Orbis Biblicus et Orientalis

Sonderband

Pascal Attinger

Eléments de linguistique sumérienne

La construction de du_{11}/e/di «dire»

Editions Universitaires Fribourg Suisse
Vandenhoeck & Ruprecht Göttingen

Die Deutsche Bibliothek – CIP-Einheitsaufnahme

Attinger, Pascal:
Eléments de linguistique sumérienne. La construction de du_{11}/e/di «dire» / Pascal Attinger. – Freiburg, Schweiz: Univ.-Verl.; Göttingen: Vandenhoeck und Ruprecht, 1993.
(Orbis biblicus et orientalis; Sonderband)
ISBN 3-525-53759-X (Vandenhoeck und Ruprecht) Gb.
ISBN 3-7278-0869-1 (Univ.-Verl.) Gb.
NE: GT

Cet ouvrage a été publié avec le soutien du «Fonds für Altertumswissenschaft» (Zurich), du Département de l'Instruction publique du Canton de Neuchâtel et de la Société Suisse pour l'Etude du Proche-Orient Ancien.

Les originaux de ce livre, prêts à la reproduction, ont été fournis par les éditeurs

Imprimerie Saint-Paul Fribourg Suisse

ISBN 3-7278-0869-1 (Editions Universitaires)
ISBN 3-525-53759-X (Vandenhoeck & Ruprecht)

Table des matières

Avant-propos

L'idée de consacrer ma thèse de doctorat à la construction des verbes en sumérien m'a été suggérée par Mme F. Bruschweiler dès 1978, époque à laquelle je faisais mes premiers pas sur la voie périlleuse de la sumérologie. Pour les raisons exposées au § 1, le thème initial de la recherche dut être ultérieurement modifié, et à une étude nécessairement superficielle de tous les verbes fut préférée l'analyse aussi exhaustive que possible de du_{11}/e/di "dire". Ce faisant, et au risque de sacrifier la synthèse au détail, je suis parti de l'idée qu'un grand nombre d'attestations d'un verbe-clé serait un outil précieux pour tester nos reconstructions souvent fort divergentes de la langue sumérienne.

Le présent ouvrage comprend cinq chapitres. L'introduction (problèmes terminologiques, liste des compositions sumériennes les plus souvent citées et nature des textes grammaticaux) est suivie d'une analyse des variantes (1.), par le biais de laquelle j'ai tenté de distinguer entre niveaux graphique (2.), grammatical (3.) et stylistique (4.). Dans le chapitre consacré au système graphique (2.) sont discutés avant tout les phénomènes d'économie graphique (2.2.) et les différents types de graphies : morphophonologiques, phonétiques, mixtes, etc. (2.3.-2.9.). Le corps de l'ouvrage est naturellement constitué par le chapitre intitulé "Grammaire" (3.), où le lecteur trouvera un complément au très utile "The Sumerian Language" de M.-L. Thomsen. Non pas la poétique sumérienne, mais l'interaction entre poétique et grammaire ("licences poétiques", etc.) est l'objet du bref chapitre 4. La dernière partie enfin, destinée moins à être lue que consultée, est une étude syntaxique et sémantique de du_{11}/e/di et de ses composés (5.).

Pendant la rédaction de cet ouvrage, j'ai contracté de lourdes dettes de reconnaissance auprès de ceux qui, à des titres divers, m'ont permis de l'achever. En premier lieu, je me dois de nommer MM. D.O. Edzard et C. Wilcke (Munich), qui mirent généreusement à ma disposition leurs transcriptions manuscrites de nombreuses compositions sumériennes, et dont les avis autorisés et les encouragements m'ont été un inestimable appui au cours de ces années. M. C. Rubattel (Neuchâtel) m'apporta une aide précieuse dans tous les problèmes concernant la typologie des langues. Grâce à Mme F. Bruschweiler (Genève), j'ai découvert le monde sumérien et appris à l'aimer. En M. M. Krebernik (Munich), j'ai trouvé non seulement un grand connaisseur des textes présargoniques, avare ni de son temps ni de sa science, mais aussi un ami dont les critiques bienveillantes m'ont

permis de préciser ou de corriger ma pensée sur bien des points. MM. M. Civil (Chicago), G. Haayer et H.L.J. Vanstiphout (Groningue) m'autorisèrent aimablement à citer leurs manuscrits non publiés respectivement des *Georgica* , de *ŠB* et de la *Lamentation sur Nippur* (voir n. 13).

Ma gratitude va également à MM. G. Redard, †J. Rychner et Z. Marzys pour leur concours dans l'attribution de subsides du Fonds national, ainsi qu'à M. O. Keel pour avoir accueilli mon travail dans la série OBO.

Il me reste à remercier le Fonds national suisse de la recherche scientifique pour l'octroi de plusieurs bourses entre 1976 et 1983, grâce auxquelles je pus financer ma formation en assyriologie et les débuts de ma recherche, ainsi que le 'Fonds für Altertumswissenschaft' (Zürich) et le Département de l'Instruction publique du Canton de Neuchâtel, dont le généreux soutien rendit possible l'impression de cette thèse.

Une brève remarque à propos de la mise en pages s'impose. A la suite d'erreurs techniques de ma part, le chapitre 0. (Introduction) commence sur une page paire, et la disposition des titres courants n'est pas conforme à l'usage reçu. La chose est regrettable, mais vouloir y remédier après coup aurait entraîné presque nécessairement un nombre accrû de références inexactes.

Munich, juin 1992 — Pascal Attinger

Abréviations et symboles

Abréviations bibliographiques.

Les abréviations utilisées sont en général celles de l'Assyrian Dictionary of the Oriental Institute of the University of Chicago (Chicago-Glückstadt, 1956-) et/ou de R. Borger, Handbuch der Keilschriftliteratur vol. 2 (Berlin-New York, 1975) pp. XI-XXXII. Noter les exceptions et additions suivantes (pour les compositions sumériennes, cf. infra § 5) :

Aa : série lexicale Aa A = *nâqu* (M. Civil, MSL 14).
Abel-Winckler, KT : L. Abel/H. Winckler, Keilschrifttexte zum Gebrauch bei Vorlesungen, Berlin, 1890.
ActOr. : Acta Orientalia (Oslo).
Al-Fouadi, EJN : voir § 5 s.v. EJN.
Amarsuen : H. Steible, FAOS 9/II 218-252.
AnLag. : Anonyme Inschriften aus 'Lagaš' (H. Steible, FAOS 5/I 359-371).
ANLR : Atti della Accademia Nazionale dei Lincei. Rendiconti. Classe di Scienze morali, storiche e filologiche (Rome).
Ant. : série lexicale an-ta-ĝál = *šaqû* (M.T. Roth, MSL 17).
ARET : Archivi Reali di Ebla, Testi (Rome).
ARRIM : Annual Review of the Royal Inscriptions of Mesopotamia Project (Toronto).
ASJ : Acta Sumerologica (Hiroshima).
AUCT : Andrews University Cuneiform Texts (Berrien Springs, Michigan).
AulOr. : Aula Orientalis (Barcelone).
Averbeck, Ritual : E.R. Averbeck, A preliminary study of ritual and structure in the Cylinders of Gudea, Ph. D., The Dropsie College, 1987.
Bauer, AoN : J. Bauer, Altorientalische Notizen (Würzburg, 1976-).
Bauer, AWL : J. Bauer, Altsumerische Wirtschaftstexte aus Lagach (= StPohl 9, 1972).
Benito, ENEWO : C.A. Benito, "Enki and Ninmaḫ" and "Enki and the World Order", Ph. D., Univ. of Pennsylvania, 1969.
Berlin, Enmerkar and Ensuḫkešdanna : voir § 5 s.v. EnmEns.
Bilinguismo : L. Cagni (éd.), Il bilinguismo a Ebla (Naples, 1984).
bīt mēseri : série rituelle ; cf. provisoirement R. Borger, JNES 33 (1974) 183-196.
BLOT : Book List. Society for Old Testament Studies (Londres).
Borger, ABZ : R. Borger, Assyrisch-babylonische Zeichenliste (= AOAT 33/33A, 1978/1981).
Borger, Ein Brief Sîn-idinnams : R. Borger, Ein Brief Sîn-idinnams von Larsa an den Sonnengott [...] (= Nachrichten der Akademie der Wissenschaften in Göttingen, I. Philologisch-historische Klasse Jahrgang 1991 n° 2, pp. 39-81).
Bruschweiler, Inanna : F. Bruschweiler, Inanna. La déesse triomphante et vaincue dans la cosmologie sumérienne (= Les Cahiers du CEPOA 4, Louvain, 1987).
BSA : Bulletin on Sumerian Agriculture (Cambridge).
BSL : Bulletin de la Société de Linguistique de Paris.
Castellino, TSA : G.R. Castellino, Testi sumerici e accadici, Turin, 1977.
Cavigneaux, Zeichenlisten : A. Cavigneaux, Die sumerisch-akkadischen Zeichenlisten, Dissertation, Munich, 1976.
Charpin, Le clergé d'Ur : D. Charpin, Le clergé d'Ur au siècle d'Hammurabi, Paris-Genève,

1986.
Civil, Houe araire : voir § 5 s.v. Houe araire.
Cohen, CLAM : M.E. Cohen, The Canonical Lamentations of Ancient Mesopotamia, Potomac, Maryland, 1988.
Cohen, Eršemma : M.E. Cohen, Sumerian Hymnology : The Eršemma (= HUCA Suppl. n° 2, 1981).
Cohen, ELA : voir § 5 s.v. ELA.
"Converse Tablet" : W.G. Lambert, The Converse Tablet [...], Mél. Albright 335-353.
Cooper, CA : voir § 5 s.v. CA.
DC : E. de Sarzec, Découvertes en Chaldée [...], Paris, 1884-1912.
van Dijk, lugal-e : voir § 5 s.v. lugal-e.
Ean. : E'annatum (H. Steible, FAOS 5/I 120-181).
ED Lu : Early Dynastic Lu-Lists (M. Civil, MSL 12).
En. I : Enannatum I. (H. Steible, FAOS 5/I 182-210).
Enšak. : Enšakušanna (H. Steible, FAOS 5/II 293-298).
Ent. : Entemena (H. Steible, FAOS 5/I 211-272).
Enz. : Enentarzi (H. Steible, FAOS 5/I 275).
Erimḫ. : série lexicale erím-ḫuš = *anantu* (A. Cavigneaux, MSL 17).
Essays Finkelstein : M. deJ. Ellis (éd.), Essays on the Ancient Near East in Memory of Jacob Joel Finkelstein (= MCAAS 19, 1977).
ES-Voc. : Emesal-Vocabulary (B. Landsberger, MSL 4).
Falkenstein, Das Sumerische : A. Falkenstein, Das Sumerische (= HdOr., I. Abt. Bd. 2, 1./2. Abschn., Lieferung 1, 1959).
Falkowitz, Rhetoric Collections : voir § 5 s.v. SP 3.
FAOS : Freiburger Altorientalische Studien (Wiesbaden, puis Stuttgart).
Foster, USP : B.R. Foster, Umma in the Sargonic Period (= MCAAS 20, 1982).
Foxvog, Ventive : D.A. Foxvog, The Sumerian Ventive, Ph. D., Univ. of California, Berkeley, 1974.
Frayne, Historical Correlations : D.R. Frayne, The Historical Correlations of the Sumerian Royal Hymns (2400-1900 B.C.), Ph. D., Univ. of Yale, 1981.
FT : H. de Genouillac, Fouilles de Telloh, Paris, 1934-1936.
Geller, UHF : M.J. Geller, Forerunners to Udug-hul (= FAOS 12, 1985).
Gerardi, Bibl. : P. Gerardi, A Bibliography of the Tablet Collections of the University Museum (= OPBF 8, 1984).
Gomi/*alii*, Hirose : T. Gomi/Y. Hirose/K. Hirose, Neo-Sumerian Administrative Texts of the Hirose Collection, Potomac, Maryland, 1990.
Gomi/Sato, SNATBM : T. Gomi/S. Sato, Selected Neo-Sumerian Administrative Texts from the British Museum, Abiko, 1990.
Gordon, SP : E.I. Gordon, Sumerian Proverbs, Philadelphie, 1959.
Green, Eridu : M.W. Green, Eridu in Sumerian Literature, Ph. D., Univ. of Chicago, 1975.
Greenberg (éd.) 1963 : J.H. Greenberg, Universals of Language, Cambridge, Massachusetts : M.I.T. Press.
Greenberg 1966 : J.H. Greenberg, Language Universals, La Haye : Mouton.
Greenberg/*alii* (éd.) 1978 : J.H. Greenberg/C. Ferguson/E.A. Moravcsik, Universals of Human Language, vol. 4 : Syntax. Stanford : Stanford University Press.
Grégoire, AAS : J.-P. Grégoire, Archives administratives sumériennes, Paris 1970.
Gud. : Gudea (H. Steible, FAOS 9/I 154-359).

Hall, Nanna/Suen : M.G. Hall, A Study of the Sumerian Moon-God, Nanna/Suen, Ph. D., Univ. of Pennsylvania, 1985.

Hartmann, MSK : H. Hartmann, Die Musik der sumerischen Kultur, Dissertation, Francfort-sur-le-Main, 1960.

HdOr. : Handbuch der Orientalistik (Leyde-Cologne).

Heimpel, Structure : W. Heimpel, The Structure of the Sumerian Prefix Chain, Berkeley, Californie, 1974 (ms. non publié).

Hrouda, Isin III : B. Hrouda (éd.), Isin-Išān Baḥrīyāt III (= ABAW NF 94, 1987).

IB : numéro de chantier des objets découverts à Išān Baḥrīyāt.

Ibbīsuen : H. Steible, FAOS 9/II 279-296.

IRSA : E. Sollberger/J.-R. Kupper, Inscriptions royales sumériennes et akkadiennes, Paris, 1971.

ISL : K. Oberhuber, Innsbrucker Sumerisches Lexicon des Instituts für Sprachen und Kulturen des Alten Orients an der Universität Innsbruck, Innsbruck, 1990-.

Jacobsen, TIT : W.L. Moran (éd.), Th. Jacobsen, Toward the Image of Tammuz and Other Essays on Mesopotamian History and Culture (= HSS 21, 1970).

Kärki : I. Kärki, Die sumerischen und akkadischen Königsinschriften der altbabylonischen Zeit. I. Isin, Larsa, Uruk (= StOr. 49, 1980).

Klein, ŠD : J. Klein, Šulgi D : a Neo-Sumerian Royal Hymn, Ph. D., Univ. of Pennsylvania, 1968.

Klein, ŠP : voir § 5 s.v. ŠP.

Klein, TŠH : J. Klein, Three Šulgi Hymns, Ramat-Gan, 1981.

Kramer, Poetry : S.N. Kramer, From the Poetry of Sumer : Creation, Glorification, Adoration, Berkeley-Los Angeles-Londres, 1979.

Kramer, Sacred Marriage : S.N. Kramer, The Sacred Marriage Rite [...], Bloomington-Londres, 1969.

Kramer/Bottéro, Mariage sacré : S.N. Kramer, Le mariage sacré [...], traduit de l'anglais et adapté par J. Bottéro, Paris, 1983.

Kramer/Gordon, Biblical Parallels : S.N. Kramer/E.I. Gordon, "Biblical Parallels from Sumerian Literature", Philadelphie, 1954.

Krebernik, BFE : M. Krebernik, Die Beschwörungen aus Fara und Ebla (= Texte und Studien zur Orientalistik 2, 1984).

Kutscher, Royal Inscriptions : R. Kutscher, The Brockmon Tablets of the University of Haifa. Royal Inscriptions, Haifa-Wiesbaden, 1989.

Lafont, DAS : B. Lafont, Documents administratifs sumériens [...], Paris, 1985.

Lafont/Yıldız, TCTI 1 : B. Lafont/F. Yıldız, Tablettes cunéiformes de Tello au Musée d'Istanbul [...] I (= Publications de l'Institut historique-archéologique néerlandais de Stamboul LXV, Leyde, 1989).

Leichty, Tablets from Sippar 1 : E. Leichty, Catalogue of the Babylonian tablets in the British Museum, vol. VI : Tablets from Sippar 1, Londres, 1986.

Leichty/Grayson, Tablets from Sippar 2 : E. Leichty/A.K. Grayson, Catalogue of The Babylonian tablets in the British Museum, vol. VII : Tablets from Sippar 2, Londres, 1987.

Leichty/Finkelstein/Walker, Tablets from Sippar 3 : E. Leichty/J.J. Finkelstein/C.B.F. Walker, Catalogue of the Babylonian tablets in the British Museum, vol. VIII : Tablets from Sippar 3, Londres, 1988.

Lieberman, SLOB : St. Lieberman, The Sumerian Loanwords in Old-Babylonian Akkadian (=

HSS 22, 1977).

Limet, DPO-E 1 : H. Limet, Textes sumériens de la III[e] dynastie d'Ur (= Documents du Proche-Orient Ancien, Epigraphie 1, Bruxelles, 1976).

Limet, Légendes : H. Limet, Les légendes des sceaux cassites, Bruxelles, 1971.

Luzag. : Lugalzagesi (H. Steible, FAOS 5/II 310-337).

Lyons 1977 : J. Lyons, Semantics, Cambridge : Cambridge University Press.

Mallinson/Blake 1981 : G. Mallinson/B.J. Blake, Language Typology [...], Amsterdam : North-Holland Publishing Company (= North-Holland Linguistic Series 46).

Maul, 'Herzberuhigungsklagen' : St.M. Maul, 'Herzberuhigungsklagen' [...], Wiesbaden, 1988.

MBGT : Middle Babylonian Grammatical Texts (M. Civil/D.A. Kennedy, MSL SS 1).

MCAAS : Memoirs of the Connecticut Academy of Arts and Sciences (Hamden).

McNeil, Messenger Texts : R.C. McNeil, The "Messenger Texts" of the Third Ur Dynasty, Ph. D., Univ. of Pennsylvania, 1971.

MEE : Materiali Epigrafici di Ebla (Naples).

Mél. Albright : H. Goedicke (éd.), Near Eastern Studies in Honor of Wiliam Foxwell Albright, Baltimore-Londres, 1971.

Mél. Artzi : J. Klein/A. Skaist (éd.), Bar-Ilan Studies in Assyriology dedicated to Pinḫas Artzi, Ramat-Gan, 1990.

Mél. Birot : J.-M. Durand/J.-R. Kupper (éd.), Miscellanea babylonica, Mélanges offerts à Maurice Birot, Paris, 1986.

Mél. Böhl : M.A. Beek/A.A. Kampman/C. Nijland/J. Ryckmans (éd.), Symbolae biblicae et mesopotamicae Francisco Mario Theodoro de Liagre Böhl dedicatae, Leyde, 1973.

Mél. Diakonoff : Societies and Languages of the Ancient Near East, Studies in Honour of I.M. Diakonoff, Warminster, 1982.

Mél. Finet : M. Lebeau/P. Talon (éd.), Reflets des deux fleuves. Volume de mélanges offerts à André Finet (= Akkadica Supplementum VI, 1989).

Mél. Gordon : G. Rendsburg/R. Adler/M. Arfa/N.H. Winter (éd.), The Bible World. Essays in Honor of Cyrus H. Gordon, New York, 1980.

Mél. Kraus : G. van Driel/Th.J.H. Krispijn/M. Stol/K.R. Veenhof (éd.), *Zikir šumim*, Assyriological Studies Presented to F.R. Kraus on the Occasion of his Seventieth Birthday, Leyde, 1982.

Mél. Matouš : B. Hruška/G. Komoróczy (éd.), Festschrift Lubor Matouš, Budapest, 1978.

Mél. Takahito Mikasa : M. Mori/H. Ogawa/M. Yoshikawa, Near Eastern Studies Dedicated to H.I.H. Prince Takahito Mikasa on the Occasion of His Seventy-Fifth Birthday (= Bulletin of the Middle Eastern Culture Center in Japan V, 1991).

Mél. Molin : I. Seybold (éd.), *Meqor ḥajjim.* Festschrift für Georg Molin zu seinem 75. Geburtstag, Graz, 1983.

Mél. Moran : T. Abush/J. Huehnergard/P. Steinkeller (éd.), Lingering over Words, Studies [...] W.L. Moran (= HSS 37, 1990).

Mél. Oppenheim : *From the Workshop of the Chicago Assyrian Dictionary*, Studies Presented to A. Leo Oppenheim, Chicago, 1964.

Mél. Sachs : E. Leichty/M. deJ. Ellis/P. Gerardi (éd.), A Scientific Humanist : Studies in Memory of Abraham Sachs (= Occasional Publications of the Samuel Noah Kramer Fund 9, Philadelphie, 1988).

Mél. Sjöberg : H. Behrens/D. Loding/M.T. Roth (éd.), DUMU-E$_2$-DUB-BA-A, Studies in Honor of Å. W. Sjöberg (= Occasional Publications of the Samuel Noah Kramer Fund 11, Philadelphie, 1989).

Mél. Tadmor : M. Cogan/I. Eph'al (éd.), Ah, Assyria ... Studies in Assyrian History and Ancient Near Eastern Historiography presented to Hayim Tadmor (= Scripta Hierosolymitana 33, 1991).

Michalowski, LSU : voir § 5 s.v. LSU.

MSL SS : Materials for the Sumerian Lexicon Supplementary Series (Rome).

NABU : Nouvelles Assyriologiques Brèves et Utilitaires (Rouen-Paris).

Naissance de l'écriture : B. André-Leicknam/C. Ziegler/*alii*, Naissance de l'écriture [...], Paris, 1982.

Nakahara : Y. Nakahara, The Sumerian Tablets in the Imperial University of Kyoto, Kyoto, 1928.

Nammahni : H. Steible, FAOS 9/I 374-390.

NATN : D.I. Owen, Neo-Sumerian Archival Texts Primarily from Nippur [...], Winona Lake, Indiana, 1982.

Nik. 1 : M.V. Nikol'skij, Dokumenty chozjajstvennoj otčetnosti drevnejšej epochi Chaldei iz sobranija N.P. Lichačeva (= DV 3/II, 1908).

Nik. 2 : M.V. Nikol'skij, Dokumenty chozjajstvennoj otčetnosti drevnej Chaldei iz sobranija N.P. Lichačeva, Čast' II : Epocha dinastii Agade i epocha dinastii Ura (= DV 5, 1915).

NRVN : M. Çığ/H. Kızılyay, Neusumerische Rechts- und Verwaltungsurkunden aus Nippur-I (= TTKY VI/7, 1965).

NTSŠ : R. Jestin, Nouvelles tablettes sumériennes de Šuruppak au Musée d'Istanbul (= Bibliothèque archéologique et historique de l'Institut français d'archéologie d'Istanbul 2, Paris, 1957).

OLA : Orientalia Lovaniensia Analecta (Louvain).

OLP : Orientalia Lovaniensia Periodica (Louvain).

OPBF : Occasional Publications of the Babylonian Fund (Philadelphie).

Orient : Report of the Society for Near Eastern Studies in Japan (Tokyo).

OrSP : Orientalia Series Prior (Rome).

Parrot, Assur : A. Parrot, Assur, collection "L'univers des formes", Paris, 1969.

Pettinato, Agrimensura : G. Pettinato, Due testi inediti di agrimensura neosumerici [...], ANLR 32 (1977) 63-95.

Pettinato, Menschenbild : G. Pettinato, Das altorientalische Menschenbild und die sumerischen und akkadischen Schöpfungsmythen (= AHAW 1971/I).

Pettinato, TVLU : G. Pettinato, Texte zur Verwaltung der Landwirtschaft in der Ur-III Zeit : "die runden Tafeln" (= AnOr. 45, 1969).

Pettinato, UNL : G. Pettinato, Untersuchungen zur neusumerischen Landwirtschaft I [...], Naples, 1967.

Plank (éd.) 1979 : F. Plank, Ergativity [...], Londres, 1979 : Academic Press.

Proto-Aa : série lexicale (M. Civil, MSL 14).

Proto-Sag : série lexicale (M. Civil, MSL SS 1).

PSD : Å.W. Sjöberg (éd.), The Sumerian Dictionary of the University Museum of the University of Pennsylvania, Philadelphie, 1984-.

Reisman, TNSRH : D.D. Reisman, Two Neo-Sumerian Royal Hymns, Ph. D., Univ. of Pennsylvania, 1969.

RGTC : Répertoire géographique des textes cunéiformes (Wiesbaden).

RIME : The Royal Inscriptions of Mesopotamia, Early Periods (Toronto).

RlA : Reallexikon der Assyriologie und [depuis 1957] vorderasiatischen Archäologie (Berlin-Leipzig, puis Berlin-New York).

Römer, Einführung : W.H.Ph. Römer, Einführung in die Sumerologie[11], Nimègue, 1988.
Sag : série lexicale (M. Civil, MSL SS 1).
SANE : Sources and Monographs. Sources from the Ancient Near East (Malibu, Californie).
SANTAG : SANTAG, Arbeiten und Untersuchungen zur Keilschriftkunde (Wiesbaden).
SARI : Sumerian and Akkadian Royal Inscriptions (New Haven, Connecticut).
Sauren, TUU : H. Sauren, Topographie der Provinz Umma nach den Urkunden der Zeit der III. Dynastie von Ur [...], Dissertation, Heidelberg, 1966.
Sauren, WMAH : H. Sauren, Wirtschaftsurkunden aus der Zeit der III. Dynastie von Ur im Besitz des Musée d'Art et d'Histoire in Genf, Naples, 1969.
Schretter, Emesal-Studien : M. Schretter,Emesal-Studien [...] (= Innsbrucker Beiträge zur Kulturwissenschaft, Sonderheft 69, Innsbruck, 1990).
SEb. : Studi Eblaiti (Rome).
Sefati, Love Songs : Y. Sefati, Love Songs in Sumerian Literature [...], Ph. D., Bar-Ilan Univ., 1985.
SF : A. Deimel, Schultexte aus Fara (= WVDOG 43, 1923).
Shaffer, GiEn. : voir § 5 s.v. GiEn.
Shopen (éd.) 1985 : T. Shopen (éd.), Language typology and syntactic description, Cambridge : Cambridge University Press.
Sigrist, MT : M. Sigrist, Messenger Texts from the British Museum, Potomac, Maryland, 1990.
Sigrist, PTST : M. Sigrist, Tablettes du Princeton Theological Seminary (= Occasional Publications of the Samuel Noah Kramer Fund 10, Philadelphie, 1990).
Sigrist, Rochester : M. Sigrist, Documents from Tablet Collections in Rochester New York, Maryland, 1991.
Sigrist, TENS : M. Sigrist, Textes économiques néo-sumériens de l'Université de Syracuse, Paris, 1983.
Silverstein 1976 : M. Silverstein, Hierarchy of Features and Ergativity, dans R.M.V. Dixon (éd.), Grammatical Categories in Australian Languages, 112-171.
SKI : W.H.Ph. Römer, Sumerische 'Königshymnen' der Isin-Zeit, Leyde, 1965.
Sladek, Inanna's Descent : voir § 5 s.v. InDesc.
SLFN : J.W. Heimerdinger, Sumerian Literary Fragments from Nippur (= OPBF 4, 1979).
SMS : Monographic Journals of the Near East : Syro-Mesopotamian Studies (Malibu).
Sollberger, Système verbal : E. Sollberger, Le système verbal dans les inscriptions "royales" présargoniques de Lagaš, Genève, 1952.
StPohl (SM) : Studia Pohl (Series Maior) (Rome).
StSem. : Studi semitici (Nuova serie) (Rome).
SVS : Studi per il vocabulario sumerico (Rome).
Szlechter, Les lois sumériennes : E. Szlechter, Les lois sumériennes [...], Rome, 1983.
Šulgi : H. Steible, FAOS 9/II 153-217.
Thomsen, SL : M.-L. Thomsen, The Sumerian Language : An Introduction to its History and Grammatical Structure (= Mesop. 10, 1984).
TM : numéro de chantier des objets découverts à Tall Mardīḫ.
TSŠ : R. Jestin, Tablettes sumériennes de Šuruppak conservées au Musée de Stamboul (= Mémoire de l'Institut français d'archéologie 3, Paris, 1937).
TUAT : Texte aus der Umwelt des Alten Testaments (Gütersloh).
Ukg. : Uru'inimgina (H. Steible, FAOS 5/I 278-358).
Urn. : Urnanše (H. Steible, FAOS 5/I 79-117).

Urnammu : H. Steible, FAOS 9/II 93-152.
VE : Vocabolario di Ebla (G. Pettinato, MEE 4).
Watson, CCTB : P.J. Watson, Catalogue of Cuneiform Tablets in Birmingham City Museum Volume 1 : Neo-Sumerian Texts from Drehem, Warminster, 1986.
Westenholz, ECTJ : A. Westenholz, Early Cuneiform Texts in Jena (= Det Kongelige Danske Videnskabernes Selskab Historisk-Filosofiske Skrifter 7, 3, Copenhague, 1975).
Westenholz, OSP 2 : A. Westenholz, Old Sumerian and Old Akkadian Texts in Philadelphia, Part Two, Copenhague, 1987.
WF : A. Deimel, Wirtschaftstexte aus Fara (= WVDOG 45, 1924).
Wilcke, Familiengründung : C. Wilcke, Familiengründung im Alten Babylonien, dans E.W. Müller (éd.), Geschlechtsreife und Legitimation zur Zeugung, Fribourg-en-Brisgau-Munich, 1985, 213-317.
Wilcke, Kollationen : C. Wilcke, Kollationen zu den sumerischen literarischen Texten aus Nippur in der Hilprecht-Sammlung Jena (= ASAW, Phil.-hist. Klasse 65/IV, 1976).
Wilcke, UT : voir § 5 s.v. UT.
Zhi, SIA : Y. Zhi, Sargonic Inscriptions from Adab, Changchun, 1989.

Autres abréviations.

A	agent
abl.	ablatif.
abs.	absolutif.
adj.	adjectif.
ad loc.	*ad locum.*
adv.	1° adverbe.
	2° adverbiatif.
aff.	affirmatif.
ag.	agentif.
akk.	akkadien.
all.	allemand.
angl.	anglais.
app.	apposition.
ar.	arabe.
AS	Amar-Suen.
ass.	assyrien.
B	base.
bab.	babylonien.
bibl.	bibliographie.
bil.	bilingue.
Bogh.	Boghazköy.
C	consonne.
c.-à-d.	c'est-à-dire.
cf.	*confer.*
cohort.	cohortatif.
col.	colonne.
coll.	1° collectif.
	2° collation.
com.	comitatif.
comm.	commentaire.
comp.	comparer.
compl.	complément.
conj.	1° conjectural.
	2° conjonction.
conj. pron.	conjugaison pronominale.
conjug.	conjugaison.
coord.	coordination.
c.r.	compte rendu.
Cyl.	Cylindre.
dat.	datif.
dim.	dimensionnel.
disc. dir.	discours direct.
dupl.	duplicat(s).
écon.	économique.
ED	early dynastic.
éd.	édité, éditeur(s), édition.
EG	eme-gir$_5$.
e.g.	*exempli gratia.*
él. pron.	élément pronominal.
ép.	époque.
épigr.	épigraphiquement.
ér.	érasé, érasure.
erg.	ergatif.
ES	eme-sal.
étym.	étymologie.

ex.	exemple(s).
f.	1° face. 2° forme.
fgt	fragment.
fig.	figure(s).
fr.	français.
gén.	génitif.
gr.	graphie.
gramm.	grammatical.
Gud.	Gudea.
ḫ.	*ḫamṭu.*
hébr.	hébreux.
ib.	*ibidem.*
id.	*idem*, la même chose.
ID.	*IDEM*, le même auteur.
ill.	illisible.
impér.	impératif.
inscr. roy.	inscription royale.
intervoc.	intervocalique.
intrans.	intransitif.
IS	*Ibbī-Sîn.*
jur.	juridique.
l.	ligne.
l.c.	*loco citato.*
lég.	légal.
lex.	lexical.
litt.	1° littéraire. 2° littérature.
litt. ant.	littérature antérieure.
littéralt	littéralement.
ll.	lignes.
loc.	locatif.
loc.-term.	locatif-terminatif.
m.	*marû.*
mA	médio-assyrien.
mB	médio-babylonien.
Mél.	Mélanges.
mod.	modification.
morphophon.	morphophonologique.
ms.	manuscrit.
n.	note(s).
N	nom.
nA	néo-assyrien.
nB	néo-babylonien.
N.B.	*nota bene.*
ND	nom divin.
NG	nom géographique.

nom.	1° nominal. 2° nominalisation. 3° *nominativus.*
non-orthogr.	non-orthographique.
n.p.	non publié.
n.-p.	non-personnel.
NP	nom de personne.
NPf.	nom de profession.
NT	nom de temple.
O	objet.
obl.	oblique.
om.	omet(tent).
op. cit.	*opus citatum.*
p.	1° page. 2° personnel.
part.	participe.
pass.	passif.
pB	paléo-babylonien.
phon.	phonétique.
pl.	1° planche(s). 2° pluriel.
poss.	possessif.
post.	postposition.
pp.	pages.
ppB	postpaléo-babylonien.
préc.	précatif.
préf.	préfixe.
préform.	préformatif.
présarg.	présargonique.
probabl.	probablement.
prov.	provenance.
ps.	personne.
qqc.	quelque chose.
qqn	quelqu'un.
R.	Remarque(s).
red.	redoublé, redoublement.
rel.	relative.
resp.	respectivement.
rev.	revers.
S	sujet d'un verbe intrans.
sarg.	sargonique.
scil.	*scilicet.*
s.d.	sans date.
sect. lex.	section lexicale.
sém.	sémantique.
séq.	séquence.
sg.	singulier.

SN	syntagme nominal.
sq(q).	et suivant(es).
St.	Statue.
sub.	subordination.
subord.	subordonnée.
suff.	suffixe.
sum.	sumérien.
suppl.	supplément(aire).
s.v.	*sub voce.*
SV	syntagme verbal.
syll.	syllabique.
synt.	syntagme.
syr.	syriaque.
Š	Šulgi.
ŠS	*Šū-Sîn.*
term.	terminatif.
tr.	tranche.
trad.	traduction.
trans.	transitif.
transcr.	transcription.
ug.	ugaritique.
Ug.	Ugarit.
UGN	UD.GAL.NUN.
V	1° verbe. 2° forme verbale conjuguée. 3° voyelle.
V'	forme verbale non conjuguée.
vs	*versus.*
v.s.	*vel simile.*

Symboles.

Je me conforme en général aux usages reçus en assyriologie. Noter tout au plus :

/	nouvelle ligne.
*	1° forme reconstruite. 2° ligne reconstruite à l'aide de plusieurs duplicats. 3° signe collationné.
{ }	morphème.
/ /	allomorphe.
Ø	1° morphème zéro. 2° absence d'un élément (au niveau graphique ou morphématique). 3° Dans la liste des variantes (§ 7) et la liste générale des séquences préfixales et/ou suffixale de du_{11}/e/di (§ 211), renvoie à du_{11}/e/di non précédé d'un élément nominal ou verbal.
/X—	précédé de X.
/—X	suivi de X.
±	1° + *versus* —. 2° approximativement.
≅	à peu près équivalent à.

0. Introduction

0.1 But de la recherche

§ 1. Parti dans l'idée d'étudier la structure casuelle (postpositions et préfixes III [= préf. "dimensionnels"/"pronominaux"]) des verbes sumériens les mieux attestés, je dus bien vite me rendre à l'évidence qu'une telle entreprise était nécessairement vouée à l'échec :

— Au niveau pratique, parce qu'elle dépasserait largement le cadre d'une thèse de doctorat.

— Au niveau théorique, dans la mesure où elle présuppose qu'il existe une distinction tranchée, morphologique et sémantique, entre les préfixes III et les préf. II ("préf. de conjugaison"). Cette distinction n'est toutefois pas toujours évidente (e.g. /na/ vs /ba/), et c'eût été mettre la charrue devant les boeufs que de la considérer comme acquise.

Je me vis donc dans l'obligation tout à la fois d'élargir et de réduire mon champ d'investigation. De l'élargir en y incluant l'analyse des préfixes I (préformatifs) et II, de le réduire en limitant mon étude à une sous-classe des verbes sumériens, sous-classe qui ne fut bientôt plus constituée que du seul du_{11}/e/di! Ce faisant, je prête naturellement le flanc à une grave critique, à savoir que l'analyse d'un seul verbe, qui plus est irrégulier, permettra au mieux d'éclairer un recoin de la langue sumérienne, mais ne pourra aboutir à une meilleure compréhension de sa structure en général. Il convient toutefois de remarquer :

1° Que du_{11}/e/di est irrégulier au seul niveau morphologique ; syntaxiquement, il ne diffère des autres verbes sumériens (AK excepté) que par sa plus grande aptitude à former des "verbes composés".

2° Que bien des travaux sont entachés du défaut inverse. Faute d'avoir à sa disposition un nombre suffisant d'occurrences d'un verbe donné, le chercheur considère comme "fautives" — et donc n'infirmant pas son ou ses hypothèses — des formes bien attestées et parfaitement correctes (e.g. mu-un-e).

Ceci dit, il est naturellement inutile de préciser qu'au cours de mon étude de du_{11}/e/di, j'ai été amené à lire bien des textes sumériens et que je n'ai pas hésité à les exploiter dans la première partie de cet ouvrage.

§ 2. La terminologie utilisée se conforme aux usages reçus en assyriologie, à l'exception des points suivants :

a) "(In)animé" a été remplacé par "(non-)personnel" (cf. Th. Jacobsen, JAOS 108 [1988] 128).

b) /ra/ étant probablement un allomorphe de {ta} (§ 166), je regroupe sous le terme d'"ablatif" l'"ablatif" et l'"ablatif-instrumental".

c) Je distingue l'"adverbiatif" ({eš(e)}) du terminatif ({še}) (§ 161).

d) {ni} symbolise le préfixe du locatif, {n + i} celui du locatif-terminatif de la 3e sg. p. (§ 150, 3°, R.).

e) {e(r)} symbolise l'élément pronominal de la 2e sg., {e} le préfixe local (§ 135, b).

f) La dénomination des préfixes soulève des problèmes particulièrement épineux, ni leur fonction ni même leur structure morphématique n'étant toujours claire. La plupart des solutions adoptées jusqu'ici (à l'exception de celles de I.M. Diakonoff, de Th. Jacobsen et de E. Sollberger) ont ceci de commun qu'elles sont parfaitement intelligibles au spécialiste, mais doivent laisser le non-spécialiste quelque peu perplexe : les "infixes" peuvent précéder la base verbale ; les "préfixes de conjugaison" n'ont rien à voir avec la conjugaison des verbes ; les "préfixes modaux" incluent des morphèmes marquant non seulement le mode, mais encore la polarité ({nu}) et l'antériorité ({u}) ; les "préfixes casuels" sont distingués des "préfixes pronominaux" (ergatif, absolutif) et des "préfixes de conjugaison {ba} et {bi}", lesquels sont, dans certaines de leurs fonctions du moins, entièrement parallèles respectivement au datif et au locatif-terminatif ; etc. A une époque où les recherches sur la typologie des langues prennent une importance toujours croissante, il est particulièrement déplorable que les sumérologues, par ce voile terminologique, rendent l'accès à leur discipline si ardu, et ceci d'autant plus qu'ils seraient les principaux bénéficiaires d'une coopération avec les linguistes. La vraisemblance typologique ne devrait-elle pas être un critère de premier ordre pour juger de la valeur respective de nos reconstructions souvent divergentes du sumérien ?

Il est naturellement plus facile de critiquer que de proposer une solution satisfaisante. Toute dénomination dérivée de la *fonction* des préfixes serait aujourd'hui prématurée. Des critères d'*ordre tactique* (par ex. préfixes ouvrants vs non-ouvrants) ne sont guère utilisables non plus, d'une part parce qu'ils sont trop vagues, de l'autre parce qu'ils présupposent prouvé ce qui ne l'est pas, à savoir le caractère morphématique du "préfixe {i}". Quiconque traite du verbe sumérien doit évidemment prendre parti sur ce point, mais il serait préférable que ce choix ne se reflète pas dans la terminologie utilisée, du moins aussi longtemps que des arguments décisifs en faveur de l'une ou l'autre des hypothèses n'ont pas été avancés. Après bien des atermoiements et bien des hésitations, j'ai finalement opté pour une terminologie — mais non une classification! — parfaitement neutre[1] et distingué entre[2] :

— Préfixes I (= préformatifs) : facultatifs, ne pouvant qu'ouvrir la séquence préfixale, incompatibles.

— Préfixes II (= "préf. de conjugaison") : pouvant[3], mais ne devant pas ouvrir la séquence

[1] J'admets le caractère morphématique de {i}.

[2] Laissé hors discussion ici est le "préfixe" {(i)nga}, dont le statut morphématique est tout à fait particulier (voir §§ 90, e et 196).

[3] Si ce n'est peut-être {m}, rangé ici parce qu'il ne peut être séparé de {mu}. Disons d'emblée que ce sont des raisons d'ordre avant tout pratique qui m'ont induit à regrouper dans une seule classe les préf. {i}, {a}, {al}, {m}, {mu}, {b + a} et {b + i} ; cf. en général §§ 172 sqq.

préfixale, partiellement compatible. A de rares exceptions près (§ 126 ; après préf. I, cf. § 125, R.), toute forme verbale conjuguée contient au moins un préfixe de cette classe.

— Préfixes III (= "préf. dimensionnels"/"casuels" et "préf. pronominaux") : ne pouvant pas ouvrir la séquence préfixale, partiellement compatibles. Dans les pages qui suivent, j'ai renoncé à distinguer entre "cas syntaxiques" et cas "sémantiques"[4], les faits n'étant pas encore suffisamment clairs.

En revanche, et malgré les critiques parfois virulentes dont ils ont fait l'objet (en dernier lieu par J.A. Black, AfO 33 [1986] 81 sq.), les termes *ḫamṭu* et *marû* (base, conjugaison) ont été conservés ; non pas que je les juge particulièrement heureux, mais ils sont devenus usuels en assyriologie et ne sont guère susceptibles de jeter la confusion dans l'esprit du lecteur non averti.

§ 3. L'économie du présent ouvrage est simple. Dans la suite de cette introduction (0.2), je donne une brève description de mon corpus, incluant une liste des compositions sumériennes les plus souvent citées et une discussion succincte de la nature des textes grammaticaux. La première partie, la plus importante, représente une synthèse des résultats obtenus et doit être considérée comme un complément à la grammaire de M.-L. Thomsen (The Sumerian Language). Animé tant par le désir de rendre aisée la confrontation de nos idées que par le souci de limiter le nombre des redites — malheureusement inévitables —, j'ai démarqué d'aussi près que possible le plan de son ouvrage et n'ai pas hésité à multiplier les renvois. Contrairement à elle toutefois, j'ai traité conjointement d'une part les postpositions et les préfixes III (3.2.4.), de l'autre les différents types de subordonnées (3.2.9.).

Trois points non développés systématiquement par Thomsen ont retenu également mon attention : la nature des variantes (1.), le système graphique (2.) et l'interaction entre grammaire et poétique (4.).

La seconde partie, destinée moins à être lue que consultée, traite de du_{11}/e/di et de ses composés.

0.2 Corpus

0.2.1. Généralités.

§ 4. Le corpus sur lequel est basée la présente investigation coïncide dans une large mesure avec celui utilisé par Thomsen (SL 26-33) : inscriptions "royales" et documents juridiques

---

[4] Cf. § 133.

(pré)sargoniques[5], textes de Gudea, inscriptions royales et documents juridiques d'Ur III, inscriptions royales et textes "littéraires", grammaticaux et sporadiquement juridiques paléo-babyloniens (pB) et textes "littéraires" postpaléo-babyloniens (ppB). Contrairement à Thomsen, j'ai également exploité — quoique non systématiquement — d'une part les textes de Fāra, d'Abū Ṣalābīḫ et d'Ebla, de l'autre les documents administratifs d'Ur III. Il est en effet difficile de se rallier à son opinion que ces derniers "are of little use for grammatical analysis" (op. cit. p. 29)[6].

Pour éviter tout malentendu, précisons que je n'ai naturellement pas visé à l'exhaustivité, mais essayé seulement de rassembler un matériel qui me permît de dresser la liste (que j'espère représentative) des séquences préfixales et suffixales de du_{11}/e/di.

Deux ouvrages importants ont paru à un stade trop avancé de ma recherche pour pouvoir être encore exploité systématiquement : M.E. Cohen, The Canonical Lamentations of Ancient Mesopotamia (Potomac, Maryland, 1988) et surtout St.M. Maul, 'Herzberuhigungsklagen' [...] (Wiesbaden, 1988). A partir de 1989, les nouveaux textes n'ont pu être utilisés que de manière ponctuelle.

0.2.2. Liste des compositions sumériennes.

§ 5. La liste qui suit n'inclut que les compositions fréquemment citées. Dans les autres cas (e.g. Dialogue 3), les duplicats sont indiqués ad loc. Il convient de remarquer :

1° Que ne sont mentionnés que les éditions et les nouveaux duplicats, non les traductions ou les commentaire — à moins qu'ils ne contiennent des notes philologiques importantes.

2° Que les sigles utilisés sont le plus souvent incohérents, nombre de ces partitions ayant été faites[7] dans les premières années de mon apprentissage du sumérien, époque à laquelle je n'étais guère sensible aux exigences de la philologie! La chose est regrettable, mais vouloir y remédier après coup aurait entraîné presque nécessairement un nombre accrû de références inexactes. Pour la même raison, j'ai dû renoncer à adopter les sigles (et le cas échéant la numération des lignes) de C. Wilcke pour Lugalb. I (RlA 7 121 sq.) et II (ib. 126 sqq.), de P. Michalowski pour LSU et de B. Alster/H.L.J. Vanstiphout pour u_8-ašnan (ASJ 9 [1987]1 sqq.).

a-ab-ba ḫ. R. Kutscher, Oh Angry Sea (a-ab-ba ḫu-luḫ-ḫa) : The History of a Sumerian Congregational Lament (= YNER 6, 1975). (C.r. : B. Alster, BiOr. 36 [1979] 46 sq. ; D.A. Foxvog, Or. 48 [1979] 422-427 ; M.W. Green, JNES 38 [1979] 48-53 ; J. Oelsner, OLZ 76 [1981] 546-549 et M.A. Powell, ZA 67 [1977] 108-113.) Pour les ll. 237-295, cf. Cohen, Eršemma 110-117 et 184-186. [Cf. maintenant Cohen, CLAM 1 374-400.]

Textes : **A** = pl. 6!-7! ; coll. de Powell, op. cit. 112 ; cf. Foxvog, op. cit. 424 et Oelsner, op. cit. 548 sq. — **B** : photos pl. 3-5 ; coll. sur photos de Powell, l.c. ; cf. Foxvog, l.c. et Green, op. cit. 51. — **C** : coll. de Powell, l.c. ; cf. Foxvog, l.c. — **Ca** = **Db** : cf. Oelsner,

---

[5] Les textes sarg. rédigés en sum. étant relativement peu nombreux, je les ai regroupés, dans les listes des attestations, avec les textes présarg.

[6] Pas davantage soutenable est l'avis diamétralement opposé de M. Yoshikawa (BiOr. 45 [1988]500), à savoir que ce sont les textes littéraires pB qui "are not reliable" et qu'il est difficile, si ce n'est impossible, "to collect substantial materials from the literary texts to elucidate, for instance, the grammatical functions of the verbal affixes".

[7] Ou complétées, dans le cas où MM. C. Wilcke ou D.O. Edzard eurent la bonté de mettre à ma disposition leur manuscrit et que de nouveaux textes furent ensuite publiés.

op. cit. 548 n. 1. — **D** : cf. Foxvog, l.c. — **Ea** = pl. 1!-2! ; coll. sur photos de Powell, l.c. ; cf. Foxvog, l.c. — **F** : coll. de Powell, op. cit. 113 ; cf. Foxvog, l.c. — **Fbb** = BA 5 617-618:27-30. — G : coll. de Powell, l.c. — **Haa** : coll. de Powell, l.c. ; cf. Foxvog, l.c. — **Ia** : cf. Foxvog, l.c.

Nouveaux dupl. : cf. Green, op. cit. 50 sq. et n. 2.

Angim J.S. Cooper, The Return of Ninurta to Nippur : an-gim dím-ma (= AnOr. 52, 1978). (C.r. : J.A. Black, AfO 27 [1980] 154-159 ; W.W. Hallo, JAOS 101 [1981] 253-257 et P. Michalowski, BASOR 253 [1984] 75 sq. ; cf. S.N. Kramer, JAOS 105 [1985] 138 sq.)

Textes : **M'** copie SLFN 7. — **W** : copie ib. 6. — **bB** : + VAT 11216 ; copie des trois fragments par H. Freydank dans AoF 17 (1990) 180 sq. (64?-85 ; 102-108).

Nouveaux dupl. : **DD** = SLFN 7, 3 N-T 916, 437 (129-133).

bur-šu-ma-gal D.D. Reisman, A "Royal" Hymn of Išbi-Erra to the Goddess Nisaba, AOAT 25 (1976) 357-365 et pl. XIII*-XIV* (éd. révisée de TNSRH 103-146).

Textes : **B** : copie OECT 5 4.

Nouveaux dupl. : **H** = TIM 9 11 (29-32). — **I** = ib. 7 (33-65 ; 69-107). — **J** = IB 1313 (n.p.) (44-51 ; 82-87). — **K** = UET 6 333 (16 sq.) ; cf. J. Bauer, AoN 9-17 (1980) 6 n° 14.

CA J.S. Cooper, The Curse of Agade, The Johns Hopkins Near Eastern Studies, Baltimore-Londres, 1983. (C.r. : B. Alster, WO 16 [1985] 159-162 ; W.G. Lambert, BLOT 1985 117 sq. et OLZ 85 [1990] 308-310 ; W.L. Moran, CBQ 47 [1985] 114 sq. ; W.H.Ph. Römer, Or. 55 [1986] 459-464 et J.M. Sasson, Religious Studies Review 10 [1984] 284 ; cf. P. Attinger, RA 78 [1984] 99-121 et D.O. Edzard, Mél. Sjöberg 99-105.)

Code L. F.R. Steele, The Code of Lipit-Ishtar, Philadelphie, 1948 (aussi AJA 52 [1948] 425-450). A compléter par M. Civil, New Sumerian Law Fragments, AS 16 (1965) 1-4 ; cf. E. Szlechter, Les lois sumériennes (1983) 55-137.

Textes (nouveaux sigles ; numération selon Steele, texte B +) : **A** = TCL 15 34 (photo pl. VII [face aussi dans Naissance de l'écriture 203]) ; coll. de J.-M. Durand, RA 76 (1982) 167 (i = i 1-24 ; ii = i 25-47 ; iii = i 48-ii 18 ; iv = ii 19-40). — **B** = UM 29-16-55 + 29-16-249 (copie pp. 11 et 18 ; photos pl. I et II) + N 1791 (AS 16 9 pl. I) (+) UM 29-16-230 (copie p. 14 et dans Steele, ArOr. 18/I-II [1950] pl. VII après p. 492 ; photo pl. III) + N 3058 (ArOr. 18/I-II pl. VIII) (+) UM 29-16-218 (copie p. 22 ; photo pl. III) (i 18-23 ; ii 26-31 ; v 1-3 ; vi 1-3 ; vii 1-4 ; xi 9-22 ; xii 7-23 ; xiii 3-19 ; xiv 2-16 ; 42-54 ; xv 34-36 ; 40-53 ; xvi 31-50 ; xvii 7-13; 30-60 ; xviii 5-19 ; 32-57 ; xix 5-18 ; 36-58 ; xx 8-16 ; 35-51). — C = PBS 1/II 101 (photo pl. IV) (i = xii 50-xiii 21 ; ii = xiii 22-45 ; iii = xiii 46-xiv 15 ; iv = xiv 16-39). — **D** = ib. 100 (photo pl. V) (i = xii 50-xiii 17 ; ii = xiii 20-36 ; iii = xiii 46-xiv 8 ; iv = xiv 10-26). — **E** = ib. 102 (photo pl. VI) (i = xvi 23-xvii 2 ; ii = xvii 3-32 ; iii = xvii 33-51 ; iv = xvii 58a-59 ; xviii 5-8). — **F** = CBS 2158 (AS 16 9 sq. pl. I et II) (ii = xvi 29-49 ; iii = xvii 32-50 ; iv = xvii 58-xviii 13 ; v = xix 3-17). — **G** = N 3320 (AS 16 10 pl. II) (i' = xvii 58a-xviii 16 ; ii' = xix 2-9). — **H** = PRAK 2 4, C 4 (f. = xii 9-23 ; rev. implaçable). — **I** = ISET 1 182, Ni. 9770 (xx 2?-12).

Textes non publiés : CBS 6802 (Gerardi, Bibl. 85) ; CBS 11352 (ib. 148) ; UM 29-15-448 (ib. 207). D'autres fragments possibles du Code L. sont : PRAK 2 6, C 18 (= J. Nougayrol, RA 46 [1952] 53 ; cf. pp. 54 sq.) ; UM 55-21-71, AS 16 11 pl. III (cf. Civil, ib. 4-6) ; ISET 1 167, Ni. 4082 et ib. 205, Ni. 9575 (C. Wilcke cité par Borger, HKL 2 272).

Code Urn. Codex d'"Ur-Namma", éd. par J.J. Finkelstein, The Laws of Ur-Nam-

mu, JCS 22 (1968/1969) 66-82. A compléter par F. Yıldız, A Tablet of Codex Ur-Nammu from Sippar, Or. 50 (1981) 87-97 ; cf. E. Szlechter, Les lois sumériennes (1983) 9-53.

Textes (numération de W.H.Ph. Römer, TUAT I/1 [1982] 17-23, qui ne tient toutefois pas compte des lacunes) : **A** = ISET 2 128 sq., Ni. 3191 (pour les copies et les photos publiées antérieurement, cf. M.W. Green, BiOr. 35 [1978] 180) (i = 6-44 ; ii = 45-51 ; 71-92 ; iii = 93-97 ; 103-106 ; iv = 140-172 ; v = §§ 3-5 ; 7-8 ; vi = §§ 10-11 ; 12-13 ; vii = §§ 13-14 ; 15(?) ; 17-18; viii = §§ 18-21). — **B** = Si. 277, Yıldız, Or. 50 88 et 90 (125-181 ; §§ 1-11). — **C** = U 7739 (+) 7740, O.R. Gurney/S.N. Kramer, AS 16 (1965) 18 (copie) et JCS 22 69 et 71 (photos) (i = §§ 7-12 ; ii = §§ 13-22 [om. §§ 17 et 19(?)] ; iii = § 22-23 ; 24-26 ; iv = §§ 27-30 ; v = §§ 30-33 ; vi = § 34).

"Conseils de sagesse" Ed. partielle de J. van Dijk, SSA 102-112.

Textes : **A** = VS 10 204 iv 7-vi. — **B** = ib. 205. — **C** = ib. 206. — **D** = ISET 1 136, Ni. 4193. Sur la reconstruction du texte et les dupl. n.p., cf. M. Civil, Or. 41 (1972) 88 sq.

Damu Damu dans le monde inférieur.

Textes : **A** = HSM 7522, D.O. Edzard, JCS 16 (1962) 80 (1-19). — **B** = UET 6 23 (2-57?). — **C** = VS 2 35 (i = 17-29 ; ii = 49-55 ; iii = 56-65 ; iv = 78-84).

D'après B. Alster (Or. 41 [1972] 353 n. 7), MAH 16016 (transcr. de V. Scheil dans RA 8 [1911] 169 sq.) est un dupl. partiel ; cf. aussi CT 58 3.

Textes non publiés (cf. Alster, l.c.) : UM 29-16-222 ; YBC 4595 ; NBC 7897.

Dialogue 2 (= Edubbâ 5) Enkita et Enkiḫeĝal.

Textes (cf. en dernier lieu Wilcke, Kollationen 36 sq. avec litt. ant.) : **A** = TMH NF 3 42 + ISET 1 123, Ni. 9497 (**A'**) + UM 29-15-197 (n.p.) (A : i = 22?-51? ; ii = 85-127 ; iii = 157-201 ; iv = 229-232 ; A' = 3-16 ; 58-83). — **B** = ISET 1 147, Ni. 4398 + CBS 7090 (n.p. ; cf. Gerardi, Bibl. 89) (Ni. 4398 = 1-3). — **C** = UET 6 152 (51-70 ; 77-88). — **D** = ISET 2 108 (= Or. 22 pl. 36), Ni. 4114 + 4139 + ISET 2 97, Ni. 4056 + ISET 2 108, Ni. 4241 (cf. M.W. Green, BiOr. 35 [1978] 180 et J. Krecher, WO 9 [1977/1978] 290) (65-80 ; 94-115). — **E** = SLTN 132 (74-93). — **F** = UET 6 153 (146-181). — **G** = ib. 154 (209-232). — **H** = SEM 73 (208-219 ; 223-232). — **I** = ib. 72 (f.! = 20-25 ; rev.! = 213-222). — **J** = UET 6 64 (rev.! i' = 122-128 ; ii' = 189-202). — **K** = TMH NF 3 44 + 4 37 (i = 6-19 ; ii = 51-64 ; v = 187-194 ; vi = 225-232). — **L** = STVC 133 (179-185). — **M** = ISET 1 108, Ni. 4110 (54-65). — **N** = ib. 148, Ni. 4384 (i = 67-82 ; ii = 107-122). — **O** = ib. 125, Ni. 4118 (157-166). — **P** = ISET 2 95, Ni. 9869 (158-167 ; tr. = 176 sq.). — **Q** = ISET 1 146, Ni. 4352 (97-105 ; 147-156). — **R** = ISET 2 92, Ni. 9907 (114-123 ; 125-131). — **S** = ib. 107, Ni. 4140 (f.!= 120-124 ; rev.! = 169-175). — **T** = SLFN 60, 3 N-T 919, 453 (174?-179) ; **U** = CT 58 57 (147-190 [om. 155-186] ; 191-197).

Textes non publiés : A 24192 (E.I. Gordon, BiOr. 17 [1960] 141 n. 148 et 143 n. 175) ; 3 N-T 766 (ib. 143 n. 175 ; ≅ 195-232) ; CBS 8126 (Gerardi, Bibl. 99) ; CBS 10368 (ib. 135) ; CBS 15004 (ib. 185) ; UM 29-13-521 + N 4252 (ib. 202) ; UM 29-15-197 (ib. 206) ; UM 55-21-307 (ib. 227) ; UM 55-21-336 (ib.) ; UM 55-21-377 (ib. 228) ; N 1049 + 3370 (ib. 238) ; N 1771 (ib. 243) ; N 3246 (ib. 249) ; N 4104 + 4115 (ib. 256).

DuDr. B. Alster, Dumuzi's Dream (= Mesop. 1, 1972). A compléter par ID., A New Source for Dumuzi's Dream, RA 69 (1975) 97-108. (C.r. : J. Bauer, ZDMG 127 [1977] 113-115 ; R. Caplice, Or. 42 [1973] 525 sq. ; G. Farber-Flügge, WO 7 [1973/1974] 278-284 ; M.S. Jensen, Museum Tusculanum 20 [1973] 89-93 ; J. Krecher, OLZ 73 [1978] 143-146 ; J. Nougayrol, RA 67 [1973] 90-92 ; H. Sauren, BiOr. 32 [1975] 63 sq. et W.G.E. Watson, Scripture Bulletin 6/I [1975] 20 sq.).

Textes : **B** = SLFN 5. — **C** = TIM 9 3. — $\mathbf{e_1}$: copie du rev. dans RA 69 105. — **g** = SLFN

5. — **l** = ib. 6. — $r_1 + r_2$ = TIM 9 2. — **s**, **t** = SLFN 5. — **Ac** = ib. 6. — **A'** = ISET 2 51. — **B'** = SLFN 5. — **E'** = ib. 4.

Nouveaux dupl. : **J'** = BM 113234, RA 69 102 sq. (i = 3-41 ; ii = 53-83 ; iii = 102-115 ; iv = 141-174 ; v = 189-223 ; vi = 235-261). — **K'** = SLFN 11, 3 N-T 918, 406 (Alster, RA 76 [1982] 191) (8-18). — **L'** = ib. 6, 3 N-T 906, 257 (f.! + rev.! = 33-39). — **M'** = ib. 82, 3 N-T 903, 121 (Alster, l.c.) (167-173 ; 239?-241). — **N'** = SLFN 124 (176-186 ; 207-217) ; **O'** = Durand, RA 84 138 sq. (1-35? ; 45?-71?).

Texte non publié : CBS ... (Alster, RA 69 97 et n. 3).

DuGešt. Dumuzi et Geštinanna. Ed. par Sladek, Inanna's Descent 225-239.

Edubbâ 1 S.N. Kramer, Schooldays : A Sumerian Composition Relating to the Education of a Scribe, Philadelphie, 1949 (aussi JAOS 69 [1949] 199-215). Cf. W.H.Ph. Römer, TUAT III/1 (1990) 68-77.

Textes : **B** : photo de la face dans Naissance de l'écriture 333.

Nouveaux dupl. : **Aa** = ISET 2 83, Ni. 4111 (i = 1-9 ; ii = 26-29 ; 31 ; iii = 68-71). — **Ab** = ib., Ni. 9699 (1-6). — **Ac** = ib., Ni. 4376 (8-15). — **Ad** = ISET 1 152, Ni. 4355 (i = 8-14 ; ii = 32-36). — **Ae** = ib. 174, Ni. 9610 (72-81 ; 84-91). — **Af** = ISET 2 (= Or. 22 pl. 37 = UMB 17/II 13 fig. 3), Ni. 4567 (61-69 ; 72-90). — **Ag** = ib. (= Or. 22 pl. 37 = UMB 17/II 13 fig. 3), Ni. 9571 (68-90). — **Ah** = ISET 1 141, Ni. 4342 (75-79). — **Ai** = ISET 2 83, Ni. 9936 (iii = 51-56 ; iv = 81?-86?). — **Aj** = ib., Ni. 9938 (87-91). — **Ak** = TLB 2 7 (i = 15-27 ; ii = 48-74 ; iii = 75-91). — **Al** = ISET 1 195, Ni. 9902 (19-26 ; 79-87). — **Am** = ib. 154, Ni. 4434 (38-42 ; 58-61). — **An** = ib. 169, Ni. 9526 (65-67). — **Ao** = ib. 153, Ni. 4438 (69-77). — **Ap** = ib.228, Ni. 9456 (70-72). — **Aq** = ib. 159, Ni. 4505 (89-91). — **a** = SLFN 45, 3 N-T 901, 54 (78-88). — **b** = ib. 44, 3 N-T 901, 55 (9-13). — **c** = ib., 3 N-T 904, 168 (48-51 ; 61-65?). — **d** = ib. 46, 3 N-T 904, 178 (22 sq.). — **e** = ib., 3 N-T 905, 210 (22-25 ; 30?-34. — **f** = ib. 44, 3 N-T 907, 286 (6-12). — **g** = ib. 45, 3 N-T 908, 298 (9-15). — **h** = ib. 46, 3 N-T 916, 327 (62-66). — **i** = ib. 45, 3 N-T 916, 337 (f. i = ? ; ii = 52?-60 ; rev. = ?). — **j** = ib. 46, 3 N-T 916, 342 (49-55). — **k** = ib., 3 N-T 917, 385 (45-50 ; 53-58). — **l** = ib. 45, 3 N-T 927, 526 (f.! = 44-46 ; rev.! = 63-66 ou 66-69).

Texte non publiés : 3 N-T 210 (E.I. Gordon, BiOr. 17 [1960] 143 n. 166).

Edubbâ 2 Å.W Sjöberg, Der Vater und sein missratener Sohn, JCS 25 (1973) 105-169 (cf. B. Alster, RA 69 [1975] 81-84 et W.H.Ph. Römer, TUAT III/1 [1990] 77-91).

Textes : **F**, **J** et **T** = ISET 2 85!.

EJN A.-H. A. Al-Fouadi, Enki's Journey to Nippur : The Journeys of the Gods (Ph. D., Univ. of Pennsylvania, 1969).

Textes : **E** : lire obv. + rev. = 1-81 ; left edge = 82-84. — **H** : lire 1-end ("89-118" = 1-32 [om. 23 et 25 ; séq. 27-32-28-29-31-30] ; "1-33" = 33-69 [+ 45a ; om. 61] ; "34-67" = 66-102 [om. 69-71 ; séq. 67-66-68] ; "66-68" = 103-end). — **I** : lire obv. + rev. = 41-85. — **K** : Lev. XXXII ; dans TAD, f. et rev. inversés. — **O** : + HH (Gerardi, Bibl. 134 ad CBS 10314 +). — **P** : + R_3 (Wilcke, Kollationen 43). — $\mathbf{R_3}$: cf. P. — **S** = ISET 1 143. — **T** = ib. 69. — **AA**, **BB** et **CC** = SLFN 42. — **HH** : cf. O. — **RR** = ISET 2 53.

Nouveaux dupl. : **SS** = ISET 1 164, Ni. 4588 (1-14 ; 28-31). — **TT** = SLFN 41, 3 N-T 927, 519 (8-14 ; 40-47). — **UU** = ib., 3 N-T 917, 389 (52-56). — **VV** = A 10058 (n.p. ; cf. B. Alster, RA 67 [1973] 109 sq. ; = ll. 61-75). — **WW** = ISET 1 208, Ni. 13226 (104-110). — **XX** = Si. 512 (n.p. ; cf. Borger, HKL 2 174). — **YY** = IB 1511, Wilcke apud Hrouda, Isin III pp. 86 sqq./pl. 33 sqq. (iii-iv = 4-71 ; 75-129).

ELA S. Cohen, Enmerkar and the Lord of Aratta (Ph. D., Univ. of Pennsylvania, 1973).
Textes : **A** : aussi ISET 2 28-39 (pour les copies et les photos publiées antérieurement, cf. M.W. Green, BiOr. 35 [1978] 181). — **B** = ib. 42. — **F** : + J (H.L.J. Vanstiphout, NABU 1987/n° 87). — **H** : aussi ISET 2 40. — **J** : aussi ib. ; cf. supra F. — **K** : aussi OECT 5 2. — **O** : aussi ISET 2 41. — **P** : aussi ib. 40.
Nouveau dupl. : **Y** = VS NF 8 73 (225-231).

"Engardu, the Fool" Ed. par Å.W. Sjöberg, JCS 24 (1971/1972) 108 sq., 113 sq., 119 et pl. 4 (lire CBS! 2331).
Nouveau dupl. : **C** = IB 1296 (n.p.) (1-20 ; l'obv. i 1' dans l'éd. de Sjöberg correspond à la l. 3).

EnkNinh. P. Attinger, Enki et Ninḫursaĝa, ZA 74 (1984) 1-52.
Textes : **A** : photo de la face aussi dans J. Bottéro/S.N. Kramer, Lorsque les dieux faisaient l'homme (Paris, 1989) 2. — **C** : photo de la face dans Naissance de l'écriture 237 et Bottéro/ Kramer, op. cit. 4.

EnkNinm. Ed. par Benito, ENEWO 9-76 ; éd. des ll. 4-37 par Pettinato, Menschenbild 69-73 (cf. H.M. Kümmel, WO 7 [1973/1974] 34 et B. Hruška, ArOr. 42 [1974] 273 n. 5).
Textes : **A** : CBS 11327! + (...) + CBS 12738 + (...) (Gerardi, Bibl. 19 ad CBS 2168) ; photo de CBS 13386 + 11327 + 2168 dans Kramer, SM pl. 17 sq. = FTS 130 fig. 45 sq. = Biblical Parallels 9. — **B** : photo de la face dans Naissance de l'écriture 238. — **D** : + E (+) F (+) K 4896 (+) K 5066 (W.G. Lambert cité par Borger, HKL 2 84).
Nouveau dupl. : N 2571 (n.p. ; cf. Gerardi, Bibl. 245).

EnlNinl. H. Behrens, Enlil und Ninlil (= StPohl SM 8, 1978). (C.r. : J.S. Cooper, JCS 32 [1980] 175-188 ; M.J. Geller, AfO 27 [1980] 168-170 ; M.W. Green, BiOr. 39 [1982] 339-344 ; W. Röllig, ZDMG 131 [1981] 430.)
Textes : **L** : aussi SLFN 37 (seulement 3 N-T 901, 34). — **P** : aussi ib. 1.

EnlSud M. Civil, Enlil and Ninlil : The Marriage of Sud, JAOS 103 (1983) 43-66.
Textes : **A** : + UM 55-21-268 (n.p. ; cf. Gerardi, Bibl. 226).

Enl. sudr. Ed. en dernier lieu par Reisman, TNSRH 41-102.
Textes : **Q** : + "R" + "S" + (Wilcke, Kollationen 23 sq.) (i = 8-43 ; ii = 45-80 ; iii = 90-126 ; iv = 135-171). — **GG** : aussi SLFN 28. — **HH** : aussi ib. 31. — **II** : aussi ib. 29. — **JJ** : aussi ib. 31. — **NN** : + N 7312 (n.p. ; cf. Gerardi, Bibl. 243). — **OO** = ISET 1 126. — **PP** = ib. 172. — **QQ** : aussi SLFN 29. — **UU** : aussi ib. 31. — **VV** : aussi ib. 28.
Nouveaux dupl. (cf. Wilcke, Kollationen 22) : **WW** = ISET 1 152, Ni. 4339 (91-96). — **XX** = ib. 197, Ni. 9836 (111-120 ; ?). — **YY** = ISET 2 8, Ni. 4377 (f. = ? ; rev. i' = 114-123 ; ii' = 161-169). — **ZZ** = TIM 9 13 (165-170). — **AAA** = SLFN 30, 3 N-T 902, 81 + 3 N-T 903, 115 (121-131 ; traces). — **BBB** = ib. 28, 3 N-T 902, 90 (46-52). — **CCC** = ib. 30, 3 N-T 903, 125 (123-128 ; 143-146). — **DDD** = ib., 3 N-T 904, 154 (66-77). — **EEE** = ib. 28, 3 N-T 907, 275 (1 sq.). — **FFF** = ib. 29, 3 N-T 919, 491 (1-11 ; 30-38). — **GGG** = ib., 3 N-T 925, 507 (35-49 ; 51- 60). — **HHH** = IB 923 (n.p.) (i' cassée ; ii' = 27-38 ; iii' = 74-80). — **III** = VS NF 8 32 (1-11). — **JJJ** = OECT 11 31 (115-117 ; ?). — **KKK** = KU 25, Römer, BiOr. 47 381-390 (1-171).
D'autres dupl. sont : CBS 10217 (Gerardi, Bibl. 133), CBS 10475 (ib. 136), CBS 14218 + 3453 (ib. 183 ; cf. TNSRH 42), UM 55-21-344 (Gerardi, Bibl. 227), UM 59-15-1 (ib. 299 et

TNSRH 42!), N 1047 (Gerardi, Bibl. 237 et M. Civil, JAOS 92 [1972] 271 et n. 3 ; = ll. 34-96 et 99-103), N 1348 (Gerardi, Bibl. 239), N 3541 (ib. 252), N 3568 (ib.), 3 N-T 448, 3 N-T 547, 3 N-T 650 et 3 N-T 920g (Civil, l.c.).

EnmEns. A. Berlin, Enmerkar and Ensuḫkešdanna, A Sumerian Narrative Poem (= OPBF 2, 1979). (C.r. : H. Behrens, AfO 29-30 [1983/1984] 98-103 ; W. Heimpel, JAOS 101 [1981] 404-407 et W.H.Ph. Römer, BiOr. 38 [1981] 338-343.)
Textes : cf. H.L.J. Vanstiphout, NABU 1987/n° 87 (**C** + **L**) et Behrens, op. cit. 99 sq. ("joins", un nouveau texte [**HH**], photo de **EE** et coll.) : lire p. 100 : **S** + **T** + **Z** (...) i = 150a/b-152 ; 155-159 ; ii = 183/4?-192 ; iii = 234-240 ; 242-246/7? ; 250/1? ; iv = (...). Les ll. 150a et 150b, omises par Berlin et Behrens, = C iv 9' // K iv "5'-7'" // S + i 1 sq.
Nouveau dupl. : d'après Cohen (ELA p. 8), N 6495 (**K**) = ll. 61-66.

EWO Enki and the World Order, éd. en dernier lieu par Benito, ENEWO 77-160. A compléter par Wilcke, Kollationen 9-12.
Textes : **F** et **G** : aussi ISET 2 4. — **H** : nouvelle copie de J.-M Durand, RA 71 (1977) 170 et photo de la face dans Naissance de l'écriture 237. — **P** et **S** = SLFN 1.
Nouveau dupl. : **CC** = ISET 2 60, Ni. 9855 (? ; 162-165).

ExaltIn. L'exaltation d'Inanna, éd. par B. Hruška, Das spätbabylonische Lehrgedicht „Inannas Erhöhung", ArOr. 37 (1969) 473-522 (cf. W.G. Lambert, Or. 40 [1971] 91-95).
Textes : **A** : photo de la face dans Naissance de l'écriture 333. — **E** : aussi VS NF 8 37.
Nouveaux dupl. : K 15340 (Borger, HKL 2 176 citant Walker) et 80-7-19, 281 (ib. citant Lambert).

Examenstext A Ed. par Å.W. Sjöberg, Der Examenstext A, ZA 64 (1975) 137-176.
Textes : **M** : aussi VS NF 8 64.
Nouveaux dupl. : **O** = ADFU 9 146 (cf. W. Schramm, WO 10 [1979] 123 et C. Wilcke, BiOr. 39 [1982] 144 sq.) (6b?-13 ; 40-46). — **P** = TIM 9 57 (47-56 ; seulement akk.). — **Q** = CT 58 63 (1-16 ; 45-56). — **R** = ib. 64 (13-24 ; 35?-37?). — **S** = ib. 65 ("18-19" [CT 58 p. 23]).

Examenstext D Ed. par Å.W. Sjöberg, In Praise of the Scribal Art, JCS 24 (1971/1972) 126-131. [Cf. W.H.Ph. Römer, TUAT III/1 (1990) 46-48.]
Nouveau dupl. : **E** = CT 58 66 (1-17).

Flood M. Civil, The Sumerian Flood Story, apud W.G. Lambert/A.R. Millard, Atra-hasīs (Oxford, 1969) 138-145 et 167-172. Ed. des ll. 37-100 par Pettinato, Menschenbild 97-100. Traduction récente par S.N. Kramer, AnSt. 33 (1983) 115-121 avec litt. ant.

Georgica D'après le ms. non publié de M. Civil, The Farmer's Instructions (Preliminary Commentary for the use of the Sumerian Agriculture Group, Chicago, 1987).

GiAk. W.H.Ph. Römer, Das sumerische Kurzepos >Bilgameš und Akka< (= AOAT 209/1, 1980). (C.r. : J.S. Cooper, JCS 33 [1981] 224-241 ; B. Hruška, BiOr. 40 [1983] 393-395 et P. Michalowski, BSOAS 45 [1982] 577 sq. ; cf. pour les ll. 5-7 // W.G. Lambert, Or. 49 [1980] 339 sq., et pour les ll. 70-81 et 92-99 J. Klein, JAOS 103 [1983] 201-204.) A compléter par H.L.J. Vanstiphout, AulOr. 5 (1987) 129-141 ; ID., OLP 17 (1986) 33-50 ; ID., NABU 1989/n° 99.

Textes : **C** : cf. infra P. — **D** : + F (+) I (Vanstiphout, AulOr. 5 131 sq.). — **F** : cf. supra D. — **G** : + N + J (Vanstiphout, l.c.). — **I** : cf. supra D. — **J** : cf. supra G. — **K** : cf. infra P. — **M** : (+) O (Vanstiphout, AulOr. 5 130 sq.). — **N** : cf. supra G. — **O** : cf. supra M.
Nouveau dupl. : **P** = N 1250 (transcr. de Cooper, JCS 33 234) (49-59) ; (+) C (+) K(?) (Vanstiphout, NABU 1989/n° 99).

GiEn. Gilgameš, Enkidu and the Netherworld, éd. par A. Shaffer, Sumerian Sources of Tablet XII of the Epic of Gilgameš (Ph. D., Univ. of Pennsylvania, 1963). A compléter par Wilcke, Kollationen 19 sq. (nouveaux dupl.).
Textes : **E** : aussi ISET 2 52. — **L** : + N 3137 (n.p. ; cf. Gerardi, Bibl. 164 ad CBS 13121 +). — **N** : aussi ISET 2 54 (lire rev.). — **Q** : aussi ib. 53. — **r**, **t** : cf. L. Matouš, ArOr. 35 (1967) 20-22. — **U** : + 3 N-T 907, 262 (n.p. ; cf. SLFN p. 25). — **GG** = ISET 1 149, Ni. 4585 (235$^{!}$-248). — **HH** = ib. 199, Ni. 9847 (136-141 ; 177-182).
Nouveaux dupl. : **II** = IB 930 (n.p.) (57-63 ; 84-98). — **JJ** = ISET 2 51, Ni. 9626 (232$^{?}$-242). — **KK** = CT 58 54 (4-22 ; 31-34).
D'autres dupl. sont : 3 N-T 902, 66, etc. (cf. SLFN p. 25).

GiH D.O. Edzard, Gilgameš und Huwawa A[8]. I. Teil, ZA 80 (1990) 165-203[9] ; cf. aussi B. Alster, BSOAS 55 (1992) 1-8.

ĝiš-gi Ed. partielle de J. van Dijk, ActOr. 28 (1964/1965) 44-57 (ll. 1-29).
Textes[10] : **A** = TCL 16 53 (1-29 ; 36-62). — **B** = ISET 2 73 (= UMB 17/II 18 fig. 8a), Ni. 4463 (+ E d'après M.W. Green, BiOr. 35 [1978] 180) (i = 1-9 ; ii = 39-50 ; iii = 206-211 ; iv = 247-254). — **C** = ISET 1 166, Ni. 4598 (7-15 ; 19-26). — **D** = ib. 145, Ni. 4316 (13-18). — **E** = ISET 2 73 (= UMB 17/II 18 fig. 8b), Ni. 9655 (+ B, cf. supra) (i = 16-34 ; iv = 215-234). — **F** = ISET 1 87, Ni. 9684 + FTS 166 fig. 58 milieu à droite, Ni. 4591 + UM 29-16-217 (n.p. ; cf. Gerardi, Bibl. 215) (Ni. 9684 + 4591 : i = 17-33 ; ii = 81-94 ; selon Civil cité par Kramer, ISET 1 p. 58, i = 1-32 ; ii = 64-95 ; iii = 170-189 ; iv = 241-254). — **G** = PBS 13 42 (38-81). — **H** = ISET 1 196, Ni. 9914 (60-68). — **I** = ib. 150, Ni. 9652 (61-63 ; 73-76). — **J** = ISET 2 76 (= FTS 166 fig. 58 bas), Ni. 4589 (contient la 1re réplique de gi, la 2e réplique de ĝiš et le début de la 2e réplique de gi). — **K** = STVC 58 (222-231 ; 235-245). — **L** = ISET 1 85, Ni. 9676 (223-231 ; 239-250). — **M** = ib. 131, Ni. 4135 (i' = 114-123 ; ii'-iv' implaçables). — **N** = ib. 130, Ni. 4108 (peut-être fin de la 1re réplique de gi et début de la 2e réplique de ĝiš). — **O** = ISET 2 105, Ni. 9675 (Green, BiOr. 35 181 ; implaçable). — **P** = CT 58 29 (116 sqq. ; non utilisé).
Textes non publiés : CBS 2188 + 2207 (Gerardi, Bibl. 20), UM 29-16-415 (ib. 218), N 3552 (ib. 252), N 3657 (ib. 253).

Ḫend.-Hy. D.O. Edzard/C. Wilcke, Die Ḫendursanga-Hymne, AOAT 25 (1976) 139-176. A compléter par ID., AfO 25 (1974/1977) 36.

---

8 Pour la version i_3-a lum-lum, cf. ISET 2 49-50 (= FTS fig. 67), Ni. 9806 ; UM 29-13-209 + 29-16-414 (JCS 1 24 sq.) + N 3252 (n.p. ; cf. Gerardi, Bibl. 200 et deJong Ellis, AfO 28 125 n. 8) ; W 17259n (A. Falkenstein, JNES 19 [1960] 65) et MM 503 (M. Civil, JCS 32 [1980] 168/170 n° 3).

9 M. D.O. Edzard a eu la bonté de mettre à ma disposition les épreuves de la première partie. A de rares exceptions près, les textes publiés après 1990 n'ont pu toutefois être utilisés.

10 La composition ne peut être intégralement reconstruite à l'aide des fragments publiés ; La numération des ll. n'est qu'indicative.

Heron Tu. G.B. Gragg, The Fable of the Heron and the Turtle, AfO 24 (1973) 51-72.
Textes : **D** (= ISET 2 77 sq.) + **E** + N 7349 (n.p. ; cf. Gerardi, Bibl. 242).

Home Fish M. Civil, The Home of the Fish. A New Sumerian Literary Composition, Iraq 23 (1961) 154-175.
Textes : **A** : coll. S.N. Kramer, JCS 23 (1970) 13 n° 25. — **C** = UET 6 44. — **D** = ib. 45. — **E** = ib. 46. — **G** = ISET 1 177.

Houe Cf. provisoirement C. Wilcke, RlA 4 (1972/1975) 36-38 avec litt. ant.
Textes : **A** = UET 6 26 (1-107). — $\mathbf{A_1}$ = U 7804 (cf. UET 6/I pl. XXXVI-XXXVII ; mentionné pour les ll. 74-82 et 105-107). — **B** = TCL 16 72 (1-107). — **C** = CT 44 10 (cf. M. Civil, JNES 28 [1969] 70) (1-17 ; 32-46). — **D** = PBS 10/II 16 (1-52 ; 56-107). — **E** = SRT 19 (1-18 ; 34-49). — **F** = SEM 33 (i = 1-13 ; ii = 28-35 ; iii = 74-84 ; iv = 96-107) ; + O + N 3086 d'après H.L.J. Vanstiphout, OLA 42 (1991) 33 n. 37. — **G** = ib. 34 (i = 2-31 ; ii = 37-59 ; iii = ? ; iv = 92-107). — **H** = VS 10 207 (i = 1-30 ; ii = 32-43 ; iii = ? ; iv = 76-107). — **I** = ISET 1 171, Ni. 9543 (3-6). — **J** = PBS 10/II 23 (i = 9-16 ; ii = 33-44 ; iii = 66-78 ; iv = 97-104). — **K** = ISET 1 190, Ni. 9860 (13-24). — **L** = ib. 150, Ni. 4362 (i = 21-28 ; ii = 52-61 ; iii = 79-84 ; iv = 106 sq.). — **M** = BE 31 10 (21-41). — **N** = ISET 1 192, Ni. 9881 (23-29). — **O** = SEM 37 (f. = 32-47 ; rev. = 75-77 ; 79-83) ; cf. F. — **P** = SLTN 26 (35-42 ; 75-83). — **Q** = ISET 1 178, Ni. 9651 (42-74). — **R** = ib. 228, Ni. 9457 (54-60). — **S** = SEM 39 (62-72). — **T** = SLTN 27 (76-83). — **U** = ib. 24 (77-93). — **V** = ISET 1 137, Ni. 4198 (81-86 ; 106 sq.). — **W** = PBS 12/I 28 + CBS 15356 (n.p. ; cf. Gerardi, Bibl. 45) (PBS 12/I 28 : 88-98). — **X** = TCL 16 92 (88-107).— **Y** = SLTN 25 ("Auszugstafel" : 37-40 ; 66 ; 70 sq. ; 76 sq. et 90-93). — **Z** = UCLM 9-2857, D.A. Foxvog, JCS 28 (1976) 105 sq. n° 106 (i' = 16-36 ; ii' = 60-68 ; rev. = 102-107). — **AA** = SLFN 63, 3 N-T 905, 185 (17-27). — **BB** = ib. 64, 3 N-T 908, 297 (22-26 ; ?). — **CC** = ib., 3 N-T 916, 323 (22-27 ;40-42). — **DD** = ib. 63, 3 N-T 925, 504 (31-40 ; 46?-54?). — **EE** = ib. 61, 3 N-T 903, 120 + 906, 243 (31-40). — **FF** = ib. 62, 3 N-T 919, 463 (36-44 ; ?). — **GG** = ib. 61, 3 N-T 919, 479 (43-51? ; 57-60). — **HH** = ib. 62, 3 N-T 901, 38 (45-51 ; 61-64). — **II** = ib. 63, 3 N-T 903, 114 (52-59). — **JJ** = ib. 62, 3 N-T 900, 16 (61-66). — **KK** = ib., 3 N-T 919, 487 (61-71 ; 87-93). — **LL** = ib. 63, 3 N-T 908, 309 (63-70). — **MM** = ib. 82, 3 N-T 902, 70 (M.W. Green, BiOr. 39 [1982] 122) (41-47). — **NN** = ISET 1 193, Ni. 9889 (16-21?). — **OO** = VS NF 8 68 (47-58).
Textes non publiés : CBS 8531 (Gerardi, Bibl. 107), CBS 8762 (ib. 109), CBS 10130 (ib. 132), CBS 10310 (ib. 134), CBS 10335 (ib.), UM 29-16-23 (ib. 212), UM 29-26-436 (ib. 219), N 1574 (ib. 241), N 1737 + 6271 + 7214 (ib. 242), N 3104 (ib. 247), N 3268 (ib. 249), N 3272 (ib.), N 3305 (ib. 250), N 3306 (ib.), N 3782 (ib. 254), N 4202 (ib. 257), N 5931 (ib. 266), N 7029 (ib. 269), N 7260 (ib. 270). [Voir maintenant Vanstiphout, OLA 42 33 sq. n. 37.]

Houe araire M. Civil, Le débat sumérien entre la houe et l'araire, Doctorat de 3e cycle, Paris, 1965 (n.p.). A compléter par H.L.J. Vanstiphout, On the sumerian disputation between the hoe and the plough [sic], AulOr. 2 (1984) 239-251.
Textes : **C** = SLFN 49, 3 N-T 902, 98 + 904, 179! (+) 905, 192!. — **H** = ISET 2 81 (f. = 14!-31). — **I** = STVC 108 (iv! = 175-181!). — **J** : + N 1585 (n.p. ; cf. Gerardi, Bibl. 214). — **M** = SLFN 48, 3 N-T 903, 129 + 135 + 904, 166! + 905, 182!. — **W** : + CBS 2192 + N 7892 (n.p. ; cf. Gerardi, Bibl. 20). — **X** = SLFN 49. — **Y** = ib. 51. — **E'** = ib. 48. — **G'** = ib. 49. — **H'** = ib. — **I'** = ib. 47. — **J'** = ib. — **M'** = ISET 1 198. — **N'** = ISET 2 89. — **R'** = UM 55-21-371!. — **S'** = SLFN 51 (77!-99) ; + T'.
Nouveaux dupl. : **T'** = SLFN 51, 3 N-T 902, 60 (77-86 ; 91-99) ; + S'. — **U'** = ib. 50, 3 N-T 903, 123 (109-117 ; 143-146). — **V'** = ib. 47, 3 N-T 916, 320 (56-63). — **W'** = ib. 50, 3

N-T 916, 346 (rev. i = 109-121 ; ii = 166-174). — **X'** = ib., 3 N-T 916, 348 (168-178 ; 189-195?). — **Y'** = SLFN 122 (i = 37-48 ; ii = 89-95). — **Z'** = ISET 1 163, Ni. 4536 (95-99? ; 140-145). — **A"** = OECT 5 34 (i = 1-54 ; ii = 60-101 ; iii = 102-149 ; iv = 150-198). — **B"** = CT 58 60 (i' = ? ; ii' 1'-3' = ? ; 4' sqq. = 66-71).

D'autres dupl. sont CBS 6431 (Gerardi, Bibl. 79), UM 29-16-23 (ib. 212), N 7143 (ib. 269).

InBil. Th. Jacobsen/S.N. Kramer, The Myth of Inanna and Bilulu, JNES 12 (1953) 160-188 et pl. 66-68 (= TIT 52-71 et 334-353).

Textes : Ni. 4486 copié aussi dans ISET 2 63-65.

InDesc. W.R. Sladek, Inanna's Descent to the Netherworld (Ph. D., Johns Hopkins Univ., 1974).

Textes (numération de Sladek conservée pour des raisons de simplicité) : $\mathbf{C_1}$: coll. de S.N. Kramer, RA 36 (1939) 76-80 ; photos ID., PAPS 85/III (1942) pl. 1-2. — $\mathbf{C_2}$: photos aussi dans PAPS 85/III pl. 1-2. — **E** : + HS 2505 (copie Wilcke, Kollationen 13). — $\mathbf{Q_1}$: copie aussi dans RA 36 78. — $\mathbf{Q_2}$: aussi ISET 2 11. — **S** : cf. Kramer, PAPS 124 (1980) 299-310 (nouveaux fragments de S, photos, copie partielle et éd. des ll. 232-251 ; 280!-fin [ou 259-fin[11]]) ; photo aussi dans D. Wolkstein/S.N. Kramer, Inanna, Queen of Heaven and Earth (New York, 1983) 132 sq. — $\mathbf{T_1}$: aussi ISET 2 17. — $\mathbf{T_2}$: copie aussi dans RA 36 78. — **a** (cf. nouvelle copie de D. Loding, JCS 29 [1977] 33) = Nungal texte d (= NN!).

Nouveaux dupl. : **b** = CT 58 50 (aussi Kramer, PAPS 124 302) (rev.(?) i' = ? ; ii' ≅ 350a/351 sqq. ; cf. Kramer, PAPS 124 306). — **c** = CT 58 49 ; si BM 80054 et BM 80094 sont réellement deux fragments d'une même tablette, la seule reconstruction possible me semble être : BM 80054 f. 1'-3' = ? ; f. 4' sqq. = 14 sqq. ; rev. = 161-173? ; tr. = 188-194 ou 202-208. BM 80094 : f.! = 43-65?/66? (partiellement contaminé par les ll. 185 sqq.) ; rev.! = 115 sqq.

Textes non publiés : 82-9-18, 7930 (BM 67932) (iii = 170 sqq.) et 1902-4-15 (BM 96680) (Leichty/Grayson, Tablets from Sippar 2 219).

InEb. Inanna et Ebiḫ, éd. partiellement par H. Limet, Le poème épique «Innina et Ebiḫ» [...], Or. 40 (1971) 11-28 et pl. 1 après p. 132 (ll. 123-182a). Transcr. par B. Eichler (ms. n.p.).

Textes (nouveaux sigles) : **A** = 3 N-T 577 = A 30271 (n.p.) (i = 1-41 ; ii = 52-78 ; iii = 96-130 ; iv = 137-182). — **B** = UET 6 12 (1-34). — **C** = PBS 10/IV 9 (1-26 ; 29-52). — **D** = SLTN 13 + ISET 2 13, Ni. 9722 (i = 1-18 ; ii = 46-62 ; iii = 130-142 ; iv = 179-182). — **E** = STVC 42 (1-8). — **F** = SLFN 3, 3 N-T 904, 161 (1-5). — **G** = ib., 3 N-T 904, 173 (1-4). — **H** = SEM 103 + CBS 6840 (n.p. ; cf. Gerardi, Bibl. 85) (SEM 103 : 4-13 ; 31-42). — **I** = SLFN 3, 3 N-T 919, 477 (5-10 ; 17-23). — **J** = YBC 7168b (n.p.) (6-18 ; 19-27). — **K** = SLFN 4, 3 N-T 907, 283 + 916, 354 (6-9 ; 12-18). — **L** = SLTN 14 (8-14). — **M** = SLFN 4, 3 N-T 918, 407 (11-17 ; 22-28). — **N** = UM 29-16-32 (n.p.) (i = 14-48 ; ii = 60-97 ; iii = 98-140 ; iv = 144-177). — **N'** = "UM 29-16-37" (n° d'inventaire faux ; cf. Gerardi, Bibl. 212 s.v. et S.N. Kramer, PAPS 107 [1963] 493) (14-21 ; 38-49 ; 63-). — **N"** = 3 N-T ... = A 32077 (n.p.) (i = 17-41 ; ii = 58-89 ; iii = 107-116 ; iv = 152-158). — **O** = SLTN 15 (i' = 18-34 ; v = 136-142 ; vi = 166-182a[12]). — **P** = PBS 12 47 (20-36 ; 139-157). — **Q** = SEM 106 (30-38).

---

[11] Sladek et Kramer admettent que la f. 1-13 contient les ll. 232-251, et que les ll. 252-275 ont été omises (cf. les impératifs f. 6 [=241](?), 10 [= 248] et 12 [= 250]). Noter toutefois f. 4 sq. (="237" et "239") : [...]-be_2-ne[(x)], lu par Sladek [ ]GA.NE[ ] et par Kramer [dug_4]-ga-ne-[ne ?].

[12] D'après H.L.J. Vanstiphout (NABU 1987/n° 87) : + CC. Ce "join" semble toutefois impossible, entre autres parce qu'à la l. 137 CC a clairement [...-g]a!?-am_3 šika *i*[*m*-...] et O [...] ⌜x⌝ ([šik]a possible) *im*-bar-

— **R** = UET 6 13 (34-65). — **S** = N 1117 (n.p.) (36-71). — **T** = 3 N-T 382 (n.p.) (36-52). — **U** = SEM 107 (40-49 ; ?). — **V** = ISET 2 43, Ni. 9740 (42-47). — **W** = SLFN 4, 3 N-T 905, 197 (48-53 ; 75 sq.?). — **X** = ISET 1 196, Ni. 9910 (f.! = 49-60 ; rev.! = 138-143). — **Y** = UET 6 14 (50-74). — **Z** = 3 N-T 728 = A 30294 (n.p.) (ii = 51-71 ; iii = 74-95 ; iv = 136-155). — **Z'** = IB 909 (n.p.) (54-60). — **AA** = STVC 103 (58-65). — **BB** = SLTN 47 (61-69 ; 79-83). — **CC** = ISET 2 14, Ni. 9725 (ii = 73-83 ; iii = 117-138) (cf. n. 12). — **DD** = 3 N-T 440 = A 30241 (n.p.) (77-100). — **EE** = N 4165 (n.p.) (78-106). — **FF** = ISET 1 197, Ni. 9826 (79-84). — **GG** = 3 N-T 421 (n.p.) (81-91 ; 103-116). — **HH** = STVC 90 (85-108). — **II** = UET 6 15 (95-120). — **JJ** = ISET 2 56, Ni. 4199 (rev. i' = 100-108 ; ii' = 146?-155). — **KK** = ib. 14, Ni. 4431 (? ; 103-111). — **LL** = SLFN 3, 3 N-T 900, 30 + 907, 270 (111-118). — **MM** = ISET 1 138, Ni. 4204 (112/113-127 ; 132-145?) ; d'après Vanstiphout (l.c.) : + RR. — **NN** = STVC 109 (115-119 ; 126-130). — **OO** = UM 29-16-22 (n.p.) (117-138 ; 141-159). — **PP** = ISET 2 61, Ni. 4063 (122-129 ; 153-160). — **QQ** = PUL 551, Limet, Or. 40 14/16 fig. 1 et 2 et photo pl. 1 après p. 132 (123-182). — **RR** = SLTN 12 (126-131 ; 143-151) ; cf. supra MM. — **SS** = SLFN 2, 3 N-T 917, 391 (129-132 ; 173-181). — **TT** = UET 6 16 (131-138). — **UU** = ISET 2 14, Ni. 4593 (136-157). — **VV** = TMH NF 3 3 (138-157). — **WW** = SLFN 3, 3 N-T 916, 356 (+) 905, 189 (138-145). — **XX** = ISET 1 185, Ni. 9800 (141-153 ; ?). — **YY** = PRAK 1 21, B 272 (142-150). — **ZZ** = 3 N-T 513 (n.p.) (144-162? ; 178-182). — **AAA** = N 3143 (n.p.) (145-164). — **BBB** = ISET 2 56, Ni. 9753 (148-163). — **CCC** = UET 6 17 (151-182).— **DDD** = ISET 1 161, Ni. 4374 (170-182). — **EEE** = IB 1511 iv 57-vii 3', Wilcke apud Hrouda, Isin III pp. 86 sqq./pl. 33 sqq. (iv = 1-12 ; v = 39-61 ; vi cassée ; vii = 180-182). — **FFF** = YBC 16037 (n.p. ; cf. W.W. Hallo, JCS 34 [1982] 81) (121-132). — **GGG** = VS NF 8 71 (24-33). — **HHH** = CT 58 51 (rev. i' = 100-103 ; ii' = 148-159).

Textes non publiés cités par Gerardi, Bibl. : CBS 7206 (92), CBS 10338 (134), CBS 15146 (188), UM 55-21-346 (228), N 1328 (239), N 1333 (ib.), N 1357 (ib.), N 3262 (249), N 3527 (252), N 4199 (257), N 4219 + 4231 + 4242 + 5769 + 6546 (ib.), N 7233 (269).

InEnki G. Farber-Flügge, Der Mythos "Inanna und Enki" unter besonderer Berücksichtigung der Liste der me (= StPohl 10, 1973). (C.r. : G.R. Castellino, OrAnt. 14 [1975] 79-81 ; A.J. Ferrara, JNES 37 [1978] 350-354 ; M.W. Green, JAOS 96 [1976] 283-286 ; M. Lambert, RA 70 [1976] 77 sq. ; K. Oberhuber, OLZ 74 [1979] 447-451 ; H. Sauren, JSS 20 [1975] 109-111 et H. Waetzoldt, BiOr. 32 [1975] 382-384 ; cf. en outre B. Alster, On the Interpretation of the Sumerian Myth "Inanna and Enki", ZA 64 [1975] 20-34.)

Textes : Ni. 4502 (= ISET 2 74) + Ni. 9841 (ISET 1 199 ; transcr. StPohl 10 64 sq.) : cf. Waetzoldt, BiOr. 32 382 et 383 n. 7. — ISET 1 134, Ni. 4153 + SLTN 31 (Waetzoldt, l.c.).

Nouveaux dupl. : cf. Waetzoldt, op. cit. 382 (deux textes non publiés ; publication préparée par G. Farber) et M. Civil, Or. 41 (1972) 84 ad Ni. 4309 (implaçable).

Instr. Šur. B. Alster, The Instructions of Suruppak (= Mesop. 2 [1974] et 3 [1975] 137-148). (C.r. : V.K. Afanasieva, AfO 25 [1974/1977] 186-189 ; J. Bauer, ZDMG 127 [1977] 200 ; D.A. Foxvog, Or. 45 [1976] 371-374 ; W.W. Hallo, JNES 37 [1978] 269-273 ; B. Hruška, ArOr. 47 [1979] 363-366 et M. Lambert, RA 70 [1976] 76 sq.) A compléter par C. Wilcke, Philologische Bemerkungen zum *Rat des Šuruppag* und Versuch einer neuen Übersetzung, ZA 68 (1978) 196-232 ; M. Civil, JNES 43 (1984) 281-298 (nouveaux fragments, nouvelle éd. des ll. 100-143) ; ID., AulOr. 5 (1987) 207-210 (nouveaux fragments) ; Alster, AulOr. 5 199-206 (nouveaux fragments, éd. revue des ll. 14-27) ; ID., ZA 80 (1990) 15-19 ; W.H.Ph. Römer, TUAT III/1 (1990) 48-67 (trad., comm.).

Textes : **Ash** = OECT 5 33. — **T 2**, **T 3** = SLFN 65. — **T 4** = ib. 66. — **T 7** = ib. 65.

---

r[e].

— **T 9**, **T 11** = ib. 66. — **T 12** = ib. 65. — **T 13** = ib. 64. — **MM** = Civil, JNES 43 288 (copie) et 287/289 sqq. (transcr.) (100-115 ; 123-143). — OIP 99 256 (Mesop. 2 11-20) : + OIP 99 323 (Civil, op. cit. 281 sqq. ; voir Alster, ZA 80 15-17).

Textes non utilisés par Alster dans Mesop. 2 (mes sigles diffèrent partiellement de ceux de Civil/Wilcke) : **Ur 6** = K 13942 ; copie de M.J. Geller *apud* Alster, AulOr. 5 201 ; transcr. partielle pp. 202 sq. et 206 (f. i = 8-24 ; ii = 83-92). — **C 4** = CBS 10320 (n.p. ; cf. Civil, AulOr. 5 210). — **N 7** = N 4148, Alster, Mesop. 3 139 (copie) ; cf. 137 sq. (255-263). — **N 8** = N 3260 ; transcr. de Civil, AulOr. 5 208 (183-196 ; 229-232). — **N 9** = N 7047 ; transcr. de Civil, op. cit. 210 (252-254). — **N 10** = N 3643 (Civil, l.c.) (265-270). — **N 11** = N 3707 (Civil, l.c.) (279-282). — **T 14** = SLFN 66, 3 N-T 907, 264 (109-114). — **T 15** = ib., 3 N-T 917, 382 ; transcr. de Civil, JNES 43 287 sqq. texte B (133-145). — **T 16** = ib. 64, 3 N-T 919, 485 (Civil, op. cit. 281 n. 3 : T 14) (f.! + rev.! = 172-186). — **T 17** = ib., 3 N-T 916, 335 ; transcr. de Civil, AulOr. 5 209 (219-230). — **T 18** = ib. (= Mesop. 3 139 [copie] ; cf. 137 sq.), 3 N-T 918, 422 (260-274). — **T 19** = ib. 86, 3 N-T 907, 282 (Alster, RA 76 [1982] 191) (270-274). — **T 20** = 3 N-T 756 (IM 58682) ; transcr. de Civil, JNES 43 287 sqq. texte A (105-119 ; 122-135). — **T 21** = 3 N-T 123 (IM 58342) ; copie et transcr. de Civil, AulOr. 5 207 sq. (51-59). — **T 22** = 10 N-T 21 (A 33687) ; copie du rev. et transcr. de Civil, op. cit. 208 sq. (201-209 ; 233-242). — **T 23** = 3 N-T 911p (UM 55-21-407) ; transcr. de Civil, op. cit. 209 (247-253). — **T 24** = 2 N-T 534 (IM 58969) ; transcr. de Civil, l.c. (251-260). — **S 1** = MDP 27 260 (cf. Civil, JNES 43 287 et 291 texte S) (140 sq.). — **S 2** = Sb 12355 (n.p.) ; transcr. de Civil, op. cit. 297 sq. (44-46 ; 203 sq. et deux lignes sans //). — **S 3** = MDP 27 186 (cf. Civil, op. cit. 298) (177!). — **Si.** = BM 82952 ; copie et transcr. partielle d'Alster, AulOr. 5 200-203 (16-29 ; 246-257).

In. šag. Å.W. Sjöberg, in-nin šà-gur$_4$-ra. A Hymn to the Goddess Inanna by the en-Priestess Enḫeduanna, ZA 65 (1975) 161-253 ; coll. des textes de Tell Ḫarmal (C, O, Oa, P, R et Ra) dans B. Alster, NABU 1990/n° 100.

Textes : **C** : aussi TIM 9 20. — **O** : ib. 21 ; cf. Alster, NABU 1990/n° 101. — **Ca** : ib. 26. — **P** : ib. 22. — **R** : ib. 24. — **Ra** : ib. 23. — Pour IM "51650" (cf. p. 166), lire avec J. van Dijk (TIM 9, catalogue ad n° 25) IM 51545x. — 3 N-T 907, 260 (cf. p. 166) copié dans SLFN 36.

Nouveaux dupl. : **V** = CT 58 53 (195-209 ; 249-274). — ISET 1 156, Ni. 4442 (Borger, HKL 2 236 ad Festschrift Hilprecht n. 20-21 ; implaçable).

Hymnes d'Isin Je suis la numérotation proposée par W.H.Ph. Römer (SKI 2 sqq.) et W.W. Hallo (BiOr. 23 [1966] 242). Les duplicats des hymnes non recensés par Römer/Hallo (cf. en dernier lieu Klein, TŠH 227-232) seront indiqués ad loc.

*Isin *1* Ed. par Römer, SKI 77-82 (cf. Å.W. Sjöberg, Or. 35 [1966] 298 sq.).

*Isin *2 (+) *3* Ed. partiellement par Römer, SKI 83-90 (seulement *2 ; cf. Sjöberg, Or. 35 299).

Textes (cf. M. Civil, Or. 41 [1972] 86 ad Ni. 9784 et 87 ad Ni. 9901 ; M.W. Green, BiOr. 35 [1978] 180 ad Ni. 4328 et J. van Dijk, JCS 30 [1978] 190) : STVC 62 (+) 63 (+) Ni. 9901 (ISET 1 210) + Ni. 9957 (ISET 2 55) (Gerardi, Bibl. 178 ad CBS 14022a +). D'après Green, l.c., d'autres dupl. sont : ISET 1 150, Ni. 4390 ; ib. 187, Ni. 9784 (contra Civil, l.c.) et ISET 2 60, Ni. 4328.

Textes non publiés : UM 29-16-454 (Gerardi, Bibl. 220) ; cf. Civil, l.c. (+ "some other Philadelphia fragments").

Je ne puis reconstruire la composition à l'aide des fragments publiés.

*Isin *3a* Ed. par W.W. Hallo, BiOr. 23 (1966) 242-244.

*Isin *4* Ed. en dernier lieu par Å.W. Sjöberg, ZA 63 (1973) 2-13 (photo de **B** p. 49) et S.N. Kramer, Mél. Sjöberg 303-316.

*Isin *5* Non édité.
Texte : STVC iv 12'-v [28'].

*Isin *6* Ed. en dernier lieu par Reisman, TNSRH 147-211. A compléter par ID., Iddin-Dagan's Sacred Marriage Hymn, JCS 25 (1973) 185-202 avec litt. ant.
Textes : **B** : aussi ISET 1 91-94. — **H** : (+) M (?). — **J** : CBS 15074! (Gerardi, Bibl. 186). — **L** : aussi SLFN 18.
Nouveau dupl. : **M** = ISET 1 176, Ni. 9621 (58-72) ; (+) H ? (A. Cavigneaux, ASJ 9 [1987] 55 n. 4.)

*Isin *7* Ed. par Römer, SKI 209-235 (cf. Sjöberg, Or. 35 302 sq.).
Textes : J'ai doté les fragments d'Uruk et de Larsa (cf. Römer, SKI 58 n. 6 citant A. Falkenstein, BagM 2 [1963] 41 sq. n. 190) des sigles suivants : **G** = W 20248 (6 sq.). — **H** = W 17259i (22). — **I** = W 16743cy (58). — **J** = "Larsa 111" (26-28).

*Isin *8* Non édité.
Texte : SLTN 85.

*Isin *9 (Išme-Dagān B)* Ed. par Römer, SKI 236-265 (cf. Sjöberg, Or. 35 303).
Textes : **A** : coll. d'E. Chiera, AJSL 36 (1919/1920) 240 et de S.N. Kramer, BiOr. 11 (1954) 174 n. 28. — **B** : + Ni. 9774, rev.? (ISET 1 210) (35-60).

*"Isin *10"* = 12e *kirugu* de LUruk.

*Isin *11 (Išme-Dagān S)* Ed. en dernier lieu par J. Klein, Šulgi and Išmedagan : Runners in the Service of the Gods (SRT 13), Beer-Sheva vol. II (1985) 7*-38* (avec ŠV ; je cite SRT 13 f./rev.) ; cf. aussi M.-C. Ludwig, SANTAG 2 (1990) 75-91 et D.R. Frayne, RIME 4 (1990) 36-38.

*Isin *12 + *19 + *20 (Išme-Dagān A)* Ed. partiellement par Römer, SKI 39-55 (cf. Sjöberg, Or. 35 295-298). Römer a réédité (sans changement notable) les ll. 57-118 dans ZDMG Suppl. 1 (1969) 139-144. [Voir maintenant M.-C. Ludwig, SANTAG 2 (1990) 2-4 ; + Išme-Dagan V.]
Textes (nouveaux sigles ; ll. 198 sqq. = SKI 199 sqq. ; lacune de longueur indéterminée entre la l. 303 et la l. 1') : **A** = TCL 15 9 (i = 4-41 ; ii = 51-91 ; iii = 95-139 ; iv = 143-193 ; v = 194-248 ; vi = 249-288). — **B** = PBS 10/IV 2 ($\mathbf{B}_1$) + PBS 10/II 9 ($\mathbf{B}_2$) + STVC 69 ($\mathbf{B}_3$ = "Isin *19") + STVC 70 ($\mathbf{B}_4$ = "Isin *20") (Gerardi, Bibl. 44 ad CBS 4563 + et partiellement déjà Klein, TŠH 229) (B_1 : i = 6-23 ; ii = 55a-71 ; iii = 130-146 ; iv = 182-186 ; B_2 : i = 24-50 ; ii = 72-98 ; iii = 99-125 ; iv = 147-172 ; B_3 = 26-45 ; B_4 = 121-133). — **C** = UET 8 95 (i = 34-36 ; ii = 59-63 ; iii = 85-89 ; iv = 108-114 ; v = 138-142). — **D** = SEM 112 ($\mathbf{D}_1$) + STVC 74 ($\mathbf{D}_2$) + CBS 15116 + UM 29-16-760 (Gerardi, Bibl. 175 ad CBS 13904) (D_1 : i = 216-222 ; ii = 265-273 ; iii = 292-303 ; iv = 7'-22' ; D_2 : i = 225-227 ; ii = 273-281 ; iii = 285-293 ; iv = 1'-6'). — **E** = UET 6 85 (185-207 ; 272-295).

*Isin *13 (Išme-Dagān F et G)* TCL 15 18 contient trois hymnes (C. Wilcke, AS 20 [1976] 272 n. *j* suivi par M.-C. Ludwig, SANTAG 2 [1990] 7-9) :
— Isin *13a TCL 15 18 i-ii [?].
— Isin *13b Ib. ii 1'-iii 2 // UM 55-21-285 ; cf. Hall, Nanna/Suen 567 et 613 n. 219.
— Isin *13c Ib. iii 3-iv et tr.(?) //(?) UM 55-21-218 ; cf, Hall, l.c.

*Isin *14 (Išme-Dagān N)* Non édité.

*Isin *15 (+ ?) *16 (Išme-Dagān K et C)* Ed. en dernier lieu par W.H.Ph. Römer, BiOr. 45 (1988) 24-60.

*Isin *17 (Išme-Dagān H)* Non édité.

*Isin *18 (Išme-Dagān J)* Ed. par Römer, SKI 21 sq. (seulement A ; cf. Sjöberg, Or. 35 291) et W.W. Hallo, BiOr. 23 (1966) 244 sq.

*Isin *21 (Išme-Dagān E)* Ed. par Green, Eridu 65-70 (textes A, B et ISET 1 144, Ni. 4311) et Å.W. Sjöberg, OrS 23-24 (1974/1975) 160, 165 sq., 170 sq., 174 sq. et 180 n° 4 (textes A, B et ISET 1 210, Ni. 4403).
Textes : **A** = 3 N-T 500, Sjöberg, OrS 23-24 180 n° 4. — **B** = ISET 1 95 (= Or. 22 pl. 51), Ni. 4105 ; l'appartenance de Ni. 4311 et 4403 à cette composition est problématique. [Sur Ni. 4403, cf. maintenant J. Klein, ASJ 11 (1989) 58 sq. n. 17.]
Reconstruction : B 1' sqq. = A 7' sqq. ; A rev. 1' sqq. = B rev. 8' sqq.

*Isin *22* Non édité.
Texte : ISET 1 95 (= Or. 22 pl. 51), Ni. 4391.

*Isin *22a (Išme-Dagān R)* Non édité.

*Isin *23 + *26a* Ed. par Römer, SKI 29-38 et 67-69 (textes A-S ; O et P seulement d'après les notes de S.N. Kramer, BiOr. 11 [1954] 176 n. 36) ; cf. Hallo, BiOr. 23 245 sq. ; G. Pettinato, ZA 60 (1970) 208-211 et Sjöberg, Or. 35 292-295.
Textes : **O** = ISET 1 102 (91-97 ; + V + X). — **P** = ib. 103 (i = 17-25 ; ii-iii = 44-73 ; iv = 91-99 ; + AA + BB + DD).
Nouveaux dupl. et "joins" (cf. Hallo, BiOr. 23 245 ; Wilcke, Kollationen 53 sq. et H.L.J. Vanstiphout, RA 72 [1978] 83 ; les sigles T-BB sont ceux utilisés par Wilcke, l.c.) : **U** : i = 11-33 ; ii = 45-50 ; iii = 69-88 ; iv = 94-108. — **V**, **X** : cf. supra O. — **AA**, **BB** : cf. supra P. — **CC** = ISET 1 109, Ni. 4557 (93-107 ; + EE). — **DD** = ib. 228, Ni. 9451 (16-21 ; 95-98 ; cf. supra P). — **EE** = ib. 109, Ni. 9696 (1-9 ; cf. supra CC). — **FF** = ib. 185, Ni. 9814 (74-81). — **GG** = ib. 186, Ni. 9923 (1 sq.). — **HH** = IB 426 (n.p.) (83-93). — **II** = SLFN 20, 3 N-T 901, 40 (40-47). — **JJ** = ib., 3 N-T 902, 92 (79-85). — **KK** = ib. 19, 3 N-T 902, 97 (f.! + rev.! = 94-105). — **LL** = ib. 20, 3 N-T 904, 176 (42-44). — **MM** = ib., 3 N-T 907, 273 (f.! + rev.! = 32-39). — **NN** = ib., 3 N-T 908, 318 (85-89). — **OO** = ib. (= G. Farber, JCS 32 [1980] 61 n° 6), 3 N-T 918, 426 (72-75). — **PP** = UM 29-15-435 (JCS 32 58 sq. n° 1) + N 3061 + N 3023 (ainsi Vanstiphout, l.c. ; Gerardi, Bibl. ne mentionne pas de "join") (UM 29-15-435 : i = 1-20 ; ii = 32-48 ; iii = 71-84 ; iv = 93-108 [séq. 94(?)-96, 93, 97-108]). — **QQ** = CBS 15112, JCS 32 60 n° 2 (1-10 ; 32-41). — **RR** = UM 29-13-615, ib. n° 3 (20-26 ; 48-56).

— **SS** = CBS 15156, ib. n° 4 (35-47). — **TT** = UM 29-16-219 (ib. 61 n° 5) + UM 29-16-419, Klein, TŠH pl. 41 (rev. i = 24-52 ; ii = 93-102 ; f. = ŠA). — **UU** = 3 N-T 589, JCS 32 62 n° 7 (rev. i = 1-17 ; ii = 39-52). — **VV** = 3 N-T 851, ib. n° 8 (1-14). — **WW** = 3 N-T 264, ib. 63 n° 9 (58-65 ; 78-85). — **XX** = NBC 7270 (n.p. ; variantes notées par Hallo, BiOr. 23 245 sq. texte T) (1-108). — **YY** = YBC 7155 (n.p. ; cf. ib. texte U) (46-77). — **ZZ** = YBC 7168a (n.p. ; cf. ib. texte V) (53-67). — **AAA** = YBC 7196 (n.p. ; cf. ib. texte W). — **BBB** = MLC 1839 (n.p. ; cf. ib. texte X) (82-105). — **CCC** = VS NF 8 40 (rev. i' = 9-15 ; ii' = 65-70).

D'après J.W. Heimerdinger (SLFN pp. 4 et 8), 3 N-T 902, 75 (pl. 19) et 3 N-T 905, 188 (pl. 20) sont des dupl. d'Isin *23 + *26a ; implaçables!

D'autres dupl. sont : CBS 7804 (Gerardi, Bibl. 94), UM 29-15-514 (ib. 208), N 3364 (ib. 251), NBC 11191 (Klein, TŠH 231).

*Isin *24* Ed. par H.L.J. Vanstiphout, Lipit-Eštar's Praise in the Edubba, JCS 30 (1978) 33-61 avec litt. ant. ; cf. ID., JCS 31 (1979) 118 sqq., surtout 121-125.

Textes : **B** : CBS 13967 (PBS 5 67 = PBS 13 49) + N 1509 + N 1537 + N 1553 + N 1739 + N 6282 (Vanstiphout, RA 72 [1978] 83). — **E** : aussi G. Farber, JCS 32 (1980) 63 n° 10. — **H** : copie ib. 64 n° 11. — $\mathbf{S_8}$ = UET 1 296$^{!}$.

Nouveaux dupl. : **K** = IB 539 (n.p.) (15-19 ; 32-37). — $\mathbf{S_{10}}$ = "Larsa 74", G. Dossin apud A. Falkenstein, BagM 2 (1963) 41 sq. n. 184 et 190 (1). — $\mathbf{S_{11}}$ = W 16743, Falkenstein, ib. n. 190 (44 ; cf. Vanstiphout, op. cit. 48).

*Isin *25* Ed. par Römer, SKI 10-17 et 60-62 (cf. Sjöberg, Or. 35 291).

*Isin *26* Ed. par Römer, SKI 6-9 et 60 (cf. Sjöberg, Or. 35 291).

Texte : Ni. 9696 copié aussi dans ISET 1 100 sq.

*Isin *26b* Non édité.

Textes : **A** = UET 6 96 (1-9 ; 16-29). — **B** = ib. 97 (6$^{?}$-26).

*Isin *26c* Non édité.

*Isin *27* Ed. par Å.W. Sjöberg, A Blessing of King Ur-Ninurta, Essays Finkelstein 189-195 avec litt. ant.

*Isin *28* Ed. par A. Falkenstein, ZA 49 (1950) 112-117 et 138-145.

Textes : **A** : coll. de S.N. Kramer, Iraq 36 (1974) 98.

*Isin *29* Ed. par A. Falkenstein, ZA 49 (1950) 116-123 et 145-148.

*Isin *30* Ed. par A. Falkenstein, ZA 52 (1957) 58-75.

*Isin *31* Ed. par Römer, SKI 10-17 et 60-62.

*Isin *31a* Non édité.

Texte : VAT 8212 publié dans VS 17 40.

*Isin *31b* IM 55403 (J. van Dijk, Sumer 11 [1955] pl. XIII-XV = TIM 9 1) // contient trois compositions (M. Civil, Or. 41 [1972] 88 sq. et Klein, TŠH 21 sq.) :

*Isin *31b1* Edité par B. Alster, Or. 60 (1991) 141-157 ll. 1-37.

*Isin *31b2* Edité par Alster, l.c. ll. 38-64.
*Isin *31b3* Edité par Alster, l.c. ll. 65-71.

*Isin *31c* Ed. par Å.W. Sjöberg, Hymns to Ninurta with Prayers for Šūsîn of Ur and Būrsîn of Isin, AOAT 25 (1976) 411-426 ll. 117-163.

*Isin *31d* Ed. par W.W. Hallo, BiOr. 23 (1966) 246 sq. (transcr. et trad. de NBC 9034).
Nouveau dupl. : **B** = ISET 1 110, Ni. 4050 (1-13 ; 6'?-15').

*Isin *32* Ed. par A. Kapp, Ein Lied auf Enlilbāni von Isin, ZA 51 (1955) 76-87.
Nouveaux dupl. : **B** = UET 6 89 (4?-21). — **C** = TMH NF 4 81 (86-96? ; 130-142). — **D** = ISET 1 150, Ni. 4580 (i' = 62?-79 ; ii' = 139-151. — **E** = IB 1213 (n.p.) (176-184). — **F** = CT 58 47:1-10 (159-184). — **G** = ib. 48 (41?-54).
D'autres dupl. sont : CBS 4079 (Gerardi, Bibl. 42), 2 N-T 745(?) et 3 N-T 110(?) (Klein, TŠH 232 ; Reisman [TNSRH 14 n. 54] lit 3 N-T 745 et 2 N-T 110).

*Isin *33* Non édité.

*Isin *34* Non édité.
Texte : ISET 1 111 (= Or. 22 pl. 52), Ni. 4428 + UM 29-13-224 (Å.W. Sjöberg cité par Klein, TŠH 232).

Išme-Dagan V Ed. par M.-C. Ludwig, SANTAG 2 (1990) 161-225.

Išme-Dagan W Ed. par M.-C. Ludwig, SANTAG 2 (1990) 93-160.

Keš Hy. G.B. Gragg, The Keš Temple Hymn, TCS 3 (1969) 155-188. (C.r. : D.O. Edzard, Zur sumerischen Hymne auf das Heiligtum Keš, Or. 43 [1974] 103-113 ; J. Krecher, OLZ 73 [1978] 143-146 et C. Wilcke, JNES 31 [1972] 41 sq.) A compléter par R.D. Biggs, An Archaic Sumerian Version of the Kesh Temple Hymn from Tell Abū Ṣalabīkh, ZA 61 (1971) 193-207 (ajouter OIP 99 341 ["join" avec le n° 311 = Biggs texte c] ; cf. Wilcke *apud* Hrouda, Isin III p. 89 et n. 2 [ii' = ? ; 53 sq. ; iii' = 63-67]).
Textes : **T** = UM 29-16-16! (Gerardi, Bibl.212).
Nouveaux dupl. (cf. Wilcke, op. cit. 41 n. 9 et Edzard, op. cit. 103) : **KK** = ISET 1 147, Ni. 4371 (54-59 ; 75-83). — **LL** = ib. 117, Ni. 4465 (8-56). — **MM** = ib. 214, Ni. 4555 + 9773 (16-23 ; 96-103). — **NN** = ib. 164, Ni. 4597 (f. = strophe suppl. 4'-14' ; rev. = 84-87). — **OO** = ib. 176, Ni. 9649 (3-6 ; 114-121 ; 131 sq.). — **PP** = ib. 186, Ni. 9810 (65-73). — **QQ** = ib. 195, Ni. 9903 (i = 1-19 ; ii = 40-44 ; iv = 101-106). — **QQ'** = ib. 190, Ni. 9861 (i = 1-10 ; ii = ?). — **RR** = PRAK 1 15, B 150 (52-59 ; 77-81). — **SS** = GE 15238 (n.p.) (22-44). — **TT** = SLFN 38, 3 N-T 903, 130 (? ; 18-20). — **UU** = ib. 39, 3 N-T 904, 153 (29-34 ; 39-43). — **VV** = ib. 40, 3 N-T 904, 177 (62-72). — **WW** = ib., 3 N-T 906, 253 (43-53?). — **XX** = ib. 41, 3 N-T 908, 315 (76-84). — **YY** = ib. 39, 3 N-T 916, 325 (? ; 121-123). — **ZZ** = ib., 3 N-T 916, 340 (65-73). — **AAA** = ib. 41, 3 N-T 916, 350 (21-30). — **BBB** = ib., 3 N-T 916, 360 (75-77). — **CCC** = ib. 40, 3 N-T 917, 394 (5-8). — **DDD** = ib., 3 N-T 918, 441 (46-52). — **EEE** = ib., 3 N-T 919, 449 (103-109 ; ?). — **FFF** = ib. 38, 3 N-T 919, 468 (110-115 ; 121-128). — **GGG** = ib., 3 N-T 919, 473 (1-12 ; 33-44). — **HHH** = ib. 41, 3 N-T 927, 531 (1-4). — **III** = IB 425 (n.p.) (29-43 ; 99-110). — **JJJ** = IB 1511, Wilcke *apud* Hrouda, Isin III pp. 86 sqq./pl. 33 sqq (i = 30-45 ; ii 1'-13' = 88?-99 ; ii 14'-22' = strophe suppl. ; ii

23' sqq. = 103-111 et traces). — **KKK** = IB 1091a+b (n.p.) (74-91).

LEr. Lamentation sur Eridu, éd. par M.W. Green, The Eridu Lament, JCS 30 (1978) 127-167 (aussi dans Eridu 326-368).

LN Lamentation over Nippur, citée d'après le ms. n.p. de H.L.J. Vanstiphout (avril 1981[13]). [Voir maintenant S.N. Kramer, ASJ 13 (1991) 1-26.]

Textes : **A** = SLTN 102 (1-15 ; 75-80). — **B** = SLFN 14, 3 N-T 919, 484 (1-8 ; 43-52). — **C** = TMH NF 4 16 (cf. Wilcke, Kollationen 54-56) (9-31 ; 69-89 ; 125-148 ; 209-233 ; 258-284 ; 308-328). — **D** = PBS 10/IV 1 (18-48 ; 62-136 ; 147-177). — **E** = N 4266 (n.p.) (18-23 ; 43-47 ; 70-73). — **F** = SRT 40 (29-52). — **G** = ISET 1 162, Ni. 4532 (52-59a ; 92-97). — **H** = UM 55-21-370 (n.p.) (53-77). — **I** = SLTN 101 (56-74 ; 84-97 ; 100-108). — **J** = UM 29-16-797 (56-61 ; 79-91 ; 117-130 ; 187-196 ; 214-225 ; 249-254). — **K** = CBS 13395 (STVC 66) + N 3217 (n.p.) (63-80 ; 94-98 ; 127-130 ; 184-189 ; 211-214 ; 227-244 ; 252-274 ; 282-302). — **L** = ISET 1 139, Ni. 4393 (79-86). — **M** = SLFN 13, 3 N-T 904, 159 (81-88 ; 110-115). — **N** = ib., 3 N-T 919, 458 (83-88 ; 107-114). — **O** = CBS 14192 (n.p.) (87-93 ; 110-115). — **P** = N 3327 (n.p.) (91-98). — **Q** = SLFN 13, 3 N-T 904, 174 (f.! + rev.! = 94-102). — **R** = CBS 8818 (STVC 68) + CBS 10347 (n.p.) + N 3676 (n.p.) (118-139 ; 146' ; 152-158). — **S** = SRT 50 (130-146'). — **T** = ISET 1 207, Ni. 13229 (151-159). — **U** = CBS 13862 (n.p.) (158-174 ; 200-204 ; 213-219). — **V** = N 3315 (n.p.) (166-171). — **W** = UM 55-21-304 + 3 N-T 315 (n.p.) (187-213 ; 231-251 ; 256-273 ; 276-282 ; 294-328). — **X** = UM 29-15-419 (n.p.) (187-220). — **Y** = SLFN 13, 3 N-T 908, 300 + ib. 14, 3 N-T 908, 305 (187-191 ; 217-220). — **Z** = UM 29-16-89 (n.p.) (201-216 ; 240-246 ; 265-284 ; 300-319). — **A'** = SLFN 12, 3 N-T 927, 520 (256-261). — **B'** = STVC 67 (282-289). — **a** = TCL 15 15 (184-199 ; 224-268 ; 292-307). — **b** = CT 42 31 (229-253).

LSU Ed. maintenant par P. Michalowski, The Lamentation over the Destruction of Sumer and Ur (= Mesopotamian Civilizations 1, Winona Lake, 1989)[14].

Concordance entre mes sigles (à gauche) et ceux de Michalowski : **A** = BB ; **B** = U ; **C** = H ; **D** = CC ; **E** = DDa ; **G** = J ; **H** = F ; **I** = V ; **J** = EE ; **K** = B ; **L** = I ; **M** = W ; **N** = C ; **O** = FF ; **P** = L ; **Q** + **KK** = X ; **R** = GG ; **S** = HH ; **T** = K ; **U** = G ; **V** = II ; **W** = E ; **X** = JJ ; **Y** = KK ; **Z** = M ; **AA** = Y ; **DD** = D ; **FF** = Z ; **GG** = N ; **HH** = A ; **II** = ISET 1 146, Ni. 4338 (f.! = 206-220 ; rev.! = 260?-272(!) ; omis par Michalowski) ; **JJ** = AA ; **KK** : cf. Q ; **LL** = RR ; **MM** = SS ; **OO** = O. La numération de S.N. Kramer (ANET^3 611-619) a été conservée.

LU Lamentation sur Ur, éd. par S.N. Kramer, Lamentation over the Destruction of Ur (= AS 12, 1940) ; cf. M. Witzel, Die Klage über Ur, Or. 14 (1945) 185-234 et ib. 15 (1946) 46-63. Traduction avec notes philologiques de Y. Rosengarten, Trois aspects de la pensée religieuse sumérienne (Paris, 1971) 43-132.

Textes (cf. Wilcke, Kollationen 57 avec lit. ant. ; H.L.J. Vanstiphout, RA 72 [1978] 81 sq. et J.W. Heimerdinger, SLFN p. 26) : **A** = TCL 16 40 (photo de la face dans Naissance de l'écriture 242) (1-436). — **B** = STVC 17 + PBS 10/IV 11 + N 3076 (n.p.) (STVC 17 : i = 16-49 ; ii = 66-96 ; iii = 122-145 ; viii = 324-351 ; ix = 361-391 ; x = 406-431 ; PBS 10/IV 11 : iii =

---

13 Dans sa lettre du 31 août 1990, M. Vanstiphout m'informe que son ms. "is surely out of date on a number of points". Pour éviter tout malentendu, précisons que ma lecture des textes publiés peut diverger de celle de M. Vanstiphout, sans que j'ai toujours jugé nécessaire de le souligner en note.

14 Paru à un stade trop avancé de mon travail pour pouvoir être encore utilisé systématiquement. Si je cite LSU d'après l'édition de Michalowski, je le précise toujours.

97-149 ; iv = 150-197 ; v = 198-248 ; vi = 255-284 ; vii = 297-322 ; viii = 337-360). — **C** = STVC 19 + 20 + CBS 8023 (n.p.) + N 7281 (n.p.) (+) STVC 22 + CBS 3901 + 3916 +3927 + 11078 + 19827 (n.p.) (STVC 19 : ii = 60-67 ; iii = 108-133 ; iv = 168-184 ; v = 220-229 ; vi = 276-284 ; vii = 312-324 ; viii = 349-362 ; STVC 20 : iv = 166-173 ; v = 211-217 ; STVC 22 : iii = 156-160 ; iv = 204-207 ; vi = 254 sq. ; vii = 295-298 ; viii = 331-334). — **D** = UET 6 136 (1-111). — **E** = PUL 550, H. Limet, RA 63 (1969) 6 sq. (1-76). — **F** = TMH NF 4 24 (1-40). — **G** = SLTN 94 (= AS 12 pl. I-II) (i = 1-37 ; ii = 47-72 ; iii = 90-116 ; iv = 153-186 ; v = 198-224 ; vi = 231-254). — **H** = UET 6 135 (seule la face i a été copiée ; la face ii et le revers sont cités comme var. d'UET 6 136 et 137) (i = 1-25 ; ii = 67-81 ; iii = 164-176). — **I** = MAH 15861, H. Sauren, JNES 20 (1970) 42 sqq. et photo pl. I (i = 4-48 ; ii =49-94 ; iii = 104-139 ; iv = 156-199). — **J** = SRT 45 (10-27 ; 433-436). — **K** = 3 N-T 918, 420 (n.p.) (11-16). — **L** = SLTN 97 (seule la face a été copiée) (16-23 ; 411 sqq.). — **M** = 3 N-T 918, 414 (n.p.) (19-26). — **N** = PBS 13 20 + STVC 21 + UM 29-16-246 (n.p.) (PBS 13 20 : i = 24-33 ; ii = 75-80 ; iii = 102-135 ; iv = 158-189 ; STVC 21 : ii = 71-85 ; iii = 105-122). — **O** = UM 29-16-774 + 29-16-778 (n.p. ; "part of the first *kirugu*" [Vanstiphout]). — **P** = SLTN 96 (36-63 ; 400-410 ; 434?-436) — **Q** = ISET 1 173, Ni. 9599 (62 ; 59 ; 56 sq. ; 63-66). — **R** = 3 N-T 902, 88 (n.p.) (78-87). — **S** = MAH 16015, Sauren, JNES 29 42 sqq. et photos pl. II (79-105 ; 113-137). — **T** = ISET 1 197, Ni. 9822 (92-101 ; 107-116). — **U** = STVC 18 (95-102 ; 152-159). — **V** = SLFN 12, 3 N-T 906, 241 (104-108). — **W** = UET 6 137 (122-231). — $\mathbf{W_1}$ = U 16900N (cité comme var. d'UET 6 137) (135-208). — **X** = 3 N-T 906, 233 (n.p.) (161-173). — **Y** = 3 N-T 904, 151 (n.p.) (173-178). — **Z** = N 3283 + 3301 + 3182 (n.p.)) (173 sqq.). — **A'** = 3 N-T 901, 46 (n.p.) (180 sqq.). — **B'** = ISET 1 165, Ni. 4474 (189-198). — **C'** = ib. 139, Ni. 4459 (192 sq.). — **D'** = STVC 23 (i = ? ; ii = 194-207 ; iii = 238-249 ; iv = 269-277 ; v = 304-310). — **E'** = UET 6 138 (208-281). — **F'** = TMH NF 4 23 (208-218 ; 237-254). — **G'** = PBS 10/II 10 (+) VS 10 171 (208-216 ; 219-247 ; 253 sq.). — **H'** = STVC 24 (254-274 ; 283-298). — **I'** = TMH NF 4 18 + 19 +20 + 21 + 22 + HS 2504 (cf. Wilcke, Kollationen 57 sq. et pl. V-VI) (i = 255-290 ; 292-298 ; ii = 301-345 ; iii = 346-365 ; 368-385 ; iv = 395-409 ; 411-425). — **J'** = MBI 6 + N 3144 (n.p.) (MBI 6 : iii = 259-296 ; iv = 299-334 ; v = 335-365 ; vi = 368-397). — **K'** = OECT 5 12 (271-293). — **L'**, **M'** : libres. — **N'** = SLTN 95 (298-311 ; 328-331). — **O'** : libre. — **P'** = ISET 1 158, Ni. 4496 + N 6270 (n.p.) (Ni. 4496 : 306-314 ; 320-328). — **Q'** = 3 N-T 901, 41 (n.p.) (331-335 ; 366-369). — **R'** = ISET 1 200, Ni. 9969 (331-334). — **S'** = OECT 5 14 (339-357). — **T'** = SLTN 98 (341 sq.(?) ; 357-359). — **U'** : libre. — **V'** = UET 6 139 (351-436). — **W'** = OECT 5 13 (375-384). — **X'** = TAD 8/II Lev. XXXV, Ni. 4074 (384-387 ; 428?-436). — **Y'** = OECT 5 15 (386-414). — **Z'** = TMH NF 4 25 (388-436). — **A''** = STVC 33 + N 2569 (n.p.) (+ ?) CBS 19751 (n.p.) (STVC 33 = 415?-427). — **B''** = ISET 1 153, Ni. 4429 + UM 29-16-153 (n.p.) (Ni. 4429 = 407-422). — **C''** = SLTN 99 (411-422). — **D''** = SRT 32 (430-436). — **E''** = ISET 1 205, Ni. 9586 (434-436). — **F''** = ib. 153, Ni. 4424 (43-50). — **G''** = ib. 228, Ni. 9455 (44-49?).

Textes mentionnés par Gerardi, Bibl. : CBS 2191 (20), CBS 8336 (103), CBS 11555 (149), CBS 12512 (153), CBS 13593 + 13605 + 13624 + 13638 (169), CBS 15091 (186), CBS 15135 (187), CBS 15179 (189), UM 29-13-240 (200), UM 29-16-397 (218), UM 29-16-789 (222), N 1810 (243), N 3267 (249), N 3609 (252), N 3752 (254), N 4253 (258).

Textes mentionnés par Leichty/Grayson, Tablets from Sippar 2 196 : 82-9-18, 7106 (BM 67111) (3-14 ; 51-60).

lu_2-diĝir-ra Ed. par M. Civil, The "Message of Lú-dingir-ra to his Mother [...], JNES 23 (1964) 1-11. A compléter par M. Çığ/S.N. Kramer, The Ideal Mother : A Sumerian Portrait, Bell. 40/159 (1976) 413-421 avec litt. ant.

Textes (sigles de Çığ/Kramer, op. cit. 413 ; **H** = J. Nougayrol, Ugar. 5 [1968] 444 sq. n° 169 ; cf. ID., ib. 310-319 et E. Laroche, ib. 773-779) : **A** (photo dans Naissance de l'écriture

217) = 1-fin. — **B** = 1-fin. — **C** : f.! = 7-20 ; rev.! = 46-fin. — **D** = 21-45. — **E** = 32-36 (+ F ; cf. J.S. Cooper, ZA 61 [1971] 9). — **F** = 34-41 (cf. supra E). — **G** = 1-fin. — **H** = 17-52.

Lugalb. I Ed. partiellement par C. Wilcke, Das Lugalbandaepos (Wiesbaden, 1969), passim (cf. Borger, HKL 2 174) et par W.W. Hallo, Lugalbanda Excavated, JAOS 103 (1983) 165-180 (ll. 256-376).

Textes (cf. Wilcke, op. cit. n. 18 ; Kollationen 16 et RlA 7 121 sq.[15] ; Cohen, ELA pp. 4-6 n. 13 ; Hallo, op. cit. 171) : **A** = TMH NF 3 10 (2-257). — **B** = SEM 20 (cf. Wilcke, Das Lugalbandaepos 6 n. 18 ; lire col. ix = 455-459 ; 463-470). — **C** = OECT 1 pl 19 (82-120). — **D** = CT 42 46 (87-101 ; 124-133). — **E** = TMH NF 3 11 (91-108 ; 159-179). — **F** = SEM 111 (i = ? ; ii = 207-220). — **G** = HAV 4 (227a-274). — **H** = TMH NF 3 9 (325-342 ; 387-396). — **J** = CBS 7085 (f. : FTS 246 ; rev. : copie n.p. de Wilcke) (327-387 ; 388-441). — **K** = SRT 33 (358-374). — **L** = TCL 16 90 (433-500). — **M** = TMH NF 3 8 (281a-d ; 282-298). — **N** = N 1325 (transcr. n.p. de Wilcke) (141-154). — **O** = N 1594 (transcr. n.p. de Wilcke) (352-373). — **P** = ISET 2 43, Ni. 4405 (307-313 ; 321-329). — **Q** = ib. 44, Ni. 9677 (rev.! i' = 108-114 ; ii' = 160-168). — **R** = ib., Ni. 9648 (111-121 ; 140-150). — **S** = UM 29-16-228 (transcr. n.p. de Wilcke) (116-149). — **T** = YBC 4623, Hallo, JAOS 103 166-169 (256-344). — **U** = CBS 15361 (transcr. n.p. de Wilcke) (i = 1-12 ; v = 215-221 ; vi = 256a-257). — **V** = 3 N-T 775 (transcr. n.p. de Wilcke) (rev. i = 279-292 ; ii = 316-333). — **W** = ISET 1 128 sq., Ni. 4102! (108-115 ; 146-157). — **X** = ib. 202, Ni. 9959 (104-114). — **Y** = ib. 156, Ni. 4441 (351-359 ; 376 ; 380). — **Z** = ib. 196, Ni. 9913 (308-319 [om. 312-315] ; ?). — **AA** = ib. 198, Ni. 9933 (306-310 ; 325-333). — **BB** = ib. 138, Ni. 4276 (442-451). — **CC** = ib. 153, Ni. 4427 (458-474 [om. 464-470] ; ?). — **DD** = ib. 140, Ni. 4237 (427-437). — **EE** = N 1362 + 1412 (transcr. n.p. de Wilcke) (286-294). — **FF** = ISET 2 45, Ni. 4533 (276-305 ; 336-348). — **GG** = SLFN 8, 3 N-T 919, 467 (345-359). — **HH** = ISET 2 42, Ni. 4291 (16-22 ; 59-63). — **JJ** = AUAM 73.2389, M.E. Cohen, RA 70 (1976) 144 (375-394). — **KK** = SLFN 7, 3 N-T 919, 454 (19-29). — **LL** = ib. 8, 3 N-T 917, 368 (256-261 ; 288-292). — **MM** = ib. 7, 3 N-T 902, 74 (290-296). — **NN** = ib., 3 N-T 906, 222 (414-422 ; 438-445).

D'autres dupl. sont : UM 29-16-367 (cf. Cohen, op. cit. texte L_1 : = ll. "129-153"), UM 29-16-443 (cf. ib. texte L_2 : rev. i = "161-172" ; ii = "206-212?"), 6 N-T 638 (Ur III ; f. ii 2-rev. ii 9 [= ll. 292-315] transcrit et traduit par Cohen, ELA 10-14 n. 22 ; f. ii 7 sqq. = rev. 8 sqq. transcrit et traduit par ID., AOAT 25 [1976] 100 sq.), CBS 8337 (Gerardi, Bibl. 103), CBS 15128 (ib. 187), N 3302 (ib. 250), N 3378 (ib. 251).

Lugalb. II Ed. par C. Wilcke, Das Lugalbandaepos, Wiesbaden, 1969. (C.r. : cf. Wilcke, Kollationen 14 et R.S. Falkowitz, JAOS 103 [1983] 103 n. 2 ; ajouter B. Hruška, ArOr. 42 [1974] 62-65 et W.H.Ph. Römer, ZA 63 [1973] 300-305.) A compléter par Falkowitz, JAOS 103 103-114 et Wilcke, RlA 7 126 sqq. (cf. supra n. 15).

Textes : **A** : CBS 14151!. — **CC** = ISET 2 43. — **D** : Ni. 4498 ; aussi ISET 2 45. — **G** : ii = 88-98!. — **LL** = ISET 2 43. — **M** : + O + UM 29-16-441 (copie Wilcke pl. IX) (+) UM 29-16-449 ; photo dans JAOS 103 114 (ii = 79-90 ; 92 sq. ; iii = 106-113 ; 115-130 ; iv = 159-165 ; 171-178). — **NN** = ISET 2 44, Ni. 4521!. — **Y** : photo dans JAOS 103 112 (f. i' = 79-81? ; ii' = 125-132 ; rev. i' = 135-146 ; 149-154 ; ii' = 167-173 ; 191-197). — **O** : cf. supra M.

Duplicats non utilisés par Wilcke dans son édition : **a** = ISET 1 141, Ni. 4228 (51-59 ; 73-81 [om. 76 sq.]). — **b** = UM 29-13-198, JAOS 103 113 (55-61 ; 100-107). — **c** = CT 51 181 (bil.) (rev. i = 96 sq. ; ii = 136 sq.). — **d** = SLFN 9, 3 N-T 919, 478 (111-115 ; 116-122). —

[15] Paru à un stade trop avancé de mon travail pour pouvoir être encore utilisé. Je n'ai pu, en conséquence, adopter la nouvelle numération — plus exacte — de Wilcke.

e = ISET 1 132, Ni. 4518 (i' = 117-125 ; ii' = 175-179). — **f** = ib. 173, Ni. 9600 (rev. i' = 121-127 ; ii' = 174-180). — **g** = SLFN 8, 3 N-T 919, 450 (221-230 ; 247-257). — **h** = N 2628, JAOS 103 113 (230a-c ; 231-241). — **i** = UM 29-16-432, ib. (222-225 [= 244] ; 247 ; 246 ; 225 [= 244] ; 226 [Wilcke]). — **j** = 82-5-22, 1018 (BM 54694) (Leichty, Tablets from Sippar 1 153 ; i' = ? ; ii' = 333-357 ; rev. i' = 366-372). — **k** = VS NF 8 74 (rev. i' = 346-351 ; ii' = 387-389).

Textes non publiés (cf. M. Civil, JNES 31 [1972] 386 et Falkowitz, op. cit. 109) : 2 N-T 669, N 7228 (= ll. 271 sq.), Ni. 4059.

lugal-e J. van Dijk, LUGAL UD ME-LÁM-bi NIR-ĜÁL, Leiden, 1983. (C.r. : M.J. Geller, Notes on Lugale, BSOAS 48 [1985] 215-223 ; S.N. Kramer, JAOS 105 [1985] 135-139 ; M. Krebernik, OLZ 81 [1986] 343-346 et H.L.J. Vanstiphout, AulOr. 5 [1987] 179-184 ["joins"].)

Textes : $\mathbf{Y_3}$ + $\mathbf{E_3}$ (Geller, op. cit. 220 sq.). — $\mathbf{f_2}$: + TCL 16 85 (R. Borger, Or. 55 [1986] 446 sq.) (70-76). — $\mathbf{h_2}$: copie de Vanstiphout, op. cit. 181. — $\mathbf{q_2}$: + K 16378 (Geller, op. cit. 221 sq.).

Nouveaux dupl. : $\mathbf{r_2}$ = BM 48011, Geller, op. cit. 221 sq. (32-35). — $\mathbf{s_2}$ = Rm. 226 (+) 912, Borger, Or. 55 447 sq. (68-76). — $\mathbf{t_2}$ = DT 11, ib. 448 sq. (154-162). — $\mathbf{u_2}$ = von Weiher, ADFU 12 n° 60 rev. (70-88).

"Lullaby" Ed. par S.N. Kramer, u_5-a a-ù-a : A Sumerian Lullaby, dans Studi in onore di Edoardo Volterra VI (1969) 191-201 (avec appendice de Th. Jacobsen pp. 202-205). A compléter par B. Alster, RA 65 (1971) 170 sq.

Textes : **A** = UM 29-16-85, pl. I-III (1-104 ; 112-114). — **B** = SLTN 134 a 21-b (1-3 ; 41-66). — **C** = ISET 1 144, Ni. 4322 (46-52). **D** = CBS 11353, Alster, RA 65 170 (45-59).

Texte non publié : N 3499 (M. Civil, Or. 41 [1972] 84 ad Ni. 4322).

LUruk Lamentation sur Uruk, éd. par M.W. Green, The Uruk Lament, JAOS 104 (1984) 253-279.

Man God S.N. Kramer, "Man and his God" : A Sumerian Variation on the "Job" Motif, VT Suppl. 3 (1955) 170-182 ; cf. aussi W.H.Ph. Römer, TUAT III/1 (1990) 102-109.

Textes (nouveaux sigles) : **A** = STVC 1 (photo pl. I) (i = 1-20 ; ii = 26-47 ; iii = 52-73 ; iv = 82-104 ; v = 130). — **B** = STVC 2 (photo pl. II) + Ni. 4137 (ISET 2 90 = pl. III) (i = 26-37 ; ii = 62-75 ; iv = 113-118). — **C** = Ni. 4587 (ISET 2 90 = pl. III ; rev. aussi FTS 132 pl. 48 bas) (+) (Kramer, FTS 132 pl. 48 et E.I. Gordon, BiOr. 17 [1960] 149 n. 256) CBS 15205 (photo pl. IV ; rev. aussi FTS 132 pl. 48 haut) (62-79 ; 95-132). — **D** = UM 29-16-726, Gordon, BiOr. 17 pl. II après p. 120 (transcr. et trad. pp. 149 sq.) (116-122 ; 139-144).

Textes non publiés : CBS 15154 + UM 29-13-991 (Gerardi, Bibl.188), UM 29-13-376 (ib. 201), UM 29-15-643 (ib. 209), N 2467 (ib. 245), N 3151 (ib. 248).

mušen-ku$_6$ Non édité.

Textes (lacune de longueur indéterminée entre 170 et 1' [mais voir maintenant H.L.J. Vanstiphout, NABU 1991/n° 104]) : **A** = UET 6 38 (1-64). — **B** = PBS 10/II 21 + N 1317 (n.p. ; cf. Gerardi, Bibl. 51 ad CBS 4915 +) (+) N 3736 (n.p. ; cf. Vanstiphout, op. cit. 72) (PBS 10/II 21 : i = 1-22 ; ii = 37-71 [om. 38-50] ; iii = 128-151 ; iv = 2' sq.). — **C** = ISET 2 76 (= FTS 166 fig. 58a), Ni. 4472 + N 2192 + N 4116 (Gerardi, Bibl. 244) (+) N 3878 (+) N 3747 (n.p. ; cf. Vanstiphout, op. cit. 104) (Ni. 4472 = 19-24; 31-53 [om. 38-50]). — **D** = ISET 2 74 sq., Ni. 9803 (i = 25-59 [om. 37 ; 39 ; 46 et 48] ; ii-iii = 82-145). — **E** = CT 42 42 + CT 58 62 (i = 20-55 [om. 21 et 38-50] ; ii-iii = 98-122 ; iv = 162-181?). — **F** = UET 6 39 (33-60). — **G** =

N 1750 (+) 4514 (+) 7071 (cf. Vanstiphout, op. cit 72 et 73 n. 12 ; n.p. ; transcr. partielle de Wilcke, n.p.) (51-101). — **H** = ISET 2 72 (= Or. 22 pl. 41 bas), Ni. 9673 (f.! = 55-73 ; rev.! = 88-105). — **I** = UET 6 40 (63-133). — **J** = TCL 15 31 (70-99). — **K** = UET 6 41 (81-108). — **L** = VS 10 204 i-iii début (i = 88-93 [om. 90-92] ; ii = 140-170 ; iii cassée). — **M** = ISET 1 147, Ni. 4579 + N 4156 + N 6995 (n.p. ; cf. Gerardi, Bibl. 257) (Ni. 4579 = 164 sq. ; 1'-3'). — **N** = ISET 1 175, Ni. 9622 (108-116). — **O** = IB 1127 (n.p.) (138-148 ; rev. entre 171 et 1' ?). — **P** = SLFN 55, 3 N-T 927, 521 (100-107 ; 126-131a?). — **Q** = ib., 3 N-T 904, 146 (110-113).

D'autres dupl. sont : CBS 4822 (Vanstiphout, op. cit. 73), N 1784 (Gerardi, Bibl. 243), N 3219 (ib. 249), NBC 7912 (Vanstiphout, op. cit. 72).

Nanše Hy. W. Heimpel, The Nanshe Hymn, JCS 33 (1981) 65-139 ; cf. S.N. Kramer, Mél. Finet 78-80.

Nin meš. nin me-šár-ra, éd. par W.W. Hallo/J. van Dijk, The Exaltation of Inanna (= YNER 3, 1968). A compléter par C. Wilcke, Nin-me-šár-ra — Probleme der Interpretation, WZKM 68 (1976) 79-92.

Textes : **C** + **H** : + d + CC (Wilcke, op. cit. 82 et AS 20 [1976] 234 n. 40). — **J** = ISET 1 63. — **Z** = ib. 64. — **a** = ib. 65, Ni. 4301!. — **b** = ib. — **c** = ib., Ni. 4425!. — **d** = ib. 64 (cf. supra C).

Nouveaux dupl. (sigles AA-HH, JJ et KK selon Wilcke, WZKM 68 82) : **AA** = ISET 1 140, Ni. 4266 (44-50). — **BB** = ib. 160, Ni. 4493 (32-43 ; 60-62). — **CC** = ib. 164, Ni. 4590 (i = 8-12 ; ii = 42-53 ; iii = 109-118 ; iv = 144-149 ; cf. supra C). — **DD** : libre. — **EE** = ISET 1 185, Ni. 9799 (f.! = 32-38 ; rev.! = 39-44). — **FF** = ib. 190, Ni. 9862 (50-54 ; 74-78). — **GG** = ib. 170, Ni. 9510 (f.! = ? ; rev.! = 135-147 ; + GG'). — **GG'** = ib. 184, Ni. 9690 (rev.! i = ? ; ii = 146-149 ; + GG). — **HH** = ib. 170, Ni. 9521 (3-12). — **II** = ib. 155, Ni. 4358 (10-22). — **JJ** = ib. 130, Ni. 4113 (82-87). — **KK** = BM 118974, Wilcke, WZKM 68 pl. 1 sq. après p. 88 (transcr. ib. 91 sq.) (i = 3-18 ; ii = 56-64 ; iii = 66-71 ; iv = 141-151). — **LL** = A.J. Ferrara, JCS 28 (1976) 94 n° 91 (1-8). — **MM** = CBS 10868, ib. n° 92 (9-13). — **NN** = OECT 5 9 (30-58). — **OO** = CBS 12594, JCS 28 95 n° 93 (35-42 ; 54-60). — **PP** = UM 29-15-523, ib. 96 n° 94 (41?-49 ; 66-78). — **QQ** = UM 29-13-513, ib. 96 sq. n° 95 (i = 41?-? ; ii = 59-76 [om. 64] ; iii = 95-116 [om. 100 sq. et 110] ; cf. pp. 13 sq.). — **RR** = UCLM 9-1808, D.A. Foxvog, JCS 28 101 sq. n° 101 (51-74). — **SS** = N 3485, Ferrara, ib. 97 n° 96 (123-128). — **TT** = SLFN 34, 3 N-T 900, 31 (107-117). — **UU** = ib. 32, 3 N-T 902, 76 (141-145). — **VV** = ib., 3 N-T 902, 86 (146-152). — **WW** = ib. 34, 3 N-T 903, 113 (84-89). — **XX** = ib. 36, 3 N-T 904, 145 (65-72). — **YY** = ib. 32, 3 N-T 905, 184 (72-77 ; 90?-92?). — **ZZ** = ib. 36, 3 N-T 906, 242 + 256 (140-146). — **AAA** = ib. 33, 3 N-T 907, 261 (134-139). — **BBB** = ib., 3 N-T 907, 279 (141-152). — **CCC** = ib., 3 N-T 907, 285 (64-68 ; ?). — **DDD** = ib. 34, 3 N-T 908, 308 (37-42). — **EEE** = ib. 33, 3 N-T 916, 336 (92-106). — **FFF** = ib. 34, 3 N-T 917, 364 (1 sq.). — **GGG** = ib. 35, 3 N-T 917, 393 (67-76 ; 79-85). — **HHH** = ib. 32, 3 N-T 917, 401 (55-62 ; 74-81 ; ?). — **III** = ib. 33, 3 N-T 918, 411 (9-12 ; 136-145). — **JJJ** = ib. 36, 3 N-T 918, 412 (22-29). — **KKK** = ib., 3 N-T 918, 423 (133-136). — **LLL** = ib. 34, 3 N-T 918, 445 (101-106 ; 120-123). — **MMM** = ib. 35, 3 N-T 919, 492 (98-105 ; 119-125). — **NNN** = ib., 3 N-T 927, 523 (13-19). — **OOO** = OECT 11 7 (139-146 ; cf. M. Civil, NABU 1990/n° 45). — **PPP** = CT 58 26 (1-46).

D'autres dupl. sont CBS 9200 (Gerardi, Bibl. 114), CBS 10404 (ib. 135), CBS 15117 (ib. 187), N 1495 (ib. 240), N 1653 (ib. 242), N 4232 (ib. 258).

Ninšatapada-Rīm-Sîn Lettre de Ninšatapada, fille de *Sîn-kāšid*, à *Rīm-Sîn*.

Textes (cf. W.W. Hallo, JAOS 88 [1968] 89, C) : **A** = OECT 5 25:59-111! (cf. J. Krecher,

AfO 25 [1974/1977] 194). — **B** = TCL 16 58 (// A 59-75). — **C** = ib. 59 (// A 76-91). — **D** = ib. 46 (// A 92-111). — **E** = ISET 1 181, Ni. 9729 (f. // A 91?-96 ; rev. // A 108-111 // D 18-21).
Texte non publié : N 4101 (Gerardi, Bibl. 256).

NinTu. B. Alster, "Ninurta and the Turtle", UET 6/1 2, JCS 24 (1971/1972) 120-125. A compléter par S.N. Kramer, Ninurta's Pride and Punishment, AulOr. 2 (1984) 231-237 et Kramer/S. Maier, Myths of Enki [...], New York/Oxford 1989, pp. 84-86 et 233-235.
Textes (numération selon Alster, mais chiffres pourvus d'une prime, UET 6 2:1 ne correspondant pas à la 1re l. de la composition) : **A** = SLTN 41. — **B** = UET 6 2 (photos dans Kramer, AulOr. 2 235-237).
Textes non publiés : UET 6/III ... (transcr. dans Kramer, op. cit. 231 n. 1 ; implaçable) et CBS 8319 (+) 15007 (+) 15085 (M. Civil apud Kramer, l.c. ; contenait originellement l'ensemble du mythe, qui comptait environ 300 ll.).

NJE D.D. Reisman, Ninurta's Journey to Eridu, JCS 24 (1971/1972) 3-10 avec litt. ant.

NJN A.J. Ferrara, Nanna-Suen's Journey to Nippur (= StPohl SM 2, 1973). (C.r. : G.R. Castellino, OrAnt. 14 [1975] 81 sq. ; D.O. Edzard, ZA 63 [1973] 296-300 ; M. Lambert, RA 70 [1976] 78 ; W.H.Ph. Römer, BiOr. 32 [1975] 57-62 et C. Wilcke, WO 9 [1977/1978] 161-163 ; cf. aussi ID., AfO 24 [1973] 2-6.)
Textes (cf. Wilcke, WO 9 162 sq. et Kollationen 13 ; je conserve par souci de simplicité les sigles et la numération de Ferrara, mais cite cette dernière entre guillemets) : **B** = ISET 1 149 (probabl. même tablette que L, N + S, BB et CC). — **E** = ISET 2 6 (+ K). — **G** : probabl. même tablette que H, I + AA et O. — **K** = ISET 2 7 (+ E). — **L** = ib. 6 (cf. supra B). — **M** = ib. — **O** = ISET 2 7 + ISET 1 177 (cf. supra G). — **R** = ISET 2 7. — **T** = ib. — **V** : +(?) Y (Wilcke, Kollationen 13 et WO 9 162 ; contra : Ferrara, RA 68 [1974] 171). — **BB** = ISET 1 228 (cf. supra B). — **DD** = Wilcke, AfO 24 pl. I.
Nouveau dupl. : d'après Kramer (ISET 2 p. 19), Ni. 4284 (pl. 6) est un dupl. de NJN.

Nungal Å.W. Sjöberg, Nungal in the Ekur, AfO 24 (1973) 19-46. A compléter par ID., JCS 29 (1977) 3-6 et 32-35 ; Wilcke, Kollationen 50 sq. ; B. Alster/C.B.F. Walker, Mél. Sjöberg 7-10.
Textes : **C** : photos fig. 5!-6!. — **P** : + R + T. — **W** : f. = 45-50!. — NN = **d** = N 2986 (48-53 ; 89-93). — **e** : copié aussi dans SLFN 38.
Nouveaux dupl. : **j** = YBC 4667 (n.p. ; cf. W.W. Hallo, JCS 31 [1979] 161 n. 1) (1-20). — **k** = IB 1511 rev. vii 4'-ix 10, Wilcke *apud* Hrouda, Isin III pp. 86 sqq./pl. 33 sqq. (vii = 1-7 ; viii = 44-71 ; ix = 112-121). — **l** = SLFN 37, 3 N-T 918, 408 (45-48 ; 52-54). — **m** = ib., 3 N-T 916, 359 (55-60). — **n** = IB 472a (n.p.) (82-95). — **o** = CT 58 27, éd. par Alster/Walker, op. cit. 8 (91?-96 [non copié] ; 109-121).
Un autre dupl. est BM 16692 (Alster/Walker, op. cit. 7).

"The Old Man and the Youg Girl" Ed. par B. Alster, Mesop. 3 (1975) 90-97 (cf. auparavant ID., RA 67 [1973] 108 n. 1 et S.N. Kramer, JCS 18 [1964] 47 et n. 95).
Textes : **C** = ISET 2 18.

RCU P. Michalowski, The Royal Correspondence of Ur (Ph. D., Univ. of Yale, 1976). Cf. en général C. Wilcke, ZA 60 (1970) pl. entre les pp. 68 et 69.

RCU 1 (= SumLet. A: 1) RCU pp. 135-146 avec litt. ant. ; cf. infra RCU 3.

Textes : **A** i = 1-34. — **B** = ISET 2 122!, rev.! i'-ii' 1-5 (1-9 ; 30-34 [séq. 32-31-30-33 sq.]). — **C** = 1-6 ; 14-18. — **D** = ISET 2 122!, f. (1-3). — **E** = ib. 111-112! (= Or. 22 pl. 38-39) rev. ii 12'-31' (1-18). — **F** = 8-18. — **G** = 18-34 (séq. 29-32-31-30-33 sq.). — **H** : copié aussi dans SLFN 21 (17-24). — **I** b 1'-13' = 23-34. — **K** 6-8 = 16-19.

Nouveaux dupl. : **N** = UCLM 9-1815, D.A. Foxvog, JCS 28 (1976) 102 n° 102 (15-25). — **O** = SLFN 22, 3 N-T 918, 440 (1-8). — **P** = ib. 21, 3 N-T 900, 25 (21-25 ; 28-31).

RCU 2 (= SumLet. A: 2) RCU pp. 147-159.

Textes : **A** ii = 2-35. — **B** = 1-17? ; 21-34. — **C** = ISET 1 180! (1-5). — **D** b 16'-20' = 1-5. — **E** = 4-7 ; 32!-35!. — **F** = 18-35 ; 26 sq.! — **G** = 22-35!. — **H** = 22-30! ; 32!-35!. — **I** : copié aussi dans SLFN 22 (24-31). — **J** = ISET 2 111-112! (= Or. 22 pl. 38-39) rev. iii 1'-13' (23-35!). — **K** = 1 sq. — **L** = 1 sq. — **O** f. 1-5 = 26 sq.! ; 29 sq.! + une l. sans correspondant. — **P** iv = 15?-22. — **Q** = 24-31!(?). — **T** = ISET 2 122!, rev.! ii' 6-10 (1-4).

Nouveau dupl. : **U** = UCLM 9-1820, D.A. Foxvog, JCS 28 (1976) 103 n° 103 (6-11? ; 22-35!).

RCU 3 RCU pp. 160-166 ; cf. ID., JCS 36 (1984) 125, qui propose, probablement à tort, de voir en RCU 3 la continuation de RCU 1.

Textes : **A** = 2-20. — **B** = 1-20. — **C** = N 1212a! + 1218a! (n.p. ; cf. Gerardi, Bibl. 238). — **D** = ISET 2 118-119! i (cf. Michalowski, RlA 6/I-II [1980] 53 ; = ll. 1-20 d'après l'apparat critique ; peu clair).

Nouveau dupl. : **F** = ISET 1 191, Ni. 9866 (Borger, HKL 2 138) (6-10?).

RCU 4 (= SumLet. A: 2b) RCU pp. 167-171.

Textes : **A** = ISET 2 111-112! (= Or. pl. 38-39) rev. iii' 13' sqq. (1-"22"). — **C** = CBS 7787! (Gerardi, Bibl. 94). — **D** : + E (ib. 105 ad CBS 8385 +).

RCU 5 RCU pp. 172-176.

Texte : **A** copié aussi dans TIM 9 39.

RCU 6 RCU pp. 177-182. Ed. antérieurement par C. Wilcke, WO 5 (1969/1970) 2! sq.

RCU 7 Ed. par C. Wilcke, WO 5 (1969/1970) 6 sq. (seulement A et B) ; cf. RCU p. 183.

Textes : **C** = ISET 2 120! (3-14). — **D** = ib. 122!:11'-13' (1-3).

RCU 8 RCU pp. 184 sq.

Texte : **A** = ISET 2 120! c 2' sqq.

RCU 9 RCU pp. 186-188.

Textes : **B** = ISET 2 115!, Ni. 3083! iv 10' sqq. (1-8? ; transcrit par C. Wilcke, WO 5 [1969/1970] 6).

RCU 10 RCU pp. 189-199.

RCU 11 RCU pp. 200-213.

Textes : **A** = TMH NF 4! 42 (1-4 ; 30-34). — **B** = 1-34. — **C** = ISET 2 111! sq., rev. iv' (10?-28? ; pour la séq. des ll., cf. C. Wilcke, WO 5 [1969/1970] 3 n. 12). — **D** = ISET 2 115! (= Or. 22 pl. 40), Ni. 3083! iv 1'-9' (25?-34). — **E** = YBC 4654! (W.W. Hallo, JCS 34 [1982]

91 n. 48).
Nouveaux dupl. : **I** = ISET 1 189, Ni. 9854 iii (Wilcke, Kollationen 73 : 1' = ? ; 2' sq. = 21 ; 4' sq. = 24 sq. ; 6' sq. = ?).

RCU 12 Non édité ; cf. RCU p. 214.
Texte : **B** = ISET 2 115!, Ni. 3083! iii 2'-9'.

RCU 13 Non édité ; cf. RCU p. 215.
Textes : **B** = ISET 2 115!, Ni. 3083! iii 10' sqq.
Nouveau dupl. : **C** = IB 733 (n.p.) (1 sqq.).

RCU 14 RCU pp. 216-220.

RCU 15 Ed. par D.O. Edzard, MDP 57 (1974) 9-34.

RCU 16 Ed. par S.N. Kramer, OECT 5 (1976) pp. 13-15 (cf. aussi ib. pp. 6 sq. ; J. Krecher, AfO 25 [1974/1977] 194 ; R. Kutscher, BiOr. 39 [1982] 584 sq. et Michalowski, JNES 37 [1978] 344).
Textes : **A** = ISET 2 122, Ni. 9702 (9-19 ; transcrit par Michalowski, RCU p. 223). — **B** = OECT 5 26 (1-20).

RCU 17 RCU pp. 224-233 (antérieurement C. Wilcke, WO 5 [1969/1970] 7 sq.).
Textes : **B** = ISET 2 115!, Ni. 3083! i 1-4 (1-5). — **C** = 1-16 ; 20?-24).

RCU 18 RCU pp. 234-242.

RCU 19 RCU pp. 243-251. La seconde partie de la version longue a été éditée par S.N. Kramer, OECT 5 (1976) pp. 17 sq. ; sur la version longue, cf. Michalowski, RlA 6/I-II (1980) 54 sq. et JNES 37 (1978) 344. Kramer (OECT 5 p. 8) et R. Kutscher (BiOr. 39 [1982] 586) y voient une réponse à RCU 20, ce qui ne va toutefois pas sans difficulté, car, à en juger d'après l'apparat critique de RCU 19, le texte F contient l'ensemble de la lettre.
Textes (numération de la version courte) : **A** = 1-14. — **B** = ISET 2 121! (1-15 ; 25?-33). — **D** = ISET 2 115!, Ni. 3083! ii (18-25 ; version divergente). — **E** : aussi TIM 9 40 (1-32). — "**G**" : PBS 5 65 + UM 29-15-384 (Gerardi, Bibl. 21) n'est pas un dupl. de RCU 19. — **H** = OECT 5 28 (seconde partie de la version longue).
Nouveau dupl. : **I** = OECT 5 29 (seconde partie de la version longue).

RCU 20 Ed. par S.N. Kramer, OECT 5 (1976) pp. 15 sq. (cf. pp. 7 sq.).
Textes : **A** = OIM A 7475 ii. — **B** = OECT 5 27.

RCU 21 (= SumLet. A: 3) RCU pp. 253-268.
Textes : **A** : copié aussi dans Ali, SumLet. pl. 22-23 ; photo dans Sumer 26 (1970), après p. 178 (f. ii dernière l.-rev. ii = 1-53). — **B** : aussi TIM 9 38 (3-53 ; cf. J. van Dijk, JCS 30 [1978] 199 sq. n. 22). — **C** c 2'-d 17' = 1-10 ; 18-31). — **D** = SumLet. pl. 34 (= Sumer 26 176), N 1447 (3-8). — **E** = 8-12 ; 45-50. — **F** : aussi SumLet. pl. 43 (13-16 ; 43 sq.). — **G** = Sumer 26 178! (= SLFN 22), 3 N-T 919, 459! (24-29 ; 44?-53). — **H** : + CBS 7663 (Gerardi, Bibl. 86) ; copié aussi dans SumLet. pl. 35 (30-53). — **I** = ISET 2 118! sq., rev. i (29-48). — **J** = ib. 117! (f.! = 34-37 ; rev.! = 41-44). — **L** = OIM A 7475 (n.p.) iii. — **M** = ISET 1 136 (32-35).

"Nouveau" dupl. : P[16] = MDP 27 212 (9-11 ; cf. G.J.P. McEwan, RA 75 [1981] 191).

RCU 22 (= SumLet. A: 3b) Ed. par A. Falkenstein, Ibbīsîn-Išbi'erra, ZA 49 (1950) 59-79 ; pour les nouveaux dupl., cf. Michalowski, RCU p. 269.
Textes : **A** = 1-22. — **B** = 15-38. — **C** = 21-38. — **D** = CBS 6895 + 6896 + 6906 + 7663 (Gerardi, Bibl. 86), SumLet. pl. 35 = Sumer 26 (1970) 173 (sans CBS 7663) rev. 14 (1). — **E** : f.! = 11 sq. ; rev.! = 17-19. — **F** = ISET 2 118! sq. rev. ii (16-34). — **H** = OIM A 7475 iii-iv (version longue ; cf. Michalowski, RlA 6/I-II [1980] 55 et 57). — **I** : version longue ; cf. ib.

SgLeg. J.S. Cooper/W. Heimpel, The Sumerian Sargon Legend, JAOS 103 (1983) 67-82 (cf. V.K. Afanas'eva, AoF 14 [1987] 237-246).
Nouveau dupl. : cf. VS NF 8 75.

SP Sumerian Proverbs. Cf. en général E.I. Gordon, BiOr. 17 (1960) 125 sqq. et 150 sq. ; B. Alster, RA 72 (1978) 98-102 et J. Bauer, AoN 15, dans AoN 9-17 (1980) 7.

SP 1 Cf. CT 58 69 et Alster, Sep. 6-02-1992.

SP 2 // N 4919 (Gerardi, Bibl. 259) et N 7156 (ib. 269) ; cf. CT 58 69.

SP 3 Ed. par R.S. Falkowitz, The Sumerian Rhetoric Collections (Ph. D., Univ. of Pennsylvania, 1980) ; cf. CT 58 68 sq.

SP 5 (+ 27 ?) Cf. Alster, Sep. 6-02-1992.

SP 7 STVC 3 + 4 + CBS 2250 + 2340 (Gerardi, Bibl. 19) ; cf. W.H.Ph. Römer, TUAT III/1 (1990) 23-30.

SP 9 // UET 6 315 (Alster, Sep. 6-02-1992).

SP 10 Cf. TIM 9 19:1 // PBS 1/II 117:1' sq. // SLTN 149 i' 1 sq. + TAD 8/II Lev. XXXV, Ni. 4077:1 sq. (collection 9).

SP 11 + 19 Cf. OECT 5 35:9-15 // PBS 13 50 ii 1-6 et OECT 5 35 rev. 7 // PBS 12 29:3 // CT 58 69 i 2' (S.N. Kramer, OECT 5 [1976] pp. 38-40) ; cf. Alster, Sep. 6-02-1992.

SP 12 // OECT 5 51 (Alster, l.c.).

SP 13 // CBS 14056 (Gerardi, Bibl. 179) +(?) ISET 2 21, Ni. 9607 (Alster, l.c.).

SP 14 Lire CBS 14139 + UM 29-13-361! (Gerardi, Bibl. 181).

SP 15 ± // OECT 5 35:4-15 (cf. S.N. Kramer, OECT 5 [1976] pp. 37-39).

SP 21 Copie de N 1237 et de UM 29-15-667 par B. Alster, JCS 27 (1975) 228-230.

---

[16] Utilisé dans l'apparat critique, mais non mentionné dans la liste des textes.

— Ni. 4360 (ISET 2 113) + 4444b + 4444d (n.p. ; cf. M.W. Green, BiOr. 35 [1978] 180). Pour "The Fowler and his Wife", cf. aussi infra collection 24, P. Michalowski, RA 75 (1981) 170 et le nouveau dupl. (UICT 9) publié par F. Rochberg Halton/P. Zimansky, JCS 31 (1979) 143 n° 18 (1-10?).

SP 22 Cf. Alster, Sep. 6-02-1992.

SP 23 Cf. B. Alster, ASJ 10 (1988) 4-10 et 13-15 (copie et photo de A 10062).

SP 24 Ed. par B. Alster, Sumerian Proverb Collection XXIV, Assyriological Miscellanies 1 (1980) 33-50.

SP 27 Cf. SP 5.

SumLet. F.A. Ali, Sumerian Letters, Two Collections from the Old Babylonian Schools (Ph. D., Univ. of Pennsylvania, 1964). Cf. en général Borger, HKL 2 3 sq. et C. Wilcke, ZA 60 (1970) pl. entre les pp. 68 et 69.

SumLet. B: 1 SumLet. pp. 53-62.
Textes : **A** = UET 6 173 ii 2-iii 6. — **B** = pl. 53!. — **C** = UET 6 178. — **D** = ib. 179. — **E** = pl. 53. — **F** = ISET 2 21 (= UMB 17/II 15 fig. 5 haut à droite). — **H** = TMH NF 4 43. — **I** = pl. 24-25.
Nouveau dupl. : YBC 6458 (n.p. ; cf. W.W. Hallo, JAOS 88 [1968] 88) ; SLFN 22, 3 N-T 904, 169 et 3 N-T 906, 230 ne sont pas des dupl. de SumLet. B: 1 (contra Heimerdinger, SLFN pp. 7 et 10 ; cf. W.H.Ph. Römer, JCS 34 [1982] 107) ; 3 N-T 904, 169 = SumLet. B: 20.

SumLet. B: 1b Ed. par C. Wilcke, WO 5 (1969/1970) 6 sq.
Textes : **A** = SumLet. pl. 31, 3 N-T 80:1-15 (1-15). — **B** = ISET 2 120, Ni. 2786 (3-15). — **C** = SumLet. pl. 38, CBS 7848 + 7856 a 1'-11' (5-15).

SumLet. B: 2 SumLet. pp. 63-66.
Textes : **A** = pl. 24-25. — **B** = PBS 13 46 (= pl. 38a milieu). — **C** = pl. 31. — **D** = PBS 5 65! i 1-8. — **E** = pl. 53.
Nouveaux dupl. : **F** = ISET 2 120, Ni. 2786 rev. 3' (1). — **G** = SumLet. pl. 53, 3 N-T 309, dernière l. (1). — **H** = ib. 28, 3 N-T 516 a 1' (11).

SumLet. B: 3 SumLet. pp. 67-70.
Textes : **C** = pl. 24-25. — **D** = pl. 38 a bas.
Nouveaux dupl. : **E** = UET 8 61 rev. (15-19). — **F** = SLFN 21, 3 N-T 918, 410 ii' 1 sq. (1). — **G** = SumLet. pl. 31, 3 N-T 80 rev. 12' sq. (1). — **H** = ib. 28, 3 N-T 516 a 2' sqq. (1-8).

SumLet. B: 4 SumLet. pp. 71-75.
Textes : **A** = pl. 24-25. — **B** = UET 6 173 ii 7-17. — **C** = ISET 1 179 (= UMB 17/II 15 fig. bas à gauche). — **D** = pl. 53. — **E** = ISET 2 116. — **F** = pl. 38.

SumLet. B: 5 SumLet. pp. 76-79.
Textes : **A** = pl. 38. — **B** = pl. 24-25 ii 28' (+) ISET 2 114, Ni. 9701 ii 1' sqq. (1 ; 9?-16).
Nouveau dupl. : **C** = OECT 13 1 (1-16).

SumLet. B: 6 SumLet. pp. 80-84 ; cf. Michalowski, RCU pp. 12-15.

Textes : **D** = U 16849!, UET 6 177. — **E** = ISET 2 114, Ni. 9701 ii 9' sqq. (+) pl. 24-25 iii 1' sqq. (1-5 ; 9-14). — **F** = pl. 50!. — **G** = pl. 53.

Nouveaux dupl. : **H** = SumLet. pl. 38 b bas (= PBS 13 46), CBS 7848 + 7856! (1 sq.). — **I** = VS 17 36 (1-3 ; cf. J. Van Dijk, VS 17 p. 11 et P. Michalowski, JNES 37 [1978] 345).

Texte non publié : YBC 6711 (W.W. Hallo, JAOS 88 [1968] 88).

SumLet. B: 7 SumLet. pp. 85-91.

Textes : **A** = pl. 24-25 iii 7' sqq. (+) ISET 2 114, Ni. 9701 iii 1' sqq. (1-6 ; 19-24). — **B** = pl. 28. — **C** = ISET 2 117. — **D** = pl. 28. — **F** = pl. 44. — **G** = UET 6 174 a. — **J** = pl. 29. — **K** = pl. 44 (= SLFN 23). — **L** = pl. 38.

Nouveau dupl. : **M** = ISET 1 200, Ni. 9968 (15-18). SLFN 23, 3 N-T 901, 48 et 919, 455 ne sont pas des dupl. de SumLet. B: 7 (contra Heimerdinger, SLFN pp. 3 et 18 ; cf. Michalowski, RCU pp. 22 sq. et W.H.Ph. Römer, JCS 34 [1982] 107 et n. 25).

SumLet. B: 8 SumLet. pp. 92-98.

Textes : **A** = pl. 49. — **B** = pl. 48. — **C** = ISET 2 114, Ni. 9701 iii 10' sqq. (+) pl. 24-25 iv 1' sqq. (1-17 ; 30-33). — **D** = UET 6 173 iv 8-16. — **E** = pl. 48. — **F** = pl. 49. — **G** = ISET 2 123. — **H** = pl. 38. — **I** = pl. 50. — **K** = pl. 29 = B. Alster, NABU 1987/n° 104.

Nouveaux dupl. (cf. M. Civil, NABU 1988/n° 5) : **L** = BE 31 21:"19 sq." (1). — **M** = SLFN 24, 3 N-T 907, 263 (4-9). — **N** = SumLet. pl. 53, UM 29-13-20 + rev. i (5-9). — **O** = PRAK 1 B 88 (Alster, l.c.) (13-21). — **P** = Crozer 206 (n.p.).

SumLet. B: 9 SumLet. pp. 99-104. (Ed. antérieurement par E. Sollberger, JCS 16 [1962] 40 sqq., qui utilise les dupl. M-O, n.p. à l'époque où Ali a édité SumLet.)

Textes : **C** = pl. 24-25 iv 4' sqq. (+) ISET 2 114, Ni. 9701 iv 1' sqq. (1-10 ; 13-28). — **E** : + K (ISET 2 121) + Ni. 4144 (ISET 2 123) + (...) (M. Civil, Or. 41 [1972] 89 sq.). — **F** = pl. 53. — **H** = pl. 50 (= SLFN 9). — **I** = ISET 2 111 sq. (= Or. 22 pl. 38 sq. = UMB 17/II 14), Ni. 9706 ii'. — **J** : + Ni. 4574 (ISET 1 149) b 1'-3' (30 sq.? ; cf. Wilcke, Kollationen 33 et 74 et Borger, HKL 2 3). — **K** : cf. supra E. — **M** = UET 8 58 (1-15 ; 19-31). — **N** = ib. 59 (6-29). — **O** = ib. 60 (9-26).

SumLet. B: 10 SumLet. pp. 105-108.

Textes : **B** = pl. 25. — **C** = ISET 2 114, Ni. 9701 (+) rev. i 1' sqq. (1-13). — **D** = pl. 39.

Nouveau dupl. : **F** = SLFN 26, 3 N-T 923, 495 rev. 5 (1 ; cf. W.H.Ph. Römer, JCS 34 [1982] 108).

Textes non publiés : YBC 7175 et une tablette dans une collection privée, Ohio (W.W. Hallo, JAOS 88 [1968] 88).

SumLet. B: 11 SumLet. pp. 109-112.

Textes : **A** = pl. 45. — **B** = ISET 2 114, Ni. 9701 rev. i 11' sqq. (+) pl. 24-25 rev. i 1' sqq. (1-15). — **C** = pl. 39. — **D** : + Ni. 4574 (ISET 1 149) c 1-12?).

Nouveaux dupl. : **E** = SumLet. pl. 52, 3 N-T 293 rev. 5 (1). — **F** = ISET 2 123, Ni. 9705 (3-8). Ni. 4508 (ISET 2 122) = ŠB 176-190 (contra P. Michalowski, JCS 36 [1984] 125 ; cf. déjà M.W. Green, BiOr. 35 [1978] 180).

SumLet. B: 11a Ed. par C. Wilcke, AfO 24 (1973) 5 (transcr. et trad. de CBS 14049 + N 846 i 13' sqq.).

Textes : **A** = SumLet. pl. 40, CBS 14049 + i 13' sqq. (1-6). — **B** = SLFN 26, 3 N-T 923, 495 (1-9). — **C** = ISET 2 123, Ni. 2269 rev. (6-9 ; cf. P. Michalowski, JCS 36 [1984] 125).

Textes non publiés : UM 55-21-372 (Gerardi, Bibl. 228), N 3754 + 4229 (ib. 254).

SumLet. B: 11b Ed. en dernier lieu par H. Behrens, Mél. Sachs 27-32.

SumLet. B: 12 SumLet. pp. 113-116 et Sumer 20 (1964) 66-68.
Textes : **A** : cf. M. Civil, Or. 41 (1972) 89 sq. — **B** = PBS 5 65! iv 4-15. — **C** = pl. 24-25. — **D** = pl. 39.
Nouveau dupl. : CBS 10346 (n.p. ; cf. Civil, op. cit. 90).

SumLet. B: 13 SumLet. pp. 117-119.
Textes : **A** = pl. 30. — **B** = pl. 42. — **C** = ISET 1 179. — **D** = ISET 2 114, Ni. 9701 (+) rev. ii 1' sqq. (3-11). — **E** = PBS 13 48 iv.

SumLet. B: 14 Ed. en dernier lieu par M.A. Powell, Ukubi to Mother .. The Situation is Desesperate [...], ZA 68 (1978) 163-195 avec litt. ant.

SumLet. B: 15 SumLet. pp. 124-129.
Textes : **A** = pl. 36. — **B** = pl. 47 (= SLFN 25). — **C** = ISET 2 114, Ni. 9701 rev. ii 17' sqq. (+) pl. 24-25 rev. ii 1' sqq. (1-6 ; 9-19). — **E** = ISET 2 123. — **F** = ib. 120. — **G** = pl. 47.
Nouveau dupl. : **H** = STVC 8 rev. 4' (1).

SumLet. B: 16 SumLet. pp. 130-136.
Textes : **A** = UET 6 176. — **B** = ib. 175. — **C** = pl. 46. — **E** = pl. 33. — **F** = pl. 24-25 rev. ii 10' sqq. (+) ISET 2 114, Ni. 9701 rev. iii 1 sqq. (1-8 ; 11-20). — **G** = ISET 2 120. — **H** = pl. 46 (= SLFN 24).
Nouveau dupl. : **I** = TMH NF 4 44 (12-20). 3 N-T 907, 263 (SLFN 24) est un dupl. de SumLet. B: 8 (contra Heimerdinger, SLFN p. 11), Ni. 2786 (ISET 200) de SumLet. B: 1b (contra P. Michalowski, JCS 36 [1984] 125).
Texte non publié : YBC 7170 (W.W. Hallo, JAOS 88 [1968] 89).

SumLet. B: 17 SumLet. pp. 137-143.
Textes : **A** = UET 6 180. — **C** = PBS 1/II 94!. — **D** = SumLet. pl. 27, 3 N-T 592! + 900, 5 (cf. SLFN p. 1 et infra H). — **E** = pl. 51. — **F** = pl. 24-25. — **G** = pl. 40.
Nouveaux dupl. : **H** = SumLet. pl. 51, "3 N-T 542 + 900, 5"[17] (14-25). — **I** = SLFN 24, 3 N-T 905, 213 (4-13). — **J** = UET 6 173 i 1'-4' (22-25). — **K** = ib. 174 e (2-18 ; om. 6, 8 sq. et 14). — **L** = TIM 9 16 (11-23).

SumLet. B: 18 SumLet. pp. 144-148 et ArOr. 34 (1966) 289-293.
Textes : **A** = pl. 32 (= ArOr. 34 292 sq.) ; cf. M. Civil, RA 63 (1969) 180. — **B** = pl. 24-25. — **C** : cf. Civil, Or. 41 (1972) 89 sq. — **D** = pl. 40. — **E** = ISET 1 185, Ni. 9811!.
Nouveau dupl. : **F** = CBS 14115 ; transcr. de Civil dans RA 63 180 (15-18).

SumLet. 19 SumLet. pp. 149-152.
Textes : **A** = PBS 1/II 91!. — **B** = pl. 24-25.
Nouveaux dupl. : **C** = SumLet. pl. 32, 3 N-T 292 rev. 3' sq. (1). — **D** = SLFN 24, 3 N-T 902, 67 (1-4).

SumLet. B: 20 SumLet. pp. 153-155.
Textes : **A** = pl. 24-25. — **B** = pl. 42 (= SLFN 26).

---

[17] Le numéro d'inventaire semble avoir été partiellement confondu avec celui de D.

Nouveaux dupl. : **C** = ISET 2 111-112 (= Or. 22 pl. 38-39), Ni. 9706 rev. ii' 1' sqq (2-12). — **D** = SLFN 22, 3 N-T 904, 169 (5?-12). — **E** = OECT 5 25 A 1-14 (1-12).
Texte non publié : CBS 15079 (M. Civil cité par P. Michalowski, JNES 37 [1978] 344).
Pour une version postérieure de cette lettre, cf. Michalowski, JCS 39 (1987) 38 n. 6.

Š... Hymne à Šulgi... ; cf. en général J. Klein, Three Šulgi Hymns (Ramat-Gan, 1981) 38-43.

ŠA Nouveau dupl. : **NNN** = VS NF 8 43 (1-12 ; 96-102).

ŠB Cité d'après le ms. n.p. de G. Haayer.

ŠC Cf. J. Klein, RA 80 (1986) 1 sqq.

ŠE N 1762 + 1788 + 6064 (Gerardi, Bibl. 242).

ŠF Sigles d'après Wilcke, Kollationen 50.

ŠG Ed. par J. Klein dans Mél. Tadmor 292-313.

ŠH Cf. D.R. Frayne, BiOr. 40 (1983) 95 (proche de ROM 910 x 209.494, éd. par ID., ARRIM 1 [1983] 6-9).

ŠO **F** = UM 29-13-990 (n.p.) (4-13). — **G** = ISET 2 1, Ni. 4535 (27-34).

ŠP Ed. par J. Klein, The Royal Hymns of Shulgi King of Ur : Man's Quest for Immortal Fame (= Transactions of the American Philosophical Society 71/VII, 1981). (C.r. : V. Afanasjeva, OLZ 80 [1985] 557-559 ; D.R. Frayne, BiOr. 40 [1983] 101-104 ; R. Kutscher, IEJ 34 [1984] 62-64 et P. Michalowski, JAOS 106 [1986] 839 sq.)

ŠR Ed. par J. Klein dans Mél. Artzi 80-136.

ŠV Ed. par J. Klein, Šulgi and Išmedagan : Runners in the Service of the Gods (SRT 13), Beer-Sheva vol. II (1985) 7*-38* (avec Isin *11 ; je cite SRT 13 f./rev.) ; cf. aussi M.-C. Ludwig, SANTAG 2 (1990) 75-89.

TplHy. Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, The Collection of the Sumerian Temple Hymns (= TCS 3 [1969] 1-154).
Textes : **C** : + J (Gerardi, Bibl. 175 ad CBS 13900). — **Ga** = ISET 1 181. — **Na** = ib. 157. — **Oa** = ib. 192. — **Q** : (+) U (C. Wilcke, JNES 31 [1972] 38 et ZA 62 [1972] 39 et 42 n. 12).
Nouveaux dupl. (cf. Wilcke, JNES 31 38) : **X** = ISET 1 155, Ni. 4117 (rev. i' = 475-482 ; ii' = 517-528). — **Y** = ib. 141, Ni. 4236 (rev. i' = 413-417 ; ii' = 480-489). — **Z** = OECT 5 7 (494-498 ; ?).
Textes non publiés : UM 29-16-438 (Gerardi, Bibl. 219), N 1944 (ib. 244), N 3134 + 3142 (ib. 247), N 6509 (ib. 268).

Trois amis Les trois amis d'Adab, éd. par B.R. Foster, ANES 6 (1974) 70-72 (antérieurement, éd. partielle d'A. Falkenstein, IF 60 [1952] 114-120).
Textes : TCL 16 80 + 83 (A. Cavigneaux, ASJ 9 [1987] 51 sq.). STVC 97 et CT 42 23 a-b 7 = "The Old Man and the Young Girl" (B. Alster, Mesop. 3 [1975] 90, contra Falkenstein, OLZ 56 [1961] 372 sq.).

Two El. S.N. Kramer, Two Elegies on a Pushkin Museum Tablet : A New Sumerian Literary Genre, Moscou, 1960. A compléter par Å.W. Sjöberg, The First Pushkin Museum Elegy and New Texts, JAOS 103 (1983) 315-320 (nouveaux dupl. et édition des ll. 1-26 et 91-112).
Textes : **C** : cf. R.S. Falkowitz, AfO 29/30 (1983/1984) 39.

u_8-ašnan Ed. partiellement par Pettinato, Menschenbild 86-90 (ll. 1-42) ; cf. maintenant B. Alster/H.L.J. Vanstiphout, ASJ 9 (1987) 1-43 (mes ll. 93-103 = 92-102 d'Alster/Vanstiphout).
Textes (cf. Wilcke, Kollationen 70 et J. Bauer, AfO Beih. 19 [1982] 381 n. 3 ; sigles d'après Wilcke, l.c. ; les ll. 142-193 = 141-192 de Wilcke) : **A**, **R** : cf. W.W. Hallo, JCS 34 (1982) 91. — **C** = ISET 2 71. — **F** : + CBS 11085 + 15303 + N 6279 (Gerardi, Bibl. 87 ad CBS 6983 +). — **I** : + N 3022 (ib. 21 ad CBS 2228). — **N** : aussi ISET 2 72. — **R** : cf. supra A. — **T** = ISET 2 71. — **Z** : aussi ib. 75, Ni. 2321.
Nouveaux dupl. : **EE** = IB 470a + 470b + 540 (n.p.) (i = 19-45 ; ii : cassée ; iii = 100-112 ; 120-148 ; iv = 151-182). — **FF** : libre. — **GG** = ISET 2 74, Ni. 4268 (141-145). — **HH** = SLFN 51, 3 N-T 918, 447 (46-49). — **II** = ib. 53, 3 N-T 900, 2 (60-66 ; 70-77). — **JJ** = ib., 3 N-T 907, 284 (60-64 ; 72-77). — **KK** = ib. 54, 3 N-T 917, 376 (95-103). — **LL** = ib. 52, 3 N-T 927, 510 (118-126). — **MM** = ib., 3 N-T 906, 239 + 918, 418 (123-129 ; 143?-148). — **NN** = ib. 54, 3 N-T 902, 64 (124-136 ; 144-150). — **OO** = ib., 3 N-T 917, 392 (125-134). — **PP** = ib. 53, 3 N-T 900, 6 (147-152 ; d'après Heimerdinger [SLFN p. 1], "join" probable avec 3 N-T 347 [n.p.]). — **QQ** = ib. 52, 3 N-T 919, 476 (167-171 ; 188-193). — **RR** = ib. 53, 3 N-T 919, 489 (174-188).
D'autres dupl. sont : CBS 14078 (Gerardi, Bibl. 180), CBS 15161 (ib. 188), UM 29-13-464 (ib. 201), UM 29-16-461 + 662 (ib. 220), N 1332 (ib. 239), N 1686 (ib. 242), N 2686 (ib. 245), N 3006 + 3128 + 3199 (ib. 246), N 3694 (ib. 253), N 3729 (ib. 254).

UT C. Wilcke, Urnammu's Tod [...] (ms. n.p.) ; cf. provisoirement ID., Kollationen 65-69 avec litt. ant. [Voir maintenant S.N. Kramer, Mél. Takahito Mikasa 193-214.]
Textes : **A** = HS 1450 + (...) + N 7095 (Gerardi, Bibl. 43 sq.).

0.2.3. Les textes grammaticaux[18].

§ 6. J'ai naturellement inclu dans mon corpus les formes de du_{11}/e attestées dans OBGT (avant tout VIII [$kaš_4$ du_{11}/e] et IX [sa_2 du_{11}/e]). Une mise en garde est toutefois nécessaire. Ces paradigmes sont souvent considérés — implicitement ou explicitement — comme constitués d'une série de formes sumériennes, en partie collectées dans les textes et en parties reconstruites, qui auraient été regroupées plus ou moins systématiquement et pourvues d'une traduction

[18] Cf. en dernier lieu J.A. Black, Sumerian Grammar in Babylonian Theory (= StPohl SM 12, 1984).

akkadienne. Un survol de la liste des séquences préfixales et/ou suffixales de sa_2 du_{11}/e[19] à l'ép. pB suffit à rendre cette manière de voir peu crédible. De quelque 200 formes différentes connues, seule une dizaine (5 %) sont attestées tant dans les textes gramm. que dans les textes "litt."[20]. Un pourcentage si bas ne saurait être le fruit du seul hasard, mais me semble nécessairement impliquer que ces paradigmes sont fondamentalement organisés *d'après l'akkadien*[21], que donc ce sont les formes sumériennes qui sont une traduction des formes akkadiennes[22] (existantes ou théoriques) et non l'inverse. Or, et c'est le point important, la méthode de traduction est entachée de trois défauts qui aboutissent à dénaturer singulièrement la structure des formes sumériennes :

1° Les deux langues sont tenues pour bien plus isomorphiques qu'elles ne le sont en fait, et les compilateurs n'hésitent parfois pas à créer des formes artificielles pour préserver une correspondance terme à terme (cf. par ex. la distinction entre les 1res sg. en -en et les 2es sg. en -e-en dans OBGT V[23]).

2° Les traductions opérant "morphème[24] à morphème", les règles morphosyntaxiques ne sont pas systématiquement observées (e.g. nu-an(!)-da-ĝal$_2$ [OBGT III 64])[25].

3° Un allomorphe identifié correctement prend le statut de morphème et est en conséquence utilisé dans des environnements où son emploi n'est plus justifié (ainsi -ni-, traduisant non seulement les formes Š suivies de *šu*, mais encore les formes Š seules[26]).

Ceci dit, ces paradigmes restent, malgré leurs imperfections, une source d'information que nous sommes en droit d'utiliser, à la condition toutefois d'avoir toujours présente à l'esprit la remarque de Black (op. cit. 4) : "In these works the arrangement is not merely convenient but crucial, since at least part of the 'message' of the text consists in the order in which the entries are listed."

---

[19] Je laisse hors discussion kaš$_4$ du_{11}/e, mal attesté en contexte.

[20] ± 130 ne se rencontrent que dans OBGT IV/IX, ± 55 que dans les textes "littéraires".

[21] Quoique les dérogations à cette règle ne soient pas rares (e.g. OBGT IX 79 sqq., où les formes en /bi/ ont été attirées par les formes en /ba/ des ll. 67 sqq., alors que le systématique d'OBGT IX eût exigé que ces dernières soient suivies des ll. 108 sqq. [{m + b + a}]).

[22] Curieusement non consignées par écrit dans N 3513 (Black, op. cit. 154 sq.).

[23] A l'avis de Black (op. cit. 7), cette distinction pourrait refléter "a difference of pronounciation" ; cf. aussi infra § 139, h.

[24] *Cum grano salis*! En fait, c'est la syllabe qui est la plus petite unité graphique représentable dans l'écriture cunéiforme (cf. D.O. Edzard, RlA 3 611 et Black, op. cit. 6).

[25] Le fait que les précatifs sont le plus souvent suivis de la base *ḫamṭu* s'explique également ainsi ("calque" de l'akkadien), et il est superflu de vouloir le justifier syntaxiquement ou sémantiquement, comme on a parfois tenté de le faire.

[26] Cette extension a dû être favorisée par une analyse erronée des oppositions du type ba-an-ku$_4$ "il est entré" vs ba-ni-ku$_4$ "il a fait entrer", où {ni} est le préf. du locatif!

1. Niveaux graphique, grammatical et stylistique

§ 7. Toute reconstruction de la structure du sumérien est rendue extrêmement complexe par le fait que nous sommes le plus souvent incapables de distinguer entre niveaux graphique, grammatical et stylistique. Par le biais de l'analyse des variantes, j'ai essayé au moins de poser les problèmes — si ce n'est de les résoudre!

Précisons d'emblée que je ne traiterai que des variantes attestées dans les duplicats d'une seule et même ligne, ne prenant que rarement en considération les passages "parallèles". Le risque, en effet, de s'enfermer dans un cercle vicieux serait alors trop grand : soit les variantes sont de nature purement graphique, et donc d'un intérêt secondaire ; — soit elles sont de nature grammaticale, mais les passages ne sont plus, *stricto sensu*, parallèles.

Remarque. — Malgré tous mes efforts pour rendre la compréhension de ce chapitre fastidieux aussi aisée que possible, il est resté touffu et de lecture difficile, entre autres raisons parce que nombre d'hypothèses évoquées en passant ne seront systématiquement développées qu'au point 3.2. (morphologie et syntaxe). Dans ce cas comme bien souvent, j'ai toutefois sacrifié les soucis pédagogiques aux exigences d'une méthode inductive.

1.1. Liste des variantes (Voir pp. suivantes[27].)

[27] Pour le système de classification utilisé, cf. infra § 211.

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.[28]
pB	di	di-da	gi, maḫ (ppB)
		di/ti-de_3	maḫ, u_6
		di-di	maḫ (pB et ppB), silim-$eš_2$(?)
		di-di-da	maḫ (ppB)
		du_{11}	silim-$eš_2$
		ba-an-du_{11}	sa_2
ppB	di	di-de_3	u_6 (pB et ppB)
pB	di-da	di	gi
		di-dam	Ø, kab_2, za_3 $saga_{11}$
		di-de_3	Ø, kab_2, za_3 $saga_{11}$
		di-di	za_3 $saga_{11}$ (ppB)
		di-di-da	Ø (ppB)
ppB	di-da	di	maḫ (pB)
		[t]i-de_3	maḫ (pB)
		di-di	maḫ (pB et ppB)
		di-di-da	maḫ
pB	di-dam	di-da	Ø, kab_2, za_3 $saga_{11}$
		di-de_3	kab_2, sa_2, za_3 $saga_{11}$, zi
		di-di	gu_3, za_3 $saga_{11}$ (ppB)
		im-me	gu_3
pB	di/ti-de_3	di	maḫ, u_6 (pB et ppB)
		di-da	Ø, kab_2, maḫ (ppB), za_3 $saga_{11}$
		di-dam	kab_2, sa_2, za_3 $saga_{11}$, zi
		di-de_3-e[n]	Ø, mi_2
		di-di	maḫ (pB et ppB), za_3 $saga_{11}$ (ppB)
		di-di-da	Ø (ppB), maḫ (ppB)

28 Renvoie à la liste des séquences préfixales et/ou suffixales de du_{11}/e/di (Ø) ou de ses "composés". Dans ce dernier cas, l'élément nom./verbal réfère conventionnelement à l'*entrée* sous laquelle la forme a été rangée : i-lu peut ainsi représenter e-lu-lam, gi gi er_2-ra, etc.

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
ppB	di-de$_3$	di	u$_6$
pB	di-de$_3$-e[n]	di-de$_3$	Ø, mi$_2$
		di-še$_3$	u$_6$ (ppB)
pB	nu-di	nu-u$_6$-di	Ø
pB	nu-di-da	nu-di-dam	al, sag$_2$
		nu-di-de$_3$	al
pB	nu-di-dam	nu-di-da	al, sag$_2$
		nu-di-de$_3$	al, sag$_2$
pB	nu-di-de$_3$	nu-di-da	al
		nu-di-dam	al, sag$_2$
pB	nu-u$_6$-di	nu-di	Ø
pB	di-di	di	maḫ, silim-eš$_2$(?)
		⸢di⸣-da	maḫ (ppB)
		di-dam	gu$_3$
		[t]i-de$_3$	maḫ
		di-di-da	maḫ (ppB)
		du$_{11}$	silim-eš$_2$(?)
ppB	di-di	di	maḫ (pB)
		di-da	maḫ, za$_3$ saga$_{11}$ (pB)
		di-dam	za$_3$ saga$_{11}$ (pB)
		di/ti-de$_3$	maḫ (pB), za$_3$ saga$_{11}$ (pB)
		di-di-da	Ø, maḫ
		du$_{11}$-du$_{11}$	al
ppB	di-di-da	di	maḫ (pB)
		di-da	Ø (pB), maḫ
		di/ti-de$_3$	Ø (pB), maḫ (pB)
		di-di	Ø, maḫ (pB et ppB)
présarg.	du$_{11}$	du$_{11}$-ga	mi$_2$
pB	du$_{11}$	du$_{11}$-ga	a-da-min$_3$, enim, mi$_2$, niĝ$_2$-a$_2$-zi
		di	silim-eš$_2$

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
		di-di	silim-eš$_2$(?)
pB	du$_{11}$-du$_{11}$	du$_{11}$-ga	kur$_2$ C
ppB	du$_{11}$-du$_{11}$	di-di	al
pB	du$_{11}$-ba-ab	du$_{11}$-ga-ab	siskur$_2$
présarg.	du$_{11}$-ga	du$_{11}$	mi$_2$
pB	du$_{11}$-ga	du$_{11}$	a-da-min$_3$, enim, mi$_2$, niĝ$_2$-a$_2$-zi
		du$_{11}$-du$_{11}$	kur$_2$ C
		bi$_2$-ib$_2$-du$_{11}$	u$_3$-u$_8$(-a)
		bi$_2$-in-du$_{11}$	u$_3$-u$_8$(-a)
		nu-du$_{11}$-ga	e$_4$
		im-da-e	a-da-min$_3$
pB	du$_{11}$-ga-a-ni (conj. pron.)	du$_{11}$-ga-ni	ĝiš$_3$
pB	du$_{11}$-ga-ab	du$_{11}$-ba-ab	siskur$_2$
		du$_{11}$-ga-ba-ab	Ø (pB et ppB)
		du$_{11}$-ma-ab	Ø
		ḫa-ra-du$_{11}$	siskur$_2$
pB	⌜du$_{11}$⌝-ga-ba-ab	du$_{11}$-ga-ab	Ø
ppB	du$_{11}$-ga-ba-ab	du$_{11}$-ga-ab	Ø (pB)
pB	du$_{11}$-ga-ma-ab-men$_3$-ze$_2$-en	du$_{11}$-ga$^{!?}$-na-ab-ze$_2$-en	Ø
ppB	du$_{11}$-ga-na (conj. pron.)	du$_{11}$-ga-ni	ĝiri$_3$(-)kur$_2$, ĝiri$_3$-saga$_{11}$
pB	du$_{11}$-ga$^{!?}$-na-ab-ze$_2$-en	du$_{11}$-ga-ma-ab-men$_3$-ze$_2$-en	Ø
pB	du$_{11}$-ga-ni (conj. pron.)	du$_{11}$-ga-a-ni	ĝiš$_3$
		bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-am$_3$	u$_3$-u$_8$(-a)
ppB	du$_{11}$-ga-ni (conj. pron.)	du$_{11}$-ga-na	ĝiri$_3$(-)kur$_2$, ĝiri$_3$-saga$_{11}$
ppB	du$_{11}$-ga-zu-de$_3$	du$_{11}$-ga-zu-N[I]	mi$_2$ (pB)
pB	du$_{11}$-ga-zu-N[I]	du$_{11}$-ga-zu-de$_3$	mi$_2$ (ppB)
pB	du$_{11}$-ma-ab	[d]u$_{11}$-ga-ab	Ø
pB	du$_{11}$-mu-na-ab	du$_{11}$-mu-un-na-[ab]	Ø (ppB)
ppB	du$_{11}$-mu-un-na-[ab]	du$_{11}$-mu-na-ab	Ø (pB)
pB	a-mi (3e sg.)	am$_3$-me	gi-di

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	a-ra-du$_{11}$-ga (1re sg.)	a-ra-an-du$_{11}$$^{?}$-ga	enim
		a-ra-ab-be$_2$-en-na	enim
pB	a-ra-ab-be$_2$ (1^{re} sg.)	a-ra-ab-be$_2$-en	Ø
pB	a-ra-ab-be$_2$-en(-na) (1^{re} sg.)	a-ra-ab-be$_2$	Ø
		a-ra-du$_{11}$-ga	enim
pB	a-ra-an-du$_{11}$$^{?}$-ga (1re sg.)	a-ra-du$_{11}$-ga	enim
ppB	ab-be$_2$ (3^{e} sg. ?)	ba-ab-be$_2$	enim (pB)
pB	ab-be$_2$-en(-na) (1re sg.)	ab-be$_2$-na	Ø
		ma-ab-be$_2$-en	Ø
pB	ab-be$_2$-na	cf. ab-be$_2$-en(-na)	
pB	ab-be$_2$-na (2^{e} sg.)	ma-be$_2$-na	Ø
		ma-ab-be$_2$-en-na	Ø
		ma-ab-be$_2$-na	Ø
pB	(sa$_1$)-ab-ra-mu-ni-du$_{11}$ (3^{e} n.-p. pass. ?)	ba-[ra-mu-ni-du$_{11}$]	sa$_2$
pB	(sa$_2$)-⌜ab⌝-ra-mu-ri-ib-⌜du$_{11}$⌝!? (3^{e} n.-p. pass.)	*ba-ra-mu-ri-ib-du$_{11}$	sa$_2$
pB	a[m$_1$-mi] (3^{e} sg.)	am$_3$-me	en$_3$-du(-eš$_2$)
pB	⌜am$_1$⌝?-[(ma)]-ab$_4$-be$_2$$^{ab\text{-}be_2}$ (3^{e} sg.)	am$_3$-ab-[be$_2$]	za$_3$-mi$_2$
		am$_3$-ma-ab-be$_2$	za$_3$-mi$_2$
Ur. III	am$_3$-e (3^{e} sg.)	am$_3$-me	mi$_2$
pB	am$_3$-me (3^{e} sg.)	a-mi	gi-di
		a[m$_1$-mi]	en$_3$-du(-eš$_2$)
		am$_3$-e	mi$_2$ (Ur III)
		ap-pe	ĝiri$_3$-saga$_{11}$
		im-[me]	gu$_2$-guru$_5$(-uš)
pB	am$_3$-ab-[be$_2$] (3^{e} sg.)	⌜am$_1$⌝?-[(ma)]-ab$_4$-be$_2$$^{ab\text{-}be_2}$	za$_3$-mi$_2$
		am$_3$-ma-ab-be$_2$	za$_3$-mi$_2$
pB	am$_3$-ma-du$_{11}$ (3e sg. p.)	nam-ma-[(an)-du$_{11}$(?)]	al
pB	am$_3$-ma-ab-be$_2$ (3e sg.)	⌜am$_1$⌝?-[(ma)]-ab$_4$-be$_2$$^{ab\text{-}be_2}$	za$_3$-mi$_2$
		am$_3$-ab-[be$_2$]	za$_3$-mi$_2$

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	an-ga-m[a-ab-be$_2$-a(?)]	na-an-ga-ma-ab-be$_2$-a	Ø
		[na-a]n$^?$-⸢ga⸣-ma-ab-be$_2$-e-⸢a⸣	Ø
		na-ga-m[a]-ab-be$_2$-a	Ø
pB	ap-pe (3e sg.)	am$_3$-me	ĝiri$_3$-saga$_{11}$
pB	ba-du$_{11}$-ga-⸢x⸣ (3e sg. p.)	ba-an-du$_{11}$-ga	eš-bar (Ur III)
pB	ba-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	ba-ab-du$_{11}$	gu$_2$-guru$_5$(-uš)
pB	ba-du$_3$ (3^e n.-p. pass.)	ba-an-da-ab-du$_{11}$	sag$_2$
		mu-na-ab-du$_{11}$	sag$_2$ (Ur III)
pB	ba-du$_{11}$-⸢ga⸣-ba (3^e n.-p. pass.)	ba-ab-du$_{11}$-ga-ba	sag$_2$
pB	ba-be$_2$-ne-am$_3$	ma-ab-be$_2$-ne-[...]	Ø
ppB	ba-ab-du$_{11}$ (3^e sg.)	[ba]-an-du$_{12}$	Ø
pB	ba-ab-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)	ba-du$_{11}$	gu$_2$-guru$_5$(-uš)
		ba-a-du$_3$	Ø
		ba-a-[...]	šu UḪ$_3$-a
		bi$_2$-in-du$_{11}$	gu$_2$-guru$_5$(-uš)
		im-ma-ab-du$_{3/11}$	sag$_2$ (pB et ppB)
pB	ba-ab-du$_{11}$-ga-ba/ta (3^e n.-p. pass.)	ba-du$_{11}$-⸢ga⸣-ba	sag$_2$
		ba-an-du$_{11}$-ga-ta	sag$_2$
		bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-⸢ta⸣	sag$_2$
		mu-na-ab-du$_{11}$-ga-ta	sag$_2$
pB	ba-ab-be$_2$ (3^e sg. ?)	ab-be$_2$	enim (ppB)
pB	ba-ab-be$_2$-a	ba-ab-be$_2$-e-a	i-lu
pB	ba-ab-be$_2$-e-a	ba-ab-be$_2$-a	i-lu
pB	ba-ab-be$_2$-ne	ma-ab-be$_2$-ne	Ø
Ur III	ba-an-du$_{11}$-ga	ba-du$_{11}$-ga-⸢x⸣	eš-bar (pB)
pB	ba-an-du$_{11}$	ba-ni-ib-du$_{11}$	za$_3$-mi$_2$
		ba-ni-in-du$_{11}$	eme sig, za$_3$-mi$_2$
		bi$_2$-in-[du$_{11}$]	sa$_2$ (ppB)
		ma-an-du$_{11}$	Ø

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
		u$_3$-ba-ni-in-de$_2$	za$_3$-mi$_2$ (ppB)
		di	sa$_2$
pB	ba-an-du$_{11}$-ga-ta	ba-ab-du$_{11}$-ga-ta	sag$_2$
		bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-⸢ta⸣	sag$_2$
pB	ba-an-ab-b[e$_2$] (1re sg.)	ba-an-na-ab-be$_2$	Ø
		ba-an-na-ab-be$_2$-en	Ø
		ba-na-ab-be$_2$	Ø
		ba-an-na-ab-d[u$_{11}$]	Ø
pB	ba-an-da-ab-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	cf. ba-du$_3$	
pB	ba-an-na-ab-d[u$_{11}$] (3e n.-p. pass.)	cf. ba-an-ab-be$_2$	
pB	ba-an-na-ab-be$_2$ (1re sg.)	cf. ba-an-ab-be$_2$	
pB	ba-an-na-ab-be$_2$-en (1re sg.)	cf. ba-an-ab-be$_2$	
pB	ba-e-du$_{11}$ (2e sg.)	bi$_2$-du$_{11}$	sa$_2$
ppB	ba-e-[du$_{11}$-...] (2e sg.)	bi$_2$-du$_{11}$-ga-gin$_7$	Ø (pB)
		bi$_2$-i-du$_{11}$-ga-g[in$_7$]	Ø (pB)
pB	ba-na-ab-be$_2$ (1re sg.)	cf. ba-an-ab-be$_2$	
pB	ba-na-n[i]-in-d[u$_{11}$]	ba-ni-in-de$_2$	enim
pB	ba-ni-du$_{11}$-ga-⸢x⸣ (3e sg. p.)	ba-ni-⸢in-du$_{11}$⸣-ga-še$_3$!?	Ø
pB	ba-ni-⸢ib⸣-du$_{11}$ (3e n.-p.)	ba-ni-in-du$_{11}$	šu-tag
pB	ba-ni-ib-du$_{11}$ (3e n.-p. (pass. ?))	cf. u$_3$-ba-ni-in-de$_2$	
pB	ba-ni-ib-be$_2$ (3e sg.)	ba-ni-in-du$_{11}$	Ø
		mu-ni-ib-e$_3$	ku-kur
ppB	ba-ni-ib$_2$-du$_{11}$-ga (3e n.-p. ?)	mu-na-ni-ib$_2$-du$_{11}$-ga	enim
pB	ba-ni-in-du$_{11}$	ba-an-du$_{11}$	eme sig, za$_3$-mi$_2$
		ba-ni-ib-du$_{11}$	šu-tag, za$_3$-mi$_2$
		u$_3$-ba-ni-in-de$_2$	za$_3$-mi$_2$ (ppB)
		ba-ni-ib-be$_2$	Ø
pB	ba-ni-⸢in-du$_{11}$⸣-ga-še$_3$!?	cf. ba-ni-du$_{11}$-ga-⸢x⸣	
pB	ba-ra-du$_{11}$ (1re sg.)	ba-ra-a-ra-du$_{11}$	Ø
		ba-ra-ra-du$_{11}$	Ø

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	ba-ra-du$_{11}$ (3e n.-p. pass. ?)	ba-ra-ab-du$_{11}$	silim-eš$_2$
		ba-ra-[t]a?-⌜ab⌝-du$_{11}$	silim-eš$_2$
pB	ba-ra-a-ra-du$_{11}$ (1re sg.)	cf. ba-ra-du$_{11}$	
pB	ba-ra-ab-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	cf. ba-ra-du$_{11}$	
pB	ba-ra-bi$_2$-du$_{11}$ (3e sg. p.)	ba-ra-bi$_2$-in-du$_{11}$	di
pB	ba-ra-bi$_2$-in-du$_{11}$	ba-ra-bi$_2$-du$_{11}$	di
pB	ba-ra-mu-da-ab-du$_{11}$ (3e n.-p. (pass. ?))	bar-ra-mu-un-da-ab-du$_{11}$	Ø (ppB)
pB	ba-[ra-mu-ni-du$_{11}$] (3e n.-p. pass. ?)	(sa$_1$)-ab-ra-mu-ni-du$_{11}$	sa$_2$
pB	*ba-ra-mu-ri-ib-du$_{11}$ (3e n.-p.)	(sa$_2$)-⌜ab⌝-ra-mu-ri-ib-⌜du$_{11}$⌝!?	sa$_2$
pB	ba-ra-ra-du$_{11}$ (1re sg.)	cf. ba-ra-du$_{11}$	
pB	ba-ra-[t]a?-⌜ab⌝-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	cf. ba-ra-du$_{11}$	
ppB	bar-ra-mu-un-da-ab-du$_{11}$ (3e n.-p. (pass. ?))	ba-ra-mu-da-ab-du$_{11}$	Ø (pB)
pB	⌜bi$_1$-du$_{11}$-ga⌝ (3e sg. p./n.-p.)	bi$_2$-in-du$_{11}$-ga	šu saĝ(-ĝa$_2$)
pB	bi$_1$-du$_{11}$-ga (3e n.-p.)	bi$_2$-ib$_2$-du$_{11}$-ga	šu saĝ(-ĝa$_2$)
pB	bi$_1$-du$_1$-ka (2e sg.)	bi$_2$-du$_{11}$-ga	Ø (ppB)
pB	bi$_1$-du$_1$-qa (3e sg. p.)	bi$_2$-in-du$_{11}$-ga	Ø
pB	bi$_1$-ib-be$_2$ (3e sg.)	ḫe$_2$-eb-be$_2$	gu$_3$
pB	bi$_2$-du$_{11}$(-ga(-am$_3$)) (1re sg.)	bi$_2$-in-du$_{11}$(-ga(-am$_3$))	Ø
pB	bi$_2$-du$_{11}$(-ga) (2e sg.)	ba-e-du$_{11}$	sa$_2$
		bi$_2$-in-du$_{11}$	Ø, al, enim
ppB	bi$_2$-du$_{11}$-ga (2e sg.)	bi$_1$-du$_1$-ka	Ø (pB)
pB	bi$_2$-du$_{11}$-ga-gin$_7$ (2e sg.)	ba-e-[du$_{11}$-...]	Ø (ppB)
		bi$_2$-i-du$_{11}$-ga-gin$_7$	Ø
pB	bi$_2$-du$_{11}$(-ga(-a)) (3e sg. p.)	bi$_2$-in-du$_{11}$(-ga(-a/ke$_4$))	Ø (pB et ppB), sa$_2$, šu saĝ(-ĝa$_2$)
		bi$_2$-⌜ib$_2$⌝-du$_{11}$-ga	šu saĝ(-ĝa$_2$) // šu gig
ppB	bi$_2$-du$_{11}$ (3e sg. p.)	bi$_2$-in-du$_{11}$	i-lu (pB)
pB	bi$_2$-i-du$_{11}$-ga-g[in$_7$] (2e sg.)	cf. bi$_2$-du$_{11}$-ga-gin$_7$	
pB	bi$_2$-⌜ib$_2$⌝-du$_{11}$-ga (3e sg. p. ?)	bi$_2$-du$_{11}$-ga	šu gig // šu saĝ(-ĝa$_2$)
		bi$_2$-in-du$_{11}$-ga	šu gig // šu saĝ(-ĝa$_2$)
pB	bi$_2$-ib$_2$-du$_{11}$(-ga) (3e n.-p.)	du$_{11}$-ga	u$_3$-u$_8$(-a)

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
		bi$_1$-du$_{11}$-ga	šu saĝ(-ĝa$_2$)
		bi$_2$-in-du$_{11}$(-ga)	sa$_2$, u$_3$-u$_8$(-a)
pB	bi$_2$-ib$_2$-be$_2$ (3e sg.)	im-me	Ø
ppB	bi$_2$-ib$_2$-be$_2$ (3e sg.)	mi-ni-ib$_2$-be$_2$	enim // gu$_3$ (pB)
		(-)nu(-)mu-⌜ni-ib⌝-be$_2$	enim // gu$_3$
pB	bi$_2$-in-du$_{11}$(-ga) (1re sg)	bi$_2$-du$_{11}$(-ga(-am$_3$))	Ø
		i$_3$-du$_{11}$	asil$_3$-la$_2$
pB	bi$_2$-in-du$_{11}$(-ga) (2e sg.)	bi$_2$-du$_{11}$(-ga)	Ø, al, enim, šu saĝ(-ĝa$_2$)
		bi$_2$-⌜ib$_2$⌝-du$_{11}$-ga	šu saĝ(-ĝa$_2$) // šu gig
pB	bi$_2$-in-du$_{11}$(-ga(-a/am$_3$))	du$_{11}$-ga	u$_3$-u$_8$(-a)
		du$_{11}$-ga-ni	u$_3$-u$_8$(-a)
		ba-ab-du$_{11}$	gu$_2$-guru$_5$(-uš)
		⌜bi$_1$-du$_{11}$-ga⌝	šu saĝ(-ĝa$_2$)
		bi$_1$-du$_1$-qa	Ø
		bi$_2$-du$_{11}$(-ga(-a))	Ø, i-lu (ppB), sa$_2$, šu saĝ(-ĝa$_2$)
		bi$_2$-i$_3$-du$_8$	še$_{17}$(-še$_3$)
		bi$_2$-ib-KA-a	šu ḫul
		bi$_2$-ib$_2$-du$_{11}$(-ga)	sa$_2$, šu saĝ(-ĝa$_2$) // šu gig, u$_3$-u$_8$(-a)
		ib$_2$-du$_{11}$	sa$_2$
		mi-in-du$_1$	Ø
		mu-du$_{11}$	da-da-ra-ŠE$_3$
		bi$_2$-in-eš-a	enim
pB	(-zu)-bi$_2$-in-du$_{11}$	u$_3$-bi$_1$-in-du$_{11}$	Ø
		u$_3$-bi$_2$-du$_{11}$	Ø
		u$_3$-bi$_2$-in-du$_{11}$	Ø
ppB	bi$_2$-in-du$_{11}$(-ga-ke$_4$)	ba-an-du$_{11}$	sa$_2$
		bi$_2$-du$_{11}$-ga-a	Ø (pB)
pB	bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-ta	ba-ab-du$_{11}$-ga-ta	sag$_2$
		ba-an-du$_{11}$-ga-ta	sag$_2$
pB	bi$_2$-in-d[u$_{11}$-ga-r]i (3e n.-p. ?)	in-du$_{11}$-ga-ri	sag$_2$

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	bi$_2$-in-eš(-a/am$_3$)	bi$_2$-in-ne$^{!?}$-eš-am$_3$	Ø
		bi$_2$-in-du$_{11}$-ga	enim
pB	bi-in-ne$^{!?}$-eš-am$_3$	bi$_2$-in-eš-am$_3$	Ø
pB	de$_3$-du$_{11}$ (3e n.-p. pass. ?)	ga-e-de$_3$	u$_6$ (ppB)
		ga-e-du$_{11}$	u$_6$ (pB et ppB)
		ĝa$_2$-e-de$_3$	u$_6$ (ppB)
		ĝa$_2$-e-du$_{11}$	u$_6$ (ppB)
ppB	[d]e$_3$-e (3e sg.)	NI-e-a	u$_6$
ppB	de$_3$-ra-ab-be$_2$ (3e sg.)	mu-na-be$_2$	siskur$_2$ (pB)
pB	e$^!$-ra$^!$-ab-du$_{11}$ (1re sg.)	ma-ra-ab-be$_2$	silim
		ma-ra-ab-be$_2$-en	silim
pB	e-ra-an-du$_{11}$	i-ra-an-du$_{11}$	Ø
présarg.	ga-du$_{11}$	ga-ab-du$_{11}$	Ø (pB)
		gab$_2$-du$_{11}$	Ø
		gara$_2$-du$_{11}$	enim
pB	ga-a-du$_{11}$	ga-am$_3$-du$_{11}$	Ø, šir$_3$
		ga-an-du$_{11}$	Ø
ppB	ga-a-mu-ra-ab-du$_{11}$	⸢ga⸣-[mu-r]a$^{!?}$-ab-du$_{11}$	Ø
pB	ga-ab-du$_{11}$	ga-du$_{11}$	Ø (présarg.)
		gab$_2$-du$_{11}$	Ø (présarg.)
pB	ga-am$_1$-du$_1$	ga-am$_3$-du$_{11}$	u$_3$-u$_8$(-a)
pB	ga-am$_3$-du$_{11}$	ga-a-du$_{11}$	Ø, šir$_3$
		ga-am$_1$-du$_1$	u$_3$-u$_8$(-a)
		ga-an-du$_{11}$	Ø (pB et ppB)
		ša-am$_1$-du$_1$	Ø
pB	ga-am$_3$-ma-ni-du$_{11}$	ga-am$_3$-ma-ni-ib-du$_{11}$	mi$_2$
pB	ga-am$_3$-ma-ni-ib-du$_{11}$	ga-am$_3$-ma-ni-du$_{11}$	mi$_2$
pB	ga-an-du$_{11}$	ga-a-du$_{11}$	Ø
		ga-am$_3$-du$_{11}$	Ø
ppB	ga-an-du$_{11}$	ga-am$_3$-du$_{11}$	Ø (pB)

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	ga-an-na-be$_2$	ga-an-na-ab-be$_2$	Ø
		ga-na-ab-be$_2$-en	Ø
pB	ga-an-na-ab-du$_{11}$	ga-na-ab-du$_{11}$	Ø
		ga-an-na-ab-be$_2$	Ø
		ga-na-ab-be$_2$	Ø
pB	ga-an-na-ab-be$_2$	ga-an-na-be$_2$	Ø
		ga-na-ab-be$_2$	Ø
		ga-na-ab-be$_2$-en	Ø
		ga-an-na-ab-du$_{11}$	Ø
		ga-na-ab-du$_{11}$	Ø
pB	ga-⌜ba⌝-ab-du$_{11}$	ga-bi$_2$-ib-zu	Ø
pB	ga-e-du$_{11}$	cf. de$_3$-du$_{11}$	
ppB	ga-e-de$_3$	cf. de$_3$-du$_{11}$	
ppB	ga-e-du$_{11}$	cf. de$_3$-du$_{11}$	
pB	ga-me-da-ab-du$_{11}$	ga-mu-e-da-ab-du$_{11}$	enim
		ga-mu-ra-ab-du$_{11}$	enim
		ga-mu-ra-ib-[du$_{11}$]	enim
		ga-mu-ri-ib-d[u$_{11}$]	enim
pB	ga-mu-e-da-ab-du$_{11}$	cf. ga-me-da-ab-du$_{11}$	
pB	ga-mu-na-ab-du$_{11}$	ga-mu-ra-ab-du$_{11}$	Ø, a-ra-zu, enim
		ga-na-ab-du$_{11}$	enim
		ga-mu-un-na-ab-be$_2$	Ø, a-ra-zu
pB	ga-mu-ra-ab-du$_{11}$	ga-me-da-ab-du$_{11}$	enim
		ga-mu-e-da-ab-du$_{11}$	enim
		ga-mu-na-ab-du$_{11}$	Ø, a-ra-zu, enim
		ga-mu-ra-ib-[du$_{11}$]	enim
		ga-mu-ri-ib-d[u$_{11}$]	enim
		ga-na-ab-du$_{11}$	enim
		ga-mu-un-na-ab-be$_2$	Ø, a-ra-zu
		⌜ḫu⌝?-mu-un-na-ab-be$_2$	Ø

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
ppB	⸢ga⸣-[mu-n]a$^{!?}$-ab-du$_{11}$	ga-a-mu-ra-ab-du$_{11}$	Ø
pB	ga-mu-ra-ib-[du$_{11}$]	cf. ga-me-da-ab-du$_{11}$	
pB	ga-mu-ri-ib-d[u$_{11}$]	cf. ga-me-da-ab-du$_{11}$	
pB	ga-mu-un-na-ab-be$_{2}$	ga-mu-na-ab-du$_{11}$	Ø, a-ra-zu
		ga-mu-ra-ab-du$_{11}$	Ø, a-ra-zu
pB	ga-na-ab-du$_{11}$	ga-an-na-ab-du$_{11}$	Ø
		⸢ga-mu⸣-na-a[b-du$_{11}$]	enim
		ga-mu-ra-ab-du$_{11}$	enim
		ga-an-na-ab-be$_{2}$	Ø
		ga-na-ab-be$_{2}$	Ø
pB	ga-na-ab-be$_{2}$	ga-an-na-ab-be$_{2}$	Ø
		in-na-ab-e	Ø
		ga-an-na-ab-du$_{11}$	Ø
		ga-na-ab-du$_{11}$	Ø
pB	ga-na-ab-be$_{2}$-en	ga-an-na-be$_{2}$	Ø
		ga-an-na-ab-be$_{2}$	Ø
pB	ga-ra-du$_{11}$	ga-ra-ab-du$_{11}$	enim, silim
pB	ga-ra-ab-du$_{11}$	ga-ra-du$_{11}$	enim, silim
présarg.	gab$_{2}$-du$_{11}$	ga-du$_{11}$	Ø
		ga-ab-du$_{11}$	Ø (pB)
présarg.	gara$_{2}$-du$_{11}$	ga-du$_{11}$	enim
ppB	ĝa$_{2}$-e-de$_{3}$	cf. de$_{3}$-du$_{11}$	
ppB	ĝa$_{2}$-e-du$_{11}$	cf. de$_{3}$-du$_{11}$	
pB	ḫa-ma-ne-eš	ḫa-ma-ab-be$_{2}$$^{!?}$-⸢eš$_{2}$-a⸣	Ø
		ḫa-ma-an-ne-eš	Ø
		ḫa-ma-ab-du$_{1/11}$	Ø
pB	ḫa-ma-ab-du$_{1/11}$ (3e n.-p.)	ḫa-ba-ab-du$_{7}$	Ø
		ḫu-mu-du$_{1/8}$	u$_{6}$
		ḫu-mu-ub-du$_{1/8}$	u$_{6}$

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
		ḫu-mu-⸢x⸣	Ø
		ḫa-⸢ma-ne⸣-eš	Ø
		ḫa-ma-an-ne-eš	Ø
		ḫa-ma-ab-be$_2$!?-⸢eš$_2$-a⸣	Ø
pB	ḫa-ma-ab-be$_2$!?-⸢eš$_2$-a⸣	cf. ḫa-ma-ne-eš	
pB	ḫa-ma-an-ne-eš	cf. ha-ma-ne-eš	
pB	ḫa-ra-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	du$_{11}$-[ga-ab]	siskur$_2$
		ḫa-ra-ab-du$_{11}$	siskur$_2$
pB	ḫa-ra-be$_2$ (3e sg.)	ḫa-ra-ab-be$_2$	in
pB	ḫa-ra-ab-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	du$_{11}$-[ga-ab]	siskur$_2$
		ḫa-ra-du$_{11}$	siskur$_2$
		ḫa-ra-an-du$_{11}$	mi$_2$
pB	ḫa-ra-ab-be$_2$ (3e sg)	ḫa-ra-be$_2$	in
pB	ḫa-ra-an-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	ḫa-ra-ab-[du$_{11}$]	mi$_2$
pB	ḫe$_2$-be$_2$ (3e sg.)	ḫe$_2$-eb-be$_2$	gu$_3$
		ḫe$_2$-⸢eb$_2$⸣-be$_2$	gu$_3$
pB	ḫe$_2$-me (3e sg.)	ḫe$_2$-em-me	gu$_3$, mi$_2$
		im-me	gu$_3$
pB	ḫe$_2$-me-en (3e sg.)	ḫe$_2$-em-me	Ø
pB	ḫe$_2$-a-e (3e sg.)	ḫe$_2$-i-e	u$_6$
		ḫe$_2$-i-i	u$_6$ (ppB)
		mu-e	u$_6$
pB	ḫe$_2$-de$_3$-en$_6$-ne (2e sg.)	ḫe$_2$-de$_3$-ne-en	Ø
pB	ḫe$_2$-de$_3$-ne-en (2e sg.)	ḫe$_2$-de$_3$-en$_6$-ne	Ø
pB	ḫe$_2$-eb-be$_2$ (3e sg.)	bi$_1$-ib-be$_2$	gu$_3$
		ḫe$_2$-be$_2$	gu$_3$
		ḫe$_2$-⸢eb$_2$⸣-be$_2$	gu$_3$
pB	ḫe$_2$-⸢eb$_2$⸣-be$_2$ (3e sg.)	cf. ḫe$_2$-be$_2$	
pB	ḫe$_2$-em-e-ne	ḫe$_2$-em-me-ne	Ø
pB	ḫe$_2$-em-me (2e sg.)	ḫi-me-en	gu$_3$

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	ḫe$_2$-em-me (3e sg.)	ḫe$_2$-me	gu$_3$, mi$_2$
		ḫe$_2$-me-en	Ø
		im-me	gu$_3$
pB	ḫe$_2$-em-me-ne	ḫe$_2$-em-e-ne	Ø
pB	ḫe$_2$-em-ba-na-di (1re sg.)	ḫe$_2$-em-ma-du$_{11}$	Ø
pB	ḫe$_2$-em-ma-du$_{11}$ (1re sg.)	ḫe$_2$-em-ba-na-di	Ø
pB	ḫe$_2$-em-me-ne-du$_{11}$ (1re sg.)	ḫe$_2$-em-mi-in-ne-du$_{11}$	Ø
		ḫe$_2$-me-ne-du$_{11}$	Ø
pB	ḫe$_2$-em-mi-in-ne-du$_{11}$ (1re sg.)	cf. ḫe$_2$-em-me-ne-du$_{11}$	
ppB	ḫe$_2$-en-du$_{3/11}$ (3^e sg. p.)	ḫe$_2$-en-ne	sa$_2$
pB	ḫe$_2$-en-e (3^e sg)	[ḫe$_2$]-en-ne	sa$_2$
		[...-e]n	sa$_2$
pB	[ḫe$_2$]-en-ne (3^e sg.)	cf. ḫe$_2$-en-e	
ppB	ḫe$_2$-en-ne (3^e sg.)	ḫe$_2$-en-du$_{3/11}$	sa$_2$
pB	ḫe$_2$-en-na-ab-be$_2$ (3^e sg.)	ḫe$_2$!?-na-ab-[be$_2$]	Ø
		⸢mu-na⸣!?-ab!?-[be$_2$]	Ø
pB	ḫe$_2$-en-na-da-ab-du$_{11}$ (3^e n.-p.)	(...)-be$_2$	Ø
pB	ḫe$_2$-i-e (3^e sg.)	cf. ḫe$_2$-a-e	
pB	ḫe$_2$-me-du$_{11}$ (2^e sg.)	ḫe$_2$-mu-e-du$_{11}$	Ø
pB	ḫe$_2$-me-ne-eš	ḫe$_2$-me-en-ne	Ø
pB	ḫe$_2$-me-en-ne	ḫe$_2$-me-ne-eš	Ø
pB	ḫe$_2$-me-ne-du$_{11}$ (1re sg.)	cf. ḫe$_2$-em-me-ne-du$_{11}$	
pB	ḫe$_2$-mu-e-du$_{11}$ (2^e sg.)	ḫe$_2$-me-du$_{11}$	Ø
pB	ḫe$_2$!?-na-ab-[be$_2$] (3^e sg.)	cf. ḫe$_2$-en-na-ab-be$_2$	
pB	ḫe$_2$-ne-da-ab-be$_2$ (3e sg. ?)	ḫe$_2$-en-da-ab-de$_2$	Ø
pB	ḫe$_2$-ni-du$_{11}$ (1re sg.)	ḫi-ni-du$_{11}$	mi$_2$
pB	ḫi-me-en (2e sg.)	ḫe$_2$-em-me	gu$_3$
pB	ḫi-ni-du$_{11}$ (1re sg.)	ḫe$_2$-ni-du$_{11}$	mi$_2$
pB	⸢ḫu⸣-[m]u-e (3e sg.)	ḫu-mu-un-e	u$_6$

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
		⸢mu⸣-me	sa$_2$
pB	ḫu-mu-de$_3$-ne-⸢en⸣ (2e sg.)	ḫu-mu-en-ne$^!$	gu$_3$
pB	ḫu-mu-en-ne$^!$ (2e sg.)	ḫu-mu-de$_3$-ne-⸢en⸣	gu$_3$
pB	ḫu-[m]u-na-ab-e-a-ka	ḫu-mu-na-ab-be$_2$-a-ka	Ø
		ḫu-mu-un-na-ab-e-a-ka	Ø
pB	ḫu-mu-na-ab-be$_2$ (2e sg. ?)	ḫu-mu-na-ab-be$_2$-en	Ø
pB	ḫu-mu-na-ab-be$_2$-a-ka	ḫu-[m]u-na-ab-e-a-ka	Ø
		ḫu-mu-na-ab-AK-ke$_4$	Ø
		ḫu-mu-un-na-ab-e-a-ka	Ø
		[ḫ]u-mu-un-na-ab-be$_2$-e-ak-ka-a$^{!?}$	Ø
pB	ḫu-mu-na-ab-be$_2$-en (2^e sg. ?)	ḫu-mu-na-ab-be$_2$	Ø
pB	⸢ḫu$^{!?}$-mu⸣$^{!?}$-na-⸢ni-ib$_2$⸣-be$_2$ (3^e sg.)	mu-na-ni-ib$_2$-be$_2$	silim-eš$_2$
pB	ḫu-mu-ne-[...-b]e$_2$ (3^e sg.)	ḫu-⸢mu⸣-ni-in-ib$_2$-be$_2$	Ø
pB	ḫu-⸢mu⸣-ni-in-ib$_2$-be$_2$ (3^e sg.)	ḫu-mu-ne-[...-b]e$_2$	Ø
pB	ḫu-mu-un-e (3^e sg.)	⸢ḫu⸣-[m]u-e	u$_6$
pB	ḫu-mu-un-na-ab-e-a-ka	ḫu-[m]u-na-ab-e-a-ka	Ø
		ḫu-mu-na-ab-be$_2$-a-ka	Ø
pB	⸢ḫu⸣$^?$-mu-un-na-ab-be$_2$ (1re sg.)	ga-mu-ra-ab-du$_{11}$	Ø
pB	[ḫ]u-mu-un-na-ab-be$_2$-e-ak-ka-a$^{!?}$	ḫu-mu-na-ab-be$_2$-a-ka	Ø
pB	ḫu-mu-un-ne-de$_3$-be$_2$ (3^e sg.)	ḫu-mu-un-ne-de$_3$-eb$_2$-be$_2$	al
pB	ḫu-mu-un-ne-de$_3$-eb$_2$-be$_2$ (3^e sg.)	ḫu-mu-un-ne-de$_3$-be$_2$	al
pB	i-me (3e sg.)	im-me	Ø
		im-mi-e	Ø
pB	i-im-me (1re sg.)	im-me	gu$_3$
pB	i-im-di-e-[ne]	im-di-ne	e-ne
		im-di-e-ne	e-ne
pB	i-mi-ib$_2$-be$_2$ (3e sg.)	im-mi-be$_2$	i-lu
		im-mi-ib-be$_2$	i-lu
pB	i-ne-NE (3e sg.)	⸢in⸣-ni-e$_3$-a	enim
		mu-un-⸢ne⸣-N[E]	enim

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	i-ra-an-du$_{11}$	e-ra-an-du$_{11}$	Ø
pB	i-ri$^{!?}$-du$_{11}$ (3e sg. p.)	[i-r]i-in-du$_{11}$	mi$_{2}$
pB	i-ri-ga-am$_{3}$-me-en (3e sg.)	iri-in-ga-am$_{3}$-me	mi$_{2}$
pB	[i-r]i-in-du$_{11}$	i-ri$^{!?}$-du$_{11}$	mi$_{2}$
pB	i-ri$_{2}$-in-ga-am$_{3}$-me (3e sg.)	iri-in-ga-am$_{3}$-me	silim-eš$_{2}$
pB	i-ri$_{2}$-in-im-me (3^{e} sg.)	iri-im-me	mi$_{2}$
pB	i$_{3}$-du$_{11}$ (1re sg.)	bi$_{2}$-in-du$_{11}$	asil$_{3}$-la$_{2}$
pB	i$_{3}$-be$_{2}$ (3^{e} sg.)	i$_{3}$-ib$_{2}$-e	sa$_{2}$ // kaš$_{4}$
pB	i$_{3}$-bi$_{2}$-du$_{11}$ (2^{e} sg.)	i$_{3}$-bi$_{2}$-in-du$_{11}$	Ø
		u$_{3}$-b[i$_{2}$-...]	Ø
pB	i$_{3}$-bi$_{2}$-in-du$_{11}$ (2^{e} sg.)	cf. i$_{3}$-bi$_{2}$-du$_{11}$	
pB	i$_{3}$-ib$_{2}$-e (3^{e} sg.)	i$_{3}$-be$_{2}$	kaš$_{4}$ // sa$_{2}$
pB	i$_{3}$-im-du$_{1}$ (2^{e} sg. ?)	um-mi-du$_{11}$	sa$_{2}$ (ppB)
pB	ib$_{2}$-du$_{11}$ (3^{e} n.-p. pass. ?)	bi$_{2}$-in-du$_{11}$	sa$_{2}$
pB	im-du$_{3}$-du$_{3}$ (3^{e} sg. p.)	im-mi-du$_{3}$-⸢du$_{3}$⸣	Ø // sa$_{2}$
		im-mi-in-du$_{11}$-du$_{11}$	Ø // sa$_{2}$
		mi-ni-in-du$_{3}$-du$_{3}$	Ø // sa$_{2}$
pB	im-e (3^{e} sg.)	im-me	Ø
ppB	im-a-ri (3^{e} sg.)	im-me-a-ri	gu$_{3}$ (pB)
		im-mi-a	gu$_{3}$
		im-mi-a-ri	gu$_{3}$ (pB)
pB	im-di-ne	cf. i-im-di-e-[ne]	
pB	im-me (1re sg.)	i-im-me	gu$_{3}$
pB	im-me (3e sg.)	am$_{3}$-me	gu$_{2}$-guru$_{5}$(-uš)
		bi$_{2}$-ib$_{2}$-be$_{2}$	Ø
		ḫe$_{2}$-me	gu$_{3}$
		ḫe$_{2}$-em-me	gu$_{3}$
		i-me	Ø
		im-e	Ø
		im-me-e	Ø

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
		im-me(-e)-a-aš	Ø
		im-mi-e	Ø
		mi-ni-ib-be$_2$	Ø
		mi-ni-ib-be$_2$-ne	gu$_3$
		mi<-ni->ib$_2$-be$_2$	er$_2$
		mi-ni-ib$_2$-be$_2$-ne	gu$_3$
		di-dam	gu$_3$
pB	im-me-a-ri	cf. im-a-ri	
pB	im-me-e (3e sg.)	im-me	Ø
pB	im-me(-e)-a-aš	im-me	Ø
ppB	im-mi-a (3e sg.)	cf. im-a-ri	
pB	im-mi-a-ri (3^e sg.)	cf. im-a-ri	
pB	im-mi-e ({i + m + E + e})	i-me	Ø
		im-me	Ø
pB	im-da-e (3^e sg.)	du$_{11}$-ga	a-da-min$_3$
pB	im-da-e-ne	im-di-e-ne	e-ne
pB	im-da-ab-be$_2$ (2^e sg.)	im-dab-be$_2$	i-lu
		mu-un-da-ab-be$_2$	i-lu
		mu-un-dab$_5$-be$_2$	i-lu
		(...-ab-be$_2$)-en	i-lu
pB	im-dab-be$_2$ (2^e sg.)	cf. im-da-ab-be$_2$	
pB	im-de$_3$-e-ne	im-di-e-ne	a-da-min$_3$
		mu-un-e$_3$-ne	a-da-min$_3$
		mu-un-de$_3$-ne	a-da-min$_3$
		mu$^!$-un-di-ne	a-da-min$_3$
pB	im-di-e-ne	i-im-di-e-[ne]	e-ne
		im-di-ne	e-ne
		im-da-e-ne	e-ne
		im-de$_3$-e-ne	a-da-min$_3$
		mu-un-e$_3$-ne	a-da-min$_3$

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
		mu-un-de$_{3}$-ne	a-da-min$_{3}$
		mu$^{!}$-un-di-ne	a-da-min$_{3}$
pB	im-ma-du$_{11}$ (3e n.-p.)	im-ma-ab-du$_{11}$	ĝiš$_{3}$ (pB et ppB)
pB	im-ma-ab-du$_{11}$ (3e n.-p.)	im-ma-du$_{11}$	ĝiš$_{3}$
ppB	im-ma-ab-d[u$_{11}$] (3e n.-p.)	im-ma-du$_{11}$	ĝiš$_{3}$ (pB)
pB	im-ma-ab-du$_{3}$ (3^{e} n.-p. pass.)	ba-ab-du$_{11}$	sag$_{2}$
ppB	im-ma-ab-du$_{11}$ (3^{e} n.-p. pass.)	ba-ab-du$_{11}$	sag$_{2}$ (pB)
pB	im-ma-ni-du$_{11}$ (1re sg.)	mu-na-ni-du$_{11}$	mi$_{2}$
		um-ma-ni-du$_{11}$	mi$_{2}$
pB	im-ma-ni-du$_{11}$ (3^{e} sg. p.)	im-ma-ni-in-du$_{11}$	ĝiš$_{3}$
pB	im-ma-ni-in-du$_{11}$	im-ma-ni-du$_{11}$	ĝiš$_{3}$
		im-ma-ri-in-du$_{1/11}$	Ø // mi$_{2}$
pB	im-ma-ri-in-du$_{1/11}$	im-ma-ni-in-[du$_{11}$]	mi$_{2}$ // Ø
ppB	im-me-du$_{11}$-ga-bi (1re sg.)	im-mi-du$_{11}$-ga-gin$_{7}$	Ø (pB)
pB	im-me-ne-eš-a-ba	⌜im⌝-ma-an-AG$_{2}$-eš-a-ba	Ø
		im-mi-in-ne-eš-a-ba	Ø
pB	im-me-ne-be$_{2}$ (2^{e} sg.)	im!?-me-ne-eb$_{2}$-be$_{2}$	Ø
		im-me-NI.IB-be$_{2}$	Ø (ppB)
		im-mi-ib-⌜be$_{2}$⌝	Ø
		im-mi-NI.IB-be$_{2}$	Ø
pB	im!?-me-ne-eb$_{2}$-be$_{2}$ (2^{e} sg.)	cf. im-me-ne-be$_{2}$	
ppB	im-me-NI.IB-be$_{2}$ (2^{e} sg.)	cf. im-me-ne-be$_{2}$	
ppB	im-mi-du$_{11}$ (1re sg.)	im-mi-in-du$_{11}$	Ø
		um-mi-du$_{11}$ (3^{e} sg. p. ?)	Ø (pB)
pB	im-mi-du$_{11}$-ga (2e sg.)	im-mi-ib$_{2}$-be$_{2}$	Ø
pB	im-mi-du$_{11}$-ga-gin$_{7}$ (2e sg.)	im-me-du$_{11}$-ga-bi	Ø (ppB)
pB	im-mi-du$_{11}$-ga (3e sg. p.)	im-mi-in-du$_{11}$-ga-am$_{3}$	Ø
		um-mi-in-du$_{11}$-ga	Ø
pB	im-mi-du$_{3}$-⌜du$_{3}$⌝ (3e sg. p.)	cf. im-du$_{3}$-du$_{3}$	

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	im-mi-be$_2$ (3e sg.)	cf. i-mi-ib$_2$-be$_2$	
pB	im-mi-ne-eš-a	im-mi-in-eš-am$_3$	eš-bar
pB	im-mi-i-du$_{11}$-ga-ri (3e n.-p.)	im-mi-ib-du$_{11}$-ga-ri	šu pe-el-la$_2$
		im-mi-in-du$_{11}$-ga(-ri)	šu pe-el-la$_2$
pB	im-mi-ib-du$_{11}$-ga-ri (3e n.-p.)	im-mi-i-du$_{11}$-ga-ri	šu pe-el-la$_2$
		im-mi-in-du$_{11}$-ga(-ri)	šu pe-el-la$_2$
		im-mi-in-du$_{11}$-ga-⌜zu⌝?	Ø
		mi-ni-ib$_2$-du$_{11}$-ga-ta	Ø
pB	im-mi-ib-⌜be$_2$⌝ (2^e sg.)	cf. im-me-ne-be$_2$	
pB	im-mi-ib-be$_2$ (3^e sg.)	i-mi-ib$_2$-be$_2$	i-lu
		im-mi-be$_2$	i-lu
		im-mi-ib$_2$-be$_2$	Ø
pB	im-mi-ib$_2$-be$_2$ (2^e sg.)	im-mi-du$_{11}$-ga	Ø
pB	im-mi-ib$_2$-be$_2$ (3^e sg.)	im-mi-ib$_2$-be$_2$	Ø
ppB	im-mi-in-du$_{11}$ (1re sg.)	cf. im-mi-du$_{11}$	
pB	im-mi-in-du$_{11}$(-ga-am$_3$)	im-mi-du$_{11}$-ga	Ø
pB	im-mi-in-du$_{11}$-ga(-ri)	cf. im-mi-i-du$_{11}$-ga-ri	
pB	im-mi-in-du$_{11}$-ga-ta	mi-ni-in-du$_{11}$-ga-ta	za$_3$-mi$_2$
pB	im-mi-in-du$_{11}$-ga-⌜zu⌝?	im-mi-ib-du$_{11}$-ga-ri	Ø
		mi-ni-ib$_2$-du$_{11}$-ga-ta	Ø
pB	im-mi-in-du$_{11}$-du$_{11}$	cf. im-du$_3$-du$_3$	
pB	im-mi-in-e (3^e sg.)	nam-ma-e$_3$-en	ki-lul-la
pB	im-mi-in-eš-am$_3$	im-mi-ne-eš-a	eš-bar
pB	im-mi-in-ne-eš-a-ba	cf. im-me-ne-eš-a-ba	
pB	im-mi-NI.IB-be$_2$ (2^e sg.)	cf. im-me-ne-be$_2$	
pB	im-ta-e-e[n] (2e sg.)	[...]-ta-en	Ø
pB	in-du$_{11}$-ga-ri (3e n.-p. ?)	bi$_2$-in-d[u$_{11}$-ga-r]i	sag$_2$
ppB	in-ga-me-en (3e sg.)	in-ga-am$_3$-me	gu$_3$
pB	[in-g]a-ab-be$_2$ (1re sg.)	in-ga-ab-be$_2$-en	Ø
pB	in-ga-ab-be$_2$-en (1re sg.)	[in-g]a-ab-be$_2$	Ø

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
ppB	in-ga-am$_3$-me 3e sg.)	in-ga-me-en	gu$_3$
pB	in-ga-na-mu-na-ab-be$_2$ (3e sg.)	in-ga-nam-mu-na-a[b-be$_2$]	Ø
pB	in-ga-nam-mu-na-a[b-be$_2$] (3e sg.)	in-ga-na-mu-na-ab-be$_2$	Ø
pB	in-na-du$_{11}$ (1re sg.)	in-na-an-du$_{11}$	Ø
pB	in-na-du$_{11}$ (2e sg)	in-na-e-du$_{11}$	Ø
		in-ne-du$_{11}$	Ø
		in-ne-e-du$_{11}$	Ø
pB	in-na-du$_{11}$ (3^e sg. p.)	in-na-an-du$_{11}$-ga	Ø
pB	in-na-ne-eš	in-na-ne$_2$-[eš]	Ø
		mu-na-an-eš	Ø
pB	in-na-ne$_2$-[eš]	in-na-ne-eš	Ø
pB	in-na-ab-e (3^e sg. ?)	ga-na-a[b]-be$_2$	Ø
pB	in-na-an-du$_{11}$ (1re sg.)	in-na-du$_{11}$	Ø
pB	in-na-an-du$_{11}$-ga	in-na-du$_{11}$	Ø
pB	in-na-an-ne-eš-a-a	mu-un-na-an-[ne-eš-a(-a)]	du$_{11}$-ga // enim
pB	in-na-e-du$_{11}$ (2^e sg)	cf. in-na-du$_{11}$	
pB	in-ne-du$_{11}$ (2^e sg)	cf. in-na-du$_{11}$	
pB	in-ne-e-du$_{11}$ (2^e sg)	cf. in-na-du$_{11}$	
pB	⌜in⌝-ni-e$_3$-a (3^e sg.)	cf. i-ne-NE	
pB	iri-im-me (3^e sg.)	i-ri$_2$-in-im-me	mi$_2$
pB	iri-in-ga-am$_3$-me (3^e sg.)	i-ri-ga-am$_3$-me-en	mi$_2$
		i-ri$_2$-in-ga-am$_3$-me	silim-eš$_2$
pB	la-ba-an-du$_{11}$-ga-a	li-bi$_1$-du$_{11}$-⌜x⌝-[(x)]-⌜x⌝	Ø
		li-bi$_2$-in-du$_{11}$-ga(-a/am$_3$)	Ø
pB	la-ba-an-še-am$_3$ (3^e pl.)	li-bi$_1$-in-[ne(?)]-eš-am$_3$	Ø
		li-bi$_2$-in-eš(-am$_3$/a-a)	Ø
		li-bi$_2$-in-ne-eš	Ø
pB	la-ba-an-na-ni-in-du$_{11}$	la-ba-na-de$_2$	enim
pB	la-ba-da-ab-du$_{11}$-ga (3e n.-p- pass.)	nu-ba-da-ab-du$_{11}$-ga	enim // Ø (ppB)
pB	li-bi$_1$-du$_{11}$-⌜x⌝-[(x)]-⌜x⌝ (3e sg. p.)	cf. la-ba-an-du$_{11}$-ga-a	

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
ppB	li-bi$_1$-in-du$_{11}$-ga	li-bi$_2$-in-du$_{11}$-ga	Ø
pB	li-bi$_1$-in-[ne(?)]-eš-am$_3$	cf. la-ba-an-še-am$_3$	
pB	li-bi$_2$-du$_{11}$-ga(-am$_3$) (1re sg.)	li-bi$_2$-in-du$_{11}$-ga(-am$_3$)	Ø
pB	li-bi$_2$-du$_{11}$ (3e sg. p.)	li-bi$_2$-in-du$_{11}$	Ø
		⸢nu⸣-[b]i$_2$-⸢x⸣-[...]	Ø
pB	li-bi$_2$-in-du$_{11}$-ga(-am$_3$) (1re sg.)	li-bi$_2$-du$_{11}$-ga(-am$_3$)	Ø
pB	li-bi$_2$-in-du$_{11}$(-ga(-a/am$_3$))	la-ba-an-du$_{11}$-ga-a	Ø
		li-bi$_1$-du$_{11}$-⸢x⸣-[(x)]-⸢x⸣	Ø
		li-bi$_2$-du$_{11}$	Ø
		⸢nu⸣-[b]i$_2$-⸢x⸣-[...]	Ø
ppB	li-bi$_2$-in-du$_{11}$-ga	li-bi$_1$-in-du$_{11}$-ga	Ø
pB	li-bi$_2$-in-eš(-am$_3$/a-a)	cf. la-ba-an-še-am$_3$	
pB	li-bi$_2$-in-ne-eš	cf. la-ba-an-še-am$_3$	
pB	ma-be$_2$-na (2e sg.)	cf. ab-be$_2$-na	
pB	ma-ab-du$_{11}$ (3e sg. p.)	ma-an-du$_{11}$	Ø
pB	ma-ab-be$_2$-en-na (2e sg.)	cf. ab-be$_2$-na	
pB	ma-ab-be$_2$-en (?)	cf. ab-be$_2$-en(-na)	
pB	ma-ab-be$_2$-na (2e sg.)	cf. ab-be$_2$-na	
pB	ma-ab-be$_2$-ne(-am$_3$)	ba-be$_2$-ne-am$_3$	Ø
		ba-ab-be$_2$-ne	Ø
pB	ma-an-du$_{11}$	ba-an-du$_{11}$	Ø
		ma-ab-du$_{11}$	Ø
pB	ma-da-e (3e sg.)	mu-da-e	Ø
		mu-un-da-aĝ$_2$-e	Ø
		mu-un-da-ge$_{18}$	Ø
pB	ma-ni-in-du$_{11}$	ma-ra-an-d[u$_{11}$]	šu daĝal
		ma-ra-ni-[in]-du$_{11}$	za$_3$-mi$_2$
pB	ma-ra-du$_{11}$-ga(-am$_3$) (1re sg.)	ma-ra-an-du$_{11}$-ga(-am$_3$/me-en)	Ø
pB	ma-ra-ab-be$_2$ (1re sg.)	cf. e!-ra!-ab-du$_{11}$	
pB	ma-ra-ab-be$_2$-en (1re sg.)	cf. e!-ra!-ab-du$_{11}$	

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	ma-ra-an-du$_{11}$-ga(-am$_3$/me-en) (1re sg.)	ma-ra-du$_{11}$-ga(-am$_3$)	Ø
pB	ma-ra-an-d[u$_{11}$]	ma-ni-in-du$_{11}$	šu dag̃al
pB	ma-ra-ni-[in]-du$_{11}$	ma-ni-in-du$_{11}$	za$_3$-mi$_2$
pB	mi-in-du$_1$	bi$_2$-in-du$_{11}$	Ø
pB	mi-ni-ib-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	mi-ni-ib$_2$-du$_{11}$	u$_2$-gug
		mi-ni-⌜in⌝-du$_3$	u$_2$-gug (ppB)
pB	mi-ni-ib-be$_{2/7}$ (3^e sg.)	im-me	Ø
		mi-ni-ib$_2$-be$_2$	gu$_3$, i-lu
		nu-mu-ni-ib-be$_2$-a	enim
pB	mi-ni-ib-be$_2$-e-ne	mu-ni-ib$_2$-be$_2$-ne	Ø
pB	mi-ni-ib-be$_2$-ne	im-me	gu$_3$
		mi-ni-ib$_2$-be$_2$-ne	gu$_3$
pB	mi-ni-ib$_2$-du$_{11}$-ga-ta (3^e n.-p.)	im-mi-ib-du$_{11}$-ga-ri	Ø
		im-mi-in-du$_{11}$-ga-⌜zu⌝?	Ø
pB	mi-ni-ib$_2$-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)	cf. mi-ni-ib-du$_{11}$	
pB	mi-ni-ib$_2$-be$_2$ (3^e sg.)	bi$_2$-ib$_2$-be$_2$	gu$_3$ // enim (ppB)
		im-me	er$_2$
		mi-ni-ib-be$_2$	gu$_3$, i-lu
		mu-ni-ib-be$_2$	gu$_3$
		mu-ni-ib$_2$-be$_2$	gu$_3$
		(-)-nu(-)mu-⌜ni-ib⌝-be$_2$	gu$_3$
pB	mi-ni-ib$_2$-be$_2$-ne	cf. mi-ni-ib-be$_2$-ne	
ppB	mi-ni-⌜in⌝-du$_3$	cf. mi-ni-ib-du$_{11}$	
pB	mi-ni-in-du$_{11}$-ga-ta	im-mi-in-du$_{11}$-ga-ta	za$_3$-mi$_2$
pB	mi-ni-in-du$_3$-du$_3$	cf. im-du$_3$-du$_3$	
pB	mu-du$_{11}$-ga (2e sg.)	mu-⌜e⌝-du$_{11}$-ga	šu
pB	mu-du$_{11}$ (3e sg. p.)	[b]i$_2$-in-du$_{11}$	da-da-ra-ŠE$_3$
pB	mu-e (3e sg.)	ḫe$_2$-a-e	u$_6$
		ḫe$_2$-i-e	u$_6$
		ḫe$_2$-i-i	u$_6$ (ppB)

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
		mu-e-i	u$_6$
		mu-un-e	e-ne, u$_6$
pB	mu-e-en (1re sg. ?)	mu-un-e!?	šu sa$_2$
pB	mu-⌜in⌝-e (= mu-e-ne ?)	mu-da-e!?-ne!?	al
		mu-un-da-be$_2$-ne	al
		mu-un-da-ab-be$_2$-ne	al
		mu-un-da-ab-be$_2$-e-ne	al
pB	⌜mu⌝-me (3e sg.)	ḫu-mu-e	sa$_2$
pB	mu-ne (3e sg. ?)	mu-un-e	mi$_2$
		mu-⌜un-ne⌝	mi$_2$
		mu-un-e-e	mi$_2$
pB	mu-da-e (3e sg.)	cf. ma-da-e	
pB	mu-da-e!?-ne!?	cf. mu-⌜in⌝-e	
pB	mu-da?-be$_2$ (3e sg.)	mu-na-ab-be$_2$	Ø
pB	mu-da-ab-be$_2$ (3e sg.)	m[u]-un-da-be$_2$	Ø
pB	mu-da-ab-be$_2$-e (1re sg.)	mu-da-ab-be$_2$-en	enim
		mu-un-da-bala-e-en	enim
pB	mu-da-ab-be$_2$-en (1re sg.)	cf. mu-da-ab-be$_2$-e	
pB	mu-⌜e⌝-du$_{11}$-ga (2e sg.)	mu-du$_{11}$-ga	šu
pB	mu-e-i (3e sg.)	mu-e	u$_6$
		mu-un-e	u$_6$
pB	mu-na-du$_{11}$ (1re sg.)	mu-na-ab-du$_{11}$	Ø
présarg.	mu-na-du$_{11}$ (3e sg. p.)	mu-ne-du$_{11}$	Ø
pB	mu-na-e (3e sg.)	mu-⌜un⌝!?-na-⌜du$_{11}$⌝	Ø
pB	mu-na-be$_2$ (3e sg.)	de$_3$-ra-ab-be$_2$	siskur$_2$ (ppB)
		mu-na-ab-be$_2$	Ø, i-lu
		mu-na-ab-be$_2$-en	Ø
		mu-un-na-ab-be$_2$	Ø (pB et ppB), i-lu
pB	mu-na-ab-du$_{11}$ (1re sg.)	mu-na-du$_{11}$	Ø
Ur III	mu-na-ab-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	cf. ba-du$_3$	

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	mu-na-ab-du$_{11}$-ga-ta (3e n.-p. pass.)	ba-ab-du$_{11}$-ga-ta	sag$_{2}$
pB	mu-na-ab-be$_{2}$ (3e sg.)	ḫe$_{2}$-en-na-ab-be$_{2}$	Ø
		ḫe$_{2}$$^{!?}$-na-ab-[be$_{2}$]	Ø
		mu-da$^{?}$-be$_{2}$	Ø
		mu-na-be$_{2}$	Ø, i-lu
		mu-na-ab-be$_{2}$-en	Ø
		mu-⸢ni-ib⸣-be$_{2}$	gu$_{3}$
		mu-un-na-ab-be$_{2}$	Ø (pB et ppB), i-lu (pBet ppB), siskur$_{2}$ (ppB), za$_{3}$-mi$_{2}$
pB	mu-na-ab-be$_{2}$-en (3^{e} sg.)	mu-na-be$_{2}$	Ø
		mu-na-ab-be$_{2}$	Ø
		mu-un-na-ab-be$_{2}$	Ø
pB	mu-na-an-du$_{11}$	mu-un-n[a-...]	Ø
pB	mu-na-an-eš	in-na-ne-eš	Ø
pB	mu-na-da-ab-be$_{2}$-ne	[...-d]a$^{?}$-[a]b$^{?}$-[b]e$_{2}$-e-ne	nam-šita
pB	mu-na-ni-du$_{11}$ (1re sg.)	cf. im-ma-ni-du$_{11}$	
pB	mu-na-ni-ib-be$_{2}$ (3^{e} sg.)	mu-na-ni-⸢ib$_{2}$⸣-[be$_{2}$]	enim (ppB)
		mu-un-di-ni-ib-be$_{2}$	gu$_{3}$
		mu-un-na-ni-ib-be$_{2}$	enim
		mu-un-na-ni-ib$_{2}$-be$_{2}$	enim (ppB)
ppB	mu-na-ni-ib$_{2}$-du$_{11}$-ga (3^{e} n.-p. ?)	ba-ni-ib$_{2}$-du$_{11}$-ga	enim
pB	mu-na-ni-ib$_{2}$-be$_{2}$ (3^{e} sg.)	⸢hu$^{!?}$-mu⸣$^{!?}$-na-⸢ni-ib$_{2}$⸣-be$_{2}$	silim-eš$_{2}$
		mu-un-na-ni-ib$_{2}$-be$_{2}$	enim
ppB	mu-na-ni-⸢ib$_{2}$⸣-[be$_{2}$] (3e sg.)	mu-na-ni-ib-be$_{2}$	enim (pB)
		mu-un-na-ni-ib$_{2}$-be$_{2}$	enim
pB	mu-na-ni-in-du$_{11}$	mu-ni-in-du$_{11}$	u$_{3}$-u$_{8}$(-a)
		mu-ni-ib$_{2}$-be$_{2}$	u$_{3}$-u$_{8}$(-a)
présarg.	mu-ne-du$_{11}$ (3e sg. p.)	mu-na-du$_{11}$	Ø
pB	mu-ne-du$_{11}$ (3e sg. p.)	⸢mu⸣-un-ne-du$_{11}$	Ø
		mu-un-ne$_{2}$-du$_{11}$	Ø

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	mu-ni-e$^{!?}$-ne	mu$^{?}$-ni-i-ne$^{!?}$	mi$_2$
pB	mu$^{?}$-ni-i-ne$^{!?}$	mu-ni-e$^{!?}$-ne	mi$_2$
pB	mu-ni-ib-e$_3$ (3e sg)	[b]a-ni-ib-be$_2$	ku-kur
pB	mu-ni-ib-be$_{2/7}$ (3e sg)	mi-ni-ib$_2$-be$_2$	gu$_3$
		mu-na-ab-be$_2$	gu$_3$
		mu-ni-ib$_2$-be$_2$	Ø (ppB), gi (ppB), gu$_3$
		mu-un-še$_8$-še$_8$	er$_2$ (ppB)
		nu-mu-ni-ib-be$_2$	asil$_3$-la$_2$
		nu-mu-ni-ib$_2$-be$_2$	asil$_3$-la$_2$ (ppB)
pB	mu-ni-ib$_2$-be$_2$ (3^{e} sg)	mi-ni-ib$_2$-be$_2$	gu$_3$
		mu-ni-ib-be$_2$	gu$_3$
		mu-na-ni-in-du$_{11}$	u$_3$-u$_8$(-a)
		mu-ni-in-du$_{11}$	u$_3$-u$_8$(-a)
ppB	mu-ni-ib$_2$-be$_2$ (3^{e} sg)	mu-ni-ib-be$_2$	Ø (pB), gi (pB)
pB	mu-ni-ib$_2$-be$_2$-ne	mi-ni-ib-be$_2$-e-ne	Ø
pB	mu-ni-in-du$_{11}$	mu-na-ni-in-du$_{11}$	u$_3$-u$_8$(-a)
		mu-ri-in-DU	ĝiri$_3$, šu
		mu-un-du$_{11}$	KA×ŠE // KA×UD
		mu-ni-ib$_2$-be$_2$	u$_3$-u$_8$(-a)
pB	mu-ra-be$_2$ (1re sg)	⌜xxx⌝-be$_2$-en	enim
pB	mu-ra-be$_2$ (3^{e} sg)	mu-ra-ab-be$_2$	a-ra-zu
pB	mu-ra-ab-be$_2$ (3^{e} sg)	mu-ra-be$_2$	a-ra-zu
pB	mu-ri-in-DU	mu-ni-in-du$_{11}$/DU	ĝiri$_3$, šu
pB	mu-un-du$_{11}$	mu-ni-in-du$_{11}$	KA×UD // KA×ŠE
pB	mu-un-e$^{!?}$ (1re sg. ?)	mu-e-en	šu sa$_2$
pB	mu-un-e (3e sg.)	mu-e	e-ne, u$_6$
		mu-e-i	u$_6$
		na-mu-e	mi$_2$
		na-mu-un-e	mi$_2$
		mu-da-AK	a-da-min$_3$

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	mu-un-e (3e sg. ?)	cf. mu-ne	
pB	mu-un-e-e (3e sg. ?)	cf. mu-ne	
pB	mu-un-e$_3$-ne	cf. im-de$_3$-e-ne	
pB	mu-un-de$_3$-ne	cf. im.de$_3$-e-ne	
pB	mu$^!$-un-di-ne	cf. im-de$_3$-e-ne	
pB	mu-un-ne (3e sg)	na-mu-un-ne	mi$_2$
pB	mu-⌜un-ne⌝ (3e sg. ?)	cf. mu-ne	
pB	mu-un-da-be$_2$ (1re sg.)	mu-un-da-ab-be$_2$	gal
		mu-un-da-ab-be$_2$-en	gal
		mu-un-dab$_5$-be$_2$	gal
pB	m[u]-un-da-be$_2$ (3^e sg.)	mu-da-ab-be$_2$	Ø
pB	mu-un-da-be$_2$-ne	cf. mu-⌜in⌝-e	
pB	mu-un-da-ab-be$_2$ (1re sg.)	cf. mu-un-da-be$_2$	
pB	mu-un-da-ab-be$_2$ (2^e sg.)	cf. im-da-ab-be$_2$	
pB	mu-un-da-ab-be$_3$ (3^e sg.)	mu-un-na-be$_2$	Ø (ppB)
		mu-un-na-ab-be$_2$	Ø (pB et ppB)
		mu-un-na-ab-du$_{11}$	Ø (ppB)
pB	mu-un-da-ab-be$_2$-ne	cf. mu-⌜in⌝-e	
pB	mu-un-da-ab-be$_2$-en (1re sg.)	cf. mu-un-da-be$_2$	
pB	mu-un-da-ab-be$_2$-ne	cf. mu-⌜in⌝-e	
pB	mu-un-dab$_5$-be$_2$ (1re sg.)	cf. mu-un-da-be$_2$	
pB	mu-un-dab$_5$-be$_2$ (2^e sg.)	cf. im-da-ab-be$_2$	
pB	mu-un-di-ni-ib-be$_2$ (3^e sg.)	mu-na-ni-ib-be$_2$	gu$_3$
pB	mu-⌜un⌝!?-na-⌜du$_{11}$⌝ (3^e sg. p.)	mu-na-e	Ø
ppB	mu-un-na-be$_2$ (3e sg.)	cf. mu-un-da-ab-be$_2$	
ppB	mu-un-na-ab-du$_{11}$ (3e sg. p. ?)	cf. mu-un-da-ab-be$_2$	
pB	mu-un-na-ab-be$_2$ (3e sg.)	mu-na-be$_2$	Ø, i-lu
		mu-na-ab-be$_2$	Ø, i-lu, za$_3$-mi$_2$
		mu-na-ab-be$_2$-en	Ø
		mu-un-da-ab-be$_2$	Ø

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
		mu-un-na-be$_2$	Ø (ppB)
		mu-un-na-ab-du$_{11}$	Ø (ppB)
ppB	mu-un-na-ab-be$_2$ (3e sg.)	mu-na-be$_2$	Ø (pB)
		mu-na-ab-be$_2$	Ø (pB), i-lu (pB), siskur$_2$ (pB)
		mu-un-da-ab-be$_2$	Ø (pB)
		mu-un-na-be$_2$	Ø
		mu-un-na-ab-du$_{11}$	Ø
pB	mu-un-na-an-[ne-eš-a(-a)]	in-na-an-ne-eš-a-a	enim // du$_{11}$-ga
pB	mu-un-na-ni-ib-be$_2$ (3^e sg.)	mu-na-ni-ib-be$_2$	enim
		mu-un-na-ni-ib$_2$-be$_2$	enim
pB	mu-un-na-ni-ib$_2$-be$_2$ (3^e sg.)	cf. mu-un-na-ni-ib-be$_2$	
ppB	mu-un-na-ni-ib$_2$-be$_2$ (3^e sg.)	cf. mu-na-ni-ib-be$_2$ (pB)	
pB	⸢mu⸣-un-ne-du$_{11}$ (3e sg. p.)	cf. mu-ne du$_{11}$ (pB)	
pB	(-ra) mu-un-ne-du$_1$	u$_3$-na-a-[du$_{11}$]	Ø
pB	mu-un-⸢ne⸣-N[E] (3e sg.)	cf. i-ne-NE	
pB	mu-un-ne$_2$-du$_{11}$ (3e sg. p.)	cf. mu-ne-du$_{11}$ (pB)	
pB	mu-u[n]-ni-in-⸢du$_{11}$⸣	mu-ni-in-mu$_2$	du$_{14}$
présarg.	na-KA (2e sg.)	na-⸢ab-be$_2$⸣-e	u$_3$-nu-ĝar(-ra) (pB)
présarg.	na-KA!? (3e n.-p. pass. ?)	nam-me	sag$_2$ (pB)
présarg.	na-e (2e sg.)	na-ne$_2$-e	ĝiš$_3$ (pB)
		na-an-e$_3$	ĝiš$_3$ (pB)
		na-an-ne-en	ĝiš$_3$ (pB)
		na-a-du$_3$	ĝiš$_3$ (pB)
		na-an-du$_3$	ĝiš$_3$ (pB)
pB	na-be$_2$-a	na-ab-be$_2$-a	Ø
pB	na-ne$_2$-e (2e sg.)	na-e	ĝiš$_3$ (présarg.)
		na-an-e$_3$	ĝiš$_3$
		na-an-ne-en	ĝiš$_3$
pB	na-a-du$_{11}$ (2e sg.)	u$_3$-ne-[du$_{11}$]	KA×NE
pB	na-ab-be$_2$ (2e sg.)	na-ab-be$_2$-en	e$_4$

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	na-ab-be$_2$-a	na-be$_2$-a	Ø
pB	na-⌜ab-be$_2$⌝-e (2e sg.)	na-KA	u$_3$-nu-ĝar(-ra) (présarg.)
pB	na-ab-be$_2$-en (2e sg.)	na-ab-be$_2$	e$_4$
		na-an-na-ab-be$_2$-en	Ø
pB	na-an-du$_{11}$	na-e-du$_{11}$	ĝiš$_3$ (ppB)
		na-ni-du$_{11}$	ĝiš$_3$
pB	na-an-e$_3$ (2e sg.)	na-e	ĝiš$_3$ (présarg.)
		na-ne$_2$-e	ĝiš$_3$
		na-an-ne	di
		na-an-ne-e	di
		na-an-ne-en	ĝiš$_3$
		na-a-du$_3$	ĝiš$_3$
		na-an-du$_3$	ĝiš$_3$
pB	na-an-e-en (2e sg.)	n[a]-⌜an-ne⌝	silim-eš$_2$
pB	na-an-ne (2e sg.)	na-an-⌜e$_3$⌝	di
		na-an-e-en	silim-eš$_2$
		na-an-ne-e	di
		na-an-ne-en	LU$_2$×GANA$_2$-*t.*-eš$_2$
pB	na-an-ne-e (2e sg.)	na-an-⌜e$_3$⌝	di
		na-an-ne	di
pB	na-an-ne-en (2e sg.)	na-e	ĝiš$_3$ (présarg.)
		na-ne$_2$-e	ĝiš$_3$
		na-an-e$_3$	ĝiš$_3$
		na-an-ne	LU$_2$×GANA$_2$-*t.*-eš$_2$
		na-a-du$_3$	ĝiš$_3$
		na-an-du$_3$	ĝiš$_3$
pB	na-an-ab-be$_2$ (2e sg.)	na-an-na-ab-be$_2$	gaba(-ri)
ppB	na-an-ab-be$_2$-en (2e sg.)	na-an-na-ab-be$_2$-en	Ø (ppB)
pB	na-an-da-ab-be$_2$ (3e sg.)	na-aš-an-da-ab-be$_2$	Ø
		nam-da-ab-be$_2$	Ø

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	na-an-ga-am$_3$-du$_{11}$ (3e sg.)	na-an-ga-an-du$_{11}$	Ø
pB	na-an-ga-am$_3$-me ($1^{re}/3^{e}$ sg. ?)	nam-ga-me	Ø
		nam-ga-am$_3$-me	Ø
pB	na-an-ga-an-du$_{11}$	na-an-ga-am$_3$-du$_{11}$	Ø
pB	na-an-ga-ma-ab-be$_2$-a	cf. an-ga-m[a-ab-be$_2$-a(?)]	
pB	[na-a]n$^{?}$-⌜ga⌝-ma-ab-be$_2$-⌜a⌝	cf. an-ga-m[a-ab-be$_2$-a(?)]	
pB	na-an-ga-ra-ab-be$_2$-e-⌜a⌝	na-ga-r[a$^{!?}$...]	Ø
pB	na-an-na-ab-be$_2$ (2^{e} sg.)	na-an-ab-be$_2$	gaba(-ri)
		[...]-na-ab-be$_2$-en	Ø
pB	na-an-na-ab-be$_2$-en (2^{e} sg.)	na-ab-be$_2$-en	Ø
		na-an-ab-be$_2$-en	Ø (ppB)
		na-an-na-ab-be$_2$	Ø
pB	⌜na⌝-an-na-ne-ne (3e sg.)	na-an-ni-in-e$_3$	ĝiškim
pB	na-an-ni-in-e$_3$ (3e sg.)	⌜na⌝-an-na-ne-ne	ĝiškim
pB	na-aš-an-da-ab-be$_2$ (3e sg.)	cf. na-an-da-ab-be$_2$	
pB	na-ba-da-ab-be$_2$ (3e sg.)	na-ma-da-be$_2$	Ø
		na-ma-da-ab-be$_2$	Ø
		na-ma-di-be$_2$	Ø
présarg.	na-da-⌜e⌝ (2e sg.)	[n]am-mu-un-ne$^{!?}$-e	e-ne // mi$_2$ (pB)
		nam-mu-u[n-e(?)]	e-ne (pB)
ppB	na-e-du$_{11}$ (3e sg. p.)	cf. na-an-du$_{11}$	
pB	na-ga-m[a]-ab-be$_2$-a	cf. an-ga-m[a-ab-be$_2$-a(?)]	
pB	na-ga-r[a$^{!?}$-ab-be$_2$(-e)-a(?)]	na-an-ga-ra-ab-be$_2$-e-⌜a⌝	Ø
pB	na-ma-da-be$_2$ (3e sg.)	cf. na-ba-da-ab-be$_2$	
pB	na-ma-da-ab-be$_2$ (3e sg.)	cf. na-ba-da-ab-be$_2$	
pB	na-ma-di-be$_2$ (3e sg.)	cf. na-ba-da-ab-be$_2$	
pB	na-mu-e (3e sg.)	mu-un-e	mi$_2$
		na-mu-un-e	mi$_2$
pB	na-mu-ne (3e sg.)	na-mu-un-e	mi$_2$
		[na]-mu-un-ne	mi$_2$

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	[n]a$^{?}$-mu-ne$_{2}$-d[u$_{11}$-g]a (2e sg.)	na-mu-un$^{?}$-ne-du$_{11}$-ga	Ø
pB	na-mu-⌜un-du$_{11}$⌝	na-mu-un-e	mi$_{2}$
pB	na-mu-un-e (3e sg.)	mu-un-e	mi$_{2}$
		na-mu-e	mi$_{2}$
		na-mu-ne	mi$_{2}$
		[na]-mu-un-ne	mi$_{2}$
		na-mu-⌜un-du$_{11}$⌝	mi$_{2}$
pB	na-mu-un-ne (3e sg.)	mu-un-ne	mi$_{2}$
		na-mu-ne	mi$_{2}$
		na-mu-un-e	mi$_{2}$
pB	na-mu-un$^{?}$-ne-du$_{11}$-ga (2e sg.)	[n]a$^{?}$-mu-ne$_{2}$-d[u$_{11}$-g]a	Ø
pB	na-ni-du$_{11}$ (3e sg. p.)	cf. na-an-du$_{11}$	
pB	nam-e$_{3}$ (2e sg.)	nam-me	sag$_{2}$ (pB et ppB)
		nu-[...]	sag$_{2}$ (ppB)
pB	nam-me (2e sg.)	na-KA$^{!?}$	sag$_{2}$ (présarg.)
		nam-e$_{3}$	sag$_{2}$
		<nam->me-en	al
		nu-[...]	sag$_{2}$ (ppB)
ppB	nam-me (2e sg.)	nam-e$_{3}$	sag$_{2}$ (pB)
		nu-[...]	sag$_{2}$
pB	<nam->me-en (2e sg.)	nam-me	al
pB	nam-ba-an-na-ab-be$_{2}$-en (2e sg.)	nam-ba-n[a-ab-be$_{2}$(-e/en)]	enim
pB	nam-da-ab-be$_{2}$ (3e sg.)	cf. na-an-da-ab-be$_{2}$	
pB	nam-ga-me (1re/3^{e} sg. ?)	cf. na-an-ga-am$_{3}$-me	
pB	nam-ga-am$_{3}$-me (1re/3^{e} sg. ?)	cf. na-an-ga-am$_{3}$-me	
pB	nam-ga-mu-ni-ib-du$_{11}$ (3^{e} n.-p.)	nam-ga$^{!?}$-mu-ri-ib-du$_{11}$	sa$_{2}$
		nam-ga-ri-ib-du$_{11}$	sa$_{2}$
pB	nam-ga-mu-ni-i[b$_{2}$]-du$_{11}$ (3e n.-p.)	u$_{3}$-⌜ga⌝-ni-ib$_{2}$-du$_{11}$	sa$_{2}$ (ppB)
pB	nam-ga$^{!?}$-mu-ri-ib-du$_{11}$ (3e n.-p.)	nam-ga-mu-ni-ib-du$_{11}$	sa$_{2}$
pB	nam-ga-ri-ib-du$_{11}$ (3e n.-p.)	nam-ga-mu-ni-ib-du$_{11}$	sa$_{2}$

Epoque	Forme	Varie avec	Référencess.v.
pB	nam-ma-e (1re sg.)	na[m]-⸢ma-e$_3$?-en⸣	ki-lul-la
pB	na[m]-⸢ma-e$_3$?-en⸣ (1re sg.)	nam-ma-e	ki-lul-la
pB	nam-ma-e$_3$-en (3e sg.)	im-mi-in-e	ki-lul-la
pB	nam-ma-[(an)-du$_{11}$(?)] (3e sg. p.)	am$_3$-ma-du$_{11}$	al
pB	nam-mu-da!?-du$_{11}$ (3e sg. p.)	nam-mu-d[a-a]b?-be$_2$	Ø
		nam-mu-ši-ib$_2$-be$_2$	Ø
pB	nam-mu-d[a-a]b?-be$_2$ (3^e sg.)	cf. nam-mu-da!?-du$_{11}$	
pB	nam-mu-na-ab-be$_2$ (3^e sg.)	nu-mu-na-ab-be$_2$	Ø
pB	nam-mu-ni-ib-be$_2$ (2^e sg.)	nam-mu-ni-ib-be$_2$-en	Ø
pB	nam-mu-ni-ib-be$_2$-en 2^e sg.)	nam-mu-ni-ib-be$_2$	Ø
pB	nam-mu-ši-ib$_2$-be$_2$ (3^e sg.)	cf. nam-mu-da!?-du$_{11}$	
pB	nam-mu-u[n-e(?)] (2^e sg.)	cf. na.da-⸢e⸣	
pB	[n]am-mu-un-ne!?-e (2^e sg.)	cf. na-da-⸢e⸣	
ppB	NI-e-a (3^e sg.)	[d]e$_3$-e	u$_6$
pB	nu-du$_{11}$-ga-ĝu$_{10}$ (1re sg.)	nu-du$_{11}$-ga-ĝu$_{10}$-de$_3$	e-ne
pB	nu-du$_{11}$-ga-ĝu$_{10}$-de$_3$	nu-du$_{11}$-ga-ĝu$_{10}$	e-ne
pB	nu-du$_{11}$-ga (part.)	du$_{11}$-ga	e$_4$
pB	nu-du$_{11}$-du$_{11}$-a (3^e sg.)	nu-na-ab-be$_2$-a	Ø
ppB	nu-ba-ab-du$_{11}$ (3^e sg.)	nu-ba-an-du$_{12}$	Ø
ppB	nu-ba-da-ab-du$_{11}$-ga (3^e n.-p. pass.)	la-ba-da-ab-du$_{11}$-ga	Ø // enim (pB)
pB	⸢nu⸣-[b]i$_2$-⸢x⸣-[...] (3^e sg. p.)	cf. li-bi$_2$-du$_{11}$	
pB	nu-mu-da-du$_1$ (3^e n.-p.)	nu-ub-du$_{11}$	sa$_2$
pB	<nu->mu-da-ab-be$_2$ (3^e sg.)	nu-mu-un-ab-be$_2$	enim
		nu-mu-un-da-ab-be$_2$	enim
pB	nu-mu-na-ab-be$_2$ (3e sg.)	nam-mu-na-ab-be$_2$	Ø
		nu-mu-un-na-ab-be$_2$	Ø
pB	nu-mu-ne-ne (3e sg.)	nu-mu-un-ne-ne	ĝiškim
		nu-mu-un-ni$_{10}$-ni$_{10}$	ĝiškim
pB	nu-mu-ni-be$_2$ (3e sg.)	nu-mu-ni-ib$_2$-be$_2$	Ø
pB	nu-mu-ni-ib-be$_2$(-a)	bi$_2$-ib$_2$-be$_2$	gu$_3$ // enim

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
		mi-ni-ib-be$_7$	enim
		mi-ni-ib$_2$-be$_2$	gu$_3$
		mu-ni-ib$_2$-b[e$_7$]	asil$_3$-la$_2$
		nu-mu-ni-ib$_2$-be$_2$	Ø (ppB), asil$_3$-la$_2$ (ppB), gu$_3$
		nu-⌜mu⌝-un-ib$_2$-be$_2$	enim
		nu-mu-un-du$_{11}$-ga	asil$_3$-la$_2$
pB	nu-mu-ni-ib$_2$-be$_2$ (2e sg.)	na-an-⌜x⌝-[...]	enim
pB	nu-mu-ni-ib$_2$-be$_2$ (3^e sg.)	nu-mu-ni-be$_2$	Ø
		nu-mu-ni-ib-be$_2$	gu$_3$
ppB	nu-mu-ni-ib$_2$-be$_2$ (3^e sg.)	mu-ni-ib-b[e$_7$]	asil$_3$-la$_2$ (pB)
		nu-mu-ni-ib-be$_2$	Ø (pB), asil$_3$-la$_2$ (pB)
pB	nu-mu-ra-du$_{11}$ (3^e sg. p.)	nu-mu-ra-ab-be$_2$	arḫuš
pB	nu-mu-ra-ab-be$_2$ (3^e sg.)	nu-mu-ra-du$_{11}$	arḫuš
pB	nu-mu-ri-ib-du$_{11}$ (3^e n.-p.)	nu-mu-ri-ib$_2$-du$_{11}$	sa$_2$ (pB et ppB)
pB	nu-mu-ri-ib$_2$-[d]u$_{11}$ (3^e n.-p.)	nu-mu-ri-ib-du$_{11}$	sa$_2$
ppB	nu-mu-ri-ib$_2$-du$_{11}$ (3^e n.-p.)	nu-mu-ri-ib-du$_{11}$	sa$_2$ (pB)
pB	nu-mu-un-du$_{11}$(-ga)	nu-mu-un-ni-in-du$_{11}$	aš$_2$
		nu-mu-ni-ib-be$_2$	asil$_3$-la$_2$
pB	nu-mu-u[n-d]u$_{11}$-ga-a-ta	nu-mu-un-da-ab-du$_{11}$-ga-ta	sa$_2$
		nu-ub$^!$-du$_{11}$-ga	sa$_2$
pB	nu-mu-un-ab-be$_2$ (3^e sg.)	cf. <nu->mu-da-ab-be$_2$	
pB	nu-mu-un-da-du$_1$ (3^e n.-p.)	nu-ub-du$_{11}$	sa$_2$
pB	nu-mu-un-da-ab-du$_{11}$-ga-ta (3^e n.-p.)	cf. nu-mu-u[n-d]u$_{11}$-ga-a-ta	
pB	nu-mu-un-da-ab-be$_2$ (3^e sg.)	cf. <nu->mu-da-ab-be$_2$	
pB	nu-⌜mu⌝-un-ib$_2$-be$_2$ (3^e sg.)	nu-mu-ni-ib-be$_2$	enim
pB	nu-mu-un-na-ab-be$_2$ (3e sg.)	nu-mu-na-ab-be$_2$	Ø
pB	nu-mu-un-ne-ne (3e sg.)	cf. nu-mu-ne-ne	
pB	nu-mu-un-ni-in-du$_{11}$ (1re sg.)	nu-mu-un-du$_{11}$	aš$_2$
pB	nu-na-ab-be$_2$-a	nu-du$_{11}$-du$_{11}$-a	Ø
pB	nu-ub-du$_{11}$(-ga) (3e n.-p.)	nu-mu-da-du$_1$	sa$_2$

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
		nu-mu-u[n-d]u$_{11}$-ga-a-ta	sa$_2$
		nu-mu-un-da-du$_1$	sa$_2$
		nu-mu-un-da-ab-du$_{11}$-ga-ta	sa$_2$
pB	nu-ub-du$_1$ (3e n.-p. pass.)	nu-ub-be$_2$	sa$_2$
pB	nu-ub-be$_2$ (2e sg.)	nu-ub-be$_2$-en	Ø
pB	nu-ub-be$_2$ (3e sg.)	nu-ub-du$_1$	sa$_2$
pB	nu-ub-be$_2$-en (2e sg.)	nu-ub-be$_2$	Ø
pB	nu-um-me (3^e sg.)	nun-na	al (ppB)
pB	nu-um-in-du$_{11}$-ga	nu-um-mi-in-du$_{11}$-ga	Ø
pB	nu-um-mi-in-du$_{11}$-ga	nu-um-in-du$_{11}$-ga	Ø
ppB	nun-na (3^e sg.)	nu-um-me	al (ppB)
pB	ša-am$_1$-du$_1$	ga-am$_3$-du$_{11}$	Ø
pB	ša-mu-ra-ni-i[b-be$_2$] (3^e sg.)	ša-ra-ni-ib-be$_2$	i-lu
pB	ša-ra-ni-ib-be$_2$ (3^e sg.)	ša-mu-ra-ni-i[b-be$_2$]	i-lu
pB	ši-me-ši-ib-be$_2$-e-e[n] (3^e pl.)	ši-⌜i$_3$⌝-[...]	Ø
		ši-me-ši-ib$_2$-⌜e-ne⌝	Ø
		ši-me-ši-ib$_2$-be$_2$-⌜ne⌝en	Ø
		ši-mu-⌜un⌝-ši-ib$_2$-be$_2$-e-ne	Ø
pB	ši-me-ši-ib$_2$-⌜e-ne⌝	cf. ši-me-ši-ib-be$_2$-e-e[n]	
pB	[ši-m]e-ši-ib$_2$-b[e$_2$]-e-ne	ši-me-ši-ib$_2$-⌜x⌝-en	Ø
		ši-mu-e-ši-[ib-be$_2$-e-en(?)]	Ø
		ši-mu-⌜un⌝-ši-ib$_2$-be$_2$-e-ne	Ø
		[(?)](-)ši-ib-e-ne	Ø
pB	ši-me-ši-ib$_2$-be$_2$-⌜ne⌝en	cf. ši-me-ši-ib-be$_2$-e-e[n]	
pB	ši-me-ši-ib$_2$-⌜x⌝-en (3^e pl.)	cf. [ši-m]e-ši-ib$_2$-b[e$_2$]-e-ne	
pB	ši-mu-e-ši-[ib-be$_2$-e-en(?)] (3e pl.)	cf. [ši-m]e-ši-ib$_2$-b[e$_2$]-e-ne	
pB	ši-mu-⌜un⌝-ši-ib$_2$-be$_2$-e-ne	cf. ši-me-ši-ib-be$_2$-e-e[n] et [ši-m]e-ši-ib$_2$-b[e$_2$]-e-ne	
ppB	u$_3$-ba-ni-in-de$_2$	ba-an-du$_{11}$	za$_3$-mi$_2$ (pB)
		ba-ni-ib-du$_{11}$	za$_3$-mi$_2$ (pB)

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
		ba-ni-in-[du$_{11}$]	za$_3$-mi$_2$ (pB)
pB	u$_3$-bi$_1$-in-du$_{11}$	(-zu)-bi$_2$-in-du$_{11}$	Ø
		u$_3$-bi$_2$-du$_{11}$	Ø
		u$_3$-bi$_2$-in-du$_{11}$	Ø
pB	u$_3$-b[i$_2$-...] (2e sg.)	cf. i$_3$-bi$_2$-du$_{11}$	
pB	u$_3$-bi$_2$-du$_{11}$ (3e sg. p.)	cf. u$_3$-bi$_1$-in-du$_{11}$	
pB	u$_3$-bi$_2$-in-du$_{11}$	cf. u$_3$-bi$_1$-in-du$_{11}$	
ppB	u$_3$-⸢ga⸣-ni-ib$_2$-du$_{11}$ (3^e n.-p.)	nam-ga-mu-ni-i[b$_2$]-du$_{11}$	sa$_2$ (pB)
ppB	u$_3$-mu-un-ne-du$_{11}$ (2^e sg.)	u$_3$-na-a-du$_{11}$	Ø (pB)
ppB	[u$_3$-mu]-un-ne-e-du$_{11}$ (2^e sg.)	u$_3$-n[a-du$_{11}$]	Ø (pB)
pB	u$_3$-na-du$_{11}$ (2^e sg.)	u$_3$-na-a-du$_{11}$	Ø
		[u$_3$-mu]-un-ne-e-du$_{11}$	Ø (ppB)
pB	u$_3$-na-a-du$_{11}$ (2^e sg.)	(-ra) mu-un-ne-du$_1$	Ø
		u$_3$-mu-un-ne-du$_{11}$	Ø (ppB)
		u$_3$-na-du$_{11}$	Ø
		u$_3$-ne-du$_{11}$	Ø
pB	u$_3$-ne-du$_{11}$ (2^e sg.)	na-a-du$_{11}$	KA×NE
		u$_3$-na-a-du$_{11}$	Ø
ppB	u$_3$-um-ma-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)	um-ba(-du$_{11}$)	enim (pB)
		um-ma-du$_{11}$	enim (pB)
pB	u$_4$-mi-ib-du$_{11}$-ga-ta (3^e n.-p. pass.)	um-mi-du$_{11}$-ga-ta	Ø (ppB)
pB	um-ba(-du$_{11}$) (3^e n.-p. pass.)	cf. u$_3$-um-ma-du$_{11}$	
pB	um-ma-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)	cf. u$_3$-um-ma-du$_{11}$	
pB	um-ma-ni-du$_{11}$ (1re sg.)	cf. im-ma-ni-du$_{11}$	
pB	um-ma-ni-du$_{11}$ (3^e sg. p. ?)	um-ma-ni-in-du$_{11}$	mi$_2$
pB	um-ma-ni-in-du$_{11}$ (3^e sg. p. ?)	um-ma-ni-du$_{11}$	mi$_2$
ppB	um-mi-du$_{11}$ (2e sg.)	i$_3$-im-du$_1$	sa$_2$
pB	um-mi-du$_{11}$ (3e sg. p. ?)	cf. im-mi-du$_{11}$ (1re sg.)	
ppB	um-mi-du$_{11}$-ga-ta (3e n.-p. pass.)	u$_4$-mi-ib-du$_{11}$-ga-ta	Ø (pB)
pB	um-mi-in-du$_{11}$-ga	im-mi-du$_{11}$-ga	Ø

1.2. Essai de classification des variantes

1.2.1 Généralités.

§ 8. L'analyse des variantes est un thème qui n'a guère retenu l'attention des sumérologues jusqu'à présent. Seul G.B. Gragg (JAOS 92 [1972] 204-213), s'appuyant sur des données statistiques, a étudié l'alternance des éléments n/b/Ø devant la base. Dans le cadre de sa recherche, le recours à la méthode statistique était parfaitement justifié[29], il ne le serait toutefois pas ici et ne conduirait qu'à mettre sur le même plan des faits d'ordre différent. Comparons les trois paires de formes verbales suivantes :

bi$_2$-du$_{11}$ // bi$_2$-in-du$_{11}$
ba-du$_{11}$ // ba-an-du$_{11}$
im-du$_3$-du$_3$ // im-mi(-in)-du$_3$-du$_3$/du$_{11}$-du$_{11}$

Au niveau graphique, on a dans les trois cas une alternance Ø/n, mais non au niveau morphématique.

— bi$_2$-du$_{11}$ ne pouvant représenter que {b + i + erg. + B}[30], {n} est dans une large mesure[31] déductible de la présence de bi$_2$- (cf. § 184, a).

— ba-du$_{11}$ n'implique ni n'exclut {b + a + n + B}. La variation peut être de nature tant graphique que grammaticale.

— im-du$_3$-du$_3$ ne peut représenter que {i + m + n + B} (voir §§ 177 sq.) ; la variation est donc nécessairement de nature grammaticale.

§ 9. De même, l'alternance n/b devant la base *ḫamṭu*[32] (rarement attestée dans mon corpus!) est susceptible de plusieurs explications, ne doit donc pas être considérée comme un seul et même phénomène.

a) Confusion personnel/non-personnel :

1. LU 428 :
im-mi-ib-du$_{11}$-ga-ri // mi-ni-ib$_2$-du$_{11}$-ga-ta // im-mi-in-du$_{11}$-ga-⌜zu⌝? (ag. : ša$_3$-zu) ; accord *ad sensum* non exclu (infra d).

Cf. encore ex. 13.

---

[29] Cf. surtout op. cit. 205 : "The present investigation then is not primarily a grammatical investigation of the pronominal elements. Rather it is the prelude to an investigation which would be able to avail itself of the relevant evidence contained in the OBS texts."

[30] En principe aussi, quoique non attesté dans mon corpus, {b + i + abs. + B} dans les formes verbales passives.

[31] Après bi$_2$-, -mi- et -ni- dans les formes *ḫamṭu* non-cohortatives et non-impératives, l'erg. 3[e] sg. p. (non-marqué) est plus facilement prédictible que l'erg. 3[e] n.-p. (marqué), et donc moins souvent noté. C'est une des raisons de la plus grande fréquence de l'alternance n/Ø par rapport à b/Ø observée par Gragg (op. cit. 208 sq.).

[32] Non traités ici sont les cas où elle est conditionnée par les oppositions *ḫamṭu/marû* (type ba-ni-in-du$_{11}$/ba-ni-ib-be$_2$) ou collectif/pl. (type ḫa-ma-ab-du$_{11}$/ḫa-ma-ne-eš).

b) Personnification :

2. ĝiš-gi 3 :
šu-tag!? ba-ni-in-du$_{11}$ // šu-⌜tag⌝ ba-ni-⌜ib⌝-du$_{11}$ (ag. : la terre).

3. LU 394 :
*šu pe-el-la$_2$ im-mi-in-du$_{11}$-ga(-ri) // šu pe-el-la$_2$ im-mi-ib-du$_{11}$-ga-ri // šu pe-el-la$_2$ im-mi-i-du$_{11}$-ga-ri (ag. : la tempête) ; noter qu'aux ll. 393 et 396, tous les textes ont bi$_2$(-ib$_2$)-!

4. Lugalb. II 79 :
u$_8$ bi$_2$-in-du$_{11}$ // [u$_8$] bi$_2$-ib$_2$-du$_{11}$ (ag. : l'épouse d'Anzu).

c) "Collectif" traité comme un personnel vs non-personnel :

5. LN 304 :
šu ḫul bi$_2$-in-du$_{11}$-ga // šu ḫul bi$_2$-ib-KA-a (ag. : NE.RU-e, "l'ennemi").
Cf. peut-être encore ex. 470.

d) Accord *ad sensum* :

6. UET 6 58:10 (Ur$_1$) // ib. 59:6 sq. (Ur$_2$) (GiEn.) :
Ur$_1$ lu$_2$ aš$_2$ ama a-a-na-ke$_4$ sa$_2$ bi$_2$-i[b$_2$-du$_{11}$]- ga igi bi$_2$ -du$_8$-am$_3$
Ur$_2$ [lu$_2$] ⌜x⌝ ama-na-ke$_4$ sa$_2$ bi$_2$-in -du$_{11}$ -⌜ga⌝ / [igi b]i$_2$!?-du$_8$
"Celui que la malédiction de sa mère (et de son père) a atteint, l'as-tu vu ?"
Cf. encore ex. 1.

e) Construction divergente :

1° Actif vs passif.

7. LEr. 2:17 :
A ĝišza-gin$_3$-bi gu$_2$-guru$_5$ bi$_2$-in-du$_{11}$ ĝišsag-kul!?-bi ba -du$_3$
D [ ] gu$_2$-guru$_5$ ba-ab-du$_{11}$ [ ]-bi ba-da-⌜an⌝-du$_3$
A : "Elle (la tempête[33]) mit en pièces ses battants de lapis, son verrou fut bloqué."
D : "[Ses battants de lapis] furent mis en pièces, elle (la tempête[33]) bloqua son verrou" (conj.).

8. Houe araire 168 :
u$_4$ an-ne$_2$ sag$_2$ ba -ab-du$_{11}$-ga- ta
R' -an-
A" u$_4$ an-ne$_2$ sag$_2$ bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-⌜ta⌝
Peut-être : "après que le ciel a été mis sens dessus dessous" // "après qu'il (Enlil ?) a mis le ciel sens dessus dessous".

9. RCU 1:21 :
*šu-luḫ lugal-ĝa$_2$-ke$_4$ sa$_2$ bi$_2$-in-du$_{11}$ // ib$_2$-du$_{11}$ (J [n.p.]), "Il (Apillaša) s'est arrogé les rites de purification de mon roi" ; dans J, probablement passif.
Cf. encore lugal-e 94 (ex. 451).

---

33 Personnifiée!

2° Varia.

10. Georgica 84 :
kiĝ-zu mi_2 zi ḫa-ra-ab/an-du_{11}, "Que (ton =) cet ouvrage soit exécuté pour toi comme il se doit, soigneusement!" Rection absolutive vs locative de mi_2 du_{11} ?

11. RCU 21:51 :
šu-ni sa_2 nu-mu-un-da-ab-du_{11}-ga-ta (A) // nu-mu-u[n-d]u_{11}-ga-a-ta (H) // ; dans l'expression šu (+ suff. poss.) sa_2 du_{11}, šu est soit un instrument(?) ("atteindre avec la main") soit un agentif (§ 706).

f) Phénomènes de contamination :

12. Nin meš. 108 :
ma-an-du_{11} // ma-ab-du_{11} (ag. : Ašimbabbar) ; précédé de a-ra-*ab*-du_7 (3e n.-p. pass.).

g) Cas peu clair :

13. Edubbâ 2:151 :
saĝ šu zi bi_2(-in)-du_{11}-ga // šu gig bi_2-⌜ib_2⌝-du_{11}-ga (3e sg. p. ?) ; cf. ex. 441.

§10. Dans les pages qui suivent, je ne traiterai que des variantes affectant le syntagme verbal. Elles peuvent se situer à trois niveaux : graphique (1.2.2.), grammatical (1.2.3.) et stylistique (1.2.4.)[34].

1.2.2. Niveau graphique.

§ 11. Il faut distinguer entre les fautes (omission d'un signe, etc.), les graphies morphophonologiques vs phonétiques (e.g. -da-e- // -de_3-), les graphies surexplicitées (e.g. du_{11}-mu(-un)-na-ab) et les graphies défectives ou non (e.g. ba(-an)-du_{11}).

1.2.2.1. Fautes[35].

§ 12. Confusion entre deux signes de forme voisine[36] :

a) BA au lieu de MA :

LN 121 : ma-ab-be_2-ne-[...] // ba-be_2-ne-am_3 (D ; copie Langdon), "ils me disent". — RCU 1:24 : ma-an-du_{11} // ba?-an-du_{11} (J ; n.p.), "on m'a dit". — RCU 21:14 : ma-an-du_{11} // ba-[x-d]u_{11} (A ; copie Ali et photo), "il m'a dit". — Krecher, ZA 58 37:39 : na-ma-da-ab-be_2 // na-

---

34 La frontière entre variantes "grammaticales" et variantes "stylistiques" est naturellement — pour nous! — extrêmement floue.

35 Je me contente de donner un choix d'exemples. Non mentionnés sont les cas où le caractère fautif de la forme est évident (e.g. bi_2-li- au lieu de li-bi_2-).

36 Cette confusion peut être le fait des copistes anciens ou modernes!

ma-di-be$_2$ // na-*ba-da-ab-be$_2$ (B ; na-ma-da<<DA>>-be$_2$ à la l. 38[37]!), "il ne me dit/dira pas face à face" (conj.).

Pas nécessairement fautif est en revanche BA dans les cas suivants : ŠA 41 : ḫa-ma-ab-du$_{11}$ // ḫa-ba-ab-du$_7$ (S [Ur] ; copie Gadd), "il (mon coeur) m'a dit" // "il (m')y a poussé (?) ; {b + a} fréquent avec du$_7$. — LU 111 : ḫe$_2$-em-ma-du$_{11}$ // ḫe$_2$-em-ba-na-di (A ; copie Genouillac), "je lui (à l'orage) ai dit" ; peut-être gr. morphophon. — VS 2 11 i 3' : um-ba(-du$_{11}$) // (u$_3$-)um-ma-du$_{11}$ (Langdon, RA 16 208 Tab. Nies 1315:"21", etc. //) ; gr. morphophon. — inusuelle — non exclue.

b) MA au lieu de BA :

LN 133 : ba-ab-be$_2$-ne // ma-ab-be$_2$-ne (S ; copie Chiera), "ils lui (à mon coeur)[38] parlent". — ŠA 84 : ba-ra(-ab)-du$_{11}$ // ma-ra-du$_{11}$ (O ; copie Langdon), "il (ni$_2$-ĝu$_{10}$ = "mon moi-même") n'a pas été dit".

c) ŠA au lieu de GA :

Krecher, ZA 58 39:62 : guruš ga-am$_3$-du$_{11}$ // guruš ša-am$_1$-du$_1$ (E) ; plus probablement assimilation progressive.

d) GA au lieu de IN :

u$_8$-ašnan 179 : (...) lu$_2$ lu$_2$(-u$_3$) in-na-ab-e // [...]-⌜u$_3$⌝? ga-na-ab-[b]e$_2$ (EE ; copie Wilcke), "(disc. dir.), dit l'un à l'autre."

§ 13. Omission d'un signe[39].

Cf. par ex. <nam->me-en (Instr. Šur. 33 Ur$_2$) ; <nu->mu-da-ab-be$_2$ (Nungal 47 Q) ; <nu>mu-ni-ib-b[e$_7$] (VS 2 18:2' // nu-mu-ni-ib/ib$_2$-be$_2$/be$_7$ //) ; etc. Toutes ces formes sont fautives.

Moins clairs sont en revanche les cas où le signe omis est dans une large mesure prédictible, où donc des raisons d'économie graphique peuvent avoir joué : -an-ab-be$_2$ // -an-na-ab-be$_2$[40] (Nin meš. 76 YY, VS 10 205 i 11' et BWL 262:9) ; nu-um-in-du$_{11}$-ga (Nanše Hy. 112 T) // nu-um-mi-in-du$_{11}$-ga (*nu-um-ši-in-du$_{11}$-ga théoriquement aussi possible, quoique non attesté) ; am$_3$-ab-[be$_2$] (Keš Hy. 9 QQ') // am$_3$-ma-ab-be$_2$ // (*am$_3$-da/ta-ab-be$_2$ non attesté) ; etc.

§ 14. Confusion entre deux signes de lecture "voisine".

Le préformatif du cohortatif est écrit avec le signe GA$_2$ dans Cohen, Eršemma 113 n° 1.2:1 (= a-ab-ba ḫ. 237) B et G // ga- //.

---

[37] La séquence {na (+ i) + m + b + a} étant régulièrement écrite nam-ma-, l'alternance ne peut s'expliquer par le besoin d'expliciter de manière économique les deux morphèmes {m} et {b + a} (sur ce type de phénomènes, cf. infra § 78, c, 3°).

[38] "Ils me parlent" exclu dans le contexte.

[39] Non traité est le cas inverse, où est signe est répété à tort.

[40] La seule autre "restitution" possible serait -an-da-ab-be$_2$.

§ 15. Interprétation erronée d'une séquence de signes.

Cf. Nin meš. 75 : enim mu-na-ab-be$_2$ (D et peut-être QQ) // du$_{11}$-mu-na-ab. Dans Lugalb. II 321, le scribe de T a remarqué sa faute et raturé le BI[41].

1.2.2.2. Graphies morphophonologiques vs phonétiques.

§ 16. J'ai regroupé ici, un peu artificiellement, tous les cas où la structure morphématiqe des formes en variation est identique (à l'exception toutefois des graphies ± surexplicitées et ± défectives, traitées dans les §§ 32 sqq.). En fait, si l'on est en droit de parler de gr. morphophon.[42] vs phon. pour rendre compte de l'alternance NU-ba-/la-ba- (du moins à époque ancienne), c'est naturellement un abus de terminologie que de le faire dans les cas du type -ne- //-ne$_2$- (dat. 3e pl.).

L'opposition morphophon./phon. (cf. en général §§ 79 sq.) peut être actualisée de deux manières :

— Par la coupe syllabique (type im-e[43] vs im-me)

— Par le recours à des gr. phon., standard ou non (e.g. la-ba-/NU-ba-, me-/mu-e-, -i$_3$-/-in-, etc.).

§ 17. Coupe syllabique.

a) {m + E} écrit (-)Vm-e/e$_3$ vs (-)Vm-me :

Civil, JCS 25 171 ("Fields of Ninurta") : mi$_2$ am$_3$-e (Ur III) // mi$_2$ am$_3$-me/mi$_2$. — ŠC 20 // (refrain) : ḫe$_2$-em-e-ne (A, B, C et G) // ḫe$_2$-em-me-ne (D 143). — LN 65a : im-e (H) // im-me ; aux ll. 64a et 66a, H a aussi im-me. — VS 2 79:24 : sag$_2$ nam-e$_3$ // sag$_2$ nam-me (HAV 15 ii 5 et Smith, MAT p. 24, Sm. 526:30') //.

b) {n + i + E}/{ni + E} écrit -Vn-e/e$_3$ vs -V(n)-ne$_2$:

ŠB 299 : sa$_2$ ḫe$_2$-en-e (X$_1$ et Bi) // s[a$_2$ ḫe$_2$]-en-ne. — PRAK 2 C 100 (nouvelle copie de Cavigneaux dans ASJ 9 63) 16' sq. // : mi$_2$-eš$_2$ mu-un-e(-e) // mi$_2$-ši mu-⌜un(-ne)⌝ (Skly. 56 iii 19 sq. ; mi$_2$ mu-ne à la l. 18). — Instr. Šur. 67 : [ĝi]š$_3$ (...) na-an-e$_3$ (Ur 1) // ĝiš$_3$ (...) na-an-ne-en (L et Ur 3) // ĝiš$_3$ (...) na-ne$_2$-e (Ur 2) // ⌜ĝiš$_3$⌝ (...) na-e (Adab iii 9 sq.). — Ib. 131 : di na-an-⌜e$_3$⌝ (Ash) // di na-an-ne(-e). — Emeš Enten 113 : silim-eš$_2$ na-an-e-en (ISET 2 68, Ni. 4572 iii 18') // silim-eš$_2$ n[a]-⌜an-ne⌝ (MBI 7 ii 26'). — NJN "319" : mi$_2$ zi na-mu-un-e (H et V) // mi$_2$ zi na-mu(-un)-ne.

c) {n + E} écrit -Vn-e$_3$ vs -ne :

CA 216 : ĝiškim na-an-ni-in-e$_3$ (S et peut-être F$_1$) // [ĝiš]kim ⌜na⌝-an-ne-ne (K) //.

---

[41] Cette erreur se retrouve jusque dans nos éditions modernes! Cf. EnmEns. 39, où il faut lire du$_{11}$-mu-na-ab (pas de lacune après -ab dans L).

[42] Même si elles sont hypercorrectes, comme c'est parfois le cas dans ba-e- // bi$_2$-(2e sg.).

[43] A l'ép. pB, im-me ne reflète certainement plus une prononciation [im'e], comme c'était peut-être le cas plus anciennement.

d) {b + E} écrit -Vb-e/e_3 vs -V(b)-be_2 :

ELA 218 = 227 = 294 = 347 = 389 = 412 = 462 = 536 : ḫu-[m]u-na-ab-e-a-ka (F + J 218) // ḫu-mu-un-na-ab-e-a-ka (Q 218 et 227) // ḫu-mu-na-ab-be_2-a-ka ; cf. ib. 235 Q : ḫu-mu-un-na-ab-e-a-ka // ḫu-mu-na-ab-be_2(-en). — UET 6 251:6 // 252:6 : $kaš_4$ i_3-ib_2-e // sa_2 i_3-be_2. — u_8-ašnan 179 : in-na-ab-e (RR) // ga-na-ab-[b]e_2 (EE). — Ib. 130 : ku-kur!? mu-ni-ib-e_3 (BB) // *kur-ku ba-ni-ib/ib_2-be_2. — Instr. Šur. 64 : ši-me-ši-ib_2-⌜e-ne⌝ (Ash ; [ši-m]e-⌜ši-ib_2⌝-b[e_2]-e-ne à la l. 62) // ši-me-ši-ib-be_2-e-e[n] // ; cf. l. 62 Ur 2 : [(?)](-)ši-ib-e-ne.

e) {n + E + eš} écrit -Vn-eš vs -V(n)-ne-eš :

LN 244 : bi_2-in-eš-am_3 (b) // bi_2-in-ne!?-eš-am_3. — Ib. 231 : eš-bar kiĝ-bi im-mi-in-eš-am_3 (C et b) // eš-bar kiĝ-bi im-mi-ne-eš-a (a). — Nin meš. 52 : li-bi_2-in-eš-am_3/a-a (AX et D) // li-bi_2-in-ne-eš (O) //. — InDesc. 266 : mu-na-an-eš (M) // in-na-⌜ne⌝?-eš (T).

f) {da + E + ene} écrit -de_3/di-e-ne vs -de_3/di-ne[44] :

CA 35 : e-ne im-di-e-ne (H_1) // Ø i-im-di-e-[x] (V_3) // e-ne im-di-ne (x 3) //. — EJN 112 : [a-d]a-min_3 im-di-e-ne (B) // a-da-min_3 im-de_3-e-ne (O) // a-da-min_3 mu!-un-di-ne (M) // a-da-min_3 mu-un-de_3-ne (R_2) //.

Graphies phonétiques.

§ 18. Précisons d'emblée que je n'use du terme "phonétique" que faute de mieux, qu'il ne doit donc pas être pris au pied de la lettre.
Seules les graphies phonétiques des morphèmes seront traitées dans les paragraphes suivants ; pour les gr. non-standard/morphophon. de du_{11}/e/di, cf. § 210.

§ 19. L'ergatif et le cas sujet.

a) {(m +) b + i + e(r) + DU_{11}}.

Ecrit normalement bi_2-/-mi- ; noter toutefois :
14. lugal-e 482 :
bi_2-*i*-du_{11}-ga-g[in_7] (F_2) // bi_2-du_{11}-ga-gin_7 (O_1) // ba-e-[...] (j_1 [nA]) ; bi_2-i- pourrait représenter [bī], [bij] ou [bi'i] ; ba-e- est une gr. morphophon. hypercorrecte (§ 61).
15. lugal-e 617 (cf. 470) :
im-*me*-du_{11}-ga-bi = *taq-bu-u_2* (ppB) // *im-mi-du_{11}-ga(-gin_7) (pB) ; -me- = /mi + e/ ou (moins probablement) /ma + e/.

b) {n + a + e(r) + DU_{11}}.

Avant l'ép. pB, écrit -na(-a)- (= [nā], [naj] ou [na'a]), ensuite -na-, -na-a- (gr. historique attestée

---

44 Vu les formes du type ḫe_2-em-di-e // ḫe_2-em-da-e (ELA 475 // 460), -di-e-ne représente /di + e + (e)ne/, non /di (+ e) + ene/.

presque exclusivement dans u_3-na-a-du_{11}[45]), -na-e-, -ne- et -ne-e- (= [nē/ne]) ; cf. en général § 139, b.

16. Dialogue 3:140 = 177 (cf. W.H.Ph. Römer, UF 20 [1988] 239) :
in-na-du_{11} (PBS 1/II 96:12) // in-na-e-du_{11} (TMH NF 3 42 vi 35') // in-ne-du_{11} (UET 6 151:11) // in-ne-e-du_{11} (BE 31 45 rev.! 3').

u_3-na(-a)-du_{11} alterne avec mu-un-ne-du_1 (RCU 10:2 C [Suse]), u_3-mu-un-ne(-e)-du_{11} (EnlSud 68 sq. et Hallo, Mél. Kraus 96:5 [textes ppB]) et u_3-ne-du_{11} (Hallo, AOAT 25 216:12 B ; SumLet. B: 5:4 C ("lettre") ; ib. 16:1 B et UM 29-16-10:1 [cf. n. 45]).

Noter enfin la gr. inusuelle -ne_2- dans EnmEns. 151 R : [n]a?-mu-ne_2-d[u_{11}-ga] // na-mu-un?-ne-du_{11}-ga (T).

c) {mu + e(r) + DU_{11}}.

-mu-e- alterne avec -me- dans Dialogue 4:42 : ḫe_2-mu-e-du_{11} (x 4) // ḫe_2-me-du_{11} (HAV 19:19).

Sur {mu + e(r) + préf. III}, cf. infra § 26, d.

d) {b + i + n + B*h.*}.

Dans EJN 103 (ex. 418), $še_{17/18}$(-$še_3$/e) bi_2-in-du_8/du_{11} est parallèle à $še_{18}$-$še_3$ bi_2-i_3-du_8 ; sur bi_2-i_3- (= [bī] ?), cf. § 139, c, 2°.

e) {m + b + i + b + DU_{11}}.

Cf. LU 394 : šu pe-el-la_2 im-mi-*i*-du_{11}-ga-ri (Y' ; [i]m-mi-ib- à la l. 395) // šu pe-el-la_2 im-mi-ib/in-du_{11}-ga(-ri) ; voir § 139, d, R. 1.

f) {E + en} (1re/2e sg.).

Ecrit normalement -(C)e-en (gr. morphophon.) ou -(C)e (gr. défective[46]), parfois -(C)e-e (gr. phon. ; = [(C)ē] ?) (cf. § 139, h). D'interprétation délicate est l'alternance -be_2-en-na // -be_2-na (Edubbâ 2:137, ELA 208, u_8-ašnan 91 = 116 = 143 = 168, etc.), -be_2-en-na pouvant être considéré tant comme une gr. morphophon. (= {b + E + en + a}) que comme une gr. phon. (= [bēn(n)a]) ou même une gr. surexplicitée (type mu-un-na-).

1° 1re sg. :

ŠB 42 : enim mu-da-ab-be_2-e // enim mu-da-ab-be_2-en //. — SumLet. B: 20:8 : a-ra-ab-be_2(-en) // ; etc. Cf. la liste des variantes s.v. ba-an-ab-b[e_2], [in-g]a-ab-be_2, ma-ra-ab-be_2, mu-ra-be_2, mu-un-e!? (1re sg. ?), mu-un-da-be_2 et nam-ma-e[47].

---

[45] Lire en conséquence <u_3->na-a-du_{11} dans VS 17 44 ii 13' // u_3-ne-[du_{11}] (UM 29-16-10:1 cité par M. Civil, JAOS 103 [1983] 61).

[46] Morphophon. (= {E (+ en)}) ou phon. (= [e] pour [ē] ?).

[47] Sur ga-na-ab-be_2-en // ga(-an)-na(-ab)-be_2 (Isin *6 passim), cf. infra § 139, j, R.

2° 2e sg. :

Instr. Šur. 67 : ⸢ĝiš$_3$⸣ (...) na-e (présarg.) // [ĝi]š$_3$ (...) na-an-e$_3$ // ĝiš$_3$ (...) na-ne$_2$-e // ĝiš$_3$ (...) na-an-ne-en. — Ib. 131 : di na-an-⸢e$_3$⸣ // di na-an-ne // di na-an-ne-e ; etc. cf. la liste des variantes s.v. ḫe$_2$-de$_3$-en$_6$-ne, ḫu-mu-en-ne!, ḫu-mu-na-ab-be$_2$, im-da-ab-be$_2$, im-ta-e-e[n], ṅa-ab-be$_2$, na-⸢ab-be$_2$⸣-e, na-an-ne, na-an-na-ab-be$_2$, nam-me, nam-mu-ni-ib-be$_2$ et nu-ub-be$_2$.

g) {E + e}.

Ecrit normalement -(C)e, rarement -(C)e-e. Cette dernière graphie — qui prouve qu'à l'ép. pB du moins, c'est bien {e} (Edzard) et non {Ø} (Yoshikawa) qui était tenu pour le morphème de l'erg. de la 3e sg. (cf, § 119) — étant attestée dans un texte non-orthogr. (ex, 17), elle peut être considérée tant comme phon. (= [(C)ē]) que comme morphophon.

17. Cohen, CLAM 2 550 ii 9 (sic!) sq. (texte non-orthogr.) :
im-mi-e // i-me (ib. 551, NFT 203 rev. ii 1 sq., 4-6, 9 et 11) // im-me (ib. 543:67-72).

Cf. encore LN 110 (⸢i⸣-lu ba-ab-be$_2$(-e)-a) et la liste des variantes s.v. ḫu-mu-na-ab-be$_2$-a-ka, im-me, mu-ne et [na-a]n?-⸢ga⸣-ma-ab-be$_2$-⸢a⸣.

h) {E + ene}.

Ecrit normalement -(C)e-ne, sporadiquement -Ce-e-ne (cf. supra g), une fois -Ce-e-en (cf. § 139, 1).

Keš Hy. 114 : mi-ni-ib-be$_2$-e-ne // mu-ni-ib$_2$-be$_2$-ne. — Isin *6:31 : [nam-šita (...) mu-na-d]a?-[a]b?-[b]e$_2$-e-ne // nam-šita (...) mu-na-da-ab-be$_2$-ne. — Instr. Šur. 62 et 64 : ši-me-ši-ib-be$_2$-e-e[n] (L 64 ; 62 : ši-mu-e-ši-[...]) // ši-me-ši-ib$_2$-be$_2$-⸢ne⸣en (Ur 3 64 ; 62 : ši-me-ši-ib$_2$-⸢x⸣-en) // ši-me-ši-ib$_2$-⸢e-ne⸣ (Ash 64 ; 62 : [ši-m]e-⸢ši-ib$_2$⸣-b[e$_2$]-e-ne) // ; remarquer les alternances entre gr. morphophon. et gr. phon. dans un seul dupl. : -mu-e-/-me- (L) ; -ib$_2$-e-/-ib$_2$-b[e$_2$]- (Ash) ; -e-ne/-ne (Ash) et peut-être -ib$_2$-be$_2$-⸢ne⸣en/-ib$_2$-⸢x⸣-en (Ur 3).

§ 20. L'absolutif 3e n.-p.

Dans ŠA 43 et Nin meš. 72 (ex. 448), ba-ab- alterne avec ba-a-, qui pourrait refléter une prononciation [bā]. Il serait toutefois abusif de la considérer comme standard (§ 142, b, 2°).

D'interprétation délicate est la variation — très courante à l'ép. pB — entre IB$_2$ et IB. Avant Ur III, IB n'est jamais utilisé pour noter l'abs. ou l'erg. 3e n.-p. On le rencontre sporadiquement à Ur III (surtout apres [e] , cf. ḫe$_2$-eb-, ḫe$_2$-ne-eb-, etc.), il devient très fréquent à l'ép. pB (si ce n'est à l'initiale, où il n'est attesté que dans la séquence ib-B) pour céder de nouveau le pas à IB$_2$ à l'ép. ppB. IB est-il originellement une "gr. phon." de IB$_2$? Ou son introduction serait-elle due à une tentative des scribes d'Ur III de distinguer [eb] (IB) de [ib] (IB$_2$), tentative qui aurait toutefois avorté[47a] ?

Remarques. — 1. (-)Cab- (surtout à ép. ancienne) alterne parfois avec (-)Ca-ab- : Nin meš. 33 : i-lu

---

47a Le syllabaire d'Ebla a IB et IB$_2$ (M. Krebernik, ZA 72 [1982] 191 sq.), le syllabaire paléo-akk. IB (IB$_2$ seulement dans les NP/G akk. utilisés en contexte sumérien ; cf. I.J. Gelb, MAD 2^2 [1961] 79 n° 137 et 110 n° 289 et Krebernik, AfO 32 [1985] 56). D'après D.O. Edzard (communication privée), deux théories sont envisageables : (a) IB = */yib/, IB$_2$ = */Hib/ ; (b) IB = /Ib/, IB$_2$ = /Eb/.

im-dab-be$_2$ // i-lu im-da-ab-be$_2$ // i-lu mu-un-dab$_5$-be$_2$ // i-lu mu-un-da-ab-be$_2$ //. — Nungal 70 : gal mu-un-dab$_5$-be$_2$ // gal mu-un-da(-ab)-be$_2$(-en). — SF 26 i 15' : gab$_2$-du$_{11}$ // ga-ab-du$_{11}$ (OECT 1 13 i 5 et UET 6 197:5) // ga-du$_{11}$ (OIP 99 255 i 9').

2. Isolé est -ab$_4$- (pour -ab-) dans x-⌜x am$_1$⌝?-[(x)]-ab$_4$-be$_2$$^{ab-be_2}$ (Keš Hy. 9 B) // za$_3$-mi$_2$ am$_3$-ma-ab-be$_2$; comp. a-ab$_4$-[...] dans SP 3.85 E (// (a-)ab-tum(u)$_3$ //).

§ 21. Le datif.

Dans de rares cas, -ne- (dat. 3e pl.) alterne avec -ne$_2$- ; cf. par ex. Lugalb. II 328 (mu(-un)-ne-du$_{11}$ // mu-un-ne$_2$-du$_{11}$) et Dialogue 5:95 : im-me-ne(-eb$_2$)-be$_2$ (voir § 27) // im-mi-ib-⌜be$_2$⌝ // im-me-NI.IB-be$_2$ // im-mi-NI.IB-be$_2$ (= *ta-aq-ta-bi-i*), représentant soit im-me/mi-ne$_2$-eb-be$_2$, soit (avec réinterprétation de la séquence préfixale originelle) im-me/mi-ni-ib-be$_2$; cf. aussi ḫu-⌜mu⌝-ni-in-ib$_2$-be$_2$ dans Isin *7:45 A (forme contaminée) // ḫu-mu(UN ér.)-ne-[...-b]é.

Sur {n + a + e(r)}, cf. § 19, b.

§ 22. Le locatif-terminatif.

a) {e(r) + i}.

Dans lugal-e 496, u$_6$ [...] ḫe$_2$-i-e (= {ḫe (+ i) + e(r) + i + E + e}[48] ?) est // à *u$_6$ du$_{10}$-ge-eš ḫe$_2$-a-e, qui pourrait être une gr. phon., si [a] < [e] (dissimilation).

b) {n + i}.

/n/ est écrit -a- après [a] dans Instr. Šur. 54 Ur 2 : ĝiš$_3$? na-a-du$_3$ (= [nādu(n)] ?) // ĝiš$_3$ na-an-d[u$_3$ ...] (L) // ĝiš$_3$/MUNUS.UŠ na-e (présarg.) ; cf. en général § 150, 3°.

§ 23. Le comitatif.

{da + E + ene} est écrit soit -da-e-ne (morphophon.), soit -de$_3$/di-ne (phon.), soit enfin de$_3$/di-e-ne (type mixte [§ 81]) ; cf. e-ne im-da-e-ne // e-ne im-di-e-ne (GiEn. 301 et Farber-Flügge, AOAT 25 178:23).

Isolée reste l'assimilation régressive [da] > [di] devant [be] attestée dans na-ma-di-be$_2$ // na-ma/*ba-da-ab-be$_2$ (Krecher, ZA 58 37:39), si bien qu'il serait erroné de voir en -da-be$_2$ une gr. morphophon.

Sur -da-ab- // -dab$_{(5)}$-, cf. § 20, R. 1.

§ 24. Le préfixe {i}.

Unique est l'alternance e-ra-an-du$_{11}$ (forme usuelle dans les textes "littéraires") ~ i-ra-an-du$_{11}$ (van Dijk, Or. 58 451:16) ; cf. § 173, a, 2°.

Dans Edubbâ 2:77, 83 et 136, K a ba-ra-*a*-ra-du$_{11}$ (1re sg.) // ba-ra-ra-du$_{11}$ (x 7) // ba-ra-du$_{11}$ (R l. 77 ; haplologie). C'est soit une gr. phon. (= [barā], [baraj] ou [bara'a]), soit une gr. de type mixte, morphophon. ({bara + préf. II}) et phon. (/a + ra/ < {i + e(r) + a} ; voir n. 709).

Sur {i + m}, cf. infra § 26, b ; sur i-im- // im- et i$_3$-ib$_2$- // i$_3$, cf. § 173.

---

48 Cf. § 150, 2°.

§ 25. Le préfixe {a}.

Sur {a + m}, cf. infra § 26, c.

§ 26. Les préfixes {m} et {mu}[49].

a) {m}/—[d].

Suivi de [d], [m] s'assimile parfois en [n], qui peut à son tour disparaître avec allongement compensatoire de la voyelle précédente (type ga-am$_3$-du$_{11}$ > ga-an-du$_{11}$ > ga-a-du$_{11}$; cf. la liste des variantes s.v. ga-am$_3$-du$_{11}$[50] et en général § 86 à propos de la p. 46, § 29).

D'interprétation particulièrement épineuse est l'alternance attestée dans Nin meš. 55 : munus-bi dam-a-ni(-ta) sa$_6$-ga nam-da-ab-be$_2$ (D et Q) // na-an-da-ab-be$_2$ (O, OO et peut-être E) // na-aš-an-da-ab-be$_2$ (AX) ; cf. l. 56 : ad nam-da-g[i$_4$-...] (U$_2$) // ⌜ad⌝ n[am-di]-⌜ni-ib$_2$⌝-g[i$_4$-...] (RR) // ad na-an-da-ab-gi$_4$-gi$_4$/gi-gi // ad na-an-di-ni-ib-gi$_4$-gi$_4$/gi-gi //[51]. Comme il est peu vraisemblable que nam-da/di- (dans 4 dupl.!) soit une gr. morphophon. hypercorrecte de {na (+ i) + n + da} ou que {m + da} puisse reprendre un personnel (cf. § 135, d, R.)[51a], ce passage doit contenir un jeu de mots et signifier tout à la fois "La femme de là-bas ne dira certainement pas de belles choses en discutant avec son époux" et (connotativement) "La femme de là-bas dira certainement de belles choses loin de (cf. -ta!) son époux"!

Noter enfin la curieuse forme ppB al nun-na (UET 6 204:3-6) // al nu-um-me (CT 42 8 rev. iii 4'-10'), où l'évolution [m] > [n] est phonétiquement inexplicable.

b) {m}/[i]—.

A l'ép. (p)pB, écrit normalement im-, rarement i-m(V(-)) ; cf. ex. 17 (i-me // im-me // im-mi-e) et InEb. 21 B : i-lu-lam-ma-bi (...) i-mi-ib$_2$-be$_2$ // i-lu-lam-ma-bi im-mi(-ib/ib$_2$)-be$_2$.

c) {m}/[a]—.

A l'ép. (p)pB, écrit normalement (-)am$_3$-, dans les textes non-orthogr. (-)am$_1$ ou a-m(V) ; cf. par ex. CBS 145 +, a+8 sq. (cité par Cohen, Eršemma p. 173) : a-mi/a[m-mi] // am$_3$-me (Cohen, op. cit. 91 n° 60:40 sq.) et Krecher, ZA 58 33:1(-4) E : u$_3$ ga-am$_1$-du$_1$ // u$_3$(-u$_8$) ga-am$_3$-du$_{11}$.

Sur am$_3$-me // ap-pe, cf. § 62.

---

49 Discutés ensemble pour des raisons pratiques. Sur les relations qu'entretiennent {m} et {mu}, cf. §§ 176 sq.

50 Dans SRT 6 // 7:81, na-an-ga-am$_3$-du$_{11}$ (// na-an-ga-an-du$_{11}$; {n} = erg. 3e sg. p.) a été contaminé par ga-am$_3$-du$_{11}$ — ou éventuellement par na-an-ga-am$_3$-me.

51 nam-mu-da(-an)-bur$_2$-re/e // à la l. 57.

51a Noter toutefois qu'un certaien nombre de formes plaident en faveur d'une prononciation [na(m/n)] du préf. prohibitif "{na}" (§ 189, a). D'après D.O. Edzard (communication privée), NAM pourrait représenter nan$_x$; cela impliquerait que l'opposition {na (+ i) + m + da/(...)} vs {na (+ i) + n + da/(...)} était — graphiquement du moins — partiellement neutralisée.

d) {mu + e(r)}.

Sur -me-du$_{11}$ // -mu-e-du$_{11}$, cf. § 19, c. Devant l'él. pron. de la 2e sg., -me- alterne également avec -mu-e- : Lugalb. II 106 : enim ga-me-da-ab-du$_{11}$ // enim ga-mu-e-da-ab-du$_{11}$ //. — Instr. Šur. 62 et 64 : ši-me-ši- // ši-mu-e-ši- (§ 19, h).

e) {m(u) + ni}.

mu-ni- alterne parfois avec mi-ni- : Keš Hy. 114 : mu-ni-ib$_2$-be$_2$-ne // mi-ni-ib-be$_2$-e-ne (A[52]). — LU 252 : gu$_3$ gig(-ga) mu-ni-ib/ib$_2$-be$_2$ // gu$_3$ ⌜gig⌝-ga mi-ni-ib$_2$-be$_2$. — Cohen, CLAM 2 662:e+147' : gu$_2$(-)nu(-)mu-⌜ni-ib⌝-be$_2$ (A) // gu$_3$$^{!?}$ nun$^{!?}$-bi mi-ni-ib$_2$-be$_2$ glosé *ša$_3$ x-bi-⌜x⌝ i-ša$_3$-gu-⌜mu⌝* (B) // KA bi$_2$-ib$_2$-be$_2$ = *a-mat i-⌜qab⌝-bi* (SBH 53:74 sq. = Cohen, op. cit. 657:e+170)[53].

La nature de cette variation dépend naturellement de la — ou des — structure morphématique de mi-ni- ; cf. § 177, b.

f) {m(u) + n + da}.

Ecrit normalement mu(-un)-da- ; isolée est la forme ma-da-e (Nungal 52 X ; assimilation régressive ?) // mu-da-e // mu-un-da-aĝ$_2$-e // mu-un-da-ge$_{18}$ (cf. n. 1032).

§ 27. Le préfixe {b + a}.

Devant [ne], (-Vm)-me/mi- peut être une gr. phon. de {m + b + a} (n. 624) ; cf. im-me-ne[54](-eb$_2$)-be$_2$ // im-me-NI.IB-be$_2$ // im-mi-NI.IB-be$_2$ = *ta-aq-ta-bi-i* (voir § 21) // im-mi-ib-⌜be$_2$⌝ (Dialogue 5:95) et ḫe$_2$(-em)-me-ne[54]-du$_{11}$ // ḫe$_2$-em-mi-in-ne-du$_{11}$ (LU 147-149 = 157-159).

Moins clair est en revanche im-me-ne-eš-a-ba (LU 140 sq. B) // im-*mi*-in-ne-eš-a-ba // ⌜im⌝-*ma*-AG$_2$-eš-a-ba (n. 1032). -ne-eš représentant ici {n + E + eš}, tant {i + m + b + a} que {i + m + b + i} sont envisageables.

§ 28. Le préfixe {b + i}.

bi$_2$- alterne parfois avec bi$_1$- ; cf. la liste des variantes s.v. bi$_1$-, li-bi$_1$- et u$_3$-bi$_1$. Isolée est en revanche l'alternance kas/Š$_4$-a bi$_2$-in-du$_{11}$ (CT 58 38:47-51) // ka-sa mi-in-du (VS 2 3 rev. i 33-38), où [bi] > [mi] en position intervocalique ; cf. ex. 311.

Sur im-me-ne-eš-a-ba, cf. § 27 ; sur ba-e-du$_{11}$ // bi$_2$-du$_{11}$ (2e sg.), cf. § 61.

---

52 Peut-être contaminé par les ll. 115 sq.

53 Sur nu-mu-ni- // mi-ni-, cf. § 49, a.

54 Préf. du dat. 3e pl.

§ 29. Les préfixes I.

a) {nu}.

Les graphies NU-ba/bi$_2$-, fréquentes à l'ép. (pré)sarg. — où elles sont certainement morphophon. — disparaissent à partir d'Ur III pour réapparaître sporadiquement à l'ép. (p)pB. Elles doivent alors considérées comme des erreurs — d'où ma transcription nu-ba-/bi$_2$-, et non NU-ba/bi$_2$- ou la$_x$-ba-/li$_x$-bi$_2$- ; cf. nu-ba-da-ab-du$_{11}$-ga (Volk, FAOS 18 26:9 [ppB] // la-ba-da-ab-du$_{11}$-ga [pB]) et ⌜nu⌝-[b]i$_2$-⌜x⌝-[...] (Nin meš. 103 QQ // li-bi$_2$(-in)-du$_{11}$).

b) {bara}.

Précédé de [a], {bara} peut être écrit (-)ab-ra (gr. phon.) ; cf. sa$_1$(-)ab-ra-mu-ni-du$_{11}$ // sa$_2$ ba-[...] (Cohen, Eršemma 78 n° 97:86 sq.) et sa$_2$(-)⌜ab⌝-ra-mu-ri-ib-⌜du$_{11}$⌝!? (SEM 59:8) // sa$_2$ *ba-ra-mu-ri-ib-du$_{11}$ (= Dialogue 4:37).

Isolée est la gr. non-standard bar-ra- (EnlNinl. 70h [nB]) // ba-ra- (ib. 76 sq. = 102 sq. = 128 sq.) ; comp. bar-ra- = {b + a + ta} dans HSS 4 2 iii 16 (Ur III), YOS 1 28 iv 33 et YOS 8 120:17 (pB ; réf. dues à l'amabilité de D.O. Edzard).

c) {ḫe}.

{ḫe (+ i)} est sporadiquement écrit ḫi- devant [Ci] (§ 191, a) : ŠA 30 : ḫi-bi$_1$-du$_{11}$[55] (DD) // ḫe$_2$-bi$_2$-DU //. — ŠE 50 : mi$_2$-⌜eš$_2$⌝ ḫi-ni-du$_{11}$ (TCL 15 14 ii 8) // mi$_2$-eš$_2$ ḫe$_2$-ni-du$_{11}$ (PBS 10/II 7:50). Isolé est en revanche ḫi-me-en // ḫe$_2$-em-me (DD 9-11).

Sur NI- // de$_3$- cf. n. 834.

d) {u}.

Dans Isin *4:53, u$_3$-b[i$_2$-...] (B) est parallèle à i$_3$-bi$_2$(-in)-du$_{11}$ (A et Kramer, Mél. Sjöberg 306:101).

um-mi- alterne parfois avec im-mi- et i$_3$-im- (cf. la liste des variantes s.v.), qui ne sont toutefois probablement pas des gr. phon. de {u (+ i) + m + b + i}.

Dans Nin meš. 53, KA ku$_3$-zu(-)bi$_2$-in-du$_{11}$ (// KA ku$_3$-zu u$_3$-bi$_1$/bi$_2$-in-du$_{11}$ //) est probablement un sandhi pour -zu (u$_3$)-bi$_2$-in-du$_{11}$; cf. surtout -za u$_3$-bi$_2$- (W et u[56]). Sur (-ra) mu-un-ne-du$_1$ // u$_3$-na-a-[du$_{11}$] (RCU 10:2), cf. § 88 et n. 160.

Sur u$_3$-um- // um-, cf. § 193.

Noter enfin la gr. inusuelle *u$_4$*-mi-ib-du$_{11}$-ga-ta (Cohen, CLAM 2 673:b+63) // um-mi-du$_{11}$-ga-ta = *ina qa-be$_2$-e* (ib. 687:d+74), conditionnée par u$_4$ (...)-B-a-ta.

e) {iri}.

Les trois graphies iri-, i-ri$_2$- et i-ri- alternent fréquemment (cf. la liste des variantes s.v.). iri- est vraisemblablement la gr. originelle, i-ri$_2$- une gr. avec indicateur phonétique (il serait plus

---

[55] du$_{11}$ est secondaire.

[56] KA ku$_3$ bi$_2$-in-du$_{11}$ (RR) fait toutefois difficulté.

exact de transcrire ^{i}iri-) et i-ri- une gr. phon. L'ex. le plus ancien que je connaisse est mi_2 zi iri-ga-am_3-e (6 N-T 547 iv 9 sq. cité par Å.W. Sjöberg, AfO 24 [1973] 43 ; Ur III litt.).

§ 30. {(i)nga}.

Dans ŠB 320, na-an-ga-am_3-me est // à nam-ga(-am_3)-me ; la séquence nam-ga- (= {na + (i)n-ga}) est par ailleurs bien attestée et pourrait s'expliquer par la fréquence de nam- (= {na (+ i) + m}!) ; ou lire nan_x-ga (n. 51a) ?

Remarque. — Des raisons d'ordre phonétique ne sont toutefois pas exclues ; cf. par ex. le remplacement de /n/ ou de /ĝ/ par /m/ devant gutturale dans les textes de Suse (e.g. RCU 10:15 et 23) ; comp. aussi im-ga- (rare) au lieu de in-ga- (Thomsen, SL 170).

Sur les gr. tronquées na-ga- et i-ri-ga-, cf. § 38, c.

§ 31. La conjugaison pronominale.

Noter la gr. morphophon. du_{11}-ga-a-ni (EnlNinl. 52 F[57] et probabl. 115 H) // du_{11}-ga-ni.
D'un plus grand intérêt est l'alternance mi_2 du_{11}-ga-zu-N[I] // me_3-a du_{11}-ga-zu-de_3 (Cohen, CLAM 2 503:33). Si -NI est une gr. phon. de -NE, ce dernier serait à lire non pas -de_3, mais -ne[58].

1.2.2.3. Graphies ± surexplicitées.

§ 32. Je nomme surexplicitées les graphies caractérisées par l'adjonction d'un signe porteur d'aucune information, qu'elle soit morphologique ou phonétique — exception faite peut-être de la notation occasionnelle de l'accent. Il faut distinguer toutefois entre le type nu-un-na- où la "surexplicitation" pourrait servir à marquer le préfixe {i} (comp. nu-u_3-na/ni- à Ur III), et le type mu-un-na- où une telle explication ne peut être invoquée ; cf. en général § 82.

§ 33. Type nu-un-na-.

a) Après {na} prohibitif[59].

Cf. na-an-ne-en // na-ne_2-e[60, 61].

---

[57] du_{11}-ga-ni à la l. 115!

[58] Cf. en général § 205.

[59] Pas d'ex. après {na} assertif ; dans na-ab-be_2-a // na-be_2-a, na- < a-na (§173, a, 1°).

[60] Dans les pages qui suivent, je me contente de renvoyer à la liste des variantes et ne mentionne que les formes différant sur le point en question.

[61] Dans na-an-ne-en, la "surexplicitation" pourrait également s'expliquer par une gr. de type mixte (§ 81), -an- étant une "gr- morphophon." de {n + i}, et -ne- indiquant la lecture [nan(n)e/ē(n)] (et non [nan'e/ē(n)]). De même avec ḫe_2-eb/eb_2-be_2, ḫe_2-em-me, ḫe_2-en-ne et -am_3-me. Dans le cas de bi_2-in-ne-eš (vs bi_2-ne-eš et bi_2-in(-e)-eš), de mu-na-ab-be_2 (vs mu-na-be_2 et mu-na-ab-e), etc., seule cette explication — ou l'analogie avec les autres bases — peut être invoquée ; cf. encore § 82, a et b.

b) Après {ga}.

Cf. ga-an-na-ab-du$_{11}$/be$_2$ // ga-na-ab-du$_{11}$/be$_2$, ga-an-na(-ab)-be$_2$ // ga-na-ab-be$_2$-en et ga-a-mu-ra-ab-du$_{11}$ (Examenstext A 9 N) // ⌜ga⌝-[mu-r]a$^{!?}$-ab-du$_{11}$.

c) Après {ḫe}.

Cf. ḫe$_2$-eb/eb$_2$-be$_2$ // ḫe$_2$-be$_2$, ḫe$_2$-em-me // ḫe$_2$-me(-en), [ḫe$_2$]-en-ne // ḫe$_2$-en-e[61] et ḫe$_2$-en-na-ab-be$_2$ // ḫe$_2$$^{!?}$-na-ab-[be$_2$].

d) Après {(i)nga}.

Cf. in-ga-am$_3$-me // in-ga-me-en et na-an/nam-ga-am$_3$-me // nam-ga-me[61].

§ **34.** Type mu-un-na-.

a) CV$_1$-V$_1$n-nV // CV$_1$-nV.

V$_1$ = [a] : cf. ba-an-na-ab-be$_2$(-en) // ba-na-ab-be$_2$, ḫa-ma-an-ne-eš[62] // ḫa-ma-ne-eš, la-ba-an-na-ni-in-du$_{11}$ // la-ba-na-de$_2$ et nam-ba-an-na-ab-be$_2$-en // nam-ba-n[a-ab-be$_2$(e/en)].

V$_1$ = [e] : cf. ḫe$_2$-de$_3$-en$_6$-ne // ḫe$_2$-de$_3$-ne-en et ḫe$_2$-me-en-ne // ḫe$_2$-me-ne-eš. Les formes ḫe$_2$-de$_3$-en$_6$-ne et ḫe$_2$-me-en-ne sont curieuses, dans la mesure où un morphème est surexplicité (resp. {ni} et {n}), mais un autre écrit défectivement (resp. {en} et {eš}). Notation de l'accent ?

V$_1$ = [i] : cf. bi$_2$-in-ne$^{!?}$-eš-am$_3$[62] // bi$_2$-in-eš-am$_3$, ḫe$_2$-em-mi-in-ne-du$_{11}$ // ḫe$_2$(-em)-me-ne-du$_{11}$ et im-mi-in-ne-eš-a-ba // im-me-ne-eš-a-ba[62].

V$_1$ = [u] : passim ; cf. s.v. du$_{11}$-mu-un-, ga-mu-un-, ḫu-mu-un-, mu-un-, na-mu-un- et nu-mu-un-.

b) CV$_1$-V$_1$b-be$_2$ // CV$_1$-be$_2$, rarement CV$_1$-V$_1$b-e.

Cas limite (voir n. 61). Cf. de$_3$-ra-ab-be$_2$ // mu-na-be$_2$, ga(-an)-na-ab-be$_2$(-en) // ga-an-na-be$_2$, ḫa-ra-ab-be$_2$ // ḫa-ra-be$_2$, ḫu-mu-na-ab-be$_2$-a-ka // ḫu-mu(-un)-na-ab-e-a-ka, ḫu-mu-un-ne-de$_3$-eb$_2$-be$_2$ // ḫu-mu-un-ne-de$_3$-be$_2$, i/im-mi-ib/ib$_2$-be$_2$ // im-mi-be$_2$, im-me$^{!?}$-ne-eb$_2$-be$_2$ // im-me-ne-be$_2$ //, ma-ab-be$_2$(-en)-na // ma-be$_2$-na, mu-da-ab-be$_2$ // m[u]-un-da-be$_2$, mu-na-ab-be$_2$ // mu-da$^?$-be$_2$, mu-ra-ab-be$_2$ // mu-ra-be$_2$, mu-un-da/na-ab-be$_2$ // mu-un-na-be$_2$, mu-un-da-ab-be$_2$(-en) // mu-un-dab$_5$-be$_2$ // mu-un-da-be$_2$, mu-un-da-ab-be$_2$-ne // mu-un-da-be$_2$-ne, mu(-un)-na-ab-be$_2$(-en) // mu-na-be$_2$, na-ba/ma-da-ab-be$_2$ // na-ma-da/di-be$_2$ et nu-mu-ni-ib$_2$-be$_2$ // nu-mu-ni-be$_2$.

c) -be$_2$-en-na // -be$_2$-na.

Cf. § 19, f.

62 Cf. la note précédente.

1.2.2.4. Graphies défectives vs non-défectives.

§ 35. Surtout — mais non exclusivement — avant l'ép. pB, un morphème peut n'être graphiquement pas explicité, ou ne l'être que partiellement. Les cas sont particulièrement fréquents avec l'erg. — obligatoire, donc dans une large mesure prédictible — et avec l'abs.

§ 36. Morphème non explicité.

Seule la non-notation de l'erg. sera discutée ici. Les autres morphèmes n'étant — *cum grano salis* — pas obligatoires, leur absence n'est pas nécessairement que graphique.

a) {e(r) + DU_{11}}.

Cf. § 19, b à propos de {n + a + e(r) + DU_{11}} écrit -na-du_{11} vs -na-a/e-du_{11}, etc.

b) {n + DU_{11}}.

Šulgi année 21 : [eš-bar ki]ĝ ba-du_{11}-ga-⌜x⌝ (BE 1/II 125:19 [pB!]) // eš-bar kiĝ ba-an-du_{11}-ga. — LN 207 : in-na-du_{11} // in-na-an-du_{11}-ga. — Nanše Hy. 200 : enim la-ba-na-de_2 // enim la-ba-an-na-ni-in-du_{11}.

c) {b + DU_{11}}.

ŠA 47 : u_6 du_{10} ḫu-mu-du_1/du_8 // u_6/igi du_{10} ḫu-mu-ub-du_1/du_8 // u_6 du_{10} ḫa-ma-ab-du_{11}. — lugal-e 26 : ĝiš$_3$ im-ma-du_{11} // ĝiš$_3$ im-ma-ab-du_{11}. — GiEn. 166 : sa_2 nu-mu-da-du_{11} (P[63]) // sa_2 nu-ub-du_{11}.

d) {E + en} (1re/2e sg.), {E + e}.

Sur -(C)e vs -(C)e-en/-(C)e-e, cf. § 19, f et g.

Morphème partiellement explicité.

§ 37. Il faut distinguer entre les cas où un morphème est écrit incomplètement (gr. tronquée ; type -ga- = {(i)nga}) et ceux où il est partiellement déductible de son entourage (type -ni- = {ni + *x*}).

§ 38. Graphies tronquées.

Les variantes sont rares.

a) {E + en} (1re/2e sg.).

Cf. § 19, f. Les formes en -(C)e-e sont plutôt phonétiques.

---

63 sa_2 nu-mu-da-ab-du_{11} en 164a, sa_2 nu-mu-un-da-du_1 en 165.

b) {n + E + eš}.

LUruk 12:30 : ḫe$_2$-me-en-ne (T) // ḫe$_2$-me-ne-eš (V) (cf. § 34, a).

c) {(i)nga}.

Cf. i-ri-ga-am$_3$-me-en // iri-in-ga-am$_3$-me et na-ga- // na-an-ga- ; peut-être gr. phon. défectives (= [ā/īga] ; cf. § 86 à propos de la p. 46, § 29).

Morphème partiellement déductible de son entourage.

§ 39. Les allomorphes /ri/, /ni/, /bi/, /mi/ et /mu/ impliquent la présence d'un morphème subséquent (avec /ri/, /ni/, /bi/ et /mi/ : un erg. ou un abs. ; avec /mu/ : aussi un loc.(-term.) ou un él. pron.), qui est ainsi partiellement explicité.

a) {e(r) + DU$_{11}$}.

Cf. § 19, a (après /bi/ et /mi/) et 19, c (après /mu/) ; comp. aussi Hallo, JAOS 88 82:10 : šu mu-du$_{11}$-ga // šu mu-⸢e⸣-du$_{11}$-ga ; mu(-e)- = probabl. {mu + ? + i + e(r)}.

b) {n + DU$_{11}$}.

Après /bi/ et /mi/ : cf. ba-ni-du$_{11}$-ga-⸢x⸣ // ba-ni-⸢in-du$_{11}$⸣-ga-še$_3$!?, ba-ra-bi$_2$-du$_{11}$ // ba-ra-bi$_2$-in-du$_{11}$, bi$_1$-du$_1$-qa // bi$_2$-in-du$_{11}$-ga, bi$_2$-du$_{11}$(-ga(-a)) // bi$_2$-in-du$_{11}$(-ga(-a/ke$_4$)), ppB bi$_2$-du$_{11}$ // bi$_2$-in-du$_{11}$, im-mi-du$_{11}$-ga // im-mi-in-du$_{11}$-ga-am$_3$, im-mi-du$_3$-⸢du$_3$⸣ // im-mi-in-du$_{11}$-du$_{11}$ //, li-bi$_1$-du$_{11}$-⸢x⸣-[(x)]-⸢x⸣ // li-bi$_2$-in-du$_{11}$-ga(-a/am$_3$) //, li-bi$_2$-du$_{11}$ // li-bi$_2$-in-du$_{11}$ et u$_3$-bi$_2$-du$_{11}$ // u$_3$-bi$_1$/bi$_2$-in-du$_{11}$ //.
Après /ni/ : cf. im-ma-ni-du$_{11}$ // im-ma-ni-in-du$_{11}$ et um-ma-ni-du$_{11}$ // um-ma-ni-in-du$_{11}$.
Après /ri/ : cf. i-ri!?-du$_{11}$ // [i-r]i-in-du$_{11}$.

c) {b (erg./abs.) + DU$_{11}$}.

Cf. bi$_1$-du$_{11}$-ga // bi$_2$-ib$_2$-du$_{11}$-ga, ga-am$_3$-ma-ni-du$_{11}$ // ga-am$_3$-ma-ni-ib-du$_{11}$ et um-mi-du$_{11}$-ga-ta // u$_4$-mi-ib-du$_{11}$-ga-ta.

d) {e(r) + i + E}.

18. Lugal-e 496 :
H kalam-e ⸢u$_6$ du$_{10}$⸣-ge-eš *mu*-e (...)
II kalam-e u$_6$ du$_{10}$ -ge-eš ḫe$_2$-*a/i*-e (...) (§ 22, a)
"Le pays (de Sumer) te (= le calcaire) regardera certes avec une admiration béate."

e) {n + i + E}, {ni + E}.
L'alternance mu-e/mu-un-e n'est pas rare ; cf. par ex. Houe araire 33, Lugalb. II 395, ŠB 144 et TMH NF 4 7 i "21" (mi$_2$ zi-de$_3$-eš mu-un-e, avec variante mi$_2$-e-eš na-mu-e[64]) // ; avec le

64 Noter la préservation du rythme!

préf. local {e}, comp. § 153, 2°, réf. 16.

f) Eléments pronominaux.

/mu/ + préf. III implique un personnel[65] — exclut donc {b}. Dans mon corpus, la seule alternance attestée est (-)mu-da- // (-)mu-un-da- ; cf. ba-ra-mu-da-ab-du$_{11}$ // bar-ra-mu-un-da-ab-du$_{11}$, mu-da-e // mu-un-da-ge$_{18}$ //, mu-da-e$^{!?}$-ne$^{!?}$ // mu-un-da(-ab)-be$_2$-ne //, mu-da-ab-be$_2$ // m[u]-un-da-be$_2$, (enim) mu-da-ab-be$_2$-e/en // (enim) mu-un-da-bala-e-en et <nu->mu-da-ab-be$_2$ // nu-mu-un-da-ab-be$_2$ //.

1.2.3. Niveau grammatical.

1.2.3.1. Fautes.

§ 40. J'utilise ce terme à défaut de mieux. Il conviendrait en fait de distinguer entre les erreurs — involontaires — de scribe et les formes déviant certes de la norme du sumérien "classique" telle que nous pouvons la reconstruire, mais n'en étant pas pour autant "fautives", dans la mesure où elles ne sont pas le produit d'une distraction passagère ou d'un apprentissage insuffisant, mais reflètent seulement la refonte profonde qu'a dû subir la langue sum. — et/ou son enseignement — à l'ép. pB[66]. Ainsi sa$_2$ bi$_2$-ib$_2$-[du$_{11}$] = (*tušakšid*), "tu as fait atteindre", est "correct" (conforme au système) dans OBGT IX 84, mais serait à considérer comme une erreur dans la copie pB d'un texte litt. d'Ur III. Il est inutile de dire que nous sommes le plus souvent incapables de savoir à quel type de "fautes" nous avons affaire.

§ 41. Confusion des personnes.

a) Ergatif et cas sujet.

1° Dans les formes *ḫamṭu.*

{n} au lieu de {?} (1re sg.) : InDesc. 72 : [...] ⌜a⌝-ra-an-du$_{11}$$^{?}$-ga (H) // e-ne-[eĝ$_3$] a-ra-du$_{11}$-ga (C$_1$). — GiEn. 82 : bi$_2$-in-du$_{11}$ (L) // bi$_2$-du$_{11}$ (H et M). — Nin meš. 68 : asil$_x$(EZEN)-la$_2$ bi$_2$-in-du$_{11}$ (RR) // asil-la$_2$ i$_3$-du$_{11}$ //. — Ib. 122 ± // 133 : (li-)bi$_2$-in-du$_{11}$-ga(-am$_3$) (AX, K et U$_1$) // (li-)bi$_2$-du$_{11}$-ga(-am$_3$) (x 12) ; P a (li-)bi$_2$-du$_{11}$-ga à la l. 122, mais li-< >-du$_{11}$-ga et bi$_2$$^{!?}$(KA)-in-du$_{11}$-ga à la l. 133! — SumLet. B: 10:9 : bi$_2$-in-du$_{11}$-ga$^{!?}$ (A) // bi$_2$-du$_{11}$ (x 3). — Black, ASJ 7 27:267 sq. (ppB) : im-mi-in-du$_{11}$ (E) // im-mi-du$_{11}$ = *aq-bi-ma* (C) ; la version pB (Black, op. cit. 73:27 sq.) a um-mi-du$_{11}$ (3e sg. p. ?) (cf. n. 1015). — TIM 9 6:"15" (sum.) et "34" (akk.) : in-na-an-du$_{11}$ = *aq-bi-ši-im-ma* // in-na-du$_{11}$ (ISET 1 176, Ni. 9650:3' [= Dialogue 5]). — Nin meš. 139 : ma-ra-an-du$_{11}$-ga(-am$_3$/me-en) (P, U$_1$, U$_2$ et GG) // ma-ra-du$_{11}$-ga(-am$_3$) (x 6).

{n} au lieu de {e(r)} (2e sg) : Edubbâ 1:90 : bi$_2$-in-du$_{11}$ (A et Aq) // bi$_2$ -du$_{11}$ (x 3) ; ligne syntaxiquement pas tout à fait claire. — InEb. 112-115 : al bi$_2$-in-du$_{11}$ (II) // al bi$_2$-du$_{11}$ (LL) //. — In. šag. 202 et 205-208 : bi$_2$-in-du$_{11}$(-ga-zu) (Sa) // bi$_2$-du$_{11}$-[...] (D 202). — Isin *4:53 :

---

65 Exception faite toutefois de mu-ni- = {mu + ni} et de mu-ra- = {mu + ta}.

66 A en croire du moins les textes grammaticaux et — dans une moindre mesure — les inscriptions royales.

i$_3$-bi$_2$-in-du$_{11}$ (Kramer, Mél. Sjöberg 306:101) // i$_3$-bi$_2$-du$_{11}$ (A) // u$_3$-b[i$_2$-...] (B).

{b} au lieu de {n} (3e sg. p.) : cf. § 9, f et g.

{n} au lieu de {b} (3e n.-p.) : cf. § 9, a.

2° Dans les formes *marû*.

{en} au lieu de {e} (3e sg.) : Nungal 111 : ḫe$_2$-me-en (Ia) // ḫe$_2$-em-me (x 2). — Ib. 62 : mi$_2$ zi i-ri-ga-am$_3$-me-en (Y) // mi$_2$ zi iri-in-ga-am$_3$-me (x 3). — BagM. Beih. 2 18, W 20030/21:1 (ppB) : in-ga-me-en // in-ga-am$_3$-me (CT 44 17 [= PBS 10/IV 13] 1) //. — Nanše Hy. 220 : ki-lul-la nam-ma-e$_3$-en (B$_4$) // ki-lul-la im-mi-in-e (A)[67]. — Nin meš. 150 : mu-na-ab-be$_2$-en (AX) // mu(-un)-na(-ab)-be$_2$ (x 6).

b) Datif, locatif-terminatif.

L'alternance entre les préf. du dat./loc.-term. 1re et 2e sg. d'une part, 2e et 3e sg. de l'autre, s'explique en général par des variations d'ordre stylistique (infra § 73). Ce n'est toutefois pas le cas dans les passages suivants :

19. Lugalb. I 318-327 :

318) T lugal-še$_3$ u$_3$-sa$_2$-ge sa$_2$ nam- ga -mu -ni-ib-du$_{11}$!?
V [ ]-sa$_2$-ge sa$_2$ nam- ga!?-mu -ri-ib-du$_{11}$
Z [ ]-⸢ge⸣ sa$_2$ nam-⸢ga -mu⸣-[ ]

319-326 : épithètes (à l'erg.) qualifiant u$_3$-sa$_2$-g.

327) H ^{d}lugal-ban$_3$-da u$_3$ -sa$_2$-ge$_{18}$ sa$_2$ nam -ga -ri -⸢ib⸣-[ ]
I []lugal-ban$_3$-da ⸢u$_3$⸣-[ ]
P ^{d}lugal-ban$_3$-da IG[I.]
T ^{d}lugal-ban$_3$-da u$_3$ -sa$_2$-ge sa$_2$ n[a]m-ga-mu-ni - ib - du$_{11}$
V [ ] ⸢u$_3$⸣-sa$_2$-ge sa$_2$ ⸢nam -ga -ri⸣?- ib -⸢du$_{11}$⸣
AA [ ] sa$_2$ nam -ga-mu-ni -⸢ib⸣-[ ]

"Le besoin de dormir gagna alors le roi/Lugalbanda." -ri-, quoique attesté dans deux dupl. ne semblant par ailleurs pas dériver d'un original commun, doit être une erreur ; noter toutefois que d'après D.O. Edzard (communication privée), les ll. 318/327 pourraient avoir débuté par un vocatif dans H et V (comp. n. 98).

20. ŠB 18 sq. :

18) ^{d}nanibgal sa$_7$-ga ^{d}nidaba-ke$_4$
19) ĝeštu$_2$ ĝizzal(-la) šu daĝal ma-ni-in-du$_{11}$ (B et C)
// ma-ra-an-d[u$_{11}$] (U$_1$)

"La belle Nanibgal, Nidaba (m'agrandit l'intelligence (...) =) rendit plus grandes encore mon intelligence et ma compréhension"[68]. U$_1$ (Ur) est par ailleurs souvent fautif.

Cf. encore GiEn. 165 sq. (šu/ĝiri$_3$-ni mu-*ri*-in-DU [t] // mu-ni-in-du$_{11}$/DU) et peut-être EJN 37 (Ø im-ma-ni-in-[...] [DD] // mi$_2$ im-ma-ri-in-du$_{11}$/du$_1$).

---

67 B$_4$ semble avoir été "contaminé" par le topos(?) attesté dans Lugalb. I 161, où la 1re sg. et le préf. na- sont justifiés (cf. § 592).

68 Ou : "(...) me dota généreusement d'intelligence et de compréhension."

c) Eléments pronominaux.

{n} au lieu de {e(r)} est attesté dans Instr. Šur. 62 et 64 Ur 1 : ši-mu-⌜un⌝-ši-ib$_2$-be$_2$-e-ne // ši-me-ši-(...) // ši-mu-e-ši-(...).

Cf. encore § 74.

§ 42. Omission de l'ergatif.

Cf. CA 27 Y$_2$ (texte par ailleurs très fautif) : Ø *im*-du$_3$-du$_3$ // sa$_2$ im-mi(-in)-du$_{11}$-du$_{11}$/du$_3$-du$_3$ (x 4) ; vu /m/ au lieu de /mi/ (§ 184, b), l'absence de l'erg. n'est pas seulement graphique (mais cf. § 178, a, 1°). Peu clair est enfin a-ab-ba h. 33 B (pB, non-orthogr.) : su-a i$_3$-*im*-du // sa$_2$ um-mi-du$_{11}$ = *tak-ta-šad-s[u]* (C et Ca [ppB]).

§ 43. "Absolutif préfixé" dans les formes *ḫamṭu* actives non-cohortatives et non-impératives.

Sur ce phénomène, cf. en général § 142, b, 1°, R. ; les variantes sont rares.

21. Krecher, ZA 58 35:23 (cf. cohen, Eršemma 97 n° 171:31)[69] :

a-a-ĝu$_{10}$-ra nam-tar e$_2$ ĝal$_2$-lu a-gin$_7$ mu-na-du$_{11}$ (x 3) // mu-na-ab-du$_{11}$ (A)

"J'ai parlé[70] ainsi à mon père : 'Namtar, ouvre la maison!'"

Cf. encore InEb. 64 : (silim) e$^!$-ra$^!$-ab-du$_{11}$ (Z [n.p.]) // silim ma-ra-ab-be$_2$(-en) (x 4 ; 1re sg.).

§ 44. Phénomènes de contamination.

Cf. par ex. SRT 6 // 7:81 : na-an-ga-*am*$_3$-du$_{11}$ (3e sg. p.) // na-an-ga-an-du$_{11}$ (voir n. 50). — Lugalb. II 113 sq. : mi$_2$ i-ri-*in*-im-me (MM) // mi$_2$ iri-in-[...] (d) // mi$_2$ iri-im-me (AA et probabl. M) ; contamination par i-ri$_2$-in-ga-am$_3$-me v.s. — Ib. 106 : enim ga-mu-*ra-ib*-[...] (b) // enim ga-mu-ri-ib-d[u$_{11}$] (AA") // enim ga-mu-ra-ab-du$_{11}$ (A et N) //. — Isin *7:45 : ḫu-⌜mu⌝-ni-*in*-ib$_2$-be$_2$ (A) // ḫu-mu(UN ér.)-ne-[...-b]e$_2$ (B) ; cf. les formes en -in-ne/ne$_2$-eš/-in-du$_{11}$?

§ 45. Alternance *ḫamṭu/marû*.

Cf. infra § 69 ; la distribution des formes *ḫamṭu/marû* étant encore mal connue, j'ai renoncé à distinguer entre fautes et variantes stylistiques.

§ 46. Varia.

Mentionnons enfin deux cas qui n'entrent dans aucune des catégories discutées ci-dessus :

1° L'alternance du$_{11}$ // du$_{11}$-ga (ŠA 11 et 25, Nanše Hy. 136 et u$_8$-ašnan 190) : du$_{11}$, une forme de citation fréquente dans les textes lexicaux, est probablement incorrect en contexte (cf. infra § 130, 1).

2° L'alternance du$_{11}$-ga-ni // du$_{11}$-ga-na (IV R^2 30 n° 1 rev. 13 et 15 // ; conj. pron.) : les ex-

---

[69] Variantes non notées.

[70] Traduire mu-na-ab-du$_{11}$ par "on lui a dit" ou "il lui a été dit" serait artificiel.

pressions du type B + -ana s'expliquent le plus simplement par un calque de l'akk. *ina* + infinitif + *šu/ša* (cf. infra § 205, 4°), ne sont donc pas des fautes à proprement parler, mais des formes déviantes.

1.2.3.2. Présence vs absence d'un morphème facultatif.

§ 47. Préfixe III.

a) ± absolutif 3e n.-p.

Cette alternance, fréquente après [a], peut être de nature tant graphique que grammaticale. Cf. par ex. CA 100 : ⌜xx⌝ ba-du$_3$ (Y$_2$) // sag$_2$ ba-an-da-ab-du$_{11}$ (x 3) //. — LN 273 : [sa]g$_2$ ba-du$_{11}$-ga-ba (K) // sag$_2$ ba-ab-du$_{11}$-ga-ba (C et Z). — ŠA 84 : silim-eš$_2$-am$_3$ ba-ra-du$_{11}$ (B et O) // (silim-eš$_2$-am$_3$) ba-ra-ab-du$_{11}$ SS [n.p.]) //. — OIP 99 255 i 9' : ga-du$_{11}$ // gab$_2$-du$_{11}$ (SF 26 i 15') // ga-ab-du$_{11}$ (OECT 1 13 i 5 et UET 6 197:5). — GiEn. 184 : enim ga-ra-du$_{11}$ (r) // enim ga-ra-ab-du$_{11}$ //. — Lugalb. I 147 ± = 148 : silim ga-ra-du$_{11}$ (A l. 148 ; silim ga-ra-ab-du$_{11}$ à la l. 147) // silim ga-ra-ab-du$_{11}$ (W et probabl. N et R). — Georgica 87 : siskur$_2$ (...) ḫa-ra-du$_{11}$ (Y) // ⌜siskur$_2$⌝ (...) ḫa-ra-ab-du$_{11}$ (A$_3$) // (siskur$_2$) (...) du$_{11}$-[ga-ab] (F [n.p.]) ; etc.

Naturellement pas de nature seulement graphique est l'absence de {b} dans im-me // bi$_2$-ib$_2$-be$_2$ (ELA 174) ou mi-ni-ib/ib$_2$-be$_2$(-ne) (CA 169 et LU 255 sq.) et dans am$_3$-me // ap-pe (ex. 35).

b) ± datif.

1° 1re sg.

SP 5.55:3 : du$_{11}$-ga-ab (L) // du$_{11}$-ma-ab (H). — Edubbâ 2:137 : ma-ab-be$_2$-en-ĝu$_{10}$ (GG ; fautif ?) // ab-be$_2$(-en)-na-ĝu$_{10}$ (x 3) //[71].

2° 2e sg.

OIP 99 117 iii' 3' sq. // ib. 116 ix 6 sq. (UGN) : ŠID (...) TUKU.ŠID = enim (...) ga-du$_{11}$ // ŠID (...) GARA$_2$.ŠID = enim (...) gara$_2$-du$_{11}$; cf. toutefois n. 1356[72].

3° 3 sg.

Cette alternance est assez fréquente.

22. Nanše Hy. 212-218 :

212)		tukum-bi (...)		
217)	A$_1$	ama uru gu-la	mu-[u]n-⌜tu	-da-ni-ir⌝
	B$_4$	[-l]a	mu- un - tu-ud-da-*ni*	
	J	[	]- tu	-d[a-]

---

[71] Dans u$_8$-ašnan 143 BB, ab-be$_2$-na-ĝu$_{10}$ est une faute pour ma-ab-be$_2$-na-ĝu$_{10}$; cf. l. 168 : [m]a-ab-be$_2$-na-ĝu$_{10}$!?(NAM).

[72] Dans Edubbâ 2:77 R, ba-ra-du$_{11}$ est une faute pour ba-ra-ra-du$_{11}$ (haplologie) ; cf. l. 83.

218) A_1 igi ša-ra gu$_2$ ⸢šub⸣-bi-a enim ba-na-n[i]-in-d[u$_{11}$]
B_4 [g]u$_2$ šub -bi-a enim-ma?[73] ba -ni -in-de$_2$
J [ ] ⸢x⸣ ba-⸢x⸣-[ ]

"S'il (l'enfant) a adressé la parole à sa mère, qui lui a donné naissance dans une grande ville, l'oeil sec et avec colère" (conj.).

Cf. ib. 194-200 :
194) tukum-bi (...)
199) ama uru gu-la mu-un-tu-da-ni-*ir* (A_1 et B_1)
200) A_1 igi ša- ra gu$_2$ šub-bi-a enim la-ba-an-na-ni-in-du$_{11}$
B_1 igi ša-⸢ra⸣ gu$_2$ šub-bi-a enim la-ba -na -de$_2$

$B_{1/4}$ explicite le datif en 199 sq., l'erg. et le préf. du loc. en 218 ; la recherche d'économie est ici patente (voir infra § 78, c, 2°).

Cf. encore SP 1.14 : na-ab-be$_2$-en (B[74]) // na-an-na-ab-be$_2$-en (x 3).

L'alternance ± datif 3e sg. peut entraîner une variation du préf. II (ba- vs mu-) :

23. Isin *12:278 :
ki-en-gi ki-uri sag$_2$ ba-ab-du$_{11}$-ga-ta (A et D_2)
// sag$_3$ mu-na-ab-du$_{11}$-ga-ta (E)

"Depuis que Sumer et Akkad avaient été mis sens dessus dessous" ; en E, -na- renvoie à Enlil (dat. de détriment).

Cf. encore CA 100 (ex. 78) : sag$_2$ ba-an-da-ab-du$_{11}$ (x 3) // sag$_2$ mu-na-ab-du$_{11}$ (R_3 [Ur III]) //. — Falkenstein, ZA 45 26, K 1289 rev. 1 : enim ba-ni-ib$_2$-du$_{11}$-ga // (enim) mu-na(-ni-ib$_2$-du$_{11}$-ga) (Rm. II 314 ; transcr. de Geers citée par Falkenstein, l.c.). — CT 15 27:8-11 : mi$_2$ im-ma-ni-du$_{11}$ // mi$_2$ mu-na-ni-du$_{11}$ (TCL 15 8:88-91 = 126-129) //.

Le préf. du datif semble parfois secondaire ; cf. ex. 286 K, 452 G et VS 13 98:14 // 98a:15 (lég.) : (u$_4$ kur$_2$-še$_3$ ...) ^{giš}kiri$_6$ nu-du$_{11}$-du$_{11}$-a // nu-na-ab-be$_2$-a (mu ... in-pa$_3$) ; usuel est ^{giš}kiri$_6$-ĝu$_{10}$ nu-ub-be$_2$-a!

4° 3e pl.

Dialogue 5:95 : im-mi-ib-⸢be$_2$⸣ // im-me-ne(-eb$_2$)-be$_2$ // im-me-NI.IB-be$_2$ // im-mi-NI.IB-be$_2$; cf. § 21.

c) ± locatif-terminatif 3e sg.

EnlNinl. 40 : ĝiš$_3$ na-an-du$_{11}$ (B et F) // ĝiš$_3$ na-*ni*-du$_{11}$ (K) ; SN au datif.[75] — SP 1.82 (ex. 215) : aš$_2$ nu-mu-un-du$_{11}$ (A et probabl. B) // ⸢aš$_2$⸣ nu-mu-un-*ni*-in-du$_{11}$ (LLL) // ; SN au loc.-term.

A l'ép. présarg., la non-notation de /n/ est la règle ; cf. Instr. Šur. 54 : ĝiš$_3$/MUNUS.UŠ na-e // ĝiš$_3$ na-a/an-du$_3$ (pB) et ib. 67 (ex. 282) : ⸢ĝiš$_3$⸣ (...) na-e (SN au dat.) // ĝiš$_3$ (...) na-an-ne-en // (pB).

---

73 Cf. n. 1357.

74 Mais cf. n. 1034.

75 Cf. § 485, b, 1° et n. 1503 sq.

d) ± locatif.

Cette alternance n'est pas rare ; cf. ex. 20 et 22 ; Lugalb. II 293 : ⸢eme⸣ sig (...) ba-a[n]-⸢du$_{11}$⸣/⸢gu$_7$⸣ (AA') // [...]-ni-in-du$_{11}$ (T) // [...] ba-ni-in-gu$_7$ (X). — SRT 46 i' 12' : za$_3$-mi$_2$ ba-⸢an⸣-du$_{11}$ // za$_3$-mi$_2$ (u$_3$-)ba-ni-in-[du$_{11}$]/de$_2$ (CT 42 48:10 //) // za$_3$-mi$_2$ ba-ni-ib-du$_{11}$ (Volk, FAOS 18 36:10) (= ex. 470). — LU 186 : KA×UD mu-un-du$_{11}$ (I) // KA×ŠE mu-ni-in-du$_{11}$ (W) //. — Ib. 255 : er$_2$ (...) ⸢im-me⸣ (H') // er$_2$ (...) mi<-ni->ib$_2$-be$_2$ (A) //. — Ib. 256 : im-me (E' et H') // mi-ni-ib-be$_2$ (B). — CA 169 : gu$_3$ gig-bi im-me (U) // gu$_3$ gig(-bi) mi-ni-ib/ib$_2$-be$_2$-ne (x 6) ; etc. Dans tous les cas, le complexe nom. contient un synt. (nucléaire ou périphérique) au loc.

Sur mi-ni- // bi$_2$-/im-mi-, cf. infra § 63 ; sur les problèmes soulevés par l'analyse de im-me, cf. § 184, b.

e) ± comitatif.

CA 100 : ⸢xx⸣ ba-du$_3$ (Y$_2$) // sag$_2$ ba-an-da-ab-du$_{11}$ (x 3) //. — EJN 112 : a-da-min$_3$ mu-un-e$_3$-ne (A) // a-da-min$_3$ mu-un-de$_3$/di-ne (x 5 ?) // a-da-min$_3$ im-de$_3$/di-e-ne (B et O). — Houe 25 : al mu-in-e[76] (BB) // al mu-un-da(-ab)-be$_2$(-e)-ne (x 4) //.

Dans aucun de ces passages, le complexe nom. ne contient un synt. au com. ; les formes sans {da} sont probabl. fautives.

Dans les ex. suivants, {da} signifie "être capable de", "pouvoir" (abilitatif) :

24. EWO 434 :

A murub$_4$-ba a$_{12}$-ra$_2$-bu^{mušen} nu-me-en-na gu$_3$ ḫul ḫu-mu-de$_3$-ne-⸢en⸣
V (n.p.) u$_3$ -bu^{mušen} ḫu-mu-en-ne!

"(En son [de la bataille] milieu =) au milieu (de la bataille), bien que tu ne sois pas un oiseau 'arabu', tu peux crier (// tu cries) d'une voix mauvaise" (conj.). J'analyse ḫu-mu-de$_3$-ne-⸢en⸣/ḫu-mu-en-ne! en {ḫe + mu (+ e(r) + da) + ni + E + en}[77].

Cf. encore GiEn. 164a-166 : sa$_2$ nu-ub-du$_{11}$ (r) // sa$_2$ nu-mu(-un)-da(-ab)-du$_1$/du$_{11}$ (P) // et RCU 21:51 : sa$_2$ nu-ub!-du$_{11}$-ga (L) // sa$_2$ nu-mu-u[n-d]u$_{11}$-ga-a-ta (H) // sa$_2$ nu-mu-un-da-ab-du$_{11}$-ga-ta (A) //.

Préfixes II.

§ 48. J'ai regroupé ici, un peu arbitrairement, les cas où un préf. II — autre que {i} — alterne soit avec Ø (type {i + m + b + a} vs {b + a}), soit avec le préf. "neutre" {i} (type {b + i} vs {i}) ; sur {i} // {a}, cf. § 55.

a) ± {(i +} m}.

Cohen, CLAM 2 544:110 sq. : sag$_2$ ba-ab-du$_{11}$ // sag$_2$ im-ma-ab-du$_3$ (ib. 554:24-24a) // sag$_2$ im-ma-ab-du$_{11}$ = *it-tas-paḫ* (ib. 562:140 [nB]). — Instr. Šur. 49 : ^{sa_2}sag$_7$ na-KA!?(SAG)[78] (AbS v 12) // [s]ag$_2$ nam-me (Ur 1) ; l'absence de {m} pourrait n'être que graphique (nam-e/me

---

[76] = {mu + E + ene} ?

[77] L'absence de l'abs. et la séquence ḫu-mu-en- (au lieu de ḫu-mu-un-) en V font toutefois difficulté.

[78] Lire peut-être na-e$_7$ (cf. n. 812).

n'est pas attesté à l'ép. présarg.).

b) ± {mu}.

Cette alternance est fréquente, surtout si la forme verbale contient un préf. I ; cf. la liste des variantes s.v. e$^{!}$-ra$^{!}$-ab-du$_{11}$ // ma-ra-ab-be$_{2}$(-en), ga-na-ab-du$_{11}$ // ga-mu-na/ra-ab-du$_{11}$, i-ne-NE // mu-un-⌜ne⌝-N[E], in-na-ne-eš // mu-na-an-eš, in-na-an-ne-eš-a-a // mu-un-na-an-[ne-eš-a(-a)], na-da-⌜e⌝ // [n]am-mu-un-ne$^{!?}$-e, nam-ga-ri-ib-du$_{11}$ // nam-ga-mu-ni-ib-du$_{11}$[79], ša-ra-ni-ib-be$_{2}$ // ša-mu-ra-ni-i[b-be$_{2}$], u$_{3}$-⌜ga⌝-ni-ib$_{2}$-du$_{11}$ // nam-ga-mu-ni-i[b$_{2}$]-du$_{11}$, u$_{3}$-na-du$_{11}$ // [u$_{3}$-mu]-un-ne-e-du$_{11}$, u$_{3}$-na-a-du$_{11}$ // (-ra) mu-un-ne-du$_{1}$ et u$_{3}$-mu-un-ne-du$_{11}$, etc.
L'absence de {mu} peut être entre autres conditionnée :

1° Par la présence d'un préf. I[80] ; cf. ḫe$_{2}$-a/i-e // mu-e (ex. 18), ḫe$_{2}$(-en)-na-⌜be$_{2}$⌝ // ⌜mu-na⌝$^{!?}$-ab$^{!?}$-[be$_{2}$] (GiEn. 296), de$_{3}$-ra-ab-be$_{2}$ // mu-na-be$_{2}$ (a-ab-ba ḫ. 142), etc.

2° Par l'absence (vs la présence) d'un préf. III ; cf. surtout GiEn. 164a-166 (ex. 277) et RCU 21:51 : sa$_{2}$ nu-ub-du$_{11}$(-ga) // sa$_{2}$ nu-mu(-un)-da(-ab)-du$_{11}$(-ga-ta) // ; {mu + b} est impossible!

c) ± {b + a}.

Georgica 106 : siskur$_{2}$ (...) du$_{11}$-ga-ab (x 4) // siskur$_{2}$ (...) du$_{11}$-ba-ab (A$_{3}$) ; /ba/ est inexplicable. — Hallo, Mél. Kraus 100:35 : du$_{11}$-ga-ab (C) // ⌜du$_{11}$⌝-ga-ba-⌜ab⌝ (A ; du$_{11}$-⌜ga-ab⌝ à la l. 36!) // (du$_{11}$-ga)-ba(-ab) = *qi$_{2}$-bi* (G [ppB]).

d) ± {b + i}.

Les exemples sont rares et d'interprétation malaisée. /bi/ est primaire dans RCU 1:21 (ex. 9), secondaire dans Nin meš. 68 : asil$_{1/3/x}$-la$_{(2)}$ i$_{3}$-du$_{11}$/di (x 9 ?) // asil$_{x}$(EZEN)-la$_{2}$ bi$_{2}$-*in*-du$_{11}$ (RR) (1re sg!) et dans Houe araire 181[81] : gu$_{3}$ ḫe$_{2}$-eb-be$_{2}$ (E et A") // (gu$_{3}$) bi$_{1}$(-ib-be$_{2}$) (L' [n.p.]).
Sur sag$_{2}$ bi$_{2}$-in-d[u$_{11}$-ga-r]i // sag$_{2}$ in-du$_{11}$-ga-ri, cf. ex. 383.

§ 49. Préfixes I.

a) ± {nu}.

L'alternance ± {nu} s'explique en général par l'omission — fautive! — de nu- (cf. supra § 13). La seule exception est Krecher, ZA 58 40:66 (ex. 249) : ⌜gidim-ma⌝ enim nu-mu-⌜ni-ib⌝-be$_{2}$-a-gin$_{7}$ (D) // ki-ti-im-ge-na enim *mi*-ni-ib-be$_{7}$ (E [texte non-orthogr.]). Dans le contexte, la forme est difficile, mais la séquence mi-ni- interdit la correction <nu-> ; peut-être : "Je suis comme un esprit dont personne ne parle" (D) // "C'est comme (si j'étais) un esprit : parle-t-on de lui ?" (E) (trad. s'inspirant d'une suggestion de D.O. Edzard).

---

[79] Cf. ex. 19 ; V a nam-ga$^{!?}$-mu-ri-ib-du$_{11}$ à la l. 318, mais ⌜nam-ga-ri⌝$^{?}$-ib-⌜du$_{11}$⌝ à la l. 327.

[80] Sur cette tendance bien connue, cf. § 179, b, 1° et n. 786.

[81] Parodie de ŠA 62.

b) ± {na} assertif.

Les deux exemples les plus intéressants sont SRT 9:47 et dupl. : mi$_2$-*e-eš* *na*-mu(-un)-e // mi$_2$ *zi-de$_3$-eš* mu-un-e (TMH NF 4 7 i "21") et lugal-e 309 : mi$_2$ *zi na*-mu-un-ne (P) // mi$_2$ *zi-⸢de$_3$⸣-eš* mu-un-ne; noter la préservation du rythme!

Cf. encore Houe 65 : al am$_3$-ma-du$_{11}$ (A) // al nam-ma-[...] (D) //.

Dans Lugalb. II 177, an-ga-m[a-ab-be$_2$-a(?)] (D ; // na(-an)-ga-ma-ab-be$_2$(-e)-a) doit être une faute, an-ga- n'étant — à de rares exceptions près — attesté à l'initiale qu'après [a] (sandhi) ; cf. par ex. ŠD 14 // (refrain) et le comm. de Klein p. 91.

c) ± {na} prohibitif.

Cf. n. 67 à propos de Nanše Hy. 220.

d) ± {ga}.

Cf. u$_8$-ašnan ; lire probabl. in!?(GA)-na-ab-[b]e$_2$ en EE (§ 12, d).

e) ± {ḫe}.

1° {ḫe} affirmatif : cf.lugal-e 496 : u$_6$ *du$_{10}$-ge-eš ḫe$_2$-a/i-e // ⸢u$_6$ du$_{10}$⸣-ge-eš mu-e (H$_2$). — Houe araire 181 : gu$_3$ ḫe$_2$-eb-be$_2$ (E et A") // (gu$_3$) bi(-ib-be$_2$) (L' [n.p.] ; cf. § 48, d). — GiEn. 296 : ḫe$_2$(-en)-na-ab-⸢be$_2$⸣ (DD et Ur$_2$) // ⸢mu-na⸣!?-ab!?-[be$_2$] (V). — ŠF 79 : silim!?-eš$_2$ ⸢ḫu!?-mu⸣!?-na-⸢ni-ib$_2$⸣-be$_2$ (B) // silim-⸢eš$_2$⸣ mu-na-ni-ib$_2$-be$_2$ (A).

2° {ḫe} précatif : cf. peut-être a-ab-ba ḫ. 142 : siskur$_2$(-ra) de$_3$-ra-ab-be$_2$ = *ik-ri-bi liq-qa-bi-ka* (ppB) // [...] mu-na-be$_2$ (B [pB]) ; restitution [ḫu]- naturellement possible[82].

f) ± {u}.

Cette alternance, pour autant qu'elle ne soit pas le produit d'une erreur, est de nature stylistique ; pour les réf., cf. infra § 75.

§ 50. Copule, -ri, (-e)-de$_3$/da.

L'alternance extrêmement fréquente ± copule n'a pas été prise en considération dans la liste des variantes — exception faite de (nu-)di-da // (nu-)di-dam — et ne sera pas discutée ici.

Sur -ri, cf. s.v. im-a-ri ; sur di // di-da/de$_3$, cf. s.v. di pB et ppB. Enigmatique est la forme di-de$_3$-e[n] (ISET 1 227, L 1501:6-8) // di-de$_3$ (CT 58 20 i 7-9) ; cf. encore u$_6$ di-de$_3$-en // u$_6$-di-še$_3$ (Volk, FAOS 18 28:3) et infra § 126.

82 Dans CA 218 F$_1$, lire gu$_3$ gig-bi <ḫe$_2$->em-me ; cf. ll. 212-214, 217 et 219.

1.2.3.3. Alternance entre deux préfixes de la classe III.

§ 51. Le datif.

a) // comitatif.

25. Lugalb. II 106 :
diĝir ḫe$_2$-me-en enim ga-mu-ra-ab-du$_{11}$ (A et probabl. N)
ga-mu-ri-ib-d[u$_{11}$] (AA")
ga-me-da-ab-du$_{11}$ (J)
ga-mu-e-da-ab-du$_{11}$ (MM)
ga-mu-ra-ib-[...] (b ; cf. § 44)
"Es-tu un dieu, je veux te parler // m'entretenir avec toi." ga-mu-ri-ib-d[u$_{11}$] (AA") a été contaminé par nam ga-mu-ri-ib-tar de la l. 108 (comp. InDesc. 242 sq. // 269 sq.).
26. ELA 240 sq. :
kiĝ$_2$-gi$_4$-a enim-ma gaba-ri-bi
*gu$_4$-gin$_7$ gu$_3$ nun mu-na-ni-ib-be$_2$ (O et peut-être R)
// mu-un-di-ni-ib-be$_2$ (A)
"Tel un boeuf, il (le seigneur d'Aratta) hurle devant[83] le messager la réponse au message."
Le dat. et le com. sont ici pratiquement synonymes.
Cf. encore EnlNinl. 29 : mu-na-ab-be$_2$ (A) // mu-da?-be$_2$ (B[84] ; mu-na-ab-be$_2$ à la l. 28) et Angim 199 : mu-un-na(-ab)-be$_2$/du$_{11}$ // ⸢mu⸣-un-da-ab-be$_2$ (O ; SN au datif).

b) // locatif terminatif.

27. Nanše Hy. 52 :
[...] ⸢x⸣ ĝišmar-maḫ-e gu$_3$ nun mu-na-ab!?-be$_2$ (K$_1$) // mu-⸢ni-ib⸣-be$_2$ (S)
"[Les ...] et les grandes pelles 'mugissent' devant elle (Nanše)" ; avec le dat., "pour elle" aussi possible.
Comp. VS 10 199 iv 5 : ku$_6$(-)gu$_4$!?-de$_3$ gu$_3$ nun mu-na-ab-be$_2$ ± // Scheil, RA 15 128:9 : ku$_6$(-)gu$_4$-dam gu$_3$ nun mu-ni-[ib/ib$_2$-be$_2$].
Cf. encore ex. 25 et ŠA 47 : u$_6$ du$_{10}$ ḫa-ma-ab-du$_{11}$ (S et OO) // u$_6$ du$_{10}$ ḫu-mu(-ub)-du$_1$/du$_8$ (x 4) //, "il (le peuple des 'têtes noires') me regarda avec une admiration béate" ; mu(-ub)- = { mu + ? + i + b}. InDesc. 242 // 269 est épigr. difficile (cf. § 397, a, 4° s.v. ga-mu-⸢ra-an⸣-du$_{11}$).

§ 52. Le locatif-terminatif et le préfixe local {e}.

a) // datif.

Cf. § 51, b.

---

[83] En O et R, il serait tentant de traduire "au messager", quoique ce ne soit pas la valeur habituelle du datif avec gu$_3$ du$_{11}$/e/di (voir § 463, b, 2°).
[84] Cf. M.W. Green, BiOr. 39 (1982) 342.

b) // locatif.

28. Houe araire 33 :
kur-kur-re u$_6$ du$_{10}$-ge-eš mu(-un)-e
// (mu)-e-i (E [n.-p.])
"Tous les pays regardent cela (le spectacle décrit plus haut) avec une admiration béate"[85] ; mu-e-i = /mu-e-e/ (dissimilation) ? Sur {e}, cf. §§ 153 sq.

c) // comitatif.

Cf. ex. 25.

§ 53. Le locatif.

Cf. ex. 28.

§ 54. Le comitatif.

a) // datif, locatif-terminatif.

Cf. § 51, a.

b) // terminatif.

Cf. ŠB 74 : (disc. dir.) lu$_2$ nam-mu-d[a-a]b$^?$-be$_2$ (A) // lu$_2$ nam-mu-da$^{!?}$-du$_{11}$ (M) // lu$_2$ nam-mu-ši-ib$_2$-be$_2$ (S), "Que personne ne dise à mon sujet : '(...)'!" (Litteralt : "avec moi" // "vers moi".) La ligne est épigraphiquement et syntaxiquement (du$_{11}$ en M) peu claire.

1.2.3.4. Alternance entre deux préfixes de la clase II.

§ 55. {i} // {a}.

29. Sjöberg, StOr. 46 302:17 :
A (Ur) [-g]i$_4$-lum a-⸢x⸣-u$_3$-me ku$_5$-ku$_5$-ru im -[ ]
C ⸢ma$_2$⸣-gi -lum-ma gu$_2$-guru$_5$ am$_3$-me
"Elle (la parole de Ninĝizzida) met en pièces le 'magilum' (...)".

§ 56. {i} // {mu}, {b + a}, {b + i}.

Cf. supra § 48.

§ 57. {i + m} // {b + i}.

30. ELA 174 // 377 // 513 :
bur$_2$-ra-bi enim ša$_3$-ga-na bi$_2$-ib$_2$-be$_2$ (A) // *im-me (M et N)

---

[85] Pour une discussion plus détaillée du passage, cf. § 914.

"Il (le messager) parle ouvertement(?) des affaires de son (d'Enmerkar) coeur" (conj.) ; attendu serait enim ša$_3$-ga-na-ka[86]!

Sur les relations unissant {b + i} et {m}, cf. § 184, b.

§ 58. {m + ni} // {mu + ni}.

Pour les attestations, cf. § 26, e ; sur la nature de cette variation, cf. § 177, b.

§ 59. {mu} // {b + a}.

Cette alternance est normalement conditionnée par l'opposition ± {n + a} (§ 47, b, 3°). Dans u$_8$-ašnan 130 (ex. 325), une telle explication ne peut être invoquée, mais le passage est d'interprétation difficile.

§ 60. {mu} // {b + i}.

31. Isin *6:55 :
A ^{tug_2}niĝ$_2$-la$_2$ a$_2$ me$_3$ da-da-ra-ŠE$_3$ mu -du$_{11}$
B niĝ$_2$-na-me[87] da-da-ra-ŠE$_3$ [b]i$_2$-in-du$_{11}$
H ^{tug_2}niĝ$_2$-la$_2$ a$_2$!? ⌜x⌝ [ ]
"On boucla[88] le(s) ceinturon(s), le 'bras de la bataille'."

§ 61. {b + a (+ e(r))} // {b + i (+ e(r))}.

32. Nin meš. 51 sq. (seules les var. importantes sont mentionnées) :
51) uru kur za(-a)-ra li-bi$_{(2)}$(-in)-du$_{11}$-ga(-a/am$_3$) (x 6)
S uru ^{ki} kur za-e la-ba-an -du$_{11}$-ga-a
RR uru$^{⌜ki⌝}$ [xx(x)](-) za la-ba-⌜x⌝-[ ]
52) a-a ugu- zu/za li-bi$_{(2)}$-in(-ne)-eš(-am$_3$/-a-a) (x 6)
S a-a ugu- zu la-ba-an -še-am$_3$[89]
RR a-a ugu-⌜zu⌝ *li-bi$_2$* -in-[ ]
"La ville qui n'avait alors pas dit[90] : 'Le pays pour toi!', (les gens) qui n'avaient alors pas dit : 'Pour le père qui t'a engendré!'" ; S et RR ont bi$_2$-in-du$_{11}$ à la l. 53.

33. lugal-e 158 :
pB *⌜x⌝ [ ](-)⌜x⌝(-)KU-a-ke$_4$ sa$_2$ ba -an- du$_{11}$
t$_2$ (nA) [s]a$_2$ bi$_2$-in-[du$_{11}$]
[ ] *ik-ta-aš-*[*da*(?)]

---

86 Tourner la difficulté en traduisant par "Il dit ouvertement(?) les paroles (de son coeur =) qu'il avait dans le coeur" ne fait que déplacer le problème, /bi/ et /m/ devenant alors inexplicables.

87 Contamination de ^{tug_2}niĝ$_2$-la$_2$ a$_2$ me$_3$ par niĝ$_2$-na-me! B a dû être écrit sous dictée.

88 Ou : "Ils (collectif) bouclèrent". L'alternance, dans tout le passage, entre le sg. (49, 57, 60, 63 sq., etc.) et le pl. (45, 47, 53, etc.) est déroutante.

89 Cf. § 216, 3°.

90 Accord *ad sensum* ou attraction préfixale ? Grammaticalement meilleure, mais dans le contexte peu vraisemblable, serait : "Celui qui n'avait alors pas dit : 'La ville et le pays pour toi!'"

"Il (Ninurta) atteignit ...". Noter en akk. l'infixe {t}, qui correspond normalement à {b + a}!

Dans les ex. 7 et 8, l'alternance /b/ vs /ba/ est conditionnée par l'opposition actif/passif.

Sur -me- // -mi-, cf. § 27 ; fautif est nam-ma-e_3-en (Nanše Hy. 220 B_4) // im-mi-in-e (A) ; cf. n. 67.

Sporadiquement enfin, bi_2- alterne avec ba-e- (2[e] sg.), lequel pourrait être occasionnellement — mais non en général[91] — une gr. morphophon. hypercorrecte :

34. Isin *7:73 sq. :

73) A enim du_{11}-⌜ga⌝ an ^{d}en-lil_2-ta / ba-e-diri
B < > bi_2 -diri

74) A gu_2-NE.RU-ĝal_2 / sa_2 ba-e-du_{11}
B gu_2-$erim_2$-ma / sa_2 bi_2 -du_{11}

"Sur l'ordre d'An et d'Enlil, tu (*Iddin-Dagān*) as surpassé cela, tu t'es emparé de tous les ennemis" ; sa_2 ba-e-du_{11} — en contexte! — est suspect.

Cf. encore ex. 14 et peut-être 15.

1.2.3.5. Alternance entre préfixes de la classe II et préfixes de la classe III.

§ 62. {m} // {b (abs.)} (?).

35. SRT 11:55 = 57 // TCL 15 38:3 sq. (texte non-orthogr. ; cf. Å.W. Sjöberg, OrS 10 [1961] 3 sq. et J. Klein, ASJ 11 [1989] 49) :

SRT kur am_3-tu_{11}-be_2 ĝiri_3 -$saga_{11}$ am_3-me
TCL kur an -tu -be_2 mi-ri-e-zi-ka ap -pe

"Il fait un tas du pays (ennemi), il le piétine" ; si ap-pe = ab-be_2 — ce qui semble à première vue évident —, ce serait, dans mon corpus, le seul cas d'une alternance {m}/{b} devant la base. Remarquer toutefois qu'un certain nombre d'indices pourraient nous incliner à analyser im/am_3-me en {i/a + m + *b* + *i* + E + e} (voir § 184, b), auquel cas ap-pe serait une gr. non-standard de am_3-me! Cela expliquerait l'apparente disparate entre les gr. an-tu-*be*$_2$ et a*p-pe*.

§ 63. {b + i} // {ni}.

Cf. bi_2-ib_2-be_2 // mi-ni-ib_2-be_2 (Cohen, CLAM 2 662:e+147' //), im-mi-ib-du_{11}-ga-ri // im-mi-in-du_{11}-ga-⌜zu⌝? // mi-ni-ib_2-du_{11}-ga-ta (LU 428), za_3-mi_2 im-mi-in-du_{11}-ga-ta // za_3-mi_2 mi-ni-in-du_{11}-ga-ta (EWO 82) et sa_2 im-mi(-in)-du_3-du_3/du_{11}-du_{11} // Ø im-du_3-du_3 (§ 42) // [...] mi-ni-in-du_3-du_3 (CA 27).

1.2.3.6. Alternance entre deux préfixes de la classe I.

§ 64. {nu} // {na}.

36. VS 10 204 vi 1 (A) // ib. 205 rev. i 3 (B) ("Conseils de sagesse") :

di-da enim NE.RU-ĝal_2 nu-mu-ni-ib_2-be_2 (A) // na-an-⌜x⌝-[...] (B)

"Ne prononce pas de paroles haineuses/hostiles dans un procès!" // "Tu ne prononceras pas (...)!" A — qui n'est pas en soi incorrect! — pourrait avoir été "contaminé" par le passage parallèle Enl. sudr. 19.

---

91 Sur ba-e-, cf. §§ 153 sq.

Cf. encore nu-mu-na-ab-be$_2$ // nam-mu-na-ab-be$_2$, "il ne lui dit (certes) pas (Ḫend.-Hy. 236' ± = 241' ± = 246' ± = 251') et sag$_2$ nam-e$_3$/me (VS 2 79:24 et dupl. ; cf. ex. 379) // sag$_2$ nu-[...] = *la tu-šap-ras* (OECT 6 pl. XXIX, K 5158 rev. 2' sq.), "ne disperse pas!"

§ 65. {ga} // {ḫe}.

Cf. Cohen, Eršemma 110 sq. n° 1.1:1-20 (= a-ab-ba ḫ. 237 sqq. G) : uru$_2$-zu u$_6$ de$_3$-du$_{11}$, "Puisse ta ville être admirée!"[91a] // uru$_2$-zu u$_6$ ga/g̃a$_2$-e-du$_{11}$/de$_3$, "Je veux admirer ta ville!" (ib. 113 n° 1.2:1 //) et Nin meš. 65 : ga-mu-ra-ab-du$_{11}$, "je veux te dire" // ⸢ḫu⸣?-mu-un-na-ab-be$_2$ (D), "puissé-je lui dire" (§ 73).

1.2.3.7. Alternance entre les suffixes -da(m) et -de$_3$.

§ 66. (-e)-da(m) n'étant, à partir de l'ép. pB, plus distingué de (-e)-de$_3$, cette alternance est fréquente ; cf. s.v. di/ti-de$_3$ et nu-di-de$_3$.

1.2.4. Niveau stylistique.

§ 67. Dans les pages qui suivent seront discutées avant tout les variations affectant la base (± réduplication, *ḫamṭu vs marû*[92]), la diathèse, le nombre et la personne — où, contrairement aux cas mentionnés dans le § 41, il n'est pas nécessaire de postuler une faute.

1.2.4.1. ± réduplication de la base.

§ 68. Il faut distinguer trois cas :

a) du$_{11}$-ga // du$_{11}$-du$_{11}$.

Nigga 58 : nig̃$_2$ du$_{11}$-ga (M) // nig̃$_2$ du$_{11}$-⸢du$_{11}$⸣ (W) // nig̃$_2$-kur$_2$ du$_{11}$-du$_{11}$ (X) ; cf. § 680.

b) di(-da(m)/de$_3$) // di-di(-da).

La forme néologique di-di (§ 209, b) — attestée sporadiquement dès l'ép. pB — alterne parfois avec di, sans nuance de sens appréciable ; un intensif/itératif n'est toutefois jamais exclu. Cf. EJN 16 : gu$_3$/gu$_4$ nun di-dam (x 6) // gu$_3$ nun di-⸢di⸣ (H). — lugal-e 256 : za$_3$-saga$_{11}$ di-da(m)/de$_3$ (pB) // za$_3$-sag$_2$ di-di (ppB). — Enl. sudr. 24 : silim-eš$_2$ di (x 2) // ⸢silim⸣-eš$_2$ du$_{11}$ (V) // silim(-)di(-)di (NN) ; lire soit silim di-di soit silim-di di (surcomposé). — PRAK 2 C 70:2' et dupl. (cf. Volk, FAOS 18 [1989] 169) : [TUR maḫ t]i-de$_3$ // TUR maḫ di(-di) // dumu maḫ ⸢di⸣-da = *mar-⸢tum ti-iz-qar-tum⸣*.

c) e // du$_{11}$-du$_{11}$.

Cf. VS 13 98:14 // 98a:15 (lég.) : nu-du$_{11}$-du$_{11}$-a // nu-na-ab-be$_2$-a ; sur la neutralisation de

[91a] Ou de$_3$- serait-il une gr. phon. de {da (+ i) + e} (ES) ? Comp. ge/ge$_4$- = {ga}/—[e] et {ga (+ i) + e(r) + i (+ B)} (§ 190, a).

[92] Dans ce cas, même si une forme semble incorrecte (voir § 45).

l'opposition du$_{11}$/e dans les formes redoublées, voir infra § 121.

1.2.4.2. Alternance *ḫamṭu/marû*.

§ 69. cette alternance étant assez fréquente, je me contente de donner quelques exemples.

37. InDesc. 118[93] :
C$_2$ enim a-ra -du$_{11}$-ga -ĝu$_{10}$ gu$_2$-[ ]
I [ ]-ra-ab-⌜x⌝-[ ]
L enim a-ra-ab-be$_2$-en-na-ĝu$_{10}$ gu$_2$-zu la-ba-an-šub-⌜be$_2$⌝-e<n>?("AŠ")[94]
"Ne néglige pas les paroles que je t'aurai dites // que je vais te dire" (le disc. dir. suit) ; la forme de C$_2$ pourrait avoir été contaminée par la l. 72.
Cf. encore EnlSud 30.
38. ELA 146 :
E ^{d}en-lil$_2$-ra eme AŠ-am$_3$ ḫe$_2$-en-na-da-[ ]
K ^{d}en-⌜lil$_2$-ra⌝ eme AŠ-a ḫe$_2$-en-na-⌜da⌝-ab-du$_{11}$
L (n.p.) -be$_2$
"C'est en une seule langue qu'ils (les peuples mentionnés aux ll. précédentes) avaient parlé // parlaient face à face(?)[95] à Enlil."
39. lugal-e 641 :
lu$_2$ ga-ba-ra-ab-e$_3$ im-mi-du$_{11}$-ga (P$_2$ et U$_2$)
// im-mi-ib$_2$-be$_2$ (Z$_3$)
"Toi (la pierre kur-ĝar-ra) qui as dit // disais : 'Je veux faire se lever les gens!'"
Dans ces deux derniers exemples, la f.*m.* souligne l'aspect duratif/itératif de l'action.
40. Cohen, Eršemma 104 n° 159:24 :
gudu$_4$-ĝu$_{10}$ asil$_3$-la$_2$ nu-mu-ni-ib-be$_2$ (MU ér.)
variante : -un-du$_{11}$-ga-ĝu$_{10}$
"Mon prêtre 'gudu' n'y (dans la maison) pousse plus de cris de joie" // "Mon prêtre 'gudu', mon (prêtre) qui n'(y) a plus poussé de cris de joie".
Cf. encore Hallo, AOAT 25 218:31 sq. ; NJN "84" ; mušen-ku$_6$ 56 ; ŠB 74 (§ 54, b) ; UET 6 98:6 // CT 42 45:13 (versions divergeant par ailleurs) et CT 17 34:37 sq. (sa$_1$ ḫe$_2$-en-du$_3$ = *li-ik-su-šu$_2$* // sa$_2$ ḫe$_2$-en-du$_{11}$ et sa$_2$-DI ḫe$_2$-en-ne = *lik-šu-ud/us-su* ; sa$_1$ du$_3$ — primaire — a été réinterprété par sa$_2$ du$_{11}$/e, ce qui explique la f.*ḫ*. fautive sa$_2$ ḫe$_2$-en-du$_{11}$). [Cf. Römer, Mél. Sjöberg 468:19 et comm. p. 477.]
Dans de rares passages, l'alternance *ḫamṭu/marû* pourrait être conditionnée par l'opposition passif/actif :
41. Nin meš. 76 :
a-da-lam an-ra ba(-an)-na-ab-be$_2$(-en) (x 5) // ba-an-na-ab-d[u$_{11}$] (J)
"Je (Inanna) vais en (= du destin d'Enḫeduanna) parler dès maintenant à An" // "Il va en être parlé (...)".
Cf. encore UET 6 251:5 sq. // 252:6 sq. (voir n. 1627) et peut-être — malgré l'akk. — Angim 199 : mu-un-na/da-ab-be$_2$ (pB) // mu-un-na(-ab)-be$_2$ = *iq-bi-ši* (nA) // mu-un-na-ab-du$_{11}$ =

---

[93] M et c ont une version divergente : [...] *enim-ĝu$_{10}$(-uš) ĝestu$_2$-zu.

[94] Cf. S.N. Kramer, JCS 4 (1950) 210 n. 69.

[95] Ou : "tous ensemble" ? Cf. § 160, a.

iq-bi-ši (cC [mA]).

Certainement incorrecte est en revanche la f.*ḫ*., si un discours direct suit (voir § 120, 2°) ; cf. InEb. 64 : (silim) e$^{!}$-ra$^{!}$-ab-du$_{11}$ (Z [n.p.]) // silim ma-ra-ab-be$_{2}$(-en) (x 4) et Hallo, CRRA 17 128:50 : mu-⸢un⸣$^{!?}$-na-⸢du$_{11}$⸣ (A) // (mu-na)-e (F [n.p.]) // (...)-e (D$_{1}$ [n.p.]).

Noter enfin que dans Instr. Šur. 47 et 49, KA (AbS ; // e) est probabl. une gr. morphophon. (lire e$_{7}$) ; cf. § 210, 3°.

1.2.4.3. Alternance actif/passif.

§ 70. La plupart des passages ont déjà été discutés dans les pages précédentes (ex. 7-9, 41 et réf. ad loc.) ; ajouter Cohen Eršemma 110 sq. n° 1.1:1-20 // (§ 65 [mais voir n. 91a]) et Georgica 87 : siskur$_{2}$ (...) ḫa-ra(-ab)-du$_{11}$ (x 3) // du$_{11}$-[ga-ab] (F), "Que les sacrifices (...) soient accomplis pour toi!" // "Accomplis les sacrifices (...)!"

1.2.4.4. Alternance singulier/pluriel.

§ 71. Ergatif.

L'alternance erg. sg./pl. peut être conditionnée par l'opposition entre accord grammatical (collectif!) vs accord *ad sensum* :

42. ŠA 81 (seules les var. importantes sont mentionnées) :

nar-ĝu$_{10}$ tigi$_{(2)}$ imin(-e/na) šir$_{3}$-ra/re(-eš)/e ḫa-ma(-an)-ne-eš (x 4)
šir$_{3}$ ḫa-[m]a-⸢ab⸣-du$_{1}$ (M)
šir$_{3}$-ĝa$_{2}$ ḫa-ma-ab-du$_{11}$ (R)

"Mes musiciens me louèrent en des chants (sur =) en s'accompagnant de sept tambours 'tigi'."[96]

Peu clair est le passage suivant :

43. LN 195 :

ša$_{3}$-ba-ni-a ad i-ni-in-gi$_{4}$-eš-a/am$_{3}$ e-ne-eĝ$_{3}$$^{!?}$ bi$_{2}$-in-eš-a (X)
// e-ne-eĝ$_{3}$-bi bi$_{2}$-in-du$_{11}$-ga (a)

X : Littéralt "Ils (Enlil et Ninlil) s'entretinrent en son(!) coeur, (puis) ils en parlèrent" = peut-être "Ils méditèrent chacun pour soi, (puis) ils en parlèrent ensemble."

a: "Ils méditèrent chacun pour soi, (puis) il (Enlil) (dit cette parole =) décida cela" ; ou, avec une construction distributive (§ 103a), "(puis l'un et l'autre) décidèrent cela".

Après ga-, l'alternance du$_{11}$/e pourrait partiellement recouvrir l'opposition sg./pl. (§ 190, b) :

44. GiH 104 sq. (var. non notées) :

ama-zu-ur$_{2}$ i$_{3}$-ti-zu ga(-an)-na-ab-du$_{11}$ zu$_{2}$-zu$_{2}$ ḫe$_{2}$-li$_{9}$-li$_{9}$
*eĝer-ra ba-ug$_{7}$-zu ga(-an)-na-ab-du$_{11}$ er$_{2}$ gig ḫe$_{2}$-še$_{8}$-še$_{8}$
UnB a ga(-an)-na-ab-be$_{2}$.

"Je veux (// nous voulons ?) dire à ta mère que tu es vivant[97] , elle rira certainement. Je veux (// nous voulons ?) ensuite lui dire que tu es mort[97], elle versera certainement d'amères larmes" (conj.).

---

[96] Probablement fautif est en revanche CA 169 U : [kur-kur-re] ⸢bad$_{3}$ uru⸣-*ne-ne*-ka gu$_{3}$ ⸢gig⸣-bi im-me // mi-ni-ib/ib$_{2}$-be$_{2}$-ne (x 7), "Tous les pays, à l'intérieur des murs de leurs villes, poussaient des cris douloureux."

[97] Littéralt "ton 'il est vivant/mort'".

Fautif est en revanche ga-mu-un-na-ab-be_2 dans Nin meš. 81 et 83 D (// ga-mu-na/ra-ab-du_{11}) ; cf. n. 1007.

§ 72. Datif.

45. Ent. 45-73 i 1-8 :
i 1) ^{d}inanna-ra / ^{d}lugal-e_2-$muš_3$-ra / en-TE:ME-na (...) 5) (...)-ke_4 / e_2-$muš_3$ e_2 ki $a\hat{g}_2$(-$\hat{g}a_2$)-ne-ne /mu-na/ne-du_3 / KIB mu-na/ne-du_{11} ; mu-ne-du_3/du_{11} : x 7 ; mu-na-du_3/du_{11} : x 8 ; mu-ne-du_3/mu-na-du_{11} : x 13 ; mu-na-du_3/mu-ne-du_{11} : BB.

"EnMETEna bâtit à Inanna et Lugalemuš l'Emuš, leur temple bien-aimé, et décréta pour eux un/des clou(s)" ; avec mu-na-du_3/du_{11} : construction distributive (§ 103a). Pour rendre compte de l'opposition mu-ne-du_3/mu-na-du_{11} dans 13 textes, il serait peut-être plus exact de traduire : "EnMETEna leur bâtit (...) et décréta pour chacun d'eux (...)" ; inexplicable est en revanche la séquence mu-na-du_3/mu-ne-du_{11} en BB.

1.2.4.5. Variation de la personne.

§ 73. Les cas où une 3e n.p. alterne avec une 3e sg. p. (personnification) ont déjà été traités supra § 9, b.

Sporadiquement, un dat. 2e sg. est // à un dat. 3e sg., sans que l'on doive nécessairement postuler que l'une des formes soit fautive ; cf. par ex. Nin meš. 65 (2e sg. primaire). — Ib. 81 et 83 (primaire est la 2e sg. à la l. 81, la 3e sg. à la l. 83 ; contaminations possibles). — GiH 154 (3e sg. primaire[98]) et a-ab-ba ḫ. 142. Noter enfin l'alternance 1re/3e sg. dans InDesc. 248 ± // 250 : du_{11}-ga$^{!?}$-na-ab-ze_2-en (Q), "dites-le lui" // du_{11}-ga-ma-ab-men_3-ze_2-en (S), "dites-le pour moi (?)" (datif éthique ; comp. ex. 353).

1.2.4.6. ± attraction préfixale.

§ 74. Sur ce phénomène, cf. en général § 208, d.

46. EJN 110-112 (var. des ll. 110 sq. non notées) :
110) lu_2-u_3-ne kaš i-na_8-na_8-ne $kurun_2$ im-du_{10}-ge-ne
111) ^{zabar}AGA im-gur_4-gur_4-re-ne
112) zabar(-ra/e) (an) uraš-a/e a-da-min_3 mu-un-de_3/di-ne (x 5 ?)
mu-un-e_3-ne (A)
im-de_3/di-e-ne (B et O)

"On (= les dieux assemblés)[99] boit de la bière, on goûte à la douceur du vin, on remplit les

[98] En NiA, lire peut-être [^{d}utu (vocatif)] enim ga-mu-ra-ab-du_{11}.

[99] Traduction très incertaine de lu_2-u_3-ne, auquel a été substitué, dans InEnki I ii 27-30 — absolument parallèle à EJN 110-112 —, ^{d}enki ^{d}inanna e-en-bi-ta (= e-ne-bi-da [n. 287]), "Enki et Inanna, ensemble". G. Farber-Flügge (StPohl 10 [1973]) 79 interprète le passage différemment : "Die Menschen geben den Göttern Bier zu trinken, machen (ihnen) den Wein süß, die bronzenen AGA-Gefäße machen sie ungeheuer voll. Sie (die Götter) veranstalten einen Wettstreit um die Bronze(gefäße) der Uraš." Cette traduction soulève toutefois plusieurs problèmes :
— "den Göttern" ne se trouve pas dans le texte sum.
— Le changement de sujet à la l. 112 est gênant.

récipients 'AGA' à ras bords(?), c'est, dans le ciel et sur la terre[100], à qui boira le plus." (Littéralt : "(...) ils rivalisent par (les récipients en) bronze.") mu- est le préfixe attendu (comp. aussi InEnki I ii 30), im- s'explique par la recherche de parallélisme avec les ll. 110 sq.

Sur l'alternance i-lu im-da-ab-be_2 // mu-un-da-ab-be_2 dans Nin meš. 33, cf. ex. 296.

1.2.4.7. ± prospectif.

§ 75. Cf. la liste des variantes s.v. u_3-ba-ni-in-de_2 // ba-ni-in/ib-du_{11} et ba-an-du_{11}, u_3-⌜ga⌝-ni-ib_2-du_{11} // nam-ga-mu-ni-i[b_2]-du_{11}, u_3-ne-du_{11} // na-a-du_{11} (voir n. 45), um-ma-ni-du_{11} (1re sg.) // im-ma-ni-du_{11} et mu-na-ni-du_{11}, um-mi-du_{11} // i_3-im-du_1, um-mi-du_{11} (3e sg. p. ?) // im-mi(-in)-du_{11} et um-mi-in-du_{11}-ga // im-mi-du_{11}-ga.

1.2.4.8. Participe vs forme conjuguée.

§ 76. Ce type d'alternance ne présentant — dans le cadre de cette recherche! — que peu d'intérêt, quelques exemples suffiront :

47. RCU 19:5 sq. :

5) ganba 1 (še) gur-ta-am_3 še sa_2 di (A, B et F)
sa_2 ba-an-du_{11} (C et E)

6) 20 gu_2 ku_3-babbar še sa_{10}-sa_{10}-de_3 ba-ĝar

Avec di : "L'orge atteignant le cours d'un (sicle d'argent) par 'gur', 20 talents ont été investis pour acheter de l'orge" ; avec ba-an-du_{11} : deux phrases indépendantes.

48. Lugalb. II 79 (§ 9, b) :

dam-bi u_8 bi_2-in/ib_2-du_{11} engur-ra/e ba-te
// du_{11}-ga (H)

"Son (d'Anzu) épouse dit (// ayant dit) : 'Hélas!', il (le cri) atteignit l''engur'."

Cf. encore Lugalb. II 258 (gu_3 nun-bi im-me // gu_3 nun-bi di-dam), Houe araire 7 (a-da-min_3 im-da-e // a-da-min_3 du_{11}-ga [voir ex. 193]) et InDesc. 236 et 238 (u_3-u_8-a (...) du_{11}-ga-ni réinterprété en S par u_4(-)a (...) bi_2-in-du_{11}-ga-am_3).

— an uraš-e/a ne dépend pas de zabar, déterminé dans trois textes par une postposition.

— InEnki I ii 27-30 devient alors incompréhensible.

[100] Ici, peut-être expression ampoulée pour "partout" v.s. Recherche d'un effet comique dans la description de l'incroyable beuverie ?

2. Le système graphique

2.1. Généralités

§ 77. Comme l'ont justement souligné M. Civil (Or. 42 [1973] 22) et I.M. Diakonoff (AS 20 [1976] 104), toute reconstruction de la grammaire du sumérien devrait être précédée d'une étude du système graphique, sous peine d'être viciée dans ses principes mêmes, dans la mesure où des oppositions morphologiques importantes seront négligées (sous-différentiation) et, inversément, considérés comme phénomènes de langue des phénomènes qui ne relèvent que du plan graphique (surdifférentiation). Un exemple suffira : dans LU 376 sq., A a ḫe$_2$-me-en-*na* à la l. 376, mais ḫe$_2$-me-en à la l. suivante. N'était-ce la séquence inverse en J' (ḫe$_2$-me-en/[ḫ]e$_2$-me-en-na), nous aurions pu être enclins à croire que ces deux formes contrastent par le trait ± nominalisation, alors qu'en fait ḫe$_2$-me-en est tout simplement une gr. abrégée de ḫe$_2$-me-en-na (recherche d'économie).

Une étude détaillée de ce genre de phénomènes est un *desideratum*[101] que ne sauraient naturellement combler les pages qui suivent, dans lesquelles je me contente de discuter succinctement le principe d'économie évoqué ci-dessus et de passer en revue les différents types de graphies les plus importants.

2.2. Economie graphique

§ 78. Comme nombre d'écritures — surtout non-alphabétiques —, l'écriture sumérienne est caractérisée par sa recherche d'économie, par la tendance donc à ne noter que ce qui n'est pas prédictible. Extrême dans les textes les plus anciens (Civil/R.D. Biggs, RA 60 [1966] 1-16, surtout 12-16), cette recherche n'a jamais été totalement absente de la préocupation des scribes, pas même à l'ép. ppB, où le sumérien avait depuis longtemps cessé d'être une langue vivante.

Il faut distinguer trois cas[102] :

a) Un morphème n'est pas explicité, bien qu'il ne soit pas — à nos yeux du moins! — nécessairement déductible du contexte. Les exemples sont fréquents avant tout dans les textes les plus anciens (cf. § 83, a).

---

[101] Cf. provisoirement Poebel, GSG 10-12 ; Th. Jacobsen, ZA 52 (1957) 91 sq. et n. 1 ; Civil, Or. 42 21-34 ; Diakonoff, AS 20 99-121 ; Lieberman, SLOB 39-62 et Thomsen, SL 20-26 ; ces études sont d'importance avant tout théorique.

[102] Sans intérêt dans le cadre de cette discussion, parce que n'étant pas susceptibles d'être mésinterprétés, sont les cas où une ligne, ou même tout un passage (e.g. EnkNinḫ. 103-105 et 123 sq.), ne sont pas répétés *in extenso.*

b) Un morphème n'est pas, ou n'est que partiellement explicité, mais sa probabilité d'occurrence est rendue très grande :

1° Par l'environnement dans lequel il se trouve (type bi_2-du_{11} = {b + i + *n* + DU_{11}} ; cf. §§ 8, 39 et 83, b) ; parfois, la forme peut sembler — superficiellement du moins — fautive (§ 13 ; ajouter par ex. EnkNinḫ. 183 : $ĝiš_3$ im-in-du_3[103], InEb. 152 Z : gu_3 im-de_2-e[104] et passim).

2° Par la structure syntaxique de la phrase : type e_2 ba-du_3 = e_2 ba-ab-du_3 ; cf. § 90, b.

3° Par la nature formulaire de l'expression : X (={X + ra}) u_3-na-du_{11}, X (= {X + e}) šu ba(-an)-ti/na(-ab)-be_2-a/(...)-sa_{10}, etc. ; cf. aussi Civil/Biggs (RA 60 13) à propos des noms d'années. C'est, à mon sens, ce qui rend compte de la non-notation du gén. et/ou du loc. dans les exemples rassemblés par M. Yoshikawa (ASJ 2 [1980] 189-193)[105].

c) Dans deux syntagmes parallèles ou dans la répétition in extenso d'un passage, un — ou plusieurs — élément[106] peut soit être explicité seulement une fois, soit orthographié différemment (gr. morphophon. vs phon.). Trois cas doivent être distingués[107] :

1° F_1[108] = {x + y (+ ...)} vs F_2 = {x (+ ...)}, ou inversément.

± post. de l'erg.[109] : GiH 1 sq. NiM et NiN : en-e/^{d}bil_3-ga-mes ; ^{d}bil_3-ga-mes-e dans les autres dupl. (mais cf. § 138, c). — LEr. 6:9' sq. H (+ erg., – loc.) ± // 15' sq. (– erg., + loc.) ± // 21' sq. (+ erg., + loc.). — Lugalb. II 97 sq. A : mušen-e/$anzu_2$^{mušen} ; $anzu_2$^{mušen}-de_3 dans les autres dupl. — SP 5.77 sq. A et Q : ur-gi_7-re/ur-gi_7. — STVC 73 rev. 29 (= Isin *14) : ni-ta_3-dam-zu nin numun daĝal-la-ke_4 ku_3 ^{d}nin-šubur ; etc. Dans bien des cas, l'absence de l'erg. pourrait également s'expliquer par des raisons rythmiques (cf. en général § 208, c) : EWO 81 sq. A : en-e/nun-gal ; nun-gal-e en C. — LUruk 12.14 sq. : ^{d}*iš-me*-^{d}*da-gan*-e/dumu ^{d}en-lil_2-la_2. — UT 81 sq. et 85 sq. : lugal-e/ur-^{d}namma[110] ; etc.

± post. du datif : Nanše Hy. 168 sq. : ama dumu-ni gu_3 a_2-zi de_2-a/dumu ama-*a*-ni-*ir* KA du_3-a du_{11}-ga (gr. phon. vs morphophon.).

± post. du loc. : EnkNinḫ. 121 sq. // : $ša_3$/$ša_3$-ga (cf. mon comm. dans ZA 74 10) ; sur LEr.

---

103 $ĝiš_3$ im-mi-in-du_{11} en C 14!

104 Cf. Civil/Biggs, RA 60 13.

105 D'après Yoshikawa (op. cit. 193), ce phénomène "is not of a graphic, but of a purely linguistic nature".

106 Qu'il soit porteur d'information morphématique (X vs X-e) ou non (mu-na- vs mu-un-na-).

107 Remarquer toutefois qu'un certain nombre d'ex. rangés sous 1° auraient tout aussi bien pu l'être sous 3°.

108 Dans ce paragraphe, F = forme.

109 Dans tout ce chapitre, je me contente de donner un choix d'exemples rassemblés au hasard de mes lectures. Une recherche un peu systématique permettrait certainement d'en multiplier le nombre *ad libitum*.

110 Cf. lugal-⌜x⌝ // ur-^{d}namma aux ll. 70 sq.

6:9' sq. //, voir ci-dessus à propos de l'erg.

± post. du term./de l'adv. : Skly. 56 iii 18-20 // : mi$_2$ mu-ne/mi$_2$-ši mu-⸢un-ne⸣/mi$_2$-ši ⸢mu-un⸣. — ŠX 35 ± // 37 (mi$_2$ da-an-du$_{11}$) ± // 39 (mi$_2$-eš$_2$ da-an-du$_{11}$).

-ne-e- vs -ne- (= {n + a + e(r)}) : EnlSud 68 sq. W (nA) : [u$_3$-mu]-un-ne-e-du$_{11}$/u$_3$-mu-un-ne-du$_{11}$.

± {n} (erg. 3e sg. p.) : NATN 571:4 et 8 (i$_3$-na-an-du$_{11}$), mais i$_3$-na-du$_{11}$ à la l. 13. — CA 270 sq. Q : bi$_2$-in-du$_{11}$/bi$_2$-du$_{11}$ (cf. 279 sq.). — InEb. 7 B : i-ni-in-gi$_4$/i-ni-sig$_3$ et K : i-ni-gi$_4$/i-ni-in-sig$_3$. — Ib. 55 sq. Y : si ba-ni-in-sa$_2$/nam-šul ba-ni-AK. — Lugalb. II 358 sq. T : bi$_2$-in-⸢daḫ⸣/⸢bi$_2$-daḫ⸣ (raisons de place!). — Nin meš. 103 MMM : [b]i$_2$?-in-du$_{11}$/li-bi$_2$-du$_{11}$; cf. encore ex. 238 et Edubbâ 1:19 sq. B : in-na-an-ĝar-ma/in-na-du$_{11}$ et C in-na-ĝar/in-na-an-du$_{11}$ (1re sg.!) ; les formes sans /n/ ne sont correctes qu'en apparence.

± {eš} dans {(n) + B + eš} : cf. M.J. Geller, FAOS 12 (1985) 88 (ad 31), 124 (ad 629-630) et 125 (ad 651) ; pas d'ex. sûr.

-an-ne-eš vs -ne-eš : InDesc. 275 ± // 278 M : in-na-an-ne-eš/in-na-ne-e[š] et U : in-na-ne-eš/in-na-an-ne-eš.

± {b} (abs. 3^e n.-p.) : InDesc. 92 sq. F : ga-an-na-a[b!?]-⸢du$_{11}$⸣/ga-an-na-du$_{11}$. — Lugalb. I 147 sq. A : silim ga-ra-ab-du$_{11}$/silim ga-ra-du$_{11}$. — u$_8$-ašnan 118 sq. V et Y : mi$_2$ u$_3$-ba-ni-du$_{11}$/u$_3$-ba-ni-ib-du$_3$. — VS 2 61:4' sq. : ba-gu-la-⸢a-ri⸣/ba-ab-ḫul-⸢la⸣-a-r[i] (cf. ex. 383 et n. 1926).

-ab-be$_2$ vs -be$_2$: InEb. 29-31 B : na-ma-⸢ra⸣!?-be$_2$ (29)/na-ma-ra-ab-be$_2$ (30 sq.). — OECT 5:164 sq. : ḫu-mu-ra-ab-be$_2$/ḫu-mu-ra-be$_2$!?. — VS 2 19:21 sq. : i-lu mu-na-be$_2$/i-lu mu-na-ab-be$_2$.

-ib$_{(2)}$-be$_2$ vs -be$_2$: EnkNinḫ. 13 sq. A et B : nu-mu-ni-be$_2$/nu-mu-ni-ib/ib$_2$-be$_2$ (cf. ll. 22-24, 27 et 29 sq.).

± {e(r) + a} : GiH UnC 8 (ḫu-mu-ra-ni-DU-en) ± // 18 (ḫu-mu-ra-ni-in-DU-en)[111] ± // 28 (ḫu-mu-ni-in-DU-en!?) ± // 39 (ḫu-mu-ra-ni-in-DU-⸢x(x)⸣) ; cf. M. deJong Ellis, AfO 28 (1981/1982) 123 n. 2.

± {e(r) + i} : GiEn. 188/190 Y : nam-mu-e-niĝin$_2$-niĝin$_2$-NE-eš/nam-mu-[ni]ĝin$_2$-niĝin$_2$-NE-eš.

± {n + i} : cf. § 485, b, 1° et n. 1503.

± {ni} : ŠD 294 // 298 // : ba!?-da-an-DU/ba-⸢da⸣-DU.

---

111 La valeur de /n/ devant la base m'échappe.

± {ta} : EnlNinl. 28 sq. B : nu-un!?-da-ši-ib-še-ge/nu-un-da-ra-ši-ib$_2$-še-ge.

± {n} (él. pron. 3e sg. p.) : EnlNinl. 28 sq. A : nu-da-ra-ši-ib-še-ge/nu-un-da-ra-ši-ib-še-ge. — SgLeg., 3 N-T 296:4 // 50 // 52 : nu-mu-un-da-ab-be$_2$ (4 et 52) // nu-mu-da-ab-be$_2$ (50 ; raisons de place!).

± /a/ = {i} (préf. II) : Ḫend-Hy. 257' sq. A : a-na(-)na-an-du$_{11}$/a-[n]a an-na-an-daḫ (a-na an-na-an-du$_{11}$ en 231').

± {mu} : Gud. St. B vii 42 sq. : nu-mu-na-ĝar/nu-na-ĝar ; incertain.

(-)mu-un- vs (-)mu- : CT 42 13:52-54 : mu-na-ab-be$_2$-ne (52)/mu-un-na-ab-be$_2$-ne (53 sq.). — Lugalb. II 278 // 281 T : nu-mu-un-na-ab-be$_2$/nu-mu-na-ab-be$_2$. — Skly. 56 iii 18-20 // : mi$_2$ mu-ne/mi$_2$-ši mu⌜un-ne⌝/mi$_2$-ši ⌜mu-un⌝. — VS 2 23 i 1'-5' : i-lu mu-na-a[b-be$_2$] (1')/i-lu mu-un-na-ab-be$_2$ (4' sq.) ; cf. IV R^2 11 rev. 29 et 33.

-am$_3$-da- vs -am$_3$-ma-da- : SBH 69 rev. 10 sq. : ga-am$_3$-da-an-KA/ga-am$_3$-ma-da-an-KA = *lu-bi-il-šu$_2$*.

{B + e} vs {B} : Houe araire 183 sq. A" : mu-un-AK-e/mu-un-⌜AK⌝. — PRAK 2 C 100 (nouvelle copie dans Cavigneaux, ASJ 9 63) 16' sq. // : [...m]u-un-e/mi$_2$-eš$_2$ mu-un-e-e/[mi$_2$-e]š$_2$ mu-un-e.

{B + a} vs {B} : EnlNinl. 38 sq. B : mul-la-ra/mul-ra.

± nominalisation : EJN 94 sq. H : nu-ĝal$_2$/nu-ĝal$_2$-la ; pour LU 376 sq., cf. § 77.

± -da/de$_3$: Ḫend.-Hy. 236' sq. ± // 241' sq. ± // 246' sq. E$_2$: sa$_{10}$-sa$_{10}$-de$_3$/sa$_{10}$-sa$_{10}$ (sa$_{10}$-sa$_{10}$-de$_3$ en 242!) et F : sa$_{10}$-sa$_{10}$/sa$_{10}$-sa$_{10}$-da ; cf. du$_{12}$-du$_{12}$/du$_{12}$-du$_{12}$-da aux ll. 251' sq. — LN 229 C : gi-ne$_2$/dab-be$_2$-da ; gi-ne$_2$-⌜da⌝ en b. — RCU 21:11 sq. O : [ku$_4$-k]u$_4$-de$_3$/ĝa$_2$-ĝa$_2$/du$_{12}$-du$_{12}$-de$_3$; ĝa$_2$-ĝa$_2$-da dans les autres dupl.

2° F_1 = {x + y (+ ...)} vs F_2 = {x + z (+ ...)} pour F = {x + y + z (+ ...)}.

Je ne connais que deux ex. sûrs : GiEn. 164a-166 P (ex. 277) : sa$_2$ nu-mu-da-*ab*-du$_{11}$/sa$_2$ nu-mu-*un*-da-du$_1$/sa$_2$ nu-mu-da-du$_1$ (= *sa$_2$ nu-mu-un-da-ab-du$_1$/du$_{11}$) et Nanše Hy. 200/218 B$_{1/4}$ (ex. 22) : enim la-ba-na-de$_2$/enim-ma$^?$ ba-ni-in-de$_2$ (= *enim (la-)ba-na-ni-in-de$_2$) ; comp. aussi § 139, j.

3° F_1 = gr. morphophon. vs F_2 = gr. phon. ou inversément.

Instr. Šur. 62/64 L : ši-*mu-e*-ši-[...]/ši-*me*-ši-ib-be$_2$-e-e[n] ; Ash : [ši-m]e-⌜ši-*ib$_2$*⌝-*b[e$_2$]-e-ne*/ši-me-ši-*ib$_2$*-⌜*e-ne*⌝. — ISET 1 90, Ni. 2461:16 sq. : ama-ĝu$_{10}$-*ra*/ad-da-ĝu$_{10}$-*ur$_2$*. — LU 261-264 J' : ga-*a*-du$_{11}$ (261 sq.)/ga-*am$_3$*-du$_{11}$ (263 sq. ; cf. n. 1005). — Nanše Hy. 168 sq. : ama dumu-

ni gu$_3$ a$_2$-zi de$_2$-a/dumu ama-*a*-*ni*-ir KA du$_3$-a du$_{11}$-ga. — ŠD 352 sq. E : *i$_3$*-mi-*NI*[112]-ib$_2$-pa$_3$-de$_3$/*im*[113]-mi-ib$_2$-pa$_3$-de$_3$ et G : *i$_3$*-mi-ib$_2$-pa$_3$-⌜de$_3$⌝/*im*-mi-ib$_2$-pa$_3$-⌜de$_3$⌝. — VS 10 123 iii 1-6 : pa bi$_2$-*i*-e$_3$ (2)/pa bi$_2$-*in*-e$_3$ (4 et 6). — Gud. Cyl. B i 16 sq. : ba-*an*-daḫ/im-ma-*a*-daḫ (incertain), etc. ; si [a] est une gr. phon. de {am} (copule), cf. aussi EnmEns. 14 B : en-am$_3$/[bara$_2$-g]a/lugal-am$_3$ et D : en-na/bara$_2$-⌜ga⌝/lugal-am$_3$. — InEb. 127 sq. CC : ḫuš-am$_3$/ḫuš-a et QQ : ḫuš-a/ḫuš-am$_3$. — ŠA 21-25 A : -a/-a/-am$_3$/-am$_3$/-(g)a, etc.

2.3. Graphies morphophonologiques

§ 79. Que l'écriture sumérienne est fondamentalement logographique a été bien mis en évidence par Jacobsen (ZA 52 91 sq. n. 1) et Civil (Or. 42 21-34, surtout 21 sq. et 26 sq.), le degré de logographisme a toutefois varié selon les époques et le genre des documents. Si l'on peut dire en gros qu'il est plus haut dans les textes anciens que dans les textes récents d'une part, dans les textes économiques et juridiques que dans les textes "littéraires" de l'autre, il serait néanmoins erroné de croire que les graphies de type morphophon. furent supplantées progressivement et sans heurts par les graphies de type phon. Trop de facteurs étaient en jeu pour qu'un modèle simpliste résiste longtemps à l'épreuve des faits : l'instruction insuffisante des scribes, par ex., expliquant l'abondance des gr. non-standard dans les documents privés d'Ur III (P. Steinkeller, FAOS 17 [1989] 6 sq.), la recherche d'ésotérisme, cause du haut pourcentage de logogrammes dans les omina, les manuels médicaux et les rituels akkadiens (Civil, op. cit. 26), etc. Rappelons également que les inscriptions de Gudea et les hymnes de Šulgi contiennent bien des gr. phon. inconnues à l'ép. pB (cf. en dernier lieu J. Klein, Mél. Sjöberg 291).

Tant les bases que les affixes peuvent être écrits de manière morphophon.

a) Les bases.

A peu d'exceptions près (emprunts), les logogrammes sont de règles, si bien que nous ignorons presque totalement les modifications qu'entraînait l'adjonction des affixes. Plus rares sont en revanche les cas suivants :

1° Non-distinction entre B*ḫ*. et B*m*.

Cf. DU = ĝen et du. — LAḪ$_4$ = er$_x$ (écrit DU.DU à ép. ancienne) et su$_8$-b[114]. — KA = du$_{11}$ et e$_7$ (sporadiquement à Abū Ṣalābīḫ au lieu de E ; cf. § 210, 3°). — KU = tuš et dur$_2$ (Steinkeller, Or. 48 [1979] 55 sq. et n. 6). — RA au lieu de ra-ra (Instr. Šur. 158, AbS). — ŠAM$_2$ au lieu de sa$_{10}$-sa$_{10}$ (ib. 159, AbS). — DAB$_5$ au lieu de dab$_5$-be$_2$ (ib. 19, AbS et Ad), etc.

---

112 Si -NI- est à lire -i$_3$-, peut-être gr. morphophon. de {i} ; cf. § 154, R. 1.

113 Coll. de Klein ; copié i$_3$-.

114 Cas limite, er$_x$ étant normalement précédé de l'indicateur phonétique e et suivi de -re (cf. en dernier lieu J. Krecher, ZA 77 [1987] 13 n. 15).

2° Non-distinction entre B sg. et B pl.

Cf. UŠ$_2$ = uš$_2$ et ug$_7$ (écrit aussi UŠ$_2$.UŠ$_2$ et, à partir de Gudea, EZEN×UŠ$_2$). — KU = tuš et durun (usuel est KU.KU).

b) Les affixes.

La structure morphématique d'une forme peut être précisée :

1° Par la coupe syllabique.

Si une base à initiale vocalique est précédée de (-)Vb/m/n v.s., la séquence est normalement écrite (-)Vb/m/n-B. Avec e (cf. § 17) et AK (cf. -na = {ni/n + AK}[115], -bak = {b + AK} [NRVN 179:8 sq. et passages parallèles], -ma-ke$_4$ [TCS 1 198:9], li-bi$_2$-ke$_4$-x // [li-b]i$_2$-in-AK-eš [Dialogue 2:195], etc.), ces gr. sont certainement morphophon., du moins à partir respectivement d'Ur III (AK) et de l'ép. pB (e). Avec les autres verbes, la chose est vraisemblable, mais devrait être étudiée systématiquement ; cf. par ex. -ne/be$_2$ = [n]/[b] + e$_3$ (D.O. Edzard, Or. 55 [1986] 185) et -nu-us$_2$ = [n] + us$_2$ (C. Wilcke, ZA 78 [1988] 44 n. 143 et Cohen, ZA 67 10:45 sq.).

Si en revanche une base à finale consonnantique est suivie d'un suffixe à initiale vocalique, gr. morphophon. et gr. phon. alternent fréquemment ; cf. par ex. -AK-ke$_4$/-AK-e (passim), -gub-en (e.g. ŠP b 2 ; cf. le comm. de Klein p. 28 n. 149)/-gub-be$_2$-en (type mixte)/-gub-bu (phon.), ^{d}nin-tur$_5$-e/^{d}nin-tu-re (passim), etc.

2° Par le choix des allographes.

Cf. par ex. NU = /la/ et /li/ (concurrence la/li- avant l'ép. pB), ḪE$_2$ = /ḫa/ et /ḫu/ (ED) et ḪA = /ḫu/ (présarg.) (Civil/Biggs, RA 60 15), MU.E[116] = /me/ (pB), GA.E = /ge/ (id.), -SUM.E au lieu de -sum-mu (E. Sollberger, TCS 1 [1966] 169 sq. n° 640[117]), RA = /ar/, /er/, /ir/ et /ur/ (à partir de Gudea), etc.

Les gr. morphophon. sont souvent défectives. Un ex. particulièrement instructif est Dialogue 3:140 = 177 (cf. W.H.Ph. Römer, UF 20 [1988] 239) : in-na-du$_{11}$ (PBS 1/II 96:12) // in-na-e-du$_{11}$ (TMH NF 3 42 vi 35') // in-ne-du$_{11}$ (UET 6 151:11) // in-ne-e-du$_{11}$ (BE 31 45 rev.! 3'). {n + a + e(r)} étant probablement prononcé [nē/ne] à l'ép. pB, in-na-du$_{11}$ est une gr. morphophon. défective, in-na-e-du$_{11}$ une gr. morphophon. non défective, in-ne-du$_{11}$ une gr. phon. (défective ?) et in-ne-e-du$_{11}$ soit une gr. phon. non défective (lire [in(n)ēdu]), soit une gr. de type mixte (lire [in(n)ē/edu], analyser en {e(r) + DU$_{11}$}).

---

115 Pour les références, voir n. 1697.

116 Dans ce travail, je lis normalement mu-e-, ga-e-, etc., et non MU.E-, GA.E- (ce qui serait plus exact), car il faudrait alors, pour rester conséquent, transcrire plus de 50 % des signes en capitales (e.g. : URU^{KI}.BI.A ga-TUŠ bi$_2$-IN-DU$_{11}$-ga, v.s.). J'ai toutefois dérogé à cette règle pour NU-ba/bi$_2$- (présarg., sarg., Ur III), afin de le distinguer de nu-ba/bi$_2$ à l'ép. (p)pB, qui est probabl. "fautif".

117 ḫe$_2$-na-ab-sum-me-e (TCS 1 182:6) est d'interprétation délicate ; c'est soit une gr. de type mixte, morphophon. (= {SUM + e}) et phon. (=[sum(m)u]), soit une gr. phon. tout à fait inhabituelle de {SUM + ene} (mais cf. § 103a, a, R.), avec chute — ou évolution en ['] — de [n] intervocalique (§ 86 à propos de la p. 46, § 29, 2°).

Remarquer enfin qu'à partir de l'ép. pB, les gr. morphophon. hypercorrectes ne sont pas rares ; cf. par ex. §§ 61 et 154, R. 2 à propos de ba-e- = { b + i + e(r)} et la relative fréquence des formes *ḫamṭu* transitives 1re/2e sg. dans lesquelles la base est précédée de /n/. On a souvent voulu expliquer ces fautes par une méconnaissance des oppositions entre {?}, {e(r)} et {n}, ce qui n'est guère plausible vu la quasi-absence de l'erreur inverse (B*ḫ*. transitive 3e sg. p. précédée de /e/[118]). Plus vraisemblablement, le scribe a mésinterprété le passage et cru désambiguïser la forme en la pourvoyant de /n/ (remplacement d'une gr. "phon." par une gr. "morphophon.") ; cf. aussi § 139, b, R. 1.

2.4. Graphies phonétiques[119]

§ 80. L'essentiel ayant déjà été dit aux §§ 16-31 et 79, je me borne à quelques observations d'ordre général. Trois points doivent être immédiatement précisés :

— Le terme "phonétique" n'est qu'un pis-aller, et nous ne saurons probablement jamais dans quelle mesure les gr. "phon." reflétaient la prononciation réelle.

— Dans nombre de cas, nous ignorons si une graphie est phonétique ou non (e.g. in-na- vs i_3-na-).

— Le sumérien ayant continué d'être parlé à l'école après son extinction en tant que langue vivante, le terme "graphie phonétique" n'est pas un abus de langage — pas même après l'ép. d'Isin-Larsa!

On peut, *cum grano salis*, distinguer entre gr. phon. standard (e.g. la-ba-) et gr. phon. non-standard (e.g. li-bi- à l'ép. pB), les premières étant conformes aux usages orthographiques reçus en un lieu et à une époque donnés, alors que les secondes trahissent souvent[120] la formation insuffisante du scribe.

Tant les bases que les affixes peuvent être écrits phonétiquement, les bases avant tout dans les inscriptions de Gudea, les hymnes de Šulgi dont l'orthographe n'a pas été modernisée[121] et les textes en ES, les affixes sporadiquement avant l'ép. d'Ur III, fréquemment ensuite.

Remarquer enfin que certaines gr. morphophon. semblent avoir été exploitées "phonétiquement" dans les textes poétiques, ainsi l'allographe (ou forme accentuée ?) -bi-a de -ba ; cf. Attinger, RA 78 (1984) 115 et ajouter par ex. ŠD 175 sq. : zi-*bi*-da/zi-*bi*-a. — Ib. 351 : gu_4 *gi_4-a* udu *gi_4-a-bi-a*. — Michalowski, LSU 7 sq. : *-bi* tur_3/amaš-*bi*-a (5/3 dupl. ; -ba dans 6 dupl. à la l. 4!). — Ib. 193 : -d*a* gid_2-da-b*i*-*a* (5 dupl. ; -ba dans 6 dupl. à la l. 191!).

---

[118] Qu'en revanche certains scribes ne maîtrisaient plus l'opposition entre 3e sg. p. et 3e n.-p. (distinction inconnue de l'akk.!) ressort clairement du fait que dans ce cas, non seulement {n} peut être substitué à {b}, *mais également {b} à {n}*.

[119] Non discutés ici sont les textes non-orthogr. ; cf. en dernier lieu Thomsen, SL 281-284.

[120] Mais naturellement pas toujours! D'autres facteurs ont certainement joué un rôle important, par ex. la survivance de traits archaïques (hymnes de Šulgi), etc.

[121] Cf. en dernier lieu Klein, Mél. Sjöberg 291.

2.5. Types mixtes

§ 81. Les graphies mixtes, morphophon. et phon., sont relativement fréquentes. Deux cas doivent être distingués :

1° Un logogramme est précédé ou suivi d'un ou de plusieurs signes qui en précisent la lecture (Jacobsen, ZA 52 91 sq. n. 1 et Civil, Or. 42 27) ; cf. par ex. GIŠ.TUG$_2$.PI = $^{\hat{g}eš\text{-}tug_2}$ĝestug, PA/SA/DI.GAN = $^{sag_3/sa/sa_2}$sag$_7$ (§ 729), (GA$_2$.)GAR.AR = $^{(\hat{g}a_2)}$ĝar^{ar}, TAR.AR = tar^{ar}, ŠUB.UB = šub^{ub}, etc. ; de même peut-être i-ri$_2$- et -ta-ra-/-ra-ta-, s'il faut lire ^{i}iri (§ 29, e) et -TA^{ra}-/-^{ra}TA- (§ 166).

2° Une forme est orthographiée partiellement de manière de manière morphophon. et partiellement de manière phon. ; cf. par ex. diĝir-re-e-ne (pas avant l'ép. pB) vs diĝir-e-ne (= {DIĜIR + ene}) et diĝir-re$_{(2)}$-ne (= [diĝirene]). Un certain nombre de graphies "surexplicitées" pourraient également s'expliquer ainsi (-ab-be$_2$, -am$_3$/em-me, -in-ne-eš, etc. ; cf. n. 61 et § 82, a et b). Utilisées avec un peu d'habileté, ces gr. mixtes permettent de fournir très économiquement un maximum d'informations. Particulièrement instructive à cet égard est la séquence še$_3$/ši-MU-da-(Enl. sudr. 163 sq. // ši-me-da //), [še/i] indiquant que MU doit être lu [me] et donc analysé en {mu + e(r)}[122].

2.6. Graphies surexplicitées

§ 82. Comme nous avons déjà eu l'occasion de le voir (§§ 32-34), les graphies surexplicitées sont caractérisées par l'adjonction d'un signe porteur d'aucune information, qu'elle soit morphologique ou phonétique — exception faite peut-être de la notation occasionnelle de l'accent. Précisons toutefois d'emblée que le terme "surexplicité" pourrait bien n'être correct que pour le type mu-un-na- (ci-dessous c).

a) Type nu-un-na- et nu-ub-be$_2$.

Attestées dès l'ép. présarg. (na-an-na-zi-zi dans En. I 29 x 5), ces formes ne sont pas rares à Ur III (ga-an-na-, na-an-na- nu-un-na/ni- et nu-ub-be$_2$(-a)[123]) et deviennent très fréquentes à partir de l'ép. pB (de$_3$-en-na-, ga-an-na-, ḫe$_2$-en-na-, na-an-na/ni- et nu-un-na- ; avec e, cf. en outre de$_3$/ḫe$_2$-em-me(-ne), ḫe$_2$-en-ne, in-ga-ab-be$_2$(-en), in-ga-am$_3$-me, na-ab-be$_2$(-e/en), na-an-ne(-e/en), na-an-ga-am$_3$-me, nu-ub-be$_2$(-...) et nu-um-me(-en)). Dans tous ces cas, la "surexplicitation" pourrait marquer le préf. {i} (comp. nu-u$_3$-na/ni- à Ur III!), dans le type nu-ub-be$_2$ s'expliquer également par une gr. de type mixte (cf. n. 61) ou par l'analogie avec les autres bases (nu-ub-zu, etc.) ; cf. infra b.

---

122 Information donnée en toutes lettres à la l. 162 : ši(-im)-mu-e-da- // ši-im-me-e-da- //!

123 Pour les références, cf. en général Heimpel, Structure, et ci-dessous la liste générale des séquences préfixales et/ou suffixales de du$_{11}$/e/di (§ 211).

b) Type mu-da-ab-be$_2$.

Attestées dès l'ép. sarg. (ḫe$_2$-na-ab-be$_2$ dans CT 50 68:10), ces formes se multiplient dans les textes d'Ur III (ab-be$_2$, bi$_2$-in-ne-eš, bi$_2$-in-ne-ša, ḫe$_2$-na-ab-be$_2$, i$_3$-na-ab-be$_2$, ib/ib$_2$-be$_2$(-a) et na-ab-be$_2$/be$_7$(-a)). A l'ép. pB, les anciennes gr. (-)ab/ib$_2$-e, (-)am$_3$/im-e, -in-eš, etc. sont en voie de disparition. Dans ce cas également, l'analogie ou une gr. de type mixte (cf. n. 61) pourrait rendre compte de la "surexplicitation".

c) Type mu-un-na-.

Les exemples les plus anciens datent d'Ur III (ba-an-na/ni-). Ces graphies deviennent très fréquentes à l'ép. pB et pratiquement standard à l'ép. ppB. Elles pourraient avoir été crées sur le modèle de in-na- (qui concurrence dès l'ép. sarg. i$_3$-na-), de nu-un-na- ou même de mu-un-da/ši-v.s.

Remarque. — Noter l'opinion divergente de Krecher (AOAT 1 [1969] 166) : "hier sind mit Sicherheit geminierte Konsonanten gemeint."

2.7. Graphies défectives.

§ 83. Il faut distinguer les cas où un morphème n'est pas explicité de ceux où il ne l'est que partiellement.

a) Morphème non explicité.

Que l'histoire de l'écriture sum. est caractérisée par l'explicitation croissante des morphèmes — explicitation qui alla jusqu'à la surexplicitation — est un fait trop bien connu pour mériter d'être discuté longuement[124]. La rapidité de ce processus dépendit naturellement de bien des facteurs ; rappelons-en seulement trois :

— Le degré de prédictibilité d'un élément. Alors que le préfixe {mu}, rarement obligatoire, a été très vite noté, l'erg., lui, ne l'a jamais été systématiquement, pas même à époque tardive.

— La structure phonologique des morphèmes. La tendance, commune à la plupart des écritures syllabiques, à omettre les consonnes fermant une syllabe, joue également en sum. (e.g. ba-du$_{11}$ = {b + a + n + DU$_{11}$}).

— Le genre du texte. Les formulaires rigides des documents économiques et juridiques rendaient la notation exacte des affixes souvent superflues (cf. § 78, b, 3°). Vus sous cet angle, ces documents sont — comparés aux textes mycéniens par ex. — étonnamment explicites.

124 Cf. par ex. Civil/Biggs, RA 60 1 sqq. et Diakonoff, AS 20 104 sqq.

b) Morphème partiellement explicité.

1° Graphies tronquées[125].

Cf. par ex. -ga- = {(i)nga} et -ne = {n + E + eš}. Dans bien des cas, ces gr. "tronquées" sont probablement phonétiques (e.g. -(C)e-e = {(x +) E + en} =(?) [(C)ē]).

2° Morphèmes partiellement déductibles de son entourage.

Un bon nombre d'ex. ayant déjà été donnés au § 39, il est inutile que j'y revienne ici.

2.8. Graphies historiques.

§ 84. Les graphies historiques[126] étaient probablement assez fréquentes (du moins à partir de l'ép. pB), mais sont difficilement décelables sans connaissance exacte de la langue sum. Un exemple sûr est la forme u_3-na-a-du_{11} après Ur III (cf. § 19, b).

2.9. Varia.

§ 85. Ont été regroupés ici les phénomènes graphiques d'importance secondaire dans le cadre d'une recherche grammaticale[127]. On peut mentionner par ex. :

a) Les graphies "étymologisantes".

Cf. sa-par_4 "filet" > sa-par_3 (par_3 = *šuparruru*) (Steinkeller, ZA 75 [1985] 45 et n. 21), ĝiš-bur_2 "piège, trappe" > ĝiš-par_3 (Steinkeller, l.c.), en_3-du "chant" > en_3-du_{12} (du_{12} = *zamāru* ; cf. § 392 et n. 1352), etc.

b) Les jeux graphiques.

Ils sont fréquents et peuvent même sous-tendre la structure de toute une composition (Hymne à la houe). Certains d'entre eux sont — ou nous semblent être — purement gratuits ; cf. par ex. Gud. Cyl. A xxv 14 sq. : kin-sig_{17} suivi de ku_3-sig_{17} (A. Cavigneaux, ASJ 9 [1987] 45). — TMH NF 4 79 rev. 15' : [m]i_2 am_3-mi_2 (ex. 126). — Heron Tu. 49-59 B : du_{14} ga-nam-mu_2-da-

---

125 Voir §§ 37 sq.

126 Qui doivent être distinguées des graphies archaïsantes, attestées par ex. dans certains hymes de Šulgi (e.g. -bI-e/-nI-e [§ 137]). Ces dernières, reflétant la non-modernisation de l'orthographe d'un "original" d'Ur III, ne sont plus utilisées dans l'usage courant à l'ép. pB.

127 Dans le sens étroit du terme! Au niveau phonologique (identification de la lecture d'un logogramme) ou sémantique, ils présentent naturellement beaucoup d'intérêt.

am_3-mu_2 et le ND $^{d}tu_6$-bi_2-in-du_{11}/*tu*$_{(6)}$(-ba)-sa_2/sa_6 (§ 882). D'autres sont en revanche sémantiquement motivés : EnkNinḫ. 186 : *a*$_2$*!?* (...) im-me, "Elle dit : 'Hélas!'" (jeu sur a_2 "bras, *force*" ; cf. mon comm. dans ZA 74 43 et infra § 222). — Inanna *Ebiḫ* 41 R : [ebiḫ], "grande corde", écrit EN.TI (B. Alster/H.L.J. Vanstiphout, ASJ 9 [1987] 35). — SP 3.179 : $^{\hat{g}iš}$a-la-la bi_2-in-du_{11}, "Il dit : 'Alala!'" (jeu sur $^{\hat{g}iš}$a-la-la, "bail" d'après Falkowitz, Rhetoric Collections 247 sq.). — LSU 33 A[128] : ⌈LU_2×$GANA_2$-*t*.⌉SU^{ki} // LU_2.SU^{ki} (cf. le comm. de Michalowski pp. 73 sq.), etc.[129] Citons enfin, pour clore ce chapitre, un "jeu de signes" particulièrement réussi :

49. TAD 8/II Lev. XXV, Ni. 9630 (aussi ISET 2 104) + 9791 ii' 6' sq. (= SP 12) :
lu_2 tug_2 bir_7-bir_7-ra na-ab-be_2-a / kal-kal-la al-*kal-la*-ga[130]-e-še
"Voilà ce que l'homme dont le vêtement est déchiré dit : 'Il (le vêtement) est excellent, il est reprisé!'"[131] al-kal-la-ga — pour al-kala-ga — est un calembour sur kal-la, "précieux, excellent" (comp. toutefois SP 2.29).

---

[128] = BB dans l'édition de Michalowski.

[129] Voir infra § 459 et n. 1471 (à propos de gu_4 pour gu_3) et § 481 (à propos de ĝiš pour $\hat{g}iš_3$).

[130] Ainsi ISET ; copié -ge- dans TAD.

[131] Pour des interprétations différentes, cf. Gordon, SP p. 135 et PSD B 160 s.v. bir_7, 1.

3. Grammaire

3.1. Phonologie

3.1.1. Remarques à propos de Thomsen, SL §§ 1-34[131a].

§ 86. Toute tentative de reconstruire le système phonologique du sumérien présuppose non seulement une étude détaillée des textes lexicaux et non-orthographiques, des correspondances entre ES et EG, des emprunts akkadiens, des "jeux de signes" (§ 85, b), etc., mais encore la connaissance des contraintes typologiques ("universaux" phonologiques). Inutile de dire qu'une telle entreprise ne pouvait être envisagée dans le cadre de ce travail, où je me limite à faire quelques remarques dispersées et/ou ajouts bibliographiques au chapitre — curieusement intitulé *Phonetics* — que Thomsen a consacré à ce sujet (pp. 37-47). Dans les §§ 87 sq. seront brièvement discutés l'accent et les phénomènes de sandhi.

P. 38, §§ 4-5 : Sur les voyelles, cf. en général Bobrova/Militarev, op. cit. (n. 131a) 99-105 (aussi /o/, /ä/, /ü/ et /ə/) ; sur l'existence probable de voyelles longues primaires (non issues d'une contraction ou d'un allongement compensatoire), cf. D.O. Edzard, ZA 78 (1988) 141 ; sur l'alternance u/i, cf. infra n. 974.

Pp. 38 sq., § 6 (voyelles nasalisées) : Cf. les critiques de Boisson (BSL 84 205-207), d'Edzard (l.c.), de Th. Jacobsen (JAOS 108 [1988] 127 sq.) et de M. Yoshikawa (BiOr. 45 [1988] 500). Non seulement les arguments invoqués en faveur de la nasalisation sont circulaires (Edzard), mais le système reconstruit est typologiquement peu vraisemblable (Boisson, Yoshikawa).

Pp. 39 sq., §§ 7-9 : Comme l'a justement souligné Yoshikawa (op. cit. 500 sq.), l'harmonie vocalique est un phénomène beaucoup plus général que ne pourrait le laisser croire la formulation de Thomsen — qui d'ailleurs parle, au § 10 ("Vowel Assimilation"), d'une "sort of 'vowel harmony'" ; pourquoi "sort of" ?

L'alternance e-/i_3-, be_2-/bi_2- et -me-/-mi-, amplement documentée dans les textes provenant des villes du Sud de la Mésopotamie (avant tout de Lagaš), soulève un problème épineux, les exceptions à la distribution communément admise ([e]/—[(C)a/e], [i]/—[(C)i/u]) étant très nombreuses. Deux explications sont à priori envisageables, l'une de nature phonétique, l'autre de nature graphique :

1° L'harmonie vocalique était "facultative", et la prononciation variait d'une personne à l'autre. La chose n'est en soi guère vraisemblable et à mon sens même exclue par SR 117, où l'on

---

131a A compléter par C.P. Boisson, BSL 84 (1989) 201-233 ; L.V.Bobrova/A.Yu. Militarev, Towards the Reconstruction of Sumerian Phonology, dans : Lingvističeska rekonstrukcija i drevnejšaja istorija Vostoka. Materialy k diskussijam na Meždunarodnoj konferencii (Moskva, 29 maja 2 ijunja 1989 g.). Čast' 1, pp. 96-105 (Institut vostokovedenija Akademija Nauk SSSR, Moscou 1989) ; Schretter, Emesal-Studien 31-69 ; J.A. Black, RA 84 (1990) 107-118. Ces études n'ont pu être utilisées que ponctuellement dans les notes qui suivent.

a be_2-ru_2 en i 20' et iii 30', mais bi_2-ru_2 en ii 22'.

2° I_3-, BI_2- et -MI- peuvent être des gr. morphophon. respectivement de /e/, /be/ et /me/ (cf. NU- = /la/, etc.)[131b]. Cette hypothèse, en principe plus satisfaisante, n'est toutefois soutenable que si l'on peut rendre compte des cas où e-, be_2- et -me- sont suivis de [i] ou de [u] (LA- n'est jamais une "gr. morphophon." de /nu/!), à savoir dans les séquences préfixales e-ni-, e-mi- et e- + B en [i] ou en [u].

— e-ni- : A une exception près[132] (e-ni-se_3-ga-a dans Luzag. 1 i 45), -ni- est le préf. du loc.-term. 3e sg. p.[133] ; la base est par ailleurs toujours en [a] ou en [e][134], ce qui rend séduisante la suggestion de Yoshikawa (op. cit. 501) que /ni/ succombait également à l'harmonie vocalique ; cf. e-ni-ba-e (Bauer, AWL 68 i 4), gu_2-na e-ni-ĝar (ib. 184 iii 3 et 185 iii 1[135]), mu e-ni-pa_3-da(-a) (En. I 25 ii 3' et Ent. 26:18) et mu (...) e-ni-$še_{21}$-a-ni (Ean. 1 v 24 sq.).

— e-mi- : Cf. pa e-mi-e_3 (Luzag. 2:19) et e-mi-šid[136] (Bauer, AWL 87 iii 3) ; gr. de type mixte (cf. § 81) dès l'ép. présarg. ?

— e-/be_2- + B en [i] : Cf. e-il_2[137] (Urn. 49 iv 4[138]) et peut-être be_2-se_3 (cf. n. 134) ; be_2-GI_4 (Ean. 2 vi 8 et 11, Luzag. 2:21 et 78 et Bauer, AWL 112 ii 2 ; bi_2-GI_4 est usuel, i_3-GI_4.GI_4 attesté dans AWL 85 iii 1) n'est en revanche pas un contre-exemple sérieux, GI_4 devant probablement être lu [ge] (Proto-Ea 461 et passim).

— e-/be_2 + B en [u] : Cf. be_2-gu_7 (Urn. 34 iii 10 ; i_3-gu_7(-e) usuel), be_2-ru_2 (Ean. 1 xi 4, Luzag. 2:80 et SR 117 i 20' et iii 30' [bi_2-ru_2 en ii 22'!] ; bi_2-ru_2 plus fréquent) et e-luḫ (Ukg. 4 xii 20 = 5 xi 27). Même si l'on admet l'existence du phonème /o/, rien ne plaide en faveur d'une lecture [go] de gu_7[139] et la raison de cette exception devrait être cherchée ailleurs (réforme orthographique après Akurgal ?).

A n'en juger donc que d'après ce corpus limité, les contre-exemples de poids ne sont pas très nombreux, et cette seconde explication a certaine chances d'être correcte, auquel cas l'isoglosse supposée séparer les dialectes du Nord de ceux du Sud pourrait bien n'être que le reflet de deux traditions orthographiques divergentes.

131b Cela n'exclut pas que i_3- + B puisse occasionnellement représenter {i + *ni* + B} = /in-B/ (e.g. šu i_3-bala-e dans Ean. 1 xvii 15 // [incorporation du nom ; cf. § 144]) ou {i (+ *m*) + *b* + *i* + B} = /ib/m-B/ (comp. J. Krecher, Or. 54 [1985] 140 n. 16a et 164 sq) ; une telle explication ne peut toutefois être invoquée que si la base n'est pas précédée — dans la langue! — des préf. de l'erg. (formes *ḫamṭu* cohort., impér. et passives et formes *marû*).

132 N'ont été dépouillés toutefois que FAOS 5/I et 5/II, AWL et SR. [Voir aussi G.J. Selz, OLZ 85 (1990) 302.]

133 Traduire u_4 (...) kur-kur $ĝiri_3$-na / e-ni-se_3-ga-a par "Après qu'il (Enlil) lui (Luzag.) a fait jeter tous les pays ennemis à ses (d'Enlil) pieds" semble exclu dans le contexte. Digne d'être relevé est en revanche le fait que e-ni- est précédé et suivi de e-na- (i 41, i 43 et ii 2).

134 Noter toutefois que la lecture usuelle se_3-g (et non si_3-g) est contredite par le témoignage des textes lex. Chercher à l'étayer en invoquant la fréquence de la forme be_2-se_3 (bi_2-se_3 // be_2-se_3 seulement dans Ean. 11 passim) reviendrait à supposer admis ce qui devait être prouvé.

135 Comp. gu_2-ne-ne-a e-*ne*-ĝar (ib. 183 iii 3 sq. et 186 v 6 sq.).

136 Lecture conventionnelle ; dans les textes lex., tant [šed] que [šid] sont attestés (cf. Lieberman, SLOB 483 sq. n° *631 ; noter que dans Proto-Ea 558, Il a še-ed).

137 Lire $gur(u)_3$ ne ferait que déplacer le problème.

138 Remarquer que i_3- et bi_2- ne sont pas attestés chez Urn.

139 En ce qui concerne luḫ et ru_2, les faits sont moins clairs ; cf. Lieberman, SLOB 378 n° *446 et 441 sq. n° *562.

Pp. 39 sq., § 8 : A propos de /o/, cf. encore l'alternance a/u, discutée en détail par Cavigneaux (Zeichenlisten 57-65)[140] ; il est vrai qu'elle est susceptible de plus d'une explication.

Pp. 40 sq., §§ 10-15 : Noter encore la chute très fréquente des voyelles atones (en toutes positions), chute qui nous est souvent occultée par les orthographes standard. Elle rend compte entre autres :

— Des allomorphes /e(r)/, /n/ et peut-être /b/ de respectivement {e(r) + i}, {n + i} ou {ni} et {b + i} (§§ 150, 156 et 184, a) ; cf. /gé(r)du/ (écrit ga-e-du_{11}[141]) < /géridu/ = {ga (+ i) + e(r) + i + DU_{11}} vs /garíbdu/ = {ga (+ i) + e(r) + i + b + DU_{11}} ; /bánku/ < /bániku/ = {b + a + ni + KU_4} vs /banínku/ = {b + a + ni + n + KU_4}, etc. (syncope de [i] en syllabe ouverte atone).

— Des graphies du type lugal-ni[142], gur-dam, etc., des cas donc où Falkenstein postulait une "uberhängenden Vokal" et lisait lugala-ni, guru-dam, etc., laissant inexpliqué le fait que ces graphies ne sont usuelles que si la base se termine par une consonne non-occlusive[143] (cf. déjà implicitement Klein, ŠP p. 28 n. 144)[144].

P. 41, § 14 (contraction des voyelles) : Cf. Edzard, ZA 78 142.

Pp. 41 sqq., §§ 16 sqq. (consonnes) : La fréquence des alternances entre occlusives et fricatives (surtout k/g ~ ḫ et t/d ~ s/š/z) mérite d'être relevée ; cf. par ex. Cavigneaux, Zeichenlisten 55 sq ; M. Civil, JCS 25 (1973) 174 et StOr. 46 (1975) 40 ; R. Kutscher, YNER 6 (1975) 119 ; W.H.Ph. Römer, BiOr. 32 (1975) 62 et Schretter, Emesal-Studien 53, 57 sq. et 63-66. Une explication unitaire (e.g. "spirantisation" ; cf. aussi n. 143) ne saurait rendre compte de tous les cas.

P. 44, § 23 : Sur /d^r/ — mieux /t^r/ —, cf. encore Boisson, op. cit. 212-214 ; Cavigneaux, op. cit. 56 sq. ; J. Klein, Studies in Hebrew and Semitic Languages (Ramat-Gan, 1980) XXI et n. 49 et P. Steinkeller, JNES 46 (1987) 56 sq. n. 5. L'existence de ce phonème a été remise en doute par Yoshikawa (BiOr. 45 501) et Black (RA 84 108 sqq., surtout 115-117), sans arguments décisifs.

P. 44, § 24 : Sur l'alternance g/b, cf. aussi Black, op. cit. 109 sq. et 111 sqq. (n'implique pas l'existence d'un phonème /g^w/) ; Cavigneaux, op. cit. 54 sq. ; Boisson, op. cit. 209 (/g^w/ ou /gb/ implique /k^w/ ou /kp/) et Schretter, Emesal-Studien 39 sq. et 49 sq. ("Im Hinblick auf die aufgezeigte labiale Komponente des Phonems /ĝ/ liegt es nahe, die beiden Phoneme /ĝ/ et /gb/ bzw. deren Vorformen /$ĝ^u$/ und /g^u/ einander an die Seite zu stellen" [op. cit. 39]).

Pp. 44 sq., § 25 : Cf. en général Black, op. cit. 107 sq. et 111 sqq., Boisson, op. cit. 209-211 et Schretter, op. cit. 32-39 et 43-49 ; à rapprocher de ĝ sont peut-être les hypothétiques /^{m}p/ et /^{n}t/ ; cf. Black, op. cit. 109 et 111 sqq. (critique), G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 167 sq. et Steinkeller, AulOr. 2 (1984) 141 sq. et ZA 80 (1990) 54 n. 3.

P. 45, § 27 : Sur LA ~ LA_2, cf. Yoshikawa, ASJ 12 (1990) 339-344 et 347.

P. 45, § 28 : Sur l'alternance l/r, cf. encore Civil, JCS 25 173 sq. ; Krebernik, BFE 228 et 328 n. 149 ; Å.W. Sjöberg, AfO 24 (1973) 41 ad 46 et J. Bauer, AoN 51 (1992) ; les ex. sont

140 Voir aussi A. Salonen, BiOr. 31 (1974) 37 sq. et Bobrova/Militarev, op. cit. (n. 131a) 100 sq.

141 Avec ge_4, cf. e.g. ne ge_4-su-ub "je veux t'embrasser" (Sjöberg, JCS 29 19 b 32).

142 lugal-a-ni est une gr. morphophon. Remarquer en passant que nin-a-na(-) est préféré à *nin-na(-), qui serait ambigu (= {NIN + ak} ou {NIN + ani + ak} ; cf. e.g. Gud. St. D iii 1, E ii 2 et 7, F ii 3 et 11, etc.

143 Les exceptions sont rares et concernent avant tout [b] ; articulation fricative en position intervocalique (comp. § 28) ? AK-de_3/da(m) n'est naturellement pas un contre-exemple, car il faut lire ke_3-de_3/da(m) v.s. (M.A. Powell, Mél. Diakonoff 314 sqq.) ; [ĝ] enfin n'est pas une occlusive.

144 Pour des interprétations différentes, cf. Yoshikawa, ASJ 2 (1980) 188-195 et ZA 78 (1988) 71-75. [Voir maintenant aussi C. Wilcke, NABU 1990/n° 34.]

très nombreux (e.g. pa-la-ag = $barag_2$ dans Alster/Walker, Mél. Sjöberg 12 rev. 6').

P. 46, § 29 : Cf. aussi Th.J.H. Krispijn, Akkadica 70 (1990) 23 n. 41 ; Schretter, Emesal-Studien 40-42 et Yoshikawa, ASJ 12 344-347 ; en sum. comme dans bien d'autres langues, /n/ — dans une moindre mesure /m/ — était un phonème très instable, avant tout à la finale[145] et à l'intérieur des mots devant consonne, où il a tendance à disparaître avec allongement compensatoire de la voyelle précédente[146]. Quelques exemples suffiront :

1° /n/ et /m/ fermant une syllabe :

{en} : Cf. NI = e_x (Falkenstein, NG 2 p. 56 (7) et AfO 18 [1957/1958] 90 citant nu-me-e_x et a-na an-na-ab-daḫ-e_x), -(C)e-e = -(C)e-en (cf. §§ 19, f et 139, h ; ajouter par ex. ŠX 137 : na-ba-an-$kuš_2$-u_3-de_3-e), -(C)e = -(C)e-en (passim)[147] et peut-être EN_3 (Ur III, hymnes de Šulgi dont l'orthographe n'a pas été modernisée), qui peut représenter soit [en] soit [e][148].

{n} : Cf. bi_2-$i_{(3)}$- = bi_2-in-, b/ma-a- = b/ma-an-, etc. (§ 139, c).

{ni}, {n + i} : Cf. ba-a- = ba-an- et na-a- = na-an- (§ 22, b et n. 601).

{m} : Cf. n. 146.

-gin_7 : Les gr. -ki/ke, -gi/ge et -gi_2/ge_2 (e.g. TCS 1 143:8) sont fréquentes, avant tout naturellement dans les textes non-orthogr. (W. Heimpel, StPohl 2 [1968] 24 ; Krecher, ZA 58 [1967] 47 et Schretter, Emesal-Studien 163 sq.). Inversément, -GIN_7 est parfois une gr. non-standard de -ge (= [g] + erg., loc.-term. ou cas sujet de la 3e sg.), v.s. ; cf. par ex. TplHy. 304 Ur_1, Lugalb. I 327 H (ex. 19) et Alster/Walker, Mél. Sjöberg 11:12 ; comp. aussi Heimpel, op. cit. 25.

B à finale [n] : Cf. e.g. gi-in écrit gi(-i_3) (Falkenstein, NG 2 p. 56 (7) [aussi AfO 18 90] et Steinkeller, FAOS 17 [1989] 81 sq.) ; voir aussi Krispijn, l.c.

Copule 3e sg. : Alors que -(Ca)-a = -(Ca)-am_3 est très fréquent à partir de l'ép. pB, je ne connais pas d'ex. analogue après [e], [i] ou [u][149].

2° /n/ et /m/ intervocaliques :

Dans des environnements qui resteraient à déterminer, [n] intervovalique peut évoluer en ['] ou même s'amuïr complètement ; cf. par ex. Falkenstein, NG 2 p 51 (3) à propos de -gi-ša pour -gi-ne_2-ša et supra n. 117. D'interprétation délicate sont les formes en -Ca-e, que Falken-

---

145 Sporadiquement, [n] disparaît également à l'initiale (surtout — ou exclusivement ? — devant nasale) ; cf. provisoirement Falkenstein, Das Sumerische p. 28. Dans quelle mesure l'aphérèse de [n] nous est voilée par l'écriture (gr. historique) mériterait d'être étudié systématiquement ; cf. e.g. la glose de lecture fréquente in/en-da v.s. pour NINDA (Proto-Ea 210, Proto-Aa 210:1, CT 42 13:53, etc.).

146 De même peut-être [m] devant dentale après avoir évolué en [n] (type ga-am_3-du_{11} > ga-an-du_{11} > ga-a-du_{11}) ; cf. § 26, a et, sur l'allomorphe /n/ de {m} devant dentale, § 178, a, R.

147 Dans les bases à finale [e] (type -me = -me-en, -be_2 = -be_2-en, etc.), l'absence de -en pourrait n'être que graphique ; sur la non-notation des nasales fermant une syllabe, cf. I.M. Diakonoff, AS 20 (1976) 102 sq. et 108 sq.

148 Sur EN_3 = e_x, cf. A. Poebel, ZA 38 (1929) 82 sq. et W.W. Hallo, AOS 43 (1957) 68 et n. 3 (lire MAD 2 *56*) ; ajouter par ex. ŠC 86 : sag_2 nu-um-ši-ib_2-EN_3 (3e sg.!). [Voir aussi Selz, OLZ 85 307.]

149 A moins de voir dans les "allongements inexplicables" en -e et en -u_3 des hymnes de Šulgi des gr. phon. pour -e/um. La chose est toutefois peu vraisemblable (opinion plus nuancée de W.H.Ph. Römer, AOAT 209/1 [1980] 77).

stein (AnOr. 28 [1949] 55) a proposé de dériver de -Ca-na — ce qui est certainement incorrect — ou de -Ca-ni ; cette dernière analyse a été acceptée par Farber-Flügge (StPohl 10 70), Krecher (Or. 54 154 n. 47) et Sjöberg (JCS 40 [1988] 165 et n. 2 avec de nouveaux exemples[150]). Dans la plupart des cas, il serait en principe possible de voir dans -e une gr. morphophon. de l'erg. ou du loc.-term. après [a] (comp. Klein, ŠP p. 39) ou la post. "isolante" (Krecher, ZA 57 [1965] 28 sq. ; cf. infra § 170), mais non dans tous ; cf. surtout niĝ$_2$-sam$_2$(AG$_2$)$^{\text{am}_3}$-e (Steinkeller, FAOS 17 218 n° 43:4) au lieu de l'habituel niĝ$_2$-sam$_2$$^{(\text{am}_3)}$-ma-ni v.s.[151]

Sur la chute de [m] intervocalique, cf. en dernier lieu Römer, Mél. Kraus 306 n. 14.

P. 46, § 30 : A partir de l'ép. pB, [r] — plus rarement [l] — développe souvent une voyelle épithétique ; cf. par ex. infra à propos de ar$_2$ (§ 270), de e$_4$-nir (§ 377), de er$_2$ (§ 408), de siskur$_2$ (§ 766) et de šir$_3$ (§ 792).

Sur l'alternance r/n, cf. Bauer, AoN 51 (1992) avec litt. ant.

P. 46, § 31 : Sur les sifflantes, cf. encore Steinkeller, ZA 69 (1979) 184 sq., Schretter, Emesal-Studien 54-62 et surtout Boisson, op. cit. 221-226 ; d'après lui, š pourrait représenter /θ/, s /s/ et z /t^s/.

3.1.2. L'accent.

§ 87. L'accent (d'intensité) a été discuté en dernier lieu par Krecher dans un article qui fit date (AOAT 1 [1969] 157-197[152]), et j'ai peu à ajouter à ses conclusions[153]. Dans le cadre de ce travail, seul un point mérite d'être reconsidéré brièvement. Aux pp. 188 sq., il rappelle deux règles énoncées par Falkenstein (ZA 53 [1959] 104), à savoir : 1° — que c'est la base verbale qui est affecté de l'accent principal ; 2° — que dans une séquence préfixale de plus d'une syllabe, c'est la première syllabe qui est accentuée. Krecher fait — à juste titre — certaines réserves sur la validité de la première de ces règles[154], mais semble accepter la seconde. A en juger toutefois d'après quelques phénomènes de sandhi, elle ne peut être correcte, du moins à l'ép. pB. Cf. par ex. : sa$_1$(-)ab-ra-mu-ni-du$_{11}$ // sa$_2$ ba-[...] (Cohen, Eršemma 78 n° 97:86 sq.). — sa$_2$ (-)⸢ab⸣-ra-mu-ri-ib-⸢du$_{11}$⸣$^{!?}$ (SEM 59:8) // sa$_2$ *ba-ra-mu-ri-ib-du$_{11}$ (= Dialogue 4:37). — [^{kuš}lu]-ub$_2$ su$_3$-ga(-a)(-)aš-mu-un-DU (Instr. Šur. 112 T 20 et MM) // ^{kuš}lu-ub$_2$ su$_3$-ga ša-mu-un-DU (cf. aussi Heimpel, Structure 53). — ki u$_4$ da(-)al-ba-tuku (UET 6 205:17 = Cohen, CLAM 1 75 sq.:20 G) // [ki] u$_6$ di la-ba-an-tuku. — enim(-)na-an-[...] (GiEn. 134 H) // enim in-na-an-du$_{11}$-ga. — ⸢e⸣-ne (-)di-ne (CA 35 Y$_2$[155]) // e-ne im-di-ne //. — ta(-)ra-ab-du$_{11}$ = ta e-ra-ab-du$_{11}$ (Cohen, CLAM 1 99:90-98). — a-na(-)na-an-du$_{11}$/daḫ // a-na an-na-an-du$_{11}$/daḫ (réf. s.v. an-na-

---

150 Ils se laissent facilement multiplier ; cf. e.g. InEb. 61 (ḫul/ḫul$_2$-la-e // ḫul$_2$-la-am$_3$ [Y]) ; UT 15 (ḫul ti-la-e) ; etc

151 De même ama-e (NG 2 192:24') ne peut guère représenter que ama-ni ; comp. aussi lugal-e (Gud. Cyl. B xvii 21 ; nin-a-ni à la l. précédente!) ~ lugal-ni dans le passage parallèle (St. B vii 33).

152 Cf. aussi ses remarques dans Sumer 42 (1986) 45 et ASJ 9 (1987) 77.

153 Contrairement à Krecher toutefois (op. cit. 179-188), je ne suis pas sûr que les mots suivis d'un ou de plusieurs suffixes aient *toujours* été accentués sur la pénultième ; cf. par ex. les formes du type gur-dam (à côté de gur-ru-dam) (§ 86 à propos des pp. 40 sq.), l'alternance [kešed^r]/[kešd^{r}a] (n. 1657), [musid^r]/[mu(s)d^{r}a] (§ 648) et des gr. non-standard telles nu-uk-ru pour nu-kur$_2$-ru (Alster/Walker, Mél. Sjöberg 12:15).

154 A propos des bases disyllabiques (p. 189), cf. encore les formes susiennes ĝiš-gana ib$_2$-ta-ab-la (Steinkeller, FAOS 17 273 n° 87:7) et peut-être nam-be-eb-le-e = *la tu-ḫa-ra-ni* (RCU 10:40).

155 Texte très fautif écrit probablement sous dictée.

an-du$_{11}$, pB) et a-na(-)na-be$_2$-a = probabl. a-na i$_3$-na-be$_2$-a (TCS 1 35:5)[156].

Je serais plutôt enclin à croire que la séquence préfixale était toujours affectée d'un accent, principal dans les formes non suffixées, peut-être secondaire dans les autres. Cet accent frappait la dernière syllabe si celle-ci était terminée par une consonne — ou par une voyelle longue secondairement issue de la chute de cette consonne —[157] (/banínku/ ou /banīku/), l'avant-dernière si elle était terminée par une voyelle brève (*/báníku/ > /bánku/ ou /bāku/)[158]. Que ce système ne soit pas sans analogie avec celui que nous connaissons pour l'akkadien n'est certainement pas dû au seul hasard, cette ressemblance peut toutefois aussi bien s'expliquer par un phénomène de contact de langues que refléter une prononciation akkadisante du sumérien — nos sources d'information concernant l'accent datent avant tout de l'ép. pB!

3.1.3. Phénomènes de sandhi.

§ 88. Les phénomènes de sandhi étaient probablement très fréquents en sum., mais ils nous sont le plus souvent occultés par l'écriture (cf. les liaisons en français!). Je me borne ci-dessous à donner quelques exemples.

— Substantif (forme nue) + substantif : al(-)lu$_2$-gal = an lugal (Krecher, AOAT 1 167 sans réf.). — bu-lu-ka(-)ki = bulug an ki (ib. 191 citant ZA 56 1:10). — er$_2$(-)⌜re⌝ ḫul-a-na // er$_2$ e$_2$ ḫul-a-na (LU 255 H'). — nam-da(-)ad-gu-ud = nam-da$_6$ dugud (Krecher, op. cit. 194 citant ZA 57 34:7). — u$_3$-mu-un(-)si = u$_3$-mu-un ensi$_2$ (Cohen, CLAM 1 281:e+182 C). — u$_4$(-)de$_3$-ba = ud e$_2$-ba (ib. 100:27), etc.

— Post. + substantif/verbe : pe-el-la$_2$-am$_3$-ša$_3$-bi-za // pe-el-la$_2$še$_3$ abzu-a (Cohen, op. cit. 51:42 E [Ur, ép. perse][159]). — a-ra$_2$ min-kam-ma-su-ub-du$_{11}$ (Wilcke, AfO 24 13 n° 4:6' et probabl. Falkenstein, ZA 56 115:23) et a-ra$_2$ min/min$_3$-kam-ma(-aš)(-)šu-ub-du$_{11}$ (van Dijk, Or. 44 66:16 ; VS 2 98:6' et YOS 11 69:14) = a-ra$_2$ min/min$_3$-kam-ma-aš u$_3$-ub-du$_{11}$. — -ra(-)mu-un-ne-du$_1$ (Suse) = probabl. -ra u$_3$-mu-un-ne-du$_{11}$ (forme qui a remplacé, à l'ép. ppB, l'ancien u$_3$-na(-a)-du$_{11}$) (Labat/Edzard, MDP 57 15 ii 40 et RCU 10:2 C[160]), etc.

— Substantif/adjectif (forme nue) + verbe : cf. supra § 87 ; ajouter par ex. al(-)la-ba-ni-du$_{11}$ (NP à Ur III) = al a-ba-ni-du$_{11}$, "après que je l'ai (= l'enfant) eu désiré" (cf. § 265, c, 2°). — al-la/la$_2$(-ab)-be$_2$-a = al ab-be$_2$-a (§ 260, c, 2°/3° s.v.). — igi(-)tuku = igi i$_3$-tuku, "j'ai des yeux" (TMH NF 3 56:7). — kurun$_2$(-)niĝ$_2$-du$_{10}$-ge-ne = kurun$_2$ im-du$_{10}$-ge-ne (EJN 110 A ; contaminé par X niĝ$_2$-du$_{10}$(-ga)). — sa$_2$(-)ne-en (RCU 2:14 B) // sa$_2$ an-ne-en (A) // (cf. n. 1835), etc.

---

156 Que, dans ces trois derniers cas, ce soit le [a] respectivement de ta et de a-na qui s'est amuï semble peu vraisemblable, car a-na était accentué sur la finale (cf. na(-ab)-be$_2$-a [§ 173, a, 1°]) ; noter aussi la forme a-⌜na⌝(-)zu (= a-na i$_3$-zu) citée par Falkenstein, ZA 53 104.

157 Et ceci même devant les B à initiale vocalique (/ḫeníbe/, non */ḫénibe/, qui aurait dû évoluer en */ḫénbe/). Originellement /ḫeníb'e/ ?

158 Le seul contre-exemple apparent que je connaisse est [a]b-da-⌜tuš⌝-a (NG 2 169:20) ± // a-ba-da-til$_3$-a (ib. 204:18). En fait, [a]b-da-⌜tuš⌝-a représente probabl. /abdātuša/ ou /abdantuša/ =(?) {u (+ i) + b + a + da + *ni* + TUŠ + a} (loc. dans le complexe nom.).

159 Les sandhis sont fréquents dans ce texte.

160 D'après Edzard (op. cit. 25), [m] pourrait être un "Hiatustilger" (= -ra (m)u-un-ne-du$_{11}$).

— Pronom interrogatif/indéfini + verbe : cf. supra § 87 et les formes na(-ab)-be$_2$-a, na-be$_2$-na, etc., où na- = {ana + i} (cf. § 173, a, 1°).

— Varia : en-na(-)ga-ba-ĝal$_2$-la = en-na an-ga-ba-ĝal$_2$-la (ŠE 51). — gu$_3$ gig-bi(-)me = gu$_3$ gig-bi im-me (SRT 47 rev.(?) 7'). — pu-la(-)ad-gu-ud (In. šag. 159 R) // pe-el dugud (cf. Krecher, op. cit. 194), etc.

3.2. Morphologie et syntaxe

3.2.1. Essai de caractérisation typologique du sumérien.

3.2.1.1. Généralités.

§ 89. Considérés à la lumière des célèbres 45 "universaux" établis par Greenberg (dans Greenberg (éd.) 1963, pp. 77-96 et 110-113), le sumérien n'est atypique que par le fait que le verbe — dans des conditions déterminées — s'accorde en genre (classe) avec le nom sujet ou objet, mais non l'adjectif (universel 31)[161]. Il se conforme en revanche aux universaux 4, 5, 7 (*cum grano salis*), 13, 23, 26, 30, 32, 35-43 et 45, lesquels sont toutefois — nécessairement — de nature très générale. D'un plus grand intérêt pratique pour le sumérologue sont les recherches aux ambitions plus modestes, qui visent moins à dégager des lois qu'à mettre en évidence des tendances ou des régularités. Pour ne donner qu'un exemple, il serait typologiquement peu vraisemblable — mais pas impossible! — que, dans les formes *ḫamṭu*, le morphème de l'erg. de la 1re sg. (terme marqué) soit {Ø}, alors que celui de la 3e sg. p. (terme non-marqué) est {n}[162]. J'aurai encore souvent l'occasion, au cours de cet ouvrage, de rappeler les résultats de l'une ou l'autre de ces recherches ; dans les pages qui suivent, je me contenterai d'esquisser quelques-uns des traits caractéristiques du sumérien, en évitant naturellement autant que possible de répéter ce que Thomsen a déjà exposé aux §§ 35-44 (pp. 48-52) de sa grammaire.

3.2.1.2. Les classes de mots.

§ 90. Cf. en général 3.2.2. (complexe nominal) et 3.2.3. (complexe verbal).

a) Les noms.

Cf. § 98.

b) Les verbes.

Alors qu'A. Falkenstein distinguait encore entre verbes transitifs et verbes intransitifs (cf. par ex. AnOr. 29 [1950] 59 et Das Sumerische 57), J.N. Postgate (JCS 26 [1974] 26-28), et après

---

[161] Sur la séquence — relativement rare dans une langue SOV — nom + déterminant (gén./adj./app./prop. rel.), cf. infra § 96.

[162] Cf. Greenberg 1966, pp. 44 sq.

lui bien d'autres[163] ont affirmé que l'opposition transitif/intransitif relève exclusivement de la *syntaxe*. Tout verbe intransitif peut être transitivisé (transformation causative) et inversément tout verbe transitif intransitivisé (transformation passive). Préférable serait, en conséquence, de distinguer trois *constructions*, à un, deux et trois participants (Postgate, op. cit. 28). Ainsi formulée, cette hypothèse est toutefois difficilement soutenable, car elle repose sur la confusion entre passif et intransitif[164]. Un verbe intransitif ne peut être dérivé d'un verbe transitif que par une transformation *anti-causative*[165], non par une transformation passive[166]. Anti-causatif et passif sont similaires dans la mesure où l'objet du verbe de base apparaît comme le sujet de l'anti-causatif ou du passif, mais ils diffèrent "in that, even where the former [= le passif] has no agentive phrase, the existence of some person or thing bringing about the situation is implied, whereas the anticausative is consistent with the situation coming about spontaneously" (Comrie, op. cit. 328). Si le sum. possédait une construction anti-causative, cela signifierait que de lugal-e e_2 mu-un-du_3, "le roi a construit la maison", pouvait être dérivé non seulement e_2 ba-*ab*-du_3, "la maison a été construite", mais encore e_2 ba-du_3, "la maison est construite", v.s. (comp. ba-ab-gub, "il a été posé", vs ba-gub, "il se tient là"). Or, à en juger du moins d'après mon corpus, ce n'est pratiquement jamais le cas (avec incorporation du nom objet, cf. toutefois § 116, b, 4° et n. 310). ba-du_{11} (3e n.-p. non-trans.) est rare et alterne presque toujours avec ba-ab-du_{11}, en est donc très certainement une gr. défective.

En revanche, il est indéniable qu'un certain nombre de formes verbales en al- peuvent au moins être traduites par des anti-causatifs (e_2 al-du_3 "la maison est construite") — et sont peut-être des anti-causatifs (§ 175)[167]. Même ceci étant admis, je crois bon de conserver provisoirement la distinction entre bases pouvant être — dans la langue! — immédiatement précédée de {b + a} (gub) et celles ne le pouvant pas — ou ne le pouvant que dans des conditions exceptionnelles (du_{11}) —, entre donc les verbes "intransitifs" et les verbes "transitifs".

Il n'est pas exclu que le sum. ait par ailleurs connu la distinction entre verbes actifs et verbes statifs, ces derniers ne pouvant être suivis du morphème {ed} (ki $\hat{g}_2$ "aimer", e "dire"(!), $\hat{g}al_2$ "être là", me "être", *cum grano salis* aussi tuku "avoir" et zu "savoir"[168]) ; cf. en général Krecher, Or. 47 390 sq.

Pour d'autres particularités du verbe (base pluriel, etc.), cf. infra 3.2.3.

c) Les adjectifs.

Ils doivent être probablement subdivisés en :

— Adj. primaires (gal, tur, maḫ, etc.), qui, n'étant pas dérivés d'un verbe, ne peuvent être

---

163 E.g. C.T. van Aalderen, OLP 13 (1982) 32 : "[...] any Sumerian verb may be used with or without an agent, and indeed it seems to make little sense to talk about transitive or intransitive verbs in Sumerian." Cf. aussi, avant Postgate, D.A. Foxvog, Or. 44 (1975) 396 n. 5 avec litt. ant.

164 Cf. à ce propos G.B. Gragg, JAOS 92 (1972) 210 sq. et C. Wilcke, Mél. Moran 496 sq.

165 Cf. par ex. B. Comrie dans Shopen (éd.) 1985 III 325 sq.

166 Comp. en anglais "Anton opened the door" → "the door opened" (anti-caus.) vs "the door was opened" (passif) (cité par Comrie, op. cit. 325).

167 Cf. aussi les formes en {a (...) + B} traduites par des statifs dans OBGT et dans NBGT (le statif est un anti-causatif!) et n. 389 à propos de šu ḫul ba-e-du_{11}.

168 D'après J. Krecher (Or. 47 [1978] 390), "wohl auch du 'gehen'".

suivis du morphème {a}[169] ; ils sont peu nombreux.

— Adj. secondaires (diri(-ga), sa_6(-ga), etc.), qui sont en fait des participes de verbes intrans. ou de verbes trans. au passif, et peuvent être déterminés par {a}. Ils forment la grande masse des "adj." sum.[170] La question de savoir si cet état de fait est à l'origine de la séquence nom + adj. doit être provisoirement laissée ouverte (voir § 96)[171].

d) Les adverbes.

D'après Krecher (ASJ 9 [1987] 74 sq.), il existerait, à côté des adv. en -bi et en -eš$_{(2)}$, des adv. morphologiquement non-marqués (cf. infra § 105, d).

e) Les conjonctions de coordination.

A l'origine, le sum. ne possédait pas de conj. de coord. à proprement parler, mais recourait soit à l'asyndète, soit à -bi(-da/ta) (avec les noms) ou à {(i)nga} (avec les propositions). Dès l'ép. d'AbS, il a emprunté à l'akk. u_3, à l'ép. pB aussi -ma ; cf. en général §§ 114 et 196. En bref :

-bi(-da/ta) signifie littéralt "avec cela" (= "en outre") ou "avec son (its)"[172]. Il se place après le dernier nom, lequel n'est toutefois pas mis en focus. Contrairement à -da, il peut être suivi d'une autre post. (Bauer, AWL pp. 83 sq.).

{(i)nga} n'est ni un préf. I (préformatif) ni un préf. II ("préf. de conjugaison"), mais probablement une sorte de "prédicat conjonctif"[173] qui peut être — mais n'est pas nécessairement — "soudé" à une forme verbale subséquente (mais cf. n. 867). Il est souvent précédé d'un préf. I et parfois employé (pléonastiquement ?) après u_3 (cf. surtout u_3 za-e in-ga-e-zu, "toi aussi, tu le sais" [mais voir n. 291]). {(i)nga} seul signifie "et alors", "et par conséquent", "(et) aussi", {(i)nga} ... {(i)nga} "non seulement ... mais encore" (balance deux phrases).

50. TCL 16 70:46 sq. (cf. Kramer, PAPS 107 496 et Cavigneaux, ASJ 9 49 [coll.]) :

šu s[aĝ]-$še_3$ ma-al-la-na u_3-⌜ku⌝!?-bi ze_2-ba(-)an-ga

$ša_3$ $ša_3$-ba tab-ba-na ḫi-li-bi ku_7-ku_7-da(-)an-ga

"Il est certes agréable de s'endormir (avec) sa main posée sur (ma) tête[174], mais combien

---

[169] D'après Krecher (Or. 47 384), gu-la et ban_3-da sont en distribution complémentaire respectivement avec gal et tur. Cette hypothèse séduisante laisse toutefois entre autres inexpliquée l'existence de paires telles $^{ĝiš}ma_2$ tur/$^{ĝiš}ma_2$ gu-la (EnlNinl. 42 sq. ; cf. comm. de Behrens p. 120 et Krecher, op. cit. 385 n. 6).

[170] Cette distinction n'est pas rare ; cf. par ex. Schachter dans Shopen (éd.) 1985 I 19 sq. à propos du mojevo (avec un statif ou un adjectif en fonction épithète, k^w- ["relativizing prefix"] n'est obligatoire que dans le premier cas).

[171] Cf. Mallinson/Blake 1981, p. 383 : "Some of the examples of NA among SOV languages may reflect the verbal origin of the 'adjectives'. This seems to be the case in the Yuman languages [...]" ; remarquer que le mojevo appartient à ce groupes de langues.

[172] -bi, quelqu'en soit le sens premier, permet de distinguer la "conjonction" de la postposition ; cf. à ce propos J.R. Payne dans Shopen (éd.) 1985 II 29 : "What is striking about this stratrgy [= la 'with' strategy], however, is that even in languages which do have the same surface morpheme for the conjunction and the comitative, it is commonly the case that devices exist for keeping the two constructions apart."

[173] Sur ce terme, cf. M. Noonan dans Shopen (éd.) 1985 II 132 sq. Contrairement toutefois à un véritable prédicat conjonctif, il peut se trouver au début d'une composition.

[174] Littéralt : "De sa main posée sur la tête, son s'endormir est agréable/doux."

doux aussi est le charme de son coeur pressé contre (mon) coeur."

Noter la séquence — attendue dans une langue SOV[175] — terme conjoint + conj. de corrélation.

u_3 sert à coordonner tant les noms que les propositions. L'emphase — si emphase il y a — porte sur le dernier des constituants. u_3 ... u_3 est comparable à {(i)nga} ... {(i)nga}, au fait près toutefois que la conj. précède le terme conjoint et trahit ainsi, au niveau syntaxique également, son origine akkadienne. Dans l'ex. suivant, u_3 est curieusement en corrélation avec {(i)nga}.

51. Gud. St. B vii 50-52 :

u_3 ku_3(-)nu za-gin_3 nu-ga-am_3 / u_3 urudu(-)nu u_3 naĝĝa(-)nu / zabar(-)nu

"Ni du métal précieux ni non plus du lapis, ni du cuivre ni de l'étain ni du bronze".

-ma est une conj. de proposition attestée à partir de l'ép. pB dans les documents légaux et dans les textes "littéraires".

3.2.1.3. Les catégories personnel et non-personnel.

§ 91. Cf. en général Thomsen, SL 49 et M. Yoshikawa, BiOr. 45 (1988) 501.

Dès l'ép. pB, cette distinction — *cum grano salis* inconnue en akk.[176] — n'est plus strictement observée (avant tout dans les inscriptions royales).

Dans les textes "littéraires" (rarement sinon), un n.-p. peur être personnalisé (cf. § 208, f) ; la transposition inverse est inconnue[177].

3.2.1.4. L'ergativité en sumérien.

§ 92. Cf. Thomsen, SL 49-51 avec litt.[178]

Dans la plupart des langues ergatives, l'erg. est étymologiquement identique à un autre cas (locatif, instrumental, génitif, etc.) ; en sum., il doit être rapproché du *loc.-term.* (post. {e} ; *préf. devant la base* : 1re sg. {? + i} = /?/ ; 2e sg. {e(r) + i} = /e/ ; 3e sg. p. {n + i} = /n/ ; 3e n.-p. {b + i} = /b/[179]). A l'époque historique toutefois, erg. et loc.-term. doivent être considérés comme *deux cas distincts*[180], et ceci pour bien des raisons :

— Même si tous les deux sont des syntagmes nucléaires, ils peuvent cooccurrer dans une proposition (Thomsen, SL 93 et D.O. Edzard dans Mindlin/*alii*, Figurative Language [1987] 22 n. 24 citant Gud. Cyl. B iv 1 : e_2-e ^{d}asar-re šu si ba-sa_2).

— D'après J.A. Black (AfO 33 [1986] 83 n. 15), "[...] the locative-terminative is distin-

---

175 Cf. Schachter sans Shopen (éd.) 1985 II 47.

176 Raison pour laquelle les paradigmes grammaticaux, organisés d'après l'akk. (§ 6), n'opposent que fort rarement une 3e n.-p. à une 3e sg. p.

177 Le fait qu'un p. au pl. puisse être traité comme un collectif (§§ 102 sq.) est un phénomène de nature différente

178 Ajouter Foxvog, Ventive 139-172 ; C.T. van Aalderen, OLP 13 (1982) 25-44 ; Y. Gong, Journal of Ancient Civilizations 2 (1987) 85-120 ; Th. Jacobsen, ZA 78 (1988) 213-216 ; M. Yoshikawa, Mél. Takahito Mikasa 491-504.

179 Sur les allomorphes /?/, /e/, /n/ et /b/ du loc.-term., cf. § 150. Au pl. en revanche, l'erg. est distingué du loc.-term.

180 Même s'ils sont sémantiquement et fonctionnellement (constructions causatives) assez proches ; cf. à ce propos Foxvog, Or. 44 398 sqq. et Ventives 139 sqq. avec litt. ant. (ajouter K. Oberhuber, WZKM 52 [1953/1955] 85 sq.).

guished from the ergative by a syntactic rule, whereby the latter where possible stands in initial position in the clause." Il serait plus juste de parler de "tendance", car les exceptions sont fréquentes (e.g. l'exemple ci-dessus).

— Les règles d'accord entre post. et préf. diffèrent.

— Le loc. alterne souvent avec le loc.-term., jamais avec l'erg.[181] (cf. toutefois § 137, R. 1 à propos des "ergatifs en -a").

— Dans les constructions causatives, la *post.* du loc.-term. ne marque — à de rares exceptions près — qu'un agent second *n.-p.* (datif avec un p.).

Etc., etc.[182]

§ 93. Tant dans le complexe nominal (post.) que dans le complexe verbal (préf. et suff.), le sumérien est une langue "split-ergative".

a) Quelle que soit la nature des alternances ĝe$_{26}$-e/ĝa$_2$-a et ze$_2$-e/za-a (§ 107), elle ne semble pas corrélative de l'opposition erg./abs.[183], si bien qu'il est tentant d'admettre avec Thomsen que, pour les pronoms personnels, "The transitive and intransitive subjects have here merged into one category : the 'subject case' which corresponds to our nominative" (SL 50)[184]. Avec les noms, on a un système purement erg.—abs. avant Ur III, l'opposition sg./pl. étant neutralisée à l'abs.[185] ; à partir d'Ur III, mais surtout à l'ép. pB, les abs. pl. en /ene/ se multiplient, et c'est alors l'opposition erg./abs. qui est — graphiquement du moins — partiellement neutralisée. "Fautes" ? Refonte des oppositions (collectif en {Ø} vs pl. en {ene}) ?

Remarque. — Contrairement à Thomsen (op. cit. p. 74), je ne suis pas sûr que a-ba-a (non attesté avant l'ép. pB!) représente {aba + e}. D'une part l'alternance a-ba/a-ba-a est extrêmement fréquente, d'autre part et surtout, a-ba-a n'est pas toujours un erg. ; cf. e.g. ŠD 37 C, ŠX 108 C (?), Michalowski, LSU 108, BE 30 4:42, Cohen, CLAM 2 503:34 sq., 544:123 (?), 552, Sb 12436:5, 563:164 (ppB), 644:a+16 sq. et 647:13 sq.

b) Complexe verbal.

Le système est ergatif dans les formes *ḫamṭu* non-impér. et non-cohort., nominatif-accusatif dans les formes *marû* 1re/2e ps. et dans les formes impér. et cohort. Aux 3es ps. sg. et pl. *marû*, A, O et S[186] sont distingués ("3-way cross-referencing"). Un tableau suffira à illustrer ces faits.

---

181 On peut toutefois objecter que cela provient d'une refonte des oppositions à l'ép. pB — ou même d'Ur III.

182 En ce qui concerne les préfixes, noter par ex. que, contrairement à l'erg. 1re sg., le loc.-term. 1re sg. est normalement précédé de {mu}.

183 Au niveau typologique, l'absence de */ana, ena/ ferait par ailleurs difficulté (hiérarchie de Silverstein 1976!).

184 Le terme "merged" n'est toutefois pas très heureux. Les pronoms personnels n'ont probabl. jamais distingué un abs. d'un erg. (typologiquement fréquent). ĝe$_{26}$(-e), ze$_2$/ZA(-e) et a/e-ne = {ĝ/z/an + e} ?

185 La question de savoir si /ene/ est le morphème du pl. ou doit être analysé en {x + e (erg.)} ne peut être discutée sans spéculations étymologiques ; en faveur de la première hypothèse (à mon sens la plus probable) plaide ur-saĝ-e-ne-e dans SRT 13:30 ("ŠV").

186 Ici, A = agent, O = objet d'un verbe trans. et S = sujet d'un verbe intrans.

Formes *ḫamṭu* non-impér./non-cohort.[187]			Formes *marû*		
	A	O, S[188]	A	O	S[188]
1re sg.	{x + B}	{B + en}	{B + en}	{en + B}	{B + en}
2e sg.	{e(r) + B}	{B + en}	{B + en}	{en + B}	{B + en}
3e sg. p.	{n + B}	{B + Ø}	{B + e}[189]	{n + B}	{B + Ø}
3e n.-p.	{b + B}	{B + Ø}	{B + e}[189]	{b + B}[190]	{B + Ø}
1re pl.	{? + B + enden}	{B + enden}	{B + enden}	Cf. § 142, b, 2°	{B + enden}
2e pl.	{e(r) + B + enzen}	{B + enzen}	{B + enzen}	?	{B + enzen}
3e pl.	{n + B + eš}	{B + eš}	{B + ene}	/ne + B/ (sarg.)	{B + eš}

Digne d'être relevée est l'identité formelle entre les morphèmes de l'erg. 3e sg. dans les f. *ḫ*. et ceux du cas objet 3e sg. dans les f.*m*. (= élément pronominal).

Remarque. — En bonne méthode, il conviendrait de distinguer strictement l'"ergatif" du "cas sujet" d'une part, l'"absolutif" du "cas objet" de l'autre. Pour des raisons de simplicité, j'ai en général renoncé à le faire au cours de ce travail.

§ 94. Comme l'a justement remarqué van Aalderen (OLP 13 38-42 ; cf. aussi Michalowski, JCS 32 101), le sum. n'est probablement pas une langue syntaxiquement ergative[191] — et n'a donc pas de construction anti-passive. Une certaine prudence reste toutefois de mise, car les critères utilisés normalement pour distinguer entre langues morphologiquement et langues syntaxiquement ergatives (règles de coordination, etc.) sont difficilement applicables en sum. Méritent d'être mentionnées dans ce contexte avant tout les phrases du type $SN_{erg.}$ + $V_{intrans.}$ + $V_{trans.}$:

52. TIM 9 47:5' sq. (GiḪ UnD ; cf. B. Alster, BSOAS 55 [1992] 1 sq. et 8 [coll.]) :
^{d}bil$_4$-ga-mes-⸢e⸣ / ^{d}ḫu-wa-wa-ke$_4$[191a] i$_3$-GAM šu ki-a zi-⸢bi$_2$⸣-ib[191b] i$_3$-im-zi mu-na-be$_2$

"Gilgameš s'inclina devant Ḫuwawa, posa(!) (zi = se$_3$?) les mains sur le sol, se redressa et lui dit".

Cf. en général P. Attinger, RA 78 (1984) 110 n. 51 ; ajouter CT 42 27:2-4 (J. van Dijk, HSAO 259 sq.), EnkNinm. 12-14 (?) et EnlNinl. 68 sq.

Voir aussi § 200, b, 3° à propos de B-*de$_3$* ba(-...)-sum, "il a été (donné =) condamné à faire".

---

187 Dans les impér. : A et S : {B + Ø} vs O : {B + (e)n/b} ; dans les cohort. : A et S : {Ø + B} vs O : {(e)n/b + B}.

188 C'est naturellement seulement pour des raisons de clarté que je distingue entre une "conjug. *ḫamṭu*" et une "conjug. *marû*" dans le cas des verbes intrans.!

189 J'admets (avec D.O. Edzard) que {e} est la marque de l'ergatif 3e sg.

190 Aussi dans les f.*ḫ*. passives.

191 Rappelons que dans une langue syntaxiquement ergative, S/O est le pivot de la phrase (vs A/S dans une langue syntaxiquement non-ergative). On peut illustrer cette distinction par l'ex. — fictif! — suivant : lugal-e dam-ni in-tud$_2$ u$_3$ ba-ĝen. Si le sum. est une langue syntaxiquement erg., il faut traduire : "Le roi frappa son épouse, et *elle* s'en alla" ; sinon : "(...) et (*il*) s'en alla".

191a Faute pour -ra ?

191b Répétition automatique de l'impératif de la l. 3'.

3.2.1.5. Passif.

§ 95. Cf. §§ 90, b et 128. En sum., une construction passive n'est bien attestée que pour les 3es n.-p. D'après Wilcke[192], elle est caractérisée par la suppression de l'agent — qui ne peut apparaître à un cas oblique dans la phrase [193] — et la préfixation de {b} : N_1+e N_2+Ø ... n+B(*h.*) → N_2+Ø ... b+B(*h.*) (lugal-e e_2 mu-un-du_3 → e_2 ba-ab-du_3). Elle permet de topicaliser l'objet[194].

Une construction anti-passive (type N_1+erg. N_2+abs. → N_1+abs. N_2+obl.)[195] semble en revanche inconnue du sum.

3.2.1.6. l'ordre des mots.

§ 96. Il ne sera traité que du sujet (S), du verbe et de l'objet. Une étude détaillée de l'ordre des mots en général présenterait un grand intérêt et contribuerait certainement à la solution de bien des problèmes[196], mais elle dépasserait largement le cadre de ce travail.

En sumérien, l'ordre dominant dans le complexe nominal est SOV (SVO et OVS dans le complexe verbal), mais il n'est corrélé par la séquence attendue[197] déterminant + nom que dans les cas suivants :

— "Génitif inversé" (déterminant focalisé), fréquent avant tout dans les textes "littéraires".

— Formations *archaïques* du type an-$šа_3$, littéralt "ciel intérieur" = "intérieur du ciel", pour autant que $ša_3$ ne soit pas en apposition à an (comp. X za-gin_3, etc.) (suggestion orale de M. Krebernik).

— Séquence occasionnelle apposition + nom (usuel nom + apposition) dans des épithètes *formulaires*.

En revanche, les adjectifs (mais cf. n. 199) et les relatives suivent sans exception[198] le nom

---

192 ZA 78 (1988) 9 et Mél. Moran 488-498.

193 Mais cf. § 152, a ; cette restriction n'est pas rare ; voir par ex. E.L. Keenan dans Shopen (éd.) 1985 I 248 sq. ; W.A. Foley/R.D. Valin, ib. 318 sqq. ; W.H. Jacobsen dans Plank (éd.) 1979 152 sq., etc. Les termes "'truncated' active" (Keenan), "unmarked active" (Durie cité par Keenan), "reduced passive" (Jacobsen) et bien d'autres ont été proposés pour ce type de construction.

194 La théorie voulant que les langues erg. ne connaissent pas de passif, parce que "it would have little function in a language in which O is the grammaticalized topic" (Mallinson/Blake 1981(!), p. 436) semble être aujourd'hui abandonnée par la majorité des linguistes.

195 D'après Plank dans Plank (éd.) 1979, p. 33 n. 35, passif et anti-passif ne s'excluent pas.

196 Mentionnons par ex. :

— La détermination des noms. Dans quelle mesure dépendait-elle de l'ordre des mots ? Le sum. distinguait-il entre mettons $^{\hat{g}iš}kiri_6$-a ĝiš nu-$ĝal_2$, "Il n'y a pas d'arbres dans *le* jardin" et ĝiš $^{\hat{g}iš}kiri_6$-a nu-$ĝal_2$, "*L*'arbre n'est pas dans le/un jardin" ? (Cf. à ce propos E.V. Clark dans Greenberg (éd.) 1978, pp. 91 sqq.)

— L'opposition entre synt. nucléaire et synt. périphérique, certainement importante en sum. (cf. par ex. § 152 à propos du loc.-term. et § 182, a à propos de {b + a}), mais difficile à cerner. Dans la plupart des langues, les synt. nucléaires sont plus difficilement extraposables que les synt. périphériques (comp. *uru-$še_3$ lugal ba-ši-ĝen [grammatical ?] vs $dilmun^{ki}$-a $uga^{mušen}$ gu_3 KA nu-mu-ni-be_2, "A Dilmun, aucun corbeau ne crie 'ka/gu'" [EnkNinh. 13]).

— L'existence ou non de "verbes composés" (cf. § 116).

197 Mais non obligatoire ; cf. par ex. Greenberg 1963, p. 79 et Mallinson/Blake 1981, pp. 375 sqq.

198 ku_3 est primitivement un substantif ("métal précieux") en apposition ; comp. ku_3 (jamais ku_3-ga)

qu'ils déterminent.

Il serait tentant, mais purement spéculatif, de supposer un état de langue plus ancien où les déterminants non verbaux précédaient le déterminé[199] et les déterminants verbaux le suivaient ; cf. encore § 90, c et n. 171.

Si un constituant est topicalisé ou focalisé[200], l'ordre des mots peut être modifié. Dans les textes non "littéraires", le seul ordre alternant est OSV.

a) Topicalisation/focalisation de O : SOV → OSV[201], très rarement (S)VO ou VSO.

1° OSV : passim dès l'ép. présarg. ; l'objet est souvent suivi de -bi.

— Dans les inscriptions "royales" présarg. : cf. par ex. Ean. 1 rev. v 39-41 ; En. I 28 ii 3-6 ; 29 x 6-xi 2 ; Ent. 28 ii 19-23 = 29 iii 3-7 ; 30 i 1'-3' ; 32 i 4"-8" ; Ukg. 1 iv 2-[21][202] ; v 7'-15' ; 4 iii 7-13 = 5 iii 8-14 et passim dans Ukg. 4 // 5 et Ukg. 6 ; Ukg. 38, etc.

— Dans les documents (pré)sarg. jur. et écon. : avec des verbes tels $a\tilde{g}_2$ "mesurer", ba "offrir, attribuer ; partager", DU (de_6/tum_2) "apporter"/"emporter", la_2 "peser ; payer", sa_{10} "acheter", tuku "avoir (en crédit)" et bien d'autres, l'ordre OSV est usuel (topicalisation de l'objet de la transaction) ; les exceptions sont rares (par ex. SR 44 i 1-ii 3).

— Dans les inscriptions de Gudea : cf. Falkenstein, AnOr. 29 7 sq. et 12.

— Dans les documents jur. et écon. d'Ur III : comme à l'ép. (pré)sarg., mais les exceptions sont un peu plus fréquentes[203] ; particulièrement instructive est l'alternance OSV/SOV dans NG 2 35 (le topique est O aux ll. 2 et 18, S à la l. 10).

— Dans les textes "littéraires" pB : utilisé avec prédilection dans certaines compositions (e.g. CA 7 sq., 67-76, 131-133, 139-141 et 154-157), cet ordre est évité dans d'autres (e.g. EnkNinḫ.).

2° (S)VO : Falkenstein, ZA 48 105:18 // 20 : ^{d}en-lil_2-le ma-ra-an-sum kur $ni\tilde{g}_2$-gal-la šu-zu-uš, "Enlil te l'a donné en mains propres, le 'kur', (cette) grande chose. — LN 201 : ib_2-si u_4 en-$še_3$, "Accomplis ont été les jours du 'Jusqu'à quand ?'".

3° VSO : cf. ex. 248.

---

^{d}inanna vs an ku_3(-ga)!

199 Avec gal (adj. primaire), cf. toutefois GAL+LU_2, GAL.DAM.GAR_3, GAL.KINDA, GAL.NIMGIR, etc. Phénomène exclusivement graphique dès l'origine ?

200 Dans ce cas, le recours à la copule est également possible.

201 Typologiquement attendu ; cf. par ex. Greenberg 1963, p. 79 et S. Steele dans Greenberg (éd.) 1978, pp. 600 sq. Pour une théorie toute différente de l'emphase dans les langues SOV, cf. Harris-Delisle, ib. 460 sqq. citant des ex. hongrois : "In SOV languages the contrastive emphasis of a subject results in either O<u>S</u>V or <u>S</u>VO surface orders. Object emphasis is expressed by an <u>O</u>VS surface order" (p. 461). Inutile de dire que ce n'est pas le cas en sum.

202 Comp. še-gub-ba / $gudu_4$-ge$^{!}$(NUN)-ne / ambar[^{ki}-a] / [e-$a\tilde{g}_2$-$\tilde{g}a_2$-a(?)] (Ukg. 1 iv 18-21) et $gudu_4$-ge-ne / še-gub-ba (/) ambar^{ki}-a e-$a\tilde{g}_2$ (ib. 4 iii 14-17 = 5 iii 15-18 et 6 i 5' sq.).

203 Elles sont parfois explicables ; dans Steinkeller, FAOS 17 252 n° 67:20-22, a-a-kal-la e$\tilde{g}$er $ensi_2$ pourrait avoir été ajouté après coup (cf. *ba*-sum) ; dans ib. 332 sq. S.2, le topique n'est pas la vente de lu_2-^{d}iškur, mais l'ajournement de la livraison ; etc. Dans d'autres cas, la raison m'échappe (e.g. NG 2 2:2-4 vs ib. 1/3:2-4).

b) Topicalisation/focalisation de S : SOV → (O)VS[204].

Seulement dans les textes "littéraires" ; cf. Falkenstein, AnOr. 29 6 n. 3, a et C. Wilcke, AS 20 (1976) 208-210 ; ajouter par ex. ELA 596-599 (cf. Krecher, Skly. 164). — EnlSud 113 ± // 117 ± // 123 ± // 127 (cf. § 138, c), 146 (OV_1S (...) V_2), 157 (ku_3 ^{d}nidaba-ke_4 est l'agentif[205]). — EnmEns. 22 sq. (ex. 190) et 176 sq. // 189 sq. — Isin *14:12'. — LN 279. — ŠG 15, etc. A rapprocher d'OVS est la séquence plus rare $S_{erg.}$ + O + V + $S_{erg.}$; cf. Wilcke, op. cit. 109, EJN 120 et ex. 126.

3.2.2. Le complexe nominal : les classes de mots.

3.2.2.1. Généralités.

§ 97. Sur la structure de la chaîne nominale, cf. A. Falkenstein, AnOr. 29 (1950) 2-5 et Thomsen, SL 53 sq.

3.2.2.2. Les noms.

3.2.2.2.1. Structure.

§ 98. On peut distinguer entre noms primaires (lu_2, dub), noms composés (an-$ša_3$, lugal, etc.) et noms dérivés ("préfixes" nu-, *cum grano salis* aussi nam- er $nig̃_2$-). Fréquentes avant tout dans les textes lexicaux sont enfin les formes verbales figées non nominalisées utilisées substantivement (ga-an-tuš, u_3-na-a-du_{11}, etc.) ("Satznomina"). Trois points doivent être immédiatement précisés :

— Cette classification est dans une large mesure tributaire des traductions — akkadiennes ou modernes — du sumérien.

— Seul nu- est *stricto sensu* un préfixe dérivationnel. Pour des raisons pratiques, j'y ai joint les substantifs nam et $nig̃_2$.

— Des mots composés à proprement parler (morphologiquement marqués ; types an-$ša_3$ vs $ša_3$ an-na(-k) [mais voir supra § 96], ^{d}en-lil_2 vs ^{d}en-lil_2-la_2[206] et sa_2-du_{11} vs sa_2 du_{11}-ga [incertain]) devraient être distinguées les unités synaptiques (lugal, nam-maḫ, dub-sar).

a) Noms composés[207].

Cf. en général A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 58-64 ; B. Kienast, ZA 65 (1975) 3-6 et 14-27 ; D.O. Edzard, ZA 65 (1975) 254-257 ; Römer, Einführung 41 ; Thomsen, SL 55 ; voir aussi les références données au § 130 à propos des formes verbales non conjuguées.

---

204 Le verbe est toujours trans. ; cf. Steele dans Greenberg (éd.) 1978, pp. 600 sq.

205 Cf. W.G. Lambert *apud* M. Civil, JAOS 103 (1983) 66.

206 Sur ^{d}en-lil_2-la_2 (erg./dat.!), cf. § 137, R. 1 et n. 475.

207 Dans les pages qui suivent, exemples et références bibliographiques sont donnés à titre purement indicatif.

1° Nom + nom.

— Type an-ša$_3$ "ciel coeur" = "coeur/intérieur du ciel" ; de même an-ur$_3$ "base du ciel", bad$_3$-si "créneau", kur-ša$_3$ "coeur/intérieur de la montagne" et quelques autres ; non productif à ép. historique.

— Type ^{d}en-lil$_2$ "seigneur vent(?)", v.s.[208] ; de même dumu-saĝ "premier-né"/"première-née", x-saĝ "x (bière, huile, etc.) de première qualité", nin-diĝir (une prêtresse), etc. ; cf. aussi nam + nom (infra b, 2°).

2° Nom + adjectif (synapsies).

Cf. lugal "grande personne" = "roi", ki-maḫ "tombe, sépulture", etc. ; aussi nam + adj. (infra b, 2°) — mais probabl. pas niĝ$_2$ + adj. (infra b, 3°).

3° Nom + forme verbale non conjuguée[209].

— Type dub-sar "écrivant (habituellement) des tablettes" = "scribe" (synapsie) ; de même di-ku$_5$ "juge", za-dim$_2$ (aussi zadim) "lapidaire" et passim ; productif à ép. historique ? Le nom est à l'abs. et le verbe peut être traduit par un part. présent actif.

— Type sa$_2$-du$_{11}$ "..." = "livraison (régulière)"[210] ; de même ĝiš-ḫur "plan" et quelques autres ; aussi nam/niĝ$_2$ + forme verbale non conjuguée (infra b, 2° et 3°) ; non productif à ép. historique. Le nom est à l'abs. et le verbe (sans -a!) peut être traduit par un part. passif.

— Type ki-tuš "lieu où l'on s'assied/prend place (habituellement)" = "résidence" (synapsie ?) ; de même ki-nu$_2$ "couche" et quelques autres ; non productif à ép. historique. C'est en quelque sorte le "pendant intransitif" du type sa$_2$-du$_{11}$; cf. encore infra b, 2°.

Voir aussi Krecher, ASJ 9 (1987) 76-79.

Remarque. — Sur la question complexe de savoir si ces "trois types" n'en sont en réalité qu'un seul, cf. § 130.

b) Noms dérivés.

1° nu-.

Cf. Edzard, ZA 55 (1963) 91-112 ; R. Jestin, Mél. Böhl 211-213 ; Thomsen, SL 55 sq.

Malgré lu$_2$-(^{ĝiš})kiri$_6$ dans SR 40[211] i 3 et ii 4 (nu-kiri$_6$ dans ib. 41 i 3 et ii 3) et Steinkeller, FAOS 17 312 n° 115:11[211a], nu- n'est certainement pas une variante phonétique de lu$_2$. Je serais tenté de le rapprocher des suff. poss. -ĝu$_{10}$ et -zu et de l'analyser en {n[212] + u} ({u} =

---

208 Cf. en dernier lieu Th. Jacobsen, Mél. Sjöberg 270 sq.

209 Cf. §§ 130 sq. pour une discussion plus détaillée des formes verbales non conjuguées.

210 Cf. § 706 et n. 1843.

211 Brouillon de SR 41.

211a Comp. aussi nu-gal // lugal (Edzard, ARET 5 43 n° 24 // passim) et les NP en nu-gal- (MEE 10 14 rev. i 6, 20 et 24).

212 De même (avec réserve) Edzard, ZA 55 111 sq.

"tangentive" d'après Jacobsen, AS 16 [1965] 88/90 n. 13). Dans ce cas, ce serait originellement une sorte de "préfixe possessif" ("le concernant/touchant", v.s.), qui pourrait être traduit librement par "celui qui" (+ part.)[213], "celui qui a affaire à" (+ subst. sans gén.), "celui de" (+ subst. au gén.[214]), etc. Les exemples ayant déjà été discutés en détail par Edzard (ZA 55 92-110[215]), il est inutile que j'y revienne ici.

Remarque. — A en juger d'après l'emprunt akk. *laputtûm*, nu- > la- devant /ba/ (comp. le préf. I {NU}) ; ma lecture nu-banda$_3$ — non NU-banda$_3$ (originellement gr. morphophon., conservée par tradition après l'ép. présarg.) ou la$_x$-banda$_3$! — est conventionnelle.

2° nam, nam$_2$ (Fāra, Abū Ṣalābīḫ).

Cf. par ex. Poebel, GSG 45 ; G. Steiner, CRRA 18 (1970 ; éd. 1972) 193-208 ; G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 117-119 ; Edzard, AS 20 (1976) 71 sq. et 93 sq. ; Krecher, ASJ 9 71 ; Thomsen, SL 57 avec litt.

nam est un substantif signifiant "être, état, qualité", v.s. L'étymologie en est controversée, mais il doit probabl. être rapproché du verbe me "être" et/ou de la copule -am$_3$[216]. Il forme avant tout des "abstraits" et est très productif.

— nam + nom (type ^{d}en-lil$_2$) : nam-diĝir "état dieu" = "divinité" ; nam-dumu "statut de fils", etc. ; aussi avec des *nomina concreta* en niĝ$_2$: nam-niĝ$_2$-NE.RU "fait d'être méchant/malhonnête" (me 55) et nam-niĝ$_2$-si-sa$_2$ "fait d'être juste/probe" (me 56)[217].

— nam + adj. (type lugal) : nam-maḫ "qualité sublime" = "sublimité", nam-nun "élévation", "profondeur", etc.

— nam + forme verbale non conjuguée : nam-ti "vie", nam-uš$_2$ "mort", nam-šub "sort"(?)[218], "incantation", nam-tar (cf. n. 216), etc. La — ou les — relation syntaxique unissant nam au verbe n'est pas facilement cernable. nam-tar et nam-šub pourraient être rapprochés de sa$_2$-du$_{11}$, mais non nam-ti ou nam-uš$_2$; type ki-tuš (littéralt "état vivre" = "état où l'on est vivant" v.s.) ?

Remarque. — Noter l'expression fréquente nam-ĝu$_{10}$/zu, littéralt "mon/ton être", qui, selon les contextes, peut être traduite par "Cela me/te concerne-t-il ?" (passim), "C'est mon affaire!" (Römer, Or. 54 279 A ii 31 //), etc. ; cf. en dernier lieu Römer, Einführung 40 sq. et n. 213.

Sur nam-ḫe$_2$ "abondance", cf. Krecher, Or. 47 (1978) 403 ("'Nominalisierung' des Präformativs ?").

---

213 Cf. la traduction de nu- par *ša-a* dans Proto-Aa 450:2.

214 nu-^{ĝiš}kiri$_6$(-k) et nu-eš$_3$(-k) (Zhi, SIA 295, A 658:14 et Steinkeller, FAOS 17 225 n° 49:6).

215 Ajouter nu-aš$_2$-di "insulteur, 'maudisseur'" (ED Lu E 112 [cf. § 291]). Traduire nu-gig par "qui rend impur/malade" (celui qui la touche, v.s.) ?

216 Cette étymologie a été remise en question par Edzard (l.c.), qui admet que dans nam tar, les préf. du loc.-term. marquent le causatif, littéralt "jemanden veranlassen, NAM zu schneiden" (librement d'après Edzard, op. cit. 73). Il convient toutefois de souligner que la valeur "causative" des préf. du loc.-term. est dérivée du sens plus fondamental "*sur* qqc./qqn" (comp. l'anglais "by" et cf. infra § 152, b), et que donc nam tar pourrait tout aussi bien être traduit par "(dé)couper (= délimiter ?) le 'nam' sur (dans ?) qqn".

217 Cf. Farber-Flügge, StPohl 10 141 sq. ; peut-être formations artificielles.

218 Cf. § 673.

3° niĝ$_2$.

Cf. Thomsen, SL 57 sq.

niĝ$_2$ "chose" forme avant tout des *nomina concreta* (normalement type sa$_2$-du$_{11}$) : niĝ$_2$-ba "cadeau", niĝ$_2$-gu$_7$ "nourriture", niĝ$_2$-sam$_2$ "prix", etc. A distinguer — au moins morphologiquement — de niĝ$_2$ + B est niĝ$_2$ + B-a (type niĝ$_2$-dim$_2$-ma "créature")[219].

niĝ$_2$ est par ailleurs fréquemment suivi d'un adj. — primaire ou secondaire — (niĝ$_2$(-)gal, niĝ$_2$(-)ḫul, niĝ$_2$(-)diri, etc.), je doute toutefois que l'on ait affaire à des mots composés (même au sens large du terme), car dans ce cas niĝ$_2$ — contrairement à nam — peut être en apposition à un nom qui précède (type nam-ti niĝ$_2$ du$_{10}$(-ga) ; cf. Farber-Flügge, StPohl 10 89 sq.)[220]. Ma transcription niĝ$_2$-kur$_2$, etc. — et non niĝ$_2$ kur$_2$ — est conventionnelle.

Remarques. — 1. Morphologiquement isolé est niĝ$_2$-nam "n'importe quoi" — qui ne remonte certainement pas à niĝ$_2$ na-me!

2. D'après Krecher (ZA 58 [1967] 55 ; accepté par C. Wilcke, JNES 27 [1968] 233 n. 16), ki- peut être employé comme une sorte d'"Abstraktpräfix". Dans ZA 77 (1987) 17, il a par ailleurs proposé de voir dans le /u-/ de uku$_2$(-r) "pauvre" et de $^{(ĝiš)}$u$_3$-šub "moule à brique" un "nominalbildendes Präfix" qui pourrait remonter à un plus ancien /i-/ (ou /a-/). A mon sens, uku$_2$(?) et $^{(ĝiš)}$u$_3$/i$_3$-šub sont plus probablement des formes verbales figées (cf. infra c) — quels qu'en soient la structure morphématique et le sens originel.

c) Formes verbales non nominalisées utilisées substantivement.

Cf. Thomsen, SL 58 sq. avec litt. ; ajouter par ex. Krecher, Or. 47 397 sq. et 403 ; Römer, Einführung 42 et P. Steinkeller, FAOS 17 (1989) 82.

Rares en contexte — et presque inconnue des textes présarg.[221] —, ces formations connurent une grande popularité dans les listes lexicales. Fréquentes sont avant tout les formes en {ga (+ b/ni[222]/m) + B} (e.g. gab$_2$-gi(-n) "garant" [Ur III], ga-an-tuš "locataire", ga-am$_3$-ku$_4$ "nouveau venu, intrus"), en {ḫe + B} (e.g. ḫe$_2$-du$_7$ "ornement"[223]) et en {a/i + b + B} (e.g. ib$_2$-taka$_4$, littéralt "cela a été laissé" = "reste"). Morphologiquement isolés sont mu(-un)-DU(ku$_x$?) "entrée" (Krecher, ZA 77 16 sq.) et u$_3$-na-a-du$_{11}$ "lettre" (mais cf. supra b, 3°, R. 2).

---

219 A l'ép. pB, les deux types sont parfois confondus ; cf. e.g. niĝ$_2$-ĝal$_2$(-la) "possession".

220 Comp. e$_4$ šed$_{17}$ niĝ$_2$ ša$_3$ te-en (Farber-Flügge, l.c.), littéralt "eau froide, chose qui rafraîchit le coeur", où il serait absurde de prétendre que niĝ$_2$ ša$_3$ te-en est un mot composé!

221 Comp. ga-ti "ex-voto" (à partir d'Ur III) vs ga-ti-la/ḫe$_2$-ti-la (présarg. ; cf. H. Behrens/H. Steible, FAOS 6 [1983] 121 et 162). Attestés dès l'ép. présarg. sont par ex. i$_3$-du$_8$ "portier", an-dul$_3$ "protection" (= {a + n + i + DUL}), littéralt "cela le recouvre" v.s. et ḫe$_2$-ĝal$_2$ "(das, was) wirklich da ist"(?) (D.O. Edzard, communication privée) = "abondance".

222 Préfixe du locatif!

223 Mais cf. Krecher, op. cit. 403.

3.2.2.2.2. Nombre[224].

§ 99. Généralités.

Cf. Thomsen, SL 59-63 et 131-136 avec litt. ; ajouter A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 71-74 et 29 (1950) 46-52 et 152-154 ; M. Yoshikawa, ASJ 9 (1987) 293-302 et BiOr. 45 (1988) 501 sq. ; D.O. Edzard, ZA 78 (1988) 142.

On distingue usuellement trois formations plurielles :

— Le pluriel proprement dit : lugal-e-ne bi_2-in-ne-eš "les rois ont déclaré", lugal i_3-durun-ne_2-$eš_2$ "les rois sont installés".

— Le pluriel par réduplication : lugal-lugal-e-ne bi_2-in-ne-eš "tous les rois ont déclaré", lugal-lugal i_3-durun-ne_2-$eš_2$ "tous les rois sont installés".

— Le collectif : lu_2-enim-ma-ke_4 nam-$erim_2$-bi u_3-ub-ku_5 "après que les témoins auront juré cela" (NG 2 215:50 et 53).

Ces oppositions sont partiellement neutralisées :

— Dans les personnels à l'abs., où sg. et pl. sont distingués seulement dans le verbe : lugal i_3-tuš vs lugal i_3-durun-*ne_2-$eš_2$*[225].

— Dans les non-personnels[226], qui ne peuvent expliciter la pluralité que par la réduplication du nom/de l'adj.(?) ou — surtout à l'abs. — par le recours à une base verbale pl. (durun vs tuš, dab_5-dab_5 vs dab_5), laquelle n'est toutefois pas suivie de {eš}[227] : udu i_3-tuš vs udu i_3-durun.

Précisons d'emblée trois points :

a) A partir d'Ur III, ces règles ne sont plus strictement observées.

b) L'accord entre nom et verbe permet d'introduire une certaine variété dans ces trois formations de base. Ainsi la phrase "(Tous) les paysans (l')ont déclaré" pourrait être traduite par (néologismes inclus) : engar-e bi_2-ib_2-du_{11}, engar-e bi_2-in-ne-eš, engar-re-ne bi_2-ib_2-du_{11}, engar-re-ne bi_2-in-du_{11}, engar-re-ne bi_2-in-ne-eš et engar-engar-re-ne bi_2-in-ne-eš (cf. § 103 n°s 1-4 et 26)!

c) En sumérologie, le terme "collectif" est employé — le plus souvent implicitement — dans une double acception :

1. — Il désigne un type de pluralité et est opposé au sg. et au pl. (engar-e bi_2-ib_2-du_{11}).

2. — Il désigne un genre grammatical (sous-classe des personnels) : $eren_2$ "troupe", noms de peuples, etc. Ce second usage du terme n'est toutefois pas très heureux[228], car la plupart des "collectifs" ne sont — morphologiquement parlant — que des personnels[229] employés seulement plus souvent que les autres à la forme collective.

---

224 Dans les pages qui suivent, je traite conjointement du pluriel dans le nom et dans le verbe (accord).

225 Cette règle bien connue n'est curieusement prise en considération ni par Thomsen ni par Yoshikawa (ASJ 3 [1981] 111-124).

226 Typolologiquement pas rare : cf. par ex. E.A. Moravcsik dans Greenberg (éd.) 1978, pp. 352 sq.

227 Si ce n'est dans les cas où le n.-p. est "personnalisé" (e.g. ŠA 46 ; cf. en général § 208, f).

228 Si j'y recours dans ce travail, je le mets entre guillemets.

229 Cf. $eren_2$(-...)-e-ne, elam-e-ne, mar-tu-ne (Yoshikawa, ASJ 3 121 et BiOr. 45 502), 7200 $eren_2$ "7200 troupiers" (RCU 11:27 et 17:30), etc. nam-lu_2-ulu_3 est — en synchronie! — une exception ; comp. n[am-lu_2]-ulu_3 in-ga-mu-na-ab-be_2-ne (SGL 1 122:53), mais jamais *nam-lu_2-ulu_3-ne.

§ **100.** Les pluriels en {ene}.

Avant Ur III, seuls les p. à l'erg. ou à un cas oblique — non suivis d'un numéral — peuvent être marqués par {ene}. A l'abs., le nom est soit à la forme nue, soit pourvu de la copule /me(š)/ :

53. Gud. Cyl. A xx 23 = B i 11 :
^{d}a-nun-na u_3/u_6 di-de_3 im-ma-$šu_4$-$šu_4$-ge-$eš_2$

"Tous les Anunna se postèrent devant (le temple) pour l'admirer."[230]

Cf. encore Falkenstein, AnOr. 29 48 sq. et 153 avec de nombreux exemples ; ajouter SR 89 iii 3-5, TCS 1 203:3, NG 2 212:13, DuGešt. 3 et 58, GiAk. 1 sq. (ag-ga (...)-ke_4 est l'agentif), etc.

54. SR 101 rev. 5'-10' :
$^{I}ur_2$-ni / ^{I}ur-$eš_2$-dam dumu a-zu-zu-*me* / ^{I}en-nu dumu diĝir-lu_2 / (...) lu_2-ki-enim-ma-bi-me

"Urni et Ur-ešdam, les fils d'Azuzu, Ennu, le fils de Diĝir-lu (...) en étaient les témoins". Sans -me, la phrase aurait signifié "Urni, Ur-ešdam, le fils de (...)".

Cf. encore SR 46:1-10, Gud. Cyl. B xi 3-14, TCS 1 6:1-6, Yoshikawa, ASJ 3 111, 115 et 123 n. 2, etc.

A partir d'Ur III, les *p. à l'abs.* sont assez souvent suivis de {ene} (Falkenstein, ArOr. 29 49 n. 3 fin ; NG 2 75:22 sq. [cf. comm. de Falkenstein p. 125], 84:12-16 [{ene} conditionné par la subord. des ll. 13 sq.], Fish, RA 46 53, BM 113010:3-5, LN 66, etc.), à partir de l'ép. pB, sporadiquement aussi les *n.-p.* (cf. uru$^{(ki)}$-bi-e-ne dans Flood 93 et 98, RCU 21:9, etc.).

§ **101.** Les pluriels formés par réduplication.

— Avec les p. : comme ils sont suivis ou non de {ene} selon les règles rappelées au paragraphe précédent[231], ils ne sont pas en rapport d'opposition avec le sg., mais avec le pl. sans réduplication ; pour cette raison, la distinction proposée par Yoshikawa (BiOr. 45 501 sq.) entre "plural" (réduplication) et "plurative" ({ene}) ne saurait être correcte (*diĝir-diĝir-ra(-k) [vs diĝir-diĝir-$re_{(2)}$-ne(-k)] n'est jamais attesté!). Ils marquent la totalité.

— Avec les n.-p. : cf. kur-kur (passim), ma-da-ma-da (passim), uru^{ki}-uru^{ki} (Kutscher, Royal Inscriptions 77 iii 29, 78 iv 5, 8, etc.), du_6-du_6 (passim), gu_2-gu_2 (Ent. 28 iv 7, etc.), ki-us_2-ki-us_2 (EJN 109), ib_2-ib_2-$ĝu_{10}$ "mes hanches" (ŠX 21[232]), šen-šen (passim) et bien d'autres

---

230 ^{d}a-nun-na n'est pas un "collectif" (^{d}a-nun-na-ke_4-ne attesté dans les inscriptions de Gudea [Falkenstein, AnOr. 28 73]) et il ne signifie pas "semence de prince", mais"ceux de haute semence", c.-à-d. "ceux de vieille souche" v.s. ; nun est originellement un adjectif (contra Thomsen, op. cit. 59 sq. ; cf. Edzard, WdM 42 et ZA 78 142).

231 — *Erg./cas obliques* : ab-ba diĝir-diĝir-re_2-ne-ke_4 (Ent. 28/29 i 3 ; comp. $bara_2$ ru-a diĝir-re_2-ne dans 28 ii 39 = 29 iii 23, etc.). — ugula-ugula-ne (Ukg. 4/5 iv 6 ; comp. ugula-ne dans Ukg. 6 1 12'). — saĝĝa-saĝĝa-ne (Ukg. 4/5 iv 21, etc.). — en-en-ne_2/e-ne (passim ; cf. en dernier lieu Edzard, ZA 78 142 avec litt. ant.). — ama dumu-dumu-ne (Gud. St. A i 3 ; di_4-di_4-ne pour [di(l)di(le)ne] à peine vraisemblable), etc. Avec réduplication de l'adj., cf. diĝir gal-gal-e-ne (passim), lu_2 gal-gal-bi-ne (RCU 2:9), etc.

— *Abs.* : $bara_2$-$bara_2$ ki-en-gi / $ensi_2$ kur-kur-ra / ki unu^{ki}-ge / me nam-nun-$še_3$ / mu-na-GAM-e-NE (Luzag. 1 ii 21-25 ; passage d'interprétation difficile). — en-en $bara_2$-$bara_2$-bi (Kutscher, Royal Inscriptions 75 ii 4-7 et 77 iii 22 sq.). — šeš-gal-šeš-gal $^{(d)}$lugal-ban_3-da (Lugalb. I 136).

232 Ici, la réduplication marque un "duel" ; cf. à ce propos J. Krecher, ASJ 9 (1987) 73 : "A special case is the reduplication of a substantive [...] representing a dual of that substantive used as incomplete indica-

(dans les inscriptions de Gudea, cf. Falkenstein, AnOr. 28 71 sq.). Ils sont fréquents avant tout aux cas obliques ; avec les noms à l'abs., le sum. recourt plus volontiers à une B verbale pl. (udu ba-laḫ$_4$, kur ba-SUḪ$_3$.SUḪ$_3$, etc.).

Comme les n.-p. ne connaissent qu'une seule formation plurielle (neutralisation)[233], ils doivent être traduits selon les cas par "les ..." ou "tous les ...".

La question chaudement débattue de savoir si la réduplication de certains adjectifs (gal, tur, etc.) peut ou non marquer le pluriel du nom déterminé ne sera pas discutée en détail ici. En faveur d'une réponse affirmative plaident trois faits :

— N + adj. red. et N red. sont pratiquement en distribution complémentaire ; cf. e.g. Kutscher, Royal Inscriptions 77 iii 24-29 : ensi$_2$ gal-gal / ma-da-ma-da / za-ab-ša-li^{ki} / u$_3$ / ensi$_2$-ensi$_2$ / uru^{ki}-uru^{ki}.

— Les syntagmes du type N red. + adj., N red. + adj. red. ou même N + adj. + {ene} ne sont pratiquement jamais attestés[234], si bien qu'il est tentant d'admettre avec Krecher (ASJ 9 86 n. 17) que "the sequence subst. + adj. — subst. + adj. is shortened to subst. + adj. + adj."[235]

— Dans le verbe — dont la plupart des adjectifs sont une sous-classe[236] —, la réduplication de la base marque souvent la pluralité de l'objet (à l'abs. ou à un cas oblique) ou du sujet (avec un intrans.) (e.g. me ḫal-ḫa(l) "distribuer les 'me'").

Cf. aussi EnkNinḫ. 1-5 : uru^{ki} ku$_3$-ku$_3$-ga (1), mais kur dilmun^{ki} / ki-en-gi ku$_3$-ga(-am$_3$) ; vu la séquence ku$_3$-ku$_3$ / ku$_3$, ku$_3$-ku$_3$ ne peut pas être un "superlatif" de ku$_3$.

Problématique dans cette hypothèse est en revanche le fait que certains adj. (surtout maḫ "sublime", nun "haut/profond"(?) et ul "éternel") ne sont jamais redoublés (comp. me maḫ/nun/ul vs me gal(-gal), etc.).

§ 102. Le collectif[237].

Il faut distinguer deux constructions :

— Un nom p.[238] au sg. est repris par un affixe du pl. dans le verbe (type engar-e bi$_2$-in-ne-eš)[239], ou inversément (type engar-re-ne im-me).

---

tion of plural".

233 *Cum grano salis*! Avant tout avec un nom à l'abs., le sum. peut en principe distinguer entre udu ba-laḫ$_4$ et *udu-udu ba-DU/laḫ$_4$, mais les ex. sont rares (cf. e.g. Michalowski, LSU 186 : maš-gana$_2$(-maš-gana$_2$) e$_2$-danna-^{d}nanna-ka (...) ba(-an)-gul, "Toutes les agglomérations d'Edanna-Nanna (...) furent détruites").

234 Cf. toutefois diĝir gal-e-ne (Kärki, Sîniddinam 6:66).

235 šeš-gal-šeš-gal (Lugalb. I 136) n'est naturellement pas un contre-exemple, šeš-gal étant un "mot composé" (synapsie) signifiant "frère aîné" ; problématique est en revanche gu$_4$-dili-gu$_4$-dili-ba (Wilcke, AfO 24 16 rev. 7' ; cf. comm. de Wilcke p. 17) ; comp. aussi saḫar-dub$_2$ saḫar-dub$_2$(-ba) "tas de poussière" (EnmEns. 217).

236 Mais, reconnaissons-le, ni gal ni tur!

237 Traités ne sont que les cas où il est morphologiquement marqué.

238 Avec les n.-p., l'opposition collectif vs sg. — ou pl. — est neutralisée.

239 Noter le sous-type engar imin-e bi$_2$-in-ne-eš (e.g. TplHy. 139) ; {ene} ne peut suivre un numéral (typologiquement fréquent ; cf. Moravcsik dans Greenberg (éd.) 1978, pp. 343 sq.). Yoshikawa (BiOr. 45 502) y voit une neutralisation de l'opposition ± personnel — ce qui laisse les affixes du pl. dans le verbe inexpliqués.

— Un nom p. au sg. ou au pl. est repris par un affixe de la 3e n.-p. (type engar-re(-ne) bi_2-ib_2-du_{11}).

Cf. en général § 103 pour l'erg. et l'abs.[240] Les nuances de sens introduites par ces diverses constructions ne peuvent être précisées.

§ 103. Accord entre nom (sens pl.) et verbe (erg., abs.).

Deux tableaux suffiront à illustrer les faits (E = ergatif, S = cas sujet d'un verbe intrans., O = cas objet ; les formes entre parenthèses sont certainement néologiques ; case vide : forme impossible ou non attestée dans mon corpus) ; cf. pp. 166 sq.

Références[243] :

1. — NG 2 64:10'-14' (N + copule), 67:8-11 (N + copule) et 215:50 et 53 ; Yoshikawa, ASJ 9 (1987) 297 ; ŠA 81 M et R.

2. — NG 2 215:1 sq. (b + B aux ll. 16, 18, 21, 28 et 44 sq.) ; Green, JCS 30 158:5 ; LN 46 ; ŠA 81 (x 6).

3. — *b + B* : NG 2 75:2-8 et 205:16 ; Falkenstein, AnOr. 28 172 et n. 1 ; Th. Jacobsen, AS 11 (1939) 129 sq. ; Yoshikawa, ASJ 3 121 et ASJ 9 227 sq. ; lugal-e 184 ; avec {b} graphiquement non noté, cf. Sollberger, Système verbal 189 ; formation ancienne.

n + B : I. Kärki, StOr. 35 (1967) 295 ; Lugalb. II 245 Q ; néologisme.

4. — Passim.

5. — Pluriel déductible seulement du contexte (e.g. CA 238-241).

6. — Behrens, Mél. Sjöberg 30:8' ; DuGešt. 3, 47 sq. et 65 (mais cf. l. 56!) ; Falkenstein, SGL 1 122:53 (cf. n. 229) ; ŠD 370.

7. — Ukg. 4 ix 2-4 = 5 viii 11-13 (mu-IL_2-a = { mu + x + IL_2 + e + a[244]}) ; lugal-e 184 sq. ; RCU 2:9 (?).

8. — Passim.

9. — Ukg. 15 ii 3 (cf. Yoshikawa, ASJ 3 117 et 124 n. 7 avec litt. ant.) ; Wilcke, AfO 24 16 rev. 8'.

10. — Cf. Falkenstein, AnOr. 29 48 sq. et 153 avec de nombreuses références ; ajouter par ex. TCS 1 203:3 ; DuGešt. 3 et 58 ; LU 153, etc. Le nom est souvent suivi de la copule (voir § 100 à propos de l'ex. 54).

11. — NG 2 75:22 sq. et 120b:9 sq.

12. — NG 84:12-16 ; Falkenstein, AnOr. 29 49 n. 3 fin.

13. — Urn. 51 rev. ii 6-iii 1 et iv 1-4 ; SR 46:1-10 (N + copule) ; CA 164 sq.

14. — SR 89 ii 9'-iii 1, iii 3-5 et 9 sq. ; ITT 1 1241:1'-12' (N + copule) ; EJN 109 ; GiAk. 1 sq. (ag-ga (...)-ke_4 est l'agentif) ; Michalowski, LSU 214 sq. (?) ; cf. aussi P. Steinkeller, Or. 48 (1979) 57.

15. — Fish, RA 46 53, BM 113010:3-5.

---

240 Avec d'autres cas, cf. e.g. CA 29-33 : um-ma/ab-ba/ki-sikil/guruš/di_4-di_4-la_2-bi (...) *ba*-an-sum, "Elle donna à ses femmes âgées/(...)".

241-242 Voir pp. 164 sq.

243 Données à titre purement indicatif.

244 Pour la f.*m.*, cf. 4 viii 30 = 5 viii 8.

16. — EnkNinḫ. 220[245].
17. — Kutscher, Royal Inscriptions 86 xi 11 sq. et 87 xii 1 sq. (numéral + N (+ copule)).
18. — C. Wilcke, JCS 29 (1977) 186 et Krecher, Or. 54 (1985) 151 n. 38 ; ép. sarg.
19. — NG 2 83:12 sq. (?) ; avec une forme cohortative, cf. RCU 21:21 sq.
20. — Pluriel déductible seulement du contexte.
21. — Michalowski, LSU 332 ; comp. supra 10..
22. — Pluriel déductible seulement du contexte (e.g. CA 174).
23. — Steinkeller, Or. 48 56 n. 6 ; LU 362.
24. — Steinkeller, Or. 48 58-60, 63 et 64 n. 20 ; Yoshikawa, ASJ 1 (1979) 105-108 ; CA 120.
25. — Steinkeller, Or. 48 58 n° 17, 59 n° 45 et 60 n° 46 ; CA 171.
26. — Ukg. 4/5 iv 6-8.
27. — CA 169 et Michalowski, LSU 86 (dans les deux cas, kur-kur "personnifié").
28. — Luzag. 1 ii 21-25 (cf. n. 231) ; Lugalb. I 136.
29. — Kutscher, Royal Inscriptions 77 iii 22 sq. ; cf. 24-32 (forme verbale nominalisée).
30. — Cf. Kutscher, op. cit. 77 iii 24-30 (forme verbale nominalisée).
31. — CA 169 U ; cf. supra 10.
32. — Luzag. 1 ii 17 sq. ; CA 38.
33. — Luzag. 1 i 44-ii 2 ; Šūsîn 21:15'-18' (Kärki, StOr. 58 [1986] 131).
34. — Šūsîn 20b xiv 5 sq. (Kärki, StOr. 58 124) ; Michalowski, LSU 186.

§ 103a. Les constructions distributives.

Je nomme "constructions distributives" les structures du type : "X_1 et X_2 a(!) juré", "à X_1et à X_2, dis-lui(!)", etc. Elles sont fréquentes avant tout avec l'erg. et le datif, dans une moindre mesure avec les suff. poss. et dans le discours direct.

a) Avec l'ergatif.

Cf. par ex. Ukg. 6 iii 1'-5' : ⸢ku₃ x⸣ [...] / ensi$_2$-ke$_4$ / sukkal-le / abgal$_2$-le / NU-ba-tum(u)$_3$ "Ni l''ensi', ni le 'vizir' ni le'sage' n'emportent plus [...] d'argent". — P. Steinkeller, FAOS 17 (1989) 225 n° 49:11 sq. et passim : lu$_2$ lu$_2$ nu-gi$_4$-gi$_4$-da / mu-lugal-bi in-pa$_3$ "Ils (le vendeur et l'acheteur) ont tous deux juré par le nom du roi de ne pas entrer en contestation l'un contre l'autre (à ce propos)" ; voir en général D.O. Edzard, AS 20 (1976) 76 n. 53 et Steinkeller, op. cit. 72 n. 207 ; avec in-pa$_3$-de$_3$-eš, cf. e.g. ib. 247 n° 66:9 sq. — NG 2 195:27' : NP u$_3$ dam-ni nam-erim$_2$ ḫa-ma-ku$_5$-re "Que NP et son épouse m'en fassent chacun le serment!" — Ib. 202:5-7 : NP$_1$ / u$_3$ NP$_2$-ke$_4$ / šu-du$_8$-a-bi in-DU "NP$_1$ et NP$_2$ sont leur (des deux personnes accusées de vol) garant respectif." — NATN 258:7 sq. (cf. P. Michalowski, JNES 45 [1986] 327) : šuku-ĝa$_2$ dusu-bi IL$_2$-ba-ab / in-na-an-du$_{11}$, littéralt "Chacune (l'épouse et la fille de LugalKAgina) lui a dit : 'Porte le couffin de mon (champ de) subsistance!'" ; comp. NG 2 75:2-8. — OECT 8 21:12-14 (pB, lég.) : tukum-bi NP$_1$ / u$_3$ NP$_2$ dam-a-ni / dumu-ĝu$_{10}$ nu-me-en ba-na-an-du$_{11}$ "Si NP$_1$ ou NP$_2$, son épouse, lui dit : 'Tu n'es pas mon enfant!'" ; comp. UET 5 94 rev. 6-9 (NP$_1$ ama-⸢a-ni⸣ / u$_3$ NP$_2$ ad-ni / nam NP$_3$ dumu-ni(!) / dumu-ne-ne(!) nu-me ba-an-na-du$_{11}$), PBS 8/II 155:25-30, BIN 7 163:19-23 (i$_3$-be$_2$-a), etc. ; ex. peu probants, la distinction sg./pl. n'étant

[245] Traduire : "Elle fit s'asseoir les Anunna dans la poussière" ?

Nom (sens pl.)				
	Sans {ene}		Avec {ene}	
	Erg./abs. sg. dans le V	Erg./abs. pl. dans le V	Erg./abs. sg. dans le V	Erg./abs. pl. dans le V
P. E, f.*ḫ*.[241]	1 engar-e bi_2-ib_2-du_{11}	2 engar-e bi_2-in-ne-eš	3 engar-re-ne bi_2-ib_2-du_{11} (engar-re-ne bi_2-in-du_{11})	4 engar-re-ne bi_2-in-ne-eš
P. E, f.*m*.	5 engar-e im-me	6 engar-e im-me-ne	7 engar-re-ne im-me	8 engar-re-ne im-me-ne
P. S	9 engar i_3-durun	10 engar i_3-durun-ne_2-eš/GAM-eš	11 (engar-re-ne i_3-durun/GAM)	12 (engar-re-ne i_3-durun-ne_2-eš/GAM-eš)
P. O, f.*ḫ*. non pass.	13 engar i_3-dab_5(-dab_5)	14 engar in-$laḫ_4$-eš/dab_5-be_2-eš	15 (engar-re-ne in-$laḫ_4$)	16 (engar-re-ne in-$laḫ_4$-eš)
P. O, f.*m*./f.*ḫ*. pass.	17 engar ab-dab_5	18 engar i_3-ne-$laḫ_4$-e/dab_5-be_2	19 (engar-re-ne ba-dab_5/*ib_2-$laḫ_4$-e)	
N.-p. E, f.*ḫ*.	20 ab_2-e ib_2-gu_7	21 (ab_2-e in-gu_7-eš)		
N.-p., f.*m*.	22 ab_2-e i_3-gu_7-e			
N.-p. S	23 ab_2 i_3-durun			
N.-p.O , f.*ḫ*. non pass.	24 ab_2 in-$laḫ_4$/dab_5-dab_5			
N.-p. O, f.*m*./f.*ḫ*. pass.	25 ab_2 ba-$laḫ_4$/dab_5-dab_5			

241 Non-cohort./non-impér. (cas non traités).

ex. 55 →

Nom + nom[242]				
	Sans {ene}		Avec {ene}	
	Erg./abs. sg. dans le V	Erg./abs. pl. dans le V	Erg./abs. sg. dans le V	Erg./abs. pl. dans le V
P. E, f.*ḫ*.				26 engar-engar-re-ne bi_2-in-ne-eš
P. E, f.*m*.		27 engar-engar-e im-me-ne		
P. S		28 engar-engar i_3-durun-ne_2-eš/i_3-GAM-eš		
P. O, f.*ḫ*. non pass.	29 engar-engar in-dab_5-dab_5	30 engar-engar in-dab_5-be_2-eš		
P. O, f.*m*./f.*ḫ*. pass.				
N.-p. E, f.*ḫ*.				
N.-p. E, f.*m*.	31 ab_2-ab_2-e i_3-gu_7-e			
N.-p. S	32 ab_2-ab_2 i_3-durun/GAM			
N.-p. O, f.*ḫ*. non pass.	33 ab_2-ab_2 in-dab_5			
N.-p. O, f.*m*./f.*ḫ*. pass.	34 ab_2-ab_2 ib_2-dab_5-dab_5-be_2/ ba-dab_5			

242 Non inclus ici sont les syntagmes du type N + adj. red. (cf. supra § 101).

souvent pas respectée dans les doc. légaux pB (e.g. ba-ne-en-du$_{11}$ "ils lui(!) ont dit" dans ARN 65 rev. 1). — ŠO 41-43 : u$_4$-b[i-a] ^{d}bil$_3$-ga-mes en kul-aba$_4$^{ki}-a-ke$_4$ / šul-⌜gi⌝ sipa zi ki-en-gi-ra-ke$_4$ / (...) enim mu-di$_3$-ni-ib-e$_3$ "En ce jour, Gilgameš, le seigneur de Kulab, et Šulgi, le pâtre légitime de Sumer, s'entretenaient l'un avec l'autre (...)", etc. ; cf. aussi ex. 43.

Remarque. — Dans les "letter-orders" adressées à plus d'une personne, les verbes sont régulièrement au singulier ; cf. par ex. TCS 1 19, 68, 72, 87, 182 [mais voir n. 117], 243, 283, 307 et 314 ; MVN 3 350, Owen, AOAT 22 131, CBS 9766, etc. Une traduction par "chacun" v.s. n'est souvent pas possible (e.g. dans TCS 1 19) ; collectif ?

b) Avec le datif.

Cf. par ex. Ent. 45-73 i 1-8 : ^{d}inanna-ra / ^{d}lugal-e$_2$-muš$_3$-ra / en-TE:ME-na (...) 5) (...)-ke$_4$ / e$_2$-muš$_3$ e$_2$ ki aĝ$_2$(-ĝa$_2$)-ne-ne mu-ne-du$_3$ / KIB mu-na-du$_{11}$ (13 dupl.) "EnMETEna bâtit à Inanna et Lugalemuš l'Emuš, leur temple bien-aimé, et décréta pour chacun d'eux un/des clou(s)" ; pour une discussion plus détaillée du passage, voir ex. 45. — Ent. 28 v 14-18 = 29 v 37-41 : lugal ki an-na-aĝ$_2$-ĝa$_2$-ni / ^{d}nin-ĝir$_2$-su-ra / nin ki an-na-aĝ$_2$-ĝa$_2$-ni / ^{d}nanše / ki-bi mu-na-gi$_4$ "Il le restaura pour son maître qui l'aime, Ninĝirsu, et pour sa maîtresse qui l'aime, Nanše." — Ent. 28 vi 1-8 = 29 vi 13-20 : diĝir-ra-ni / ^{d}šul-utul$_5$ / nam-ti / en-TE:ME-na-ka-še$_3$ / u$_4$ ul-la-še$_3$ / ^{d}nin-ĝir$_2$-su-ra / ^{d}nanše /ḫe$_2$-na-ši-DU "Pour la vie d'EnMETEna, puisse son dieu (personnel) Šulutul se tenir à jamais devant Ninĝirsu et devant Nanše!". — TCS 1 19:1-3, 68:1 sq. et passim dans les en-têtes de lettre : NP$_1$ u$_3$ NP$_2$(-ra) u$_3$-na(-a)-du$_{11}$; aussi u$_3$-ne-a-du$_{11}$. — NG 2 121:10-12 : NP$_1$ / NP$_2$ nu-banda$_3$-ar / DU-mu-un ba-na-ab-du$_{11}$ "Il a été dit à NP$_1$ et à NP$_2$, l''inspecteur' : 'Amène-le!'" ; pour l'impératif 2e sg., cf. infra d. — Kärki, Nūradad 2:1-12 : ^{d}nanna / lugal a-ni-ir / ^{d}*nu-ur$_2$*-^{d}*adad* (...) 7) ĝa$_2$-nun-maḫ (...) 9) ^{d}nanna / ^{d}nin-gal-ra / ša$_3$ uri$_2$^{ki}-ma / mu-na-du$_3$ "Pour Nanna, son maître, pour Nanna et Ningal, Nūradad (...) a construit à Ur le Ĝanunmaḫ (...)" ; comp. Lipiteštar 7:1-11 et Rīmsîn 21:1-7. — Charpin, Archives familiales 272, TS 97:12-16 : tukum-bi NP$_1$ / NP$_2$-ra / u$_3$ NP$_3$ ama-ni /ad-da-ĝu$_{10}$ nu-me / ba-an-na-du$_{11}$ "Si NP$_1$ dit à NP$_2$ ou à NP$_3$, sa mère : 'Tu n'es pas mon père, tu n'es pas ma mère'" ; fréquent dans les doc. légaux pB, mais ex. peu probants (cf. supra a). — Dialogue 2:221 : (⌜x⌝) min-am$_3$ enim ia$_2$-am$_3$ u$_3$-na-du$_{11}$ "Après qu'il eut adressé à chacun des deux ces (cinq =) quelques mots", etc. ; cf. aussi ex. 179.

Remarques. — 1. A partir de l'ép. pB, -na- reprend assez souvent un dat. pl. ; cf. par ex. InDesc. 311 // 334 // 344 : ku$_3$ ^{d}inanna-ke$_4$ gal$_5$-la$_2$-e-ne mu(-un)-na/ne-ni-ib-gi$_4$-gi$_4$ // "La splendide Inanna répond aux 'galla'" ; U a -ne- à la l. 311, mais -na- aux ll. 334 et 344! comp. l. 276 et Lugalb. II 238. — InDesc. 358 : ku$_3$ ^{d}inanna-ke$_4$ su$_8$-ba ^{d}dumu-⌜zi⌝-da šu-*ne-ne*(-a) in-*na*-sum (U) // ba-an-sum-mu-uš (b!) "La splendide Inanna leur (aux 'galla') livra le pâtre Dumuzi" (littéralt : "lui donna dans leurs mains") ; probabl. fautif. — GiAk. 51 : ur-saĝ-be$_2$-ne-er gu$_3$ mu-na-de$_2$-e (x 2) // [gu$_3$] mu-ne-de$_2$-[...] (P) "Il (Gilgameš) adresse la parole à ses (d'Uruk) preux". — Römer, Or. 54 278 A ii 23 sq. // B 9' (inscription d'Utuḫeĝal) : dumu uru-na-ke$_4$-ne(-er) gu$_3$ mu-un-na-de$_2$-e (B) // mu-ne-de$_2$-e (A) "Il (Utuḫeĝal) adresse la parole aux 'fils' de sa ville". — SumLet. B: 13:1 : šeš-ĝu$_{10}$-ne u$_3$-na-du$_{11}$, etc.

2. Nombre de sumérologues voient dans -na- un préf. du datif de la 3e ps. pl. (< /(e)ne-a/ ; cf. par ex. A. Falkenstein, AnOr. 28 [1949] 200 et Das Sumerische 48 ; Sollberger, Système verbal 75 sq. [voir la critique de K. Oberhuber dans OLZ 49, 1954, 13 sq.] ; Th. Jacobsen, AS 16 [1965] 87 n. 12, 5 ; W.H.Ph. Römer, ZA 63 [1974] 304 et AOAT 209/I [1980] 68 avec litt. ant., etc.) ; des passages tels Ent. 45-73 i 1-8 (mu-ne-du$_3$ vs mu-na-du$_{11}$ dans 13 dupl. [cf. ex. 45]) rendent cette hypothèse à peine crédible.

3. Avec les autres préf. III, une construction distributive n'est que rarement attestée ; cf. e.g. TCS 1 113:3-5 (copie dans Gomi/Sato, SNATBM 222) : a-kal-la u$_3$ lu$_2$-uru-saĝ-ra / en-na igi-ĝu$_{10}$-še$_3$ / di in-da-an-du$_{11}$-

ga-aš "Jusqu'à ce qu'il (le destinataire de la lettre) ait engagé devant moi un procès contre A. et L.".

c) Avec les suffixes possessifs (-ni au lieu de -a-ne-ne).

Rare si ce n'est dans les doc. légaux pB, où l'on a probabl. affaire à des erreurs (e.g. dumu-ni "leur enfant" [UET 5 94 rev. 8 ; cf. supra a] ; comp. ⌜dumu⌝-ne-ne-ra "à ses(!) enfants" [ARN 65 rev. 6]) ; cf. par ex. TCS 1 128:6 sq. : ze_2-e-me maškim-a-ni / ḫ[e_2]-me "Puisses-tu être toi-même leur (d'Urlamma et de Basa) 'commissaire'!" et ib. 124:6 : še $ni\hat{g}_2$ gu_3 de_2-a-ni-gin_7, littéralt "de l'orge comme sa (d'Uremabdu et de Nūradad) chose réclamée" = "de l'orge, autant que chacun en a réclamé" ; voir aussi ex. 43 et C. Wilcke, ZA 78 (1988) 28 n. 100 à propos de Sauren, ZA 60 74, BM 12364 rev. 1-3.

d) Dans le discours direct.

Cf. par ex. NG 2 89:12 : mu enim-bi nu-u_3-zu bi_2-in-ne_2-ša-$še_3$ "comme ils avaient (chacun) déclaré : 'Je ne sais rien de cette affaire!'". — Ib. 121:10-12 (voir supra b). — Ib. 169:11 (Edzard, ZA 66 [1976] 60 ; Michalowski, JCS 32 [1980] 98 ; B. Kienast, ZA 70 [1981] 15 sq.) : lu_2 enim-ma-bi ga-mu-DU bi_2-in-eš "Ils déclarèrent (chacun) : 'Je veux en amener le témoin!'" ; noter -me à la l. précédente! — Charpin, Archives familiales 272, TS 97:18-22 : u_3 tukum-bi / NP_1 / u_3 NP_2 dam-a-ni / NP_3 dumu-ni-ra / dumu-$\hat{g}u_{10}$ nu-me ba-an-na-du_{11}-ne(!) "Si d'autre part NP_1 et NP_2, son épouse, disent à NP_3, leur(!) enfant : 'Tu n'es pas mon enfant!'", etc. ; cf. aussi ex. 163 et 179.

Remarque. — Le même phénomène peut être observé en akk. ; cf. e.g. ARMT 14 76:22-28 et le comm. de M. Birot p. 233.

3.2.2.3. Les adjectifs.

§ 104. Cf. en général Thomsen, SL 63-65 et supra § 90, c.
Rappelons brièvement cinq points :

a) Il faut distinguer entre les adjectifs primaires, qui, n'étant pas dérivés d'un verbe, ne sont jamais suivis du morphème {a} (gal [mais glose ga-la dans Proto-Ea 471!], tur, maḫ et quelques autres) et les adjectifs secondaires, qui sont en fait des participes de verbes intrans. ou de verbes trans. au passif et peuvent être en conséquence déterminés par {a} (cf. §§ 90, c et 130 sq.).

b) Il n'est pas exclu que dans un état de langue plus ancien, les adjectifs primaires aient précédé le nom qu'ils qualifiaient (§ 96 et n. 199).

c) La réduplication de certains adjectifs (surtout gal et tur) marque probabl. la pluralité du substantif précédent (§ 101).

d) Les adjectifs, pourvus ou non de {a}, peuvent être substantivés.
55. Ukg. 41:1 :
^{d}nin-$\hat{g}ir_2$-su-ke_4 e_2 unu^{ki}-ga-ka du_{10}-ga uru-KA-gi-na-*ka* ^{d}ba-U_2 mu-da-du_{11}, "Dans le temple

d'Uruk, Ninĝirsu dit avec BaU une/de bonne(s)/douce(s) (chose(s))[246] (de =) en faveur d'UruKAgina."

56. Gud. Cyl. A iv 19 (cf. v 16) :
zi-da gabu$_2$-na piriĝ i$_3$-nu$_2$-nu$_2$, "A sa droite et à sa gauche était couché un lion." De même Isin *12:254 et passim (pour a$_2$ zi-da/gabu$_2$/gab$_2$-bu, "côté droit/gauche").

Dans mon corpus sont encore attestés :

— Avec {a} : sa$_6$(-ga) "belle (chose)" (§ 714) et su$_3$-ga "(chose) vide" = "futilité" (§ 771).

— Sans {a} : gal "grande (chose)" (§ 425), maḫ "la plus grande (chose)" (§ 633), tur "petite (chose)" (§ 888), lul "(chose) mensongère" (§ 621) et zi "(chose) vraie" (§ 951) ; d'après J. Krecher (ASJ 9 [1987] 74 sq.), on a dans ce second cas affaire à des adverbes non-marqués (cf. § 105, d).

e) Dans des conditions qui resteraient à déterminer, les adjectifs peuvent être employés adverbialement (§ 105, d).

3.2.2.4. Les adverbes de manière.

§ 105. Cf. Krecher, ASJ 9 74 sq. et Thomsen, SL 66 sq.

On peut mentionner les formations suivantes[247] :

a) Les adverbes en {eš(e)}.

L'adverbiatif {eš(e)} — qui doit être distingué du terminatif[248] — signifie "de manière", "à la manière de", "comme", etc. Précédé d'un nom, il est sémantiquement proche de l'équatif — avec lequel il alterne par ex. dans lugal-e 94 (ex. 451) et 556.

— *Adj. + {eš(e)}* : cf. du$_{10}$-ge-eš/eš$_2$ "agréablement", gal-(l)e-eš(-še$_3$) "grandement", ku$_3$-ge-eš(-e) "splendidement", zi-de$_3$-eš/eš$_2$(-e/še$_3$) "à juste titre, comme il se doit" et quelques autres ; type peu productif.

— *Subst. + {eš(e)}* : cf. a/ar$_2$-re-eš/eš$_2$ "en termes élogieux, élogieusement", an-dul$_3$/dul$_7$(-e)-eš/eš$_2$ "comme/en protection", bur$_5$-re-eš/eš$_2$ "à la manière des sauterelles" (ex. 451), mi$_2$(-e)-eš/eš$_2$ "en 'mi!'" (interjection marquant l'affection), munu$_4$-eš$_2$/e-eš "comme du malt" (lugal-e 556), muš-e-eš/eš$_2$ "à la manière d'un serpent" (lugal-e 11), numun(-e)-eš "comme de la semence", saḫar-re-eš "comme de la poussière", šir$_3$-re-eš/eš$_2$ "comme un chant" = "en chantant", šul-le-eš$_2$ "comme un jeune preux" (Ukg. 15 ii 1), u$_4$-de$_3$-eš/eš$_2$(-e) "comme le jour" (Gud. Cyl. B xvi 8 et passim), zar-re-eš/eš$_2$(-e) "à la manière d'un tas" = "en tas", etc. ; type très productif.

b) Les adverbes en -bi.

A une exception près (bur$_2$-bi "ouvertement, sans mâcher ses mots"(?) dans mušen-ku$_6$ 85 ;

---

[246] Vu le gén. qui suit, du$_{10}$-ga ne peut être un "adverbe".

[247] Non traités ici sont les cas où un synt. nom. au comitatif ou à l'ablatif peut être traduit par un adverbe ou une expression adverbiale (type lul-da/ta "mensongèrement"), mais n'est pas un adverbe au sens propre du terme.

[248] Même s'ils sont étymologiquement apparentés — ce qui reste à prouver ; cf. en général §§ 161-164.

comp. bur$_2$-ra-bi dans l'ex. 30), ils sont exclusivement dérivés d'adjectifs[249] (primaires ou secondaires) ; cf. par ex. du$_{10}$-bi "agréablement, tendrement" (Ḫend.-Hy. 255'), gal-bi "de manière grandiose" (passim ; avec du$_{11}$, cf. § 215), gal-gal-bi "à très haute voix" (cf. n. 1412), gig-bi "douloureusement" (passim), gibil/gibil$_4$-bi "à neuf" (Gud. Cyl. A xix 22, etc.), maḫ-bi "sublimement" (BIN 2 22:84), "énormément, terriblement" (Dialogue 2:82, Houe araire 179 sq., SP 3.15), nun-bi "haut, puissamment" (avec gu$_3$ e/di), si-sa$_2$-bi "avec justesse" (Dialogue 2:116), sikil-du$_3$-a-bi "de manière insultante" (cf. n. 1949), silim-bi "poliment"(?) (Dialogue 2:147), tur-bi "petitement, chichement" (SP 3.15), "à voix basse"(?) (Nanše Hy. 134), etc. ; type très productif.

Remarques. — 1. A partir de l'ép. pB, les adv. en -bi peuvent être pourvus pléonastiquement de la post. {eš(e)} ; cf. ad-bi-eš$_2$ "en criant"[250] (LN 133 D // šir$_3$-NE-eš [cf. n. 2019] // er$_2$-eš$_2$), gibil-bi-eš/eš$_2$ "à neuf" (Kärki, Enlilbāni 2:13 et Rīmsîn 8:33), maḫ-bi-eš$_2$ "sublimement" (Kärki, Sîniddinam 6:15), tur-bi-eš$_2$ "à voix basse"(?) (Nanše Hy. 134 U // tur-bi), etc. Les formes en -bi-še$_3$/eš$_2$ où -bi est le suff. poss. de la 3e n.-p. (nam-bi-ŠE$_3$, teš$_2$-bi-eš$_2$ [cf. n. 249], etc.) pourraient être à l'origine de ce néologisme.

2. A distinguer — à l'origine du moins — des adv. en -bi sont les formes du type {B(*ḫ*.) + a + bi}, littéralt peut-être "ceci (= l'action du verbe principal) étant fait de telle ou telle manière" (conj. pron. 3e n.-p.). Elles peuvent être normalement traduites en fr. par des gérondifs ; cf. par ex. bil/bil$_2$-la/la$_2$-bi "en se consumant" (§ 215), gig-ga-bi "en souffrant", ka-tar-re(-a)-bi[251] "en fanfaronnant" (Dialogue 3:140 // 177 ; cf. W.H.Ph. Römer, UF 20 [1988] 239), si-ga-bi "en étant silencieux" = "à voix basse"(?) (lugal-e 280), ul$_4$(-ul$_4$)-la-bi "en se hâtant (beaucoup)" (E. Sollberger, TCS 1 [1966] 184 n° 755 ; LSU 54 et 378 [= 375 chez Michalowski][252], etc.) et ur$_5$-ra-bi "en ..." (§ 215 et n. 1074 sq.).

c) Les "adverbes en -a".

Leur existence a été postulée par M.W. Green (JCS 30 [1978] 143 à propos de šu suḫ$_3$-a du$_{11}$), et son hypothèse pourrait trouver une certaine confirmation dans l'alternance du$_{10}$-ge-eš/du$_{10}$-[g]a[253] (EnlSud 139) et le fait que gig-ga, gig(-bi) et gig-ga-bi sont attestés dans des contextes pratiquement identiques. Au niveau morphologique toutefois, les "adverbes en -a" sont soit des subst. au loc. (e.g. kurku$_2$-a "selon le désir" = "tout à loisir" dans EWO 404), soit (le plus souvent) des bases — verbales ou "adjectivales" — suivies du suffixe {a} (suḫ$_3$-a "qui a brouillé/jeté la confusion", pe-el-la$_2$ "qui a dégradé/dévalorisé", ḫul$_2$-la "joyeux"[254], etc.).

---

249 Cf. toutefois mi$_2$-bi (§ 646). Non discutés ici sont les "adverbes numéraux en (-a)-bi" (type šu-ri-a-bi "pour moitié"), qui soulèvent des problèmes particuliers ; cf. provisoirement W. Farber, Mél. Kraus 43 et n. 16. Noter en passant que teš$_2$-bi "ensemble" signifie littéralt "*leur* (des personnes ou des choses mentionnées) unité(?)" (teš$_2$-*ba* [loc.] attesté sûrement dès Ur III ; cf. e.g. Steinkeller, FAOS 17 195 n° 24:7) et n'est donc pas un adv. en -bi.

250 Remarquer que ad est un substantif ("cri")! Attendu ad-de$_3$-eš$_2$ v.s. (comp. n. 2019).

251 Structure morphologique peu claire ; comp. ka tar-re-a = *pu-u$_2$ wa-at-rum* (Sag A iii 14) et lu$_2$ ka tar-re-a = *ša da-li-lim/nu-tu-rum* (OB Lu A 77 sq.).

252 ul$_4$-ul$_4$-la(-)⌜x⌝ // [...]-ul$_4$-e à la l. 221 (= 218 chez Michalowski) dans un contexte voisin.

253 Probablement adj. substantivé!

254 D'après Krecher (ASJ 9 75), ḫul$_2$-la (dans igi ḫul$_2$-la bar) n'est pas un adj. épithète de igi, mais un adv. non-marqué ; cf. toutefois ŠX 132 : (...) igi *ḫul$_2$-ḫul$_2$*-la-ni mu-ši-*bar-ba*-re!

d) Les adverbes non-marqués.

Comme l'a justement remarqué Krecher (ASJ 9 74 sq.), certains adjectifs peuvent être employés adverbialement sans être morphologiquement marqués (aš, ḫul, gal, maḫ, tur, zi, etc.). Seule une étude systématique de l'adverbe en sum. permettrait de déterminer la fréquence et l'âge de ces formations, dans bien des cas toutefois, je continue de croire que l'explication traditionnelle (adj. épithète ou adj. substantivé) est également possible (pour les adj. substantivés, cf. supra § 104, d). Particulièrement significatif à cet égard est le parallélisme entre lul/zi et lul/zi-da dans Lugalb. I 333 : lul-da lul di-da zi-da zi di-dam/de_3, littéralt "(le rêve) qui dit des (choses) mensongères avec les (choses) mensongères, qui dit des (choses) vraies avec les (choses) vraies", c.-à-d. "qui ment au menteur, mais dit la vérité à l'homme sincère".

3.2.2.5. Les adverbes de modalité et de temps ("adverbes de phrase").

§ 106. Cf. C. Wilcke, JNES 27 (1968) 229-242 et Lugalbanda 188 sq. n. 466a ; M. Civil, JAOS 103 (1983) 62 ; G. Haayer, Mél. Molin 122-124 ; Thomsen, SL 85 sq. avec litt. ; Th. Jacobsen, JAOS 108 (1988) 132 à propos de l'ex. 130.

a) De modalité.

i_3-gi_4-in-zu (v.s.) : D'après Civil (l.c.), il doit souvent être traduit par "de plus", "en outre", "une fois de plus" ; critique de Wilcke dans JNES 27 238 n. 31.

i_3-ge/ge_4-en : Littéralt "C'est confirmé/vrai!", d'où "en vérité, réellement" (Haayer, Jacobsen).

a_2-še/$še_3$: "si seulement" v.s. (= *lūman*) ; cf. Römer, Einführung 84 avec litt. ant.

tukun : "certainement"(?) (voir infra § 203, 1°).

b) De temps.

a/i-da-al/lam : "maintenant, en ce moment".

(e/i/i_3-)ne-$eš_2$: "maintenant, alors" (voir en dernier lieu H. Behrens, StPohl SM 8 [1978] 181 sq. et W.H.Ph. Römer, AOAT 209/1 [1980] 63) ; pour la lecture, cf. par ex. les formes susiennes e-ne-eš-še (RCU 10:21) et ne-e-še (ib. 23 ; Labat/Edzard, MDP 57 15/20 iii 10 et 17/22 iv 34 [= RCU 15]).

ša-KA(ka)-ga/ba : "hier" (cf. § 772).

Etc. Pour d'autres expressions adv. de temps, cf. par ex. OBGT I 784-825.

3.2.2.6. Les pronoms personnels.

§ 107. Cf. J. Krecher, Mél. Matouš II 38 sq. (1re sg.) ; B. Kienast, ASJ 2 (1980) 52-58 ; J. Bauer, AoN 18 dans AoN 18-20 (1982) 2-4 (2e pl.) ; J. van Dijk, Or. 52 (1983) 40 (2e pl.) ; Thomsen, SL 67-71 ; Krecher, ASJ 9 (1987) 85 sq. n. 14 (1re/2e sg.) ; voir aussi supra § 93, a.

Je me contente de citer quelques formes intéressantes.

1re sg.

GA_2 ($\hat{g}e_{26}$ ou $\hat{g}a_2$) : Krebernik, BFE 55 n° 8/2 xi 6 sq. ; Gud. Cyl. A v 12, ix 4 et 20.

ĝa$_2$-a : Krebernik, BFE 180 n° 36 xvi 8 (ze-da à la l. 7) ; passim à l'ép. pB.
GA$_2$-e : attesté déjà dans Ukg. 14 ii 4' ; lire probablement ĝe$_{26}$-e ou ĝe$_{26}$^{e} (Krecher)[255].
ĝe$_9$(NE) : VS 2 72:1-4 et 7 (cf. Cohen, Eršemma p. 33)[256].

2e sg.
ze : Krebernik, BFE 65 n° 9 v 1 ; ze-da dans ib. 180 n° 36 xvi 7 (ĝa$_2$-a à la l. 8).
ze$_2$, ze$_2$(-e)-me : cf. Klein, ŠP p. 32 et n. 175 sq.
ZA-e : attesté avant l'ép. pB ? Lire probablement ze$_x$-e ou ze$_x$^{e} (Krecher)[255] ; cf. aussi zi-me-en // ZA-a(-me-e[n]) (bur-šu-ma-gal 67) et zi-ge-en suivi de ZA-e-gin$_7$ (Cohen, Eršemma 53 n° 23.1:21-24).
za-a : aussi Proto-Aa 167:3 (forme de citation ?) ; "cas objet" dans InEnki II i 26 // (comp. za-e dans II vi 67).
L'alternance [ĝā/ĝa]/[ĝē/ĝe] et [zā/za]/[zē/ze] mériterait d'être étudiée systématiquement. Noter provisoirement que dans EnmEns., les textes A et F + opposent ĝa$_2$-a (26 et 35[257] ; forme à la pause ?) à ĝa$_2$-e (32 et 34). D (passim) et P (109 sq. et 133) ont en revanche ĝa$_2$-e dans les deux cas.

3e sg. p.
a-ne : sporadiquement aussi à l'ép. pB, surtout dans les hymnes de Šulgi dont l'orthographe n'a pas été modernisée (J. Klein, Beer-Sheva vol. II [1985] 15* sq. et n. 42 avec litt. ant.).
e-ne : déjà à Ur III (E. Sollberger, TCS 1 [1966] 100 n° 57).

2e pl.
A côté de me-en-ze$_2$-en sont attestés en contexte za-e-ne-ne, za-e-en-ze$_2$-en et za-e-me-en-ze$_2$-en (Bauer, AoN 18 et van Dijk, l.c.).

3e pl.
Aussi a-ne-ne (ŠD 373 et Išme-Dagan W$_A$ 82).

Remarque. — D.O. Edzard (BiOr. 28 [1971] 165 sq.) postule pour le vieux-sumérien "ein pronominales Element UR = ur, das — zur Personenklasse gehörig — im Genus ursprünglich indifferent war" (p. 166).

3.2.2.7. Les suffixes possessifs.

§ 108. Cf. J. van Dijk, Or. 52 (1983) 39 sq. (2e pl.) et Thomsen, SL 71-74.

---

255 Dans ce travail, j'ai toutefois conservé les lectures traditionnelles ĝa$_2$-e et za-e.

256 Lire (...) ĝe$_9$ ^{d}utu-ra ĝe$_9$ di ga-na-ab-du$_1$, "Moi, à Utu, moi, je veux lui dire (ma) cause!" ; cf. surtout 7 sq. : [...ĝ]e$_9$ di ga-na-ab-du di-bi ḫa-ma-ku-de / [di-ku(?)] ka-aš-bar <ga->na-ab-du ka-aš-bi ḫa$^{!?}$(A)-ma-su-re, "[...] moi, je veux lui dire (ma) cause, puisse-t-il juger pour moi cette cause! Je veux la dire au [juge(?)] qui prend les décisions, puisse-t-il trancher pour moi cette décision!" Sur NE = [ĝe], cf. Krecher, HSAO 99 sqq.

257 ĝa$_2$-a aussi dans K et L à la l. 110 (// 35). Aux ll. 35 sq. //, lire ĝa$_2$-a/e kur-gi$_4$^{mušen} nunuz-bi ĝir$_3$-lam-ma/e amar-bi niĝ$_2$-la$_2$-e / di$_4$-di$_4$ ^{dug}utul$_2$-ĝu$_{10}$(-še$_3$) gal-gal ^{urudu}šen maḫ-ĝu$_{10}$-še$_3$/uš et traduire "Moi! Les oies : leurs oeufs, dans des corbeilles! Leurs jeunes, (dans des liens =) on les ficèle! Les petits, pour mes casseroles! Les gros, pour mes plus grands chaudrons!"

a) Formes.

1re sg.
Très rarement -gu (Schretter, Emesal-Studien 39) ; comp. aussi RCU 10:40 C (Suse).

2e sg.
Aussi -zu_5 à ép. ancienne (passim).

3e sg. p.
-a-ni : à toutes époques aussi après voyelle (gr. morphophon.).
-ni : souvent aussi après consonne non-occlusive (lugal-ni, dam-ni, ki-$a\hat{g}_2$-ni, etc.) ; cf. § 86 à propos des pp. 40 sq.
(-a)-ne : cf. Krebernik, BFE 64 sq. n° 9 iii 1, iv 2 et vi 1 (?) ; 172 n° 34 xiv 4 (?) et comm. p. 68 et 175 (Ebla) ; sporadiquement à Ur III et dans les textes "littéraires" pB (e.g. Steinkeller, FAOS 17 218 n° 43:3 et ŠB 302 Bi et Bk)[258].
-an-ni : jusqu'à Ur III (rare) ; cf. J. Krecher, Or. 54 (1985) 137 et n. 10 ; ajouter SR 70:5 (šu-du_8-a-an-ni) et comp. du_{11}-ga-an-na = *e-piš pi-i-šu*$_2$ dans M.E. Cohen, Mél. Sjöberg 80:9.
(-a)-e : à partir de Gudea (rare) ; cf. A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 53 sq. et 55 ; Krecher, ZA 78 (1988) 269 (7.18) et supra § 86 à propos de la p. 46 (§ 29), 2° et n. 151.
-i-ni : pB (rare) ; cf. W.H.Ph. Römer, BiOr. 27 (1970) 162 avec litt. ant.[260]

3e n.-p.
A côté de la gr. usuelle -bi, noter :
-be : dans les textes de Suse (Labat/Edzard, MDP 57 13 sqq. passim) et sporadiquement à Ebla (Krebernik, BFE 102 n° 20 b i 3 = d i 4).
-bi_2 : Ebla (Krebernik, BFE 8 n° 1 e 4, 6 et ii 1 sq. ; 118 n° 23 c viii = m i' 1) ; cf. NG 2 176:12.
-pi : Ebla (Krebernik, BFE 355 s.v.) et Nippur à l'ép. sarg. (passim) et à Ur III (rare ; cf. e.g. Steinkeller, FAOS 17 220 n° 45:6).
Sur la confusion entre -bi et -a-ni (Thomsen, SL 72 § 103), cf. aussi W.H.Ph. Römer, Or. 38 (1969) 107 et BiOr. 27 (1970) 166 avec litt. ant.

2e pl.
Cf. les formes susiennes -(i)zi-en-ne-en-ne[261] (RCU 10:36) et -zi-ne-en-ne (ib. 37).

Remarque. — -$\hat{g}a_2$, -za et (-a)-na concurrencent à partir d'Ur III[262] -$\hat{g}u_{10}$(-ra/ur_2), -zu(-ra/ur_2) et (-a)-ni(-

258 Comp. MU(.UN).NE = *šum-šu* en contexte akk.

259 *Vacat.*

260 Peu clair est nam-kala-ga(-)ne-e (loc.-term.) dans ŠX 151 (les deux dupl.).

261 Lecture incertaine ; cf. D.O. Edzard dans R. Labat/D.O. Edzard, MDP 57 (1974) 27.

262 Mais pas à l'ép. présarg. (contra Sollberger, Système verbal 150). Dans Ukg. 4 ix 7-11 = 5 viii 16-19, lire probabl. e_2 $ensi_2$-ka / $aša_5$ $ensi_2$-ka-ka / ^{d}nin-$\hat{g}ir_2$-su / lugal-ba (/) i-ku_x(DU), littéralt "De la maison de l''ensi', du champ de l''ensi', Niĝirsu entra dans leur propriétaire" = "Niĝirsu devint propriétaire de la 'maison' de l''ensi' et des champs de l''ensi'" (de même 4 ix 12-21 = 5 viii 20-27) ; sur DU = ku_x, cf. Krecher, ZA 77 (1987) 7-21.

ra/ir), à l'ép. pB[263] aussi -ĝu$_{10}$, -zu et (-a)-ni[264] (erg., abs., etc.).

— Ur III : lu$_2$ kiĝ-gi$_4$-a-ĝa$_2$ (TCS 1 1:11), šeš-ĝa$_2$ (ib. 28:2), ab-ba-na (NG 2 47:7 et 53:4), ama-na (NG 3 91 s.v.), dam-na (ib. 95 s.v.), dumu-na (ib. 102 s.v.), dumu-nita-na (Steinkeller, FAOS 17 298 n° 105:4), šeš(-a)-na (NG 3 162 s.v.), etc.

— pB :

1° Datif : ama-ĝa$_2$ (GiEn. 296 V // -ĝu$_{10}$), ⌜diĝir⌝-ĝa$_2$ (TMH NF 3 56:1), en (...)-ĝa$_2$ (Kärki, Waradsîn 15:21 ; -ka-ni-ir à la l. 5), lugal-ĝa$_2$ (RCU 17:1 [// -ĝu$_{10}$-ra] ; SumLet. B: 2:1 et 4:1), nin-ĝa$_2$ (InDesc. 92 F et J, suivi de [^{d}ereš-k]i-gal-la-ra [F]/[^{d}ereš]-ki-gal-la-še$_3$ [J] ; LSU 176 [= 173 chez Michalowski] J // nin-e dans K [ex. 366] ; Kärki, Waradsîn 8:30 [nin-a-ni-ir à la l. 5]), sukkal-ĝa$_2$ (EnmEns. 151), usar-ĝa$_2$ (SP 2.3), a-a ugu-za (Nin meš. 52 AX et E // -zu ; AX a za-ra à la l. précédente), ama-za (GiH 104 NiFFF // -zu(-ur$_2$)), na-gada-za (u$_8$-ašnan 133 [3 dupl.]), ad-da-na (Edubbâ 1:56 // -ni), nin (...)-a-na (Kärki, Sumuel 2:2 et peut-être Nanše Hy. 111 sq.), etc. Dans les textes légaux pB, (-a)-ni(-ra/ir) est parfois remplacé par (-a)-na-ra (mais pas -ĝu$_{10}$/(-a)-ni [erg., abs.] par -ĝa$_2$/(-a)-na!) ; cf. par ex. BE 6/II 24:14 sq. (ad-da/ama-na-ra) et 23 (dumu-na-ra ; šeš-a-ni à la l. suivante!), TIM 4 13:15 (dumu-na-ra), etc. ; de même Ai. (7 iii 23 et passim).

2° Autres cas : attesté avant tout dans les inscriptions royales (cf. I. Kärki, StOr. 35 [1967] 26 ; ajouter diĝir-ĝa$_2$ dans Iddindagān 3:37 [lugal/nin-ĝu$_{10}$ à la l. précédente]), sporadiquement aussi dans les textes "littéraires" ; cf. par ex. ad-da-ĝa$_2$ (Lugalb. II 127 MM et Y // -ĝu$_{10}$; MM a ⌜ama-ĝu$_{10}$⌝ à la l. précédente), ama ugu-ĝa$_2$-gin$_7$ (GiEn. 173 r // -ĝu$_{10}$-gin$_7$; nin-ban$_3$-da-ĝu$_{10}$ à la l. suivante), lugal-ĝa$_2$ (SumLet. B: 2:10 D // -ĝu$_{10}$; lugal-ĝu$_{10}$ ḫe$_2$-in-zu à la l. suivante), ama ugu-na (EnlNinl. 13 A // (-a)-ni[265] ; Cohen, Eršemma 79 n° 97:103 [= ex. 210 ; -ni aux ll. 104 sq.]), etc.[266]

L'origine de ces formes néologiques est obscure. Je ne crois pas qu'on ait affaire — même à l'ép. d'Ur III — au remplacement du datif par le locatif (§ 157, a, R.), comme on l'admet généralement[267].

b) Fonction.

On peut *cum grano salis* distinguer entre suff. poss. "subjectifs" (er$_2$-ĝu$_{10}$ "mes larmes" = les larmes que *je* verse [passim]) et suff. poss. "objectifs" (er$_2$-ĝu$_{10}$ = les larmes que l'on verse *sur moi*) ; cf. par ex.[268] a-ra-zu-ĝu$_{10}$, ra$_2$-zu-za "prière pour moi/toi" (Hallo, JAOS 88 83:39 [cf. n. 1204] et ŠP b 48), AB.ŠA$_3$-bi "colère sur cela" (Ukg. 4 xi 30 = 5 x 31 et 4 xii 10 = 5 xi 17), arḫuš-ĝu$_{10}$ "pitié/compassion pour moi" (ex. 211 et 212), du$_{11}$-ga(-a)-zu/bi "le fait d'avoir parlé de toi/cela" (Nin meš. 64[269]), enim (...)-zu "parole à ton propos" (Sjöberg, JCS 34 76 rev. 5' et Borger, JCS 21 13:9 + c [cf. ID., ZA 61 86]), enim sig-ĝu$_{10}$ "calomnie contre moi" (ex. 241 ; comp. ex. 242), er$_2$-ĝu$_{10}$ "larmes sur moi" (Lugalb. I 155 et passim), i-lu-zu "'ilu' sur toi" (MNS 14:34), [i-l]u-lam-ma-bi "'ilulamma' sur cela" (EWO 29 A ; cf. aussi ex. 153 et n. 918), ka-tar-ra-bi "crainte de cela" (Gud. Cyl. A xxix 16, EnmEns. 11, etc.), mur-ma-ra-ĝu$_{10}$ "'murmara' sur moi" (LN 121), nam-šita (...)-ĝu$_{10}$/zu "prière pour moi/toi" (Luzag. 1 iii 17, ŠP b 47, etc.), ne-saĝ du$_{11}$-ga-zu "tes offrandes faites" = "les offrandes qui te sont faites" (ex. 355), ni$_2$-te-ĝa$_2$-ĝu$_{10}$ "crainte de moi" (Kärki, Rīmsîn 8:48, etc.), sa$_6$-ga-zu "belles choses à ton propos"

---

263 Un exemple isolé à l'ép. d'Ur III (Steinkeller, FAOS 17 219 n° 44:7 sq.) : mu lugal geme$_2$-ĝa$_2$ / ḫi-a bi$_2$-in-du$_1$, "'Au nom du roi, elle est vraiment mon esclave!', a-t-il déclaré."

264 Noter -ba pour -bi (abs.) dans Kärki, Išmedagān 8:13.

265 Agentif!

266 A l'ép. ppB, cf. e.g. su-na // su-ni (CT 17 38:20) et e$_2$/uru-za //-zu (ex. 453).

267 Mais noter les réserves de Falkenstein dans AnOr. 29 (1950) 100 sq. n. 2.

268 Références données à titre purement indicatif.

269 du$_{11}$-ga-ni (J) est obscur.

(Isin *7:45), siskur-ĝu$_{10}$ "prières pour moi" (Nammaḫni 1 ii 6), u$_6$-di-zu, u$_6$-di-da-ni, u$_6$-di-bi "étonnement/émerveillement que tu/il/cela suscite(s)" (Isin *1:15, SRT 11:21 [cf. n. 2164], ŠF 78, BE 31 4 iii 14' [ŠH], etc.), za$_3$-mi$_2$-zu "éloge sur toi" (passim), etc.

3.2.2.8. Les pronoms et les adverbes interrogatifs.

§ 109. Cf. Thomsen, SL 74-77.

a) a-ba(-a).

Sur a-ba-a (erg. d'après Thomsen), cf. supra § 93, a, R.

b) a-na.

Noter la graphie an-na dans Krebernik, BFE 64 n° 9 v 1 (Ebla) ; comp. -an-ni pour -a-ni (§ 108, a).
Sur a-na + suff. poss., cf. aussi Sjöberg, MNS p. 176 (23).

3.2.2.9. Les indéfinis.

§ 110. Cf. Poebel, GSG 90-97 et Thomsen, SL 78.

na-me est le plus souvent employé adjectivement ("quelconque"), rarement substantivement ("quiconque", "n'importe qui") ; cf. par ex. Edubbâ 1:46, In. šag. 25 et 215, SKI 83 i 5 (Isin *2), Isin *4:14, *12:10 et 29, SGL 1 121:7 et ŠB 98.
Le sumérien n'a pas de quantifieur négatif ("aucun", etc.)[270].

3.2.2.10. Les pronoms réflexifs.

§ 111. Cf. par ex. B. Alster, JCS 26 (1974) 178-180 ; A. Cavigneaux, JCS 30 (1978) 177-179 et 184 sq. ; Thomsen, SL 78 sq. ; Cooper, SARI 1 54 ; Bruschweiler, Inanna 128-130 ; J. Klein, Mél. Tadmor 299 n. 36 ; Alster, BSOAS 55 (1992) 4 n. 13.
Fréquemment avant Ur III, sporadiquement ensuite, ni$_2$(-te) est concurrencé par ME(-te)[271] (ME-te écrit aussi TE:ME). J'ai de la peine à croire que cette variation ne soit que de nature graphique, et qu'il faille lire ME ne$_x$ ou ni$_x$.
Noter les formes isolées suivantes :
1re sg. : ni$_2$-te-ĝu$_{10}$-še$_3$ (UET 6 144:36 ; cf. l. 37).
3e sg. p. : — ni$_2$-ta(-a)-ni/a (Cohen, Eršemma 61 n° 185:33 sq. = Kramer, Mél. Moran 256 rev. i 33 sq. [ex. 402], Isin *31b3:1, ŠB 177 As, UET 6 27:2 sq., etc.). — ne-te-a[272] (Cohen, Eršemma 78 n° 97:81 sq. A // ni$_2$-te-ni).

---

[270] Cf. à ce propos J.R. Payne dans Shopen (éd.) 1985 I 233 : "[...] there would seem to be a correspondance between the lack of such negative [= negated quantifiers] and *morphological forms of standard negation*" (mes italiques) ; il cite des exemples tirés du persan et du turc.

[271] A l'ép. pB, cf. en ME-te-na (comp. en-TE:ME-na!) "maître de soi"(?) (ŠG 1), qui doit être rapproché de nir-ĝal$_2$ ME/ni$_2$-te-na "qui a confiance en soi" (Gud. Cyl. A ii 17 et 29, EWO 1, etc.).

[272] Contaminé par ni$_2$ te-a "qui a peur".

3e n.-p. : ni_2-te(-a)/ta-bi-a (LSU 67 et 69 ; cf. ex. 443).

Remarques. — 1. Dans des expressions où ni_2 est souvent l'objet du verbe, il est parfois traité comme un élément invariable ; cf. par ex. ni_2 silim(-e)-$eš_2$ e "faire son propre éloge, se vanter" (n. 1978), ni_2 $bulu\hat{g}_5$ "se vanter" (PSD B 179 sq. s.v. $bulug_5$), etc. Les duplicats d'une seule et même ligne ne présentant pas de variation sur ce point, il serait toutefois erroné d'en déduire que le suff. poss. était généralement facultatif.

2. Précédé d'un nom (Thomsen, SL § 131), ni_2-$\hat{g}u_{10}$, etc. n'est sporadiquement pas suivi du génitif ; cf. Wilcke, Lugalbanda p. 33 n. 62[273] et ajouter par ex. UET 6 267:[1] sq. // SP 2.37 et mušen-ku_6 127 (ex. 440).

3. D'après W. Heimpel (StPohl 2 [1968] 152-155), ni_2-bi-a/ba se rapportant à un pluriel ou à un collectif peut prendre le sens de "zusammen", "miteinander"[274].

3.2.2.11. Les démonstratifs.

§ 112. Cf. Thomsen, SL 80-82 avec litt. ant. ; ajouter M. Civil/R.D. Biggs, RA 60 (1966) 7 et M. Yoshikawa, ASJ 4 (1982) 156 sq. ; nouveaux ex. dans MBGT I section B 3-5 ; II 19-22, 25-28, 86-89, 96-99 et 108-111.

Au niveau morphologique, il serait tentant — mais probablement faux! — de supposer que les démonstratifs sont constitués d'un élément pronominal suivi de la post. du loc.-term., littéralt "vers moi/toi", etc. (1re sg. {? + e} = /e/, 2e sg. {e(r) + e} = /re/, 3e sg. p. {n + e} = /ne/, 3e n.-p. {b + e} = /be/ et 3e pl. {x[275] + e} =/še/). Indépendamment du fait que (-)ne et (-)ne-e sont vraisemblablement des gr. — défectives et/ou phonétiques — de (-)ne-en[276] (infra c), tant la séquence -e (ou -ne)/še/re (passim dans les textes grammaticaux) que l'emploi des démonstratifs en contexte (surtout -re/i dans u_4-re/i-a v.s.[277]) feraient difficulté.

Non résolue est par ailleurs la question de savoir si les démonstratifs sont étymologiquement apparentés aux post. "isolantes" -e(n), -re/i et -$še_3$ (cf. J. Krecher, ZA 57 [1965] 57 et Shaffer, GiEn. p. 136).

a) -e, -e-en(-).

Les ex. les plus anciens datent de l'ép. sarg. (im/mu-sar-ra-e = *ṭuppam šūa* ; cf. Poebel, GSG 81 ; A. Falkenstein, AnOr. 28 [1949] 55 n. 4 et 56 n. 1 ; P. Michalowski/C.B.F. Walker, Mél. Sjöberg 391 ; maintenant Gelb/Kienast, FAOS 7 159:104, 165:45 et 216:22). Attesté sporadiquement chez Gudea (H. Steible, FAOS 9/II [1991] 65), il devient fréquent à l'ép. pB, mais seulement dans les textes lex. ; en contexte, cf. tout au plus PBS 1/II 135:32 et 34 (/e/ non traduit en akk.!) et ELA 135 A et 207 Q (ex. 353) ; obscur est en_3 dans InDesc. 327 // 337 // 346 U ; c'est soit le dém. (comp. ne en S et V) soit le pronom personnel de la 3e sg. p. (comp. e-ne en X et Z!).

Voir aussi infra § 141, R à propos des "absolutifs en -e".

A rapprocher de ce démonstratif sont les "vocatifs en -e"[278], rares — si ce n'est dans les

---

273 Mais remarquer que dans LSU 34, e_2-gal ni_2-te-na pourrait être l'objet de dab_5.

274 Comp. les valeurs réfléchies et réciproques de "se"/"sich", etc.

275 Cf. {eš} ?

276 En revanche, e-en(-) et -re-en_3 (infra a et b) pourraient être analogiques de (-)ne-en.

277 Traduit par *ullû* en akk. ; cf. AHw. 1410 s.v. *ullû(m)* I et ISL I. 1 395 n° 2.

278 Cf. en dernier lieu P. Attinger, ZA 75 (1985) 165 n. 16 avec litt. ant.

"proverbes", les eršemma et les balaĝ — avant l'ép. ppB[279] ; cf. par ex. Civil, AOAT 25 85 citant "Lipiteštar and the Plow" 117 ; ib. 87:19 sq. D ; EnlNinl. 16 ; Houe araire 1-8 et passim ; Lugalb. II 105 A et MM (ou post. "isolante" ?) ; Frayne, Mél. Sjöberg 181:9 (cf. comm. p. 183) ; NinTu. 16' ; PBS 10/II 2:36 (raisons rythmiques ; cf. ex. 417), etc.

Rarement attesté est enfin (e-)en(-) = *kâm* "ainsi" (cf. G. Farber-Flügge, StPohl 10 [1973] 79 et Cohen, Eršemma 162) ; sur in, cf. n. 283.

b) -re/i, -re-en$_3$.

Ecrit -re/i$_2$ à ép. ancienne (Shaffer, GiEn. p. 222), sporadiquement encore à l'ép. pB ; cf. EnmEns. 17-19 D, F + l. 17 (mais -re/i aux ll. 18 sq.) et G 18 (aussi -re/i!) sq. ; ib. 279, etc.

Sur -re-en$_3$ (analogique de (-)ne-en ?), cf. Shaffer, op. cit. 122 sq. et ISL I. 1 395 n°2.

c) (-)ne(-e/en).

(-)ne alternant avec (-)ne-e (ŠB 316 et 321) et ne(-e) avec ne-en (Lugalb. II 105 et EnlNinl. 39), (-)ne est probabl. une gr. défective, (-)ne-e une gr. phon. (= [nē][280]) et (-)ne-en une gr. morphophon.[281] (comp. Schretter, Emesal-Studien 245 sq.).

Attesté peut-être déjà dans les textes d'Ebla (Krebernik, BFE 65 n° 9 vi 2 et 172 n° 34 xiv 4 ; cf. comm. p. 175), il est fréquent avant tout à l'ép. pB[282]. Il est parfois employé adverbialement (= *kīam* "ainsi" ; cf. Wilcke, Lugalbanda p. 164 ; EnlNinl. 38 sq. [comp. 70e et g] ; ŠB 169 ; Cohen, CLAM 1 279:e+144 sqq. (?)[283], etc.).

d) -bi.

Pour les graphies, comp. § 108, a, 3e n.-p.

e) -še.

Traduit dans MBGT I section B 4, II 20, 26, 87, 97 et 109 par *anmû* (sens exact inconnu).

f) ur$_5$.

Sur ur$_5$ "celui-ci, celle-ci" (n.-p.), "ainsi" (*kīam*), ur$_5$-gin$_7$(-nam) "comme ceci" (= *kīam(-ma)* ; passim en contexte), ur$_5$-ra(-am$_3$) "ainsi" (= *kīam* ; en contexte, cf. e.g. ŠB 316), ur$_5$-še$_3$(-am$_3$), c'est pourquoi (= *ana kīam(-ma)* ; cf. par ex. I. Kärki, StOr. 35 [1967] 28 et M.-C. Ludwig, SANTAG 2 [1990] 211 n. 494), ur$_5$-ta(-am$_3$) "c'est ainsi", "pour cela" (= *ina kīam(-ma)* ; cf.

---

279 Où les -e "fautifs" abondent et ont des origines très diverses : "gén. en -e/ke$_4$" (§ 168, 3°), [e] épithétique après [r] et [l] (§ 86 à propos de la p. 46, § 30), etc.

280 Cf. § 86 à propos de la p. 46 (§ 29).

281 Noter toutefois ne(-en)-nam "ceci", "ainsi" (Falkenstein, NG 148 et Wilcke, Lugalbanda p. 164) vs ne-am$_3$ "..." (InEnki II vi 40).

282 Un nouvel exemple d'Ur III est Steinkeller, FAOS 17 220 n° 45:10.

283 Mais comp. ib. 176:1 sqq., où in (dans un contexte identique) est rendu par *e-ki-a-am* "où" (cf. comm. de Cohen p. 184).

e.g. PBS 1/II 135:36 sq.), etc., voir en général Poebel, GSG 69 sq. §§ 189 sq. et 84 § 234, Thomsen, SL 71 § 100 et les dictionnaires akkadiens s.v. *kīam*.

g) (tukun).

Sur tukun "certainement"(?), cf. § 203, 1° ; il est traduit par *kīam* dans OBGT I 867.

3.2.2.12. Les numéraux.

§ 113. Cf. par ex. Poebel, GSG 104-122 ; M.A. Powell, ZA 62 (1972) 168-172 et 201-219 ; P. Steinkeller, ZA 69 (1979) 176-187 ; D.O. Edzard, SEb. 3 (1980) 121-127 ; M. Diakonoff, JAOS 103 (1983) 83-93 ; Römer, Einführung 45-47 et 128 avec abondante litt. ; Thomsen, SL 82 sq. ; Schretter, Emesal-Studien 154 n° 53, 157 n° 59, 164 sq. n°s 70 sq. et 246 n° 395 ; K. Volk, FAOS 18 (1989) 247 sq.

3.2.2.13. -bi(-da/ta) et les conjonctions de coordination[284].

§ 114. Cf. en général Thomsen, SL 83 sq. et supra §90, e.

a) -bi(-da/ta)[285].

Les graphies -bi-da (morphophon. ?), -bi-ta (phon. ?[286]) et -bi (défective) sont attestées à toutes les époques.

-bi-da : Bauer, AWL 83 sq. ; SR 99 viii 12-14 ; Gud. Cyl. A xxvi 13 et B xvii 10 ; NRVN 49:8 ; Emeš Enten 316 (SLTN 16 rev. 18 //) ; Sjöberg, JCS 29 14 rev. 15' ; Kärki, Sînkāšid 6:2 ; etc.

-pi-da (Nippur, sarg.) : SR 36 (= Westenholz, OSP 2 n° 60) 8-10 et 16-18 ; 80:1 sq. ; etc.

-bi-ta : AnLag. 21 i 1 ; YOS 4 3:9 ; Cohen, CLAM 2 543:79 sq. (pB) ; InEnki I ii 27[287] ; etc.

-bi : Ent. 28/29 i 5 sq. et 45 // ii 4-9 ; Luzag. 1 ii 6 sq. ; Bauer, AWL p. 83 ; SR 17:11 sq. ; Gud. Cyl. A xxv 25 et xxvi 10 ; u_8-ašnan 41 sq. et passim à l'ép. pB.

Remarques. — 1. A partir de l'ép. pB est attesté également -bi-da-ke_4 (erg., gén., abs.) ; cf. Poebel, GSG 147 sq. §§ 400 sq. et ajouter par ex. Abīešuḫ y (A. Goetze, JCS 5 [1951] 101).

2. Fréquente dans les inscriptions royales pB — mais inconnue ailleurs[288] — est la structure X + *post.* (...) Y-bi (cf. Kärki, StOr. 35 225 sq.).

---

284 Les conjonctions de subordination seront discutées dans le chapitre consacré aux subordonnées conjonctives (§§ 201 sqq.).

285 Poebel, GSG 147 sq. ; A. Falkenstein, AnOr. 29 (1950) 41 sq. ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 86 et 225 sq. ; J. Bauer, WO 6 (1970/1971) 152 avec litt. ant.

286 Comp. -be-et-te dans RCU 10:14 (Suse) ; sur l'allographe -ta de -da, particulièrement fréquent avec {bi + da} (risque de confusion avec l'abl. moindre ?), cf. § 158.

287 e-en-bi-ta = e-ne-bi-da "ensemble", v.s. (littéralt "Enki Inanna avec lui") ; sur e-ne-bi-da/ta (écrit enim-bi-da/ta dans Edubbâ 1:83 S et U!), cf. Poebel, GSG 148 § 401.

288 Dans Kramer, Mél. Sachs 244:32 sq. (a-a-$\hat{g}u_{10}$/^{d}mu-ul-lil_2 u_6 ga-e-du_{11} e_2-e ga-ša-an-bi-ta), traduire plutôt "Mon père/Mullil, je veux (re)voir la maison — (qui est) loin de sa maîtresse".

b) u_3[289].

u_3 (à partir de l'ép. d'AbS) sert à coordonner des noms (*sans* focalisation du dernier constituant[290]) et des propositions ; dans ce second cas, il signifie "et alors", "et de plus" v.s. ; aussi "quant à" (surtout devant un pronom personnel ; cf. par ex. EnlNinl. 81 // 107 // 133, InEnki II vi 67, Cohen, CLAM 1 51:40, etc.[291]). La nuance de sens introduite par u_3 est parfois à peine perceptible (e.g. TCS 1 96:5 sq. et 361:8-10).

u_3 ... u_3 permet de balancer deux phrases[292] ("non seulement ... mais encore" ; avec nég. "ni ... ni") ; cf. par ex. Cohen, Eršemma 98 n° 171:88, LU 249, Geller, UHF 405 // 426 et l'ex. 51.

c) -ma[293].

-ma "et alors" (v.s.) est attesté avant tout dans les documents légaux pB, plus rarement dans les textes "littéraires" (Edubbâ 1:19, 21, 23 sq. et passim dans les dialogues ; RCU 11:10 sq. ; 14:3 ; 8 ; etc.).

3.2.2.14. Les interjections.

§ 115. Cf. en général Thomsen, SL 86 et infra à propos de a (§ 221), de i-lu (§ 523) et de /u'a/ (§ 899) ; mérite encore d'être mentionnée l'interjection e ((p)pB), qui précède souvent un vocatif (Sjöberg, MNS 50 et Civil, Houe araire pp. 83 sq.).

3.2.3. Le complexe verbal : bases et conjugaisons.

3.2.3.1. Verbes simples et verbes composés.

§ 116. Cf. Thomsen, SL 269-272 avec litt. ; ajouter D.O. Edzard, ZDMG 109 (1959) 250-252 ; M. Civil, AS 20 (1976) 148 sq. ; J. Krecher, ASJ 9 (1987) 79-81.

La question de savoir si le sum. possédait — avant l'ép. pB! — des verbes composés est extrêmement complexe. Les caractéristiques phoniques (suprasegmentales ou non) nous étant masquées par l'écriture[294], seuls des critères sémantiques, morphologiques et/ou syntaxiques

---

289 H. Behrens, StPohl SM 8 (1978) 181 et n. 377 avec litt. ; ajouter Kärki, StOr. 35 224 sq. et M.J. Geller, FAOS 12 (1985) 125 sq.

290 Contra Thomsen, SL 83 ; un contre-exemple possible est Alster/Walker, Mél. Sjöberg 12:16 (écrit u_2).

291 Traduire en conséquence u_3 za-e in-ga-e-zu par "quant à (u_3) toi, tu le sais aussi (in-ga-)" ?

292 Deux pronoms dans EnmEns. 26 // 57 : u_3 e-ne (u_3) ĝa$_2$-e, littéralt "Et lui et moi!", c.-à-d. "A nous deux!"

293 Poebel, GSG 153 § 415 et Sjöberg, MNS p. 38 (9).

294 Noter toutefois que J. van Dijk (en dernier lieu dans Or. 52 [1983] 37) distingue entre thèmes faibles ("schwach") et thèmes forts ("stark") et formule — avec réserve — la règle suivante : "wenn der nominale Teil dieser Composita [= des *Verba composita*] schwach ist, ist der verbale Teil stark, und umgekehrt". Il donne entre autres comme exemples mi_2 du_{11}/e (thème faible + thème fort) et maḫ di (thème fort + thème faible). Si je comprends bien son argumentation, cela impliquerait que mi_2 di et maḫ du_{11}/e sont impossi-

peuvent être invoqués.

a) Critères sémantiques.

Les verbes composés sont souvent définis comme des verbes dont le sens n'est pas déductible — ne peut être *prédit* — du signifié des deux constituants. Qu'il puisse être *rétrospectivement* justifié par l'étymologie est sans importance (Civil, l.c.). Indépendamment du fait qu'un tel critère est difficilement utilisable dans le cas d'une langue morte aux catégories de pensée étrangères aux nôtres , il présente l'inconvénient majeur de mettre sur le même plan mots composés et idiomes (fr. "prêter l'oreille", "faire le trottoir", etc.)[295].

D'un plus grand intérêt est en revanche l'existence des "verbalisateurs"[296] du_{11}/e/di, AK[297] et — avec des onomatopées — za, qui sont fonctionnellement comparables à un suffixe tel -iser en fr. ; cf. par ex. :

— Avec du_{11}/e/di[298] : a-da-min_3 "rivaliser, a-ra_2 "multiplier", an-dul_3 "protéger", $\hat{g}i\check{s}_3$/mu "faire l'amour", nundum "calomnier", etc. ; cf. encore §§ 212 sqq. s.v. ⁽ᵃ⁾aḫ, al(?), balaĝ, bar, bun_2, dim, du_{14}, dur_2, e_2, e_4, $^{gi\check{s}}$ellag, er_2(?), ga, GAM_3, gi, gu(?), gu_3(?), ĝeštin, ĝiškim, ḫa-an(?), ^{uru}duḫa-zi_2-in, $^{gi\check{s}}$ḫar-ḫar, i-bi_2, i-lim, ni_2, i_3, igi, izi/še, izi-ḫa-mun, KA×NE, kab/kab_2, kaš, ki-še-er, KIN(?), $kiri_x$ nun, ku-kur/kur-ku(?), maškim, mu-sir_2, na-$\hat{g}a_2$-aḫ, nam-išib, ne-saĝ, pa-an-ta, saĝ, še-er-ka-an, šu (...), $tigi_2$, [U].EN×$GANA_2$, u_6(?), ub(?), ub_4, UM(?), $u\check{s}_7$/$u\check{s}_{11}$, za-am-za-am, za-na-ru, za_3, zi-pa-$a\hat{g}_2$(?), zib_2 et ZIZ_2.A/AM_3. Ces formations[299] sont particulièrement prisées dans les textes lexicaux.

— Avec AK : al "houer, piocher", $^{gi\check{s}}$ga-rig_2 "peigner" (Waetzoldt, Textilindustrie 115 sq.), kar dans kar-AK/ke_4 "qui fait le quai" = "prostituée" (voir en dernier lieu S. Greengus, HUCA 61 [1990] 30 et n. 18), saĝ "parachever"(?) (§ 722), šu "mettre la main sur qqn" v.s. (§ 802), $umun_2$ "s'instruire" v.s. (Å.W. Sjöberg, JCS 25 [1973] 121 sq. avec litt. ant.), etc.

— Avec za : voir en général Römer, SKI 182 sq. et Civil, JCS 20 (1966) 119 sqq.

Soulignons toutefois que ces syntagmes ne peuvent être considérés comme des verbes composés que s'ils sont par ailleurs grammaticalement marqués (ainsi a-da-min_3 du_{11}/e/di ; cf. infra b, 4°).

---

bles — ce qui n'est pas le cas! Remarquer enfin en passant que dans lugal-e 462 // (cf. van Dijk, lugal-e I pp. 46 sq.), di-$\check{s}e_3$ (pB) ne signifie pas "ce dire", mais "selon le verdict". A l'ép. ppB, il a été réinterprété par di-di/da = *qabû*.

295 Cf. par ex. U. Weinreich dans Greenberg (éd.) 1963, pp. 180 sqq., Lyons 1977, pp. 536 sq. et surtout Anderson dans Shopen (éd.) 1985 III 44 (à propos du chinois) : "This factor of degree of lexicalized meaning is often suggestive of the unitary nature of a compound but cannot be taken as absolute : on the one hand, there are compounds [...] whose meaning is entirely compositional ; and, on the other, there are phrases with idiomatic sense [...] which are not compositional."

296 Nommés normalement "auxiliaires" ; M. Yoshikawa (JCS 29 [1977] 88 et n. 25) parle de "formal verbs".

297 D'après Yoshikawa (l.c.), aussi ĝar/$\hat{g}a_2$-$\hat{g}a_2$.

298 Non précédé d'un constituant nominal objet, du_{11}/e/di ne signifie jamais "faire" en contexte (§ 215 et n. 1069).

299 Dans cet ouvrage, je parle parfois de "dénominatif" ; ce terme ne doit naturellement pas être pris dans une acception trop étroite.

b) Critères morphologiques et syntaxiques.

Plus concluants que les critères sémantiques sont les critères morphologiques et syntaxiques suivants :

1° Les syntagmes du type V ... du_{11}/e/di/AK sont probablement des verbes composés ; ils ont parfois un sens résultatif[300] (cf. surtout sa_2 du_{11}/e/di "atteindre" vs sa_2 "être égal à") ; nombre d'entre eux ne sont toutefois attestés que dans les textes lex. et sont par là même suspects.

— Avec du_{11}/e/di : $bara_3$ "étendre, galam[301] "bien agencer, gig "infecter", gu_2-$guru_5$(-uš) "mettre en pièces" v.s., ib_2 "se mettre en colère", $kaš_4$(?)[302] "courir", $keše_2$ "lier", kur_2[301] "traiter avec hostilité", ma_8 "hacher", sa_2 "atteindre", sag_2 "disperser" v.s. et si "rendre silencieux"[303] ; voir en général §§ 212 sqq. s.v. Si en revanche le nom verbal est suivi d'une postposition, on n'a pas nécessairement affaire à un verbe composé ; cf. da-da-ra-$ŠE_3$ du_{11}/e/di, ḫuĝ-$ĝa_2$-aš-$še_3$ di et LU_2×$GANA_2$-*t*.-$eš_2$ (v.s.) du_{11}/e/di.

— Avec AK : cf. par ex. bu-bu-lu "(re)chercher", gu_2-$guru_5$(-uš) "mettre en pièces" v.s. (§ 450), KA×ZI_3 "mâcher" (§ 628), (šu) su-ub "polir, essuyer, nettoyer" (K. Deller/K. Watanabe, ZA 70 [1980] 198 sqq.) et tu_{11} "(se) frapper" v.s. (Civil, Houe araire p. 184).

2° Si un syntagme N + V qui n'est normalement pas employé substantivement (type šu tag)[304] peut être l'objet de du_{11}/e/di ou de AK, ce syntagme est probablement un verbe composé (*e_2-du_3 AK/du_{11}/e/di ou $ĝiri_3$-gub AK/du_{11}/e/di impossible) ; cf. par ex. a_2 dub_2 "battre des ailes" (a_2-dub_2 AK), bar dag "courir/se tourner vers" v.s. (bar-dag AK), gu_3 dub_2 "hurler, gronder" (gu_3-dub_2 di[305]), gu_3 mur "crier" (gu_3-mur AK ; cf. Civil, JNES 43 [1984] 294 sq.), $ĝiri_3$/me-ri kur_2 "écarter, aliéner" ($ĝiri_3$/me-ri(-)kur_2 du_{11} [mais voir § 467]), $ĝiri_3$ $saga_{11}$ "écraser du pied" ($ĝiri_3$-$saga_{11}$ du_{11}/e/di/AK), $ḫub_2$ sar/dar (v.s.) "courir, bondir" ($ḫub_2$-sar/dar AK), kab/kab_2 du_{11}/e/di "mesurer", "vérifier", v.s. (kab_2-di AK dans Georgica 21 A_2(?) et A_3 ; faute ?), naĝa Dub_2 "bouchonner, étriller" (naĝa-Dub_2 du_{11}), pa e_3 "resplendir", "être manifesté" v.s. (pa-e_3 AK), si mul "donner des coups de cornes de tout côté"(?) (si-mul du_{11}/e/di/AK), še/ne su-ub "embrasser" (še-su-ub du_{11}), šu bala "changer, modifier" (šu-bala AK), šu r/ḫu-uz "brûler, rôtir" ([šu-r/ḫu-u]z du_{11}[305]), šu tag "couvrir", "orner" (šu-tag du_{11}) et za_3 $saga_{11}$ "bousculer, renverser" (za_3-$saga_{11}$ du_{11}/di). Les nuances de sens entre composés et surcomposés en du_{11}/e/di/AK sont souvent difficiles à cerner.

3° Si un syntagme N + V qui n'est normalement pas employé substantivement peut être pourvu des préfixes dérivationnels nu-, nam- et $niĝ_2$-[306], ce syntagme a certaines chances d'être un verbe composé (*nu/nam/$niĝ_2$-e_2-du_3 probablement impossible) ; cf. par ex. nu-$aš_2$-di "insulteur, 'maudisseur'" (§ 291), nam-a_2-e_3 "fait d'élever (un enfant)" (Falkenstein, NG 3 143), nam-eme-di "fait de parler une langue"(?) (§ 382), $niĝ_2$-a_2-ĝar "fait de l'emporter (par la ruse ou la

[300] Comp. Anderson, op. cit. (n. 295) 51 sq. à propos du mandarin.

[301] Ou adverbe non-marqué (§ 105, d).

[302] Il n'est pas absolument exclu que $kaš_4$ soit dès l'origine un subst. ; cf. infra § 583.

[303] Cf. aussi su_3 du_{11}-ga = *ri-ša₂-tu* "allégresse" (§ 769).

[304] Vs type na-RI "conseil".

[305] Attesté seulement lexicalement.

[306] Naturellement seulement dans les cas où il n'est pas en apposition à un nom précédent (cf. n. 220).

violence) sur qqn" (Reisman, TNSRH 74 et Civil, Mél. Birot 78), niĝ$_2$-a$_2$-zi "violence" (§§ 681-686), niĝ$_2$-si-sa$_2$ "justice", etc.

4° Si dans un syntagme N + V, le constituant nominal non-marqué (toujours un n.-p., normalement pas suivi d'un suff. poss.) n'est pas — ou seulement rarement — repris par le préf. de l'abs. {b}, ce syntagme a certaines chances d'être un verbe composé (incorporation du nom[307]). En sum., il faut peut-être distinguer deux types : dans le premier, {b} est absent dans tous les environnements ; dans le second, il est absent dans les f.*m.*, mais peut apparaître dans les f.*ḫ.* impératives, cohortatives et passives.

— Type I : cf. par ex. gu$_3$ de$_2$[308] "adresser la parole" (Krecher, ASJ 9 87 sq. n. 31 ; gu$_3$ ga-mu-ra-a-de$_2$ [= {ga + mu + e(r) + a + e + DE$_2$}] dans Gud. Cyl. A ix 10), er$_2$ šeš$_2$/še$_8$-še$_8$ "pleurer, verser des larmes" (er$_2$ šeš$_2$-a/am$_3$ [impér.] dans InDesc. 42[309] ± // 51 ± // 59), aš$_2$ du$_{11}$/e/di "injurier, maudire" (3e n.-p. pass. ḫe$_2$-en-du$_{11}$ [= {ḫe (+ i) + n + i + DU$_{11}$}] dans Two El. 177), a/e-ne du$_{11}$/e/di "se délasser" (impér. du$_{11}$-ga dans ŠP b 32), e-ne su$_3$-ud du$_{11}$/e/di "s'accoupler" (ga!?-da-e [1re pl.] dans TMH NF 3 25:20), ĝiš$_3$/mu du$_{11}$/e (ga-e-du$_{11}$ [= {ga (+ i) + e(r) + i + DU$_{11}$}] dans EnlNinl. 29[310]) et u$_6$ du$_{11}$/e/di "admirer" (ga-am$_3$-du$_{11}$, ga-e-da-du$_{11}$, etc.[311])[312].

— Type II : cf. par ex. gu$_2$ ĝar/ĝa$_2$/ĝa$_2$ littéralt "placer la nuque", d'où "(se) soumettre" (etc.) (ga-mu-na-ab-ĝar // ga-mu-ni-ib-ĝar [EnmEns. 147 = 160[313]], ḫu-mu-na-ab-ĝar [ELA 482], etc. ; mais ĝar-NI = soit ĝar-i$_3$ [Civil, AOAT 25 87:2 sq. ; comm. p. 90] soit ĝar-ni < /ĝar(a)ní/ [§ 197, 2°]), igi bar[314] "regarder" (bar-mu-un-ši-ib et bar mu-un-še [e.g. Gragg, AOATS 5 15][315]), en-nu-uĝ$_3$ AK "surveiller" (AK-ab dans Georgica 6 et SP 1.192[316]) et ne/še su-ub "embrasser" (ge$_4$-su-ub [= {ga (+ i) + e(r) + i + SU.UB}] dans Sjöberg, JCS 29 19 b 32, ba-su-ub-ba/bi [§ 785], mais su-ub-ma/ba-ab [EnlSud 25] et su-ub-bu-ma-ni [EnkNinḫ. 115][317] ; cf. n. 309).

— Type I ou II : a-da-min$_3$ du$_{11}$/e/di "rivaliser", ka-silim du$_{11}$/e/di "faire l'éloge", a$_2$ aĝ$_2$

---

307 Sur ce phénomène, cf. par ex. Anderson, op. cit. (n. 295) 52-55. Au niveau sémantique, le nom est normalement soit le patient, soit l'instrument ; voir en général § 144.

308 Remarquer que {b} est de toute façon très rare avec de$_2$.

309 Mais er$_2$ še$_8$-še$_8$-ma-⌜ab⌝ "Verse des larmes en ma faveur!" dans E (texte divergeant souvent de la version commune) ; noter que les "exceptions" ne sont pas rares si la séquence préfixale contient un datif 1re sg. (cf. infra ne/še su-ub et n. 318).

310 Mais mu ba-ab-du$_{11}$-ga (3e n.-p. pass.) dans Cohen, CLAM 2 566:c+217 et 268:c+238 (ex. 416) ; la version pB a mu ba-du$_{11}$-ga-a-bi (Volk, FAOS 18 28:31 ; cf. aussi Kramer, Mél. Gordon 91:5).

311 Mais du$_{11}$-ga-ab dans BL pl. LXIX, K 2881 + 2786:21 ; /b/ renvoie soit à u$_6$, soit à l'objet de u$_6$ du$_{11}$.

312 La construction de mi$_2$ du$_{11}$/e/di pose des problèmes particuliers (cf. infra § 643).

313 Comp. gu$_2$ ḫa-ma(-an)-ĝa$_2$-ĝa$_2$ (25 // 56) et gu$_2$ ba-ra-na-an-ĝa$_2$-ĝa$_2$ (134) ; /n/ est l'allomorphe de {ni}.

314 De même — *cum grano salis* — šu bar ; le /b/ devant la base est l'allomorphe de {b + i} (cf. § 144, R.)!

315 Comp. igi ḫul$_2$-la mu(-un)-ši-bar-bar-re (Houe araire 34), igi nam-bar-bar-re-en // (Edubbâ 2:31), etc. ; d'après le 5e critère (ordre des mots), igi bar n'est toutefois pas un verbe composé (cf. surtout Gud. Cyl. A iii 4).

316 Comp. en-nu-uĝ$_3$ im(-ma)-AK-e // dans Nungal 76, 99 et 116, etc.

317 Comp. ne na-an-su-ub-be$_2$(-en) (GiEn. 195 ± // 197), etc. Inattendu est še am$_3$-mi(-ib$_2$)-su-ub-be$_2$ dans EnlNinl. 20.

"donner des instructions", šeg$_{10}$ (v.s.) gi$_4$(-gi$_4$) "crier"[318] (mais pas ad/gu$_3$ gi$_4$(-gi$_4$)), saĝ ĝar/ĝa$_2$-ĝa$_2$ "se précipiter", etc.

Il convient de souligner que ce critère n'est pas absolu, car n'importe quel verbe peut, dans des conditions que je ne puis toutefois préciser, incorporer le nom objet (préf. de l'abs. "facultatif" [§ 144]). Vue sous cet angle, la distinction entre verbes composés (gu$_3$ de$_2$) et verbes simples suivis d'un objet (gu$_3$ du$_{11}$/e/di) est *moins de nature que de degré.*

5° Si un syntagme N + V a un ordre alternant N + X[319] + V ou V + N, ce syntagme n'est naturellement pas un verbe composé ; cf. e.g. mi-ni-[i]b-be$_2$-ne šul gal an-zu-ne enim zi si$^?$-sa$_2$$^?$, "C'est une parole droite et juste que disent à ce propos les hommes de grande expérience" (Man God 101) et voir en général supra § 96, a.

Remarques. — 1. Comme l'a bien montré Krecher (ASJ 9 79-81), le fait que dans un syntagme N + V, le nom non-marqué puisse dénoter (au niveau sémantique) un instrument ou un but (type usan$_3$ sig$_3$, littéralt "frapper le fouet") ne prouve pas que ce syntagme soit un verbe composé[320].

2. Déjà anciennement, des verbes tels si sa$_2$ peuvent être construits avec un "absolutif". A l'ép. pB, c'est certainement un akkadisme, antérieurement, on pourrait avoir affaire à des phénomènes d'économie graphique — ou de non-accord ; dans les inscriptions de Gudea par ex., l'objet de si sa$_2$ n'est à l'"absolutif" que si le verbe est fini et contient un préf. du loc.(-term.)[321] : cf. Cyl. A v 6 (ib$_2$-sa$_2$ = probabl. {i + b + i + SA$_2$}, x 8 (bi$_2$-sa$_2$), 26 (ba-ni-ib$_2$-sa$_2$-e), B iv 9 (ba-ni-ib$_2$-sa$_2$) et St. F iii 12 sq. (gud šu$_4$-dul$_4$-la / si *ba*-ni-sa$_2$-sa$_2$; comp. Cyl. B xv 10 : gud-*e* šu$_4$-dul$_5$-la si sa$_2$-a-da!).

3. A partir de l'ép. pB, l'existence de verbes composés ne fait plus de doute : formes du type préf. + N + V (mu-un-ki-ĝar, etc.)[322] ; objet second à l'abs. (passim ; cf. R. 2) ; abrégement des composés dans les textes lex. (type al du$_{11}$ > du$_{11}$ et a-da-min$_3$ du$_{11}$/e/di > a-da-min$_3$) ; etc.

3.2.3.2. Les bases verbales.

§ 117. Thomsen (SL 110 sq.) distingue quatre radicaux ("stems") : *ḫamṭu*, *ḫamṭu* redoublé, *marû* et *marû* + {ed}[323]. Les verbes réguliers n'ont pas de "*marû* stem, but only one basic stem, = the *ḫamṭu* stem" (p. 110). Dans le cadre de sa théorie toutefois, cette terminologie n'est pas très heureuse, parce que susceptible de provoquer un double malentendu :

1° D'après M. Yoshikawa (en dernier lieu dans BiOr. 45 [1988] 503-506 et Mél. Sjöberg 585 sq.), un tel système serait linguistiquement impensable, car "the meaning of *ḫamṭu* can only be determined in relation to that of *marû*. So it may be contradictory to insist that "the regular" verbs do not have any *marû* form" (Mél. Sjöberg 585). En fait, et quel que soit le cadre

---

318 Exceptions : šeg$_{10}$ ma-ab-gi$_4$-gi$_4$ (Houe araire 28 L' ; noter ma-!) et šeg$_{10}$ mu-da-ab-gi$_4$-gi$_4$ (Nin meš. 30 version d'Ur).

319 Où X n'est pas un adj. ou un adv.

320 Ce type de phénomènes est loin d'être rare ; cf. par ex. E.A. Moravcsik dans Greenberg (éd.) 1978, pp. 254-257 ("John smeared paint on the wall" vs "John smeared the wall with paint", etc.).

321 La seule exception est Cyl. A vi 6, *paraphrase* de Cyl. A v 6.

322 Cf. Thomsen, SL 271 sq. et Römer, Einführung 48 ; attestées déjà à Ebla (cf. Civil, Bilinguismo 83 [dans VE] et le sumérogramme nu-mi$_2$-du$_{11}$-ga [Edzard, SEb. 4 42 xii 4]).

323 Comme je l'ai déjà dit au § 2, c'est pour des raisons purement pratiques que je conserve les termes — inadéquats mais devenus usuels en assyriologie — *ḫamṭu* et *marû* ; toute dénomination "fonctionnelle" (e.g. perfectif vs imperfectif) serait aujourd'hui prématurée.

théorique adopté ({e} = indice *marû* [Jacobsen, Yoshikawa] ou {e} = élément pronominal [Edzard, Thomsen, l'auteur de ces lignes]), l'opposition *ḫamṭu*/*marû* est de toute façon réalisée (in)directement par le type de conjugaison et/ou le recours — facultatif — à {ed}[324]. Il serait cependant terminologiquement préférable de ne parler de "base *ḫamṭu*" que dans le cas des verbes opposant une B*ḫ*. à une B*m*. (ĝar ~ $ĝa_2$-$ĝa_2$, e_3 ~ e_3-d, du_{11} ~ e), les verbes "réguliers" n'ayant qu'une seule base — qui n'est ni *ḫamṭu* ni *marû*[325].

2° Le terme "reduplicated *ḫamṭu*" (réduplication "libre") pourrait facilement induire à penser que ce type de formation n'est possible que dans la conjugaison *ḫamṭu* — ce qui, comme l'a vu Thomsen elle-même[326], n'est pas vrai (cf. § 121). Reconnaissons toutefois que dans ce cas, les faits semblent contadictoires : comp. d'une part e/du_{11}-du_{11} — jamais *e-e — (§ 209, a), de l'autre $ĝa_2$-$ĝa_2$/$ĝa_2$-$ĝa_2$-$ĝa_2$. Le tableau de Thomsen (SL 111) devrait donc être modifié comme suit (I : B invariable ; II : B*m*. par réd. ; III : B*m*. par mod. du radical ; IV : B*m*. = verbe complémentaire) :

	B*ḫ*.	B*ḫ*, red.	B*ḫ*. triplée	B*m*.	B*m*. red.	B*m*. triplée	B + {ed}[327]
I	sum	sum-sum	sum-sum-sum	sum	sum-sum	sum-sum-sum	sum-mu-d
II	ĝar	ĝar-ĝar	ĝar-ĝar-ĝar	$ĝa_2$-$ĝa_2$	$ĝa_2$-$ĝa_2$-$ĝa_2$	?	$ĝa_2$-$ĝa_2$-d
III	e_3	e_3-e_3	?	e_3-d	e_3-e_3[328]	?	e_3-de_3-d
IV	du_{11}[329]	du_{11}-du_{11}-g	?	e	du_{11}-du_{11}	?	--------------

3.2.3.3. Les classes de verbes.

§ 118. Cf. Thomsen, SL 111-115 (avec litt. ant.) et 295-323 (*Catalogue of Verbs*) ; M. Yoshikawa, BiOr. 45 (1988) 507-509.

Quelques remarques à propos de Thomsen suffiront.

Pp. 112 sq. (*Class of Regular Verbs*) : Thomsen partant de l'hypothèse — à mon sens erronée[330] — que "The *ḫamṭu* reduplication cannot occur with the morphem /ed/" (p. 125), bien des verbes réguliers ont été rangés — dans le catalogue, mais pas toujours au § 228! — dans la "reduplication class" ; cf. par ex. dar "fendre" (ki mu(-un)-ši-in-dar-re // dans Houe 20), gul "détruire" (e.g. nam-mi-gul-e dans Gud. St. B vii 57), sud^r "être/rendre long/éloigné" (e.g. kun mu(-un)-na-sud-e [EWO 98 // 165, EJN 79, etc.]), sur "presser" (kaš ba-ni-sur-re dans InEnki II vi 31), sa_6 "être/rendre beau" (e.g. $ḫe_2$-ni-ib-sa_6-ge dans TCS 312:5), etc.

324 De même, le fait que la plupart des verbes fr. ne distinguent pas, aux 1re et 2e ps. présent, une "base sg." d'une "base pl." (cf. j'aim-e/nous aim-ons vs j'appell-e/nous appel-ons) n'entraîne pas pour autant une neutralisation de l'opposition sg./pl.!

325 Pour reprendre l'ex. cité à la n. précédente, il serait absurde de dire qu'aim- est une "base sg."

326 "The reduplicated *ḫamṭu* stem occurs in both *ḫamṭu* and *marû* conjugation of the finite verb [...]" (pp. 124 sq.).

327 Dans les formes verbales conjuguées.

328 Cf. surtout im-ta-ab-e_3-e_3-a (Gud. St. B viii 7) et ib_2-ta-ab-e_3-e_3-a (ib. C iv 6). Contexte et structure morphématique de e_3-e_3-de_3-NE (Bauer, AWL 62 iv 3) sont obscurs ; pour une interprétation différente de ces formes, cf. Yoshikawa, ZA 78 (1988) 56 sq. et 66.

329 Avec un agentif sg.

330 Cf. § 121.

Pp. 113 sq. (*Reduplication Class*) : Ajouter par ex. biz "(faire) dégoutter" et su "remplacer" ; supprimer si, šag$_5$, ur$_3$ et probabl. tuk$_4$ (Yoshikawa, op. cit. 508 sq.[331]) ; sur mu$_2$, cf. mon comm. dans ZA 74 (1984) 43 (mais noter la forme intrans. ḫe$_2$-mu$_2$-mu$_2$ dans ŠD 395).

P. 115 (*Complementary Verbs*) :

— Une étude systématique de DU/TUM$_3$ "apporter, emporter" (base sg.)[332] est un *desideratum* que ne sauraient combler les quelques remarques qui suivent. Problématique est la lecture tant de la B*ḫ*. que de la B*m*.

1° B*ḫ*. : DU = de$_6$ (P. Steinkeller, Or. 48 [1979] 60 sq. et 66 sq.) ou tum$_2$ (en dernier lieu Yoshikawa, BiOr. 45 507) ? En faveur de de$_6$, on peut mentionner — outre les arguments avancés par Steinkeller — la fréquence de (...)-DU-a à l'ép. d'Ur III (cf. par ex. Falkenstein, NG 3 pp. 168 sq.) et l'alternance DU/de$_2$; cf. CA 71 (DU primaire[333]), 111 (de$_2$ primaire), 113 (id.), 269 ± // 278 (id.) ; EnmEns. 260 (zi-ĝu$_{10}$ ga-ba-ši-de$_2$ [V] // ga-ba$^{!?}$-ši-DU [BB +] // ga-ba-ši-in-⌜TUM$_3$⌝ [X[334] et probabl. R]) ; Nin meš. 45 (de$_2$ primaire ; TUM$_3$ en U$_{1/2}$) ; etc. En faveur de tum$_2$, cf. avant tout ba-ab-DU-ma-ta (NG 2 190:17, 23 et passim dans ce di-til-la ; mu-tum$_2$-mu-a [f.*m.*] aux ll. 23, etc.) et ba-an-DU-m[a] (ib. 67:7). A l'ép. pB, la f.*ḫ*. est par ailleurs souvent écrite à l'aide des signes TUM$_3$ ou TUM$_4$: TUM$_3$-mu-an-ze$_2$-en (InDesc. 357), ba-ab-TUM$_3$ // -du$_{11}$ // de$_2$? (ex. 448), ba-ši-in-TUM$_3$ // -DU (DuDr. 179 // 204 // 238), ga-ba-ši-in-TUM$_3$ // -DU // (DuDr. 199, EnmEns. 260 et 262 X), ga-mu-na-ab-TUM$_3$ (SP 2.35), mu-un-TUM$_3$/DU(-me)-en (Lugalb. II 101 et SP 2.163), um-mi-TUM$_4$ (Kärki, Sîniddinam 6:44), un-TUM$_4$ (van Dijk, JCS 19 21:12), etc.

L'alternance u/i étant fréquente (n. 974), il n'est pas absolument exclu que toutes ces graphies recouvrent une prononciation [ty(m)] v.s. Même ceci étant admis, l'opposition DU-ma ~ DU-a reste difficilement explicable.

2° B*m*. : TUM$_3$[335] = tum$_3$ ou tumu$_3$? Rappelons qu'à l'ép. présarg., seul TUM$_3$ est attesté. A partir de Gudea, il est concurrencé par tum$_2$-mu, sporadiquement aussi par TUM$_2$ et TUM$_3$-mu (Yoshikawa, JNES 27 [1968] 260 et n. 1[336]). Digne d'être relevée est enfin la gr. non-standard tu dans na-ga/ĝa$_2$-tu-da (bur-šu-ma-gal 36 et 64 B // na(-an)-ga-am$_3$/an-TUM$_3$-da)[337].

Si la lecture tum$_3$[338] était assurée, ce serait un argument décisif en faveur de la valeur aspectuelle de {e} (Yoshikawa) ; tum$_2$-mu fait toutefois difficulté. Yoshikawa (BiOr. 45 505-507) tente de l'éluder en supposant que "tùm (*marû* root) is synonymus with túm-mu (= *ḫamṭu* root

---

331 D'après lui, kiĝ appartient également à l'"affixation class" (= regular verbs de Thomsen) ; les formes citées pour étayer cette hypothèse (i$_3$-kiĝ-kiĝ-e, etc.) pourraient toutefois aussi bien être considérées comme un argument en faveur de la théorie d'Edzard ({e} = él. pron.) ; kiĝ(-e)dam/de$_3$ ou (...)-kiĝ-e (trans.!) ne sont à ma connaissance pas attestés.

332 A distinguer naturellement de tum$_2$ "être digne de/propre à" (verbe "régulier").

333 Remarquer que B a DU à la l. 70 et de$_2$ à la l. 71!

334 Cf. l. 262.

335 Ecrit aussi TUM$_4$ (pB).

336 Pour TUM$_3$/TUM$_4$-mu, ajouter par ex. Lugalb. II 50 (// tum$_2$-mu), Isin *24:61 (id.), Hallo, AOAT 25 220:42 (zi-ĝu$_{10}$ al-TUM$_3$.TUM$_3$(-mu)-un), Michalowski, LSU l. 407a (zi-bi in-TUM$_3$.TUM$_3$-mu-ne), etc.

337 Comp. la glose tu-u$_2$ de TUM$_3$ dans Ea VIII 171 et Aa VIII/3:13.

338 Attestée lexicalement (Ea VIII 172, Sa 391 et S^b B 355).

+ *marû* suffix -e)" (507), comme /ku_4-ku_4/ le serait de /ku_4.r-e/[339] (505) et $ĝa_2$-$ĝa_2$ de /ĝar-e/ (506 citant GiAk. 8, 14 , 23 et 29![340]). Inexplicables seraient par ailleurs — dans le cadre de la théorie de Yoshikawa — non seulement les formes TUM_2-da (cf. déjà nu-TUM_2-da dans Gud. Cyl. B x 6) et TUM_3-mu, mais encore le fait que la B*ḫ*. ("tum_2") ne se distinguerait que graphiquement de la B*m*. ("tum_3").

La lecture $tumu_3$ (au besoin $tumu_3^{mu}$!) "résout" pratiquement tous les problèmes (exception faite de la f.*ḫ*. TUM_3/TUM_4 à l'ép. pB), mais elle n'est étayée par rien — si ce n'est par l'hypothèse qu'elle est censée prouver! Au cas toutefois où elle se révélerait correcte, DU/TUM_3 pourrait bien être un verbe "régulier" (/tum/ ~ /tum-e/ v.s.)!

— $uš_2$: Aussi B*m*. sg. (cf. infra § 123).

3.2.3.4. Base *ḫamṭu* et base *marû*.

§ 119. Cf. Thomsen, SL 115-123 avec litt. ant. ; Römer, Einführung 49-51 ; J.A. Black, AfO 33 (1986) 81 sq. ; M.J. Geller, BSOAS 49 (1986) 563 sq. ; J. Krecher, ASJ 9 (1987) 82 sq. ; Th. Jacobsen, JAOS 108 (1988) 129 sq. et ZA 78 (1988) 161-220 ; M. Yoshikawa, BiOr. 45 (1988) 503-509 et Mél. Sjöberg 585-590 ; W.G. Lambert, ZA 81 (1991) 7-9 ; voir aussi supra § 69.

Rappelons que trois théorie s'affrontent :

1° {e} = indice *marû* de la classe I ; classe II-IV sans {e} ; suff. pron. sujets = {n}, {n}, {Ø}, {nden}, {nzen}, {ne} (Yoshikawa).

2° {e} = indice *marû* des classes I-IV ; suff. pron. sujets = {en}[341], {en}, {Ø}, {enden}, {enzen}, {de} (Jacobsen)[342].

3° Classe I = base invariable ; suff. *marû* sujets = {en}, {en}, {e}, {enden}, {enzen}, {ene} (D.O. Edzard).

L'hypothèse de *Yoshikawa* soulève au moins trois problèmes :

— Les formes du type -te-$ĝe_{26}$(-e) (non -te-$ĝa_2$ v.s.) sont inexplicables (Edzard, ZA 66 [1976] 50-53)[343].

— Dans les morphèmes de l'abs. 1re/2e sg. et pl. ({en}, {en}, {enden}, {enzen}), /e/ ne peut normalement pas être considéré comme un indice *marû* (e.g. i_3-tud-⌜e⌝ "tu m'as donné naissance" dans Gud. Cyl. A iii 8[344]) (Römer, Einführung 55 sq. et n. 303 ; comp. aussi Thomsen, SL 117 et supra n. 339).

— A partir de l'ép. pB, des formes du type -$ĝa_2$-$ĝa_2$-e(-en/ne), -zi-zi-i(-a/ne), -(C)e-e(-ne),

---

339 B*m*. (Yoshikawa) à distinguer de la B*ḫ*. ku_4-r ; cette "B*m*." a toutefois toutes les apparences d'un *deus ex machina* destiné à réfuter l'argument de Thomsen (cité p. 505) que "the intransitive subject element must be /-en/, and not /-n/" ; Yoshikawa reconnaît d'ailleurs lui-même ne pas être "in a position to explain the semantic difference between the two [= /ku_4-ku_4/ ~ /ku_4.r-e/]" (ib.).

340 On a naturellement affaire à des phénomènes de contamination entre les ll. 8 // 23 // 29 d'une part et 14 de l'autre (cf. J.S. Cooper, JCS 33 [1981] 224 sq.).

341 Le signe -en- représente peut-être "a vocalized n" (ZA 78 184).

342 Comp. Krecher, ASJ 9 82 sq.

343 Pour un essai d'explication, cf. B. Kienast, ZA 70 (1981) 28-33.

344 Si {en} représentait un /n/ vocalisé, j'aurais attendu *i_3-tud-u_3/un v.s.

etc. ne sont pas rarement attestées ; cf. Jacobsen, ZA 78 179 sq. et 183[345] ; avec e, cf. § 19, g et h et infra § 211 s.v. ab-be$_2$-e$^{!?}$-a$^{!?}$, ab-be$_2$-e-ne, am$_3$-me-e, an-na-ra-ab-be$_2$-e-a$^{!?}$-aš$^?$, ba-ab-be$_2$-e-a, [ḫ]u-mu-un-na-ab-be$_2$-e-a-ak-ka-a$^{!?}$, im-me-e, im-me-e-a-aš, im-mi-e, mi-ni-ib-be$_2$-e-ne, mu-da-ab-be$_2$-e-⸢a⸣, [mu-na-d]a$^?$-[a]b$^?$-[b]e$_2$-e-ne, mu-ni-ib$_2$-be$_2$-e-ne, mu-ra-ab-be$_2$-e, mu-un-e-e, mu-un-da-ab-be$_2$-e-ne, mu-un-na-ab-be$_2$-e-⸢en⸣$^?$ (3^e pl.), mu-un-na-ab-be$_2$-e-ne, na-an-ga-ma-ab-be$_2$-e-a, na-an-ga-ra-ab-be$_2$-e-⸢a⸣, nu-ub-be$_2$-a-e-ne (sic), ⸢nu-ub-be$_2$-e$^{!?}$-a⸣, nu-ub-be$_2$-e$_3$(-a), nu-ub-be$_2$-e-ne, ⸢nu-ub-be$_2$-i⸣-a, ši-me-ši-ib-be$_2$-e-e[n] (3e pl.), [ši-m]e-⸢ši-ib$_2$⸣-b[e$_2$]-e-ne et ši-mu-un-ši-ib$_2$-be$_2$-e-ne. Dans tous ces cas, il n'est naturellement pas exclu qu'on ait affaire à des gr. morphophon. hypercorrectes.

D'après *Jacobsen* (ZA 78 181 sq.), {e} ne peut être le suff. pers. sujet de la 3e sg., car "it may also be found in imperfective intransitive and passive" (181). Des huit exemples cités à l'appui de cette thèse (ajouter Kärki, Rīmsîn 8:9 et Georgica 5), trois sont à éliminer : Gud. Cyl. A x 22 (mi-*ri*$_2$ est une gr. non-standard de mir, comme il ressort clairement de Cyl. B viii 5 : gu$_3$ mi-ri$_2$-a-ni u$_3$-ma-ra), JCS 25 (1973) 110:58 (mu-da-*ab*-si$_3$-ke-a est une forme verbale trans.) et SEM 21:7-8 (= GiEn. 8 sq. ; lire ba-da-sur-*ra*-a-ba). Restent quatre ex. pB (ba-ug$_5$-ge-a [EnkNinḫ. 219], al-gub-bu-a [Rīmsîn 8:9], im-me(-e)-e$_{11}$-de$_3$-a // [Georgica 5] et [i$_3$]-in-dal-dal-e-a [Geller, UHF 862[346]]) et trois ex. ppB[347]. C'est provisoirement trop peu pour étayer une hypothèse de cette importance.

Problématique dans la reconstruction d'*Edzard* — à laquelle je me suis rallié — est avant tout le fait que /e/ est assimilé à la voyelle de la base dans les verbes de la classe II (-ĝa$_2$-ĝa$_2$(-an), etc.), mais normalement pas dans ceux de la classe I (-ba-e(n), -du$_3$-e(n), etc.). Des explications d'ordre phonétique sont naturellement toujours possible (e.g. lire [baH] et [d^{r}o]), mais dans une certaine mesure *ad hoc*.

Remarque. — D'après Krecher (ASJ 9 83), {e} "is identical with the *marû*-base *e 'to say', 'to perform'".

§ 120. Seule l'analyse de textes *in extenso* — analyse qui ne pouvait être entreprise dans le cadre de cette recherche — nous permettra peut-être un jour de préciser la *fonction* — ou plutôt les fonctions — des formes *ḫamṭu* et *marû*. Rappelons seulement trois points importants :

1° L'opposition *ḫamṭu*/*marû* est certainement de nature aspectuelle[348] (perfectif ~ imperfectif, non-duratif ~ duratif, non-progressif ~ progressif, télique ~ atélique, etc.[349]). Alors que les f.*ḫ*. — dans les cas où l'opposition *ḫ*./*m*. n'est pas neutralisée[350] — peuvent être généralement

---

345 Ajouter par ex. nam-mu-ni-ib$_2$-ĝa$_2$-ĝa$_2$-e-ne (Kärki, Waradsîn 27:57), ba-an-zi-zi-i-a (ib. Rīmsîn 18:47) et i-im-na$_8$-na$_8$-e-ne (u$_8$-ašnan 65 A // i-im-na$_8$-na$_8$-ne) ; comp. aussi Yoshikawa, Or. 43 (1974) 20 sq.

346 Mais i$_3$-in-dal-dal-le-e-*da* (contexte analogue) à la l. précédente!

347 Pour i$_3$-du$_9$-du$_9$-u$_8$-u$_2$-a (CT 17 31:76), cf. Geller, UHF 866 : i$_3$-du$_9$-du$_9$-e-*da* (contexte identique).

348 J'ai renoncé à distinguer entre "aspect" (niveau grammatical) et "Aktionsart" (niveau lexical), la distinction entre grammaticalisation et lexicalisation étant loin d'être toujours tranchée ; cf. la critique de Lyons (1977, pp. 705 sq.).

349 Plus généralement, les formes *marû* sont souvent moins "déterminées" que les formes *ḫamṭu* ; ce n'est certainement pas un hasard si certaines d'entre elles entretiennent des rapports morphologiques étroits avec le pl. (B*m*. par réd. et e avec un ag. pl. aussi dans la conjug. *ḫ*.) ; comp. les observations de Krecher à propos de -a dans Or. 47 (1978) 376-403.

350 Rappelons qu'elle l'est dans les formes cohortatives, impératives, passives, prospectives et après tu-

traduites par un verbe au passé, en ce qui concerne les *f.m.*, le choix entre passé, présent et futur dépend essentiellement du contexte ; dans le passé, cf. par ex. :

57. Ukg. 6 iv 1'-6' :
bar še-ba-ka / lu_2 $ḫe_2$-ši-gi_4-gi_4-a-ka / še-$ĝu_{10}$ ḫa-mu-$tum(u)_3$ / $ḫe_2$-na-be_2-a-ka / ur-lum-ma-ke_4 / šu-DU e-ma-da-du_{11}

"Comme il ne cessait de lui envoyer des messagers concernant cette orge et de lui dire : 'Tu vas apporter mon orge!', Urlumma leur (aux messagers) parla face à face[351] de manière ...[352]" (valeur itérative[353]).

58. ELA 227 sq. (var. non notées) :
ur_5-gin_7 ḫu-mu-na-ab-be_2-a-ka / kiĝ-gi_4-a en aratta[ki]-ra mu-na-ni-ib-gi_4-gi_4

Littéralt "Tandis qu'il lui parlait ainsi, le messager répondit au seigneur d'Aratta", ce que l'on peut rendre librement par "Il n'avait pas encore fini de parler ainsi que le messager (...)". Comp. ll. 218, 294, 347, 389, 412, 462 et 536 ; InEnki I ii 15 ; InEb. 129 sq., etc.[354] Sur gi_4-gi_4, cf. infra 2°.

Pour d'autres ex., cf. Jacobsen, ZA 78 192-194 et supra § 69.

2° Lorsqu'un verbe introduit un discours direct (du_{11}/e/di, a-da-min_3/enim/mi_2/$siskur_2$/u_6/ ... du_{11}/e/di, enim bala, gu_3 de_2, gi_4(-gi_4), nam tar, etc.), la B*m.* est obligatoire[355] — si ce n'est naturellement dans les formes impératives, cohortatives et prospectives (cf. Jacobsen, AS 16 [1965] 98, JAOS 108 29 et ZA 78 191) ; comp. l'emploi du présent en akk. L'exemple suivant est particulièrement instructif.

59. YOS 4 3:1-10 (ŠS 6, Umma) :
NP_1 dumu NP_2-ke_4 / a-na ab-be_2 / (disc. dir.) bi_2-in-du_{11}

"Voilà ce qu'a dit NP_1, fils de NP_2 : '(...)', a-t-il dit à ce propos" ; même structure dans SR 85 rev. 11'-15' et CT 7 18 : 12942 rev. 7-10.

3° Très fréquente est enfin la séquence f.*ḫ.* — f.*m.* (comp. les "*ḥāl*-Sätze" des langues sémitiques), "wobei die zweite Verbalform der ersten logisch untergeordnet ist" (Edzard, ZA 61 [1971] 230 n. 78) ; cf. A. Falkenstein, AnOr. 29 (1950) 155 sq. ; Edzard, AS 20 (1976) 79 n. 69 ; C. Wilcke *apud* Attinger, RA 78 (1984) 110 n. 52 et Geller, BSOAS 49 563 sq. ("*consecutio temporum*"). Ce phénomène mériterait d'être étudié systématiquement.

3.2.3.5. La réduplication libre.

§ 121. Cf. D.O. Edzard, ZA 61 (1971) 226-232 et ZA 66 (1976) 60 ; M. Yoshikawa, ASJ 1 (1979) 99-119 ; Thomsen, SL 123-127.

La réduplication "libre" est possible aussi bien dans la *conjugaison ḫamṭu* (voir les ex. rassemblés par Edzard, ZA 61 226-231) que dans la *conjugaison marû* ; cf. $niĝ_2$ ḫa-ra-ba-ba-e (An-

---

kum-bi (mais cf. § 203, 1°), *cum grano salis* aussi avec les verbes intrans.

[351] Cf. § 147, a.

[352] Cf. n. 1073.

[353] De même souvent im-me suivant un discours direct.

[354] D'après Kienast (ZA 70 27), e serait une f.*ḫ.*

[355] Les formes déviantes sont rares ; cf. supra § 69 (fin) et ajouter par ex. SGL 2 37:40 (ba-ni-in-du_{11}) et Civil, AfO 25 68:2 (enim in-na-an-du_{11}).

gim 90 sq. version pB). — du$_{10}$ mu-un-bad-bad-re$_6$ (ELA 316), ša-mu-un-bad-bad-re$_6$ // (Enl. sudr. 80). — i-im-bala-bala-e-ne (UT 57), mi-ni-ib-bala-bala-e-ne (LN 69a). — igi (...) ḫe$_2$-em-ši-bar-bar-re // (ELA 64), igi (...) ḫe$_2$-mu-e-ši-bar-bar-re (ib. 95), igi im-bar-bar-re (ib. 541), igi (...) mu-⌜e⌝!?-ši-bar-bar-re // (Nanše Hy. 253), igi nam/na-an-bar-bar-re-en // (Edubbâ 2:31). — guruš$_3$ ḫa-ma-bur$_2$-bur$_2$-re (ŠD 180), guru$_5$-uš i$_3$-bur$_2$-bur$_2$-re (ELA 508), i-im-bur$_2$-bur$_2$-re (u$_8$-ašnan 84), mu(-un)-na-bur$_2$-bur$_2$-(r)e (lugal-e 117 et UM 29-15-336 rev. 3 cité par le PSD B 193 s.v. bur$_2$ E 3.5). — im-du$_3$-du$_3$-e (Cohen, Eršemma 98 n° 171:63). — (i-)im-du$_8$-du$_8$-e(-en) (u$_8$-ašnan 88). — i-im-du$_{10}$-du$_{10}$-ge (ib. 83), i-im-du$_{10}$-du$_{10}$-ge(-e)-ne // (ib. 66[356]). — mu-un-dub$_2$-dub$_2$-be$_2$ (TAD 8/II Lev. XXVIII sq., Ni. 4563 rev. 5'), nu-mu-un-dub$_2$-dub$_2$-be$_2$ (Kramer, Mél. Gordon 92:23). — i-im-gu$_7$-gu$_7$-ne // (u$_8$-ašnan 31). — i$_3$(-im)-gul-gul-lu-ne (Michalowski, LSU 188), mu-e-gul-gul-lu-ne (ib. 241). — ḫe$_2$-me-lam-lam-me ("Lullaby" 50). — ḫe$_2$-me-lum-lum-e (ib. 49). — si im-sa$_2$-sa$_2$-e (Gud. Cyl. A i 14), si im-sa$_2$-sa$_2$-e-ne (u$_8$-ašnan 56). — zi-ĝu$_{10}$ al TUM$_3$.TUM$_3$(-mu)-un (Hallo, AOAT 25 220:42), zi-bi in-TUM$_3$.TUM$_3$-mu-ne (Michalowski, LSU 407a), zi-bi mi-ni-in/ib-tum$_2$-tum$_2$-mu (ib. 301). — im-ze-er-ze-re-ne (ib. 407c), mu-e-ze/ze$_2$-er-ze/ze$_2$-re-ne // (ib. 242), etc. ; les exemples pourraient être multipliés *ad libitum*.

Complexe est la question de savoir quand l'opposition *base ḫamṭu*/*base marû* est neutralisée dans ce type de formations ; comp. d'une part du$_{11}$-du$_{11}$ vs e/di[357], e$_3$-e$_3$ vs e$_3$-d et le "kur-gul-gul-Typus" (Edzard, ZA 62 [1972] 6-8 ; kur gu$_2$ ĝar-ĝar et niĝ$_2$-NE.RU du$_{11}$-du$_{11}$-ge [erg.] attestés à l'ép. présarg.), de l'autre avant tout ĝa$_2$-ĝa$_2$-ĝa$_2$ (red. "libre" *marû*[358]) vs ĝa$_2$-ĝa$_2$.

En revanche, et contrairement à l'hypothèse de Thomsen (SL 125 ; mais comp. 260 sq.), réduplication "libre" et morphème {ed} ne sont pas incompatibles — du moins pas dans les formes verbales non conjuguées[359] ; cf. e.g. AK.AK-de$_3$ (Kärki, Sîniddinam 7:27 et Waradsîn 7:28), bala-[b]ala-e-da-ni (ŠD 173), bala-bala-e-dam (SRT 3 iv 18), gul-gul-lu-de$_3$ // (LSU 5 sq., CA 108, etc.), ḫul-ḫul-le-de$_3$ (RCU 18:25), kar-kar-re-de$_3$ (LSU 19), su$_3$-su$_3$/su$_{13}$-su$_{13}$-ud-de$_3$ (ib. 28), sur-sur-ru-de$_3$ // (Nungal 15), šub-šub-bu-da-bi (ŠB 88 [nu-šub-bu-dam // à la l. 129]), tab-tab-e-de$_3$ // (LSU 6), tag-tag-ge-de$_3$ (CA 22), nam tar-tar-re(-de$_3$) (Gud. Cyl. A iv 9, EJN 5 et passim), etc.[360] Même dans les cas où l'opposition B*ḫ*./B*m*. est neutralisée, la B. red. peut être suivie de {ed} ; cf. surtout e$_3$-e$_3$-de$_3$/dam (ex. dans Yoshikawa, ZA 78 [1988] 56 sq.) et e-ne-di du$_{11}$-du$_{11}$-dam (Roth, JAOS 103 276:25).

Un tableau suffira à illustrer les faits (I : B invariable ; II : B*m*. par réd. ; III : B*m*. par mod. du radical ; IV : B*m*. = verbe complémentaire).

---

356 Recherche de parallélisme avec i-im-na$_8$-na$_8$(-e)-ne (l. 65) ; comp. ll. 67 sqq.

357 di-di est une forme néologique (§ 209, b).

358 Voir M. Yoshikawa, Hiroshima University Studies, Literature Department 32/2 (1973) 225-229.

359 D'après Edzard, ces formations sont attestées seulement dans les textes "der altbab. Überlieferungsstufe" (ZA 62 4) ; cf. toutefois nam tar-tar-re (Gud. Cyl. A iv 9), IL$_2$.IL$_2$-dam (ib. xxv 6 et Cyl. B v 3 [IL$_2$-dam dans Cyl. A xxviii 22]) et ša$_3$ kuš$_2$-kuš$_2$-dam (Cyl. A xxix 2).

Avec une forme verbale conjuguée, cf. par ex. na-an-kuš$_2$-kuš$_2$-u$_3$-de$_3$ (Michalowski, LSU l. 370 [ša$_3$ kuš$_2$-u$_3$-de$_3$ // à la l. précédente]), im-da-an-kuš$_2$-kuš$_2$-u$_3$-de$_3$-en (Nin meš. 31 N // im/n-da-kuš$_2$-u$_3$-de$_3$(-en)) et ḫe$_2$-en-dib-dib-be$_2$-de$_3$ (Civil, AfO 25 68:27) ; relativement rare.

360 Que tous ces verbes oscillent entre les classes I (B invariable) et II (B*m*. par réd.) est à peine vraisemblable ; cf. aussi supra § 118 à propos des pp. 112 sq.

	Verbe conjugué		Verbe non conjugué		
	Conjug. *ḫ*.	Conjug. *m*.	{B + Ø[362]}	{B + a}	{B + ed}
I	1 gul-gul	2 gul-gul	3 gul-gul	4 gul-gul-la	5 gul-gul-lu-d
II	6 ĝar-ĝar	7 ĝa$_{2}$-ĝa$_{2}$-ĝa$_{2}$	8 ĝar-ĝar	9 ĝar-ĝar-ra	10 ?
III	11 e$_{3}$-e$_{3}$	12 e$_{3}$-e$_{3}$	*e$_{3}$-e$_{3}$ (?)	*e$_{3}$-e$_{3}$-a (?)	13 e$_{3}$-e$_{3}$-d
IV	14 du$_{11}$-du$_{11}$-g[363]	15 du$_{11}$-du$_{11}$	16 du$_{11}$-du$_{11}$-g	17 du$_{11}$-du$_{11}$-ga	18 (du$_{11}$-du$_{11}$-d)

Références[361]

1. — i$_{3}$-gul-gul (Ent. 28 ii 42 = 29 iii 26, etc.) et passim.

2. — i$_{3}$(-im)-gul-gul-lu-ne (Michalowski, LSU 188) et passim

3. — kur/uru gul-gul (passim).

4. — uru gul-gul-la-gin$_{7}$ (ELA 118 = 190 [x 4] ; gul-gul-lu-gin$_{7}$/de$_{3}$ [A] a été contaminé par uru/kur gul-gul(-lu) "qui détruit les villes/pays").

5. — gul-gul-lu-de$_{3}$ // (LSU 5 sq., CA 108, etc.).

6. — i$_{3}$-ĝar-ĝar (Gud. Cyl. A xvii 26) et passim.

7. — ša-mu-un-ĝa$_{2}$-ĝa$_{2}$-ĝa$_{2}$ ("Lullaby" 11), etc. ; cf. A. Falkenstein, AnOr. 29 (1950) 63 n. 1 et Edzard, ZA 66 57 n. 227.

8. — kur gu$_{2}$ ĝar-ĝar (passim).

9. — uru ma-da ki ĝar-ĝar-ra-ĝu$_{10}$ // (ŠA 46) et passim ; comp. ĝar-ĝar-a-am$_{3}$ dans Gud. Cyl. A xxii 8.

10. — Pas d'ex. sûr ; cf. peut-être ad-ša/ša$_{4}$ ĝa$_{2}$-ĝa$_{2}$-ĝa$_{2}$ // (TplHy. 539 et ŠC 38).

11. — Pas d'ex. sûr ; dans ŠD 16 // 38 // [63], nam-ur-saĝ-zu-u$_{3}$ pa ḫe$_{2}$-e$_{3}$-e$_{3}$ est soit une f.*ḫ*. ("Puisse ton héroïsme être clairement révélé!"), soit une f.*m*. ("Puisse-t-on clairement révéler ton héroïsme!" [cf. nam-kala-ga-zu-u$_{3}$ mi$_{2}$ du$_{10}$ ḫe$_{2}$-*e* à la l. suivante]) ; même ambiguïté en ce qui concerne šu ḫa-ba-ab-ti-ti v.s. à Ur III (réf. dans Yoshikawa, Or. 37 [1968] 414).

12. — Cf. n. 328.

13. — e$_{3}$-e$_{3}$-de$_{3}$/dam (passim) ; réf. dans Yoshikawa, ZA 78 (1988) 56 sq. (cf. aussi supra n. 328).

14. — sa$_{2}$ i$_{3}$-mi-du$_{11}$-du$_{11}$ (En. I 23 ii' 2', etc.).

15. — na-ma-an-du$_{11}$-du$_{11}$$^{\ulcorner du \urcorner}$ "elle (la chèvre) ne doit pas sans cesse (me parler =) bêler vers moi" (PRAK 2 C 1:12'[364]) ; cf. infra § 209, a.

16. — du$_{11}$-du$_{11}$-ge (erg.) (passim) ; à partir de l'ép. pB, sporadiquement aussi di-di (§ 209, b).

17. — sa$_{2}$ du$_{11}$-du$_{11}$-ga-am$_{3}$ (BE 30 4 [= PBS 1/I 6] 52) et passim ; inattendu est šu du$_{11}$-du$_{11}$-a (MVN 14 258:2 et 267:2) au lieu de šu du$_{11}$-du$_{11}$-ga (BIN 5 107:6 sq., etc.).

---

[362] Type kur gul-gul.

[363] Avec un ag. sg.

[361] Données à titre d'exemples.

[364] Traduit librement en akk. par *la i-da-al-li-pa-an-ni* "elle ne doit pas me tenir éveillé".

18. — e-ne-di du_{11}-du_{11}-dam (Roth, JAOS 103 276:25) et en_3-du du_{11}-du_{11}-da (Cohen, CLAM 1 330:f+229) ; à l'ép. ppB, sporadiquement di-di-da (§ 209, b).

3.2.3.6. Triplement et quadruplement de la base.

§ 122. Cf. A. Falkenstein, AnOr. 29 (1950) 63 n. 1 ; M. Yoshikawa, Hiroshima University Studies, Literature Department 32/2 (1973) 225-229 et Or. 43 (1974) 19 n. 4 ; D.O. Edzard, ZA 66 (1976) 57 n. 225 ; W.H.Ph. Römer, Mél. Kraus 307 sq. ; Cooper, CA p. 256 ; Thomsen, SL 127 sq.

Comme l'a bien mis en évidence Yoshikawa, il faut distinguer deux types :

1° $\hat{g}a_2$-$\hat{g}a_2$-$\hat{g}a_2$ (réd. "libre" *marû* des verbes de la classe II).

2° ĝar-ĝar-ĝar (réd. "libre" + emphase).

3.2.3.7. Les bases pluriel.

§ 123. Cf. Thomsen, SL 131-136 avec litt. ant. ; ajouter Römer, Einführung 50 sq.

Quelques remarques à propos de Thomsen suffiront.

P. 133, § 265 : Sur DU/TUM_3, cf. supra § 118 à propos de la p. 115.

P. 133, § 266 (du_{11}/e) : Cf. infra § 209.

Pp. 134 sq., § 268 ("to go") : B*ḫ*. pl. = /er/ (J. Krecher, ZA 77 [1987] 13 n. 15).

P. 135, § 269 : Sur ti-l/$\check{s}e_x$(SIG_7), cf. P. Steinkeller, ASJ 7 (1985) 195.

P. 135, § 270 (tuš/durun) : D'après Steinkeller (Or. 48 [1979] 55 sq. n. 6), la B*m*. est dur_2 — non tuš ; sur $durun_x$(TUŠ.TUŠ), cf. en dernier lieu I.J. Gelb/Steinkeller/R.M. Whiting, OIP 104 (1991) 55.

P. 136, § 271 ($u\check{s}_2$/$ug_{5/7}$)[365] : Avant l'ép. pB, la B*m*. est probablement $u\check{s}_2$ — non $ug_{5/7}$[366] ; cf. par ex. $U\check{S}_2$-da-ni "alors qu'il était sur le point de mourir (SR 66 iv 3) et u_4 NP ba-$U\check{S}_2$-e-da-a "lorsque NP sera morte" (NG 2 7:15) ; ce type de graphies n'est usuel qu'après consonne non-occlusive (§ 86 à propos des pp. 40 sq.)[367].

3.2.3.8. Le morphème {ed}.

§ 124. Cf. Thomsen, SL 128-131 avec litt. ; M. Yoshikawa, ZA 69 (1979) 161-165, ASJ 5 (1983) 163-172 et ZA 78 (1988) 50-75 ; Th. Jacobsen, ZA 78 (1988) 184-190 ; voir aussi § 90, b (verbes jamais suivis de {ed}), § 131 (formes verbales non conjuguées + {ed}) et § 198, b, 2° (formes verbales non conjuguées + {ed +e/a}).

a) Graphies.

Après consonne occlusive, /e/ est normalement noté[368]; après voyelle et consonne non-oc-

---

[365] Remarquer que ug_5(EZEN×$U\check{S}_2$) est déjà attesté dans Gud. (Cyl. A xxvi 15).

[366] De même Krecher (Or. 54 [1985] 142 sq. et n. 23) et — implicitement — Steinkeller (Or. 48 55). La position de M. Yoshikawa (BiOr. 45 [1988] 507) n'est pas tout à fait claire ; si je comprends bien son argumentation, la B*ḫ*. sg. serait également $ug_{5/6}$ [sic]. Les ex. cités à l'appui de cette hypothèse ne sauraient toutefois emporter la conviction.

[367] Comp. e.g. ba$^{!?}$-ug_7-ge-a-kam (Bauer, AWL 22 i 5).

[368] Les exceptions sont rares et concernent avant tout [b] (cf. n. 143) ; sur TAG "tisser" (lire probabl.

clusive, il est souvent[369] omis (surtout avant l'ép. pB ; cf. e.g. gu_7-de_3 [présarg., Ur III] et gu_7-u_3-de_3 [pB ; gu_7-de_3 rare], gur-dam et gur-ru-dam [§ 86 à propos des pp. 40 sq.], etc.) ; précédé de [u], il succombe à l'harmonie vocalique (sum-mu-de_3, etc.)[370] ; comp. aussi mu-na-da-an-ku_4-ku_4-u_3 (ŠX 8 et 130), etc.

Dans toute une série d'articles, Yoshikawa a remis en doute l'existence du morphème {ed}. D'après lui, les formes en (-e)-de_3/da doivent être analysées en {e} (indice *marû* des verbes de la classe I) + {de[371] (+ e [loc.-term.]/a [nominalisation ?])}. Pour rendre compte de l'absence de {e} dans les verbes de la classe I, il distingue entre verbes (formes verbales) téliques (type gur-dam = {B*ḫ*. + de ...}) et verbes (formes verbales) atéliques (type gur-ru-dam = {B*m*. + de ...}) (ZA 78 50-75). Les formes du type B*ḫ*. + (C)a-da (gi_4-a-da, ĝar-ra-da, etc.) enfin lui semblent être une "decisive evidence [...] that the element -e- of -e-de_3/-da(m) is not a part of the morpheme *-ed-, but that it denotes a peculiar function of its own" (BiOr. 45 [1988] 506 ; cf. aussi Mél. Sjöberg 586)[372].

Aussi ingénieuse soit-elle, cette hypothèse soulève plus de problèmes qu'elle n'en résout ; inexplicables seraient entre autres :

— L'existence de tum_3-mu-dam[373] (références dans Yoshikawa, JNES 27 [1968] 260), te-$ĝe_{26}$-e-d- (D.O. Edzard, ZA 66 [1976] 51-53 ; ajouter par ex. RCU 1:12), zu-zu-u_3-de_3 (RCU 1:5 // zu-zu-de_3), etc.

— L'absence de *du_{11}-de_3, *ĝar-de_3, *gi_4-de_3, etc., et plus généralement le fait que l'opposition télique ~ atélique serait attestée avant tout dans les verbes de la classe I[374] à finale non-occlusive (exceptions possibles avec dab_5 et tab [cf. n. 368] ; voir aussi infra CA 84).

— Les alternances — reconnaissons-le assez rares — entre formes "téliques" et "atéliques" ; cf. par ex. du_3-du_3-u_3-dam // du_3-du_3-de_3 // (Instr. Šur. 207[375]), gu_7(-u_3)-de_3 (CA 18), $niĝ_2$-gu_7(-u_3)-da(-an)-ni(-$še_3$) (SP 2.15), ḫa-lam-e-de_3 // ⌜ḫa⌝-la-de_3 // (Michalowski, LSU 44), ku_5-ru-de_3 // kur_5-de_3 (RCU 17:6), nu_2(-u_3)-de_3 (Michalowski, LSU 110) et nu-sa_6-ge-dam (CA 84 C et pro-

---

$tuku_5$), voir n. 2105.

369 Avec AK (ke_3), pratiquement toujours.

370 Les graphies du type nu-gur-re-de_3 (LSU 37) sont morphophon.

371 Cf. surtout ASJ 5 171 : "Incidentally, it seems impossible to assume the existence of the prospective suffix *-/d/ instead of *-/de/, since in that case we would be obliged to regard -e [...] as denoting the durative aspect [...]" ; la critique de Jacobsen (ZA 78 187) est donc sans objet.

372 Sans mention de l'opinion — probablement correcte — de J. Krecher (Or. 47 [1987] 401 sq. n. 21) que dans la plupart des formes en -(C)a-da, -da est la post. du comitatif ; cf. par ex. Gud. Cyl. B vi 11-xii 25 ; xiv 8 et xiv 25-xvi 2 ; St. E vii 22-viii 15 ; ŠD 378-381 (?) ; ŠX 5-8 ; Ḫend.-Hy. 91-105 et 170-202 (à la l. 178 [comp. 181!], gu_7-u_3-de_3 fait difficulté), etc. Particulièrement instructif est Kärki, Sîniddinam 6:27-32 : ^{i_7}idigna ba-al-la-a-*da* / ki-bi-$še_3$ gi_4-a-*da* / u_4 ti-la sud-ra_2-$še_3$ / mu-$ĝu_{10}$ $ĝa_2$-$ĝa_2$-*de_3* / KA nu-kur-ru-bi-a / a_2-bi ḫu-mu-da-an-$aĝ_2$-eš, "Afin que j'établisse mon nom (pour des jours de vie lointain =) jusque dans un avenir lointain, ils (An et Enlil) me chargèrent, par leur ordre/bouche inaltérable, (avec le Tigre creusé =) de creuser le Tigre et de le restaurer (dans son état antérieur)."

Ceci dit, il est indéniable qu'un certain nombre de formes en -(C)a-da (autant que je sache toujours après une base en [a] ou en [u]) ne s'expliquent pas ainsi ; cf. en dernier lieu C. Wilcke (Mél. Moran 496 et n. 83), qui y voit des passifs (aussi dans les cas cités ci-dessus).

373 Mais cf. supra § 118 à propos de la p. 115.

374 du_{11}-du_{11}-d et e_3-e_3-d ne sont pas des contre-exemples, l'opposition entre B*ḫ*. et B*m*. étant, dans ces cas, neutralisées (§ 121) ; šu ti-de_3 (cité par Yoshikawa, ZA 78 62) reste une forme isolée.

375 Cf. Yoshikawa, ZA 78 54 ; var. du_3-du_3-de_3 non citée.

babl. J_3) // nu-sag_9-de_3 (S [Ur III])[376].

— Le fait enfin qu'avec les verbes à finale vocalique, les formes "téliques" sont fréquentes avant tout dans les textes anciens, les formes "atéliques" dans les textes récents ; comp. e.g. gu_7-de_3/da (passim avant l'ép. pB, rare ensuite) ~ gu_7-u_3-de_3/da(m) (CA 14 et 18 [// gu_7-de_3], EWO 243 et 268, Ḫend.-Hy. 178 et 181, Isin *26:6 sq., SP 1.49 et 2.15 [// gu_7-da], etc. ; jamais attesté avant l'ép. pB).

Remarque . — D'après J. Krecher, "-/ed/ is the non-reduplicated form of the corresponding [de e] nominal base di(-d) = /ded/ > [sic] /(e)d.ed/" (ASJ 9 [1987] 83).

b) Fonction de {ed} dans les formes verbales conjuguées[377].

La base e n'étant jamais suivie de {ed}, ce problème complexe ne pouvait être abordé dans le cadre de ce travail ; cf. en général Thomsen, SL 129-131, mais remarquer que Jacobsen (dans ZA 78 184-190) a légèrement modifié son hypothèse première (AS 16 [1965] 98, citée par Thomsen p. 130). {ed} serait un élément dérivationnel dont la fonction "is to create a stem that denotes preactional and *postactional* occurrence and so places the subject or agent at a point of time just before, or *just after*, the occurrence denoted by the verb. If it is followed by the imperfective mark -e, reference is to the subject or agent over a stretch of time before or *after* that occurrence" (p. 187 ; mes italiques). Il n'est pas "restricted to use in 'present' (*marû*) but occurs also in 'preterit' (*ḫamṭu*)" (ib.) ; les ex. cités de "Bḫ." + {ed} sont toutefois tardifs (CT 16 10 v 1/2 [pp. 187/189]) ou d'interprétation délicate (PBS 1/II 128 iii 11[378] [p. 188] et Lugalbanda II 356 [p. 189]).

3.2.3.9. Structure des formes verbales conjuguées.

§ 125. Cf. en dernier lieu Thomsen, SL 137-139 et J.A. Black, AfO 33 (1986) 78 sq.

La grande majorité des formes verbales conjuguées sont pourvues d'une chaîne préfixale — qui est suffixée dans les impératifs —, mais la structure de cette chaîne est bien loin d'être élucidée. Controversés sont entre autres les points suivants :

— Statut morphématique ou non de /i/.

— Structure des séquences préfixales im-ma/mi- ({i + ba/bi}, {im + a/i} ou {i (+) m + ba/bi} ?).

— Nature de l'opposition — si opposition il y a — entre /m/ et /mu/.

Ces questions seront discutées en détail dans les paragraphes consacrés aux préfixes II (§§ 172 sqq.), mais précisons d'emblée deux choses :

1° Dans le tableau très schématique donné ci-dessous (voir p. suivante), j'ai dû nécessairement opter, sur les points litigieux, pour une "solution" — et ce faisant durci considérablement ma pensée.

2° De toutes les hypothèses avancées, la plus élégante au niveau purement théorique est sans conteste celle de J. Krecher (Or. 54 [1985] 133-181), qui admet que /i/ est partie constituante des morphèmes {im}, {in}, {ib}, et que im-ma/mi- = {im + a/i}. Si je ne m'y suis pas rallié, c'est qu'elle rend mal compte des séquences i/i_3-ib_2/im/in- (C. Wilcke, ZA 78 [1988] 1-

376 Cf. aussi Yoshikawa (op. cit. 58) à propos de bal.

377 Pour les formes verbales non conjuguées, cf. § 131 (B + {ed}) et § 198, b, 2° (B + {ed + e/a}).

378 Cf. infra ex. 274.

Préf. I[a]	Préf. II			Préf. III					B	Suffixes[o]	
nu[b]											
bara											
na (aff.)			mu[f]	?[i]	?[j]	?[j]		?[n]			en[n]
na (proh.)				e(r)	e(r)	e(r)		e(r)			e
ga	i[d]		ba[g]	n a	n	n ši[k]	ni	n			Ø
ḫe		me[e]	=	b +	b + da	b +		b	B	ed	enden
ša	a[d]		bi[h]	me i	me	me ta[l]	e[m]	en			enzen
u				ene	ene	ene		ne			ene
nuš				ne	ne	ne					eš
(iri)[c]											
nu u	al										

a) {(i)nga} ("prédicat conjonctif") non inclu ; cf. § 196.

b) Exceptionnellement, les morphèmes ne sont pas placés entre accolades.

c) Seulement avec la base e ; ne peut être directement suivi que de {(i)nga} et/ou de {m}.

d) Ne peut pas précéder les allomorphes /ba/ de {b + a} ou /bi/ de {b + i}.

e) Obligatoirement précédé de /i/ ou de /a/.

f) Point de substitution peu clair ; ne peut ni précéder {b + a} ou {b + i} ni suivre {i/a + m} (rarissimes exceptions à l'ép. pB [§ 178, d]).

g) Quoique /ba/ doive probabl. être analysé en {b + a}, il peut précéder les préf. du datif ou du loc.-term. des 2e et 3e ps.

h) Ne peut être suivi que des préf. de l'erg. ou de l'abs. — et peut-être de {e} ; de même — *cum grano salis* — les autres préf. du loc.-term. (§§ 151 [mais voir R.!] et 154, R. 1). Sur am_3/im-mi-ni-, cf. § 178, c.

i) El. pron. obligatoires ; {? + a} toujours précédé de {mu}, {? + i} presque toujours.

j) El. pron. *cum grano salis* facultatifs, dans certains cas même impossibles (§ 134, R. 1).

k) {ši} et {ta} normalement incompatibles ; la séquence -ra-ši- est toutefois sporadiquement attestée (§ 163, b, R.).

l) Avant l'ép. pB, ne peut être précédé d'un él. pron. personnel.

m) Rarement suivi des préf. de l'erg. ou de l'abs., si ce n'est peut-être dans les formes i_3-in/ib_2- (§§ 153 sqq. et 173, b, 3°).

n) Sur les morphèmes de l'erg., de l'abs. et du cas sujet, cf. le tableau plus précis du § 93, b.

o) Suff. syntaxiques et post. non inclus.

49 ; cf. infra § 173, b) et, dans une moindre mesure, du fait que ba- et im-ma- sont soumis à des contraintes distributionnelles identiques (§ 181).

Remarque. — D'importance secondaire est en revanche la question de savoir si les préf. I sont obligatoirement suivis d'un préf. II, si donc les formes du type préf. I (+ préf. III) + B représentent morphématiquement préf. I + /i/ (+ préf. III) + B (Falkenstein, Thomsen), ou si au contraire "One would state simply that 'a verb form is finite if it has a prefix' [= préf. I *ou* préf. II] or 'every finite verb form must have one or more prefixes'" (Black, AfO 33 78). En faveur de la première hypothèse plaident les graphies nu-u$_3$-na- (Ur III), nu-u$_3$-me-en (e.g. NG 2 32:3)[379], ḫa-a-me-en$_3$ (Sollberger, AOAT 25 441 n° 6:9), nu-u$_3$-ma-ra-e$_3$-a (NG 205:53), nu-u$_3$-ub/um- (Wilcke, ZA 78 8 n. 36), ba-ra(-a)-ra- (§ 24), nu-im-mi-in-la$_2$ // nu-um-mi(-in)-la$_2$ // (Nin meš. 118), etc. (cf. aussi §§ 32 sq. et 82, a) ; en faveur de la seconde, rappelons que {nuš} peut précéder immédiatement la base (§ 195).

§ 126. Pas sûrement attestée avant l'ép. pB sont les formes verbales conjuguées du type B(*m.*)[380] (+ {ed}) + suff. du cas sujet ou de l'abs.[381] Certaines d'entre elles pourraient s'expliquer par l'aphérèse de /i/ après voyelle (phénomène de sandhi ; cf. Sladek, Inanna's Descent pp. 193 sq.[382]), mais de loin pas toutes. Aux exemples cités par Römer (SKI 220-223), ajouter gal-le-eš KIN.KIN-en (Steible, FAOS 1 6:4), šub-bu-de$_3$-en-de$_3$-en (DuGešt. 15 et 19), gub-bu-de$_3$-en-⌜de$_3$-en⌝ (ib. 19) et ar$_2$ AK-en = *ta-na-'-ad* (BWL 229 iv 26) ; cf. aussi supra n. 380 et 382.

Jacobsen y voit, probablement à juste titre, des "participle[s] followed by a personal pronoun" (ZA 78 217) et les rapproche des statifs akkadiens. Cette hypothèse serait définitivement confirmée si l'énigmatique di-de$_3$-en (réf. au § 50) était une forme verbale conjuguée ... ce qui ne semble toutefois pas être le cas.

Remarques. — 1. A distinguer de ces formations sont naturellement les participes/adjectifs suivis de la copule (maḫ-me-en, tuš-a-men$_3$, etc.).

2. Il n'est à priori pas exclu que des 3es ps. sg. intrans. (ku$_4$-ku$_4$) ou trans. (nam tar-re) se cachent parfois derrière des formes verbales apparemment non conjuguées, je ne connais toutefois pas d'ex. sûr.

3.2.3.10. Conjugaison intransitive et conjugaisons transitives.

§ 127. Cf. Thomsen, SL 140-145 ; voir aussi § 90, b (distinction entre verbes trans. et verbes intrans.), § 93, b (système ergatif vs nominatif-accusatif), § 119 (B*ḫ.* et B*m.*), § 139 (morphèmes de l'erg. et du cas sujet) et § 142 (morphèmes de l'abs.).

---

379 Avec d'autres bases (gi$_4$, gi-in, ĝar, šub, zu, etc.), nu-u$_3$- est d'interprétation plus délicate ({nu + e}, {nu + n} [comp. nu-u$_3$-da-], etc. également possible).

380 Le seul exemple sûr que je connaisse avec une B*ḫ.* est DuGešt. 15 : ĝar-⌜re-en-de$_3$-en⌝ (précédé de šub-bu-de$_3$-en-de$_3$-en!) ; les autres passages cités par Römer (SKI 221) souffrent tous une interprétation différente (dans Isin *29:28, lire ka-ge dib!?(ŠE$_3$)).

381 Cf. Thomsen, SL 137 avec litt. ant. ; M. Yoshikawa, ZA 69 (1979) 169-173 et 175 ; Römer, Einführung 75 ; Th. Jacobsen, ZA 78 (1988) 216-218.

382 Cf. e.g. me-a tuš-u$_3$-de$_3$(-en) me-a gub-bu-de$_3$(-en) "Où vais-je m'asseoir ? Où vais-je me tenir ?" (LU 294). — du-ri-ŠE$_3$ ĝa$_2$-la dag-ge-en "Tu es toujours à ne rien faire!" (Edubbâ 2:139). — a-ba(-am$_3$) si IL$_2$-i-de$_3$-en/nam // "Contre qui lèves-tu les cornes ?" (SP 1.112 ; cf. comm. de Gordon p. 103), etc. ; comp. saĝ i$_3$-tuku enim nu-um-me igi(-)tuku igi-ĝu$_{10}$ [nu(?)]-e-il$_2$ "J'ai une tête et je ne parle pas, j'ai des yeux et je n'ai pas levé mes yeux" (TMH NF 3 56:7).

Les paradigmes ci-dessous suffiront à rappeler les faits essentiels[383] (voir p. suivante).

	Conjugaison intransitive	
	Sans {ed}	Avec {ed}
1re sg.	i_3-B-en	i_3-B-e-de_3-en
2e sg.	i_3-B-en	i_3-B-e-de_3-en
3e sg.	i_3-B	i_3-B-e
1re pl.	i_3-B-en-de_3-en	i_3-B-e-de_3-en-de_3-en
2e pl.	i_3-B-en-ze_2-en	i_3-B-e-de_3-en-ze_2-en
3e pl. p.	i_3-B-eš	i_3-B-e-de_3-eš
3e "pl." n.-p.	i_3-B[384]	i_3-B-e[384]

	Conjugaisons transitives		
	ḫamṭu	*marû* sans {ed}	*marû* avec {ed}
1re sg.	i_3(-V)-B[385]	ib_2-B-en[387]	ib_2-B-e-de_3-en
2e sg.	i_3-e-B	ib_2-B-en	ib_2-B-e-de_3-en
3e sg. p.	in-B	ib_2-B-e	ib_2-B-e-de_3
3e "sg." n.-p.	ib_2-B	ib_2-B-e	ib_2-B-e-de_3
1re pl.	i_3-B-en-de_3-en[386]	ib_2-B-en-de_3-en	ib_2-B-e-de_3-en-de_3-en
2e pl.	i_3-e-B-en-ze_2-en[386]	ib_2-B-en-ze_2-en	ib_2-B-e-de_3-en-ze_2-en
3e pl. p.	in-B-eš	ib_2-B-e-ne[388]	ib_2-B-e-de_3-ne
3e "pl." n.-p.	ib_2-B	ib_2-B-e[384]	ib_2-B-e-de_3[384]

3.2.3.11. Les constructions passives.

§ 128. Cf. par ex. Th. Jacobsen *apud* B. Lansberger/*alii*, MSL 4 (1956) 49* sq. ; A. Falkenstein, AnOr. 29 (1950) 79 et 186 sq. ; G.B. Gragg, Or. 42 (1973) 92-94 ; W.H.Ph. Römer, BiOr. 32 (1975) 64 (109, 4) ; D.O. Edzard, WO 8 (1976) 169 sq. ; M.J.A. Horsnell, JNES 36 (1977) 282-285 ; P. Michalowski, JCS 32 (1980) 100 n. 46 ; I.T. Kaneva, Mél. Diakonoff 160 sq. ; K. Oberhuber, Innsbrucker Beiträge zur Kulturwissenschaft, Sonderheft 50 (1982) 129-134 ; J. Klein, JAOS 103 (1983) 203 n. 17 ; J.A. Black, StPohl SM 12 (1984) 35-40 ; C. Wilcke, ZA 78 (1988) 9 et Mél. Moran 488-498 ; Voir aussi §§ 95 (généralités), 174 (à propos de {a}) et 182, d (à propos de {b + a}).

Des formes verbales passives — ou traduisibles par un passif — sont attestées avant tout

[383] Les règles morphosyntaxiques ne sont pas prises en considération.

[384] Cf. § 99.

[385] Cf. § 139, a.

[386] Cf. § 139, e et f.

[387] Ou tout autre préf. de l'abs. ; facultatif.

[388] Pas -de_3 (cf. § 139, l).

pour les 3es n.-p. Elles ont la structure {préf. + b[389] + B(*ḫ.*)} (ba-ab-ĝar, ba-ab-du$_{11}$, ib$_2$-du$_{11}$, etc.). Un exemple ancien est Luzag. 1 iii 24-28 : nam-lu$_2$-ulu$_3$ / u$_2$-šim-gin$_7$ / šu daĝal ḫa-mu-dab$_6$-du$_{11}$ / ubur an-na-ke$_4$ / si ḫa-mu-dab$_6$-sa$_2$, "Puisse (avec moi =) sous mon règne la population (être faite =) devenir aussi nombreuse que de l'herbe[390], puissent sous mon règne les mamelons du ciel être dirigés (ici)[391]!"

D'après Wilcke, ces formes sont caractérisées par la suppression de l'agent — qui ne peut apparaître à un cas oblique dans la phrase (mais cf. § 152, a) — et la préfixation de l'abs. {b} : N$_1$+e N$_2$+Ø ... n+B(*ḫ.*)+Ø/...b+B(*m.*)+e → N$_2$+Ø ... b+B(*ḫ.*)[392] (lugal-e e$_2$ mu-un-du$_3$/ḫe$_2$-eb-du$_3$-e → e$_2$ ba-ab-du$_3$/ḫe$_2$-eb-du$_3$). Son hypothèse semble corroborée par les — rares! — 3es sg. p.[393] passives avec préfixation de /n/ :

60. Code Urn. 162-171 :
nu-sik$_2$ lu$_2$ niĝ$_2$ tuku-ra / ba-ra(-[n]a)-an-ĝar / nu-mu(-un)-kuš lu$_2$ a$_2$ tuku-ra / ba-ra-na-an-ĝar / lu$_2$ 1-gin$_2$-e / lu$_2$ 1-ma-na-ra / ba-ra-n[a]-an-ĝar / lu$_2$ 1-udu-ra[394] / lu$_2$ 1-gu$_4$-e[394] / ba-ra-na-an-⌜ĝar⌝
"L'orphelin n'a pas été (placé =) livré au riche, la veuve n'a pas été livrée au puissant, l'homme d'un sicle n'a pas été livré à l'homme d'une mine, l'homme d'un mouton n'a pas été livré à l'homme d'un boeuf."

61. Urnammu 28 ii 6-8 :
lu$_2$ aš$_2$ du$_{11}$-ga /^{d}nanna-gin$_7$ / ḫe$_2$-na
"Puisse-t-il (être fait comme =) devenir semblable à[395] un homme maudit par Nanna!" ; /n/ pourrait également être le préf. du loc.(-term. 3e sg. p.)[396].

Cf. encore mu-ra-an-du$_3$ "il a été créé contre toi" (?) (lugal-e 271) et infra § 152, a. A l'ép. ppB, les formes en /n/ + B(*ḫ.*) deviennent très fréquentes[397], mais — étant donné l'âge des textes — ne prouvent pas grand chose.

Il convient toutefois de remarquer que toute une série de formes pourraient nous induire à voir dans le /b/ précédant la base non pas le préf. de l'abs., mais celui de l'erg. 3e n.-p. (agent indéfini). On aurait alors affaire moins à des passifs qu'à des "impersonnels" (Gragg, JAOS 92 210 sq.), qui devraient être traduits (littéralement!) par "on m'a/t'a/l'a (...) fait", c.-à-d. "j'ai/tu as/il a été fait". Cf. par ex. :

1re sg. : ba-ab-ĝar-re-en = (*šuškunāku*) (OBGT VI 83), ba-da-ab-ĝar-re-en = (*šuškunākšu*) (ib. 89), an-na-ni-⌜ib$_2$⌝-ĝar-re-en = (*šuškunākšum*) (ib. 95)[398], nam-bi$_2$-ib-bala-e-en "Que je ne

---

389 Dans des conditions qui devraient être précisées, /b/ est parfois omis — pas seulement graphiquement! Cf. e.g. LSU 119 (= 115 chez Michalowski) : e$_2$ kiš^{ki}-a ḫur-saĝ-kalam-ma-ka šu ḫul ba-e-du$_{11}$, "Le temple de Kiš, leḪursaĝkalama, était(?) sens dessus dessous" ; comp. šu ḫul mu-ni-ib-du$_{11}$ (réf. s.v.) et šu pe-el-la$_2$/etc. ba-ab-du$_{11}$. Anti-causatif (§ 90, b) ~ passif (comp. n. 548) ?

390 Ou : "être aussi vastement répandue que l'herbe".

391 Ou : "être tenus en ordre", v.s.

392 L'opposition *ḫamṭu/marû* est neutralisée!

393 Pas d'ex. sûr aux autres personnes ; dans ḫe$_2$-e-pa$_3$ "Puisses-tu être conjuré!" (Geller, UHF 49 (?), 53 et 688), /e/ est le préf. du loc.-term. 2e sg. (comp. i-*ri*(-i$_3$)-pa$_3$, "je t'ai conjuré", aux ll. 226-229 et 744) ; sur ces formations, cf. § 150, 1°.

394 Faute pour -udu-e/-gu$_4$-ra.

395 Ou : "être traité comme".

396 Cf. ḫe$_2$-na/a à la l. 14 (/n/ = {ni}) et comp. les expressions du type dumu-gi$_4$-ra ba-an-ku$_4$.

397 Nombreux ex. dans R. Stola, AfO 32 (1985) 26-37.

398 Comp. an-ĝar-re-en = (*šaknāku*) (OBGT VI 80), ⌜an⌝-da-ĝar-re-en = *ša-ak-na-ak-šu*$^{!}$*(KU)* (ib. 86)

sois pas versé!" (Hallo, JAOS 88 83:38 [conj.]), ba-ab-ĝen-ne-en "on m'a fait aller" (SumLet. B: 7:7).

2e sg. : ba-ab-ĝar-re-en = (*šuškunāta*) (OBGT VI 84), ba-da-ab-ĝar-re-en = (*šuškunāssu*) (ib. 90), an-na-ni-⌜ib₂⌝-ĝar-re-en = (*šuškunāssum*), ba-ab-du₇-u₃/un "tu as été rendu convenable" (ŠX 56 et 58-69 ; Dialogue 3:27 [UET 6 150:27 ; cf. Römer, UF 20, 1988, 237]) ; noter aussi les impératifs de verbes intrans. suivis de /b/ (e.g. ku₄-ra-ma-ni(-ib) "Sois (fait entrer =) introduit ici!" [Home Fish 24 sq. // ; cf. n. 873]).

3e sg. p.[399]: ba-ab-ĝar = ⌜*šu*⌝*-uš-ku-un* (OBGT VI 82), ba-da-ab-ĝar = *šu!-uš-ku-un-šu!* (ib. 88), an-na-ni-⌜ib₂⌝-ĝar = *šu-uš-ku-un-šum* (ib. 94), ab-ĝar-re (cf. n. 398) = ⌜*iš-ša-ak-ka-an*⌝ (ib. 221), ba-ab-gub = *šu-zi-iz* (pour *šuzuz*) (ib. X 21), ba-da-ab-gub = *šu-zu-us-su₂* (ib. 22), an-na-ni-ib₂-gub = *šu-zu-us-sum₂* (ib. 24) ; pas d'ex. sûr en contexte ; cf. peut-être ba-ab-du₇ dans Enl. sudr. 160 et les NP ur₃-re/an-ne₂-ba-ab-du₇.

1re/2e pl. : Pas d'ex. sûr.

3e pl. : ba-an-di-ni-ib-ku₄-re-eš-am₃ // (Lugalb. II 83), ma-ra-ab-su₈-ge-eš // (Nin meš. 48), ma-ra-ab-sar-re-eš // (ib. 50), etc. ; comp. ba-na-gi-ne-eš₂, "ils ont été confirmés", dans NG 2 169:15.

Dans l'état actuel de nos connaissances, il est difficile de savoir si ces deux constructions co-existaient déjà à ép. ancienne — l'opposition étant neutralisée à la 3e n.-p. — (c'est la solution pour laquelle je penche), ou si l'une des deux doit être considérée comme un néologisme.

Remarque. — Dans les formes du type (i₃-)ib₂-/ḫe₂-eb/eb₂-/(u₃-)ub- + B(*ḫ*.), il est souvent impossible de savoir si /b/ est le préf. de l'abs. (/de l'erg.) 3e n.-p. ou l'allomorphe de {b + i} devant la base (§ 184, a) ; cf. e.g. ḫe₂-eb₂-gi₄ dans Gud. St. B i 19 et comp. infra § 144, R. Noter toutefois que si je comprends bien la remarque de Krecher dans ASJ 9 (1987) 83, ces deux morphèmes n'en feraient d'après lui qu'un seul (comp. § 92).

3.2.3.12. Les constructions causatives.

§ 129. Cf. Th. Jacobsen, AS 16 (1965) 93 sq. ; Wilcke, Lugalbanda p. 140 ; D.A. Foxvog, Ventive 152-160 ; ID., Or. 44 (1975) 395-425, surtout 410-412 et 414-416 ; Thomsen, SL 145-147 et 240 ; J.A. Black, StPohl SM 12 (1984) 30-35 (à propos d'OBGT) ; J. Krecher, ZA 78 (1988) 270 sq.

Les faits étant relativement bien connus, je me contente de rappeler l'essentiel.

a) Les verbes intransitifs au causatif sont traités comme des verbes monotransitifs ; cf. e.g. NG 2 129:9' : e₂-a-na ba-ni-ku₄-ra-a[m₃] "il les (les oignons) (fit entrer =) emporta dans sa maison" (ba-ni-ku₄ = {b + a + ni + *n* + KU₄}) vs ba-an-ku₄ (= {b + a + ni + KU₄}) "il est entré". C'est entre autres à une analyse erronée de ce type d'oppositions que le "ni causatif" des textes

---

et an-na-ĝar-re-en = (*šaknākšum*) (ib. 92) ; même alternance aux 2e et 3e ps. sg. Plus généralement, les formes dont la base est précédée d'un /b/ stable — n'alternant pas avec /?/, /e/, /n/, comme c'est le cas par ex. dans ab-ĝar, a-ĝar, e-ĝar (OBGT VI 97-99), etc. — sont traduites par des statifs Š ou — exceptionnellement — des formes N, les autres par des statifs G ; an-ĝar-re = *iš-ša-ak-ka-an* (OBGT VI 222) est isolé, et -re fait de toute façon difficulté.

399 Dans OBGT, 3e sg. (p. et/ou n.-p.).

grammaticaux[400] doit son existence[401].

Rarement, un verbe intransitif devient bitransitif (double transformation causative).

62. Ean. 1 iv 24-26 :
^{d}nin-ḫur-saĝ-ra / du_{10} zi-da-na / mu-ni-tuš

Littéralt "Elle (Inanna) fit que Ninḫursaĝ lui (à Eannatum) fasse prendre place sur ses (de Ninḫursaĝ) bons genoux" ; mu-ni-tuš = {mu + n + i[402] + n + TUŠ}.

b) Dans les constructions causatives à trois participants, l'agent second *personnel* est au datif — rarement au loc.-term.[403] — dans le SN, au loc.-term. dans le SV ; l'agent second *non-personnel* est au loc.-term. — moins souvent au loc.[404] — dans le SN, au loc.-term. ou au loc.[405] dans le SV. Quelques exemples suffiront :

1re sg. {mu[406] + ? + i} écrit mu- : ninda gu_7(-u_3)-mu-ub "(Fais-moi manger du pain =) nourris-moi!" (Edubbâ 2:82). — e_4 naĝ-mu-ub-ze_2-en "Faites-moi boire de l'eau!" (Edubbâ 1:13), etc.

2e sg. {e(r) + i} écrit -ri- : mi-ri-⌜in⌝-gu_7 "elle t'a fait manger" (Isin *26:6 ; cf. ex. 63).

3e sg. p. {n + i} écrit -ni- : mu-ni-ib-gu_7-u_3-ne mu-ni-ib-na_8-na_8-ne/e (QQ)[407] "Ils le (Lugalbanda) font manger, ils le font boire", c.-à-d. "Ils lui donnent à manger et à boire" (Lugalb. II 249). — dumu-ni-ra ga mu-ni-ib/ib_2-gu_7-e "Ella (la truie[408]) (fait manger du lait à son enfant =) allaite son petit" (Instr. Šur. 229), etc. ; avec omission du préf. de l'abs. 3e n.-p., cf. par ex. EJN 104 sq. : ^{d}en-ki-ke_4 (...) / a-a-ni ^{d}en-lil_2-ra ninda mu-un-gu_7-e //, littéralt "Enki (...) fait manger du pain à son père Enlil".

3e n.-p. {b + i} écrit bi_2-, -mi- après {(i)m} : 70 gur_7 še / e_2 be_2-gu_7 "Il fit manger 70 'gur' d'orge au temple" (Urn. 34 iii 9 sq.). — saḫar ŠEŠ.ŠEŠ gi_4-bi_2-ib_2-gu_7 "Je veux leur (aux ennemis) faire manger de la 'terre très saumâtre'!" (ŠD 176). — en_3-tar-re im-mi-in-$kuš_2$-u_3-ne // "Ils l'importunent par (leurs) questions" (Lugalb. II 226 // 234), etc. ; voir aussi n. 404.

Avec le loc. {ni}, cf. par ex. Civil, Mél. Oppenheim 71:68 : $gurun_6$ lal_3-e gu_3 nun ḫa-ra-ni-ib-be_2, "Puisse-t-elle (Ninkasi) faire glouglouter pour/devant toi la douce liqueur(?)!"

Au pluriel, les exemples sont rares et d'interprétation souvent difficile ; cf. en général Jacobsen, AS 16 94 n. 16 (fin). Remarquer en passant que la forme $ḫe_2$-NE.EB_2-dab_5-be_2 "qu'il leur fasse prendre" (TCS 1 82:4) est ambiguë, -NE- pouvant être lu aussi bien -bi_2- (collectif) que

---

400 Cf. par ex. ba-ni(-in)-ĝar = *(t)uštaškin* (OBGT VI 145-147) et ba-ni-in-gub! = *uš-ta-zi-iz* (X 41).

401 Par ailleurs naturellement aussi au fait que le préf. du loc.-term. de la 3e sg. p. ({n + i}) peut être — à juste titre! — rendu par une forme Š suivie de *-šu*. La même explication vaut — *cum grano salis* — pour le "b causatif".

402 On ne peut toutefois pas entièrement exclure que /ni/ soit le préf. du loc.

403 Sur le remplacement du datif par le loc.-term., cf. en général § 152, a, R. 1.

404 Surtout avec un agent second à valeur instrumentale (e.g. ŠB 75 : ur-maḫ ^{ĝiš}tukul-(l)a bi_2-til-la-$ĝu_{10}$, littéralt "mes lions que j'ai fait anéantir par l'arme"). Les contre-exemples sont toutefois fréquents ; cf. d'une part ^{ĝiš}eren-bi GIN_2 gal-e im-mi-ku_5, littéralt "Il fit couper ses cèdres par une/la grande hache" (Gud. Cyl. A xv 22), de l'autre alan-zu ĝiš-dim_2-ba um-mi-dim_2, "Après que j'aurai fait faire ta statue par (ses =) les sculpteurs sur bois" (Lugalb. II 181 ; comp. 198), etc.

405 Fréquent seulement si la séquence préfixale contient un datif ({b + i} alors impossible).

406 Obligatoire!

407 Comp. -na_8-na_8-ne/e dans EJN 110 ; dissimilation ?

408 Personnifiée!

-ne- (loc.-term. 3e pl. ; cf. D.O. Edzard, ZA 61 [1971] 213 et n. 12).

Remarque. — Rappelons que la valeur "causative" des préf. du loc.-term. est dérivée du sens plus fondamental "*sur* qqc./qqn" (adessif ; comp. l'angl. "by"), et qu'il est donc injustifié de traduire systématiquement les formes en {e(r)/n + i} par des causatifs, comme on le fait souvent ; cf. e.g. šir$_3$-re-eš$_2$ na-ri-be$_2$ "elle parle en chantant de toi" (ex. 177) et voir en général infra § 152, b.

c) Si la séquence préf. contient déjà l'élément loc. {ni}, le loc.-term. est remplacé par le datif[409] (ma-ni-, -ra-ni-, -na-ni-[410]) ; particulièrement instructif est le passage suivant :

63. Isin *26:6 :

ubur!? du$_{10}$-ga-na ka ma-ra-ni-in-ba ga nam-šul-la mi-ri-⌜in⌝-gu$_7$

Littéralt "Elle (Nintu) t'a fait ouvrir la bouche sur son doux sein, elle t'a fait manger le lait de la juvénilité", c.-à-d. "Elle t'a fait téter son doux sein, elle t'a fait boire le lait de la juvénilité".

Comp. u$_4$ ^{d}aš-im$_2$-babbar / ĝiškim sa$_6$-ga(-a)-ni / igi ma-ni-in-du$_8$-a "lorsqu'Ašimbabbar m'eut montré son signe favorable" (Kärki, Waradsîn 10:25-27).

Remarques. — 1. Occasionnellement, le datif semble remplacer le loc.-term. sans raison apparente.

64. InEnki I ii 23 (comp. I ii 11) : igi piriĝ-ĝa$_2$-ka kaš mu-na-na$_8$-na$_8$, "Devant le lion, il lui donne à boire de la bière" ; au cas où mu-na-na$_8$-na$_8$ représenterait /muna*n*nana/ = {mu + n + a + *ni* + NA$_8$.NA$_8$ + e} (nom incorporé [cf. § 144]), la forme serait correcte (comp. § 182, c, R.). D'après D.O. Edzard (communication privée), mu-na-na$_8$-na$_8$ pourrait avoir été attiré par le mu-*na*-de$_2$-e-ne de la l. précédente.

2. Le système des causatifs dans OBGT — qui ne diffère pas fondamentalement de celui attesté en contexte — ne sera pas discuté ici ; cf. en général Black, StPohl SM 12 30-35 et infra § 588, d (à propos de kaš$_4$ du$_{11}$/e) et § 710, e (à propos de sa$_2$ du$_{11}$/e) ; voir aussi supra n. 400 sq.

3. Sur l'existence possible d'une construction anti-causative, cf. §§ 150, 1°, 174, b et 175 ; comp. aussi n. 389 et 548.

3.2.3.13. Les formes verbales non conjuguées.

§ 130. Cf. Thomsen, SL 254-268 avec litt. ant. ; G.B. Gragg, Or. 42 (1973) 94-96 ; D.O. Edzard, ZA 65 (1975) 254-257 ; Römer, Einführung 78-80 ; J.A. Black, AfO 33 (1986) 79 sq. ; Th. Jacobsen, JAOS 108 (1988) 130 ; C. Wilcke, Mél. Moran 495 sq. ; voir aussi § 98, a, 3° (nom + forme verbale non conjuguée), § 98, b, 2° et 3° (nam/niĝ$_2$- + forme verbale non conjuguée), § 121 (réd. "libre"), § 124 (morphème {ed}), § 200, b (subord. complétives en -e-de$_3$/da), § 204 (finales en -e-de$_3$/da) et § 205 (conjugaison pronominale).

Les formes verbales non conjuguées posent des problèmes extrêmement complexes, qui ne peuvent être qu'esquissés dans le cadre de ce travail.

Avec du$_{11}$/di, le système est le suivant[411] (voir p. suivante) :

---

[409] Sur ce phénomène, cf. § 148 ; les ex. sont fréquents avec mi$_2$ du$_{11}$/e et nam tar.

[410] Avec un agent second 3e n.-p., cf. par ex. tigi$_2$ niĝ$_2$-du$_{10}$-ge/ga si ḫa-ba-ni-sa$_2$ // "J'y (dans l'Ekišnuĝal) fis jouer juste les doux 'tigi'" (ŠA 54 ; comp. Sjöberg, MNS 97:28 et 31) ; inattendu est lu$_2$-*ra* *ba*-ni-in-gu$_7$/naĝ (ex. 465).

[411] Cf. aussi § 209.

	{B + Ø}	{B + a}	{B + ed}
B non red.	1 (du$_{11}$)	2 du$_{11}$-ga (cf. di-da)	3 di-d (di-da/de$_{3}$)
B red.	4 du$_{11}$-du$_{11}$-g	5 du$_{11}$-du$_{11}$-ga	6 (du$_{11}$-du$_{11}$-d) (di-di-d)

1. — du$_{11}$ est une forme de citation fréquente dans les textes lexicaux ; en contexte, il est en revanche rarissime et probablement incorrect — si ce n'est naturellement dans la formation archaïque sa$_{2}$-du$_{11}$ "livraison (régulière)" (cf. §§ 98, a, 3°, 706 et n. 1843). Il faut distinguer trois cas :

1° du$_{11}$ est une graphie défective de du$_{11}$-ga ; cf. du$_{11}$-ni (EnmEns. 54b B [du$_{11}$-ga-ni à la l. 54a]), [a-da-min$_{3}$] du$_{11}$ (u$_{8}$-ašnan 190 CC // du$_{11}$-ga), aĝ$_{2}$ du$_{11}$-na (SBH 14:16), enim (...) du$_{11}$ (ŠA 25 RR // du$_{11}$-ga), [mi$_{2}$ z]i du$_{11}$ (ib. 11 TT // du$_{11}$-ga), niĝ$_{2}$-a$_{2}$-zi du$_{11}$ (Nanše Hy. 136 V // du$_{11}$-ga) et za$_{3}$-me du$_{11}$ (SF 18 vii 7) ; de même peut-être sag$_{2}$ du$_{11}$ (UET 74:3' [contexte obscur]), šu ta-ḫab$_{2}$ du$_{11}$ (N 2176 rev. 6' cité par Å.W. Sjöberg, ZA 63 [1973] 45) et u$_{4}$ te-eš du$_{11}$ (UET 6 94 rev. 16 [ŠS]).

2° du$_{11}$ est une "graphie non-standard" de di (comme di peut l'être de du$_{11}$; voir en général § 209, c) : cf. silim du$_{11}$ (Instr. Šur. 113 U 3 et T 14 // di [JCS[412]]) et ⸢silim⸣-eš$_{2}$ du$_{11}$ (Enl. sudr. 24 V // di [Q et AA] // di(-)di [NN] ; cf. § 68, b) ; de même peut-être sa$_{2}$ du$_{11}$ (TplHy. 304) et gu$_{3}$ du$_{11}$ = *ša$_{2}$-as-sa-i-tum* (TCL 6 54:24 sq.).

3° Dans Kramer, Or. 54 122:138-140 enfin, du$_{11}$ semble être un "infinitif" : aĝ$_{2}$ munus-e-ne mu du$_{11}$ nu-zu-men$_{3}$ / aĝ$_{2}$ munus-e-ne še su-ub nu-zu-men$_{3}$ / mu du$_{11}$ nu-zu-men$_{3}$ še su-ub nu-zu-men$_{3}$, "Je ne suis pas quelqu'un qui connaisse la chose des femmes : faire l'amour, je ne suis pas quelqu'un qui connaisse la chose des femmes : embrasser (...)".

2. — Passim ; dans les formes verbales passives, l'opposition *ḫamṭu/marû* est neutralisée (comp. § 128 et n. 392) ; cf. e.g. tur du$_{11}$-⸢ga⸣-da / maḫ du$_{11}$-ga-da, littéralt "avec la petite chose dite, avec la grande chose dite" (Gud. Cyl. B viii 23 sq.) vs gu$_{4}$-ninda$_{2}$ gu$_{3}$ nun-bi di-da "avec le taureau qui mugit puissamment" (ib. xv 9). Très rarement, du$_{11}$-ga est concurrencé par du$_{11}$-ga-a ; cf. enim (...) du$_{11}$-ga-a (Isin *24:55 B // du$_{11}$-ga et Nanše Hy. 170 A$_{3}$ // du$_{11}$-ga[413]), silim-e-eš$_{2}$ du$_{11}$-ga-a (ŠX 151) et šu pe-el-la$_{2}$ du$_{11}$-ga-a-ĝu$_{10}$ (Black, ASJ 7 69:8 // 20).

3. — Passim ; la forme verbale est toujours active[414]. A partir de l'ép. pB, di-d est sporadiquement remplacé par di-da/de$_{3}$[415], sans nuance de sens appréciable ; ces formes ont dû être contaminées par di-da/de$_{3}$ dans l'acception "de/à/pour dire", v.s.

1° di-da[416] : Cf. Edubbâ 2:68 L (ša$_{3}$ gu$_{3}$ di-da-zu-še!? //), Cohen, Eršemma 104 n° 159:21

[412] Mais cf. n. 1970.

[413] O$_{2}$ n'est épigraphiquement pas clair.

[414] La seule exception sûre est OB Lu A 75 : lu$_{2}$ al-di du$_{11}$-ga = *ša er-še-e-tim* (voir n. 1176) ; cf. aussi ka-ka-ni-ta gu$_{3}$ di-da-bi (EWO 269), qu'il serait probablement artificiel de traduire par "Lorsque la voix parle de sa bouche".

[415] Un exemple isolé de di-de$_{3}$ déjà dans Gud. Cyl. B i 21 (^{d}a-nun-na ^{d}a-nun-na u$_{6}$ di-de$_{3}$ ki lagaš^{ki}).

[416] En principe, di-da pourrait naturellement être souvent considéré comme une gr. défective de di-

(gi-di-da-ĝu$_{10}$), Instr. Šur. 147 = ex. 349 (*na-ĝa$_2$-aḫ di-da précédé de aš$_2$ di ; "en insultant et en se conduisant en balourd" pas exclu), lugal-e 619 (di-da // di-de$_3$ // ; structure syntaxique peu claire), SP 3.130 = ex. 300 (in-na di-da) et ŠD 290 sq. = ex. 275 (gu$_3$ nun-bi di-da) ; cf. aussi § 886, b s.v. [tur maḫ t]i-de$_3$[417].

2° di-de$_3$: Cf. Black, ASJ 7 69:28 (ka$_2$-bi-ta ki u$_6$ di-de$_3$ [...]), Dialogue 2:122 (lu$_2$ LU$_2$×GANA$_2$-*t*.!?-eš$_2$ di!?-de$_3$[418]), Cohen, Eršemma 104 n° 159:22 (^{mu}gu$_3$ di-de$_3$), InEb. 59 (ka$_2$ u$_6$ di-de$_3$ [A et peut-être R]// u$_6$ di [x 5]), ŠD 3 (gu$_2$-mar-mar-re di-de$_3$ [cf. § 452]) et MNS 70 rev. 9' (KA(gu$_3$) kur$_2$ di-de$_3$) ; voir aussi supra 1° et n. 416[419].

4-6. — Cf. supra § 121, réf. n°s 16-18. Si la base est redoublée, du$_{11}$ est de rigueur[420] (neutralisation) ; l'opposition entre du$_{11}$-du$_{11}$-ga et du$_{11}$-du$_{11}$-g est analogue à celle entre du$_{11}$-ga et di-d, à la différence près toutefois que du$_{11}$-du$_{11}$-ga est assez rare. Les formes du$_{11}$-du$_{11}$-dam (Roth, JAOS 103 276:25) et du$_{11}$-du$_{11}$-da (Cohen, CLAM 1 330:f+229) sont peut-être correctes, mais restent isolées.

En bref, à en juger surtout d'après la paire du$_{11}$-ga vs di-d, {a} est clairement — à époque historique! — un morphème aspectuel ; si sa fonction *première* était de dénoter la subordination (en dernier lieu Gragg et Thomsen) ou la détermination d'un "Leitwort" (Krecher, Or. 47 [1978] 376-403), on aurait attendu que, dans des contextes comparables, du$_{11}$ puisse s'opposer à du$_{11}$-ga et di à di-da (e.g. sa$_2$ du$_{11}$-ga ~ sa$_2$ du$_{11}$, mi$_2$ du$_{11}$-ga ~ mi$_2$ du$_{11}$, *gu$_3$ di-da ~ gu$_3$ di, etc.) — ce qui n'est pas le cas[421]. Noter aussi l'absence frappante du type dub-sar (x-du$_{11}$).

Remarque. — Dans le cadre de la théorie de Gragg et de Thomsen, des passages tels InEb. 10-19[422] feraient par ailleurs difficulté. Bien que toutes les formes verbales des ll. 10-19 dépendent des ll. 20 sq. (cf. ex. 153), seules les bases non suivies de {ed} seraient subordonnées.

---

dam ; cf. surtout Lugalb. I 333 T, où lul di-da est suivi de zi di-dam ; comp. aussi CA 56 (di-da // di-dam //), lugal-e 256 (di-da // di-dam // di-de$_3$ // di-di [ppB]) et SP 3.170 (niĝ$_2$-NAG-a di-da // niĝ$_2$-NAG di-dam [CT 58 69 i 18']).

417 A distinguer de ces cas sont ceux où di-da est un gén. (e.g. (lu$_2$-)gi/ti-da, littéralt "l'homme/(celui) du roseau parlant" = "flûtiste") ou un loc. — forme souvent traduisible par un gérondif en fr. (TMH NF 3 25:16, ib. 26:16' sq. //, etc.).

418 Cf. n. 1677.

419 A distinguer de ces cas sont ceux où di-de$_3$ est un erg. (lugal-e 256) ou un loc.-term. (e.g. ŠX 68 sq.).

420 di-di est une forme néologique (§ 209, b).

421 Pour éviter tout malentendu, précisons que je songe pas à remettre en doute l'identité originelle du "{a} aspectuel" et du "{a} nominalisant", mais étymologie semblable n'implique pas fonction semblable (e.g. "j'*ai*" et "je fer*ai*" en fr.!). Il n'est par ailleurs pas exclu qu'à époque préhistorique, la fonction première de {a} était de déterminer un "Leitwort" (sur les relations étroites unissant les subord. relatives, les participiales et les adjectifs, cf. par ex. Mallinson/Blake 1981, pp. 295 sqq.), mais à époque historique, c'est — dans les formes verbales non conjuguées — une valeur dérivée de l'affinité entre "perfectif" et "déterminé". Plus généralement, le fait que formations archaïques (sa$_2$-du$_{11}$, ki-tuš, etc.) et types productifs (kur gul-gul, etc.) n'ont pas toujours été clairement distingués a certainement été la source de bien des obscurités.

Ceci dit, il ne saurait être nié que cette hypothèse soulève quelques problèmes (paire de formes telles du$_{11}$-ga-ĝu$_{10}$-de$_3$ ~ di-da-ĝu$_{10}$-de$_3$, etc. ; cf. n. 882).

422 Comp. aussi Nin meš. 123-132, In. šag. 115-172, etc.

§ 131. La brève description des formes verbales non conjuguées qui suit doit beaucoup aux recherches d'Edzard, de Krecher et de Wilcke (op. cit. § 130). Pour des raisons d'ordre pratique, j'ai traité séparément les verbes transitifs et les verbes intransitifs — non utilisés transitivement! Les références sont données à titre purement indicatif.

a) Verbes transitifs.

1° {B(*ḫ*.) + Ø}.

— Type dub-sar, "écrivant (habituellement) des tablettes" = "scribe" (§ 98, a, 3°) ; fréquent dans les noms de métiers (ku_3-dim_2 "orfèvre", za-dim_2/zadim "lapidaire", di-ku_5 "juge", eme-bala "interprète", etc.) et les épithètes dépeignant des caractéristiques générales et/ou typiques de qqn ou de qqc. (sa$\hat{g}$ il_2 "levant la tête" = "fier", mu tuku "ayant un nom" = "célèbre", etc.). La distinction sémantique entre {B(*ḫ*.) + Ø} et {B(*m*.) + ed} est souvent — à nos yeux — imperceptible ; ainsi pourquoi sa$\hat{g}$ il_2, mais me sum-mu "donnant les 'me'" (EWO 193 et passim). Quoique l'absence de x-du_{11} soit étonnante, il serait probablement abusif d'en déduire que ce type n'était plus productif à l'ép. historique.

— Type sa_2-du_{11}, "..." = "livraison (régulière)" (§ 98, a, 3°) ; non productif à ép. historique.

2° {B(*ḫ*.) + a}.

— Dans les formes verbales de sens actif, l'action est située dans le passé (sum-ma "ayant donné", du_{11}-ga "ayant dit", etc.) ; très fréquent.

— Dans les formes verbales de sens passif, l'action peut être située dans le passé, le présent ou le futur (neutralisation de l'opposition *ḫ*./*m*. ; voir ci-dessus § 130, 2) ; nombreux ex. de {B(*ḫ*.) + a} vs {B(*m*.) + ed} dans Gud. Cyl. B vi 11-xii 25 ; xiv 25-xvi 2 ; St. E vii 22-viii 15 ; Ḫend.-Hy. 91-105 et 170-202 ; etc.

Il est possible que certains adjectifs suivis de {a} soient à ranger ici ; nam du_{10} signifierait "bon 'nam'", "nam du_{10}-ga "'nam' rendu bon", v.s. ; la détermination du "Leitwort" (Krecher, Or. 47 382-385) serait alors secondaire (comp. n. 421) ; inutile de dire que cette explication ne rend pas compte de tous les cas (e.g. gu-la dans ama/nin_9 gu-la).

3° {B(*m*.) + ed}.

Type maḫ di, "disant des (choses) de la plus grande importance" ; le verbe — toujours de sens actif — peut être traduit par un participe présent ; très fréquent. D'après Thomsen (SL 257), *lu_2 dub sar-re[423] signifierait non pas "scribe" (dub-sar), mais "the man (at this moment occupied by) writing a tablet" ; cf. toutefois supra 1°.

4° {B(*ḫ*.) + B(*ḫ*.) + Ø}.

Type kur gul-gul (passim) ; très productif. C'est le pendant du type dub-sar avec redoublement de la base.

---

[423] Autant que je sache pas attesté, mais cf. dub sar-sar-re-me-en "tu es (comme) quelqu'un écrivant sans cesse des tablettes" (Lugalb. II 122).

5° {B(*ḫ*.) + B(*ḫ*.) + a}.

Cf. uru gul-gul-la-gin$_7$ "comme dans des villes sans cesse détruites" (ELA 118 = 190), etc. (comp. supra § 121, réf. n[os] 4, 9 et 17) ; relativement rare ; = 2° avec redoublement de la base.

6° {B + B + ed}.

Cf. nam tar-tar-re(-de$_3$) "qui fixe tous les destins" (Gud. Cyl. A iv 9, EJN 5 et passim), etc. L'opposition B*ḫ*./B*m*. est — partiellement ? — neutralisée (comp. supra § 121, réf. n[os] 5, 10, 13 et 18) ; pas très fréquent ; = 3° avec redoublement de la base.

b) Verbes intransitifs.

1° {B(*ḫ*.) + Ø}.

Type ki-tuš, "lieu où l'on s'assied/prend place (habituellement)" = "résidence" (§ 98, a, 3°) ; de même ki-nu$_2$ "couche", ĝiš-nu$_2$ "lit", ki-gub "lieu où l'on se tient", et quelques autres ; comp. aussi u$_4$-e$_3$ "soleil levant" et u$_4$-šu$_2$ "soleil couchant". Hormis dans ces formations archaïques, {B(*ḫ*.) + Ø} est rarement attesté ; aux deux exemples cités par Krecher (Or. 47 388), ajouter ex. 83 et InEb. 12 : e$_3$-za (3 dupl.) // e$_3$-a-za (2 dupl.) ; il est par ailleurs possible que derrière zi se cache parfois zi-g — et non zi-d —[424], mais la chose est difficilement prouvable.

A ranger probabl. ici sont enfin les adjectifs secondaires (dérivés d'un verbe) non suivis de {a} (du$_{10}$, zi, etc.).

2° {B(*ḫ*.) + a}.

Type us$_2$-sa "jouxtant", ĝen-na "étant venu", etc. ; très fréquent. Dans les verbes où B*ḫ*. et B*m*. sont distingués, seule la B*ḫ*. est suivie de {a} ; cf. surtout ĝen-na ~ du[425] et zi-ga ~ zi-zi(-d) (voir infra 3°) ; dans les verbes de la classe I en revanche, l'opposition *ḫ*./*m*. semble être neutralisée[426]. Particulièrement instructif à cet égard est le passage suivant.

64a. Lugalb. I 235 sq. (cf. Edzard, ZA 62 [1972] 24) :
nu$_2$-a-zu-de$_3$ uĝ$_3$ ši-mu-e-da-nu$_2$-e
šul [d]utu zi-zi-da-zu-de$_3$ uĝ$_3$ ši-mu-e-da-zi-zi-i
"Lorsque tu vas te coucher, le peuple va se coucher avec toi. Lorsque tu te lèves, le peuple se lève avec toi" ; comp. TplHy. 482 sq. Que nu$_2$-a- représente {NU$_2$ + a + a (nom.)} (cf. n. 882) ou {NU$_2$ + a (nom.)}, l'absence de {ed} dans nu$_2$-a-zu-de$_3$, mais sa présence dans ši-mu-e-da-nu$_2$-e plaide fortement en faveur de la neutralisation évoquée ci-dessus.

3° {B*m*. + ed}.

Ce type n'est attesté sûrement qu'avec les verbes des classes II et III (pour une exception pos-

---

424 Cf. W. Heimpel, StPohl 2 (1968) 123 sq.

425 du-*ur*$_2$ // du-ra dans ELA 156.

426 Ce qui n'implique naturellement pas que les B I ne puissent pas être suivies de {ed + e/a} (cf. e.g. nu$_2$(-u$_3$)-de$_3$ dans Michalowski, LSU 110).

sible, voir ex. 83) ; cf. par ex. te-ĝe$_{26}$-e-da-ĝu$_{10}$-de$_{3}$ "lorsque je m'approche" (RCU 1:12), zi-zi-da-ĝu$_{10}$-de$_{3}$ "lorsque je me lève" (ib. 17:9 ; comp. ex. 64), ša$_{3}$ ab-gin$_{7}$ zi-zi-zu / iz-zi$_{8}$-gin$_{7}$ ĝa$_{2}$-ĝa$_{2}$-zu "ton coeur s'élevant comme la mer, ton (coeur) déferlant(?) comme les vagues" (Gud. Cyl. A viii 23 sq. ; cf. Wilcke, Mél. Moran 495), u$_{3}$-sun$_{2}$ zi-zi(-i) "bisonne se dressant" (Nin meš. 58), ki-bala-a zi-zi-i "se dressant dans/contre le pays en révolte" (Angim 120) et [bu]ru$_{4}$-dugud^{mušen} numun-saĝ-še$_{3}$ zi-zi-i-gin$_{7}$ "comme un lourd (nuage) de corbeaux (se levant =) se précipitant vers les premières semences" (Lugalb. I 31).

4° {B + B + Ø/a/ed} (réd. "libre").

Non étudié.

3.2.4. Les cas : postpositions, préfixes III et suffixes du cas sujet et de l'absolutif.

3.2.4.1. Généralités.

3.2.4.1.1. Préfixes III vs préfixes II.

§ 132. Si les préfixes II {i}, {a}, {al}, {m} et {mu} se distinguent clairement des préfixes III tant morphologiquement (ils ne sont pas précédés d'un él. pron.) que tactiquement (à l'exception de {m}, ils peuvent ouvrir la séquence préfixale) et sémantiquement (valeur non casuelle), /ba/ (/ma/) et /bi/[427] (/mi/) sont en revanche difficiles à classer. Aux niveaux morphologiques et fonctionnels, ils sont proches des préf. III, au niveau tactique, des préf. II. En bref :

a) /ba/.

— Il doit probabl. être analysé en {b (él. pron.) + a}[428] (= préf. III).

— A partir d'Ur III, il est très souvent traité comme le "pendant n.-p." du préf. du datif {n + a}. A époque plus ancienne, les faits sont moins clairs. Lorsqu'il semble avoir une valeur casuelle, il "reprend" normalement un nom au loc.-*term.* (e.g. (...)-ke$_{4}$ izi ba-sum, "il mit le feu à (...)", dans Ukg. 16 i 2 sq. //) ; noter toutefois Ukg. 6 ii 6'-9', où NU-ba-sum-mu (destinataire n.-p.) est parallèle à nu-na-sum-mu (destinataire p.)!

— Il peut ouvrir la séquence préfixale et être suivi des préf. du datif ou du loc.-term. des 2e et 3e ps. (= préf. II).

---

[427] Ne remontant pas à /ba-e/ = {b + a + e(r)} ou {b + a + e} ; cf. à ce propos § 153, 2°, réf. 2 et n. 622.

[428] Rappelons toutefois que d'après M. Civil (cité en dernier lieu par Thomsen, SL 183 ; cf. aussi Mél. Birot p. 75), "while the prefix ba- has no connection with a locative element /a/, bí- represents the prefix ba- with addition of a 'locative-terminative' /i/ or /e/". Problématique dans cette hypothèse est entre autres choses le fait que /bi/ ne serait alors parallèle aux préf. du loc.-term. /ri/ et /ni/ qu'au seul niveau syntaxique (e.g. dans les constructions causatives [§ 129]) — ce qui est difficilement crédible ; si en effet /ri/ et /ni/ remontaient eux aussi à {e(r)/n + *a* + i}, ce serait un argument décisif en faveur d'une analyse {b + a} de /ba/! Sur ba-e-, cf. en général §§ 153 sq.

b) /bi/.

— Il doit probabl. être analysé en {b (él. pron.) + i}[428] (= préf. III).

— Dès l'ép. présarg., il fonctionne souvent comme un préf. casuel.

— Il ne peut être suivi que des préf. de l'erg. ou de l'abs. (= préf. III du loc.-term. ; sur bi_2-i/i_3-, cf. § 154, R. 1).

— Il peut ouvrir la séquence préfixale (= préf. II)[429] et n'est naturellement jamais précédé de {b + a} (ba(-e)-ri-, etc. attesté sporadiquement).

Dans cet ouvrage, {b + a} et {b + i} ont été classés parmi les préf. II.

3.2.4.1.2. Préfixes "dimensionnels" vs préfixes "pronominaux".

§ 133. Dans quelle mesure la distinction usuelle en assyriologie entre préfixes "dimensionnels" ("casuels") et préfixes "pronominaux" (erg., abs.)[430] recoupe celle proposée par bien des linguistes entre cas "syntaxiques" ("directs") et cas "sémantiques" ("obliques")[431] mériterait d'être étudié systématiquement. Rappelons seulement quelques faits essentiels.

Au niveau purement formel, il est évident que les éléments de l'erg. (/du cas sujet) et de l'abs. diffèrent des autres préfixes III, dans la mesure où ils sont soumis à des variations d'ordre morphologique et/ou tactique dépendant du type de conjugaison (cf. le tableau du § 93, b). Au niveaux syntaxique et sémantique en revanche, un classement tripartite semble préférable[432].

— Ergatif, absolutif, datif(?)[433] : accord entre post. et affixes verbaux obligatoire (erg.[434]) ou très fréquent (abs., dat.) ; fonctions exclusivement (erg., abs.) ou essentiellement (dat.) syntaxiques.

— Locatif-terminatif (et {e}), locatif : accord entre post. et préfixes verbaux fréquent ; fonctions syntaxiques et sémantiques, mais normalement pas "constituants de la base" (Gragg parle de "marker in the lexicon for the semantic differentiation of verb stems"[435]).

— Comitatif, ablatif, terminatif : accord entre post. et préfixes verbaux relativement rare ;

---

429 Que bi_2- et préf. "dimensionnels" soient incompatibles ne prouve en revanche rien, car ce trait semble être — *cum grano salis* — commun à tous les éléments du loc.-term. ; cf. en général § 151.

430 Récemment remise en question par Th. Jacobsen dans JAOS 108 (1988) 128 sq.

431 Voir par ex. St.R. Anderson dans Shopen (éd.) 1985 III 180 : "We can generally divide case categories into grammatical or *direct* case [sic] (marking syntactic functions such as 'subject' and 'object' determined primarily by structural position) and *oblique* cases (marking a range of functions, including but not limited to spatial or local ones, with more indenpendent semantic content and less dependent on structural role)" ; pour une opinion légèrement différente, cf. A. Andrews (ib. I 82) : "One set of cases, commonly called 'syntactic' cases, code the core functions, another, commonly called 'semantic' cases, mark the oblique functions. NPS with 'syntactic' cases *tend to express a wide range of semantic functions* and to be targetted by rules sensitive to grammatical function, while NPS with 'semantic' cases tend not to have these properties" (mes italiques). Inutile de dire que la frontière entre les deux est souvent difficile à tracer.

432 Comp. G.B. Gragg, AOATS 5 (1973) 13.

433 Il est possible que le datif doive être rangé dans le second groupe.

434 Au niveau de la langue, naturellement ; exceptions avant tout dans les textes poétiques (cf. § 208, c).

435 "The Syntax of the Copula in Sumerian", dans J.W.M. Verhaar (éd.), The Verb 'Be' and its Synonyms, 3 (= Foundations of Language Supplementary Series 8, 1968) p. 93.

fonctions essentiellement sémantiques ; peuvent être souvent considérés comme des "constituants de la base".

Les faits n'étant toutefois pas encore très clairs, j'ai renoncé, dans ce travail, à établir une quelconque distinction entre les différents types de préf. III.

3.2.4.1.3. Les éléments pronominaux.

§ 134. Cf. Thomsen, SL 147-152 avec litt. ant. ; Th. Jacobsen, AS 16 (1965) 84-87 et 90 sq. ; Heimpel, Structure 13-26 ; B. Kienast, ASJ 2 (1980) 58-62 ; J.A. Black, StPohl SM 12 (1984) 19-23.

L'hypothèse généralement admise que le sum. possédait un él. pron. distinct pour chaque personne a été récemment remise en doute par Thomsen. D'après elle, il n'y aurait que "three pronominal prefixes [...] for three different 'classes' : a) /-e-/ for 2. person (and perhaps also for 1. person), b) /-n-/ for animate ; and c) /-b-/ for inanimate" (SL 148 sq.). Etant donné toutefois qu'un él. pron. de la 3e pl. /ne/ est attesté dès l'ép. présarg. (cf. e-ne-še$_3$-sa$_{10}$ "il leur a acheté" [e.g. SR 33 i 9] vs e-še$_3$-sa$_{10}$ "il lui a acheté" [passim] ; in-ne-ši-sa$_{10}$ vs in-ši-sa$_{10}$ à Ur III), je me suis rallié à la théorie "classique" des sept él. pron. Les formes du singulier sont identiques aux morphèmes de l'erg. dans les f.*ḫ*. : {?} (mais cf. § 135, a), {e(r)}, {n} et {b}. Au pluriel, les faits sont moins clairs ; peut-être {me}, /ene/[436] et /ne/[436].

Remarques. — 1. Sur la question complexe de savoir si les él. pron. sont obligatoires ou non, cf. Jacobsen, AS 16 90 sq., Heimpel, Structure 14 et J. Krecher, Or. 54 (1985) 133 n. 1. La règle suivante peut être provisoirement énoncée : exception faite de {b} dans les séquences {(...) b + a + da/ši/ta}[436a] d'une part, de {da}, {ta} et {ši} précédé de {m} de l'autre (mais cf. § 135, d), un préf. III suivant immédiatement un préf. II[437] est toujours (avec le datif et le loc.-term.[438]) ou le plus souvent (dans les autres cas) précédé d'un él. pron. ; si en revanche il suit un préf. III, l'él. pron. fait défaut (mu(-un)-na-da-, jamais *mu(-un)-na-*an*-da-, etc.). Les dérogations à cette règle sont très rares ; cf. par ex. in-na-*an*-ši-[ku$_4$(?)] (NG 2 114:18[439]), ma-ra(-*ab*/*an*)-ta-si-ig (Nin meš. 26), mu(-un)-na-*ab*-ši-kiĝ$_2$-kiĝ$_2$ (SP 1.86 ; mu-un-na-ši-kiĝ$_2$-kiĝ$_2$ dans UET 6 302:3!), igi zi mu-un-na-*an*-ši-in-bar(-ra) (Angim 196 version ppB), ĝiri$_3$ u$_3$-da-*an*-ši-gub (InEnki I i 23 sq.) et -me/ne-da-*ne*-ši- v.s. (Black, StPohl SM 12 153, N 3321 passim).

2. A partir de l'ép. pB, les formes du type ba-da-an- (= {b + a + da/ta + ni/n}), ba-de$_3$- (= {b + a + da + e}), etc., ne sont pas rarement concurrencées par ba-an-da-, ba-e-de$_3$/da-[440] , etc. ; cf. par ex. nam-ba-da-an-B-(C)e // nam-ba-an-da-B-(C)e // nam-ba-da-ab-B-(C)e // (InDesc. 43-47 et passages parallèles ; C a nam-ba-da-an-si-il-le aux ll. 45 et 54, mais nam-ba-an-da-[si-il-le] à la l. 62!). — uru-a ba-an-da-tuš "il (Enlil) fit prendre place dans la ville" (Michalowski, LSU ll. 296-299 GG [Ur]) // uru$^{(ki)}$-a/ta ba-da(-an)-tuš (X et HH). — saḫar-ta ba-e-da-⌜x⌝ // saḫar-ra/ta ba-da(-an)-tuš "Elle (Ninigara) s'assit dans la poussière" (ib. 410 ; comp. ba-an-da-tuš dans SgLeg., TCL 16 73 rev. 7). — enim-bi ba-e-de$_3$-gub // ba-de$_3$-gub "il l'assista dans cette affaire" (GiEn. 135 et 238, InDesc. 221a, etc.). — enim-bi [nu]-mu-e-de$_3$-gub // nu-mu-de$_3$-gub (GiEn. 230 ; cf. ib. 90), etc.[441] ; métathèse ? (Comp. {ni + e(r)} > /eni/ [§ 139, b, R. 2] et — beau-

---

436 Structure morphématique inconnue.

436a *ba-ab-da/ši/ta- ou *im-ma-ab-da/ši/ta- sont — *cum grano salis* — impossibles (§ 181).

437 {b + a} inclus!

438 Mis à part naturellement le préf. local {e} ; la structure morphématique de {ni} n'est pas claire.

439 D'après Heimpel, "ši may be called augment in such cases" (Structure 42).

440 A distinguer naturellement de ba-e-(de$_3$)/da- = {b + a + e(r) + da} ; cf. § 159.

441 Comp. enim-ba ḫa-mu-da-gub (Gud. Cyl. A i 25 et iii 24) ; lecture -ne- (au lieu de -de$_3$-) = {n + a + e} toutefois pas exclue ; cf. surtout InDesc. 48 // 57 : e-ne-eĝ$_3$-ba nu-ri-gub // [nu]-mu-e-ri-gub (-ri- = {e(r)

coup plus rarement — {ši + e(r)} > /eši/ [Jacobsen, AS 16 93 n. 15 et ZA 78, 1988, 199 sq.][442].) Sur ce phénomène, voir aussi G.B. Gragg, JAOS 92 (1972) 210.

§ 135. Les allomorphes/allographes des él. pron. sont les suivants[443] :

a) *1re sg.* {ʼ} (préf. {mu} obligatoire [mais cf. § 150, 1°]).

Dans ce travail, j'ai admis — peut-être à tort[444] — l'existence d'un él. pron. de la 1re sg. (= {ʼ} ou allongement de la voyelle précédente ?) ; il n'est graphiquement jamais explicite. A partir de l'ép. pB, il est fréquemment confondu avec celui de la 2e sg. {e(r)}[445] ; cf. e.g. a_2-še/$še_3$ mu-e-da-a(-a)-$\hat{g}a_2$, "tu m'as/il m'a chargé", et formes analogues (RCU 1:8 et 32, 2:16, 4:3, 17:39[446], 19:4, Nungal 86, etc. ; comp. aussi G.B. Gragg, AOATS 5 [1973] 65), mu-e-da-gu_7-e "ils(!) mangeront avec moi" (EnmEns. 113 P // mu-da-gu_7-u_3-ne), mu-e-da-ḫul_2-e "ils se réjouissent à ma vue" (mušen-ku_6 101 K // mu-da-ḫul_2-le-eš [D] //), igi-bi mu-e-ši-ĝal_2 "il (le peuple) m'observe" (ib. 102 K // mu-ši-ĝal_2 [H] // im-ši-ĝal_2 [D!]), mu-e-da-ĝal_2-la-am_3 = *na-ša$_2$-ku-ma* (Angim 129 sqq. version ppB ; mu-da-an-ĝal_2-la-am_3 dans les textes pB), etc. ; cf. aussi Jacobsen, AS 16 85 n. 12, 3, A.

b) *2e sg.* {e(r)}.

La question de savoir si l'él. pron. de la 2e sg. était {e} (avec développement d'un "Hiatustilger" devant {a}/{i}) ou {er} (avec chute de [r] devant {da}/{ši}/{ta})[447] ne peut être actuellement tranchée ; en faveur de la première hypothèse plaident kiĝ-šu-mu-*ja* // kiĝ-$ša_4$ u_3-mu(-e)-AK (Edubbâ 2:84 W [Kiš] ; cf. D.O. Edzard, ZA 66 [1976] 55 n. 215) et plus généralement l'absence de formes du type *-ra(-ka) = {e(r) + AK (+ a)} (comp. -na = {ni/n + AK}, -bak = {b + AK}, etc. [§ 79, b, 1°])[447a]. La notation {e(r)} a toutefois été préférée à {e}, afin de distinguer l'él. pron. de la 2e sg. du préf. local {e}.

— + {a} (datif) : /ra/ ; la-ba-*e-ra*-gur (lugal-e 519 E_2 // la ba-ri-gur //) est une forme isolée dont la structure morphématique n'est pas entièrement claire[448] ; voir aussi infra § 173, a, 2° à propos de e-ra-.

+ a + e} [voir § 146 à propos de l'ex. 75]).

442 Inexplicables ainsi sont en revanche des formes telles ki (...)-$še_3$ ba-e-*ši*-er_x(LAḪ$_4$)-re-eš (DuGešt. 58), ba-e-en-*di-ni*-ib-ku_4-re-eš-am_3 (Lugalb. II 83 L // ba-an-di-ni-ib-ku_4-re-eš-am_3 //), etc. ; dans ces cas, ba-e- pourrait être une gr. morphophon. hypercorrecte (mais cf. n. 501) de {b + a} > /be/ (assimilation régressive). Soulignons toutefois que les problèmes soulevés par la séquence préfixale ba-e-(/-me-) ne sont pas encore entièrement résolus ; cf. en général §§ 153 sq.

443 Pour {ʼ}, {e(r)}, {n} et {b}, cf. aussi § 139 à propos de l'erg.

444 Cf. Krecher, Or. 54 153 sq.

445 Toutefois pas dans mon corpus, où le seul ex. possible est InDesc. 268 T : ba-e-NE(de_3)-⌜en⌝?-[z]e_2-en "vous dites à mon propos/en ma présence" (conj. ; noter ba-!) ; ± 20 attestations de (-)mu-da/ši-.

446 mu-e-ši-in-gi_4, "il m'a envoyé", à la l. 30.

447 Cf. Krecher, Or. 54 135 n. 4 et passim : {e(r)}.

447a Que /e/ ne développe pas un "Hiatustilger" devant les bases à "initiale vocalique" est moins gênant, e/AK (etc.) pouvant fort bien avoir été prononcés [ʼe]/[ʼa(k)] à ép. ancienne, et la règle du "Hiatustilger" ne plus jouer à partir d'Ur III (comp. en fr. "les hommes" vs "les haricots").

448 Comp. aussi mu-e-ra-TAR.TAR dans Edubbâ 2:121 (obscur).

— + {i} (loc.-term.) : /ri/, à l'ép. pB aussi /eri/[449] ; devant la base : /e(r)/.

— + préf. du com., du term. (et de l'abl.) : Dans les textes (pré)sarg., {e(r)} n'est graphiquement pas explicité ; à l'ép. d'Ur III, [e] s'assimile à la voyelle du préf. précédent[449a] ; cf. par ex. šu ba-a-ši-ib$_2$-ti (Gud. Cyl. A vii 3), di ba-ra-a-da-ab-be$_2$-en$_6$ (NG 2 20:8), ba-ra-ba-a-da-gi$_4$-gi$_4$-de$_3$-e?/eš$_2$? (NRVN 230:5[450]), (nu-)mu-u$_3$-da-zu (Gud. Cyl. A viii 22 et ix 4), etc.[451] A partir de l'ép. pB enfin, ces formes archaïques, sans disparaître totalement (e.g. na(-a)-da-ab-kur$_2$-re dans ŠX 71), tendent à être supplantées par des gr. de type morphophon. (mu-e-da/ši-, ba-e-da/ši-, etc.), qui, à en juger surtout d'après l'évolution de (-)mu-e- en (-)me-, cessèrent bientôt d'être considérées comme telles et acquirent un "statut phonétique" (prononciation scolaire ?) ; cf. toutefois n. 494.

Remarque. — Le remplacement — "fautif"! — de {?} ou de {e(r)} par {n}, fréquent à l'ép. pB[452], n'est curieusement attesté que trois fois dans mon corpus : ši-mu-⌜un⌝-ši-ib$_2$-be$_2$-e-ne (Instr. Šur. 62 et 64 Ur 1[453] // ši-mu-e-ši-/ši-me-ši-), bar-ra-mu-un-da-ab-du$_{11}$ (EnlNinl. 70h [ppB] ; cf. ba-ra-mu-da-ab-du$_{11}$ aux ll. [76 sq.] // [102 sq.] // 128 sq. [n. 1890]) et enim mu-un-da-ab-du$_{11}$-ga-aš = *a-mat i-qab-bu-ni* (KAR 31:25 sq. ; attendu mu-da-ab-be$_2$-ne v.s.).

c) *3e sg. p.* {n}.

— + {a} : /na/.

— + {i} : /ni/ ; devant la base : /n/.

— + préf. du com., du term. (et de l'abl.) : Avant l'ép. pB, {n} n'est jamais explicité graphiquement après {mu}, et ne l'est que sporadiquement après {a}, {i} et {b + a} ; à partir de l'ép. pB, il l'est très souvent après {mu}, presque toujours dans les autres environnements.

Remarque. — Le remplacement — "fautif"! — de {n} par {e(r)}[454] n'est pas attesté dans mon corpus.

d) *3e n.-p.* {b}.

— + {a} : /ba/.

— + {i} : /bi/ ; devant la base : /b/.

— + préf. du com., du term. et de l'abl. : Dès l'ép. présarg., {b} est souvent explicité graphiquement ; avant l'ép. ppB, il n'est jamais directement précédé de {mu}[455]. La structure

---

449 Cf. peut-être déjà [ga(?)]-⌜e⌝-ri$_2$-dul$_4$ dans NG 2 23:10.

449a Remarquer que la réalité phonétique que recouvrent ces graphies ne peut être précisée : voyelle longue, [V$_1$'V$_1$] et [Vj] sont envisageables.

450 Cf. H. Waetzoldt, OrAnt. 14 (1975) 312.

451 Inattendu est šu ḫe$_2$-a-da-peš-e dans Gud. Cyl. A ix 9 ; comp. n. 597.

452 Nombreux ex. dans Jacobsen, AS 16 86 (interprétation partiellement différente) ; ils pourraient sans peine être multipliés.

453 Comp. l. 60.

454 Cf. provisoirement Jacobsen, AS 16 86.

455 Difficilement explicables sont sa$_2$ nu-mu(-un)-da(-ab)-du/du$_{11}$ "il (un membre du corps) ne put les (le 'pukku' et le 'mekkû') atteindre" (GiEn. 164a-166 P [ex. 277]) et šu-ni sa$_2$ nu-mu-un-da-ab-du$_{11}$-ga-ta, littéralt "après que sa main n'aura pas pu (me) saisir" (RCU 21:51) ; accord *ad sensum* — malgré {b} ?

morphématique des formes en (-)am$_3$/em/im-da/ši/ta- v.s.[456] soulève quelques problèmes. Deux hypothèses sont à priori envisageables : 1. = {m + da/ši/ta} (analyse traditionnelle, adoptée dans cet ouvrage) ; 2. = {m + *b* + da/ši/ta} > /mmda/ši/ta/ v.s. (cf. § 178, a, 3°).

Remarque. — {m + da/ši/ta} reprend dans la majorité des cas un n.-p. ; les formes déviantes ne sont toutefois pas rares ; cf. e.g. ELA 64 : [^{d}u]tu igi ḫul$_2$-la ḫe$_2$-em-ši-bar-bar-re (A) // ḫu-mu-ši-bar-bar-re (F), "Puisse Utu jeter sur moi un regard joyeux!" ; à la l. 95, A a ḫe$_2$-mu-e-ši-bar-bar-re ("sur toi")! — mušen-ku$_6$ 102 D : igi im-ši-ĝal$_2$ ("sur moi" ; cf. supra a). — EnmEns. 254 : nam-maš-maš AK-de$_3$ a-gin$_7$ im-da-DU.NE-en (3 dupl.), "Comment as-tu (pu =) osé venir ici(?) ({m}) pour pratiquer la sorcellerie ?" (comp. i-im-DU.NE-en à la l. 255), etc. Deux passages d'interprétation difficile mis à part[457] (Nin meš. 33 [ex. 296] et 55 [§26, a]), cette règle est strictement observée dans mon corpus.

e) *1re pl.* {me}.

— + {a} (datif) : Ecrit -me-, dans les impératifs sporadiquement -me-a(b)- ; cf. OBGT VII 191-246 passim (e.g. 191 ⌜ĝa$_2$⌝-a-me-a = *al-kam ni-a-ši*[458] , 193 ḫe$_2$-me-du = *li-il-li-kam ni-a-ši*, etc.) ; Black, StPohl SM 12 143:178, 181 sq., 185-187 et 190 ; NBGT I 132, II 188 et 192(?)[459] ; InDesc. 248 // 275 ± // 278 (⌜ba⌝-me-ab "offre-nous!" [248 Q] // sum-me-eb //).

— + {i} (loc.-term.) : Ecrit (-)me- ; cf. igi me-eb-du$_8$-NE-a "qui nous verra/verront" (Kramer, JCS 1 25 iv 8' [= GiḪ version i$_3$-a lum-lum] cité par D.O. Edzard, ZA 66 [1976] 49 n. 198) ; im-me-e-zu, littéralt "tu nous connais" = "tu sais qui nous sommes" (conj.) (Cohen, Eršemma 76 n° 97:50-55 A // ĝen-mu-e-da "Viens avec nous!" [B]) ; ḫe$_2$-me-us$_2$ // ḫe$_2$-mi-in-[...] "qu'il nous suive" (Dialogue 2:187 [= l. 188 chez Civil], cité par Gragg, AOATS 5 84).

— + préf. du com., du term. (et de l'abl.) : Ecrit (-)me(-e)-, rarement (-)mu-e- ; cf. Black, StPohl SM 12 153, N 3321 rev. 3' ([a]m$_3$-me-da-ne-ši-re$_7$-en-ze$_2$-e[n] "vous êtes allés avec nous vers eux" ; comp. l. 6') ; ib. 154, N 3513 i et ii passim (e.g. i 2' [i]-⌜im⌝-me-ši-ĝen-en "tu es venu vers nous") ; ⌜im⌝-me-ši(-⌜in⌝)-d[u$_{11}$] "il a/tu as dit devant(?) nous" (Geller, BSOAS 49 564, BM 17127 rev. 3 sq. [gramm.] ; trad. akk. cassée) ; me-še$_3$ = *a-na ni-ja-šim* AN.TA MU-RU$_2$.TA (NBGT II 189 ; comp. 190 sq. et 193 sq.[459]) ; e$_4$ nu-mu-e-da-ĝal$_2$ "nous n'avons pas d'eau" (Trois amis 6) ; a$_2$-ba[460] me-da-an-aĝ$_2$ = *u$_2$-wa-'i$_3$-ra-an-ni-a-ti* "il nous a chargés" (Kärki, StOr. 55:1 34/36:78) ; ĝen-mu-e-da "Viens avec nous!" (Cohen, Eršemma 76 n° 97:50-55 B ; cf. supra) ; me-e-de$_3$-kar-ra-na (A) // mu-e-de$_3$-kar-ra (B) "qui nous a échappé" (ib. 78:86 sq.) ; me-e-de-en-ḫa-ze "il le saisira avec nous" (ib. 89 // 91 A) ; ge$_4$-me-da-LI-na (A) // ga-mu-un-da-[...] (B) "nous voulons ... avec nous" (ib. 78:93 // 95 // 79:97).

me(-e)-/mu-e- initial — et peut-être non-initial, si l'on admet (contre le témoignage des textes grammaticaux [n. 460] que {me} était obligatoirement précédé de {mu} — doit remonter à *mu-me- ; l'évolution phonétique *mu-me- > me-/mu-e- pourrait s'expliquer soit par la chute

---

456 Remarquer en passant que [m] s'assimile souvent en [n] (š [= [θ] ?], d et t sont des dentales!) ; cf. e.g. a-ne in-da-an-du$_{11}$-ga-gin$_7$ (ŠX 29 = ex. 228), ḫe$_2$-en-ši- // ḫe$_2$-em-ši- (LU 93 et 106), ḫe$_2$-en-ši-GAM-e // ḫe$_2$-em-ši-G[AM-e(?)] (Michalowski, LSU 465), ḫe$_2$(-en)-da-ḫul$_2$ // ḫe$_2$-em-da-ḫu[l$_2$] (ib. 467), etc. ; voir en général § 178, a, R.

457 Pour a-da-min$_3$ im-de$_3$/di-e-ne dans EJN 112 B et O, cf. ex. 46 (attraction préfixale ?).

458 Comp. Black, StPohl SM 12 143:178 : ĝen-am$_3$-me = *al-⌜kam-ni-a-ši⌝-im*.

459 Cf. Black, op. cit. 66 sq.

460 Attendu a$_2$(-bi) ; lire a$_2$ ba-me-da-an-aĝ$_2$ (comp. ba-me-du(-un) [OBGT VII 207 sq.] et ba-m[e]-ĝen(-en) [ib. 219 sq.]) ?

du [m] intervoc. (A. Falkenstein, AnOr. 28 [1949] 195 n. 6), soit "by a 'haplology rule'" (Gragg, AOATS 5 84 citant M. Civil, Sumerian Graphemics[461]).

Remarques. — 1. Sur le préf. de l'abs. (dénotant O) de la 1re pl. dans les *f.m.*, cf. § 142, b, 2°.
2. Une hypothèse toute différente — et à mon sens moins probable, parce que négligeant le témoignage des textes grammaticaux — serait que l'él. pron. de la 1re pl. était {? + e}, et que me-/mu-e- remonte à {mu + ? + e}.

f) *2e pl.* /ene/ (cf. n. 436).

/ene/ (écrit -e(n)-ne-) n'est bien attesté que dans les textes grammaticaux ; cf. OBGT VII 191-246 passim (e.g. 192 ga-mu-e-ne-ĝen = *lu-ul-li-kam-ku-⌜nu⌝-ši*) ; Black, StPohl SM 12 143:179 sq., 183 sq. et 188 sq. ; ib. 154, N 3513 i et ii passim (e.g. i 4' mu-e-ne-ši-ĝen-en)[462] ; NBGT I et II passim (cf. Jacobsen, AS 16 86 n. 12, 4 et Black, op. cit. 66 sq.) ; Geller, BSOAS 49 564, BM 17127 rev. 9 sq. : [i]m-mu-e-⌜ne⌝-[ši-in-du$_{11}$(?)]/[im]-mu-e-n[e-ši-du$_{11}$(?)] "il a/j'ai dit devant(?) vous" (restes de *⌜ku⌝?-nu-ši* sur la tranche). En contexte, les exemples sont rares ; cf. surtout ba-e(-en)-ne(-en)-dul "elle (la terreur que j'inspire) vous a recouvertes" (lugal-e 442 ; i$_1$ a ba-e-da-dul) et a-ba šu in-ne-ši-in-DU/tum$_3$ = *man-nu* ŠU-*su ub-lak-ku-nu-ši* // "Qui vous a tendu la main ?" (ib. 566 et 631 ; P$_2$ a šu(-)NI-ši-in-tum$_3$, à lire probablement šu(-)ne$_2$-ši-in-tum$_3$ [sandhi][463]) ; voir aussi Jacobsen, AS 16 86 sq. n. 12, 4 et infra § 139, f (erg. 2e pl.), § 146, 6° (dat. 2e pl.) et § 150, 6° (loc.-term. 2e pl.).

g) *3e pl.* /ne/ (cf. n. 436).

— + {a} (datif) : Ecrit -ne- (passim), sporadiquement -ne-a(b)-[464] ; cf. par ex. ḫe$_2$-ne-ab-sum-mu (TCS 1 135:7 [Lagaš] et 365:6 [Umma] ; Leemans, JCS 20 35 n° 3:15 [prov. inconnue]), u$_3$-ne-a-du$_{11}$ (réf. s.v., Ur III et pB ; contaminé par u$_3$-na-a-du$_{11}$?), in-ne(-a)-ĝen-na-am$_3$, littéralt "il alla vers eux" (LN 314 ; comp. lugal-e 381), etc. ; cf. aussi OBGT VII 247-318 dans les formes impératives.

— + {i} (loc.-term.) : Ecrit -ne- (passim), sporadiquement -ne-i(n)- (cf. Jacobsen, AS 16 87 n. 12, 5).

— + préf. du com., du term. (et de l'abl.) : cf. e-ne-še$_3$-sa$_{10}$ "il leur a acheté" (SR 33 i 9 et 117 i 12 et ii 12), in-ne-ši(-in)-sa$_{10}$ v.s. (P. Steinkeller, FAOS 17 [1989] 16[465] ; MVN 3 219/219a:2, NRVN 224:9, etc.), mu-ne-ši!-ib$_2$-dib-dib-be$_2$ (ŠR 67), enim (...) in-ne-ši-in-du$_{11}$-[ga(-aš)] = *a-na a-wa-at* (...) *iq-bu-šu-nu-ši-im* (ex. 250), etc. ; cf. aussi -ne-ši- dans Black, StPohl SM 12 153, N 3321 passim.

Remarques. — 1. Dans NBGT II, l'él. pron. de la 3e pl. est écrit -u/a/i/en-ne- ; cf. en général Black, op. cit. 66 sq.
2. Sur -PI- (préf. du com. 3e pl. à l'ép. présarg.), cf. en dernier lieu Römer, Einführung 62 et Thomsen, SL 225 § 446.

---

461 Dans ce cas, mu-e- serait une gr. morphophon. hypercorrecte.

462 D'après Black (l.c.), -e-ne-ši- est une 3e pl.

463 šu i$_3$-ši-in-tum$_3$ ne peut toutefois être exclu.

464 Pour -na- se rapportant à plus d'un destinataire (construction distributive), cf. § 103a, b.

465 N° 109:6 omis.

3. Sur le préf. de l'abs. (dénotant O) de la 3e pl. dans les *f.m.*, cf. § 142, b, 2°.

3.2.4.2. L'ergatif.

§ 136. Sur l'ergativité en sumérien, cf. en général §§ 92-94 et 127.

3.2.4.2.1. Dans le nom.

§ 137. Cf. par ex. Poebel, GSG 58 sq. et 125-127 ; A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 81-83 ; K. Oberhuber, WZKM 52 (1953/1955) 81-89 ; Falkenstein, AfO 18 (1957/1958) 90 sq. ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 45-48 ; Thomsen, SL 93-95.

Si l'ergatif est graphiquement explicité (à Lagaš, pas avant Eannatum), les allomorphes/allographes suivants sont attestés[466] :

/a—.

-a : Fréquent à toutes les époques ; cf. par ex. l[u]m-ma-a (Ean. 2 v 14), ama-a (Gud. Cyl. A xiii 3 ; ama dans St. B iv 12), ab-ba-gi-na-a (Steinkeller, FAOS 17 287 n° 94***:4), (ab-ba/ama/šeš-)kal-la-a (NG 2 16:13, 29:8', 83:7, 103:15), diĝir/ur-sa$_6$-ga-a (Sollberger, AOAT 25 435:12, NG 2 45:11, TCS 1 334:6), nu-banda$_3$-a (NG 2 44:6), a-ba-a (passim [mais cf. § 93, a, R.]), ka$_5$-a-a (SP 2.67 et passim dans les "proverbes"), kala-ga-a!? (Isin *12:207), ^{d}lugal-ban$_3$-⌜da⌝-a (ŠP b 38), etc. ; après une forme verbale nominalisée (e-ĝen-na-a, mu-ti-la-a, ...), cf. DP 47 xiii 2-9 et 200 i 4-iii 1 ; Selz, FAOS 15/I 369 n° 148 iii 5-iv 5 ; id. 371 n° 149 iii 5-iv 1 ; NG 1 18:5, 93:2, 205:30 ; EnmEns. 50 sq., etc.

-e : Rare ; cf. i$_3$-ra$_2$-ra$_2$-e (Bauer, AWL 120 i 3), ka-ta-e (NG 2 205:24), ma-ba-e (ib. 64:9' ; comp. niĝ$_2$-ba-e [loc.-term.] dans Gud. Cyl. A vi 26 et vii 26), ^{ĝiš}ma$_2$-e (CA 148), etc. ; tous ces mots pourraient avoir une finale en [H] v.s. (type gala ; cf. infra). Après une forme verbale nominalisée (ḫul$_2$-la-e, ti-la-e, etc.), cf. supra § 86 à propos de la p. 46 (§ 29), 2° et n. 150 ; avec le loc.-term., comp. la$_2$-a-e (Gud. Cyl. A ii 7).

/e—.

-e : Rare (orthographe d'Ur III) ; cf. par ex. ^{d}nanše-e (Gud. Cyl. A vii 11 ; ^{d}nanše dans Cyl. A v 11, etc.), ša$_3$-ku$_3$-ge-e (NATN 493:5 // NRVN 49:5), ^{d}utu-ba-e$_3$-e (NG 2 9:4') et ur-saĝ-e-ne-e (SRT 13:30 ["ŠV"] ; cf. n. 185) ; avec le loc.-term., comp. me-e (Gud. Cyl. A xx 22).

/nI, bI—.

-e : Rare (orthographe d'Ur III) ; cf. par ex. lugal ki aĝ$_2$-nI-e (Gud. St. B v 24), ir$_3$-da-nI-e (Šūsîn 12:16), [n]am-ḫa-n[I]-⌜e⌝ (NG 2 156:1'), lugal/kur-gal-bI-e (ŠG 66 sq.), etc. ; avec le loc.-term., comp. mu-bI-e (Gud. Cyl. A ix 18) et -bI/nI/ne-e dans les hymnes de Šulgi (Klein, TŠH 66 et 131 n. 225).

/i—.

-i : Cf. ki-⌜i⌝ (lugal-e 88 B$_5$ // ki).

---

[466] Les considérations qui suivent ne reposent pas sur une étude systématique, et les exemples ne sont naturellement donnés qu'à titre indicatif. Aucun essai d'interprétation phonologique n'a été tenté, car il serait, en l'absence d'une connaissance exacte du système graphique, nécessairement voué à l'échec.

/u—.

-e : Rare ; cf. a$_2$(!) tuku-e (Ean. 1 v 21 et vi 1), diĝir-lu$_2$-e (SR 67 ii 9), a-TU-e (NG 2 18:16, 62:2 et 9, 177:20, etc. ; finale en [r] ?), du-e "qui vient" (ŠA 32), ^{d}ezinu-e (CA 234), mu-lu-e (CT 42 8 rev. iii 9' sq. ± // Kramer, Mél. Birot 120:122 sq. ; cf. Cohen, CLAM 1 82:e+136 sq.), [z]u-e "qui connaît" (lugal-e 619 S$_2$ // zu-a), etc. ; avec le loc.-term., comp. en-uru-e (SR 78a:1) et uru-e (Gud. Cyl. B xviii 12).

-u$_3$: Fréquent après l'ép. sarg. ; cf. dumu-u$_3$ (Gud. Cyl. A xiii 4), lu$_2$-u$_3$ (ib. xiii 11 ; passim à l'ép. pB), -ĝu$_{10}$/zu-u$_3$ (Klein, TŠH 66 et 132 ; ŠP p. 28 ; ŠR 3, etc.), (šul) ^{d}utu-u$_3$ (ŠD 5 et ŠX 80[467]), zu-u$_3$"qui connaît" (ŠX 142), etc.

-u$_8$: Cf. lu-u$_8$ (LN 296 a).

/H—.

Nombre de mots à finale "vocalique" — dans nos transcriptions! — sont souvent suivis de -e, qui ne s'assimile jamais à la voyelle précédente. Dans ce cas, on n'a pas affaire à des gr. morphophon. de l'erg., mais à des mots se terminant par [H] v.s. ; cf. par ex. (-)e$_2$-e (Bauer, AWL 44 iii 4, MAD 4 17:2, SR 95:1, etc. ; voir Falkenstein, AnOr. 28 82 et 111), e$_4$-e (Bauer, AWL 1 iii 2, Gud. Cyl. A xv 26 [loc.-term.], NRVN 180:9 et passages parallèles[468] [ou loc.-term.]), gala-e (Gud. St. B v 3 et passim ; comp. Ukg. 6 i 12' sq. : ugula-ne / gala-e-ne), (-)sa$_2$-e (Gud. Cyl. B viii 25 et passim [mais cf. § 707]), u$_8$-e (passim à l'ép. pB), etc.

Remarque. — Les graphies du type e$_2$-ni (à côté de e$_2$-a-ni) ne sont naturellement pas un contre-argument ; comp. lugal-ni et lugal-a-ni, maḫ-ni et maḫ-a-ni, etc. (§ 86 à propos des pp. 40 sq.).

/b—.

Ecrit régulièrement -e (e.g. ab$_2$-e dans EnmEns. 203 et passim), jamais -be$_2$; risque de confusion avec le suff. poss. de la 3e n.-p. -bi ? Articulation fricative de [b] en position intervocalique (cf. n. 143[469]) ?

/d—.

-de$_1$: Cf. mu-nu$_{10}$-de (VS 2 12 ii 4' = Cohen, CLAM 1 264 ii 14 ; sipa-de$_3$ à la l. suivante).

-de$_3$: Passim à toutes les époques (sipa-de$_3$, unu$_3$-de$_3$, u$_4$-de$_3$, etc.).

-e : Rare ; cf. ^{d}en-lil$_2$-sipad-e (SR 31:3 et BIN 231:13[470] ; lecture *^{d}en-lil$_2$-rē'û(m)*-e pas exclue [Edzard, SR p. 99]), nin-ĝiškim-zid-e (NG 2 195:25'), ^{d}nu-dim$_2$-mud-e (Sjöberg, JCS 29 27:3 et passim), etc.

/d^{r}—.

-de$_3$: Fréquent à partir de l'ép. pB[471] ; cf. e.g. gu$_4$-de$_3$ (VS 10 199 iv 5, Civil, JCS 28 73:9 [loc.-term.], etc.).

---

467 A la l. 79, šul ^{d}utu-u$_3$ est soit un loc.-term., soit un datif (-u$_3$ [au lieu de -ur$_2$/ra] attiré par le -u$_3$ de la l. suivante ; comp. ^{d}nanna-a dans Urnammu 28 ii 2 [mais cf. § 145, R.]).

468 Ecrit e$_4$-e$_3$ dans NRVN 179:8!

469 Comp. dub-ka(m) (Bauer, AWL p. 589), etc.

470 Comp. sipad-kam dans Bauer, AWL 158 vi 4 et 159 ii 2.

471 Je ne connais pas d'ex. plus ancien ; dans lugal-ki-DU.NI-du$_7$-du$_7$-de$_3$ (Lukin. 1:2, etc.), -du$_7$-du$_7$-de$_3$ = { DU$_7$.DU$_7$ + ed + e}.

-e : Passim à toutes les époques ; cf. e.g. gud$^{(ku_6)}$-e (Bauer, AWL 9 i 2 et iii 5, Gud. Cyl. B xv 10 [loc.-term.], EJN 79, etc.).

-re$_6$: Passim à toutes les époques (gu$_4$-re$_6$, enku-re$_6$, etc.).

/g—.

-e : Assez fréquent à toutes les époques ; cf. me-sag$_2$-e (ITT 1 1119:1 [sarg.], 4 7001:1, etc.), ur-sag$_9$-e (Zhi, SIA 358, A 954:4), ^{d}ĝa$_2$-tum$_3$-dug$_3$-e (Gud. St. B viii 56 ; ^{d}ĝa$_2$-tum$_3$-du$_{10}$-ge dans Cyl. A iv 2 et xx 17), nam-egi-ni-dug$_3$-e (NG 2 45:12), simug-⌜e⌝ (NRVN 247:1), gu-dug-e (NG 2 112:19, etc. ; comp. gudu$_4$-ge-ne à l'ép. présarg. [Ukg. 6 i 5', etc.]), gig-e (EnkNinḫ. 22 et passim ; gig-ge à la l. suivante!), im-dug-e (Lugalb. II 257 // im-dug-ge), sug-e (LU 133 // sug-ge/ge$_4$), etc.

-ge : Passim à toutes les époques.

-ge$_2$: Fréquent à Ur III après sa$_6$-g (NG 2 123:1, 144:3 et 16, etc.) ; cf. aussi infra /(a)k—.

-ge$_4$: Rare (pas avant l'ép. pB) ; cf. par ex. sug-ge$_4$ // sug-(g)e (LU 133, etc.).

-ge$_{18}$: Rare (pas avant l'ép. pB) ; cf. par ex. u$_3$-sa$_2$-ge$_{18}$ // u$_3$-sa$_2$-ge (Lugalb. I 318 // 327 [ex. 19]).

/ĝ—.

-e : Passim à toutes les époques.

-ĝe$_{26}$: Cf. ur-saĝ-ĝe$_{26}$ (DP 442 i 4 et Cohen, Eršemma 56 n° 168:38).

/h—.

Ecrit toujours -e.

/a(k)— (gén.).

La lecture -ke$_4$ (non -ge$_2$) est conventionnelle (cf. § 168, 2°).

/l—.

-e : Passim à partir de Gudea ; avec un NP akk., cf. déjà Solberger, JCS 10 17/27 (= Zhi, SIA 287, A 636) 3 : *i$_3$-li$_2$-iš-ta$_2$-kal$_2$*-e (sarg.).

-le : Passim à l'ép. (pré)sarg., ensuite seulement avec ^{d}en/nin-lil$_2$ (gr. traditionnelle ; ^{d}en/nin-lil$_2$-e est rare ; cf. par ex. Gud. St. B viii 45, Cyl. A i 3, Houe 11 C, etc.).

/m—.

-e : Passim à toutes les époques.

-me : Seulement avec e$_2$/en-an-na-tum$_2$[471a] ; ou copule de la 1re sg.[472] ? Comp. surtout Ean. 3 i 2 // (-me), mais ib. iii 11 // et vi 7 (-e)!

-mi : Cf. tu-mi // IM-e (ex. 260 ; texte non-orthogr.).

/n—.

-e : Sporadiquement à l'ép. sarg. (e.g. a-ba-^{d}utu-gin$_7$-e [SR 74:4]), passim ensuite.

-ne : Normalement évité (risque de confusion avec le pl. ?) ; cf. toutefois mušen-ne dans Cohen, CLAM 2 666:e+147' A.

[471a] Dans Cohen, Eršemma 88 n° 165:19/23. nim-me (erg.) a été attiré par nim-me, "moi la mouche", des ll. 20/24 ; le nouveau dupl. (CT 58 11:20 sq.) a nim-e suivi de ĝa$_2$-e.

[472] Cf. Sollberger, Système verbal 215 ; critique de D.O. Edzard dans AS 20 (1976) 65 n. 6.

-ne$_2$: Passim à l'ép. (pré)sarg., rare ensuite — exception faite avec $^{(d)}$an (gr. traditionnelle)[473] ; cf. par ex. (-)en-ne$_2$(-)[474] (Bauer, AWL 18 i 3, 19 i 2, 45 ii 3, etc. ; Civil, JCS 25 171 [Ur III litt. ; cf. ex. 126], TCS 1 222:11 [en-ne$_2$-ki-aĝ$_2$-ra ; comp. en-e-ki-aĝ$_2$ dans 224:5 et 18]), *šar$_2$-um-gi-ne$_2$* (Gelb/Kienast, FAOS 7 50, D-2./4), ^{d}suen-ne$_2$ (SRT 15:10' [ŠQ]), (dumu) nun-ne$_2$ (ŠG 17 et ŠX 93), eden-ne$_2$ (LSU 11 // eden-e), etc.

/r—.
-e : Passim à partir de l'ép. sarg.
-re : Passim à partir de Gudea.
-re$_2$: Passim à l'ép. présarg. ; cf. e.g. dub-sar-re$_2$ (Bauer, AWL 138 ii 2), engar-re$_2$ (ib. 8 iv 4), kur-kur-re$_2$ (Ean. 2 iv 23, etc.), nimgir-re$_2$ (SR 32 vii 8), nin-diĝir-re$_2$ (Ukg. 4 x 12 = 5 ix 13), etc.

/s, š, z—.
Ecrit toujours -e.

Remarques. — 1. A partir de l'ép. pB, des "ergatifs en-a" ne sont pas rarement attestés (surtout dans les textes d'Ur) ; cf. par ex. ^{d}alamuš-a (Michalowski, LSU l. 440 JJ), ^{d}en/nin-lil$_2$-la$_2$ (Angim 108 E, RCU 21:18 B, Skly. 61 viii 18 [cf. le comm. de Krecher p. 207 et comp. Cohen, Eršemma 128 n° 160:27], etc. ; passim à l'ép. ppB)[475], en-me-er-kar$_2$-ra (EnmEns. 280 X [comp. l. suivante!]), kur-ra (Michalowski, LSU l. 82 RR[476]), [^{d}E]N.ZU-na (ŠA 96 A), su-bir$_4$^{ki}-a (CA 50 S$_1$ et U$_2$), etc. ; particulièrement fréquent après {ak} (voir en dernier lieu G. Conti, RA 82 [1988] 121) : a-ab-ba ḫ. 142 B (texte non-orthogr. pB), CA 236 Y$_2$, 255 E$_3$, 257 C$_4$, 267 ± // 276 S et P$_2$, EJN 16 E, lugal-e 544 H$_2$, LN 191 X, etc. L'origine de ces formes est multiple : alternance {N + e (erg.)} ~ {N + a(m) (copule)}[477], développement d'une voyelle épithétique après [r] et [l] (§ 86 à propos de la p. 46, § 30), confusion entre les constructions mes an-ne$_2$ pa$_3$-da et mes pa$_3$-da an-na[478], contamination par l'alternance entre le loc.-term. {e} et le loc. {a}, etc.

2. A partir de l'ép. pB, -ke$_4$ n'a plus toujours été analysé en {ak + e} et considéré soit comme le morphème du gén. (§ 168, 3°), soit — rarement, si ce n'est dans les documents lég. pB — comme celui de l'erg. ; voir en général Poebel, GSG 126 sq. ; dans les textes "litt.", cf. peut être CA 234 : ^{d}ezinu-ke$_4$ (D$_2$[479]) //

---

473 an-e est rare ; cf. par ex. Gud. St. B viii 44, CA 73 Y$_2$, Keš Hy. 38 FF, Michalowski, LSU 58 PP, lugal-e 26 A, Nin meš. 75 sq. (3 dupl.), etc.

474 Comp. en-en-ne$_2$-ne (voir en dernier lieu Edzard, ZA 78 [1988] 142 et n. 10) ~ en-en-e-ne (TCS 1 299:4, etc.).

475 D'après Th. Jacobsen (Mél. Sjöberg 270 n. 18), "names like Nin-ḫursaĝ and Enlil were reinterpreted as genitive constructions and written ^{d}Nin-ḫur-saĝ-ĝa$_2$ and ^{d}En-lil$_2$-la$_2$". Noter toutefois qu'un erg. ^{d}en/nin-lil$_2$-la$_2$-ke$_4$ — ou un datif ^{d}en/nin-lil$_2$-la$_2$-ra — n'est (à ma connaissance) pratiquement jamais attesté.

476 Contaminé par kur-ra de la l. suivante ?

477 Comp. ku$_6$(-)gu$_4$$^{!?}$-de$_3$ (VS 10 199 iv 5) // ku$_6$(-)gu$_4$-dam (Scheil, RA 15 128:9), di-de$_3$ // di-dam // di-da // (ag.) (lugal-e 256 [ex. 478]), -ke$_4$ // -kam (e.g. CA 48), -kam // -ka (ag.) (Mort de Gilg. A 40' sq.), etc. Parfois, -am$_3$/kam est primaire et -e/ke$_4$ grammaticalement injustifié ; cf. par ex. i$_7$-da maḫ-e (Instr. Šur. 99 Ur 3 // i$_7$ maḫ-am$_3$/a), ḫi-li e$_2$-kur-ra-ke$_4$ (ŠF 78 B // [ḫi-l]i e$_2$-kur-[r]a-kam), etc ; voir aussi infra § 141, R. à propos des "absolutifs en -e".

478 Comp. ⌜a$_2$⌝ maḫ sum-ma ^{d}nu-nam-nir-re (ŠA 98 C // -e [O et PP] // -ra), še-ga ^{d}en-lil$_2$-le / ^{d}nin-lil$_2$-le ki-aĝ$_2$ (Isin *24:6 A), mu pa$_3$-da (an-e) ^{d}en-lil$_2$-le (UET 103:6 [cf. Charpin, Le clergé d'Ur p. 282] et Steible, FAOS 1 92:11), etc.

479 Mais comp. ll. 237 sq.!

^{d}ezinu(-e).

3. Sur les "vocatifs en -e", cf. § 112, a.

§ 138. Quoique la postposition de l'erg. soit en principe "obligatoire", elle fait trop souvent défaut pour que nous soyons toujours en droit de postuler des erreurs[480]. Son absence est particulièrement fréquente dans les cas suivants :

a) Dans des expressions formulaires (niveau graphique [§ 78, b, 3°]) ; cf. par ex. ĝiri$_3$-ni-ba-dab$_5$ / e-na-ba (SR 60 vii 2 sq.), PN / šu-ḪA / mu-DU (Bauer, AWL 141 iii 1-3 ; comp. šu-ḪA-e dans ib. 142 i 4), [d]am-gar$_3$ / PN-še$_3$ / e-še$_3$-sa$_{10}$ (SR 30 i 3-5 et passim avec sa$_{10}$), X šu ba-ti (SR 30-33 passim, etc.), X na(-ab)-be$_2$-a (ITT 1 1058:4 [nimgir-eš$_3$], Owen, Or. 40 397 n° 11 = TCS 1 279:6 [ḫe$_2$-sa$_6$], Pettinato, OrAnt. 7 175 n° 13:1 [ur-^{d}ištaran], Foster, USP 63:5 [me-sag$_2$], etc. ; aussi dans les "proverbes", cf. e.g. [u]r kun-še$_3$ na-ab-be$_2$-a dans SP 5.123 = UET 6 313 [ex. 185]), X bi$_2$(-in)-du$_{11}$ (Grégoire, AAS pl. 58 n° 78:4 [lugal-ḫe$_2$-ĝal$_2$], NG 2 30:1 [PN$_1$ ir$_3$ PN$_2$], Römer, Or. 54 279 B 11' [[am]a-ušumgal-an-na ; -ke$_4$ en A ii 30]), X (...) gu$_3$ mu-na-de$_2$-e v.s. (InDesc. 226 Q [^{d}enki[481] ; -ke$_4$ en E], etc.), mu(-un)-na-ni-ib-gi$_4$-gi$_4$ v.s. (passim dans les dialogues ; cf. e.g. u$_8$-ašnan 71, 117 et 170 [^{d}ašnan] et ib. 93 et 144 [$^{(d)}$u$_8$[482]] ; voir aussi n. 481), etc.

b) Dans l'un de deux syntagmes parallèles ou dans la répétition *in extenso* d'un passage (niveau graphique) ; cf. § 78, c, 1°.

c) Après un nom propre (NP, ND et même NG) ; le préf. de l'erg./ le suff. du cas sujet est en revanche normalement explicité. Cf. par ex. Ean. 2 vi 7 et 9 : elam/kiš^{ki} saĝ e-dab$_6$-sig$_3$; comp. kur-kur-re$_2$ saĝ e-dab$_6$-sig$_3$ dans iv 23 sq. — CA 50 : elam^{ki} su-bir$_4$$^{(ki)}$ (x 4 ?) // su-bir$_4$^{ki}-a(x 2) // su-bur$_2$-e^{ki} (A et U$_3$[483]) (...) niĝ$_2$ *mu-na-ab-la$_2$-la$_2$ (x 2) // mu-ši-ib-la$_2$-la$_2$ (A et U$_3$) "L'Elam et le Subir se chargeaient pour elle de marchandises". — EnlSud 113 ± // 117 ± // 123 ± // 127 : (différents produits) si ba-ni(-in)-sa$_2$ ^{d}en-lil$_2$ ereš$_2$^{ki}-še$_3$ "Enlil les achemina vers Ereš" (remarquer que ^{d}en-lil$_2$ est suivi de [e]!). — GiḪ 13 : ^{d}bil$_3$-ga-mes v.s. (x 5) // ^{d}bil$_3$-ga-mes-e v.s. (x 4) maš$_2$ babbar/babbar$_2$-ra šu im-mi-in-tag // "Gilgameš posa la main sur un chevreau blanc". — Isin *18:24 sq. : nita$_3$-⸢dam-zu⸣ ^{d}ama-ušumgal-an-na / (...) al ḫe$_2$-em-me "Que ton époux A. exige (...)!" — LEr. 4a:2 : a-a ^{d}enki (les deux dupl.) i-lu? ni$_2$-te-na gu$_3$ ⸢gig im⸣-[me] "Le vénérable Enki dit d'une voix douloureuse un 'ilu' sur lui-même" (comp. ib. 5:3 sq.), etc.[484] ; voir aussi supra a. Après un NP akk., l'erg. est naturellement très fréquemment omis (cf. ma remarque dans RA 78 [1984] 109).

d) Raisons rythmiques (cf. en général §§ 78, c, 1° et 208, c) ; un exemple particulièrement

---

480 Dont je ne nie naturellement pas l'existence ; ainsi le texte Y$_2$ de CA omet l'erg. aux ll. 5, 40 (NP akk.), 62, 111, 204, 232, 234, 255 et 257!

481 De même avec mu-un-na-ni-ib-gi$_4$-gi$_4$, "il lui répond", à la l. 217 ; dans les autres cas, Q explicite l'erg. (ll. 219-221, etc.).

482 Comp. u$_8$-e à la l. 8 (dans les 3 dupl.).

483 Ces deux textes remontent à un "original" commun; cf. surtout ll. 4-6, 12, 26, 28, 31, 36, 41, 45, 47 sq., 50 sq., 53 sq. et 56.

484 Un certain nombre de ces ex. pourraient s'expliquer également par la topicalisation de l'agent (cf. infra e).

instructif est CA 139-141 (cf. Attinger, RA 78 115) : ku_3-bi ku_3-dim_2-e im-dim_2-e / za-bi za-dim_2-e im-dim_2-e / urudu-bi simug (les 7 dupl.!) im-tu_{11}-be_2 "L'orfèvre travaillait ses métaux précieux, le lapidaire travaillait ses pierres précieuses, le forgeron battait son cuivre."

e) Si l'agent est topicalisé, l'absolutif peut remplacer l'ergatif[485] (extraposition).

65. InDesc. 1-5 :

*[an gal]-ta [ki] ⌜gal-$še_3$⌝ ĝeštu$_2$-ga-ni na-an-gu[b]

*diĝir (x 1) ⌜an⌝-gal-t[a] ⌜ki gal-$še_3$⌝ ĝeštu$_2$-ga-ni na-an-g[ub]

*^{d}inanna (x 2) an gal-[ta ki gal-š]e_3 ĝeštu$_2$-ga-ni na-an-g[ub]

*nin-ĝu$_{10}$ an mu-un-šub ⌜ki⌝ mu-⌜un-šub⌝ kur-ra ba-e-a-e_{11}

*^{d}inanna (x 2) an mu-un-šub ⌜ki⌝ mu-⌜un-šub kur⌝-ra ba-e-a-e_{11}

"Du grand ciel, elle tourna son attention vers la 'grande terre'. La déesse : du grand ciel, elle tourna son attention vers la 'grande terre'. Inanna : (...). Ma maîtresse : elle quitta le ciel, elle quitta la terre, elle descendit dans le 'kur'. (...)."

66. Instr. Šur. 112 (var. non notées) :

gal-gal di[486] ^{kuš}lu-ub_2 su_3-ga ša-mu-un-DU

"Le gros parleur : il a apporté une panetière vide."

67. InEnki I v 7 :

ku_3 ^{d}inanna me mu-un-ur_4-ur_4 ma_2 an-na[487] bi_2-in-u_5

"La splendide Inanna : elle a ramassé les 'me' et les a embarqués sur le bateau céleste" ; dans ce texte, l'erg. est sinon régulièrement noté après ^{d}inanna[488].

Cf. encore Angim 90 sq. et supra c.

Remarque. — Le cas inverse ("absolutif en -e") est beaucoup plus rare ; cf. en général § 141, R. On a le plus souvent affaire à des phénomènes de contamination (e.g. Houe araire 196 sq. : ^{ĝiš}al-e ^{ĝiš}apin-na a-da-min_3 du_{11}-ga / ^{ĝiš}al-e ^{ĝiš}apin-na diri-ga(-a)-ba / ^{d}nidaba za_3-mi_2, "Louée soit Nidaba que, la houe ayant engagé la lutte contre l'araire, la houe l'ait emporté sur l'araire!").

Sur les phrases du type $SN_{erg.}$ + $V_{intr.}$ + $V_{tr.}$, cf. § 94.

3.2.4.2.2. Dans le verbe.

§ 139. Cf. par ex. Poebel, GSG 173-188 ; A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 151-172 ; Th. Jacobsen, AS 16 (1965) 84-87 et 99-101 ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 112-128 ; M. Yoshikawa, JCS 29 (1977) 78-96 ; Römer, Einführung 56 sq. ; Thomsen, SL 140-145 et 147-154 ; Jacobsen, ZA 78 (1988) 194-216.

Compte non tenu d'un certain nombre de formes en /m + B/ d'interprétation délicate (cf. § 178, a, 1°)[489], les morphèmes de l'ergatif ({?}, {e(r)}, {n}, {b}, etc.) et du cas sujet ({en}, {en}, {e}, etc.) sont — dans la langue! — obligatoires. Les faits étant relativement bien connus, je me limite à l'essentiel.

---

[485] Typologiquement pas rare ; cf. par ex. Mallinson/Blake 1981, pp. 100 sq. et H. Harries-Delisle dans Greenberg (éd.) 1978, pp. 433 sq.

[486] Dans les trois dupl.

[487] Attendu ma_2 an-na-ka!

[488] Si ce n'est en II i 29 (avec gu_3 mu-na-de_2-e!) ; mais comp. II i 20 et passim.

[489] Cf. aussi § 142, b, 1°, R. à propos de la préfixation de l'abs. dans les f.ḫ. actives non-cohort.

a) Ergatif 1re sg. {?}[490].

Dans la grande majorité des cas, le morphème de l'erg. de la 1re sg. (peut-être { ' } ou allongement de la voyelle précédente, probabl. pas Ø [§ 89]) n'est pas noté, mais il est souvent impliqué par les allomorphes /ri/, /ni/, /bi/ et /mi/ du loc.-term., /ni/ du loc. ou /mu/ du ventif. S'il est graphiquement explicité, il est normalement écrit -i$_{(3)}$- après [i], -a- après [a] et -u$_3$- après [u] (orthographe d'Ur III). Précisons toutefois d'emblée que dans la plupart des ex. donnés ci-dessous, on pourrait également avoir affaire au préf. {e} (fonction locale [§§ 153 sq.]).

Exemples.

bi$_2$-i$_3$-pa$_3$ (ŠF 81). — bi$_2$-i-e$_3$ // bi$_2$-⌜i-a⌝-e$_3$[491] // bi$_2$-e$_3$(-a) (Isin *23:96). — i$_3$-bi$_2$-i$_3$-su$_3$ (ŠD 193). — mi-ni!?-i$_3$-il$_2$ (ŠF 80). — bi$_2$, bi-i = *anā<ku> šuāti* (NBGT II 256 sq. ; suivi de ^{bi}bi$_2$, bi$_2$-e = *attā šuāti* et de bi-in, [b]i$_2$-in = *šū šuāti*) ; comp. i/mi-ni-i$_3$/e/in = *anāku/attā/šū šuāti šuāti* (ib. 265-270), ba-ni-i$_3$/e/in = *anāku/(attā/šū) šuāti šuāti* (ib. 271-273), etc. ; cf. en général J.A. Black, StPohl SM 12 (1984) 68 sq.

ḫa-a-tuku (NG 2 16:6 et 181 iv 7' [cf. Wilcke, Familiengründung 245 sq. n. 46]). — ĝiš ḫu-mu-na-a-tag (Isin *12:152). — in-na-a-du$_{11}$-ga (TCS 1 153:6 et 317:16). — sa$_2$ la-ba-a-d[u$_{11}$] (OBGT IV iii 3 ; suivi de sa$_2$ (la-)ba-e-du$_{11}$; trad. akk. cassée). — šu zi ma-ra-a-ĝar (Gud. Cyl. B ii 20). — (nu-)mu-da-a-tuku (NATN 571:7 et 11 ; Gomi/Sato, SNATBM 535:13 [in-da-an-tuku à la l. 9]). — u$_3$-ma-ta-a-si (ŠD 208). — ba-a = *anāku šuāti gamarti* (NBGT II 262 ; suivi de ba-e/an = *attā/šū šuāti gamarti*).

nu-mu-u$_3$-gi$_4$-eš$_2$, nu-mu-u$_3$-daĝal-e-ša-a (ŠD 217 ; nu-mu-gi$_4$-[eš$_2$] et nu-mu-daĝal-⌜e⌝-[ša-a] [3e sg. p.] à la l. 333).

Remarques. — 1. Dans mon corpus, les 1res sg. en /n/ ne sont pas rares à partir de l'ép. pB ; cf. §§ 41, a, 1°, 79, b, 2° et 211 s.v. ⌜a⌝-ra-an-du$_{11}$?-ga, bi$_2$-in-du$_{11}$(-ga), im-mi-in-du$_{11}$, in-na-an-du$_{11}$, li-bi$_2$-in-du$_{11}$-ga(-am$_3$), ma-ra-an-du$_{11}$-ga(-am$_3$/me-en), mu-ri-in-du$_{11}$ et nam(-)ba-an-du$_{11}$-ga(-)aš. La confusion entre les morphèmes de l'erg. de la 1re et de la 2e sg. n'y est en revanche pas attestée.

2. Peu clair est e$_4$-še-er lu$_2$-TUR-gin$_7$ ĝa$_2$-e ba-u$_3$!?(ŠI.BA)-du$_1$, "Comme un petit, je me suis plaint" (VS 2 27 v 10).

b) Ergatif 2e sg. {e(r)}[492].

Dans les textes (pré)sarg., {e(r)} n'est graphiquement pas explicité. A l'ép. d'Ur III, [e] s'assimile à la voyelle du préf. précédent (-mu-u$_3$-, -na-a-, etc.[493]) ; à partir de l'ép. pB enfin, ces formes archaïques, sans disparaître totalement, tendent à être supplantées par des gr. de type morphophon. ((-)mu-e-, ba-e-, -na-e-, etc.), qui, à en juger surtout d'après l'évolution de (-)mu-e- en (-)me-, cessèrent bientôt d'être considérées comme telles et acquirent un "statut phonéti-

[490] Cf. aussi §§ 41, a, 1°, 89 et 135, a.

[491] Comp. le NP al-ba-ni-a-du$_{11}$ "Je l'ai (l'enfant(?) [mais cf. § 265, c, 2°]) désiré" (UET 3 915 rev. 1') au lieu de l'habituel al(-la)-ba(-an)-ni-du$_{11}$ (passim).

[492] Cf. aussi §§ 19, a-c, 39, a, 41, a, 1° et 135, b.

[493] La réalité phonétique que recouvrent ces graphies ne peut toutefois être précisée ; voyelle longue, [V$_1$'V$_2$] et [Vj] sont envisageables.

que" (prononciation scolaire ?)[494]. Quelques ex. suffiront[495].

1° /Ca—.

— *Ca + {e(r)} écrit (-)Ca-a-* : gu$_3$ ba-a-de$_2$ (Gud. Cyl. A viii 20). — ba-a-du$_{11}$$^{da!?}$-ga-zu = *taq-bi* (Exalt. Inanna III 5 sq. ; précédé de ba-e-du$_{11}$-ga!). — ba-ta-a-e$_3$ "tu as fait sortir" (ŠO 56). — nir ḫe$_2$-em-ta-a-⌜ĝal$_2$⌝ (ŠP b 34). — ma-a-du$_{11}$ (Gud. Cyl. A ii 13 et B ii 19). — lugal/ šul-gi sipa gu$_3$ zi mu-na-a-de$_2$-a-zu-u$_3$ (BE 31 4 i 12 sq. [ŠH]). — dur$_2$ ša-mu-da-a-ĝar (ib. i 9). — u$_3$-na-a-du$_{11}$ (passim ; à l'ép. pB, gr. historique), etc.

— *Ca + {e(r)} écrit (-)Ca-e-* : Passim à partir de l'ép. pB ; dans mon corpus sont attestés ba-e-du$_{11}$(-ga), in-na-e-du$_{11}$ et la-ba-e-d[u$_{11}$] (cf. § 211 s.v.)[496].

— *Ca + {e(r)} écrit (-)Ce(-e)-* : Passim à partir de l'ép. pB après -na- (cf. § 211 s.v. in-ne-du$_{11}$, in-ne-e-du$_{11}$, mu-ne-du$_{11}$, ^{im}mu-ne-du$_{11}$, (-ra) mu-un-ne-du$_1$, mu-un-ne$_2$-du$_{11}$, [n]a?-mu-ne$_2$-d[u$_{11}$-ga], na-mu-un?-ne-du$_{11}$-ga, u$_3$-mu-un-ne-du$_{11}$, ^{im}u$_3$-mu-un-ne-du$_{11}$, [u$_3$-mu]-un-ne-e-du$_{11}$, u$_3$-mu-un-ne$_2$-du$_{11}$, u$_3$-ne-du$_{11}$ et u$_3$-ne-e-du$_{11}$) et -da- (e.g. u$_3$-na/ne-de$_3$-daḫ), rare sinon ; cf. par ex. u$_3$-⌜ba-re-pa$_3$⌝ = {u (+ i} + b + a + ta + e(r) + PA$_3$} (ELA 71 ; ba-ra-an-pa$_3$ [3e sg. p.] à la l. 106) et u$_3$-me-te-gur-gur v.s. (cf. R. Stola, AfO 28 [1981/1982] 88).

Sur bi$_{(2)}$-, cf. § 153, 2° réf. 2 et n. 622 ; sur -me-, cf. ib. réf. 12 et n. 624.

2° /Ci—.

— *Ci + {e(r)} écrit (-)Ci-i$_{(3)}$* : zi ša$_3$ mu-ši-NI(i$_3$)-ĝal$_2$ (Gud. Cyl. A iii 13). — bi$_2$-i-du$_{11}$-ga-g[in$_7$] (lugal-e 482 F$_2$ [§ 19, a]). — pa bi$_2$-i-e$_3$ (Isin *7:27 ; comp. pa bi$_2$-a-e$_3$ dans In. šag. 249 T et 270 [n. 597]). — gu$_2$ bi$_2$-i-zi // bi$_2$-zi (Isin *7:29}. — [si] bi$_2$-i-sa$_2$ (ib. 30).

— *Ci + {e(r)} écrit (-)Ci-e(-)* : Attesté dans NBGT II : bi$_2$-e (259), i-ni-e (267), mi-ni-e (268), ba-ni-e (272), in-na-ni-e (275) et [ba-na-ni]-e (278) (cf. en général Black, StPohl SM 12 68 sq.) ; isolées sont les formes u$_3$-mu-ni-e-ri (Houe araire 112 L' // u$_3$-mu(-e)-ni-ri //) et bi$_2$-e-dul (glose bi-e-du-ul) (CT 58 21 rev. 33').

— *Ci + {e(r)} écrit -Ce-* : im-me-du$_{11}$-ga-bi = *taq-bu-u$_2$* (lugal-e 617 n$_1$ [§ 19, a]).

Sur -e-ni/ši- v.s., cf. R. 2.

---

494 Une autre explication — à mon sens moins probable — est que [mē] est analogique de [n/bē] (v.s.) < [n/baj] = {n/b + a + e(r)} ; comp. aussi J. Krecher, Bilinguismo 158 et Sumer 42 (1986) 45 sq.

495 Dans bon nombre de formes citées ci-dessous, -a-, -i/i$_3$- et -u$_3$- pourraient également être le préf. local {e} (comp. supra a).

496 Sur les séquences du type ba-e-a-/mu-e-a- v.s., où -e- représente tantôt {e(r)} tantôt {e} (préf. local), cf. en dernier lieu Yoshikawa, ASJ 4 (1982) 164-167 ; comme elles sont attestées exclusivement devant des bases à initiale vocalique (surtout aĝ$_2$, AK, e$_3$ et e$_{11}$) et que -e-a- alterne fréquemment avec -e- (CA 225 sq. [ba-a-e- en F$_3$!], InDesc. 4 sqq., Lugalb. II 105 et 260, Kärki, Waradsîn 10:43 = 11:23 = 13:33 [ba-e-a-AK, ba-e-AK et ba-a-AK!], etc.), j'ai admis avec G.B. Gragg (AOATS 5 [1973] 85) que "the -a- might then have no indenpendent morphological interpretation at all, but represent merely some sort of transition, a glide or glottal stop, between the preceding and following vowels." D'après D.O. Edzard (communication privée), -a- pourrait être un "initialer 'Lautindikator'" (renvoie aux gr. akk. pB du type *a-al-li-ik*, *i-ip-pu-uš* dans les verbes *primae* aleph) ; sur ce type de phénomènes en akk., cf. en dernier lieu S. Izre'el, HSS 40 (1991) 39 sq., 68 et 71 avec litt. ant.

3° /Cu—.

— *mu + {e(r)} écrit (-)mu-u₃-* : ḫa-mu-u₃-RU (Gud. Cyl. A iii 17). — mu-u₃-ĝar (ŠX 89).

— *Cu + {e(r)} écrit (-)Cu-e-* : Passim à partir de l'ép. pB ; dans mon corpus sont attestés ḫe₂-mu-e-du₁₁, im-mu-e-du₁₁-ga-ta, mu-e-du₁₁(-ga), nu-e-du₁₁, nu-mu-e-du₁₁ et u₃-mu-e-du₁₁ (cf. § 211 s.v.).

— *mu*[497] *+ {e(r)} écrit -me-* : Assez fréquent à partir de l'ép. pB ; dans mon corpus sont attestés ḫe₂-me-du₁₁ et im-me-du₁₁-ga(-bi) (cf. § 211 s.v.).

Remarques. — 1. Les 2es sg. en /n/ sont nettement plus rares que les 1res sg. en /n/ (cf. §§ 41, a, 1° et 211 s.v. ba-an-du₁₁, bi₂-in-du₁₁(-ga), i₃-bi₂-in-du₁₁ et mu-na-an-du₁₁) ; étant donné que ces erreurs s'expliquent moins par une méconnaissance des oppositions entre {?}, {e(r)} et {n} que par la mésinterprétation d'un passage (§ 79, b, 2°), la chose est parfaitement naturelle : {e(r)} était bien plus souvent explicité graphiquement que {?}!

2. D'interprétation délicate sont les séquences (-)mu/ba-e-ni-, -me-ni-, v.s.[498], représentant morphématiquement {préf. + ni + e(r)}[499] (passim à partir de l'ép. pB) et (-)mu-e-ši-, -me-ši- = {mu + ši + e(r)} (rare ; cf. Jacobsen, AS 16 93 n. 15 et ZA 78 199 sq.)[500]. Trois explications sont envisageables :

— {e(r)} ne précède pas immédiatement la base, mais "follows the infixes ending in a and heads the series of infixes ending in i [...]" (Jacobsen, ZA 78 198) ; cf. toutefois supra (-)Ci-i/i₃/e-!

— Ces graphies sont issues du besoin d'expliciter {e(r)} après [i] (Attinger, ZA 75 178 n. 46) ; je parlerais aujourd'hui plutôt de "métathèse" — qu'elle qu'en soit l'origine ; comp. § 134, R. 2.

— MU.E et BA.E sont des gr. morphophon. hypercorrectes[501] respectivement de /me/ et de /be/ (comp. Krecher, Sumer 42 46) ; qu'à partir de l'ép. pB, /mu + ni + e/ était prononcé [mene] et /ba + ni + e/ [bene] est vraisemblable[502], inexplicable resterait en revanche le fait que (-)MU.E-ni- est plus ancien que

---

497 Je ne connais pas d'ex. sûr de ne- remontant à {nu (+ i) + e(r)} ; dans ne-zu "tu ne sais pas" (Poebel, GSG 258 § 632), /e/ est plus probabl. le préf. local.

498 Cf. en général Th. Jacobsen, AS 16 93 n. 15 ; Römer, SKI 219 ; Foxvog, Ventive 95 n. 88 ; Stola, AfO 28 79-91 ; Yoshikawa, ASJ 4 160-169 ; P. Attinger, ZA 75 (1985) 174 et 178 n. 46 ; Krecher, Sumer 42 46 ; Jacobsen, ZA 78 198-200.

499 Les cas où -e- ≠ {e(r)} sont rares et pourraient s'expliquer partiellement par des phénomènes de contamination ; quelques remarques à propos des ex. rassemblés par Yoshikawa (ASJ 4 163 sq.) suffiront :

— Ex. 47 (Lugalb. II 128) : cf. l. 107.

— Ex. 48 (DuDr. 54 sq.) : cf. mon comm. dans ZA 75 174.

— Ex. 50 (InDesc. 377 sq. X) : mu-e-ni-se₃ (// mu-ni-[in]-se₃!) contaminé par u₃-mu-e-ni-se₃ ; noter la faute inverse aux ll. 373 sq. et comp. par ex. DuDr. 170 sq. // 197 sq. // 232 sq. d'une part et 176 sq. // 201 sq. // 236 sq. de l'autre, où des variantes analogues sont attestées.

— EnmEns. 219 X : cf. l. 264.

500 Le seul ex. sûr de -e-re- remontant à {ta + e(r)} (cf. Foxvog, Ventive 95 n. 88 et Jacobsen, ZA 78 199) est lugal-e 501 ; comp. peut-être aussi Geller, Mél. Sjöberg 195:21 (= Wilcke, AfO 24 11:21) a : ⌜T⌝ [...] si-ki-il-la-a-ta : [...]-e u₃-be₂-re-s[i] // e₄ kar sikil-la-ta ^dug^sakar u₃-ba-e-ni-si (b ; traduit en akk. par *me-e kar-ri el-lim i-na mu-ul-li-šu*) // (...) u₃-mu-⌜e⌝-ni-si (c), "Après que tu auras rempli un pot poreux (provenant) d'un pur quai". Dans ELA 71 en revanche, lire u₃-⌜ba-re-pa₃⌝.

501 *Cum grano salis* en ce qui concerne BA.E, car bi₁ = [be], en pricipe possible, est normalement évité ; risque de confusion avec bi₂- ? Sur ba-e-, cf. en général §§ 153 sq.

502 Cf. par ex. a-ab-ba ḫ. 104 : ba-e-ni-mar-ra (pB) // bi₁-ni-ma-ra (pB, non-orthogr.) // ba-e-ne-mar-ra (ppB). — lugal-e 615, version pB : šu mu-e-ni-ĝal₂-la // mi-ni-ĝal₂-[l]a (T). — SRT 31:23 sq. (cf. Y. Sefati, Mél. Artzi 52) : ka-zu ka-ĝa₂ um-*me*-te / šu-um-du-um-ĝu₁₀ ka-za u₃-ba-e-ni-dab₅ "Après que tu as approché (-me- = {m + b + a (+ e) + e(r)}) ta bouche de ma bouche, après que tu as pris mes lèvres dans ta

-me-ni-[503] ; ou gr. de type mixte (lire MU$^{e!}$) vs gr. phon. ?

c) Ergatif 3e sg. p. {n}[504].

A en juger d'après la fréquence des graphies (-)CV$_1$-V$_1$-B (orthographe d'Ur III), [n] pouvait disparaître avec allongement compensatoire de la voyelle précédente. Ce phénomène est fréquent avec les bases à initiale consonnantique (surtout dentales, dans une moindre mesure gutturales) et avec e$_3$(!) (mais comp. § 79, b, 1°)[505]. Quelques ex. suffiront (cf. n. 495).

1° /a—.

šu ba-a-ti (MVN 2 71 rev. 1 ; cf. Sollberger, AOAT 25 445 iv 11). — ḫa-a-tuku (NG 2 206:24' [ḫa-an-tuku dans ib. 14:6 et 17 et 17:7] ; cf. en général Wilcke, Familiengründung 245 sq. et n. 46). — im-ma-a-daḫ (Gud. Cyl. B i 17 [cf. § 78, c, 3°]). — in-na-a-du$_{11}$-ga-ke$_4$-e[š$_2$] (CT 7 18 : 12942 [cf. M. Civil, Mél. Sjöberg 59]). — ma-a-du$_{11}$ (TCS 1 102:10). — ma-a-DU, ma-⌜a-gur⌝, mu-na-a-⌜de$_2$⌝ (ŠP a 16 sq. et 19), etc. ; cf. aussi Falkenstein, AnOr. 28 163 n. 1.

2° /i—.

bi$_2$-i$_3$-du$_8$ // bi$_2$-in-du$_8$/du$_{11}$ (EJN 103 [§ 19, d]). — (pa) bi$_2$-i-e$_3$ // (pa) bi$_2$-in-e$_3$ (Isin *7:48 [pa$_3$ bi$_2$-in-e$_3$ en A] ; SumLet. B: 9:4 // 9 // 14 // 19 // 24 [bi$_2$-in-e$_3$ en F] ; VS 10 123 iii 1-6 [§ 78, c, 3°]). — enim bi$_2$-i$_3$-$^{\text{ĝa}_2}$ĝar^{ar} (NG 2 179:6 ; usuel est enim bi$_2$(-in)-ĝar), etc.

3° /u—.

mu-u$_3$-tud-e-[en$_3$(?)], mu-u$_3$-⌜dim$_2$-e⌝?-[en$_3$(?)] (ŠD 41 sq.). — mu-u$_3$-GAM, mu-u$_3$-AK? (Klein, TŠH 218:9 sq.), mu-u$_3$-⌜za⌝ (ib. 219 rev. 2), mu-u$_3$-ĝar-ra (ib. rev. 8)[506].

Remarque. — Sur -an-da- = {da + n}, cf. § 134, R. 2.

---

bouche", etc.

503 On pourrait naturellement lever la difficulté en admettant que MU.E était, dès l'origine, non pas une gr. morphophon. de {mu + e(r)}, mais une gr. phon. pour [me] — ce que j'ai de la peine à croire.

504 Cf. aussi §§ 19, d, 39, b et 135, c.

505 Dès l'ép. d'Ur III (?), [n] pouvait en revanche s'assimiler à une consonne labiale subséquente ; cf. par ex. mu lugal-bi im-pà (NATN 893:6 et NRVN 239:6), mi-ni-im-maḫ-en (Isin *9:12), šu bi$_2$-im-bara$_3$ (Michalowski, LSU 409 O [sur šu bara$_3$, cf. Civil, Houe araire p. 179]) et nu-um-bu // nu-un-bu (Nanše Hy. 214 [i(-⌜im⌝)-bu à la l. 196!]) ; avec /n/ = {ni}, comp. ba-am$_3$-mu$_2$ (Michalowski, LSU ll. 328 et 361 sq.) et igi ḫ[ul$_2$]-la$_2$ (...) mu-ši-im-bar-bar-re (ŠR 83). Inattendus sont bi-id-du-du (Krecher, ZA 58 37:45 E [texte non-orthogr.] ; cf. son comm. pp. 59 sq.) et ba-niĝ$_2$-gu$_7$ // ba-ni-in-gu$_7$ (Cavigneaux, ASJ 9 51 [assimilation partielle]).

506 nu-u$_3$- est très fréquent, mais pourrait souvent recouvrir {nu + i} (comp. § 125, R.) ou {nu (+ i) + e (préf. local)}.

d) Ergatif 3e n.-p. {b}[507].

A partir de l'ép. de Gudea, {b} est, contrairement à {n}, le plus souvent explicité (terme marqué [cf. n. 30] ; écrit (-)ab-, -eb/eb$_2$-, (-)ib/ib$_2$-[508], (-)ub-). Dans mon corpus, les exceptions sont rares ; cf. § 211 s.v. ba-du$_{11}$, bi$_2$-du$_{11}$, bi$_2$-d[u$_{11}$-ga-ri](?), ḫu-mu-du/du$_8$, im-ma-du$_{11}$, nu-mu-da-du$_{11}$ et nu-mu-un-da-du$_1$ (mais voir § 78, c, 2°).

Remarques. — 1. Isolée est la forme im-mi-*i*-du$_{11}$-ga-ri (LU 394 Y' ; cf. § 19, e et, à propos de l'abs., § 142, b, 2°).
2. Sur l'alternance n/b, cf. en général § 9.

e) Ergatif 1re pl. {?...enden}[509].

Ma reconstruction {?...enden} — non {enden} — repose sur le fait que les 2e/3e pl. sont caractérisées par la préfixation de l'erg. sg. et la suffixation de l'abs. pl. ({e(r)...enzen}, {n...eš})[509a]. Les exemples sont très rares ; cf. i$_3$-sum-mu-un-de$_3$-en "nous avons donné" (Edzard, WO 8 160:7 ; voir son comm. p. 165), enmen$_2$ bi$_2$-tuku-un-da-nam "nous eûmes soif" (Trois amis 6 // 21) et a-na-am$_3$ i$_3$-zu-un-de$_3$-en(-e-še) = *mi-nam-mi ni-i-di* (BWL 244 iv 36 sq. ± // 40 sq.)[510]. Nombre de formes *ḫ*. 1re et 2e pl. sont par ailleurs contenues dans les textes gramm. d'Ur (UET 7 99 et 102, éd. par Black, StPohl SM 12 143-148) ; le système sous-tendant ces paradigmes ne m'est pas entièrement clair[511], mais les 1res pl. sont régulièrement suffixées par {enden} et les 2es pl. par {enzen}.

f) Ergatif 2e pl. {e(r)...enzen}.

Cf. en général Thomsen, SL 143 et 149 avec litt. ant. ; J. van Dijk, Or. 52 (1983) 36-42 (comm. philologique de M.J. Geller dans BSOAS 48 [1985] 219) et Jacobsen, ZA 78 203 sq., où les rares ex. sont discutés ; sur les paradigmes d'Ur, cf. supra e.

g) Ergatif 3e pl. {n...eš}.

Avant l'ép. d'Ur III, {eš} est écrit (-Ce)-eš$_2$, ensuite (-Ce)-eš$_2$ ou (-Ce)-eš, avec harmonie vocalique/assimilation aussi -Vš(-aš, -iš, -uš). [š] n'est parfois graphiquement(?) pas explicité (cf. Poebel, GSG 177 § 455 et Krecher, ZA 77 [1987] 9 sq. n. 5) ; avec e, le seul ex. sûr est ḫe$_2$-me-en-ne (LUruk 12:30 T // ḫe$_2$-me-ne-eš [V] ; comp. § 34, a) ; cf. aussi mu-un-na-ne (EnlSud 21 A = ex. 304) et am$_3$-mi(-ni)-in-ne (Sjöberg, StOr. 46 306:12' // = ex. 169).

---

507 Cf. aussi §§ 19, e, 39, c et 135, d.

508 Sur IB ~ IB$_2$, cf. § 20.

509 Cf. en dernier lieu Jacobsen, ZA 78 203.

509a Remarquer toutefois qu'au niveau typologique, la structure 1re pl. ≠ 1re sg. + pl., 2e pl. = 2e sg. + pl. et 3e pl. = 3e sg. + pl. est fréquente (D.O. Edzard, communication privée).

510 Cf. aussi Michalowski, LSU 227-242 (discours direct à la 1re pl., d'interprétation malheureusement difficile).

511 Cf. par ex. UET 7 99 ii 4 sq. (Black, op. cit. 148) : i$_3$-naĝ-de$_2$-en = *ni-iš-⸢ti⸣* (de même à la l. 9), la-ba-*an*-naĝ-de$_3$-en = *u$_2$-la ni-iš-ti* ; ba-e-naĝ-ze$_2$-en = *ta-aš-ta-ti-⸢a⸣* à la l. 12.

Remarques. — 1. Sur les néologismes attestés dans les documents lég. pB, voir en général Poebel, GSG 177-179. Dans mon corpus, cf. par ex. ba-an-na-dug$_4$-eš (BE 6/II 24:17 et 25) et ba-na-an-dug$_4$-uš (BE 6/II 48:19 et Jean, RA 26 106:25').

2. Isolée est la forme la-ba-an-še-am$_3$ "qui n'avaient pas dit" (Nin meš. 52 S // li-bi/bi$_2$-in(-ne)-eš(-am$_3$/a-a) // [ex. 32]).

h) Cas sujet de la 1re et de la 2e sg. {en}.

Cf. Thomsen, SL 153.

A en juger d'après mon corpus, le cas sujet de la 1re sg. était identique à celui de la 2e sg., et la distinction opérée dans OBGT V entre les 1res sg. en -en et les 2es sg. en -e-en doit être considérée comme artificielle (§ 6)[512].

A la finale (non suivi de {a}), il est probable que [n] s'amuïssait avec allongement compensatoire de la voyelle précédente (§ 86 à propos de la p. 46 [§ 29], 1°) ; les gr. du type -(C)e-en sont donc morphophon. (§ 19, f), celles du type -Ca/i/u-a/i/un mixtes, phonétiques (assimilation) et morphophon. (notation de /n/)[513].

Remarque. — Rappelons que j'admets (avec D.O. Edzard) que {e} n'est pas l'indice *marû* ; sur les problèmes soulevés par cette hypothèse, cf. § 119.

i) Cas sujet[513a] de la 3e sg {e}.

Notables sont les faits suivants :

1° Les graphies du type -(C)e-e v.s. (-be$_2$-e, -e-e, -me-e, etc.) prouvent qu'à l'ép. pB, {e} était tenu pour le morphème du cas sujet de la 3e sg. (§§ 19, g et 119).

2° Les 3es sg. en /en/ (gr. morphophon. hypercorrectes) sont assez fréquentes ; cf. en général § 41, a, 2° ; ajouter in-ga-nam-mu-na-ab-be$_2$-en (deJong Ellis, AfO 28 124:35 [texte UnC de GiḪ] ; comp. in-ga-nam-mu-na-ab-be$_2$ aux ll. 4, 15 et 25!) et mu-ra-ab-be$_2$-en? (bur-šu-ma-gal 111 A[514] // mu-ra-an-⌜x⌝-[...] [B]).

3° Les 3es sg. en -(C)a, fréquentes à l'ép. ppB (cf. Poebel, GSG 184 § 476 ; nombreux ex. dans Stola, AfO 32 [1985] 23-37) sont sporadiquement attestées dans mon corpus ; cf. § 211 s.v. de$_3$-e/e$_3$(-a), de$_3$-ra-ab-ba, ḫe$_2$-en-eb$_2$-ba, mu-ni-ib$_2$-ba, NI-e-a, NI-ra-a-ab-ba, NI-ra-ab-ba[515], nun-na (=nu-um-me) et (-š)am-ma.

Cf. aussi § 140.

j) Cas sujet de la 1re pl. {enden}.

D'après Jacobsen (en dernier lieu dans ZA 78 195), le sumérien distinguait une 1re pl. inclusive ({enden}) d'une 1re pl. exclusive ({ende}). Dans le texte clé cité à l'appui de cette théorie

---

[512] Pour une opinion divergente, cf. Jacobsen, AS 16 99 n. 19 (comp. aussi ZA 78 194) et Black, StPohl SM 12 7.

[513] Comp. ba-ab-du$_7$-u$_3$ (ŠX 56 et 58-69), etc.

[513a] Plus exactement ergatif!

[514] Lecture de Reisman, qui a collationné le texte sur photo.

[515] NI- pour de$_3$- (cf. n. 834).

(InDesc. 310[516] // 333 // 343 ["ga-ba-ab-túm-mu-dè"] vs 328 // 338 // 347 ["ga-e-re$_7$-dè-en"/"ga-an-ši-re$_7$-dè-en"]), on a toutefois plutôt affaire à des phénomènes d'économie gr. :

310	333	343
S	[...]-ab-tum$_3$-mu-ze$_2$-[en]	[...]-tum$_3$-mu-ze$_2$-[en]
U ba-ab-tum$_2$-de$_3$-*en*	ga-ba-ab-tum$_2$-mu-de$_3$	ga-ba-ab-tum$_2$-mu-*un*-de$_3$-*en*
V ga-ba-ab-tum$_2$-mu-de$_3$-⌜*en*⌝	ga-ba-ab-tum$_2$-mu-de$_3$	
Y		ga-ba-ab-tum$_2$-mu-de$_3$
328	**338**	**347**
S ga-am$_3$-ši-re$_7$-de$_3$-en		
U ga-e-r[e$_7$-...]	ga-e-re$_7$-*en*-de$_3$-en	ga-e-re$_7$-de$_3$-en
V [g]a-an-ši-re$_7$-de$_3$-en	ga-e-re$_7$-en-de$_3$-en/	
	ga-an-ši-re$_7$-*en-de$_3$*	
Y	ga-e-re$_7$-de$_3$-en	

Au niveau typologique par ailleurs, l'absence de cette distinction dans le système des suffixes possessifs ferait difficulté (D.O. Edzard, communication privée).

Remarque. — D'après A. Cavigneaux (ASJ 9 [1987] 47 sq.), {enden} est facultatif dans les formes cohortatives des verbes possédant une base pl. (ga-na-ab-be$_2$, etc.) ; ga-na-ab-be$_2$-en (Isin *6:6 // et 16, textes A, H et K) serait "une forme contaminée, à mi-chemin entre ga-an-na-ab-bé et ga-na-ab-bé-en-dè-en" (op. cit. p. 47 ; à mon sens plutôt gr. morphophon. hypercorrecte).

k) Cas sujet de la 2e pl. {enzen}.

Cf. en dernier lieu Thomsen, SL 153 sq. et Jacobsen, ZA 78 195.

l) Cas sujet[513a] de la 3e pl. {ene}.

D'après Jacobsen (en dernier lieu dans ZA 78 195-197 ; comp. Geller, FAOS 12 [1985] 12 et 90), -NE doit être lu -de$_3$; les ex. cités sont toutefois presque tous de date ppB[517]. En faveur d'une lecture -ne, cf. surtout les passages suivants :

TCS 1 30:6 : ḫe$_2$-na-la$_2$-*en*-ne "qu'ils lui payent".

RCU 10:15 C (Suse) : u$_2$ mi-ni-ib-za-al-za-al-le-*en*-ne = *uš-t[e]-be-er-ru* "ils passent le temps".

Cavigneaux, ASJ 9 50 M$_1$ (Tell Haddād) : lu$_2$-ulu$_3$ niĝ$_2$-AK im-me-eb-ša-ša-*ni* // im-mi-in-AK.AK-[n]e (C = CT 58 79:6), "Ils montent toutes sortes de machinations contre l'humanité."

Instr. Šur. 62 et 64 : ši-me-ši-ib-be$_2$-e-*e[n]* (L 64), etc. "ils diront à ton propos" ; cf. § 19, h.

PBS 1/II 135:34 sq. : ma-ab-be$_2$-*na* = *i-qa$_2$-ab-bu-u$_2$* "(ce qu')ils me (akk. om.) disent".

---

[516] Numération et sigles de Sladek.

[517] Comp. peut-être de$_3$-ra-ab-be$_2$ (sujet pl.!) dans BL 208 rev. 18-25 (= *liq-bu*), SBH 30:49-51, etc. ; cf. aussi n. 1141.

Angim 153 cC (mA) : ḫa-ma-ni-ib$_2$-ku$_4$-ku$_4$-*ni* "qu'ils fassent entrer devant moi" (voir comm. de Cooper p. 132).

Cf. peut-être encore ex. 208, Cohen, CLAM 2 575 sq. c+356 sq. et c+359 (= Volk, FAOS 18 139:29 sq. et 32) et n. 407 (à propos de -na$_8$-na$_8$-e // -na$_8$-na$_8$-ne).

Remarques. — 1. Sur les graphies du type -(C)e-e-ne, cf. §§ 19, h et 119.

2. Sur les néologismes attestés dans les documents lég. pB, cf. Poebel, GSG 178 sq. et infra § 211 s.v. nu-be$_2$-a-meš, [nu]-ub-be$_2$-a-e-ne, nu-ub-be$_2$-a-meš et nu-ub-be$_2$-meš.

§ 140. D'après Yoshikawa (JCS 29 [1977] 78-96 ; cf. les critiques de C. Wilcke [ZA 78 37 sq. n. 125] et de Jacobsen [ib. 210 sq. n. 53]),un groupe de verbes est caractérisé par le fait que "in both the *marû*-aspect and the *ḫamṭu*-aspect the -n- and -b- in the preradical position represent the agentive" (p. 80) ; à cette classe appartiendraient par ex. de$_2$, du$_3$, gu$_7$, enim ĝar/ĝa$_2$-ĝa$_2$, ku$_4$-r/ku$_4$-ku$_4$, pa$_3$, su-ub, e$_4$ tu$_5$(-tu$_5$) et DU/tum(u)$_3$. Cette hypothèse soulève au moins deux problèmes :

— Aux autres personnes, le cas sujet est suffixé (e.g. ma-du$_3$-na "que tu me construiras" dans Gud. Cyl. A ix 7 sq.).

— Aux autres personnes, ces verbes ont également souvent un /n/ ou un /b/ devant la base ; mentionnons par ex. :

Avec de$_2$: ga-mu-na-ši-in-de$_2$ (cf. Yoshikawa, op. cit. 81). — lu$_2$ lil$_2$-e (...) u$_2$-gu i$_3$(-ib)-de$_2$-e (Instr. Šur. 116 sq.[518]).

Avec du$_3$: ma-ab-du$_3$-a-ĝa$_2$$^{(ba\text{-}a\text{-}ni\text{-}i)}$ (Wilcke, AS 20 295:43 sq. ; sujet = Amaušumgalanna).

Avec gu$_7$: mušen(-e) (...) na-an-gu$_7$-e (EnkNinḫ. 20). — e-ne (...) ḫe$_2$-bi$_2$-ib/ib$_2$-gu$_7$-e (EnmEns. 33 //), ĝa$_2$-e (...) ḫe$_2$-bi$_2$-ib-gu$_7$-e (ib. 109), a/e-ne (...) ba-ra-bi$_2$-ib/ib$_2$-gu$_7$-e (ib. 108), ĝa$_2$-e (...) *ba-ra-bi$_2$-ib$_2$-gu$_7$-e (ib. 34 //), etc.

Avec ku$_4$-ku$_4$: cf. Yoshikawa, op. cit. 92 sq.

Avec pa$_3$: ḫe$_2$-na-ab-pa$_3$-de$_3$ (TCS 1 253:10 ; sujet = le destinataire de la lettre). — i$_3$-mi-ib$_2$-pa$_3$-de$_3$ // (ŠD 352 sq. ; sujet = Šulgi), etc. ; cf. aussi Yoshikawa, op. cit. 86.

Avec tum(u)$_3$: ma-ra-an-tum(u)$_3$ (Gud. Cyl. A xii 5 ; 1re sg. ?[519]). — zi-bi in-TUM$_3$.TUM$_3$-mu-ne (Michalowski, LSU l. 407a ; cf. aussi § 118 [à propos de la p. 115], 1°), etc.

Dans tous ces cas, /b/ est certainement le préf. de l'abs. de la 3e n.-p. et /n/ l'allomorphe de {ni} devant la base (comp. Yoshikawa lui-même, op. cit. 93) ; qu'il n'en soit pas ainsi dans les autres exemples cités est à peine crédible[520], mais reconnaissons qu'un texte (NG 2 215 = Yoshikawa, op. cit. 82 n° viii) fait difficulté : aux ll. 6 et 21, on a ba-ab-tum(u)$_3$ (sujet n.-p.), à la l. 8 ba-an-tum(u)$_3$ (sujet p.)[521]!

---

[518] D'après Yoshikawa (op. cit. 81 n. 6), -b- pourrait dénoter l'erg. ; aux ll. 118 sq., lu$_2$ lil$_2$ est toutefois traité comme un p.!

[519] Une 3e n.-p. n'est pas exclue ; cf. aussi ma-ra-ni-tum(u)$_3$ à la l. 7.

[520] Cette possibilité est envisagée par Yoshikawa (op. cit. 91-95), mais rejetée à cause des séquences -ni-in-ku$_4$-ku$_4$, -ni-in-ku$_4$-re-en, v.s. (pp. 92 sq. n^{os} ii, iv, vii, ix et xii) ; Wilcke (ZA 78 37 sq. n. 125) a fait un sort à ces "contre-exemples".

[521] Remarquer toutefois que l'objet est explicité dans le complexe nom. aux ll. 5 sq. et 21, mais pas à la l. 8.

3.2.4.3. L'absolutif.

3.2.4.3.1. Allomorphes.

§ 141. Dans le nom, le morphème de l'abs. est {Ø}, et la distinction entre sg. et pl. en {ene} est, avant l'ép. pB, normalement neutralisée (§ 100).

Remarque. — Les "absolutifs en -e"[522], à l'existence desquels Sollberger croyait encore en 1976 (AOAT 25 441 n. 17[523]), ont des origines très diverses : "génitifs en -ke_4" (§ 168, 3°), confusion entre abs. et loc.-term. (tous deux sont souvent traduits par l'accusatif en akk.), voyelle épithétique après [l] et [r] (§ 86 à propos de la p. 46, § 30), phénomènes de contamination (cf. EnmEns. 229-231 // texte R[524]), etc. ; cf. aussi n. 477 sur l'alternance copule ~ /e/. Dès l'ép. pB, ils sont fréquents dans certaines compositions (tardives ?) telles DuGešt. ; à l'ép. ppB, ils ne se comptent plus! Particulièrement troublant est le passage suivant :

68. Georgica 64 sq. :

u_4 ḫenbur$_2$-e ki im-ma-ab-dar-ra-ta / siskur$_2$ ^{d}nin-kilin-ke$_4$[525] du$_{11}$-ga-ab, "Après que les pousses ont percé la terre, accomplis les sacrifices (de N. =) contre les mulots(?)[526]!" Comp. siskur$_2$ še zar(-ra) (...) ḫa-ra(-ab)-du$_{11}$ // "Que les sacrifices de l'orge mise en gerbes soient accomplis pour toi!" (ib. 87) et siskur$_2$ še nu-nir-ra du$_{11}$-ga-ab "Accomplis les sacrifices de l'orge qui n'a pas (encore) été purifiée!" (ib. 101).

Cf. aussi ex. 353.

§ 142. Dans le verbe, il faut distinguer entre le sujet d'un verbe intrans. (S) et l'objet d'un verbe trans. (O) (voir §§ 93, b et 127).

a) L'absolutif dénote S.

Les morphèmes {en}, {en}, {Ø}, {enden}, {enzen} et {eš} sont suffixés à la base ; cf. en général Falkenstein, AnOr. 28 173-178 ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 128-130 ; Thomsen, SL 152-154 ; voir aussi supra § 139, h (1re/2e sg.), j (1re pl.) et k (2e pl.).

b) L'absolutif dénote O.

Cf. par ex. Falkenstein, AnOr. 28 196-199 et 29 (1950) 193-195 ; Sollberger, Système verbal 64-69 ; Kärki, StOr. 35 156-159 et 311-313 ; Römer, Einführung 58 sq. ; Thomsen, SL 150-152 ; P. Attinger, ZA 75 (1985) 161-178.

---

522 Cf. surtout E. Sollberger, Cahiers Ferdinand de Saussure 9 (1950) 73 et Système verbal 26 ; critiques de K. Oberhuber dans BiOr. 10 (1953) 35 et OLZ 49 (1954) 8-11 et de A. Falkenstein dans AfO 18 (1957/1958) 91 (cf. aussi AnOr. 28 [1949] 78-81).

523 A propos de BM 19360 = 95-10-14, 8 (di-til-la [Lagaš, ŠS 4] éd. aux pp. 440 sq.) ll. 3-5 : mu NP$_1$ dam NP$_2$-ke$_4$ / LUM NP$_2$ ba-uš$_2$-ta / dam kur$_2$-e ba-an-tuku-a-še$_3$, "Parce que NP$_1$, l'épouse de NP$_2$, après que NP$_2$ est mort, a pris un autre époux" ; la faute — si faute il y a! — pourrait s'expliquer par le fait que, dans l'expression (dam-še$_3$) tuku, c'est normalement l'homme qui est l'agent ; ou anacoluthe (dam kur$_2$-e = agentif) ? (D.O. Edzard, communication privée.)

524 Aussi X aux ll. 229 et 238 ; d'après W.H.Ph. Römer (BiOr. 38 [1981] 342, -e < -am$_3$; ou démonstratif (§ 112, a) ?

525 Dans les trois dupl. publiés ; A$_3$ est épigr. peu clair.

526 Th. Jacobsen (BiMes. 14 [1982] 59) traduit "[...] say the prayer : 'O goddess Ninkilim!'" (vocatif en -e) ; ^{d}nin-kilin n'est toutefois pas un gén. interne (Krebernik, BFE 294).

1° Dans les formes *ḫamṭu* actives non-cohortatives et non-impératives.

O est traité comme S (cf. supra a).

Remarque. — Assez fréquemment dès l'ép. pB — le plus souvent toutefois dans des textes par ailleurs "fautifs"[527] —, un /b/ peut occuper le point de substitution précédant la base, bien que la forme verbale ne soit pas une 3e n.-p. (§ 43). Ce phénomène est susceptible de plusieurs explications — qui ne s'excluent d'ailleurs pas : préfixation de l'abs., confusion p./n.-p. (à la 3e sg.), gr. morphophon. hypercorrecte (aux 1re/2e sg.), etc. Dans mon corpus, les ex. sont très rares[528] et semblent reposer sur la non-distinction entre f.*ḫ*. et f.*m*. : enim mu-un-da-ab-du$_{11}$-ga-aš = *a-mat i-qab-bu-u-ni*, "l'ordre qu'ils me donneront" (KAR 31:25 sq.). — a-ba enim-ma ab-du$_{11}$ = *man-nu a-ma-ti i-qab-bi*, "Qui donne des ordres ?" (Georges, RA 82 159:27 [nB]). — gu$_3$ ḫe$_2$-mi-ni-ib$_2$-du$_{11}$ = *lu-ša$_2$-aḫ-bi-ib*, "je ferai meugler" (SBH 69:19 sq.) ; cf. aussi § 43.

2° Dans les formes *marû* et dans les formes *ḫamṭu* cohortative et passives[529].

— *1re sg.* : {en} + B[530] ; aux exemples que j'ai rassemblés dans ZA 75 (pp. 163-167), ajouter di-ta/ĝu$_{10}$ LU$_2$×GANA$_2$-*t*.-eš$_2$ na-an-ne(-en) "Ne me maltraite pas à cause de l'affaire // (à cause de) mon affaire!" (Michalowski, JCS 30 115:7 [cf. n. 1676]). — alan-e nin-ĝu$_{10}$ / ĝeštu$_3$-ga-ni-a [ḫa(?)]-mu-na-ni-ru-gu$_2$, littéralt "Puisse la statue m'approcher de ma maîtresse, de son oreille!" = "Puisse la statue me rappeler au souvenir de ma maîtresse!" (Nammaḫni 1 ii 4 sq. ; cf. Wilcke, Mél. Moran 487). — X-da nu-me-a sila-a ĝi$_6$-eden-na i-iĝ$_3$-ĝi$_6$-in-sar-re "N'était-ce X, il me[531] ferait poursuivre par l'ombre épaisse de la rue[532]", ce que l'on pourrait rendre librement par "il ne cesserait de vouloir me pousser dans les recoins obscurs de la rue" (conj.)[533] (Wilcke, AS 20 294:1-6). — mu-un-ti-le-na(m) "toi qui (me fais vivre =) es ma source de vie (SRT 31:13 sq. [cf. ex. 426]). — nam-mu-til-⌜e-de$_3$⌝ "Ne me fais pas périr!" (Walker/Kramer, Iraq 44 80 rev. 10) ; voir aussi § 915, a, 2° à propos de l'ex. 454.

Avec suffixation de {en}, cf. mu-lu na-aĝ$_2$-ĝu$_{10}$-pa$_3$-de$_3$-en (pB) // na-aĝ$_2$-ĝu$_{10}$-un-pa$_3$-da = *mim-ma la im-mar-an-ni* (ppB) (Cohen, CLAM 2 618:c+239-243 ; comp. c+244 sq.).

— *2e sg.* : {en} + B[534] ; cf. Attinger, ZA 75 167-175 et ajouter de$_3$-eĝ$_3$-e-en-ḫuĝ-e // de$_3$-eĝ$_3$-ĝe$_{26}$(-en)-ḫuĝ-e/ĝe$_{26}$ = *li-ni-iḫ-ka* (Cohen, CLAM 1 160:b+139 sq. [ppB] ; comp. ISL I. 1

---

527 E.g. R et RR de ŠA.

528 Non inclues ici sont naturellement les formes déviantes, mais non fautives (cf. § 40), des textes grammaticaux ; cf. s.v. ⌜sa$_2$ ba-na-ni⌝-ib$_2$-du$_{11}$ (1re sg.), sa$_2$ bi$_2$-ib$_2$-du$_{11}$ (1re et 2e sg.), kaš$_4$/sa$_2$ im-ma-ri-ib$_2$-du$_{11}$ (1re sg.) et ⌜kaš$_4$ mu-ri-ib$_2$⌝-[du$_{11}$] (1re sg.).

529 Sur les problèmes soulevés par les formes verbales passives, cf. § 128.

530 Il n'est pas entièrement exclu que le préf. de l'abs. de la 1re sg. était {?} et celui de la 2e sg. {e(r)} (= él. pron. ; comp. {n}, {b}, mu-e-/me- [1re pl. ?] et /ne/ [3e pl.]). Cette hypothèse aurait l'avantage de rendre compte de la discrépance entre les allomorphes de la 1re et de la 2e sg., mais une quantité de /n/ devant la base serait alors inexplicable!

531 "Il la" (ll. 1 sq.) et "tu me" (ll. 3-6) également possibles.

532 Sur ĝi$_6$-eden-na, cf. en dernier lieu Å.W. Sjöberg, JCS 40 (1988) 177 (interprète notre passage différemment) et Michalowski, LSU p. 79.

533 Etant donné la séquence préfixale i-iĝ$_3$-ĝi$_6$- (ES pour (i-)im-mi), "il me poursuivrait dans (...)" peu probable ({b + i} ne reprend normalement pas un compl. périphérique [§185]).

534 Cf. n. 530.

225-227 n° 28 et Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 185 n° 31 rev. 3 sq.) ; voir aussi § 915, a, 2° à propos de l'ex. 454.

Avec suffixation de {en}, cf. SP 6.21 (cité par M. Civil, AulOr. 5 [1987] 23) : a-ra$_2$ ^{ĝiš}gi-a nam-mu-nu$_2$-de$_3$-en peš$_2$ ^{ĝiš}gi-a-ke$_4$ [i$_3$-g]u$_7$-gu$_7$-de$_3$-en "En chemin, ne te couche pas dans la cannaie, car les souris de la cannaie te mangeront".

— *3e sg. p.* : {n} + B[535] ; relativement rare.

— *3e n.-p.* : {b} + B[535] ; s'il est graphiquement explicité, il est normalement écrit (-)ab-, (-)eb(2)-, (-)ib(2)-[536] et (-)ub-, à ép. ancienne aussi (-)Cab- (cf. an-dab$_6$-e, gab$_2$-du$_{11}$, ḫa-mu-dab$_6$-du$_{11}$, etc.). Dans ŠA 43 et Nin meš. 72 (ex. 448), ba-ab- alterne avec ba-a- (§ 20[537] ; cf. aussi § 139, d, R. 1 à propos de l'erg. 3e n.-p.), il serait toutefois abusif d'en conclure que l'amuïssement de [b] devant consonne avec allongement compensatoire de la voyelle précédente était un phénomène régulier ; pour une opinion plus nuancée, cf. Klein, TŠH 66 n. 176.

— *1re pl.* : Cf. peut-être Michalowski, LSU l. 230 : [gu]-ti-um^{ki} lu$_2$ ḫa-lam-ma-ke$_4$/ka (FF[538]) ⌜mu?-e?⌝-ze$_2$-er-ze$_2$-re-NE (C[539]) // me-⌜ze⌝-e[r?-...] (FF) "Les Gutis, les destructeurs, nous anéantissent". — Ib. 241 sq. : (...) a-na-aš/a mu-e-gul-gul-lu-NE (C et probabl. N) // me-gul-gul-l[u-...] (FF) / (...) a-na-aš mu-e-ze$_2$-er-ze$_2$-re-[N]E (C) // [mu(?)]-⌜e⌝-ze-er-ze-re-NE (N) // me-ze-er-z[e-...] (FF) "(...) pourquoi nous détruit-on, (...) pourquoi nous anéantit-on ?" A en juger d'après ces passages, le préf. de l'abs. de la 1re pl. pourrait être {me} (= él. pron.) ; sur l'alternance mu-e- ~ me-, cf. § 135, e.

— *2e pl.* : je ne connais pas d'ex.

— *3e pl.* : /ne/ + B (sarg.) ; cf. Wilcke cité par H. Hirsch/H. Hunger, AfO 28 (1981/1982) 354 ad JCS 29, 186, et J. Krecher, Or. 54 (1985) 151 n. 38 ; él. pron. de la 3e pl. ?

3° Dans les formes impératives.

Cf. supra 2°, mais morphèmes suffixés à la base.

3.2.4.3.2. Fonctions.

§ 143. Seul le point point suivant mérite d'être brièvement évoqué ici : si un constituant du complexe nominal est topicalisé, il peut être mis à l'absolutif (*nominativus pendens*) et occuper la première place de la phrase. Trois cas doivent être distingués :

a) L'absolutif remplace l'ergatif.

Cf. § 138, e.

---

535 A l'ép. ppB, {n} et {b} ne sont plus strictement distingués.

536 Sur IB ~ IB$_2$, cf. § 20.

537 Comp. ⌜na⌝-a-be$_2$-a (TCS 1 161:7) et še-*a* nu-un-na-a-be$_2$ (NG 2 144:8) ; dans ce second passage, -a- pourrait être toutefois le préf. local {e}, comme c'est le cas dans les formes du type ḫe$_2$-na-a-ĝa$_2$-ĝa$_2$ (e.g. TCS 1 290:9), etc.

538 Lecture de Michalowski ; copié -NE.

539 Michalowski lit me-zé-er-zé-re-ne ; aux ll. 241 sq., C a mu-e-!

b) L'absolutif "remplace" le génitif (type ^{d}en-lil$_2$ niĝ$_2$ du$_{11}$-ga-ni)[540].

69. Gud. Cyl. A i 19 :
e$_2$-a-ni du$_3$-ba mu-na-du$_{11}$
"Son temple : il lui parla de sa construction" = "Il lui dit de construire son temple" ; comp. ib. v 18 : eš$_3$ e$_2$-ninnu-na du$_3$-ba za-ra ma-ra-an-du$_{11}$ "Il t'a parlé de la construction de son temple, l'Eninnu".
70. PBS 10/II 7 rev. 7 (ŠE 40) :
^{d}en-lil$_2$ niĝ$_2$ du$_{11}$-ga-ni šu nu-bala-e-de$_3$
"Enlil : ce qu'il a dit ne peut être changé" = "Ce qu'a dit Enlil ne peut être changé".
71. UT 209 :
an lugal enim maḫ du$_{11}$-ga-ni enim-bi a-ba mu-un-kur$_2$
"Le roi An : la parole sublime qu'il a dite, qui a changé cette parole ?"
Cf. encore Gud. Cyl. A xxvii 11 sqq. et B i 16 sq., EnlSud 35, EnmEns. 35 // (n. 257), LN 230 sq. (ex. 253), Sjöberg, OrS 22 109 (= Dupret, Or. 43 332) 39 sq., ŠB 276 (ex. 450), TCL 15 12 iii 77 (§ 325), Roth, JCS 32 129 sq. et passim dans les "codes", etc.

c) L'absolutif remplace le loc.(-term.) ou le datif (objet d'un "verbe composé", etc.)[541].

72. CA 12 :
e$_2$ niĝ$_2$-gur$_{11}$-ra (x 7!) niĝ$_2$ sa$_2$ di-de$_3$/dam //
"Les magasins : pour (y) faire parvenir toutes choses" = "Pour faire parvenir toutes choses dans les magasins"[542]; de même probabl. aux ll. 13-23 (cf. surtout l. 17 : ki ezem-ma uĝ$_3$ sig$_7$/si$_3$-ge-de$_3$ "Les places de fête : pour que le peuple (y) afflue").
73. SumLet. A: 3b:20 :
ga-nam pu-uḫ/uḫ$_2$-rum^{ki} diĝir-re-e-ne ki-en-gi (x 2) sag$_2$ ba-ab-du$_{11}$
"Voilà, l'assemblée des dieux et (le pays de) Sumer : ils ont été mis sens dessus dessous."
74. Gud. Cyl. B v 23 sq. :
e$_2$-a nam-išib-ba šu mi-ni-du$_7$ / eš-bar kiĝ mi$_2$ mi-ni-du$_{11}$
Littéralt "Du temple, ses rites purificatoires ont été parfaits. Les décisions ...[543] : il en a été 'orné'[544]" = "Les rites purificatoires du temple ont été parfaits, il a été conçu/bâti selon un plan ..." v.s.[545] Comp. Cyl. A xx 16 : ^{d}nanše dumu eridu^{ki}-ke$_4$ eš-bar kiĝ-ĝa$_2$ mi$_2$ ba-ni-du$_{11}$ "Nanše, la fille d'Eridu, le conçut/bâtit selon un plan ..."

---

540 Cf. B. Alster, JCS 24 (1971/1972) 124 (interprétation différente). Dans le génitif inversé, le déterminant est focalisé, mais pas nécessairement topicalisé.

541 Inutile de dire que bien souvent, on a affaire à des phénomènes d'économie graphique — ou de non-accord (cf. surtout § 116, R. 2) —, à partir de l'ép. d'Ur III également à des akkadismes. L'"absence" des post. du com., de l'abl. et du term. n'a pas été prise en considération ici, l'accord entre post. et préf. étant, dans ces cas, relativement rare.

542 Comp. Enl. sudr. 90 : sa$_2$ bi$_2$-in-du$_{11}$ e$_2$ niĝ$_2$-gur$_{11}$-ra-ka(m)/ke$_4$ "Il les (les rentrées et les lourds tributs) fit parvenir dans les magasins" ; noter le rejet!

543 Cf. § 416.

544 Une traduction par l'actif (sujet : Gudea) est moins vraisemblable, car c'est normalement un dieu qui est responsable des eš-bar (kiĝ) (J. Klein, JCS 23 [1970] 121 n. 27).

545 Si nam-išib-ba était prononcé [namišba], des raisons métriques pourraient également rendre compte de l'absence du loc.

Cf. encore Kramer, AulOr. 5 72:22 sq. (ex. 378), CT 42 4 i 18-22 (Kramer, PAPS 107 501), Isin *23:69 (ex. 201), Lipitešt̆ar and the Plow 115 (ex. 331), etc.

3.2.4.3.3. Incorporation du nom (préf. de l'abs. de la 3e n.-p. "facultatif").

§ 144. Cf. J.N. Postgate, JCS 26 (1974) 28-54 ; J. Krecher, ASJ 9 (1987) 67-88, surtout 87 sq. n. 31 ; C. Wilcke, Mél. Moran 483-485 ; voir aussi supra § 116, b, 4°.

Que l'absence de {b} n'est souvent qu'un phénomène purement graphique ne saurait être remis en doute (comp. § 47, a)[546], mais cette explication ne vaut certainement pas :

— Si dans un syntagme N (patient) + V, le constituant nominal n'est jamais — ou presque jamais — repris par {b} (type gu_3 de_2[547]).

— Si la structure de la forme verbale implique l'absence de {b} (type mu-un-$\hat{g}a_2$-$\hat{g}a_2$ = {mu + ni + $\hat{G}A_2.\hat{G}A_2$}, etc.).

L'hypothèse la plus simple pour rendre compte de ces cas est d'admettre que le sumérien connaissait ce que l'on nomme "l'incorporation du nom" (cf. n. 307), que donc un SN (normalement le patient, plus rarement l'instrument) pouvait, dans des conditions que je ne puis préciser[548], être inclus dans ce que Krecher appelle "the verbal area" (ASJ 9 87 n. 31).

Dans ce travail ont été considérés comme verbes composés les verbes du type gu_3 de_2 (§ 116, b, 4°), comme verbes simples suivis d'un objet ceux du type gu_3 du_{11}/e/di (dans les f.*m.*, {b} ne fait défaut que si le point de substitution précédant la base est occupé par /m/[549]).

Remarque. — Dans les formes du type N (i_3-)ib_2-/$\underset{\smile}{h}e_2$-eb/eb_2- (v.s.) + B(*m.*) + suff. du cas sujet, /b/ peut être l'allomorphe de {b + i} devant la base (§ 184, a), le nom étant incorporé (verbe composé ; comp. § 128, R.). šu bar "libérer, (re)lâcher" illustre bien ce phénomène. Son objet est au datif (p.) ou au loc.(-term.) (n.-p.) dans le SN, au loc.-term. dans le SV (avec une 3e n.-p., {e} est également possible ; cf. §§ 153 sq.). En bref (références données à titre purement indicatif) :

1re sg. : šu ba(-am_3)-*mu(-u_8)* v.s. "Relâche-moi!" (EnmEns. 258, SP 5.55:2 [// šu ba-am_3 en H et L ; u_8 "brebis" suit!], Jacobsen, ANES 5 201:35', etc.).

---

546 Cf. aussi Postgate, op. cit. 31 : [...] in the inscriptions of Gudea the -b- infix is indeed used to indicate that the verb is transitive, but [...] it makes its appearance only in those contexts where the verb's transitivity is not apparent from the remainder of the clause." L'auteur ne se prononce pas sur la question de savoir si c'est un phénomène de langue ou de graphie.

547 Cf. toutefois § 140 (théorie de Yoshikawa).

548 Typologiquement attendu seraient des oppositions du type e_2 i_3-du_3-e "Il construit des maisons" = "Il est un constructeur de maisons" vs e_2 ib_2-du_3-e "Il construit (maintenant)/construira une/la maison" (déterminée) (comp. § 131, a, 1° à propos de dub-sar). Je doute que ce soit le cas en sum., mais seule une recherche systématique permettra de confirmer — ou d'infirmer — cette impression! Notons provisoirement les trois points suivants :

— {b} est beaucoup plus rare dans les f.*m.* que dans les f.*ḫ.* cohortatives, impératives et passives ("indéterminé" vs "déterminé" ?).

— Dans les f.*m.*, {b} est beaucoup plus rare avec les verbes souvent précédés de {ni} (de_2, $\hat{g}a_2$-$\hat{g}a_2$, $tum(u)_3$, etc.) qu'avec ceux qui ne le sont que rarement (sum, etc.) ; ce fait m'incline à penser que certains verbes sum. sont fondamentalement orientés vers le lieu du procès (primaire est la détermination spatiale), d'autres vers le patient.

— Dans les f.*ḫ.* passives, {b} fait souvent défaut dans des cas où une traduction par un anti-causatif serait possible (cf. n. 389).

549 Pour de rares exceptions, cf. § 458.

2e *sg.* : šu ba-*e-ri*-ši-bar-re "elle te laissera aller vers lui" (Jacobsen, ANES 5 201:38' ; sur cette forme, cf. infra § 151), tukum-bi šu *e*-bar-e "au cas où je te relâcherais" (SP 5.55:3 A [= {a/i + e(r) + i + BAR + en}] // mu-*ri*-bar-re [H ; šu non incorporé] //), šu na-*ri*$_2$-bar-re "Puisse-t-elle ne pas te 'laisser tomber'!" (ŠX 125 ; šu non incorporé), etc.

3e *sg. p.* : šu ḫa/ḫe$_2$-ba(r)-re "Qu'il le laisse aller!" (passim à Ur III), šu ḫe$_2$-*en*$_8$-bar-re (TCS 1 156:4), šu ḫe$_2$-*am*$_3$-ba-re (TCS 1 193:4 ; assimilation régressive partielle ?), šu ḫa-mu-bar-e (TCS 1 54:5 ; noter bar-ĝu$_{10}$-a à la l. précédente!), šu na-*ni*-bar-re (Gud. St. B ix 26 [peu clair] ; šu non incorporé), etc. ; jamais šu ḫe$_2$-eb/eb$_2$-bar-re v.s.!

3e *n.-p.* : šu ḫa/ḫe$_2$-ba(r)-re (passim à Ur III), šu ḫa/ḫe$_2$-*ab*-bar-re TCS 1 23:4, 67:5, 120:5), šu ḫe$_2$-*eb*-ba(r)-re (TCS 1 69:4 et 72:6), šu na-*bi*$_2$-bar-re (TCS 1 274:4 ; šu non incorporé), šu nam-*bi*$_2$-bar-re-en "Ne relâche/néglige pas!" (Instr. Šur. 11 // 86 // 156 et SumLet. B: 20:11 [collectif, cf. l. 5] ; šu non incorporé), etc. ; avec le préf. local {e}, cf. e.g. šu ḫe$_2$-na-*a*-bar-re (TCS 1 308:6). Devant {ni}, {b + i} est naturellement remplacé par {b + a} (§ 182, c ; comp. § 148) : šu e-ma-ni-ba "il les laissa aller" (Ean. 1 [xvii 5] // [xviii 7] // xix 16 // [xxii 6]), šu ba-ni(-in)-ba-ba (NJN "187" // "191" // "195" // "295" // "299" // "303"), etc. ; sur šu im-ma-ba dans Gud. St. F iv 11, cf. ex. 117 (= {i + m + b + a + ni + BA(R)}). Avec {ni}, cf. enfin InDesc. 314 : šu nu-un-bar-[...] (W) // šu [nu-m]u-un-bar-re-⌜x⌝ (V) "tu ne négligeras pas".

3e *pl.* : šu ḫa-mu-ne-bar-re (TCS 1 240:9).

De ce bref survol, deux conclusions peuvent être tirées :

1. /b/ n'est attesté que si l'objet de šu bar est une 3e n.-p. Il ne peut en conséquence renvoyer à šu.
2. šu n'est pas incorporé avant tout dans les formes verbales contenant le préf. I {na} ; j'ignore les raisons de ce phénomène.

3.2.4.4. Le datif.

3.2.4.4.1. Allomorphes.

a) Dans le nom.

§ 145. Cf. Poebel, GSG 129-131 ; A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 103-106 ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 74-76 ; Thomsen, SL 97.

Si {ra} est graphiquement explicité, il est écrit -ra après consonne (dès l'ép. présarg.),-ar/er/ir/ur$_2$ (gr. phon.) ou -ra (gr. morphophon.) après voyelle (à partir de Gudea).

Remarque. — D'interprétation délicate sont les gr. du type -Ca-a (cf. Urnammu 28 ii 2 : ^{d}nanna-a ; NG 2 37:3 : [a-kal-l]a-a ; ib. 211 (= Steinkeller, FAOS 17 272 n° 86] 9 : a-sa$_6$-ga-a ; Steinkeller, op. cit. 243 n° 64:4 : a$_2$-zi-da-a, etc.)[550]. J'ai un peu de peine à croire au remplacement du datif par le loc.(-term.) (§§ 152, a, R. 1 et 157, a, R.) dans l'inscription royale d'Urnamma ; -a = [a(r)] ?

b) Dans le verbe.

§ 146. Cf. Poebel, GSG 191-193 ; Falkenstein, AnOr. 28 200-203 et 29 195-198 ; Sollberger, Système verbal 70-76 ; Kärki, StOr. 35 160-163 et 313 sq. ; G.B. Gragg, AOATS 5 (1973) 82-86 ; Thomsen, SL 219-222.

---

[550] Comp. lu$_2$ lu$_2$-u$_3$ (Poebel, GSG § 356 et P. Steinkeller, FAOS 17 [1989] 47 ; u$_8$-ašnan 179 G) au lieu de l'usuel lu$_2$ lu$_2$(-u$_3$)-ra ; loc.-term. ? Faute ? Cf. aussi n. 467.

1° *1re sg.*

{mu (obligatoire) + ? + a} écrit ma-.

2° *2e sg.*

{e(r) + a} écrit -ra- ; {mu} n'est pas obligatoire (ga-ra-, nu-ra-, etc. ; sans préf. I, cf. a/e-ra- [§ 173, a, 2°]).

Dans l'ex. suivant, -ri-[551] semble représenter /ra + e (préf. local)/.

75. SgLeg., 3 N-T 296:21 :
lugal-ĝu$_{10}$ ma-mu$_2$-ĝu$_{10}$ u$_3$-mu-ri-du$_{11}$-ga
"Mon roi, après que je t'aurai parlé de mon rêve, (comment vas-tu réagir ?" v.s.)[552] ; le récit du rêve suit.

Cf. aussi Instr. Šur. 17, Civil, AOAT 25 89:122 sq. (comm. p. 94) et supra n. 441.

3° *3e sg. p.*

{n + a} écrit -na-, à partir de l'ép. pB aussi -ne(-e)- (sporadiquement -ne$_2$-) devant [Ce] (u$_3$-ne-de$_3$-daḫ, etc. ; cf. § 139, b, 1°).

Remarque. — Sur les constructions distributives, cf. § 103a, b.

4° *3e n.-p.*

Sur {b + a}, cf. §§ 181 sq.

5° *1re pl.*

{me + a} écrit normalement -me-, dans les formes impératives aussi -me-a(b)- ; cf. § 135, e.

6° *2e pl.*

La forme théorique /ene/ + {a} ne se rencontre que dans les textes gramm. (écrit -e(n)-ne-[553] ; cf. § 135, f). Sur les néologismes(?) attestés dans les textes "littéraires" pB, cf. en dernier lieu J. van Dijk, Or. 52 (1983) 40 sq. et Thomsen, SL 221 ; ils semblent être caractérisés par la préfixation de /ra/ et la suffixation de /enzen/ et sont donc structurellement comparables aux préf. de l'erg. pl. (§ 139, e-g).

7° *3e pl.*

/ne/ + {a} écrit -ne- (passim), sporadiquement -ne-a(b)- (§ 135, g) ou -ne$_2$- (§ 21 ; ajouter par

---

551 Plus exactement -re- (vs -ri- = {e(r) + i})!

552 Pas entièrement exclu — malgré la non-explicitation de /b/ devant la base — est : "Mon roi, comme mon rêve a parlé de toi, (je vais te le raconter", v.s.).

553 Noter e-ne-a = *ku-nu-ti* (NBGT I 149) et e-ne-e-a = *ku-nu-⌜ti⌝?* (ib. II 207 ; cf. J.A. Black, StPohl SM 12 [1984] 157) ; sur la traduction akk., voir infra § 147, b.

ex. ḫe$_2$-ne$_2$-eb$_2$-sum-mu [TCS 1 140:8]).

Remarque. — Sur le soi-disant -na- pl., cf. § 103a, b, R. 2.

3.2.4.4.2. Fonctions.

§ 147. Cf. Falkenstein, AnOr. 29 (1950) 89-100 ; Kärki, StOr. 35 241-248 ; Gragg, AOATS 5 88-92 ; Thomsen, SL 97 sq. et 222 sq.

Avec du$_{11}$/e/di et ses composés, les valeurs les mieux attestées du datif sont les suivantes :

a) "dire/(...) *à qqn*" (post. et préf. ; passim). Si le préf. du datif est suivi du comitatif (-na-da- etc.), du$_{11}$/e/di prend souvent le sens de "dire/parler à qqn face à face", v.s.

77. TMH NF 3 24 iii 8'! :

u$_3$-mu-un-ra da-an-ši-ĝen me-e du$_5$-mu-na-da-ab-du$_{11}$

"Je veux aller vers le seigneur, moi, je veux lui parler face à face!" Même thème dans PBS 10/IV 5:"28-37" (ga-am$_3$-ši-ĝen aux ll. "28" et "30", du$_5$-mu-na-da-ab-du$_{11}$ aux ll. "35" et "37").

Cf. encore ex. 38 et 352 ; ISET 1 118 sq., Ni. 4569 iii 16' ± // 18' (ma-da-ab-be$_2$ [obscur]), EnkNinḫ. 221 (mu-na-da-ab-be$_2$) et Krecher, ZA 58 37:38 sq. ± // VS 10 183 ii 2 (na-ma-da(-ab)-be$_2$ // [§ 12, a]) ; avec une 3e n.-p., comp. ex. 57 et Ean. 1 ii 26 (e-ma-da-du$_{11}$).

b) "dire/(...) *en faveur de qqn*" (*dativus commodi*, datif "éthique") (post. et préf., passim).

A rapprocher du datif "éthique" est le datif de "détriment" (*dativus incommodi*) "loin de qqn", "au désavantage de qqn", v.s. ; la post. du datif[554] peut être reprise par les préf. du datif ou du comitatif.

78. CA 100 :

gu$_2$ ĝar-ra-ni sag$_2$ mu-na-ab-du$_{11}$ (R$_3$ [Ur III])
// sag$_2$ ba-an-da-ab-du$_{11}$ (x 3) //

"Ce qu'il avait rassemblé fut dispersé loin de lui" ; comp. ex. 23, 380 et § 332, b, 1° (di du$_{11}$/e).

Avec d'autres verbes, cf. par ex. :

79. Wilcke, AfO 24 16 rev. 10' sq. // CT 15 7-9:72 sq. :

ki-sikil gu$_3$ šeš-ra bi$_2$-in-du$_{11}$-ga šeš-ra ba-an-da-DU/u$_5$
ama-gan gu$_3$ dumu-ra bi$_2$-in-du$_{11}$-ga dumu-ra ba-an-da-⌜x⌝/u$_5$

"La jeune femme qui avait alors crié 'après/sur' (son) frère fut emportée loin de (son) frère, (...)" (conj.) ; comp. Cohen, CLAM 1 68:a+47-49 et SBH 77a:1'-6' (§ 463, b, 1°).

Cf. encore TCS 1 54:6 (ma-an-dab$_5$ "il me l'a pris"), Hallo, AOAT 25 216:15 (comm. p. 223) et la traduction des préf. du datif par *niāti/kunūti/šunūti*[555] dans NBGT (I 132, 149, 185, II 188, 207 et 252-255 ; voir n. 553).

c) "dire/(...) *devant qqn*" (préf.[556] ; alterne parfois avec le com. [ex. 26] ou le loc.-term. [§ 51, b]) ; pas rare avec a-da-min$_3$ e (§ 234, b), gu$_3$ e (§ 463, b, 2°) et i-lu du$_{11}$/e (§ 527, b, 2°).

---

554 Pas attestée sûrement dans cette acception avec du$_{11}$/e/di ; cf. tout au plus X-ra di i$_3$/in-da(-an)-du$_{11}$, "il a engagé un procès contre X" (passim [§ 332, b, 1°]).

555 Cf. *ittallak niāti* (Th. Jacobsen, JNES 19 [1960] 101-116 = TIT 271-292).

556 Avec la post., cf. peut-être lugal-e 388 (version pB) :*^{d}nin-maḫ-e en ^{d}nin-urta-ra mu-ni-ib-be$_2$ "Ninmaḫ le (le chant ?) dit devant le seigneur Ninurta" ; vu -ni-, "parle au seigneur N." moins probable.

d) "parler *de qqn*", "dire qqc. *à propos de qqn*" (post. ; reprise normalement par les préf. du loc.-term., par ceux du datif seulement si la forme verbale contient déjà l'élément locatif {ni} [§148]).

80. InBil. 165 // 176 (comp. 166-171 ± // 177-183) :
[i-l]u za-ra i-lu za-ra i-lu du$_5$-mu-ri-⸢ib-du$_{11}$⸣
"Je veux dire un 'ilu', un 'ilu' sur toi, un 'ilu' sur toi" ; cf. encore ex. 292 sq.

81. lugal-e 309 (cf. § 49, b) :

P	[ ]-⸢e⸣		en ^{d}ninurta-ra	mi$_2$	zi	na-mu-un-ne
E$_1$	šar$_2$-ur$_3$-⸢e⸣	an-[t]a	lugal-[b]i-ir	mi$_2$	zi-⸢de$_3$⸣-eš	mu-un-ne
T$_1$	šar$_2$-u[r$_3$-		]	⸢mi$_2$⸣	z[i(-)	]

"L'arme Šarur parle de manière flatteuse de Ninurta" (P) // "D'en haut, l'arme Šarur parle de manière flatteuse de son seigneur" (E$_1$). La traduction usuelle de ce topos ("X parle aimablement à Y" v.s.) ne rend pas compte du préf. du loc.-term. (§ 647, c, 2°, i).

e) Le datif marque l'objet p. d'un verbe composé (post. ; reprise le plus souvent par les préf. du loc.-term.) ; cf. surtout ex. 214 (aš$_2$ du$_{11}$), § 485, b (ĝiš$_3$ du$_{11}$/e) et § 709, b, 1° (sa$_2$ du$_{11}$/e/di).

f) Le datif marque l'agent second p. d'une construction causative (passim [§ 129]).

§ 148. Si un verbe construit normalement avec les préf. du loc.-term. contient déjà l'élément locatif {ni}, le loc.-term. est remplacé par le datif[556a].

82. ŠP b 25 :
ubur$_2$ ku$_3$-ĝu$_{10}$-a nam ma-ra-ni-tar
"Sur mon sein splendide, (je t'ai fixé le destin =) j'ai fixé ton destin."

83. Isin *12:63-69 :
^{d}uraš-e du$_{10}$ ku$_3$-ga-ni-a mi$_2$ zi ḫa$^{!?}$-ma-ni-du$_{11}$ / ^{d}nin-lil$_2$-le ša$_3$ dadag-ga-ni / bara$_2$ maḫ u$_4$ sud-ra$_2$-ka tuš$^{?}$-ĝa$_2$ / ĝiš-šub-ba-ĝa$_2$ bala-bi sa$_6$-ge-da[557] / su ^{d}en-lil$_2$-la$_2$-ka du$_{10}$-ge-ĝa$_2$ / e$_2$-kur-re u$_4$-šu$_2$-uš saĝ us$_2$-ĝa$_2$ / ki-ur$_3$ ki gal-e nam-eš$_2^{!?}$ ḫa-ma-ni-tar
"Uraš m'a traité affectueusement sur son giron splendide. Dans(?) le Kiur, le 'grand lieu', Ninlil — son coeur pur — m'a fixé comme destin d'occupper le trône sublime (de =) pour de longs jours, de rendre belles les années de règne qui me sont échues[558], d'être agréable(?) à la 'chair' d'Enlil et d'être, jour après jour, au service de l'Ekur."
Cf. encore ib. 43 (nam du$_{10}$ ḫa-ma-ni-in-tar dans un contexte partiellement cassé).

84. ŠX 34-36 (comp. 37-39) :
ki-nu$_2$-a mi$_2$ ĝa$_2$-ni-du$_{11}$-ga-a-gin$_7$ / u$_3$-mu-un-ra mi$_2$ da-an-du$_{11}$ / na-aĝ$_2$ ze$_2$-eb$_2$ du$_{10}$ mu-ni-ib$_2$-tar^{ar}
"Comme il (Šulgi) m'a (Inanna) traitée tendrement sur le lit, je veux traiter tendrement le seigneur, je veux lui fixer un destin agréable!" Noter ĝa$_2$-ni- ~ da-an- (= {da (+ i) + n + i[559]}).
Cf. encore ex. 336 et réf. ad loc.
Dans d'autres expressions, cf. ex. 283 (avec ĝiš$_3$ du$_{11}$), 401 (avec silim-eš$_2$ e), 411 (avec še-er-

---

556a J'ignore si la même règle vaut avec {ši/ta/da}.

557 Comp. Isin *12:108-113 (ex. 142).

558 Littéralt "de mon lot, son 'bala'".

559 D'après J. Krecher (Or. 54 [1985] 144), /n/ est l'allomorphe de {m}.

ga-an du_{11}) et supra § 129, c à propos des constructions causatives ; sur bi_2- ~ ba-ni-, voir § 182, c. ·

Remarques. — 1. Sporadiquement, le datif remplace le loc.-term. sans raison apparente — à nos yeux du moins! Cf. ex. 337 sq. (avec mi_2 du_{11}) et § 527, b, 2°. Particulièrement irritant est le passage suivant :

85. Ent. 35 iii 1-6 :

⌜u_4⌝ ⌜d⌝nin-ĝir$_2$-su$_2$-ke$_4$ (...) 5) e$_2$-ninnu-t[a] 6) [n]am-a-[ni] mu-*na*-[ta]r-ra-[a]

Faut-il traduire : "Lorsque Ninĝirsu (...), depuis l'Eninnu, eut fixé *pour lui* son destin" ?

2. Sur le remplacement du datif par le loc.(-term.) (pas avant Ur III), cf. §§ 152, a, R. 1 et 157, a, R.

3.2.4.5. Le locatif-terminatif.

3.2.4.5.1. Allomorphes.

a) Dans le nom.

§ 149. Cf. A Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 110-112 ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 80 sq. ; Thomsen, SL 94.

Voir en général § 137 à propos de l'erg.

b) Dans le verbe.

§ 150. Cf. par ex. Falkenstein, AnOr. 28 203-209 et 230 et 29 (1950) 200-205 ; Sollberger, Système verbal 77-81 ; Th. Jacobsen, AS 16 (1965) 93-97 ; Kärki, StOr. 35 163-168 et 315 sq. ; G.B. Gragg, AOATS 5 (1973) 99-105 (à propos de /ri/) ; D.A. Foxvog, Ventive 139-147 et Or. 44 (1975) 397-400 ; Römer, Einführung 60 sq. ; Thomsen, SL 234-240 (conjointement avec le locatif) ; J. Krecher, Or. 54 (1985) 133-181 passim ; J.A. Black, AfO 33 (1986) 78 ; Jacobsen, JAOS 108 (1988) 125 sq. ; voir aussi supra § 92 (à propos de l'ergativité) et § 129 (les constructions causatives) ; sur /ni/, cf. aussi infra § 156 à propos du locatif.

Aux 2e et 3e sg. p. et n.-p.[560], il faut distinguer une double série d'allomorphes :

— Devant la base : 2e sg. /e(r)/, 3e sg. p. /n/[561], 3e n.-p. /b/[561].

— Devant les préf. de l'erg. ou de l'abs.[562] : 2e sg. /(e)ri/, 3e sg. p. /ni/, 3e n.-p. /bi/.

En bref :

1° *1re sg.* : {? + i}.

{mu + ? + i} écrit mu-, dans les formes impératives aussi -mu-u$_8$; cf. par ex. mi$_2$ zi mu-un-du$_{11}$ "il m'a à juste titre agréé/bien traité" (Castellino, ZA 53 118 i 22 sq., etc.), sa$_2$ in-ga-mu-ub-du$_{11}$ "elle (la parole) m'a atteinte" (CT 15 24:13'), u$_4$ šu mu(-⌜e⌝)-du$_{11}$-ga(-ta) "depuis le jour où tu m'as créé" (Hallo, JAOS 88 82:10), šu ba(-am$_3$)-mu(-u$_8$) "Relâche-moi!" (cf. supra § 144, R.), etc. ; passim avec nam(-eš$_2$) tar.

La question de savoir si {mu} est obligatoire ou non dépend de l'interprétation des formes

---

560 Et peut-être aux autres personnes, mais cela nous est caché par l'écriture.

561 Ou /Vn/ et /Vb/ avec C. Wilcke (ZA 78 [1988] 40-42 ; cf. § 173, b.

562 Sur la question complexe de savoir si les préf. du loc.-term. peuvent être suivis ou non du préf. local {e}, cf. § 154, R. 1.

du type a- + B :

86. OBGT IX 105-107 :

sa_2 an-du_{11} = *ka-ši-id!* / sa_2 a-du_{11} = (*kašdāku*) / sa_2 e-du_{11} = (*kašdāta*) ; comp. OBGT IV iv 4' : sa_2 ab-du_{11} = *kašid*[563].

87. OBGT VI 97-99 :

ab-ĝar = *ša-ki-in* / a-ĝar / e-ĝar

Cf. encore ⌜da⌝-da-ra a/e/an-du_3 = *nen!?-zu-ḫa-ku/ta, nen-zu!?-uḫ* (NBGT VIII 2-4), a/e/an-$tum(u)_3$ = *(tu-)ub-ba-al* (OBGT I 712-718 ; noter la f.*m.*!), etc. ; voir en général J.A. Black, StPohl SM 12 (1984) 38 sq.

Malgré la traduction par *(t)ubbal* dans OBGT I 712-718, j'ai de la peine à croire que /Ø/, /e/, /n/ et /b/ "must represent the *cause* [= l'agent] and these forms must mean 'he puts', 'I put', 'you put', 'he reaches', etc." (Black, op. cit. 38). On a plus vraisemblablement affaire à des 3es n.-p. "pass." — il serait plus exact de parler d'anti-causatif (§ 90, b) — représentant {a + ?/e(r)/n/b + *i* + B} et pouvant être rapprochées de formes telles a-ba e-diri "Qui est plus grand que toi ?" (MNS 45:25-27 ; suivi de a-ba e-da-sa_2 [= {a + e(r) + da ...}] "Qui rivalise avec toi ?"!), $ḫe_2$-e-pa_3 "Puisses-tu être conjuré!" (Geller, UHF 49 (?), 53 et 688 ; comp. i-*ri*(-i_3)-pa_3 aux ll. 226-229 et 744), etc.[564] Remarquons toutefois que dans le cas des verbes trans. "non composés" ĝar et $tum(u)_3$, cette analyse implique soit que le "patient" d'un verbe à l'anti-causatif était marqué par les morphèmes du loc.-term. — ce qui est invraisemblable[565] —, soit que a(n/b)/e-ĝar est abrégé (par analogie à sa_2 du_{11} v.s.) de X a(n/b)/e-ĝar, "X est placé sur moi/..." = "je suis placé dans/sur X" ; la chose est pensable si X = "ruine, catastrophe" v.s., mais devrait être étudiée systématiquement ; cf. encore § 174 à propos de {a}.

2° *2e sg.* : {e(r) + i}[566].

Que /e/ et /(e)ri/ sont en distribution complémentaire ressort clairement d'un double fait :

1. Comme /ni/ et /bi/, /(e)ri/ n'est attesté que dans des formes verbales transitives (actives ou passives)[567] ; /e/ se rencontre dans les mêmes environnements que /n/ et /b/.

2. /e/ n'est fréquent que dans des verbes se construisant avec les préf. du loc.-term. ou avec le préf. local {e} — qui leur est apparenté (§ 153) ; avec du_{11}/e, cf. ⌜da⌝-da-ra e-du_3 = *nen!?-zu-ḫa-ta* "tu es ceint" (NBGT VIII 3 [= {a + e(r) + i + DU_3}[568]] ; comp. da-da-ra-$ŠE_3$ mi-ri-in-du_{11} "elle t'a ceint" [Isin *26:8 = ex. 220]), $ĝiš_3$/ne[569] ga-e-du_{11} "je veux te faire l'amour"

---

563 *ši-id-ka* sur la tablette!

564 e-zu "je sais" (Edubbâ 2:16) remonte en revanche à {a/i + e + ? + ZU} ; zu est très fréquemment construit avec le préf. local {e}.

565 *e_2-e ab-ĝar, "la maison est placée", est certainement agrammatical!

566 Cf. aussi § 135, b et n. 449.

567 La seule exception — mais elle est de taille! — est Ean. 1 vii 6-8 : ⌜a_2⌝ zi-da-za / dutu / eri-e_3, littéralt "A ta droite, Utu se lèvera sur toi." Quoique ce soit Ninĝirsu qui s'adresse à Eannatum, une traduction par un causatif semble à peine possible. "Attraction préfixale" (cf. eri-$keše_2$ à la l. 11) ? Ou -ri- (= /re/!) recouvre-t-il {e(r) + a + e}/—[e] (harmonie vocalique), comme c'est sporadiquement le cas — dans tous les environnements — à l'ép. pB (§ 146, 2°) ?

568 Mais cf. supra 1°.

569 Faute ou jeu de mots (§ 675).

(EnlNinl. 28 sq. ; comp. e.g. ^{d}nin-ḫur-saĝ-ra / ĝiš$_{3}$ mu-ni-du$_{11}$ / ne mu-ni-sub$_{5}$[570] "il fit l'amour à N., il l'embrassa" [MBI 1 xi (= ii) 6-8 = ex. 281]), mi$_{2}$ ga-e-du$_{11}$ "je veux te louer" (TMH NF 4 7 iv 15 [ex. 344] ; comp. mi$_{2}$ mu-ri$_{2}$-in-du$_{11}$ [Sjöberg, JCS 29 27:3 = ex. 345], etc.), sa$_{2}$ e-du$_{11}$ = (*kašdāta*) (ex. 86), sa$_{2}$ im-mu-e-a(-en)[571] = *i/aktaš<ša>dakka* (OBGT IX 103 sq.), sa$_{2}$ mu-e-a(-en) = *i/akaššadakka* (ib. 101 sq. ; -ri- fréquent avec sa$_{2}$ du$_{11}$) et probabl. u$_{6}$ (...) ḫe$_{2}$-a/i-e, ḫe$_{2}$-i, v.s. (§§ 22, a et 914 ; dissimilation). Avec d'autres verbes, cf. par ex. tukum-bi šu e-bar-e // mu-ri-bar-re "au cas ou je te relâcherais" (SP 5.55:3 ; voir supra § 144, R.), ḫe$_{2}$-e-pa$_{3}$ "Puisses-tu être conjuré!" (cf. supra 1°), a-ba e-diri "Qui est plus grand que toi ?" (cf. supra 1°) et surtout le topos na ga(-e)-RI[572] na-RI-ĝu$_{10}$ ḫe$_{2}$(-e)-KU[573], "Je veux te donner un conseil, puisse mon conseil ... sur toi!" Que na RI est construit avec les préf. du loc.-term. est un fait trop connu pour mériter d'être discuté (bibliographie au § 655). Problématique est en revanche ḫe$_{2}$(-e)-KU. Si la lecture usuelle dab$_{5}$ est assurée — je ne connais pas d'argument décisif en sa faveur —, traduire peut-être "Puisse mon conseil 'prendre à toi'[574]!", c.-à-d. "Puisses-tu t'imprégner de mon conseil!"[575]. Si tel n'est pas le cas, tuš serait également envisageable (littéralt "s'installer/prendre place sur toi")[576] ; comp. aussi le NP présarg. enim-^{d}en-lil$_{2}$-la$_{2}$-*an*-KU (Selz, FAOS 15/I 199 n° 36 ii 5 et passim) et l'expression akk. *ana qabê/pī ... wašābu* (CAD A/2 403, 3 a).

Avant l'ép. pB, {e} n'est graphiquement(?) jamais explicite ; cf. surtout Gud. Cyl. A vi 14 (na ga-RI na-RI-ĝu$_{10}$ ḫe$_{2}$-KU) et Cyl. B xx 17-19 et xxi 18 sq. : nam (du$_{10}$) ḫe$_{2}$-tar "Tu vas certes être détenteur d'un (doux) destin!"[577] ; comp. nun *^{d}iš-me-^{d}da-gan* (vocatif) nam-e-eš ḫe$_{2}$-tar dans Isin *9:44.

3° *3e sg. p.* : {n + i}[578].

Devant la base : /n/ (cf. n. 561) est écrit (-)Vn-, sporadiquement -a- après [a] (§ 22, b ; comp. n. 601). Un exemple ancien pourrait se trouver dans l'énigmatique formule u$_{4}$ a(n)-du$_{3}$ enim a(n)-ĝal$_{2}$[579], "Le jour (est planté sur lui =) le tient[580], la parole est sur lui" ; paraphrasé librement : le jour (le soleil!) le lie à sa parole (conj.). Assez fréquemment, /n/ est impliqué par la présence de {mu} (§ 177, a).

Devant les préf. de l'erg. ou de l'abs. (cf. n. 562) : /ni/ (passim).

Remarques. — 1. La distinction — souvent niée — entre le /ni/ loc.-term. et le /ni/ loc. ne saurait être remi-

---

570 Cf. ne ge$_{4}$-su-ub "je veux t'embrasser" (Sjöberg, JCS 29 19 b 32) ; ge$_{4}$ = {ga (+ i) + e(r) + i}.

571 -e-a(-en) = {e(r) + i + E + e/en} (dissimilation).

572 Sporadiquement ge-RI (Instr. Šur. 9 L, 84 Ur 3 et 154 N 3).

573 Voir en dernier lieu Jacobsen, JAOS 108 125 sq.

574 Comp. "Ça a pris au fond de la casserole."

575 dab$_{5}$ n'est pas rarement construit avec le préf. local {e} (e.g. Michalowski, LSU 407b).

576 Avec {e}, cf. ba-e-tuš (passim).

577 Cette traduction essaye de tenir compte de l'incorporation du nom (cf. n. 548) ; "Un (doux) destin va t'être fixé!" naturellement pas exclu (comp. Krecher, ASJ 9 [1987] 87 n. 30).

578 Cf. aussi § 86 à propos des pp. 39 sq. (harmonie vocalique) et infra § 156 à propos du loc.

579 Ean. 1 xvii 12, etc. ; voir en dernier lieu G. Steiner, ZA 74 (1984) 57 sq. et P. Steinkeller, FAOS 17 (1989) 58-60 ; cf. aussi infra ex. 135.

580 Sur cette acception de du$_{3}$, cf. infra § 154.

se en doute : ils diffèrent non seulement par leur comportement syntaxique (seul le /ni/ loc.-term. peut reprendre un datif), mais probabl. aussi par leur point de substitution (loc.-term. : identique à celui du datif ? [§ 151] ; loc. : devant les préf. de l'erg. ou de l'abs.). Le loc. est par ailleurs très souvent précédé de {b + a} ou de /mi/ (≠ loc.-term.)

2. NI (lire -ne$_2$-) est parfois une gr. non-standard de {n + a + e(r)} (§ 139, b, 1°) ou de /ne/ (§ 146, 7°).

4° *3e n.-p.* : {b + i}.

/b/ (cf. n. 561) devant la base, /bi/ devant les préf. de l'erg. ou de l'abs. (comp. n. 562) ; voir en général §§ 183-185.

Sur {e}, cf. §§ 153 sq.

5° *1re pl.* : {me + i}.

Ecrit -me- (cf. § 135, e) ; très rare.

6° *2e pl.* : /ene/ + {i}.

Cf. § 135, f à propos de lugal-e 442 : ba-e(-en)-ne(-en)-dul //. Noter la forme néologique(?) nam g[a]-mu-[r]i-ib-⌜tar⌝-en-ze$_2$-en, "je veux vous fixer le destin", dans InDesc. 270 T. Elle est caractérisée par la préfixation de /ri/ et la suffixation de /enzen/ (comp. § 146, 6° à propos du dat. 2e pl.) et donc structurellement comparable aux préf. de l'erg. pl. (§139, e-g).

7° *3e pl.* : /ne/ + {i}.

Ecrit -ne- (passim), sporadiquement -ne-i(n)- (cf. Jacobsen, AS 16 87 n. 12, 5).

§ 151. Le *point de substitution* qu'occupaient les préf. du loc.-term. n'est pas aisément déterminable. Ils ne sont jamais précédés d'un préf. III[581] et ne sont normalement suivis que des morphèmes de l'erg. ou de l'abs.[582] Deux exceptions méritent toutefois d'être relevées[583] : šu ba-e-ri-ši-bar-re "elle te laissera aller vers lui" (Jacobsen, ANES 5 201:38') et surtout le passage suivant :

88. Nin meš. 82 sq. :

82)		er$_2$-ĝa$_2$ kaš du$_{10}$-ga-gin$_7$					
83) AX	ku$_3$	^{d}inanna-ra	šu	ga-mu-un-ri-bar	silim-ma	ga-mu-na-ab-du$_{11}$
D	ku$_3$	^{d}inanna-ra	šu	ga-mu-un-ni-ra-ba	DI-zu	ga-mu-un-na-ab-⌜be$_2$⌝?
J	[	^{d}inann]a-ra	šu	ga-mu-ni-ib-[		]
O	ku$_3$	^{d}inanna-ra	šu	ga-mu-ni-ri-ba	DI-zu	ga-mu-na-ab-du$_{11}$
U$_1$	ku$_3$	^{d}inanna-ra	šu	ga-mu-ni-ri-ba	DI	ga-mu-ra-ab-du$_{11}$[584]

[581] Dans les rares séquences du type -ne-ri- v.s. (e.g. ša-mu-un-ne-ri-ib-e$_3$ dans Sjöberg, OrS 19/20 142 n° ii 25'), /ri/ (plus exactement /re/!) remonte soit à {ta}/[e]—, soit à {ta + e} (cf. § 153, 2° s.v. bala) ; dans ma/mu-ra/mu-na-ni- v.s., -ni- est toujours le préf. du loc. — exception faite peut-être du "-ni- causatif" des textes gramm. pB!

[582] Sur bi$_2$-i$_3$- v.s., cf. § 154, R. 1 ; sur mu(-un)-ta- v.s., voir infra R.

[583] Cf. W. Heimpel, JNES 30 (1971) 234 sq.

[584] Contaminé par la l. 81.

U$_4$	ku$_3$	^{d}inanna-ra	šu	ḫu-mu-ni-bar-re	di-⸢ku$_5$⸣	ga-mu-ra-ab-du$_{11}$[584]
p				-ne?-ba	DI-zu	
q				-ne?-		
JJ	[	]-ra	šu	ga-mu-ni-ri-bar	DI-zu	ga-m[u-]
GGG	ku$_3$	^{d}inanna-ra	šu	gal mu-⸢x⸣-[ ]	zi-zi-i	ga-mu-⸢x⸣-[ ]

"Devant(?)[585] la splendide Inanna, je veux épancher librement mes larmes comme de la douce bière, je veux lui dire : '(...)[586]!'" L'analyse la plus vraisemblable de ga-mu-ni-ri-ba v.s. est {ga + mu + n + i + ta (+ e) + BA(R)}[587].

Quelle que soit la raison d'être de ces deux formes certainement anomales[588], il serait abusif de les considérer comme fautives. Pour cette raison, j'ai admis dans ce travail que les préf. du loc.-term. et ceux du datif ont le même point de substitution[588a]. Cette hypothèse est compatible avec les données à notre disposition et structurellement plausible : datif et loc.-term. entretiennent des rapports très étroits aussi bien au niveau morphologique qu'au niveau syntaxique. Elle permet par ailleurs de rendre plus facilement compte :

— De l'homophonie entre le /ni/ loc.-term. et le /ni/ loc. (cf. § 150, 3°, R. 1) ; leur point de substitution différant, les risques de confusion étaient moindres.

— De la relative fréquence des formes — "fautives"! — en -e-da/de$_3$/ši/... remontant à {da/ši/... + e} (§ 134, R. 2). Le préf. local {e} est en effet très proche du loc.-term. (§ 153).

Remarque. — Une hypothèse quelque peu différente ne saurait être à priori exclue, à savoir que les préf. du loc.-term. — {b + i} mis à part — peuvent être suivis de {da}/{ši}/{ta}, la série des allomorphes étant alors identique à celle devant la base : (/mu/), /e/, /n/, etc. Il serait ainsi possible de rendre compte de passages tels SRT 6 // 7:56 (Römer, AOAT 1 285) : tu$_6$-zu lu$_2$-ra mu-un-ta-e$_{11}$-de$_3$ "Ton incantation descendra sur cet homme" (mu-un-ta- = {mu + n + i + ta} ?) ; comp. Krecher, Or. 54 148 sq. Comme je ne connais toutefois que fort peu d'exemples ne souffrant pas une interprétation différente, je ne l'ai pas adoptée dans cet ouvrage.

3.2.4.5.2. Fonctions.

§ 152. Cf. Poebel, GSG 124 sq. ; Falkenstein, AnOr. 29 118-129 ; Kärki, StOr. 35 259-265 ; Gragg, AOATS 5 76 et 78 sq. ; Foxvog, Ventive 152-172 et Or. 44 410-425 ; Thomsen, SL 95 sq. et 234-240 (conjointement avec le locatif) ; voir aussi supra § 92 (à propos de l'ergativité) et § 129 (les constructions causatives).

---

585 Une traduction par le causatif ("Je veux faire que la splendide Inanna (...)") serait grammaticalement meilleure, mais ne donne guère de sens.

586 Cf. n. 1008.

587 Etant donné l'unité de la tradition, -ni- ne peut être une gr. non-standard de -ne- = {n + a}/—[e] (u$_3$-ne-de$_3$-daḫ, etc.).

588 Dans Nin meš. 82 sq., un jeu de mots sur l'expression X Y-gin$_7$ rib-ba "X aussi ... (propriété caractéristique de Y) que Y" n'est pas exclu ; noter ba — au lieu du plus courant bar — dans quatre textes!

588a Une variante de cette hypothèse — qui rendrait mieux compte des textes gramm. pB — serait que les préf. du loc.-term. suivaient immédiatement ceux du datif. Vu l'absence de formes telles *ma/-na-ri- v.s., la chose me semble toutefois pratiquement exclue.

a) Dans le nom.

Dans la grande majorité des cas, le loc.-term. (avant Ur III seulement avec un n.-p. [R. 1]) marque un compl. nucléaire[589] ; la séquence préfixale contient le plus souvent les préf. {b + a}, {b + i} ou /m/ (+ B) (voir § 184, b), plus rarement {ni} (surtout mi-ni- ; -ni- aussi après les préf. du datif [comp. n. 405] ; cf. gu_3 e [§ 463, c, 1°], i-lu e [§ 527, c, 1°], mi_2(-$eš_2$) du_{11} [§ 647, c, 1°] et za_3-mi_2 du_{11} [§ 943, c, 1°]). Avec du_{11}/e/di et ses composés, les valeurs les mieux attestées du loc.-term. sont comparables à celles du datif avec un p. : "dire/(...) *à qqc.*" (passim), "parler *de qqc.*", "dire qqc. *à propos de qqc.*" (cf. surtout du_{11}/e [§ 217, c, 1°], i-lu e [§ 527, c, 1°], mi_2(-$eš_2$) e [§ 647, c, 1°], silim-$eš_2$ e [§ 758, c], $šir_3$ du_{10}-ge-eš e [ex. 420] et za_3-mi_2 du_{11} [§ 943, c, 1°]), rarement "dire/(...) *pour qqc.*" (cf. du_{11} [§ 217, c, 1°] et peut-être šu du_{11}-du_{11} [§ 803, c, 1°]). Il marque naturellement souvent l'agent second n.-p. d'une construction causative (§ 129) et l'objet n.-p. d'un verbe composé — ou l'objet second n.-p. d'un synt. N(abs.) + V — (passim). Dans tous ces cas, il est concurrencé par le loc.[590] Sporadiquement, un *instrument* est au loc.-term. dans une construction non causative (usuel est le loc.).

89. EJN 112[591] :

zabar-ra	an	uraš-a	(R_2)	a-da-min_3 mu-un-de_3/di-ne //
zabar-*e*	(an)	uraš-e	(A, EE)	
zabar		uraš-a	(O)	
zabar	an	uraš-e	(YY)	

"Dans le ciel et sur la terre (cf. n. 100), ils rivalisent par (les récipients en) bronze" ; comp. Houe araire 184 (peu clair).

Ce type de construction est également possible avec un verbe intrans. ou même un verbe trans. au passif (voir en dernier lieu M.J. Geller, FAOS 12 [1985] 103).

90. Michalowski, LSU 389 sq. (var. non notées) :

uru ĝišltukul-e saĝ nu-sum-mu-a $ša_3$-ĝar-e im-til[592]
$ša_3$-ĝar-e uru[593] e_4-gin_7 ba-e-si (...)

"'La ville' qui ne voulait pas (se précipiter vers l'arme =) affronter le combat[594] périssait de faim. La ville était remplie par la faim comme par de l'eau."

91. LU 225 :

ĝišltukul-e gub-ba ĝišltukul-e (bi_2-)in-gaz

"Celui qui se trouvait vers l'arme était abattu par l'arme" ; comp. ll. 219-224, Geller, UHF 318-322 et peut-être en (...) $maš_2$-e in-pa_3 "l''en' (...) fut choisie par l'oracle" vs en (...) $maš_2$-e ib_2-pa_3 "l'oracle choisit l''en' (...)" (cf. en dernier lieu Wilcke, ZA 78 41 n. 140 [interprétation différente]). Dans ces derniers exemples, la *traduction* pourrait nous inciter à penser que le synt. au loc.-term. est un compl. d'agent — ce qui n'est pas le cas. Avec un p., une telle structure

---

589 Dans mon corpus, les exceptions à cette tendance — ou à cette règle ? — sont rarissimes ; cf. ex. 42, 89, 299, ŠB 320 (n. 1036) et LSU 338 (= Michalowski 337) S ; comp. u_4-de_3 "de(?) jour" et $ĝi_6$-e "de(?) nuit" (Gud. Cyl. A xii 1 sq., etc.) ~ u_4-da/$ĝi_6$-a "(durant) le jour/la nuit".

590 Avec šu du_{11}-du_{11}-ga aussi par le term. (cf. § 803, c, 1° et f, 1°).

591 Pour une discussion plus détaillée, cf. ex. 46.

592 Vu im/in-til-la-bi/ba // dans LU 219 et 223 (contexte comparable), til plus vraisemblable que $uš_2$ ("ús" est une coquille).

593 J'aurais attendu $ša_3$-ĝar uru(-e)/-a!

594 Comp. ELA 253.

est en effet impossible (*^{d}nin-ĝir$_{2}$-su-ra/ke$_{4}$ gu$_{4}$ ib$_{2}$-gaz est agrammatical! Comp. en fr. "périr de faim" ~ *"périr de Ninĝirsu").

Remarques. — 1. Avec du$_{11}$/e/di, le remplacement de la post. du datif par celle du loc.-term.[595], très fréquent dans les doc. jur. et écon. d'Ur III[596] et dans les textes "littéraires" (p)pB, n'est bien attesté qu'après /(a)k/ (passim) ; dans d'autres environnements, cf. par ex. nin-e // nin-ĝa$_{2}$ (LSU 176 [173 chez Michalowski] = ex. 366), munus-e // munus-ra (lugal-e 368 ; dans les deux cas avec sa$_{2}$ nam-ga-mu-ni-ib$_{2}$-du$_{11}$ v.s.!), šul-gi-re // šul-gi-ra (giš-gi 242 ; sa$_{2}$ du$_{11}$), ^{d}en-lil$_{2}$-le (SP 8 + 20.31 = ex. 205 ; al du$_{11}$), etc. Les raisons qui présidaient au *choix* du datif ou du loc.-term. sont loin d'être toujours évidentes. A en juger d'après Ḫend.-Hy. 235' sqq., le loc.-term. était utilisé avec prédilection avec un verbe composé ; comp. d'une part 235' // A : ^{d}utu ^{d}ḫendur-saĝ-ĝa$_{2}$-*ke$_{4}$* en$_{3}$ mu-na-tar-re, "Utu s'informe auprès de Ḫendursaĝa", de l'autre 237' // A : ^{d}ḫendur-saĝ-ĝa$_{2}$-*ra* mu-na-ab-be$_{2}$ "Il le dit à Ḫ.". Très significatif est également le texte F ; à la l. 235', le scribe écrit ^{d}utu ^{d}ḫendur-saĝ-ĝa$_{2}$-*ra* en$_{3}$ mu-*na*-tar-re ; il se "corrige" à la l. 240', mais oublie la règle qui veut que le loc.-term. soit — exceptionnellement! — repris par le datif : ^{d}utu ^{d}ḫendur-saĝ-ĝa$_{2}$-*ke$_{4}$* en$_{3}$ mu-*un*-tar-re ; tout est en ordre à la l. 245' : ^{d}utu ^{d}ḫendur-saĝ-ĝa$_{2}$-*ke$_{4}$* en$_{3}$ mu-*na*-tar-re!

2. Sur les formes non conjuguées en -e-de$_{3}$, cf. § 198, b.

b) Dans le verbe.

Les préf. du loc.-term. signifient fondamentalement "*sur, à proximité de qqn/qqc.*" (adessif) ; leur valeur "causative" en est dérivée (§ 129, b, R.). Notables sont, avec du$_{11}$/e/di, les emplois suivants :

1° "parler *de qqn*", "dire qqc. *à propos de qqn*" (datif dans le SN) ; passim (cf. par ex. § 147, d).

2° "dire/(...) *devant qqn*" (très rare ; usuel est le datif [cf. § 147, c]).

3° "dire *à qqn*" (très rare ; usuel est le datif) ; cf. § 177, c, 2°.

4° Le loc.-term. marque enfin l'objet p. d'un verbe composé (dat. dans le SN) ; passim.

Remarque. — Sur le remplacement des préf. du loc.-term. par ceux du datif, cf. § 148.

3.2.4.6. Le préfixe local {e}.

§ 153. Cf. Th. Jacobsen, AS 16 (1965) 85 sq. n. 12 ; Römer, SKI 227 ; G.B. Gragg, AOATS 5 (1973) 46 sq. ; Heimpel, Structure 24-26, 37 sq. et 78-80 ; M. Civil, AOAT 25 (1976) 90 et n. 28 ; M. Yoshikawa, JCS 29 (1977) 223-236 ; ID., Or. 46 (1977) 447-461 ; ID., ASJ 4 (1982) 153-169 ; ID., ASJ 6 (1984) 121-123 ; J. Krecher, Or. 54 (1985) 135 sq. et n. 4 ; C. Wilcke, ZA 78 (1988) 1-49 passim ; voir aussi supra n. 496 (-e-a-) et 499 (-e-ni-).

Avant l'ép. pB toujours, ensuite presque toujours, le préf. local {e} (même point de substitution que le préf. locatif {ni}) renvoie à une 3e n.-p. Il "remplace" le préf. {b + i} dans les cas où l'apparition de ce dernier est bloqué par la structure de la forme verbale : après les préf. III "dimensionnels" et après {b + a} (ba-a- concurrencé par la forme "attendue" (a-)ab-) ; contrairement à {b + i}, il ne marque toutefois jamais l'agent second d'une construction causative.

---

595 Cf. par ex.Falkenstein, NG 2 p. 54 et Jacobsen, JAOS 103 (1983) 195 ; reprise normalement par les préf. du datif dans le SV.

596 Mais pas dans Gud. Cyl. B xvii 20 sq. (± // St. B vii 31-33) : geme$_{2}$ nin-a-*ni* mu-da-sa$_{2}$-am$_{3}$ /ir$_{11}$-de$_{3}$ lugal-*e* (// -ni) za$_{3}$ mu-da-ša$_{4}$-am$_{3}$, "La servante rivalisait avec sa maîtresse, le serviteur se mesurait à *son* maître" ; lugal-e < lugal-ni (comp. n. 151).

Les allomorphes/allographes de {e} sont identiques à ceux de {e(r)} (comp. surtout § 139, b). Dans les textes (pré)sarg., il n'est graphiquement pas explicité (mais cf. n. 567). A l'ép. d'Ur III, [e] s'assimile à la voyelle du préf. précédent (ba-a-, nu-u_3-, etc.[597]) ; à partir de l'ép. pB enfin, ces formes archaïques, sans disparaître totalement, tendent à être supplantées par des gr. de type morphophon. (ba-e-, nu-e-, etc.[598]), qui, à en juger d'après les gr. phon. be_2-[599], -me-, -de_3-, -te-, -re-[600], recouvraient une prononciation [bē/be], etc.

Plusieurs points méritent d'être discutés plus en détail.

1° D'après Yoshikawa, "the infix -a- is a late development in spoken Sumerian of the Ur III period, possibly on the analogy of other regular correspondence between the nominal suffix and the verbal infix [...]" (Or. 46 457). De même "[...] -e- denotes the terminative(-locative) function, originating from the terminative-locative suffix -e in the Old Babylonian period, possibly on the analogy of the locative infix -a- [...]" (ASJ 4 167). Aussi séduisante soit-elle, cette hypothèse ne rend compte ni des rapports très étroits qu'entretient /a/ avec les préf. du loc.-term. (infra § 154) et avec le préf. /e/ de l'ép. pB (infra 2°) ni de sa quasi-inexistence (cf. n. 597) après une autre voyelle que [a][601].

2° Que ba-e- (-de_3-, etc.) n'est une gr. — phon. ou morphophon. selon les cas — ni de ba-ni- ni de ba-an- (= {b + a + ni}!) ni de bi_2- ressort clairement d'un double fait :

— Dans les compositions "littéraires" pB, un seul et même duplicat distingue soigneusement ces différentes chaînes préfixales ; la *Lamentation sur Sumer et Ur* est un bon exemple[602] :

597 Exceptions possibles après ḫe_2- ; cf. surtout mu lugal ḫe_2-a-pa_3 "Que le nom du roi soit invoqué!" (TCS 1 109:11 ; mais comp. ib. 113:11 : zi lugal ḫe_2-*an*-pa_3! -a- = [ã(n)] ? Cf. aussi n. 601). Des formations analogues sont sporadiquement attestées à l'ép. pB : ḫe_2-a-u_5 "puisse-t-il chevaucher" (ou "te chevaucher") (Cohen, JAOS 95 598 n° 1b:3), ḫe_2-a-u_3-tu // ši-bi_2-a-u_3-tu (NJN "350"" ± // "352" ; sur ce passage obscur, cf. D.O. Edzard, ZA 63 [1973] 298-300 et Wilcke, AS 20 [1976] 245 n. 65), pa bi_2-a-e_3 // bi_2-e_3 "*tu* as manifesté" (In. šag. 249 et 270 [les trois dupl.!] ; comp. pa bi_2-i-e_3 [2e sg.] dans Isin *7:27). Contrairement à Yoshikawa (JCS 29 230), je ne crois pas que ces formes soient un argument en faveur de l'existence d'un *morphème* loc. {a}, car [ḫe'a] (v.s.!) est attesté à Ur III dans des cas où une telle explication ne saurait être invoquée ; cf. šu ḫe_2-ab-bar-re (TCS 1 67:5 ; /b/ est l'allomorphe de {b + i} [§144, R. 1]!), šu ḫe_2-am_3-ba-re (TCS 1 193:4 ; cf. § 144, R. 1), ḫa-am_3-du / $kaš_4$ ḫe_2-am_3-e, littéralt "Qu'il vienne ici, qu'il court ici" = "Qu'il se dépêche de venir ici!" (TCS 1 252:7 sq.), etc.

598 (-)mu-u_3/u_8- est en revanche plus fréquent que (-)mu-e-!

599 Pour des raisons de clarté, je lis dans ce paragraphe be_2-, be_7-, -re- (comp. -me-, -te-, -de_3-), afin de distinguer {x + e/e(r)} de {x + i} (bi_2-, -ri-) ; j'ai sinon renoncé à le faire.

600 Probablement aussi ne- (= {nu (+ i) + e + e(r)}) ; cf. n. 497.

601 Pas davantage soutenable — et d'ailleurs jamais envisagée (si ce n'est par moi-même!) — serait naturellement l'hypothèse que -Va-a- (= [Vã]) remonte *régulièrement* à /Van/ = {x + ni} ; que c'est *sporadiquement* le cas est en revanche indéniable ; cf. surtout les rares occurrences de ba-a-ku_4 — au lieu de l'usuel ba-an-ku_4 — citées par Yoshikawa dans Or. 46 455 (aussi Steinkeller, FAOS 17 278 n° 39:10). Particulièrement instructif est le rapprochement entre Gud. Cyl. B iii 7 (iti e_2-ba ba-a-ku_4) et EWO 44 (iti e_2-ba ba-an-ku_4) ; cf. aussi Michalowski, LSU ll. 425 sq. JJ : ba-⌜an⌝-[g]ul suivi de ba-a-gul, etc. Sur la chute de [n] fermant une syllabe, cf. en général § 86 à propos de la p. 46 (§ 29).

602 Numération et sigles de Michalowski ; seuls les cas clairs sont mentionnés.

	ba-e-[603]	ba-an-[604]	ba-ni(-in/b)-	(li-)bi_2(-in/ib_2)-
A[605]	115	82	105	72, 84
B	183, 187, 191, 204	181, 188		194
C	249		237	232 sq.
D	486 sq.			
E	390, 392, 418		415	388, 409, 416, 424
F	136, 152, 155		145 sq.	
I	183, 191, 204	188		
J	191	188		
N	155, 191	181, 188	105, 146, 237	72, 194
O	486 sq.		415	409 (bi_2-im-$bara_3$)
W	183	188		
Y	330			
EE	152, 155, 183, 191, 197, 204	186, 188, 200, 210	146	165, 208
HH	310	321, 328, 330		351 (-bi_1-!)
II[606]	389 sq., 392, 394, 407b, 410, 418	361, 361a, 366, 371	415	383, 388, 394, 403 sq., 409, 416
JJ[606]	418, 422, 427, 446	425 (cf. n. 601), 479 sq.	450	445
KK	446		450	445
MM	418, 420, 422, 424			
QQ	404			402-404, 407
TT	80β		64	58 sq., 72

{e} alterne naturellement parfois avec {ni} (ba-e- // ba-an-, etc.), mais — autant que sache — guère plus souvent que {b + a} avec {b + i}, et certainement bien plus rarement que -a (loc.) avec -e (loc.-term.).

— Contrairement à bi_2- et ba-ni- d'une part (forme verbale toujours transitive), à ba-an- (= {b + a + ni}) de l'autre (dans la conjug. *ḫ*., forme verbale toujours intransitive ou passive), ba-e- est dans l'immense majorité des cas, *mais pas seulement*[607], attesté dans des formes verbales intrans. ou "passives" — anticausatives serait peut-être un terme plus exact (cf. n. 369)[608].

Notable est par ailleurs le fait que /e/ (/u/) se rencontre très souvent dans des verbes construits avec /a/ à l'ép. d'Ur III. Quelques ex. suffiront[609] :

bala : ĝiš-gin_7-na ba-ra-a-bal̩a-eš[610] (Steinkeller, FAOS 17 319 n° 121:18) ~ im-me-re-bala-

603 Très fréquent avec šu la_2(-la_2).

604 Devant mu_2, aussi ba-am_3- (328 HH et 361 sq. II).

605 Seuls les dupl. ayant ba-e- ont été enregistrés.

606 II a ba-a- aux ll. 378 et 387, JJ aux ll. 420 et 426 (cf. n. 601).

607 On ne peut naturellement exclure qu'on ait affaire à des "fautes", car les ex. ne sont pas nombreux (e.g. LSU 407b et CA 73 [// ba-an-] ; cf. aussi n. 615). Même ceci étant admis, resterait que ba-e- est distingué de ba-an-.

608 Pour éviter tout malentendu, précisons que la valeur "anti-causative" de la forme verbale ne provient pas de la présence de {e}, mais de l'absence de {b}!

609 Références données à titre purement indicatif ; j'ai naturellement éviter de citer des 2[es] sg. *ḫ*., même si, dans certains cas, /e/ est probabl. le préf. local {e} (cf. e.g. n. 497).

610 -ra-a- = {ta + e}.

bala[611] (ELA 170 // 509 et Lugalb. II 252 ± // 344), be$_2$-re-bala (GiḪ 61-62 [UrF]), etc. ; comp. ib$_2$-te-bala-e (Lugalb. II 104 J // [i]b$_2$-ta-*an*-bala-e [N] //), [na-a]b-te-bala-e-d[e$_3$-...] (Instr. Šur. 87 I 7), in-ti-bala[612] (GiḪ 61), ĝiš-gan-na ib/ib$_2$-ti-bala (PSD B 53 s.v. bal D, 1.4.3 ; aussi ib/ib$_2$-ta-*an*-bala!) et même in-re-bala (YOS 1 28 iv 13 [§ 578]).

dul$_{1/3/4/9}$: ba-a-dul$_4$/dul$_9$ (Yoshikawa, Or. 46 452 sq.) ~ ba-e-dul (EnmEns. 13 // bi$_2$-in-⌜dul⌝ [F + ; incorrect], LEr. 1:9 sq. [comp. 5 sq.], LU 204 // mu-*un*-dul, Kramer, AnSt. 30 8:83, etc.).

e$_3$: im-ma-ta-a-e$_3$ (Gud. Cyl. B xviii 13 ; noter uru-*e* à la l. 12), ba-a-e$_3$ (Yoshikawa, Or. 46 453) ~ ba-e-e$_3$ (ŠB 282 // ba-*an*-e$_3$, CA 73 V$_2$, Lugalb. II 260 T, etc.).

gub : ba(-na)-a-gub (Yoshikawa, Or. 46 452)[613] ~ ba-e-gub (CA 168 [bi$_2$-in-gub en M$_2$!], Lugalb. I 229 A, etc. ; comp. § 134, R. 2).

gur : nam-erim$_2$-ta im-ma-ra-a-gur-ša-aš[610] (NG 2 113:53 et Lafont, DAS 332 *bis* 10 sq. [-eš$_2$ au lieu de -ša-aš] ~ ba-e-gur (EnmEns. 272), nam-ba(-e)-gur(-ru) (LU 409), etc.

ĝal$_2$[614] : mu-na-a-ĝal$_2$ (Gud. Cyl. A xiii 28 et xx 11) ~ mu-un-de$_3$-ĝal$_2$ (Nanše Hy. 12 A$_1$ et u$_8$-ašnan 54 sq. et 60 A ; comp. l. 58), mu-un-de$_3$-en-ĝal$_2$ (ELA 576 [3e sg. p.])[615], etc.

ĝar/ĝa$_2$-ĝa$_2$: ba(-na)-a-ĝar (Yoshikawa, Or. 46 449-452), ga-ra-a-ĝar (TCS 1 58:8), ḫa/ḫe$_2$-na-a-ĝa$_2$-ĝa$_2$ (TCS 1 186:7, 209:9 et 219:7), etc.[616] ~ la-ba-e-ĝa$_2$-ĝa$_2$ (Man God 10), nam-ba-e-ĝa$_2$-ĝa$_2$-an (GiEn. 191 Y // nam-mu-*un*-ĝa$_2$-ĝa$_2$ [r] //), saĝ nu-mu(-un)-de$_3$-ĝa$_2$-ĝa$_2$ (Nungal 34, Nin meš. 37 [// nu-mu-un-di-ĝa$_2$-ĝa$_2$]), etc.[617] ; comp. mu-u$_8$-ĝar (Isin*6:24 [3e sg. intrans.]), ga-mu-u$_8$-ĝar (EnlSud 40 A, D // ga-mu-ni[618]-ĝar [T] // ga-mu-*un*-ĝal$_2$ [V ; ppB]), etc.

la$_2$: ba-a-la$_2$ (Yoshikawa, Or. 46 454) ~ ba-e-la$_2$(-la$_2$) (passsim).

nu$_2$: mu-da-a-nu$_2$-am$_3$ (Gud. Cyl. B xviii 1) ~ ḫu-mu-un-de$_3$-nu$_2$ (EnmEns. 29 // 60 ± // 80), ḫu-mu-un-de$_3$-nu$_2$(-en) // (ib. 30 // [61] ; 1re sg.), ba-e-nu$_2$ (Cohen, Eršemma 91 n° 60:38) // be$_2$-nu (ib. 172 n° 175:a+6 [texte non-orthogr.]).

si : ba-a-si (Yoshikawa, Or. 46 453) ~ ba-e-si (InEb. 63, Michalowski, LSU ll. 390 et 392, LU 211, etc.).

Les allographes de {x + e} sont donc les suivants (voir p. suivante) :

---

611 im-me-re- = {i + m + b + a + ta + e}.

612 in-ti- = {i + m + ta + e}.

613 Comp. mu (...) ki-*ba* nu-*u$_3$*-gub-ba-še$_3$ (NG 2 84:13-15).

614 Le loc. est plus fréquent.

615 Noter l'erg.! Comp. (nu-)mu(-un)-de$_3$-en-tuš-a (Nanše Hy. 197 ± // 215 B$_{1/4}$ // *(nu-)mu-un-da-an-tuš-a [A$_1$]) et nu-mu-de$_3$-en$_6$-tag (GiEn. 165 sq. t = ex. 277).

616 Fréquent aussi à l'ép. pB (e.g. ŠX 141).

617 Relativement rare! Reconnaissons que c'est un argument en faveur de la théorie de Yoshikawa.

618 Civil lit -i$_3$-.

Epoque /—{e}[619]	Ur III	pB
/ba/	1 ba-a-	2 ba-a-, ba-e-, be$_2$-, (be$_7$-)
(/bi/)[620]	3 bi$_2$-i$_3$-	4 bi$_2$-i/i$_3$-
/da/	5 -da-a-	6 -da-a-, -de$_3$-, -di-
/ga/		7 ga-e-
/ḫe/	8 (ḫe$_2$-a-)	9 ḫe$_2$-a-, ḫe$_2$-e-
/i/	10 i$_3$-i(n)/i(b$_2$)-	10 i$_{(3)}$-i(n)/i$_{(3)}$(b)-
/ma/ = {m + b + a}	11 -ma-a-	12 -me(-e)-, -mu-e-
(/mi/)[620]	13 -mi-NI-	14 -mi-NI-
/mu/	15 -mu-u$_3$-	16 (-)mu-e-, (-)mu-u$_3$/u$_8$-
/na/	17 -na-a-	18 (-na-a), (-ne-)
/nu/	19 nu-u$_3$-	20 nu-e-, ne-, nu-u$_3$/u$_8$-
/ra/ = {er + a}	21 -ra-a-	22 -re-
/ra/ = {ta}	23 -ra-a-	24 -re-
/ta/	25 -ta-a-	26 -ta-a-, -te-, -ti-

Références[621] :

1. — Passim.
2. — ba-a- : ba-a-ĝar (ŠX 141).
ba-e- : Passim.
be$_2$- : be$_2$-nu (cf. supra s.v. nu$_2$), be$_2$-/ba-e-ul$_4$(-e)-en (Dialogue 1:133 cité par Gragg, AOATS 5 [1973] 35), nam-be$_2$-g[ul-...] // nam-ba-e-gul-lu-de$_3$-en-ze$_2$-en (SP 2.1), šu be$_2$-DAG // ba(-e)-DAG (SumLet. B: 16:15), etc.[622]

---

619 Non mentionnés sont les cas où je ne connais pas d'ex. sûr (e.g. après -ši-).

620 Cf. infra § 154, R. 1.

621 Mis à part les cas "exceptionnels", je me contente de donner une seule référence.

622 Rappelons qu'à l'ép. pB, BI peut représenter par ailleurs :
1) {b + a}/—[e] : be$_2$-re-bala (cf. supra s.v. bala).
2) {b + a + e(r)} : cf. n. 502 ; ajouter peut-être EnmEns. 168 et Dialogue 2:185 (cf. Sjöberg, JCS 25 [1973] 132) ; dans les deux cas, {b + a + *e* + e(r)} également possible.
3) {b + i} : cf. par ex. § 28.

be$_7$- : Pas d'ex. sûr ; cf. peut-être muš$_3$ nam-BI/BI$_2$-ga-ga-an (Isin *27:85 ; comp. muš$_3$ nam-ba-e-ga-ga dans Cohen, Eršemma 91 n° 60:36) et BI/BI$_2$-tuš (Cohen, CLAM 2 483:c+59 // 484:c+61 [ppB] ; 3e sg. p. trans.!).

3. — bi$_2$-i$_3$-ib$_2$-si (Sigrist, TENS 259:6 ; cf. Wilcke, ZA 78 40 n. 131).

4. — gi$_4$-bi$_2$-i$_3$-mu$_2$ (ŠD 222 ; comp. bi$_2$-i$_3$-mu$_2$ [3e sg. p.] aux ll. 338 et 342 et cf. Wilcke, l.c.).

5. — mu-da-a-nu$_2$-am$_3$ (Gud. Cyl. B xviii 1).

6. — -da-a- : mu-da-a-ĝa$_2$-ĝa$_2$ (ŠX 150).
-de$_3$- : Passim.
-di- : saĝ nu-mu-un-di-ĝa$_2$-ĝa$_2$ (Nin meš. 37 // nu-mu-un-de$_3$-ĝa$_2$-ĝa$_2$ //).

7. — mi$_2$ ga-e-du$_{11}$ (cf. § 647, d).

8. — Cf. n. 597.

9. — ḫe$_2$-a- : Cf. n. 597.
ḫe$_2$-e- : ḫe$_2$-e-DU-de$_3$ (ŠD 161).

10. — D'après Wilcke, les séquences i$_3$-in/ib$_2$- v.s. peuvent, dans les formes verbales trans., représenter {i + e[623] + n/b} ; pour les réf., cf. ZA 78 9-15 ; voir aussi infra § 173, b, 3°.

11. — im-ma-a-gi$_4$-eš$_2$ (NG 2 99:20).

12. — im-me(-e)-e$_{11}$-de$_3$-a // im-mu-e-a-e$_{11}$-de$_3$-a // im-mu-e-e$_3$-de$_3$-a (Georgica 5) ; comp. im-me-e$_{11}$-de$_3$ (GiAk. 65) et im-me-a-⌜e$_{11}$⌝-[...] (GiEn. 182 r //)[624].

13. — im-mi-NI-ib$_2$-diri-diri-ne (Gud. Cyl. A xxi 20), im-mi-NI-ĝar (Gud. Cyl. A xxii 21).

14. — i$_3$-mi-NI-ib$_2$-pa$_3$-de$_3$ (ŠD 352 E [cf. § 78, c, 3°]) ; lil$_2$ am$_3$-mi-NI-in-su-ub (Klein, ASJ 11 49:59 ± // 61 A) // la-la-mi-du (B [texte pB non-orthogr.]) ; am$_3$-mi-in-gu-ul-gu-ul // am-mi-gu$_4$-ul-gu$_4$-ul aux ll. 58 ± // 60!

15. — ḫa-mu-u$_3$-zu (Gud. Cyl. A xii 11 [2e sg.]).

16. — (-)mu-e : nu-mu-e-zu (Enl. sudr. 141 // nu(-)e-zu [3e sg. p.]) ; relativement rare.
(-)mu-u$_3$/u$_8$- : Passim ; il est par ailleurs possible que mu- représente parfois {mu + e}, mais la chose est difficilement prouvable.

17. — Passim.

18. — -na-a- : Pas d'ex. sûr (cf. § 139, a-c) ; dans u$_3$-na-a-du$_{11}$, etc., /a/ est plus probablement le morphème de l'erg. {e(r)}.
-ne- : Cf. n. 441.

19. — Passim avec zu.

20. — nu-e- : nu-e-zu (Enl. sudr. 141 // nu-mu-e-zu // nu-zu [3e sg. p.]).
ne- : ne-zu (cf. n. 497).
nu-u$_3$/u$_8$- : nu-u$_8$-IL$_2$(-i) (Nanše Hy. 74) ; relativement rare.

21. — gu$_3$ ga-mu-ra-a-de$_2$ (Gud. Cyl. A ix 10).

22. — u$_3$-mu-re-du$_{11}$-ga (ex. 75 ; cf. aussi réf. ad loc.).

---

623 Wilcke lui-même parle d'un infixe "des 'Direktivs' -/i/-" (ZA 78 1 et passim).

624 A l'ép. pB, ME peut représenter par ailleurs :

1) {m + b + a}/—[e] : im-me-re-bala-bala (cf. supra s.v. bala), ḫe$_2$-em-me-re-a-e$_{11}$-de$_3$ // (Instr. Šur. 197), ḫe$_2$-me-re-ku$_3$-ga, ḫe$_2$-em-me-re-sikil-la, ḫe$_2$-em-me-re-dadag-ga (Conti, RA 82 116 sq. ll. 5-7) ; cf. aussi § 27.

2) {m + b + a + e(r)} : cf. n. 502 ; je ne connais pas d'ex. où {m + b + a + e + e(r)} soit exclu.

3) {mu + e(r)} : passim.

4) {m + b + i + e(r)} : cf. peut-être § 19, a, ex. 15.

23. — ĝiš-gin$_7$-na ba-ra-a-bala-eš (Steinkeller, FAOS 17 319 n° 121:18) ; cf. aussi supra s.v. gur.

24. — im-me-re-bala-bala, etc. ; cf. supra s.v. bala.

25. — im-ma-ta-a-e$_3$ (Gud. Cyl. B xviii 13).

26. — -ta-a- : Pas d'ex. sûr ; cf. peut-être u$_3$-ma-ta-a-si (ŠD 208 [1re sg.]).
-te- : u$_3$-um-te-si (Trois amis 7, 9, 11, 22, 24, 26) ; cf. supra s.v. bala.
-ti- : in-ti-bala (GiḪ 61), etc. ; cf. supra s.v. bala.

§ 154. Bien que {e} puisse reprendre un SN au loc. (à Ur III presque exclusivement), au loc.-term. ou au term., il est, morphologiquement et fonctionnellement, très proche des préf. du loc.-term.[625] Particulièrement instructif est le passage suivant.

92. ŠD 219 (comp. l. 336) :
niĝ$_2$ ki-en-gi-ra ba-*a*-gu-la kur-ra ga-am$_3$-*mi*-ib$_2$-gu-ul

Littéralt : "Les choses qui ont été détruites à Sumer[626], je veux les détruire au pays (étranger)!", ce que l'on pourrait rendre librement par "(Tous) les dommages qui ont été causés à Sumer, je veux les causer au pays (étranger)!"

De même, si le patient de du$_3$ "(re)tenir" v.s. (littéralt peut-être "être planté sur"[627]) est un p., il est au datif dans le SN, au loc.-term. dans le SV (X-*ra* (na-)ba(-*an*)-du$_3$ v.s.) ; le pendant avec un n.-p. est X-*a* (na-)ba(-*a*)-du$_3$ v.s.! Les ex. pourraient être facilement multipliés (comp. e.g. maš$_2$ i$_3$-na-*a*-ĝa$_2$-ĝa$_2$ [NRVN 2:7, 9, 13] ~ maš$_2$ i$_3$-*ib$_2$*-ĝa$_2$-ĝa$_2$[628] [NG 2 144:15] et ba-*e*-zal-la(-a) [Michalowski, LSU ll. 486 sq.] ~ ḫe$_2$-eb-zal[629] [ib. 486-490]), mais ils ne contribueraient pas à la solution d'un problème épineux : le "remplacement" de {b + i} par {e} ne s'explique bien qu'après les préf. III "dimensionnels" ; dans le cas des formes verbales "passives" — ou anti-causatives — en revanche (ba-a/e-B, etc.), on peut se demander pourquoi le sumérien n'a pas recouru plus souvent aux formes parfaitement possibles i$_3$-ib$_2$-B et surtout a-ab-B (= {a/i + b + i + B}) ; une réponse à cette question présupposerait naturellement une connaissance exacte des valeurs respectives des préf. II {a} et {b + a}, connaissance que nous n'avons pas. A en juger d'après l'expression šu (...) + loc. si-g, littéralt "'enfoncer'(?) (probabl. pas "remplir"!) dans les mains de qqn"[630], on a l'impression que {b + a + e} a d'abord concurrencé, puis pratiquement supplanté {a + b + i} : comp. (a-)ab-si (sarg.) vs ba-a-si (Ur III).

Remarques. — 1. Peu claire est la structure morphématique des séquences préfixales bi$_2$-i/i$_3$- et -mi-NI- (partiellement -mi-i$_3$- ?). Dans la plupart des occurrences, -i/i$_3$- pourrait être l'erg. (comp. § 139, a-c) ou, si

---

625 Qu'il soit étymologiquement identique à la post. {e} et au préf. III {i} est très vraisemblable, mais ne sera plus pris en considération dans ces pages : il est rarement recommandable de dériver la fonction d'un morphème de son étymologie!

626 Compl. *nucléaire*!

627 Cf. en dernier lieu P. Steinkeller, FAOS 17 (1989) 52-60 et I.J. Gelb/Steinkeller/R.M. Whiting, OIP 104 (1991) 247 ; remarquer que des "three patterns" énumérés par Steinkeller à la p. 54, les deux derniers ne sont — à ma connaissance — pas attestés, et d'ailleurs agrammaticaux :

(b) "PN-Ø PN$_2$-ra ba-a-Ø-dù" : -a- ne peut reprendre -ra.

(c) "PN-e PN$_2$-Ø ba-n-dù-Ø" : du$_3$ est un verbe intrans.

628 i$_3$-ib$_2$- représente plus probabl. {i + b + i} (nom incorporé) que {i + e + b (abs.)} ; pour une opinion divergente, cf. Wilcke, ZA 78 10 et 46 sq.

629 = {ḫe (+ i) + b + i + ZAL} ; traduire "puisse-t-il s'écouler".

630 Voir en dernier lieu Wilcke, ZA 78 23 et n. 37 et Steinkeller, FAOS 17 30 sq.

tel n'est pas le cas, une gr. morphophon. de {i}[631] ; comme bi_2-i/i_3- n'est toutefois fréquent qu'avec certains verbes ((pa/dalla) e_3 en est le meilleur ex.), une analyse {b + i + e} est loin d'être exclue.

2. Sporadiquement, ba-e- semble être une gr. morphophon. "hypercorrecte" de {b + i + e(r)} (§§ 19, a et 61) ou de {b + a}/—[Ce/i] (cf. n. 442 et § 139, b, R. 2).

3. Sur les séquences du type ba-e-da- remontant à {b + a + da + e}, cf. § 134, R. 2 et § 151.

4. Au terme "directif" (Krecher), j'ai préféré celui, très neutre, de "préfixe local" — pas locatif! {e} a souvent, mais pas exclusivement, une valeur directive.

3.2.4.7. Le locatif.

3.2.4.7.1. Allomorphes.

a) Dans le nom.

§ 155. Cf. Poebel, GSG 127 ; A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 106-110 ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 76-80.

Contrairement au [a] du gén. {ak}, celui du loc. ne se contracte pas avec une voyelle précédente (ki-a ~ ki(-k)) ; après [a], il n'est pas toujours graphiquement explicité. Précédé de š, il est écrit -a (ĝiš-a, maš-a, etc.), après toute autre consonne -Ca, beaucoup plus rarement -a (surtout après [n], [l] et [r]).

b) Dans le verbe.

§ 156. Cf. Sollberger, Système verbal 90-96 ; G.B. Gragg, AOATS 5 (1973) 67-73 ; Thomsen, SL 234-240 (conjointement avec le loc.-term.) ; J. Krecher, Or. 54 (1985) 148 sq. et 154-157 ; C. Wilcke, ZA 78 (1988) 24-28 et 37-40, surtout 38 sq. n. 126 avec litt, ant. (sur /n/).

l'allomorphe de {ni}[632] *devant la base* est /n/ (cf. n. 561) écrit (-)Vn-, sporadiquement aussi -a- après [a] (cf. n. 601) et -(V)m- devant [m] et [b] (cf. n. 505). Même s'il n'est pas explicitement noté, sa présence peut être déduite de la structure de la forme verbale (surtout après {mu} [§177, a] ; comp. aussi n. 158, § 129, c, R. 1 et § 182, c, R.). *Devant les préf. de l'erg. ou de l'abs.*, il a la forme /ni/ et est écrit -ni-, très rarement -ne- (surtout devant [(C)e/i]) ; cf. par ex. in-ne-ĝen-na-a(š) (Kärki, Sîniddinam 3:23 et Waradsîn 14:13), mu-NE.IN-il(i)$_2$-iš (Rīmsîn 4:18 // mu-ni-in-il(i)$_2$-iš), (u_3-mu)-e-ne-de_2 (Houe araire 72 G // u_3-mu-e-ni-in-de_2-de_2 //), si ḫa-pa/pa_3-ne-sa_2 (MNS 97:28 et 31 [texte non-orthogr.]), etc. ; cf. aussi ex. 286 et n. 502.

Remarque. — Sur les séquences du type ba-an-da- remontant à {b + a + da + ni}, cf. § 134, R. 2 ; sur -e-ni-, cf. § 139, b, R. 2 ; sur ĝar-NI (= ĝar-ni = /ĝar(a)ní/ ?), cf. § 197, 2°.

3.2.4.7.2. Fonctions.

§ 157. Cf. Falkenstein, AnOr. 29 (1950) 110-117 ; Kärki, StOr. 35 248-259 ; Gragg, AOATS 5 73-80 ; R. Stola, AfO 28 (1981/1982) 89-91 ; Thomsen, SL 98 sq. et 234-240

---

631 C'est la position adoptée dans cet ouvrage.

632 Structure morphématique peu claire ; qu'il remonte à {b + i} (A. Falkenstein, AnOr. 28 [1949] 205-207) n'est guère vraisemblable, entre autres raisons parce que {b + i} et {ni} ont des fonctions certes comparables, mais de loin pas identiques.

(conjointement avec le loc.-term.).

a) Dans le nom.

Avec du_{11}/e/di et ses composés, le loc. se distingue du loc.-term. dans la mesure où il ne marque pratiquement jamais l'agent second d'une construction causative (comp. n. 404), mais en revanche très fréquemment un compl. périphérique de lieu, de temps et de manière (passim ; cf. n. 589) ou un instrument (souvent repris par {ni}) ; cf. surtout a-da-min_3 e "rivaliser *par*" (§ 234, d, 1°), mi_2 du_{11}/e "orner *de*" (§ 647, e, 1°), še-er-ka-an du_{11} "orner *de*" (§ 738, d, 1°), šu dag̃al du_{11} "richement doter *de*" (ex. 429), šu-tag du_{11} "recouvrir, enduire, parer *de*" (§ 857, d, 1°) et za_3-mi_2 du_{11} "louer *pour*/orner(!) *de*" (§ 943, d, 1°). Il est concurrencé par le loc.-term. dans les acceptions suivantes :

1° "dire *à qqc.*" (préf. {b + a/(i)} ; rarissime [usuel est le loc.-term.]) ; cf. § 217, d, 1° (avec du_{11}).

2° "parler *de qqc.*", "dire qqc. *à propos de qqc.*" (peut être repris par {b + i}, plus rarement par {ni} ; /m/ (+ B) assez fréquent [voir § 184, b]) ; cf. surtout § 217, d, 1° (avec du_{11}/e) et § 527, d (avec i-lu e).

3° "dire/(...) *pour qqc.*" (préf. {b + a} ; rarissime) ; cf. § 217, d, 1° (avec du_{11}) et ex. 195 (avec a-ra-zu e).

4° Il marque naturellement très souvent l'objet n.-p. d'un verbe composé ou l'objet second n.-p. d'un synt. N(abs.) + V (passim) ; la séquence préfixale contient normalement les préf. {b + a/i} ou /m/ (+ B), plus rarement {ni} (surtout mi-ni-).

Remarque. — Sur le remplacement de la post. du datif par celle du "loc." (préf. du datif dans le SV), cf. en dernier lieu Römer, Einführung 44 et n. 238 avec litt. ant.[633] A de très rares exceptions près[634], il n'est fréquent qu'avec les suff. poss. du sg. (§ 108, R.), après un gén. (passim) et, dans une moindre mesure, après [a] (§ 145, R.). Quelle que soit l'origine — ou plutôt les origines — de ce phénomène, je ne crois pas qu'on ait affaire à de véritables locatifs ; voir aussi § 185, c.

b) Dans le verbe.

Avec du_{11}/e/di et ses composés, {ni} reprend normalement un loc., plus rarement un loc.-term.[635] (cf. § 152, a). Contrairement aux préf. {b + i} et {b + a}, il peut renvoyer à un compl. périphérique[636]. Il est relativement rare dans mon corpus et marque soit la chose dont on parle (§ 217, d, 2°, i) ou l'objet n.-p. d'un verbe composé — l'objet second n.-p. d'un synt. N(abs.) + V — (cf. surtout enim e [§ 403, d, 2°], er_2 e [ex. 251], g̃iš$_3$ du_{11} [§ 485, d, 1°], i-lu e

---

633 Ajouter Römer, SKI 255.

634 Elles concernent avant tout ᵈen/nin-lil_2 (comp. n. 475).

635 (")Reprend(") (!) serait plus exact, car le SN n'est souvent pas au loc. Après voyelle, il est naturellement presque toujours de postuler un loc.-term., après consonne, des phénomènes d'économie graphique — ou de non-accord —, à partir de l'ép. d'Ur III des akkadismes ; comp. § 116, b, R. 2.

636 D'après Krecher (ZA 78 [1988] 264, 7.3 [comp. 265, 7.8]), "Die Postposition des Direktivs (*wie auch des Lokativ-Infix -ni-*) bezeichnet *nie* den Ort, an dem sich eine Handlung abspielt" (mes italiques). Ainsi formulée, cette hypothèse me semble difficilement soutenable (cf. e.g. les ex. cités au § 148). En revanche, il est vrai que dans *certains environnements* (surtout précédé de mi-), {ni} renvoie presque(?) toujours à un compl. nucléaire.

[§ 527, d], i-si-iš e [§ 535], mi_2(-$eš_2$) du_{11}/e [§ 647, e, 2°, i] et silim-$eš_2$ e [§ 758, d, 2°]), soit l'instrument (cf. supra a) ; dans l'ex. 207, il remplace le comitatif — ou le loc.-term.

3.2.4.8. Le comitatif.

3.2.4.8.1. Allomorphes.

a) Dans le nom.

§ 158. Cf. Poebel, GSG 132 sq. ; A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 114 sq. ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 86 ; G.B. Gragg, AOATS 5 (1973) 51 ; Römer, Einführung 44 ; Thomsen, SL 99.

{da} est normalement écrit -da (dès l'ép. présarg. aussi après voyelle[637]), beaucoup plus rarement -ta. Cette gr. phon.(?) (comp. n. 286) est fréquente surtout après le -bi "copulatif" (§ 114, a) ; dans d'autres environnements, cf. par ex. :

93. ELA 162 :

an-bar_7-GAN_2-ka ^{d}utu an-na-ta mu-un-da/de_3-DU[638]

"A midi, il s'y (à Aratta) rend(it) avec 'Utu-du-ciel'."

De même EnmEns. 124 D ([l]u_2-ni lu_2-$ĝu_{10}$-ta usu im-da-ab-DU [ur-$ĝu_{10}$-da à la l. 126!]), VS 2 64 ii 12 sq. (dam/dumu-ta nu-ar "sur celui qui est couché avec son épouse/fils" ; cf. Cohen, CLAM 2 466 sq.), TplHy. 538 (dub za-gin_3-ta [O et Q // -na dans B] ad gi_4-gi_4-gi_4), Michalowski, LSU 22 (kur-kur-ta [DD(a) // -ra dans U et BB] saĝ(-ki) ba-da(-an)-gid_2-da(-a)-ba), etc. Dans Nin meš. 55, le recours à -ta pourrait s'expliquer par un jeu de mots (§ 26, a).

Remarques. — 1. Comme {da} et {ta} peuvent tous deux marquer l'instrument, il n'est pas toujours aisé de savoir à quel cas l'on a affaire ; comp. n. 645 et § 159, R. 4.

2. Isolées sont les gr. suivantes :

-URUDU = -dab_6 ("-da_5") : à ép. ancienne, URUDU est assez souvent utilisé pour noter la séquence {da (préf.!) + b (erg./abs.)}[639] ; dans TMH NF 5 35 ii 5 (a-ne-URUDU), il semble être une variante — inexplicable — de -da[640].

-de_3 : cf. Falkenstein, AnOr. 28 114 sq. (pas d'ex. sûr[641]) et peut-être infra ex. 194 ; dans la conj. pron., il n'est pas exclu que -NE soit à lire -ne (§ 205, 1°).

b) Dans le verbe.

§ 159. Cf. Poebel, GSG 201 sq. ; Falkenstein, AnOr. 28 212-214 ; Sollberger, Système verbal 97-101 ; Kärki, StOr. 35 170 sq. ; Gragg, AOATS 5 39-53 ; Römer, Einführung 61 sq. ; Thomsen, SL 223-225.

Les allomorphes du comitatif sont les suivants :

---

637 E.g. dans le NP a-ne-da, hypocoristique de a-ne-da-nu-me-a, v.s. D'après Lieberman (SLOB 56 sq. n. 147) et J. Krecher (Or. 54 [1985] 138 et n. 15), l'allomorphe de {da} après voyelle serait /d/.

638 -de_3- = {da + e}.

639 Voir en dernier lieu Wilcke, Mél. Moran 480-483.

640 Remarquer toutefois que Falkenstein parle d'une "altsumerische Schreibung -URUDU- = da_5" (AnOr. 28 115 ; comp. pp. 11, 50 et 213 n. 1).

641 Dans Gud. St. B vii 32 et Cyl. B xvii 21, ir_{11}-de_3 est un agentif (voir n. 596).

— */da/* : Passim dans tous les environnements si ce n'est devant /ni/[642] et (à partir de l'ép. pB) devant [e].

— */de/ (écrit -de$_3$-)* :

1) = {da}/[e]— (pB[643]) ; cf. mu-un-ne-de$_3$-en-ku$_4$-ku$_4$ (SRT 6 // 7:45) et al ḫu-mu-un-ne-de$_3$(-eb$_2$)-be$_2$ (Kärki, Rīmsîn 5:28 [ex. 202]) ; comp. aussi infra 5.

2) = {da}/—[e] (pB[643]) ; cf. § 23 et § 211 s.v. im-de$_3$-e-ne, mu-NE-ne, mu-un-de$_3$-ne et mu-un-NE-ne ; concurrencé par -di-.

3) = {da}/—[ni] ; cf. ša-mu-un-de$_3$-ni-in-ĝar (EWO 371 sq. A // [ša-mu-u]n-di-ni-in-ĝal$_2$/ĝar [H] //) ; hapax.

4) = {da + e/e(r)} (pB à côté du plus archaïque -da-a-) ; cf. e.g. u$_3$-na/ne-de$_3$-daḫ et supra § 153, 2° s.v. ĝal$_2$, ĝar/ĝa$_2$-ĝa$_2$ et nu$_2$; nombreux ex. dans Gragg, AOATS 5 44-46.

5) = {e(r) + da} (pB) ; cf. Gragg, op. cit. 44 sq. ; ajouter EWO 433 (ḫe$_2$-de$_3$-en$_6$-ne // ḫe$_2$-de$_3$-ne-en [peu clair]), ib. 434 = ex. 24 (gu$_3$ ḫul ḫu-mu-de$_3$-ne-⌈en⌉) et InDesc. 268 T (ba-e-NE-⌈en⌉?-[z]e$_2$-en [n. 445]). Tous les ex. sont obscurs et/ou souffrent une interprétation différente (préf. local {e}, harmonie vocalique, etc.).

— */di/ (écrit -di-)* :

1) = {da}/—[ni] (pB à côté du plus archaïque -di$_3$-ni-) ; passim[644].

2) = {da}/—[e] (pB) ; cf. § 23 et 211 s.v. ḫe$_2$-em-di-[e], i-im-di-e-[ne], im-di-ne et mu!-un-di-ne ; concurrencé par -de$_3$-.

3) = {da}/—[Ce] ; cf. na-ma-di-be$_2$ // (Krecher, ZA 58 37:39 [voir § 23]) ; hapax.

4) = {da + e} (pB à côté de -de$_3$- [beaucoup plus fréquent]) ; cf. Gragg, AOATS 5 42 ; ajouter saĝ nu-mu-un-di-ĝa$_2$-ĝa$_2$ // nu-mu-un-de$_3$-ĝa$_2$-ĝa$_2$ // (Nin meš. 37).

— */di/ (écrit -TI-)*[645] : = {da}/—[ni] (dès l'ép. présarg. ; concurrencé à l'ép. pB par le plus fréquent -di-ni-[646]) ; cf. šu nu-di$_3$-ni-bala-e (Ukg. 34:1)[647], u$_4$ mu-di$_3$-ni-ib$_2$-zal-e (Gud. Cyl. A xix 2 et Klein, TŠH 219 rev. 5), ša$_3$ mu-di$_3$-ni-ib/ib$_2$-kuš$_2$-u$_3$ (Gud. Cyl. A xxii 13 et Hend.-Hy. 17), ša$_3$ ša-mu-di$_3$-ni-ib$_2$-kuš$_2$(-kuš$_2$!?)-u$_3$ (BE 31 4 [=ŠH] i 8 et 10), gu$_2$-da ša-mu-di$_3$-ni-l[a$_2$] (ib. i 7), enim mu-di$_3$-ni-ib-e$_3$ (ŠO 43), za$_3$-ge mu-di$_3$-ni-ib$_2$-⌈si⌉-eš$_2$ (ŠR 66) et mu-di$_3$-ni-in-u$_5$ (Civil, JCS 21 34 xii 11).

Remarques. — 1. Inexplicable est IG dans Gud. Cyl. B xxii 19 : kalam u$_2$-sal-la ḫe$_2$-IG-nu$_2$, "Puisse le pays reposer (avec toi = sous ton règne ?) dans de verts pâturages!" J'aurais attendu ḫe$_2$-da(-a)-nu$_2$ ou ḫa-mu-da(-a)-nu$_2$ (comp. surtout Luzag. 1 iii 22 sq.) ; forme contaminée par ḫe$_2$-ĝal$_2$ (noter -ĝal$_2$ à la l. sui-

---

642 D'après Krecher (Or. 54 154 n. 48), /da-ni/ est "so oft erhalten" ; il n'est dans tous les cas pas attesté avec du$_{11}$/e, et la liste de Heimpel (Structure ; comp. Gragg, AOATS 5 41 n. 1) n'en compte que trois ex. : [la]-ba-da-ni-[i]b$_2$-zi-ge-eš$_2$ (NG 2 164 i 2'), saĝ-ki ba-da-ni-in-gid$_2$ (UT 13 A) et ba-ra-da-ni-i[n]-su$_8$-⌈ge⌉-za // (Lugalb. II 337) ; ajouter šu na-mu-da-ni-bala-e-ne (Luzag. 1 iii 34).

643 Peut-être aussi antérieurement, mais je ne connais pas d'ex. sûr.

644 Remarquer que Krecher lit -di-i$_3$- (Or. 54 154 n. 48) ; cf. supra n. 642.

645 -te- représente normalement {ta + e} (§ 153, 2°, réf. 26), très rarement {ta + e(r)} (§ 139, b, 1°) ; avec nir ĝal$_2$ et a$_2$ nun ĝal$_2$, il n'est pas exclu qu'il recouvre {da + e/e(r)} (cf. surtout Isin *7:46, Isin *24:14 et Enl. sudr. 134), mais les faits sont peu clairs ; en faveur de l'abl. plaide avant tout ŠP b 34 : enim ku$_3$-ĝu$_{10}$-*ta* nir ḫe$_2$-em-*ta*-a-⌈ĝal$_2$⌉, "Tu as mis ta confiance dans ma 'brillante' parole" (précatif également possible) ; cf. aussi le comm. de Klein p. 32 et n. 180.

646 Noter en passant que -TI-ni- ne remonte jamais à {ta + ni} ; sur -ti- = {ta + e} (pB), cf. supra § 153, 2°, réf. 26.

647 Comp. šu na-mu-da-ni-bala-e-ne (Luzag. 1 iii 34).

vante) ??! Inutile de dire que la lecture "da_{11}" de IG est *ad hoc*.

2. Sur -URUDU- = -dab_6-, cf. § 158, R. 2.

3. Sur -PI- (préf. du com. 3e pl. à l'ép. présarg.), cf. en dernier lieu Römer, Einführung 62 et Thomsen, SL 225 § 446.

4. A l'ép. pB, il n'est pas toujours aisé de savoir si l'on a affaire au préf. du com. ou à l'allomorphe /da/ de {ta} (fréquent après /ba/, /ma/ et /m/ [mais voir n. 681a]) ; comp. § 158, R. 1.

3.2.4.8.2. Fonctions.

§ 160. Cf. Falkenstein, AnOr. 29 (1950) 139-144 et 206 sq. ; Kärki, StOr. 35 276 sq. et 317 ; Gragg, AOATS 5 53-66 ; Foxvog, Ventive 134-136 ; I.T. Kaneva, Mél. Diakonoff 160-164 ; Thomsen, SL 99-101 et 225-227.

Avec du_{11}/e/di et ses composés, les valeurs du comitatif sont les suivantes :

a) "parler, s'entretenir/(...) *avec qqn*" (post. et préf. ; passim). Très rarement dans cette acception, le préf. du com. peut "reprendre" la post. du datif[648].

94. Nungal 70 :

dinanna-ra (x 10!) gal mu-un-da(-ab)-be_2(-en) (x 8)
// mu-un-dab_5-be_2 (K)

Littéralt : "A Inanna, je dis de grandes (choses) avec elle", ce que l'on pourrait rendre librement par : "Dans mes entretiens avec Inanna, je dis des choses de grande importance" ; avec dinanna-da, la phrase aurait probablement signifié "grâce à Inanna" (voir infra f)!

Si le verbe est au pl. — ou au collectif —, -da- (normalement précédé de {b}, de {b + a} ou de /m/) signifie "l'un avec l'autre", "ensemble", "mutuellement", v.s. ; cf. § 234, e (avec a-da-min_3 e) et en général Gragg, AOATS 5 56 sq. et 61 ; ajouter par ex. $teš_2$-bi mu lugal-bi ib/ib_2-da-pa/pa_3 "ils se sont juré mutuellement par le nom du roi" (P. Steinkeller, FAOS 17 [1989] 72 avec réf.).

b) "dire/(...) *devant qqn*", "dire/(...) à qqn *face à face*" (préf.) ; fréquent seulement si le com. est précédé d'un préf. du datif (§ 147, a) ; dans d'autres environnements, cf. tout au plus ex. 26 (// datif), 419 et n. 445 à propos de InDesc. 268 T.

c) "dire/(...) *en faveur/au détriment de qqn*" (post. [rare dans mon corpus] et préf. ; concurrencé par le datif).

95. Isin *18:31-34 texte B :

lugal $ša_3$-ge bi_2-pa_3-⌜da⌝-zu / ddumu-zi dumu den-lil_2-la_2-*ra* / e_2-tur_3-e i_3 ga $ḫe_2$-en-da-ab-be_2 / [a]maš-e $giri_{17}$-zal-la $ḫe_2$-en-da-ab-be_2

"Pour le roi, l'élu de ton coeur, pour Dumuzi, le fils d'Enlil, puisse l'étable dire : 'Graisse et lait!', puisse la bergerie dire : 'Abondance!'"

Cf. encore ex. 100 (sag_2 du_{11}), § 332, d (di du_{11}/e[649]), n. 1449 (gur_5-ru-uš e), ex. 274 (gu_3 du_{11} [obscur]) et ŠB 74 : (disc. dir.) lu_2 nam-mu-d[a-a]b?-be_2 (A) // lu_2 nam-mu-da?-du_{11} (M) // lu_2 nam-mu-ši-ib_2-be_2 (S) "Que personne ne dise à mon sujet : '(...)'!" (voir § 54, b) ; sur X-da gal/maḫ di, cf. infra f.

---

648 Sur ce phénomène, fréquent surtout avec $ḫul_2$ — où c'est un néologisme — et avec di du_{11}/e (voir infra c), cf. par ex. Gragg, AOATS 5 62 et Å.W. Sjöberg, AfO 24 (1973) 43 et n. 13.

649 A une exception près (NG 2 111:1-4 = ex. 223), datif dans le SN.

Avec d'autres verbes, cette valeur du com.[650] est bien attestée ; cf. par ex. šu bala "changer qqc. au détriment de qqn" (Ukg. 34:1 et Luzag. 1 iii 34), nam-dag AK "commettre une faute contre qqn" (Ukg. 16 viii 1-3), kar[651] "enlever à qqn"[652], etc. ; voir aussi Foxvog, Ventive 136-138.

Il n'est par ailleurs pas exclu que ce *"comitativus commodi"* rende — partiellement! — compte de la "terminativ-finalen Verwendung von -da"[653], particulièrement fréquente à Adab et à Nippur[654] dans l'expression nam-ti-la-ni-da/nam-ti ... (gén.)-da "pour sa vie/pour la vie de ..."[655] ; cf. surtout Gud. Cyl. B viii 17-19 : nam-ti sipa zi / gu_3-de_2-a-da / $kiri_3$ šu $\hat{g}al_2$-la-da, littéralt "avec la main posée sur le nez pour la vie du bon pâtre Gudea" = "afin que des prières soient adressées pour la vie du bon pâtre Gudea" ; comp. Gud. Cyl. A xviii 16 sq. (^{d}nin-ĝiz-zi-da diĝir-ra-ni / šu mu-da-$\hat{g}al_2$-$\hat{g}al_2$) et Isin *12:88 (e_2-kur-ra šu ḫu-mu-da-$\hat{g}al_2$-$\hat{g}al_2$).

d) Le com. marque un *abilitatif* (préf. ; passim).

Dans tous les autres emplois énumérés ci-dessous, le com. dénote fondamentalement le médiateur de l'action (Kaneva, op. cit.).

e) Valeur *instrumentale* (post. et préf.) ; cf. surtout a/e-ne du_{11}/e "se délasser avec/par qqc." (§ 354, d)[656] ; comp. aussi les expressions "adverbiales" du type lul-da/ta "mensongèrement" (n. 1695), a-ra-zu $ša_3$-ne-$ša_1$-da "en priant et en suppliant" (SLTN 40 ii 10' sq.), etc.

f) Valeur *causale* (post. et préf.) ; cf. di du_{11} "engager un procès à cause de qqc." (§ 332, d) ; comp. nam-gal-$ḫul_2$(-la)-da, etc., littéralt "à cause du fait qu'il se réjouissait grandement" (voir en dernier lieu H. Behrens/H. Steible, FAOS 6 [1983] 247 avec litt. ant.).

Si la "cause" est une personne, le com. prend le sens de "grâce à" (v.s.) et est sémantiquement assez proche d'un complément d'agent[657] ; cf. surtout an-da me ba-a/am_3 "qui a reçu les 'me' grâce à/à l'instigation d'An" (Nin meš. 152 ; cf. Farber-Flügge, StPohl 10 131). Cette valeur pourrait rendre compte des NP X-da gal/maḫ-di "renommé grâce à X"[658].

g) Avec al du_{11}/e enfin, -da- signifie "(demander) à qqn" (§ 265, e) ; comp. l'emploi du com. avec zu, "apprendre de qqn".

---

650 Considéré parfois — à mon sens sans argument décisif — comme un abl.

651 Du moins quand il est précédé de {mu} (cf. e.g. Foxvog, Ventive 137).

652 Dans l'acception "échapper à qqn", les faits sont moins clairs ; cf. en dernier lieu G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 229 sq.

653 Krebernik, BFE 43 ; cf. ib. 310 sq. n. 43 et 341 s.v. -da.

654 Un ex. à Umma (Giš. 1:8).

655 Comp. aussi nam-⌜ti⌝-la-ni-da $ḫe_2$-na-da-DU (Steible/Behrens, FAOS 5/II 342 Anonym 3:6 sq. ; cf. J.S. Cooper, OrAnt. 23 [1984] 159 sq.).

656 Avec i-lu e, cf. ex. 296 (obscur).

657 Cf. Wilcke, Lugalbanda p. 148 et n. 406 ; noter en passant que dans le topos ND-da še-ga(-am_3), "agréé par ND" (Kärki, StOr. 35 276), -da est un akkadisme.

658 Etant donné que X est souvent un ND, "qui dit des (choses) inportantes avec X" ou "aussi renommé que X" (littéralt "dont on dit de grandes (choses) avec X") invraisemblable ; pas entièrement exclu est en revanche "qui dit de grandes (choses) en faveur de X".

Remarque. — Une étude comparative du comitatif et du terminatif est un *desideratum* ; dans certaines de leurs fonctions, ils semblent être très proches l'un de l'autre (cf. e.g. supra c).

3.2.4.9. Le terminatif et l'adverbiatif.

3.2.4.9.1. Généralités.

§ 161. Même s'ils sont étymologiquement apparentés — ce qui reste à prouver —, le terminatif (post. et préf. : {še/i}) et l'adverbiatif (post. {eš(e)}[659]) sont, en synchronie, *deux cas distincts*. Comp. lugal-*še₃* "vers le roi", mais šul-le-*eš₂* "comme un jeune preux" (Ukg. 15 ii 1), e₂ zi-*še₃* "vers la bonne maison", mais zi-de₃-*eš₂(-e)* "à juste titre, comme il se doit", etc. Après voyelle et consonne non-occlusive (cf. § 86 à propos des pp. 40 sq.), ils sont souvent homographes — après voyelle peut-être aussi homophones. C'est certainement l'une des raisons pour laquelle ils ont été sporadiquement confondus dès l'ép. pB (cf. mi₂-ši[660] dans Skly. 56 iii 19 sq.). Sacrifiant toutefois à l'usage courant, je les discuterai conjointement dans ces pages. En bonne méthode, l'adverbiatif aurait être dû traité avec l'équatif.

Remarques. — 1. Dans la pratique, il n'est pas toujours facile de savoir si un syntagme est au terminatif ou à l'adverbiatif. Les critères suivants peuvent être provisoirement énoncés [661] :

1° Si -ŠE₃/-Vš est repris par le préf. -ši- : terminatif (cf. n. 659).

2° Si -ŠE₃ est précédé d'une consonne occlusive : très probabl. terminatif.

3° Si, après consonne non-occlusive ou voyelle, -ŠE₃/-Vš n'alterne jamais avec -V-Vš (-e-eš/eš₂, -a-eš₂, etc.) : très probabl. terminatif ; un contre-exemple possible est mu-ŠE₃ še₂₁ (jamais *mu-e-eš/eš₂ v.s. ; comp. nam-e-eš/eš₂ tar, mi₂-e-eš/eš₂ du₁₁/e, munu₄-e-eš // munu₄-eš₂ [lugal-e 556], etc.).

4° Si -Vš est précédé d'une consonne et/ou suivi de -e : adverbiatif.

5° Si, après consonne non-occlusive, -ŠE₃ alterne fréquemment avec -(C)e-eš/eš₂ v.s. : très probabl. adverbiatif ; cf. silim-eš₂ et silim-e-eš/eš₂ du₁₁/e/di, šir₃-eš₂ et šir₃-re-eš/eš₂ du₁₁/e, etc.

6° Si -ŠE₃ est suivi de la copule -am₃ : plus probabl. adverbiatif (comp. -gin₇-am₃!) ; cf. e.g. [na]m-dam-ŠE₃-am₃ (NG 2 22:11) et maškim-ŠE₃-am₃ (ib. 121:18).

7° Remarquer enfin que les gr. du type -(C)a-aš/aš₂ (me-te(-a)-aš ĝal₂, etc.) sont caractéristiques de l'adverbiatif — sans lui être toutefois réservées.

2. Etant donné que -eš₂ est déjà attesté à l'ép. présarg. (šul-le-eš₂ dans Ukg. 15 ii 1) et -*iš* à Ebla (*arḫiš arḫiš* dans Sollberger, SEb. 3 142:360), il est peu vraisemblable que {eš(e)} soit un emprunt à l'akk. {*iš*} — ou {*iš*} à {eš(e)}. Il est en revanche hors de doute que {še/i}/{eš(e)} et {*iš*} se sont, au niveau fonctionnel, mutuellement influencés (cf. provisoirement O. Pedersén, Mél. Sjöberg 433 et 437).

3.2.4.9.2. Allomorphes.

a) Dans le nom.

§ 162. Cf. Poebel, GSG 131 sq. et 142 sq. ; A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 112-114 ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 81-86 ; Klein, TŠH 67 n. 182 ; Thomsen, SL 101.

---

[659] Comme elle marque toujours un compl. périphérique, elle n'est naturellement reprise par aucun préf. dans le SV.

[660] Que mi₂-ši soit une gr. non-standard de *mi₂-eš/eš₂-e est moins vraisemblable.

[661] Laissées hors discussion sont des considérations d'ordre sémantique, car le risque de s'enfermer dans un cercle vicieux serait trop grand.

1° Le terminatif.

Après consonne, {še/i} est écrit -še$_{3}$, après voyelle -še$_{3}$ (gr. morphophon.) ou -aš$_{(2)}$/eš$_{(2)}$/uš$_{(2)}$ (gr. phon. [à partir de Gudea[662]]). Pas rares enfin sont enfin les gr. non-standard -še(-e) et -ši, qui alternent parfois dans un seul et même texte (comp. mi-na-ši [Cohen, CLAM 1 379:1] et mi-na-še [ib. 380:12-15 dans un contexte identique]).

2° L'adverbiatif.

La notation de l'adverbiatif {eš(e)}[663] n'est de loin pas aussi normalisée que celle des autres post. ; ainsi {SAĜ + eš(e)} (dans saĝ-e-eš/eš$_{2}$ rig$_{7}$) peut être écrit (gr. non-standard inclues) saĝ-e (Kärki, Waradsîn 8:50 [// saĝ-e-eš] et 9:29), saĝ-eš (ELA 614 et Enl. sudr. 29 KKK), saĝ-eš$_{2}$ (gr. archaïque), saĝ-e-eš (passim à l'ép. pB), saĝ-e-eš$_{2}$ (ŠD 5 et MNS 35:7), saĝ-ĝe$_{26}$-eš (Angim 70 bB), saĝ-ĝe$_{26}$-eš$_{2}$ (AnLag. 9 ii' 2'), sa-gi-iš (Klein, ASJ 11 50:69 B [pB non-orthogr.]), saĝ-ge-e-eš (EnlSud 36 V [nA]) et saĝ-e-eš-e (Kärki, Sîniddinam 6:13)! En simplifiant à l'extrême, on peut toutefois énoncer les trois règles suivantes :

— Après consonne occlusive : -Ce-eš$_{2}$ (gr. archaïque) ou -Ce-eš(-e/še$_{3}$) (à partir de l'ép. pB) ; cf. par ex. du$_{10}$-ge-eš/eš$_{2}$ "agréablement", u$_{4}$-de$_{3}$-eš/eš$_{2}$(-e) "comme le jour", zi-de$_{3}$-eš/eš$_{2}$(-e/še$_{3}$) "à juste titre, comme il se doit", etc.

— Après consonne non-occlusive : -(C)e-eš$_{2}$ et -eš$_{2}$ (gr. archaïques), -(C)e-eš(-e/še$_{3}$) (à partir de l'ép. pB) ; cf. par ex. a/ar-re-eš/eš$_{2}$ "en termes élogieux, élogieusement", an-dul$_{3}$/dul$_{7}$(-e)-eš/eš$_{2}$ "comme/en protection", gal-(l)e-eš(-še$_{3}$) "grandement", muš-e-eš/eš$_{2}$ "à la manière d'un serpent" (lugal-e 11), silim(-e)-eš/eš$_{2}$, silim-me-eš (Cohen, Eršemma 56 n° 168:38 sq.) "en 'silim!'", šir$_{3}$(-re)-eš/eš$_{2}$ "en chantant", šul-le-eš$_{2}$ "comme un jeune preux" (Ukg. 15 ii 1), zar-re-eš/eš$_{2}$(-e) "en tas", etc. Sporadiquement, l'adverbiatif est écrit -a-eš$_{2}$/še$_{3}$; cf. surtout aš$_{2}$-a-ŠE$_{3}$ // as$_{2}$-se[664] "de manière injurieuse" (Cohen, Eršemma 97 n° 171:18 = ex. 213) et nu-nus/mu-tin-a-ŠE$_{3}$ // munus/mu-tin-e (Cohen, CLAM 2 578:c+395-398 // Volk, FAOS 18 38:35-38 [ex. 409[665]]).

— Après voyelle : -eš$_{2}$ (gr. archaïque) ou (-e)-eš/eš$_{2}$ (à partir de l'ép. pB) ; après [a], très souvent -aš/aš$_{2}$, sporadiquement aussi -aš-še$_{3}$ (voir n. 663) ; cf. par ex. mi$_{2}$(-e)-eš/eš$_{2}$ "en 'mi!'" (interjection marquant l'affection), munu$_{4}$-eš$_{2}$/e-eš "comme du malt" (lugal-e 56), niĝ$_{2}$-ba-aš "en cadeau"[666], me-te(-a)-aš/eš$_{2}$ "comme ornement", etc.

Remarques. — 1. Dans les textes non-orthogr., -eš$_{(2)}$ est normalement écrit -iš : sa-gi-iš, za-ri-iš, zi-di-iš, etc. ; cf. R. Kutscher, YNER 6 (1975) 38 et ajouter par ex. Cohen, CLAM 1 404:34 K.

2. Dans des conditions que je saurais préciser, [š] s'amuït parfois (comp. § 139, g à propos de l'erg. 3e pl.) ; aux exemples cités ci-dessus (saĝ-e, as$_{2}$-se, munus/mu-tin-e [mais voir n. 665]), ajouter a-aš$_{2}$-pa-la-ba-

---

662 Noter aussi -biš = {bi + še/ši} dans Gud. Cyl. B ii 18 ; -eš (au lieu du plus ancien -eš$_{2}$) est déjà attesté à Ur III (Steinkeller, FAOS 17 288 n° 96:4) ; -uš$_{2}$ seulement dans Gud. Cyl. A vi 13 (W. von Soden cité par W.H.Ph. Römer, BiOr. 27 [1970] 162).

663 Quoique attestées avant tout dans les inscriptions royales pB, les formes en -eš/eš$_{2}$-e ne sont pas nécessairement néologiques ; cf. surtout ḫuĝ$^{!?}$(TUG$_{2}$)-ĝa$_{2}$-aš-⸢še$_{3}$⸣ (ŠF 22 [§ 510]) et ša/ša$_{3}$-ĝa$_{2}$-aš-še$_{3}$ (ŠX 145 [§ 613]).

664 Sur la chute de [š], cf. infra R. 2.

665 Dans ce cas, un term. (// loc.-term.) n'est pas tout à fait exclu.

666 Si ba = [baH], harmonie vocalique ; comp. peut-être sam$_{2}$ ti-la (...) ku$_{3}$-babbar-aš dans NG 2 46:6.

ke (Šulgi 54:16 [Tell Ḫarmal, copie tardive]) et sa-ḫa-ar-e(-)ed-bu // saḫar(-re)-eš dub/tu-bu (klein, ASJ 11 49:52 sq.).

b) Dans le verbe.

§ 163. Cf. Poebel, GSG 202 sq. ; Falkenstein, AnOr. 28 209-211 ; Solberger, Système verbal 82-85 ; Kärki, StOr. 35 168-170 ; G.B. Gragg, AOATS 5 (1973) 15 sq. ; Römer, Einführung 61 ; Thomsen, SL 227-229.

A l'ép. (pré)sarg., {še/i} est écrit -$še_3$- (rarement -ši-), ultérieurement -ši-, à Ur III sporadiquement -si- dans les documents privés (Steible, FAOS 9/I 422, 'Lagaš' 55:9' [ḫu!-mu-si-ba-re] ; Steinkeller, FAOS 17 196 n° 25:6 [in-si-sa_{10}], 219 n° 44:6 [in-si-in-sa_3] et 232 n° 56:6 [in-si-sa_3]), à l'ép. pB aussi -še(-) dans les formes impératives[667].

Remarque. — A en juger d'après la rarissime séquence préf. -ra-ši- (= {ta + ši}), le term. pouvait être précédé de l'abl. ; à l'ex. cité par Gragg (AOATS 5 97), ajouter nu-un-da-ra-ši-ib-še-ge // "elle ne le lui accorde pas" (EnlNinl. 28 sq.) et [ig]i? nam-da-ra-ši-in-bar (InEnki I i 9 [contexte cassé]).

3.2.4.9.3. Fonctions.

§ 164. Cf. Falkenstein, AnOr. 29 (1950) 129-139 et 205 sq. ; Kärki, StOr. 35 265-276 et 316 sq. ; Gragg, AOATS 5 17-27 ; Thomsen, SL 101-103 et 229 sq.

a) Le terminatif.

Avec du_{11}/e/di et ses composés, il n'est — en contexte — que fort rarement attesté[668]. Il peut normalement être traduit par "dire/(...) *au sujet/en faveur de qqn/qqc.*" (post.[669] et préf. ; cf. § 217, f, 1° et 2° [avec du_{11}/e], ex. 195 [avec a-ra-zu e], § 265, f [avec al di], § 403, f [avec enim du_{11}] et peut-être § 803, f, 1° [avec šu du_{11}-du_{11}]) ou "dire/(...) *vers/contre qqn/qqc.*" (post. et préf. ; cf. § 463, f [avec gu_3 e/di], § 502 [avec uruduḫa-zi_2-in du_{11}[670]], ex. 314 et § 588, a [avec $kaš_4$ du_{11}/e] et §§ 709, e et 710, a [avec sa_2 du_{11}/e[671]]). Avec sag_2 e/di, il prend le sens de "disperser *dans un autre lieu/ailleurs*" (post. et préf. ; cf. § 731, g), avec al e, il concurrence dans l'ex. 208 le loc.(-term.) ("demander/exiger *qqc.*"). Très rarement, il semble signifier "*devant qqn*" (post. [datif dans le SV] et peut-être préf. ; cf. § 217, f, 1° et 2°). Noter enfin le remplacement de la post. du datif par celle de term. dans InDesc. 93 J : [dereš]-ki-gal-la-$še_3$ ga-[...] // -ra ga-an-na(-ab)-du_{11}.

Remarque. — Sur les locutions postpositionnelles, cf. § 171 ; sur les subordonnées en -$še_3$, cf. § 198, b,

[667] Cf. Gragg, AOATS 5 15 sq. ; à cette époque, -$še_3$- est une gr. non-standard (cf. par ex. Cohen, Eršemma 73 sq. n° 97:10 sq. A et B, ib. 76:50 sq. B et SP 2.15 M).

[668] Non traités sont les cas où la post. marque certainement un compl. périphérique. Noter en passant que dans l'expression nam-ti-la-ni-$še_3$ (v.s.) e_4 ru, "dédier/consacrer (tel ou tel objet) pour sa vie", -$še_3$ est, à l'ép. présarg., sporadiquement repris par -$še_3$/ši- (e_4 mu-na-$še_3$/ši-ru ; cf. H. Behrens/H. Steible, FAOS 6 [1983] 8-11 s.v. a--ru)!

[669] Dans ce cas, probabl. compl. périphérique.

[670] Probabl. gr. non-standard de tum_2/de_6.

[671] Avant tout dans OBGT IX.

2°.

b) L'adverbiatif.

Cf. en général § 105, a et b R. 1 ; s'il est précédé d'un nom, il est sémantiquement proche de l'équatif — avec lequel il alterne par ex. dans lugal-e 94 (ex. 451) et 556[672] — et peut être traduit, selon les cas, par "à la manière de", "comme", "en", etc. ; avec du$_{11}$/e/di, cf. infra s.v. a gig-ŠE$_3$ (n. 1113), da-da-ra-ŠE$_3$, en$_3$-du(-eš$_2$), er$_2$(-eš$_2$, etc.), ḫuĝ-ĝa$_2$-aš-še$_3$, LU$_2$×GANA$_2$-*t.*-eš$_2$ (v.s.), mi$_2$(-eš/eš$_2$), silim(-e)-eš/eš$_2$ et šir$_3$(-re)-eš$_2$.

Remarque. — Dans -(C)a-ke$_4$-eš/eš$_2$ "comme, parce que"[673], -eš/eš$_2$ est naturellement l'adverbiatif ; comp. les formes du type {(préf.) + B + a + *gin* (+ am)}, "comme, parce que (...)" (§ 202).

3.2.4.10. L'ablatif.

3.2.4.10.1. Allomorphes.

a) Dans le nom.

§ 165. Cf.Poebel, GSG 132 sq. ; A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 115-117 ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 86 sq. ; W.H.Ph. Römer, AOAT 209/1 (1980) 82-84 et Einführung 44 ; Thomsen, SL 103 sq.

{ta} est normalement écrit -ta, sporadiquement aussi -da après voyelle ou consonne non-occlusive (mais voir n. 681a)[674]. Ces deux graphies alternent parfois dans un seul et même texte (e.g. AŠ-bi-ta/da dans Michalowski, LSU 352-354 HH [contexte identique]). Tout à fait isolée est la forme zalag$_2$-ti (Römer, Mél. Sjöberg 471:44 sq. C [ppB] ; -ti suivi de mu- à la l. 44, de k*i* à la l. 45).

Remarque. — Sur -ta = {da}, cf. § 158 et R. 1.

b) Dans le verbe.

§ 166. Cf. par ex. Poebel, GSG 195 sq., 199 sq. et 202-204 ; Falkenstein, ZA 45 (1939) 180-194 ; Th. Jacobsen, AS 11 (1939) 61 sq. n. 116 ; Falkenstein, AnOr. 28 214-217 ; Sollberger, Système verbal 86-89 ; Jacobsen, AS 16 (1965) 91 n. 14 ; Kärki, StOr. 35 171-173 ; M. Civil, Or. 42 (1973) 27 ; G.B. Gragg, AOATS 5 (1973) 29 sq., 47-53, 93 sq. et 96-100 ; Römer, Einführung 62 sq. ; Thomsen, SL 226 sq. et 230-234 ; Jacobsen, JAOS 108 (1988) 128.

Rappelons que deux théories s'affrontent :

— {ra} et {ta} sont deux morphèmes distincts, nommés respectivement ablatif et ablatif-

---

672 Comp. aussi mul an-ne$_2$-eš$_2$!? gun$_3$? "faire chatoyer à la manière des étoiles célestes" (SRT 13:33 ["ŠV"]) et mul an-gin$_7$ gu$_2$-un-gu$_2$ (ŠC 19 // [refrain]), saḫar-re-eš dub et saḫar-gin$_7$ dub (M. Civil, Or. 54 [1985] 36), etc.

673 bar (...)-a-ke$_4$-eš$_2$ (Römer, Or. 54 281 A iv 17 sq. //) est un hapax.

674 Cf. toutefois du-da // du$_{10}$/dug$_3$-ta dans Krebernik, BFE 122 n° 24, b.

instrumental[675].

— /ra/ est l'allomorphe de {ta} après voyelle (Civil, Gragg, l'auteur de ces lignes).

Je ne puis, dans le cadre de ce travail, entrer dans les détails d'une argumentation souvent fort complexe ; dignes d'être mentionnés sont toutefois les points suivants :

1° /ra/ ne se rencontre que dans des environnements où l'apparition de {b + ta} est bloquée par la structure de la forme verbale : après {b + a} (*ba-ab-da/ši/ta- ou *im-ma-ab-da/ši/ta- impossibles[676]) et après préf. III (surtout datif ; -na-ab-da/ši/ta- v.s. rarissime et probablement incorrect[677]).

2° Particulièrement clairement dans les doc. jur. d'Ur III, -ta- et -ra- sont en distribution complémentaire : -ra- après voyelle, -ta- après consonne (cf. e.g. Falkenstein, NG 3 p. 105 à propos de e_3(-d)).

3° Le fait que non seulement -ra-ta- est attesté (séquence souvent considérée comme un argument décisif en faveur de la première hypothèse), mais également -ta-ra-, implique soit que les points de substitution de l'"ablatif" et de l'"ablatif-instrumental" n'étaient pas fixes — ce qui est invraisemblable —, soit que -ra-ta- et -ta-ra- sont des gr. de type mixte (§ 81) et doivent être lus -TA^{ra}-/-^{ra}TA-[678].

4° L'alternance ba-ta-/ba-da-/ba-ra- n'est pas rare ; cf. e.g. LU 421 et GiEn. 8 sq.[679]

J'ai en conséquence admis dans ce travail que ba-ta- (fréquent avant l'ép. pB), -na-ta- (rare), etc., sont des gr. morphophon., ba-ra-/-na-ra- des gr. phon. et ba-ra-ta-/-na-ra-ta- des gr. de type mixte. Au risque de me répéter, insistons sur le fait que ba-ta-/-na-ta- ne peuvent recouvrir {b/n + a + *b* + ta}, et qu'il ne saurait donc être question d'une "explicitation facultative" de l'él. pron. {b}.

Ceci dit, cette hypothèse soulève un problème grave[680] : il est bien connu que -da- n'est pas toujours un comitatif, mais remonte parfois à {ta}[681] (surtout après /ba/, /ma/ et /m/)[681a]. Dans le cadre théorique adopté ici, cela implique l'existence de deux "gr. phon." de {ta} après voyelle, qui plus est, de deux graphies qui semblent co-occurrer dans les très rares séquences

---

675 J. Krecher (e.g. dans Or. 54 [1985] 148) distingue l'"Ablativinfix -/ta/-" du "Separativinfix -/ra/-".

676 *Cum grano salis*! Cf. § 181.

677 Cf. § 134, R. 1.

678 Comp. ^{i}iri- (§ 29, e) ; pour des raisons pratiques, j'ai conservé les lectures traditionnelles -ta-ra-/-ra-ta- et i-ri_2-.

679 Remarquer que B a ba-*ra*-bad-ra_2-a-ba à la l. 8, mais ba-*da*-sur-ra-a-ba à la l. 9 ; ce fait peut être considéré comme un argument aussi bien en faveur de la première hypothèse (le scribe s'est corrigé) qu'en faveur de la seconde ("équivalence" de -ra- et de -da-).

680 Les formes ba-ra-an-ta-ri-en-na-aš et ba-ra-an-ta-zi-ga-en-na-aš (citées par Falkenstein dans ZA 45 194) ne sont en revanche pas un contre-argument, car ba-ra est certainement le préf. I {bara} ; comp. Geller, UHF 335 sq. //.

Un peu plus troublant est le fait que -ra- ne marque normalement pas un instrument (exceptions possibles à l'ép. ppB) ; remarquer toutefois qu'il semble en être de même avec -ta- précédé de {b + a} ou d'un préf. III (je ne connais dans tous les pas d'ex. ancien où -ta-, dans ces environnements, ne puisse avoir *que* cette valeur).

681 A mon sens toutefois moins souvent qu'on ne l'admet généralement ; dans bien des cas, on pourrait également avoir affaire à un *comitativus incommodi, instrumentalis* ou *causalis* (cf. § 160, c, e et f ; comp. aussi § 158, R. 1 et § 159, R. 4).

681a D'après D.O. Edzard (communication privée), DA est à lire dans ces cas ta_2 (orthographe paléo-akk.) ; cette hypothèse rend toutefois difficilement compte de la relative rareté de *i*b_2-DA(ta_2)- v.s.

-ra-da-/-da-ra- (où -da- ≠ {da}[682]). Indéniable est par ailleurs le fait que certains verbes sont très fréquemment construits avec ba-da-, d'autres avec ba-ra- ; comp. e.g. bar-ta ba-da-gub (ba-ra-gub seulement dans LEr. 1:11 sq.) vs ba-ra/ta-e_3 (ba-da-e_3 à ma connaissance pas attesté). Habitudes scribales ?

Remarque. — Sur -te- (= {ta + e/e(r)}), -ti- (= {ta + e}) et -re/ri- (= {ta + e/e(r)} après voyelle), cf. § 139, b, 1°, § 153, 2°, réf. 24 et 26 et n. 645.

3.2.4.10.2. Fonctions.

§ 167. Cf. Poebel, GSG 205 sq. ; Falkenstein, AnOr. 29 (1950) 144-151 et 207-209 ; Kärki, StOr. 35 277-281 et 317 sq. ; A. Shaffer, Or. 38 (1969) 433-446 ; Gragg, AOATS 5 30-37, 93-96 et 99 sq. ; Thomsen, SL 104-108 et 231-234.

Avec du_{11}/e/di et ses composés, *le préf.* de l'abl. n'est sûrement attesté que dans sag_2 du_{11}/e, "disperser *loin de qqc.*" (§ 731, h) et dans ni_2 e "rendre hommage" (ex. 356 ; /ra/ *privatif*). Obscurs sont Ḫend.-Hy. 39 (ki-a-ne-di-ba LUL-$še_3$/$eš_2$ im-ta-e-e[n] //) et Cohen, CLAM 2 462:a+105 (ur-saĝ-me-en $ĝeštu_2$!?-$ĝu_{10}$-ta a-gin_7 mu-un-na-*ra*-ab-du_{11} [...]). La *post.* de l'abl.[683] signifie normalement "*avec, au moyen de qqc.*" (instrumental v.s.) : elle peut être "reprise" par le préf. -da-[684] (jamais -ta-!), lequel est plus probablement l'allomorphe du com. que celui de l'abl. ; cf. surtout a-da-min_3 e "rivaliser par qqc." (§ 234, f), a/e-ne du_{11}-du_{11}/e "se délasser avec qqc." (§ 354, e), mi_2 du_{11} "orner de qqc." (§ 647, i), saĝ-ta du_{11}-ga = *nakāpu ša* [SA]G (Nabnītu I 86 [cf. § 724]) et peut-être i-lu e "dire un 'ilu' (en s'accompagnant d'un instrument de musique)" (ex. 296 [obscur]). Morphologiquement peu clair est enfin CT 42 8 i 19-26 (= Cohen, CLAM 1 77:a+47-54) : (disc. dir.) er_2-ta!? ba-da-ab-be_2[685], "'(...)', dit-elle en pleurant".

Remarque. — Sur mu(-un)-ta v.s., cf. Krecher, Or. 54 148 sq. et supra § 151, R.

3.2.4.11. Le génitif.

§ 168. Cf. par ex. Th. Jacobsen, JNES 32 (1973) 161-166, Römer, Einführung 43 et Thomsen, SL 90-92 avec litt. ; ajouter Lieberman, SLOB 58 n. 155 et 139 n° *32 ; M.A. Powell, ZA 68 (1978) 171 sq. n. 6 ; J. Klein, JAOS 103 (1983) 203 n. 18 ; C. Wilcke, Mél. Moran 459-464 ; J. Hayes, ASJ 13 (1991) 185-194.

Seuls les points suivants méritent d'être brièvement évoqués :

1° Après consonne non-occlusive[686] (surtout [l] et [r]), la syncope du [a] du gén. est très fréquente (c'est la règle après voyelle!) ; si le mot n'est pas suivi d'un suffixe à initiale vocalique

---

682 Cf. surtout LU 85, Michalowski, LSU 417 II, InEnki I i 9 et Nanše Hy. 184 (tous ces passages sont partiellement cassés ou d'interprétation difficile) ; comitatif à la rigueur possible dans ELA 74, 109 et 165, Lugalb. II 322 (comp. 387a), SP 2.76 ("ensemble") et u_8-ašnan 40/42 ("ensemble").

683 Non traités sont les cas où elle marque certainement un compl. périphérique (lieu, temps, manière).

684 Aussi -di- devant [e].

685 Cf. n. 1030.

686 Sporadiquement aussi après [b] ; cf. e.g. ^{d}nin-dub(-kam/ke_4) (A. Falkenstein, AnOr. 28 [1949] 102) et dub-ka(m) (Bauer, AWL p. 589) ; après [d] et [g], les ex. sont très rares ; cf. surtout sipad-kam (AWL 158 vi 4 et 159 ii 2) et ^{ĝiš}ig-ka[m] (Gud. 13:9).

(erg., loc.(-term.), copule), le gén. n'est alors — graphiquement du moins — pas marqué (nombreux ex. dans Falkenstein, AnOr. 28 102 [Gudea] et dans I.Kärki, StOr. 35 [1967] 73 sq. [inscriptions royales pB][687] ; ils pourraient être aisément multipliés).

2° La lecture -ke_4 (non -ge_2) de KID est dans une large mesure conventionnelle (Lieberman, Powell) ; créée *ad hoc* par analogie à -ka (= /(a)k/ + [a]), elle n'est corroborée que par la forme ur-^{d}na-na-ma-ke dans TCL 15 38[688]:2, etc. (= Klein, ASJ 11 49 sq. B ll. 53, 56 [loc.-term.], 60, 64 et 68). En faveur de -ge_2 plaident d'une part le témoignage des textes lexicaux (surtout Proto-Ea 243), de l'autre le fait que KID (lire -ge_2) peut être une gr. (non-)standard de -gin_7 (e.g. TCS 1 143:8)[689] et de [g] + {e (erg.)} (passim à Ur III avec sa_6-g).

Remarque. — D.O. Edzard attire mon attention sur un double fait : 1. Proto-Ea ne vise pas à l'exhaustivité (e.g. ll. 497 sqq. à propos de DU). 2. Il n'existe pas de parallélisme exact entre "ka" et "ke_4", dans la mesure où -ka (dans -(C)a-ka) = /ka(k)/ (+ gén.) ou /ka(H)/ (+ loc.[689a]), mais jamais /ka/, alors que -KE_4 (dans -(C)V-KE_4) représente toujours /Ke/ ; cela pourrait expliquer l'alternance /k/ vs /g/.

3° Sporadiquement dès l'ép. pB sont attestés des "gén. en -e" et des "gén. en -ke_4"[690] (voir en dernier lieu W.H.Ph. Römer, BiOr. 27 [1970] 162) ; cf. par ex. e_2-e[691] (Cohen, Eršemma 96 n° 171:5 sq. B [// e_2-a] ; ib. 104 n° 159:6 sq. ; Skly. 54 ii 10 et 15 ; Michalowski, LSU 420 JJ [// e_2-a] ; Michalowski/Walker, Mél. Sjöberg 387 i 4' et probabl. 8', etc.), ^{d}en-lil_2-le (Houe 106 H [// ^{d}en-lil_2(-la_2)], EnlSud T 44 et 139, etc. ; comp. n. 478), ^{d}aš-im_5-$babbar_2$-e (Kärki, Nūradad 4:3 // -ra), nu-u_8-gig an-na-ke_4 nam-gal-a-na (Isin *6:15 B = ex. 421), igi dumu um-mi-a-⌜ke_4⌝-$še_3$ (Dialogue 2:112 = ex. 188), nam tar-ra ^{d}nin-urta-ke_4 // -ka(m) // (lugal-e 433 // 461 // 511 // 610), etc. ; cf. aussi n. 477. Sur l'origine — ou plutôt les origines — de ce phénomène, comp. supra § 137, R. 1 et 2 ("erg. en -a") et § 141, R. ("abs. en -e").

4° L'absence du gén. (cf. aussi supra 1°) est relativement fréquente :

— Dans des expressions formulaires (niveau graphique) ; cf. § 78, b, 3° et infra § 171.

— Dans les synt. N + gén. formant une unité synaptique (type ^{d}inanna(-k)) ; cf. Klein, JAOS 103 203 n. 18 ("internal genitives") et TŠH 151 sq. ; avec ^{d}inanna, ajouter par ex. TplHy. 217 (les trois dupl.) et SP 3.145. Quelle que soit l'explication de ce phénomène, on n'a certainement pas affaire à des "fautes"!

— Dans les "génitifs inversés", si le déterminant est topicalisé (type ^{d}en-lil_2 $ni\hat{g}_2$ du_{11}-ga-ni) ; cf. § 143, b.

De nature peut-être stylistique est enfin l'absence du gén. dans les inscriptions royales présarg., mise en évidence par Wilcke (Mél. Moran 459-464).

---

687 Falkenstein et Kärki postulent naturellement une "überhängenden Vokal" ; cf. en général supra § 86 à propos des pp. 40 sq.

688 Texte pB non-orthogr.

689 Comp. inversément ku_3 ^{d}inanna-GIN_7!? (InEb. 151 CCC // -ke_4) ; -ke_4 à la l. suivante.

689a /a(H)/ (Edzard) à cause de munus u_4-da-e-ne (Ukg. 6 iii 23') ; ou /(H)a/ (comp. ki-a ~ ki(-k) [§ 155]) ?

690 Au lieu de -ka(-) (pB) ou dans tous les environnements (ppB). Les "gén. en -ka" sont en revanche plus rares ; cf. Poebel, GSG 137 § 374 et ajouter par ex. SGL 2 36 sq. ll. 39, 40 et 49.

691 Harmonie vocalique ?

Remarques. — 1. Rappelons que la séquence N + gén. est inusuelle dans une langue SOV (§ 96).
2. Sur les subordonnées en -(C)a-ka/ke$_4$-eš/eš$_2$, cf. §§ 201 sq.

3.2.4.12. L'équatif.

§ 169. Cf. W. Heimpel, StPohl 2 (1968) 24-42 et Thomsen, SL 108 sq. avec litt. ant.
Les gr. non-standard de -gin$_7$[692] peuvent être classées en trois groupes :
— Avec [m] final : -gi-im et -ki-im (G. Farber, JNES 43 313:4 sq. [comm. p. 315]).
— Avec [n] final : -ge-en et -gi$_{(4)}$-in.
— Avec apocope de la nasale : -gi (déjà à Ebla ; cf. Krebernik, BFE 8 n° 1, b texte e et 65 n° 9, g[693]), -ge/i$_2$ et -ki ; rendu par ι dans les "Graeco-Babyloniaca" (St. M. Maul, ZA 81 [1991] 95 sq.).
Une étude syntaxique et sémantique de -gin$_7$ — entre autres des rapports qu'il entretient avec l'adverbiatif {eš(e)}[694] et avec la copula {am} — reste un *desideratum* ; cf. provisoirement Heimpel, StPohl 2 26-42.

Remarque. — Sur les subordonnées du type {(préf. +) B + a + gin (+ am)}, "comme, parce que (...)", cf. § 201.

3.2.4.13. Les postpositions "isolantes".

§ 170. Depuis l'article de base de J. Krecher (ZA 57 [1965] 12-30), aucune étude d'ensemble n'a plus été consacrée à ce sujet ; ni la structure morphématique ni la — ou les — fonction de ces éléments ne sont entièrement claires. Dans les lignes qui suivent, je me contente de faire quelques ajouts bibliographiques.

-re/ri : Cf. M.W. Green, JCS 30 (1978) 145 sq. (discussion et références). Noter LU 438 : ša$_3$-zu im-mi-ib-du$_{11}$-ga-ri (Z') // ša$_3$-zu mi-ni-ib$_2$-du$_{11}$-ga-*ta* (V') //, "après que ton coeur en a parlé" ; comp. ša$_3$-zu u$_4$ mi-ni-ib$_2$-du$_{11}$-ga-*še$_3$* (BE 29 4 rev. 7 sq.) et ša$_3$-zu ⌜u$_4$⌝ mi-[ni]-ib-du$_{11}$-ga-*a[š]* // ša$_3$-zu mi-ni-ib$_2$-d[u$_{11}$!?-...] (In. šag. 178).

-ra : Cf. G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 93 (un nouvel ex., d'interprétation difficile) et Wilcke, Lugalbanda p. 149 n. 410 (-ra est partiellement la post. du datif) ; cf. aussi n. 902.

-še$_3$: Cf. n. 694 et supra s.v. -re/ri.

-e : Cf. Thomsen, SL 93 sq. ("[...] it seems also possible that these instances of -e are either ergative or locative-terminative, although they are not always quite correct according to the standard grammar and orthography" [p. 93]) et supra § 86 à propos de la p. 46, § 29 (type ḫul$_2$-la-e) ; comp. ŠR 10-39 : X-zu-u$_3$[695] Y-me-en$_3$ "Par ton X, tu es Y" ?

-en : Cf. Th. Jacobsen, AS 16 (1965) 99 n. 19 ("mark of (near) 3rd person"), Krecher, ZA

---

692 Voir en général J. Krecher, ZA 58 (1967) 47, Heimpel, op. cit. 24 sq., B. Kienast, FAOS 2/II (1978) 4, Thomsen, SL 108, Schretter, Emesal-Studien 169 sq. et supra § 86 à propos de la 46, § 29.

693 Suivi de -gi-in!

694 Cf. supra § 164, b. Noter en passant que d'après Krebernik (BFE 30 sq., 148, 282 sq. et 332 n. 178), -gin$_7$ est parfois fonctionnellement très proche du "'bezugnehmende[s]' -šè" (p. 30) ; ce dernier ne peut toutefois pas être l'"adverbiatif", car il suit une consonne occlusive dans Gud. Cyl. A v 15 (an-zu$_2$^{mušen}-še$_3$ [anzu$_2$ = anzu$_2$-d!] et e$_4$-ma-ru-še$_3$ [e$_4$-ma-ru = e$_4$-ma-ru-k!]).

695 -zu-e serait toutefois "attendu"!

77 (1987) 14 sq. n. 18 (nouveaux ex.[696] ; suffixe verbal "unbekannter Funktion") et K. Volk, FAOS 18 (1989) 104 ("spätes -en < àm ?").

3.2.4.14. Les locutions postpositionnelles.

§ 171. Cf. par ex. Poebel, GSG 140-142 ; A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 117 sq. ; G.B. Gragg, AOATS 5 (1973) 17 sq. ; Römer, Einführung 45 ; Thomsen, SL 89, 102 sq. et 104 sq. ; voir aussi infra §§ 201-203 à propos des subordonnées circonstancielles.

Notable est l'absence fréquente du gén. (surtout avec igi ...(-ak)-še$_3$[697]) ; avant Ur III, on a probabl. affaire à un phénomène purement graphique (expression formulaire!), la chose est en revanche bien moins sûre à époque ultérieure, car les formes sans gén. sont particulièrement nombreuses dans les documents privés (cf. Steinkeller, FAOS 17 passim) et pourraient refléter le parler courant.

3.2.5. Les préfixes II ("préfixes de conjugaison").

3.2.5.1. Généralités.

§ 172. Pour faciliter la lecture des pages qui viennent, précisons d'emblée les points suivants :

1° J'admets avec C. Wilcke (ZA 78 [1988] 1-49) le caractère morphématique de {i} ; problématique dans cette hypothèse est toutefois l'opposition entre /bi/ (= {b + i} [devant les préf. de l'erg. ou de l'abs.]) vs /(i)ib/ (= {*i* + b + i} [dans les autres environnements]). On voit mal pourquoi /(i)b/ ne pourrait ouvrir la séquence préfixale sans être précédé du *morphème* {i}, alors que /bi/ n'est pas soumis à de telles restrictions. Des problèmes analogues sont soulevés par /mu/ vs /(i)im/ (§ 173, b).

2° Contrairement à J. Krecher (Or. 54 [1985] 133-181), je crois que {m} — mais pas {mu}! — peut être directement suivi de {b}. L'incompatibilité entre {mu} et {b} résulte de la présence de "{u}" (le "tangentif" de Jacobsen), non de celle de {m}.

3° J'analyse im-ma- (v.s.) en {i + m + b + a} (cf. en dernier lieu J.A. Black, AfO 33 [1986] 78 et Wilcke, op. cit. 49), entre autres raisons parce qu'il n'est jamais suivi de {*b* + da/ši/ta} (de même /ba/ ; cf. § 181).

4° im-mi- (v.s.) ne pouvant être dissocié de im-ma-, il recouvre très probablement {i + m + b + i}. Si tel est toutefois le cas, l'hypothèse de Wilcke (op. cit. 43-46) que i$_3$-im- et im-mi-sont en distribution complémentaire perd de sa vraisemblance, car, à l'ép. d'Ur III, i$_3$-im- est attesté presque exclusivement avec DU(de$_6$), ĝen et er$_x$, verbes qui ne sont normalement pas précédé de {b + i}. i$_3$-im- pourrait être originellement un "allomorphe" de {mu} (= {i + m}), utilisé surtout devant la base (comp. Krecher, op. cit.). A l'ép. pB, i/i$_3$-im- et im- (voir 5°) ne sont plus toujours strictement distingués (§ 173, b).

---

[696] Pour GiEn. 34 sq. //, cf. C. Wilcke, ZA 78 (1988) 37 sq. n. 125 n° iv.

[697] Comp. aussi Krecher, Skly. 102 sq. et K. Volk, FAOS 18 (1989) 69 et 108 sq. à propos de nam ...(-ak)-a/še$_3$.

5° Les formes du type ga-am$_3$-du$_{11}$, im-me (v.s.) entretenant des rapports très étroits avec bi$_2$-in-du$_{11}$ et mu-un-e (= {mu + n + i + E + e}), il est assez probable que derrière (-)Vm- se cachent non seulement {i + m} (im-ĝen, etc. ; gr. "défective" de i$_3$-im-), mais également {i + m + b + i} (im-me, etc. [objet incorporé]). Inexplicable dans cette hypothèse est le recours à i$_3$-im- pour représenter {i + m} et à im- pour représenter {i + m + b + i}, alors que l'inverse aurait été attendu. Les faits étant encore peu clairs, l'analyse traditionnelle de im-me en {(i +) m + E + e} a été conservée dans cet ouvrage.

6° Il serait par ailleurs tentant d'admettre que (-)Vm- peut recouvrir également {m + *b* (él. pron.)}, à savoir :

— Dans les séquences im-da/ši/ta (v.s.), qui seraient ainsi presque parallèles à mu-da/ši(/ta)- = {m + u (p.!) (+ ?/e(r)/n) + da/ši(/ta)} (§§ 135, d et 178, a, 3°)[698].

— Dans les formes *ḫamṭu* trans. 3e n.-p. du type im-B/nu-um-B (nu-um-DU(de$_6$), etc. ; cf. § 178, a, 1°).

Cette analyse n'a pas davantage été adoptée ici, d'une part parce qu'elle est dans une large mesure spéculative, de l'autre parce qu'elle impliquerait presque nécessairement que (-)Vm-pouvait recouvrir également {m + b (*abs.*)}, que donc les graphies du type (-)Vm-B représentaient, selon les cas, {i + m + B}, {i + m + b + i + B}, {i + m + b (erg.) + B} et {i + m + b (abs.) + B} (passif)!

7° Rappelons enfin que ce sont des raisons d'ordre essentiellement pratique qui m'ont induit à regrouper dans une seule classe les préf. {i}, {a}, {al}, {m}, {mu}, {b + a} et {b + i} (§ 132).

§ 172a. La détermination du point de substitution respectif des différents préf. II soulève des problèmes extrêmement complexes. Dans le tableau du § 125, j'ai proposé le système suivant[699] :

<table>
<tr><td colspan="3">Préf. II</td><td colspan="3">Préf. III</td></tr>
<tr><td colspan="3">mu</td><td rowspan="2">?
e(r)
n a
b +
etc. i</td><td rowspan="2">?
e(r)
n
b + da
etc.</td><td rowspan="2">etc., etc.</td></tr>
<tr><td>i

a</td><td>m</td><td>ba
=
bi</td></tr>
</table>

Inutile de dire que cette reconstruction boite dans la mesure où les "allomorphes" {(i +) m} et {m (+ u)} n'occupent pas exactement le même point de substitution. La chose pourrait s'expliquer relativement facilement, si l'on suppose un état "idéal" — qui n'a peut-être jamais existé! — où {b + a/i} étaient encore(?) des préf. III :

698 Notons en passant que cette hypothèse permettrait de mieux rendre compte de l'opposition entre mi-ni- (pas *im-ni-!) et im-da/ši/ta- : {m + ni (?)} ~ {i + m + b + da/ši/ta}!

699 Pour plus de détails, cf. ad loc. ; {al} laissé de côté ici.

<table>
<tr><td colspan="2">Préf. II</td><td colspan="3">Préf. III</td></tr>
<tr><td colspan="2">mu</td><td rowspan="2">?
e(r)
n a
b +
etc. i</td><td rowspan="2">?
e(r)
n
b + da
etc.</td><td rowspan="2">etc., etc.</td></tr>
<tr><td>i

a</td><td>m</td></tr>
</table>

{m (+ u)} étant toujours suivi d'un p. ({?, e(r), n, etc.}), {m} d'un n.-p. ({b}), la seule différence entre {m (+ u} et {m} aurait alors résidé dans le fait que ce dernier pouvait être précédé soit de {i} soit de {a}.

Si l'on refuse à {i} son caractère morphématique — ce que je ne fais pas! —, le schéma est encore plus simple :

<table>
<tr><td colspan="3">Préf. II</td><td colspan="3">Préf. III</td></tr>
<tr><td colspan="2">im</td><td>u</td><td>?
e(r) a
in +
etc. i</td><td>?
e(r)
in + da
etc.</td><td>etc., etc.</td></tr>
<tr><td>a</td><td>im</td><td>Ø</td><td>a
ib +
i</td><td>ib + da</td><td>etc., etc.</td></tr>
</table>

Entre autres au niveau phonétique, cette hypothèse soulèverait toutefois des problèmes considérables[700].

Remarques. — 1. Même à l'ép. pB, {mu} n'est — à de rarissimes exceptions près — jamais précédé de {a/i} ; am$_3$/im-mu- représente normalement {a/i + m + b + a} (§ 178, d).

2. A en juger d'après la fréquente alternance am$_3$/im-mi-ni- ~ am$_3$/im-mi- (am$_3$/im-mi-ni- ~ mi-ni- rare), am$_3$/im-mi-ni- remonte plus vraisemblablement à {a/i + m + b + i + ni} qu'à {a/i + m + m + ni (?)} (§ 178, c).

3.2.5.2. {i}.

§ 173. Cf.[701] Heimpel, Structure 27-37 ; D.A. Foxvog, Ventive 80-103 et Or. 44 (1975) 400 sq. n. 17 ; H.L.J. Vanstiphout, RA 74 (1980) 70 sq. ; Römer, Einführung 65-68 ; J. Krecher, Or. 54 (1985) 133-181 ; Vanstiphout, RA 79 (1985) 1-15 ; J.A. Black, AfO 33 (1986) 77 sq. ; C. Wilcke, ZA 78 (1988) 1-49 ; F. d'Agostino, StSem. NS 7 (1990) 92-115 (à Ebla) ; M. Yoshikawa, ASJ 13 (1991) 404 sq.

[700] E.g. : pourquoi {im + u + in + a} évoluerait-il en mu-na-, mais {im + Ø + ib + a} en im-ma- ?!

[701] Seules les études postérieures à la grammaire de Thomsen sont énumérées ici ; j'y ai joint quelques références à des travaux antérieurs non mentionnés dans les pages qu'elle a consacrées au préfixe {i} (161-166 et 174 sq.).

a) Allomorphes.

A l'ép. (pré)sarg., {i} est écrit e- ou i_3- (§ 86 à propos des pp. 39 sq.), avec /n/, /b/ ou /m/ aussi (cf. n. 131b) in-, ib_2- ou im-[702] ; à partir d'Ur III, il est écrit i_3- (après nu- sporadiquement -u_3-[703]), avec /n/, /b/ ou /m/ (i_3-)in-, (i_3-)ib_2- ou (i_3-)im- (voir infra), à l'ép. pB également i-, i-in-, ib-, i-ib/ib_2- et i-im-.

Notables sont par ailleurs les faits suivants :

1° Précédé de pr. relatif/interrogatif n.-p. a-na (= /anáḫ/), /i/ > /a/, lequel n'est — graphiquement ? — souvent pas explicité[704] ; comp. e.g. a-na a-na-be_2-a (TCS 1 145:6) ~ a-na(-)na-be_2-a (ib. 35:5 [cf. Krecher, Or. 54 140 n. 17]) et a-na an-na-an-du_{11}/daḫ ~ a-na(-)na-an-du_{11}/daḫ (passim)[705] ; particulièrement instructif à cet égard est ELA 394-396 : i_3-ne-$eš_2$ lu_2 lu_2(-u_3)-ra a-na(-)na-an-du_{11} / lu_2-lu_2-ra AŠ a-na(-)na-an-daḫ / lu_2-lu_2-ra[706] *in*-na-ab-be_2-a ur_5 ḫe_2-en-na-nam-ma-am_3, "Maintenant, qu'est-ce que l'un a dit à l'autre ? Qu'est-ce que l'un a seulement(?) dit de plus à l'autre ? Ce que l'un dit (/disait) à l'autre, il en sera (/fut) vraiment ainsi!"

De même na(-ab)-be_2-a remonte vraisemblablement à a-na i_3-be_2-a (cf. en dernier lieu Krecher, Or. 54 140 sq. n. 17).

2° Bien attestées à l'ép. pB sont les séquences a-ra- et e-ra-[707] ; comme elles sont soigneusement distinguées l'une de l'autre[708], elles recouvrent certainement deux réalités morphématiques différentes : {a + e(r) + a}[709] vs {i + e(r) + a}[710]. Les faits sont en revanche moins clairs en ce qui concerne les formes du type e-B et e-da-B (associées par ex. dans le topos a-ba e-diri a-ba e-da-sa_2[711], "Qui est plus grand que toi, qui peut rivaliser avec toi ?". En faveur d'une analyse {*a* + e(r) + i/da} v.s.[712] plaident avant tout sa_2 an-du_{11}/a-du_{11}/e-du_{11}/ab-du_{11}, etc. (§ 150, 1°), e-da-ĝal_2 = *našiāta*, mu-da-ĝal_2 = *našiāku*, an-da-ĝal_2 = *naši*, etc. (OBGT III 59-61 ;

---

[702] Un ex. de i_3-im- à l'ép. sarg. (Wilcke, ZA 78 30, c3.05) ; isolé est e/iri- (v.s.!) dans Ean. 1 vii 8 et 11 (cf. n. 567).

[703] Très rare à l'ép. pB.

[704] Noter toutefois que a-na i_3- est également attesté ; gr. morphophon. ? Pour une interprétation différente, cf. Heimpel, Structure 62.

[705] /a/ est en revanche certainement originel dans la forme an-na-ab-be_2 "il lui dit" (passim dans les "proverbes") ; cf. § 174, b.

[706] Naturellement gr. morphophon. de [lur] v.s.!

[707] i-ra- (OBGT) est pratiquement inconnu des textes "littéraires" ; Heimpel (Structure 181) n'en cite qu'un ex. : u_4-*bi*!? i-ra-su_3-ud (SKI 38 iii 19 sq.) ; ajouter i-ra-an-du_{11} (van Dijk, Or. 58 451:16 A // e-ra-an-du_{11}).

[708] Cf. e.g. le texte K de Dialogue 2, qui a a-ra-ab-šed-a à la l. 9 (comp. l. 7), mais e-ra-du_{11} aux ll. 17 sq.

[709] Si ce n'est dans ba-*ra*-a-ra-du_{11} "je ne t'ai pas dit" (Edubbâ 2:77, 83 et 136 K // ba-ra-ra-du_{11} // [cf. § 24]).

[710] Cf. aussi ta(-)ra-ab-du_{11} = ta e-ra-ab-du_{11}, "Qu'est-ce qu'elle (ta ville) t'a dit ?" (Cohen, CLAM 1 99:90-98).

[711] a-diri/a-da-sa_2 dans Cohen, CLAM 2 503:29 sq., e_3-da-sa_2 dans ID., Eršemma 59 n° 184:50 sq. = Kramer, Mél. Moran 258:117 sq. ; comp. aussi ŠD 14 // 36 // 61 : (...) a-ba an-ga-a-da-sa_2.

[712] Dans e-zu "je sais" (Edubbâ 2:16) : {a/i + e + ? + ZU}.

comp. ll. 62-64 et NBGT I 339-402) et des passages tels Civil, Mél. Birot 69:4 sq., où enim e-da-bala-e-en, "je (sic!) peux parler", est suivi de enim ab-bala-e-en, "tu parles" ; difficulté fait toutefois le nom du célèbre correspondant de Šulgi a-ba-an/*in*-da-sa$_2$ (cf. Klein, TŠH 91)!

Remarque. — Sur la question de savoir si un préf. II est ou non obligatoire après un préf. I, cf. § 125, 2°, R.

b) Nature de /i/.

A la suite de Heimpel (Structure 27-37) et de Foxvog (Ventive 80-103 ; résumé dans Or. 44 400 sq. n. 17), Krecher a nié le statut morphématique de /i/ (Or. 54 133-181). Alors que ses devanciers y voyaient une "prosthetic vowel", Krecher postule le "silbische[n] Charakter der sumerischen Morpheme" (op. cit. 139) et suppose que /i/ est partie constituante de {im}, {in} et {ib}. Dans une étude extrêmement fouillée (ZA 78 1-49), Wilcke a remis en question cette hypotèse, qui laisse inexpliquées :

— Les séquences préfixales i$_3$-in/ib$_2$/im-, nu-u$_3$-ub/um-, etc.

— Les formes du type i$_3$- + B intrans., où il serait artificiel de postuler systématiquement la présence d'un morphème graphiquement non explicité ({n/b + i}, {m}, etc.) ; cf. aussi ḫa-a-me-en$_3$ et nu-u$_3$-me-en (§ 125, 2°, R.).

Difficulté ferait par ailleurs le fait que {ib + a} > /ba/ et {ib + i (+ x)} > /bi/, mais {in + a} > /ina/ et {in + i (+ x)} > /ini/. Dans ce cas toutefois, on pourrait à la rigueur supposer que l'existence des préf. I /na/ a bloqué l'évolution de {in + a} en /na/ et que /ini/ est analogique.

D'après Wilcke (cf. surtout op. cit. 1 sq. et 37 sqq.), toutes ces formes contiennent le "'Konjugationspräfix' /i/-" (p. 1). Selon le type de conjugaison, i$_3$-ib$_2$- = {i + e[713] + b (abs.)} (présent-futur trans.), {i + e + b (erg.)} (prétérit trans.) ou {i + Vb[714]} (intrans.) ; i$_3$-in- = {i + e + n (erg.)} (prétérit trans.) ou {i + Vn[715]} (intrans.) ; dans les formes verbales intrans. en i$_3$-im- enfin, il postule "das 'Konjugationspräfix' /i/- und eine Morphemvariante -/Vokal+m/- zum -/(m)mi/- in im-mi- [...], die immer dann eintritt, wenn auf dieses Morphem kein weiteres vor der verbalen Basis folgt" (p. 46)[716].

Je me suis rallié dans ces pages à cette hypothèse, à quelques points de détail près toutefois :

1° Si l'allomorphe de {b + i} devant la base est /Vb/, on ne voit plus du tout quelle est la fonction — je ne dis pas le sens! — de {i}, car /bi/ lui-même peut ouvrir la séquence préfixale (comp. § 172, 1°). La même chose vaut — *cum grano salis* — pour /Vm/. En faveur de /b(i)/ plaide l'impératif gi$_4$-bi$_1$ "Retourne!" v.s. (*intrans.*) attesté dans CT 58 3 rev. 32-34, Michalowski, LSU 483-485 et Lugalb. II 193 (précédé de gub-bi/bi$_2$-ib)[717], où [i] pourrait avoir été préservé sous l'accent. Ceci dit, la seule théorie rendant réellement compte de cette forme est celle de Krecher!

---

713 Wilcke lui-même parle d'un infixe "des 'Direktivs' -/i/-" (op. cit. 1 et passim).

714 Allomorphe de {b + i} devant la base.

715 Allomorphe de {ni} devant la base.

716 Précisons que je n'ai résumé qu'une partie des conclusions de Wilcke.

717 Que gi$_4$-bi soit une gr. phon. de {GI$_4$ + b + a + e} (lire gi$_4$-be$_2$) est pratiquement exclu par ga-ab-gi$_4$ à la l. 176.

2° J'ai de la peine à croire qu'à l'ép. d'Ur III, i$_3$-im- et im-mi- étaient en distribution complémentaire (voir supra § 172, 4°) ; à en juger d'après du$_{11}$/e (infra § 184, b) et les exemples rassemblés par Wilcke (op. cit. 43-46 n. 143 et 144), le pendant de im-mi- devant la base serait plutôt im-. A l'ép. pB en revanche, les faits sont beaucoup moins clairs. D'une part l'alternance i/i$_3$-im- vs im- est assez fréquente[718], de l'autre i/i$_3$-im- n'est pas rarement attesté dans des contextes où l'analyse de Wilcke est probabl. correcte (e.g. i/i$_3$-im-dul/bur$_2$ dans DuDr. 241 [J' a im-ma-dul$_5$^{dul} et bi$_2$-bur$_2$!] et Lugalb. II 33 [// im-dul] ; cf. Alster, Mesop. 1 120 et Wilcke, Lugalbanda pp. 143 sq.). Seule une étude systématique de l'opposition i/i$_3$-im- ~ im- dans les textes "littéraires" pB pourrait jeter un peu de lumière sur ce problème épineux ; notons provisoirement les faits suivants :

— Dans OBGT VII[719], i-im- (toujours avec ĝen/er$_x$!) est traduit par le ventif.

— i-im- est sporadiquement précédé ou suivi de mu- ; outre le passage de u$_8$-ašnan souvent cité (ll. 64-67 ; voir en dernier Krecher, Or. 54 145 et Wilcke, ZA 78 6), cf. surtout Edubbâ 2:75 sq. (i-im-il$_2$-i-ne-a/nu-mu-e-il$_2$ //).

— Si i/i$_3$-im- est un "allomorphe" de {mu}, les — rares! — séquences i/i$_3$-im-ma/da/ta/ši-s'expliquent bien plus facilement[720].

Ceci dit, je ne puis nier que le recours à im- (non à i/i$_3$-im-) pour représenter {i + m + b + i} serait inexplicable (voir supra § 172, 5°)[721].

La position adoptée dans cet ouvrage (i$_3$-im- et im- = {i + m}) ne reflète pas ma conviction, mais mon embarras. Je crois que i$_3$-im- est un allomorphe/allographe (facultatif!) de {m} ; je crois que derrière im- se cachent non seulement {i + m} (gr. "défective"), mais encore {i + m + b + i} (voir § 184, b) et peut-être {i + m + b (erg./abs.)} (§ 178, a, 1° et 2°), mais j'ignore *quand* im- = {i + m}, {i + m + b + i}, etc.! Une étude comparée de verbes tels du/ĝen ((i/i$_3$-)im- fréquent, bi$_2$- rare) et us$_2$ (im-, im-mi- et bi$_2$- fréquents, i$_3$-im- rare) pourrait contribuer à résoudre bien des problèmes. Provisoirement, j'ai jugé prudent d'adopter une attitude conservatrice.

3° Un dernier point mérite d'être brièvement évoqué. D'après Wilcke, les formes verbales trans. en i$_3$-ib$_2$/in-[722] contiennent l'infixe "des 'Direktivs' -/i/-" (op. cit. 1 et passim ; = {e}

---

[718] Cf. e.g. le topos i-im-zi ma-mu$_2$-da i-im-bu-lu-uḫ$_2$ u$_3$-sa$_2$-ga-am$_3$ (réf. dans le PSD B 168 s.v. buluḫ B). Attestés sont entre autres (i-)im-zi, i-im-zi(-)i[m-...] (GiḪ 71 NiOO [sandhi]), [im-zi](-)im-ma-⌜mu⌝-[d]a? (DuDr. 17 O'), i-zi(-)im-ma-mu$_2$-da (Lugalb. I 352), i-im-bu-luḫ/-lu-uḫ, im-bu(-lu)-uḫ$_2$, i-in-bu-luḫ (cf. B. Alster, Mesop. 1 [1972] 88 n. 7) et in-bu-lu-uḫ$_2$! Originellement i-*im*-zi/i-*in*-bu-luḫ ? Remarquer en passant que l'alternance (i-)im/(i-)in- n'est pas rare ; cf. e.g. (i-)im-si // i-in-si (Nin meš. 32 et 49 [aussi i/i$_3$-ib$_2$-si!]).

[719] Cf. aussi Black, StPohl SM 12 139:59-64, etc.

[720] Leur rareté n'est pas un contre-argument, (i/i$_3$-)im- (= {i + m}) ne pouvant être, dans ce cas, confondu avec im- (= {i + m + b + i}).

[721] Invérifiable, quoique en soi plausible, serait l'hypothèse que les gr. du type i/i$_3$-ib$_2$/in/im- dénotent le terme marqué : { b + i} vs {b (erg./abs.)}, {ni} vs {n} ... et {m} vs {m + b + i}! Que {m + b + i} était — devant la base — plus fréquent que {m} n'est pas à priori exclu, mais difficilement prouvable. Tout dépend de la structure — ou des structures — morphématique de formes telles ga-am$_3$-du$_{11}$. Si c'était toutefois le cas, cela reposerait naturellement la question de la nature de /i/.

[722] Comparativement rares (aussi à l'ép. pB) ; dans NG 2 144:15 (= Wilcke, op. cit. 10, a1.03), /b/ est plutôt l'allomorphe de {b + i} (cf. § 154 et n. 628) ; igi(-)⌜ni-in-bar⌝ (CA 129 sq. T) est un sandhi pour igi i-ni-in-bar (comp. les autres dupl.!).

chez moi). Je n'ai pas de meilleure explication à proposer, mais ces formes sont dans une certaine mesure anomales :

— Parce que {e} est régulièrement suivi de {b} ou de {n}.

— Parce qu'il renvoie parfois à un p. (Wilcke, op. cit. 9, a1.02 et 12, b2.05).

— Parce qu'il renvoie parfois à un compl. périphérique (Wilcke, op. cit. 11, b1.01 et 13 sq., b2.09 et b2.10).

Cf. en général supra §§ 153 sq.

c) Fonction.

Disons d'emblée que la fonction (/la valeur) des préf. II ne sera prise que marginalement en considération dans cet ouvrage, car elle ne saurait être précisée sans l'analyse de textes *in extenso* — ou au moins de portions de textes ; cf. Vanstiphout, RA 79 1-15 et Wilcke, Mél. Moran 455-504, surtout 478 sq.

En ce qui concerne {i}, rappelons qu'il ne semble pas avoir de "sens", et que sa seule fonction est de dénoter qu'un verbe est fléchi ({i + B intrans.}) ou de permettre aux morphèmes {n}, {b}, {m}, etc. d'ouvrir la séquence préfixale. Au cas où les formes du type /préf. I (+ préf. III) + B/ représenteraient morphématiquement {préf. I + i (+ préf. III) + B} (§ 125, 2°, R.), ce serait un argument supplémentaire en faveur de la théorie de M. Yoshikawa (ASJ 11 [1989] 293-304) que les "préformatifs" étaient à l'origine des éléments indépendants.

3.2.5.3. {a}.

§ 174. Cf. Römer, Einführung 68 sq. et Thomsen, SL 166-169 avec litt. ; ajouter Foxvog, Ventive 81 ; Heimpel, Structure 27-37 ; Th.J.H. Krispijn, Mél. Kraus 153 sq. ; F. d'Agostino, StSem. NS 7 (1990) 47-64 et 70-72 (à Ebla).

a) Allomorphes.

{a} (même point de substitution que {i}) est écrit a-, avec /n/[723], /b/[724] ou /m/ an-, (a-)ab-

---

723 Devant la base, normalement allomorphe de {n + i} ou de {ni} ; cf. e.g. Civil, RA 54 62:109 sq. : du$_3$-a-bi an-su$_3$-be$_2$ / u$_3$-*ni*-su$_3$ "Tu le (le malade) frictionneras avec le tout ; après l'avoir frictionné (...)" ; même structure aux ll. 123 sq. et 136 sq. : e$_4$-bi an-tu$_X$-tu$_X$ / e$_4$ u$_3$-ni-tu$_X$.

L'hypothèse de P. Steinkeller (FAOS 17 [1989] 57 sq.) que an-ĝal$_2$ "is a phonetic spelling for al-ĝal$_2$" est inutilement compliquée. an- et al- se rencontrent souvent dans des contextes voisins, mais ne sont pas pour autant identiques ; comp. les passages cités ci-dessus avec Civil, RA 55 91:5 sq. et 7 sq. : (...) al-su-ub-be$_2$ / u$_3$-su-ub (pas u$_3$-ni-su-ub!) et 9 sq. : e$_4$ al-tu$_{17}$-tu$_{17}$ / e$_4$ u$_3$-tu$_{17}$.

Dans les textes lexicaux et grammaticaux en revanche, an- est souvent traité comme un préf. "indépendant".

724 Devant la base, souvent allomorphe de {b + i} (C. Wilcke, ZA 78 [1988] 23 sq.) ; à l'ép. pB, comp. les deux passages suivants :

— Išme-Dagan V$_A$ 24 sq. : niĝ$_2$ en$_3$-du-ĝa$_2$ a-na a[b-ĝa]l$_2$-la / na-ru$_2$-a-ĝa$_2$ ab-sar-[ra] lu[l] ba-ra-na ḫe$_2$-g[e-en], "Tout ce qui se trouve dans mes chants, tout ce qui a été écrit sur mes stèles, ce ne sont pas des mensonges, c'est vrai!"

— Išme-Dagan Z$_A$ 7-10 (M.-C. Ludwig, SANTAG 2 [1990] 62 sq.) : en$_3$-du gal-gal a-na bi$_2$-sar-ra / (...) / šir$_3$ libir ba-ra-na en$_3$-du-ĝu$_{10}$ ḫe$_2$-a / ad-ša$_4$ niĝ$_2$-libir ba-ra-na ad-ša$_4$(-)[...], "Tous les grands chants que j'y ai écrits (...) ne sont pas de vieux chants, ce sont mes propres chants ; ce ne sont pas de vieilles com-

ou am_3-[725]. Après préf. I, l'opposition entre {a} et {i} est — graphiquement du moins — neutralisée, si ce n'est peut-être dans les formes du type $ḫe_2$-ab/an/am_3-[726] (comp. n. 597). D'après Heimpel toutefois (Structure p. 35), $ḫe_2$-ab/an- seraient "orthographic replacives of hé-eb-, ha-ab-, ha-an- [...]".

Remarques. — 1. Sur les cas — relativement rares — où /a/ pourrait être un allomorphe de {i} après [a], cf. § 173, a, 1° et 2° et infra n. 735.

2. Sur le fait que {a} n'est jamais suivi de /ba/ ou de /bi/ — alors que am_3-ma- et am_3-mi- sont possibles! —, cf. § 181.

3. Sur les rapports entre {a} et {al}, cf. § 175.

b) Fonctions.

Le préfixe {a} focalise normalement *l'état* (le plus souvent présent ou futur), non le procès aboutissant à cet état. Il est utilisé avec prédilection :

— Dans les formes verbales "passives" — anti-causatives serait peut-être un terme plus exact[727] — telles an-na-sum, "(qqc.) lui a été donné" = "il a/possède (qqc.)". Dans cette acception, {a} a d'abord été concurrencé, puis pratiquement supplanté par {b + a} (cf. § 154 à propos de šu (...) + loc. si-g).

— Avec les verbes statifs (§ 90, b) $ĝal_2$ "être (là)", ki $aĝ_2$ "aimer", tuku "avoir" et zu "savoir" ; c'est le seul cas où il est fréquent dans des *f.ḫ. trans.* (e.g. NP_1-e NP_2-da an-da-tuku" NP_1 a un crédit (de ...) chez NP_2").

— Dans la littérature sapientiale, où sont énoncées des vérités d'ordre général. Alors que la forme mu-na-ab-be_2 pourrait souvent être paraphrasée par "il lui dit *alors*" v.s., an-na-ab-be_2 (passim dans les "proverbes") signifie "il lui dit (*habituellement*)", "(*il a coutume*) de lui dire".

— Dans les clauses d'un contrat ou les stipulations d'un traité, où c'est le *fait brut* qui compte, non les modalités exactes de son déroulement[728]. Ce que Th. Jacobsen nomme l'"inner conditioning and domination of the subject by a future act" et le "general inner urge to realization of the action" (AS 16 [1965] 76 ; comp. 75 sq. n. 5) ne me semble pas ressortir clairement des exemples cités. La célèbre forme AN-ta-bala-e-da (Ent. 28 vi 16 //) ne signifie pas "who is minded to cross over" (op. cit. 76) — auquel cas Enlil et Ninĝirsu pourraient à la rigueur fermer les yeux! —, mais bien "qui franchirait" (quand et comment est d'importance secondaire ; comp. e-ma-ta-bala, "il franchit", dans ib. iii 4 //).

— Dans les 'Umstandsbestimmungen' (J. Krecher, Or. 47 [1978] 398) ; il est alors souvent sémantiquement proche d'un part. imperfectif (comp. Jacobsen, AS 16 76 n. 5 [traduit par un part. en akk.] et Krecher, ASJ 9 [1987] 85 n. 10 [à propos de e_2 me-lam_2-bi kur-kur-ra a-dul_5]).

---

plaintes, ce sont mes propres complaintes."

725 Isolée est la forme a-am_1-ma-da-du-a dans NATN 322:4 (cf. Wilcke, ZA 78 49 et n. 150).

726 nu-an- est attesté une fois à Ur III (nu-an-na-$aĝ_2$-e dans BE 3 10:8) et sporadiquement à l'ép. pB dans les textes non "littéraires" (e.g. nu-an[!]-da-ĝal dans OBGT III 64 ; cf. aussi Poebel, GSG 258 § 633).

727 Cf. §§ 90, b et 150, 1°.

728 Même si elles sont partiellement spécifiées ; comp. en fr. "dans trois mois, il lui livrera la marchandise" vs "dans trois mois, il sirotera un pastis à Tarascon". La première phrase peut être paraphrasée par "dans trois mois, la livraison de la marchandise sera effectuée" (pas "il sera en train de livrer la marchandise"), la seconde par "dans trois mois, il sera en train de siroter un pastis à Tarascon" (pas "le sirotement du pastis sera effectué"!).

Noter enfin que dans le "Vocabulaire d'Ebla", a(n/l)-B est une "forme de citation" fréquente (M. Civil, Bilinguismo 32 sq.).

Ceci dit, il est à peine besoin de souligner que le sens de {a} — qui n'alterne que rarement avec {i}[729] — nous échappe souvent totalement ; particulièrement déroutant est le passage suivant

96. Skly. 54 ii 4 sq. :
x x ma-al-la ba?-tuš?-u$_3$-na bil$_2$-la-bi *im*-me
ga-ša-an-i$_3$-si-in-na-men$_3$ ^{d}mu-ul-lil$_2$-la$_2$ me-na-še$_3$ ur$_5$-ra-bi *am$_3$*-me

"'... m'a été (placé =) attribué ...', dit-elle en se consumant. 'Moi, Ninisinna! Enlil, jusqu'à quand ?', dit-elle en ...[730]" ; comp. TCL 16 74:11' sq. // (Skly. p. 112) : ⌜ma$_{(3)}$⌝?-ra ta me-ma-al bil$_2$-la-bi *am$_3$*-me / ^{d}mu-ul-lil$_2$ me-na-še$_3$ ur$_5$-ra-bi am$_3$-me!

Mon étude de du$_{11}$/e/di ne confirme ni n'infirme l'interprétation des faits donnés ci-dessus. Avec une f.*ḫ. trans.*, {a} n'est relativement bien attesté que dans l'expression niĝ$_2$/enim/(...) a-ra-du$_{11}$-ga(-ĝu$_{10}$), "(ma =) la chose/parole/(...) que je t'ai dite" (Edubbâ 2:15 et 135, InDesc. 72[731], lu$_2$-diĝir-ra 53 et OBGT XIX 12). Dans le passage suivant, la forme verbale peut être traduite par un plus-que-parfait.

97. Houe 64 sq. (var. non notées) :
niĝ$_2$ al du$_{11}$-ga-ni mu-na-da-an-sum-mu-uš / šita ^{ĝiš}tukul ti mar-uru$_5$ al am$_3$-ma-du$_{11}$

"Ils lui donnèrent ce qu'il avait désiré : la massue, la masse, les flèches et le carquois, c'est ce qu'il avait désiré."

Peu clair est a-ab-ba ḫ. 185 sq. A et probabl. F[732] : *am* zi-ga ⌜u$_6$⌝-di *am$_3$*-du$_{11}$$^{⌜du⌝}$ / (a-a) ^{d}mu-ul-lil$_2$ zi-ga u$_6$-di am$_3$-du$_{11}$[733], "Le taureau s'étant dressé regarda (autour de lui) (...)" (conj.). En principe, am$_3$-du$_{11}$ ne peut être une 3e sg. p. *ḫ*. trans.[734] (mais cf. § 178, a, 1°) ; "jeu de mots" sur am[735] ?

Dans les f.*ḫ*. non-trans. et dans les f.*m*., une focalisation de l'état est toujours possible, mais ne s'impose que dans les cas où {a (...) + B} est traduit par un statif (§ 150, 1°).

3.2.5.4. {al}.

§ 175. Cf. Römer, Einführung 69 et Thomsen, SL 186-189 avec litt. ; ajouter F. d'Agostino, StSem. NS 7 (1990) 65-76 (à Ebla).

{al} semble être le pendant de {a} dans les cas où la base n'est pas précédée d'un préf. III ou d'un autre préf. II. Si cette hypothèse est correcte, elle impliquerait presque nécessairement :

— Que a-B (relativement rare) remonte toujours à {a + *x* + B} (x = {n + i}, etc.).

— Que la seule fonction de -l- est d'indiquer que {a} est directement suivi de la base, que

---

729 Un seul cas dans mon corpus (ex. 29) ; avec nam tar, cf. lugal-e 418 // 437 // ; K$_2$ (+) L$_2$ a nam im-mi-ib-tar-re aux ll. 559, 583 et probabl. 596, mais nam am$_3$-mi-ib-[...] à la l. 536.

730 Sur ur$_5$-ra-bi, cf. § 215 et n. 1074 sq.

731 Pour InDesc. 118, cf. ex. 37.

732 Ea a une version divergente.

733 Structure comparable aux ll. 187-189.

734 Est-ce la raison pour laquelle le scribe de A a glosé KA ?

735 Cf. encore RCU 5:9 : silim-ma(-)ab-du$_{11}$ "il (le vaste peuple) dit : 'Salut!'" (conj. ; /a/ < {i} ?). — Georges, RA 82 159:27 (nB) : a-ba enim-ma ab-du$_{11}$ = *man-nu a-ma-ti i-qab-bi*, "Qui donne des ordres ?" (non-distinction entre f.*ḫ*. et f.*m*. [§ 142, b, 1°, R.]).

donc al-B représente morphématiquement {a + B}!

Digne d'être relevé est enfin le fait que {al} permet de dériver un verbe intrans. d'un verbe trans. (transformation anti-causative [§ 90, b]). e_2 al-du_3 (Keš Hy. 118) ne signifie pas "la maison a été construite" (e_2 ba-ab-du_3), mais "la maison est construite" ; de même mu lugal-bi al-pa_3 pourrait être rendu — librement — par "il y a eu serment par le roi" ou "serment par le roi prêté".

Avec du_{11}/e, al- n'est attesté que dans le topos X-e ni_2 silim-$eš_2$ al-e "X fait son propre éloge" (Nungal 63 et BWL 235 K 4207:6).

3.2.5.5. {m} et {mu}.

§ 176. Cf. par ex. A. Falkenstein, AnOr. 29 (1950) 158-181 ; Sollberger, Système verbal 120-137 ; F.R. Kraus, BiOr. 15 (1958) 81-84 ; Th. Jacobsen, AS 16 (1965) 77-84 ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 296-307 ; Heimpel, Structure 66-74 ; D.A. Foxvog, Ventive et Or. 44 (1975) 395-425 passim ; R.R. Jestin, AOAT 25 (1976) 261-263 ; M. Yoshikawa, Or. 47 (1978) 461-482 et Or. 48 (1979) 185-206 ; Th.J.H. Krispijn, Mél. Kraus 154-157 ; J.A. Black, StPohl SM 12 (1984) 23-27 ; Thomsen, SL 172-183 ; J. Krecher, Or. 54 (1985) 133-181 ; Black, AfO 33 (1986) 78 sq. ; C. Wilcke, ZA 78 (1988) 1-49 ; F. d'Agostino, StSem. NS 7 (1990) 109-112 et 116-125 (à Ebla) ; voir aussi infra § 588, b (dans OBGT VIII) et § 710, c (dans OBGT IV/IX).

3.2.5.5.1. Allomorphes.

§ 177. Que {m} et {mu} entretienent des rapports très étroits l'un avec l'autre a été clairement mis en évidence par Krecher (Or. 54 133-181). Comme il ressort toutefois du tableau ci-dessous, ils ne peuvent être considérés comme les allomorphes d'un seul et même morphème qu'à une double condition : 1. mu-B représente *toujours* {mu + *x* + B} ; 2. mi-ni- ne recouvre *jamais* {m + ni}. Si la première hypothèse a certaines chances d'être correcte (voir infra a), la seconde soulèverait en revanche des problèmes considérables (infra b) et n'a pas été adoptée dans ce travail ; par voie de conséquence, j'ai admis que {m} et {mu} sont — à époque historique du moins — *deux morphèmes distincts* (cf. tableau p. suivante).

Les allomorphes du "ventif"[a)].

		{a}	{i}	{da/ši/ta}[b)]	{ni}	{e}	Abs.	Erg.	B
/mu/	{?}[c)]	ma-	mu-	mu-da/ši/ta-			mu-un-	mu-	
	{e(r)}[c)]	mu-ra- ma-ra-	mu-ri- mi-ri- mu-e-[d)]	mu-e-da/ši/ta-	mu-ni- mu-un-[d)]	mu-e-	mu-e-	mu-e-	(mu-)
	{n}	mu-na-	mu-ni- mu-un-[d)]	mu-un-da/ši/ta-			mu-un-	mu-un-	
/(i)m/	({b})	im-ma-	im-mi- (im-[d)])	im-da/ši/ta-[e)]	mi-ni-		(im-)	(im-)	im- i$_3$-im-

a) Formes entre parenthèses : analyse possible, mais pas adoptée dans cet ouvrage ; non enregistrés ici sont les allomorphes du ventif dans OBGT.
b) A de rares exceptions près, mu(-un)-ta- pas avant l'ép. pB ; mu-e-ta- seulement à partir de l'ép. pB.
c) {en} avec l'abs.
d) Devant la base.
e) Noter ḫu-mu-ra-na$_8$-na$_8$ dans EnkNinḫ. 47 (sq.)!

a) (-)mu-B[736] .

1° (-)mu-du$_{11}$(-du$_{11}$).

(-)mu- implique normalement les morphèmes de l'erg. {?}, {e(r)} ou {n} (passim), rarement celui du loc.-term. de la 1re sg. ou celui du loc. devant la base ; cf. surtout :

— ŠA 47 : u$_6$ du$_{10}$ ḫu-mu(-ub)-du$_1$/du$_8$ // u$_6$ du$_{10}$ ḫa-ma-ab-du$_{11}$ //, "il (le peuple des 'têtes noires') me regarda avec une admiration béate" ; -mu- = {mu + ? + i}.

— NG 2 26:7 : ba-ra-mu-du$_{11}$-du$_{11}$ "il(?) ne doit pas sans cesse parler de moi" (conj.) ; comp. Thureau-Dangin, RA 19 185 rev. 12-14 : nin$_9$-e/egi$_2$-me/ama-ĝu$_{10}$ ga-ša-an-maḫ na-aĝ$_2$-mu-ub-du$_{11}$-du$_{11}$-en mu-lu i-bi$_2$ du$_8$ nu-me-en, "Soeur/(...), ne parle pas sans cesse de moi, je ne suis plus un homme qui jouisse de la vue" (conj.) ; -mu- = {mu + ? + i}.

— ŠF 59 sq. (cf. Wilcke, CRRA 19 [1971, éd. 1974] 196 n. 79 et Klein, ŠP p. 24 n. 122) : u$_4$ nam-lugal-še$_3$ il$_2$-la-na / ĝišmes zi-gin$_7$ dalla mu-e$_3$ e$_4$-zal-le mu-du$_{11}$, "Lorsqu'il (Šulgi) fut élevé à la royauté, tel un bon arbre 'mes', il resplendit, il fut arrosé d'eau fraîche" ; mu-du$_{11}$ = {mu + n(+)i + DU$_{11}$} ?

2° (-)mu-e(-en).

La séquence (-)mu-e(-en) n'est attestée qu'avec des verbes composés (surtout u$_6$ du$_{11}$/e/di) ; el-

736 Cf. Krecher, Or. 54 151 et passim.

le alterne parfois avec (-)mu-un-e (§ 39, e). Dans tous les passages d'interprétation claire, /mu/ pourrait impliquer les allomorphes du loc. ou du loc.-term. (1re-3e sg. p.) devant la base[737] ; quelques ex. suffiront.

98. Gud. Cyl. B xix 4 :

uru-ni u$_6$ mu-e

Soit "il (Gudea) regarde sa ville avec admiration" (mu- = {mu + ni}), soit "sa ville le regarde avec admiration" (mu- = {mu + n + i}) ; cf. encore EWO 35 (u$_6$ mu-e = "il regarde cela avec admiration" [{ni}] ou "il te regarde avec admiration" [{e(r) + i}]), lugal-e 496 (⌜u$_6$ du$_{10}$⌝-ge-eš mu-e // ḫe$_2$-*a*/*i*-e "il te regardera (certes) avec une admiration béate" [cf. ex. 18]), MNS 70 rev. 11' (u$_6$ mu-e = "il te regarde avec admiration"), etc.

99. BE 30 4 (= PBS 1/I 6) 1 sq. // CBS 8085:1-3 (n.p. ; transcr. de Klein *apud* Sefati, Love Songs 115) :

*⌜šeš⌝-e ⌜nin$_9$⌝-ra mi$_2$ ⌜na⌝-mu-e / *^{d}utu nin$_9$-⌜ra mi$_2$⌝ na-⌜mu⌝-e / ku$_3$ ^{d}inanna-ra mi$_2$ zi na-⌜mu⌝-e

"Le frère parle de manière flatteuse de[738] la soeur, (...)" ; cf. encore § 39, e (-mu- = {mu + n + i}).

100. SRT 3 i 22 (A) // SEM 92:15' (B ; = Dumuzi Enkimdu) :

A [x(x)] MIN-mu-NE[739] sa$_2$ ba-ra-mu-e-en

B [x gibil]-la$_2$-a-ni[740] sa$_2$ ba-ra-mu-e-[...]

"Je ne (saisirais =) toucherais pas (même) à son [...] neuf" (akk. : "à la meilleure de ses laines") ; -mu- = {mu + ni}.

Cf. encore Römer, BiOr. 47 379 A 18' : ama-ĝu$_{10}$ sa$_2$ ḫu-mu-e, "Puisse ma mère me rejoindre!" ; sa$_1$ ⌜mu⌝-me (ib. 380 B 13) est obscur. — Lugalb. II 395 : a/e-ne ḫul$_2$-la mu(-un)-e (loc.). — TMH NF 3 42 vii 20 // UET 151:23 (= Dialogue 3:189 ; cf. W.H.Ph. Römer, UF 20 [1988] 240) : (...) ka-silim nam-mu-e "Que (le frère) ne se vante pas face (au frère)!" — Cohen, Eršemma 97 n° 171:18 (ex. 213) : as$_2$-se (// aš$_2$-a-ŠE$_3$) mu-e "elle parle de moi de manière injurieuse". — EnlNinl. 33 : šu(-)DI-bi mu-e-en // [...] mu-e-⌜x⌝ // šu(-)DI-bi mu-un-e$^{!?}$ (peu clair). — Houe araire 39 E[741] : a-da-min$_3$ mu-e (loc. ?).

En bref, je ne connais pas d'ex. de (-)mu-du$_{11}$(-du$_{11}$)/-e(-en) où mu-B ne puisse pas recouvrir {mu + *x* + B} ; la question de savoir s'il en est de même avec les autres verbes devrait toutefois être étudiée systématiquement. /mu/ peut impliquer les morphèmes suivants : erg. 1re-3e sg. p., abs. 1re-3e sg. p.[742], loc.-term. 1re sg., loc.-term. 2e-3e sg. p. devant la base, loc. devant la base et peut-être préf. local {e}[743].

Remarque. — D'après Black (StPohl SM 12 24-27 et AfO 33 78 n. 5), il faut distinguer deux préfixes /mu/[744] : l'un est traduit par le ventif en akk. ("allomorphe" de {m}), l'autre non. En utilisant ce type de critères, on serait toutefois contraint d'admettre soit que /bi/ n'est jamais rendu par un causatif dans

---

737 Pour u$_6$ e, cf. toutefois § 915, a, 2°.

738 Cf. §§ 147, d et 647, b, 1°.

739 Variante inexplicable.

740 Glosé *re-ši-[i]t*$^{!?}$ *ša ši-pa-ti-šu.*

741 Cf. n. 951.

742 Pas attesté sûrement dans mon corpus.

743 Cf. § 153, 2°, réf. 16 ; pas d'ex. clair.

744 Sans parler de /mu/ (dans (-)Vm-mu-e/na- v.s.) remontant à {b + a} ; cf. Black, StPohl SM 12 23 sq. et 28 ; voir aussi infra § 178, d.

OBGT[745], soit que le /bi/ (/mi/) causatif (non-initial) est un morphème distinct du /bi/ non-causatif (initial[746]). Le /mu/ non-ventif a ceci de commu avec le /bi/ non-causatif qu'il est toujours initial, mais — différant en cela de /bi/ —, un certain nombre de /mu/ initiaux sont traduits par des ventifs en akk. (devant les préf. du loc.-term. et du term.[747], devant ceux de l'erg. dans OBGT VIII 55-57[748]). Quelle que soit la raison exacte de cette différence de traitement, je crois qu'elle reflète la "polyvalence" de {mu} et ne nous autorise pas à poser l'existence de deux morphèmes distincts.

b) mi-ni-.

mi-ni- est attesté pour la première fois dans les inscriptions de Gudea ; fréquent dans les textes "littéraires" pB, il connut une faveur toute particulière à l'ép. ppB. A de rares exceptions près, l'opposition mu-ni- ~ mi-ni- est — graphiquement du moins — neutralisée après préf. I[749] (cf. ELA 259 ± // 261 [cité par Heimpel, Structure 70] : mi-ni-in-da_{13}-da_{13}-a(n) suivi de in-ga-mu-ni-in-da_{13}-da_{13}(-an)).

mi-ni- est normalement soigneusement distingué de mu-ni- et de ba-ni- ; cf. e.g. Isin *6:21-23 : nir mi-ni(-in)-ĝal_2, šu ba-ni-in-ti, saĝ-e-eš mu-ni(-in)-rig_7 (4 dupl.)[750]. A partir de l'ép. pB toutefois, il alterne sporadiquement avec :

mu-ni- : cf. §§ 26, e et 49, a ; ajouter par ex. Lugalb. II 247 ([...] mi-[n]i-in-la_2-la_2-e // gu_2-da mu-ni-in-la_2 // gu_2-da mu-un-la_2-⸢x⸣ [...] // gu_2-da im-d[a-l]a_2-e-ne!), mušen-ku_6 39, lugal-e 120, 352 (mi-ni- dans la version ppB) et peut-être 608.

mu-e-ni- : lugal-e 615 ; comp. l. 540 : mi-ni-ib_2-buluĝ$_5$-⸢x⸣ (H_2 ; forme corrompue ?) // me-en-buluĝ$_3$-en // mu-e-[...], "je te vanterai" (cf. Attinger, ZA 75 [1985] 170).

mu-un- : Lugalb. II 58 et 247 (cf. supra à propos de mu-ni-).

am_3/im-mi- : cf. § 63 ; ajouter Michalowski, LSU 385, lugal-e 363 sq. et 418 // (mi-ni- dans la version ppB) et mušen-ku_6 19 cité par G.B. Gragg, AOATS 5 (1973) 72.

im- : cf. § 47, d ; ajouter lugal-e 89 et 676 (mi-ni- dans la version ppB) ; voir aussi s.v. ba-ni-.

am_3/im-mi-ni- : cf. infra § 178, c.

im-ma- : EnlSud 146 et Isin *6:180 ; dans les deux passages, vraisemblablement phénomènes de contamination.

---

745 Ce qui, notons-le en passant, n'est pas à priori exclu ; dans tous les cas où une forme en /bi/ correspond à une forme Š akk., /bi/ est suivi de /b/, lequel peut également fonctionner — dans les textes gramm.! — comme un él. causatif (cf. § 588, d). Black (op. cit. 30) ne remet toutefois pas en doute l'existence du "/bi/ causatif".

746 La seule exception que je connaisse est bi_2-in-gub = *uš-zi-iz* (OBGT X 27). Dans les formes en bi_2-ib_2-, c'est certainement /b/ l'él. causatif (cf. Black, op. cit. 33 sq.).

747 OBGT VIII 40-42 (⸢kaš$_4$ mu-ši-ib_2⸣-be_2 = *i-la-⸢sum$_2$⸣-šum*, etc.) est une exception.

748 ⸢kaš$_4$⸣ mu-un-du_{11} = *il-[s]u-ma-am*, etc. Les règles énoncées ci-dessus ne sont pas valables pour UET 7 102 (Black, op. cit. 143-148)!

749 Noter toutefois nam-mi-ni-ib_2-da_{13}-da_{13} (TCS 1 307:7 ; mu-un-taka$_4$-a à la l. 5). — ba-ra-mi-ni-ga-ga-an (SRT 3 i 21) // ba-ra-mu-[...] (SEM 92:14' ; = Dumuzi Enkimdu). — gu_3 ḫe_2-mi-ni-ib_2-du_{11} = *lu-ša$_2$-aḫ-bi-ib* (SBH 69:19 sq.). De structure morphématique peu claire sont les formes (p)pB ḫe_2-em-mi-ni-in- et nam-mi-ni-ib/in- (trois ex. dans Heimpel, Structure 170/215 [cf. infra § 178, c]), ĝiri$_3$!? u_3-mi-NI-us_2 "après que j'aurai posé le pied" (ŠD 155 ; ĝiri$_3$ u_3-mi-us_2 à la l. 152, u_3-mu-ni-šub à la l. 154!) et er_2 *ni*-mu-ni-ib_2-gu-la (Cohen, CLAM 1 75:18 texte G [Ur, ép. perse]).

750 Comp. J.N. Postgate, JCS 26 (1974) 21 sq. (dans les inscriptions de Gudea).

bi₂- : mušen-ku$_6$ 10.

ba-ni- : InDesc. 25 // 113 (šu mi-ni-in-du$_8$ // šu-na i-i[m-x] // šu ba-ni-in-du$_8$ // šu-na [b]a-an-du$_8$), Michalowski, LSU 64 (m[i]-ni-in-de$_2$ // ba-ni-in-de$_2$ // ba-an-de$_2$), lugal-e 36 (mi-ni- dans la version ppB), 56 (a$_2$(-)ba(-)NI-ib-ku$_4$-ku$_4$ // a$_2$-*ba* mi-ni-ib-ku$_4$-ku$_4$ // ; lire a$_2$-ba <mi-> ni- ?) et 357 (mi-ni- dans la version ppB).

i$_3$- : Michalowski, LSU 151, lugal-e 78 (mi-ni- dans la version ppB), 106 (id.) et 359[751].

De ce très bref survol, un fait ressort clairement : les nombreuses séquences préfixales alternant avec mi-ni- ont ceci de commun qu'elles contienent très souvent {mu} ou {i + m} ; les — rares! — exceptions datent avant tout de l'ép. ppB.

Morphématiquement et/ou fonctionnellement, mi-ni- et mu-ni- se distinguent l'un de l'autre par les traits suivants[752] :

— Dans mi-ni-, /ni/ est normalement l'allomorphe du loc.[753], dans mu-ni- celui du loc. ou du loc.-term. de la 3e sg. p.

— Dans mi-ni-, {ni} marque presque toujours un compl. nucléaire[754], dans mu-ni- un compl. nucléaire (rare) ou un compl. périphérique (passim).

— La constatation faite par Wilcke (ZA 78 28 n. 97 à propos de ku$_4$) que "im Falle von mu-ni-ku$_4$- wird stets etwas in den Bereich des Sprechers hineingebracht [...]" vaut dans une certaine mesure avec du$_{11}$/e, à cette différence près naturellement que /mu/ n'y a normalement pas sa valeur ventive. Plus généralement, on pourrait dire que dans les formes en mu-ni-, un personnel est non seulement l'un des protagonistes de l'action, mais que sa participation à cette action est focalisée. Il n'est pas un agent — ou un patient — "neutre", mais il conditionne — ou est conditionné — par l'action. Comp. par ex. les deux passages suivants :

101. Gud. Cyl. A xxviii 1 sq. :

gu$_3$-de$_2$-a še-er-zi an-na-ka / šu-tag ba-ni-du$_{11}$

"Gudea le (l'Eninnu) recouvrit/para d'un éclat céleste" ; šu-tag ba-ni-du$_{11}$ est la forme usuelle.

102. UET 6 62:2 = 4 (A) // ISET 1 62, Ni. 4049:2' = 4' (B) :

A ĝi$_6$-u$_3$-na šu-tag mu-ni-in-du$_{11}$

B ki-a šu!?-tag!? mu-ni-i[n-]

"Il (Nanna) para la nuit // la terre (*par sa présence*)."

Inexplicable est en revanche mu-ni- dans l'ex. suivant :

103. SRT 11:23 // Civil, Or. 54 37:24 (cf. J. Klein, ASJ 11 [1989] 48)[755] :

sud-ra$_2$-aĝ$_2$ ku$_3$-me(-a) ugur$_2$-igi-ba še-er-ka-an mu-ni-in-du$_{11}$

"Il (Ur-Namma) orna leur (des portes) linteau d'électrum(?) et d'argent ..."

En bref donc, une hypothèse sur la structure morphématique de mi-ni-[756] devrait rendre

---

751 Noter aussi que dans ŠD 340 sq., mi-ni-in- (E et G) correspond à ga-mu- (223 A) et à [g]i$_4$-ni-ib$_2$- (225 A)!

752 Laissés hors discussion sont les séquences mu-ni- à l'ép. (pré)sarg. (mi-ni- pas attesté) et préf. I + mu-ni- (opposition mu-ni- ~ mi-ni- dans une large mesure neutralisée ; cf. supra).

753 Deux exceptions dans mon corpus : SGL 1 121:10 (?) (mu-ni- à la l. 9!) et Ai. 7 iii 16 ; avec d'autres verbes, cf. par ex. Isin *6:119 B et EnkNinm. 103-108.

754 Si ce n'est dans l'expression gu$_3$ nun/gig-ga mi-ni-ib/ib$_2$-be$_2$(-ne) v.s. (CA 169, Keš Hy. 115, Lugalb. I 469, LU 252 A [// mu-ni-!], etc.). Ces "exceptions" pourraient s'expliquer par le fait qu'à l'ép. pB, gu$_3$ mu-ni-ib$_2$-be$_2$ signifie "crier devant qqn" (cf. § 51, b et ajouter Isin *6:79).

755 Cette composition distingue soigneusement mu-ni- de mi-ni-!

756 Que l'on lise mi-ni- ou mi-i$_3$- (Krecher, Or. 54 154 sq. et passim ; critique de Wilcke dans ZA 78 27 sq. n. 97) est d'importance secondaire dans le cadre de cette discussion.

compte des six faits suivants :

1. — mi-ni- n'est pas attesté à l'ép. (pré)sarg.
2. — L'opposition mi-ni- ~ mu-ni- est dans une large mesure neutralisée après préf. I.
3. — mi-ni- est soigneusement distingué de mu-ni-, ba-ni-, etc.
4. — Si mi-ni- alterne avec d'autres séquences préf., ces dernières contiennent le plus souvent {m} ou {mu}.
5. — *mi-in-ni- n'est jamais attesté.
6. — Dans OBGT, mi-ni- est associé à /bi/ (Postgate, JCS 26 22).

Comme ces critères sont partiellement contradictoires (e.g. 1 et 2 plaident en faveur d'un allomorphe/allographe de mu-ni-[757], 3 en faveur d'une séquence préf. indépendante), aucune des hypothèses envisagées jusqu'à présent — et je n'en ai pas de meilleure à proposer — ne peut être considérée comme satisfaisante[758]. En procédant par exclusion :

i — mi-ni- ne représente pas *régulièrement* {mu + ni}[759] (points 3, 5 et 6).

ii — mi-ni- ne représente pas {b + a + ni}[760] (points 3, 4 et 6).

iii — mi-ni- ne représente probablement pas {b + i + ni}[761] (points 1, 2 et 4[762]).

Reste l'hypothèse de Heimpel (Structure 69-71) que mi-ni- = {m + ni}[763] ; je m'y suis rallié faute de mieux, mais il est à peine besoin de souligner :

— Qu'elle laisse inexpliqués les points 1, 2 et 6.

— Qu'elle implique — à ép. historique du moins — l'existence de deux morphèmes du "ventif" : {m} et {mu}.

— Que l'absence de *mi-in- (comp. mu-un- = {mu + ni}) est troublante.

§ 178. La structure morphématique des séquences préfixales du type (i/i_3-)im-, am_3/im-ma/i-, am_3/im-mi-NI- et am_3/im-mu(-e)- mérite enfin d'être brièvement discutée.

a) (i/i_3-)im-.

Que (i/i_3-)im-[764] (etc.) représente souvent {i(+)m} est un fait bien établi. Problématique est en revanche la question de savoir si derrière (i/i_3-)im- peut se cacher également /im/ + /b/ > /im(m)/. Quatre cas doivent être distingués.

---

[757] Comp. mu-ra-/ma-ra-, mais ga-mu-ra- (jamais ga-ma-ra-), etc.

[758] Et ceci même si l'on admet avec Krecher (Or. 54 154-157) que derrière mi-ni- ("mi-i_3-") se cache plus d'une structure morphématique.

[759] Contra A. Falkenstein (AnOr. 28 [1949] 184 sq.), suivi par Foxvog (Ventive 59), Black (AfO 33 78 n. 5), Yoshikawa (BiOr. 45 [1988] 500) et quelques autres ; critique de Postgate dans JCS 26 21 sq. D'après Krecher, cette hypothèse pourrait être correcte "für einen Teil der Belege" (Or. 54 154), mais n'est pas une "Normalerklärung" (op. cit. 155). A partir de l'ép. pB, la chose n'est pas exclue.

[760] Contra Krecher (op. cit. 155) : "zumindest ein Teil der Belege für mi-NI- = mi-ì- könnte als /mi'i/- < */bi'i/- auf */ba'i/- < /(i)b-a-ni/- zurückgehen. Die Lautfolge /i'i/ müsste das /b/- zu /m/- verschoben haben." Cf. n. 756.

[761] Contra Postgate (JCS 26 21 sq.), suivi par Krispijn (Mél. Kraus 156) et Thomsen (SL 177).

[762] L'absence de *-ri-ni- serait par ailleurs inexplicable. Pour d'autres points faibles de cette théorie, cf. Postgate lui-même et Krecher, Or. 54 155.

[763] De même Krecher (op. cit. 154 sq. et 157) pour une part des attestations.

[764] Sur im- ~ i_3-im-, cf. §§ 172, 4° et 173, b.

1° *(-)Vm- = {(...) m + b (erg.)} ?*

Wilcke (ZA 78 15 et 42 sq.) a démontré l'existence de formes verbales *ḫamṭu* trans. actives du type (-)Vm-B (im-de_6, im-la_2, etc.), de formes donc "théoriquement impossibles"! Les exemples ne sont rares ni à l'ép. d'Ur III[765] (Wilcke, l.c. ; ajouter Gud. Cyl. A i 9 : $ša_3$ ^{d}en-lil_2-la_2-ke_4 ^{i_7}idigna-am_3 e_4 du_{10}-ga nam-DU, "le coeur d'Enlil — c'est le Tigre — a apporté de l'eau douce"), ni dans les textes "littéraires" pB ; cf. par ex. CA 1 sq. : saĝ-ki gid_2-da ^{d}en-lil_2-la_2-ke_4 / kiš^{ki} gu_4 an-na-gin_7 (i-)im-ug_5-ga(-a)-ta //, "après que le froncement de sourcil d'Enlil eut tué Kiš tel un/le 'taureau céleste'". — ĝis-gi 24 : ^{d}ašnan (...)-ke_4 saĝ an-$še_3$ nam-il_2, "Ašnan (...) leva la tête vers le ciel". — Lugalb. II 78 : mušen-e e_4-nir (i-)im-ĝar, "l'oiseau éleva une plainte", etc. L'agentif étant dans tous ces cas un n.-p.[766], il serait tentant d'analyser (-)Vm-B en {(...) m + *b* + B}. J'ai renoncé toutefois à le faire, parce que (-)Vm-B est, dans quelques passages, une 3e sg. *p.* (mu(-un)- ou im-mi(-in)- attendu). Il est naturellement toujours possible de trouver des explications à ces formes anomales (rythme, etc.), mais elles restent dans une large mesure *ad hoc.*

104. GiḪ 1 sq. :

en-e na-an-gub (x 3)[767]
kur lu_2 ti-la-$še_3$ ĝeštu_2-ga-ni
en ^{d}bil_3-ga-mes(-e) nam-gub (x 3)

"Le seigneur (G.) tourna son attention vers le pays de celui qui est vivant" ; /n/ > /m/ devant gutturale (§ 30, R.) ?

105. EJN 94 sq. (seules les var. importantes sont notées) :

$^{kuš}a_2$-la_2 nu-ĝal_2-la ki-bi-$še_3$ sa_2 im-du_{11} (5 dupl.)
// bi_2-⌜in⌝-gi_4 (B)
$šem_5$^{zabar} nu-ĝal_2-la ki-bi-$še_3$ im-mi-in-e_3 (x 5)
// im-mi-in-e_3-a-en (R_2[768])

Littéralt : "Là où il n'y avait pas de tambours 'ala', il leur fit atteindre leur place, là où il n'y avait pas de tambours 'šem', il les fit sortir vers leur place", c.-à-d. "Il mit en place des tambours 'ala' là où il n'y en avait pas (...)". Si des raisons rythmiques pourraient être ici invoquées[769], tel n'est pas le cas dans le passage suivant.

106. Lugalb. I 330 :

e_2-ur_5-ra e_4 tu_5-tu_5 nu-ĝal_2-la ki-bi(-$še_3$) sa_2 im-du_{11} (4 dupl.)

"Comme il n'y avait pas là d'esclaves pour dettes (baignant =) chargées du bain, il prit leur place (= s'en occupa lui-même)" (conj.)[770]. Le poète joue-t-il sur une expression connue ?

Cf. encore § 42 (CA 27 Y_2 et a-ab-ba ḫ. 33 B) et § 174, b fin (a-ab-ba ḫ. 185-189).

---

765 Laissées hors discussion ici sont les formes verbales présarg. en nam-.

766 Le plus souvent un "collectif" dans les ex. cités par Wilcke. Difficulté font seulement BE 3 70:8-10 et — dans une moindre mesure — MVN 4 171:9-11 (= Wilcke, op. cit. 15 n^{os} b3.01 et b3.02).

767 Comp. InDesc. 1-3 (ex. 65).

768 Variante inexplicable.

769 Comp. CA 40-42 et mon comm. dans RA 78 (1984) 109 sq.

770 Pour d'autres interprétations, cf. W.W. Hallo, JAOS 103 (1983) 176 et W.H.Ph. Römer, TUAT II/1 (1986) 33.

2° *(-)Vm- = {(...) m + b (abs.)} ?*

Si (-)Vm- pouvait représenter {(...) m + b (erg.)} dans les f.*ḫ*. trans. actives, cela impliquerait presque nécessairement qu'il pouvait également représenter {(...) m + b (abs.)} dans les f.*m*. et dans les f.*ḫ*. cohortatives, impératives et passives. Etant donné le caractère "facultatif" de l'abs. (§ 144), la chose est naturellement improuvable.

3° *(-)Vm-da/ši/ta- = {(...) m + b + da/ši/ta} ?*

Le principal avantage de cette hypothèse (non adoptée ici!) est qu'elle permettrait de rendre compte de l'opposition entre mi-ni- (pas *im-ni-) et im-da/ši/ta- (pas *ma-da-, *mi-ši-, *ma-ta-) : {m + ni (?)} ~ {i + m + b + da/ši/ta}!

4° *(-)Vm-B = {(...) m + b + i + B} ?*

Cf. infra § 184, b.

Remarque. — Devant dentale, [m] s'assimile parfois en [n][771], qui peut à son tour disparaître avec allongement compensatoire de la voyelle précédente (types ḫe$_2$-em-ši- > ḫe$_2$-en-ši-[772] et ga-am$_3$-du$_{11}$ > ga-an-du$_{11}$ > ga-a-du$_{11}$). Si /n/ précède immédiatement la base, il est souvent difficile de savoir si l'on a affaire à l'allomorphe du "ventif" ou à celui du loc.(-term. 3e sg. p.) (cf. e.g. ex. 84 et n. 559). Aux exemples donnés dans la n. 456, ajouter Edubbâ 2:73 : am$_3$-du-un // an-du (J$_1$) "tu fais aller". — LU 219/233 : im-ti-la // in-ti-la "il périssait" (comp. ex. 90). — CA 269 : ḫe$_2$-em-de$_2$/de$_6$ (x 2) // ḫe$_2$-en-de$_2$/de$_6$ (x 4 ; loc. pas exclu). — NFT 207 iv 3 // : še an-ša$_3$ // še am$_3$-ša$_4$ "il gémit" (cf. K. Volk, FAOS 18 [1989] 226 sq.). — Nin meš. 31 (ex. 296) : im-da-kuš$_2$-u$_3$-de$_3$(-en) // in-da-kuš$_2$-u$_3$-de$_3$ (Q) "tu te dépenses avec eux (les mauvais vents)", etc. Sporadiquement, (-)Vm- est une gr. morphophon. hypercorrecte ; cf. GiAk. 54/57 : ag-ga-še$_3$ ga-an-ši-ĝe[n] (B [l. 54] et E) // ga-*am$_3$*-ši-ĝen (I) //.

Comme aussi bien (-)Vn- que (-)Vm- sont attestés dans les textes non-orthogr. (cf. e.g. Krecher, ZA 58 33-40), l'hypothèse — en soi séduisante — que (-)Vm- devant dentale est *toujours* une gr. morphophon. n'est guère vraisemblable.

b) am$_3$/im-ma/i-.

Cf. supra § 172, 3° et 4° et infra § 181 ; = {a/i + m + b + a/i}.

Remarque. — Contrairement à Heimpel (Structure 59), je ne crois pas que nam-ba- et nam-bi$_2$- soient des gr. morphophon. respectivement de nam-ma- et nam-mi- = {na (+ i) + m + b + a/i}. D'une part les alternances nam-ba/bi$_2$- ~ nam-ma/mi- sont rares[773], de l'autre la quasi-absence de am$_3$/im-ba-bi$_2$- (v.s.)[774] serait inexplicable.

Alors que les séquences na-ba/bi$_2$- sont fréquentes à Ur III (nam-ba/bi$_2$- et na-an-ba/bi$_2$- attestés seulement

---

771 Cf. Heimpel, Structure 73 et Krecher, Or. 54 143 sq.

772 ḫe$_2$-e-ši- (qui serait ambigu!) pas attesté.

773 Cf. par ex. Angim 87 sq., GiḪ 151, Houe 68, LU 147-149 // 157-159 et Nanše Hy. 184. Sans variation en revanche dans GiAk. 8 // (6 dupl.), InDesc. 43-47 // (7 dupl.), SumLet. B: 14:8 (4 dupl.), etc.

774 Cf. § 12, a ; ajouter par ex. LU 410 (im-ba- // im-ma- // im-mu-e-), Nanše Hy. 31 (im-ba-an-gur$_3$-ru-MU // im-ma-an-gur$_3$-ru //) et ib. 211 (nu-um-ba-an-tuku // nu-um-ma-[...]) ; dans ces cas, (-)Vm-ba- pourrait une gr. morphophon.

sporadiquement [dans des contextes identiques!][775]), elles sont pratiquement inconnues à l'ép. pB[776], époque à laquelle les nam-ba/bi$_2$- ne se comptent en revanche plus (aussi na-an-ba/bi$_2$-[777]). Quelle que soit la réalité phonétique qui se cache derrière ces graphies, elles représentent certainement au niveau morphématique {na (+ i) + b + a/i}.

c) am$_3$/im-mi-NI-[778].

Une discussion détaillée des séquences préf. am$_3$-mi-NI- et im-mi-NI- dépasserait largement le cadre de ce travail ; mentionnons seulement les deux points suivants :

1° Dans les inscriptions de Gudea et dans les textes pB dont l'orthographe n'a pas été modernisée, -NI- doit probablement être lu -i$_3$- (cf. § 153, 2° réf. 13 et 14 et comp. bi$_2$-i$_3$- [ancien] ~ bi$_2$-i- [récent]). Dans les autres cas en revanche, la lecture -ni- est plus vraisemblable, car *am$_3$/im-mi-i- n'est jamais attesté (comp. Wilcke, ZA 78 27 sq. n. 97 à propos de mi-ni-).

2° am$_3$/im-mi-ni- alternant fréquemment avec am$_3$/im-mi- (Lugalb. I 254 ; Lugalb. II 7 ; Michalowski, LSU 385 sq.[779] ; lugal-e texte O$_1$ 488 ([n]am im-mi-ni-[...]) vs nam am$_3$-mi-ib-tar-re aux ll. 499, 514 et 536 ; TplHy. 81, etc.), rarement avec mi-ni- (Houe 16 et 19 et lugal-e 39[780]), am$_3$/im-mi-ni- représente plus vraisemblablement {a/i + m + b + i + ni} que {a/i + m + m + ni (?)}. L'origine de ces formes néologiques(?) n'est toutefois pas claire.

d) am$_3$/im-mu(-e)-[781].

am$_3$/im-mu(-e)- (néologisme de l'ép. pB) est normalement une "gr. morphophon. hypercorrecte" — standard dans les textes gramm.! — de {a/i + m + b + a} devant [(C)e] et — rarement — devant /na/. Cela ressort clairement d'un double fait :

1° am$_3$/im-mu(-e)- alterne sporadiquement avec am$_3$/im-ma- ; il est par ailleurs attesté dans des contextes où le préf. {b + a} est "attendu"[782] ; cf. surtout DuDr. 63 : am$_3$-mu-e-re-e$_{11}$-

---

[775] Cf. surtout E. Sollberger, TCS 1 (1966) 109 n° 151 (du$_3$) et 179 n° 709 (šu ti).

[776] Cf. tout au plus mi$_2$ na-bi$_2$-in-du$_{11}$ (Civil, AOS 67 39:43 [obscur]) ; dans LUruk 12:26, igi na(-)bi$_2$-du$_8$-am$_3$ est un sandhi pour igi a-na bi$_2$-du$_8$-am$_3$.

[777] Et même na-ab-ba-A[K-...] // nam-ba-AK-e dans GiḪ 27!

[778] Cf. par ex. G.B. Gragg, AOATS 5 (1973) 71 ; Postgate, JCS 26 21 sq. ; Foxvog, Or. 44 409 n. 25 ; Krecher, Or. 54 155 n. 51 et Wilcke, ZA 78 43. Laissées hors discussion sont les rares séquences ḫe$_2$-em-mi-ni- et nam-mi-ni- (cf. n. 749), qui pourraient — en principe! — toujours représenter {préf. I + m + ni} (redoublement de -m- purement graphique).

[779] A la l. 385, bar-ba(-)mi-ni-in-si (E) est naturellement un sandhi pour bar-ba am$_3$-mi-ni-in-si ; comp. texte II!

[780] Dans lugal-e 643, [...-r]e(-)im-mi-ri-gu$_7$-am$_3$ (P$_2$; // ar$_2$-e mi-ri-KA-am$_3$) est probablement un sandhi.

[781] Cf. par ex. Jacobsen, AS 16 80 sq. n. 11 ; B. Alster, Mesop. 1 (1972) 135 ; Heimpel, Structure 77 ; Foxvog, Ventive 23 et 24 n. 13 ; Postgate, JCS 26 23 sq. et n. 18 ; J. Bauer, ZDMG 127 (1977) 114 sq. ; Yoshikawa, Or. 47 462-465 ; Krecher, Or. 54 164 sq. et Sumer 42 (1986) 46 ; Wilcke, ZA 78 4 n. 20. Laissées hors discussion sont les séquences nam-mu(-e)- v.s. en contexte (comp. n. 778).

[782] DuDr. 138 ("am$_3$-mu-un-pa$_3$-de$_3$-a") n'est qu'apparemment une exception, car il faut lire *nin ki-

⌜x(x)⌝ (O) // im-mu-e-re-a-e_3 (J') // am_3-m[a-(...)-r]e?-e_3 (U) // ; comp. am_3-mu-e-re-šub // à la l. 61. — LU 410 : im-mu-e-da-ab-ri (V') // im-ma/ba-(...) (x 3). — GiḪ 46 sq. : ḫul_2-la-gin_7 im-mu-na-ni-ib-ĝar (NiA) // im-ma-na-ni-ib_2/in-ĝar //. — Georgica 5 : im-mu-e-a-e_{11}-de_3-a // im-mu-e_3-de_3-a // im-me(-e)-e_{11}-de_3-a (comp. § 153, 2°, réf. 12). — LU 69 : uru(ki) ĝarza-zu im-mu-e-/im-me-de_3-kur_2-ra(-am_3), etc.

2° Dans les textes gramm., (-)Vm-mu- correspond à des formes ventives en *-ta-* (Black, StPohl SM 12 23 sq. et 28). La seule exception est OBGT VIII 49-51 : $kaš_4$! am_3-mu-e-ši-ib_2-be_2 = *i-l[a-s]u-ma-ku[m]*, etc.

3.2.5.5.2. Fonctions.

§ 179. Mon étude de du_{11}/e/di ne fait que confirmer ce que l'on sait déjà[783], mais ne m'a pas permis de préciser les valeurs/fonctions des préfixes {mu} et {m}.

a) Dans les textes économiques et juridiques d'Ur III.

1° {mu}.

ma-a/an-du_{11} "il m'a dit" mis à part ({mu} obligatoire), il n'est attesté que dans NG 2 26:7 : ba-ra-mu-du_{11}-du_{11} "il(?) ne doit pas sans cesse parler de moi" (disc. dir. [cf. § 177, a, 1°]).

2° {m}.

Cf. TCS 1 252:7 sq. : ḫa-am_3-du / $kaš_4$ ḫe_2-am_2-e, littéralt "Qu'il vienne ici, qu'il court ici!" = "Qu'il se dépêche de venir ici!" (ventif) et NG 2 208:15 (Lagaš, Š 37) : enim lugal-TU[G_2].<MAḪ>-a di im-mi-ib_2-du_{11}, "un procès fut engagé à propos de l'affaire de L." (conj.[784] [cf. § 332, a, 1°]).

b) Dans les textes "littéraires".

1° {mu}.

Dans les séquences du type préf. II + préf. III + B, {mu} est incomparablement plus fréquent que {i}[785] — lequel est même une "rareté" dans les f.*m.*! Après un préf. I en revanche, {mu} fait souvent défaut[786].

šeš-am_3 mu-un-pa_3-de_3(-e)-a ; cf. texte a : [...]-šeš-am_3 / [...-u]n-pa-de_3-a!

783 Cf. surtout les travaux de Foxvog, Jacobsen, Kraus et Krecher cités au § 176 ; ajouter H.L.J. Vanstiphout, RA 79 (1985) 1-15.

784 Wilcke (ZA 78 44 n. 143) lit sa_2 im-mi-ib_2-du_{11} et traduit "Das Wort hat L. erreicht" (avec point d'interrogation). Cela rendrait compte de {m} (ventif), mais laisserait im-mi- (au lieu de mu-ni-) inexpliqué.

785 Non suivi de {m}!

786 Si ce n'est après le préf. *non-modal* {nu} ; pour cette raison, la suggestion de Thomsen que l'omission de {mu} "is probably in order to avoid a too long prefix chain" (SL 182) perd de sa vraisemblance ; cf. aussi Jacobsen, AS 16 79 sq. n. 11 (4) et 82 n. 11, dernier paragraphe.

2° {m}.

Alors que la présence de {mu} peut être dans une certaine mesure prédite, celle de {m} est — *cum grano salis* — tout au plus rétrospectivement justifiable ("proximité psychologique et/ ou temporelle" du locuteur, etc.). Cela doit tenir partiellement au fait que, kaš$_4$/sa$_2$ du$_{11}$/e/di exceptés, les composés de du$_{11}$/e/di ne sont pas des verbes de mouvement, que donc {m} n'a pratiquement jamais sa valeur "concrète" ventive.

3.2.5.6. {b + a}.

§ 180. Cf. Poebel, GSG 243-255 ; A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 190-192 et 202 sq. ; ID., AnOr. 29 (1950) 168-171, 182-188 et 198-200 ; Sollberger, Système verbal 67-69, 73-75 et 158-162 ; Falkenstein, AfO 18 (1957/1958) 96 ; Th. Jacobsen, AS 16 (1965) 78-83 ; W. von Soden, AS 16 103-110 ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 150-152, 162, 299 sq., 307 sq. et 314 sq. ; G.B. Gragg, AOATS 5 (1973) 68-73 et JNES 32 (1973) 130 sq. ; Foxvog, Ventive 23-26 ; Heimpel, Structure 75-77 ; J.N. Postgate, JCS 26 (1974) 16-20 et 23-26 ; D.A. Foxvog, Or. 44 (1975) 400 sq. n. 17 ; D.O. Edzard, WO 8 (1976) 166-170 et 174-177 ; M.J.A. Horsnell, JNES 36 (1977) 282-285 ; M. Yoshikawa, Or. 47 (1978) 461-482 et AfO Bh. 19 (1982) 69 ; J.A. Black, StPohl SM 12 (1984) 27-30 ; Römer, Einführung 69-71 ; Thomsen, SL 176-181 et 183-185 ; J. Krecher, Or. 54 (1985) 133-181 passim ; H.L.J. Vanstiphout, RA 79 (1985) 13 sq. ; Black, AfO 33 (1986) 78 sq. ; C. Wilcke, ZA 78 (1988) 47-49 ; Schretter, Emesal-Studien 47 sq. ; F. d'Agostino, StSem. NS (1990) 77-87 (à Ebla) ; voir aussi § 710, d (dans OBGT IV/IX).

3.2.5.6.1. Allomorphes.

§ 181. {b + a} est écrit ba- (à Ebla aussi ba$_4$-[786a]), dans les textes non-orthogr. sporadiquement pa- (e.g. Alster/Walker, Mél. Sjöberg 11:4 et MNS 97:26 et 31), une fois pa$_3$- (MNS 97:28). Sur les gr. non-standard be$_2$- et be$_7$ (= {b + a + e}, etc.), cf. § 153, 2°, réf. 2 et n. 622 ; sur bar-ra- = ba-ra-, cf. § 29, b.

Controversée est la structure morphématique des séquences préfixales e-ma-/im-ma- (v.s.)[787]. Des trois hypothèses en concurrence aujourd'hui ({i + b(+)a} [Falkenstein, suivi par la plupart des sumérologues], {im + a} [Krecher] ou {(i +) m + b(+)a} [Heimpel, Foxvog, Black]), la dernière est la plus vraisemblable :

— De même que {*b* + a}, im-ma- peut être suivi de -an-da/ši/ta-, mais pas de -a*b*-da/ši/ta-[788]. Que {b + a} et {b + da/ši/ta} soient incompatibles n'est pas étonnant si l'on songe que dans les séquences ba-da/ši/ta-, {b + a} semble "remplacer" — fonctionnellement! — l'él. pron. {b}[789] ; au cas en revanche où im-ma- recouvrirait {im + a}, cette contrainte distributionnelle commune serait difficilement explicable.

786a A en juger d'après les ex. rassemblés par d'Agostino (l.c.), ba- se rencontre avant tout dans les formes intransitives et passives, ba$_4$- dans les autres cas.

787 En ES peut-être aussi i(n)/en-ĝa$_2$- et même in-ga- (Krecher, WO 4 [1967/1968] 3 sq. et n. 3 ; ID., Mél. Matouš II 61 [ES pour in-ma- ?]).

788 Le seul contre-exemple que je connaisse est gu$_3$ ba-ab-ši-be$_2$ (Skly. 58 v 36 = ex. 276 [contexte peu clair]).

789 Ce qui n'implique naturellement pas que ba-da/ši/ta- représente morphématiquement {b + da/ši/ta}!

— (-)V-ma- alterne sporadiquement avec (-)Vm-ba- (probabl. gr. morphophon. [cf. n. 774]).

— Les textes gramm. dérivent (-)Vm-ma- de {(...) m + b + a} ; si c'est une réinterprétation de date récente, elle est dans tous les cas atypique (comp. § 6).

— Notable est enfin le comportement syntaxique identique de ba- et de im-ma- d'une part (utilisés avec prédilection dans les formes verbales passives, etc.), de bi$_2$- et im-mi- de l'autre (causatifs [§ 129, b]).

La seule difficulté que soulève cette hypothèse est l'absence de *a-ba/bi$_2$- = {a + b + a/i}[790], alors que am$_3$-ma-, am$_3$-mi- et (a-)ab- (= {a + b + i}) sont bien attestés. l'existence de a-ba- = {u (+ i) + b + a} pourrait partiellement expliquer la chose.

Remarques. — 1. Sur (-)Vm-me- (= {(...) + m + b + a + e}, etc.), cf. § 153, 2°, réf. 12 et n. 624 ; sur am$_3$/im-mu(-e)-, cf. § 178, d.

2. Avant l'ép. pB sont attestés sporadiquement des formes du type AN[791]/in/un-ma- ; cf. par ex. AN-ma-du$_3$-da(-a) (Krecher, ZA 63 [1973] 189 et I.J. Gelb/P. Steinkeller/R.M. Whiting, OIP 104 [1991] 247), in-ma-du$_3$ (UET 3 49:3' ; voir en dernier lieu P. Steinkeller, FAOS 17 [1989] 54 sq.), in-ma-DU (NATN 906:10), [i]n-ma-da-tuku (NRVN 125:5), in-ma-ni-pa$_3$ (Ibbīsuen 1-2 ii 5[792]) et un-ma-an-ze$_2$/sur (TDr. 1:15 sq.). D'après Heimpel (Structure 73), /n/ est un allomorphe de {m}.

3.2.5.6.2. Fonctions.

§ 182. Même si /ba/ remonte vraisemblablement à {b + a} (§ 132, a), cela n'implique naturellement pas qu'il ait toujours une valeur casuelle. Avec du$_{11}$/e, le tableau offert est assez confus. Notables sont les faits suivants :

a) {b + a} ne marque jamais un compl. périphérique[793], *e$_2$-a i-lu ba-ab-be$_2$ ne signifie donc pas "il dit un 'ilu' *dans* la maison", mais "il dit un 'ilu' *sur* la maison" ; comp. e.g. Cohen, Eršemma 67 n° 32:49 sq. : u$_4$ e$_2$-za gu$_3$ ba-ab-ra-a-ba za-[e me-a i$_3$]-⌜tuš⌝?-en / ama$_5$-za gu$_3$ ba-ab-du$_{11}$-ga-ba za-⌜e⌝!? [me-a i$_3$-tuš-e]n, "L'orage[794], après qu'il aura hurlé contre ta maison, toi, [où] t'installeras-tu ? Après qu'il aura grondé contre ton 'appartement de femmes', toi, [où t'installeras]-tu ?"

b) {b + a} a souvent une valeur casuelle (pendant n.-p. de {n + a}[795] ; il peut reprendre un SN au loc.-term. — lequel n'est normalement pas explicité après voyelle —, au loc. (rare) ou à l'"abs."[796]. Quelques exemples suffiront.

---

790 Quelle que soit la — ou les — structure morphématique d'un certain nombre de "formes en a-ba-inexplicables" (cf. Krecher, ZA 63 233 n° 14:7 [comm. p. 235] et 236 n° 15:10, SR 81:8 (?), NG 169:20 ± // 204:18 [cf. supra n. 158], etc. ; comp. aussi Heimpel, Structure 62 sq. et Römer, Einführung 69), il est à peine vraisemblable qu'elles remontent à {a + b + a}, car *a-bi$_2$- n'est jamais attesté.

791 Lecture am$_6$- possible ; cf. surtout NATN 322:4 (Wilcke, ZA 78 49 n. 150) : a-am-ma-da-du-a.

792 Je dois cette référence à l'amabilité de Mme M Jacques.

793 Cf. toutefois Georgica 106 A$_3$: siskur$_2$ a$_2$-te-en ĝi$_6$-ba du$_{11}$-ba-ab "Accomplis les rites au crépuscule et durant la nuit!" ; les autres dupl. ont du$_{11}$-ga-ab.

794 Noter l'absence de l'erg. ; topicalisation (§ 138, e) ?

795 Avec sum "donner", comp. Edzard, WO 8 166-170 et 174-177.

796 Il serait peut-être plus exact de parler de "SN non-marqué".

107. Gud. Cyl. B iv 6 :
nin ĝarza kal-la-ke$_4$ ^{d}nanše šir$_3$(-)ku$_3$ enim zu e$_2$-e ba-an-du$_{11}$
"La maîtresse aux précieux rites, Nanše, qui connaît le 'splendide chant' et le mot (juste), a parlé au temple."
108. Gud. Cyl. B i 15 :
ensi$_2$-ke$_4$ diĝir uru-na-ke$_4$ ra$_2$-zu im-ma-ab-be$_2$
"L''ensi' adressa une/des prière(s) aux dieux de sa ville."
109. EnmEns. 261 V :
nam-maḫ-zu kur-kur-ra ga-ba-ab-du$_{11}$
"Je veux dire ta grandeur à tous les pays" ; les autres dupl. ont ga-bi$_2$-ib-zu, "Je veux faire connaître ta grandeur à tous les pays" (littéralt causatif).
110. bur-šu-ma-gal 68 :
*niĝ$_2$-du$_7$ niĝ$_2$-gur$_{11}$-ra im-ma-ab-be$_2$-e (A)
// im-ma-ab-LAḪ$_4$-e (B)
"Tu décrètes (// tu amènes"(?)) ce qui convient pour le trésor" ; comp. Nanše Hy. 64 S (ex. 180).
111. Houe 11 :
^{d}en-lil$_2$-(l)e $^{(ĝiš)}$al-a-ni za$_3$-mi$_2$ ba-an-du$_{11}$
// ^{d}en-lil!? (B) // ba-an-du$_1$ (H)
"Enlil fit l'éloge de sa houe" ; comp. l. 32.
De même ex. 57 et passim.
Si un verbe composé est construit avec un patient n.-p. et un instrumental, le patient est souvent marqué par {b + a} et l'instrument par {ni}.
112. EJN 11 sq. (var. non notées) :
e$_2$ ku$_3$-ga i-ni-in-du$_3$ ^{na_4}za-gin$_3$-na i-ni-in-gun$_3$ / gal-le-eš ku$_3$-sig$_{17}$-ga šu-tag ba-ni-in-du$_{11}$
"Il (Enki) construisit la maison en métal précieux, il la colora avec du lapis et la recouvrit abondamment d'or" ; comp. ex. 101, Gud. St. C iii 8-10 = E iii 13-15 = F iii 3-5 et ĝiš-gi 3.
113. Gud. Cyl. A xxii 5 :
šem zi i$_3$-ḪI-nun-ka mi$_2$ ba-ni-ib$_2$-e-ne
"On les (les cèdres blancs) enduit avec soin d'une bonne essence et d''huile d'abondance'" ; fréquent avec mi$_2$ du$_{11}$/e.
114. InEb. 54 :
ni$_2$-me-lam$_2$ ḫuš-a saĝ-ki-na še-er-ka(-an) ba-ni-in-du$_{11}$
// saĝ-ki-ni (D) // ba-ni-in-AK (X)
"Elle (Inanna) para son front d'un éclat flamboyant/redoutable" ; comp. TpHy. 451 (ex. 408).

c) {b + a} remplace {b + i} :

1° Dans les formes verbales passives (passim) ; cf. e.g. EWO 45 : (...) šed-bi sa$_2$ ba-ab-du$_{11}$, "leur compte a été atteint".

2° Si l'apparition de {b + i} est bloquée par la présence d'un préf. III "dimensionnel" (comp. supra §§ 129, c et n. 410, 144, R. et 148).
115. LN 29 :
ab$_2$ sag$_2$ du$_{11}$-ga-gin$_7$ e-ne sag$_2$ ba-ra-an-du$_{11}$

"Elle-même[797] les (les 'têtes noires') dispersa loin de (Nippur) comme des vaches à la débandade."

116. Kutscher, Royal Inscriptions 78 iv 15 sq. (coll. Wilcke) :
nam-guruš uru^{ki}-uru^{ki}-⌜ba⌝ / sa$_2$ ba-ni-⌜in⌝-du$_{11}$-ga-a
"Les hommes qu'il avait saisis dans leurs cités" ; comp. ib. 23-25.

Avec d'autres verbes, cf. e.g. Thomsen, SL 185 ex. 410-412.Un certain nombre de formes en ba-na- (voir infra f) pourraient également s'expliquer ainsi ; cf. par ex. Nin meš. 76 (ex. 183).

Remarque. — La présence de {ni} peut être parfois déduite avec une certaine vraisemblance du remplacement de {b + i} par {b + a} (comp. § 129, c, R. 1) :
117. Gud. St. F iv 9-11 :
anše ama-gan-a / dur$_3$-KAŠ$_4$-bi / šu im-ma-ba, "Les[798] baudets furent lâchés sur les ânesses aptes à la reproduction(?)" ; šu ba(r) n'étant construit avec le loc. — au lieu du loc.-term. — que devant {ni} (§ 144, R.), im-ma-ba représente probabl. {i + m + b + a + ni + BA(R)}.

d) {b + a} est naturellement fréquent dans les formes verbales passives (passim) ; unique dans mon corpus (mais voir ex. 221) est en revanche la 3e n.-p. anti-causative(?) šu ḫul ba-e-du$_{11}$ "il (le Ḫursaĝkalama) était(?) sens dessus dessous" (LSU 119 [= 115 chez Michalowski] ; cf. n. 389) ; sur les rapports entre {a} et {b + a}, cf. §§ 154 et 174, b (à propos de šu (...) + loc. a-ab-si [sarg.] ~ ba-a-si [Ur III]).

e) Le "remplacement" de l'él. pron. {b} par {b + a} devant {da/ši/ta} (cf. § 181 et n. 789) n'est attesté que dans InEb. 45 (§ 502) et CT 42 8 i 19-26 (= Cohen, CLAM 1 77:a+47-54) : (disc. dir.) er$_2$-ta!? ba-da-ab-be$_2$ "'(...)', dit-elle en pleurant" (cf. § 167) ; sur gu$_3$ ba-ab-ši-be$_2$, cf. n. 788.

f) Déjà à ép. ancienne, {b + a} peut, dans des formes verbales non-passives, précéder les préf. de la 3e sg. p.[799] du datif, du (loc.-)term. et du com. Les ex. sont fréquents avant tout dans les formes contenant {nu} ou {na (prohibitif)} et/ou avec des verbes dénotant une action qui se fait au détriment de qqn (du$_3$ "retenir", kar "enlever", "s'enfuir", la$_2$ dans l'acception "accuser", etc.).

118. Gud. Cyl. A xiii 4 sq.[800] :
dumu-u$_3$ ama-ni-ra ka/kiri$_3$ du$_3$-a / nu-ma-na-du$_{11}$
"L'enfant ne parla pas à sa mère brutalement/avec mépris" ; comp. ex. 22 (dans un contexte voisin).

Cf. encore NG 23:11, 137:6 et § 265, c, 2° à propos du NP al(-la)-ba(-an)-ni(-a)-du$_{11}$.

A l'ép. pB, {b + a} concurrence {i} dans tous les environnements (passim ; surtout dans les textes légaux).

g) Non attestées avec du$_{11}$/e sont les valeurs "locales" — au sens large du terme — de {b + a}

---

797 La maîtresse de Nippur (cf. l. 31) ?

798 Littéralt "leur" (des ânesses).

799 Et probabl. de la 3e pl., mais les ex. (anciens) font défaut ; à partir de l'ép. pB, aussi de la 2e sg. et de la 2e pl. (lugal-e 442 [cf. § 135, f]), et même — dans les textes gramm.! — de la 1re pl. (cf. n. 460).

800 Cf. en général ll. 3-11.

(type ba-ĝen "il y alla", ba-DU "il emporta" ["ientif"[801]], etc.).

3.2.5.7. {b + i}.

§ 183. Cf. Poebel, GSG 237-243 et AS 14 (1947) 99 sq. et n. 40 ; A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 192 sq., 205-208 et 230 ; ID., AnOr. 29 (1950) 169-171, 173 sq., 188-190 et 200-205 ; Sollberger, Système verbal 80, 94-96 et 155-157 ; Th. Jacobsen, AS 16 (1965) 83 sq. et 95-97 n. 17 ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 152-156, 164-167, 299 sq., 308-310 et 315 sq. ; G.B. Gragg, AOATS 5 (1973) 68-73 ; Foxvog, Ventive passim ; J.N. Postgate, JCS 26 (1974) 16 sq. et 20-26 ; D.A. Foxvog, Or. 44 (1975) 395-425 passim ; M. Yoshikawa, Or. 47 (1978) 461-482 passim, surtout 475-479 et 481 sq. ; ID., AfO Bh. 19 (1982) 69 ; Römer, Einführung 60 sq. et 69-71 ; Thomsen, SL 177 sq. et 183-185 ; J. Krecher, Or. 54 (1985) 133-181 passim ; J.A Black, AfO 33 (1986) 78 sq. ; Krecher, ZA 78 (1988) 270 ; C. Wilcke, ZA 78 1-49 passim, surtout 40-49 ; F. d'Agostino, StSem. NS 7 (1990) 88-91 (à Ebla); voir aussi supra § 86 à propos des pp. 39 sq., §§ 7-9 (be_2- ~ bi_2- et -me- ~ -mi-) et § 129 (constructions causatives).

3.2.5.7.1. Allomorphes.

§ 184. Les allomorphes de {b + i} sont les suivants :

a) Non précédé de {m}.

Devant la base : /b/ (cf. §§ 172, 1° et 173, b, 1°) écrit -(V)b[802] ; *devant les préf. de l'erg. ou de l'abs. — et peut-être devant le préf. local {e} (§ 154, R. 1) —* : /bi/ écrit bi_2-, sporadiquement aussi bi- (§ 28) ou pi-[803], une fois mi- (§ 28) ; sur l'opposition be_2- ~ bi_2- à l'ép. présarg. dans les dialectes du Sud(?), cf. § 86 à propos des pp. 39 sq., §§ 7-9.

Remarques. — 1. BI- (lire be_7-) pourrait représenter parfois {b + a + e} (§ 153, 2°, réf. 2).
2. Sur la possibilité que ba-e- soit — sporadiquement! — une gr. morphophon. hypercorrecte de {b + i + e(r)}, cf. §§ 19, a et 61.

b) Précédé de {m}.

Devant les préf. de l'erg. ou de l'abs. — et peut-être devant le préf. local {e} — : /mi/[804] (§ 172, 4° et § 181 [à propos de im-ma-]) ; *devant la base* : probablement /m/ écrit (-)Vm- (§§ 172, 5° et 173, b, 2°). L'hypothèse que /Vmmi/ et /Vm/ sont en distribution complémentaire a été avancée pour la première fois par Poebel (AS 14 99 sq. et n. 40), mais est restée pratiquement sans écho[805]. A en juger toutefois d'après mon corpus, elle est vraisemblablement correcte, et ce n'est que pour des raisons pratiques qu'elle n'a pas été adoptée dans cet ouvrage (§

---

801 Cf. en dernier lieu Yoshikawa, Or. 47 461-482 et AfO Bh. 19 69.

802 Parfois difficile à distinguer du préf. de l'abs. de la 3e n.-p. ; cf. § 128, R. et comp. § 144, R.

803 Cf. par ex. Kärki, StOr. 35 156 ; W.H.Ph. Römer, BiOr. 27 (1970) 164 ; Thomsen, SL 177 et M. Civil, AulOr. 6 (1988) 105.

804 Sur /me/ ~ /mi/ (ép. présarg. dans les dialectes du Sud(?)), cf. § 86 à propos des pp. 39 sq., §§ 7-9.

805 Cf. la critique de Falkenstein dans AnOr. 28 230 ; d'après lui, la langue de Gudea ne connaissait pas de "starre Regel für die Kürzung von -mi- > -m- und -mi- > -ni- > -n-" (l.c.).

173, b, 2°)[806]. Notables sont avant tout les faits suivants :

1° Dans l'ex. 30, bi$_{2}$-ib$_{2}$-be$_{2}$ est // à *im-me.

2° Dans l'ex. 35, ap-pe pourrait être une gr. non-standard de am$_{3}$-me.

3° Plus généralement, im-me et ga-am$_{3}$-du$_{11}$ (v.s.) se rencontemt dans des contextes où bi$_{2}$(-in)-du$_{11}$ est très fréquent, à savoir : 1. si du$_{11}$/e signifie "parler de qqc." ; 2. avec un verbe composé dont l'objet (au loc.(-term.) ou à l'"abs." [comp. n. 796]) est une 3e n.-p. ; dans ce cas, bi-in-du$_{11}$ et im-me sont pratiquement en "distribution complémentaire"[807] ; 3. après (rarement avant) un discours direct dans des passages où une traduction par "dire à ce propos/à cette occasion" est toujours possible. Le complexe nom. ne contient normalement pas de datif marquant un complément nucléaire (type ^{d}nin-urta-ra bi$_{2}$-in-du$_{11}$/im-me/ga-am$_{3}$-du$_{11}$, "il a dit/il dit/ je veux dire à Ninurta" presque jamais attesté). Quelques exemples suffiront.

119. u$_{4}$ gal pirig̃ an-na (BE 31 12 //), refrain :
(...) nam-maḫ-zu/za ga-am$_{3}$/an-du$_{11}$
"Je veux parler de ta grandeur!" De même Sjöberg, OrS 19/20 143 iii 29' sq. et passim ; cf. nam-maḫ-g̃u$_{10}$ ḫe$_{2}$-em-me // (Nungal 111) et comp. nam-maḫ-a-ni bi$_{2}$(-in)-du$_{11}$ (Edubbâ 1:90).

120. Nin meš. 135 :
nin ki-ag̃$_{2}$ an-na-g̃u$_{10}$[808] mir-mir-za/zu ga-am$_{3}$/an-du$_{11}$
"Ma maîtresse, bien-aimée d'An, je veux parler de ta colère(?)!" Cf. e$_{2}$ gul-la-g̃u$_{10}$/g̃a$_{2}$ ga-am$_{3}$/an-du$_{11}$ (LU 316), nam-tar-g̃u$_{10}$ ga-a/am$_{3}$-du$_{11}$ (SP 2.2), a uru$_{2}$ gul-la e$_{2}$ gul-la-na gig-ga-bi im-me (LSU 138 // texte H [= 135 F chez Michalowski]), etc., et comp. dim$_{2}$-me-za bi$_{2}$-in-du$_{11}$ "il a (parlé de =) décrété ta construction" (Civil, JAOS 88 4 [= Klein, ASJ 11 37] 2), u$_{3}$-tu-zu bi$_{2}$-in-du$_{11}$ (ŠR 3), uru$_{2}$-g̃u$_{10}$ gul-gul-[b]a? im-⌜mi⌝-in-ne-eš-a-ba / uru$_{2}^{ki}$ gul-gul-⌜la⌝[809]-ba im-mi-in-ne-eš-a-ba (LU 140 sq. A), etc. ; voir aussi § 217, c, 1° et d, 1°.

121. ŠX 110 sq. :
*[x]⌜x⌝ lu$_{2}$ ša$_{3}$-zu u$_{3}$-mu-zu a-da-zu al na-me / [x] me$_{3}$-zu al i-bi$_{2}$-in-du$_{11}$-ga
"[..] après que quelqu'un (a connu ton coeur =) sait qui tu es, il ne désire certes pas (ton 'ada' ≘) combattre contre toi. A-t-il désiré [...] (ta bataille =) t'affronter, (...)."

122. ŠD 224[810] :
g̃iš dag̃al gal-be$_{2}$-e ⌜GIN$_{2}$⌝(-)gul ga-am$_{3}$-du$_{11}$ (A)
// ⌜GIN$_{2}$-*g.*⌝ [ ] (D)
"Je veux ... ses larges et grands arbres" ; à la l. 339 (rélisation de l'intention), la forme verbale est bi$_{2}$-in-du$_{11}$ (E et probabl. G).

123. Instr. Šur. 249 :
kir$_{11}$(-e/re) aš$_{2}$ nam-en DUMU.MI$_{2}$ in-u$_{3}$-tu-un

---

806 Une étude systématique de verbes tels diri-g, dul, gi$_{4}$, si, sa$_{2}$ et us$_{2}$ permettrait certainement de clarifier bien des problèmes. (-)Vb-, (-)bi$_{2}$-, (-)Vm- et -mi- y sont fréquents et n'alternent pas rarement l'un avec l'autre ; cf. e.g. CA 231 ± // 233 ± // 235, Michalowski, LSU 516, ŠA 28, etc. ; comp. aussi Wilcke, ZA 78 43-46 et n. 143 et 144.

807 bi$_{2}$-ib$_{2}$-be$_{2}$ est rarissime, im-mi(-in/ib(${}_{2}$))-du$_{11}$ peu fréquent.

808 AX et CH ont -me-en ("tu es") au lieu de -g̃u$_{10}$.

809 Ou -⌜lu⌝- ?

810 Pour une discussion plus détaillée du passage, cf. § 440.

"N'injurie pas une agnelle, tu engendreras une fille![811]" Comp. InEb. 147 : (ĝiš)tir-bi $aš_2$ bi_2-in-du_{11} ĝiš-bi nam ba-an-ku_5, "Elle maudit ses forêts, condamna ses arbres".

124. Instr. Šur. 49 (version pB) :
u_2 nu-kiĝ-$ĝa_2$-$še_3$ udu-zu [s]ag_2 nam-me
"Ne laisse pas tes moutons se disperser dans (de l'herbe =) une prairie (non cherchée ≅) que tu n'as pas (toi-même) choisie![812]" ; cf. aussi ex. 379 et comp. sag_2 bi_2-in-du_{11} v.s. (lugal-e 291, etc.).

125. EWO 123 :
ĝi[šxx] ⌜eren⌝? sig_7-sig_7-ga-bi u_6 ga-am_3-du_{11}
"Je (Enki) veux admirer [...] ses cèdres verts!" Cf. aussi u_6 (du_{10}-ge-eš) im-me (Isin *6:82 // et lugal-e 219), u_6 nu-um-me (EnkNinm. 13), et comp. u_6 bi_2-in-du_{11} (lugal-e 290), u_6 du_{10} i_3-mi-du_{11} (ŠX 117), etc.

4° Fréquemment enfin, am_3/im-me (v.s.) est le pendant de mu-un-(n)e (= { mu + n + i + E + e}) si le patient est une 3e n.-p. La chose est particulièrement claire avec mi_2 e "bien traiter, faire l'éloge de". Comp. d'une part le topos X_1-e X_2-ra mi_2(-e-eš) (na-)mu(-un)-e v.s., "X_1 parle de manière flatteuse/élogieuse de X_2" (§ 647, b, 1°), de l'autre des passages tels les deux suivants.

126. Civil, JCS 25 171 ("Fields of Ninurta") :
Ur III en-ne_2 $aša_5$-ga-ni mi_2 am_3-e / ur-saĝ gal dnin-urta-ke_4
pB en-e a-$ša_3$-ga-ni mi_2 am_3-me / ur-saĝ gal dnin-urta-ke_4
// [m]i_2 am_3-mi_2 (TMH NF 4 79 rev. 15')
"Le seigneur fait l'éloge de ses champs, le grand héros Ninurta."

127. Lugalb. II 113 sq. (var. non notées) :
mušen-e mi_2 iri-im-me / anzumušen-de_3 mi_2 iri-im-me
"Il (Lugalbanda) fait l'éloge de/flatte l'oiseau, (...)"

3.2.5.7.2. Fonctions.

§ 185. Comme {b + a}, {b + i} ne renvoie jamais à un complément périphérique — du moins à ép. ancienne[813] —, mais contrairement à lui, il a le plus souvent une valeur casuelle. Avec du_{11}/e, les emplois suivants méritent d'être relevés :

a) {b + i} marque l'objet n.-p. d'un verbe composé (SN au loc.(-term.) ou à l'"abs." [comp. n. 796]) ; il est concurrencé par le plus rare {b + a} (passim).

---

811 L'apodose peut signifier tant "*car* tu engendreras une fille" (non un fils) que "*et* tu engendreras une fille" ; la première interprétation est plus vraisemblable.

812 Cf. u_2 kiĝ(-kiĝ-$ĝa_2$) = *rīta(m) še'û* Gtn/Dtn (AHw. 1223 sq.) et *rītam saḫāru* (CAD S 38 s.v. *saḫāru*). L'idée semble être qu'il ne faut pas gaspiller de la bonne herbe en laissant les moutons paître n'importe où ; comp. OIP 99 256 + v 12 (version présarg.) : u_2 nu-ḫul udu $^{sa_2}sag_7$ na-KA!?(SAG), "L'herbe ne doit pas (?) être détruite, les moutons ne doivent pas (être dispersés =) se disperser!" (Trad. par l'actif [lire alors na-e_7] pas exclue.)

813 Une discussion des contre-exemples — apparents! — énumérés par Falkenstein dans AnOr. 29 102-106 ne peut être entreprise ici ; noter seulement que du_3 ne signifiant pas "construire" dans l'acception "former un ouvrage en assemblant des matériaux", mais "enfoncer", "planter" (cf. na ru_2 et comp. en fr. "bâtir vs "élever"), la forme bi_2(-in)-du_3 ne déroge pas à cette règle.

b) "dire/(...) qqc. *à propos de qqc.*" (par ex. à propos de l'affaire en litige), "parler *de qqc.*" (SN au loc.(-term.)), "dire/(...) *alors/à cette occasion*" (référence souvent très vague), etc. (passim).

c) "dire qqc. *à propos de qqn(!)*", "parler *de qqn(!)*" (usuel est {n + i}).

128. NG 2 47:2-4 (Lagaš, date cassée) :

geme$_2$-uru^{ki} dumu ka$_5$-a-ĝ[u$_{10}$]-ka / ka$_5$-a-ĝu$_{10}$ ab-ba-ni / la-ba-ra-sa$_{10}$ bi$_2$-in-d[u$_{11}$]

"Concernant G., la fille de K., K., son père, a déclaré : 'Je ne l'ai pas vendue!'" ; d'après Falkenstein (NG 2 p. 80), -ka = -kam.

129. Kramer, RSO 32 97:31-42 :

bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-ra bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-ra / e$_2$ u$_4$-dam ša-mu-na-e$_3$ / lu$_2$ kur-ra bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-ra / e$_2$ u$_4$-dam ša-mu-na-e$_3$ / e$_2$ ^{d}en-lil$_2$-ka bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-ra / e$_2$ u$_4$-dam ša-mu-na-e$_3$ / e$_2$ ^{d}nin-lil$_2$-ka bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-ra / e$_2$ u$_4$-dam ša-mu-na-e$_3$ / ^{d}nin-urta-ka bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-ra / e$_2$ u$_4$-dam ša-mu-na-e$_3$ / dumu nun-na-ka bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-ra / ki-u$_4$-ru-gu$_2$-dam

Soit : "Pour celui qui en a parlé, pour celui qui en a parlé, le temple s'est élevé tel le jour. Pour celui qui a parlé du 'kur'[814], (...). Pour celui qui a parlé du temple d'Enlil, (...). Pour celui qui a parlé de Ninurta, (...)" ; soit : "(...). Pour celui qui a alors dit : '(Du =) au 'kur'!', (...). Pour celui qui a alors dit : 'Au temple d'Enlil!', (...). Pour celui qui a alors dit : 'A Ninurta!', (...)" ; comp. Nungal 41 (šul diĝir-ra-na li-bi$_2$-in-du$_{11}$-ga) et peut-être Nanše Hy. 111 sq. (saĝ zi nin-a-na bi$_2$-in-du$_{11}$-ga (...) / geme$_2$ nin-a-na/ni nu-um-mi-in-du$_{11}$-ga (...) [passage d'interprétation difficile]). En faveur de la seconde traduction plaident d'une part les NP du type diĝir/lugal/nin-ĝa$_2$(-ab-e) (présarg.) et diĝir-ĝa$_2$/nin-ĝa$_2$/ND-a(k)-bi$_2$-du$_{11}$ (Ur III), "Je dis/J'ai dit alors : 'De mon dieu/(...)!'", de l'autre des passages tels Nin meš. 122 et 133 : za-a-kam bi$_2$(-in)-du$_{11}$-ga //.

d) "dire *pour qqc.*", "destiner *à qqc.*" (rarissime ; concurrencé par {b + a}).

130. Klein, TŠH 218:7 :

kiši$_6$-gin$_7$ ki-in-dar$^{!?}$-re im-mi-du$_{11}$

"Il (Šulgi) la (la population du pays rebelle) destina, telle des fourmis, aux crevasses" ; cf. encore ex. 173.

e) "dire/(...) *à qqc.*" (usuel est {b + a}).

131. EnmEns. 174 ± // 187 :

174) ab$_2$-e$^{!?}$ [en]im bi$_2$-in-du$_{11}$ lu$_2$-ulu$_3$-gin$_7$ enim mu-da-ab-bala-e

187) *u[d$_5$-d]e$_3$ enim bi$_2$-in-du$_{11}$ lu$_2$-ulu$_3$-gin$_7$ enim mu-un-da$^{!}$-a[b-...]

"Il (le 'mašmaš') adressa la parole à la vache/chèvre, il s'entretient avec elle comme avec un être humain" ; dans la seconde moitié de la l., ab$_2$ et ud$_5$ sont personnifiés (lu$_2$-ulu$_3$-gin$_7$!).

Cf. encore § 217, c, 1° et d, 1°.

f) {b + i} marque un adessif ("vers/sur") ; ce sens "premier" du préf. est attesté tout au plus avec da-da-ra-ŠE$_3$ du$_{11}$ "ceindre" (v.s.) ('*à qqc.*')" (ex. 31 et BWL 227 ii 29 [da-da-re u$_3$-bi$_2$-du$_{11}$][815]), uš$_{11}$ du$_{11}$ "prononcer un sortilège *sur* qqc." (ex. 465) et ĝiš$_3$ du$_{11}$ dans l'acception "pénétrer" (concurrencé par {b + a (+ ni)}).

---

814 Allusion aux ll. 1-27 : NT kur-ra am$_3$-gal, "NT est grand pour(?) le 'kur'".

815 Dans les deux cas, sans SN correspondant.

132. EnkNinḫ. C 14 :
lu_2 TUR ĝiš$_3$ im-mi-in-du$_{11}$ ne im-ma-ni-in-su-[ub]
"Il (fit la petite sur le pénis (?) =) pénétra la jeune enfant, il l'embrassa" ; comp. ib. C 8 (ĝiš$_3$ nam-in-du$_3$) et 183 (ĝiš$_3$ im-in-du$_3$).

g) {b + i} marque l'agent second n.-p. d'une construction causative ; cf. en général § 129.

Remarque. — Sur le remplacement de {b + i} par {b + a}, cf. §§ 129, c et n. 410, 144, R. et 182, c ; comp. aussi § 148.

3.2.6. Les préfixes I (préformatifs).

3.2.6.1. Généralités.

§ 186. Les préf. I incluent des morphèmes marquant le mode, la polarité ({nu}) et l'antériorité ({u}). D'après M. Yoshikawa (ASJ 11 [1989] 293-304), la plupart d'entre eux "are traceable in their origin to adverbs, conjunctions and interjections, which were first placed adverbially before the finite verb or the verbal prefix to express modality in a broad sense, and later became a member of the verbal complex itself" (op. cit. 293) ; comp. aussi supra § 173, c à propos de {préf. I + i}.

Remarque. — Après un préf. I autre que {nu}, {mu} est relativement rare (§ 179, b, 1°).

3.2.6.2. {nu}.

§ 187. Cf. par ex. Poebel, GSG 257-259 ; A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 150 et 225 sq. ; ID., AnOr. 29 (1950) 78 n. 2, 215 sq. et 218 ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 179 sq. et 324 ; D.O. Edzard, ZA 62 (1972) 19 sq. (complément dans ZA 66 [1976] 61) ; Heimpel, Structure 51 sq. ; W.H.Ph. Römer, AOAT 209/1 (1980) 78 et Einführung 73 ; Thomsen, SL 190-192 ; M. Yoshikawa, ASJ 11 (1989) 296-298 ; F. d'Agostino, StSem. NS 7 (1990) 137-143 (à Ebla).

Les allomorphes de {nu} (négatif) sont les suivants :

— Devant {b + a} : /la/ écrit NU- ou la- (pas avant l'ép. sarg.) ; à l'ép. (pré)sarg., NU-ba- est une gr. morphophon., à l'ép. ppB vraisemblablement une "erreur" — ou une forme déviante — (cf. § 29, a). Peu claire est la structure morphématique de na-ba-ra-sa$_{10}$-a "qu'il/elle ne l'a (l'esclave) pas vendue" (NG 2 72:20' et 123:3) ; d'après Falkenstein, ce serait une "seltene Nebenform zu la-ba-ra-sa$_{10}$-a" (op. cit. p. 120 ; comp. Heimpel, Structure 52).

— Devant {b + i} : /li/ écrit NU- ou li- (pas avant Ur III) ; comp. supra.

— Devant /ma/ = {mu + ? + a} : /na/ écrit na- (Römer, Or. 38 [1969] 109 avec litt. ant. et Heimpel, Structure 51 sq.) ; nu-ma- (ne remontant pas à {nu (+ i) + m + b + a}!) autant que je sache pas attesté.

— Dans les autres environnements : /nu/ écrit nu-

Remarque. — Isolées sont les formes ne-zu "tu ne sais pas" (cf. n. 497) et er$_2$ ni-mu-ni-ib$_2$-gu-la "elle ne retient pas (ses) larmes" (Cohen, CLAM 1 75:18 texte G [Ur, ép. perse] ; cf. n. 749).

3.2.6.3. {bara}.

§ 188. Cf. Poebel, GSG 259 sq. ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 181 sq. et 325 ; D.O. Edzard, ZA 61 (1971) 216-219 ; Heimpel, Structure 59-61 ; B. Kienast, ZA 70 (1981) 8 ; Römer, Einführung 73 ; Thomsen, SL 193 sq. ; M. Yoshikawa, ASJ 11 (1989) 302.

/bara/ (négation catégorique) est écrit ba-ra, dans EnlNinl. 70h bar-ra- (nB) ; sur sa_1/sa_2(-)ab-ra- = sa_1/sa_2 ba-ra-, cf, § 29, b.

D'après Edzard (ZA 61 216-219 ; suivi par Thomsen, SL 193), /bara/ dénote le vétitif avec une forme *marû*, un "negierten Affirmativ" (op. cit. 218) avec une forme *ḫamṭu*. Comme l'a toutefois justement souligné Kienast, "[es] handelt [...] sich jeweils um die gleiche modale Kategorie, die in ihrer näheren Ausprägung jedoch maßgeblich bestimmt wird durch die Kombination mit einem der beiden oppositionellen 'Tempora' [...]" (ZA 70 8). La règle énoncée par Edzard devrait être en conséquence reformulée de la manière suivante : avec une forme *ḫamṭu* — et pour autant que l'opposition *ḫamṭu* vs *marû* ne soit pas neutralisée[816]! —, /bara/ marque toujours une négation catégorique ; dans les autres cas, il marque soit une négation catégorique[817], soit — plus rarement — un vétitif.

3.2.6.4. {na} (prohibitif et assertif).

§ 189. Cf. Poebel, GSG 274-276 ; A. Falkenstein, ZA 47 (1942) 181-223 ; ID., AnOr. 28 (1949) 217 sq. et 226 sq. ; ID., AnOr. 29 (1950) 210 sq. et 216 sq. ; Sollberger, Système verbal 109 n. 2 et 139 n. 1 ; Th. Jacobsen, AS 16 (1965) 73 sq. ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 180 sq. et 324 sq. ; D.O. Edzard, ZA 61 (1971) 219-221 ; W. Heimpel, Structure 57-59 et JCS 33 (1981) 98 ; B. Kienast, ZA 70 (1981) 3, 17-21 et 24-26 ; Th.J.H. Krispijn, Mél. Kraus 153 ; Römer, Einführung 72 sq. ; Thomsen, SL 194-199 ; M. Yoshikawa, ASJ 11 (1989) 301 sq. et Mél. Sjöberg 589.

Seuls les points suivants méritent d'être brièvement évoqués :

a) {na} prohibitif est écrit na-, devant /ba/ et /bi/ aussi nam- ou na-an- (§ 178, b, R.), devant {mu} nam- (en ES na-$a\hat{g}_2$-) ; nam- recouvre par ailleurs naturellement {na (+ i) + m}. Après l'ép. présarg., la graphie $nab_{(3)}$- (= {na (+ i) + b}) tombe en désuétude.

{na} assertif est écrit na- (aussi devant {mu}[818]!), {na (+ i) + m} nam-, {na + (i)nga} na(-an)-ga- ou nam-ga- (= nan_x-ga- [n. 51a] ?).

Que le {na} prohibitif et le {na} assertif étaient homophones est à peine vraisemblable, mais les réalités phonétiques qui se cachent derrière ces graphies ne peuvent être précisées. En faveur d'une prononciation [na(m/n)] du {na} prohibitif plaident d'une part la fréquence de na-an/nam-ba/bi_2-, de l'autre l'opposition nam-mu- ~ na-mu-[819].

---

[816] Elle l'est dans les formes verbales passives et — *cum grano salis* — avec un verbe intrans.

[817] Cf. e.g. Lugalb. II 336 (cité par Heimpel, Structure 61) : ba-ra-gi_4-gi_4(-nam) "tu ne reviendras en aucun cas" ("tu ne dois pas revenir" exclu dans le contexte).

[818] nam- (peu fréquent) seulement dans des environnements où {na} prohibitif est exclu : dans les f.*ḫ*. trans. et après {(i)nga} (in-ga-nam-mu-na-ab-be_2, v.s. ; cf. GiḪ 91 NiA et NiOO et deJong Ellis, AfO 28 124 4 ± // 15 ± // 25 ± // 35 [= GiḪ texte UnC]). Les rarissimes exceptions s'expliquent par des phénomènes de contamination (cf. par ex. GiEn. 188 et 190).

[819] Comp. I.M. Diakonoff cité par Edzard, ZA 61 219 n. 32.

Remarques. — 1. na-ma- remonte généralement à {nu + mu + ? + a} (§ 187). Dans mon corpus, la seule exception est PRAK 2 C 1:12' : na-ma-an-du_{11}-du_{11} ⌜du⌝ "elle (la chèvre) ne doit pas sans cesse (me parler =) bêler vers moi" (traduit librement en akk. par *la i-da-al-li-pa-an-ni* "elle ne doit pas me tenir éveillé").

2. Sur na(-ab)-be_2-a (< a-na i_3-be_2-a ?), cf. § 173, a, 1°.

3. De même que Thomsen (SL 196 sq.), je ne crois pas à l'existence d'un préf. I datif na- (cf. Römer, Einführung 69 avec litt. ant.).

b) Le {na} prohibitif et le {na} assertif se rencontrant dans des environnements tout à fait différents, ils ne sont en général pas susceptibles d'être confondus. Ambiguës sont toutefois les formes prépaléobab. du type na-B(*m.*) (na-e, etc.), qui peuvent recouvrir aussi bien {na (+ i) + B + en/e/(...)} (assertif) que {na (+ i) + x + B + en/e/(...)} (prohibitif)[820]. En bref[821] :

— Dans les f.*ḫ.* trans. : assertif[822].

— {na} précédé ou suivi de {(i)nga} : assertif[823].

— {na (+ i) + B(*m.*) + en/e/(...)} : assertif (type na-$ĝa_2$-$ĝa_2$)[824].

— na-mu-(...) : assertif (type na-mu(-un)-e).

— {na (+ i) + x_1[825] (+ x_2 ...) + B(*m.*) + en/e/(...)} : prohibitif (na-ab-be_2(-e), nam-me, na-an-(n)e(-en), nam-ba/bi_2-(...), etc.)[826].

— nam-mu-(...), na-am_2-mu-(...) : prohibitif (nam-mu-e, nam-mu-na-ab-be_2, etc.) ; cf. n. 818.

c) {na} ne dénote pas seulement un prohibitif ou un "admonitif négatif" ("Prends garde à ne pas faire!"), mais sporadiquement aussi une négation catégorique ; cf. Nin meš. 55-57 (§ 26, a), ŠX 110 (ex. 121), Lugalb. I 32 sq. (§ 493), Lugalb. II 332-334 (comp. 330 sq.), Ḫend.-Hy. 236' // F (nam-mu-na-ab-be_2 "il ne lui dit certes pas" ; nu-mu-na-ab-be_2 dans A et E_2), etc. Il n'est pas rarement attesté avec une 1re personne et doit être traduit, selon les cas, par "Puissé-je ne pas faire!", "Je ne veux pas faire!" ou "Je ne ferai certes pas!" ; cf. par ex. YOS 4 1:5 : na-an-du-un "Je ne veux pas y aller!" — DuDr. 42 sq. : nam-ma-bur_2-e // "Puissé-je ne pas devoir l'expliquer (le rêve)!" — SumLet. B: 14:8 : nam-ba-da-$uš_2$(-e)-en "Je ne veux pas mourir!" —

[820] Cf. par ex. Instr. Šur. 47 : u_3-nu-ĝar na-KA(e_7) (AbS v 10) // u_3-nu-ĝar-ra na-⌜ab-be_2⌝-e (pB), "Ne dis pas d'inconvenance(?)!" ou "N'ourdis pas d'intrigues(?)!" — Ib. 49 (= ex. 124) : ^{sa_2}sag_7 na-KA!?(SAG) (AbS v 12) // [s]ag_2 nam-me (pB). — Ib. 54 : MUNUS.UŠ na-e (AbS vi 6) // $ĝiš_3$ n[a]-e (Adab iii 13) // $ĝiš_3$ na-a/an-du_3 (pB) "Ne fais pas l'amour!" — Ib. 67 : ⌜$ĝiš_3$⌝ a_2 zi / na-e (Adab iii 9 sq.) // $ĝiš_3$ a_2 zi na-an-ne-en // (pB) "Ne viole pas!", etc. ; na-e est en revanche une forme assertive dans le topos silim (zi-de_3-eš) na-e, "il/elle fait son propre éloge" v.s. (Edzard, ARET 5 22 i 4, etc. [cf. § 751 fin] ; na-e aussi à l'ép. pB!).

[821] Comp. Heimpel, Structure 59 ; les "règles" énoncées ci-dessous ne sont valables que dans le cas des formes verbales transitives ; les formes verbales intransitives en {na} n'ont pas été prises en considération ici.

[822] Sur na-ba-ra-sa_{10}-a, cf. § 187 ; probabl. fautif est lu_2 nam-mu-da!?-du_{11} dans ŠB 74 M (§ 54, b).

[823] Exceptions : ELA 120 // 192 (nam-ga-bi_2-ib/ib_2-gul-e(n)) et 123 // 195 ($kuš_7$ nam-ga-bi_2-ib/ib_2-su-su // na-an-ga-bi_2-ib-su-su-un) ; ces formes ont été conditionnées par la structure du passage (cf. 115-118 // 187-190).

[824] Exception : na-$ḫul_2$-le (CA 247 D_2) // na-an-$ḫul_2$-e //.

[825] Où $x_1 \neq$ {(i)nga}!

[826] Dans mon corpus, la seule exception est $šir_3$-re-eš na-ri-be_2 "elle parle en chantant de toi" (ex. 177) ; avec d'autres verbes, cf. na-an-$ĝa_2$-$ĝa_2$ (Lugalb. I 21 HH [na-$ĝa_2$-$ĝa_2$ à la l. 19!] // na-$ĝa_2$-$ĝa_2$) et surtout $ša_3$-zu na-ma-$še_{17}$-de_3 (Nin meš. 137 [4 dupl.]) // ḫa-ma-[...] (U_5) // ḫ[a-...] (b) // ḫa-(...) (m [n.p.]).

Lugalb. I 147 sq. (ex. 394), 150 et 164 sq. : nam-ba(-an)-tu-tu-de_3-en (mais voir n. 1962) "Je ne veux plus être malade!" (comp. 162 sq. et 166). — Lugalb. II 168 : nam-ba-an-$kuš_2$-u_3-de_3(-en) "Puissé-je ne jamais être fatigué!" (cf. l. 185). — GiAk. 8 = 23 = 29 : gu_2 nam-ba(-an)-$ĝa_2$-$ĝa_2$-de_3-en // "Nous ne soumettrons certes pas!" — Ib. 14 : ^{giš}tukul nam-ba(-an)-sig_3-ge-en-de_3-en // "Nous ne combattrons certes pas!", etc. ; cf. aussi ELA 115-118 // 187-190, 120 // 192, 123 // 195 et 487-490.

d) Les formes du type {na (assertif) (+ i)/(+ mu + n + i) + B(*m.*) + en/e/(...)} sont trop bien attestées pour pouvoir être considérées comme anomales ; avec e, cf. § 211 s.v. na-e (1re et 3e sg.), na-e-de_3, na-mu-e, na-mu-ne, na-mu-un-e et na-mu-un-ne ; avec d'autres verbes, cf. par ex. na-du_{10}-ge (EWO 259), na-gid_2-de_3/i (ISET 2 67 ii 18' // MBI ii "14'" // [= Emeš Enten]), na-gu_7-e (EWO 260), na-$ĝa_2$-$ĝa_2$(-$ĝa_2$) (Lugalb. I 19 et 21 [cf. n. 826], SRT 6 // 7:8 et 69, ŠF 68), na-ru-ru (Sjöberg, StOr. 46 305 ad 16), na-sud-e (ŠF 64[827]), na-ur_4!?-ur_4!?-re (SRT 6 // 7:6 sq.), na-ur_{11}-ru (ib. 69, Wilcke, AS 20 294:25 sq. et 295:39 sq.), na-zi-zi (Sjöberg, StOr. 46 305 ad 16), na/$ša_{(3)}$ na-mu-un-RI.RI (EnlNinl. 13 sq. et Instr. Šur. 6/8 // (cf. Wilcke, ZA 68 [1978] 212 sq.), etc.

3.2.6.5. {ga}.

§ 190. Cf. Poebel, GSG 272-274 ; A. Falkenstein, ZA 45 (1939) 169-180 ; ID., AnOr. 28 (1949) 219 sq. ; ID., AnOr. 29 (1950) 211 sq. ; Sollberger, Système verbal 163 ; Th. Jacobsen, AS 16 (1965) 73 ; D.O. Edzard, ZA (1971) 222-225 (complément dans ZA 66 [1976] 60) ; Heimpel, Structure 64 ; P. Michalowski, JCS 32 (1980) 97 sq. ; Römer, Einführung 72 sq. ; Thomsen, SL 199-202 ; M.J. Geller, FAOS 12 (1985) 103 sq. (ga- "*potentialis*") ; Wilcke, Familiengründung 245 sq. n. 46 ; Geller, BSOAS 49 (1986) 564 ; A. Cavigneaux, ASJ 9 (1987) 47 sq. ; Schretter, Emesal-Studien 162 sq. ; K. Volk, FAOS 18 (1989) 94 sq. ; M. Yoshikawa, ASJ 11 (1989) 298 sq. et Mél. Sjöberg 587 sq.

a) Les allomorphes/allographes du cohortatif sont les suivants :

— */ga/ (écrit ga-*[828]*)* : Passim dans tous les environnements ; à l'ép. pB, ga- peut être une gr. morphophon. (par ex. dans ga-e- = {ga (+ i) + e(r) + i} ; cf. infra s.v. /ge/). Sporadiquement, {ga (+ i) + b} est écrit gab_2- (présarg. ; cf. e.g. gab_2-du_{11} dans SF 26 i 15'), {ga + b + a} gaba- (Cohen, Eršemma 168 sq. ad 46-47).

— */ka/* : Sporadiquement dans les textes non-orthographiques devant {mu} (ka-mu-) ; cf. TCL 16 77:26 sq. (mais ga-na- aux ll. 28 sq.!) et Cohen, Eršemma 78 sq. n° 97:88, 90, 92, 94, 96 texte A (mais ga-DU-de_3-en et ga-am_3-ši-er_x-en-de_3-en à la l. 100!).

— */ge/ (écrit $ge_{(4)}$-)* :

1) = {ga}/—[e] ; cf. ge_4-ba-e-de_3-kar = [gebedekar] "Je veux leur échapper!" (Cohen, Eršemma 77 n° 97:72 et 76 A) et ge_4-me-e-da-LI-na (ib. 78 sq. ll. 93, 95 et 97 A [voir supra § 135, e]).

2) = {ga (+ i) + e(r) + i (+ B)} (écrit normalement ga- ou ga-e-) ; cf. na ge-RI "Je veux te donner un conseil!" (Instr. Šur. 9 L, 84 Ur 3 et 154 N 3) et ne ge_4-su-ub "Je veux t'embrasser!" (Sjöberg, JCS 29 19 b 32).

---

827 Cf. aussi na-DU.DU // na-du_{11}-du_{11} à la l. 70.

828 Très rarement $ĝa_2$- (faute) ; cf. § 14 et ajouter Instr. Šur. 84 T 3 : na $ĝa_2$-RI.

— */gi/ (écrit gi$_4$-)*[829] : Dans ŠD devant /ni/, /bi/ et /ri/ (Thomsen, SL 199 et n. 81) ; les seules autres attestations que je connaisse sont gi$_4$-bi$_1$-ib$_2$-us$_2$-am$_3$ (lugal-e 32 H), g[i$_4$-bi$_2$]-i[b$_2$-x] (Neumann, AoF 19 31 ii 6), g[i$_4$-bi$_2$]-i[b$_2$?-x] (ib. ii 8) et gi$_4$-b[i$_2$]-ib$_2$-[x] (ib. 32 rev. i' 6').

— */gu/ (écrit gu$_2$-)* : Devant {mu} (NG 2 132:5 et ŠD ; cf. Thomsen, l.c.).

Remarques. — 1. Sur les formes ES da-, du$_5$- et du$_{10}$-, cf. en dernier lieu Schretter, Emesal-Studien 162 sq. ; sur de$_3$- =(?) {da (+ i) + e}, cf. n. 91a.

2. Sur le prétendu allomorphe /ḫa/ de {ga} (dans ḫa(-a/an)-tuku[830]), cf. maintenant Wilcke, Familiengründung 245 sq. n. 46 ({ḫe} "affirmatif" ; pour des explications légèrement différentes, voir Heimpel, Structure 64 et Yoshikawa, Mél. Sjöberg 587 sq.).

3. Sur les "Satznomina" en ga-, cf. supra § 98, c.

b) D'après Cavigneaux (ASJ 9 47 sq.), {enden} est facultatif dans les formes cohortatives des verbes possédant une base pl. (ga-na-ab-be$_2$, etc.) ; cf. supra § 139, j, R. (ajouter GiḪ 104 sq. UnB [ex. 44]).

c) A partir de l'ép. pB, les formes du type {ga (+ i) + B(*m.*) + en/ed(?)} ne sont pas rarement attestées[831] ; aux exemples cités par Edzard (ZA 61 223 et 225) et Geller (BSOAS 49 564), ajouter Nin meš. 81 et 83 D (texte fautif) : ga-mu-un-na-ab-be$_2$[832] // -du$_{11}$ (les autres dupl.). — OBGT VIII 32 : ⌜kaš$_4$ ga-mu-e-ši-ib$_2$-be$_2$⌝ = (*lulsumakkum*) (cf. § 588, a). — GiEn. 179 sq. V : ga-mu-ra-ab-e$_{11}$-de$_3$ "Je veux remonter pour toi!" (r a ḫu-mu-ra-ab-e$_{11}$-de$_3$ "Puissé-je remonter pour toi!" ou "Je remonterai certainement pour toi!". — Isin *23:103 : u$_4$ ⌜ga-mu⌝-un-di<-ni->ib-zal-en (A) // u$_4$ ga-mu-un-di-ni-ib-zal-e (U et PP) // [...]-⌜mu⌝-di-ni-ib-zal-e (S) // [...]-⌜x-zal-e⌝? (KK) // u$_4$ ga-mu-un-di<-ni->ib-zal-NI[833] (T) "Je veux passer le jour avec elle!" — Walker/Kramer, Iraq 44 80 rev. 6 : ša$_3$ ib$_2$-ba-zu ga-ab-ḫuĝ-e "Je veux apaiser ton coeur irrité!" — Cohen, CLAM 1 190:61 : ga-šed$_7$-de$_3$ = *lu-pa-aš$_2$-ši-iḫ*.

3.2.6.6. {ḫe}.

§ 191. Cf. par ex. Poebel, GSG 167 et 260-266 ; N. Schneider, Or. 15 (1946) 89-94 ; A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 221-223 ; ID., AnOr. 29 (1950) 212 sq. ; Sollberger, Système verbal 163-167 ; Falkenstein, AfO 18 (1957/1958) 96 ; Th. Jacobsen, AS 16 (1965) 72 sq. ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 174-178 et 319-322 ; M. Yoshikawa, Or. 37 (1968) 401-416 ; D.O. Edzard, ZA 61 (1971) 213-216 (complément dans ZA 66 (1976) 60) ; Heimpel, Structure 53-57 ; Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 236 sq. ; H. Steible, FAOS 1 (1975) 15 ; Yoshikawa, JCS 29 (1977) 89-91 ; J. Krecher, Or. 47 (1978) 402 sq. ; B. Kienast, ZA 70 (1981) 9-14 ; Römer, Einführung 71 sq. ; Thomsen, SL 202-206 ; M.J. Geller, FAOS 12 (1985) 126 ; R. Stola, AfO 32 (1985) 23-37 ; Schretter, Emesal-Studien 162 sq. ; Yoshikawa, ASJ 11 (1989) 293-295 et Mél. Sjöberg, 587-590 ; F. d'Agostino, StSem. NS 7 (1990) 25, 36-39 et 128-134 (à

---

829 La distinction entre /ge/ et /gi/ est dans une certaine mesure artificielle.

830 Dans Sollberger, AOAT 25 441 n° 6:9, traduire ḫa-a-me-en par "let me be" (Sollberger, op. cit. 442), non par "I will be" (Thomsen, SL 200 ex. 504) ; cf. en général infra § 191, b, 2°.

831 Cf. peut-être déjà ga-ab-ta$_2$-be$_2$-⌜nam⌝?(/-⌜en⌝?), "je veux (doubler =) rendre au double", dans YOS 4 3:10 (réf. due à C. Wilcke) ; comp. ga-ra-tab (e.g. NRVN 227:4').

832 "Nous voulons le lui dire" exclu dans le contexte.

833 Lire soit -zal-zal (probable), soit -zal-i$_3$ (cf. § 86 à propos de la p. 46, § 29, 1°).

Ebla) ; ID., ASJ 13 (1991) 167 et 173-175 ; cf. aussi supra § 79, b, 2°.

a) Allomorphes.

Cf. en général Heimpel, Structure 53-57, Thomsen, SL 202-204 et Schretter, Emesal-Studien 162 sq. (formes ES[834]). *A n'en juger que d'après les séquences préf. de du$_{11}$/e*, {ḫe} est sans hésitation possible la forme de base ; il se rencontre dans tous les environnements si ce n'est devant /ba/, /ma/ (= {mu + ? + a}[835]) et /ra/ d'une part (/ḫa/[836]), devant /mu/ de l'autre (/ḫa/ [ancien] ou /ḫu/ [pB, ppB])[837]. Dans les hymnes de Šulgi, il est sporadiquement concurrencé par /ḫi/ (écrit ḫi-) devant /bi/ et /ni/[838] (Klein, ŠP p. 32 et n. 169 ; cf. supra § 29, c).

b) Fonctions.

1° Avec une forme *ḫamṭu* — et pour autant que l'opposition *ḫamṭu* vs *marû* ne soit pas neutralisée[839]! —, {ḫe} marque normalement une "affirmation catégorique", à partir de l'ép. pB sporadiquement aussi un précatif (akkadisme)[840]. Les exemples ne sont fréquents que dans les textes *composés* après l'ép. d'Ur III : inscriptions royales (cf. Kärki, StOr. 35 319 sq.[841]), hymnes royaux (e.g. Steible, FAOS 1 6:13-26 [comm. p. 15]), textes grammaticaux (comp. n. 24), etc.

2° Dans les autres cas, il marque soit un précatif (passim) soit une "affirmation catégori-

---

834 Ajouter les gr. non-standard suivantes :

1) ti- : cf. ti-in-zi-zi = de$_{3}$-en-zi-zi "Qu'il se lève!" (a-ab-ba ḫ. 183 B = Cohen, CLAM 1 381:32 [pB, texte non orthogr.]).

2) tu$_{15}$- : cf. tu$_{15}$-mu-ub-gi$_{4}$-gi$_{4}$ (Tell Haddād) // de$_{3}$-mu-un-gi$_{4}$-gi$_{4}$ "Qu'il la tue!" (Volk, FAOS 18 29:15-18).

3) NI- = de$_{3}$- : cf. Michalowski, LSU 273 X : NI-⌜men$_{3}$⌝ (de$_{3}$-men$_{3}$ à la l. suivante!) // d[e$_{3}$-men$_{3}$] (L). — Cooper, Mél. Sachs 87:8' A (ppB) : u$_{6}$ NI-e-a (u$_{6}$ de$_{3}$-e$_{3}$-a à la l. suivante!) // [u$_{6}$ d]e$_{3}$-e (B) = *li-mur*. — Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 84 rev. 1'-8' (ppB) : NI-ra-ab-[be$_{2}$] = *li-iq-bi-[ka/ku]*. — UET 6 204:15 et 18-23 (= Cohen, CLAM 1 135 sq. f+263 et f+266-277 [ppB]) : NI-ra(-a)-ab-ba v.s. — Civil, AulOr. 1 47:15 C (pB) : NI-ib-la$_{2}$ // de$_{3}$-eb$_{2}$-la$_{2}$ (A) ; une lecture de$_{x}$- de NI- n'est pas exclue, mais reste *ad hoc* (comp. aussi § 205, 1° à propos de -de$_{3}$ dans la conj. pron.).

Noter enfin que /da/ n'est — autant que je sache — jamais un allomorphe de {de} ; dans ES-Voc. III 170, lire mi$_{2}$ de$_{3}$$^{!?}$(ID)-eĝ$_{3}$-ĝa$_{2}$-ab-be$_{2}$ (cf. n. 1722).

835 {ḫe (+ i) + m + b + a} est en revanche écrit ḫe$_{2}$-em-ma-.

836 Mais de$_{3}$- en ES!

837 ḫe$_{2}$-mu-e- (pB) est naturellement une gr. morphophon. pour [ḫeme].

838 Cf. aussi Alster/Walker, Mél. Sjöberg 12 rev. 2' : kur-kur-re me-te-eš ḫi-i "que tous les pays fassent son éloge" ; ḫe$_{2}$-i(-i) usuel. Noter qu'à Ebla, ḫi- est utilisé dans tous les environnements (voir d'Agostino, l.c.).

839 Cf. n. 816.

840 Cf. W.H.Ph. Römer, BiOr. 27 (1970) 163 avec litt. ant. ; d'après Yoshikawa, "the precative ḫe$_{2}$- can be used with the *ḫamṭu* form to place emphasis possibly on the final punctual aspect" (Mél. Sjöberg 588) ; la plupart des passages cités (op. cit. 587 sq.) souffrent toutefois une interprétation différente (pour ḫa(-a/an)-tuku, cf. § 190, a, R. 2).

841 Inutile de dire que Kärki postule dans ces cas une "überhängenden Vokal".

que"[842].

133. Gud. Cyl. A xi 5-9 :
sipa zi gu$_3$-de$_2$-a / u$_4$ šu [z]i ma-ši-tum(u)$_3$-da / (...) kalam-e ḫe$_2$-⌜ĝal$_2$-la⌝ šu ḫe$_2$-a-da-peš-e
"Bon pâtre Gudea, le jour où l'on en (de l'Eninnu) prendra bien soin pour moi[843], (...) (alors) certes, le pays se prélassera dans l'abondance avec/grâce à toi!"

Cf. encore Kramer, AnSt. 30 7:23-39 passim (comp. ib. 3-19), DuDr. 8-11 ± // Cohen, Eršemma 85 n° 88:49 sq. (ex. 270), DuGešt. 41 (ex. 292), ELA 146 (ex. 38), EWO 404 (§ 601), 414 sq. et 420, ŠA 62 ± // Houe araire 181 (parodie!), etc. ; de même probablement dans nombre de malédictions (ou de bénédictions) prononcées par une divinité (l'ex. le plus célèbre est lugal-e 416-646) ; comp. aussi d'Agostino, op. cit. 36-39 (à Ebla).

{ḫe} n'est pas rarement attesté avec une 1re personne et doit être alors traduit, selon les cas, par "Puissé-je faire!" ou "Je ferai certainement!", v.s. ; cf. Attinger, ZA 75 (1985) 168 et n. 24 ; ajouter par ex. Hallo, AOAT 25 218:36 (ex. 212). — Ib. 40 : ḫu-mu-ra-ab-tum$_2$-mu "Puissé-je t'apporter!" // ga-mu-ra-ab-tum$_3$. — GiEn. 179 sq. (cf. § 190, c). — In. šag. 255 : me-teš$_2$ *ḫu-mu-i-i "Je loue(rai) certes!" // ga-mu-i-i (comp. ib. 273 et lugal-e 232[844]). — LUruk 3.19 : igi ḫe$_2$-bi$_2$-ib-du$_8$-un-de$_3$-en "Puissions nous regarder!". — IV R^2 10:5 sq. : ša$_3$-ne-ša$_4$ de$_3$-ra-ab-be$_2$ = *un-ne$_2$-ni a-qab-bi.*

Remarques. — 1. Très rarement, {ḫe} a une valeur concessive :

134. VS 10 204 v 19 sq. // ib. 205 i 10' sq. ("Conseils de sagesse")[845] :
in(-e) ḫa-ra(-ab)-be$_2$ ša$_3$-zu ḫe$_2$-eb-ši-dugud / niĝ$_2$-⌜kur$_2$⌝ ḫa-ra-ab-be$_2$ gaba(-ri) na-an(-na)-ab-be$_2$ (...)
"(Que l'on =) même si quelqu'un t'insulte, (que ton coeur soit lourd vers cela =) garde ton sang-froid! Même si quelqu'un te dit des choses hostiles, ne lui réplique pas!"

2. Sur {ḫe (+ ...) + B*m*. + a + ak + a (loc.)} "comme, tandis que, alors que", cf. §§ 120, 1° et 201 (fin).

3.2.6.7. {ši}.

§ 192. Cf. A. Falkenstein, ZA 48 (1944) 69-118 et AfO 18 (1957/1958) 95 ; Th. Jacobsen, AS 16 (1965) 73 ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 173 sq. et 318 ; D.O. Edzard, ZA 61 (1971) 222 ; G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 75 ; Å.W Sjöberg, ZA 63 (1973) 12 ; Heimpel, Structure 44 et 52 sq. ; Th.J.H. Krispijn, Mél. Kraus 153 ; Römer, Einführung 71 ; Thomsen, SL 206-208 ; Michalowski, LSU p. 105.

Les allomorphes de {ši} sont — *cum grano salis* — comparables à ceux de {ḫe} :

— /ša/ : Devant /ba/[846], /ma/ (= {mu + ? + a}[847]), /ra/[848], /mu/ (concurrencé par le plus rare šu-)[849] et sporadiquement(?) devant /n/ = {n + i} ou {ni}[850] ; cf. ša-an-i-i (Sjöberg, JCS

---

[842] Comp. Falkenstein, AnOr. 29 212 et n. 1 et Klein, TŠH 62 sq. n. 161.

[843] Littéralt : "le jour où l'on apportera pour moi une bonne main sur lui" ; une 2e sg. — ou une 3e n.-p. pass. — grammaticalement exclue.

[844] Une 3e sg. ("on") est également possible.

[845] Pour une discussion plus détaillée, cf. ex. 299 (1re l.) et ex. 255 (2e l.).

[846] A l'ép. pB peut-être /še/ si /ba/ est suivi de [e] ; cf. surtout še/še$_3$-ba-e- (= [šebe]) dans Instr. Šur. 19 T 1 (// ša-ba-e- //) et 114 ; ša-ba-e- serait alors une gr. morphophon.

[847] {ši (+ i) + m + b + a} est en revanche écrit ši-im-ma-.

[848] Aussi devant /re/ = {e(r) + a + e} (§ 146, 2°) : cf. ša-re-eb-ḫul-ḫul (Instr. Šur. 17) et peut-être ša-RI.IB-su-su (ib. 21 ; sens et structure morphématique peu clairs).

[849] še$_3$/ši-mu-e- est naturellement une gr. morphophon. pour [šeme] (cf. e.g. Enl. sudr. 162-164 et su-

34 64:7 A // ša-⌜en-x-x⌝-a [B!]), ša-mu$_4$-mu$_4$ (Lugalb. I 243 [loc.-term. à la l. précédente]) et ša-ku$_4$-ku$_4$ (Kramer, Mél. Moran 257:63 sq. [loc. dans le complexe nom.]).

A l'ép. présarg., /ša/ est noté à l'aide du signe ŠE$_3$-[851] (gr. morphophon. [comp. supra § 79, b, 2°]). A partir de l'ép. pB, il est écrit ša-[852], après [a] aussi -(C)a(-)aš- (Heimpel, Structure 53).

— /šu/ : Devant /mu/ au lieu du plus fréquent /ša/.

— /še/, /ši/ : Dans les autres environnements. A l'ép. (pré)sarg., il est écrit še$_3$- une fois ši- (ši-e dans Ean. 1 rev. x 25), à l'ép. (p)pB ši-, rarement še$_3$-.

D'après M. Civil, {ši} "introduces a verbal form which is dependent on a previous sentence" (cf. Heimpel, Structure 44)[853]. Il peut souvent être traduit par "alors", "ainsi" — après un vétitif aussi par "car" — (passim dans Instr. Šur.). Il est fréquemment suivi du "prédicat conjonctif" {(i)nga} (ši-in-ga-) et/ou précédé d'une subordonnée hypothétique ou temporelle ("si/lorsque ..., alors ..."). Deux exemples suffiront :

135. SR 43 v 7-vi 2[854] :

u$_4$ an-du$_3$ / enim an-ĝal$_2$ / u$_4$-da ka-ka-na niĝ$_2$-NE.RU ba-ĝa$_2$-ĝa$_2$ / ^{giš}kak ka-ka-na še$_3$-gaz

"Le jour le tient, la parole est sur lui. S'il 'place la méchanceté' dans sa bouche, alors une cheville sera enfoncée dans sa bouche."

136. Volk, FAOS 18 194-196:5-26 (pour les précurseurs pB, cf. ib. 39 sq.) :

X (loc.) B-(C)a-ĝu$_{10}$-de$_3$ / Y me-e ši-in-ga-men$_3$-na

"Lorsque je suis dans X, alors je suis Y" ; cf. e.g. 40:8 sq. = 196:23 sq. : ki di-da-ka gub-ba-ĝu$_{10}$-de$_3$ / nu-nus(-men$_3$) nu-nus (// mu-lu) e-ne-eĝ$_3$ zu me-e ši-in-ga-men$_3$-na = *a-šar$_2$ di-nim ina u$_2$-zu-uz-z[i-ja] / sin-niš-tum mu-di-a-at a-w[a-tim]* ⌜*a-na-ku*⌝*-[ma]*, "Lorsque je me trouve au lieu du procès, je suis alors une femme, une femme (qui connaît les mots =) qui sait parler."

Cf. encore Lugalb. I 235 sq. (ex. 64), Isin *29:8 sqq., etc.

Remarque. — Sur {ši} // {ḫe}, cf. en dernier lieu Sjöberg, ZA 63 12.

3.2.6.8. {u}.

§ 193. Cf. par ex. Poebel, GSG 158 sq. et 266-272 ; A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 223 sq. et AnOr. 29 (1950) 213-215 ; Sollberger, Système verbal 168-171 et 196-198 ; Th. Jacobsen, AS 16 (1965) 77 ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 178 sq. et 322 sq. ; W.H.Ph. Römer, BiOr. 27 (1970) 165 ; G.B. Gragg, JNES 32 (1973) 131-133 ; Heimpel, Structure 62 sq. ; R. Stola, AfO 28 (1981/1982) 79-91 passim ; Römer, Einführung 74 ; Thomsen, SL 208-211 ; C. Wilcke, ZA 78 (1988) 7 sq. n. 36 et 29 n. 101 ; M. Yoshikawa, ASJ 11 (1989) 299-301.

Les allomorphes/allographes de {u} sont les suivants :

— /a/ : Devant /ba/ (écrit a-ba-[855]) : à toutes les époques ; à partir de l'ép. pB, aussi u$_3$-ba-

---

pra § 81, 2°).

850 ši-in-B est bien attesté, mais je ne connais pas d'ex. où il représente sûrement {ši (+ i) + ni/n + i + B} ; ši-in- est souvent une gr. phon. de {ši (+ i) + m} devant dentale — et peut-être gutturale.

851 E.g. dans OIP 99 256 + (Instr. Šur. AbS) passim ; isolée est la gr. ša$_4$- (Instr. Šur. 19 Adab ii 3).

852 ša$_3$- dans Enl. sudr. 80 T et Falkenstein, ZA 48 101 n° 13 (ppB).

853 Comp. Farber-Flügge, StPohl 10 75 et Krispijn, Mél. Kraus 153.

854 Cf. supra § 150, 3° et n. 579 avec litt. ant.

855 Avec sandhi, cf. aussi al(-)la-ba-ni-du$_{11}$ (NP à Ur III) = al a-ba-ni-du$_{11}$, "après que je l'ai (l'enfant)

(gr. morphophon.).

— /i/ : Devant /bi/ (écrit i_3-bi_2-) : (pré)sarg., Ur III, , pB (rare) ; i_3-bi_2- est d'abord concurrencé (Ur III), puis pratiquement supplanté ((p)pB) par la gr. morphophon.(?) u_3-bi_2-.

— /u/ : Dans les autres environnements ; /u/ est écrit u_3- (à toutes les époques) ou u- (ppB)[856], {u + al} (u_3-)ul-, {u (+ i) + m/b(+ i)/n(+ i)} (u_3-)um/ub/un- (Wilcke, ZA 78 7 sq. n. 36 et 29 n. 101).

En ce qui concerne la fonction de {u} (préf. non modal!), seuls deux points méritent d'être rappelés :

1° A partir de l'ép. de Gudea sont attestées des formes verbales en u_3- suivies du suffixe de nominalisation {a}[857] ; cf. en général Poebel, GSG 269-271 et Falkenstein, AnOr. 29 214 sq. ; ajouter par ex. Nanše Hy. 150 sq. (um-mi-in-du_{11}-ga // im-mi-du_{11}-ga), SgLeg., 3 N-T 296:21 (ex. 75), u_8-ašnan 39 (um-ma-da-an-$šex$(SIG_7)-ga //), Kärki, Waradsîn 27:54 (un-kid_2-da), etc. ; cf. aussi n. 158. La valeur de {u} — ou de {a}! — est souvent difficile à cerner.

2° Un peu plus rares sont les structures du type {u (+ ...) + B + a + ta} (Gragg, JNES 32 132 sq.) ; l'ex. le plus ancien que je connaisse est a-ba-sig_5-ta "après qu'il a recouvré la santé" (Waetzoldt/Yıldız, OrAnt. 26 293:6 [Ur III] ; comm. p. 295)[858]. {u} — ou {a + ta}! — semble pléonastique.

Remarque. — Sur les propositions en {u} non suivies d'une "principale", cf. Falkenstein, AnOr. 29 213 sq. et NG 2 p. 362 (ad 88) ; comp. aussi ex. 75 et n. 790.

3.2.6.9. {iri}.

§ 194. Cf. W.H.Ph. Römer, BiOr. 32 (1975) 3-5 avec litt. ; Heimpel, Structure 61 sq. ; J. van Dijk, JCS 30 (1978) 195 n. 14 ; Thomsen, SL 211 ; Th. Jacobsen, JAOS 108 (1988) 129 n. 18.

{iri} est écrit iri-, i-ri- (gr. phon.) et i-ri_2- (ou ^{i}iri-, si c'est une gr. de type mixte [§§ 29, e et 81, 1°]) ; isolée est la gr. non-standard $eren_2$-ga$^{!?}$-me$^{!?}$ (= {iri + (i)nga (+ i) + m + E + e}) dans Cohen, Eršemma 56 n° 168:38 sq.

Ni la fonction ni même la catégorie grammaticale de {iri} ne peuvent être déterminées. Alors que van Dijk (l.c.) le dérive de *ar_2-e, Jacobsen (l.c.), se basant sur l'équation i-ri = *nu-*'*u-*⌜*du*⌝ (Izi V 73[859]), y voit un verbe signifiant "louer". Que {iri} n'est originellement pas un préf. I ne saurait être remis en doute (seules les séquences {iri (+ i) + m + E + e} et {iri + (i)nga (+ i)

---

eu désiré" (§ 265, c, 2°).

856 Isolées sont les gr. u_2- (NFT 207 iv 2-4 [cité par K. Volk, FAOS 18, 1989, 225 sq.]) et u_4- (§ 29, d) ; avec sandhi, cf. aussi a-ra_2 min/min_3-kam-ma(-aš)(-)šu-ub-du_1/du_{11} et a-ra_2 min-kam-ma-su-ub-du_{11} (§ 88).

857 Et de la copule dans Edubbâ 2:11 et 27.

858 Comp. u_4 $ša_3$-$ĝu_{10}$ um-ši-mi-ri_2-a "après que mon coeur s'est mis en colère contre lui (le pays en révolte)" (Gud. Cyl. A x 22) et tukum-bi / NP sipa / nam-$erim_2$-bi / u_3-un-ku_5 / kišib-bi / zi-re-dam "après que le pâtre NP aura prêté le serment relatif à cela, ce document scellé est à détruire" (Fish, CatRyl. 533:7-10 cité par Wilcke, ZA 78 8 n. 36 ; probabl. fautif).

859 Comp. aussi ll. 68-70, où il est traduit par *šaqû* "être haut/élevé", *emû* "devenir" et *šupû* "révéler", "magnifier".

+ m + E + e} sont attestées[860]!), mais à ép. historique, il n'est probabl. ni un substantif ni un verbe, car il est régulièrement précédé de mi_2 (zi(-de_3-eš/$eš_2$) v.s.) ou — plus rarement — de si-lim-e-eš/$eš_2$ v.s.[861]

A une exception près (mi_2 zi i-ri-im-me dans TCL 15 30 rev. 13' [cf. MNS 70] ; comp. aussi n. 861), la forme verbale introduit une (auto)louange.

3.2.6.10. {nuš}.

§ 195. Cf. Heimpel, Structure 64 ; W.H.Ph. Römer, AOAT 25 (1976) 371-378 ; M. Civil, AulOr. 1 (1983) 51 ; M. Krebernik, ZA 73 (1983) 23 sq. n. 78 et 45 ; Civil, Bilinguismo 85 ; D.O. Edzard, Quaderni di Semitistica 13 (1984) 115 n. 1 ; Römer, Einführung 84 sq. avec litt. ant. ; Thomsen, SL 212 sq. ; K. Volk, FAOS 18 (1989) 104.

/nuš/ est écrit nu-uš- (passim), très rarement nu-$uš_2$- (Heimpel, Structure 223[862]), {nuš + (i)nga} nu-uš-in-ga- ou nu-ši-in-ga- (LU 101). Devant [Ce/i/u] sont attestés en outre ne_2-eš- et ni-iš- (J. Krecher, AfO 25 [1974/1977] 194 ad Nr. 16[863]). Comme l'a souligné Krecher (Or. 47 [1978] 402), nu-uš- peut précéder immédiatement la base (structure {préf. I + B}!).

Le sens de {nuš} semble osciller entre "n'est-ce pas que" (question rhétorique)[864], "puisse", "si seulement", v.s. Dans les bilingues, il est traduit par *ul*, *lū* et *lūman* (cf. Römer, AOAT 25 371-378 passim), dans NBGT II 15 sq. par *lūman* et *ul*, dans VE 1439 par *a-wu-um*/*lu-wu-um* (probabl. particule précative *lū* + *-um* ; cf. surtout Edzard et Krebernik, l.c.).

3.2.7. {(i)nga} ("prédicat conjonctif").

§ 196. Cf. par ex. Poebel, GSG 148-150 et 196 sq. ; A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 218 sq. et AnOr. 29 (1950) 211 ; Sollberger, Système verbal 172 sq. ; Th. Jacobsen, AS 16 (1965) 77 ; R.R. Jestin, RA 61 (1967) 48 sq. ; C. Wilcke, JNES 27 (1968) 240-242 et Lugalbanda p. 159 ; Foxvog, Ventive 107 sq. n. 96 ; Heimpel, Structure 65 ; W.H.Ph. Römer, BiOr. 32 (1975) 61 sq. ; Klein, TŠH 91 et 146 ; Römer, Einführung 73 sq. ; Thomsen, SL 169-172 ; D.O. Edzard, ZA 78 (1988) 143 sq. ; M. Yoshikawa, ASJ 11 (1989) 295 sq.

Sur les allomorphes de {(i)nga}[865], voir en général Heimpel, Structure 65 et Thomsen, SL 169-171 ; cf. aussi supra § 30 (nam-ga-), § 38, c (-ga-) et § 49, b (an-ga- après [a])[866].

Que {(i)nga} n'est ni un préf. I ni un préf. II, mais une sorte de "prédicat conjonctif" (§ 90, e), ressort clairement du fait qu'il peut être aussi bien précédé que suivi du préf. I assertif {na} (comp. in-ga-na(m)-mu-na-ab-be_2(-en) et na-an/nam-ga-). Il est souvent — mais pas tou-

---

860 mi_2 i-ri_2-in-im-me (Lugalb. II 113 sq. MM) doit avoir été contaminé par mi_2 i-ri_2-in-ga-am_3-me v.s. (§ 44).

861 Unique est [g]u_3 nun iri!?(GA_2)-in-ga-am_3-me (STVC 132:1 sq. [contexte peu clair]).

862 Ajouter nu-$uš_2$-gu-le dans CT 44 13:11.

863 A une exception près (CT 15 14:34 sq. = Cohen, Eršemma 94 n° 164:36 sq.), seulement dans des textes non-orthogr.

864 Cf. Civil, AulOr. 1 51 ; d'après lui, nu-uš "must be a compound morpheme" (op. cit. 51 n. 1) remontant à *nu-$še_3$.

865 A ne pas confondre avec in-ga- = in-$ĝa_2$-, peut-être ES pour im-ma- (n. 787).

866 Noter la forme isolée in-gu_2-sum-m[u-...] (ŠO 83) // in-ga-sum-mu-e (ib. 136).

jours! — "soudé" à une forme verbale subséquente[867] et fréquemment précédé d'un préf. I (surtout {na}). Selon les cas, {(i)nga} doit être traduit par "et alors", "et par conséquent", "(et) aussi ... que" (passim après -gin$_7$), "et de plus", "(et) de nouveau", v.s., {(i)nga} ... {(i)nga} par "non seulement ... mais encore" (comp. § 90, e).

Remarque. — Dans deux propositions reliées par {(i)nga} du type (...)N_1[868] (...)-V_1 N_1 in-ga-(...)-V_1, N_1 peut être omis dans la seconde proposition.

137. Kramer, Mél. Gordon 91:5 sq. :
mu ba-du$_{11}$-ga-ba in-ga-an-du$_{11}$ / še ba-su-ub-ba-ba[869] in-ga-an-su-ub, littéralt "Après qu'il avait été copulé (avant le déluge), il (l'homme) copula aussi, après qu'il avait été embrassé, il embrassa aussi", c.-à-d. "De même qu'il avait copulé (avant le déluge), il copula de nouveau (...)" ; comp. n. 1043 et Krecher, Skly. 197.

3.2.8. L'impératif.

§ 197. Cf. par ex. Poebel, GSG 276-279 ; A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 227 et ZA 49 (1950) 132 ; Sollberger, Système verbal 193-198 ; Th. Jacobsen, AS 16 (1965) 75 sq. ; D.O. Edzard, ZA 61 (1971) 225 sq. (complément dans ZA 66 [1976] 60) ; Foxvog, Ventive 75-79, 86-89 et 99-101 ; H. Limet, RA 69 (1975) 17 ; D.A. Foxvog, Or. 48 (1979) 426 ; H. Sauren, OLP 10 (1979) 98-100 ; M. Yoshikawa, ZA 69 (1979) 165-170 et 174 sq. ; P. Michalowski, JCS 32 (1980) 96 sq. ; R. Stola, AfO 28 (1981/1982) 79 sq. et 82 sq. ; Römer, Einführung 77 ; Thomsen, SL 251-253.

Seuls deux points méritent d'être brièvement évoqués.

1° D'après Yoshikawa (ZA 69 165-170 ; résumé de sa théorie dans Thomsen, SL 252), il existe "two kinds of imperative, the one in the *ḫamṭu* aspect, the other in the /a/ aspect" (op. cit. 167). Problématique dans cette hypothèse est toutefois l'extrême rareté des formes du type {B + a + mu/b + a/b + i (...)} en contexte[870] ; avec du$_{11}$, on a régulièrement du$_{11}$-ba-ab, du$_{11}$-ma-ab, du$_{11}$-mu-na-ab, etc.[871] (vs du$_{11}$-*ga*-ab, du$_{11}$-*ga*-na-ab, etc.[872]). Avec d'autres verbes, les exemples se comptent également sur les doigts d'une main ; cf. Yoshikawa, op. cit. 169[873] et ajouter ḫul$_2$-ḫul$_2$-la-mu-un-da (Falkenstein, ZA 48 105:17 ± // 19) et du$_{12}$-du$_{12}$-a-ma-ni(-ib) // (InDesc. 35[874]) ; comp. aussi e$_{11}$-de$_3$-mu-na-ab (!) (GiEn. 241). Dans ces conditions, la théorie classique voulant que /a/ — quel que soit son statut morphématique! — est le "pendant de /i/" dans les formes impératives est bien plus vraisemblable.

---

867 Remarquer en passant que la transcription in-ga-/na-an-ga-mu- v.s. est conventionnelle ; mis à part quelques phénomènes de sandhi, rien ne parle contre in-ga/na-an-ga mu- v.s.!

868 Normalement élément nominal d'un verbe composé.

869 -ba-ba clair sur la photo (Kramer, Poetry 34).

870 Elles sont en revanche bien attestées dans OBGT (cf. Yoshikawa, op. cit. 166 sq.).

871 La seule exception est ⌜du$_{11}$⌝-ga-ba-⌜ab⌝ dans Hallo, Mél. Kraus 100:35 A (du$_{11}$-⌜ga-ab⌝ à la l. suivante!) // du$_{11}$-ga-ab (cf. Borger, Ein Brief Sîn-idinnams 38:35).

872 Exception : du$_{11}$-na (lu$_2$-diĝir-ra 55 B ; forme verbale cassée dans les autres dupl.).

873 Mais remarquer que dans ku$_4$-ra-ma-ni(-ib) (Home Fish 24 sq. //), /ma/ peut recouvrir aussi bien {mu + ? + a} que {(i) + m + b + a}.

874 Dans ce cas, /a/ pourrait être la copule ; cf. mu-un-na-du$_{12}$(-a) (ib. 177) et ma-an-du$_{12}$-a[m$_3$] // ma-ni-in-du$_{12}$-am$_3$ // (ib. 317).

2° La structure morphématique des — rares! — impératifs du type B + NI (ĝar-NI, nu$_2$-NI, e$_3$-NI, DU(ĝen)-NI, etc.[875]) n'est pas claire ; à en juger d'après les alternances ĝar-NI // ĝar-ra-ni (Georgica 49) et e$_3$-NI // e$_3$-a-ni (Lugalb. II 143 sq.), l'hypothèse la plus plausible est qu'ils doivent être lus B-ni et qu'ils recouvrent {B + a (ou i ?) + ni} (Foxvog ; sur la chute de la voyelle atone, cf. § 86 à propos des pp. 40 sq. ; sur l'allomorphe /ni/, comp. § 173, b, 1°)[876].

Remarques. — 1. D'après Foxvog (Ventive 75 sq. et Or. 48 426), les impératifs en -u$_3$ sont des formes ventives (-u$_3$ = -u(m)) ; Yoshikawa (ZA 69 174 sq.) voit dans /u/ un allomorphe de /a/. Ou "tangentive" de Jacobsen (AS 16 88/90 n. 13) ?

2. Anomales sont les formes {B + ed + enzen} dans le texte Q de InDesc. (228 : dal-dal-e-de$_3$-en-ze$_2$-e[n] ; 229 : gur$_4$-gur$_4$-re-de$_3$-en-ze$_2$-en[877] ; 252 : [š]ub-bu-⌜de$_3$⌝-en-ze$_2$-en).

3.2.9. Les subordonnées.

3.2.9.1. Généralités.

§ 198. Précisons d'emblée que la distinction entre subordonnées relatives, complétives et circonstancielles (adverbiales) est arbitraire. Un classement respectant les catégories linguistiques sumériennes aurait naturellement été préférable, mais nécessité une étude systématique qui ne pouvait être entreprise ici. Rappelons seulement que les structures suivantes peuvent être *traduites* par des subord. en fr. — et que certaines d'entre elles sont certainement des subord., ainsi les hypothétiques introduites par tukum-bi[878].

a) Avec asyndète ou loc.(-term.) (forme verbale non nominalisée).

1° V[879] + suff. poss. : 'complétive'.

138. lugal-e 590 :
u$_2$-gu ba-an-de$_2$-zu[880] uĝ$_3$-e nam-me
Littéralt "Que le peuple ne dise pas ton 'Elle a disparu!'" = "Que le peuple ne remarque pas que tu as disparu!" ; si -zu = {zu + e} : "(...) ne parle pas de ton (...)".

2° V + -bi : 'complétive'.

139. Nanše Hy. 145 sq. :
un-gu$_7$ i$_3$-gu$_7$-bi[881] li-bi$_2$-in-du$_{11}$-ga / un-naĝ i$_3$-naĝ-bi li-bi$_2$-in-du$_{11}$-ga
"Celui qui, après avoir mangé, n'a alors pas dit (ce 'J'ai mangé!' =) qu'il a mangé, celui qui,

---

[875] Cf. Falkenstein, ZA 49 132 ; Foxvog, Ventive 87-89 ; M. Civil, AOAT 25 (1976) 90.

[876] Pour d'autres interprétations, cf. Falkenstein, l.c. (-NI = -i$_3$ [préf. II]) et Civil, l.c. (-NI = -i$_3$ ["locative-terminative infix"] également possible).

[877] Comp. 256 T : gur$_4$-gur$_4$-re-de$_3$-e[n-...].

[878] La liste ci-dessous ne se veut pas exhaustive, et les ex. ne sont donnés qu'à titre d'illustration ; pour plus de détails, cf. §§ 199 sqq. (classement traditionnel).

[879] Dans ces pages, V = forme verbale conjuguée, V' = forme verbale non conjuguée.

[880] Glosé *mu-ḫa-li<-iq->ka* en Y$_3$.

[881] B$_1$ + B$_2$: i$_3$-gu$_7$-⌜x⌝ (Heimpel lit -⌜x⌝ -ba).

après avoir bu, n'a alors pas dit qu'il a bu" ; si -bi = {bi + e} : "(...) n'a pas parlé de ce (...)".

3° V + {ed + a}.

Cf. infra b, 1°.

4° V' (+ {a}[882] /{ed}).

— 'Relative' (participiale[883]) : cf. §§ 130 sq.
— Complétive (rare).

140. LN 281-283 (var. non mentionnées) :
*d*iš-me-*d*da-gan* (...)-ra / u$_2$-bi ku$_3$-ge e$_4$-bi sikil-e in-na-an-du$_{11}$-ga(-am$_3$) / me gibil-la$_2$-bi sikil-e in-na-an-du$_{11}$-ga(-am$_3$)
"Il (Enlil) a dit à I. (...) (le faire resplendir =) de faire resplendir sa nourriture, de purifier son eau, il lui a dit de purifier à nouveau les 'me'."
Cf. peut-être aussi les doxologies du type ... V'-a (...) ND za$_3$-mi$_2$, "Loué soit ND que ..." (voir en dernier lieu C. Wilcke, AS 20 [1976] 246-248).

5° V' + {ed + a (loc.)} : 'gérondif'.

141. TMH NF 3 25:16 (cf. Wilcke, AfO 23 [1970] 84 sq.) :
ub$_3$ ĜIŠ.PA e-ne di-da ḫub$_2$ mu-di-ni-in-DU[884]
"Elle bondissait en ma compagnie en jouant avec tambour et baguettes."

6° V' + {ed + e/a}.

Cf. infra b, 3°.

7° V' (+ {ed}/{a}) + suff. poss. (+ loc.(-term.)).

— Complétive.

142. Isin *12:108-113 :
ĝi$_6$-par$_3$-ra u$_4$ su$_3$-su$_3$(-re)-ĝa$_2$ / nam-en nam-lugal-da tab-e(-a[885])-ĝa$_2$ / e$_2$-an-na-ka muš/muš$_3$ nu-tum$_2$-mu-ĝa$_2$ / ki unu*ki*-ga am-gin$_7$ gu$_2$ peš-ĝa$_2$ / kul-aba$_4$*ki* me-lam$_2$-ĝu$_{10}$ dul-lu-da[886] / KA ku$_3$

---

882 Rappelons que je distingue le "{a} aspectuel" du "{a} nominalisant" — sans pour autant remettre en question leur identité originelle (cf. n. 421)! Il ne saurait toutefois être nié que cette hypothèse complique l'analyse de formes telles du$_{11}$-ga-ĝu$_{10}$-de$_3$ (vs di-da-ĝu$_{10}$-de$_3$) et V'-a-ba (vs V-a-ba). Que du$_{11}$-ga-ĝu$_{10}$-de$_3$ (etc.) représente {DUG$_4$ + a + a (nom.) + ĝu + ?} ne peut pas être à priori exclu, mais reste du domaine de la pure spéculation.

883 Comp. en fr. "l'homme travaillant dans la chambre" et "l'homme qui travaille dans la chambre".

884 Glosé librement par *i-na up*!?-*pi*!? *lu*!?-*pu-tim i-na me-lu-ul-tim i-ra-[ap]-pu*!?-*ud*.

885 -a- fait difficulté!

886 Pour le "remplacement" de -ĝa$_2$ par -da après -ĝu$_{10}$, comp. ex. 83.

nu-kur$_2$-ru-da-ni[887] ḫe$_2$-bi$_2$-in-du$_{11}$

"(De mon passer =) que je passe de longs jours dans le 'ĝipar', que je joigne la fonction d''en' à la royauté, que je ne cesse (de prendre soin) de l'Eanna, qu'à Uruk, (ma) nuque soit épaisse[888] comme (celle d')un aurochs, que ma splendeur recouvre Kulab, c'est ce (dont il a parlé =) qu'il a ordonné de sa bouche(?) splendide et immuable."

— 'Gérondif'.

143. Lugalb. II 117 :
sug-a/ga!?(BI) e$_4$ tu$_5$-tu$_5$-zu-a a/e?-ne du$_{11}$-du$_{11}$

"Toi (l'Anzu) qui te délasses en te baignant dans le marais".

— Circonstancielles : cf. § 205, 4° (néologisme).

b) Avec {ed + e/a}[889] .

1° V + {ed + a}[890] : complétive.

144. Code L. xvii 50-56 (§ 30) :
tukum-bi / (...) kar-ke$_4$-bi-ir / nu-un-ši-gur-ru-da / di-ku$_5$-e-ne in-na-an-eš

"Si (...) les juges lui (à l'homme marié) disent de ne pas retourner vers cette prostituée".

Au cas où {a} serait le suff. de nominalisation, à ranger avec les ex. discutés infra c, 1°.

2° V + {ed + a + še} (sarg.) : complétive.

145. SR 84:13-16 :
NP$_1$ / mu lugal in-pa$_1$ / NP$_2$ nimgir-ra / la-ba-gi$_4$-gi$_4$-da-še$_3$

"NP$_1$ a (invoqué le nom du roi =) juré par le nom du roi qu'elle n'entrera pas en contestation avec NP$_2$, le hérault, à ce propos" ; comp. NP$_1$ dumu NP$_2$-ke$_4$ / bar NP$_3$-ka / NP$_4$-da / mu *na-r[a-a]m-^{d}sîn* / in-da-pa$_1$ kur$_2$ enim NP$_3$ / enim-ma nu-na-ĝa$_2$-ĝa$_2$-še$_3$, "NP$_1$, le fils de NP$_2$, à cause de NP$_3$, a juré par le nom de N. avec NP$_4$ qu'à l'avenir, il ne portera pas plainte contre Enima(?)[891] concernant NP$_3$" (MAD 4 n° 14:8-13).

---

[887] Dans cette expression, KA doit être normalement lu ka ; cf. e.g. ka ku$_3$ nu-kur$_2$-ru-da-na = *in pi$_2$-šu el-li-im ša la na-ka-ar* (Kärki, StOr. 55:1 7:21 sq./8:19 [compléter par E. Sollberger/C.B.F. Walker, Mél. Birot 264]). Dans notre passage, -ni- (trois dupl.!) fait toutefois difficulté ; KA = enim ?

[888] Ou "que j''épaississe' la nuque" ?

[889] Noter les gr. non-standard suivantes :

-ta(-) : Cohen, CLAM 2 546, PRAK C 52:9-12 (// -de$_3$ dans ib. 541:12-15) ; Kienast, FAOS 2 n° 76:11 (nu-be$_2$-ta = nu-di-da!) ; RCU 21:11 P (Suse [// -de$_3$]) ; Volk, FAOS 18 40 H 2 K xxix 3 (Tell Haddād [// -da-]) ; etc.

-ta$_3$: Alster, ASJ 13 67:237/239 C.

-te : In. šag. 115 sq. et 118-120 O (Tell Ḥarmal [// -de$_3$]) ; Isin *31b A passim (Tell Ḥarmal).

-tu : Alster, ASJ 13 67:238 C.

[890] Je ne connais pas d'ex. sûr de V + {ed + e} ; nu-gi$_4$-gi$_4$-de$_3$ (vs nu-u$_3$/ub/un-gi$_4$-gi$_4$-da v.s.) est une forme verbale non conjuguée ; dans Steinkeller, FAOS 17 298 n° 105:7, lire probabl. nu-ub-gi$_4$-gi$_4$-de$_3$-[ša].

[891] Ainsi D.O. Edzard, AS 20 (1976) 84 ; pour d'autres interprétations, cf. J. Krecher, ZA 63 (1973)

Sur ces formes, cf. en général Edzard, HSAO 48 sq. (akkadisme), SR p. 50 (id.) et AS 20 83 sq. (citées sans comm.) et Krecher, ZA 63 260 ("eine gewiß nicht ursprüngliche sumerische Figur"). Elles sont structurellement — mais pas sémantiquement! — non sans analogie avec celles discutées infra d, 4° (cf. n. 895).

3° V' + {ed + e/a}.

— Complétive[892].

146. Gud. Cyl. A iv 20 :
e_2-a-ni du_3-da ma-an-du_{11}
"Il m'a dit de construire son temple."
147. Steinkeller, FAOS 17 216 n° 41:18 sq. :
lu_2 lu_2-ra nu-gi_4-gi_4-de_3 / mu lugal^{al}-bi i_3-pa_3
"Ils jurèrent par le nom du roi de ne pas entrer en contestation l'un avec l'autre" ; cf. n. 890.
— Finale.

Passim avec {ed + e} ; à en juger d'après les exemples rassemblés par Edzard (HSAO 44-47) et M. Yoshikawa (ASJ 5 [1983] 163-172), ZA 69 [1979] 161-165 et ZA 78 [1988] 50-75), V'-e-da[893] semble être — dans cette acception — rarissime.
Au cas où -e-de_3 représenterait morphématiquement {ed + e (loc.-term.)} — typologiquement vraisemblable[894] — et -e-da {ed + a (loc.)} — ce dont je doute un peu[895] —, ces formes auraient dû être rangées avec celles discutées supra a.

c) Avec le suffixe de nominalisation {a}[896] (sans locution postpositionnelle ou postposition).

1° V + {a}.

— Relative.

Passim (type gu_3-de_2-a $ensi_2$ lagaš^{ki} lu_2 e_2-ninnu ^{d}nin-ĝir-su-ka in-du_3-a v.s.).

— Participiale.

---

259 sq. et P. Steinkeller, FAOS 17 (1989) 50.

892 Dans ce cas, aussi V' + {ed (+ a ?) + am} ; cf. Edzard, HSAO 48 sq.

893 Ne pouvant pas recouvrir {B + ed + *da*} (comp. n. 372).

894 Cf. e.g. l'anglais "to"!

895 En faveur d'une telle analyse pourraient plaider des passages tels Isin *12:108-113 (ex. 142) ; dans les formes sarg. du type la-ba-gi_4-gi_4-da-$še_3$ (supra b, 2°) en revanche, {a} est certainement le suff. de nominalisation (comp. Yoshikawa, ASJ 5 171 et passim). Noter enfin la suggestion de Krebernik (BFE 310 sq. n. 43) : "Vielleicht enthalten auch die finalen Infinitive -da als Postposition in terminativischer Grundbedeutung."

896 Si plusieurs formes syntaxiquement parallèles sont nominalisées, {a} peut n'être explicité que dans la dernière (Wilcke, Mél. Moran 464-470).

148. Sollberger, AOAT 25 441:2-15 :
NP$_1$ dumu NP$_2$ / geme$_2$ NP$_3$ maš-šu-gid$_2$-gid$_2$-ke$_4$ / igi-ni in-ĝar-ra (disc. dir.) 10) bi$_2$-in-du$_{11}$-ga / mu (...)-še$_3$ / geme$_2$ i$_3$-bi$_2$-la NP$_3$-ke$_4$-ne 15) ba-ne-gi-in

"NP$_1$, fille de NP$_2$, servante de NP$_3$, le devin, ayant comparu et déclaré : '(...)", comme (...), la servante fut assignée aux héritiers de NP$_3$" ; vu l'erg. de la l. 3, igi-ni in-ĝar-ra et bi$_2$-in-du$_{11}$-ga ne sont pas des relatives. Structure comparable dans NG 2 14:15-21.

— Complétive.

Passim avec une f.*ḫ*., rare avec une f.*m*.

149. Grégoire, AAS pl. 56 n° 78:1-6 :
10 gin$_2$ ku$_3$-babbar / iti min-eš$_3$-ta / u$_4$ 5-am$_3$ zal-la / lugal-ḫe$_2$-ĝal$_2$ / in-la$_2$-e-a / bi$_2$-in-du$_{11}$

"L. a déclaré qu'il payerait 10 sicles d'argent le 5e jour du mois 'mineš'" ; comp. i$_3$-aĝ$_2$-e-a mu lugal in-⌜pa$_3$⌝ trois lignes plus loin.

Cf. aussi supra b, 1°.

Dans la plupart des cas, la proposition nominalisée est probabl. au gén. ou au loc. (Edzard, AS 20 85 et 89 sq.) ; avec le gén., cf. e.g. NG 2 123:1-7 : NP$_1$ (erg.) / NP$_2$ geme$_2$ i$_3$-me-a / na-ba-ra-sa$_{10}$-a[897] / NP$_3$ / nu-na-sum-ma / ba-da-z[aḫ$_3$]-a-*kam* / e$_2$ ^{d}nin-[MA]R.KI-ka / nam-erim$_2$-bi in-ku$_5$, "NP$_1$ a juré dans le temple de N. que NP$_2$ est une esclave, qu'il ne l'a pas vendue, qu'il ne l'a pas donnée à NP$_3$, mais qu'elle s'est enfuie" (littéralt "du fait que (...), son 'nam-erim$_2$'"). Formellement — mais non sémantiquement! —, ces structures ne sont pas sans analogie avec celles discutées infra d, 4°.

2° Conjugaison pronominale : circonstancielle de temps/cause.

Si -NE doit être lu -ne (§ 205, 1° ; démonstratif ?), ces formes seraient peut-être à ranger ici (mais cf. n. 882!).

d) Avec une locution postpositionnelle, le suffixe de nominalisation {a}[898] (et la copule).

1° Subst. + V + {a (+ ak) + post.} : circonstancielle.

Type u$_4$ ... V-a-a "lorsque, si", u$_4$ ... V-a-ta "après que, depuis que", eĝer/LUM ... V-a-ta "après que", en-na ... V-a(-še$_3$/aš) "jusqu'à ce que" (mais voir infra e), mu/nam ... V-a-še$_3$/aš "parce que", etc. ; avec {a + *ak* + post.}, cf. bar ... V-a-ka "parce que" (Ent. 28 ii 27 //), bar ... V-a-ke$_4$-eš$_2$ "comme, parce que" (hapax dans Römer, Or. 54 281 A iv 17 sq. // ; usuel est V(')-a-ke$_4$-eš/eš$_2$) et u$_4$ ... V-a(-a)-ba, littéralt "dans son jour du(?) V"[899] = "lorsque, après que".

2° Subst. + V' + {a + post.} : circonstancielle.

Type mu tug$_2$ ur$_2$-ra si-ga-še$_3$, littéralt "à cause du vêtement rempli dans le giron" = parce que

---

[897] Cf. § 187.

[898] Cf. n. 896.

[899] Ou "dans son jour où V" (sans {ak}), quoique la fréquente gr. -Ca-a-ba (mais -a-ba après voyelle!) soit alors encore plus difficilement explicable (cf. e.g. Michalowski, LSU 22-25 BB et GiEn. 4-16).

le giron avait été ..." (NG 2 103:14[900] [obscur]) ; contrairement à V' + {a + post.} (infra 3°), autant que je sache rarissime.

3° V(') + {a (+ ak) + post.} ("abrégé" de subst. (...) + post. ?) : circonstancielle.

Cf. par ex. V-a-a "lorsque" (e.g. En. I 10-15 = 27 = 31 i 8 sq. et 30 i 8 sq.), V(')-a-ta "après que, depuis que" (im-ti-a-ta "après qu'il a atteint" [Gud. Cyl. A ii 7], numun e$_3$/i-a-ta "depuis la semence sortie" = "depuis que la semence est 'sortie'"[901] [passim])[902], V(')-a(-a)-ba "lorsque, après que" (comp. n. 899), V(')-a-še$_3$/aš "comme, parce que" (in-da-ĝal$_2$-la-aš "parce qu'il a chez lui" [TCS 1 22:5], in-na-an-sum-ma-aš "parce qu'il lui a donné" [ib. 92:4], si-ga-a-aš [cf. n. 900], etc.), {nu/na (+ ...) + B + a + še}, "aussi longtemps que ne pas" (?) = "(juste) avant que"[903] (nu-um-ma-te-a-aš // "Avant que l'on ne s'approche" [Lugalb. II 345], ^{d}utu nam-ta-e$_3$-a-aš "juste avant qu'Utu apparaisse" [Lugalb. I 362 ; conj.]), etc.

4° V(') + {a (+ ak) + post. (+ copule)} (non "abrégé" de subst. (...) + post.).

— Circonstancielle.

Cf. V-a-gin$_7$(-nam)[904] "dès que, à peine, comme, parce que" (§ 201), V(')-a-ke$_4$-eš/eš$_2$[905] "comme, parce que" (§ 202), V-a-ka "comme, tandis que ; depuis que(?)" (§ 201) et V-a-ka-nam "parce que" (?) (Bauer, AWL p. 526).

— (Complétive) : cf. supra b, 2° et c, 1°.

e) Avec une "conjonction de subordination" (forme verbale non nominalisée).

Cf. tukum-bi "si", u$_4$-da "si, au cas où" (§ 203) et peut-être en-na "jusqu'à ce que" (très fréquent à côté de en-na ... V-a(-še$_3$/aš[906])). a$_2$-še/še$_3$ (§ 106, a), que l'on peut traduire parfois par "si seulement" v.s., n'est naturellement pas une "conjonction", mais un adverbe de modalité.

f) Avec un préfixe I.

Cf. {u} (prospectif) "après que, si" (§ 193).

---

[900] Cf. tug$_2$ ur$_2$-ra si-ga-a-aš à la l. 4.

[901] Comp. ⸢numun niĝ$_2$-zi⸣-ĝal$_2$(-la) ba-i-a-ta (ŠO 39) et numun ba-i-i-ta (ŠB 333 [forme verbale non nominalisée ; cf. G.B. Gragg, JNES 32, 1973, 126]).

[902] -ta alterne parfois avec les post. "isolantes" -ra et -ri ; cf. supra § 170 et GiEn. 158 : um-ma-te-a-ta (3 dupl.) // um-ma-te-a-ra (r).

[903] Apparemment "abrégé" de u$_4$ ...-še$_3$; comp. enim e$_2$-gal nu-u$_3$-da-an-šub-ba-aš (NG 2 43:5 ; cf. l. 4) et u$_4$ enim lugal nu-u$_3$-da-an-šub-ba-aš (ib. 97:16').

[904] V' dans ŠX 17 sq.

[905] Mais cf. supra 1°!

[906] Au cas où en-na serait un loc. (cf. en/en$_3$-še$_3$ v.s.), peut-être construction originelle (comp. u$_4$-da!) ; en-na ...-a aurait alors été créé sur le modèle de *adi* + subjonctif.

3.2.9.2. Les relatives.

§ 199. Cf. par ex. Poebel, GSG 97-102 ; Sollberger, Système verbal 203 sq. ; H. Limet, RA 69 (1975) 5-18 ; J. Krecher, Or. 47 (1978) 397 sq. ; Römer, Einführung 82 sq. ; Thomsen, SL 242-246 et 250 ; sur les formes verbales non conjuguées (qui peuvent être parfois traduites par une relative), cf. §§ 103 sq. et comp. § 198, a, 4°.

Notables sont les points suivants :

a) Les relatives du type lu_2 ($ni\hat{g}_2$/ki) V(')-a (gu_3-de_2-a (...) lu_2 e_2-ninnu (...) in-du_3-a, etc.) sont — avant l'ép. ppB — presque toujours appositives (non déterminatives). La traduction de "the king who has built the house has died" par lugal *lu_2* e_2 in-du_3-a ba-$u\check{s}_2$ (Thomsen, SL 242 [ex. fictif]) est un akkadisme[907]!

b) a-na[908] "(tout) ce qui/que" est sporadiquement concurrencé par en-na (littéralt "jusqu'à ce qui/que"), sans différence de sens appréciable. Comp. par ex. les deux passages suivants :

— ŠE 51 sq. : mu $ni\hat{g}_2$ en_3-du-$\hat{g}a_2$ en-na(-)ga[909]-ba-$\hat{g}al_2$-la / lul ba-ra-na ḫe_2-ge-en/in, "Pas une seule des lignes se trouvant dans mes chants n'est mensongère, c'est vrai!"

— Išme-Dagan V_A 24 sq. : $ni\hat{g}_2$ en_3-du-$\hat{g}a_2$ a[b-ĝa]l_2-la / na-ru-a-$\hat{g}a_2$ a-na ab-sar-[ra] lu[l] ba-ra-na ḫe_2-g[e-en], "Tout ce qui se trouve dans mes chants, tout ce qui a été écrit sur mes stèles, ce ne sont pas des mensonges, c'est vrai!" Dans Išme-Dagan Z_A 7 sq. (M.-C. Ludwig, SANTAG 2 [1990] 62 sq.), en_3-du gal-gal a-na bi_2-sar-ra est suivi de $\check{s}ir_3$ gal-gal en-na bi_2-sig_7/se_3-ga.

c) La séquence nom + relative — au lieu de relative + nom — est atypique dans une langue SOV (§ 96)[910].

3.2.9.3. Les subordonnées complétives (discours indirect, etc.).

§ 200. Cf. Poebel, GSG 161-163 ; D.O. Edzard, HSAO 29-62 surtout 41-49 ; Thomsen, SL 241 sq. et 265 sq.

La manière usuelle de rapporter les paroles de qqn est naturellement le *discours direct*, lequel peut être suivi :

— D'un suff. poss. renvoyant à l'abs. (patient) ; cf. ex. 44, 138 et lugal-e 588 K_2 (zi-ga-ab-zu nam-me).

— De -bi "ce", "le '(...)' concernant cela", v.s. ; cf. ex. 139, MVN 11 168 (= Owen, Mél. Gordon 192) 15 (ga-ra-ab-sum-bi ma-an-du_{11}) et EnmEns. 166 sq.[911] (gu_7/naĝ-ba(-ab)-bi mu(-un)-na-ab-be_2).

Toute une série de structures peuvent être traduites en fr. par un *discours indirect*. Il faut dis-

---

[907] dumu um-mi-a lu_2 NP ib_2-be_2-a, "les artisans que NP t'indiquera" (TCS 1 82:3) n'est qu'apparemment un contre-exemple ; comme le remarque Sollberger (p. 28), "dumu um-mi-a is written smaller, *as if inserted in the text*" (mes italiques).

[908] $ni\hat{g}_2$ a-na (e.g. TCS 1 109:19) est un akkadisme (*mimma ša*).

[909] Sandhi pour en-na in-ga-.

[910] Cf. par ex. Mallinson/Blake 1981, pp. 273 sqq.

[911] Cf. Wilcke, Familiengründung 218 sq. n. 6.

tinguer deux cas.

a) Le fait de la "subordonnée" est antérieur à celui de la "principale".

1° V' + {a} (*e_2 du_3-a bi_2-in-du_{11}).

Mises à part les doxologies du type ... V'-a (...) ND za_3-mi_2 v.s. (§ 198, a, 4°), autant que je sache pas attesté[912].

2° V' + {a} + suff. poss. (+ loc.(-term.)) (*e_2(-a) du_3-a-ba/bi bi_2-in-du_{11})[913].

Les exemples sont rares et d'interprétation malaisée.

150. LN 41 :
$ku\check{s}_2$-a ĝar-ra-bi er_2-$e\check{s}_2$ ba-ab-be_2-ne
"Ils (les joueurs de 'balaĝ') disent en pleurant (l'être las[914], son être placé =) que la lassitude s'est appesantie (sur eux)".
Cf. aussi ex. 177.

3° V(f.ḫ.) + {a} (*e_2 in-du_3-a bi_2-in-du_{11}).

Passim ; la subordonnée est souvent au gén. ou au loc. (cf. § 198, c, 1°).

b) Le fait de la "subordonnée" est simultané ou postérieur à celui de la "principale".

1° V' + {ed} (*e_2 du_3-e bi_2-in-du_{11}).

Cf. § 198, a, 4° (ex. 140) ; ajouter : EnlSud 140 : [ba]d-bad-⌜e⌝ (// bad!?-bad) ḫa-ra-NE(be_7), "Puisse-t-il (Enlil) te (Sud) dire d'écarter (les jambes)!" — LN 247 : ki-tuš ku_3 e_2-gal maḫ-ni(-a) ni_2 dub_2-bu in-na-an-ne-eš-am_3, "Ils lui (Nininsina) ont dit de se reposer dans la spendide demeure, dans son sublime palais." — Ib. 249 : $ĝiri_3$ ama-na-$še_3$ a-a-na-$še_3$ kur GAM.GAM-e in-na-an-ne-eš-am_3, "Ils lui (Damu) ont dit de faire se prosterner tous les pays aux pieds de sa mère et de son père."[915]

2° V' (+ {ed}/{a}[916]) + suff. poss. (+ loc.(-term.)) (*e_2-a du_3-e-bi/ba bi_2-in-du_{11} v.s.).

Très fréquent ; je me contente de donner quelques exemples.

151. SumLet. B: 2:8/10 (var. non notées) :
*tukum-bi lugal-$ĝu_{10}$ ugnim-ma (nu-)tuš-u_3-bi ab-be_2
Littéralt : "Au cas où mon roi dirait des troupes leur (ne pas) s'asseoir" = "Au cas où mon

---

912 Dans NG 2 215:44, uru_4-a est un impératif.

913 V'-a est le plus souvent une forme verbale intrans. ou passive.

914 Ou "de l'être las" (gén. inversé).

915 A distinguer de cas cas sont ceux où V' est abrégé (par économie graphique) de V' + {ed + e/a} (cf. § 78, c, 1° fin).

916 Forme verbale intrans. ou passive.

roi ordonnerait que les troupes (ne) fassent (pas) halte" ; de même RCU 17:32 : tukum-bi lugal-ĝu$_{10}$ eren$_2$ kiĝ AK-de$_3$ du$_8$-u$_3$-bi ab-be$_2$ "Au cas où mon roi ordonnerait que les troupes prêtes au travail soient licenciées".

152. LN 191 (var. non notées) :
a-a ^{d}mu-ul-lil$_2$ u$_3$-mu-un kur-kur-ra-ke$_4$ gur-ru-za bi$_2$-in-du$_{11}$-ga

"Le vénérable Enlil, le seigneur de tous les pays, a (parlé de ton [de Nippur] revenir =) décrété que tu serais restaurée" ; comp. ll. 166 sq., 171 sq. et 300.

153. InEb. 10-21 :
10-19) : {B (+ a/ed)}-za / *saĝ-ĝi$_6$-ga šir$_3$-re-eš bi$_2$-ib-ra / kur-kur-re i-lu-lam-ma-bi du$_{10}$-ge-eš i-mi-ib$_2$-be$_2$

Littéralt :"Sur ton (faire/être ceci ou cela), les 'têtes noires' ont entonné comme un chant[917]. Tous les pays disent agréablement à ce propos leurs 'ilulamma'[918]" = "Que tu (fais/es ...), c'est sur quoi les 'têtes noires' ont entonné des chants, c'est à quoi tous les pays ont consacré leurs beaux 'ilulamma'" ; comp. Nin meš. 123-133.

Cf. encore ex. 69, 83 et 142 et § 184, b, 3° à propos de l'ex. 120 ; ajouter par ex. NG 2 177:11 (e$_2$ e$_2$-še$_3$ ĝa$_2$-ĝa$_2$-ba nu-u$_3$-zu-a), TCS 1 135:8 sq. (<še>-ĝiš-i$_3$ sa$_{10}$-a-ba / en$_3$ i$_3$-ne-tar), Sjöberg, JCS 29 27:1 sq. (tu-da-zu (...) b[i$_2$]-in-du$_{11}$-g[a]), ID., OrS 22 109 (= Dupret, Or. 43 332) 39 sq. (kun$_4$-sa-tu bara$_2$ ⌜nam⌝-en-na-zu (...) u$_3$-tu-ba bi$_2$-in-du$_{11}$)[919], Kärki, Waradsîn 6:10-18 (gi-guna$_4$ (...) gibil-[gi]bil-bi ma-an-du$_{11}$-ga), etc.

3° V' + {ed + e/a} (*e$_2$ du$_3$-de$_3$/da bi$_2$-in-du$_{11}$).

Passim (nombreux ex. dans Edzard, HSAO 47-49). A en juger d'après mon corpus, la "règle" voulant que — avant l'ép. pB! — {ed + e} est utilisé si le sujet de la principale est identique à celui de la subordonnée, {ed + a} s'il en diffère (cf. en dernier lieu Thomsen, SL 265[920]), ne joue qu'à condition de tourner de temps en temps la phrase par le passif — ce qui est naturellement un artifice de traduction! Cf. BE 6 13:6 sq. : sum-mu-da / mu lugal in-pa$_3$ // bi$_2$-du$_{11}$ (enveloppe l. 6) "il a juré par le nom du roi (// il a dit) que cela serait donné". — Çıg/Kızılyay/ Falkenstein, ZA 53 86/88 n° 24:8 sq. : sum-mu-da bi$_2$-in-du$_{11}$. — NRVN 115:9 : la$_2$-da bi$_2$-du$_{11}$ (mais la$_2$-e-de$_3$ / mu lugal-bi / in-pà aux ll. 5-7!) ; très fréquent avec mu lugal(-bi) pa$_3$.

Au cas où cette règle serait correcte, ce serait un argument supplémentaire en faveur du fait que le sum. n'était pas une langue syntaxiquement ergative (§ 94), car dans les phrases du type "X a été condamné à faire", {ed + e} est de mise.

154. NG 2 73:19'-22' :
NP$_1$ dam NP$_2$ / ku$_3$ 10 gin$_2$ sam$_2$ NP$_3$ / NP$_4$ dumu NP$_5$-r[a] / su-su-de$_3$ ba-na-sum

Littéralt : "NP$_1$, l'épouse de NP$_2$, a été donnée à NP$_4$, le fils de NP$_5$, de rendre dix sicles d'argent, le prix de NP$_3$", c.-à-d. "NP$_1$ (...) a été condamnée à rendre à NP$_4$ (...)" ; pour d'autres réf., cf. Falkenstein, NG 3 152 s.v. rúg, 4.

---

917 šir$_3$-*re-eš* ra est un hapax ; recherche de parallélisme avec du$_{10}$-ge-eš e ?

918 Ou "ses 'ilulamma'" = "des 'ilulamma' consacrés à cela" (valeur "objective" de -bi ; comp. EWO 29 A et voir en général § 108, b).

919 Comp. ŠR 3, Kärki, Rīmsîn 27:5 et SLTN 65 iv 5' (Green, Eridu 87).

920 Mais noter l'opinion divergente de J.A. Black, AfO 33 (1986) 80.

4° V(f.*m.*) + {a} (*e_2 ib_2-du_3-e-a bi_2-in-du_{11}).

Pas très fréquent ; la subordonnée est probabl. souvent au gén. ou au loc. (§ 198, c, 1°). Cf. en général Poebel, GSG 161 sq. et Edzard, AS 20 85 sq. ; ajouter ex. 149, Ukg. xii 23-28 = 5 xi 30-xii 4, NG 190:25-27 et passim dans ce di-til-la, YOS 4 7:11 sq., etc.[921]

5° V(f.*m.*) + {ed + a} (*e_2 ib_2-du_3-da bi_2-in-du_{11}).

Passim (cf. § 198, b, 1°) ; la subordonnée est probabl. souvent au gén. ou au loc.

6° V(f.*m.*) + {ed + a + še}.

Rare (sarg.) ; cf. en général § 198, b, 2° avec réf.

3.2.9.4. Les subordonnées circonstancielles (adverbiales).

3.2.9.4.1. Les subordonnées conjonctives et postpositionnelles.

3.2.9.4.1.1. Les temporelles.

§ 201. Cf. par ex. Poebel, GSG 163-166 ; Sollberger, Système verbal 206-208 ; G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 93 ; G.B. Gragg, JNES 32 (1973) 124-134 ; Römer, Einführung 81 sq. ; Thomsen, SL 246-248 ; voir aussi § 170 (post. "isolantes"), § 198, d et e et § 205 (conj. pron.).

— (u_4) ... V-a-a (loc.) : "lorsque" (passé/présent/futur) ; avec une f.*m.*, cf. e.g. NG 2 7:15 : u_4 NP ba-$UŠ_2$($uš_2$)-e-da-a "lorsque NP sera morte".
— (u_4) ... V(')-a(-a)-ba : "après que, lorsque" (passé) ; cf. § 198, d, 1°/3° et n. 899.
— u_4 ... V-a-ta : "après que, depuis que" (passé).
— eĝer/LUM ... V-a-ta : "après que" (passé).
— V(')-a-ta : "après que, depuis que" (passé) ; cf. n. 901 (sans nominalisation) et n. 902 (-a-ta // -a-ra/ri).
— V'-a-$ĝu_{10}$/zu/(a-)ni-ta[922] : "après que je/(...)", "comme je/(...)(?)" ; cf. en général Gragg, JNES 32 127-129[923]. Ces formes sont comparables — mais pas identiques! — à V'-a-$ĝu_{10}$/zu-de_3, V'-a-ni (conj. pron.)[924]. V' est soit une B(*ḫ.*) ("après que"), soit une B(*m.*) + {ed} ("lorsque, comme" [simultanéité] ?) ; cf. gur-ru-da-ni-ta "comme(?) il revenait" = "à son retour" (SP

---

[921] Inattendu est ib_2-tab(-ba)-a mu lugal-bi i_3/in-pa_3 dans les ex. cités par M. Yoshikawa, ZA 78 (1988) 72 vi-viii.

[922] Rarissime avec -$ĝu_{10}$ et -zu.

[923] Ajouter igi du_8-a-ni-ta (EnkNinm. 60 //), te-eš du_{11}-ga-ni-ta (Kärki, Rīmsîn 2:4 [-ta pourrait être l'allomorphe de -da]), e_3-(ni-ta) (= *ina a-ṣe-šu₂*) (Maul, Or. 60 313-315:1-28 et ib. 315:35-38 ; comp. Cohen, Eršemma 10 n° 46) et ku_4-ra-zu-ta = *ina e-re-bi-ka* (Cooper, Iraq 32 58:1-3 [ppB]) ; InDesc. 122 ± // 164 est épigraphiquement difficile.

[924] Le seul passage où V'-a-ni-ta alterne avec V'-a-ni est — à ma connaissance — u_8-ašnan 47 ± // 49 : gub-ba-ni-ta (A) // gub-ba-ni (B et I).

5.102) et ku$_4$-ku$_4$-da-ni-ta "lorsqu'elle entrera" (InDesc. 121) "comme(?) elle entrait" (InDesc. 129 //).

— en-na ... V-a(-še$_3$/aš) : "jusqu'à ce que" (passim), "aussi longtemps que" (e.g. EnmEns. 181 sq. // 193 sq. : en-na(-)ga-mu(-un)-DU-a-aš [R] // *en-na an-ga-mu-⌜un-DU⌝-a-aš [FF 193 sq.] "aussi longtemps que l'on apportera (ma graisse/mon lait)" ou "aussi longtemps que (ma graisse/mon lait) viendra").

— en-na ... V : "jusqu'à ce que" ; cf. § 198, e et n. 906.

— (u$_4$) ... {nu/na (+ ...) + B + a + še} : "aussi longtemps que ne pas"(?) = "(juste) avant que" ; cf. § 198, d, 3° et n. 903.

— V[925]-a-ka (gén. + loc.) : "comme, tandis que" (cf. ex. 57 sq. et Römer, Einführung 45 avec litt. ant.), "depuis que"(?) (NG 2 26:16).

— V(')[926]-a-gin$_7$(-nam) : "dès que, à peine, comme" (temporelles), "comme, parce que" (causales)[927] ; cf. en dernier lieu W.H.Ph. Römer, AOAT 209/1 (1980) 92-94. Très fréquentes à l'ép. pB, ces formations sont déjà attestées à Fāra/Ebla (Krebernik, BFE 26 n° 4 (b) [comm. pp. 36 sq.] et ib. n° 27 (b) [comm. p. 148])[928] et à Ur III (Nougayrol, ArOr. 17/II 213 sq. ll. 10-15 et NG 2 205:50).

3.2.9.4.1.2. Les causales.

§ 202. Cf. Römer, Einführung 82 avec litt. ant. et Thomsen, SL 248 sq. ; voir aussi § 198, d et § 205 (conj. pron.).

— (mu/nam) ... V(')-a-še$_3$/aš : "parce que".

— bar ... V-a-ka (gén. + loc.) : "parce que" (cf. PSD B 110 s.v. bar, C, 3).

— bar ... V-a-ke$_4$-eš$_2$ (gén. + adverbiatif) : "parce que" ; hapax dans Römer, Or. 54 281 A iv 17 sq. //.

— V(')-a-ke$_4$-eš/eš$_2$: "comme, parce que" ; cf. par ex. Gud. Cyl. A xxvi 15 (i$_3$-me-ša-ke$_4$-eš$_2$), NG 2 131:4 (i$_3$-ĝal$_2$-la-ke$_4$-eš$_2$), 202:3 (zuḫ-a-ke$_4$-eš$_2$), 215:47 (e$_{11}$-da-ke$_4$-eš$_2$), LU 105 et 110 (ba-ĝal$_2$/ma-al-la-ke$_4$-eš), ib. 116 et ŠA 27 (i$_3$-me-na-ke$_4$-eš //), u$_8$-ašnan 163 (mi-ni-ib-il$_2$-la-ke$_4$-eš //), etc.

— V-a-ka-nam : "parce que"(?) (Bauer, AWL p. 526).

— V(')-a-gin$_7$(-nam) : "comme, parce que" ; cf. supra § 201, fin.

3.2.9.4.1.3. Les hypothétiques.

§ 203. Cf. Poebel, GSG 155-159 et Römer, Einführung 81.

1° Avec tukum-bi.

tukum/n-bi "si" (écrit normalement ŠU.GAR.TUR.LA$_2$.BI, plus rarement ŠU.GAR.LA$_2$.BI,

---

925 Presque toujours avec le préf. I {ḫe}.

926 Cf. n. 904.

927 Comp. *kīma*, comme, etc.!

928 Dans les deux cas, sans le suff. de nominalisation {a} — au niveau graphique du moins!

ŠU.GAR.TUR.BI, ŠU.TUR.BI, ŠU.GAR.BI.LA$_2$, etc.[929]) pourrait signifier étymologiquement "son (de l'action) certainement(?)" ou "son bientôt(?)" ; sur l'adverbe de modalité ou de temps tukum/n, cf. en dernier lieu W.H.Ph. Römer, Or. 57 (1988) 229 et Wilcke, l.c. ; il est traduit en akk. par *kīam* "ainsi" (OBGT I 867), *surru* "immédiatement", "certainement" et *zamar* "vite, bientôt, à l'instant".

Avant l'ép. pB, tukum-bi est toujours (mais voir n. 1602) suivi d'une f.*ḫ*., à partir de l'ép. pB d'une f.*ḫ*. (passim) ou d'une f.*m*. Ce second tour est un calque de l'akk. *šumma* + présent, qui, d'après W. von Soden (GAG pp. 213 sq. § 161 i) "bezeichnet [...] entweder das Tun-Wollen oder seltener -Sollen [...] oder aber das Futurum [...]". Cf. par ex. tukum-bi šu mu-ri-bar-re // e-bar-e "au cas où je te relâcherais" (SP 5.55:3 [voir § 144, R.]), tukum-bi lugal-ĝu$_{10}$ (...) ab-be$_2$ "au cas où mon roi dirait" (ex. 151 et réf. ad loc.), tukum-bi (u$_4$-da) kur-ra/še$_3$ i-in-ku$_4$-ku$_4$-de$_3$-en // i-ni(-in)-ku$_4$-ku$_4$-de$_3$[930] "si tu veux entrer (aujourd'hui) dans la montagne" (GiḪ 9), tukum-bi ^{d}ḫendur-saĝ-ĝa$_2$-ke$_4$ (...)-da/de$_3$ mu-na-ab-be$_2$ "si Ḫ. lui dit que" (Ḫend.-Hy. 237' // E$_2$ et F ; comp. peut-être aussi tukum-bi lu$_2$ gu$_4$/(...) in-sa$_{10}$-sa$_{10}$ "si quelqu'un veut acheter un boeuf/(...)" [ib. 234' //[931]] et tukum-bi lu$_2$ dam in-du$_{12}$-du$_{12}$ "si quelqu'un veut prendre une épouse" [ib. 249'][932]), tukum-bi niĝ$_2$ ša$_3$-ĝa$_2$/ĝu$_{10}$ e-ri-ib-AK-e(n) // "si je pouvais te (faire la chose de mon coeur // ma chose (de) coeur =) te traiter selon mon voeu" (Dialogue 3:181 [Römer, UF 20 239 B vii 12' //]), etc. ; passim dans les documents juridiques pB (e.g. BIN 7 106:15 sq., ib. 163:19-23 et CT 45 101:19-23 et 27-29).

Remarques. — 1. Sur les structures du type tukum-bi ... mu-DU nu-mu-DU, "S'il a apporté ..., (c'est en ordre.) N'a-t-il pas apporté" (la pricipale suit), cf. Falkenstein, NG 2 pp. 224 sq. à propos de la l. 11. E. Sollberger (AOAT 25 [1976] 442 n. 19) a remis en doute l'interprétation de Falkenstein, mais sa propre traduction "this is the position : [...] I shall produce [...] (if) I do not produce [...]" (p. 442) ne rend pas compte des f.*ḫ*.

Avec u$_4$-da, comp. EnmEns. 26 // 57 (var. non notées) : *u$_4$-da gu$_2$ ma-an-ĝar gu$_2$ na-ma-an-ĝar u$_3$ e-ne (u$_3$) ĝa$_2$-e, "S'il se soumet à moi, (c'est en ordre!) S'il ne se soumet pas à moi, à nous deux[933]!"

2. Sur tukum-bi suivi d'une forme verbale au prospectif, cf. n. 858.

2° Avec u$_4$-da.

u$_4$-da[934], littéralt "dans le jour, au jour", introduit le plus souvent une condition située dans le présent ou dans l'avenir, dans le passé seulement si elle dénote un fait habituel ou général (e.g. Ukg. 6 i 18'). Il est normalement suivi d'une f.*m*. (nombreux ex. dans H. Behrens/H. Steible, FAOS 6 [1983] 347 sq. ; cf. aussi TCS 1 157:5-7, EnlNinl. 69 //[935], ex. 135, etc.), rarement d'une f.*ḫ*. (e.g. EnmEns. 26 // 57 cité supra1°, R.1.).

---

929 Cf. M. Yoshikawa, ASJ 6 (1984) 125 et C. Wilcke, Mél. Moran 489 n. 73.

930 -ni(-in)- est inexplicable.

931 /n/ (dans les trois dupl.!) fait toutefois difficulté.

932 Cf. D.O. Edzard, ZA 66 (1976) 60.

933 Cf. n. 292.

934 u$_3$-da dans Ukg. 5 x 26, etc.

935 Avec la copule, cf. 82 //.

3° Avec u$_4$ V-a(nom.)-a(loc.).

Le sens de u$_4$ ...-a-a, littéralt "dans le/au jour où" = "lorsque", est parfois très proche de celui de u$_4$-da ; cf. surtout l'alternance u$_4$ nu-še$_3$-sa$_{10}$-sa$_{10}$-a-a/u$_4$-da nu-še$_3$-sa$_{10}$-sa$_{10}$ dans Ukg. 4 xi 29 = 5 x 30.

3.2.9.4.2. Les finales en [ed + e}/({ed + a}).

§ 204. Cf. Thomsen, SL 226 sq. et supra § 198, b, 3°.

3.2.9.4.3. La conjugaison pronominale.

§ 205. Cf. D.O. Edzard, ZA 62 (1972) 14-24 ; G.B. Gragg, JNES 32 (1973) 126-129 ; P. Michalowski, JCS 30 (1978) 116 sq. ; Thomsen, SL 264 sq. ; Th. Jacobsen, JAOS 108 (1988) 130 sq. (critique du terme) ; B. Alster, ASJ 13 (1991) 93 ; P. Attinger, ZA 82 (à paraître).

Seuls les points suivants méritent d'être brièvement évoqués :

1° La lecture -de$_3$ de -NE est dans une large mesure conventionnelle ; un certain nombre de gr. non-standard plaident en faveur de -ne (Alster et Attinger, l.c.[936]).

2° Très rarement, le suff. poss. semble dénoter *l'objet* du verbe trans.

155. ELA 88 sq. (comp. ll. 57 sq.) :
za-e abzu-ta za$_3$-mi$_2$ du$_{11}$-ga-zu-de$_3$ / eridu^{ki}-ta me DU-[a-zu-de$_3$]
"Toi, après que tu auras été loué (depuis =) dans l'Abzu[937], après que tu auras apporté les 'me' d'Eridu".

156. MNS 44:19 sq. :
uri^{ki}-ma ma$_2$-gur$_8$ ku$_3$-ga[938] u$_5$-a-zu-de$_3$
[e]n ^{d}nu-dim$_2$-mud-e mi$_2$ du$_{11}$-ga-zu-⌜de$_3$⌝
//-da (B [cf. § 137, R. 1.])
"Après que tu (Nanna) t'es embarqué à Ur sur ton splendide bateau de procession, après que le seigneur Nudimmud t'a bien traité/agréé" ; "après que as bien traité le seigneur N." pas absolument exclu[939] (voir § 152, a, R. 1).

Cf. encore Edzard, ZA 62 15 n°s 16.3 (?) et 16.5 ; on a probabl. affaire à une licence poétique (recherche de parallélisme, v.s.).

3° Sporadiquement sont attestées des formes du type {nu} + conj. pron. ; un ex. clair est EnmEns. 255 : nu-zu-a-ĝu$_{10}$-de$_3$ i-im-DU.NE-en, "Je suis venu ici sans le remarquer".

---

936 Ajouter KA sa$_6$-sa$_6$-ge$_4$-ta-ĝu$_{10}$-ni/-da-ĝu$_{10}$-NE (Kärki, Rīmsîn 26:30) ; un contre-exemple est [di]b-be$_2$-da-ĝu$_{10}$-da dans Geller, UHF 219 (suivi de ⌜ĝen⌝-na-ĝu$_{10}$-de$_3$!).
Sur NI- au lieu de de$_3$- (ES pour ḫe$_2$-), cf. n. 834.

937 Une traduction par l'actif ne donne guère de sens.

938 B (ép. séleucide) a uru$_2^{ki}$-ma-še$_3$!? ^{ĝiš}⌜x⌝ (^{ĝiš}ma$_2$-⌜gur$_8$⌝!? à la l. 21) ku$_3$-ga.

939 Comp. l. 15!

4° A partir de l'ép. pB, {B (+ ed) + ani} est concurrencé par {B (+ ed) + ani + a (loc.)} (du_{11}-ga-na "lorsqu'il a dit", etc.) ; les constructions infinitives akk. (*ina amārī-šu*, etc.) et/ou les formes en V'-a(-a)-ba (§ 198, d, 3°)[940] sont certainement à l'origine de ces néologismes[941]. Cf. CT 44 27:2 sq. (J. van Dijk, HSAO 259 sq.), lugal-e 17-21 version ppB[942], Cohen, CLAM 1 84:f+194 et 196 sq., ib. 2 510:b+163, IV R^2 30 n° 1 rev. 13 et 15 // (ex. 278 ; cf. § 46, 2°), etc.

3.2.10. La copule.

§ 206. Cf. Römer, Einführung 77 sq. et Thomsen, SL 273-278 avec litt. ant. ; ajouter Poebel, GSG 70-76 ; Sollberger, Système verbal 211-224 ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 24, 109-112, 214-217 et 292-294 ; H.L.J. Vanstiphout, RA 74 (1980) 68-70.

Notables sont les faits suivants :

a) Forme.

1° 3e sg enclitique.

— Mises à part quelques formes isolées d'interprétation souvent difficile, l'évolution -am_3 > -a n'est pas documentée avant l'ép. pB[943].

— Le remplacement de /(C)am/ par /(C)e/ (-e = -am_3, -ke_4 = -kam, -de_3 = -dam, etc.), attesté sporadiquement déjà à l'ép. pB, doit avoir des origines multiples (cf. par ex. § 137, R. 1 et n. 477 à propos des "ergatifs en -a"), mais ne reflète certainement pas une évolution *phonétique* /a/ > /e/.

— Sur les "allongements inexplicables" en -e et en -u_3, où l'on a vu parfois des gr. phon. de -em/um, cf. n. 149.

— Exception faite de l'équatif et de l'adverbiatif, les post. ne sont normalement pas suivies de -am_3 ; pour de très rares exceptions, cf. Falkenstein, NG 2 pp. 36 sq. et J.N. Postgate, JCS 26 (1974) 42[944].

— La contrepartie négative de -am_3 est -nu, celle de i_3-me-a/am_3 in-nu(-u_3)(cf. en dernier lieu Römer, Einführung 78 et OMROL 66 [1986] 44 ; Thomsen, SL 191 sq.).

2° 3e pl. enclitique

D'après W.W. Hallo (HUCA 29 [1958] 76) et P. Steinkeller (FAOS 17 [1989] 105 et n.

---

940 L'alternance -(C)a-bi ~ -(C)a-ba n'est pas rare ; cf. par ex. ELA 134 ± // 206 (ex. 353) et Michalowski, LSU 40, 100 (comp. 101!), 421 et 428.

941 Comp. aussi u_4 ... V'-a-na (e.g. ŠF 59 : u_4 nam-lugal-$še_3$ il_2-la-na, "dans son jour où il fut élevé à la royauté = "lorsqu'il fut (...)").

942 A et F (pB) ont -na à la l. 17, mais -ni à (partir de) la l. 18.

943 Pour les ex. présarg., cf. Sollberger, Système verbal 221-223 ; le seul passage ne souffrant pas une interprétation différente est Ukg. 4 vii 26-28 : pi-lu_5-da / u_4-bi-ta / e-me-a (// e-me-am_6 dans 5 vii 11), "C'étaient les règles d'autrefois". D'après A. Falkenstein (e.g. dans NG 3 124 s.v. inim-gar), -(C)a est sporadiquement attesté dans les di-til-la ; dans ce cas également, d'autres explications sont aussi possibles : participiales (§ 198, c, 1° à propos de l'ex. 148 et NG 2 81:12), "locatif" au lieu du datif (cf. ex. 128), etc.

944 Ces deux auteurs ne distinguent toutefois pas le terminatif de l'adverbiatif (cf. § 161, R. 1, 6°).

320), -me-eš$_2$ (au lieu du plus ancien -me) se serait imposé vers le milieu du règne de ŠS.

b) Fonctions.

1° Très rarement, me (non enclitique!) prend le sens d'"exister" ; cf. surtout ĝa$_2$-e/za-e al-me-en-na-ta "depuis que je/tu existe(s)" (Edubbâ 2:74, 76 et 83) ; comp. aussi G.B. Gragg dans J.W.M. Verhaar (éd.), The Verb 'Be' and its Synonyms, 3 (= Foundations of Language Supplementary Series 8, 1968) 100-102.

2° Surtout avant l'ép. pB, le sum. recourt volontiers à /me(š)/ pour expliciter le pl. d'un nom p. à l'abs. (§ 100).

3° La présence de la copule peut être conditionnée par des raisons rythmiques (W. Heimpel, Or. 39 [1970] 492 sq. et 494 sq.).

4° L'hypothèse souvent avancée qu'une forme verbale conjuguée suivie de la copule est *toujours* nominalisée n'est probablement pas correcte[945], mais seule une étude systématique permettra de résoudre cette question. Je serais provisoirement enclin à croire que le sum. distinguait deux types de structure :

— X-e V-am$_3$ "C'est : X fait" (proposition dans son entier focalisée) ou "X : c'est il fait" (prédicat focalisé) ; dans ce dernier cas, la forme verbale (presque toujours *ḫamṭu*[946]) prend souvent une valeur imperfective et peut être traduit en fr. par un imparfait, un plus-que-parfait ou un présent[947].

— X-e V-a-am$_3$ "C'est : X faisant" = "C'est X qui fait" (sujet focalisé) ; un bel exemple est Ukg. 16 vii 10-viii 10 : lu$_2$ u[mma?]^{ki}-k[e$_4$] / eĝe[r] ⌜lagaš⌝$^{[k]i}$ / ba-ḫul-a-ta / viii 1) nam-dag / ^{d}nin-ĝir$_2$-su-da / e-da-ak-ka-am$_6$ / (...) 6) nam-dag / uru-KA-gi-na / lugal / ĝir$_2$-su^{ki}-ka / nu-ĝal$_2$, ce que l'on peut traduire librement par "C'est l'homme d'Umma qui, après que Lagaš a été détruite, a commis une faute contre Ninĝirsu[948]! Il n'y a pas eu de faute de la part d'UruKAgina, le roi de Ĝirsu."

Remarque. — D'après Vanstiphout, "*-am$_3$* sentences may be regarded as replacements for sentences of the type S+a+postposition" (RA 74 70). Cette hypothèse — en soi séduisante — rend toutefois difficilement explicable l'extrême rareté de u$_4$/mu/(...) ... V-a-am$_3$ (quelques ex. dans les inscriptions pB ; cf. Kärki, StOr. 35 217).

---

[945] De même Sollberger, Système verbal 219 sq.

[946] A en juger du moins d'après mon corpus, où {E (+ a) + am} n'est attesté que dans LN 121 : mur-ma-ra-ĝu$_{10}$ ma-ar ba(ma!?)-be$_2$-ne-am$_3$ // ma-ab-be$_2$-ne-[...] "Ils (les joueurs de 'balaĝ') (me disent mes 'murmara' =) disent des 'murmara' sur moi" ; nu-ub-be$_2$-am$_3$ (...) in-pa$_3$ v.s. (fréquent dans les doc. jur. pB) est probabl. issu secondairement du plus ancien nu-ub-be$_2$-a (gr. morphophon. hypercorrecte v.s.).

[947] Cf. e.g. les passages discutés par Sollberger (Système verbal 220) et Gud. Cyl. B xvii 20 sqq. ± // St. B vii 31 sqq. (voir n. 596) ; avec du$_{12}$ "(faire) retentir", comp. d'une part Gud. Cyl. A xvii 19, EJN 60, Ḫend.-Hy. 22, etc (copule), de l'autre EJN 66, CA 201, etc. (sans copule).

[948] Traduire par "a vraiment commis une faute" (focalisation du prédicat) conduirait à un truisme!

3.2.11. Les suffixes {eše} et {ĝišen}.

§ 207. Cf. Thomsen, SL 278 sq. avec litt. ant. ; ajouter W.H.Ph. Römer, AOAT 209/1 (1980) 53 sq. et van Dijk, lugal-e I 46 sq. (mais comp. supra n. 294).

4. Grammaire et poétique

§ 208. Cf. Wilcke, AS 20 (1976) 208-210.

Les quelques pages qui suivent ne sont pas consacrées à la "poétique sumérienne"[949], mais seulement à l'interaction entre grammaire et poétique, et plus précisément aux "licences poétiques". Comme l'a toutefois justement souligné Wilcke (l.c.), cette étude est rendue extrêmement complexe par le fait que nous ignorons tout de la langue parlée, et que donc notre connaissance de la grammaire sumérienne repose essentiellement sur l'analyse de textes "littéraires" (inscriptions royales y comprises). En conséquence, il serait peut-être plus prudent d'éviter le terme "licence poétique" et de parler de "phénomènes non attestés dans les textes économiques et juridiques".

a) L'ordre des mots : séquence V + SN (rejet).

Le rejet du sujet et/ou de l'objet a déjà été discuté supra § 96 ; avec un complément "dimensionnel", cf. A. Falkenstein, AnOr. 29 (1950) 6 sq. n. 3 et ajouter par ex. :

157. ISET 1 90, Ni. 2461:6 ± // 8 (cf. en dernier lieu B. Alster, RA 79 [1985] 136) :
mu-ti-in/gi-ru ga-ba-e-da-kar ⌜ki⌝-mu-nu$_2$-da-še$_3$
"Jeune homme/'giru', je veux m'enfuir avec toi[950] — vers la chambre à coucher!"

158. InDesc. 83 :
a-na(-am$_3$) ba-du-un kur-nu-gi$_4$-še$_3$
"Pourquoi te rends-tu au 'Pays sans retour' ?"

159. SGL 2 109 iv 8 :
kur gu$_2$ du$_3$-a-ba ĝiri$_3$-saga$_{11}$ di kur nu-še-⌜ga⌝
"(Nuska), qui piétine leur (des méchants mentionnés à la l. précédente) pays haï, et le pays désobéissant."

Cf. encore SRT 13:23 sq. (ex. 312), Houe araire 36-38 (SN$_{term.}$ + V + SN$_{term.}$)[951], Kramer, Mél. Sachs 244:32 sq. (n. 288), Enl. sudr. 90 (n. 542), etc.

b) Segmentation d'un SN.

Les structures du type ^{d}nin-ĝir$_2$-su-ke$_4$ dumu ^{d}en-lil$_2$-la$_2$-ke$_4$ et an-e ^{d}en-lil$_2$-le sont amplement documentées à toutes les époques ; cf. par ex. Falkenstein, AnOr. 29 13 n. 1 sq. (présarg.) et 18-21 (Gudea) et I. Kärki, StOr. 35 (1967) 199-202 (inscriptions royales pB) ; dans les textes "littéraires" pB, cf. e.g. EWO 140 (nun gal kalam-ma-r[a] e$_3$-a-ra[952]), Hallo, AOAT 25 216:11 (^{d}*sîn-i-din-nam* lugal larsa^{ki}-ma-ke$_4$ ir$_3$-zu), GiAk. 15 sq. (^{d}bil$_3$-ga-mes en kulaba$_4$^{ki}(-a)-ke$_4$ / ^{d}inanna-ra nir ĝal$_2$-la-e), ŠR 3 (nin-zu-u$_3$ ^{d}nin-lil$_2$-le), SumLet. B: 16:8 sq. (NP (... / ...) um-mi-a nibru^{ki}-a(-ke$_4$) ad-da-zu), etc.

---

[949] Cf. à ce propos la bibliographie donnée par Römer, Einführung 116 sq. et 136.

[950] Ou "je veux être emportée par toi" ?

[951] La l. 38 ne peut dépendre de la l. 39, présente seulement dans E (interpolation ?).

[952] Ou post. "isolante" ?

c) Préservation du rythme.

Les seuls cas relativement sûrs sont ceux où la post. de l'ergatif est omise[953] ; cf. supra §§ 78, c, 1° et 138, d et ajouter par ex. Black, ASJ 7 27:274-276 (umun an gal-e / umun kur-kur-ra / umun du$_{11}$-ga zi-da), InDesc. 191 sq. // 205 sq. = ex. 199 (dumu-ĝu$_{10}$ / ^{d}inanna[954]), Lugalb. I 32 sq. (en-⌜e⌝ / nimgir), UT 15 sq. (ama dumu-ni-še$_{3}$[955] ḫul ti-la-e / ⌜ama lugal⌝-la ⌜ku$_{3}$⌝ ^{d}nin-sun$_{2}$-na), etc. Particulièrement frappante est la recherche de parallélisme dans le passage suivant :

160. Kramer, Mél. Gordon 91 sq. ll. 7-13 :

u$_{4}$ IM-e ĝa$_{2}$-e ga-šeĝ$_{3}$ im-mi-in-du$_{11}$-ga-ba / u$_{4}$ e$_{2}$-gar$_{8}$-e ĝa$_{2}$-e ga-šeĝ$_{3}$ im-mi-in-du$_{11}$-ga-ba / u$_{4}$ e$_{4}$-ma-ru ĝa$_{2}$-e ga-ur$_{3}$-ur$_{3}$ im-mi-in-du$_{11}$-ga-ba / an in-du$_{11}$ ki in-tu-ud / u$_{2}$ numun$_{2}$ in-ga-an-tu-ud / ki in-tu-ud an in-du$_{11}$ / u$_{2}$ numun$_{2}$ in-ga-an-tu-ud

"Après que la pluie eut dit : 'Moi, je veux pleuvoir!', après qu'elle eut dit : 'Moi, je veux pleuvoir sur les murs!', après que l'ouragan eut dit : 'Moi, je veux niveler!', le ciel copula, la terre enfanta, enfanta aussi la plante 'numun', la terre enfanta, le ciel copula, elle enfanta aussi la plante 'numun'"[956]. Pour préserver le rythme, le poète a non seulement omis l'erg. aux ll. 9, 10 et 12, mais encore abrégé mu du$_{11}$ en du$_{11}$ (comp. ll. 5 sq. = ex. 137) ; noter aussi les nombreuses assonnances.

d) Attraction préfixale[957].

Les ex. clairs ne sont pas légion!

161. InEb. 48 sq. // 107 sq. (var. non notées) :

uru an-ne$_{2}$ nam ba-an-ku$_{5}$-da-gin$_{7}$ ki-bi na-an-gi$_{4}$-gi$_{4}$
^{d}en-lil$_{2}$-le saĝ-ki gid$_{2}$-da-gin$_{7}$ gu$_{2}$-bi na-*an*-zi-zi

"Tel une ville qu'An a maudite, il (le mont Ebiḫ) ne doit plus être restauré, tel (une ville) qu'Enlil a regardée sévèrement, il ne doit plus relever la nuque!" na-an- (= {na (+ i) + ni}) n'est grammaticalement justifié qu'à la l. 48 // 107 ; remarquer qu'à la l. 49, W a la forme "attendue" gu$_{2}$-bi na-*ab*-z[i-zi]!

162. SRT 6 // 7:85-88 :

a-a-ĝu$_{10}$ an lugal sipa (// a-a) diĝir-re-e-ne / UN-e bara$_{2}$ ku$_{3}$-ga ba-e-tuš / ama-ĝu$_{10}$ ^{d}uraš nin diĝir-re-e-ne an-da ki-nu$_{2}$ ku$_{3}$-ga ša$_{3}$ kuš$_{2}$-u$_{3}$ e-ne-su$_{3}$-ud gal ba-*e*-du$_{11}$

"Mon (de Ninisinna) père An, le roi, le pâtre (// le père) des dieux, s'assit publiquement(?) sur un trône splendide. Ma mère Uraš, la maîtresse des dieux, après avoir flirté avec An sur la couche splendide, fut aimée (par lui)/(l')aima (grandement ≅) comme jamais encore" ; le préf.

---

953 Dans d'autres contextes, cf. peut-être ex. 74 et n. 545 (omission du loc. ?), ex. 105 et n. 769 (im- au lieu de im-mi-in-) et ISET 2 15 sq., Ni. 9602 ii 14 ± // 16 : ⌜in⌝-nin$_{9}$-e ⌜*ni$_{2}$*⌝ silim-e-e[š ... -e] / ^{d}inanna silim-e-eš [...-e], "La maîtresse .../Inanna [entreprend] son propre éloge".

954 Ou topicalisation (§ 138, e) ?

955 = [dumuniš]!

956 Pluie, ouragan, ciel et terre sont personnifiés.

957 Sur ce phénomène, cf. Sollberger, Système verbal 127 et 131-134 ("*consecutio praefixorum*") et H.L.J. Vanstiphout, RA 79 (1985) 1-15, surtout 10 et 14 ("tendency towards seriality" [10]). Il est à peine besoin de souligner que le phénomène inverse, la recherche de variation, est également bien attesté (cf. e.g. Gud. St. F iii 12-iv 13), mais je ne connais pas de cas où une forme grammaticalement "incorrecte" pourrait être ainsi justifiée.

{e} ne renvoyant normalement pas à un compl. périphérique (mais cf. § 173, b, 3°), ba-e-du_{11} est grammaticalement inexplicable.

163. LN 40-43[958] :
balaĝ di sig_4-ba e-ne ba-dur_2-ru-ne-eš / $kuš_2$-a ĝar-ra-bi er_2-$eš_2$ *ba*-ab-be_2-ne / lu_2 dam šub-ba dumu šub-ba-ne / a uru_2 ḫul-a-$ĝu_{10}$ $šir_3$-re-eš *ba*-ab-be_2-ne

"Les joueurs de 'balaĝ' sont assis sur sa (de la ville) construction de brique. Ils disent en pleurant que la lassitude s'est appesantie (sur eux). Les hommes dont l'épouse est tombée, dont l'enfant est tombé, disent en chantant : 'Hélas, ma ville détruite!'" ; aux ll. 41 et 43, j'aurais attendu im-me-ne v.s. Ou faut-il traduire par "ils lui (à la construction de brique) disent" ?

Cf. encore EJN 110-112 (ex. 46), ŠB 274 sq. (voir D.O. Edzard, WO 8 [1976] 172) et peut-être Nin meš. 29-33 (ex. 296).

Non sans analogie avec l'attraction préfixale est le néologisme -naĝ-e(n) (au lieu de -na_8-na_8(-an)) dans la séquence -gu_7-e(n)/-naĝ-e(n) ; cf. par ex. Geller, UHF 337 (comm. p. 104), 448 // et 654, YOS 11 88:38 sq. et SP 3.5 (ib-naĝ-e // ib-na_8-na_8 //!) ; comp. aussi le "remplacement" de e par {DUG_4 + ed} dans l'ex. 274.

e) Les jeux de mots.

Ils sont très fréquents dans certaines compositions sumériennes (Houe, EnkNinm., EnkNinḫ., lugal-e, proverbes et devinettes), mais n'entraînent pas la violation des règles de grammaire (dans le sens étroit du terme) ; pour de rares exceptions possibles, cf. Nin meš. 55 sq. (§ 26, a), a-ab-ba ḫ. 185 sq. (§ 174, b fin) et surtout CA 98 (voir mon comm. dans RA 78 [1984] 114).

f) Personnification[959].

Dans des conditions que je ne saurais préciser, un n.-p. peut être personnifié s'il est considéré comme un être "agissant"[960]. Fréquent avant tout dans les dialogues et les "proverbes", ce phénomène n'est pas rare non plus dans d'autres contextes ; cf. par ex. :

— Animaux : l'Anzu (GiEn. 151 S [n.-p. dans la version d'Ur]), son épouse (Lugalb. II 79 = ex. 48), ab_2 "vache", ud_5 "chèvre" (EnmEns. 174 ± // 187 = ex. 131), bi_2-za-za "grenouille" (InEnki I vi 4-8), MUNUS.ŠAḪ "truie" (Instr. Šur. 229), etc.

— Pierres : lugal-e 417 // 525 // 547 // 604 (non personnifiées dans les ll. précédentes et suivantes!).

— Terre, ciel : MBI 1 x (= i) 12-14 (cf. J. van Dijk, ActOr. 28 [1965/1965] 36 sq.), ĝiš-gi 3 (= ex. 2), Kramer, Mél. Gordon 91 sq. 10-13 (= ex. 160), etc.

— Phénomènes naturels : u_4 "tempête" (LEr. 2:17 [ex. 7], LU 186 [ex. 305] et passim), e_4-ma-ru "ouragan" (Michalowski, LSU 108 A [n.-p. dans N] et supra ex. 160), IM "pluie" (ex. 160), etc.

— Ville, temple : Black, ASJ 7 26 sq. 264-266 ± // 73:25 sq.

— Statue : Kärki, Sîniddinam 13:43 sq.

---

958 Pour une discussion plus détaillée de la l. 41, cf. ex. 150.

959 Cf. en général Falkenstein, AnOr. 29 42-45.

960 Remarquer que personnification et non-personnification peuvent alterner à quelques lignes de distance (e.g. dans LU 391-396).

— Partie du corps[961] : ša$_3$ "coeur" (ŠB 23 B et U$_1$ [n.-p. dans 3 dupl.] et peut-être LU 428 [ex. 1]), a$_2$ "bras" (Cohen, Eršemma 58 n° 184:23) ; avec me-lam$_2$ "splendeur", cf. ib. 52 n° 23.1:12.

[961] Dans ce cas, il serait plus exact de parler d'accord *ad sensum*.

du$_{11}$/e/di et ses composés

5.1. Généralités

5.1.1. Bases.

§ 209. L'essentiel a déjà été exposé aux §§ 118, 121 et 130, et seuls trois points méritent d'être brièvement évoqué.

a) A en juger d'après quelques passages d'interprétation souvent difficile, *e-e (impossible!) est "remplacé" par du$_{11}$-du$_{11}$ (finale vocalique).

164. Thureau-Dangin, RA 19 185 rev. 12-14 :
nin$_9$-e/egi$_2$-me/ama-ĝu$_{10}$ ga-ša-an-maḫ na-aĝ$_2$-mu-ub-du$_{11}$-du$_{11}$-en mu-lu i-bi$_2$ du$_8$ nu-me-en
"Soeur/(...), ne parle pas sans cesse de moi[962] ,je ne suis plus un homme qui jouisse de la vue" (conj.) ; comp. l'obscur ba-ra-mu-du$_{11}$-du$_{11}$ ^{tug_2}šu-g[ur-ra]-ĝu$_{10}$ saĝ-zu-še$_3$ ba-ra-ĝa$_2$-ĝa$_2$ dans NG 2 26:7 (voir F.R. Kraus, BiOr. 15 [1958] 74).

165. PRAK 2 C 1:12' :
ĝen-na na-ma-an-du$_{11}$-du$_{11}$ $^{⸢du⸣}$ = *a-li-ik la i-da-al-li-pa-an-ni*
"Va, elle (la chèvre) ne doit pas sans cesse (me parler =) bêler vers moi" (akk. : "elle ne doit pas me tenir éveillé").

166. NinTu. 25'-28' :
ur-saĝ nam-tar-ra-bi ša$_3$-bi nu-ḫul$_2$ / ki gub-ba-ni ⸢a-gin$_7$ igi i-im⸣-kukku$_2$-ge i-sig$_7$-sig$_7$-ge / ša$_3$-bi niĝ$_2$-⸢gal-gal i-im⸣-bala-bala ⸢ša$_3$⸣-bi i-kur$_2$-kur$_2$ / enim da-bi nu-ub-[t]uku-a bar-bi i-im-du$_{11}$-du$_{11}$
Ce passage au style ampoulé (effet comique ?) est pratiquement intraduisible en fr. ; littéralt : "Le héros ne se réjouit pas de ce destin, de son 'intérieur' (= contenu[963]). (Là où il se trouve =) sur le champ, combien cela assombrit (sa) face, la fait verdir. Il verse alors de grandes choses dans(?) son (du destin) 'intérieur', il change son 'intérieur' de fond en comble. Il dit à son (du destin) 'extérieur'[964] des paroles (qui n'ont pas reçu leur côté =) sans consistence(?)[965]" (conj.).

167. ŠF 69 sq.
A ^{d}nanna-ar mu-na -ku$_4$ me ki-bi-e gi$_4$-gi$_4$-de$_3$ / ḫul$_2$ -la-da na-DU.DU
B ^{d}nanna-ar ma-na-an-ku$_4$ / ⸢me⸣-e ki-bi gi$_4$-gi$_4$ ⸢ḫul$_2$⸣-la-da na-du$_{11}$-du$_{11}$
"Il entra devant Nanna et lui assure (/assura) joyeusement qu'il va (/allait) restaurer les 'me'" ; à en juger d'après na-sud-e (l. 64) et na-ĝa$_2$-ĝa$_2$ (l. 68), na-du$_{11}$-du$_{11}$ est probablement une f.*m.* ; na-DU.DU — qui pourrait être primaire — n'est pas clair ; "se met/mit à (sa) disposition

---

962 -mu- = {mu + ? + i}.

963 Comp. ša$_3$ nam-tar-ra-ka er$_2$ im-ma-ni-in-pa$_3$ (Kramer, AnSt. 30 7:20 sq.).

964 L'opposition ša$_3$/bar est un topos. Elle aboutit toutefois ici à un non-sens.

965 Ou lire a$_2$!?-bi, "qui n'ont pas reçu leur 'force'" = "qui n'ont pas été réalisées" ?

pour" ?

Cf. encore nu-du$_{11}$-du$_{11}$-a // nu-na-ab-be$_{2}$-a (VS 13 98:14 // 98a:15 [voir § 47, b, 3°]), nu-mu-un-du$_{11}$-du$_{11}$ = *ul ta-dab-bu-u[b]* (Examenstext A 37) et nundum-ĝu$_{10}$ sa$_{6}$-sa$_{6}$ / mu-un-[(x)]-du$_{11}$-du$_{11}$-a "mes lèvres disent des choses agréables" (BWL 227 ii 16 sq.).

Dans les passages suivants, il n'est pas absolument exclu que di-di soit une "gr. non-standard" de (ou un néologisme pour) du$_{11}$-du$_{11}$ (cf. en général infra c) :

168. Samsuditāna année 23 ou 24[966] et Ammīditāna année 7[967] :
mu (...) alam-a-ni šud$_{3}$(-šud$_{3}$)(-de$_{3}$) an/am$_{3}$-DI.DI-a (...) e$_{2}$-saĝ-il$_{2}$-še$_{3}$ i-ni-in-ku$_{4}$-ra

"Année (...) où il a fait entrer dans l'Esaĝil sa statue qui ... des prières (...)" ; comp. Ammīṣaduqa année 15[968] : mu *am-mi-ṣa-du-qa$_{2}$* lugal-e alam-a-ni šu silim-ma ab-DI.DI-a (// ab-DI.DI(-e)-ne/ni-a(-aš)[969]) (...) in-ne-en-ku$_{4}$-ra, "Année où le roi A. a fait entrer sa statue qui ... une 'main de salut'[970]". Deux hypothèses sont envisageables :

— DI.DI = sa$_{2}$-sa$_{2}$, "faire atteindre" d'où "transmettre" v.s. ; ce sens de sa$_{2}$ est rare (cf. § 706).

— DI.DI = di-di (pour du$_{11}$-du$_{11}$) ; comp. šud$_{3}$-de$_{3}$ ab-be$_{2}$-a (Ammīṣaduqa année 5), šud$_{3}$ silim-ma ab-be$_{2}$-e!?-a!? (ID. année 12) et lu$_{2}$ šud$_{3}$-da an-du$_{11}$-du$_{11}$ = *ša šaplâti ītamû* "homme qui dit des prières" (sum.)/"qui dit des (choses 'inférieures' =) pensées secrètes" v.s. (akk.) (Nabnītu XXVII 79).

Noter enfin les formes verbales non conjuguées e-ne-di du$_{11}$-du$_{11}$-dam (Roth, JAOS 103 276:25) et en$_{3}$-du du$_{11}$-du$_{11}$-da (Cohen, CLAM 1 330:f+229 [ppB]).

b) di-di est une forme néologique fréquente à l'ép. ppB[971], mais très rarement attestée antérieurement ; les seuls ex. pB que je connaisse sont e-ne-eĝ$_{3}$ DI(-)di (PBS 10/IV 5:6 // 25 [contexte peu clair, mais sa$_{2}$ di pas exclu]), gu$_{3}$ nun di-⌜di⌝ (EJN 16 H // gu$_{3}$/gu$_{4}$ nun di-dam [6 dupl.]), kaš$_{4}$ di-di (InEnki I iii 6 et II v 63 // kaš$_{4}$ di-DU [I iv 8][972] ; = 'me' 63), silim(-)di(-)di (Enl. sudr. 24 NN // silim-eš$_{2}$ di [2 dupl.] // ⌜silim⌝-eš$_{2}$ du$_{11}$ [V] ; cf. § 68, b), TUR maḫ di-di // [TUR maḫ t]i-de$_{3}$ // TUR maḫ di // dumu maḫ ⌜di⌝-da = *mar⌜tum tizqartum⌝* (M.E. Cohen, JAOS 95 605:29 et dupl. ; cf. K. Volk, FAOS 18 [1989] 169), ĝiš al di-di-bi = *i-ṣu$_{2}$-um šu-ud-x* (Proto-Kagal Bil. E 63 [obscur[973]]) et [ga]l di-di = *mu-ta-[mu-u$_{2}$(?)]* (Proto-Izi I Bil. Section C 13).

c) Dès l'ép. pB, du$_{11}$ et di semblent avoir été parfois confondus ; faute sous dictée[974] ? Mé-

---

[966] Cf. S.I. Feigin/B. Landsberger, JNES 14 (1955) 157 et Th.J.H. Krispijn, Mél. Kraus 154 n. 7.

[967] Cf. B.E. Morgan, MCS 2 (1952) 46 et J.-M. Durand *apud* M.-Th. Barrelet, CRRA 19 (1971, éd. 1974) 123 D 20.

[968] Cf. Morgan, op. cit. 35 sq. et Durand, op. cit. 126 D 30.

[969] Séquence suffixale obscure ; cf. encore šu silim-ma x (Anbar, RA 69 17 n° 5:11).

[970] Glosé par *x ka-ra-bi* dans Enl. sudr. 57 (cf. comm. de Reisman p. 84) ; šu silim-ma signifie soit "une main (faisant un geste) de salut" (cf. Durand, op. cit. 126), soit "une main (demandant) le salut" (comp. Ammīṣaduqa année 12).

[971] Aussi nu-di-di et di-di-da (cf. § 211 s.v.).

[972] Cf. H. Waetzoldt, BiOr. 32 (1975) 383 n. 6.

[973] ĝiš-bi al-d[i-di] // ĝiš al-di-di-bi dans Proto-Kagal 531.

[974] Sur l'alternance u/i, voir R. Kutscher, YNER 6 (1975) 39 sq. , L. Bobrova/A.Yu. Militarev, op. cit. (n. 131a) 100 et J. Bauer, AoN 51 (1992) ; ajouter par ex. di-ge-eš // du$_{10}$-ge-eš (Houe araire 33 G et Isin

connaissance de l'opposition du_{11} ~ di ?

1° du_{11} au lieu de di.

Cf. supra § 130, 1, 2° ; ajouter nu-du_{11}-dam = *la iz-zak-ka-ri* dans M.E. Cohen, Mél. Sjöberg 80:9 (ppB). Noter que di alterne par ailleurs avec DU, qui, mis à part dans les gloses et les textes non-orthogr., pourrait être — en principe! — lu de_6 ; cf. ad-$ša_4$/er_2(-bi) ki DU-bi ((p)pB) // ad-$ša_4$/er_2 ki di-bi (Cohen, CLAM 2 544:107 // 553 sq. 19 sq. // 562:128 sq. = ex. 197), gi-DU-da // gi-di-da (bur-šu-ma-gal 28), $kaš_4$ di-DU // $kaš_4$ di-di (cf. supra b), sa_2^{sa} ^{du}di (Erimḫ. II 20 et Izbu Comm. 232 [E. Leichty, TCS 4, 1970, 218]), [silim$^{si-li-i}$]m ^{du}DI // silim^{si-lim} ^{di}di // (Erimḫ. II 21) et im me-e si-ge/gi nu-du (KAR 158 iii 4 [catalogue littéraire mA]) = en me sag_7 nu-di (Sjöberg, OrS 19/20 144 n° 2:1 et TMH NF 3 54:20 [me écrit MAŠ]).

2° di au lieu de du_{11}.

Cf. silim-$eš_2$-am_3 ba-ra-ab-di (ŠA 84 R // silim-$eš_2$-am_3 ba-ra(-ab)-du_{11} //), $ḫe_2$-em-ba-na-di (LU 111 A // $ḫe_2$-em-ma-du_{11}), $asil_3$/x-la_2 i_3-di (Nin meš. 68 CH et O // $asil_{1/3/x}$-$la_{(2)}$ i_3-du_{11} //), mi_2 um-ma-ni-in-di (Houe araire 131 T // mi_2 um-ma-ni(-in)-du_{11}) et u_6 ga/$ĝa_2$-e-de_3 // u_6 ga-e-du_{11} // u_6 de_3-du_{11} (a-ab-ba ḫ. 237 sqq.) ; comp. aussi ex. 168.

Remarques. — 1. A l'ép. ppB, -be_2 et -me n'ont parfois plus été analysés en {b/m + E}, mais considérés comme des bases verbales ; cf. par ex. mu-un-me-e-e-ze_2-en = *i ni-ib-bi* (!) dans Pettinato, Menschenbild 75:20 B.

2. D'après J. Krecher (ASJ 9 [1987] 83), le suffixe "-/e/ is identical with the *marû*-base *e 'to say', 'to perform'" et "-/ed/ is the non-reduplicated form of the corresponding nominal base di(-d) = /ded/ > [sic] /(e)d.ed/".

5.1.2. Graphies non-standard et gloses de lecture de du_{11}/e/di.

§ 210. Elles seront discutées infra §§ 212 sqq. à propos de du_{11}/e/di et de ses "composés" ; je me contente ici d'en donner la liste (Ø renvoie à du_{11}/e/di).

1° du_{11}.

-(a)d-ka (= -du_{11}-ga) : sa_2. — **da** : Ø, u_6. — **da-g** : Ø. — **da-ag** : Ø. — **de_3, di** : cf. § 209, c, 2°. — **du(-g)** : Ø, di, e_4-nir, enim, er_2, gu_2-$guru_5$(-uš), $ĝiš_3$, i-lu, mi_2, sa_2, saĝ, silim-$eš_2$, $šir_3$, šu, šu pe-el-la_2, tu_6, u_3-u_8(-a), u_6, za_3-mi_2. — **du-u/u_2** : Ø — **du-k** : Ø. — **du-q** : Ø, e_4. — **du-ug** : Ø, ḫa-an. — **du_3(-g)** : al, da-da-ra-$ŠE_3$(?), $ĝiš_3$, sa_2, saĝ, sag_2, u_6. — **du_7** : Ø, enim, silim, silim-$eš_2$, še-er-ka-an. — **du_8** : da-da-ra-$ŠE_3$(?), $ĝiš_3$, mi_2, šu-tag, u_6. — **du_{10}** : $ĝiš_3$(?). — **du_{12}** : Ø. — **tu** : Ø, enim, tu_6. — **tu_6** : tu_6.

*6:221 B), ^{d}nin-tir-ra // ^{d}nin-tur-ra // (ŠA 11 TT), šu $ḫe_2$-⌜em-sa_2?-sa_2?⌝ // si $ḫe_2$-em-sa_2-sa_2 // (ŠA 28 R [cf. Klein, TŠH p. 236]), su ba-ra-⌜da-zu⌝ // su ba-ra-ba-da-zi // (ŠA 70 TT), u_2 gu_7-a-bi // Ø gi_4-a-bi (Michalowski, LSU 412 [comm. p. 101]), e-ne-$eĝ_3$-ga-nu // e-ne-$eĝ_3$-$ĝa_2$-ni (Cohen, CLAM 1 124 sq. l. 37 M [ppB]), i_3-du_8 // $^{(d)}$udug (ib. 282:e+185/187 Y) et en_3-di // en_3-du (ib. 2 618:c+235 L [ppB]).

2° du_{11}-du_{11}.

di-di : cf. ex. 168. — **du-du** : Ø, enim, i-lu. — **du-du_{11}** : Ø. — **du-tu/ṭu_2** : kur_2. — **du-ut-tu** : $uš_7$ (Bogh.). — **du-uṭ-ṭu** : Ø, enim. — **du_3-du_3** : sa_2, $uš_7$/$uš_{11}$. — **du_8-du_8** : gu_2-$guru_5$(-uš). — **du_{12}-du_{12}** : kur_2. — **TAG.TAG** : $aš_2$.

3° e.

a : sa_2. — **e_3** : a-da-min_3, di, ${}^{\hat{g}iš}$ellag, enim, $\hat{g}iš_3$, ĝiškim, ka-silim, (ki-lul-la), ku-kur, mi_2, sag_2, silim-$eš_2$. — **e_x(EN_3)** : sag_2. — **i** : mi_2 (mu?-ni-i-ne!? // mu-ni-e!?-ne dans ŠF 74), u_6. — **-⌜in⌝-e** (= {E + ene} ?) : al.

Cf. aussi ⌜im⌝-ma-an-AG_2-eš-a-ba // im-me-ne-eš-a-ba // (Ø) et la-ba-an-še-am_3 // [...-i]n-$šu_2$-a // li-bi_2-in(-ne)-eš(-am_3/a-a) // (Ø).

A Abū Ṣalābīḫ, KA semble pouvoir être une gr. morphophon. de e (lequel est également attesté!) ; cf. surtout Instr. Šur. 47 (n. 820), ib. 49 (ex. 124 et n. 812) et Biggs, OIP 99 p. 46:14 (prologue de Keš Hy.) : za_3-me mu-KA (le disc. dir. suit!) ; la version pB a za_3-mi_2 am_3-ma-ab-be_2 // (l. 9).

4° be_2.

-ab-AK-ke_4 (= -ab-be_2-a-ka) : Ø. — **-ab-ia_3-gin_7** (= -ab-be_2-a-gin_7) : ni_2. — **-ap-pa-a** (= -ab-be_2-a) : Ø. — **ba** : Ø, a-ra-zu, (enim). — **be_7** : Ø, $asil_3$-la_2, enim, gi. — **bi-e** : Ø. — **bi-i** : Ø, (enim).

5° me.

ma : gu_2-$guru_5$(-uš). — **me-e** : Ø. — **mi** : gi, gu_3. — **mi-e** : Ø. — **mi_2** : mi_2. — **na** : al.
Sur am_3-me // ap-pe, cf. ex. 35.

6° ne.

ni_{10} : ĝiškim.

7° di.

da : da-da-ra-$ŠE_3$, e-ne, u_6. — **de-e** : Ø. — **de_2** : $aš_2$(?). — **de_3** : balaĝ, e-ne, LU_2×$GANA_2$-*t*.-$eš_2$, sa_2, sag_2, $šir_3$(?), u_6. — **di-i** : Ø. — **di-id-da-ra** (=di-da-ra) : enim. — **did** : sa_2. — **dim_2** : gi. — **dim_2-me-en** (= di-me-en) : al. — **du** : cf. § 209, c, 1°. — **DU** : cf. ib. — **du_8** : Ø, ḫa.an. — **du_{11}** : cf. § 209, c, 1°. — **ḫe_2** : $šir_3$(?). — **ta** : te-eš. — **te** : maḫ, te-eš. — **ti** : al, e-ne, enim, gal, gi, maḫ, tur, u_6. — **tu** : al.

8° di-di.

di-DU : cf. § 209, b. — **te-ti** : al.

5.2. Liste générale des séquences préfixales et/ou suffixales de du_{11}/e/di

§ 211. Le lecteur trouvera ci-dessous la liste générale des séquences préfixales et/ou suffixales de du_{11}/e/di (Ø) et de ses "composés". Comme je l'ai déjà souligné au § 116, la distinction entre verbes composés (u_6 du_{11}/e/di) et verbes non-composés (enim du_{11}/e/di) est loin d'être toujours tranchée, et c'est pour des raisons d'ordre essentiellement pratique que parmi ces derniers, certains ont été intégrés dans la liste de du_{11}/e/di et d'autres pas. Ils l'ont été[975] si le SN :

— Est un adv. en -bi ou un compl. périphérique à l'adverbiatif, au loc. ou à l'ablatif, à l'exception toutefois de mi_2-$eš_2$ et silim-$eš_2$, qui posent des problèmes particuliers. eme sig-$ŠE_3$, en_3-du-$eš_2$, er_2-ra/$eš_2$/ta et $šir_3$-ra/$eš_2$ ont été enregistrés aussi bien s.v. Ø que s.v. eme sig/(...).

— Est un objet direct à l'abs., le sens du synt. N + V pouvant être prédit (type du_{10}-ga du_{11}/e, "dire de douces (choses)"). J'ai fait exception pour les expressions courante telles a-ra-zu, enim, i-lu, u_3-u_8(-a), etc., et pour les noms appartenant à une série bien représentée (a-da-ab, $tigi_2$, etc.).

La liste suit l'ordre alphabétique des *séquences préfixales et/ou suffixales*, a-ra- précédant ab- etc., comme c'est aujourd'hui l'usage. Les formes verbales non préfixées ("participes", impératifs) ont été rangées en tête[976]. En cas de séquences identiques (au niveau de la graphie et/ou de la langue), les formes en -du_{11} (1re/2e/3e sg., etc.) précèdent celles en -e : mu-na-du_{11} (1re sg.), mu-na-du_{11} (3e sg. p.), mu-na-e, mu-na-ab-du_{11}. Les suffixes syntaxiques (nominalisation, -a-ba/ta, etc.) n'ont pas d'influence sur le classement (mu-na-du_{11}-ga [1re sg.] précède mu-na-du_{11} [3e sg.]). Les formes en -be_2, -me, -ne (= { n + E + e}) v.s. suivent immédiatement celles en -e : am_3-e, am_3-e-en, am_3-me, am_3-ma-du_{11}. Cette méthode a l'avantage de fournir de manière économique quelques informations sur la structure morphématique de l'entrée. Ainsi la séquence im-mi-e/im-ba-e-ne implique que im-mi-e est une gr. non-standard de im-me et ne recouvre donc pas {i + m + b + i + x + E + e}. La personne n'est indiquée que si elle ne peut être déduite de la forme : im-me (3e sg.), mais im-me-a. L'él. nominal/verbal réfère conventionnellement à *l'entrée* sous laquelle la forme a été rangée : i-lu peut ainsi représenter e-lu-lam, gi gi er_2-ra, etc. (voir pp. suivantes).

---

975 Le plus souvent, le lecteur trouvera toutefois s.v. une brève notice et des renvois.

976 Dans le cas de di, aussi nu-di(-da(m)/de_3) v.s. di-di(-da) et nu-di-di viennent après nu-u_6-di.

forme	(pré)sarg.	Gudea[977]	Ur III jur./ écon.[978]	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
de$_3$				balaĝ LU$_2$×GANA-*t*.-eš$_2$ sa$_2$ u$_6$			
di	passim	Ø gal gu$_3$ maḫ u$_6$	maḫ u$_3$-u$_8$(-a)	passim	passim	passim	passim
te				Ø maḫ			
di-a				gi			
di-be$_2$				maḫ			
di-da			e$_4$ gi	passim	gu$_3$ sa$_2$	balaĝ gi	Ø enim maḫ sikil-du$_3$-a u$_6$
ḫe$_2$-da				šir$_3$			
ti-da			gi				
di-da-am$_3$		gu$_3$					
di-da-bi				gu$_3$ kaš$_4$ sag$_2$			
di-da-ĝu$_{10}$-de$_3$				e-ne sa$_2$			
di-da-ni			Ø	Ø			Ø
di-da-zu							da-da-ra-ŠE$_3$ (da-da-zu)
di-dam			Ø di kab$_2$	passim	gu$_3$		
di-de$_3$		sag$_2$ u$_6$	e$_4$ kab$_2$	passim	šu daĝal u$_6$		u$_6$
di-de$_5$							Ø
did-de$_3$				sa$_2$			
[t]i-de$_3$				maḫ			
di-de$_3$-en				Ø mi$_2$ u$_6$			
DI-e				gu$_3$			
di-še$_3$							u$_6$
nu-di	al sa$_2$ sag$_2$	sag$_2$		passim	sag$_2$	šu pe-el-la$_2$	Ø al sag$_2$
nu-DI					Ø		
nu-di-da				al sag$_2$			Ø

977 Aussi Ur III litt.

978 Aussi NP et noms d'année.

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
nu-di-dam				al sa$_2$ sag$_2$	sag$_2$		
nu-du$_{11}$-dam							Ø
nu-di-de$_3$			di	passim			
nu-u$_6$-di				Ø			
di-di				enim gu$_3$ kaš$_4$ maḫ silim-eš$_2$		al gal	passim
di-di-da							Ø maḫ
nu-di-di							al
du$_{11}$	aš$_2$ enim mi$_2$ (sa$_2$) za$_3$-mi$_2$	(sa$_2$)	(sa$_2$)	passim	(saĝ)	an-dul$_3$ in (sa$_2$) silim tu$_6$	passim
du$_{11}$-du$_{11}$				passim		passim	passim
du$_{11}$-du$_{11}$-a			šu				
du$_{11}$-ba-ab				enim siskur$_2$			
du$_{11}$-ba-ni-ib				al			
du$_{11}$-bi$_2$			Ø				
du$_{11}$-du$_{11}$-da							en$_3$-du
du$_{11}$-du$_{11}$-dam				e-ne			
du$_{11}$-du$_{11}$-de$_3$ (?)				Ø			
du$_{11}$-ga(-a/am$_3$)	passim	passim	passim	passim	passim	passim	passim
du$_{11}$-du$_{11}$-ga(-am$_3$)			šu	al enim ĝiš$_3$ sa$_2$		gig šu	e-ne enim uš$_7$
du$_{11}$-ga (impér.)				e-ne			Ø
du$_{11}$-ga-a-ba				mi$_2$ šu pe-el-la$_2$			
du$_{11}$-ga-a-ni				ĝiš$_3$ ib$_2$			e$_4$-še-er gu$_3$ ĝiri$_3$(-)kur$_2$ ĝiri$_3$- saga$_{11}$
⌜du$_{11}$⌝-du$_{11}$-ga(-)A(-)[...]				KA×NE			
du$_{11}$-ga-ab				passim		da-da-ra-ŠE$_3$ kaš$_4$ sa$_2$	Ø a-ra-zu LU$_2$×GANA$_2$-*t.*- eš$_2$ u$_6$
⌜du$_{11}$⌝-ga-ab-ta						sa$_2$	
[d]u$_{11}$-⌜ga⌝-am$_3$ (impér.)						kaš$_4$	
[du$_{11}$-ga-a]m$_3$-⌜ma-ab⌝						sa$_2$	

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
⌜du$_{11}$-ga⌝-a[m$_3$-ma]-⌜ni-ib$_2$⌝						sa$_2$	
du$_{11}$-⌜ga-am$_3$⌝-ma-ši-ib$_2$						kaš$_4$	
du$_{11}$-ga-am$_3$-me?						sa$_2$	
du$_{11}$-ga-am$_3$-⌜mi-ib$_2$⌝						sa$_2$	
⌜du$_{11}$-ga⌝-a[m$_3$-mu-na-ab]						sa$_2$	
⌜du$_{11}$⌝-ga-am$_3$-mu-⌜na-ni-ib$_2$⌝						sa$_2$	
⌜du$_{11}$-ga-am$_3$-mu?-še⌝						kaš$_4$	
⌜du$_{11}$-ga⌝-am$_3$-še						kaš$_4$	
du$_{11}$-ga-an-na-ab							Ø i-lu
du$_{11}$-ga-ba				šu ta-ḫab$_2$ za$_3$			
du$_{11}$-ga-ba-ab				Ø			
[du$_{11}$-g]a-ba-na-⌜ab⌝						sa$_2$	
[du$_{11}$]-⌜ga-ba-na⌝-ni-ib$_2$						sa$_2$	
⌜du$_{11}$-ga-ba⌝-ni-ib$_2$						sa$_2$	
du$_{11}$-ga-bi			kab$_2$	e-ne kaš$_4$ še-er-ka-an šu ta-ḫab$_2$			kaš$_4$ sa$_2$
du$_{11}$-du$_{11}$-ga-bi				za$_3$			
du$_{11}$-ga-bi-še$_3$				u$_3$-u$_8$(-a)			
du$_{11}$-ga-bi$_2$-ib$_2$						kaš$_4$ sa$_2$	
⌜du$_{11}$⌝-ga-⌜e⌝-zu							mi$_2$
du$_{11}$-ga-ĝu$_{10}$-de$_3$				en$_3$-du za$_3$-mi$_2$			
du$_{11}$-ga-gin$_7$				šu-tag			
du$_{11}$-ga-ke$_4$				sa$_2$			uš$_7$
du$_{11}$-ga-ma-ab-men$_3$-ze$_2$-en				Ø			
du$_{11}$!-ga-ma-ni-ib$_2$						kaš$_4$	
⌜du$_{11}$-ga-mu-na⌝-ab						sa$_2$	
[du$_{11}$-ga-mu-na-ni-ib$_2$]						sa$_2$	
du$_{11}$-ga-mu-ni-i[b$_2$]						sa$_2$	
⌜du$_{11}$-ga⌝-[mu]-še						kaš$_4$	
du$_{11}$-ga-mu-še-eb$_2$!						sa$_2$	
du$_{11}$-ga-mu-še$_3$						sa$_2$	
du$_{11}$-ga-mu-ub						kaš$_4$ sa$_2$	

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
[du$_{11}$-ga-m]u-⌜un⌝						sa$_2$	
du$_{11}$-ga-na							ĝiri$_3$(-)kur$_2$ ĝiri$_3$-saga$_{11}$
du$_{11}$-ga-na (impér.)	Ø						
du$_{11}$-ga-na-ab				Ø enim		kaš$_4$ sa$_2$	Ø
du$_{11}$-ga-na-ab-ze$_2$-en				Ø mi$_2$ sikil			
du$_{11}$-ga-na-ni-ib$_2$						kaš$_4$ sa$_2$	
du$_{11}$-du$_{11}$-ga-ne (erg. pl.)				al			
du$_{11}$-ga-ni				ĝiš$_3$ nam-šita u$_3$-u$_8$(-a)			ĝiri$_3$(-)kur$_2$ ĝiri$_3$-saga$_{11}$
du$_{11}$-ga-ni-eš				nam-šita			
du$_{11}$-ga-ni-ib$_2$						kaš$_4$ sa$_2$	
du$_{11}$-ga-ni-ta					Ø		
du$_{11}$-ga-nu		sa$_2$					
du$_{11}$-ga-ra							kaš$_4$
du$_{11}$-ga-še$_3$				za$_3$			
du$_{11}$-ga-ta			kab$_2$	sa$_2$			u$_6$
du$_{11}$-ga-ta(-)A				sa$_2$			
du$_{11}$-ga-zu-de$_3$				mi$_2$ za$_3$-mi$_2$			mi$_2$
du$_{11}$-ga-zu-N[I]				mi$_2$			
"du$_{11}$-ge"			e$_4$				
du$_{11}$-du$_{11}$-ge (erg.)	niĝ$_2$-NE.RU			al aš$_2$ ka-silim silim-eš$_2$			
du$_{11}$-du$_{11}$-ge (loc.-term.)				aš$_2$			
du$_{11}$-du$_{11}$-ge (?)				sa$_2$			
du$_{11}$-ma-ab				Ø			
du$_{11}$-du$_{11}$-ma-ab				Ø			
du$_{11}$-mu-na-ab				Ø enim ĝiškim nam-šub			
du$_{11}$-mu-un-na-ab				Ø			Ø dimma
du$_{11}$-na (impér.)				Ø			
du$_{11}$-du$_{11}$-NE-ne (impér. 2e pl.)							Ø

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
a-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)						sa$_{2}$	da-da-ra-ŠE$_{3}$ (du$_{3}$)
a-mi (3e sg.)				gi-di			
a-ab-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)						Ø	šu-ru-uz
a-ba-ni-du$_{11}$ (1re sg.)			al				
(a-na) a-na-be$_{2}$-a			Ø				
(a-na)-na-be$_{2}$-a			Ø				
a-ra-du$_{11}$-ga (1re sg.)				Ø enim ĝiškim		Ø	
a-ra-ab-be$_{2}$ (1re sg.)				Ø			
a-ra-ab-be$_{2}$-a (1re sg.)				Ø			
a-ra-ab-be$_{2}$-e (1re sg.)				Ø			
a-ra-ab-be$_{2}$-en(-na) (1re sg.)				Ø enim			Ø
⸢a⸣-ra-an-du$_{11}$$^{?}$-ga (1re sg.)				enim			
a-ra-an-be$_{2}$ (3^{e} sg.)							enim
ab-du$_{11}$ (3^{e} sg. p.)							enim
ab-du$_{11}$-ga (3^{e} n.-p.)				Ø			
ab-du$_{11}$ (3^{e} n.-p. pass.)			Ø			sa$_{2}$	
ab-e (1re sg.)	Ø						
ab-be$_{2}$ (1re sg. ?)				sa$_{2}$			
ab-be$_{2}$(-a)			Ø	Ø	kaš$_{4}$ šud$_{3}$	al kaš$_{4}$	al enim kaš$_{4}$
ab-be$_{2}$-e!?-a!?					šud$_{3}$		
ab-be$_{2}$-e-ne						sa$_{2}$	
ab-be$_{2}$-en(-na) (1re sg.)				Ø	enim	kaš$_{4}$	enim
ab-be$_{2}$-en(-na-a) 2e sg.)				Ø		kaš$_{4}$	
ab-be$_{2}$-na (1re sg.)				Ø			
ab-be$_{2}$-na (2e sg.)				Ø			
ab-be$_{2}$-ne				Ø			
ab-ba!?-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)							šu ḫul
-ab-ra-mu-ni-du$_{11}$ (3e n.-p. pass. ?)				sa$_{2}$			
-⸢ab⸣-ra-mu-ri-ib-du$_{11}$!? (3e n.-p.)				sa$_{2}$			

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
"al-du$_{11}$-du$_{11}$(-ge)"				Ø			
al-e (3e sg.)				silim-eš$_{2}$			silim-eš$_{2}$
a[m-mi] (3e sg.)				en$_{3}$-du			
⌜am⌝?-[(ma)]-ab$_{4}$-be$_{2}$$^{ab-be_2}$ (3e sg.)				za$_{3}$-mi$_{2}$			
am$_{3}$-du$_{11}$ (3e sg. p. ?)				u$_{6}$-di			
"am$_{3}$-du$_{11}$-ga"				Ø			
am$_{3}$-e (3^{e} sg.)		mi$_{2}$				sa$_{2}$	
am$_{3}$-e-en (1re sg.)						sa$_{2}$	
am$_{3}$-e-en (2^{e} sg.)						sa$_{2}$	
am$_{3}$-me (1re sg.)							Ø
am$_{3}$-me (3^{e} sg.)				passim		kaš$_{4}$	Ø gu$_{2}$-guru$_{5}$(-uš)
							gu$_{3}$ silim
am$_{3}$-me-e (3^{e} sg.)				gu$_{3}$			Ø
am$_{3}$-[m]e-en (1re sg.)						kaš$_{4}$	
am$_{3}$-[m]e-en (2^{e} sg.)						kaš$_{4}$	
am$_{3}$-ab-[be$_{2}$] (3^{e} sg.)				za$_{3}$-mi$_{2}$			
am$_{3}$-ma-du$_{11}$ (3^{e} sg. p.)				al			
am$_{3}$-ma-ab-be$_{2}$ (3^{e} sg.)				za$_{3}$-mi$_{2}$			
am$_{3}$-mi-ib$_{2}$-be$_{2}$ (3^{e} sg.)				gu$_{3}$			gu$_{3}$
am$_{3}$-mi-in-ne (3^{e} sg. ?)				Ø			
am$_{3}$-mi-ni-in-ne (3^{e} sg. ?)				Ø			
am$_{3}$-mu-e-ši-ib$_{2}$-be$_{2}$ (3^{e} sg.)						kaš$_{4}$	
am$_{3}$-mu-e-ši-ib$_{2}$-be$_{2}$-en (1re sg.)						kaš$_{4}$	
am$_{3}$-mu-e-ši-ib$_{2}$-be$_{2}$-en (2^{e} sg.)						kaš$_{4}$	
⌜am$_{3}$-ši⌝-i[b$_{2}$-b]e$_{2}$ (3^{e} sg.)						kaš$_{4}$	
⌜am$_{3}$-ši-ib$_{2}$⌝-be$_{2}$-en (1re sg.)						kaš$_{4}$	
am$_{3}$-ši-ib$_{2}$-be$_{2}$-en (2e sg.)						kaš$_{4}$	
an-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)			kab$_{2}$			sa$_{2}$	da-da-ra-ŠE$_{3}$ (du$_{3}$)
an-KA			Ø				
an-du$_{11}$-du$_{11}$ (3e sg. p.)							šud$_{3}$

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
an-e (3e sg.)						sa$_2$	
⸢an⸣-e-en (1re sg.)						sa$_2$	
an-e-en (2e sg.)						sa$_2$	
an-ne-en (2e sg.)				sa$_2$			
an-da-be$_2$-a				Ø			
an-dab$_6$-e (3e sg.)	enim maḫ						
an-ga-m[a-ab-be$_2$-a (?)]				Ø			
an-na-ab-be$_2$ (3e sg.)				Ø			Ø
an-na-an-du$_{11}$				Ø			
an-na(-)NE-du$_{11}$			Ø				
an-na-ra-ab-be$_2$-e-a!?-aš!? (3e sg.)					sa$_2$		
ap-pe (3e sg.)				ĝiri$_3$-saga$_{11}$			
ba-du$_{11}$ (1re sg.)						sa$_2$	
⸢ba⸣-du$_{11}$ (2e sg.)						sa$_2$	
ba-du$_{11}$-ga-⸢x⸣ (3e sg. p.)				eš-bar			
ba-du$_{11}$ (3e n.-p.)				Ø			
ba-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)			kab$_2$	gu$_2$-guru$_5$(-uš) kaš sag$_2$			
ba-du$_{11}$-ga-a-bi (3e n.-p. pass.)				ĝiš$_3$			
ba-du$_{11}$-ga-ba (3e n.-p. pass.)				ĝiš$_3$ sag$_2$			
ba-e-a				al			
ba-be$_2$-ne-am$_3$				Ø			
ba-[a-du$_{11}$] (1re sg.)						sa$_2$	
ba-a-du$_{11}$da!?-ga-zu (2e sg.)							Ø
ba-ab-du$_{11}$ (3e n.-p.)				Ø sag$_2$			Ø sag$_2$
ba-ab-du$_{11}$-ga-ba (3e n.-p.)				gu$_3$			
ba-ab-du$_{11}$(-ga) (3e n.-p. pass.)			Ø enim kab$_2$	passim			Ø ĝiš$_3$ sag$_2$ šu pe-el-la$_2$
ba-ab-du$_{11}$-ga-ba (3e n.-p. pass.)				sag$_2$			
ba-ab-du$_{11}$-ga-ta (3e n.-p. pass.)				e$_4$ sag$_2$			

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
ba-ab-be$_2$ (1re sg.)							u$_3$-u$_8$(-a)
ba-ab-be$_2$(-a)				Ø enim i-lu			
ba-ab-be$_2$-e-a				i-lu			
ba-ab-be$_2$-ne				Ø			
ba-ab-ši-be$_2$ (1re sg.)				gu$_3$			
ba-an-du$_{11}$ (2e sg.)				Ø			
ba-an-du$_{11}$(-ga(-a))		Ø	eš-bar	passim		Ø al sa$_2$	u$_6$-di (da)
ba-an-du$_{11}$-ga-ta				sag$_2$			
ba-an-du$_{11}$ (?)				u$_4$			
ba-an-ne-eš				gu$_2$-guru$_5$(-uš)		sa$_2$	
ba-an-ab-b[e$_2$] (1re sg.)				Ø			
ba-an-da-du$_{11}$-ga (1re sg. ?)				enim			
ba-an-da-ab-du$_{11}$(-ga) (3^e n.-p. pass.)				sag$_2$			enim
ba-an-da-ab-du$_{11}$ (?)				Ø			
ba-an-na-du$_{11}$ (3^e sg. p.)				Ø		Ø sa$_2$	
ba-an-na-dug$_4$-eš (3^e pl.)						Ø	
ba-an-na-dug$_4$-ne (3^e pl.)						Ø	
ba-an-na-ab-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)				Ø			
ba-an-na-ab-be$_2$ (1re sg.)				Ø			
ba-an-na-ab-be$_2$ (2^e sg.)							Ø
ba-an-na-ab-be$_2$-en (1re sg.)				Ø			Ø
ba-an-na-an-du$_{11}$						Ø	Ø
ba-an-na-ni-in-du$_{11}$				ki-še-er			
ba-an-ni-du$_{11}$ (1re sg.)			al				
ba-da-ab-be$_2$ (3e sg.)				Ø			
ba-e-du$_{11}$(-ga) (2e sg.)				sa$_2$ sag$_2$ šu saĝ(-ĝa$_2$)		sa$_2$	Ø
ba-e-du$_{11}$ (3e sg. p. ?)				da-da-ra-ŠE$_3$ e-ne-su$_3$-ud			
ba-e-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)				šu ḫul			
ba-e$^{!?}$-ne-en$_6$-dug$_4$-uš (3e pl.)						Ø	

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
ba-e-NE-⸢en⸣?-[z]e$_2$-en (2e pl.)				Ø			
ba-na-du$_{11}$ (1re sg.)						sa$_2$	
ba-na-du$_{11}$ (2e sg.)						sa$_2$	
ba-na-ab-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)			Ø				
ba-na-ab-be$_2$ (1re sg.)				Ø			
ba-na-an-du$_{11}$						Ø	
ba-na-an-dug$_4$-eš (3^e sg. p.!)						Ø	
ba-na-an-dug$_4$-es (3^e pl.)						Ø	
[b]a?-⸢na?-an⸣-du$_{11}$-ga-eš-a-ba							ĝiškim
ba-na-an-dug$_4$-me-eš (3^e sg. p.!)						Ø	
ba-na-an-dug$_4$-meš (3^e pl.)						Ø	
ba-na-an-dug$_4$-uš (3^e pl.)						Ø	
⸢ba⸣-na-ni-du$_{11}$ (2^e sg.)						sa$_2$	
⸢ba-na-ni⸣-ib$_2$-du$_{11}$ (1re sg.)						sa$_2$	
⸢ba-na-ni⸣-ib$_2$-du$_{11}$ (3^e sg.)						sa$_2$	
ba-na-n[i]-in-d[u$_{11}$]				enim			
ba-ne-en-du$_{11}$						Ø	
⸢ba⸣-ne-en-dug$_4$-uš (3^e sg. p.!)						Ø	
ba-ni-du$_{11}$ (1re sg.)			al			sa$_2$	
ba-ni-du$_{11}$ (2^e sg.)		šu		Ø ĝiri$_3$-saga$_{11}$		sa$_2$	
ba-ni-du$_{11}$ (3^e sg. p.)	šu	al mi$_2$ šu-tag		al			
ba-ni-du$_{11}$-ga-⸢x⸣ (3^e sg. p.)				Ø			
ba-ni-a-du$_{11}$ (1re sg.)			al				
ba-ni-ib-du$_{11}$ (3^e n.-p.)				šu-tag za$_3$-mi$_2$			
ba-ni-ib-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)				za$_3$-mi$_2$			
ba-ni-ib-be$_2$ (3e sg.)				Ø ku-kur si-mul			
ba-ni-ib-be$_2$-e (?)				Ø			
⸢ba⸣-ni-ib$_2$-du$_{11}$ (3e sg.)						sa$_2$	
ba-ni-ib$_2$-du$_{11}$-ga (3e n.-p. ?)							enim
ba-ni-ib$_2$-e-ne		mi$_2$					
⸢ba-ni⸣-ib$_2$-be$_2$-en (1re/2e sg.)				sa$_2$			

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
ba-ni-in-du$_{11}$(-ga(-a))		mi$_2$		passim			Ø za$_3$-mi$_2$ (de$_2$)
ba-ni-⌜in-du$_{11}$⌝-ga-še$_3$!?				Ø			
ba-ni-in-ne (1re sg.)				gu$_3$			
ba-ni-in-ne-eš				Ø			
ba-ra-du$_{11}$ (1re sg.)				Ø silim-eš$_2$			
ba-ra-du$_{11}$ (3e n.-p. pass. ?)				silim-eš$_2$			
ba-ra-ne-en (2^e sg.)							i-si-iš
ba-ra-a-da-ab-be$_2$-en$_6$ (1re sg.)			di				
ba-ra-a-ra-du$_{11}$ (1re sg.)				Ø			
ba-ra-ab-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)				silim-eš$_2$			
ba-ra-ab-be$_2$-en$_3$			Ø				
ba-ra-an-du$_{11}$(-ga)				enim sag$_2$			
ba-ra-an-da-KA-de$_3$-en (2^e sg.)				gu$_3$			
ba-ra-ba-an-ne-e (1re sg.)			Ø				
ba-ra-bi$_2$-du$_{11}$ (2^e sg. ?)				šu			
ba-ra-bi$_2$-du$_{11}$ (3^e sg. p.)				di			
ba-ra-bi$_2$-in-du$_{11}$				di			
ba-ra-mu-du$_{11}$-du$_{11}$ (3^e sg. ?)			Ø				
ba-ra-mu-e-en (1re sg.)				sa$_2$			
ba-ra-mu-da-ab-du$_{11}$ (3^e n.-p. (pass.) ?)				Ø			
*ba-ra-mu-ni-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass. ?)				sa$_2$			
*ba-ra-mu-ri-ib-du$_{11}$ (3^e n.-p.)				sa$_2$			
ba-ra-ni-du$_{11}$ (1re sg.)				mi$_2$			
ba-ra-ra-du$_{11}$ (1re sg.)				Ø			
(ba-ra)-ši-ib-[du$_{11}$?] (3e sg. p.)				di			
ba-ra-[t]a?-⌜ab⌝-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)				silim-eš$_2$			
ba-ši-du$_{11}$ (1re sg.)				ḫa-zi$_2$-in			
ba-u$_3$!?-du$_{11}$ (1re sg.)				e$_4$-nir			

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
bar-ra-mu-un-da-ab-du$_{11}$ (3e n.-p. (pass.) ?)							Ø
bi-du$_{11}$-ga (3e sg. p./n.-p.)				šu sag̃(-g̃a$_{2}$)			
bi-du$_{1}$-ka (2e sg.)				Ø			
bi-du-qa (3e sg. p.)				Ø			
bi-ib-be$_{2}$ (3e sg.)				gu$_{3}$			
bi-in-du-ga				Ø			
bi$_{2}$-du$_{11}$(-ga(-am$_{3}$)) (1re sg.)			Ø	Ø sa$_{2}$	al	kaš$_{4}$ sa$_{2}$	Ø
bi$_{2}$-du$_{11}$-ga-a-ta (1re sg.)				Ø			
bi$_{2}$-du$_{11}$-ga-ke$_{4}$-eš (1re sg.)				Ø i-lu			
bi$_{2}$-du$_{11}$(-ga) (2^{e} sg.)				Ø al enim sa$_{2}$		kaš$_{4}$ sa$_{2}$	Ø
bi$_{2}$-du$_{11}$-ga-gin$_{7}$ (2^{e} sg.)				Ø			
bi$_{2}$-du$_{11}$(-ga(-a)) (3^{e} sg. p.)	Ø a-ra$_{2}$ nam-šita	u$_{3}$-u$_{8}$(-a)	Ø di	Ø di gal šu sag̃(-g̃a$_{2}$)	sa$_{2}$		i-lu u$_{3}$-u$_{8}$(-a)
bi$_{2}$-du$_{11}$ (3^{e} n.-p.)							gu$_{3}$
bi$_{2}$-eš			Ø				
bi$_{2}$-ne-eš$_{2}$				er$_{2}$			
bi$_{2}$-ne$_{2}$-eš(-a)			Ø		Ø		
bi$_{2}$-en-du$_{11}$							Ø
bi$_{2}$-i-du$_{11}$-ga-gin$_{7}$ (2^{e} sg.)				Ø			
bi$_{2}$-ib-KA-a (3^{e} n.-p.)				šu ḫul			
bi$_{2}$-ib-be$_{2}$ (1re sg.)				enim			
bi$_{2}$-ib-⸢be$_{2}$⸣? (3^{e} sg.)				mi$_{2}$			
bi$_{2}$-i[b$_{2}$-du$_{11}$] (1re sg.)						sa$_{2}$	
bi$_{2}$-ib$_{2}$-[du$_{11}$] (2^{e} sg.)						sa$_{2}$	
bi$_{2}$-ib$_{2}$-du$_{11}$(-ga) (3^{e} sg. (p.))				šu gig		sa$_{2}$	
bi$_{2}$-ib$_{2}$-du$_{11}$(-ga) (3^{e} n.-p.)			di	sa$_{2}$ šu sag̃(-g̃a$_{2}$) u$_{3}$-u$_{8}$(-a)			
bi$_{2}$-ib$_{2}$-du$_{11}$-ga-a-ri (3e n.-p.)				gu$_{3}$			
bi$_{2}$-ib$_{2}$-be$_{2}$ (3e sg.)				Ø			Ø enim
bi$_{2}$-in-du$_{11}$(-ga) (1re sg.)				Ø asil$_{3}$-la$_{2}$			
bi$_{2}$-in-du$_{11}$-ga (2e sg.)				Ø al enim eš-bar			

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
bi$_2$-in-du$_{11}$(-ga(-a/am$_3$))			Ø di ra	passim	Ø al sa$_2$	Ø al kaš$_4$ sa$_2$	passim
bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-a-ni/bi							Ø
bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-aš				šu ḫul			
bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-gin$_7$-nam				Ø			
bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-k[e$_4$]							Ø
bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-ta				ĝiš$_3$ sag$_2$			
bi$_2$-in-du$_{11}$-ta							sag$_2$
bi$_2$-in-du$_{11}$-ga (3^e n.-p.)				sa$_2$			
bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-ri (3^e n.-p. ?)				sag$_2$			sag$_2$
bi$_2$-in-e-eš				Ø			Ø
[b]i$_2$-in-e-eš-⸢a⸣-[t]a					Ø		
bi$_2$-in-eš(-a/am$_3$/ša)			Ø di	Ø enim			
bi$_2$-in-ne-eš(-a/am$_3$)			Ø	Ø		Ø	
bi$_2$-in-ne$_2$-ša			Ø				
da-aĝ$_2$-ĝa$_2$-an-na-ab-du$_{11}$							mi$_2$
da-an-du$_{11}$				mi$_2$			
de$_3$-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)				u$_6$			
de$_3$-e/e$_3$(-a) (3^e sg.)							u$_6$
de$_3$$^{!?}$-eĝ$_3$-ĝa$_2$-ab-be$_2$ (3^e sg.)							mi$_2$
de$_3$-em-me (3^e sg.)				Ø			Ø
de$_3$-en-na-ab-be$_2$ (3^e sg.)				Ø a-ra-zu			
de$_3$-ĝa$_2$-[a]b-be$_2$ (3^e sg.)				mi$_2$			
de$_3$-na-be$_2$ (3^e sg.)				a-ra-zu			
de$_3$-ra-ab-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)				Ø			
de$_3$-ra-ab-be$_2$ (1re sg.)							Ø
de$_3$-ra-ab-ba (3e sg.)							a-ra-zu
de$_3$-ra-ab-be$_2$ (3e sg.)				a-ra-zu			Ø a-ra-zu siskur$_2$ šud$_3$
de$_3$-ra-ab-be$_2$-ne							a-ra-zu
du$_5$-mu-na-ab-du$_{11}$				mi$_2$			
du$_5$-mu-na-da-ab-du$_{11}$				Ø			
du$_5$-mu-ri-ib-du$_{11}$				i-lu			i-lu

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
du$_5$-mu-ri-ib-be$_2$							i-lu
e-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)						sa$_2$	da-da-ra-ŠE$_3$ (du$_3$)
e-da-du$_{11}$-ga-a (3e sg. p.)	Ø						
e-ma-da-du$_{11}$ (3e sg. p.)	Ø						
e-na-du$_{11}$(-ga) (3e sg. p.)	Ø enim						
e-na-ne$_2$-eš$_2$-a	Ø						
e-ra-du$_{11}$ (1re sg. ?)				Ø			
e$^!$-ra$^!$-ab-du$_{11}$ (1re sg.)				silim			
(e-ra-ab-du$_{11}$) (3^e n.-p.)				Ø			
e-ra-an-du$_{11}$(-ga(-am$_3$))				Ø			
eren$_2$-ga$^{!?}$-me$^{!?}$ (3^e sg.)				silim-eš$_2$			
ga-du$_{11}$ (UGN : TUKU.ŠID)	Ø enim u$_6$			(silim-eš$_2$)			
ga-a-du$_{11}$				Ø šir$_3$			
[ga]-⸢a⸣-du$_{11}$-du$_{11}$				Ø			
ga-mu-ra-ab-du$_{11}$							Ø
ga-ab-du$_{11}$			di	Ø		kaš$_4$ sa$_2$	
ga-ab-du$_{11}$-du$_{11}$				Ø			Ø
ga-am-du				u$_3$-u$_8$(-a)			
ga-am$_3$-du$_{11}$				passim		kaš$_4$ sa$_2$	
ga-am$_3$-me-en-de$_3$-en				enim			
ga-am$_3$-da-an-KA							Ø
ga-am$_3$-ma-ab-du$_{11}$				Ø		sa$_2$	
ga-am$_3$-ma-da-an-KA							Ø
ga-am$_3$-ma-ni-du$_{11}$				mi$_2$			
ga-am$_3$-ma-ni-ib-du$_{11}$				mi$_2$			
⸢ga-am$_3$-ma-ni-ib$_2$-du$_{11}$⸣						sa$_2$	
ga-am$_3$-ma-r[i-ib$_2$]-du$_{11}$						kaš$_4$	
ga-am$_3$-ma-⸢ši⸣-ib$_2$-du$_{11}$						kaš$_4$	
ga-am$_3$-mi-i[b$_2$-du$_{11}$]						sa$_2$	
⸢ga-am$_3$⸣-[mu-na-ab-du$_{11}$]						sa$_2$	
ga-⸢am$_3$-mu-na-ni-ib$_2$-du$_{11}$⸣						sa$_2$	

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
ga-am$_3$-ši-du$_{11}$						kaš$_4$	
ga-an-du$_{11}$				Ø			Ø
ga-an-da-du$_{11}$				enim			
ga-an-na-du$_{11}$				Ø			
ga-an-na-be$_2$				Ø			
ga-an-na-ab-du$_{11}$				Ø			Ø a-ra-zu i-lu kaš
ga-an-na-ab-be$_2$				Ø			
ga-ba-ab-du$_{11}$				Ø		sa$_2$	
[ga-ba-n]a-ab-du$_{11}$						sa$_2$	
⸢ga-ba-na-ni-ib$_2$-du$_{11}$⸣						sa$_2$	
⸢ga-ba-ni⸣-ib$_2$-du$_{11}$						sa$_2$	
ga-bi$_2$-ib$_2$-du$_{11}$						kaš$_4$ sa$_2$	
ga$^{!?}$-da-e				e-ne-su$_3$-ud			
ga-da-an-du$_{11}$				Ø			
ga-e-de$_3$							u$_6$
ga-e-du$_{11}$				ĝiš$_3$ mi$_2$ ne u$_6$			u$_6$
ga-e-da-du$_{11}$				u$_6$			
ga-ma-ni-ib$_2$-du$_{11}$						kaš$_4$	
ga-me-da-ab-du$_{11}$				enim			
ga-mu-e-da-ab-du$_{11}$				enim			
⸢ga-mu-e-ši-ib$_2$-be$_2$⸣						kaš$_4$	
ga-mu-na-ab-du$_{11}$				Ø a-ra-zu enim		sa$_2$	
[ga-mu-na-ni-ib$_2$-d]u$_{11}$						sa$_2$	
"ga-mu-ne-ri-du$_{11}$"				enim			
ga-mu-ni-ib$_2$-[du$_{11}$]						sa$_2$	
ga-mu-ra-du$_{11}$				silim			
ga-mu-ra-ab-du$_{11}$				Ø a-ra-zu enim		sa$_2$	Ø enim
ga-mu-ra-ab-be$_2$-[...] (1re pl.)							Ø
ga-mu-⸢ra-an⸣-du$_{11}$				enim			
ga-mu-ra-ib-[du$_{11}$]				enim			
ga-mu-ra-ni-ib-du$_{11}$				mi$_2$			
[g]a-mu-ri-du$_{11}$$^?$-ne				enim			

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
ga-mu-ri-ib-du$_{11}$				enim			
ga-mu$^{!?}$-⸢ri$^{?}$-ib$^{!?}$-du$_{11}$⸣-en-ze$_{2}$-en				enim			
ga-mu-ri-ib$_{2}$-du$_{11}$						kaš$_{4}$ sa$_{2}$	
ga-mu-un-na-ab-be$_{2}$				Ø a-ra-zu			
ga-na-ab-du$_{11}$		Ø	Ø	Ø di (du) enim		kaš$_{4}$ sa$_{2}$	
ga-na-ab-be$_{2}$				Ø			
ga-na-ab-be$_{2}$-en				Ø			
ga-na-ni-ib$_{2}$-du$_{11}$						kaš$_{4}$ sa$_{2}$	
ga-na-ra-ab-du$_{11}$-du$_{11}$				Ø			
-ga-nam-mu-na-ab-be$_{2}$ (3^{e} sg.)				silim			
ga-ne-eb-du$_{11}$				Ø			
ga-ni-ib$_{2}$-du$_{11}$						kaš$_{4}$ sa$_{2}$	
ga-ra-du$_{11}$				enim silim			
ga-ra-ab-du$_{11}$				Ø e$_{4}$ enim sa$_{2}$ silim		sa$_{2}$	Ø enim (tu)
ga-ra-ab-du$_{11}$-du$_{11}$				Ø			
ga-ra-ni-ib-du$_{11}$				Ø			
ga$^{!}$-ri-ib-du$_{11}$				Ø			
ga-ri-ib$_{2}$-du$_{11}$						sa$_{2}$	
ga$_{14}$-mu-na-ab-du				er$_{2}$			
gab$_{2}$-du$_{11}$	Ø						
gara$_{2}$-du$_{11}$ (UGN : GARA$_{2}$.ŠID)	enim						
ĝa$_{2}$-e-de$_{3}$							u$_{6}$
ĝa$_{2}$-e-du$_{11}$							u$_{6}$
ĝa$_{2}$-ni-du$_{11}$-ga-a-gin$_{7}$ (3^{e} sg. p.)				mi$_{2}$			
ḫa-ba-du$_{11}$ (3^{e} n.-p. pass.)							Ø
ḫa-ba-ab-du$_{11}$ (3e sg.)						sa$_{2}$	
ḫa-ba-ab-be$_{2}$ (3e sg.)							nam-šub
ḫa-ba-e-ri-du$_{11}$ (1re sg. ?)				Ø			
[ḫa-ba-n]a-ab-du$_{11}$ (3e sg.)						sa$_{2}$	
⸢ḫa-ba-na-ni-ib$_{2}$-du$_{11}$⸣ (3e sg.)						sa$_{2}$	
[ḫa-b]a-⸢ni⸣-ib$_{2}$-du$_{11}$ (3e sg.)						sa$_{2}$	

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
ḫa-ba-ni-in-du$_{11}$				kaš$_{4}$			
ḫa-⸢ma-ne⸣-eš				Ø			
ḫa-ma-ne$_{2}$-eš$_{2}$				sa$_{2}$			
ḫa-ma-ab-du$_{11}$ (3e n.-p.)				Ø u$_{6}$			
ḫa-ma-ab-be$_{2}$ (3e sg.)							Ø
ḫa-ma-ab-be$_{2}$!?⸢eš$_{2}$-a⸣ (3e pl.)				Ø			
ḫa-ma-an-du$_{11}$(-ga(-am$_{3}$))				Ø			
ḫa-ma-an-ne-eš				Ø			
ḫa-ma-ni-du$_{11}$ (3^{e} sg. p.)				mi$_{2}$			
"ḫa-ma-ni-ib$_{2}$-be$_{2}$-de$_{3}$" (3^{e} sg.)				e$_{4}$			
ḫa-mu-dab$_{6}$-du$_{11}$ (3^{e} n.-p. pass.)	šu dag̃al						
ḫa-mu-ni-⸢e⸣ (3^{e} sg.)	gu$_{3}$						
ḫa-mu-ra-ab-be$_{2}$ (3^{e} sg.)				Ø			
ḫa-mu-ra-an-e (3^{e} sg.)				a-da-min$_{3}$			
ḫa-ra-du$_{11}$ (3^{e} n.-p. pass.)				siskur$_{2}$			
ḫa-ra-be$_{2}$ (3^{e} sg.)				in			
ḫa-ra-NE (3^{e} sg.)				Ø			
[ḫa]-⸢ra-ab-du$_{11}$⸣ (3^{e} sg.)						sa$_{2}$	
ḫa-ra-ab-du$_{11}$ (3^{e} n.-p. pass.)				mi$_{2}$ siskur$_{2}$			
ḫa-ra-ab-be$_{2}$ (3^{e} sg.)				in kur$_{2}$			
ḫa-ra-ab-be$_{2}$-n[e]				enim			
ḫa-ra-an-du$_{11}$ (3^{e} n.-p. pass.)				mi$_{2}$			
ḫa-ra-ni-ib-be$_{2}$ (3^{e} sg.)				Ø gu$_{3}$			
ḫe$_{2}$-du$_{11}$ (3^{e} n.-p. pass.)							Ø
[ḫ]e$_{2}$-du$_{11}$-ga-na-ab-ze$_{2}$-[en]				sikil			
ḫe$_{2}$-e (3e sg.)	eš-bar			mi$_{2}$			
ḫe$_{2}$-e (?)			Ø				
[ḫe$_{2}$]-⸢e⸣!?-en-ze$_{2}$-en				mi$_{2}$			
ḫe$_{2}$-be$_{2}$ (3e sg.)	di		di	gu$_{3}$			
ḫe$_{2}$-i (3e sg.)				u$_{6}$			
ḫe$_{2}$-me (3e sg.)				gu$_{3}$ mi$_{2}$			

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
ḫe$_2$-me-en (3e sg.)				Ø			
(ḫe$_2$-me-⸢x⸣ (1re sg.))							ka-tar(-ra)
ḫe$_2$-a-e (3e sg.)				u$_6$			
⸢ḫe$_2$⸣-a-ma-⸢ri-ib$_2$⸣-du$_{11}$ (3e sg.)						kaš$_4$	
ḫe$_2$-ab-be$_2$ (3e sg.)							Ø
ḫe$_2$-am$_3$-e (3e sg.)			kaš$_4$				
ḫe$_2$-bi$_2$-ib$_2$-du$_{11}$ (3^e sg.)						kaš$_4$ sa$_2$	
ḫe$_2$-bi$_2$-in-du$_{11}$				Ø			
ḫe$_2$-de$_3$-en$_6$-ne (2^e sg.)				Ø			
ḫe$_2$-de$_3$-ne-en (2^e sg.)				Ø			
[ḫ]e$_2$$^?$-eb-du$_{11}$^{du} (?)				Ø			
ḫe$_2$-eb-be$_2$ (1re sg.)				sa$_2$			
ḫe$_2$-eb-be$_2$ (3^e sg.)				Ø gu$_3$ siskur$_2$			
ḫe$_2$-eb$_2$-du$_{11}$ (3^e sg.)						kaš$_4$ sa$_2$	
ḫe$_2$-eb$_2$-be$_2$ (3^e sg.)				Ø gu$_3$	sa$_2$		Ø
ḫe$_2$-em-du$_{11}$ (3^e sg.)						kaš$_4$ sa$_2$	
ḫe$_2$-em-e-ne				Ø			
ḫe$_2$-em-me (2^e sg.)				gu$_3$			
ḫe$_2$-em-me (3^e sg.)				Ø al gu$_3$ i-lu mi$_2$ šir$_3$			
ḫe$_2$-em-me-ne				Ø			
ḫe$_2$-em-b[a-ab-be$_2$] (3^e sg.)							mi$_2$
ḫe$_2$-em-ba-na-di (1re sg.)				Ø			
ḫe$_2$-em-da-e (3^e sg.)				a-da-min$_3$			
ḫe$_2$-em-di-e (3^e sg.)				a-da-min$_3$			
ḫe$_2$-em-ma-du$_{11}$ (1re sg.)				Ø			
⸢ḫe$_2$-em-ma-ab-du$_{11}$⸣ (3e sg.)						sa$_2$	
ḫe$_2$-em-ma-ab-be$_2$ (3e sg.)				Ø			
⸢ḫe$_2$-em-ma-ni-ib$_2$-du$_{11}$⸣ (3e sg.)						sa$_2$	
*ḫe$_2$-em-ma-ri-ib$_2$-du$_{11}$ (3e sg.)						kaš$_4$	
ḫe$_2$-em-ma-ši-ib$_2$-du$_{11}$ (3e sg.)						kaš$_4$	
ḫe$_2$-em-me-ne-du$_{11}$ (1re sg.)				Ø			

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
ḫe$_2$-em-mi-⸢ib$_2$⸣-du$_{11}$ (3e sg.)						sa$_2$	
ḫe$_2$-em-mi-in-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)							Ø
ḫe$_2$-em-mi-in-ne!?-eš				Ø			
ḫe$_2$-em-mi-in-ne-du$_{11}$ (1re sg.)				Ø			
[ḫe$_2$-em-mu]-na-a[b-d]u$_{11}$ (3e sg.)						sa$_2$	
ḫ[e$_2$-em-mu-n]a-⸢ni-ib$_2$-du$_{11}$⸣ (3e sg.)						sa$_2$	
ḫe$_2$-em-ši-du$_{11}$ (3e sg.)						kaš$_4$	
ḫe$_2$-en-du$_{11}$ (préc. 3e sg.)							sa$_2$
ḫe$_2$-en-du$_{11}$(-ga) (3e n.-p. pass.)				aš$_2$			Ø
ḫe$_2$-en-e (3e sg.)				sa$_2$	aš$_2$		
[ḫe$_2$]-en-ne (3e sg)				sa$_2$			sa$_2$-di
ḫe$_2$-en-da-ab-be$_2$ (3e sg.)				Ø			
ḫe$_2$-en-e-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)				Ø			
ḫe$_2$-en-eb$_2$-ba (3e sg.)							Ø
ḫe$_2$-en-na-e (1re sg. ?)				mi$_2$			
ḫe$_2$-en-na-be$_2$ (3^e sg.)				Ø			
ḫe$_2$-en-na-ab-be$_2$ (3^e sg.)				Ø			siskur$_2$
ḫe$_2$-en-na-da-ab-du$_{11}$ (3^e n.-p.)				Ø			
ḫe$_2$-en-na-da-ab-be$_2$ (3^e sg.)				Ø			
ḫe$_2$-i-e (3^e sg.)				u$_6$			
ḫe$_2$-⸢ma-ni⸣-ib$_2$-du$_{11}$ (3^e sg.)						kaš$_4$	
ḫe$_2$-me-du$_{11}$ (2e sg.)				Ø			
ḫe$_2$-me-ne-eš				Ø			
ḫe$_2$-me-da-ab-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)				Ø			
ḫe$_2$-me-en-ne (3e pl.)				Ø			
ḫe$_2$-me-ne-du$_{11}$ (1re sg.)				Ø			
ḫe$_2$-mi-ni-ib$_2$-du$_{11}$ (1re sg.)							gu$_3$
ḫe$_2$-mu-e-du$_{11}$ (2e sg.)				Ø e$_4$			

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
ḫe$_2$-mu-e-e (3e sg.)				u$_6$			
⌜ḫe$_2$-mu-e-ši-ib$_2$-be$_2$⌝ (3e sg.)						kaš$_4$	
ḫe$_2$-na-be$_2$ (3e sg.)	nam-šita	siskur$_2$	Ø				
ḫe$_2$-na-be$_2$-a-ka	Ø						
ḫe$_2$-na-ab-du$_{11}$ (3e sg.)						kaš$_4$ sa$_2$	
ḫe$_2$-na-ab-du$_{11}$ (?)							Ø
ḫe$_2$-na-ab-be$_2$ (3^e sg.)	Ø		Ø	Ø			
ḫe$_2$-na-ni-ib$_2$-du$_{11}$ (3^e sg.)						kaš$_4$ sa$_2$	
ḫe$_2$-ne-da-ab-be$_2$ (3^e sg. ?)				Ø			
ḫe$_2$-ni-du$_{11}$ (1re sg.)				mi$_2$			
ḫe$_2$-ni-be$_7$ (2^e sg.)				enim			
ḫe$_2$-ni-ib-be$_2$ (3^e sg.)				Ø			
ḫe$_2$-ni-ib$_2$-du$_{11}$ (3^e sg.)						kaš$_4$ sa$_2$	
ḫe$_2$-ri-ib-du$_{11}$ (3^e n.-p.)				sa$_2$			
ḫe$_2$-ri-ib$_2$-du$_{11}$ (3^e sg.)						sa$_2$	
ḫe$_2$-ri-in-e-še (3^e pl. ?)							Ø u$_6$
ḫi-me-en (2^e sg.)				gu$_3$			
ḫi-bi-du$_{11}$ (1re sg.)				Ø			
ḫi-ni-du$_{11}$ (1re sg.)				mi$_2$			
ḫu-mu-du$_{11}$ (1re sg.)				e-ne			
ḫu-mu-du$_1$/du$_8$ (3^e n.-p.)				u$_6$			
ḫu-mu-e (3^e sg.)				sa$_2$ u$_6$			
ḫu-mu-ne$^?$ (3^e sg. ?)				a-da-min$_3$			
ḫu-mu-ne-e (1re sg. ?)				mi$_2$			
ḫu-mu-de$_3$-ne-⌜en⌝ (2e sg.)				gu$_3$			
ḫu-mu-en-ne$^!$ (2e sg.)				gu$_3$			
ḫu-mu-[na]-e (3e sg. ?)				niĝ$_2$-silim			
ḫu-mu-na-be$_7$ (3e sg.)				Ø			
ḫu-mu-na-be$_2$-a-k[a]				Ø			
[ḫu-mu-na-ab-d]u$_{11}$ (3e sg.)						sa$_2$	
ḫu-mu-na-ab-du$_{11}$ (?)				Ø			
ḫu-[m]u-na-ab-e-a-ka				Ø			

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
ḫu-mu-na-ab-be$_2$ (2e sg. ?)				Ø			
ḫu-mu-na-ab-be$_2$ (3e sg.)				enim			
ḫu-mu-na-ab-be$_2$-a-ka				Ø			
ḫu-mu-na-ab-be$_2$-en (1re/2e sg.)						Ø	
ḫu-mu-na-ab-be$_2$-en (2e sg. ?)				Ø			
[ḫu-mu-na-ni-ib$_2$-d]u$_{11}$ (3e sg.)						sa$_2$	
⌜ḫu!?-mu!?⌝-na-⌜ni-ib$_2$⌝-be$_2$ (3^e sg.)				silim-eš$_2$			
ḫu-mu-ne-[...-b]e$_2$ (3^e sg.)				Ø			
ḫu-mu-ni-ib-be$_2$ (3^e sg.)				Ø kaš$_4$			
ḫu-mu-ni-i[b$_2$-d]u$_{11}$ (3^e sg.)						sa$_2$	
ḫu-mu-ni-⌜ib$_2$⌝-be$_2$ (3^e sg.)				i-lu			
ḫu-mu-ni-in-du$_{11}$				še-er-ka-an			
ḫu-mu-ni-in-ne$_2$-eš				Ø			
ḫu-⌜mu⌝-ni-in-ib$_2$-be$_2$ (3^e sg.)				Ø			
ḫu-mu-ra-be$_2$ (3^e sg.)				i-si-iš			Ø
⌜ḫu⌝-mu-ra-ab-⌜du$_{11}$⌝ (3^e sg.)						sa$_2$	
ḫu-mu-ra-ab-be$_2$ (1re sg.)				arḫuš			
ḫu-mu-ra-ab-be$_2$ (3^e sg.)				Ø arḫuš er$_2$ gu$_3$			Ø enim šud$_3$
ḫu-mu-ra-ab-be$_2$ ("3^e pl.")							Ø
ḫu-mu-ra-ab-be$_2$-ne							enim
ḫu-mu-ra-ni-du$_{11}$ (1re sg.)				ĝiš$_3$ (du$_8$)			ĝiš$_3$
ḫu-mu-ra-ni-ib$_2$-be$_2$ (3^e sg.)				silim			
ḫu-mu-ri-ib$_2$-du$_{11}$ (3e sg.)						kaš$_4$ sa$_2$	
ḫu-mu-ri-in-du$_{11}$				mi$_2$			
ḫu-mu-ri-in-e$_3$ (3e sg.)							mi$_2$
ḫu-mu-u$_8$!?-d[a!?-ab-du$_{11}$] (3e n.-p. pass.)				Ø			
ḫu-mu-ub-du$_1$/du$_8$ (3e n.-p.)				u$_6$			
ḫu-mu-un-e (3e sg.)				u$_6$			

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
ḫu-mu-u[n]$^{?}$-⌜eš⌝ (3e sg. + abs. 3e pl.)					LU$_{2}$×GANA-*t.*-eš$_{2}$		
ḫu-mu-un-da-e (3e sg.)				Ø			
ḫu!?-mu-un-di!?-ni-du$_{11}$ (3e sg. p.)				Ø			
ḫu-mu-un-na-ab-KA (?)				Ø			
ḫu-mu-un-na-ab-e-a-ka				Ø			
⌜ḫu⌝?-mu-un-na-ab-be$_{2}$ (1re sg.)				Ø			
[ḫ]u-mu-un-na-ab-be$_{2}$-e-ak-ka-a!?				Ø			
ḫu-mu-un-ne-de$_{3}$-be$_{2}$ (3^{e} sg.)					al		
ḫu-mu-un-ne-de$_{3}$-eb$_{2}$-be$_{2}$ (3^{e} sg.)					al		
ḫu-mu-un-ra-ab-[be$_{2}$] (3^{e} sg.)							enim
ḫu-ni-ib$_{2}$-be$_{2}$ (3^{e} sg.)							Ø
i-me (3^{e} sg.)				Ø			
i-im-du$_{11}$-du$_{11}$ (3^{e} sg. p.)				enim			
i-im-me (1re sg.)				gu$_{3}$			
i-im-me (3^{e} sg.)				maškim			
i-im-di-e-[ne]				e-ne			
i-mi-ib$_{2}$-be$_{2}$ (3^{e} sg.)				i-lu			
i-ne-NE (3^{e} sg.)				enim			
i-ni-in-du$_{11}$				uš$_{7}$			
i-ra-du$_{11}$ (1re sg.)						sa$_{2}$	
i-ra-an-du$_{11}$				Ø		sa$_{2}$	
i-ri-du$_{11}$ (1re sg.)						sa$_{2}$	
i-ri!?-du$_{11}$ (3e sg. p.)				mi$_{2}$			
i-ri-ga-am$_{3}$-me-en (3e sg.)				mi$_{2}$			
i-ri-ib$_{2}$-du$_{11}$ (3e sg.)						sa$_{2}$	
i-ri-im-me (3e sg.)				mi$_{2}$			
[i-r]i-in-du$_{11}$				mi$_{2}$			

ex. 169 →

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
i-ri-in-ga-am$_3$-me (3e sg.)				mi$_2$			
i-ri$_2$-in-ga-am$_3$-me (3e sg.)				silim-eš$_2$			
i-ri$_2$-in-im-me (3e sg.)				mi$_2$			
i$_3$-du$_{11}$ (1re sg.)				asil$_3$-la$_2$			
i$_3$-du$_{11}$ (3e sg.)	Ø			eme sig			
i$_3$-du$_{11}$-ga (3^e n.-p. pass.)				Ø			
i$_3$-du$_{11}$-du$_{11}$ (3^e sg. p.)				er$_2$			
i$_3$-e (3^e sg.)	Ø di	mi$_2$					
i$_3$-be$_2$(-a)	di		Ø kab$_2$	sa$_2$		Ø	
i$_3$-be$_2$-ne				Ø			
i$_3$-bi$_2$-du$_{11}$ (2^e sg.)				Ø			
i$_3$-bi$_2$-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)			di				
i$_3$-bi$_2$-in-du$_{11}$ (2^e sg.)				Ø			
i$_3$-bi$_2$-in-du$_{11}$-ga				al			
i$_3$-da-du$_{11}$(-ga) (3^e sg. p.)	di						
i$_3$-da-an-du$_{11}$			di				
i$_3$-ib$_2$-e (3^e sg.)				kaš$_4$			
i$_3$-im-du (2^e sg. ?)				sa$_2$			
i$_3$-mi-d[u$_{11}$] (2^e sg.)				ĝiri$_3$-saga$_{11}$			
i$_3$-mi-du$_{11}$ (3^e sg. p.)	Ø						
i$_3$-mi-du$_{11}$ (3^e sg. p./n.-p.)				u$_6$			
i$_3$-mi-du$_{11}$-du$_{11}$! (3^e sg. p.)	sa$_2$						
i$_3$-na-du$_{11}$ (3^e sg. p.)	Ø		Ø				
(i$_3$-na-be$_2$-a)			Ø				
i$_3$-na-ab-be$_2$ (3^e sg.)			Ø				
i$_3$-na-an-du$_{11}$			Ø				
i$_3$-ni-du$_{11}$ (3e sg. p.)	Ø		al	aš$_2$			
ib-be$_2$(-a)			Ø	Ø			
ib$_2$-du$_{11}$ (3e n.-p.)			Ø				
ib$_2$-du$_{11}$-ga-ke$_4$ (3e n.-p.)							sa$_2$
ib$_2$-du$_{11}$(-ga) (3e n.-p. pass.)				Ø sa$_2$			igi
ib$_2$-be$_2$(-a)			Ø eme sig				

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
ib$_2$-be$_2$-en-na (1re sg.)				Ø			
ib$_2$-da-du$_{11}$ (3e sg. p.)	di						
ib$_2$-da-an-du$_{11}$			di				
ib$_2$-ši-in-du$_{11}$							Ø
im-du$_{11}$ (3e sg. p.)				sa$_2$			
im-du$_{11}$-ga-ri (3e n.-p. ?)				sag$_2$			
im-du$_3$-du$_3$ (3^{e} sg. p.)				sa$_2$			
im-e (3^{e} sg.)		mi$_2$		Ø			
im-a-ri (3^{e} sg.)							gu$_3$
im-e-ne				Ø mi$_2$			
im-di-ne				e-ne			
im-me (1re sg.)				gu$_3$			
im-me(-a/am$_3$)				passim			Ø er$_2$ gu$_3$
im-me-a-aš (3^{e} sg.)				Ø			
im-me-a(-bi)				a-ra-zu			
im-me-a-ri				gu$_3$			
im-me-e (3^{e} sg.)				Ø			
im-me-e-a-aš (3^{e} sg.)				Ø			
im-me-en-da-na (1re pl.)				Ø			
im-me-ne				Ø			
im-me-⌜x⌝-[...] (3^{e} sg.)				sag$_2$			
im-mi-a (3^{e} sg.)							gu$_3$
im-mi-a-ri (3^{e} sg.)				gu$_3$			
im-mi-e(-a) (3^{e} sg.)				Ø			e-ne-su$_3$-ud
im-ba-e-ne				sag$_2$			
im-da-e (3e sg.)				a-da-min$_3$			
im-da-e-ne				e-ne			
im-da-be$_2$ (3e sg.)		Ø					
im-da-ab-be$_2$ (1re sg.)				gu$_2$-guru$_5$(-uš)			
im-da-ab-be$_2$ (2e sg.)				i-lu			
im-dab-be$_2$ (2e sg.)				i-lu			
im-de$_3$-e-ne				a-da-min$_3$			

ex. 169 →

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./lex./jur.	ppB
im-di-e-ne				a-da-min$_3$ e-ne			
im-ma-du$_{11}$ (1re sg.)						sa$_2$	
im-ma-du$_{11}$ (2e sg.)						sa$_2$	
im-ma-du$_{11}$ (3e n.-p.)				ĝiš$_3$			
im-ma-be$_2$ (3e sg.)		a-ra-zu					
im-ma-ab-du$_{11}$ (3e n.-p.)				ĝiš$_3$			ĝiš$_3$
im-ma-ab-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)				e$_4$ sag$_2$ šu suḫ$_3$-a			sag$_2$
im-⸢ma-ab⸣-du$_{11}$-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)				izi			
im-ma-ab-be$_2$ (3^e sg.)				Ø			
im-ma-ab-be$_2$-e (2^e sg.)				Ø			
im-ma-an-du$_{11}$				al ĝiš$_3$ kaš$_4$		sa$_2$	
im-ma-an-ne-eš				ĝiškim			
im-ma-an-ni-in-du$_{11}$!?					al		
im-ma-na-du$_{11}$ (1re sg.)						sa$_2$	
im-ma-na-du$_{11}$ (2^e sg.)						sa$_2$	
im-ma-na-an-du$_{11}$						sa$_2$	
im-ma-na-ni-du$_{11}$ (1re sg.)						sa$_2$	
⸢im⸣-ma-na-n[i-d]u$_{11}$ (2^e sg.)						sa$_2$	
im-ma-na-ni-ib$_2$-du$_{11}$ (3^e sg.)						sa$_2$	
im-ma-ni-du$_{11}$ (1re sg.)				mi$_2$		sa$_2$	
im-ma-ni-du$_{11}$ (2^e sg.)						sa$_2$	
im-ma-ni-du$_{11}$ (3^e sg. p.)				ĝiš$_3$ saĝ			
im-ma-ni-ib-du$_{11}$ (3^e n.-p.)				sa$_2$			
im-ma-ni-ib-du$_{11}$ (3e n.-p. (pass. ?))				gu			
im-ma-ni-ib$_2$-be$_2$ (3e sg.)				gu$_3$			
im-ma-ni-in-du$_{11}$				ĝiš$_3$ mi$_2$ ne		sa$_2$	
im-ma-ni-in-di-eš							e-ne
[i]m-ma-ra-d[u$_{11}$] (1re sg.)						Ø	
[i]m-ma-ra-an-d[u$_{11}$]						Ø	
im-ma-ra-ni-in-du$_{11}$							Ø

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
im-ma-ri-du$_{11}$ (1re sg.)						kaš$_4$ sa$_2$	
im-ma-ri-ib$_2$-du$_{11}$ (1re sg.)						kaš$_4$ sa$_2$	
im-ma-ri-ib$_2$-du$_{11}$ (3e sg.)						kaš$_4$ sa$_2$	
im-ma-ri-in-du$_{11}$				mi$_2$		kaš$_4$ sa$_2$	
im-me-du$_{11}$-ga(-bi) (2e sg.)							Ø
im-me-ne-eš-a-ba				Ø			
im-me-ne-be$_2$ (2^e sg.)				Ø			
im$^{!?}$-me-ne-eb$_2$-be$_2$ (2^e sg.)				Ø			
im-me-NI.IB-be$_2$ (2^e sg.)							Ø
[i]m-me-ši-d[u$_{11}$] (2^e sg.)						Ø	
⌜im⌝-me-ši-⌜in⌝-d[u$_{11}$]						Ø	
im-mi-du$_{11}$(-ga) (1re sg.)			Ø	e$_4$ ma$_8$ sa$_2$ šu			Ø
im-mi-du$_{11}$-ga-ta (1re sg.)							Ø
im-mi-du$_{11}$(-ga) (2^e sg.)				Ø gu$_2$-SAR			
im-mi-du$_{11}$-ga-gin$_7$ (2^e sg)				Ø			
im-mi-du$_{11}$(-ga) (3^e sg. p.)		ub (da)		Ø			
im-mi-du$_3$-⌜du$_3$⌝ (3^e sg. p.)				sa$_2$			
im-mi-be$_2$ (3^e sg.)				i-lu			
im-mi-ne-eš-a				eš-bar			
im-mi-i-du$_{11}$-ga-ri (3^e n.-p.)				šu pe-el-la$_2$			
im-mi-ib-du$_{11}$ (3^e n.-p.)				gu$_3$			
im-mi-ib-du$_{11}$-ga-ri (3^e n.-p.)				Ø šu pe-el-la$_2$			
im-mi-ib-be$_2$ (2^e sg.)				Ø			
im-mi-ib-be$_2$ (3^e sg.)				Ø i-lu			
im-mi-⌜ib⌝-be$_2$-ne				šir$_3$			
im-mi-ib$_2$-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)			di	enim			gu$_2$-guru$_5$(-uš)
im-mi-ib$_2$-be$_2$ (2e sg.)				Ø			
im-mi-ib$_2$-be$_2$ (3e sg.)				Ø			
im-mi-in-du$_{11}$ (1re sg.)							Ø
im-mi-in-du$_{11}$(-ga(-am$_3$))				Ø ĝiš$_3$ šir$_3$ šu pe-el-la$_2$			
im-mi-in-du$_{11}$-ga-aš				Ø			

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
im-mi-in-du$_{11}$-ga-ba				Ø			
im-mi-in-du$_{11}$-ga-ri				šu pe-el-la$_{2}$			
im-mi-in-du$_{11}$-ga-ta				za$_{3}$-mi$_{2}$			
im-mi-in-du$_{11}$-ga-⌜zu⌝? (?)				Ø			
im-mi-in-du$_{11}$-du$_{11}$				e$_{4}$ sa$_{2}$			
im-mi-in-e (3e sg.)				ki-lul-la			
im-mi-in-eš-am$_{3}$				Ø eš-bar			
im-mi-in-ne-eš-a-ba				Ø			
im-mi-NI.IB-be$_{2}$ (2e sg.)				Ø			
im-mu-e-du$_{11}$-ga-ta (2e sg.)							Ø
⌜im⌝-mu-e-a (3e sg.)						sa$_{2}$	
im-mu-e-a-en (1re sg.)						sa$_{2}$	
[im]-mu-e-n[e-ši-du$_{11}$ (?)](1re sg.)						Ø	
[i]m-mu-e-⌜ne⌝-[ši-in-du$_{11}$ (?)]						Ø	
[i]m-mu-e-ši-[du$_{11}$] (1re sg.)						Ø	
[i]m-mu-e-ši-in-d[u$_{11}$]						Ø	
⌜im⌝-mu-ši-du$_{11}$ (2e sg.)						Ø	
⌜im⌝-mu-ši-in-du$_{11}$						Ø	
im-ta-e-e[n] (2e sg.)				Ø			
im-ta-eš-am$_{3}$				sag$_{2}$			
in-du$_{11}$(-ga-a)				Ø ĝiš$_{3}$	Ø al (du$_{3}$) enim		
in-du$_{11}$-ga-ri (3e n.-p. ?)				sag$_{2}$			
"in-eš-a"			Ø				
in-eš-am$_{3}$				Ø			
"in-be$_{2}$"						Ø	
in-da-du$_{11}$ (3e sg. p.)			di				
in-da-an-du$_{11}$(-ga)			di				
in-da-an-du$_{11}$-ga-gin$_{7}$				e-ne			
in-ga-e-ne				Ø			
in-ga-me-en (3e sg.)							gu$_{3}$

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
[in-g]a-ab-be$_2$ (1re sg.)				Ø			
in-ga-ab-be$_2$-en (1re sg.)				Ø			
in-ga-am$_3$-du$_{11}$ (3e n.-p. ?)				Ø			
in-ga-am$_3$-me (3e sg.)							Ø gu$_3$
in-ga-an-du$_{11}$				Ø ĝiš$_3$			
in-ga-mu-na-ab-be$_2$-ne				Ø			
in-ga-mu-ub-du$_{11}$ (3^e n.-p.)				sa$_2$			sa$_2$
in-ga-na-mu-na-ab-be$_2$ (3^e sg.)				Ø			
in-ga-nam-mu-na-be$_2$-en (3^e sg.)				Ø			
in-ga-nam-mu-na-ab-be$_2$ (3^e sg.)				Ø enim			
in-na-du$_{11}$ (1re sg.)	Ø		Ø	Ø			
in-na-du$_{11}$ (2^e sg.)				Ø			
in-na-du$_{11}$(-ga) (3^e sg. p.)	Ø		Ø	Ø			
in-na-ne-eš				Ø			
in-na-ne$_2$-[eš$_2$]				Ø			
in-na-a-du$_{11}$(-ga) (1re sg.)			Ø				
in-na-a-du$_{11}$-ga-ke$_4$-e[š$_2$] (3^e sg. p.)			Ø				
in-na-ab-du$_{11}$ (3^e n.-p.)			Ø				
in-na-ab-e (3^e sg.)				Ø			
in-na-ab-be$_2$(-a)				Ø		Ø	Ø
in-na-an-du$_{11}$ (1re sg.)				Ø			
in-na-an-du$_{11}$(-ga(-a/am$_3$))			Ø kab$_2$	Ø enim			enim
in-na-an-eš(-a)			Ø enim	Ø			Ø
in-na-an-ne-eš(-am$_3$/a-a)				Ø	Ø	Ø	
in-na-e-du$_{11}$ (2e sg.)				Ø			
⌜in-na-ni⌝-du$_{11}$-ga (3e sg. p.)			Ø				
in-ne-du$_{11}$ (2e sg.)				Ø			
in-ne-e-du$_{11}$ (2e sg.)				Ø			
in-ne-en-du$_{11}$-ga				enim			

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
in-ne-en-du$_{11}$-du$_{11}$-ga					enim		
in-ne-ši-in-du$_{11}$-[ga]					enim		
⸢in⸣-ni-e$_3$-a (3e sg.)				enim			
iri-ga-am$_3$-e		mi$_2$					
iri-im-me (3e sg.)				mi$_2$			
iri-in-ga-am$_3$-me (3e sg.)				gu$_3$ mi$_2$ silim-eš$_2$			mi$_2$
ka-mu-na-ab-du (cohort.)				er$_2$			
la-ba-du$_{11}$-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)			Ø				
la-ba-a-d[u$_{11}$] (1re sg.)						sa$_2$	
la-ba-an-du$_{11}$(-ga-a)				Ø			
la-ba-an-še-am$_3$				Ø			
la-ba-an-na-ni-in-du$_{11}$				enim			
la-ba-da-ab-du$_{11}$-ga (3e n.-p. pass.)				enim			
la-ba-e-d[u$_{11}$] (2e sg.)						sa$_2$	
[la-b]a-na-du$_{11}$-ga (3e sg. p.)			Ø				
la-ba-na-ab-du$_{11}$-ga (3e n.-p. pass.)			Ø				
la-ba-na-an-du$_{11}$-ga			Ø				
"la-ba-ni-⸢ib⸣-be$_2$" (3e sg.)				si-mul			
la-ba-ni-ib$_2$-be$_2$ (3e sg.)				al			
li-bi-du$_{11}$-⸢x⸣[(x)]-⸢x⸣ (3e sg. p.)				Ø			
li-bi-in-du$_{11}$-ga							Ø
li-bi-in-[ne(?)]-eš-am$_3$				Ø			
li-bi$_2$-du$_{11}$-ga(-am$_3$) (1re sg.)				Ø			
li-bi$_2$-du$_{11}$ (2e sg.)				Ø			
li-bi$_2$-du$_3$-a (2e sg.)							u$_6$
li-bi$_2$-du$_{11}$(-ga) (3e sg. p.)				Ø			Ø
li-bi$_2$-in-du$_{11}$-ga(-am$_3$) (1re sg.)				Ø			
li-bi$_2$-in-du$_{11}$(-ga(-a/am$_3$))				Ø e$_4$			Ø
li-bi$_2$-in-eš(-am$_3$/a-a)				Ø			
li-bi$_2$-in-ne-eš				Ø			

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
ma-du$_{11}$ (1re sg.!)						sa$_2$	
ma-du$_{11}$ (2e sg.)						sa$_2$	
ma-be$_2$-na (2e sg.)				Ø			
ma-a-du$_{11}$ (2e sg.)		Ø					
ma-a-du$_{11}$ (3e sg. p.)			Ø				
ma-ab-du$_{11}$ (3e sg. p.)				Ø			
ma-ab-be$_2$ (3e sg.)				Ø enim			
ma-ab-be$_2$-en-na(-a) (2^{e} sg.)				Ø			
ma-ab-be$_2$-en (?)				Ø			
ma-ab-be$_2$-na (2^{e} sg.)				Ø			
ma-ab-be$_2$-na (3^{e} pl.)				Ø			
ma-ab-be$_2$-ne(-am$_3$)				Ø			
ma-an-du$_{11}$(-ga(-am$_3$))		Ø	Ø	Ø al enim in		Ø sa$_2$	
ma-an-ne-eš				enim			
ma-da-e (3^{e} sg.)				Ø			
ma-da-ab-be$_2$ (3^{e} sg.)				Ø			
ma-ni-du$_{11}$ (1re sg.)						sa$_2$	
ma-ni-du$_{11}$ (2^{e} sg.)						sa$_2$	
⌜ma⌝-ni-ib$_2$-du$_{11}$ (3^{e} sg.)						sa$_2$	
ma-ni-in-du$_{11}$				mi$_2$ šu dağal za$_3$-mi$_2$			
ma-ra-du$_{11}$(-ga(-am$_3$)) (1re sg.)				Ø		sa$_2$	
ma-ra-be$_2$ (1re sg.)				Ø			
ma-ra-ne-eš				Ø			
ma-ra-ab-be$_2$ (1re sg.)				silim			
ma-ra-ab-be$_2$ (3^{e} sg.)				a-ra-zu			
ma-ra-ab-be$_2$-en (1re sg.)				silim			
ma-ra-an-du$_{11}$-ga(-am$_3$/me-en) (1re sg.)				Ø			
ma-ra-an-du$_{11}$		Ø		šu dağal		sa$_2$	
⌜ma-ra⌝-ni-d[u$_{11}$] (1re sg.)						sa$_2$	
ma-ra-ni-du$_{11}$ (3e sg. p.)		mi$_2$					
ma-ra-ni-ib$_2$-du$_{11}$ (3e sg.)						sa$_2$	

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
ma-ra-ni-in-du$_{11}$				mi$_2$ še-er-ka-an za$_3$-mi$_2$			
mi-in-du (= bi$_2$-in-du$_{11}$)				Ø			
mi-ni-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)		mi$_2$					
mi-ni-ib-du$_{11}$-ga-a (3e n.-p.)				šu			
mi-[ni]-ib-du$_{11}$-ga-a[š] (3e n.-p.)				Ø			
mi-ni-ib-du$_{11}$-ga-ta (3^e n.-p.)				Ø			
mi-ni-ib-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)				u$_2$-gug			
mi-ni-ib-be$_2$ (3^e sg.)				Ø gu$_3$ i-lu			
mi-ni-ib-be$_7$ (3^e sg.)				enim			
mi-ni-ib-be$_2$-e-ne				Ø			
mi-ni-ib-be$_2$-ne				enim gu$_3$			
mi-ni-ib$_2$-du$_{11}$-ga-še$_3$ (3^e n.-p.)				Ø			
mi-ni-ib$_2$-du$_{11}$-ga-ta (3^e n.-p.)				Ø			
mi-ni-ib$_2$-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)				še-er-ka-an u$_2$-gug			
mi-ni-ib$_2$-be$_2$ (3^e sg.)				er$_2$ gu$_3$ i-lu			
mi-ni-ib$_2$-be$_2$-ne				gu$_3$			
mi-ni-in-du$_{11}$(-ga)				Ø e$_4$ ĝiš$_3$ (du) sa$_2$			mi$_2$ u$_2$-gug (du$_3$)
mi-ni-in-du$_{11}$-ga-ta				za$_3$-mi$_2$			
mi-ni-in-du$_3$-du$_3$				sa$_2$			
mi-ni-[in-ne-eš (?)]				da-da-ra-ŠE$_3$			
mi-ri-ib-du$_{11}$(-ga) (3^e n.-p.)				sa$_2$			
mi-ri-ib-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)				ad e$_4$			
mi-ri-in-du$_{11}$(-ga)				Ø da-da-ra-ŠE$_3$ še-er-ka-an			
mi-ri$_2$-in-du$_{11}$				za$_3$-mi$_2$			
mu-du$_{11}$(-ga) (1re sg.)				enim		kaš$_4$	
mu-du$_{11}$-ga (2e sg.)				šu			
mu-du$_{11}$(-ga) (3e sg. p.) (UGN : NUN.ŠID)	Ø ĝiš$_3$ za$_3$-mi$_2$			Ø da-da-ra-ŠE$_3$ mi$_2$			
mu-du$_{11}$ (3e n.-p. pass. ?)				e$_4$			

ex. 169 →

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
mu-KA (3e sg. p.)	za$_3$-mi$_2$						
mu-e (3e sg.)		u$_6$		a-da-min$_3$ aš$_2$ e-ne			
				u$_6$			
mu-e-en (1re sg. ?)				šu sa$_2$			
mu-⌜in⌝-e (3e pl.)				al			
⌜mu⌝-me (3e sg.)				sa$_2$			
mu-ne (3e sg.)				Ø mi$_2$			
mu-NE(de$_3$)-ne				a-da-min$_3$			
mu-da-du$_{11}$ (3^e sg. p.)	Ø						
mu-da-e (3^e sg.)	e-ne			Ø			
mu-da-e!?-ne!?				al			
mu-da?-be$_2$ (3^e sg.)				Ø			
mu-da-ab-be$_2$ (3^e sg.)				Ø su$_{(3)}$-ga			su$_{(3)}$-ga
mu-da-ab-be$_2$-e (1re sg.)				enim			
mu-da-ab-be$_2$-e-⌜a⌝						su$_{(3)}$-ga	
mu-da-ab-be$_2$-en (1re sg.)				enim			
mu-⌜da⌝-[(x)]-du$_{11}$ (1re sg.)				kab$_2$			
mu-di$_3$-ni-ib-e$_3$ (3^e sg.)				enim			
mu-e-du$_{11}$(-ga) (2^e sg.)				Ø šu		kaš$_4$	Ø
[m]u-e-a (3^e sg.)						sa$_2$	
mu-e-a-en (1re sg.)						sa$_2$	
mu-e-i (3^e sg.)				u$_6$			
mu-e-ni-du$_{11}$-du$_{11}$ (2^e sg.)				Ø			
mu-na-du$_{11}$ (1re sg.)				Ø		sa$_2$	
[mu-n]a-du$_{11}$ (2^e sg.)						sa$_2$	
mu-na-du$_{11}$(-ga) (3e sg. p.) (UGN : NUN.ŠA.ŠID)	Ø mi$_2$ za$_3$-mi$_2$	Ø enim		šud$_3$			
mu-na-e (3e sg.)				Ø a-da-min$_3$ niĝ$_2$-silim			
mu-na-be$_2$ (3e sg.)		siskur$_2$		Ø i-lu siskur$_2$			
mu-na-ab-du$_{11}$ (1re sg.)				Ø			
mu-na-ab-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)		sag$_2$		sa$_2$			

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
mu-na-ab-du$_{11}$-ga-ta (3e n.-p. pass.)				sag$_{2}$			
mu-na-ab-e (3e sg.)				enim			
mu-na-⌜ab⌝-e-n[e$^{?}$]				enim			
mu-na-ab-be$_{2}$ (2e sg.)				enim			
mu-na-ab-be$_{2}$ (3e sg.)				passim			gu$_{3}$ i-lu siskur$_{2}$
mu-na-ab-be$_{2}$-en (3^{e} sg.)				Ø			
mu-na-ab-be$_{2}$-ne				Ø a-ra-zu nam-išib			
mu-na-an-du$_{11}$ (2^{e} sg.)				enim			
mu-na-an-du$_{11}$				Ø		sa$_{2}$	
mu-na-an-eš				Ø			
mu-na-da-ab-be$_{2}$ (3^{e} sg.)				Ø			
[mu-na-d]a$^{?}$-[a]b$^{?}$-[b]e$_{2}$-e-ne				nam-šita			
mu-na-da-ab-be$_{2}$-ne				nam-šita			
mu-na-ni-du$_{11}$ (1re sg.)				mi$_{2}$		sa$_{2}$	
mu-na-ni-du$_{11}$ (3^{e} sg. p.)		mi$_{2}$		mi$_{2}$			
mu-na-ni-ib-be$_{2}$ (3^{e} sg.)				enim gu$_{3}$			
⌜mu-na-ni⌝-[ib$_{2}$-du$_{11}$] (3^{e} sg.)						sa$_{2}$	
mu-na-ni-ib$_{2}$-du$_{11}$-ga (3^{e} n.-p. ?)							enim
mu-na-ni-ib$_{2}$-⌜e⌝ (3^{e} sg.)				enim			
mu-na-ni-ib$_{2}$-e-ne				Ø			
mu-na-ni-ib$_{2}$-be$_{2}$ (3^{e} sg.)				Ø enim mi$_{2}$(?) silim-eš$_{2}$			enim
mu-na-ni-in-du$_{11}$				Ø mi$_{2}$(?)			
mu-ne-du$_{11}$ (2e sg.)				Ø			
mu-ne-du$_{11}$ (2e sg.) (-ne- = {n + a + e(r)})				Ø			
^{im}mu-ne-du$_{11}$ (2e sg.)							Ø
mu-ne-du$_{11}$ (3e sg. p.)	Ø			Ø			
mu-ni-du$_{11}$ (1re sg.)	al						
mu-ni-du$_{11}$-ga (2e sg.)				Ø			

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
mu-ni-du$_{11}$ (3e sg. p.)	ĝiš$_{3}$			u$_{6}$			
mu-ni-e$^{!?}$-ne				mi$_{2}$			
mu$^{?}$-ni-i-ne$^{!?}$				mi$_{2}$			
mu-ni-⸢ib⸣$^{!?}$-du$_{11}$ (3e n.-p.)				sa$_{2}$			
mu-ni-ib-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)				šu ḫul			
mu$^{?}$-ni-ib-du$_{11}$ (?)				al			
(mu-ni-ib-e$_{3}$) (3^{e} sg.)				ku-kur			
mu-ni-ib-be$_{2}$ (3^{e} sg.)				Ø er$_{2}$ gi gu$_{3}$			gu$_{3}$
mu-ni-ib-be$_{7}$ (3^{e} sg.)				asil$_{3}$-la$_{2}$ gi			
mu-ni-ib-be$_{2}$-ne				i-lu			
mu-ni-ib$_{2}$-be$_{2}$ (2^{e} sg. ?)				Ø			
mu-ni-ib$_{2}$-be$_{2}$ (3^{e} sg.)				gu$_{3}$ u$_{3}$-u$_{8}$(-a)			Ø (-ba/be$_{2}$) e$_{4}$-še-er er$_{2}$ gi gu$_{3}$
mu-ni-ib$_{2}$-be$_{2}$-e-ne				Ø			
mu-ni-ib$_{2}$-be$_{2}$-ne				Ø			
mu-ni-in-du$_{11}$(-ga)				passim			mi$_{2}$
mu-ra-ad-ka (1re sg.)				sa$_{2}$			
mu-ra-be$_{2}$ (1re sg.)				enim			
mu-ra-be$_{2}$ (3^{e} sg.)				a-ra-zu			
mu-ra-ab-be$_{2}$ (3^{e} sg.)				a-ra-zu			
mu-ra-ab-be$_{2}$-e (3^{e} sg.)				a-ra-zu			
mu-ra-ab-be$_{2}$-en$^{?}$ (3^{e} sg.)				Ø			
mu-ra-an-du$_{11}$				er$_{2}$			siskur$_{2}$
mu-ri-du$_{11}$ (1re sg.)						kaš$_{4}$ sa$_{2}$	
⸢mu-ri-ib$_{2}$⸣-[du$_{11}$] (1re sg.)						kaš$_{4}$	
mu-ri-ib$_{2}$-du$_{11}$ (3^{e} sg.)						kaš$_{4}$ sa$_{2}$	
mu-ri-in-du$_{11}$ (1re sg.)						sa$_{2}$	
mu-ri-in-du$_{11}$				šu daĝal		kaš$_{4}$ sa$_{2}$	
mu-ri$_{2}$-in-du$_{11}$				mi$_{2}$			
⸢mu-ši-ib$_{2}$⸣-be$_{2}$ (3e sg.)						kaš$_{4}$	
mu-ši-ib$_{2}$-be$_{2}$-en (1re sg.)						kaš$_{4}$	
mu-ši-ib$_{2}$-⸢be$_{2}$⸣-en (2e sg.)						kaš$_{4}$	

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
mu-ub-du$_{11}$-ga-aš (3e n.-p.)				sa$_{2}$			
mu-un-du$_{11}$				Ø aš$_{2}$ KA×UD mi$_{2}$		kaš$_{4}$	Ø
mu-un-du-du				i-lu			
mu-un-[(x)]-du$_{11}$-du$_{11}$-a							Ø
mu-un-e$^{!?}$ (1re sg. ?)				šu sa$_{2}$			
mu-un-e (3e sg.)				passim			
mu-un-e-e (3^{e} sg. ?)				mi$_{2}$			
mu-un-e$_{3}$-ne				a-da-min$_{3}$			
mu-un-de$_{3}$-ne				a-da-min$_{3}$			
mu$^{!}$-un-di-ne				a-da-min$_{3}$			
mu-un-me-e-e-ze$_{2}$-en (2^{e} pl.)							Ø
mu-un-ne (3^{e} sg.)				Ø mi$_{2}$			
mu-un-ne-ne				mi$_{2}$			
mu-un-NE(de$_{3}$)-ne				a-da-min$_{3}$			
mu-un-da-e (3^{e} sg.)				a-da-min$_{3}$ e-ne-su$_{3}$-ud			
mu-un-da-be$_{2}$ (1re sg.)				gal			
mu-un-da-be$_{2}$ (3^{e} sg.)				Ø			
mu-un-da-be$_{2}$-ne				al			
mu-un-da-ab-du$_{11}$ (3^{e} n.-p. pass.)				šu ta-ḫab$_{2}$			
mu-un-da-ab-du$_{11}$-ga-aš (3^{e} pl.)							enim
mu-un-da-ab-e (3^{e} sg. ?)							enim
mu-un-da-ab-be$_{2}$ (1re sg.)				Ø gal			
mu-un-da-ab-be$_{2}$ (2e sg.)				i-lu			
mu-un-da-ab-be$_{2}$ (3e sg.)				Ø enim			al
mu-un-da-ab-be$_{2}$-e-ne				al			
mu-un-da-ab-be$_{2}$-en (1re sg.)				gal			
mu-un-da-ab-be$_{2}$-ne				al			
mu-un-da-ab-[be$_{2}$ ...] (1re sg.)							Ø
mu-un-da-an-du$_{11}$-ga							enim

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./lex./jur.	ppB
mu-un-dab$_5$-be$_2$ (1re sg.)				gal			
mu-un-dab$_5$-be$_2$ (2e sg.)				i-lu			
mu-un-di-ni-ib-be$_2$ (3e sg.)				gu$_3$			
[m]u-un-di-ni-ib$_2$-be$_2$ (3e sg.)				enim			
mu-⸢un⸣!?-na-⸢du$_{11}$⸣ (3e sg. p.)				Ø			
mu-un-na-e (3e sg.)				silim-eš$_2$			
mu-un-na-be$_2$ (3^e sg.)							Ø
mu-un-na-ne (3^e pl.)				KA×NE			
mu-un-na-ab-du$_{11}$(-ga) (3^e sg. p.)							Ø
mu-un-na-ab-du$_{11}$-ga (3^e n.-p.)							aš$_2$-bala
mu-un-na-ab-du$_{11}$-du$_{11}$ (3^e n.-p.)				Ø			
mu-un-na-ab$^?$-[e(?)] (3^e sg.)				Ø			
mu-un-na-ab-be$_2$ (1re sg.)							Ø i-lu
mu-un-na-ab-be$_2$ (2^e sg. ?)							enim
mu-un-na-ab-be$_2$ (3^e sg.)				Ø arḫuš enim i-lu za$_3$-mi$_2$	enim		Ø enim i-lu siskur$_2$
mu-un-na-ab-be$_2$-e-⸢en⸣$^?$ (3^e pl.)							Ø
mu-un-na-ab-be$_2$-e-ne							Ø
mu-un-na-ab-be$_2$(-)e-NE (3^e sg.)				i-lu			
mu-un-na-ab-be$_2$-ne				Ø			
mu-un-na-an-du$_{11}$							Ø šu-tag
mu-un-na-an-[(ne)-eš-a(-a)]					enim		
mu-un-na-ni-ib-[du$_{11}$] (3e n.-p.)				sa$_2$			
mu-un-na-ni-ib-be$_2$ (3e sg.)				enim			
mu-un-na-ni-ib$_2$-be$_2$ (3e sg.)				enim			enim
mu-un-na-ra-ab-du$_{11}$ (?)							Ø
(-ra) mu-un-ne-du (2e sg.)				Ø			

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
⌜mu⌝-un-ne-du$_{11}$ (3e sg. p.)				Ø			
mu-un-NE-du$_{11}$ (3e sg. p.)				sag$_{2}$			
mu-un-⌜ne⌝-N[E] (3e sg.)				enim			
mu-un-ne$_{2}$-du$_{11}$ (2e sg.)							Ø
mu-un-ne$_{2}$-du$_{11}$ (3e sg. p.)				Ø			
mu-un-ni-in-du$_{11}$				du$_{14}$ mi$_{2}$			
mu-un-ši-ib-be$_{2}$-ne				Ø			
na-du$_{11}$ (3^{e} sg. p. ?)	Ø						
na-du$_{11}$-du$_{11}$ (3^{e} sg. p.)				Ø			
na-KA (2^{e} sg.)	u$_{3}$-nu-ĝar(-ra)						
na-KA$^{!?}$ (3^{e} n.-p. pass. ?)	sag$_{2}$						
na-e (1re sg.)	Ø						
na-e (2^{e} sg.)	ĝiš$_{3}$						
na-e(-a)	Ø silim			silim			
na-⌜x⌝ (2^{e} sg.)	di						
na-e-de$_{3}$ (3^{e} sg.)				a-da-min$_{3}$			
na-be$_{2}$-a	Ø		Ø	Ø			
na-be$_{7}$-a			Ø				
na-be$_{2}$-na (1re sg.)			Ø				
na-me (3^{e} sg.)				al			
na-ne$_{2}$-e (2^{e} sg.)				ĝiš$_{3}$			
na-a-du$_{11}$ (2^{e} sg.)				KA×NE			
⌜na⌝-a-be$_{2}$-a			Ø				
na-ab-be$_{2}$ (2^{e} sg.)				e$_{4}$			
na-ab-be$_{2}$-a			Ø	Ø		Ø	Ø
na-ab-be$_{7}$(-a)			Ø				
na-⌜ab-be$_{2}$⌝-e (2e sg.)				u$_{3}$-nu-ĝar(-ra)			
na-ab-be$_{2}$-en (2e sg.)				Ø e$_{4}$			
na-am$_{2}$-mu-ub-du$_{11}$-du$_{11}$-en (2e sg.)				Ø			
na-an-du$_{11}$				ĝiš$_{3}$			
"na-an-du$_{11}$"				di			

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
na-an-e$_3$ (2e sg.)				di ĝiš$_3$			
na-an-e-en (2e sg.)				silim-eš$_2$			
na-an-ne (2e sg.)				di LU$_2$×GANA$_2$-*t*.-eš$_2$ silim-eš$_2$			
na-an-ne-e (2e sg.)				di			
na-an-ne-en (2e sg.)				ĝiš$_3$ LU$_2$×GANA$_2$-*t*.-eš$_2$ silim-eš$_2$			
na-an-ab-be$_2$ (2^e sg.)				gaba(-ri)			
na-an-ab-be$_2$-en (2^e sg.)							Ø
na-an-da-ab-be$_2$ (3^e sg.)				Ø			
na-an-ga-am$_3$-du$_{11}$ (3^e sg. p.)				Ø			
na-an-ga-am$_3$-me (1re/3^e sg. ?)				Ø			
na-an-ga-am$_3$-mi-in-du$_{11}$				al			
na-an-ga-an-du$_{11}$				Ø			
[na-a]n$^?$-⌜ga⌝-ma-ab-be$_2$-⌜a⌝				Ø			
na-an-ga-ma-ab-be$_2$-e-a				Ø			
na-an-ga-ra-ab-be$_2$-e-⌜a⌝				Ø			
na-an-na-ab-be$_2$ (2^e sg.)				Ø gaba(-ri)			
na-an-na-ab-be$_2$ (?)				Ø			
na-an-na-ab-be$_2$-en (2^e sg.)				Ø			
⌜na⌝-an-na-ne-ne (3^e pl.)				ĝiškim			
na-an-ni-in-e$_3$ (3^e sg.)				ĝiškim			
na-an-ni-x-e$_3$-eš				ĝiškim			
na-aš-an-da-ab-be$_2$ (3e sg.)				Ø			
na-ba-da-ab-be$_2$ (3e sg.)				Ø			
na-bi$_2$-in-du$_{11}$				mi$_2$			
na-da-⌜e⌝ (2e sg.)	e-ne						
na-e-du$_{11}$ (3e sg. p.)							ĝiš$_3$
na-ga-m[a]-ab-be$_2$-a				Ø			
na-ga-r[a$^{!?}$-ab-be$_2$(-e)-a ?]				Ø			
na-ma-ab-be$_2$ (3e sg.)				Ø enim			

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
na-ma-an-du$_{11}$-du$_{11}$$^{⸢du⸣}$ (3e sg.)				Ø			
na-ma-da-be$_{2}$ (3e sg.)				Ø			
na-ma-da-ab-be$_{2}$ (3e sg.)				Ø			
na-ma-di-be$_{2}$ (3e sg.)				Ø			
na-ma-⸢ra⸣$^{!?}$-be$_{2}$ (3e sg.)				ni$_{2}$			
na-ma-ra-ab-be$_{2}$ (3^{e} sg.)				ni$_{2}$			
na-ma-ra-ab-ia$_{3}$-gin$_{7}$ (3^{e} sg.)				ni$_{2}$			
na-mu-e (3^{e} sg.)				mi$_{2}$			
na-mu-ne (3^{e} sg.)				mi$_{2}$			
[n]a$^{?}$-mu-ne$_{2}$-d[u$_{11}$-g]a (2^{e} sg.)				Ø			
na-mu-un-du$_{11}$				ĝiš$_{3}$ mi$_{2}$ ne			
na-mu-un-du$_{11}$-du$_{11}$				Ø			
na-mu-un-e (3^{e} sg.)				Ø ^{ĝiš}ellag ka-silim (e$_{3}$) mi$_{2}$ silim-eš$_{2}$			
na-mu-un-ne (3^{e} sg.)				mi$_{2}$			
na-mu-un$^{?}$-ne-du$_{11}$-ga (2^{e} sg.)				Ø			
na-na-e-a							
na-ni-du$_{11}$ (3^{e} sg. p.)				ĝiš$_{3}$			
na-ri-be$_{2}$ (3^{e} sg.)				Ø			
nam-du$_{11}$ (3^{e} sg. p. ?)	Ø						
nam-e$_{3}$ (2^{e} sg.)				sag$_{2}$			
nam-en (2^{e} sg.)				aš$_{2}$			
nam-me (2e sg.)	Ø			al gu$_{3}$ sag$_{2}$			gu$_{3}$ sag$_{2}$
nam-me (3e sg.)				Ø			
nam-me-en (2e sg.)				al (<nam->)			
nam-ba-ab-be$_{2}$-en (2e sg.)							Ø
nam(-)ba-an-du$_{11}$-ga(-)aš (1re sg.)				Ø			
nam-ba-an-na-ab-be$_{2}$-en (2e sg.)				enim			

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
nam-ba-n[a-ab-be$_2$(-e/en)] (2e sg.)				enim			
nam-da-ab-be$_2$ (3e sg.)				Ø			
nam-ga-me (1re/3e sg. ?)				Ø			
nam-ga-am$_3$-me (1re/3e sg.)				Ø			
nam-ga-mu-ni-ib-du$_{11}$ (3e n.-p.)				sa$_2$			
nam-ga-mu-ni-ib$_2$-du$_{11}$ (3^{e} n.-p.)				sa$_2$			
nam-ga$^{!?}$-mu-ri-ib-du$_{11}$ (3^{e} n.-p.)				sa$_2$			
nam-ga-ri-ib-du$_{11}$ (3^{e} n.-p.)				sa$_2$			
nam-ma-e (1re sg.)				ki-lul-la			
na[m]-⸢ma-e$_3$$^{?}$-en⸣ (1re sg.)				ki-lul-la			
nam-ma-e$_3$-en (3^{e} sg.)				ki-lul-la			
nam-mi-in-du$_{11}$				sa$_2$			
nam-mu-e (3^{e} sg.)				ka-silim			
nam-mu-da$^{!?}$-du$_{11}$ (3^{e} sg. p.)				Ø			
nam-mu-da-ab-be$_2$ (1re sg. ?)				Ø			
nam-mu-d[a-a]b$^{?}$-be$_2$ (3^{e} sg.)				Ø			
nam-mu-na-ab-be$_2$ (3^{e} sg.)				Ø			
nam-mu-ni-ib-be$_2$ (2^{e} sg.)				Ø			
nam-mu-ni-ib-be$_2$-en (2^{e} sg.)				Ø			
nam-mu-ši-ib$_2$-be$_2$ (3e sg.)				Ø			
nam-mu-un-[e ?] (2e sg.)				e-ne			
[n]am-mu-un-ne$^{!?}$-e (2e sg.)				mi$_2$			
nam-mu-un-da-ab-be$_2$ (1re sg. ?)				Ø			
nam$_2$-du$_{11}$ (3e sg. p.) (UGN : nam$_2$-ŠID)	šu						
nam$_2$-ma-du$_{11}$ (3e sg. p.) (UGN : nam$_2$-ma-ŠID)	eš-bar						

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
NI-e-a (3e sg.)							u$_{6}$
NI-ra-a-ab-ba (3e sg.)							Ø a-ra-zu
NI-ra-ab-ba/[be$_{2}$] (3e sg.)							Ø
nu-du$_{11}$-ga-ĝu$_{10}$ (1re sg.)				e-ne			
nu-du$_{11}$-ga-ĝu$_{10}$-de$_{3}$				e-ne			
nu-du$_{11}$(-ga) (3e sg. p.)	Ø						
nu-du$_{11}$-ga(-a) (part.)			kab$_{2}$	passim		enim	ĝiš$_{3}$
nu-du$_{11}$-ga (?)	Ø		Ø	Ø			
nu-du$_{11}$-du$_{11}$-a (3^{e} sg.)						Ø	
nu-du$_{11}$-dam (= nu-di-dam)							Ø
nu-e (3^{e} sg.)	maškim						
nu-be$_{2}$-a						Ø	
nu-be$_{2}$-a-meš (3^{e} pl.)						Ø	
nu-be$_{2}$-ta (= nu-di-da)						Ø	
nu-ne-eš						sa$_{2}$	
nu-ab-be$_{2}$-a						Ø	
nu-ba-ab-du$_{11}$ (3^{e} sg.)							Ø
nu-ba-da-ab-du$_{11}$-ga (3^{e} n.-p. pass.)							Ø
nu-bi-du$_{11}$ (3^{e} sg. p.)							LU$_{2}$×GANA$_{2}$-*t.*-eš$_{2}$
NU-bi$_{2}$-du$_{11}$ (3^{e} sg. p.)		er$_{2}$					
nu-bi$_{2}$-en-du$_{11}$							Ø
⌜nu⌝-[b]i$_{2}$-⌜x⌝-[...] (3^{e} sg. p.)				Ø			
nu-da-be$_{2}$-a			Ø di				
nu-e-du$_{11}$ (2e sg.)							Ø
"nu-im-me"				Ø			
nu-mi-ib$_{2}$-du$_{11}$-ga (3e n.-p.)		Ø					
nu-mu-da-du$_{11}$ (3e n.-p.)				sa$_{2}$			
nu-mu-da-ab-du$_{11}$ (3e n.-p.)				sa$_{2}$			
nu-mu-da-ab-be$_{2}$ (3e sg.)				Ø enim (<nu->)			
nu-mu-e-du$_{11}$ (2e sg.)				Ø			

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
nu-mu-e-da-an-du$_{11}$-⸢ga⸣-am$_{3}$				Ø			
nu-mu-na-du$_{11}$ (3e sg. p.)		Ø					
nu-mu-na-ab-be$_{2}$ (3e sg.)				Ø enim šir$_{3}$		Ø	
nu-mu-ne-ne (3e sg.)				ĝiškim			
nu-mu-ni-be$_{2}$ (3e sg.)				Ø gu$_{3}$ i-lu			
nu-mu-ni-ib-be$_{2}$(-a)				Ø asil$_{3}$-la$_{2}$ enim gu$_{3}$ šir$_{3}$			
nu-mu-ni-ib-be$_{7}$ (3^{e} sg.)				Ø asil$_{3}$-la$_{2}$			
nu-mu-ni-ib$_{2}$-be$_{2}$ (2^{e} sg.)				enim			
nu-mu-ni-ib$_{2}$-be$_{2}$ (2^{e} sg.)				Ø gu$_{3}$			Ø asil$_{3}$-la$_{2}$
nu-mu-ni-in-du$_{11}$-ga				šu			
nu-mu-ra-du$_{11}$ (3^{e} sg. p.)				arḫuš			
nu-mu-ra-ab-be$_{2}$ (3^{e} sg.)				arḫuš er$_{2}$			
nu-mu-ri-ib-du$_{11}$ (3^{e} n.-p.)				sa$_{2}$			
nu-mu-ri-ib$_{2}$-[d]u$_{11}$ (3^{e} n.-p.)				sa$_{2}$			sa$_{2}$
nu-mu-un-du$_{11}$(-ga)				Ø asil$_{3}$-la$_{2}$ aš$_{2}$			
nu-mu-u[n-d]u$_{11}$-ga-a-ta				sa$_{2}$			
nu-mu-un-du$_{11}$-du$_{11}$ (2^{e} sg.)							Ø
nu-mu-un-du$_{11}$-du$_{11}$				Ø			
nu-mu-un-e (3^{e} sg.)				e-ne-su$_{3}$-ud (u$_{5}$) LU$_{2}$×GANA$_{2}$-*t.*-eš$_{2}$			
nu-mu-un-ab-be$_{2}$ (3^{e} sg.)				enim			
nu-mu-un-da-du (3^{e} n.-p.)				sa$_{2}$			
nu-mu-un-da-ab-du$_{11}$-ga-ta (3^{e} n.-p.)				sa$_{2}$			
nu-mu-un-da-ab-be$_{2}$ (3e sg.)				Ø enim			
nu-⸢mu-un-di⸣-ni-ib$_{2}$-be$_{2}$ (3e sg.)				enim			
nu-⸢mu⸣-un-ib$_{2}$-be$_{2}$ (3e sg.)				enim			
nu-mu-un-na-ab-be$_{2}$ (1re sg.)				Ø			
nu-mu-un-na-ab-be$_{2}$ (3e sg.)				Ø			
nu-mu-un-ne-ne (3e sg.)				ĝiškim			

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
nu-mu-un-ni$_{10}$-ni$_{10}$ (3e sg.)				ĝiškim			
nu-mu-un-ni-in-du$_{11}$ (1re sg.)				aš$_{2}$			
nu-na-du$_{11}$-[ga] (3e sg. p.)			Ø				
nu-na-be$_{2}$-ne-a			Ø				
nu-na-ab-be$_{2}$-a						Ø	
nu-na-da-ab-du$_{11}$-ga (3e n.-p. pass.)			sa$_{2}$				
nu-ra-⸢du$_{11}$-ga⸣ (3^{e} sg. p.)			Ø				
nu-u$_{3}$-du$_{11}$ (3^{e} n.-p. pass.)			kab$_{2}$				
nu-u$_{3}$-na-be$_{2}$-a			Ø				
nu-ub-du$_{11}$(-ga(-a/am$_{3}$)) (3^{e} n.-p.)				sa$_{2}$		sa$_{2}$	sa$_{2}$
nu-ub-du$_{11}$ (3^{e} n.-p. pass.)			enim	Ø sa$_{2}$ (du)			
nu-ub-be$_{2}$ (2^{e} sg.)				Ø			
nu-ub-be$_{2}$(-a)			di enim	Ø a-da-ab sa$_{2}$ šir$_{3}$ tigi		Ø	Ø
<nu->ub-be$_{2}$-a-am$_{3}$						Ø	
[nu]-ub-be$_{2}$-a-e-ne						Ø	
nu-ub-be$_{2}$-a-meš						Ø	
nu-ub-be$_{2}$-am$_{3}$						Ø	
nu-ub-be$_{2}$-du$_{11}$-⸢a⸣						Ø	
⸢nu-ub-be$_{2}$-e!?-a⸣						Ø	
nu-ub-be$_{2}$-e$_{3}$(-a)						Ø	
nu-ub-be$_{2}$-e-ne						sa$_{2}$	
nu-ub-be$_{2}$-en (2e sg.)				Ø			
⸢nu-ub-be$_{2}$-i⸣-a						Ø	
nu-ub-be$_{2}$-meš						Ø	
nu-ub-be$_{2}$-ne-a			Ø				
nu-ub-da-du$_{11}$-ga (?)				sa$_{2}$			
nu-ub-da-ab-be$_{2}$-a			di				
nu-um-me (1re sg.)				enim gi-di			
nu-um-me (2e sg.)				Ø			

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
nu-um-me (3e sg.)				Ø al u_6			Ø
nu-$um^{!?}$-⸢me-en⸣ (2e sg.)				enim			
nu-um-in-du_{11}-ga				Ø			
nu-um-mi-in-du_{11}-ga				Ø			
nu-um-ši-ib_2-e_x(EN_3) (3e sg.)				sag_2			
nu-um-$ši^{?}$-NI-du_{11}-⸢x⸣[(x)] (3e sg. p.)				šu			
nu-un-du_{11}			šu	sa_2			
nu-un-na-be_2-[a]			Ø				
nu-un-na-a-be_2 (3^{e} sg.)			Ø				
nu-un-$na^{!?}$-ab-be_2-am_3						Ø	
nu-un-NE-ne (3^{e} pl.)				ḪA.[A?]			
nu-uš-ma-ab-be_2-en (1re sg.)				Ø			
nun-na (= nu-um-me) (3^{e} sg.)							al
-(s)u-ub-du_{11} (3^{e} n.-p. pass.)				Ø			
ša-am-du (1re sg.)				Ø			
"ša-ba-da-ab-be_2" (3^{e} sg.)				er_2			
ša-mu-du_{11} (2^{e} sg.)				šu-tag			
ša-mu-da-du_{11} (1re sg. ?)				šu			
ša-mu-na-ab-be_2 (3^{e} sg.)				Ø gu_3			
ša-mu-ra-ab-be_2 (3^{e} sg.)				Ø			
ša-mu-ra-ni-i[b-be_2] (3^{e} sg.)				i-lu			
ša-mu-un-e (3^{e} sg.)				mi_2			
ša-ra-ne-ne				mi_2			
ša-ra-ni-ib-be_2 (3e sg.)				i-lu			
-(š)am-ma (3e sg.)							gu_2-$guru_5$(-uš)
$še_3$-na-du_{11}-du_{11} (3e sg. p.)	sa_2						
"ši-du_3-du_3/du_8-du_8"				ḫa-an			
ši-e (3e sg.)	Ø						
ši-⸢i_3⸣-[...] (3e pl.)				Ø			
ši-ib-e-ne				Ø			
ši-im-e-ne				Ø			

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
ši-im-da-ab-be$_2$-en (2e sg.)				Ø			
ši-me-ši-ib-be$_2$-e-e[n] (3e pl.)				Ø			
ši-me-ši-ib$_2$-⸢e-ne⸣				Ø			
[ši-m]e-⸢ši-ib$_2$⸣-b[e$_2$]-e-ne				Ø			
ši-me-ši-ib$_2$-be$_2$-⸢ne⸣en (3e pl.)				Ø			
ši-me-ši-ib$_2$-⸢x⸣-en (3e pl.)				Ø			
ši-mu-e-ši-[...] (3^e pl.)				Ø			
ši-mu-⸢un⸣-ši-ib$_2$-be$_2$-e-ne				Ø			
-(š)u-ub-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)				Ø			
ta(-)ra-ab-du$_{11}$ (3^e n.-p.)				Ø			
u$_3$-a-na-du$_{11}$ (!)				Ø			
u$_3$-ba-ni-du$_{11}$ (2^e sg. ?)				mi$_2$			
u$_3$-ba-ni-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)				mi$_2$			
u$_3$-ba-ni-in-de$_2$							za$_3$-mi$_2$
[u$_3$]-ba-ni-in-du$_8$ (3^e n.-p. pass. ?)				mi$_2$			
u$_3$-bi-du$_{11}$ (3^e sg. p. ?)				Ø			
u$_3$-bi-in-du$_{11}$				Ø			
u$_3$-bi$_2$-du$_{11}$ (1re sg.)				enim			
u$_3$-bi$_2$-du$_{11}$ (2^e sg.)				Ø ĝiri$_3$-saga$_{11}$ ki-ĝar			Ø da-da-ra-ŠE$_3$
u$_3$-bi$_2$-du$_{11}$ (3^e sg. p.)				Ø			
u$_3$-bi$_2$-in-du$_{11}$				Ø al lul zi			Ø
u$_3$-bi$_2$-in-eš			di				
u$_3$-⸢ga⸣-ni-ib$_2$-du$_{11}$ (3^e n.-p.)							sa$_2$
u$_3$-ma-ni-du$_{11}$ (2^e sg.)		mi$_2$					
[u$_3$-m]e-ni-du$_{11}$ (2e sg.)							siskur$_2$
u$_3$-mu-e-du$_{11}$ (2e sg.)				Ø			
⸢u⸣?-mu-ra-ab-⸢du$_{11}$⸣ (3e n.-p. pass.)				enim			
u$_3$-mu-ri-du$_{11}$-ga (1re sg.)				Ø			
u$_3$-mu-un-ne-du$_{11}$ (2e sg.)							Ø
im u$_3$-mu-un-ne-du$_{11}$ (2e sg.)							Ø

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
[u$_3$-mu]-un-ne-e-du$_{11}$ (2e sg.)							Ø
u$_3$-mu-un-ne$_2$-du$_{11}$ (2e sg.)							Ø
u$_3$-na-du$_{11}$-ga-a/am$_3$ (1re sg.)				Ø			
u$_3$-na-du$_{11}$ (2e sg.)	Ø	Ø	Ø	Ø			
u$_3$-na-du$_{11}$-ga-am$_3$ (2e sg.)				Ø			
u$_3$-na-du$_{11}$ (3^e sg. p.)	Ø			enim			
u$_3$-na-a-du$_{11}$ (2^e sg.)			Ø	Ø	Ø	Ø	Ø
u$_3$-na-de$_3$-du$_{11}$ (2^e sg.)				Ø			
u$_3$-ne-du$_{11}$ (2^e sg.)				Ø KA×NE			
u$_3$-ne-a-du$_{11}$ (2^e sg.)			Ø	Ø			
u$_3$-ne-e-du$_{11}$ (2^e sg.)				Ø			
u$_3$(-)NE(-)ib$_2$-be$_2$ (?)			Ø				
u$_3$(-)nu-ub-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)				Ø			
u$_3$-ub-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)				Ø			Ø
u$_3$-um-ma-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)							enim
u$_4$-mi-ib-du$_{11}$-ga-ta (3^e n.-p. pass.)				Ø			
ub-du$_{11}$ (3^e n.-p.)							silim
um-ba(-du$_{11}$) (3^e n.-p. pass.)				enim			
um-ma-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)				enim			
um-ma-la-du$_{11}$ (!) (3^e n.-p. pass.)				enim			
um-ma-ni-du$_{11}$ (1re sg.)				mi$_2$			
um-ma-ni-du$_{11}$ (3e sg. p.)				mi$_2$ sa$_2$			
um-ma-ni-in-du$_{11}$ (3e sg. p. ?)				mi$_2$			
um-mi-du$_{11}$ (2e sg.)							sa$_2$
um-mi-du$_{11}$ (3e sg. p. ?)				Ø			
um-mi-du$_{11}$-ga-ta (3e n.-p. pass.)							Ø
um-mi-in-du$_{11}$-ga				Ø			

5.3. Sens et construction de du$_{11}$/e/di et de ses composés

5.3.1. du$_{11}$/e/di.

§ 212. Bibliographie.

— du$_{11}$(-du$_{11}$) : A. Falkenstein, ZA 44 (1938) 9 sqq., AfO 14 (1941/1944) 124 et WO 1 (1947/1952) 47 ; A. Poebel, AS 14 (1947) 97 sqq. ; van Dijk, SGL 2 32 et 154 ; Sjöberg, MNS 30 ; W.W. Hallo/J. van Dijk, YNER 3 (1968) 73 ; D.O. Edzard, ZA 62 (1972) 2 sq. ; G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 218 sq. ; Edzard, ZA 66 (1976) 46 sq. et 60 ; Lieberman, SLOB 208 sq. n° 148 ; P. Steinkeller, Or. 48 (1979) 60 sq. ; B. Kienast, ZA 70 (1981) 22 sqq., 30 sq. et 35 ; Klein, TŠH 115 ; W.H.Ph. Römer, Mél. Kraus 316 ; H. Behrens/H. Steible, FAOS 6 (1983) 80-82 ; Hall, Nanna/Suen 770 sq. ; R. Stola, AfO 32 (1985) 34 ; Th. Jacobsen, ZA 78 (1988) 173 sqq. ; ISL I. 1 88-90 n°s 91-94 ; C. Wilcke, Mél. Moran 484 sq. n. 67.

— e : Cf. du$_{11}$(-du$_{11}$) ad Edzard, Farber-Flügge, Hallo/van Dijk, Jacobsen, Kienast, Poebel, Steinkeller et Stola ; ajouter Falkenstein, ZA 49 (1950) 134 sq. ; Sjöberg, MNS 161 ; Krecher, Skly. 112 sq. ; Edzard, ZA 61 (1971) 222 ; J. Krecher, Or. 47 (1978) 390 ; Behrens/Steible, FAOS 6 96 sq. ; van Dijk, lugal-e I 46 sq. ; Krecher, ASJ 9 (1987) 82 sq. ; ISL I. 1 102-105 n°s 1 et 6.

— di : Cf. e ad van Dijk et Krecher (1987) ; ajouter Edzard, ZA 62 2 sq. ; Römer, BiOr. 45 (1988) 36 ; ISL I. 1 72 n° 30.

§ 213. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du$_{11}$.

1° (Pré)sarg.

du$_{11}$-ga	Biggs, OIP 99 p. 46:8 ; Ean. 1 xvii 8 // xviii 10 // xix 22 // xxii 11 // rev. ii 3 // rev. v 24[979] ; Ukg. 49:1 ; passim à Ebla.
du$_{11}$-ga(-ni) (dans les NP)	Bauer, AWL 82 i 2 ; BIN 8 86:16 ; Biggs/Postgate, Iraq 40 106, IAS 518 v 4 ; MAD 4 15:22 (cf. J. Krecher, ZA 63 [1973] 248) et 143:5 ; Westenholz, OSP 1 80 s.v. Du$_{11}$-ga-ni et 88 s.v. Lugal-du$_{11}$-ga-⌜ni⌝ ; RTC 60 iii 5 ; SR 51:10 et 115 i" 12' ; Deimel, WF p. *25 s.v. Dú(g)-ga et Dú(g)-ga-ni, etc.
du$_{11}$-ga-na (impér.)	AnLag. 21 iii 1, 22 rev. iii 3, 23 i 4 ; Enz. 1 i 6 ; Selz, AoF 16 381 iv 2.
bi$_2$-du$_{11}$ (3e sg. p.)	En. I 29 viii 7 ; ITT 2/1 4338:9 (cf. G Pettinato, OrAnt. 7 [1968] 177 sq. n° 18) ; SR 85 rev, 15' ; Ukg. 6 iv 9' et 46:1 ; Krecher, ZA 63 243 n° 19:22 et 250 n° 22:6.

979 J.S. Cooper (JNES 33 [1974] 415) lit a-ba-du$_{11}$-ga-na (prospectif) ; G. Steiner (ZA 74 [1984] 56 sq.) voit dans du$_{11}$-ga-na un impératif.

e-da-du$_{11}$-ga-a (3e sg. p.)	Ukg. 34:1.
e-ma-da-du$_{11}$ (3e sg. p.)	Ean. 1 ii 26 et iii 18(?) ; Ukg. 6 iv 6'.
e-na-du$_{11}$(-ga) (3e sg. p.)	BIN 8 367 iv 3 ; Selz, FAOS 15/I 357 n° 140 iv 5 (ex. 171) et 361 n° 143 iv 3 ; Alberti/Pomponio, StPohl SM 13 n° 25 rev. i 11 ; Ukg. 14 ii' 5'.
ga-du$_{11}$	OIP 99 255 i 9' // gab$_{2}$-du$_{11}$ (SF 26 i 15') // ga-ab-du$_{11}$ (OECT 1 13 i 5 et UET 6 197:5 [pB])[980].
gab$_{2}$-du$_{11}$	Cf. ga-du$_{11}$.
i$_{3}$-du$_{11}$ (3^{e} sg. p.)	Ukg. 4 xii 12 = 5 xi 19 ; cf. s.v. i$_{3}$-ni-du$_{11}$.
i$_{3}$-mi-du$_{11}$ (3^{e} sg. p.)	En. I 29 ix 9 ; Ent. 28 iv 29 = 29 v 16, 28 iv 33 = 29 v 20.
i$_{3}$-na-du$_{11}$ (3^{e} sg. p.)	Westenholz, ECTJ 149 ii 6 ; MAD 4 17:4 ; SR 80:5, 87:6 et 11, 100 (= Westenholz, OSP 2 64) 3'.
i$_{3}$-ni-du$_{11}$ (3^{e} sg. p.)	Ukg. 6 iii 15' (ou -ni i$_{3}$-du$_{11}$?) (ex. 170).
in-na-du$_{11}$ (1re sg.)	Sollberger, JCS 10 17/27 n° 3 (= Zhi, SIA 122/287, A 636) 5.
in-na-du$_{11}$ (3^{e} sg. p.)	SR 91 iii 2 ; TIM 9 96 ii 7' ; Krecher, ZA 63 247 sq. n° 21:20.
⌜NUN⌝.ŠID = ⌜mu⌝-du$_{11}$ (3^{e} sg. p.)	OIP 99 115 x' 6 (UGN).
mu-da-du$_{11}$ (3^{e} sg. p.)	Ukg. 41:1 (ex. 55).
mu-na-du$_{11}$ (3^{e} sg. p.)	En. I 10 ii 8 et 30 ii 9 (ex. 172) ; Ent. 44 ii 10 ; ib. 45-73 i 8 (x 21) // mu-ne-du$_{11}$ (x 8) (ex. 45) ; ib. 80 ii 5.
mu-ne-du$_{11}$ (3e sg. p.)	Cf. mu-na-du$_{11}$, Ent. 45-73 i 8.
na-du$_{11}$ (3e sg. p. ?)	OIP 99 282 v' 3'.
nam-du$_{11}$ (3e sg. p. ?)	TSŠ 46 vii 12' // Krebernik, BFE 176 n° 35 xv 1.
nu-du$_{11}$(-ga) (3e sg. p.)	Attesté à Ebla ; pour les réf., cf. F. d'Agostino, StSem. NS 7 (1990) 137 sq.
nu-du$_{11}$-ga (dans les NP)	Cf. lugal-nu-du$_{11}$-ga (Foster, Mesop. 9 102 n° 2:14 et 103 n° 4:15).
u$_{3}$-na-du$_{11}$ (2e sg.)	Passim dans les en-têtes de lettres (27 occurrences).
u$_{3}$-na-du$_{11}$ (3e sg. p.)	Ukg. 4 xi 24 = 5 x 25, 4 xi 28 = 5 x 29, 4 xi 37 = 5 xi 6, 4 xii 6 = 5 xi 13.
u$_{3}$-na-du$_{11}$ (NP)	Westenholz, OSP 1 38 ii' 6.

2° Gudea.

du$_{11}$-ga	St. B viii 47 ; Cyl. A iv 10 ; Cyl. B [xxiv 3].
ba-an-du$_{11}$	Cyl. B iv 6 (ex. 107).
ga-na-ab-du$_{11}$	Cyl. A i 24 et iii 22 sq.
im-mi-du$_{11}$ (3^{e} sg. p.)	Cyl. B iii 14 (ex. 173).
ma-a-du$_{11}$ (2^{e} sg.)	Cyl. A ii 13 ; Cyl. B ii 19.
ma-an-du$_{11}$	Cyl. A iv 20 (ex. 146).
ma-ra-an-du$_{11}$	Cyl. A v 18.
mu-na-du$_{11}$ (3e sg. p.)	Cyl. A i 19 (ex. 69) ; Gud. 54:10.
nu-mu-na-du$_{11}$ (3e sg. p.)	Cyl. A xiii 5 (ex. 118).
nu-mi-ib$_{2}$-du$_{11}$-ga (3e n.-p.)	Cyl. A x 21.
u$_{3}$-na-du$_{11}$ (2e sg.)	St. B vii 25.

980 Obscur est GIM.KA dans NTSŠ 294:5' ; lecture ge$_{18}$-du$_{11}$ (comp. § 86 à propos de la p. 46, § 29) = {ga (+ i) + e(r) + i + DUG$_{4}$} à peine vraisemblable à cette époque. Sur ce passage, cf. B. Alster, Mesop. 3 (1975) 98 et W.W. Hallo, JNES 37 (1978) 271.

3° Ur III jur./écon.

du$_{11}$-bi$_2$	Attesté dans le NP ^{d}utu-du$_{11}$-bi$_2$ "Dis alors : 'D'Utu!'"[981] (Boson, Tavolette 23:2).
du$_{11}$-ga	Passim dans l'expression du$_{11}$-ga na-mi-ib/ib$_2$-gur-re, littéralt "qu'il ne fasse pas retourner qqc. sur ce qui a été dit" = "qu'il ne discute pas cet ordre" (E. Sollberger, TCS 1 [1966] 4 et 111 n° 162[982] et J. Krecher, ZA 60 [1970] 187)[983].
du$_{11}$-ga(-ni) (dans les NP)	Cf. du$_{11}$-ga (passim ; hypocoristique de NP tels du$_{11}$-ga(-ni)-zi(-da) v.s.), du$_{11}$-ga-ĝu$_{10}$ (Limet, Anthroponymie 233 et 397), du$_{11}$-ga-ni[984] (Limet, l.c. ; passim), du$_{11}$-ga(-ni)-gi(-na) (Limet, op. cit. 233, 244 et 397 ; MVN 7 274 [= ITT 4 7875] rev. 4, etc.), du$_{11}$-ga(-ni)-zi(-da) (Limet, op. cit. 233, 245, 320 sq. et 397 ; passim), du$_{11}$-ga-AN (Limet, op. cit. 233 et 397 ; UET 9 10:5 et 1051:4), du$_{11}$-ga-^{d}ba-U$_2$ (Limet, op. cit. 233 et 396), ab-ba-du$_{11}$-ga[985] (MVN 6 288 [= ITT 4 7297] i 19), AN-du$_{11}$-ga (Limet, op. cit. 234 et 394 s.v. Dingir-du$_{11}$-ga ; H. Sauren, ZA 59 [1969] 29), lu$_2$-du$_{11}$-ga(-ni) (Limet, op. cit. 234 et 453), lugal-du$_{11}$-ga(-na/ni) (Limet, op. cit. 234 et 460), niĝ$_2$-du$_{11}$-ga-ni (Steinkeller, FAOS 17 231 n° 54:4 et sceau ; MVN 6 334 [= ITT 4 7349] rev. 4' ; NATN 921:10' ; UET 3 1415:4), nin-du$_{11}$-ga(-ni) (Limet, op. cit. 234 et 508) et ša$_3$-ga-du$_{11}$-ga (Limet, op. cit. 526 ; MVN 6 289 [= ITT 4 7298] rev. i 4)[986].
"du$_{11}$-ge" (dans les NP)	A lire ka-ge, hypocoristique de NP tels lugal/nin/nin$_9$/šul/^{d}šul-gi/mu-ka-ge-du$_7$ "roi/(...) qui convient à la bouche" = "qui est digne d'être loué" v.s. ; l'expression est bien attestée à l'ép. pB (voir en dernier lieu W.H.Ph. Römer, BiOr. 45 [1988] 46 sq.).
ab-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	NRVN 66:11.
an-KA (NP)	Cf. H. Sauren, ZA 59 (1969) 29 (peu clair).
an-na(-)NE-du$_{11}$	Yoshikawa, ASJ 6 124/129 n° 3 rev. 1[987].
"ba-du$_{11}$"	Le NP e$_2$-e-na-ba-KA (NG 2 113:5, 19 et 45) est à lire non pas e$_2$-e-na-ba-du$_{11}$ (Falkenstein, NG 2 p. 189 et Limet, Anthroponymie 204), mais e$_2$-e-na-ba-ka, gén. de e$_2$-e(-a)-na-ba-AK (UET 3 1118:3 et 1150:4).
ba-ab-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	AnOr. 7 367:7(?) ; Watson, CCTB 84:7 ; ITT 3/2 5417:4 ; Szlechter, TJA I pl. 69, IES 318:"25" (transcr. dans TJA II p. 215) ; UET 3 826 rev. ii 2.

---

981 Comp. diĝir/lugal/nin-ĝa$_2$(-ab-e) (présarg.) et diĝir-ĝa$_2$/nin-ĝa$_2$/ND-a(k)-bi$_2$-du$_{11}$ (Ur III), "je dis/j'ai dit alors : 'De mon dieu/(...)!'".

982 Dans TCS 1 154:5, lire soit [d]u$_{11}$-ga!? soit [en]im-bi.

983 Sur KA/ka)-ga-na/(...) gi-in, cf. J. Krecher, ZA 69 (1979) 1-3.

984 T. Gomi (JAOS 107 [1987] 152) lit zú-ga-lí et y voit une variante de zu/zú-ga-li.

985 Probablement gr. non-standard de ab-ba-du$_{10}$-ga (Limet, op. cit. 365).

986 A supprimer sont "du$_{11}$-ga-làl-bi" (Limet, op. cit. 331 et 397 [lire ka-ga-lal$_3$-bi "miel de la bouche"]) et "ur-du$_{11}$-ga" (Limet, op. cit. 540 citant TMH NF 1/2 163:28) ; la l. est épigr. peu claire, un NP ne convient toutefois pas au contexte ; [k]ab$_2$ du$_{11}$-ga non exclu.

987 Yoshikawa (op. cit. 124 ; cf. comm. p. 125) lit an-na-de$_3$-du$_{11}$; an-na-bi$_2$-du$_{11}$ (NP) à mon sens plus vraisemblable, mais le contexte est obscur.

ba-na-ab-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	NG 2 121:12.
bi$_2$-du$_{11}$-ga (1re sg.)	TCS 1 109:15 et 19 ; ib. 115 (= MVN 546) 3.
bi$_2$-du$_{11}$(-ga) (1re sg., dans les NP)	Cf. bi$_2$-du$_{11}$ (Limet, Anthroponymie 87 et 390 [hypocoristique de bi$_2$-du$_{11}$-i$_3$-sa$_6$/sa$_6$-ga]), bi$_2$-du$_{11}$-ga (Limet, op. cit. 87, 234 et 390 ; passim), bi$_2$-du$_{11}$-i$_3$-sa$_6$[988] (Limet, op. cit. 234 sq., 304 et 390 ; passim), bi$_2$-du$_{11}$-sa$_6$-ga[988] (Çığ/Kızılyay/Falkenstein, ZA 53 73:1), an-na-bi$_2$-du$_{11}$ (Limet, op. cit. 86, 234 et 379 ; Lafont, DAS 57:14 ; Gomi/*alii*, Hirose 323 rev. 2 ; Sigrist, MT 60:1 ; UET 9 152:5' ; cf. aussi n. 987), diĝir-ĝa$_2$-bi$_2$-du$_{11}$ (Limet, op. cit. 86, 234 et 394 ; MVN 15 131:25), ^{d}en-lil$_2$-la$_2$-bi$_2$-du$_{11}$ (Limet, op. cit. 86, 127, 234 et 407), lu$_2$-bi$_2$-du$_{11}$ (Limet, op. cit. 234 et 452), nam-ra-ĝa$_2$-bi$_2$-du$_{11}$ (Limet, op. cit. 234 et 497), ^{d}nanna-bi$_2$-du$_{11}$ (Limet, op. cit. 117, 234 et 498 ; UET 9 64 iii 5' et 1236 sceau), ^{d}nanše-bi$_2$-du$_{11}$ (Limet, op. cit. 123, 234 et 501 ; MVN 6 247 [= ITT 4 7253] rev. 11' ; ib. 336 [= ITT 4 7351] rev. 3), ^{d}na-ru$_2$-a-bi$_2$-du$_{11}$ (Limet, op. cit. 234 et 502), nin-ĝa$_2$-bi$_2$-du$_{11}$ (Limet, op. cit. 86, 234 et 510), ^{d}nin-ĝir$_2$-su-ka-bi$_2$-du$_{11}$ (Limet, op. cit. 86, 124 et 511), ^{d}nin-urta-bi$_2$-du$_{11}$[989] (Limet, op. cit. 86, 234 et 520), ^{d}šara$_2$-bi$_2$-du$_{11}$ (Limet, op. cit. 86, 119, 234 et 527 ; Sigrist, Rochester 193:2 et 194:2), u$_4$-da-bi$_2$-du$_{11}$ (Limet, op. cit. 234, 312 et 533) et ^{d}utu-bi$_2$-du$_{11}$ (Limet, op. cit. 86, 134, 234 et 566 ; Grégoire, AAS n° 83 iii 14).
bi$_2$-du$_{11}$(-ga) (3e sg. p.)	Passim (45 occurrences[990]) ; provenance : *Lagaš* (x 18 ; AS 2, 5, 8, ŠS 2, 3, 5) ; *Nippur* (x 10 ; AS 7, ŠS 3, 6, 8, 9, IS 3) ; *Umma* (x 10 ; Š 42, 43, 48, AS 2 [x 3], 8) ; *Ur* (x 3 ; AS 6/Š 42, AS 9, ŠS 1) ; *inconnue* (x 4 ; AS 5).
bi$_2$-in-du	Steinkeller, FAOS 17 219 n° 44:8 (Nippur, IS 3).
bi$_2$-in-du$_{11}$(-ga)	Passim (70 occurrences[990]) ; provenance : *Lagaš* (x 44 ; AS 3 [x 2], 7, ŠS 1 [x 2], 2 [x 2], 3 [x 2], 4 [x 2], 5 [x 3], 6 [x 5], 7, 9) ; *Umma* (x 17 ; Š 42, AS 5 [x 2], 6 [x 3], 7, 8 [x 3], ŠS 6 [x 2], IS 1) ; *Nippur* (x 3 ; AS 1, ŠS 5) ; *Drehem* (x 3 ; AS 5 [x 2]) ; *Ur* (x 1) ; *inconnue* (x 2).
bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-a	Çığ/Kızılyay/Falkenstein, ZA 53 89:10 (Lagaš, ŠS 4).
ga-na-ab-du$_{11}$ (NP)	Limet, Anthroponymie 413.
i$_3$-na-du$_{11}$ (3e sg. p.)	NATN 347 rev. 5' (Nippur, s.d.), 571:13 (Nippur, Š 47).
i$_3$-na-an-du$_{11}$	NATN 571:4 et 8.
ib$_2$-du$_{11}$ (3e n.-p.)	MVN 11 185:5.
im-mi-du$_{11}$(-ga) (1re sg., NP)	MVN 6 293 (= ITT 4 7302) rev. iii 16 (gén.).
in-na-du$_{11}$ (1re sg.)	MVN 11 168 (= Owen, Mél. Gordon 192) 15.
in-na-du$_{11}$(-ga) (3e sg. p.)	Passim (20 occurrences) ; provenance : *Lagaš* (x 9 ; Š 37, ŠS 1 [x 2], 3, 5) ; *Nippur* (x 9 ; AS 5, 7, ŠS 6 [x 2], 7) ; *Ur/Drehem* (x 1) ; *inconnue* (x 1).
in-na-a-du$_{11}$(-ga) (1re sg.)	TCS 1 153:6 et 317:16.
in-na-a-du$_{11}$-ga-ke$_4$-e[š$_2$] (3e sg. p.)	CT 7 18 : 12942:9.

988 Peut-être : "J'en ai parlé (de mon désir d'avoir un enfant ?), et c'était bien". Si i$_3$-sa$_6$/sa$_6$-ga était un disc. dir. (Limet, l.c. et Falkenstein, l.c.), il devrait précéder bi$_2$-du$_{11}$ (comp. diĝir-ĝa$_2$/(...)-bi$_2$-du$_{11}$, "J'ai dit alors : 'De mon dieu/(...)!'".

989 Attendu ^{d}nin-urta-ka-bi$_2$-du$_{11}$!

990 Ce nombre est celui des *textes* où la forme verbale est attestée. Noter toutefois que dans de rares cas, bi$_2$-du$_{11}$ et bi$_2$-in-du$_{11}$ alternent dans un seul et même document (cf. par ex. NG 2 34, 121 et 178).

in-na-ab-du$_{11}$ (3e n.-p.)	NG 2 215:44.
in-na-an-du$_{11}$(-ga)	15 occurrences ; provenance : *Umma* (x 8 ; Š 44, AS 5, 6, 8 ŠS 4, 7) ; *Lagaš* (x 4 ; Š 48, AS 2, 5) ; *Nippur* (x 3 ; ŠS 1 [x 2]).
⸢in-na-ni⸣-du$_{11}$-ga (3e sg. p.)	NG 2 18:25.
[la-b]a-na-du$_{11}$-ga (3e sg. p.)	NG 2 23:11.
la-ba-na-ab-du$_{11}$-ga (3e n.-p. pass.)	PDT 408 rev. *6 sq.
la-ba-na-an-du$_{11}$-ga	NG 2 137:6.
ma-a-du$_{11}$ (3e sg. p.)	TCS 1 102:10.
ma-an-du$_{11}$(-ga)	Yoshikawa, ASJ 6 124/128 n° 2:1' ; MVN 11 168 (= Owen, Mél. Gordon 192) 15 et 22 ; NATN 913 rev. 4' ; TCS 1 12:4, 59:9, 147:13 ; van Dijk, ZA 55 82:10 et 12.
ma-an-du$_{11}$ (NP)	Sollberger, AOAT 25 449 n° 13:1.
na-ab-a-du$_{11}$	TCS 1 4:2 (faute pour na-ab-be$_{2}$-a).
nu-du$_{11}$-ga (dans les NP)	Cf. lugal-nu-du$_{11}$-ga (UET 9 951:3).
mu-na-du$_{11}$-[ga] (3^{e} sg. p.)	NG 2 162 ii 2'.
nu-ra-⸢du$_{11}$-ga⸣ (3^{e} sg. p.)	Lafont, RA 84 167/169 n° 2:11.
u$_{3}$-na-du$_{11}$ (2^{e} sg.)	Passim (33 occurrences[991]) ; provenance : *Lagaš* (x 16), *Umma* (x 7 ; AS 2), *Nippur* (x 3), *Uruk* (x 1), *inconnue* (x 6).
u$_{3}$-na-du$_{11}$ "lettre"	ITT 5 6790 rev. 3 ; MVN 2 225:8 et 24.
u$_{3}$-na-a-du$_{11}$ (2^{e} sg.)	Passim (± 362 occurrences[991]) ; provenance : *Lagaš* (x 140 ; Š 38, 47, ŠS 3, 5, 6 [x 2], 8 IS 1, 3), *Umma* (x 91 ; Š 46, 47, 48, AS 1 [x 2], 2 [x 4], 3, 5, 7, 10, ŠS 1, 3), *Nippur* (x 45 ; IS 3), *Drehem* (x 16), Ur (x 15 ; AS 2, IS 2, 6), *Adab*, *Mari*, *Šuruppak* (x 1), *inconnue* (x 53).
u$_{3}$-na-a-du$_{11}$ "lettre"	Lafont, DAS 75:10, 77:12, 78 (= RTC 382) rev. 3, 79:22, 88:9 ; McNeil, Messenger Texts p. 72 n. 165 et 167 ; MVN 2 223:11 ; Lafont, RA 80 11 n° 3:10, etc.
u$_{3}$-ne-a-du$_{11}$ (2^{e} sg.)	Pettinato/Waetzoldt, OrAnt. 7 169 n° 1:3 ; TCS 1 50:3 (Lagaš ?), 87:3 (Lagaš), 243:2! (Lagaš ?).

4° pB.

"du$_{11}$-ĝu$_{10}$" v.s.	Je lis enim-ĝu$_{10}$ (cf. § 130, 1).
du$_{11}$	UET 6 94 rev. 16 (ŠS) ; passim dans les textes lex. (forme de citation).
du$_{11}$-ga	Passim ; construit soit nominalement (type lugal-la du$_{11}$-ga-ni) , soit verbalement (type lugal-e du$_{11}$-ga-ni) ; cf. d'une part Angim 16, ELA 178 O, Isin *25:15, etc., de l'autre EnmEns. 54a-b, InEnki II i 11 //, Isin *25:26, etc. ; souvent indécidable.
du$_{11}$-ga-ab	Edubbâ 2:12 ; Walker/Kramer, Iraq 44 80 rev. 9 sq. ; Lugalb. I 405 ; Hallo, Mél. Kraus 100:35 C // ⸢du$_{11}$⸣-ga-ba-ab (A) // du$_{11}$-ga-ab = *qi$_{2}$-bi* (G[992] [nA]) ; ib. 102:36 A et C // enim mu-un-na-ab-be$_{2}$ = *qi$_{2}$-bi-iš* (!) (G) ; Castellino, OrAnt. 8 24:14 ; SP 3.97 et 176 ; SP 5.55:3 L // du$_{11}$-ma-ab (H).
⸢du$_{11}$⸣-ga-ba-ab	Cf. du$_{11}$-ga-ab, Mél. Kraus 100:35.
du$_{11}$-ga-ma-ab-men$_{3}$-ze$_{2}$-en	InDesc. 248 S // du$_{11}$-ga!?-na-ab-ze$_{2}$-en (Q) ; ib. 250.
du$_{11}$-ga-na-ab	Alster, ASJ 13 56:122 ; CT 42 8 iii 13'-22' ± // da-ga-na-ab (VS 2

---

991 Comp. la note précédente.

992 Cf. Borger, Ein Brief Sîn-idinnams 38:35.

	51:8'-16' [ppB]) ; Cohen, Eršemma 63 sq. n° 79:11-15 ; ISET 1 90, Ni. 2461:16 ; Hall. Nanna/Suen 849, N 1542 rev. 6 sq. ; TIM 9 47:4' (GiH UnD) ; TMH NF 4 4 i 32, ii 1[3], ii [15] = iii 12 sq. // UET 6 27 rev. 1 sq. (Ninĝizzida et Ninazimua) ; VS 2 29:30 sq. (cf. Volk, FAOS 18 34) ; VS 10 123 iii 18' ; ib. 204 rev. v 9 ; M.E. Cohen, WO 8 26:66.
du$_{11}$-ga-na-ab-ze$_2$-en	InDesc. [237], 239, 241, 248 Q // du$_{11}$-ga-ma-ab-men$_3$-ze$_2$-en (S).
du$_{11}$-ga-ni-ta	Kärki, Rīmsîn 2:4 (cf. n. 923).
"du$_{11}$-ge"	A lire ka-ge dans les expressions ka-ge dib[993] et ka-ge du$_7$; voir en dernier lieu W.H.Ph. Römer, BiOr. 45 (1988) 46 sq.
du$_{11}$-ma-ab	Edubbâ 2:21 ; Kramer, Mél. Sachs 244 sq. 34-41 ; SP 5.55:3 H // [d]u$_{11}$-ga-ab (L).
du$_{11}$-mu-na-ab	ELA 226, 293, 346, 411, 461, 476 ; EnlSud 72 = 101 // du$_{11}$-mu-un-na-[ab] = *qi$_2$-bi-š[um]* (72 W [nA]) ; EnmEns. 39 (cf. n. 41) ; HAV 3:24 ; LN 144-150 ; Lugalb. II 321 // 387 ; Nin meš. 75 // enim mu-na-ab-be$_2$[994] (D et peut-être QQ) (ex. 183) ; ib. 76 AX et peut-être U$_4$ (répétition fautive de l'impér. de la l. précédente) ; TMH NF 4 4 ii 3[0'](?) // UET 6 27:4(?) (Ninĝizzida et Ninazimua).
*du$_{11}$-mu-un-na-ab	Angim 187 // mu-un-na-ab-be$_2$ = *qi$_2$-bi-ši* (!) (ppB).
du$_{11}$-na (impér.)	lu$_2$-diĝir-ra 55.
a-ab-du$_{11}$ (3e n.-p. pass. ?)	MSL 9 80:77 (liste de maladies).
a-ra-du$_{11}$-ga (1re sg.)	Edubbâ 2:15 et 135 ; lu$_2$-diĝir-ra 53 ; OBGT XIX 12 = ⌜*aq-bu*⌝-*ku-um*.
ab-du$_{11}$-ga (3e n.-p.)	RCU 5:9.
"am$_3$-du$_{11}$-ga"	Dans u$_8$-ašnan 41, lire plutôt ka ku$_3$-ga-ne-ne-a(-am$_3$) du$_{11}$-ga.
(an-)na-an-du$_{11}$	Dans la formule a-na (an-)na-an-du$_{11}$, sandhi pour a-na in-na-an-du$_{11}$ (§ 173, a, 1°) : ELA 394 ; Ḫend.-Hy. 231' et 257' ; Houe araire 165[995] ; ISET 1 171, Ni. 9541 i 5' // (Inanna et Šukaletuda 9 sq.).
ba-du$_{11}$ (3e n.-p.)	SP 3.153.
ba-ab-du$_{11}$ (3e n.-p.)	lugal-e 51.
ba-ab-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	EnmEns. 198 // 206 ; Cohen, Eršemma 67 n° 32:39 ; LEr. 4:17 (probabl. verbe composé) ; LSU 147 sq. (= Michalowski 144 sq.) et 182 (= ib.179) ; ŠA 43 R, S et CCC // ba(-a/ab)-du$_3$ (x 4[996]) // ba-ab-du$_7$ (x 2) // [...]-ab-du (OO).
ba-ab-du$_{11}$-ga-ta (3e n.-p. pass. ?)	Houe araire 169 (cf. n. 1113).
ba-an-du$_{11}$ (2e sg.)	TIM 9 6:"10" = *ta-aq-bi-i* (ib. "28" [Dialogue 5]).
ba-an-du$_{11}$	Code L. xviii 36[997] ; lugal-e 380 // ba-an-tu-ud = *ul-du-šu/šu$_2$* (version ppB) ; RCU 1:24 J(?) (n.p.) // ma-an-du$_{11}$ (x 3) ; ib. 21:14 A (ba-[x-d]u$_{11}$) // ma-an-du$_{11}$ (B et L) // ba$^?$/ma$^?$-an-du$_{11}$ (F) // [...]-

---

993 Littéralt "qui dépasse/va au-delà de la bouche" d'où "indicible", "qu'on ne peut plus exprimer par des mots".

994 Cf. § 15.

995 L' (n.p.) a apparemment a-na-A(.)AN(-)na-an-du$_{11}$; lire soit a-na-a an-na-an-du$_{11}$, soit a-na-am$_3$ na-an-du$_{11}$ (réinterprétation secondaire de la formule classique).

996 C'est la meilleure leçon ; cf. ^{tug_2}ib$_2$-ba-du$_3$ (TMH NF 1/2 242:5) et ^{tug_2}ib$_2$-du$_3$ (Bauer, AWL 655 s.v. túg-íb-dù et Edzard, SR p. 38) ; voir en dernier lieu I.J. Gelb/P. Steinkeller/R.M. Whiting, OIP 104 (1991) 294.

997 Ou ⌜bi$_2$⌝-du$_{11}$; M. Civil (AS 16 [1965] 4) lit b[a-a]b-du$_{11}$, mais "Reste des oberen waagerechten Keils müßten zu sehen sein" (C. Wilcke, communivation privée).

	du$_{11}$ (O) ; Charpin, Archives familiales 201, TS 1:13 ; UET 93:21, 96:15 et 19 (ba-an-du-u$_{2}$) ; UET 6 67:19 et 292 rev. 3.
ba-an-da-ab-du$_{11}$ (?)	SLTN 35 i 24' (glosé par ⌜*iš-ta-ka-an*⌝) ; contexte cassé, mais probabl. verbe composé.
ba-an-na-du$_{11}$ (3e sg. p.)	Kramer, ANES 5 245:15 (cf. B. Alster, JCS 27 [1975] 216) ; Michalowski, Mél. Finkelstein 156:21' ; passim dans les documents lég. pB ; cf. par ex. ARN 38:4 ; Charpin, Archives familiales 272, TS 97:16 ; TIM 4 14:7 et 13 ; UET 5 90:21, 92:[21], 94 rev. 9[998] ; YOS 1 28:32[998] ; YOS 8 152:17 et 24.
ba-an-na-dug$_{4}$-eš (3e pl.)	BE 6/II 24 17 et 25.
ba-an-na-dug$_{4}$-ne (3e pl.)	Charpin, Archives familiales 272, TS 97:22.
ba-an-na-ab-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	Nin meš. 76 J // ba(-an)-na-ab-be$_{2}$(-en) (x 5) // ba-an-ab-b[e$_{2}$(-)...] (YY) // du$_{11}$-mu-na-ab (AX et peut-être U$_{4}$ [répétition fautive de l'impér. de la l. précédente]) (ex. 41 et 183).
ba-an-na-an-du$_{11}$	ARN 36:3.
ba-e!?-ne-en$_{6}$-dug$_{4}$-uš (3e pl.)	BE 6/II 57:15.
ba-na-an-du$_{11}$	Passim dans les documents lég. pB ; cf. par ex. ARN 54:[2'] et [7'] ; BE 6/II 4:18 et 23, 40:9 et 14, 48:14, 16 et 23 ; BIN 7 173:19 et 26 ; OECT 8 21:14[998] et 22 ; PBS 8/II 153:10 et 14, 155:30[998] ; TIM 4 13:16 et [22], 48:11 ; YOS 14 147:16 et 21, 344 enveloppe 9 = *iq-ta-bi-i* (tablette 8).
ba-na-an-dug$_{4}$-eš (3e sg.p.!)	PRAK 1 B 17:11'.
ba-na-an-dug$_{4}$-eš (3^{e} pl.)	PBS 8/II 155:35.
ba-na-an-dug$_{4}$-me-eš (3^{e} sg. p.!)	PRAK 1 B 17:5' et 15'.
ba-na-an-dug$_{4}$-meš (3^{e} pl.)	YOS 13 344 enveloppe 17 = *iq-ta-bi-i* (!) (tablette 17).
ba-na-an-dug$_{4}$-uš (3^{e} pl.)	BE 6/II 48:19 ; Jean, RA 26 106:25'.
ba-ne-en-du$_{11}$	ARN 37 rev. 6, 65 rev. 1 et 7[999].
⌜ba⌝-ne-en-dug$_{4}$-uš (3^{e} sg. p.!)	BE 6/II 57:20.
ba-ni-⌜du$_{11}$⌝ (2^{e} sg. ?)	SGL 2 13:31 (ŠU).
ba-ni-du$_{11}$-ga-⌜x⌝ (3^{e} sg. p.)	Römer, BiOr. 47 380 B 13 // ba-ni-⌜in-du$_{11}$⌝-ga-še$_{3}$!? (ib. 379 A 18').
ba-ni-in-du$_{11}$	Sjöberg, JCS 34 72:18' ; NJN "84" O // ba-ni-ib-be$_{2}$ (N) ; SGL 2 37:40.
ba-ni-⌜in-du$_{11}$⌝-ga-še$_{3}$!?	Cf. ba-ni-du$_{11}$-ga-⌜x⌝.
ba-ra-du$_{11}$ (1re sg.)	Edubbâ 2:77 R // ba-ra-ra-du$_{11}$ (J$_{1}$ et L) // ba-ra-a-ra-du$_{11}$ (K).
ba-ra-a-ra-du$_{11}$ (1re sg.)	Edubbâ 2:77, 83 et 136 K // ba-ra-du$_{11}$ (77 R) // ba-ra-ra-du$_{11}$ (x 7).
ba-ra-mu-da-ab-du$_{11}$ (3^{e} n.-p. (pass.) ?)	EnlNinl. [76 sq.] = [102 sq.] = 128 sq. // bar-ra-mu-un-da-ab-du$_{11}$ (70h texte C [nB]).
ba-ra-ra-du$_{11}$ (1re sg.)	Cf. ba-ra-a-ra-du$_{11}$.
bi-du-ka (2^{e} sg.)	a-ab-ba ḫ. 32 sq. B // bi$_{2}$-du$_{11}$-ga = *taq$_{2}$-bu-u* (ppB).
bi-du-qa (3^{e} sg. p.)	Cohen, CLAM 2 546:11 sq. // bi$_{2}$-in-du$_{11}$-ga (ib. 541:14 sq.).
bi-in-du$_{11}$-ga	CT 44 13:28'.
bi$_{2}$-du$_{11}$(-ga(-am$_{3}$)) (1re sg.)	CT 42 19:30 sq. ; Dialogue 2:16 ; EWO 392 ; ib. 421 U (n.p.) // bi$_{2}$-AK (A) ; GiEn. 81 sq. H et M // bi$_{2}$-in-du$_{11}$ (L) ; Nin meš. 122 ≅ 133

[998] Ag. pl. (§ 103a, a).

[999] La recherche de parallélisme entre les deux clauses de révocation a conduit le scribe à négliger totalement l'opposition sg./pl.

	(x 12) // bi$_2$-in-du$_{11}$-ga(-am$_3$) (AX, K, P[1000] et U$_1$) ; RCU 1:25 ; SumLet. B: 10:9 (x 3) // bi$_2$-in-du$_{11}$-ga$^?$ (A) ; VS 2 26 iv 26 sq.
bi$_2$-du$_{11}$-ga-a-ta (1re sg.)	Dialogue 2:165.
bi$_2$-du$_{11}$-ga-ke$_4$-eš (1re sg.)	SRT 23:9.
bi$_2$-du$_{11}$(-ga) (2^e sg.)	a-ab-ba ḫ. 212 ; Edubbâ 1:90 (x 3) // bi$_2$-in-du$_{11}$ (A et Aq) ; Alster, RA 72 104:114 (SP 7).
bi$_2$-du$_{11}$-ga-gin$_7$ (2^e sg.)	lugal-e 482 O$_1$ // bi$_2$-i-du$_{11}$-ga-g[in$_7$] (F$_2$) // ba-e-[...](j$_1$ [nA]) (ex. 14).
bi$_2$-du$_{11}$(-ga(-a)) (3^e sg. p.)	CA 270 sq. ≅ 279 sq. Q[1001], S$_1$ et W$_1$ // bi$_2$-in-du$_{11}$-ga (x 5 + Q) ; Edubbâ 1:51 (x 4) // bi$_2$-in-du$_{11}$-[ga] (M et Ak) ; EnlSud [66] // 95 ; GiEn. 38 I // bi$_2$-in-du$_{11}$ (B et g) ; ib. 125 sq. P // bi$_2$-in-du$_{11}$ (O et Q) ; Hallo, JAOS 88 83:16 ; Lugalb. II 127 MM // ⌜bi$_2$⌝-[i]n-du$_{11}$ (AA) ; lugal-e 228 T$_3$ // bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-a (H$_4$) // ⌜bi$_2$⌝-in-du$_{11}$-ga-ta$^?$ (N$_4$) // bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-k[e$_4$] = *[ša$_2$]* (...) *iq-bu-u$_2$* (x [nB]) ; Nin meš. 103 U$_1$ // bi$_2$-in-du$_{11}$ (x 9) ; Römer, Or. 54 279 A ii 31 // B 11' (bi$_2$-du).
bi$_2$-i-du$_{11}$-ga-gin$_7$ (2^e sg.)	Cf. bi$_2$-du$_{11}$-ga-gin$_7$.
bi$_2$-in-du$_{11}$(-ga) (1re sg.)	Cf. GiEn. 81 sq., Nin meš. 122 ≅ 133 et SumLet. B: 10:9 s.v. bi$_2$-du$_{11}$(-ga(-am$_3$)), 1re sg.
bi$_2$-in-du$_{11}$(-ga) (2^e sg.)	Dialogue 5:"120" = *ta-aq-bi-i* [1002] ; Edubbâ 1:40 (x 2)[1003] ; ib. 90 (x 2) // bi$_2$-du$_{11}$ (x 3) ; In. šag. 205 et 207 sq. Sa(?) (comp. ll. 202 et 206).
bi$_2$-in-du$_{11}$(-ga(-a/am$_3$))	Passim (± 70 occurrences)[1004].
bi$_2$-in-du$_{11}$ (ag. pl.)	BE 6/II 10:15 ; bi$_2$-in-ne-eš aux ll. 10 et 19.
bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-gin$_7$-nam	GiAk. 93 ; RCU 21:30 et 43 ; UET 6 60 rev. 15.
"bi$_2$-in-du$_{11}$-eš-a"	Dans PBS 1/II 135:"36", lire probabl. bi$_2$-in-ne$^{!?}$-eš-a.
de$_3$-ra-ab-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)	Sjöberg, JCS 29 10 tr. 1.
du$_5$-mu-na-da-ab-du$_{11}$	PBS 10/IV 5:"35" et "37" ; TMH NF 3 24 iii 8'$^!$ (ex. 77).
e-ra-du$_{11}$ (1re sg. ?)	Dialogue 2:17 sq.
(e-ra-ab-du$_{11}$) (3^e n.-p.)	Cf. ta(-)ra-ab-du$_{11}$.
e-ra-an-du$_{11}$(-ga(-am$_3$))	InEnki II i 15 // 49 // II ii 15 // [49] // II iii [19] // (54) ; LN 201 ; ib. 203 Z ; van Dijk, Or. 58 451:16 C // i-ra-an-du$_{11}$ (A).
ga-a-du$_{11}$	LU 261 sq. J'[1005] // ga-am$_3$-du$_{11}$ (x 4) // ga-an-du$_{11}$ (B) ; SP 2.2 D // ga-am$_3$-du$_{11}$.
ga-ab-du$_{11}$	SP 2.105 ; cf. (pré)sarg. s.v. ga-du$_{11}$.
ga-am$_3$-du$_{11}$	Passim (± 45 occurrences).

1000 P a bi$_2$-du$_{11}$-ga à la l. 122, mais bi$_2^{!?}$(KA)-in-du$_{11}$-ga à la l. 133 ; la forme sans /n/ n'est correcte qu'en apparence (cf. § 78, c, 1°).

1001 Q a bi$_2$-in-du$_{11}$-ga à la l. 270, mais bi$_2$-du$_{11}$-ga aux ll. 271 et 280 (économie gr.).

1002 Scheil, RA 24 36 ii 9 (sum.)/rev. ii 9 (akk.) et dupl. n.p. ; cf. CAD M/1 359 s.v. *mašāru*, section lex. (ms. Civil).

1003 Que les différents responsables s'adressent à l'élève à la 2e ps. ressort clairement des ll. 36 sq. et 41 ; un procédé stylistique (comp. fr. "On a de nouveau triché!") semble donc exclu.

1004 u$_4$ (...) bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-a/am$_3$ est traduit par *i$_3$-nu* (...) *iq-bi-u$_3$* dans Kärki, StOr. 55:1 6 sq. 1-22/8:1-20 (Ḫamm. bil. C) et 26:1-24/28:1-17 (Samsuilūna bil. B).

Pour Nin meš. 53, cf. § 29, d.

1005 ga-am$_3$-du$_{11}$ aux ll. 263 sq. et probabl. 275 sq., 278 et 315 sq., ga-an-du$_{11}$ à la l. 277 et [ga(?)]-⌜a⌝-du$_{11}$-du$_{11}$ à la l. 283!

ga-am$_3$-ma-ab-du$_{11}$	Cohen, Eršemma 91 n° 60:20-24.
ga-an-du$_{11}$	Hallo, JAOS 88 84:50 C // ga-am$_3$-du$_{11}$; LU textes B (261-264, 275-279, [297] sq. et 315 sq.) et J' (277 [cf. n. 1005]) // ga-am$_3$-du$_{11}$; Nin meš. 135 P et s // ga-am$_3$-du$_{11}$ (ex. 120) ; SEM 89 i 5' // ga-am$_3$-du$_{11}$ (BE 31 12 rev. 13, etc. ; refrain de u$_4$ gal pirĝ an-na) (ex. 119 et 176) ; TMH NF 4 7 iii 9 (= "109") (ga-an$^{!?}$-du$_{11}$$^{!?}$[1006]).
ga-an-na-du$_{11}$	InDesc. 93 F (ga-an-na-a[b$^{!?}$]-⌜du$_{11}$⌝ à la l. précédente).
ga-an-na-ab-du$_{11}$	GiḪ 104 sq. NiA // ga-na-ab-du$_{11}$ (x 3) // ga-an-na-DU.DU (KiA) // ga(-an)-na-ab-be$_2$ (UnB) (ex. 44) ; InDesc.92 F (ga-an-na-du$_{11}$ à la l. suivante) ; TCL 15 2 rev. ii 6'-12' (= Cohen, CLAM 1 279:e+151-157).
ga-⌜ba⌝-ab-du$_{11}$	EnmEns. 261 V // ga-bi$_2$-ib-zu (ex. 109).
ga-da-an-du$_{11}$	CT 58 20 v 8', 10', 12' et 14'.
ga-mu-na-ab-du$_{11}$	Nin meš. 83 AX et O // ga-mu-ra-ab-du$_{11}$ (U$_1$ et U$_4$) // ga-mu-un-na-ab-⌜be$_2$⌝$^?$ (D[1007]) (ex. 88)[1008].
ga-mu-ra-ab-du$_{11}$	Edubbâ 2:16 ; ĝiš-gi 52 ; Man God 57 ; Nin meš. 65 (x 6) // ⌜ḫu⌝$^?$-mu-un-na-ab-be$_2$ (D) ; ib. 83 (cf. ga-mu-na-ab-du$_{11}$).
ga-na-ab-du	Cohen, Eršemma 172 n° 175:a+1 sq. ; TCL 16 77:29-31.
ga-na-ab-du$_{11}$	CT 42 3 rev. vi 6 ; Cohen, Eršemma 97 n° 171:17 sq. ; GiḪ 104 sq. (cf. ga-an-na-ab-du$_{11}$) ; SP 2.3.
ga-ne-eb-du$_{11}$	Dialogue 2:165.
ga-ra-ab-du$_{11}$	EnlSud 24 (traduit par *lu-uq-bi-ki* dans V [ppB]).
ga-ra-ni-ib-du$_{11}$	Man God 58.
(ga-⌜ri⌝-du$_{11}$$^{!?}$)	Cf. n. 1006.
ga$^!$-ri-ib-du$_{11}$	SP 3.99.
ḫa-ba-e-ri-du$_{11}$ (1re sg. ?)	EWO 428 A$_2$ // ḫa-ba-e-ri-a-e$_{11}$ (U et W, n.p.).
ḫa-ma-ab-du$_{11}$ (3^e n.-p.)	ŠA 41 (x 5) // ḫa-ma-ab-BA (OO) // ḫa-ba-ab-du$_7$ (S) // ḫu-mu-⌜x⌝ (CC) // ; ib. 81 M (-du$_1$) et R (cf. ḫa-ma-ne-eš).
ḫa-ma-an-du$_{11}$(-ga(-am$_3$))	Civil, AOAT 25 87:19 sq. ; ELA 388 ; EnlNinl. [80] // 106 // 132.
ḫe$_2$-bi$_2$-in-du$_{11}$	Isin *12:113 (ex. 142).
[ḫ]e$_2$$^?$-eb-du$_{11}$^{du} (?)	ŠO E$_1$ a 5.
ḫe$_2$-em-ba-na-di (1^{re} sg.)	LU 111 A // ḫe$_2$-em-ma-du$_{11}$ (x 2).
ḫe$_2$-em-ma-du$_{11}$ (1^{re} sg.)	Cf. ḫe$_2$-em-ba-na-di.
ḫe$_2$-em-me-ne-du$_{11}$ (1^{re} sg.)	LU 147-149 = 157-159 B et C // ḫe$_2$-me-ne-du$_{11}$ (A) // ḫe$_2$-em-mi-in-ne-du$_{11}$ (W).
ḫe$_2$-em-mi-in-ne-du$_{11}$ (1^{re} sg.)	Cf. ḫe$_2$-em-me-ne-du$_{11}$.
ḫe$_2$-en-e-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)	TCL 15 35:8.
ḫe$_2$-en-na-da-ab-du$_{11}$ (3^e n.-p.)	ELA 146 K // (...)-be$_2$ (L [n.p.]) (ex. 38).
ḫe$_2$-me-du$_{11}$ (2^e sg.)	HAV 19:19 // ḫe$_2$-mu-e-du$_{11}$ (SEM 59:13, TMH NF 3 37 rev. 14, ISET 1 135, Ni. 4133:5 et SLTN 114 b [1]2) (Dialogue 4:42).
ḫe$_2$-me-da-ab-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)	Kramer, PAPS 107 510 n° 11:12 // ḫu-mu-u$_8$$^{!?}$-d[a$^{!?}$-...] (UET 6

[1006] ga-⌜ri⌝-du$_{11}$$^{!?}$ (cf. J.G. Westenholz, Mél. Sjöberg 552) épigraphiquement meilleur, la formule classique est toutefois nam-maḫ-zu/za ga-am$_3$/an-du$_{11}$.

[1007] De même à la l. 81 : a-ra-zu ga-mu-un-na-ab-be$_2$ // a-ra-zu ga-mu-ra/na-ab-du$_{11}$; comp. aussi l. 65 : ⌜ḫu⌝$^?$-mu-un-na-ab-be$_2$ // ga-mu-ra-ab-du$_{11}$.

[1008] Mis à part silim-ma "Salut!" dans AX, le discours direct qui précède est d'interprétation délicate ; DI(-zu) : soit "(Ton) jugement!" (di) soit "(Ton) salut!" (silim) ; di-⌜ku$_5$⌝ (U$_4$) : "Juge!" (impér. ?) ; le sens de zi-zi-i (GGG) m'échappe (vu la *f.m.*, "Lève-toi (pour me juger ?)!" exclu).

	122 rev. 1).
ḫe$_2$-me-ne-du$_{11}$ (1re sg.)	Cf. ḫe$_2$-em-me-ne-du$_{11}$.
ḫe$_2$-mu-e-du$_{11}$ (2e sg.)	Cf. ḫe$_2$-me-du$_{11}$.
ḫi-bi-du$_{11}$ (1re sg.)	ŠA 30 DD // ḫe$_2$-bi$_2$-DU // (du$_{11}$ secondaire).
ḫu-mu-na-ab-d[u$_{11}$!?] (?)	ŠF 98 C (coll. S.N. Kramer, JAOS 60 [1940] 243 ; Langdon a "copié" la forme attendue ḫu-mu-na-be$_2$-a-k[a]).
ḫu-mu-u$_8$!?-d[a!?-ab-du$_{11}$] (3e n.-p. pass.)	Cf. ḫe$_2$-me-da-ab-du$_{11}$.
ḫu!?-mu-un-di!?-ni-du$_{11}$ (3e sg. p.)	Nin meš. 89 D // ḫu-mu(-un)-di-ni-in-ku$_4$ ("transformer") // (du$_{11}$ secondaire).
ḫu-mu-un-na-ab-KA (?)	Kramer, Mél. Kraus 139:36 sq.
i-ra-an-du$_{11}$	Van Dijk, Or. 58 451:16 A // e-ra-an-du$_{11}$ (C).
i$_3$-du$_{11}$-ga (3e n.-p. pass.)	Sjöberg, JCS 26 162 rev. 8.
i$_3$-bi$_2$-du$_{11}$ (2e sg.)	Isin *4:53 A // i$_3$-bi$_2$-in-du$_{11}$ (Kramer, Mél. Sjöberg 306:101) // u$_3$-b[i$_2$-...] (B) (ex. 307).
i$_3$-bi$_2$-in-du$_{11}$ (2e sg.)	Cf. i$_3$-bi$_2$-du$_{11}$.
ib$_2$-du$_{11}$-ga (3e n.-p. pass.)	In. šag. 16 ; ŠB 30.
[i]m-ma-ra-d[u$_{11}$] (1re sg.)	Geller, BSOAS 49 564, BM 17127 rev. 6 (gramm.).
[i]m-ma-ra-an-d[u$_{11}$]	Ib. rev. 5.
[i]m-me-ši-d[u$_{11}$] (2^e sg.)	Ib. rev. 4.
⸢im⸣-me-ši-⸢in⸣-d[u$_{11}$]	Ib. rev. 3.
im-mi-du$_{11}$-ga (2^e sg.)	lugal-e 617 (cf. im-mi-du$_{11}$-ga-gin$_7$) ; ib. 641 (x 2) // im-mi-ib$_2$-be$_2$ (Z$_3$) (ex. 39).
im-mi-du$_{11}$-ga-gin$_7$ (2^e sg.)	lugal-e 470 ; ib. 617 // im-mi-du$_{11}$-ga (U$_2$) // im-me-du$_{11}$-ga-bi = *ki-m[a] (...) taq-bu-u$_2$* (n$_1$ [mA] (ex. 15).
im-mi-du$_{11}$(-ga) (3^e sg. p.)	CBS 8085 (transcr. de Klein *apud* Sefati, Love Songs 119) // im-mi-in-du$_{11}$-ga-am$_3$ (BE 30 4 [= PBS 1/I 6] 50) ; Nanše Hy. 150 sq. B$_1$ + B$_2$ // um-mi-in-du$_{11}$-ga (X et peut-être A$_1$ + A$_4$) // [...-i]n-du$_{11}$-ga (CC) ; Klein, TŠH 218:7 (ex. 130).
im-mi-ib-du$_{11}$-ga-ri (3^e n.-p.)	LU 428 Z' // im-mi-in-du$_{11}$-ga-⸢zu⸣? (A) // mi-ni-ib$_2$-du$_{11}$-ga-ta (V') (ex. 1).
im-mi-in-du$_{11}$(-ga(-am$_3$))	BE 30 4 (= PBS 1/I 6) 50 (cf. im-mi-du$_{11}$(-ga), 3e sg. p.) ; InEnki I v 6(?) ; LN 254 ; SGL 1 123:57.
*im-mi-in-du$_{11}$-ga-aš	lugal-e 703.
im-mi-in-du$_{11}$-ga-ba	InEnki II vi 42 ; Kramer, Mél. Gordon 91:7-9 (ex. 160).
im-mi-in-du$_{11}$-ga-⸢zu⸣? (?)	Cf. im-mi-ib-du$_{11}$-ga-ri.
[im]-mu-e-n[e-ši-du$_{11}$ (?)] (1re sg.)	Geller, BSOAS 49 564, BM 17127 rev. 10 (gramm.).
[i]m-mu-e-⸢ne⸣-[ši-in-du$_{11}$ (?)]	Ib. rev. 9.
[i]m-mu-e-ši-[du$_{11}$] (1re sg.)	Ib. rev. 8.
[i]m-mu-e-ši-in-d[u$_{11}$]	Ib. rev. 7.
⸢im⸣-mu-ši-du$_{11}$ (2e sg.)	Ib. rev. 2.
⸢im⸣-mu-ši-in-du$_{11}$	Ib. rev. 1.
in-du$_{11}$	Kärki, Enlilbāni 7:11 ; Kramer, Mél. Gordon 91:10 et 12 (abrégé de mu in-du$_{11}$; cf. ex. 160).
in-ga-am$_3$-du$_{11}$ (3e n.-p. ?)	Cohen, Eršemma 106 n° 166.1:10.
in-ga-an-du$_{11}$	Kramer, Mél. Gordon 91:5 (abrégé de mu in-ga-an-du$_{11}$; cf. ex. 137).
in-na-du$_{11}$ (1re sg.)	Black, ASJ 7 73:25 sq. ; Edubbâ 1:20 B et Ak // in-na-an-du$_{11}$ (C) ; ISET 1 176, Ni. 9650:3' // in-na-an-du$_{11}$ = *aq-bi-ši-im-ma* (TIM 9 6:"15" [sum.]/"34" [akk.] ; Dialogue 5) ; van Dijk, Or. 58 449:8.
in-na-du$_{11}$ (2e sg.)	PBS 1/II 96:12 // in-ne-du$_{11}$ (UET 6 151:11) (Dialogue 3:177 ; cf.

	ex. 16).
in-na-du$_{11}$ (3^{e} sg. p.)	LN 207 W // in-na-an-du$_{11}$-ga (X).
in-na-an-du$_{11}$ (1re sg.)	Cf. Edubbâ 1:20 et TIM 9 6:"15" s.v. in-na-du$_{11}$, 1re sg.
in-na-an-du$_{11}$(-ga(-a/am$_{3}$))	Code L. xiii 28 ; InDesc. 194 // 208 ; LN 167, 172, 174, 193 sq., 207 X // in-na-du$_{11}$ (W), 282 sq. (ex. 140), 320-322 ; cf. an-na-an-du$_{11}$.
in-na-e-du$_{11}$ (2^{e} sg.)	TMH NF 3 42 vi 35' // in-ne-e-du$_{11}$ (BE 31 45 rev.$^{!}$ 3') (Dialogue 3:140 ; cf. ex. 16).
in-ne-du$_{11}$ (2^{e} sg.)	Cf. in-na-du$_{11}$, 2^{e} sg.
in-ne-e-du$_{11}$ (2^{e} sg.)	Cf. in-na-e-du$_{11}$.
la-ba-an-du$_{11}$(-ga-a)	Cf. Nin meš. 51 S et peut-être RR s.v. li-bi$_{2}$-in-du$_{11}$(-ga(-a/am$_{3}$)) ; ŠB 367.
li-bi-du$_{11}$-⌜x⌝-[(x)]-⌜x⌝ (3e sg. p.)	Cf. Nin meš. 51 U$_{1}$ et U$_{2}$ s.v. li-bi$_{2}$-in-du$_{11}$(-ga(-a/am$_{3}$)).
li-bi$_{2}$-du$_{11}$-ga (-am$_{3}$) (1re sg.)	Nin meš. 122 ≅ 133 (x 10) // li-bi$_{2}$-in-du$_{11}$-ga(-am$_{3}$) (AX, K et U$_{1}$) // li-<...>-du$_{11}$ (P l. 133 ; li-bi$_{2}$-du$_{11}$-ga à la l. 122) // ⌜x⌝-bi$_{2}$-<...>-ga-am$_{3}$ (KKK) // bi$_{2}$-li-⌜in⌝-x(x)-[...] (!) (LLL).
li-bi$_{2}$-du$_{11}$ (2e sg.)	Dialogue 2:151.
li-bi$_{2}$-du$_{11}$ (3e sg. p.)	GiEn. 123[1009] (ex. 238) ; Nin meš. 103 U$_{1}$ et MMM // li-bi$_{2}$-in-du$_{11}$ (x 7) // ⌜nu⌝-[b]i$_{2}$-⌜x⌝-[...] (QQ[1010]).
li-bi$_{2}$-in-du$_{11}$-ga(-am$_{3}$) (1re sg.)	Cf. Nin meš. 122 ≅ 133 s.v. li-bi$_{2}$-du$_{11}$-ga(-am$_{3}$), 1re sg.
li-bi$_{2}$-in-du$_{11}$(-ga(-a/am$_{3}$))	CT 58 40:15 (-ga-gin$_{7}$) // TIM 9 5:14 (-ga[1011]) (cf. W.G. Lambert, JNES 33 [1974] 292) ; EnlSud 163 ; Nanše Hy. 145 sq. (ex. 139) ; Nin meš. 51 (x 4) // li-bi$_{1}$-du$_{11}$-⌜x⌝-[(x)]-⌜x⌝ (U$_{1}$ et U$_{2}$) // la-ba-an-du$_{11}$-ga-a (S) // la-ba-⌜x⌝-[...] (RR) (ex. 32) ; ib. 103 (cf. li-bi$_{2}$-du$_{11}$, 3^{e} sg. p.) ; Nungal 41 (ex. 370) ; Two El. 119.
ma-ab-du$_{11}$ (3^{e} sg. p.)	Nin meš. 108 AX // ma-an-du$_{11}$ (x 6) (ex. 12).
ma-an-du$_{11}$(-ga(-am$_{3}$))	ARN 38:8 ; Edubbâ 1:23 ; InEnki II i 17 // 51 // (II ii 17 // 51 // II iii 21 // 56) ; ib. II i 24 // 58 // (II ii 24 // 58 // II iii 28 // [63]) ; ISET 1 176, Ni. 9650:2' // TIM 9 6:"14" = *iq-bi-a-am-ma* (ib. "32" ; Dialogue 5) ; Nin meš. 108 (cf. s.v. ma-ab-du$_{11}$) ; SP 1.158 et 2.9 sq. ; RCU 1:24 (cf. s.v. ba-an-du$_{11}$) ; ib. 21:14 (id.) et 18 ; Kärki, Waradsîn 6:18 et 10:32.
ma-ra-du$_{11}$(-ga(-am$_{3}$)) (1re sg.)	Nin meš. 138 n, r et peut-être M // ma-ra-tu-ud (CH) // ma-ra-du$_{3}$ (P) ; ib. 139 (x 6) // ma-ra-an-du$_{11}$-ga(-am$_{3}$/me-en) (P, U$_{1}$, U$_{2}$ et GG).
ma-ra-an-du$_{11}$-ga(-am$_{3}$/me-en) (1re sg.)	Cf. Nin meš. 139 s.v. ma-ra-du$_{11}$(-ga(-am$_{3}$)).
mi-in-du$_{1}$	VS 2 3 rev. i 33-38 // bi$_{2}$-in-du$_{11}$ (CT 58 38:47-51 ; cf. § 28 et ex. 311).
mi-[ni]-ib-du$_{11}$-ga-a[š] (3^{e} n.-p.)	In. šag. 178 Q // mi-ni-ib$_{2}$-d[u$_{11}$$^{!?}$-...] (D).
mi-ni-ib-du$_{11}$-ga-ta (3^{e} n.-p.)	Falkenstein, ZA 55 38:57.
mi-ni-ib$_{2}$-du$_{11}$-ga-še$_{3}$ (3e n.-p.)	BE 29 4 rev. 7 sq.
mi-ni-ib$_{2}$-du$_{11}$-ga-ta (3e n.-p.)	Cf. im-mi-ib-du$_{11}$-ga-ri.
mi-ni-in-[d]u$_{11}$	ELA 581.
mi-ri-in-du$_{11}$	SGL 2 110 iv 21.
mu-du$_{11}$-ga (3e sg. p.)	SP 1.170.

1009 li-bi$_{2}$-in-DU à la l. 36 ; comp. l. 79 (1re sg.) : li-⌜bi$_{2}$⌝-DU (M) // ⌜li⌝-bi$_{2}$-in-DU (L) // li-bi$_{2}$-in-de$_{2}$ (H).

1010 A.J. Ferrara (JCS 28 [1976] 94) lit <<⌜nu⌝>> li-b[i$_{2}$ ...], ce qui est épigr. difficile.

1011 -ga = -ga-am$_{3}$ ("comme" v.s.).

mu-e-du$_{11}$(-ga) (2e sg.)	BE 30 8 iv 1 ; Edubbâ 2:22, 25, 27 (ex. 186) ; EnlSud 64 // 93 (traduit par *taq-ba-a* dans W [nA]) ; SP 7.114 ; u$_{8}$-ašnan 94.
mu-na-du$_{11}$ (1re sg.)	Krecher, ZA 58 35:23-23a (cf. Cohen, Eršemma 97 n° 171:31 sq.) // mu-na-ab-du$_{11}$ (A) (ex. 21).
mu-na-ab-du$_{11}$ (1re sg.)	Cf. mu-na-du$_{11}$.
mu-na-an-du$_{11}$	Isin *26b:2 ; lugal-e 301 G$_{1}$ (-[du$_{11}$]) // mu-un-n[a-...] (E$_{1}$).
mu-na-ni-in-du$_{11}$	Cf. mušen-ku$_{6}$ 56 G s.v. u$_{5}$-a-aš mu-ni-in-du$_{11}$.
mu-ne-du$_{11}$ (2^{e} sg.)	Sjöberg, ZA 63 41:26.
mu-ne-du$_{11}$ (-ne- = {n + a + e(r) })	Isin *9:40.
mu-ne-du$_{11}$ (3^{e} sg. p.)	Lugalb. II 328 A // ⌜mu⌝-un-ne-du$_{11}$ (AA) // mu-un-ne$_{2}$-du$_{11}$ (T).
mu-ne-du$_{11}$ (?)	Dialogue 2:189 et 208 ; SP 3.101.
mu-ni-du$_{11}$-ga (2^{e} sg.)	SGL 36:18 (ex. 174).
mu-ni-in-du$_{11}$	Cf. mušen-ku$_{6}$ 56 s.v. u$_{5}$-a-aš mu-ni-in-du$_{11}$.
mu-un-du$_{11}$	CT 58 69 i 24' sq. ; Man God 37.
mu-⌜un⌝!?-na-⌜du$_{11}$⌝ (3^{e} sg. p.)	Hallo, CRRA 17 128:50 A // (mu)-na-e (F [n.p.]) // (...)-e (D$_{1}$ [n.p.]).
(-ra) mu-un-ne-du (2^{e} sg.)	Labat/Edzard, MDP 57 ii 40 ; RCU 10:2 C (Suse) // u$_{3}$-na-a-[du$_{11}$] (A) (cf. § 88).
⌜mu⌝-un-ne-du$_{11}$ (3^{e} sg. p.)	Cf. mu-ne-du$_{11}$, 3^{e} sg. p.
mu-un-ne$_{2}$-du$_{11}$ (3^{e} sg. p.)	Cf. ib.
"na-an-du$_{11}$"	Cf. (an-)na-an-du$_{11}$.
na-an-ga-am$_{3}$-du$_{11}$ (3^{e} sg. p.)	SRT 6 // 7:81 // na-an-ga-an-du$_{11}$.
na-an-ga-an-du$_{11}$	Cf. na-an-ga-am$_{3}$-du$_{11}$.
[n]a?-mu-ne$_{2}$-d[u$_{11}$-g]a (2^{e} sg.)	EnmEns. 151 R // na-mu-un?-ne-du$_{11}$-ga (T).
na-mu-un?-ne-du$_{11}$-ga (2^{e} sg.)	Cf. [n]a?-mu-ne$_{2}$-d[u$_{11}$-g]a.
nam(-)ba-an-du$_{11}$-ga(-)aš (1re sg.)	UET 380:3 = ⌜*x*⌝-*x*[1012] *aq*-⌜*bi*⌝!? (l. "9") // UET 6 381:3 = *E$_{2}$*[1013] *aq-bi* (l. 7).
nam-mu-da!?-du$_{11}$ (3^{e} sg. p.)	ŠB 74 M // nam-mu-d[a-a]b?-be$_{2}$ (A) // nam-mu-ši-ib$_{2}$-be$_{2}$ (S).
nu-du$_{11}$-ga(-a) (part.)	CT 58 69 i 12' ; VS 2 26 i 1' et 8'.
nu-du$_{11}$-ga (?)	VS 17 13:4.
⌜nu⌝-[b]i$_{2}$-⌜x⌝-[...] (3e sg. p.)	Cf. Nin meš. 103 QQ s.v. li-bi$_{2}$-du$_{11}$, 3e sg. p.
nu-mu-e-du$_{11}$ (2e sg. p.)	Edubbâ 2:71 J$_{1}$.
nu-mu-e-da-an-du$_{11}$-⌜ga⌝-am$_{3}$	Dialogue 2:15 (var. nu-mu-e(-da)-du$_{11}$ citées dans G.B. Gragg, AOATS 5 [1973] 57).
nu-mu-un-⌜du$_{11}$⌝-g[a]	TMH NF 3 5:22 sq.
nu-ub-du$_{11}$ (3e n.-p.)	NinTu. 30'.
nu-um-in-du$_{11}$-ga	Nanše Hy. 112 T // nu-um-mi-in-du$_{11}$-ga (x 3) // bi$_{2}$-in-du$_{11}$-ga (W [répétition fautive de la forme verbale de la l. précédente]).
nu-um-mi-in-du$_{11}$-ga	Cf. nu-um-in-du$_{11}$-ga.
-(s)u-ub-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	Wilcke, AfO 24 13 n° 4:6' et probabl. Falkenstein, ZA 56 115:23 (cf. § 88).
ša-am-du$_{1}$ (1re sg.)	Krecher, ZA 58 39:62 E // ga-am$_{3}$-du$_{11}$ (cf. § 12, c).
-(š)u-ub-du/du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	Van Dijk, Or. 44 66:16 ; VS 2 98:6' ; YOS 11 69:14 (cf. § 88).
ta(-)ra-ab-du$_{11}$ (3^{e} n.-p.)	Cohen, CLAM 1 99:90-98 (sandhi pour ta e-ra-ab-du$_{11}$).
u$_{3}$-a-na-du$_{11}$	RCU 21:2 C (faute pour u$_{3}$-na-a-du$_{11}$).
u$_{3}$-bi-du$_{11}$ (3^{e} sg. p. ?)	Geller, UHF 821 (au lieu du classique u$_{3}$-ub-du$_{11}$).
u$_{3}$-bi(-in-du$_{11}$)	Nin meš. 53 R (n.p.) // u$_{3}$-bi$_{2}$-in-du$_{11}$ (x 3) // u$_{3}$-bi$_{2}$(-du$_{11}$) (W [n.p.])

[1012] Le CAD (A/2 487 s.v. *atāru*, sect. lex.) lit *ú-ul*.

[1013] *E$_{2}$* = *ē/ai* (particule vétitive) ?

	// -bi$_2$-in-du$_{11}$ (x 6 ; cf. § 29, d).
u$_3$-b[i$_2$-du$_{11}$] (2e sg.)	Cf. i$_3$-bi$_2$-du$_{11}$.
u$_3$-bi$_2$-du$_{11}$ (3e sg. p.)	Nin meš. 53 W (cf. u$_3$-bi(-in-du$_{11}$)) ; SP 1.85.
u$_3$-bi$_2$-in-du$_{11}$	Cf. u$_3$-bi(-in-du$_{11}$).
u$_3$-mu-e-du$_{11}$ (2e sg.)	ELA [208] // 526.
u$_3$-mu-ri-du$_{11}$-ga (1re sg.)	SgLeg., 3 N-T 296:21 (ex. 75).
u$_3$-na-du$_{11}$-ga-a/am$_3$ (1re sg.)	Edubbâ 2:27 (ex. 186).
u$_3$-na-du$_{11}$ (2^e sg.)	Passim (± 35 occurrences[1014]).
u$_3$-na-du$_{11}$ "lettre"	SumLet. B: 5:4 A // u$_3$-ne-du$_{11}$ (C).
u$_3$-na-du$_{11}$-ga-am$_3$ (2e sg.)	Edubbâ 2:11.
u$_3$-na-a-du$_{11}$ (2e sg.)	Passim (± 55 occurrences[1014]).
u$_3$-na-a-du$_{11}$ "lettre"	Dialogue 3:20 (UET 6 150:20) ; M.E. Cohen, RA 70 132:26 sq. (⸢u$_3$-ne⸣-e-du$_{11}$ à la l. 25!) ; RCU 16:4 et 14, etc.
u$_3$-na-de$_3$-du$_{11}$ (2e sg.)	ELA 456 A (faute pour u$_3$-na-de$_3$-daḫ).
u$_3$-ne-du$_{11}$ (2e sg.)	Hallo, AOAT 25 216:12 B // u$_3$-na-a-du$_{11}$; Dossin, MDP 18 51:6 ; v.d. Meer, MDP 27 87/88:2 ; RCU 6:1(?) ; SumLet. B: 16:1 B // u$_3$-na-a-du$_{11}$.
u$_3$-ne-du$_{11}$ "lettre"	Cf. u$_3$-na-du$_{11}$.
u$_3$-ne-a-du$_{11}$ (2^e sg.)	Hallo, BiOr. 26 175 n° 389:2 ; Sollberger, TCS 1 p. 92, NBC 6429:3.
u$_3$-ne-e-du$_{11}$ "lettre"	M.E. Cohen, RA 70 132:25 (u$_3$-na-a-du$_{11}$ aux ll. 26 sq.) ; cf. l'emprunt akk. *unnedukku* (AHw. 1421 s.v. et Lieberman, SLOB 428 n° 537).
u$_3$(-)nu-ub-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	RCU 11:23 C // u$_3$(-)nu-ub-zu (H) // nu-ub-zu (F) // nu-ub-ĝar (B).
u$_3$-ub-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	Wilcke, AfO 24 11:16 B = Geller, Mél. Sjöberg 195:15 b (u$_3$-ub-da) ; Finkel, AfO 27 37, CBS 10489 + l. 12 ; Geller, UHF 490 // 663 // 716 (mais u$_3$-bi-du$_{11}$ à la l. 821) ; YOS 11 71:8 ; cf. s.v. -(s)u-ub-du$_{11}$ et -(š)u-ub-du/du$_{11}$.
u$_4$-mi-ib-du$_{11}$-ga-ta (3e n.-p. pass.)	Cohen, CLAM 2 673:b+63 // um-mi-du$_{11}$-ga-ta = *ina qa-be$_2$-e* (ib. 687:d+74 [ppB]).
um-mi-du$_{11}$ (3e sg. p. ?)	Black, ASJ 7 73:27 sq. // im-mi-du$_{11}$ = *aq-bi-ma* (ib. 27:267 sq. C [ppB]) // im-mi-in-du$_{11}$ (ib. E [ppB])[1015].
um-mi-in-du$_{11}$-ga	Cf. Nanše Hy. 150 sq. s.v. im-mi-du$_{11}$(-ga), 3e sg. p.

5° ppB.

du$_{11}$	SBH 14:16 ; passim dans les textes lex. (forme de citation)[1016].
du$_{11}$-ga(-am$_3$)	Passim ; traduit normalement par *qibītum* "mot", "ordre".
du$_{11}$-ga (impér.)	Examenstext A 8 sq. = *qi$_2$-ba-'/am-ma.*

[1014] Ce nombre est celui des *textes* où la forme verbale est attestée. Noter que dans de très rares cas, u$_3$-na-du$_{11}$ et u$_3$-na-a-du$_{11}$ alternent dans un seul et même dupl. (cf. par ex. Ali, SumLet. pl. 24 sq. ii 7', etc. [u$_3$-na-du$_{11}$] vs iii 8' [u$_3$-na-a!?-du$_{11}$]).

[1015] La version tardive a certainement réinterprété l'"original", dont le sens reste toutefois obscur. Je proposerais de traduire na-an-ni-ku$_4$-ku$_4$-de$_3$ um-mi-du$_{11}$ a-la-bi mu-gu$_7$!?(KA)-e / [n]a-⸢am$_2$-da⸣-ĝa$_2$-ĝa$_2$-de$_3$ um-mi-du$_{11}$ ⸢i⸣-si-iš-bi!? mu-ša-ra-g[e] par "On ne m'y (dans mon temple ; -ni- = {ni + en}) fera plus entrer, (après qu'il [le temple personnifié ; cf. ll. 25 sqq.] en a parlé =) même s'il (me) le demandait, leur (des ennemis) 'vigueur' me dévorerait! On ne me 'placera' plus avec elle (la ville), même si elle (me) le demandait, leurs rires me (dessécheraient =) consumeraient!" (conj.).

[1016] Dans Black, ASJ 7 27:276 H, KA = soit du$_{11}$ (// du$_{11}$-ga!) soit enim.

du$_{11}$-ga-ab	ASKT 14 (= IV R^2 29** n° 5) rev. 5 sq. = *qi$_2$-bi-ma* ; ib. 19:12 sq. (= OECT 6 pl. XIX 17 sq.) = *q[i$_2$-bi]* ; BA 10/I 70 n° 1, K 2769:15' sq. // = *liq-bi* (ḫe$_2$-eb$_2$-be$_2$ attendu) ; BWL 268 rev. iii 11 ; CT 16 7:274 sq. = *qi$_2$-bi* ; K 10156:8' sq. = *qi$_2$-bi-i* (cité par le CAD Q 23 s.v. *qabû* v., sect. lex. ; cf. Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 326 n° 84) ; Maul, op. cit. 108 n° 8:5-26 = *qi$_2$-bi* ; Hallo, Mél. Kraus 100:35 G (cf. pB s.v.) ; OECT 6 pl. XX, K 4962:1 sq. = *qi$_2$-bi-i*.
du$_{11}$-ga-an-na-ab	SBH 25 rev. 3-20.
da-ga-na-ab	Cf. VS 2 51:8'-16' s.v. pB du$_{11}$-ga-na-ab.
du$_{11}$-ga-na-ab	Cohen, CLAM 2 573:c+318 et 320 (= Volk, FAOS 18 87:79 et 81) = *qi$_2$-bi*.
du$_{11}$-mu-un-na-[ab]	EnlSud 72 W = *qi$_2$-bi-š[um]* // du$_{11}$-mu-na-ab (pB).
ba-a-du$_{11}$da!?-ga-zu (2e sg.)	ExaltIn. III 5 sq. = *taq-bi*.
ba-ab-du$_{11}$ (3e sg.)	Ḫḫ. II 59 // [ba]-an-du$_{12}$ (V$_1$ [Ug.]) = *iq-bi*.
ba-ab-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	ASKT 19:14' sq. (= OECT 6 pl. XIX 19 sq.) = *qi$_2$-bi* (réinterprétation ; cf. ex. 184).
ba-an-na-an-du$_{11}$	Ai. 7 iii 25, 31, 37, 43, iv 5 et 11 = *iq-ta-bi*.
ba-e-du$_{11}$-ga (2e sg.)	ExaltIn. III 5 sq. = *taq-bi*.
ba-e-[...] (2e sg.)	Cf. pB s.v. bi$_2$-du$_{11}$-ga-gin$_7$, 2e sg.
ba-ni-⌜in-du$_{11}$⌝	Lackenbacher, RA 65 126 ii 11 = *iq-bi-iš*.
bar-ra-mu-un-da-ab-du$_{11}$ (3^e n.-p. (pass.) ?)	Cf. pB s.v. ba-ra-mu-da-ab-du$_{11}$.
bi$_2$-du$_{11}$ (1re sg.)	IV R^2 29 n° 1 rev. 13 sq. = *az-kur* (objet : mu-zu = MU-*ka*) et *aq-[bi]*.
bi$_2$-du$_{11}$(-ga) (2^e sg.)	a-ab-ba ḫ. 32-34 = *taq$_2$-bu-u* // bi$_1$-du$_1$-ka (B [pB]) ; Georges, RA 82 159:28 = *ta-aq-bi*.
bi$_2$-en-du$_{11}$	Ḫḫ. II 57 // [in(?)]-an-du$_{12}$ (V$_1$ [Ug.]) = *iq-bi*.
bi$_2$-in-du$_{11}$	TMH NF 3 26 rev. 9' et 12' sq. (cassite ?).
bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-a-ni/bi	Angim 192 = *ša iq-bu(-u)-šu/šu$_2$*.
bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-k[e$_4$]	Cf. lugal-e 228 x s.v. pB bi$_2$-du$_{11}$(-ga(-a)), 3^e sg. p.
ga-a-mu-ra-ab-du$_{11}$	Examenstext A 9 N = *lu-uq-bi-ka* // ⌜ga⌝-[mu-r]a!?-ab-du$_{11}$ = *lu-uq-bi-ka* (J) ; cf. l. 8 : [g]a-mu-ra-ab-du$_{11}$ = *lu-uq-bi-kum$_2$-ma* (K et O) // *lu-uq-bi-kam-ma* (J).
ga-am$_3$(-ma)-da-an-KA	SBH 69 rev. 10 sq. = *lu-bi-il-šu$_2$* ; KA est une gr. non-standard soit de tum$_2$ (lire du$_{11}$) soit de ga (lire ka).
ga-an-du$_{11}$	Cohen, CLAM 2 563 sq. ll. 161-167 = *lul-si* // ga-am$_3$-du$_{11}$ (ib. 544:119-122 et 554:9'-[13'] ; pB) ; ib. 652:b+28 sq. ; Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 218 sq. n°s 38-42:10' et 12' sq. = *lu-uq-bi* ; ib. 232 n° 44:10 sq. = *lu-uq-bi* ; Frank, ZA 40 86, Rm. 220 ii 16-21 et Cohen, op. cit. 828, K 4954 rev. 3'-8' (cf. p. 686) = *lu-uq-[bi]* // ga-am$_3$-du$_1$ (VS 2 26 iii 15-18 [pB]).
ga-an-na-ab-du$_{11}$	BA 10/I 116 n° 33:1 sq. = *lu-uq-bi-šu* ; Cohen, CLAM 2 622:g+345 = *lu-uq-bi-šu$_2$* ; ID., Eršemma 30 n° 29:2[1] = *lu-[...]* ; Langdon, RA 22 125 (= BL 139) 13' // ib. 124:4' (= BL 138:5') ; RA 22 125 (= BL 139) 16' // ib. 124:7' (= BL 138:8') ; SBH 25:15-26 // BA 10/I 87 n° 11:2 sq. (= *lu-uq-bi-šu$_2$*) ; passim dans Maul, 'Herzberuhigungsklagen'.
ga-mu-ra-ab-du$_{11}$	Examenstext A 3 = *lu-uq-bi-kum$_2$-ma* ; ib. 8 sq. (cf. ga-a-mu-ra-ab-du$_{11}$) ; ib. 31.
ga-ra-ab-du$_7$	Voir ga-ra-ab-tu.
ga-ra-ab-du$_{11}$	EnlSud 24 V = *lu-uq-bi-ki* ; Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 66

	Kat. n° 4:13' ; ib. 71 Kat. n° 8:2'.
ga-ra-ab-tu	Alster, ASJ 13 51:88 et 54:104 C + E (ga-ra-ab-du$_{7}$ dans B).
ḫa-ba-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	lugal-e 333.
ḫe$_{2}$-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	Limet, Légendes 86, 6.12:5.
ḫe$_{2}$-em-mi-in-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	EnlSud 35 V = *liq-ba-a-ši* (réinterprétation).
ḫe$_{2}$-en-du$_{11}$-ga (3e n.-p. pass.)	Von Weiher, ADFU 10 n° 20:6 ; CT 16 8:280 sq. = *liq-qa-bi.*
ḫe$_{2}$-na-ab-du$_{11}$ (?)	Cohen, CLAM 2 462:a+102.
ib$_{2}$-ši-in-du$_{11}$	YOS 15:6 (= *il-te*$^{?}$*-su-u*$_{2}$) cité par Cohen, Eršemma 152 (cf. M. Civil, JNES 43 [1984] 294 sq.).
im-ma-ra-ni-in-du$_{11}$	IV R^{2} 25 iv 43 sq. = *u*$_{2}$*-kan-ni-ka* (abrégé de mi$_{2}$ du$_{11}$).
im-me-du$_{11}$-ga(-bi) (2e sg.)	lugal-e 614 = *ša* (...) *taq-bu-u*$_{2}$; ib. 617 (cf. pB s.v. im-mi-du$_{11}$-ga-gin$_{7}$, 2e sg.).
im-mi-du$_{11}$ (1re sg.)	Cf. pB um-mi-du$_{11}$.
im-mi-du$_{11}$-ga-ta (1re sg.)	Cohen, Eršemma 140 n° 10:15 sq. = *i-na qa-be*$_{2}$*-e.*
im-mi-in-du$_{11}$ (1re sg.)	Cf. pB um-mi-du$_{11}$.
im-mu-e-du$_{11}$-ga-ta (2^{e} sg.)	Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 219 sq. n°s 38-42:16' = *taq/taq*$_{2}$*-ba-a.*
li-bi-in-du$_{11}$-ga	Borger, BiOr. 30 164 i 23 sq. // li-bi$_{2}$-in-du$_{11}$-ga (= *ša* (...) *la i-qab-bu-u*$_{2}$) ; cf. ll. 25 sq. : li-bi$_{2}$-in-du$_{11}$-ga = *la i-qab-bi.*
li-bi$_{2}$-du$_{11}$-ga (3^{e} sg. p. ?)	TMH NF 3 26 rev. 16 (cassite ?).
li-bi$_{2}$-in-du$_{11}$-ga	Cf. li-bi-in-du$_{11}$-ga.
[m]u-e-du$_{11}$-ga (2e sg.)	Cf. EnlSud 64 W s.v. pB mu-e-du$_{11}$-ga.
^{im}mu-ne-du$_{11}$ (un type de liste)	Ḫḫ. X 449 = *ŠU-u* ; Ḫg. A II 122 = *ŠU-u* = MIN (*qa-tum ša*$_{2}$ *ṭup-pi*) ; cf. mu-un-ne$_{2}$-du$_{11}$.
mu-un-du$_{11}$	K 10156:6' sq. = *qi*$_{2}$*-bi-i* [1017] (cité par le CAD Q 23 s.v. *qabû* v., sect. lex. ; cf. Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 326 n° 84) ; Langdon, RA 22 123:2' (cf. Maul, op. cit. 58 Kat. n° 1).
mu-un-na-ab-du$_{11}$ (3e sg. p. ?)	Angim 199 cC (mA) = *iq-bi-ši* // mu-un-na(-ab)-be$_{2}$ = *iq-bi-ši* (nA) // mu-un-da/na-ab-be$_{2}$ (pB).
mu-un-na-an-du$_{11}$	CT 4 4 rev. 31.
mu-un-na-ra-ab-du$_{11}$ (?)	Cohen, CLAM 2 462:a+105.
mu-un-ne$_{2}$-du$_{11}$ (2e sg.)	Ant. C 29 = *qi*$_{2}$*-bi-šu* ; cf. ^{im}mu-ne-du$_{11}$ et comp. pB (-ra) mu-un-ne-du.
nu-du$_{11}$-dam	M.E. Cohen, Mél. Sjöberg 80:9 [1018] = *la iz-zak-ka-ri* (faute pour nu-di-dam).
nu-ba-ab-du$_{11}$ (3e sg.)	Ḫḫ. II 60 // nu-ba-an-du$_{12}$ (V$_{1}$ [Ug.]) = *ul iq-bi.*
nu-ba-da-ab-du$_{11}$-ga (3e n.-p. pass.)	Cohen, CLAM 2 566:c+219 (= Volk 18 57:28') = *u[l] i[q]-ta-bi* ; la version pB (Volk, op. cit. 26:9) a (e-ne-eĝ$_{3}$-ĝa$_{2}$-a-ni) la-ba-da-ab-du$_{11}$-ga.
nu-bi$_{2}$-en-du$_{11}$	Ḫḫ. II 58 // [nu(?)]-an-du$_{12}$ (V$_{1}$ [Ug.]) = *ul* MIN (*iq-bi*).
mu-e-du$_{11}$	Examenstext A 30 = *ul taq-ba-a.*
u$_{3}$-bi$_{2}$-du$_{11}$ (2e sg.)	Georges, RA 82 159:29 = *qi*$_{2}$*-bi-ma.*
[u$_{3}$]-bi$_{2}$-in-du$_{11}$	Lackenbacher, RA 65 138 iii 6 = *i-na qa-be*$_{2}$*-e.*
u$_{3}$-mu-un-ne-du$_{11}$ (2e sg.)	EnlSud 69 W = *qi*$_{2}$*-bi-šu*$_{2}$ // u$_{3}$-na-a-du$_{11}$ (pB) ; Hallo, Mél. Kraus 96:5 (= *qi*$_{2}$*-bi-ma*) // u$_{3}$-[na-a]-⸢du$_{11}$⸣ (cf. Borger, Ein Brief Sîn-idinnams 32:5).
^{im}u$_{3}$-mu-un-ne-du$_{11}$ "lettre"	Ḫḫ. X 452 = *ŠU-ku* ; Ḫg. A ii 116 = *ŠU-ku* = *ši-pir-tum.*

[1017] Contaminé par les ll. 8' sq. : du$_{11}$-ga-ab = *qi*$_{2}$*-bi-i.*

[1018] Cohen lit nu-du$_{11}$-ga-da.

[u$_3$-mu]-un-ne-e-du$_{11}$ (2e sg.)	EnlSud 68 W = *[qi$_2$-b]i-šu$_2$* // u$_3$-n[a-du$_{11}$] (pB).
u$_3$-mu-un-ne$_2$-du$_{11}$ (2e sg.)	Ant. C 30 = *qi$_2$-bi-šum-ma.*
u$_3$-mu-un-ne$_2$-du$_{11}$-tab	Ant. C 31 = *šu-un-ni-šum-ma* (formation artificielle).
u$_3$-mu-un-ne$_2$-du$_{11}$-peš	Ant. C 32 = *šul-liš-šum-ma* (formation artificielle).
⌜u$_3$⌝-na-a-du$_{11}$ (2^e sg.)	Neumann, AoF 19 31 i 6.
u$_3$-ub-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	CT 17 26:53 (-du$_{11}$ // -da) = *iq(-qa$_3$)-bi-šum-ma* ; Šurpu V-VI 23 sq. = *iq-bi-šu-ma* ; ib. VII 42 = *[i]q-bi-šum-ma.*
um-mi-du$_{11}$-ga-ta (3e n.-p. pass.)	Cf. pB u$_4$-mi-ib-du$_{11}$-ga-ta.

b) du$_{11}$-du$_{11}$.

1° Ur III jur./écon.

ba-ra-mu-du$_{11}$-du$_{11}$ (3e sg. ?)	NG 2 26:7.
la-ba-du$_{11}$-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	UET 3 49 rev. 1'.

2° pB.

du$_{11}$-du$_{11}$	In. šag. 157 ; SP 3.37 // (§ 930) ; TIM 9 90:3 // 8 = *mu-uš-ta-ri-ḫu-um* (§ 214 s.v.).
KA.KA.NE (du$_{11}$-du$_{11}$-de$_3$?)	Enl. sudr. 47 L // KA.K[A-...] (B et BBB) // šud$_3$-šud$_3$(-de$_3$) (AA[1019]) // [K]A×ŠU?-[x] (Q) // tu$_6$ du$_{11}$ (RR[1019]) // KA.KA×EŠ (DD[1019]) // x-x-de$_3$ (KKK).
KA(-)du$_{11}$-ga	Je lis normalement enim du$_{11}$-ga[1020].
du$_{11}$-du$_{11}$-ma-ab	Edubbâ 2:19 // du$_1$-du$_{11}$-m[a-ab] (C).
"al-du$_{11}$-du$_{11}$(-ge)"	Lire al du$_{11}$-du$_{11}$(-ge) "qui ne cesse de désirer" v.s. (ag.) ; cf. Dialogue 2:99, GEN 151 (ex. 399) et SP 2.73[1021].
[ga]-⌜a⌝-du$_{11}$-du$_{11}$	LU 283 J' // ga-am$_3$-du$_{11}$ (cf. n. 1005).
*ga-ab-du$_{11}$-du$_{11}$	Lugalb. I 405.
ga-na-ra-ab-du$_{11}$-du$_{11}$ (!)	Cf. *ga-ra-ab-du$_{11}$-du$_{11}$.
*ga-ra-ab-du$_{11}$-du$_{11}$	Edubbâ 2:20 // ga-na-ra-ab-du$_{11}$-du$_{11}$ (A[1022]).
mu-e-ni-du$_{11}$-du$_{11}$ (2^e sg.)	Isin *24:59 A et peut-être B[1023] // nam-da$_{13}$-da$_{13}$ (F ; version divergente).
mu-un-na-ab-du$_{11}$-du$_{11}$ (3^e n.-p.)	NinTu. 38' (ex. 175).
na-du$_{11}$-du$_{11}$ (3^e sg. p.)	ŠF 70 B // na-DU.DU (A) (ex. 167).

1019 Photo illisible.

1020 Cf. *⌜e-ne⌝-eĝ$_3$ du$_{11}$-ga-ĝu$_{10}$(-uš) (InDesc. 315), e-ne-eĝ$_3$ zi du$_{11}$-ga-ni-a (LN 196), enim zi/maḫ/(...) du$_{11}$-ga (Man God 36 et 120, Kärki, Rīmsîn 13:8, etc.). A distinguer de KA du$_{11}$-ga est naturellement du$_{11}$-ga du$_{11}$-ga, pl. de du$_{11}$-ga "ordre" (Kärki, Sîniddinam 1:26, 6:33 et passim dans les inscriptions royales pB). D'interprétation délicate est enfin KA(-)du$_1$-du$_{11}$-ga ^{d}utu = *ina qi$_2$-ba-a-ti ša$_2$* ^{d}UTU (Borger, JCS 21 11:31+a) : si du$_1$ (écrit sur la ligne!) est une glose, lire du$_{11}$^{du}-du$_{11}$-ga, sinon enim du-du$_{11}$-ga (comp. du-du$_{11}$-m[a-ab] dans Edubbâ 2:19 C).

1021 anše al du$_{11}$-du$_{11}$-ge/ga bara$_2$ al-ḫuĝ-ḫuĝ-e/GA$_2$, "L'âne, qui convoite n'importe quoi, louerait (même) des sacs" (qu'il devra ensuite porter!) ; al est l'élément nom. du verbe composé dans al du$_{11}$-du$_{11}$-ge, mais le préf. II dans al-ḫuĝ-ḫuĝ-e (recherche de parallélisme).

1022 Faute conditionnée par ga-na + impér. aux ll. 17 et 21.

1023 Passage d'interprétation difficile ; lecture za$_3$-mi$_2$-zu e$_2$-dub-ba-a-ka *im-mu*-e-ni-du$_{11}$-du$_{11}$ "Tu as fait (dire =) proclamer tes louanges par ceux de l''edubbâ'" pas exclue.

na-am$_2$-mu-ub-du$_{11}$-du$_{11}$-en (2e sg.)	Thureau-Dangin, RA 19 185 rev. 12-14 (ex. 164).
na-ma-an-du$_{11}$-du$_{11}$ ⌜du⌝ (3e sg.)	PRAK 2 C 1:12' = *la i-da-al-li-pa-an-ni* (ex. 165).
na-mu-un-du$_{11}$-du$_{11}$	SgLeg., TCL 16 73 rev. 6.
nu-du$_{11}$-du$_{11}$-a (3e sg.)	VS 13 98:14 // nu-na-ab-be$_2$-a (ib. 98a:15 ; lég.).
nu-mu-un-du$_{11}$-du$_{11}$	SgLeg., TCL 16 73 rev. 5.

3° ppB.

du$_{11}$-du$_{11}$	Cf. § 214 s.v. *amû* Gt (Nabnītu IV-IVa 105), *dabābu* (ib. 98) et *dabbibu* (ib. 98a et Lu III i 32).
KA(-)du$_1$-du$_{11}$-ga	Borger, JCS 21 11:31+a (cf. n. 1020).
du$_{11}$-du$_{11}$-NE-ne (impér. 2e pl.)	V R 62 n° 2:"65" = *at-ma-a* (cf. Jacobsen, Mél. Tadmor 280:35).
ga-ab-du$_{11}$-du$_{11}$	Cf. § 214 s.v. *qabbā'u*.
mu-un-[(x)]-du$_{11}$-du$_{11}$-a	BWL 227 ii 17.
nu-mu-un-du$_{11}$-du$_{11}$ (2e sg.)	Examenstext A 37 = *ul ta-dab-bu-u[b]*.

c) e.

1° (Pré)sarg.

ab-e (1re sg., dans les NP)	diĝir/lugal/nin-ĝa$_2$-ab-e "Je dis : 'De mon dieu/(...)!'" (§ 185, c) ; cf. par ex. J. Krecher, ZA 63 (1973) 223 ad II 5 ; Westenholz, OSP 1 80 s.v. Dingir-gá-ab-e et les hypocoristiques diĝir/lugal/nin-ĝa$_2$ (DP 133 v 11 ; HSS 3, index p. 23 s.v. Lugal-gà ; MAD 4 170:9, 5 59:17', etc.).
e-na-ne$_2$-eš$_2$-a	Enšak. 1:7.
ḫe$_2$-na-be$_2$-a-ka	Ukg. 6 iv 4' (ex. 57).
ḫe$_2$-na-ab-be$_2$ (3e sg.)	CT 50 68:10.
i$_3$-e (3e sg.)	Ukg. 6 ii 14'.
na-e (1re sg.)	Ean. 1 xvi 25 // xx 15 // rev. iv 3.
na-e$_7$ (2e sg.)	Cf. na-KA.
na-e(-a)	AnLag. 21 ii 3, 22 rev. iii 1, 23 i 2 ; Selz, AoF 16 381 iii 5 ; Ean. 1 v 22 ; Enz. 1 i 3 ; Instr. Šur. 14 Adab i 11.
na-be$_2$-a	Passim à l'ép. sarg. dans les en-têtes de lettres (28 occurrences) ; SR 85 rev. 12'.
na-na-e-a	Alberti/Pomponio, StPohl SM 13 n° 25 rev. i 8.
ši-e (3e sg.)	Ean. 1 rev. x 25.

2° Gudea.

im-da-be$_2$ (3e sg.)	St. G ii 16.

3° Ur III jur./écon.

(a-na) a-na-be$_2$-a	TCS 1 145:6 (§ 173, a, 1°).
(a-na)-na-be$_2$-a	TCS 1 35:5 (§ 173, a, 1°).
ab-be$_2$ (3e sg.)	YOS 4 3:2 (ex. 59).
ba-ra-ab-be$_2$-en$_3$ (1re sg.)	NRVN 179:10.

ba-ra-ba-an(ér.)-ne-e (1re sg.)	NRVN 227:6'[1024].
bi$_2$-eš	MVN 5 262:5.
bi$_2$-ne$_2$-eš	NG 2 84:14.
bi$_2$-in-eš(-a)	NG 2 101:14, 169:11, 214:9 et 14, 215:2 ; MVN 5 201:6[1025] ; ib. 11 189:8[1025].
[bi$_2$-i]n-ne-eš	Falkenstein, ZA 55 68:1'.
bi$_2$-in-ne$_2$-ša	NG 2 89:12.
ḫe$_2$-e (?)	TMH NF 1-2 27:9.
ḫe$_2$-na-be$_2$ (3^e sg.)	TCS 1 129:10.
ḫe$_2$-na-be$_2$ (NP)	Sollberger, AOAT 25 437 n° 2:3.
ḫe$_2$-na-ab-be$_2$ (3^e sg.)	Owen, Or. 40 392 n° 6 (= NATN 846) 9.
i$_3$-be$_2$-a	TCS 1 239 (= Limet, DPO-E 1 n° 6) 5.
(i$_3$-na-be$_2$-a)	Cf. (a-na) a-na-be$_2$-a et (a-na)-na-be$_2$-a.
i$_3$-na-ab-be$_2$ (3^e sg.)	TCS 1 112:7.
ib-be$_2$-a	NG 2 137:5.
ib$_2$-be$_2$(-a)	TCS 1 82:3, 141 (= MVN 11 130) 5, 157:5 ; cf. u$_3$(-)NE(-)ib$_2$-be$_2$.
"in-eš-a"	Cf. n. 1025.
in-na-an-eš(-a)	NG 2 113:29 et 40.
na-be$_2$-a	Passim dans les en-têtes de lettres (15 occurrences)[1026].
na-be$_7$-a	MVN 3 771:1 (Drehem, s.d.).
na-be$_2$-na (1re sg.)	CT 7 20 : 13132:9.
⌜na⌝-a-be$_2$-a	TCS 1 161:7.
na-ab-be$_2$-a	Passim dans les en-têtes de lettres (9 occurrences)[1026] ; MVN 11 185:11.
na-ab-be$_7$(-a)	MVN 3 332:4 (prov. inconnue, s.d.) ; UET 3 49 rev. 4' (date perdue).
nu-da-be$_2$-a	NATN 919:4'.
nu-na-be$_2$-ne-a	NRVN 180:12.
nu-u$_3$-na-be$_2$-a	MVN 2 1:8.
nu-ub-be$_2$-ne-a	NRVN 180:11.
nu-un-na-be$_2$[-a]	TMH NF 1-2 69:16.
nu-un-na-a-be$_2$ (3^e sg.)	NG 2 144:8.
u$_3$(-)NE(-)ib$_2$-be$_2$	Owen, Or. 40 389 n° 3:6[1027].

4° pB.

a-ra-ab-be$_2$ (1re sg.)	SumLet. B: 20:8 A // a-ra-ab-be$_2$-en (D) // ⌜x-x⌝-ab-e-a (E) ; cf. l. 9 C : a-ra-ab-be$_2$-a.
a-ra-ab-be$_2$-a (1re sg.)	Cf. a-ra-ab-be$_2$.
a-ra-ab-be$_2$-e (1re sg.)	YOS 11 69:16[1028].
a-ra-ab-be$_2$-en(-na) (1re sg.)	EnlSud 30 A et V (nA ; traduit par *a-qab-b[u-k]a*) // [...-d]u$_{11}$-ga-ĝu$_{10}$ (B) ; SumLet. B: 20:8 D (cf. a-ra-ab-be$_2$).
ab-be$_2$ (3^e sg.)	InEb. 112-115 II // ab-⌜AK⌝? (LL) ; RCU 17:32 ; SumLet. B: 2:8 et

1024 Lecture ba-ra-ba-an-⌜ta⌝!-be$_7$-e (H. Sauren, ZA 59 [1969] 26) invraisemblable dans le contexte.

1025 Moins probabl. -de$_3$ in-eš-a(-še$_3$).

1026 Les gr. na-be$_2$-a/u$_3$-na-du$_{11}$ et na-ab-be$_2$/be$_7$-a/u$_3$-na-a-du$_{11}$ vont normalement de pair ; je ne connais que trois exceptions : MVN 3:332 (na-ab-be$_7$-a/u$_3$-na-du$_{11}$) et TCS 1 2 et 5 (na-be$_2$-a/u$_3$-na-a-du$_{11}$).

1027 Obscur ; Owen lit ù-bí-íb-bé (f.*m.* inexplicable).

1028 Attendu a-ra-ab-daḫ-e.

	10 (ex. 151).
ab-be$_2$-en(-na) (1re sg.)	Edubbâ 1:33 (ab$^{!?}$-be$_2$-[en]) ; Edubbâ 2:137 (x 2) // ab-be$_2$-na (RR) // ma-ab-be$_2$-en (!) (GG).
ab-be$_2$-en(-na-a) (2e sg.)	SP 1.11 ; RCU 12:8[1029].
ab-be$_2$-na (1re sg.)	Cf. ab-be$_2$-en(-na), 1re sg.
ab-be$_2$-na (2e sg.)	RCU 5 rev. 7' et 14:20[1029] : u$_8$-ašnan 143 BB (cf. s.v. ma-be$_2$-na, 2e sg.).
ab-be$_2$-ne	PBS 1/I 11 iv 81 ; traduit par *a-na za-ma-ri-im* (en$_3$-du-eš$_2$) *i-za-am-mu-[ru]* dans iii 49.
am$_3$-me (3e sg.)	CT 36 43 i "11'", "13'", "22'" et "24'" ; Kramer, Mél. Gordon 92:22 ; PRAK 1 B 471 i 16' ; Scheil, RA 17 50:1 ; Skly. 54 ii 5 (ex. 96) ; TCL 16 74:11' sq. // VS 2 7 rev. 34' sq. // ib. 5 iv 50' sq. // ib. 13 rev. 6' sq.
am$_3$-mi-in-ne (3e sg. ?)	Cf. am$_3$-mi-ni-in-ne.
am$_3$-mi-ni-in-ne (3e sg. ?)	Sjöberg, StOr. 46 306:12' // 26' (am$_3$-mi-in-ne) // [33'] (ex. 169).
an-da-be$_2$-a	ELA 600.
an-ga-m[a-ab-be$_2$-a (?)]	Cf. na-an-ga-ma-ab-be$_2$-e-a.
an-na-ab-be$_2$ (3e sg.)	PBS 5 76 vi 12' ; SP 2.69 ; 5.83 et 85 ; TAD 8/II Lev. XXV, Ni. 9630 (aussi ISET 2 104) + 9791 iii 7' (SP 12).
ba-be$_2$-ne-am$_3$	LN 121 D // ma-ab-be$_2$-ne-[...] (R).
ba-ab-be$_2$ (3e sg.)	Nanše Hy. 64 S // si ba-⸢sa$_2$⸣ (A$_1$) (ex. 180) ; pour EnmEns. 166 sq., cf. § 200 (début) et n. 911.
ba-ab-be$_2$-ne	CA 211 ; LN 41 (ex. 150 et 163) ; ib. 43 (ex. 163) ; ib. 133 R et peut-être D // ma-ab-be$_2$-ne (S).
ba-an-ab-b[e$_2$] (1re sg.)	Cf. ba-an-na-ab-be$_2$.
ba-an-na-ab-be$_2$ (1re sg.)	Nin meš. 76 U$_1$ et PP // ba-an-na-ab-be$_2$-en (CH et O) // ba-na-ab-be$_2$ (D) // ba-an-ab-b[e$_2$] (YY) // ba-an-na-ab-d[u$_{11}$] (J) // du$_{11}$-mu-na-ab (AX et peut-être U$_4$ [répétition fautive de l'impér. de la l. précédente]) (ex. 41 et 183).
ba-an-na-ab-be$_2$-en (1re sg.)	Cf. ba-an-na-ab-be$_2$.
ba-da-ab-be$_2$ (3e sg.)	CT 42 8 i 19-26 (= Cohen, CLAM 1 77:a+47-54)[1030].
ba-e-NE(de$_3$)-⸢en⸣$^?$-ze$_2$-en	InDesc. 268 T // [...]-⸢x⸣-be$_2$-⸢en⸣$^?$-ze$_2$-en (M).
ba-na-ab-be$_2$ (1re sg.)	Cf. ba-an-na-ab-be$_2$.
ba-ni-ib-be$_2$ (3^e sg.)	NJN "84" N // ba-ni-in-du$_{11}$ (O).
ba-ni-ib-be$_2$-e (?)	NJN"83" N et O.
ba-ni-in-ne-eš	Isin *27:69 (ex. 181) et 31:20.
bi$_2$-n[e$_2$-eš-a]	Kärki, Rīmsîn 27:5.
bi$_2$-ib$_2$-be$_2$ (3^e sg.)	Edubbâ 2:57 J$_1$; ELA 74 = 377 = 513 A // *im-me (M et N 174) (ex. 30).
bi$_2$-in-e-eš	Jacobsen, AnBi. 12 135 (= TIT 198) 34.
[b]i$_2$-in-e-eš-⸢a⸣-[t]a	Kutscher, Royal Inscriptions 105:5' = *[...]* (...) *iq[bûnim]*.
bi$_2$-in-eš(-a/am$_3$/ša)	Jacobsen, AnBi. 12 135 (= TIT 200) 41 ; ib. 136 (= TIT 200) 52 ([bi$_2$-in]-eš) ; InEnki I vi 4 ; LN 239 ; ib. 244 b // bi$_2$-in-ne$^{!?}$(KA)-eš-am$_3$ (a) ; ib. 279 ; PBS 5 74 vii 2 (cf. Frayne, RIME 4 90) ; SP

1029 D'après Michalowski (RCU pp. 175 sq.), niĝ$_2$ lugal-ĝu$_{10}$ ab-be$_2$(-en)-na(-ĝu$_{10}$) (ga-ab-AK) (formule complète dans RCU 5 rev. 7', abrégée dans ib. 12:8 et 14:20, partiellement cassée dans ib. 6 rev. 2' et 7:13) est un akkadisme (= *ša bēlī iqabbû lūpuš*), ce qui laisse toutefois /en/ inexpliqué ; préférable : "Je veux exécuter (ma chose que =) ce que (toi), mon roi, tu m'ordonnes".

1030 Vu les disc. dir. qui précèdent, er$_2$-ta$^{!?}$ ba-da-ab-be$_2$ préférable à er$_2$ ša-ba-da-ab-be$_2$.

	5.102:5.
bi$_2$-in-ne-eš(-a/am$_3$)	BE 6/II 10:10 et 19 (lég.) ; LN 244 a // bi$_2$-in-eš-am$_3$ (b) ; PBS 1/II 135:"36" (bi$_2$-in-ne$^{!?}$(KA)-eš-a) = *iq-bu-u$_2$* (l. "37").
de$_3$-em-me (3e sg.)	CT 42 3 rev. vi "49", "51" sq. et "54" ; PBS 10/IV 5 "39-42".
de$_3$-en-na-ab-be$_2$ (3e sg.)	Cohen, CLAM 2 732:45-47.
ga-an-na-be$_2$	Isin *6 L (l. 9) // ga-an-na-ab-be$_2$ (B 9, 16, 43, 62, 63b et 66 ; F 1-3) // ga-na-ab-be$_2$-en (A passim ; H 1-3, 16, 37, 40, 43 et 62 ; K 37, 40 et 43).
ga-an-na-ab-be$_2$	EnmEns. 120 sq. (x 2) ; GiḪ 105 UnB (cf. ga-an-na-ab-du$_{11}$) ; Isin *6 B et F (cf. ga-an-na-be$_2$).
ga-mu-un-na-ab-⸢be$_2$⸣?	Cf. Nin meš. 83 D s.v. ga-mu-na-ab-du$_{11}$.
ga-na-ab-be$_2$	GiḪ. 104 UnB s.v. ga-an-na-ab-du$_{11}$ et u$_8$-ašnan 179 EE s.v. in-na-ab-e.
ga-na-ab-be$_2$-en	Cf. Isin *6 A, H et K s.v. ga-an-na-be$_2$.
ḫa-⸢ma-ne⸣-eš	ŠA 81 TT // ḫa-ma-an-ne-eš (x 3) // ḫa-ma-ab-be$_2$$^{!?}$-⸢eš$_2$-a⸣ (SS [n.p.]) // [...]-ni-ne$_2$-[eš] (H) // ḫa-ma-ab-du$_{11}$ (R) // ḫa-[m]a-⸢ab⸣-du$_1$ (M) (ex. 42).
ḫa-ma-ab-be$_2$$^{!?}$-⸢eš$_2$-a⸣	Cf. ḫa-ma-ne-eš.
ḫa-ma-an-ne-eš	Cf. ib.
ḫa-mu-ra-ab-be$_2$ (3^e sg.)	TCL 15 18 iv 33 (Isin *13c).
ḫa-ra-NE(be$_7$) (3^e sg.)	EnlSud 140 et 144 (2 dupl.).
ḫa-ra-ni-⸢ib-be$_2$⸣$^{!?}$ (3^e sg.)	Man God 65.
ḫe$_2$-me-en (3^e sg.)	Nungal 111 Ia // ḫe$_2$-em-me (x 3).
ḫe$_2$-de$_3$-en$_6$-ne (2^e sg.)	EWO 433 V (n.p.) // ḫe$_2$-de$_3$-ne-en(A) (cf. § 34, a).
ḫe$_2$-de$_3$-ne-en (2^e sg.)	Cf. ḫe$_2$-de$_3$-en$_6$-ne.
ḫe$_2$-eb-be$_2$ (3^e sg.)	Falkenstein, LSS NF 1 72, Konst. 2320 vi 4[8-51] ; In. šag. 258 ; OECT 5 28:9 // 29:9 (RCU 19, seconde partie de la version longue).
ḫe$_2$-eb$_2$-be$_2$ (3^e sg.)	Castellino, OrAnt. 8 27:102 (= Alster, ASJ 13 68:244) ; Alster, OLP 21 11 1:3 ; Frayne, RIME 4, Ḫammu-rāpi 11:68.
ḫe$_2$-em-e-ne	ŠC 20 // (refrain) A, B, C et G // ḫe$_2$-em-me-ne (D 143) (ex. 469).
ḫe$_2$-em-me (3^e sg.)	LU 381 ; Man God 1 ; Nungal 111 (x 3) // ḫe$_2$-me-en (Ia) ; Two El. 99 ; VS 2 26 v 24.
ḫe$_2$-em-me-ne	ELA 630 ; ŠC 143 D (cf. ḫe$_2$-em-e-ne).
ḫe$_2$-em-ma-ab-be$_2$ (3^e sg.)	EWO 404 (§ 601).
ḫe$_2$-em-mi-in-ne$^{!?}$-eš	Isin *12:118.
ḫe$_2$-em-[x(x)]	SLTN 65 iv 5'.
ḫe$_2$-en-da-ab-be$_2$ (3^e sg.)	Isin *18:33 sq. (ex. 95).
ḫe$_2$-en-na-be$_2$ (3^e sg.)	Falkenstein, LSS NF 1 71, Konst. 2320 vi 15$^!$.
ḫe$_2$-en-na-ab-be$_2$ (3^e sg.)	GiEn. 296 Ur$_2$ // ḫe$_2$$^{!?}$-na-ab-[be$_2$] (DD) // ⸢mu-na⸣$^{!?}$-ab$^{!?}$(RA)-[be$_2$] (V).
(ḫe$_2$-en-na-da-ab)-be$_2$ (3^e sg.)	ELA 146 L (n.p.) // ḫe$_2$-en-na-da-ab-du$_{11}$ (K) (ex. 38).
ḫe$_2$-me-ne-eš	LUruk 12.30 V // ḫe$_2$-me-en-ne (T).
ḫe$_2$-me-en-ne (3^e pl.)	Cf. ḫe$_2$-me-ne-eš.
ḫe$_2$$^{!?}$-na-ab-[be$_2$] (3^e sg.)	Cf. ḫe$_2$-en-na-ab-be$_2$.
ḫe$_2$-ne-da-ab-be$_2$ (3^e sg. ?)	EnlSud 139 L // ḫe$_2$-en-da-ab-de$_2$ (T).
ḫe$_2$-ni-ib-be$_2$ (3^e sg.)	Man God 6.
ḫu-mu-na-be$_7$ (3^e sg.)	Civil, NABU 1990/n° 20 M 23.
ḫu-mu-na-be$_2$-a-k[a]	Cf. ḫu-mu-na-ab-d[u$_{11}$$^{!?}$].
ḫu-[m]u-na-ab-e-a-ka	Cf. ḫu-mu-na-ab-be$_2$-a-ka.
ḫu-mu-na-ab-be$_2$ (2^e sg. ?)	ELA 235 H // ḫu-mu-na-ab-be$_2$-en (A) // ḫu-mu-un-na-ab-e-a-ka

	(Q!).
ḫu-mu-na-ab-be$_2$-a-ka	ELA 218 = 227 = 294 = 347 = 389 = 412 = 462 = 536 A, N et peut-être O // ḫu-[m]u-na-ab-e-a-ka (F + J 218) // ḫu-mu-un-na-ab-e-a-ka (Q 218 et 227) // [...]-be$_2$-e!?-a-ka (W 536) (ex. 58) ; GiḪ 178 NiA // ḫu-mu-na-ab-AK-ke$_4$ (UnB) [faute sous dictée ?]) ; InEb. 129 CC et peut-être QQ // [ḫ]u-mu-un-na-ab-be$_2$-e-ak-ka-a!? (SS) ; InEnki I ii 15 ; SLTN 35 iii 14'.
ḫu-mu-na-ab-be$_2$-en (1re/2e sg.)	Geller, BSOAS 49 564, BM 17127:7 (gramm.).
ḫu-mu-na-ab-be$_2$-en (2e sg. ?)	Cf. ḫu-mu-na-ab-be$_2$.
ḫu-mu(UN ér.)-ne-[...-b]e$_2$ (3e sg.)	Isin *7:45 B // ḫu-⌜mu⌝-ni-in-ib$_2$-be$_2$ (A).
ḫu-mu-ni-ib-be$_2$ (3e sg.)	InBil. 117 (ex. 178).
ḫu-mu-ni-in-ne$_2$-eš	Cohen, Eršemma 85 n° 88:48.
ḫu-⌜mu⌝-ni-in-ib$_2$-be$_2$ (3e sg.)	Cf. ḫu-mu(UN ér.)-ne-[...-b]e$_2$.
ḫu-mu-ra-ab-be$_2$ (3e sg.)	In. šag. 261 sq. ; ISET 1 96 sq., Ni. 2781 rev. 24' ; lugal-e 460 // SI ḫu-ni-ib$_2$-be$_2$ (i$_1$ [mA] ; lire ḫu!?-mu!?-ni-ib$_2$-be$_2$?) ; LEr. 7:16-19 ; Castellino, OrAnt. 8 27:112-114 (= Alster, ASJ 13 70:255-257) // ḫu-mu-ra-be$_2$ (ppB) ; SGL 2 58:30 ; STVC 73 rev. 30 (= Isin *14).
ḫu-mu-un-da-e (3e sg.)	"Lullaby" 29.
ḫu-mu-un-na-ab-e-a-ka	ELA Q ll. 218 // (cf. s.v. ḫu-mu-na-ab-be$_2$-a-ka) et 235 (cf. s.v. ḫu-mu-na-ab-be$_2$).
⌜ḫu⌝?-mu-un-na-ab-be$_2$ (1re sg.)	Cf. Nin meš. 65 D s.v. ga-mu-ra-ab-du$_{11}$.
[ḫ]u-mu-un-na-ab-be$_2$-e-ak-ka-a!?	Cf. InEb. 129 SS s.v. ḫu-mu-na-ab-be$_2$-a-ka.
i-me (3e sg.)	Cohen, CLAM 2 551, NFT 203 rev. ii 1 sq., 4-6, 9 et 11 // im-mi-e (ib. 550 ii 9 [sic] sq.) // im-me (ib. 543:67-72) (cf. ex. 17).
i$_3$-be$_2$-a	BIN 7 163:23 (lég.).
i$_3$-be$_2$-ne	PBS 1/I 11 iv 90 ; traduit par *i-na za-ma-ri-im* (šir$_3$-ra) *i-za-am-mu-[ru]* dans iii 59.
ib-be$_2$ (3e sg. ?)	VS 2 27 i 11'.
ib$_2$-be$_2$-en-na (1re sg.)	Dans l'expression a-na ib$_2$-be$_2$-en-na-bi nu-zu "Je ne sais pas ce que je dois dire" ; cf. Wilcke, AfO 24 11:16 C = Geller, Mél. Sjöberg 195:15 c ; Wilcke, AfO 24 13 rev. 8' ; van Dijk, Or. 44 55:32 ; YOS 11 71:9 ; Falkenstein, ZA 56 115:24.
im-e (3e sg.)	LN 65a H // im-me[1031] ; ŠX 13.
im-e-ne	ŠO 133.
im-me(-a)	Passim.
im-me-a-aš (3e sg.)	LU 247 sq. B // im-me-e-a-aš (A) // im-me-e-[...] (G') // im-me (x 3).
im-me-e (3e sg.)	LU 372 V' // im-me (B et J') // im-[x]-⌜x⌝ (A).
im-me-e-a-aš (3e sg.)	Cf. im-me-a-aš.
im-me-en-da-na (1re pl.)	LSU 235 sq. (= Michalowski 232 sq.) O // [...-d]a-na-še$_3$ (N).
im-me-ne	Kramer, AulOr. 5 74:279-282 ; EnkNinm. 15 ; Ḫend.-Hy. 259'.
im-mi-e (3e sg.)	Cf. i-me.
im-ma-ab-be$_2$ (3e sg.)	Civil, AOAT 25 89:97.
im-ma-ab-be$_2$-e (2e sg.)	bur-šu-ma-gal 68 A // im-ma-ab-LAḪ$_4$-e (B) (ex. 110).
im-me-ne-eš-a-ba	LU 140 sq. B // im-mi-in-ne-eš-a-ba (A) // ⌜im⌝-ma-an-AG$_2$-eš-a-ba (W [Ur][1032]) (cf. § 27).

1031 Aux ll. 64a et 66a, H a aussi im-me.

1032 A la l. 142, W a également ⌜im⌝-ma-an-AG$_2$-eš-a-ba (// a$_2$ mu-un-aĝ$_2$-eš-a-ba [A] // a$_2$ mu-un-NE(aĝ$_2$!?/ne)-eš-a-ba [B]). AG$_2$ est soit abrégé de a$_2$ aĝ$_2$ (lire aĝ$_2$), soit une gr. non-standard curieuse de e (lire aĝ$_2$ ou eĝ$_3$) ; comp. Nungal 52 : mu-un-da-aĝ$_2$-e (U et probabl. Q) // [...-a]ĝ$_2$-e (d) // mu-un-da-ge$_{18}$

im-me-ne-be$_2$ (2e sg.)	BE 31 42:11 // im!?-me-ne-eb$_2$-be$_2$ (TCL 15 6:15) // im-me-NI.IB-be$_2$ (CT 58 58:6 [nB]) // im-mi-NI.IB-be$_2$ = *ta-aq-ta-bi-i* (Genouillac, RA 24 36 i 11 [sum.]/rev. i 11 [akk.]) // im-mi-ib-⌜be$_2$⌝ (UET 6 158:37) (= Dialogue 5:95 ; cf. §§ 21 et 27).
im!?-me-ne-eb$_2$-be$_2$ (2^e sg.)	Cf. im-me-ne-be$_2$.
im-mi-ib-⌜be$_2$⌝ (2^e sg.)	Cf. ib.
im-mi-ib-be$_2$ (3^e sg.)	lugal-e 170 X$_3$ // im-mi-ib$_2$-be$_2$ (A$_1$).
im-mi-ib$_2$-be$_2$ (2^e sg.)	lugal-e 641 Z$_3$ // im-mi-du$_{11}$-ga (P$_2$ et U$_2$) (ex. 39).
im-mi-ib$_2$-be$_2$ (3^e sg.)	lugal-e 170 A$_1$ // im-mi-ib-be$_2$ (X$_3$) ; ib. 464.
im-mi-in-eš-am$_3$	LN 221.
im-mi-in-ne-eš-a-ba	Cf. im-me-ne-eš-a-ba.
im-mi-NI.IB-be$_2$ (2^e sg.)	Cf. im-me-ne-be$_2$.
im-ta-e-e[n] (2^e sg.)	Ḫend.-Hy. 39 B // [...]-ta-en (A).
in-eš-am$_3$	LN 229.
"in-be$_2$"	Dans BE 6/II 8:7, lire probabl. in-gaz!? (comp. PBS 8/II 137:6').
in-ga-e-ne	ŠO 80.
[in-g]a-ab-be$_2$ (1re sg.)	ŠB 260 Be // in-ga-ab-be$_2$-en (Ab et Bd).
in-ga-ab-be$_2$-en (1re sg.)	Cf. [in-g]a-ab-be$_2$.
in-ga-mu-na-ab-be$_2$-ne	SGL 1 122:53.
in-ga-na-mu-na-ab-be$_2$ (3^e sg.)	GiḪ NiJJ // in-ga-nam-mu-na-a[b-be$_2$] (NiA) // enim in-ga-nam-mu-[...] (NiOO) ; ib. 140.
in-ga-nam-mu-na-be$_2$-en (3^e sg.)	DeJong Ellis, AfO 28 124:35 (GiḪ UnC).
in-ga-nam-mu-na-ab-be$_2$ (3e sg.)	GiḪ 91 NiA (cf. s.v. in-ga-na-mu-na-ab-be$_2$) ; deJong Ellis, AfO 28 124:4 ± // 15 ± // 25 (GiḪ UnC).
in-na-ne-eš	Dialogue 2:190 U // in-na-ne$_2$-[eš] (A) ; InDesc. 264 ± = 266 T (-⌜ne⌝?-) // mu-na-an-eš (M 266) ; ib. 275 U (in-na-an-ne-eš à la l. 278) ; ib. 278 M (in-na-an-ne-eš à la l. 275).
in-na-ne$_2$-[eš]	Dialogue 2:190 A // in-na-ne-eš (U).
in-na-ab-e (3e sg.)	u$_8$-ašnan 179 RR // ga-na-ab-[b]e$_2$ (EE [cf. § 12, d]).
in-na-ab-be$_2$(-a)	CT 45 101:23 et 29 (lég.) ; ELA 396.
in-na-an-eš	Code L. xvii 56 (ex. 144).
in-na-an-ne-eš(-am$_3$/a-a)	Jacobsen, AnBi. 12 134 (= TIT 198) 12 ; InDesc. 275/278 (cf. s.v. in-na-ne-eš) ; Feigin/Landsberger, JNES 14 148 xi 3 // mu-un-na-an-[...] ; LN 247 et 249.
la-ba-an-še-am$_3$	Cf. Nin meš. 52 S s.v. li-bi$_2$-in-eš(-am$_3$/a-a).
li-bi-in-[ne(?)]-eš-am$_3$	Cf. Nin meš. 52 U$_1$/U$_2$ s.v. li-bi$_2$-in-eš(-am$_3$/a-a).
li-bi$_2$-in-eš(-am$_3$/a-a)	Nin meš. 52 AX et D // li-bi$_2$-in-ne-eš (O) // li-bi-in-[ne(?)]-eš-am$_3$ (U$_1$ et U$_2$) // [li]-bi$_2$-in-gi$_4$-eš-am$_3$ (Q) // la-ba-an-še-am$_3$ (S) // [...-i]n-šu$_2$-a (NN) (ex. 32).
li-bi$_2$-in-ne-eš	Cf. Nin meš. 52 O s.v. li-bi$_2$ in-eš(-am$_3$/a-a).
ma-be$_2$-na (2e sg.)	ELA 208 F // ma-ab-be$_2$-en-na (A) ; u$_8$-ašnan 91 = 116 = 143 = 168 CC (l. 143) // ma-ab-be$_2$-na (S 91 et 116 ; BB 168) // ma-ab-be$_2$-en-na (V 91 ; Y 116 ; F 168) // ab-be$_2$-na (BB 143 ; ma-ab-be$_2$-na à la l. 168).
ma-ab-be$_2$ (3e sg.)	Kramer, AulOr. 5 74:303-306 ; ib. 76:374.
ma-ab-be$_2$-en-na(-a) (2e sg.)	Dialogue 2:5 ; u$_8$-ašnan 91 // (cf. s.v. ma-be$_2$-na).
ma-ab-be$_2$-en (?)	Cf. Edubbâ 2:137 GG s.v. ab-be$_2$-en(-na), 1re sg.
ma-ab-be$_2$-na (2e sg.)	Cf. ma-be$_2$-na.
ma-ab-be$_2$-na (3^e pl.)	PBS 1/II 135:34 sq. = *i-qa$_2$-ab-bu-u$_2$*.

(c) // mu-da-e (JJ) // ma-da-e (X [cf. § 26, f]), où ag̃$_2$ semble toutefois être primaire.

ma-ab-be$_2$-ne[(-am$_3$)]	Cf. LN 121 R (s.v. ba-be$_2$-ne-am$_3$) et 133 S (s.v. ba-ab-be$_2$-ne).
ma-da-e (3^e sg.)	Nungal 52 X // mu-da-e (JJ) // mu-un-da-aĝ$_2$-e (U et peut-être Q) // [...-a]ĝ$_2$-e (d) // mu-un-da-ge$_{18}$ (c) (cf. n. 1032).
ma-da-ab-be$_2$ (3e sg.)	ISET 1 118 sq., Ni. 4569 iii 16' ± // 18' (coll. Sefati, Love Songs 364).
ma-ra-be$_2$ (1re sg.)	Van Dijk, Or. 44 66:18.
ma-ra-ne-eš	mušen-ku$_6$ 33 E // ma-ra-e-⌜x⌝ (D) // mi-ri-AK (A) (contexte partiellement cassé).
mi-ni-ib-be$_2$ (3e sg.)	LU 256 B // im-me (E' et H') (ex. 251) ; lugal-e 108 ; STVC 39 iii 16' (mu-ni-ib-be$_2$ à la l. 15') ; VS 2 26 vi 7'.
mi-ni-ib-be$_2$-e-ne	Keš Hy. 114 A // mu-ni-ib$_2$-be$_2$-ne (E) // ⌜mu-ni-ib⌝-[...] (G) // mu-ni-[...] (B).
mu-ne (3e sg. ?)	Skly. 56 iii 21 sq. ± // PRAK 2 C 100 (nouvelle copie de A. Cavigneaux, ASJ 9 [1987] 63) 18' sq.
mu-da-e (3e sg.)	Cf. ma-da-e.
mu-da$^?$-be$_2$ (3^e sg.)	EnlNinl. 29 B // mu-na-ab-be$_2$ (A).
mu-da-ab-be$_2$ (3^e sg.)	Damu 6 (ex. 419) ; Ḫend.-Hy. 255' A // m[u]-un-da-be$_2$ (F).
mu-na-e (3^e sg.)	Cf. Hallo, CRRA 17 128:50 F s.v. mu-⌜un⌝!?-na-⌜du$_{11}$⌝.
mu-na-be$_2$ (3^e sg.)	lugal-e 119 T (m[u-na]-⌜be$_2$⌝) // mu-na-a[b]-be$_2$ (N) // mu-un-na-ab-be$_2$ (G, P$_4$ et s [nA] = *i-qab-bi*) ; Nin meš. 150 n // mu-na-ab-be$_2$ (VV et peut-être U$_5$) // mu-un-na-ab-be$_2$ (x 3) // mu-na-ab-be$_2$-en (AX) ; TIM 9 47:6' (GiḪ UnD [ex. 52]).
mu-na-ab-be$_2$ (3^e sg.)	Passim (± 30 occurrences).
mu-na-ab-be$_2$-en (3^e sg.)	Cf. Nin meš. 150 AX s.v. mu-na-be$_2$.
mu-na-ab-be$_2$-ne	CT 42 13:52 (mu-un-na-ab-be$_2$-ne aux ll. 53 sq.).
mu-na-an-eš	InDesc. 266 M (cf. s.v. in-na-ne-eš).
mu-na-da-ab-be$_2$ (3^e sg.)	EnkNinḫ. 221.
mu-na-ni-ib$_2$-e-ne	ŠD 370.
mu-na-ni-ib$_2$-⌜be$_2$⌝ (3^e sg.)	u$_8$-ašnan 144 BB // mu-na-ni-ib/ib$_2$-gi$_4$-gi$_4$.
mu-ni-ib-be$_2$ (3^e sg.)	a-ab-ba ḫ. 283-287 // mu-ni-ib$_2$-be$_2$ = *i-qab-bi* (ppB) // mu-ni-ib$_2$-ba (UET 6 207:16 sq. [ppB]) ; InBil. 128 (ex. 178) ; TAD 8/II Lev. XXV, Ni. 9630 (aussi ISET 2 104) + 9791 iii' 4' (SP 12) ; lugal-e 388 pB // u$_3$-gul mu-un(-na-an)-ĝa$_2$-ĝa$_2$ = *ut-nin/ni-na-šu/šu$_2$* (ppB) (n. 556) ; STVC 39 iii 15' (mi-ni-ib-⌜be$_2$⌝ à la l. 16').
mu-ni-ib$_2$-be$_2$ (2e sg. ?)	Bruschweiler, RA 84 120:19 sq.
mu-ni-ib$_2$-be$_2$ (3e sg.)	Cf. mušen-ku$_6$ 56 A s.v. u$_5$-a-aš mu-ni-in-du$_{11}$.
mu-ni-ib$_2$-be$_2$-e-ne	DuGešt. 59 (ex. 179).
mu-ni-ib$_2$-be$_2$-ne	Cf. mi-ni-ib-be$_2$-e-ne.
mu-ra-ab-be$_2$-en$^?$ (3e sg.)	bur-šu-ma-gal 111 A (cf. n. 514) // mu-ra-an-⌜x⌝-[...] (B).
[m]u-un-ne	SP 5.120 (contexte cassé).
m[u]-un-da-be$_2$ (3e sg.)	Cf. Ḫend.-Hy. 255' F s.v. mu-da-ab-be$_2$.
mu-un-da-ab-be$_2$ (1re sg. ?)	TCL 16 68 rev. 11' (lire probabl. <nam->mu-un-da-ab-be$_2$; cf. s.v.)
mu-un-da-ab-be$_2$ (3e sg.)	Angim 199 O // mu-un-na-ab-be$_2$ (Z et g [nA] = *iq-bi-ši*) // mu-un-na-be$_2$ (f [nA] = *iq-bi-ši*) // mu-un-na-ab-du$_{11}$ (cC [mA] = *iq-bi-ši*) ; Kramer, Mél. Birot 124:190.
mu-un-na-ab$^?$-[e/be$_2$ (?)] (3e sg.)	Two El. 132-(137 et 139).
mu-un-na-ab-be$_2$ (3e sg.)	Angim 79 (cf. s.v. ppB mu-un-na-ab-be$_2$, 3e sg.) ; ib. 199 (cf. s.v. mu-un-da-ab-be$_2$, 3e sg.) ; Römer, BiOr. 47 380 B 30 sq. ; EnmEns. 166 sq. et 169 U // mu-na-ab-be$_2$ (R) ; lugal-e 119 (cf. s.v. mu-na-be$_2$) ; Nin meš. 150 (cf. ib.) ; Two El. 132(-137 et 139) (mu-

	un-na-ab?-[x]) ; u$_8$-ašnan 134 N et BB // mu-na-ab-be$_2$ (Q et NN).
mu-un-na-ab-be$_2$-ne	CT 42 13:53 sq. (mu-na-ab-be$_2$-ne à la l. 52).
mu-un-ši-ib-be$_2$-ne	Volk, FAOS 18 42:21 sq.
na-be$_2$-a	Walker/Kramer, Iraq 44 80:13 ; RCU 1:2 J // na-ab-be$_2$-a ; ib. 11:3 A // na-ab-be$_2$-a // ; SumLet. B: 19:2 D // na-ab-be$_2$-a.
na-ab-be$_2$-a	Passim dans les en-têtes de lettres[1033], fréquent dans les proverbes : cf. par ex. SP 5.78 ; ib. 123 = UET 6 313 (ex. 185) ; PBS 1/II 117:16' (SP 10) ; TAD 8/II Lev. XXV, Ni. 9630 (aussi ISET 2 104) + 9791 ii' 6' (SP 12 [cf. ex. 49]) ; UET 6 308:1 // UM 29-13-512 rev. ii 3' (cf. E.I. Gordon, Mél. Struve 230), etc. ; dans d'autres contextes, cf. BIN 7 106:16 (lég.) ; ELA 186 ; EnmEns. 55 ; IB 279a+b 4' (clause de renonciation ; cf. C. Wilcke, Or. 54 [1985] 316).
na-ab-be$_2$-en (2e sg.)	Dialogue 2:151(?) ; SP 1.14 B[1034] // na-an-na-ab-be$_2$-en (x 3).
na-an-da-ab-be$_2$ (3e sg.)	Nin meš. 55 O, OO et peut-être E // nam-da-ab-be$_2$ (D et Q) // na-aš-an-da-ab-be$_2$ (AX[1035]) (cf. § 26).
na-an-ga-am$_3$-me (1re/3e sg. ?)	ŠB 320 (x 3) // nam-ga-am$_3$-me (Au) // nam-ga-me (Ab[1036]).
[na-a]n?-⌜ga⌝-ma-ab-be$_2$-⌜a⌝	Cf. na-an-ga-ma-ab-be$_2$-e-a.
na-an-ga-ma-ab-be$_2$-e-a	Lugalb. II 177 A // [na-a]n?-⌜ga⌝-ma-ab-be$_2$-⌜a⌝ (N) // na-ga-m[a]-ab-be$_2$-a (AA) // an-ga-m[a-...] (D).
na-an-ga-ra-ab-be$_2$-e-⌜a⌝	Lugalb. II 194 Q // na-ga-r[a!?-...] (AA) // [...-a]b-be$_2$-e-a (P).
na-an-na-ab-be$_2$ (2e sg.)	Georgica 37 F // [...]-na-ab-be$_2$-en (A$_3$).
na-an-na-ab-be$_2$ (?)	UET 6 144:59 (contexte cassé).
na-an-na-ab-be$_2$-en (2e sg.)	SP 1.4 // na-an-ab-be$_2$-en = *a-a iq-q[a-bi]* (BWL 262:9 [ppB]) ; SP 1.14 (cf. s.v. na-ab-be$_2$-en).
na-aš-an-da-ab-be$_2$ (3e sg.)	Cf. na-an-da-ab-be$_2$.
na-ba-da-ab-be$_2$ (3e sg.)	Cf. Krecher, ZA 58 37:39 B s.v. na-ma-da-be$_2$.
na-ga-m[a]-ab-be$_2$-a	Cf. na-an-ga-ma-ab-be$_2$-e-a.
na-ga-r[a!?-ab-be$_2$(-e)-a ?]	Cf. na-an-ga-ra-ab-be$_2$-e-⌜a⌝.
na-ma-ab-be$_2$ (3e sg.)	VS 10 199 iii 27 ; Krecher, WO 4 255:13-16 (cf. Cohen, Eršemma 99 n° 171:100-103).
na-ma-da-be$_2$ (3e sg.)	VS 10 183 tr. ii 2 ; Krecher, ZA 58 37:38 (sq.) E // na-ma-da-ab-be$_2$ (D[1037]) // na-ma-di-be$_2$ (C 39) // na-ba-da-ab-be$_2$ (B 39 ; na-ma-da<<DA>>-be$_2$ à la l. 38).
na-ma-da-ab-be$_2$ (3e sg.)	Cf. na-ma-da-be$_2$.
na-ma-di-be$_2$ (3e sg.)	Cf. ib.
⌜na⌝-mu-un-e (3e sg.)	Isin *27:76.
na-ri-be$_2$ (3e sg.)	BE 30 2 (= PBS 1/I 5) 30' sq. (ex. 177).
nam-me (3e sg.)	Lugalb. II 180 ± // 197 ; lugal-e 588 K$_2$; ib. 590 (ex. 138).
nam-da-ab-be$_2$ (3e sg.)	Cf. na-an-da-ab-be$_2$.

1033 Noter la gr. susienne na-ap-pa-a dans RCU 10:3 C et Labat/Edzard, MDP 57 15 iii 1 (RCU 15:2).

1034 Epigraphiquement pas tout à fait clair ; je lis a-na-A.AN!? na-ab-be$_2$-en, qui est soit une faute (le scribe saute un AN), soit une variante (± datif).

1035 Obscur ; suivi de ad na-an-di-ni-ib-gi$_4$-gi$_4$ à la l. 56.

1036 Les ll. 319 sq. sont d'interprétation difficile : an ^{d}en-lil$_2$ ^{d}utu ^{d}inanna lul ba-ra-na ḫe$_2$-ge-en / (u$_3$) nam-erim$_2$-e lugal (x 3)/lu$_2$ (x 2) na-an/nam-ga(-am$_3$)-me, "Par An , Enlil, Utu et Inanna, ce ne sont pas des mensonges, c'est vrai! Et je pourrais même le dire sous le serment 'Par le roi!'" (clôt ce qui précède). lugal a-t-il été préféré à mu lugal parce que c'est le roi qui jure ? Les deux textes portant lu$_2$ (A et X$_1$) auraient réinterprété le passage : "Et on pourrait même l'affirmer sous serment" v.s.

1037 Aussi Cohen, Eršemma 98 n° 171:49 sq.

nam-ga-me (1re/3e sg. ?)	Cf. na-an-ga-am$_3$-me.
nam-ga-am$_3$-me (1re/3e sg. ?)	Cf. ib.
nam-mu-da-ab-be$_2$ (1re sg. ?)	TCL 16 68 rev. 9' (nam-mu-un-da-ab-be$_2$ aux ll. 10' et 13', nam à la l. 12')[1038].
nam-mu-d[a-a]b$^{?}$-be$_2$ (3e sg.)	ŠB 74 A / nam-mu-ši-ib$_2$-be$_2$ (S) // nam-mu-da$^{!?}$-du$_{11}$ (M).
nam-mu-na-ab-be$_2$ (3e sg.)	Ḫend.-Hy. 236' ± = 241' ± = 246' ± 251' F // nu-mu-na-ab-be$_2$ (A et peut-être E$_2$).
nam-mu-ni-ib-be$_2$ (2e sg.)	Lugalb. II 214 QQ // nam-mu-ni-ib-be$_2$-en (Q et peut-être N) (ex. 182).
nam-mu-ni-ib-be$_2$-en (2^{e} sg.)	Cf. nam-mu-ni-ib-be$_2$.
nam-mu-ši-ib$_2$-be$_2$ (3^{e} sg.)	Cf. nam-mu-d[a-a]b$^{?}$-be$_2$.
nam-mu-un-da-ab-be$_2$ (1re sg. ?)	Cf. nam-mu-da-ab-be$_2$.
nu-be$_2$-a	Sigrist, AUCT 4 1:12 (clause de renonciation[1039]).
nu-be$_2$-a-meš (3^{e} pl.)	TCL 10 1:13 (clause de renonciation[1039]).
nu-be$_2$-ta	Kienast, FAOS 2 n° 76:11 (= nu-di-da!).
nu-ab-be$_2$-a	YOS 8 85:19 (clause de renonciation[1039]).
"nu-im-me"	Dans LSU 98-101 (= Michalowski 95-97), lire dam/dumu/a-ša$_3$-ga-na$_2$/e$_2$-ĝu$_{10}$-nu im-me "il/elle dit : 'Ce n'est pas mon épouse/ (...)!'" ; de même probablement dans Castellino, OrAnt. 8 12 (= Alster, ASJ 13 47) 62, mais le contexte est cassé.
nu-mu-da-ab-be$_2$ (3e sg.)	SgLeg., 3 N-T 296:50 (nu-mu-un-da-ab-be$_2$ aux ll. 4 et 52).
nu-mu-na-ab-be$_2$ (3e sg.)	BE 6/II 14:18 (lég.) ; Ḫend.-Hy. 236' // A et peut-être E$_2$ (cf. s.v. nam-mu-na-ab-be$_2$) ; Lugalb. II 272 sq. = 275 sq. = 278 sq. = 281 sq. // nu-mu-un-na-ab-be$_2$ (T 278 ; nu-mu-na-ab-be$_2$ à la l. 281) ; LSU 440 (= Michalowski 432) Z // nu-mu-un-na-AK-e (X).
nu-mu-ni-be$_2$ (3e sg.)	EnkNinḫ. 22-25 A // nu-mu-ni-ib$_2$-be$_2$ (B) ; ib. 27 et 29 sq.
nu-mu-ni-ib-be$_2$ (3e sg.)	CT 42 8 i 24 = Cohen, CLAM 1 77:a+52 ; TMH NF 4 17 + HS 2521 (cf. Wilcke, Kollationen pl. VII) iii 21 // nu-mu-ni-ib-be$_7$ (VS 2 12 ii 7' et VS 2 18:3') // nu-mu-ni-ib$_2$-be$_2$ = *ul i-qab-bi* (IV R^2 11:31 sq. [ppB]).
nu-mu-ni-ib-be$_7$ (3e sg.)	Cf. VS 2 12 ii 7' et VS 2 18:3' s.v. nu-mu-ni-ib-be$_2$.
nu-mu-ni-ib$_2$-be$_2$ (3e sg.)	EnkNinḫ. 22-25 B // nu-mu-ni-be$_2$ (A).
nu-mu-un-da-ab-be$_2$ (3e sg.)	CA 87 // 93a ; SgLeg., 3 N-T 296:4 // 52 (nu-mu-da-ab-be$_2$ à la l. 50).
nu-mu-un-na-ab-be$_2$ (1re sg.)	Nin meš. U$_1$ et U$_2$ // nu-mu(-un)-na-bur$_2$ // nu-mu-un-na-bu (K).
nu-mu-un-na-ab-be$_2$ (3e sg.)	Lugalb. II 278 T (cf. s.v. nu-mu-na-ab-be$_2$) ; UET 8 32 rev. 3'.
nu-na-ab-be$_2$-a	VS 13 98a:15 // nu-du$_{11}$-du$_{11}$-a (ib. 98:14) (lég.).
nu-ub-be$_2$ (2e sg.)	BE 31 28:"23" // nu-ub-be$_2$-en (Kienast, FAOS 2 n° 180 iii 13 et ISET 2 89, Ni. 4599:7') (Dialogue 5) ; Edubbâ 2:114 (x 3) // nu-ub-be$_2$-en (x 3).
nu-ub-be$_2$ (3e sg.)	Dialogue 2:115 ; Kramer, Mél. Gordon 92 22:50(?) ; Riftin 15:13 (pour nu-ub-be$_2$-a) ; YOS 5 130:12 (id.).
nu-ub-be$_2$-a	Isin *31b1:36 A ; passim dans les clauses de renonciation (cf. n. 1039) ; traduit par *la i-qa$_2$-bu* dans TCL 10 7 A 9 // B 11.
<nu->ub-be$_2$-a-am$_1$	TCL 10 41 B 13 // nu-ub-be$_2$-⌜a⌝[(x)](ib. A 14).
[nu]-ub-be$_2$-a-e-ne	VS 13 56:18 et probabl. TLB 1 8:16.
nu-ub-be$_2$-a-meš	YOS 5 112:19 et 8 176:17.

[1038] Cohen (CLAM 2 554) lit le passage différemment.

[1039] Cf. en dernier lieu C. Wilcke, Or. 54 (1985) 316-318 et Sumer 41 (1985) 74-77.

nu-ub-be$_2$-am$_3$	Kienast, FAOS 2 n° 75 A 9 ; TIM 5 23:10 ; YOS 14 263:"10", etc.
nu-ub-be$_2$-du$_{11}$-⸢a⸣ (!)	Charpin, Archives familiales 219, TS 29a:13.
⸢nu-ub-be$_2$!?-a⸣	YOS 14 112:14.
nu-ub-be$_2$-e$_3$(-a)	TCL 10 32:16 et 130:13.
nu-ub-be$_2$-en (2e sg.)	SP 1.11 ; cf. nu-ub-be$_2$, 2e sg.
⸢nu-ub-be$_2$-i⸣-a	Kienast, FAOS 2 n° 85:14 ; YOS 14 112:14 (cf. St.D. Simmons, JCS 15 [1961] 54 sq. n° 126).
nu-ub-be$_2$-meš	VS 13 94 rev. 4 // nu-ub-be$_2$-a (ib. 94a rev. 4).
nu-um-me (2e sg.)	Ḫend.-Hy. 207'.
nu-um-me (3e sg.)	Cavigneaux, ASJ 9 53/54 n° 12:6 ; LN 80 ; Lugalb. I 153 sq.
nu-un-na!?-ab-be$_2$-am$_3$	Frank, StrKT 29:12 (clause de renonciation [cf. n. 1039]).
nu-uš-ma-ab-be$_2$-en (1re sg.)	GiEn. 247 (*ul a-qab-ba-ku* dans Gilg. XII 89).
ša-mu-na-ab-be$_2$ (3e sg.)	Isin *3a:28.
ša-mu-ra-ab-be$_2$ (3e sg.)	Kramer, Or. 54 120:38 // Cavigneaux, ASJ 9 66 (= PRAK 2 C 130) rev. 19.
ši-⸢i$_3$⸣-.[..] (3e pl.)	Cf. ši-me-ši-ib-be$_2$-e-e[n].
ši-ib-e-ne	Cf. ib.
ši-im-e-ne	TCL 15 18 i 4' (= Isin *13a) ; glosé par *i-ta-am-mu*!?-⸢*u$_2$*⸣ (§ 953).
ši-im-da-ab-be$_2$-en (2e sg.)	Isin *3a:29.
ši-me-ši-ib-be$_2$-e-e[n] (3e pl.)	Instr. Šur. 64 L (ši-mu-e-ši-[...] à la l. 62) // ši-me-ši-ib$_2$-⸢e-ne⸣ (Ash ; [ši-m]e-⸢ši-ib$_2$⸣-b[e$_2$]-e-ne à la l. 62) // ši-me-ši-ib$_2$-be$_2$-⸢ne⸣en (Ur 3[1040] ; ši-me-ši-ib$_2$-⸢x⸣-en à la l. 62) // ši mu-⸢un⸣-ši-ib$_2$-be$_2$-e-ne (Ur 1 ; aussi à la l. 62) // ši-⸢i$_3$⸣-[...] (Ur 2 ; [(?)](-)ši-ib-e-ne à la l. 62[1041]) (ex. 187).
ši-me-ši-ib$_2$-⸢e-ne⸣	Cf. ši-me-ši-ib-be$_2$-e-e[n].
[ši-m]e-⸢ši-ib$_2$⸣-b[e$_2$]-e-ne	Cf. ib.
ši-me-ši-ib$_2$-be$_2$-⸢ne⸣en	Cf. ib.
ši-me-ši-ib$_2$-⸢x⸣-en (3e pl.)	Cf. ib.
ši-mu-e-ši-[...] (3e pl.)	Cf. ib.
ši-mu-⸢un⸣-ši-ib$_2$-be$_2$-e-ne	Cf. ib.
[...]-⸢ni-ib⸣-be$_2$	Man God 18.

5° ppB.

⸢a-ra-ab⸣-b[e$_2$]-⸢en-na⸣ (1re sg.)	Cf. pB a-ra-ab-be$_2$-en(-na), 1re sg.
am$_3$-me (3e sg.)	SBH 35 rev. 4 = *a-qab-bi.*
am$_3$-me (3e sg.)	a-ab-ba ḫ. 25 sq. ; Cohen, CLAM 1 52:60-62 = *i-qab-bi* ; SBH 59:14 sq.
am$_3$-me-⸢e⸣ (3e sg.)	VS 17 56:27 sq.
an-na-ab-be$_2$ (3e sg.)	BWL 229 iv 11.
ba-an-na-ab-be$_2$ (2e sg.)	BWL 229 iv 26 = *ta-kar-rab.*
ba-an-na-ab-be$_2$[(-en)] (1re sg.)	Langdon, RA 22 125 (= BL 139) 12' // ib. 124:3' (= BL 138:4').
bi$_2$-ib$_2$-be$_2$ (3e sg.)	Cohen, Eršemma 119 n° 35.2:32.
bi$_2$-in-e-eš	Ai. 6 iv 23 et 27 = *iq-bu-u$_2$.*
de$_3$-em-me (3e sg.)	Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 33 Rit. n° 1:9 ; ib. 185 n° 31:22 sq. = *qi$_2$-bi.*
de$_3$-ra-ab-be$_2$ (1re sg.)	IV R^2 10 rev. 5 sq. = *a-qab-bi.*

1040 D'après C. Wilcke (ZA 68 [1978] 216), le -en appartient à la l. 63 ; cf. toutefois l. 62.

1041 Sur la copie, pas de place pour [ši-i$_3$/me]-.

de$_3$-ra-ab-be$_2$ (3e sg.)	BL 73 rev. 29 et 45-47 ; ib. 208 rev. 19'-26' = *liq-bu* (ag. pl.) ; Cohen, Eršemma 137 n° 13:30 sq. ; OECT 6 pl. XIX (=ASKT 19) rev. 17-20 ; SBH 15 rev. 8'-10' ; ib. 30:48-51 ; ib. 45 rev. 16' sq. // LKU n° 10 rev. 12' sq. // CT 51 189 rev. 1', etc. ; passim dans Maul, 'Herzberuhigungsklagen'.
ga-mu-ra-ab-be$_2$-[...] (1re pl.)	CT 16 18:12 sq. = *i nu-kal-lim-⌜ka⌝*.
ḫa-ma-ab-be$_2$ (3^e sg.)	BIN 2 22:128 sq. = *liq-qa-bi* ; Cohen, Eršemma 132 n° 34.2:25 = *liq-qa-ba-a*.
ḫe$_2$-ab-be$_2$ (3e sg.)	Alster, ASJ 13 69:247 F.
ḫe$_2$-eb$_2$-be$_2$ (3e sg.)	Passim dans l'expression nam-maḫ-zu ḫe$_2$-eb$_2$-be$_2$ = *narbīka liqbi* ; cf. par ex. CAD N/1 350 s.v. *narbû*, sect. lex. ; R. Borger, JCS 21 (1967) 7:57 et l'Exkurs à propos des ll. 44 et 57-59 ; W. G. Kunstmann, LSS NF 2 (1932) 52 ; Laessøe, *bît rimki* 36 et 54 l. 46.
ḫe$_2$-en-eb$_2$-ba (3e sg.)	CT 16 8:292 sq. = *liq-bi.*
ḫe$_2$-ri-in-e-še (3e pl. ?)	Exaltln. III 63 sq. = *liq-bu-ki*[1042].
ḫu-mu-ra-be$_2$ (3e sg.)	Castellino, OrAnt. 8 22:185-187 (= Alster, ASJ 13 70:255-257) // ḫu-mu-ra-ab-be$_2$ (pB).
ḫu-mu-ra-ab-be$_2$ (3e sg.)	Von Weiher, ADFU 12 n° 66:68 = *liq-bi-ka* ; Cooper, Iraq 32 58 sqq. ll. 4-35b = *liq-bi-ka* (// *liq-bu-ka* à la l. 31) ; ib. 63:37 = *liq-bu-ka* (ag. pl.) ; Abel-Winckler, KT p. 59, BM 33328:3 sq. = *liq-bu-kum* ; MNS 169:41 sq. et 45 sq. = *liq-bi-ka* ; ib. 43 sq. et 48 = *liq-bu-ka* (ag. pl.) ; Borger, ZA 61 82, 80-7-19, 121 = *liq-bi-ka* et *liq-bu-ka*.
ḫu-ni-ib$_2$-be$_2$ (3e sg.)	Cf. lugal-e 460 i$_1$ s.v. pB ḫu-mu-ra-ab-be$_2$.
im-me (3^e sg.)	Von Weiher, ADFU 12 n° 63:10 ; Cohen, CLAM 2 651:[1 sq.] et 8-11 ; Exaltln. III 7 sq. = *i-qab-bi* ; LKU n° 14 i' 11'-14' = *i-qab-bi* ; IV R^2 52 n° 1 iv 16 ; SBH 49 rev. 6' ; ib. 51:1 sq. = *i-qab-bi* ; STT 2 177:9 // CT 4 4, Bu. 88-5-12, 7:10 = 21 (pB).
im-me-NI.IB-be$_2$ (2^e sg.)	Cf. pB im-me-ne-be$_2$.
in-ga-am$_3$-me (3^e sg.)	CT 44 17 (= PBS 10/IV 13) 1 = *i-šas-si* (tr.) // gu$_3$-am$_3$ (...) in-ga-am$_3$-me = *ši-si-it/sit$_2$* (...) *i-ša$_2$-as/as$_2$-si* (Cohen, CLAM 2 817, K 3529:1 sq. [cf. ib. 1 229] ; SBH 19 rev. 28 sq. ; ib. 46 rev. 31 sq. ; ib. 47:1 sq.) // ⌜xxx⌝ in-ga-me-en (BagM Beih. 2 18, W 20030/21:1)[1043].
in-na-ab-be$_2$ (3^e sg.)	BWL 243 iv 4.
in-na-an-eš	Ai. 6 iv 25 = *iq-bu-u$_2$*.
mu-ni-ib$_2$-be$_2$/ba (3^e sg.)	Cf. a-ab-ba ḫ. 283-287 s.v. pB mu-ni-ib-be$_2$.
mu-un-me-e-e-ze$_2$-en (2^e pl.)	Pettinato, Menschenbild 75:20 B = *i ni-ib-bi.*
mu-un-da-ab-[be$_2$ ...] (1re sg.)	OECT 6 pl. VII, K 4648:4'.
mu-un-na-be$_2$ (3e sg.)	Cf. Angim 199 s.v. pB mu-un-da-ab-be$_2$, 3e sg.
mu-un-na-ab-be$_2$ (1re sg.)	OECT 6 pl. VII, K 4648:5' sq. = *lu-uq-bi-šu$_2$*.

1042 La forme verbale sum. semble être une 3e pl. contaminée par la particule du disc. dir. -e-še ; comp. ib. III 71 sq. : saĝ u$_6$ ḫe$_2$-ri-in-e-še = UN^{meš} *lib-ra-ki* (fin du disc. dir.).

1043 La version "originale" est probablement reflétée par le texte cassite (CT 44 17:1) : egi$_2$-re egi$_2$-re gu$_3$ am$_3$-me uru$_2$ in-ga-am$_3$-me u$_3$-li-li, "La princesse, la princesse crie, et la ville crie également : 'Ulili!'" (in-ga-am$_3$-me abrégé de gu$_3$ in-ga-am$_3$-me [§ 196, R.]). La trad. akk. (*ru-ba-tu(m)* MIN *ši-si-it* URU (// *a-li(m)!*) *i-šas-si i-na lal-la-ra-a-ti*, "La princesse, la princesse pousse des cris sur la ville, dans les plaintes") réinterprète l'expression et semble à son tour conditionner le sum. des textes postérieurs : (...) gu$_3$-am$_3$ uru$_2$ in-ga-am$_3$-me u$_3$-li-li. Pour une trad. divergente, cf. Cohen, CLAM 1 183:b+73 = 245:a+126.

mu-un-na-ab-be$_2$ (3e sg.)	Angim 79 = *i-qab-bi* // mu-na-ab-b[e$_2$?] (K [pB]) // mu-un-n[a-...] (B [pB]) ; ib. 187 (cf. pB s.v. *du$_{11}$-mu-un-na-ab) ; ib. 199 (cf. pB s.v. mu-un-da-ab-be$_2$, 3^e sg.) ; Lackenbacher, RA 65 126 ii 15 ; lugal-e 119 (cf. pB s.v. mu-na-be$_2$) ; IV R^2 11 rev. 33 sq. = *i-qab-bi.*
mu-un-na-ab-be$_2$-e-⸢en⸣? (3^e pl.)	Cohen, CLAM 2 576:c+359 (= Volk, FAOS 18 139:32) = *ša* (...) *i-qab-bu(-u$_2$)-ni.*
mu-un-na-ab-be$_2$-e-ne	SBH 60 rev. 30-33 = *i-⸢qa⸣/[qa]b-bu-šu$_2$.*
na-ab-be$_2$-a	Neumann, AoF 19 31 i 3 ([na(-ab)-b]e$_2$-a) ; NBGT I l. de rappel (MSL 4 147) = *um-ma.*
na-an-ab-be$_2$-en (2^e sg.)	BWL 269:2 = *a-a iq-q[a-bi]* // na-an-na-ab-be$_2$-en (SP 1.4).
nam-ba-ab-be$_2$-en (2^e sg.)	CT 16 29:86-91 = *la ta-qab-bi.*
NI-ra-a(-ab-ba) (3^e sg.)	UET 6 204:19 sq.[1044]
NI-ra-ab-ba (3^e sg.)	UET 6 204:18, 21 (-ba!?) et 23 (<-ba>)[1044].
NI-ra-ab-[be$_2$] (3^e sg.)	Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 84 rev. 1'-8' = *li-iq-bi-[ka/ku]*[1044].
nu-mu-ni-ib$_2$-be$_2$ (3e sg.)	Cf. IV R^2 11:31 sq. s.v. pB nu-mu-ni-ib-be$_2$.
nu-ub-be$_2$ (3e sg.)	BWL 254:5 = *ul i-qab-[bi].*
nu-um-me (3e sg.)	Lambert, AfO 23 43 iv 1 sq. = *la-am* (...) *ṣa-ḫa-ri* ; SBH 26 rev. 5.
[...]-⸢x⸣-ab-be$_2$-na-a	BWL 252 rev. iii 18 = *liq-bu-ka.*

d) di.

1° Présarg.

di	Dans les NPf. lu$_2$-di "diseur", d'où "conteur"(?) (ED Lu E 96)[1045] et sa$_6$-di "qui dit de belles (choses)" (probablement un prêtre) (ED Lu E 66[1046] // MEE 31 n° 7 iv 3).

2° Gudea.

di	Cyl. B viii 14.

3° Ur III jur./écon.

di-da-ni	Van Dijk, ZA 55 84:9[1047].
di-dam	MVN 1 138 rev. 6.

4° pB.

di	Code L. xix 14 ; Isin *12:221 (ex. 297) ; PBS 5 74 vii 7 (n. 1568) ; TplHy. 97 A // ta (Ur).
te	Frank, StrKT 3:6 (u$_4$ te-eš te glosé librement par *na-as-pa-an-ti*).
di-da	Kramer, ASJ 3 3:26 ; Cavigneaux, ASJ 9 65 (nouvelle copie de

---

1044 Pour de$_3$-ra-ab-be$_2$ (cf. n. 834).

1045 Associé aux musiciens et aux chanteurs ; il doit être naturellement distingué de lu$_2$-di, ES pour lu$_2$-du, "passant" (cf. en dernier lieu M.E. Cohen, Or. 45 [1976] 27 sq. et M.A. Powell, ZA 68 [1978] 174 sq.).

1046 Cf. GIŠGAL(u$_{18}$/ulu$_3$)-di à la l. 68.

1047 traduire ku$_5$-da di ga-ab-d[u$_{11}$] di-da-ni par "comme K. disait : 'Je veux intenter un procès!'".

	PRAK 2 D 7 + 38) rev. 8'-14' et 18' sq. ; CA 56 O_3 // di-dam (A et U_2) // du$_3$-u$_3$-de$_3$ (B et J_2) // [d]i-u$_3$-⌜x⌝ (G)[1048] ; Ḫend.-Hy. 264' A // di-de$_3$ (F) ; lugal-e 619 L_2 // di-de$_3$ (x 3) // di-di-da = *i-qab-bu-u$_2$* (n_1 [mA]) ; SP 3.170.
di-da-ni	Kramer, ASJ 3 3:23 ; lugal-e 165 (traduit par *in[a qa-bi-šu$_2$]* dans v [nA])[1049].
di-dam	CA 56 A et U_2 (cf. s.v. di-da).
di-de$_3$	CT 58 20 i 7 sq. // di-de$_3$-e[n] (ISET 1 227, L 1501:6 sq. ; cf. §§ 50 et 126) ; Ḫend.-Hy. 264' F (cf. s.v. di-da) ; lugal-e 619 (cf. ib.).
di-de$_3$-e[n]	Cf. ISET 1 227, L 1501:6 sq. s.v. di-de$_3$.
di-⌜x⌝	lugal-e 555 J_2[1050] // di-di = *i-qab-bu-u$_2$* (k_1 [nB]) // DI.DI-da = *i-le-e-u$_2$* (d_1 [mA]).
d[i-...]	Roth, JAOS 103 275:5.
nu-di	DuDr. 244 ; InDesc. 38 ± = 180 ± = 320 (x 7) // nu-u$_6$-d[i] (P 180) // nu-du$_8$ (U 320 et probabl. M 180).
nu-DI	Kärki, Išmedagān 8:3[1051].
nu-di-de$_3$	LSU 13.
nu-u$_6$-di	Cohen, Eršemma 85 n° 88:55 ; InDesc. 180 P (cf. s.v. nu-di) ; Alster, JCS 37 223:15 ; UET 6 22:15[1052].

4° ppB.

di	Passim dans les textes lex.
di-da	Cohen, CLAM 2 435:f+122-127 ; lugal-e 462 i_1 = *iq-qa-bi* (cf. n. 294).
di-da-ni	lugal-e 165 = *in[a qa-bi-šu$_2$]* (cf. n. 1049).
di-de$_5$	SBH 54 rev. 30 sq. = *i-qab-bi.*
nu-di	Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 218 sq. n°s 38-42:10' et 12' = *ul ša$_2$ qa-be$_2$-e.*
nu-di-da	Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 218 sq. n°s 38-42:13' = *ul ša$_2$ qa-be$_2$-e.*

e) di-di, ppB.

di-di	lugal-e 512 j_1 = *iq-qa-bi* ; ib. 555 k_1 (cf. pB di-⌜x⌝) ; fréquent dans les textes lex.
di-di-da	lugal-e 619 n_1 (cf. pB di-da).
DI.DI-da	lugal-e 555 d_1 (cf. pB di-⌜x⌝).

1048 Sur ce passage difficile, voir en dernier lieu D.O. Edzard, Mél. Sjöberg 102.

1049 Cf. M.J. Geller, BSOAS 48 (1985) 217.

1050 Van Dijk lit di-d[i-d]a.

1051 Lire probabl. me-ni me nu-sa$_2$, "dont les 'me' sont des 'me' sans égaux" ; nu-di (abrégé de al nu-di [cf. § 214 s.v. *erēšu*]) toutefois pas totalement exclu. Sur me al nu-di(-da) v.s., cf. en général G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 148 sq. ; ajouter Houe 43, ExaltIn. III 89 sq. ± // IV B 53 sq. (= *pa-ra-aṣ la e-re-ši*), CT 42 8 rev. iii 6'-10' ± // Kramer, Mél. Birot 120:119-123 (al nu-um-[me]) et le NP présarg. me-al/al$_6$-nu-di (passim).

1052 Graphie attestée seulement dans l'expression ki lu$_2$-da nu(-u$_6$)-di, "lieu (le derrière) dont on ne parle avec personne" ; jeu de mots sur u$_6$ di "admirer, regarder"!

§ 214. Traductions akkadiennes.

Dans les textes lex. et dans les bil., du$_{11}$/e/di est normalement traduit par *qabû* "dire". Les formes suivantes sont attestées[1053] :

du$_{11}$-ga (?) : *lu-uq-bi* (KAR 73 rev. 25 sq.).
du$_{11}$-ga (impér.) : *qi$_2$-ba-'/am-ma.*
du$_{11}$-ga-ab : *qi$_2$-bi(-ma), qi$_2$-bi-i, liq-bi.*
du$_{11}$-ga-na-ab : *qi$_2$-bi.*
du$_{11}$-mu-un-na-[ab] : *qi$_2$-bi-š[um].*
*a-ra-du$_{11}$-ga : *⸢aq-bu⸣-ku-um* (gramm.).
ba-a-du$_{11}^{da!?}$-ga-zu : *taq-bi.*
ba-ab-du$_{11}$ (3e sg.) : *iq-bi* (lex.).
ba-ab-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.) : *qi$_2$-bi* (réinterprétation).
*ba-an-du$_{11}$ (2e sg.) : *ta-aq-bi-i.*
ba-an-na-an-du$_{11}$: *iq-ta-bi* (Ai.).
ba-e-du$_{11}$-ga : *taq-bi.*
*ba-na-an-du$_{11}$: *iq-ta-bi-i* (lég.).
*ba-na-an-dug$_4$-meš : *iq-ta-bi-i* (lég.).
ba-ni-⸢in-du$_{11}$⸣ : *iq-bi-iš.*
bi$_2$-du$_{11}$: *aq-[bi].*
bi$_2$-du$_{11}$: *ta-aq-bi.*
aĝ$_2$ bi$_2$-du$_{11}$-ga-zu : *ša$_2$ taq$_2$-bu-u.*
ki bi$_2$-du$_{11}$-ga-zu : *e-ma taq$_2$-bu-u.*
bi$_2$-en-du$_{11}$: *iq-bi* (lex.).
*bi$_2$-in-du$_{11}$ (2e sg.) : *ta-aq-bi-i.*
*u$_4$ (...) bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-a/am$_3$: *i$_3$-nu* (...) *iq-bi-u$_3$.*
a-na ⸢bi$_2$⸣-in-du$_{11}$-ga-k[e$_4$] : *[ša$_2$]* (...) *mim$_3^?$-ma iq-bu-u$_2$.*
[... bi$_2$-i]n-du$_{11}$-ga-bi : *mim$_3$-ma an-na-a ša iq-bu-šu.*
ga-a-mu-ra-ab-du$_{11}$: *lu-uq-bi-ka.*
ga-an-du$_{11}$: *lu-uq-bi.*
ga-an-na-ab-du$_{11}$: *lu-uq-bi-šu/šu$_2$.*
ga-mu-ra-ab-du$_{11}$: *lu-uq-bi-ka(m-ma), lu-uq-bi-kum$_2$-ma.*
[ga-r]a-ab-du$_{11}$: *lu-uq-bi-ki.*
ḫe$_2$-em-mi-in-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.) : *liq-ba-a-ši.*
ḫe$_2$-en-du$_{11}$-ga (3^e n.-p. pass.) : *liq-qa-bi.*
im-me-du$_{11}$-ga : *ša* (...) *taq-bu-u$_2$.*
im-me-du$_{11}$-ga-bi : *ki-m[a]* (...) *taq-bu-u$_2$.*
im-mi-du$_{11}$: *aq-bi-ma.*
im-mi-du$_{11}$-ga-ta (1re sg.) : *i-na qa-be$_2$-e.*
aĝ$_2$ im-mu-e-du$_{11}$-ga-ta : *ša$_2$ taq/taq$_2$-ba-a.*
*in-na-an-du$_{11}$ (1re sg.) : *aq-bi-ši-im-ma.*
li-bi/bi$_2$-in-du$_{11}$-ga : *la i-qab-bi, ša$_2$* (...) *la i-qab-bu-u$_2$.*
*ma-an-du$_{11}$: *iq-bi-a-am-ma.*

1053 Pour les réf., cf. § 213. Les formes marquées d'un astérisque sont pB, les autres ppB.

[niĝ$_2$ m]u-e-du$_{11}$-ga-za : *[ša$_2$] taq-ba-a.*
mu-un-du$_{11}$: *qi$_2$-bi-i.*
mu-un-na-ab-du$_{11}$: *iq-bi-ši.*
mu-un-ne$_2$-du$_{11}$: *qi$_2$-bi-šu* (lex.).
*nam(-)ba-an-du$_{11}$-ga(-)aš (1re sg.) : *E$_2$ aq-bi, ⌜x⌝-x aq-bi.*
nu-ba-ab-du$_{11}$: *ul iq-bi* (lex.).
nu-ba-da-ab-du$_{11}$-ga (3^{e} n.-p. pass.) : *u[l] i[q]-ta-bi.*
nu-bi$_2$-en-du$_{11}$: *ul* MIN (*iq-bi*) (lex.).
nu-e-du$_{11}$: *ul taq-ba-a.*
u$_3$-bi$_2$-du$_{11}$: *qi$_2$-bi-ma.*
[u$_3$]-bi$_2$-in-du$_{11}$: *i-na qa-be$_2$-e.*
u$_3$-mu-un-ne(-e)-du$_{11}$: *qi$_2$-bi-ma, qi$_2$-bi-šu$_2$.*
u$_3$-mu-un-ne$_2$-du$_{11}$: *qi$_2$-bi-šum-ma* (lex.).
*[u$_3$]-⌜na-a⌝-[du$_{11}$] : *qi$_2$-bi-šum* (Proto-Izi I Bil. sect. D iv 3).
u$_3$-ub-du$_{11}$ (3^{e} n.-p. pass.) : *iq-bi-šu(m)-ma, iq-qa$_3$-bi-šum-ma.*
um-mi-du$_{11}$-ga-ta (3^{e} n.-p. pass.) : *i-na qa-be$_2$-e.*
⌜niĝ$_2$ a-ra-ab⌝-b[e$_2$]-⌜en-na-ĝu$_{10}$⌝ : *ša$_2$ a-qab-b[u-k]a.*
am$_3$-me : *a-qab-bi.*
am$_3$-me : *i-qab-bi.*
bi$_2$-in-e-eš : *iq-bu-u$_2$* (Ai.).
*bi$_2$-in-ne$^{!?}$-eš-a : *iq-bu-u$_2$.*
de$_3$-em-me (3^{e} sg.) : *qi$_2$-bi.*
de$_3$-ra-ab-be$_2$: *a-qab-bi.*
de$_3$-ra-ab-be$_2$: *liq-bu.*
ḫa-ma-ab-be$_2$: *liq-qa-bi, liq-qa-ba-a.*
ḫe$_2$-eb$_2$-be$_2$: *liq-bi.*
ḫe$_2$-en-eb$_2$-ba : *liq-bi.*
ḫe$_2$-ri-in-e-še (3^{e} pl. ?) : *liq-bu-ki.*
ḫu-mu-ra-ab-be$_2$: *liq-bi-ka, liq-bu-ka/kum.*
im-me : *i-qab-bi.*
*im-mi-NI.IB-be$_2$: *ta-aq-ta-bi-i.*
in-na-an-eš : *iq-bu-u$_2$* (Ai.).
*ma-ab-be$_2$-na (3^{e} pl.) : *i-qa$_2$-ab-bu-u$_2$.*
mu-ni-ib$_2$-be$_2$: *i-qab-bi.*
mu-un-na-ab-be$_2$ (1re sg.) : *lu-uq-bi-šu$_2$.*
mu-un-na(-ab)-be$_2$: *i-qab-bi, iq-bi-ši, qi$_2$-bi-ši.*
mu-un-na-ab-be$_2$-e-⌜en⌝? (3^{e} pl.) : *ša* (...) *i-qab-bu(-u$_2$)-ni.*
mu-un-na-ab-be$_2$-e-ne : *i-⌜qa⌝/[qa]b-bu-šu$_2$.*
na-an-ab-be$_2$-en (2e sg.) : *a-a iq-q[a-bi].*
nam-ba-ab-be$_2$-en : *la ta-qab-bi.*
NI-ra-ab-[be$_2$] : *li-iq-bi-[ka/ku].*
nu-mu-ni-ib$_2$-be$_2$: *ul i-qab-bi.*
nu-ub-be$_2$: *ul i-qab-[bi].*
*nu-ub-be$_2$-a : *la i-qa$_2$-bu* (lég.).
[...]-⌜x⌝-ab-be$_2$-na-a : *liq-bu-ka.*
di-da : *iq-qa-bi.*
di-da-ni : *in[a qa-bi-šu$_2$].*

di-de_5 : *i-qab-bi.*
nu-di : *ul* $\check{s}a_2$ *qa-*be_2*-e.*
nu-di-da : *ul* $\check{s}a_2$ *qa-*be_2*-e.*
di-di : *i-qab-bu-*u_2*, iq-qa-bi.*
di-di-da : *i-qab-bu-*u_2*.*

D'une comparaison même superficielle entre cette liste et OBGT VIII et IX, il ressort clairement que les deux "systèmes de traduction" ne se recoupent pas[1054] : les bilingues cherchent à rendre le *sens* d'une forme sum. dans un contexte donné, les textes gramm. sa *structure morphématique.*

Moins fréquentes sont les équations suivantes :

amû Gt, "parler, discuter" ; lex. (passim) et bil. (V R 62 n° 2:"65") pour du_{11}(-du_{11}), be_2[1055], me et di(-di).

dabābu G/D, "parler (beaucoup)" ; lex. (passim) et bil. (Examenstext A 37) pour du_{11}(-du_{11}), be_2 et di(-di)[1056].

dabbibu, dābibu, "bavard" ; lex. pour du_{11}-du_{11} (Lu III i 32 et Nabnītu IV-IVa 98a).

dâku (ša šumu[tti]), "tuer" ; lex. pour du_{11}(-ga) (MSL 9 94 iii 125 et Aa III/2 142) ; abrégé de $ni\hat{g}_2$ du_{11} (cf. § 680) ou de sag_2 du_{11}[1057].

(dalāpu) : Dans PRAK 2 C 1:12' (ex. 165), na-ma-an-du_{11}-du_{11}⌜du⌝, "elle (la chèvre) ne doit pas sans cesse (me parler =) bêler vers moi", est rendu librement par *la i-da-al-li-pa-an-ni*, "elle ne doit pas me tenir éveillé".

epiš pî, "propos, dire" ; bil. pour du_{11}-ga (M.E. Cohen, Mél. Sjöberg 80:9 et SBH 22:17 sq.).

erēšu, "désirer, exiger" ; lex. pour du_{11}, me et di (MSL 14 128:30b et Nabnītu IV-IVa 217/219) ; abrégé de al du_{11}/e/di.

ḫabābu, "murmurer, gazouiller" ; lex. pour be_2 (Aa V/1 147) ; abrégé de gu_3 e.

ḫawû, "bourdonner" v.s. ; lex. pour be_2 (ib. 146) ; abrégé de gu_3 e.

ḫissatu, "mention" ; lex. pour be_2 (ib. 142).

ikribu, "prière" ; lex. pour me (Proto-Izi II 140 G et H // *qi_2-bu-⌜u_2⌝* [B])[1058] ; cf. s.v. *karābu.*

iqbinu (racine *qbū*), "..." ; lex. pour be_2 (Aa V/1 148).

karābu, "prier", "bénir", "saluer" ; lex. (Proto-Aa 71:5, Aa III/2 135 et Izi E i 9) et bil. (BWL 229 iv 26) pour du_{11}, e et me ; abrégé de siskur/$siskur_2$ du_{11}/e ou de $šud_3$ du_{11}/e.

katadukkû, "parole, sentence" ; emprunt au sum. ka-ta du_{11}-ga, littéralt "ce qui a été dit de la bouche".

kullu ša amāt, "retenir, (en parlant) de la parole" ; lex. pour du_{11} (Ant. A 41) ; obscur.

kullu ša IZI, "(tenir =) avoir, (en parlant) de la fièvre" (?) ; lex. pour [du_{11}] (Aa III/2 136a) ; abrégé de izi du_{11} ?

1054 E.g. {ni} n'est jamais rendu par une forme Š, {m} est souvent laissé intraduit, etc.

1055 Dans les lignes qui suivent, je transcris uniformément du_{11}/di/be_2, sans tenir compte des distinctions opérées par Ea et Aa entre du_{11}, dug_4 et dag_5, bi et be_2 et di et de.

1056 Obscur est di-di-ba-⌜an⌝ (// [di]-d[i]) dans Erimḫ. II 237.

1057 Comp. sag_2/sig_{11} = *dâku* (Proto-Diri 287b) et *nâru* (=*nêru*) (Diri V 79).

1058 Il n'est pas exclu qu'on ait affaire au subst. me ; cf. surtout me gal zu = *qi_2-bu $ša_2$-ka-nu* "faire un pronostic" (CT 18 30 rev. ii 14).

kullumu, "montrer, révéler, indiquer" ; bil. pour e (CT 16 18:12 sq. ; cf. aussi J. Oelsner, Mél. Sjöberg 406) ; sens dérivé. [Cf. M. Krebernik, ZA 81 (1991) 138.]

kunnû, "bien traiter" ; bil. pour du_{11} (IV R^2 25 iv 43 sq.) ; abrégé de mi_2 du_{11}.

lapātu, "toucher" : dans Cohen, CLAM 2 503:33, mi_2 du_{11}-ga-zu-N[I] a été réinterprété par me_3[!?]-a du_{11}-ga-zu-de_3 et traduit *[t]a-ḫa-za ina la-pa-ti-ka* ; cf. šu du_{11}/di[1059].

le'û, "pouvoir, être capable" ; bil. (lugal-e 555 d_1) pour DI.DI-da // di-di = *i-qab-bu-u₂* (k_1) ; lire peut-être sa_2-sa_2-da[1060].

maḫāṣu ša pānī, "frapper, (en parlant) du visage" ; lex. pour [du_{11}] (Aa III/2 143) ; abrégé de igi du_{11}.

maḫāṣu ša qutri, "'frapper', (en parlant) de la fumée" ; lex. pour [du_{11}] (ib. 144) ; abrégé de i-bi_2 du_{11}.

maḫāṣu ša šikkurrati, "(frapper =) mettre en morceaux(?), (en parlant) du roseau à brûler(?)" ; lex. pour ⌜gi⌝ su(mu)n-na mu-un-du_{11} (Nabnītu XX 47), littéralt peut-être "il a fait le vieux roseau".

maḫāṣu ša ūṣi, "frapper, (en parlant) d'une flèche" ; lex. pour ⌜saĝ⌝-gi/⌜gi⌝-saĝ DI(-)di[1061] (ib. 48 sq. ; cf. Ant. fgt. b 6 [MSL 17 248]).

mekērum [ša (A.MEŠ)], "arroser, (en parlant) des eaux" ; lex. pour [du_{11}] (Aa III/2 138) ; abrégé de e_4 du_{11}.

malû, "être plein" ; bil. pour du_{11}-ga(-a-ni) (IV R^2 12 rev. 9 sq. et 18* n° 3 iv 19 sq.) ; traduction libre.

munedû, un type de liste ; emprunt attesté indirectement dans Ḫḫ. X 449 et Ḫg. II 122 : [im]mu-ne-du_{11} *ŠU-u* = MIN (*qa-tum ša₂ ṭup-pi*).

muštarriḫum, "vantard, vaniteux" ; lex. pour du_{11}-du_{11} (TIM 9 90:3 = 8) ; abrégé de silim du_{11}-du_{11}[1062].

nabû, "nommer" ; lex. (Aa V/1 140, MSL 9 135:575 et ib. 14 125 n° 9:610) et bil. (Pettinato, Menschenbild 75:20) pour ba, be_2 et me ; sens dérivé.

nadû ša A.MEŠ, "jeter, (en parlant) des eaux" ; lex. pour [du_{11}] (Aa III/2 137) ; abrégé de e_4 du_{11}.

nadû ša UḪ, "(jeter =) expectorer, (en parlant) d'un crachat" ; lex. pour du_{11}-ga (Ant. A 96) ; cf. [(a)]aḫ KA-ga et $uš_7$/$uš_{11}$ du_{11}.

namḫartu, "réception" ; lex. (Ai. 3 i 30) pour [ga-an[1063]]-na-ab-du_{11} ; obscur[1064].

naqû, "verser en libation" ; lex. pour du_{11}-ga (Aa V/1 141 et MSL SS 1 82:173 [MBGT, RS]) ; abrégé de siskur/$siskur_2$ du_{11}/e ?

qabbā'u, un fonctionnaire[1065] ; lex. pour ga-ab-du_{11}-du_{11} (Izi V 127) ; cf. [l]u_2 enim du_{11}-⌜du_{11}⌝ = *[qabbā'u (?)]* (Nabnītu IV-IVa 70).

1059 Dans BIN 2 22:198 //, KA-ga (// tag-ga) est probabl. une gr. non-standard de tag-ga (lire dag_5-ga), favorisée par šu(-tag) du_{11} ; noter toutefois que d'après M. Civil (JNES 43 [1984] 294), dug_4 serait primaire.

1060 Cf. l'acception "être à la hauteur de qqc." de sa_2.

1061 Lire sa_2 di ?

1062 Cf. ll. 2/7 : KA(ka)-silim-ma = *ka-tu-u₂-um*.

1063 Ainsi le MSL 1 35 ; j'ignore sur quoi se base la restitution.

1064 Comp. šu-$ĝa_2$ an-na-ab-DU = *nam-ḫar-tu* (Ai. 2 ii 28).

1065 Cf. n. 1367.

qâpu, "confier" ; lex. pour e (S^b B 242)[1066] ; cf. s.v. *takālu*. Sens dérivé[1067] ?
qibītum, "mot, ordre" ; lex. et bil. pour du_{11}-ga (passim).
qi_2-bu-⌜u_2⌝ : Cf. s.v. *ikribu*.
sâru, "tournoyer, danser" ; lex. pour [me] (Izi E i 10) ; abrégé de e-ne e.
ṣabāru, "gazouiller" ; bil. pour e (Lambert, AfO 23 43 iv 1 sq.) ; abrégé de gu_3 e ?
ṣarāpu ša lalî (sens peu clair) ; lex. pour [du_{11}] (Aa III/2 145).
ṣâtu, "commentaire" ; lex. pour [x] al du_{11}-ga (Igituḫ I 51).
ṣelû, "insulter" ; lex. pour du_{11} (Nabnītu B 128) ; abrégé de lul du_{11} ?
šakānu, "placer, mettre" ; glose à du_{11} (SLTN 32 i 24') ; contexte cassé, mais probabl. verbe composé.
šalāšu D, "faire/dire pour la troisième fois" ; lex. pour du_{11}-peš (Ant. C 32) ; formation artificielle.
šalû [ša (A.MEŠ)], "plonger, (en parlant) des eaux" ; lex. pour [du_{11}] (Aa III/2 140) ; abrégé de e_4 du_{11} ?
šanû D, "répéter" ; lex. pour du_{11}-tab (Ant. C 31) ; formation artificielle.
šaqû [ša (A.MEŠ)], "arroser/abreuver, (en parlant) des eaux" ; lex. pour [du_{11}] (Aa III/2 139) ; abrégé de e_4 du_{11}.
šasû, "crier" ; lex. (Aa V/1 145) et bil. (Cohen, CLAM 2 563:163 ; ID., Eršemma p. 152 citant YOS 15 6 ; CT 44 17 [= PBS 10/IV 13] 1 et tranche [cf. n. 1043]) pour du_{11}, e et be_2 ; abrégé de gu_3 du_{11}/e.
takālu, "avoir confiance" ; lex. pour [du_{11}] (Aa III/2 136) ; cf. s.v. *qâpu*. Sens dérivé ?
tukultu, "confiance" ; lex. pour KA (Aa III/2 147-149[1068]) ; cf. s.v. *takālu*.
umma, "particule du discours direct ; lex. pour na-ab-be_2-a (NBGT I, l. de rappel).
umunnedukku, "lettre" ; emprunt attesté indirectement dans Ḫḫ. X 452 et Ḫg. A II 116 : $^{im}u_3$-mu-un-ne-du_{11} *ŠU-ku* = *ši-pir-tum*.
unnedukkum, "lettre" ; emprunt au sum. u_3-na-a-du_{11}/u_3-ne-e-du_{11}.
zakāru, "appeler, nommer" ; bil. pour du_{11} (IV R^2 29 n° 1 rev. 13 sq. et M.E. Cohen, Mél. Sjöberg 80:9).

§ 215. Sens.

du_{11}/e/di seul (non précédé d'un constituant nominal objet) signifie "dire", "déclarer", "ordonner", "décréter", "mentionner", "invoquer", "parler", etc. Malgré de rares passages — le plus souvent obscurs — où il alterne avec AK (Edubbâ 2:57 et 71, EWO 392 // 421, InEb. 114, LSU 440 [= Michalowski 432] et mušen-ku_6 33), il ne prend jamais le sens de "faire, traiter"[1069]. Il est souvent qualifié par des adverbes ou des "locutions adverbiales" tels : a gig-$ŠE_3$ "en 'Ah!' douloureux" (ŠO 80). — a-ra-zu-ta "avec des prières" (CA 211). — ad-bi-$eš_2$ "en criant" (LN 133 D [cf. n. 250]). — bil/bil_2-la/la_2-bi "en se consumant" (cf. PSD B 154 s.v. bil_2-la-bi ; ajouter Cohen, CLAM 1 52:60 sq. ; ib. 2 435:f+127, 544:122 et 651:11 ; SBH 59

1066 Rangé par le CAD (Q 42) s.v. *qâbu* v. ("mng. unkn.") et par le AHw. (888) s.v. *qābu* "Deich" (hapax!).

1067 Comp. les deux acceptions du fr. "confier".

1068 La reconstruction des ll. 146 sqq. étant problématique, les lectures de KA ne peuvent être déterminées.

1069 Dans EnmEns. 198 // 206 et Nin meš. 89 D, traduire du_{11} par "décréter/déclarer".

rev. 6' ; VS 17 56:27). — du_{10}-bi/du_{10}-ge-eš "agréablement" (EnlSud 139 [// du_{10}-ga ; cf. § 105, c], Ḫend.-Hy. 255' et lugal-e 119). — eme sig-$ŠE_3$ "calomnieusement" (BWL 268 rev. iii 11). — en_3-du-$eš_2$ "en chantant" (§ 393). — er_2-ra/ta/$eš_2$ "en pleurant", "en larmes" (§ 407). — gal-bi "de manière grandiose" (Isin *9:11, Nin meš. 64 et Šurpu IX 59[1070]). — gal-gal-bi "à très haute voix" (cf. n. 1412). — gig(-ga)-bi "douloureusement", "en souffrant" (passim[1071]). — ka/$kiri_3$ du_3-a "brutalement" ou "avec mépris" (§ 745). — ka-tar-re(-a)-bi "en fanfaronnant" (Dialogue 3:140 // 177 ; cf. W.H.Ph. Römer, UF 20 [1988] 239). — lul-da "mensongèrement" (InEnki II i 24 // [cf. n. 1695]). — si-ga-bi "en étant silencieux" = "à voix basse"(?) (lugal-e 280). — si-sa_2-bi "avec justesse" (Dialogue 2:116). — silim(-e)-eš/$eš_2$ "de manière élogieuse" v.s. (§ 755)[1072]. — $ša_3$ $ḫul_2$-la "joyeusement" ("Lullaby" 29). — $šir_3$(-re)-eš/$eš_2$ "en chantant" (§ 791). — šu-DU_7(.DU) "..."[1073] (Ean. 1 ii 25 et Ukg. 6 iv 6' [ex. 57]). — u_5-a-aš "en 'u'a'" (mušen-ku_6 56). — ur_5-ra-bi[1074] "en ..."[1075] (Cohen, CLAM 1 52:62 ; Skly. 54 ii 5 [ex. 96] ; TCL 16 74:12' // ; VS 17 56:28). — zi-de_3-eš(-$še_3$) "à juste titre", "comme il se doit" (Isin *27:76 et Man God 1).

du_{11}/e/di est le plus souvent postposé au disc. dir., le choix entre la B*ḫ*. ou la B*m*. étant conditionné par des facteurs temporels et/ou aspectuels. S'il le précède (avant tout dans les lettres et dans les cas où le disc. dir. a une certaine ampleur [e.g. ŠX 13][1076]), la B*m*. est — formes impératives, cohortatives et prospectives mises à part — naturellement obligatoire (§ 120, 2°).

§ 216. Graphies non-standard et gloses de lecture.

1° du_{11}.

da : CT 17 26:53 ; ExaltIn. III 5 (glose) ; Wilcke, AfO 24 11:16 B = Geller, Mél. Sjöberg 195:15 b.

da-g : VS 2 51:8'-16'.

da-ag : Ea III 70 ; cf. Aa III/2 146.

di : Cf. § 209, c, 2°.

du : Ant. A 41 ; Cohen, Eršemma 172 n° 175:a+1 sq. ; Steinkeller, FAOS 17 219 n° 44:8 (Ur III) ; Lambert, JNES 33 292:18 B ; Labat/Edzard, MDP 57 15 ii 40 ; Nin meš. 53 D ; van Dijk, Or. 44 66:16 ; Römer, Or. 54 279 B 11' ; RCU 10:2 C (Suse) ; ŠO E_1 a 5 (glose) , TCL 16 77:29-31 ; VS 2 26 iii 15-18 (= Cohen, CLAM 2 672 sq. b+59-62) ; VS 98:6' ; Krecher, ZA 58 39:62 E.

du-u/u_2 : UET 5 96:15 et 19 (pB, lég.) ; c'est la glose usuelle dans les textes lex. (e.g.

1070 Dans Enl. sudr. 18, gal-bi semble signifier "avec insolence" ou "avec vantardise".

1071 Gr. non-standard gi-bi dans VS 2 26 iii 16 (= Cohen, CLAM 2 673:b+60).

1072 Cf. aussi si[lim?]-bi dans SGL 2 37:40 (§ 217, c, 1°).

1073 Cf. en dernier lieu H. Behrens/H. Steible, FAOS 6 (1983) 322 s.v. šu-ur_6(-rá) ; J.S. Cooper, SARI 1 (1986) 38 n. 2 ; G. Steiner, ASJ 8 (1986) 220 sq., 253 n. 35 et 254 n. 38. La lecture šu-du_7(-ra_2) est la plus vraisemblable.

1074 Lecture assurée par VS 17 56:27 sq. : bil-la-bi suivi de uru_2-ra-bi ; cf. aussi n. suivante.

1075 Certainement pas "ainsi" v.s., car ur_5-ra-bi doit être — originellement du moins — une forme verbale (§ 105, b, R. 2). Il est toujours parallèle à bil/bil_2-la/la_2-bi (Krecher, Skly. 114). Noter que dans Izi C iii 6, ki ḪAR[ur-ur]ḪAR (suivi de ki bil(-bil)-la_2) est traduit par *a-šar sa-[me]met-ti* (dérivé de *samādu* "moudre"!).

1076 Mais ce n'est pas une condition nécessaire ; cf. par ex. Isin *26:11.

Proto-Ea 308).
du-g : CT 44 13:28'.
du-k : a-ab-ba ḫ. 32 sq. B.
du-q : Cohen, CLAM 2 546:12 sq. ; PRAK 2 D 1:4.
du-ug : Nabnītu IV-IVa 217 et peut-être Sª 108 AD[1077] ; cf. Aa III/2 141.
du₇ : ŠA 41 S (plus probabl. variante de nature sém. ; cf. § 12, a) ; Alster, ASJ 13 54:104 B.
du₁₂ : Ḫḫ. II 57-60 V₁ (Ug.).
tu : Alster, ASJ 13 51:88 et 54:104 C + E.

2° du₁₁-du₁₁.

du-du : GiḪ 104 sq. KiA(?) ; Nabnītu IV-IVa 105 ; cf. na-ma-an-du₁₁-du₁₁⌜du⌝ dans l'ex. 165.
du-du₁₁ : Edubbâ 2:19 C (cf. n. 1020).
du-uṭ-ṭu : Lu III i 32.

3° e.

Cf. Cf. ⌜im⌝-ma-an-AG₂-eš-a-ba (LU 140-142 W [voir n. 1032] // im-me-ne-eš-a-ba //) et la-ba-an-še₃-am₃ (Nin meš. 52 S) // [...-i]n-šu₂-a (NN) // li-bi₂-in(-ne)-eš(-am₃/a-a) // (ex. 32).

4° be₂.

-ab-AK-ke₄ (= -ab-be₂-a-ka) : GiḪ 178 UnB.
-ap-pa-a (= -ab-be₂-a) : Labat/Edzard, MDP 57 15 iii 1 et RCU 10:3 C (Suse).
ba : CT 16 8:292 ; MSL 9 135:572 et 575 ; ib. 14 125 n° 9:610 et 613 ; UET 6 204:18 sqq. ; ib. 207:16 sq.
be₇ : MVN 3 332:4 ; ib. 377:1 ; UET 3 49 rev. 4' ; EnlSud 140 et 144 (?) ; Civil, NABU 1990/n° 20 M 23 ; VS 2 12 ii 7' ; ib. 18:3'.
bi-e : Aa V/1 152 et Sª Voc. F 8'.
bi-i : Cf. Aa V/1 139 sqq.

5° me.

me-e : MSL 9 126 i 53/55 ; ib. 14 128 n° 10:25a/30b.
mi-e : Cohen, CLAM 2 550 ii 9 sq.

6° di.

de-e : Proto-Ea 261 Gk ; Ea IV 90.
di-i : Proto-Ea 261 Lb ; cf. MSL 14 134 n° 13 ii 22.
du₈ : InDesc. 180 M et 320 V.
du₁₁ : Cf. § 209, c, 1°.

1077 Lieberman (SLOB 209 n° 148) lit (sur coll. ?) [du⌝-ub.

ta : TplHy. 97 Ur.
te : Frank, StrKT 3:6.

§ 217. Construction[1078].

a) L'absolutif.

1° Dans le nom.

— "dire *qqc.*" (passim).

2°) Dans le verbe.

— "dire *qqc.*" (passim), "(dire =) invoquer/célébrer *qqn*" (?) :

169. Sjöberg, StOr. 46 306:12' // 26' // [33'] :
en ^{d}nin-ĝiz-zi-da za_3-mi_2-zu du_{10}-ga $šir_3$-re-eš am_3-mi(-ni)-in-ne
"Seigneur Ninĝizzida, il est doux de te louer, on t'invoque à ce propos en chantant" ({a + m + b + i (+ ni) + en + E + e}) ; am_3-mi(-ni)-in-ne pourrait toutefois également être une gr. tronquée de am_3-mi(-ni)-in-ne-eš (§ 139, g), auquel cas il faudrait traduire (littéralt) "(...) ils les (les éloges) ont dit à ce propos en chantant".

Fréquemment à l'ép. présarg., rarement ensuite, {b} n'est graphiquement pas explicité : cf. § 213, (pré)sarg. s.v. du_{11}-ga-na (impér.), ga-du_{11}, na-KA(e_7), na-e(-a) et na-na-e-a ; Ur III s.v. du_{11}-bi_2 et la-ba-du_{11}-du_{11} ; pB s.v. du_{11}-na (impér.), ga-an-na-du_{11} et i_3-du_{11}-ga et ppB s.v. du_{11}-ga (impér.), ḫa-ba-du_{11}, $ḫe_2$-du_{11} et du_{11}-du_{11}-NE-ne (impér. 2e pl.). De nature morphologique est en revanche l'absence de {b} dans les formes suivantes : ba-ra-ba-an(ér.)-ne-e "je ne dirai certainement pas : '(disc. dir.)'" (NRVN 227:6'). — $ḫe_2$-en-e-du_{11} "Puisse-t-il (son sceptre) être 'proclamé'" (TCL 15 35:8 [conj.]). — $ḫe_2$-de_3-en_6-ne // $ḫe_2$-de_3-ne-en "tu es vraiment capable de parler de" (EWO 433 [passage d'interprétation difficile]). — $ummeda_2$ $ša_3$ $ḫul_2$-la ḫu-mu-un-da-e[1079] "puisse la nourrice s'entretenir joyeusement avec lui" ("Lullaby" 29). — im-ta(-e)-en "tu ..." (Ḫend.-Hy. 39 [obscur]). — a gig-$ŠE_3$ in-ga-e-ne "ils parlent en 'Ah!' douloureux" (ŠO 80). — mu-ne "il/elle(?) dit" (Skly. 56 iii 21 sq. ± // PRAK 2 C 100 [nouvelle copie de A. Cavigneaux, ASJ 9, 1987, 63] 18' sq. ; obscur). — mu-na-e "il lui dit : '(disc. dir.)'" (Hallo, CRRA 17 128:50 F [n.p.] ; contexte partiellement cassé, verbe composé pas exclu). — ⌜na⌝-mu-un-e "elle dit à son propos" (Isin *27:76). — ga-am_3-du_{11}, am_3/im-me (passim [mais cf. § 178, a, 2°]).

Remarques. — 1. Le remplacement de /b/ par /n/, fréquent à l'ép. ppB[1080], est attesté trois fois avec du_{11} : $ḫe_2$-em-mi-in-du_{11} "qu'il (le nom) soit dit" (EnlSud 35 V[1081]) et $ḫe_2$-en-du_{11}-ga "qu'il soit dit" (von Weiher, ADFU 10 n° 20:6 et CT 16 8:280 sq. = *liq-qa-bi*).

[1078] Dans les chapitres consacrés à la construction de du_{11}/e/di et de ses composés, seuls les morphèmes à valeur casuelle (marquant un compl. nucléaire!) ont été pris en considération, à savoir d'une part les post. et les préf. III (exception faite de l'erg. et des éléments marquant l'agent second d'une construction causative), de l'autre les préf. II {b + a} et {b + i} (dans certaines de leurs acceptions!).

[1079] A l'ép. pB, -Ca-e(n)/e-ne ne recouvre normalement pas {(...) + b + E + e(n)/ene}.

[1080] Cf. e.g. $ḫe_2$-en-ku_3(-ga)/sikil(-la)/dadag(-ga) dans les conjurations.

[1081] Tournure active en akk. (*liq-ba-a-ši*).

2. Fautifs sont ḫe₂-ri-in-e-še = *liq-bu-ki* (ExaltIn. III 63 sq. [cf. n. 1042]) et mu-un-me-e-e-ze₂-en = *i ni-ib-bi* (Pettinato, Menschenbild 75:20 B [cf. § 209, c, R. 1]).

b) Le datif.

1° Dans le nom.

— "dire/parler *à qqn*" (§ 147, a) ; passim.

— "dire/parler *pour qqn/en faveur de qqn*" (§ 147, b) ; cf. peut-être ISET 1 113, Ni. 9496:6 = 12 : *ᵈnin-in-si-na-ra nam-maḫ-a-ni ga-am₃-du₁₁, littéralt "Pour Nininsina, je veux parler de sa grandeur".

— "dire/parler *devant qqn*" (loc.-term. dans le SV) (§ 147, c) ; cf. lugal-e 388, version pB (n. 556).

— "dire/parler *de qqn*" (loc.-term. dans le SV) (§ 147, d) :

170. Ukg. 6 iii 14' sq. :
munus-e nita-ra / ⌜xxx⌝ DAG-ba i₃-ni-du₁₁[1082]
"Une femme a-t-elle dit/parlé d'un homme ...".

2° Dans le verbe.

— "dire/parler *à qqn*" (§ 147, a) ; passim.

— "dire/parler/décréter *pour qqn/en faveur de qqn*" (§ 147, b) :

171. Selz, FAOS 15/I 357 n° 140 :
i 1-iii 6) (denrées, personnes) iv 1) bara₂-nam-tar-ra / iti ezen-munu₄-gu₇ / -ᵈlugal-URU×GANA₂-*t*.ᵏⁱ-ka-ka / niĝ₂-gu₇-ŠE₃ / e-na-du₁₁
"B., au mois d'E., les (les denrées) (dit =) attribua à chacun[1083] d'eux comme aliment" ; de même Selz, op. cit. 361 n° 143 et BIN 8 367.

Cf. encore § 213, (pré)sarg. s.v. mu-na-du₁₁, InDesc. 248 ± // 250 S (§ 73) et peut-être BIN 2 22:128 sq. (ḫa-⌜ma-ab⌝-be₂ = *liq-qa-bi* ; ou faute pour ḫa-ba-ab-be₂ ?).

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "(dire/décréter *vers/pour qqc.* =) destiner *à qqc.*" (peut être repris par {b + i} dans le SV) (§ 152, a) :

172. En. I 10 ii 6-8 = 30 ii 7-9 :
KIB mu(-na)-dim₂-dim₂ / e₂-an-na-ke₄ / mu-na-du₁₁
"Il lui fabriqua des clous et les destina en sa faveur à l'Eanna."

1082 Lecture -ni i₃-du₁₁ également possible.

1083 Cf. § 103a, b (construction distributive).

173. Gud. Cyl. B iii 4 :
ub-da im-mi-du$_{11}$
"Il les (la cornaline et le lapis) destina aux coins et aux côtés" (conj.) ; da = {da + e}[1084] ?
Cf. encore ex. 130 et UET 3 826 rev. ii 2.

— "dire/parler *à qqc.*" (préf. {ni}, {b + a} ou {b + i}) (§ 152, a) :
174. SGL 2 36:17 sq. :
u$_4$ (...) / e$_4$-m[a-ru] kur se$_3$-se$_3$-ke mu-ni-du$_{11}$-ga
"Lorsque (...) tu as (parlé =) donné des ordres à l'ouragan qui nivelle le(s) pays ennemi(s)".
Cf. encore ex. 107 et SGL 2 13:31 (ŠU) : ki-bala-e ⌜x⌝-da ba-ni-du$_{11}$ "tu(?) as parlé ... au pays rebelle" (conj.)[1085] ; non explicité après voyelle, cf. LN 132 sq. : ša$_3$ (...)-ĝu$_{10}$ / (...) ba-ab-be$_2$-ne // "ils parlent (...) à mon coeur (...)". — Ib. 160 : sig$_4$-zu e$_4$-še-er ib$_2$-ta-an-e$_3$-a ib$_2$-si bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-am$_3$, "A ta construction de brique, dont il a fait sortir les plaintes[1086], il a dit : 'C'est assez!'". — BE 30 4 (= PBS 1/I 6) 50 // : mu-lu ša$_3$-ab-ĝu$_{10}$ im-mi(-in)-du$_{11}$-ga-am$_3$ "l'homme qui a parlé à mon coeur".

— "dire/parler *à qqn*" (normalement datif dans le SN) (§ 152, a, R. 1) ; cf. Jacobsen, AnBi. 12 134 (= TIT 198) 9, 3 N-T 340 (dam lu$_2$-^{d}inanna-ke[1087]), Angim 198 version ppB (ki-sikil ^{d}nin-nibru^{ki}-ke$_4$[1088]), ELA 114 I (en aratta^{ki}-ke$_4$), Cohen, Eršemma 64 n° 79:12 (ga-ša-an-gir-gi$_4$-lu-ke$_4$), Lugalb. II 327 T (dumu ^{d}utu-ke$_4$), ib. 387 AA et T (ku$_3$ ^{d}inanna-ke$_4$[1089]) et SumLet. B: 6:5 C (en nir-ĝal$_2$ ^{d}inanna-ke$_4$). Dans SGL 2 37:40, ^{d}ne$_3$-eri$_{11}$-gal-ka-ke$_4$[1090] si[lim$^{?}$]-bi ba-ni-in-du$_{11}$ signifie soit "elle (Ninšubur) adressa à Nergal cette salutation", soit — moins vraisemblablement — "elle parla de Nergal de manière élogieuse" (disc. dir. suit!) ; quoi qu'il en soit, ba-ni-in-du$_{11}$ est incorrect.

— "parler *de qqc.*", "dire qqc. *à propos de qqc.*" (§ 152, a) :
175. NinTu. 38' sq. :
^{d}[e]n-ki-ke$_4$ ki-lul-la-ke$_4$ mu-un-na-ab-du$_{11}$-du$_{11}$ / ki-gub-ba ba-al-gi$_4$-še$_3$$^{!?}$ ba-da-an-tum(u)$_3$
"Enki — on lui a parlé en détail du 'kilula' — l'amène (Ninurta) là où se tient la tortue" (conj.) ; le plan d'Enki serait de précipiter Ninurta dans le 'kilula' grâce au trou creusé par la tortue (cf. ll. 43' sq.).

Très fréquemment, un SN à finale vocalique n'est déterminé par aucune post., mais alterne avec le loc. et/ou est "repris" dans le SV par le préf. {b + i} (/bi/, précédé de {m} /mi/ et peut-être /m/ [§ 184, b]). Dans ces cas, le SN est probabl. au loc.-term.

[1084] Noter toutefois que da "côté" pourrait bien avoir une finale en [H] (J. Krecher, ASJ 9 [1987] 88 n. 39), auquel cas mon interprétation serait à rejeter ; Falkenstein (SAHG 168 ; suivi par C. Wilcke, ZA 78 [1988] 45 n. 144) traduit : "[er] *legte* sie in die Ecken".

[1085] Dans l'expression ša$_3$-ge du$_{11}$-ga "désir" (voir en dernier lieu H. Steible, FAOS 1 [1975] 97), /e/ est plutôt le morphème de l'erg. (littéralt "ce que le coeur a dit") ; comp. ŠA 41 et LU 428.

[1086] Vu la l. 189, "d'où s'élevaient les plaintes" à peine vraisemblable.

[1087] Coquille pour -ke$_4$?

[1088] Ou "gén. en -ke$_4$" (§ 168, 3°).

[1089] Les deux textes ont ku$_3$ ^{d}inanna-ra à la l. 321!

[1090] "Gén. en -ka" (cf. n. 690).

176. u$_4$ gal pirig̃ an-na (BE 31 12 //), refrain :
(...) nam-maḫ-zu/za ga-am$_3$/an-du$_{11}$
"Je veux parler de ta grandeur!" Avec le *loc.*, cf. encore Sjöberg, OrS 19/20 143 iii 29' sq. (nam-maḫ-za ga-am$_3$-du$_{11}$) et TMH NF 4 7 iii 9 (= "109") (nam-maḫ-za ga-an!?-du$_{11}$!? [mais voir n. 1006]), avec le *loc.-term.*, cf. Hallo, AOAT 25 218:29 (nam-maḫ-zu ga-am$_3$-du$_{11}$), Edubbâ 1:90 (nam-maḫ-a-ni bi$_2$(-in)-du$_{11}$), ISET 1 113, Ni. 9496:6 = 12 (voir supra b, 1°), Hallo, JAOS 88 84:50 (nam-maḫ-zu ga-am$_3$/an-du$_{11}$), Nungal 111 (nam-maḫ-g̃u$_{10}$ ḫe$_2$-em-me // nam-maḫ-g̃a$_2$? [...] ⌜x⌝ ḫe$_2$-me-en [Ia]) et peut-être IV R^2 29 n° 1 rev. 13 sq. (nam-maḫ-zu bi$_2$-du$_{11}$ = *nar-bi-ka aq-[bi]*).
Dans d'autres contextes, cf. ex. 120 et réf. ad loc. ; ajouter Sjöberg, JCS 29 27:1 sq. (tu-da-zu (...) b[i$_2$]-in-du$_{11}$-g[a]), Kärki, Rīmsîn 27:5 (u$_3$-tu-bi bi$_2$-n[e$_2$-eš-a][1091]), SLTN 65 iv 5' (u$_3$-tu-bi ḫe$_2$-am$_3$-bi ḫe$_2$-em-[x(x)] ; voir Green, Eridu 87), UET 6 292:1/3 (⌜nam⌝-tar-g̃u$_{10}$/a-⌜ra$_2$⌝-g̃u$_{10}$ ga-am$_3$-du$_{11}$), etc. ; voir aussi § 198, a, 1° et 2° et § 758, c[1092].

2° Dans le verbe.

i Préf. III.

— "parler *de qqn*", "dire qqc. *à propos de qqn*" (datif dans le SN) (§ 152, b, 1°) :
177. BE 30 2 (= PBS 1/I 5) 30' sq. :
u$_3$ šub-ba-⌜za⌝ u$_3$ [z]i?-ga-za šir$_3$-re-eš$_2$ ⌜na⌝-ri-be$_2$
guruš A nig̃in$_2$-na-za šul? A tar-ra-za šir$_3$-re-eš$_2$ na-ri-be$_2$
"Elle (Gašantiluba) parle en chantant de toi, de ton/ta ..., homme, elle parle en chantant de toi, de ton/ta ..., jeune preux, de ton/ta ..."[1093].
Cf. encore ex. 164, 170 et 452, NG 2 26:7 (§ 177, a, 1°), SP 3.99 (g̃a$_2$-e za-a ga!-ri-ib-du$_{11}$), Skly. 56 iii 21 sq. ± // PRAK 2 C 100 (nouvelle copie de A. Cavigneaux, ASJ 9 [1987] 63) 18' sq. (mu-ne [obscur]), a-ab-ba ḫ. 283-287 (mu-ni-ib/ib$_2$-be$_2$/ba ; loc. aussi possible), STVC 39 iii 15' (mu-ni-ib-be$_2$ [contexte cassé]) et Isin *27:76 (⌜na⌝-mu-un-e). D'interprétation délicate est le passage suivant :
178. InBil. 115-117 (± // 126-128) :
guruš eden-na du e$_4$ ub-ta-an-bala-bala zi$_3$ ub-ta-an-dub-dub
^{d}udug eden-na ^{d}lamma eden-na
⌜nag̃⌝!?-a[1094] ḫu-⌜mu-ni-ib-be$_2$⌝ gu$_7$!?-a[1094] ḫu-mu-ni-ib-be$_2$
A la l. 128 : mu-ni-ib-be$_2$.
Soit "Puisse le jeune homme marchant dans la steppe, après avoir versé de l'eau et répandu de la farine, dire de/à l''udug' de la steppe[1095] : 'Sois bu!', dire de/à la 'lamma' de la steppe[1095] : 'Sois mangée!'", soit "Puisse le jeune homme (...) dire de lui (/lui dire) : 'Udug' de la

---

[1091] Comp. u$_3$-tu-ba bi$_2$-in-du$_{11}$ dans Sjöberg, OrS 22 109 (= Dupret, Or. 43 332) 40.

[1092] Dans ŠB 320 (n. 1036), le loc.-term. marque un compl. périphérique.

[1093] Les syntagmes en -za sont d'interprétation malaisée. S.N. Kramer (AnSt. 30 [1980] 12 n. 31) suppose que u$_3$ est une gr. non-standard de u$_2$ et traduit "Of your food that has been abandoned, of your food that has been carried off, she (your mother) will utter a chant for you, / Lad, of your water that has been with-held ; young man, of your water that has been cut off [...]". L'autre possibilité serait de voir dans u$_3$ et a des interjections (sur u$_3$ = u$_3$-a, cf. Krecher, Skly. 115 et n. 341).

[1094] Lecture basée sur DuDr. 207 sq. ; épigr. difficile.

[1095] L'abs. ferait toutefois difficulté.

steppe, sois bu!' (...)", soit enfin "Puisse le jeune homme (...) y dire (...)" (-ni- loc.)[1096].

— "dire *devant qqn*" (§ 152, b, 2°) ; cf. peut-être lugal-e 388, version pB (n. 556).

— "dire/parler *à qqn*" (§ 152, b, 3°) :

179. DuGešt. 59 :

ki šeš-zu la_2-ma-ra-⌜ab⌝ e-ne mu-ni-ib_2-be_2-e-ne enim-bi nu-mu-na-ab-be_2

"'Indique-moi[1097] l'endroit (où se trouve) ton frère!', lui disent-ils (à tour de rôle), mais elle ne le (littéralt "cette parole") dit à aucun d'eux[1098]" ; l'alternance datif/loc.-term. est curieuse, mais la traduction (gramm. meilleure) "(lui) disent-ils à son (du frère) propos" serait artificielle.

Cf. encore Lackenbacher, RA 65 126 ii 11 (ba-ni-⌜in-du_{11}⌝ = *iq-bi-iš*[1099]), ExaltIn. III 63 sq. (ḫe_2-ri-in-e-še = *liq-bu-ki*), Cohen, Eršemma 85 n° 88:48 (ama-ĝu_{10}-ra ḫu-mu-ni-in-ne_2-eš [obscur]) et peut-être l'ex. 178 et SGL 2 37:40[1099] (voir supra c, 1°).

Obscurs sont enfin ḫa-ba-e-ri-du_{11} (EWO 428 A_2) et mu mi-ri-in-du_{11} (SGL 2 110 iv 21).

ii {b + i}.

— "dire qqc. *à propos de qqc.*" (par ex. à propos de l'affaire en litige), "parler *de qqc.*" (SN au loc.(-term.) ; cf. supra c, 1° et infra d, 1°), "dire *alors/à cette occasion*" (référence souvent très vague), etc. (passim).

— "dire qqc. *à propos de qqn*(!)", "parler *de qqn*(!)" ; cf. § 185, c (pas d'ex. sûr).

— "(dire/décréter *vers/pour qqc.* =) destiner *à qqc.*" (SN au loc.-term.) ; cf. ex. 130 et 173.

— "dire *à qqc.*" (rare) ; cf. supra c, 1° et infra d, 1°.

d) Le locatif[1100].

1° Dans le nom.

— "dire/parler *à qqc.*" (préf. {b + a/(i)}) (§ 157, a, 1°) ; cf. ex. 109 ; ajouter lugal-e 333 : *$muru_9$ lu_2 $erim_2$-ma šu bar-ra-gin_7 mu-bi kur-ra ḫa-ba-du_{11}, "Tel un lourd nuage (lâché sur ≅) s'apesantissant sur l'ennemi, ce nom (cf. l. 332!) sera (dit =) révélé au 'kur'[1101]". — EnlSud 35 V : kur-kur-ra ḫe_2-em-mi-in-du_{11} "qu'il (le nom) soit dit à tous les pays" (cf. § 217, a, 2°, R. 1).

[1096] Pour d'autres interprétations, cf. Th. Jacobsen, JNES 12 (1953) 177 (= TIT 67) et J. Bottéro/S.N. Kramer, "Lorsque les dieux faisaient l'homme" (Paris, 1989) 333.

[1097] Traduction *ad hoc* de la_2-ma-ra-⌜ab⌝ ; ni le sens exact de la_2 ni la valeur de {ta} ne sont clairs.

[1098] Cf. § 103a, b (construction distributive).

[1099] Vu le préf. {b + a}, peut-être loc.

[1100] Non traités sont les cas où le loc. marque un compl. périphérique de lieu, de temps ou de manière (passim) ou l'agent second n.-p. d'une construction causative (par ex. Man God 57 sq. ; cf. en général § 129, b et n. 404 sq.).

[1101] "dans" (compl. périphérique) également possible.

— "parler *de qqc.*", "dire qqc. *à propos de qqc.*" (/bi/ ou /m/ [§ 184, b] fréquents dans le SV) (§ 157, a, 2°) ; cf. ex. 69 (+ réf.), 120 (+ réf.), 142, 152 (+ réf.), 176 (+ réf.), 177 et 251 ; ajouter NG 2 144:8 (n. 537), UET 3 49 rev. 1' (enim-ba la-ba-du$_{11}$-du$_{11}$ "il ne sera plus discuté de cet accord" = "cet accord ne prête pas à contestation"), EWO 433 (i$_5$?-ĝar-ra-ba enim-bala-a ḫe$_2$-de$_3$-ne-en // [passage d'interprétation difficile]), Isin *6:15 sq. (nu-u$_8$-gig an-na-ka/ke$_4$ [B][1102] nam-gal-(l)a-na / in-nin/nin$_9$-ra šir$_3$-re/e-eš ga-an-na-ab-be$_2$ [B et peut-être G] // ga-na-ab-be$_2$-en [A et H], "De la grandeur de la hiérodule du ciel, nous(?)[1103] voulons en parler en chantant à la maîtresse ..."), Nin meš. 65 QQ (me-za ga-m[u-...] // me-zu ga-mu-ra-ab-du$_{11}$ //), SP 3.170 (niĝ$_2$-gu$_7$-a di-da [peu clair]) et TCS 16 77:29 (a e-ni a uru$_2$-za ga-na-ab-⌜du⌝ "Je veux lui dire : 'Ah sa maison!', 'Ah!' sur ta ville" [conj.]) ; voir aussi § 758, d, 1°.

— "(dire =) décréter *pour qqc.*" (préf. {b + a}) (§ 157, a, 3°) :

180. Nanše Hy. 64 S :

[bur-saĝ]-ta [sa$_2$-d]u$_{11}$ niĝ$_2$ u$_4$-da e$_2$-a ba-ab-be$_2$

"Du Bursaĝ, elle décrète pour le temple les offrandes journalières."

Cf. aussi ex. 110.

— "dire/parler *à qqn*" (préf. du datif dans le SV) ; passim avec les suff. poss. du sg. et après un gén. Sur ce "loc.", cf. en général § 157, a, R.

— "dire qqc. *à propos de qqn*", "parler *de qqn*" ({b + i} dans le SV) ; cf. § 185, c (pas d'ex. sûr).

Remarque. — ugu ...-a "à propos de" (Edubbâ 2:137 et SgLeg., TCL 16 73 rev. 5 sq.) est naturellement un calque de l'akk. *ina muḫḫi.*

2° Dans le verbe.

i {ni}.

— "dire/parler *à qqc.*" ; cf. ex. 174 et SGL 2 13:31 (ŠU) : ki-bala-e ⌜x⌝-da ba-ni-du$_{11}$ "tu(?) as parlé ... au pays rebelle" (conj.).

— "dire/parler *à qqn*" (?) ; cf. peut-être SGL 2 37:40 (^{d}ne$_3$-eri$_{11}$-gal-ka-ke$_4$ si[lim?]-bi ba-ni-in-du$_{11}$ [voir supra c, 1°] et Lacenbacher, RA 65 126 ii 11 (ba-ni-⌜in-du$_{11}$⌝ = *iq-bi-iš*) ; dans les deux cas, loc.-term. 3e sg. également possible (cf. supra c, 2°, i).

— "parler *de qqc.*", "dire qqc. *à propos de qqc.*" :

181. Isin *27:68 sq. :

nam-tar-ra an gal [^{d}n]u-nam-nir en niĝ$_2$-zi-ĝal$_2$-la-še$_3$

^{d}a-nun-na diĝir gal-gal-e-ne ḫe$_2$-am$_3$ ba-ni-in-ne-eš

"Concernant le/au destin décrété par le grand An et par Nunamnir, le seigneur des êtres vivants, les Anunna, les grands dieux, dirent le 'Qu'il soit!'", c.-à-d. "Les Anunna (...) acquiescèrent au destin (...)".

1102 "Gén. en -ke$_4$" (§ 168, 3°).

1103 Cf. § 139, j, R.

182. Lugalb. II 213-215 :
gu_3 i-ri-de_2-a nam i-ri/ri_2-tar-ra/re (QQ) / ku-li-zu-ne(-er) nam-mu-ni-ib-be_2(-en) / šeš-zu-ne(-er) pa(-e_3) nam-bi_2-ib-e_3(-en)[1104]

"Ce que j'ai dit à ton sujet, le destin que je t'ai fixé, n'en parle pas à tes compagnons, ne le (fais pas apparaître =) révèle pas à tes frères!" ; -ni-, attesté dans trois dupl., ne peut guère être une gr. non-standard de -ne- (comp. § 146, 7°) — lequel fait par ailleurs également défaut à la l. 215!

Cf. encore BE 29 4 rev. 7 sq. ($ša_3$-zu u_4 mi-ni-ib_2-du_{11}-ga-$še_3$ "après que ton coeur en a parlé" ; comp. In. šag. 178 et LU 428 [§ 170]) ; pas entièrement clairs sont Römer, BiOr. 47 379 A 18' // ib. 380 B 13 (ba-ni-⌜in-du_{11}⌝-ga-$še_3$!? // ba-ni-du_{11}-ga-⌜x⌝), NG 2 18:25 (⌜in-na-ni⌝-du_{11}-ga), NRVN 227:6' (ba-ra-ba-an(ér.)-ne-e [cf. supra a, 2°]), EWO 433 (i_5?-ĝar-ra-ba enim-bala-a ḫe_2-de_3-ne-en // [cf. ib.]) et Keš. Hy. 114 (mu-ni-ib/ib_2-be_2(-e)-ne // mi-ni-ib-be_2-e-ne [voir n. 52]).

ii {b + a} (valeurs casuelles).

— "dire/parler *à qqc.*" (SN au loc.(-term.)) ; cf. ex. 57 (e-ma-da-du_{11} = "il leur [collectif!] parla face à face" ; de même Ean. 1 ii 26), 107, 109 et peut-être 163 et supra c, 1° et d, 1° ; ajouter CA 211 : a-ra-zu-ta ba-ab-be_2-ne, littéralt "ils lui (au coeur d'Enlil) parlent avec des prières". — Cohen, Eršemma 91 n° 60:20-24 : ga-am_3-ma-ab-du_{11} "je veux lui (à la colline) dire". — EWO 404 : ḫe_2-em-ma-ab-be_2 "elle lui (au ciel) parle" (cf. § 601). — LU 111 : ḫe_2-em-ma-du_{11} // "je lui (à l'orage) ai dit", etc.

— "(dire =) décréter *pour qqc.*" (SN au loc.) ; cf. surtout ex. 110 et 180.

— "parler *de qqc.*" (?) : dans un certain nombre de formes en ba(-an)-na- v.s., {b + a} pourrait remplacer {b + i}, dont l'apparition est bloquée par la présence du préf. III.

183. Nin meš. 75 sq. (pour la partition et une discussion plus détaillée, cf. P. Attinger, ZA 75 [1985] 170 sq.) :
an-ra du_{11}-*mu*-na-ab an-e/ne_2 ḫa-ma-du_8-e
a-da-lam an-ra *ba*(-an)-na-ab-be_2-en an-e/ne_2 mu-e-du_8-e

"— Dis-le (mon destin) à An, puisse An (le) dénouer pour moi! — Je vais en parler dès maintenant à An, et An va te délivrer."

Comme je ne connais pas d'ex. du type X-a ba-na-ab-be_2 "il lui parle de X", la chose reste toutefois une simple conjecture.

e) Le comitatif[1105].

1° Dans le nom.

— "s'entretenir/discuter *avec qqn*" (§ 160, a) ; cf. Ukg. 34:1 (uru-KA-gi-na-da e-da-du_{11}-ga-a) CA 87 // 93a et SgLeg., 3 N-T 296:4 // 50 // 52 (lu_2-da nu-mu(-un)-da-ab-be_2), DuDr. 244 = Cohen, Eršemma 85 n° 88:55 = InDesc. 38 ± // 180 ± // 320 = Alster, JCS 37 223:15 = UET

1104 S a gu_3 de_2-e nam [...] / ku-li-zu-ne_2-er na[m-...] / šeš-zu-ne_2-er pa nam-[...].

1105 Laissés de côté sont les rares cas où le com. pourrait marquer un abilitatif.

6 22:15 (ki lu_2/mu-lu-da nu(-u_6)-di [cf. n. 1052]), Kramer, Mél. Birot 124:189 sq. (x-AG_2 u_3-mu-un-da (...) mu-un-da-ab-be_2) et Nin meš. 55 (dam-a-ni(-ta) na-an/nam-da-ab-be_2 // [cf. § 26, a]).

2° Dans le verbe.

— "s'entretenir/discuter *avec qqn*" (§ 160, a) ; passim.

— "dire/parler *en présence de qqn*", "dire à qqn *face à face*" (fréquent seulement si le com. est précédé d'un préf. du datif) ; cf. §§ 147, a et 160, b.

— "dire *en faveur/au sujet de*" ; cf. § 160, c et n. 445 ; ajouter peut-être Gud. St. G ii 11-16 : gu_3-de_2-a / $ensi_2$ / lagaš^{ki}-ke_4 / ĝir_2-su^{ki}-ta / uru-ku_3-še_3 / silim im-da-be_2, "De Ĝirsu à Uruku, Gudea, l''ensi' de Lagaš, dit en faveur de (ou "à cause de") cela (la remise des cadeaux de mariage de Ninĝirsu à BaU) : '(Salut = ?) paix!'" (conj.).

— Dans quelques passages lacunaires ou d'interprétation difficile enfin, la valeur du com. ne peut être précisée : NATN 919:4' (nu-da-be_2-a), Nin meš. 89 D (ḫu!?-mu-un-di!?-ni-du_{11} // ḫu-mu(-un)-di-ni-in-ku_4 ["transformer"] // ; abilitatif ?), Kramer, PAPS 107 510 n° 11:12 (ḫe_2-me-da-ab-du_{11} //), SLTN 35 i 24' (ba-an-da-ab-du_{11} glosé ⌈*iš-ta-ka-an*⌉) et Cohen, CLAM 2 566:c+219 = Volk, FAOS 18 26:9/57:28' (nu-ba-da-ab-du_{11}-ga = *u[l] i[q]-ta-bi* ; cf. Volk, op. cit. 67).

f) Le terminatif[1106].

1° Dans le nom.

— "dire *pour/en faveur de qqn*" (§ 164, a) :

184. ASKT 19:14' sq. (= OECT 6 pl. XIX 19 sq. ; cf. Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 297 n°s 74-75:20) :

gašan-ĝu_{10} e-ri-zu-še_3 ib_2-si ba-ab-du_{11} ša_3-zu de_3-en-na-ḫuĝ-[e]

be-el-tum IR_3-*ki ma-ṣi* qi_2-*bi-*šu_2 ŠA_3-*ki li-nu-uḫ-[*šu_2*]*

"Ma maîtresse, le 'C'est assez!' a été (dit =) décrété[1107] pour ton seviteur, puisse (donc) ton coeur s'apaiser envers lui!"

— "dire/parler *pour/en vue de/concernant qqc.*" (§ 164, a) ; cf. ex. 181 ; ajouter Michalowski, Mél. Finkelstein 156:21' : ^{d}en-ki-ke_4 e_2-bi-še_3 e_2 nu-me-a ba-an-na-du_{11}, "Concernant ce temple, Enki lui (à Amar-Suen) dit qu'il n'existe plus". — UET 6 67:18 sq. (cf. Charpin, Le clergé d'Ur 367 sqq.) : (...) nam-en gal-zu-še_3 / lugal an ki-ke_4 (...) nam-gal-zu-še_3 ba-an-du_{11} "(..) en vue de ta grande fonction d''en', le roi du ciel et de la terre, en vue de ta grandeur, il a parlé (...)". — BA 10/I 70 n° 1, K 2769:15' sq. // : ša_3 ḫul_2-la-zu-še_3 du_{11}-ga-ab[1108] = *ḫu-ud*

[1106] Non traités sont les cas où il marque certainement un compl. périphérique.

[1107] En akk. : "dis!"

[1108] Attendu ḫe_2-eb_2-be_2.

lib$_3$-bi-ka liq-bi.

— "dire *à qqc.*" (?) :
185. SP 5.123 = UET 6 313 :
[u]r[1109] kun-še$_3$ na-ab-be$_2$-a
"Ce que le chien dit à (sa) queue : '(disc. dir.)'" ; "à propos de (sa) queue" (voir ci-dessus) pas exclu.

— "dire *à qqn*" ; cf. [^{d}ereš]-ki-gal-la-še$_3$ ga-[...] dans InDesc. 93 J (// -ra ga-an-na(-ab)-du$_{11}$) ; nin-ĝa$_2$ à la l. précédente.

— "dire *devant qqn*" (≡ igi ...(-ak)-še$_3$) :
186. Edubbâ 2:27 :
ugula(-a)-ĝu$_{10}$-še$_3$/uš u$_3$-na-du$_{11}$-ga-a/am$_3$ ugu-zu(-še$_3$/uš) DU(-u$_3$) mu-e-du$_{11}$
Littéralt : "Tu as dit qu'après que je l'ai (mon devoir) dit devant mon surveillant, je (dois) venir vers toi" ; comp. l. 11 : ugula-a-z[u-x] u$_3$-na-du$_{11}$-ga-am$_3$ ugu-ĝu$_{10}$-še$_3$ ĝa$_2$-nu (disc. dir.).

— "dire/décréter *comme*" v.s. ; cf. ex. 171 et réf. ad loc. ; ajouter LSU 147 sq. (= Michalowski 144 sq.) (dans tous les cas plutôt adverbiatif).
Peu clairs, mais difficilement dissociables l'un de l'autre, sont Ean. 1 v 22 (kur a-ne-ŠE$_3$ na-e) et ib. xvi 25 // (e BAD.ŠE$_3$ na-e).

2° Dans le verbe.

— "dire *au sujet de qqn*" (§ 164, a) :
187. Instr. Šur. 62 ± // 64 (pour les var., cf. § 19, h) :
(disc. dir.) ši-me-ši-ib$_2$-be$_2$-⌜ne⌝-en
"'(...)', diront-ils à ton sujet" ; ou "crieront-ils après toi" ?
Cf. encore Cohen, Eršemma 152 citant YOS 15 6 (ib$_2$-ši-in-du$_{11}$ =*il-te?-su-u$_2$*) et ŠB 74 S (§ 160, c).

— "dire *devant qqn*" (?) ; cf. peut-être Volk, FAOS 18 42:21 sq. (mu-un-ši-ib-be$_2$-ne "ils disent devant lui (Enlil)" ; cf. comm. de Volk p. 229 pour une interprétation légèrement différente) et Geller, BSOAS 49 564 sq., BM 17127 rev. 1-4 et 7-10 (voir § 135, e et f).

g) L'ablatif.

1° Dans le nom.

Il marque toujours un compl. périphérique (lieu, instrument, etc.) ; sur dam-a-ni-ta dans Nin meš. 55, cf. § 26, a.

2° Dans le verbe.

Cf. § 167 (trois ex. peu clairs).

1109 Pour l'omission de l'erg., cf. § 138, a.

h) Tableau récapitulatif (voir p. suivante).

5.3.2. **a du_{11}/e/di.**

§ 218. Bibliographie.

Krecher, Skly. 146 ; ISL I. 1 1 sq. n° 2 et 6 sq. n° 14.

§ 219. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

Intégré avec du_{11}/e/di. Cf. § 213, *pB* s.v. du_{11}-ga-ab (Hallo, Mél. Kraus 100:35 sq.), du_{11}-ga-na-ab-ze_2-en (InDesc. [237] ± // 239), ba-ab-du_{11}-ga-ta (Houe araire 169 [cf. n. 1113]), ga-am_3-du_{11} (Cohen, CLAM 2 544:119 et 122 ; ID., Eršemma 94 n° 164:29 ; LU 261-264, 282 sq. et 297 sq.), ga-na-ab-du_{11} (TCL 16 77:29), ba-ab-be_2-ne (LN 43 = ex. 163), i-me (Cohen, CLAM 2 551, NFT 203 rev. ii 1 sq., 4 sq. et 11 //), im-me (CT 4 4, Bu. 88-5-12, 7:10 = 21 // STT 2 177:9 [ppB] ; CT 42 8 i 16 = Cohen, CLAM 1 77:a+44 ; EnkNinḫ. 186 ; Wilcke, Kollationen 21, HS 2502 + 2612 iv 5' [GiEn.] ; LN 65a ; LSU 122 [= Michalowski 118] // ; LU 300 ; Bruschweiler, RA 84 120:26-28 ; UT 16), im-me-a-aš (LU 247 sq.), im-me-ne (Kramer, AulOr. 5 74:279 et 282), in-na-ne-eš (InDesc. 264 ± // 266), nu-mu-ni-ib-be_2 (CT 42 8 i 2[4] = Cohen, CLAM 77:a+52 ; TMH NF 4 17 + HS 2521 iii 21 //), nu-um-me (3[e] sg.) (Lugalb. I 153 sq.) et nu-di-de_3 (LSU 13) et *ppB* s.v. du_{11}-ga-ab (K 10156:8' sq. et Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 108 n° 8:5-26), ga-an-du_{11} (Frank, ZA 40 86, Rm. 220 ii 16 sq. //), im-mi-du_{11}-ga-ta (Cohen, Eršemma 140 n° 10:15 sq.), mu-un-du_{11} (K 10156:6' sq.), im-me (Cohen, CLAM 2 651:[1] sq. et 8 sq. ; IV R^2 52 n° 1 iv 16 ; SBH 51:1 sq. ; STT 2 177:9 //), mu-un-na-ab-be_2-e-ne (SBH 60 rev. 30-33), di-da (Cohen, CLAM 2 435:f+125 sq.) et di-de_5 (SBH 54 rev. 30 sq.).

§ 220. Traductions akkadiennes.

a du_{11}/e/di n'est pas enregistré dans les textes lex ; dans les bil., il est traduit par *aḫulap qabû* (passim).

a seul est rendu d'une part par les interjections *aḫulap* (CAD A/1 213 sq. et AHw. 22 sq. s.v.), *ajjaj* v.s. (CAD A/1 220 s.v. *aja* et AHw. 23 s.v. *ai* II) et *ū'a* v.s. (AHw. 1398 s.v.), de l'autre par le verbe *nâqu* "gémir" (passim dans les textes lex. ; abrégé de a (gig-ga) i-i ou de a du_{11}/e/di). Inexplicable est la traduction de a par *nu-uḫ* "Calme-toi!" dans Cooper, Iraq 32 58 sq. 4-8 (à côté de ḫug̃-$g̃a_2$ = *nu-uḫ*) et Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 108 n° 8:31 sq.

§ 221. Sens et rection interne.

a du_{11}/e/di, "dire 'Ah!'" (interjection marquant la douleur physique ou morale), n'est naturellement pas un verbe composé ; le disc. dir. peut être repris par le préf. de l'abs. 3[e] n.-p. {b} dans le SV.

§ 222. Graphies non-standard et gloses de lecture de a.

a_2 : Proto-Ea 1 // a_2-a ; S[a] ligne de rappel (MSL 3 41) ; Wilcke, AfO 24 11:12 B (= Geller,

Tableau récapitulatif[1110].

cas	absolutif		datif		locatif-terminatif				locatif			comitatif		terminatif	
valeurs	post.	préf.	post.	préf.	post.	préf. III	{b+i}	(m)	post.	{ni}	{b+a}	post.	préf.	post.	préf.
dire qqc.	x	x													
invoquer qqn		(x)													
dire à qqc.					x		(x)		x	(x)	x			(x)	
dire à qqn			x	x	x[1111]	(x)			x[1111]					(x)	
dire de qqc.					x		x	x	x	x	(x)			(x)	
dire de qqn			(x)			x	(x)		(x)				(x)		(x)
dire pour/en faveur de qqc.					x		(x)		x		x		(x)	(x)	
dire pour/en faveur de qqn			(x)	x									(x)	(x)	
parler avec qqn												x	x		
dire devant qqn			(x)			(x)							x	(x)	(x)

1110 (x) = exemples isolés et/ou d'interprétation difficile.
1111 Néologisme (à partir d'Ur III).

Mél. Sjöberg 195:11 b) // a ; EnkNinḫ. 186[1112] ; Houe araire 169 A" // A (voir n. 1113) ; lugal-e 88 B_5 // a ; STT 2 177:9 // a (CT 4 4, Bu. 88-5-12, 7:10 = 21) ; VS 2 27 v 3 sq.

a_2-a : Proto-Ea 1 Ae // a_2.

e-a : Ea I 1 et S^b A 1.

§ 223. a employé verbalement.

Cf. a = *nâqu* dans les textes lex. (§ 220).

§ 224. a avec d'autres verbes.

Fréquent est seulement a/a_2 gi(g)-ga i-i (= *marṣiš nâqu*), littéralt "faire sortir des 'Ah!' douloureux", c.-à-d. "pousser des cris douloureux" (le plus souvent en parlant d'un malade) ; cf. par ex. Wilcke, AfO 24 11:12 (= Geller, Mél. Sjöberg 195:11) ; lugal-e 88 ; ib. 185 version ppB (gu_3 e dans la version pB) ; YOS 11 90:5 ; BE 31 60 i 17' (nB) et CT 17 15:18. Cette expression semble être en "distribution complémentaire" avec a du_{11}/e/di (a i-i jamais attesté!)[1113].

a du_{11}/e/di "arroser" : voir e_4 du_{11}/e/di.

a-al-la-ri du_{11} : voir i-lu du_{11}/e/di.

5.3.3. a-da-ab e.

§ 225. a-da-ab e, "dire un 'adab'", n'est attesté que dans le passage suivant :

188. Dialogue 2:111 sq. (var. non notées) :
a_2-ni $\hat{g}al_2$ u_3-bi_2-in-taka $šir_3$-gid_2-da nu-ub-be_2
igi dumu um-mi-a-⌜ke_4⌝-$še_3$[1114] u_3-ba-tuš $tigi_2$ a-da-ab nu-ub-be_2

"A-t-il (ouvert ses bras =) écarté les bras, il ne dit pas de 'širgida'. S'est-il assis devant un maître[1115], il ne dit ni 'tigi' ni 'adab'."

Sur a-da-ab[1116], un instrument de musique et un type de chant exécuté au son de cet instrument, cf. par ex. Sjöberg, MNS 42 ; Römer, SKI 125 ; Å.W. Sjöberg, TCS 3 (1969) 75 ; G.R. Castellino, StSem. 42 (1972) 161 ; C. Wilcke, AS 20 (1976) 252 sqq. et 266 sqq. ; J. Klein, Studies in Hebrew and Semitic Languages (Bar-Ilan Univ. Press, Ramat-Gan 1980) XXIV-XXVII ; Th.J.H. Krispijn, Akkadica 70 (1990) 3 sq.

1112 Peut-être jeu de mots sur a_2 "force" (cf. ma remarque dans ZA 74 [1984] 43).

1113 Dans Two El. 119, a-gig (glosé *mar-ṣa-ku*) signifie "je suis malade". Obscur est en revanche Houe araire 169 : ki-en-gi A (// a_2) gig ba-ab-du_{11}-ga-ta, tant e_4 du_{11} "inonder" (mais a_2 ferait difficulté) que a du_{11} "dire 'Ah!'" étant possible dans le contexte. Dans les deux cas, ki-en-gi (au lieu de ki-en-gi-re) est inexplicable. Noter enfin l'hapax a gig-$ŠE_3$ in-ga-e-ne "ils parlent en 'Ah!' douloureux" (ŠO 80).

1114 "Gén. en -ke_4" (§ 168, 3°).

1115 Calque de l'akk. *mār ummânim*.

1116 Noter les gr. non-standard a-dab_6 (Gud. Cyl. A xviii 18), a-tab (Falkenstein, ZA 52 60:42) et ^{urudu}a-da-pa_3 (Ḫg. to Ḫḫ. XI 193 [MSL 7 153] = *a-da-pu* = *ma-zu-u_2* ; *manzû*, une sorte de tambour, est un emprunt au sum. me-ze_2).

5.3.4. a-da-min$_3$ du$_{11}$/e/di.

§ 226. Bibliographie.

Van Dijk, SSA 31 sqq. ; Römer, SKI 164 ; Al-Fouadi, EJN 155-157 ; J. van Dijk, Or. 39 (1970) 305-310 ; B. Alster, RA 67 (1973) 104 n. 1 ; G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 79 et 214 ; Green, Eridu 122 n. 1, 130 et 363 ; S.D. Bolle, Wisdom in Akkadian Literature : Expression, Instruction, Dialogue (Ph. D., Univ. of California, 1982) 122 sq. ; M. Civil, AulOr. 5 (1987) 18 (sur a-da et a-da-min$_3$) ; J.-J. Glassner, ZA 80 (1990) 63-65 et 73 sq.

§ 227. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du$_{11}$.

1° pB.

du$_{11}$	u$_8$-ašnan 190 CC // a-da-min$_3$⌜mi$_2$⌝ du$_{11}$-ga (BB) // [...-g]a (M) (ex. 191).
du$_{11}$-ga	Emeš Enten 316 (SLTN 16 rev. 18 //) ; EnmEns. 280 ; ĝiš-gi 252 ; Houe araire 7 A // im-da-e (B) // [...-u]n-e (L') (ex. 193) ; ib. 196 (x 3) // de$_2$-e (L') // ; mušen-ku$_6$ 1' ; SRT 3 iv 16 (Dumuzi Enkimdu, doxologie) ; u$_8$-ašnan 190 (cf. du$_{11}$).

2° ppB.

du$_{11}$-ga	Nabnītu XXVII 270 = *šu-te-ṣu-u*.

b) e, pB.

ḫa-mu-ra-an-e (3e sg.)	Civil, JAOS 88 5 (= Klein, ASJ 11 38) 84 (ex. 192).
ḫe$_2$-em-da-e (3e sg.)	ELA 460 A (a-da-min$_3$ ḫe$_2$-em-di-e à la l. 475).
ḫe$_2$-em-di-e (3e sg.)	ELA 475 A (a-da-min$_3$ ḫe$_2$-em-da-e à la l. 460).
ḫu-mu-ne$^?$ (3e sg. ?)	Isin *12:158.
im-da-e (3e sg.)	Houe araire 7 B // du$_{11}$-ga (A) // [...-u]n-e (L') (ex. 193).
im-de$_3$-e-ne	EJN 112 O // im-di-e-ne (B) // mu-un-de$_3$-ne (R$_2$) // mu$^!$-un-di-ne (M) // mu-un-e$_3$-ne (A) // mu-un-[x]-ne (S) // mu-u[n-...] (W) // mu-[...] (EE) (ex. 46 et 89).
im-di-e-ne	Cf. im-de$_3$-e-ne.
mu-e (3e sg.)	Houe araire 39 E (cf. n. 951).
mu-NE(de$_3$)-ne	CT 42 13:34 sq. (a-da-min$_3$ mu-un-NE-ne à la l. 33 ; cf. ex. 194).
mu-na-e (3e sg.)	EWO 164 ; Isin *6:64.
mu-un-e (3e sg.)	Houe araire 184 R' (a-da-min$_3$-bi) // mu-da-AK (E) // mu-un-⌜AK⌝ (A" ; a-da-min$_3$-bi) // de$_2$-e (L').
mu-un-e$_3$-ne	Cf. im-de$_3$-e-ne.
mu-un-de$_3$-ne	Cf. ib.
mu$^!$-un-di-ne	Cf. ib.
mu-un-NE(de$_3$)-ne	CT 42 13:33 (a-da-min$_3$ mu-NE-ne aux ll. 34 sq. ; cf. ex. 194).
mu-un-da-e (3^e sg.)	TMH NF 4 79 rev. 14'.
mu-un-[x]-ne	Cf. im-de$_3$-e-ne.

mu-un-⌜x(-x)⌝	InEnki I ii 30[1117].
mu-u[n-...]	Cf. im-de$_3$-e-ne.
na-e-de$_3$ (3^e sg.)	EnmEns. 22 F // na-e$_3$-de$_3$ (D) (ex. 190).
[...-u]n-e	Cf. im-da-e.

c) di, ppB.

di	Nabnītu XXVII 269 = *šu-te-ṣu-u.*

§ 228. Traductions akkadiennes.

Dans Nabnītu XXVII 269 sq., a-da-min$_3$ di/du$_{11}$-ga est traduit par *waṣû* Št^2 "sortir l'un contre l'autre", d'où "se disputer", v.s. /adamin/[1118] seul est rendu par :

dāṣātu (pl. de *dāṣtu*), "querelles" ; lex. (Igituḫ I 213).

edûtu, "savoir" ; lex. pour ⌜x⌝/[x] a-da-min$_3$ (Nabnītu III 281 sq.[1119]) ; sens dérivé[1120] ?

kalû ša zamāri, "arrêter, (en parlant) du fait de chanter" ; lex. (Ant. III 258 et probabl. ASKT p. 198 i 52) ; sens dérivé de la doxologie des disputes.

šanānu Gt, "rivaliser, se disputer" ; lex. (passim) ; abrégé de a-da-min$_3$ du$_{11}$/e/di.

teṣē/ītu, "dispute, combat" ; lex. (passim) et bil. (ExaltIn. IV B 7 sq.).

waṣû Št2, "sortir l'un contre l'autre", "se disputer" ; lex. (Erimḫ. II 183 pour ĝis-ta ad[a-min] // [...]-da-min$_3$) et bil. (KAV 218 A ii 7 et 15 [= Astrolabe B ; cf. E. Reiner, BiMes. 2, 1981, 81])[1121] ; abrégé de a-da-min$_3$ du$_{11}$/e/di.

Noter aussi l'emprunt *adammû* (< /adami/ [§ 230]), "querelle, combat".

Peu clair est le passage suivant :

189. Erimḫ. Bogh. A iv 37 (= l. 241)[1122] (MSL 17 115 ; cf. H. Otten/W. von Soden, StBoT 7 [1968] 20 et comm. p. 32) :

A	a-da-min$_3$	*šu-ut-eṣ-bu*	an-da tak$_2$-ša-an-za[1123]
A$_5$	a-d[a-x] / a-da-mi-en (syll.)	*[x]-ti-ib-ṣu*	an-da tak$_2$-ša-u-⌜wa-ar⌝

Le CAD (A/2 357 s.v. *aṣû*, sect. lex.) propose de lire en A *šu-te(!)-iṣ-ṣu(!)-[u]*[1124].

§ 229. Sens et rection interne.

a-da-min$_3$ doit être analysé en a-da + min$_3$; cf. a-da-en/lugal(-e) (Proto-Izi II 451 sq., Proto-Kagal 442 sq. et ELA 147-149), a-da-nun (ELA 147-149), a-da-ri (UET 6 360:4[1125]) et a-da-

---

[1117] Farber-Flügge (StPohl 10 20) lit ⌜x(-x)⌝ -a[ka-ne] ; -⌜di!?-ne⌝ ou -⌜de$_3$!?⌝-[ne] toutefois pas exclus (comp. EJN 112 = ex. 46 et 89).

[1118] Ecrit a-da-min$_3$, 2xEN, GIGAM, etc. ; cf. § 230.

[1119] Cf. aussi Erimḫ. II 182 sq., où *edûtu* est suivi de *šutēṣu.*

[1120] Evolution sémantique inverse à celle de σοφιστης/sophiste ?

[1121] Dans KAV 218 A ii 40 et 44 (Reiner, op. cit. 82), c'est la trad. de a-da-min$_3$ ri-ri.

[1122] Correspond à Erimḫ. II 1 : [a-tar la$_2$-la$_2$] = *[šu-t]e-ṣu-u$_2$* ; cf. infra § 248 et n. 1150.

[1123] "ajusté" (en A$_5$: nom verbal) ; cette traduction pourrait s'expliquer si le sens premier de a-da-min$_3$ était "avec moi un second" (voir § 229), impliquant non seulement l'idée de "dispute", mais encore celle d'"équilibre (des forces)" v.s.

[1124] Sans mentionner la var. de A$_5$, qu'il faudrait alors lire *[šu]-ti-iṣ!?-ṣu.*

[1125] Précédé de a-da-min$_3$; -ri est certainement le démonstratif (§ 112, b).

zu (ŠX 110 = ex. 121). L'étymologie de a-da est obscure : soit c'est un terme primaire signifiant "joute, combat" (Civil, AulOr. 5 18), soit il recouvre {? + da}, "avec moi"[1126]. Dans le premier cas, a-da-min$_3$/en/lugal/nun/ri signifierait (littéralt) "joute entre deux/'en'/rois/princes/ceux-ci", dans le second "avec moi un second[1127]/un 'en'/(...)" ; cf. encore § 230.

a-da-min$_3$ du$_{11}$/e/di peut être rendu librement par "entamer une compétition", "engager une lutte" (normalement verbale), "rivaliser", "se disputer", etc. D'après Glassner (l.c. § 226), il prend parfois le sens de "trinquer".

Verbe composé (§ 116, b, 4°) ; du$_{11}$/e/di fonctionne comme un "verbalisateur" (§ 116, a).

§ 230. Graphies et lecture de /adamin/.

En contexte, a-da-min$_3$ est de règle. Dans les textes lex. tardifs sont créés — artificiellement ? — toute une série de graphies précisant le sens du terme : GIGAM (par ex. S^b B 322), 2xLUGAL (Aa VII/2 80), 2xEN (Aa V/4 Sect. A 5'), 2xNUN (par ex. Ea V 172) et KIB (Ea IV 207). Elles semblent avoir été substituées à a-da-en/nun/lugal de l'ép. pB.

La lecture /mi(n)/ — non /man/ — de MIN$_3$ est assurée par les gloses a-da-mi-en (ex. 189), me-en (ExaltIn. IV B 7) et mi(n)$_2$ (u$_8$-ašnan 190 BB [ex. 191]). A en juger d'après l'emprunt akk. *adammû*, le [n] pouvait s'amuïr à la finale ; comp. infra § 940 (sur za$_3$-mi$_2$) et voir en général § 86 à propos de la p. 46, § 29.

§ 231. Graphie non-standard de e.

e$_3$: EJN 112 A (ex. 46).

Dans le passage suivant en revanche, c'est e qui est une gr. non-standard de e$_3$.

190. EnmEns. 22 sq. :

22) en unu^{ki}-ga en kul-aba$_{(4)}$^{ki}-ra ur$_5$-bi a-da-min$_3$ na-e$_3$-de$_3$

// en kul-[a]ba^{ki}-ka ur$_5$-bi a-da-min$_3$ na-e -de$_3$ (F +)

23) en aratta$^{(ki)}$ en-suḫ-kešda-an-na-ke$_4$ (F + om.!)

"Contre le seigneur d'Uruk et de Kulab, Ensuḫkešdanna, le seigneur d'Aratta, engage la lutte comme suit" ; j'admets que en aratta$^{(ki)}$ (...) est le sujet des ll. 22[1128] et 24, les ll. 17-21 contenant des "*nominativus pendens*" (topicalisation). Si e était primaire, le suffixe {ed} ferait difficulté.

§ 232. /adamin/ employé verbalement.

Cf. /adamin/ = *šanānu* Gt et *waṣû* Št^2 (§ 228).

§ 233. a-da-min$_3$ avec d'autres verbes.

AK : "se livrer à une compétition", "contester" ; cf. Kang, SACT 1 155:1 et 190 i 19[1129] ; EnlSud 63 // 92 ; Houe araire 184 E et A" // e (R') // de$_2$ (L') ; InEnki I ii 30(?) (voir n. 1117) ;

1126 Pour une interprétation différente, cf. van Dijk, Or. 39 305 sqq.

1127 Comp. n. 1123 ; attendu serait toutefois min$_3$(-na)-kam.

1128 Pour le rejet (voir en général § 96, b), comp. ll. 176 sq. // 189 sq.

1129 Comp. Sigrist, AUCT 1 794:1 sq. (sans AK dans un contexte analogue).

mušen-ku$_6$ 147 L et O // e$_3$ (B) ; u$_8$-ašnan 70.

de$_2$: variante attestée dans Houe araire 184 et 196 L' // du$_{11}$ //.

e$_3$: "engager la lutte" ; cf. ex. 190 et mušen-ku$_6$ 147 B // AK (L et O).

ri-ri : cf. n. 1121 (= *waṣû* Št2).

Noter enfin l'expression a-da-min$_3$-na/e gub, "se tenir prêt au combat" (Dialogue 2:108 et mušen-ku$_6$ 83)[1130].

§ 234. Construction (voir n. 1078).

a) L'"absolutif" (SN non-marqué).

— "rivaliser *avec qqn/qqc.*" :

191. u$_8$-ašnan 190 :

BB[1131] du_8 ^{d}ašnan a-da -min$_3$⌜mi$_2$⌝ du$_{11}$ -ga
// *u$_8$ ^{d}ašnan-bi a-d[a-min$_3$] du$_{11}$(-ga)

De même EnmEns. 280 X // -da (R et S +). Les deux formules habituelles sont X$_1$(-e) X$_2$-da a-da-min$_3$ du$_{11}$-ga, "X$_1$ ayant rivalisé avec X$_2$" (ĝiš-gi 252, SRT 3 iv 16 [doxologie de Dumuzi Enkimdu], etc.) et X$_1$ X$_2$-bi(-da) a-da-min$_3$ du$_{11}$-ga, "X$_1$ et X$_2$ ayant rivalisé l'un avec l'autre" (Emeš Enten 316, etc.)[1132].

— "rivaliser *par qqc.*" ; cf. EJN 112 O et YY (ex. 46 et 89) ± // InEnki I ii 30 (voir n. 99).

b) Le datif (dans le verbe).

— "rivaliser devant qqn"(§ 147, c) :

192. Civil, JAOS 88 5 (= Klein, ASJ 11 38) 84 :

[^{ĝiš}a]l-e ^{ĝiš}apin-e ⌜ĝiš nam⌝-eren$_2$[1133] a-da-min$_3$ ḫa-mu-ra-an-e

"Que l'on fasse rivaliser devant toi la houe et l'araire, (les outils en) bois (des) troupes ouvrières!"

Cf. aussi EWO 164 et Isin *6:64 (mu-na-e).

c) Le locatif-terminatif (dans le nom).

— "rivaliser *par qqc.*" (§ 152, a) ; cf. zabar-e dans EJN 112 A et EE (ex. 46 et 89) ; (an) uraš-e (ib. A, EE et YY) est un compl. périphérique!

1130 Dans ELA 254-261, a-da-min$_3$ est encore attesté avec saĝ sum, zu et da$_{13}$-da$_{13}$.

1131 Texte d'Ur recélant par ailleurs de nombreuses erreurs.

1132 Unique est Houe araire 196 : ^{ĝiš}al-e ^{ĝiš}apin-*na* a-da-min$_3$ du$_{11}$-ga //, "la houe ayant engagé la lutte contre l'araire" ; cf. aussi l. 7 (ex. 193).

1133 Attendu ĝiš nam-eren$_2$-na-ke$_4$!

d) Le locatif (voir n. 1100).

1° dans le nom.

— "rivaliser *par qqc.*" (§ 157, a) ; cf. EJN 112 R_2 (ex. 46 et 89) ; graphiquement non explicité après [a], cf. peut-être Houe araire 39 E (voir n. 951) : [$^{urudu(?)}$]bulug-KIN niĝ$_2$-kala-ga a-da-min$_3$ mu-e "On rivalise avec les puissantes faucilles(?)" (conj. ; mu- = probabl. {mu + ni} [§ 177, a, 2°]). — Isin *6:64 : ⸢ešemen$_2$⸣ (// e-šen) gu-du gun$_3$-a a-da-min$_3$ mu-na-e, littéralt "Ils (coll.[1134]) rivalisent devant elle par la corde à sauter et le derrière multicolore" (= par leur habileté à sauter à la corde et par la polychromie de leur derrière).

— "engager une lutte *contre qqc.*" :

193. Houe araire 7 sq. :

7) ^{ĝiš}al-e ^{ĝiš}apin-na (x 3) a-da-min$_3$ du$_{11}$-ga (A)
// -da (D) // im-da-e (B)[1135]
// [...-u]n-e (L')

8) ^{ĝiš}al-e ^{ĝiš}apin-na gu$_3$ am$_3$-ma-de$_2$(-e)

"La houe engage (// ayant engagé) la lutte contre l'araire, la houe dit à l'araire" (disc. dir. suit) ; comp. l. 196 (voir n. 1132).

2° Dans le verbe ({ni}).

— "rivaliser *par qqc.*" (§ 157, b) ; cf. peut-être Houe araire 39 (voir supra d, 1°), ib. 184 R' (peu clair) et Isin *12:158 (contexte cassé).

e) Le comitatif /dans le nom et le verbe).

— "rivaliser *avec qqn/qqc.*" (§ 160, a) ; passim. Dans Houe araire 7 B (ex. 193), le préf. du com. "reprend" la post. du loc.

Avec un agentif pl., le préf. du com. signifie "l'un avec l'autre", "ensemble" (ex. 46 = 89 et peut-être ex. 194 et InEnki I ii 30 [n. 1117]). Syntaxiquement peu clair est ELA 460 // 475[1136] : ur-ĝu$_{10}$ ur-ra-ni a-da-min$_3$ ḫe$_2$-em-da/di-e ; soit "Que le mien(?)/mon chien(?) rivalise avec le sien(?)/son chien(?)" (le plus probable), soit "Que le mien(?)/mon chien(?) et le sien(?)/son chien(?) rivalisent l'un avec l'autre" (coll.).

f) L'ablatif (dans le nom).

— "rivaliser *par qqc.*" (?) (§ 167) :

194. CT 42 13:33-35 (cf. S.N. Kramer, PAPS 107 [1963] 503 sq.) :

e$_2$-⸢x⸣ di[ĝir-diĝir-r]e$^?$-ne[1137] a-da-min$_3$ mu-un-NE(de$_3$)-ne / ^{d}utu-d[e$_3$?] ^{d}nanna-de$_3$[1138] a-da-

---

[1134] Cf. n. 88.

[1135] Mais (^{ĝiš}apin)-*na*!

[1136] Cf. Al-Fouadi, EJN p. 156 n. 9 et D.O. Edzard, BiOr. 28 (1971) 166 ; comp. aussi EnmEns. 122-127.

[1137] Ou e$_2$-⸢x⸣(-)A[N (x)] ⸢x⸣-de$_3$.

min_3 mu-NE(-de_3)-ne / ${}^{d}sud_3$ AŠ(.)A ^{urudu}šen-$dili_2$ ku_3-ga-ta a-da-min_3 mu-NE(de_3)-ne
"Tous les dieux rivalisent ensemble ... le temple. Ils rivalisent avec Utu et Nanna, ils rivalisent avec(?) Sud ... par(?) les splendides tubs[1139]" (conj.). Ma traduction suppose que ^{urudu}šen-$dili_2$ ku_3-ga-ta est un instrumental. Cette hypothèse pourrait toutefois être remise en question par VS 2 8 iv 9 (cf. Bergmann, l.c. n. 1139), où le TA ne peut s'expliquer ainsi (signe de répétition d'après Civil, JAOS 103 44 n. 5).

g) Tableau récapitulatif[1140].

cas	absolutif	datif	loc.-term.	locatif		comitatif		ablatif
valeurs	(SN non-marqué)	préf.	post.	post.	{ni}	post.	préf.	post.
rivaliser avec qqn/qqc.	x					x	x	
engager une lutte contre qqc.				x				
rivaliser par qqc.	1		1	x	(x)			(x)
rivaliser devant qqn		x						

a-la-la du_{11} : voir i-lu du_{11}/e/di.

a-ne (ḫul_2-la) du_{11}/e/di : voir e/a-ne (ḫul_2-la) du_{11}/e/di.

5.3.5. a-ra-zu, ra_2-zu du_{11}/e/di.

§ 235. Bibliographie.

Sur ra/ra_2-zu et a-ra-zu, cf. par ex. Th. Jacobsen, JNES 12 (1953) 182 (= TIT 345) n. 44 ; Römer, SKI 68 n. 267, 69 n. 292 et 156 ; H. Behrens, StPohl SM 8 (1973) 106-108 et 114-116 (u_4-ul a-ra-zu) ; J. Klein, JCS 31 (1979) 151 n. 10, TŠH 157 sq. et ŠP p. 41 (graphies) ; Averbeck, Ritual 469-474 ; ISL I. 1 42 sq. n[os] 102 sq.

§ 236. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du_{11}.

1° pB.

ga-mu-na-ab-du_{11} — Nin meš. 81 O // ga-mu-ra-ab-du_{11} (x 3) // ga-mu-ra-ab-⌜x⌝ (GGG) // ga-mu-un-na-ab-be_2 (D ; comp. l. 83 et n. 1007).

ga-mu-ra-ab-du_{11} — Cf. ga-mu-na-ab-du_{11}.

1138 Si mu(-un)-NE-ne = mu(-un)-de_3-ne, -de_3 (§ 158, R. 2) pourrait avoir été conditionné par -de_3- = {da}/—[e] (§ 159).

1139 Sur ${}^{d}sud_3$ associée à ^{urudu}šen-$dili_2$ ku_3-ga, cf. A. Falkenstein, ZA 45 (1939) 37 sq. ; E. Bergmann, ZA 56 (1964) 38 sq. ; A Salonen, Hausgeräte I (1965) 92 sq. ; M. Civil, JAOS 103 (1983) 44.

1140 (x) = pas d'ex. sûr, 1 = un ex. sûr.

2° ppB.

du$_{11}$-ga-ab	OECT 6 pl. XIX (= ASKT 19) rev. 9 sq. = *tes$_2$-li-ti iq-bi-ki* (!).
ga-an-na-ab-du$_{11}$	Cohen, CLAM 2 622:g+338-340 ; Langdon, RA 22 125 (= BL 139) 14 // 124:5' (= BL 138:6') (cf. Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 60 Kat. n°s 2-3:13') ; passim dans Maul, op. cit.

b) e.

1° Gudea.

ra$_2$-zu im-ma-ab-be$_2$ (3e sg.)	Cyl. B i 15 (ex. 108).

2° pB.

de$_3$-en-na-ab-be$_2$ (3e sg.)	Cohen, CLAM 2 732:30 ; de$_3$-na-be$_2$ à la l. 31 (cf. CT 58 78).
de$_3$-na-be$_2$ (3e sg.)	Cf. de$_3$-en-na-ab-be$_2$.
de$_3$-ra-ab-be$_2$ (3e sg.)	BE 30 8 iii 11' ; Cohen, CLAM 2 734:a+81-82(?) ; TCL 15 8:21 ± // 24 ± // 26-30 ; ib. 222-230.
ga-mu-un-na-ab-be$_2$	Cf. ga-mu-na-ab-du$_{11}$.
im-me-a(-bi)	LU 430 V' et Z' // ⌜a-ra?-zu? x-e⌝-bi-ir (D").
ma-ra-ab-be$_2$ (3^e sg.)	Falkenstein, ZA 55 38:58.
mu-na-ab-be$_2$ (3^e sg.)	MNS 13:16 (ex. 195) ; SLTN 35 iii 18 ; SRT 6 // 7:54.
mu-na-ab-be$_2$-ne	EWO 154 (a-ra-zu a-ra-zu).
mu-ra-be$_2$ (3^e sg.)	LU 426 A" // mu-ra-ab-be$_2$ (x 4).
mu-ra-ab-be$_2$ (3^e sg.)	Cf. mu-ra-be$_2$.
mu-ra-ab-be$_2$-e (3^e sg.)	Hallo, JAOS 88 83:39 (a-ra-zu-ĝu$_{10}$ // [cf. n. 1204]).

3° ppB.

de$_3$-ra-ab-be$_2$/ba (3^e sg.)	Passim (traduit normalement par *tes$_2$-li(t)-tu$_2$ liq-bi-ka*[1141]) ; cf. par ex. BL 56 rev. 12-32 ; ib. 73 rev. 3-47 ; Cohen, Eršemma 137 n° 13:25-31 ; Thureau-Dangin, Racc. 71:7 sq. (de$_3$-ra-ab-b[a] = *tes$_2$-lit liq-bu-u$_2$-k[a]*) ; SBH 15 rev. 8'-10' ; ib. 21 rev. 1 sq. (cf. n. 1141) ; ib. 45 rev. 13'-17' // LKU n° 10 rev. 7'-13' // CT 51 189 rev. 1' ; a-ra-zu de$_3$-ra-ab-be$_2$ alterne souvent avec siskur$_2$ de$_3$-ra-ab-be$_2$ = *ik-ri-bi liq-bi-ka* ; cf. par ex. a-ab-ba ḫ. 142 sq. ; ASKT 15 rev. 9-20 ; Lambert, Mél. Albright 346 rev. 17 sq. (cf. n. 1141) ; BL 208 rev. 1'-18' ; OECT 6 pl. XIX (= ASKT 19) rev. 11-16 ; IV R^2 21* n° 2 rev. 8-19 ; SBH 30:48-rev. 4 ; ib. rev. 37-48, etc. ; voir aussi Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 22 sq. et n. 64 sq.
de$_3$-ra-ab-be$_2$-ne	Maul, op. cit. 342 n° 98:7'.
NI-ra-a-ab-ba (3e sg.)	UET 6 204:15 et 18 (pour de$_3$-ra-ab-be$_2$ [cf. n. 834]).

1141 Dans Lambert, Mél. Albright 346 rev. 18 (= Cohen, CLAM 2 491:f+206), umun-ra mu-lu a-ra-zu-ke$_4$ a-ra-zu de$_3$-ra-ab-be$_2$ ("Seigneur, puisse le 'maître des prières' t'adresser des prières!") a été réinterprété en akk. par *a-na be-lum ša$_2$ tes$_2$-li-tu$_2$ tes$_2$-li-tu$_2$ liq-bu-šu$_2$*, "Puissent-ils adresser des prières au 'maître des prières'!" ; comp. l. 17 et SBH 21 rev. 1 sq.

c) di, pB.

nam-šita a-ra-zu di Kärki, Rīmsîn 3:24 = 11:24.

§ 237. Traductions akkadiennes.

S'il faut restituer [a-ra-zu MIN (= du_{11}-ga)] dans CT 51 168 iii 64 sq. (cf. n. 1992), il serait rendu par *sullû* "prier" et *teslīta qabû* "dire une prière". Cette dernière traduction est usuelle dans les bil. (passim).

§ 238. Sens et rection interne.

"Dire une prière" ; relation absolutive (verbe non-composé).

§ 239. Graphies de /(a)razu/[1142].

La graphie ancienne est ra_2-zu (Abū Ṣalābīḫ[1143], Gudea[1144] et ŠP b 48), la graphie standard (p)pB a-ra-zu. a-ra_2-zu n'est pratiquement jamais attesté[1145], raison pour laquelle St. Lieberman (cité par Klein, ŠP p. 41) a proposé de lire DU ara_x. Cette hypothèse à première vue séduisante semble toutefois être infirmée par $siskur_2$ ra-zu (Gud. Cyl. B i 14) // $siskur_2$ ra_2-zu(-ni) (Cyl. A ii 21 et passim).

§ 240. Graphie non-standard de be_2.

ba : Thureau-Dangin, Racc. 71:7 ; UET 6 204:15 et 18.

§ 241. Construction.

Elle ne diffère pas de celle de du_{11}/e/di + objet n.-p. Le destinataire p. est au datif (avec un n.-p., cf. ex. 108) et, à en juger d'après le passage suivant, le bénéficiaire n.-p. (/l'occasion) de la prière au loc. ou au term. (cf. §§ 157, a, 3° et 164, a).

195. MNS 13:15 sq. :

15) ama ugu-ni ^{d}nin-nibru^{ki}-ke_4

16)	en-ra	eden-a-na	a-ra-zu	mu-n[a-ab-b]e_2 (A)
	en-ra	eden -na-ni-$še_3$	a-ra-zu	mu-na -ab-be_2 (B)
	[	-n]a	a-r[a-	] (C)

"(Sa =) la mère qui lui a donné naissance, Ninnibru, adresse au seigneur une prière en faveur de sa steppe."

1142 Cf. § 235 s.v. Klein.

1143 LAGAB-zu_5 dans les textes UGN (cf. Krebernik, BFE 273).

1144 Mais ra-zu dans Gud. Cyl. B i 14.

1145 Un ex. possible est PDT 1 527 (courtoisie W. Sallaberger) ; peut-être indirectement aussi dans $šud_3$(-)da(-)ra_2-zu (ŠX 105 sq.), qui représente soit /šud + arazu/ (le plus probable), soit /šuda + razu/ ; sur /šuda/ v.s., cf. § 866.

A ne pas confondre avec a-ra_2-zu est naturellement a-ra_2 zu, "qui connaît le 'chemin'" (voir en dernier lieu Å.W. Sjöberg, OrS 23/24 [1974/1975] 175).

5.3.6. a-ra_2 du_{11}.

§ 242. a-ra_2 du_{11}-ga n'est attesté que dans Proto-Kagal 303 sq. (précédé et suivi de divers termes mathématiques). Il n'est pas enregistré dans le passage parallèle Proto-Kagal Bil. B 19 sqq. a-ra_2 seul est normalement rendu en akk. par l'emprunt *arû*, "produit" (et sens dérivés).

L'un des deux sens (l'entrée est répétée!) de a-ra_2 du_{11}-ga doit être "multiplier" (littéralt "faire fois"). Dans les textes mathématiques, la formule usuelle est x A.RA_2(a-ra_2) y "x fois y" = "multiplier x par y" (cf. CAD A/i 322 s.v. *alāku* 4 c 15', A/2 313 s.v. *arû* A et N/2 86 sq. s.v. *našû* A 1 h).

Le sens exact du NP présarg. $ša_3$-ge-a-DU-bi_2-du_{11} (Selz, FAOS 15/I 55 n° 1 vii 7 et 92 n° 6 viii 6) m'échappe, mais a-DU n'a certainement rien à voir avec a-ra_2 = *arû* (cf. en dernier lieu J. Bauer, AfO 36-37 [1989/1990] 80).

5.3.7. a-tar du_{11}-du_{11}/di.

§ 243. Bibliographie.

Sur a-tar du_{11}-du_{11}/AK/du_3/la_2-la_2, cf. Lambert, BWL 311 ; Å.W. Sjöberg, Or. 39 (1970) 78 sq. et JCS 25 (1973) 130 sq. ; W.H.Ph. Römer, Persica 7 (1974/1975) 48 et 51-53 ; Sjöberg, ZA 65 (1975) 238.

§ 244. Attestations.

lu_2 a-tar du_{11}-du_{11} (pB)	OB Lu Fgt. II 10 (MSL 12 202) = *e-pi-iš na-mu-tim* ; OB Lu F' 2.
a-tar du_{11}-du_{11} (ppB)	Lu IV 240 = *e-piš nu-mut-te* // *na-'-u_2-ti* ; Nabnītu VII 128 = *(epēšu) ša na-mu-ti.*
a-tar di (ppB)	Nabnītu VII 127 = *(epēšu) ša na-mu-ti.*

§ 245. Traductions akkadiennes.

Cf. § 244 ; *ēpiš namūtim* (v.s.) signifie littéralt "faiseur de persiflages" = "persifleur", "railleur", *epēšu ša namūti* "faire, (en parlant) de persiflage/raillerie".

§ 246. Sens.

"(Dire =) faire des plaisanteries (mordantes)", "persifler", "railler".

§ 247. Graphies non-standard de a-tar.

La lecture usuelle a-tar semble être confirmée par a-ta-ar la-e dans In. šag. 159 R. En faveur de e_4-tar plaide en revanche Erimḫ. II 1 S_7 : NI(i_3)-tar la_2-la_2.

§ 248. a-tar avec d'autres verbes.

AK : "faire des plaisanteries" ; cf. N 6169 rev. 9'-12' (cité par Sjöberg, JCS 25 130 et Römer, Persica 7 51), Nanše Hy. 161 et SP 5.103. Il n'est pas enregistré dans les textes lex.

du_3 : attesté dans a-tar du_3 "qui 'plante' des plaisanteries", d'où "clown", "persifleur", v.s.

(Edubbâ 2:130). Dans OB Lu Fgt. II 9 (MSL 12 202), [lu$_2$ a-tar (?)] du$_3$ est traduit par *aluzinnum* (un type de clown [cf. Römer, Persica 7 46 sqq.]), dans Igituḫ short 279, ⸢lu$_2$⸣ TUR tar du$_3$-du$_3$ par *ēpiš nu'ūtu* "persifleur, railleur".

la$_2$-la$_2$/lal$_2$: littéralt "'suspendre' (à qqn)[1146] des plaisanteries/railleries", "'charger' (qqn) de plaisanteries/railleries" = "cribler (qqn) de railleries" ; par extension : "médire"[1147]. Dans In. šag. 159 R, a-ta-ar la-e ni$_5$-in-kur du-tu/ṭu$_2$ (// a-tar la$_2$-la$_2$ niĝ$_2$-kur$_2$ du$_{11}$-⸢du$_{11}$⸣) est curieusement rendu par *šu-te-ṣu$_2$!?-u$_2$!?-um*[1148] *e-pe$_2$-eš na-mu-tim* "se disputer, railler" (attendu *epēš namūtim*[1149] *qab(î) šanītim* v.s.). Cette traduction de a-tar la$_2$-la$_2$ a été reprise dans la version standard d'Erimḫ. II 1[1150], qui a toutefois remplacé *epēš namūtim* par *qab(î) šanītim* à la l. 2.

A.A e : voir ḪA.[A(?) e].

5.3.8. "a$_2$-aĝ$_2$-ĝa$_2$ e".

§ 249. Dans Proto-Izi II 43, lire a$_2$ aĝ$_2$-ĝe$_{26}$-e (= *wâru* D "charger"). Le /e/ n'est pas le verbe "dire" (usuel serait du$_{11}$-ga ou di!), mais originellement le morphème {e} ou {ed}, utilisé parfois dans les textes lex. pour distinguer un SV d'un SN[1151] (ici a$_2$ aĝ$_2$ de a$_2$-aĝ$_2$-ĝa$_2$ "instruction"). A époque ultérieure (cf. Izi Q 66, etc.), cette graphie, qui avait cessé d'être comprise, a été réinterprétée par a$_2$-aĝ$_2$-ĝa$_2$ e$_3$, littéralt "faire sortir des instructions".

5.3.9. ad du$_{11}$

§ 250. Bibliographie.

Van Dijk, SGL 2 97 sq. (ad [*rigmu*] + V = "crier") ; Th.J.H. Krispijn, Akkadica 70 (1990) 14 sq. (termes musicaux avec ad).

§ 251. Discussion.

Hapax[1152] attesté dans le passage suivant :

196. SGL 2 81:20 sq. (photo dans A. Parrot, Assur [1969] 281 fig. 352) :
(...) ĝidri za-gin$_3$-x[1153] šu u$_3$-mu-e-ti

1146 Comp. la$_2$ = *ubburu*, "'suspendre' (une faute) à qqn" = "accuser qqn".

1147 Cf. a-la$_2$ lal$_2$ // a-tar [...] = *mupeggû* et *ākil karṣī* "calomniateur" (Thureau-Dangin, RA 16 166 ii 8 sq. // CT 18 29 ii 3 sq.).

1148 Lecture très incertaine ; cf. B. Alster, NABU 1990/n° 100.

1149 Cf. Nabnītu VII 129 : a-tar lal$_2$ = *(epēšu) ša na-mu-ti* ; sans trad. dans UET 7 73 iv 8.

1150 Erimḫ. II 1-5 suit de très près In. šag. 159. La version de Bogh. a substitué à a-tar la$_2$-la$_2$ le plus correct a-da-min$_3$ (cf. ex. 189).

1151 Cf. par ex. Ant. VIII 113-115 : aš$_2$-bala = *arratum*, aš$_2$ bala-e = *nazārum* et aš$_2$-bala du$_{11}$-ga = *arārum*. Si "-e" était la f.*m*. correspont à du$_{11}$-ga, la traduction des ll. 114 sq. serait identique (avec adjonction ou non de *ma-ru-u/ḫa-am-ṭu*).

1152 Dans PBS 10/II 2:31 (ex. 417), lire non pas ad-di (van Dijk, op. cit. 97), mais balaĝ!? di (comp. PSD B 80 s.v. balaĝ di C) ; pour TplHy. 298 et UET 6 69:13!, cf. infra s.v. e-ne ad gal du$_{11}$-du$_{11}$.

1153 "[W]ohl ein getilgtes Zeichen" (van Dijk, op. cit. 96 n. 43 sur coll.) ; je ne peux pas distinguer de

[x(x)(-)n]am-šub[1154] ad mi-ri-ib-du$_{11}$ ⌜ni$_2$-te-na mi-ni⌝-i[b-x]

Après que tu (Ninĝizzida) as saisi le sceptre de lapis, ..." ; ad mi-ri-ib-du$_{11}$ est certainement une 3e n.-p. pass., mais les sens de la l. m'échappe[1155].

5.3.10. ad-ša$_4$ di.

§ 252. ad-ša$_4$ di est attesté dans Išme-Dagan ZD 17 (cité par M.-C. Ludwig, SANTAG 2 [1990] 190 n. 466 ; traduit par "Tremolosänger") et indirectement dans le passage suivant :

197. Cohen, CLAM 2 544:107 (pB) // ib. 562:128 sq. (ppB)[1156] :

pB : er$_2$-ra ki di-bi ga-nam mu-un-zu-a-ta ad-ša$_4$ ki di-bi ga-nam mu-un-zu-e

Après avoir connu l'endroit où l'on verse des pleurs[1157], elle connaît(ra) également[1158] l'endroit où l'on élève des plaintes" ; l'alternance mu-un-zu-a-ta/mu-un-zu-e[1159] est surprenante.

ppB : er$_2$-ra ki di-bi ga-na mu-un-zu-am$_3$ / ad-⌜ša$_4$⌝ ki DU[1160]-bi ga-na mu-un-zu-am$_3$

⌜*bi*⌝*-ki-tum a-šar i-bak-ku-ši il-mad-ma* / *ni-is-sa-tum a-šar i-na-su-su-šu* (sic) NA[1161]

"Elle connaît et l'endroit où l'on verse des pleurs, et l'endroit où l'on élève des plaintes."

aĝ$_2$ du$_{11}$/e : voir niĝ$_2$ du$_{11}$/e.

5.3.11. $^{(a)}$ah KA-ga.

§ 253. Expression attestée seulement dans les deux passages suivants :

198. Gud. Cyl. A viii 5 ± // B iv 16 :

aḫ KA-ga ĝir$_2$-ta im-ta-ĝar (Cyl. A)/^{a}aḫ KA-ga ĝir$_2$-ta ĝar-am$_3$ (Cyl. B)

"Il écarta les ... loin des chemins"/"Les ... ont été écartés loin des chemins".

$^{(a)}$aḫ est probabl. une gr. non-standard de aḫ$_x$ (UḪ$_2$)[1162]/uḫ$_2$, traduit en akk. par toute une série de termes signifiant "bave", "salive", "excrétion", v.s. : *ḫaḫḫu* (aussi pour uḫ), *ḫurḫummatu, illātu, imtu, rupuštu, ru'tu*[1163] et *uḫḫu*[1164]. KA-ga peut représenter soit ka-ga "de la

---

rature sur la photo (attendu -na ou -e).

1154 Van Dijk restitue [šir$_3$-n]am-šub.

1155 Van Dijk (op. cit. 83) : "dann ruft diese(r) [.......] dir einen [n]am-šub-[Gesang] zu, in Aufregung spricht sir (er)" ; G.B. Gragg, AOATS 5 (1973) 104 : "He cries out to you (in) a nam-šub song" ; Krispijn (op. cit. 15) : "Man singt ein Beschwörungslied über dich, er (der König) singt es solo". Toutes ces traductions supposeraient en sum. nam-šub-ba ma-ra-ab-be$_2$/ma-ra-ni-ib-be$_2$ (van Dijk, Gragg) ou nam-šub-ba mi-ri-ib-be$_2$ (Krispijn).

1156 TCL 16 68:19 sq. (Cohen, op. cit. 553 sq.) a une version légèrement différente.

1157 Littéralt : "des larmes/plaintes, leur lieu où on (les) dit" ou "(...), le lieu où on les dit".

1158 Cette traduction suppose que ga-na(m) ... ga-na(m) (littéralt "certes ... certes") est ici sémantiquement proche de {(i)nga} ... {(i)nga} (§§ 90, e et 196) ; dans BWL 244 sq. rev. iv 42/44, il est rendu en akk. par *pīqa ... pīqa* "peut-être ... peut-être", "soit ... soit" v.s.

1159 zu-e est un néologisme fréquent à partir de l'ép. pB pour zu-zu.

1160 Lectures ša$_4$, du ou même de$_6$ (§ 209, c, 1°) envisageables.

1161 Semble remplacer (KI.)MIN.

1162 Cf. Proto-Ea 160.

1163 Cf. l'obscur uḫ$_1$-tu$_6$$^{(tu)}$(-gin$_7$) dans Izi J ii 15-17.

bouche" (traduire alors aḫ ka-ga par "expectoration"), soit du_{11}-ga, auquel cas aḫ du_{11}-ga devrait être rapproché de $uš_7/uš_{11}$ du_{11} dans son acception "cracher"[1165].

$aḫ_x/uḫ_2$ n'étant toutefois que fort rarement confondu avec aḫ/uḫ "vermine" (pou, puce, etc. ; rendu en akk. par *kalmatu, nābu, pers/ša'u, uplu*[1166] et *zermandu*[1167]), il n'est pas entièrement exclu que aḫ du_{11}-ga signifie (littéralt) "vermine dite/faite" ; les implications du passage seraient alors obscures.

5.3.12. akkil, a-akkil, ki-il du_{11}/di.

§ 254. Bibliographie.

Sur akkil, cf. Al-Fouadi, EJN p. 130 et Å.W. Sjöberg, TCS 3 (1969) 97 sq.

§ 255. Attestations.

⌜ki⌝-il du_{11}-ga (ppB)	Nabnītu B 218 = *tuk-[ku]*.
i-lu akkil ⌜du_{11}⌝?-du_{11}!? (pB)	InBil 156.
a-akkil di-ĝu_{10} (pB)	Cohen, Eršemma p. 14:115 (= Kramer, StOr. 46 145:61 // 155:72).

§ 256. Traductions akkadiennes.

Dans Nabnītu B 218, ⌜ki⌝-il du_{11}-ga est traduit par *tukku* (un cri d'alarme).

akkil/$akkil_2$, kil_x(GAD.KID_2) et ki-il sont rendus dans les textes lex. et/ou bil. par toute une série de substantifs dénotant divers types de cris : *(ik)killu* (emprunt), *rigmu, šisītu, tanūqātu* et *tukku*.

§ 257. Sens.

Il est difficile de savoir si akkil était originellement un substantif signifiant "bruit, clameur, cri"[1168] ou une interjection marquant la tristesse ou la joie — comme i-lu, auquel il est associé dans InBil. 156.

§ 258. Graphies et lecture.

Voir en général Lieberman, l.c. n. 1168. En contexte, les gr. akkil et a-akkil[1169] (ou ^{a}akkil)

1164 Cf. aussi ^{munus}$uḫ_2/uš_{11}$-zu = *kaššāptu* "sorcière".

1165 Noter en passant que $uḫ_2$ du_{11}-ga n'est jamais attesté. Les exemples cités par le CAD N/1 s.v. *nadû* adj. (CT 17 32:14 sqq.) et ib. 71 s.v. *nadû* v. (ASKT p. 86-87:60) sont à lire $uš_{11}$ du_{11}-ga.

1166 Aussi *uppulu* "épouiller".

1167 Pour des équations isolées, cf. les dictionnaires akk. s.v. *abālu* "sécher" et *šābulu* "sec" (aḫ = $aḫ_3$), *ṣēnu* "mauvais" (sens dérivé), *šeleppû* (une sorte de tortue!), *šūlu* ("ein Totengeist ?" d'après le AHw. 1269 s.v. *šūlu* I) et *tanpaḫu* (sens inconnu).

1168 Ainsi Lieberman (SLOB 138 n° 30), qui lit $adkil_x$ et renvoie à ad "sound" et ki-il "uproar". La gr. *AD*.KID n'est toutefois attestée que dans Diri I 235 (cité par le CAD I/J 57 s.v. *ikkillu*) et Nabnītu B 141.

1169 Cf. Al-Fouadi, EJN p. 130 ; ajouter Cohen, Eršemma p. 14:115 = Kramer, StOr. 46 145:61 // 155:72.

sont usuelles ; isolé est a-kil$_x$(GAD.KID$_2$) (EJN 59 E). Dans les textes lex. sont encore attestés kil$_x$(GAD.KID), ki-il et akkil$_2$ (AD.KID ; cf. n. 1168).

La lecture /akkil/ est étayée par les gloses ak-ki-il et ak-kil, en faveur de /ikkil/ plaide toutefois l'emprunt akk. *ikkillu*. Pour /kil/, comp. peut-être aka(n)$_2$ > ka$_2$, etc.

5.3.13. al du$_{11}$/e/di.

§ 259. Bibliographie.

Falkenstein, SGL 1 118 ; Sjöberg, MNS 24 sq. ; J. van Dijk, OLZ 62 (1967) 231 ; B. Hruška, ArOr. 37 (1969) 508 ; G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 148 sq. ; D. Loding, AfO 24 (1974) 49 (11).

§ 260. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du$_{11}$.

1° (Pré)sarg.

du$_{11}$-ga	Fréquent à Ebla (réf. chez F. d'Agostino, StSem. NS 7 [1990] 67 sq. et ASJ 13 [1991] 160 ; traduit par *i-ri$_2$-sa-tum* dans VE 234) ; TMH NF 5 34 i 15 ; ib. 120 passim ; ib. 127:5.
mu-ni-du$_{11}$ (1re sg.)	Dans le NP al-mu-ni-du$_{11}$ "je l'ai (l'enfant) désiré" (mais voir n. 1189) ; cf. par ex. BIN 8 345:70 ; Selz, FAOS 91 n° 6 iv 21 ; HSS 3 22 iv 19, 23 v 15 ; SR 31 ii 18.

1'° Ur III litt.

ba-ni-du$_{11}$ (3e sg. p.)	Steible, FAOS 9/I 419, 'Lagaš' 51:7'.

2° Ur III jur./écon.

*a-ba-ni-du$_{11}$ (1re sg.)	Dans le NP al-ba-ni-du$_{11}$ (NG 2 108 passim), sandhi pour al a-ba-ni-du$_{11}$[1170],"après l'avoir désiré (, je l'ai reçu)" v.s. (mais cf. § 265, c, 2°)[1171].
ba-an-ni-du$_{11}$ (1re sg.)	Dans le NP al-ba-an$^{!?}$-ni-du$_{11}$ "je l'ai désiré" (mais cf. § 265, c, 2°) (ITT 4 7950 [= MVN 7 347] rev. 1 ; Š 30).
ba-ni-du$_{11}$ (1re sg.)	NP (cf. ba-an-ni-du$_{11}$) ; passim.
ba-ni-a-du$_{11}$ (1re sg.)	NP (cf. ba-an-ni-du$_{11}$) ; UET 3 915 rev. 1' (AS 1).
i$_3$-ni-d[u$_{11}$] (3e sg. p.)	NRVN 247:3 (ex. 203).

3° pB.

du$_{11}$-ba-ni-ib	MNS 14:32.

1170 Ou pour al ba-ni-du$_{11}$; comp. al-la/la$_2$(-ab)-be$_2$-a = al ab-be$_2$-a (Sigrist, AUCT 4 39:7 et 40:7 et Ai. 3 i 63 [ex. 206]).

1171 Falkenstein (NG 2 p. 178) y voit un NP akk. et rapproche al-la de ^{d}al-la.

du$_{11}$-ga	Houe 64 // ^{ĝiš}al[1172] du$_{11}$-ga-ni (S) // (ex. 97) ; Sjöberg, JCS 24 70 (=Kärki, StOr. 58 134, Šusuen 27) i 5' ; MNS 14:29 ; SGL 1 108:64.
am$_3$-ma-du$_{11}$ (3^e sg. p.)	Houe 65 A // $^{ĝiš!?}$al$^{!?}$(RA) am$_3$-ma-an (B) // nam-ma-[...] (D) // (ex. 97).
ba-an-du$_{11}$(-ga(-a))	Sanati-Müller, BagM 19 485 sqq. passim // bi$_2$-in-du$_{11}$-ga (ib. 507 n° 23:7 et 511 n° 27:7) ; CT 42 4 i 18-22 (cf. S.N. Kramer, PAPS 107 [1963] 501 n° 5).
ba-ni-du$_{11}$ (3e sg. p.)	ŠG 17 (glosé *e-te-ri-iš*).
bi$_2$-du$_{11}$ (1re sg.)	Kärki, Nūradad 1:10.
bi$_2$-du$_{11}$ (2e sg.)	InEb. 112-115 LL // bi$_2$-in-du$_{11}$ (II [texte d'Ur]) // al$^?$ bi$_2$ (MM ll. 114 sq.) (ex. 200)
bi$_2$-in-du$_{11}$ (2e sg.)	Cf. bi$_2$-du$_{11}$ 2e sg.
bi$_2$-in-du$_{11}$(-ga)	Sanati-Müller, BagM 19 507 n° 23:7 et 511 n° 27:7 // ba-an-du$_{11}$-ga(-a) (ib. 485 sqq. passim) ; InDesc. 191 sq. = 205 sq. // al bi$_2$ (l. 191 E, suivi de al bi$_2$-in-du$_{11}$) (ex. 199) ; Kärki, Waradsîn 37 i 3' (= Frayne, RIME 4, Rīm-Sîn I 14 i 3').
i$_3$-bi$_2$-in-du$_{11}$-ga	ŠX 111 (ex. 121).
im-ma-an-du$_{11}$	Sjöberg, JCS 24 71 ii 15' (= Kärki, StOr. 58 134, Šusuen 27 ii 6').
im-ma-ni-in-du$_{11}$$^{!?}$	Kärki, Išmedagān 12 vi 13 sq. (ex. 207).
in-du$_3$	Kärki, Enlilbāni 7:11.
ma-an-du$_{11}$	SLTN 135:26 (Dialogue 5).
mu$^?$-ni-ib-du$_{11}$ (?)	InDesc. 194 C$_1$.
na-an-ga-am$_3$-mi-in-du$_{11}$	MNS 65:6 (ex. 204).
nam-ma-[...] (3^e sg. p.)	Cf. am$_3$-ma-du$_{11}$.
u$_3$-bi$_2$-in-du$_{11}$	SP 8 + 20.31 (ex. 205).

4° ppB.

du$_{11}$-ga	CT 51 168 iii 32 = *e-ri-ME-tu* (*e-ri-iš/riš-tu* attendu).

b) du$_{11}$-du$_{11}$.

1° pB.

du$_{11}$-du$_{11}$	Dialgue 2:99.
du$_{11}$-du$_{11}$-ga	SP 2.73 MM et PPP // du$_{11}$-du$_{11}$-ge (x 3) (cf. n. 1021).
du$_{11}$-du$_{11}$-ga-ne (ag. pl.)	GiEn. 153 r // [...]-e (t).
du$_{11}$-du$_{11}$-ge (ag.)	GiEn. 151 r et S // Ø in-x-x-e (t) (ex. 399) ; SP 2.73 (cf. du$_{11}$-du$_{11}$-ga).

2° ppB.

niĝ$_2$ al du$_{11}$-du$_{11}$	Erimḫ. II 8 // [...] di-di // = *er-re-šu-u$_2$* (cf. § 261 s.v. *errēšû*).

1172 Cf. C. Wilcke, RlA 4 36 s.v. Hacke (jeu graphique).

c) e.

1° Présarg.

MAḪ-an-dab$_6$-e (NP)	Lire probablement maḫ-an-dab$_6$-e (voir infra § 631 et n. 1707).

2° pB.

al-la/la$_2$-ab-be$_2$-a	Sigrist, AUCT 4 39:7 et 40:7 (sandhi pour al ab-be$_2$-a ; cf. n. 1170 et ex. 206).
ba-e-a	Nanše Hy. 144 X // al$^{!?}$ [x]-⸢e⸣$^{!?}$-a (B$_1$ + B$_2$)[1173].
ḫe$_2$-em-me (3^e sg.)	Isin *18:25 (= 24 chez Hallo).
ḫu-mu-un-ne-de$_3$-be$_2$ (3^e sg.)	Kärki, Rīmsîn 5:28 (VS 1 30) // ḫu-mu-un-ne-de$_3$-eb$_2$-be$_2$ (SAK et VNŠP) (ex. 202).
ḫu-mu-un-ne-de$_3$-eb$_2$-be$_2$ (3^e sg.)	Cf. ḫu-mu-un-ne-de$_3$-be$_2$.
la-ba-ni-ib$_2$-be$_2$ (3^e sg.)	CT 4 4, Bu. 88-5-12, 7 rev. 27.
mu-⸢in⸣-e (3^e pl.)	Cf. mu-da-e$^{!?}$-ne$^{!?}$.
mu-da-e$^{!?}$-ne$^{!?}$	Houe 25 B (^{ĝiš}al [cf. n. 1172]) // mu-un-da-be$_2$-ne (D et probabl. G[1174]) // mu-un-da-ab-be$_2$-ne (M et Z) // ^{ĝiš}al mu-un-da-ab-be$_2$-e-ne (A) // mu-⸢in⸣-e (BB [cf. n. 76]) // [...]-du$_{11}$ (L) (ex. 208).
mu-un-da-be$_2$-ne	Cf. mu-da-e$^{!?}$-ne$^{!?}$.
mu-un-da-ab-be$_2$-e-ne	Cf. ib.
mu-un-da-ab-be$_2$-ne	Cf. ib.
na-me (3e sg.)	ŠX 110 (ex. 121).
nam-me (2e sg.)	Instr. Šur. 33 Ur 1 // <nam->me-en (Ur 2).
<nam->me-en (2e sg.)	Cf. nam-me.
nu-um-me (3e sg.)	CT 42 8 rev. iii 4'-10' (partiellement cassé) // nun-na (UET 6 204:3-6 [ppB]) ; Ḫend.-Hy. 7 // 14 // 41 // 90 ; Kramer, Mél. Birot 120:[119-123] (?).

3° ppB.

al-la-be$_2$-a	Ai. 3 i 63 (sandhi pour al ab-be$_2$-a ; cf. n. 1170 et ex. 206).
mu-un-da-ab-be$_2$ (3e sg.)	Lambert, JCS 21 128 (= CRRA 19 436) 18 = *iq-bi-ma*.
nun-na (3e sg.)	Cf. UET 6 204:3-6 s.v. pB nu-um-me.

d) di.

1° (Pré)sarg.

nu-di	Dans le NP me-al/al$_6$-nu-di (SR 104 ii 5 ; TSŠ 101 ix 7, 158 vii 11, 368 ii 4 et passim).

2° pB.

di	ISET 1 111, Ni. 4225 rev. 4 (cf. Green, Eridu 70:14) ; Isin *23:69

[1173] Heimpel (JCS 33 90) lit al ba-an-e-a et note que X omet -an-.

[1174] Ou mu-un-⸢dab$_5$$^{!?}$-be$_2$⸣-[n]e.

	(al di-me-en) // al dim$_2$-me-en (D) // (ex. 201) ; UET 6 262:2 = 339 ii' 4' ; cf. aussi § 261 s.v. *erištum* et *nērtu*.
nu-di	ISET 1 127, L 1501 rev. 4' ; MNS 35:6.
nu-di-da	Houe 43 O // nu-di-dam (C) // nu-di-de$_3$ (A) // Ø nu-tu-da [(...)] (FF) ; InDesc. 193 // 207.
nu-di-dam	Cf. nu-di-da.
nu-di-de$_3$	Cf. ib.

3° ppB.

di	Pour niĝ$_2$-al-di = *erištum* et al di = *erēšu*, cf. § 261 s.v.
nu-di	MNS 168:35.

e) di-di.

di-di (pB)	Pour Proto-Kagal 531 et Proto-Kagal Bil. E 63, cf. § 261 s.v. *i-ṣu$_2$-um šu-ud-x*.
[niĝ$_2$] al di-di (ppB)	Cf. Erimḫ. II 8 s.v. du$_{11}$-du$_{11}$.
nu-di-di (ppB)	ExaltIn. III 89 sq. ± // IV B 53 sq. = *la e-re-ši*.

f) al-di du$_{11}$ (surcomposé).

lu$_2$ al-di du$_{11}$-ga (pB)	OB Lu A 75 = *ša er-še-e-tim* (cf. n. 1176).
lu$_2$ al-⸢DI du$_{11}$-du$_{11}$⸣ (pB)	OB Lu B ii 48 = *⸢mu-uš-ta-ar⸣-ri-ḫ[u]* ; lire lu$_2$ al-⸢silim du$_{11}$-du$_{11}$⸣ (voir infra n. 1973).
niĝ$_2$-al-di du$_{11}$-ga (ppB)	Ḫḫ. I 42 = MIN (*e-riš-tum*) *e-re-šu*.

§ 261. Traductions akkadiennes.

erēšu, "désirer, exiger" ; lex. (Nabnītu IV-IVa 218[1175]) et bil. (ExaltIn. III 89 sq. ± // IV B 53 sq. ; al ba-ni-du$_{11}$ glosé *e-te-ri-iš* dans ŠG 17) pour al du$_{11}$/di(-di).

erištum, "désir, voeu, requête" ; lex. pour al du$_{11}$-ga (VE 234 ; comp. l'obscur *e-ri-ME-tu* dans CT 51 168 iii 32) et niĝ$_2$-al-di, littéralt "chose que l'on désire"[1176] (passim).

errēšû, "désirant/exigeant beaucoup" ; lex. pour niĝ$_2$ al du$_{11}$-du$_{11}$ // [...] al di-di (Erimḫ. II 8[1177]).

i-ṣu$_2$-um šu-ud-x, "bois ..." ; lex. pour ĝiš al di-di-bi (Proto-Kagal Bil. E 63 ; Proto-Kagal 531 a ĝiš-bi al d[i-di] // ĝiš al di-di-bi) ; obscur.

nērtu, "meurtre" (faute pour *ša nērtim* ?) ; lex. (OB Lu Bogh. 12 sq. [MSL 12 214 sq.]) pour lu$_2$ niĝ$_2$ al di, littéralt peut-être "qui désire la 'chose'" (euphémisme)[1178] ; traduit en hittite par i-ši-ja-aḫ-ḫi-eš-kat!-tal!-la!-aš "dénonciateur, espion" (cf. MSL 12 219).

qabû, "parler" ; bil. pour al e (Lambert, JCS 21 128 [= CRRA 19 436] 18) ; traduction li-

---

1175 du-ugdug$_4$ // ⸢x⸣du-ugdug$_4$ = *e-re-šu$_2$* à la l. 217, di = *e-re-šu$_2$* à la l. 219 (abrégé).

1176 Inattendue est l'équation lu$_2$ al-di du$_{11}$-ga = *ša er-še-e-tim* dans OB Lu A 75 (valeur "passive" de di [§ 130, 3 et n. 414]). Contamination de lu$_2$ niĝ$_2$ al di par *lu$_2$ al du$_{11}$-ga ?

1177 La version de Bogh. (A iv 26 = l. 230 [MSL 17 114]) a : igi(-)kal di-di [...]-te-ti (syll.) *e(r)-re-šu* u$_2$-e-ku-u-wa-ar ; igi(-)kal semble être un sandhi pour (n)iĝ$_2$ al!

1178 Comp. niĝ$_2$ du$_{11}$-ga = *dā'iku*, "meurtrier", dans CT 16 46:162 sq. (voir infra § 680).

bre.

§ 262. Sens et rection interne.

"Désirer", "exprimer un désir", "demander", "exiger", "revendiquer", "convoiter".

Le sens — et même la catégorie grammaticale — de al étant inconnus[1179], il est provisoirement impossible de savoir si al du_{11}/e/di est ou non un verbe composé. Au niveau syntaxique, il ne diffère pas de du_{11}/e/di + objet n.-p. ({b} pas rare dans la séquence préfixale) ; cf. § 260, pB s.v. du_{11}-ba-ni-ib, mu?-ni-ib-du_{11} (obscur), ḫu-mu-un-ne-de_3-be_2 (ex. 202)[1180], la-ba-ni-ib_2-be_2 et mu-un-da-ab-be_2-ne // (ex. 208) et ppB s.v. al-la-be_2-a (ex. 206) et mu-un-da-ab-be_2. {b} fait défaut avant tout si le point de substitution précédant la base est occupé par {m} (mais cf. § 178, a, 2°) ; isolées sont les formes ba-e-a (Nanše Hy. 144 X) et mu-da-e!?-ne!? (Houe 25 B) // mu-⌜in⌝-e (BB) // (ex. 208).

§ 263. Graphies non-standard de al.

Cf. igi(-)kal = (n)$i\hat{g}_2$ al (n. 1177) et en(-)nam du_{11}-ga-ni (Houe 64 B) // $ni\hat{g}_2$ al du_{11}-ga-ni (ex. 97) ; en pourrait être une gr. non-standard de (n)$i\hat{g}_2$, (n)am reste obscur.

§ 264. Graphies non-standard et gloses de lecture de du_{11}/e/di.

1° du_{11}.

du_3 : Kärki, Enlilbāni 7:11.

2° e.

/i/ : Cf. peut-être mu-⌜in⌝-e =(?) {mu + E + ene} (Houe 25 BB = ex. 208).

3° me.

na : Cf. nun-na = nu-um-me (UET 6 204:3-6 [ppB]).

4° di.

dim_2-me-en = di-me-en : Isin *23:69 D (ex. 201).
ti : OB Lu Bogh. 12 (MSL 12 214)[1181].
tu : Houe 43 FF.

1179 al est probabl. un substantif, mais le fait qu'il ne soit jamais traduit, dans les textes lex. — tardifs! —, par *erēšu* ou *erištu* est surprenant.

1180 {b} pourrait en principe aussi reprendre l'objet n.-p. de al e (akkadisme).

1181 Dans lu-ni-al-ti = lu_2 $ni\hat{g}_2$ al di (cf. § 261 s.v. *nērtum*) ; suivi de lu_2 $ni\hat{g}_2$ al di diri-ga = lu-ni-al-*di*-ad-ri-ga!.

5° di-di.

te-ti : Cf. n. 1177.

§ 265. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif.

1° Dans le nom.

— Rection interne (§ 262).

— "désirer/revendiquer *qqc.*" (akkadisme ou topicalisation de l'objet [§ 143, c]) ; {b + a}, {b + i} ou /m/ (cf. § 184, b) fréquents dans le complexe verbal.

199. InDesc. 191 sq. // 205 sq. :
*dumu-ĝu$_{10}$ an gal al bi$_{2}$-in-du$_{11}$ ki gal al bi$_{2}$-in-du$_{11}$
*^{d}inanna[1182] an gal al bi$_{2}$-in-du$_{11}$ ki gal al bi$_{2}$-in-du$_{11}$
// [...b]i$_{2}$-in-du$_{11}$ ki gal-l[a?] al bi$_{2}$-in-du$_{11}$ (O 191 sq.)

Sans topicalisation : "Mon enfant/Inanna a revendiqué/convoité le grand ciel, a revendiqué/convoité la 'grande terre'" ; avec topicalisation : "Mon enfant/Inanna : le grand ciel, elle l'a revendiqué/convoité (...)".

200. InEb. 112-114 II (Ur) :
lu$_{2}$ TUR-ĝu$_{10}$![1183] kur al bi$_{2}$-⌜in⌝-d[u$_{11}$] (...) / in!?-nin-me!?-en!? kur al bi$_{2}$-⌜in⌝-d[u$_{11}$] (...) / ^{d}inanna-me!?-en!? kur al bi$_{2}$-⌜in⌝-[du$_{11}$] (...)

"Ma petite/mon enfant, tu as revendiqué/convoité le 'kur' (...)" ; les autres dupl. ont kur-re al bi$_{2}$-du$_{11}$[1184].

Cf. encore Steible, FAOS 9/I 419, 'Lagaš' 51:6' sq. : diĝir-ĝu$_{10}$ / ⌜ti⌝ al ba-ni-du$_{11}$, "Mon dieu a demandé la vie". — Ex. 205 (peu clair). — CT 42 4 i 18-22 (Kramer, PAPS 107 501 n° 5), surtout 21 sq. : [k]i-nu$_{2}$ nam-lugal-la al ba-an-du$_{11}$ (...) / [k]i-nu$_{2}$ nam-nin-a al ba-an-du$_{11}$ (...), "il désira un lit (de royauté =) digne d'un roi (...), il désira un lit digne d'une reine (...)". — Instr. Šur. 33 : MI.SI.SAḪAR al nam-me (Ur 1) // MI.SI.SAḪAR-ra <al> nam-[...] (T 1) //, "Ne convoite pas le coffre(?)!"[1185]

Dans les passages suivants, la séquence préf. ne contient pas d'élément "locatif" :

201. Isin *23:69 (var. non notées) :
zi-ša$_{3}$-ĝal$_{2}$ (x 8!) uru-ni-še$_{3}$ al di-me-en

Littéralt : "La subsistance : je suis celui qui l'exige pour sa ville" (topicalisation).

202. Kärki, Rīmsîn 5:24-28 :
nam-lugal ša$_{3}$ ḫul$_{2}$-la / bala nam-sa$_{6}$-ga / ^{d}lama$_{3}$ šu-a gi$_{4}$-gi$_{4}$ / ki an ^{d}inanna-ta / al ḫu-mu-un-ne-de$_{3}$(-eb$_{2}$)-be$_{2}$

[1182] Ergatif omis dans les trois dupl. ; topicalisation ou préservation du rythme (cf. § 208, c).

[1183] Ecrit sur -me-en raturé. Pour lu$_{2}$ TUR, cf. Sjöberg, MNS 161 sq. ; en faveur d'une lecture lu$_{2}$ dumu plaide lu$_{2}$ du$_{5}$-mu dans Kienast, FAOS 2 n° 180 i 9 (Dialogue 5).

[1184] A la l. 115, LL a ḫur-saĝ ebiḫ-ke$_{4}$ al ⌜bi$_{2}$⌝-du$_{11}$, mais MM [...E]N.TI^{ki} al? bi$_{2}$ (kur!?-r[e] ⌜al? bi$_{2}$⌝(-)[...] à la l. 112, kur-r[e a]l? bi$_{2}$ à la l. 114) ; économie graphique ?

[1185] A distinguer de ces cas sont naturellement ceux où l'objet de al du$_{11}$/e/di est niĝ$_{2}$ (ŠG 17, Nanše Hy. 144, etc.), qui n'est jamais déterminé par une post.

"Que la déesse protectrice, (rendant la faveur =) en récompense, demande pour eux[1186] (Rīmsîn et Kudurmabuk) à An et Inanna une royauté (du coeur joyeux =) heureuse et un beau règne!" ; ici, {b} pourrait en principe reprendre l'objet de al e.

Cf. encore GiEn. 151 (ex. 399) et 153 (n. 1982), Sigrist, AUCT 4 39/40:7 (voir ex. 206) et peut-être Houe 25 (ex. 208).

Avec un SN à finale vocalique, il est difficile de savoir si l'on a affaire à un abs. ou à un loc.-term. graphiquement non explicité (à mon sens le plus probable) ; pour les réf., cf. infra c, 1°.

2° Dans le verbe.

— Rection interne (§ 262).

— "demander *qqc.*" (?) ; cf. peut-être ex. 202.

b) Le datif.

1° dans le nom.

— "demander *à qqn*" :

203. NRVN 247:1-3 :

amar-šuba simug-⌜e⌝ / ur-^{d}nuska-ra / 1 ^{ĝiš}⌜ig⌝!?-am$_3$ al i-ni-d[u$_{11}$]

"A., le forgeron, demanda une porte à U." ; étant donné {i} — non {b + a}! —, /ni/ est certainement le préf. du loc.-term. de la 3e sg. p.

2° dans le verbe.

— "demander *à qqn*" (?) ; cf. peut-être al ma-an-du$_{11}$ dans SLTN 135:26 (Dialogue 5) ; contexte obscur.

— "demander *pour qqn*" ; cf. ex. 202 (mais voir n. 1186).

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "désirer/exiger/(...) *qqc.*" (préf. {b + i}) (§ 152, a) :

204. MNS 65:6 :

niĝ$_2$-du$_{10}$-ge niĝ$_2$-du$_{10}$-ge al na-an-ga-am$_3$-mi-in-du$_{11}$

"Il demanda/exigea alors quelque chose de bon, quelque chose de bon."

De même encore ex. 200 ; probabl. non explicité après voyelle, cf. MNS 14:29-32 : -zu[1187] (...) al du$_{11}$-*ba*-ni-ib. — Houe 65 (ex. 97) : (...) mar-uru$_5$ al am$_3$-*ma*-du$_{11}$ //. — Sanati-Müller, BagM 19 485 sqq. passim : še al *ba*-an-du$_{11}$-ga(-a). — Kärki, Waradsîn 37 i 2' sq. : -bi / [a]l

[1186] Ou : "(pour eux"), si /ne/ est l'él. pron. de la 3e pl.

[1187] C a -zu à la l. 30, mais -za à la l. 29!

bi$_2$-in-du$_{11}$-ga. — ŠX 110 sq. (ex. 121) : -zu al na-*me*/al i$_3$-*bi*$_2$-in-du$_{11}$-ga. — CT 42 8 rev. iii 6'-10' : me (...) al nu-um-[me] ; comp. Kramer, Mél. Birot 120:119-121.

— "demander *à qqn*", "exiger *de qqn*" (§ 152, a, R. 1) :

205. SP 8 + 20.31 :

ka$_5$-a ^{d}en-lil$_2$-*le* si am-e[1188] / al u$_3$-bi$_2$-in-du$_{11}$ / si am-e ba-ni-in-la$_2$

Soit "Le renard ayant demandé à Enlil les cornes d'un aurochs, il (Enlil) lui attacha les cornes d'un aurochs" (sémantiquement peu satisfaisant), soit "(...), il le suspendit aux cornes (d')un aurochs" (grammaticalement difficile ; abl. attendu).

2° Dans le verbe.

i {n + i}.

— "demander *à qqn*" ; cf. ex. 203 (dat. dans le SN) et n. 1189.

— "désirer *qqn*" (§ 152, b, 4°) ; attesté seulement dans les NP al-mu-ni-du$_{11}$ (présarg.) "je l'ai (l'enfant) désiré"[1189] et al(-la)-ba(-an)-ni(-a)-du$_{11}$ (Ur III) "je l'ai désiré"/"après l'avoir désiré (, je l'ai reçu)" (cf. § 260 s.v. *a-ba-ni-du$_{11}$) ; dans ce second cas, ba- fait toutefois difficulté (comp. § 182, f). Traduire par le passif — malgré l'absence régulière de {b} et al-ba-ni-*a*-du$_{11}$ dans UET 3 915 rev. 1' ? Ou "j'ai désiré cela (la naissance de l'enfant)" ? Attendu serait alors al bi$_2$-du$_{11}$!

ii {b + i}.

— "désirer/exiger/(...) *qqc.*" (SN souvent au loc.(-term.)) ; passim.

d) Le locatif (voir n. 1100).

1° Dans le nom.

— "désirer/exiger/(...) *qqc.*" (§ 157, a, 4°) ; cf. Instr. Šur. 33 T 1 (supra a, 1°), MNS 14:29 C (n. 1187) et peut-être ex. 208. Dans le passage suivant, ku$_3$-ga est plutôt un "absolutif" :

206. Ai. 3 i 63 sq. :

u$_4$ um-mi-a ku$_3$-ga al-la-be$_2$-a (= al ab-be$_2$-a) / ku$_3$-*ga* an-na-ab-sum-m[u][1190]

"Quand le créancier exigera l'argent, il lui donnera l'argent" ; comp. u$_4$ um-mi-a / ku$_3$ al-la/la$_2$-ab-be$_2$-a / ku$_3$ i$_3$-la$_2$-e dans Sigrist, AUCT 4 39/40:6-8.

— "demander *à qqn*" (§ 157, a, R.) :

207. Kärki, Išmedagān 12 vi 2'-13' (cf. Frayne, RIME 4 34) :

x til-bi-še$_3$ / m[u-ĝ]u$_{10}$ ĝa$_2$-ĝa$_2$-de$_3$ / ^{d}[en]-ki-ke$_4$ / ĝeštu$_2$ daĝal / niĝ$_2$-⌜nam⌝ buru$_3$-buru$_3$-de$_3$ / me

---

[1188] Probabl. "gén. en -e" (§ 168, 3°), le SN étant à l'"absolutif" (voir supra a, 1°) ; si la dernière ligne signifie "il le suspendit aux cornes (d')un aurochs", loc.-term. (avec omission du gén.) également envisageable.

[1189] Ou "je (le = l'enfant) lui (au dieu) ai demandé" ?

[1190] L'akk. est presque entièrement cassé.

ug̃$_3$-e sum-mu / ^{d}a-nun-na / en nam tar-re-gin$_7$ / nig̃$_2$-nam-e sa$_1$ di / murub$_5$-a-ni / kur gal ^{d}en-lil$_2$-*la$_2$* / al im-*ma*-an-*ni*-in-du$_{11}$!?
"Enki, doué d'une vaste intelligence, qui perce toutes choses, qui donne les 'me' au(x) peuple(s), qui, tel les Anunna, les seigneurs décrétant les destins, obtient toutes choses, demanda à son beau-frère, la 'grosse montagne' Enlil, d'établir mon nom jusqu'à leurs (des pays) confins".

2° Dans le verbe.

i {ni}.

— "demander *qqc.*" (?) ; cf. supra c, 2° à propos de al(-la)-ba(-an)-ni(-a)-du$_{11}$.

— "demander *à qqn*" ; cf. ex. 207.

ii {b + a}.

— "désirer/exiger/(...) *qqc.*" (SN probabl. au loc.-term.) ; passim. Le "remplacement" de {b + i} par {b + a} est parfois conditionné par la présence de {ni} marquant un compl. périphérique de lieu (§ 182, c) ; cf. surtout : MNS 14:29-32 : -zu/za (...) du$_{10}$ ^{d}en-lil$_2$la$_2$-ka za-e al du$_{11}$-ba-ni-ib, littéralt "Toi, sur les genoux d'Enlil, demande ton (...)". — ŠG 17 : e$_2$ du$_{10}$-ga ^{d}nanna dumu nun-ne$_2$ nig̃$_2$ al ba-ni-du$_{11}$ (glose *e-te-ri-iš*), "Dans la 'bonne maison', Nanna, le fils princier, demanda la chose (la naissance de Šulgi)". Dans les autres cas, la différence de sens entre {b + a} et {b + i} est — pour nous! — imperceptible.
Sur les problèmes soulevés par le NP al(-la)-ba(-an)-ni(-a)-du$_{11}$, cf. supra c, 2°.

e) Le comitatif (dans le verbe).

— "demander *à qqn*", "désirer/exiger *de qqn*" ; cf. ex. 202 (ki ...-ta dans le SN) et 208 et peut-être al mu-un-da-ab-be$_2$ dans Lambert, JCS 21 128 (= CRRA 19 436) 18 (référent peu clair).

f) Le terminatif (dans le nom).

— "exiger *pour qqc.*" (§ 164, a) ; cf. ex. 201.

— "demander *qqc.*" :
208. Houe 25 :
ug̃$_3$ sag̃-g̃i$_6$ -ga-ni-še$_3$ $^{g̃iš}$al mu-un-da-ab -be$_2$-e-ne (A)
ug̃$_3$ sag̃-g̃i$_6$ -ga al mu-un-da(-ab)-be$_2$-ne (D, Z et peut-être M)
[ ]-g̃i$_6$ -ga $^{g̃iš}$al mu-da-e!?-ne!? (B)
[-g̃]i$_6$?-ga al mu-⌜in⌝-e (BB ; cf. n. 76.)
"Ils (les Anunna) lui (à Enlil) demandent le (// son) peuple (des)/des 'têtes noires'" ; ug̃$_3$ sag̃-g̃i$_6$-ga est soit un loc. (comp. ug̃$_3$ sag̃-g̃i$_6$ dans LSU 41),soit un abs. (comp. ug̃$_3$ sag̃-g̃i$_6$(-ga) dans ŠA 47). A plaide en faveur de la première hypothèse.

g) L'ablatif (dans le nom).

Attesté seulement dans la loc. post. ki ...-ta, "demander à qqn" (ex. 202).

h) Tableau récapitulatif[1191].

cas / valeurs	absolutif		datif		locatif-terminatif			locatif			com.	term.
	po.	pr.	po.	pr.	po.	{n+i}	{b+i}	po.	{ni}	{b+a}	pr.	po.
rection interne	x	x										
désirer qqc.	x	(x)			x		x	x	(x)	x		x
désirer qqn						(x)						
désirer de qqn			1	(x)	1	x		1	1		x	
désirer pour qqc.												1
désirer pour qqn				(x)								

5.3.14. an-dul$_3$ du$_{11}$.

§ 266. an-dul$_3$ du$_{11}$, "faire protection, protéger", n'est attesté que dans OB Proto-Lu 833 (MSL 12 63) : ⌜kid⌝ an-dul$_3$ ⌜du$_{11}$⌝ "natte (qui protège =) de protection" ; ce terme peut être rapproché de ^{giš}kid-an-dul$_3$ (OB Fore. Ḫḫ. VIII-IX 20 [MSL 7 182]), gada-an-dul$_3$ (Ḫḫ. XIX Fore. Nippur 132 [MSL 10 149]) et tug$_2$-an-dul$_7$ = *taktīmu*, une couverture (Ḫḫ. XIX RS Fore. 177 [MSL 10 151][1192]).

Dans les textes lex. et dans les bil., an-dul$_3$/dul$_7$ est rendu par *andullu* et *ṣulūlu*, "protection, abri".

du$_{11}$ fonctionne comme un "verbalisateur" (§ 116, a) ; les deux expressions usuelles sont an-dul$_3$ AK "protéger/abriter" (Kramer, Gratz College Anniversary Volume [1971] 171 iv 12, Lugalb. II 138 et Falkenstein, ZA 56 115:9) et an-dul$_3$/dul$_7$-eš$_2$/(e)-eš/le$_{(2)}$-eš$_{(2)}$ AK "servir de protection" (ELA 341 // 383, EWO 166, ĝiš-gi 250, Lugalb. II 43, ŠD 392 et ŠX 124 ; cf. Wilcke, Lugalbanda p. 148).

5.3.15. ar$_2$ du$_{11}$/e/di-di.

§ 267. Bibliographie.

Sur ar$_2$ (du$_{11}$/e/di/AK/etc.), cf. A. Falkenstein, ZA 48 (1944) 76 ; Sjöberg, MNS 58 et ZA 54 (1961) 61 ; Römer, SKI 103 et 120 ; Al-Fouadi, EJN pp. 117 sq. ; G.B. Gragg, TCS 3 (1969) 184 ; G.R. Castellino, StSem. 42 (1972) 228 ; Sjöberg, AfO 24 (1973) 46 et JCS 25 (1973) 132 ; J. van Dijk, JCS 30 (1978) 195 n. 14 ; Klein, TŠH 209 et Beer-Sheva vol. II (1985) 17* n. 50 ; ISL I. 1 43-45 n°s 106 sq. ; M.-C. Ludwig, SANTAG 2 (1990) 143 sq.

§ 268. Attestations.

UB du$_{11}$-ga (pB) GiEn. 272 (ex. 464).

[1191] (x) = pas d'ex. sûr, 1 = un ex. sûr ; ici, po. = postposition, pr. = préfixe.

[1192] Au lieu du plus fréquent tug$_2$-an(-ta)-dul (cf. AHw. 1309 s.v. *taktīmu(m)*).

du$_{11}$-ga (ppB)	Nabnītu V 2 = MIN (*te-el-lum*) *ḫa-an-ṭu*.
im-me (3e sg.) (pB)	Sjöberg, ZA 63 36 n° 6:9 A (ex. 209) ; dans TCL 15 30 rev. 12' (MNS 70) lire mi$_2$ du$_{10}$!?(UB) im-me (suggestion de C. Wilcke).
⌜di⌝-di (ppB)	Nabnītu V 4 = MIN (*te-e-lum ma-ru-u$_2$*).

§ 269. Traductions akkadiennes.

L'équation ar$_2$ du$_{11}$-ga/di-di = *têlu ḫanṭu/marû* "énoncer", "déclarer", "prononcer" (Nabnītu V 2/4) est inattendue. Noter toutefois que la lecture ar$_2$ de UB n'est pas entièrement assurée. Elle repose sur Izi J i 1 sqq., où UB = *te-el-tum* est suivi de ar$_2$ = *ta-na-at-tum* (ub du$_{11}$-ga = *tu-bu-qa-tum* à la l. 8)[1193], mais est en contradiction avec les données fournies par Aa VIII/1 180-184, où ar UB *ta-nit-tum/ta-na-da-tum/kar-mu* est suivi de u$_2$-ub UB *tu-ub-qu$_2$* et *te-e-lum*.

Dans les textes lex. et les bil., ar$_2$(-re/ri)[1194] seul est normalement rendu par *nadû* G/D "louer" (abrégé de ar$_2$ i-i/AK v.s.) et ses dérivés *tanattum* et *tanittum* "gloire, éloge, louange". Isolées sont les équations suivantes :

ḫittum, "propos, déclaration" (Izi J i 5) ; sens dérivé (comp. *tēltum*).
namūtum, "persiflage" (ib. 7) ; antonyme.
šumu, "(re)nom" (Izi H ii 143).
tēltum, "expression", "énonciation" ; cf. supra[1195].

§ 270. Graphies et lecture[1196].

/ar/ — aussi /(a)yar/ ? — est probablement la lecture la plus ancienne (cf. e.g. Proto-Ea 386 : ar // wa-ar), mais dès l'ép. pB, [r] développe une voyelle épithétique, le plus souvent [e/i], sporadiquement aussi [a] (comp. § 86 à propos de la p. 46, § 30). En bref :

a-a-ar : LIH 60 ii 13 ; TCL 15 14 ii 12 et STVC 71:3' // ar$_2$ (PBS 10/II 7:54 [= ŠE 54]).
a-a-re/ri : SBH 10 rev. 64 // (cf. CAD N/1 102 s.v. *nadû* sect. lex. et Cohen, CLAM 2 506:a+91).
a-ar : Kutscher, Royal Inscriptions 80 v 25 ; Nungal 112 I // ar$_2$; ŠO 44 ; UET 6 94:20 (ŠS).
a-ar$_2$: Kärki, Rīmsîn 27:59 sq. ; ŠA 37 R // ar$_2$.
a-re/ri(-ni) : Klein, ASJ 11 49 sq. 62 et 64 B // ar$_2$-a-ni (A) ; comp. aussi a-re-eš/eš$_2$ = ar$_2$-re-eš/eš$_2$ (passim ; cf. Falkenstein, ZA 48 76 et, en dernier lieu, Ludwig, SANTAG 2 144).
ar : EJN 17 A // ar$_2$; glose dans Proto-Ea 386, Ea VIII 68 et Aa VIII/1 180.
ar$_2$-e : ŠB 324 A // ar$_2$.
ar$_2$(-)i : Izi J i 3 ; = soit /ari/, soit ar$_2$ suivi du verbe i (§ 272).
ar$_2$-re/ri : Izi J i 4-7 ; ASKT 18 rev. 1 ; Cohen, Eršemma 132 n° 34.2:17 et 21-27, etc.
er$_2$-ra : ŠA 37 CC (Suse) // ar$_2$.

1193 Cf. aussi Izi H ii 141-144 : [ub] = *[tu]-ub-qum* / [ar$_2$] = *[ta-na]-at-tum* / [ar$_2$] = *[šu]-mu* / [ar$_2$] = *[te]-el-tum*.

1194 Sur ar$_2$-re/ri, cf. § 270. Izi J i 1-7 distingue entre ar$_2$ (= *tēltum* et *tanattum*), ar$_2$(-)i (= *nâdu* D) et ar$_2$-re/ri (= *nâdu* D, *ḫittum*, *tanittum* et *namūtum*).

1195 Dans ar$_2$ = *karmu* "lieu désolé" (Aa VIII/1 182), ar$_2$ est abrégé de ar$_2$-mur/mu-r (cf. Krecher, Skly. 160). Noter enfin que dans Diri III 52, ^{giš}AR$_2$.RI est traité comme un logogramme. Il est lu [za]-me-in et traduit par *sammû* "lyre".

1196 Cf. en général Klein, Beer-Sheva vol. II 17* n. 50.

i-re/ri : Izi V 73 = *nâdu* D ; probabl. préf. I {iri} (§ 194).
wa-ar : glose dans Proto-Ea 386 Hp // ar.

§ 271. ar_2(-re/ri) employé verbalement.

Cf. ar_2(-re/ri) = *nâdu* G/D (§ 269).

§ 272. ar_2 (objet) avec d'autres verbes.

AK : "établir la gloire", "louer, vanter" ; cf. par ex. Dialogue 2:58 sq.[1197] ; Kärki, Rīmsîn 27:60, Sîniddinam 7:26 sq. et Waradsîn 7:28 ; Nungal 112 ; ŠA 37 ; ŠO 44 ; BWL 229 iv 26 (= *nâdu* G) ; IV R^2 29 n° 1 rev. i 16 sq. (= *nâdu* D). ar_2 AK-a est rendu par *te-e-lum* dans Nabnītu V 1, ⌜ar_2⌝(-)ad(-)AK-e[1198] par MIN (*te-e-lum*) *ma-ru-u₂* dans ib. V 3 (comp. § 269).

DU : "faire l'éloge" ; cf. EJN 17 et SBH 10 rev. 64 // (voir CAD N/1 102 s.v. *nâdu*, sect. lex. et Cohen, CLAM 2 506:a+91)[1199].

galam : littéralt "'fignoler' une louange", d'où "porter aux nues" v.s. ; hapax dans Isin *4:54 (ex. 307).

i-i : "louer, magnifier" ; cf. Erimḫ. VI 16 (= *nâdu* D) et Lambert, JCS 21 128 (= CRRA 19 435) 51[1200] (= *šarāḫu* D). Dans IV R^2 20 n° 1:19 sq., me-li ar_2 i-i est curieusement traduit par *ri-ša₂-a-ti/tum* "jubilation". Sur ar_2(-)i, cf. § 270 s.v.

sar : "inscrire une louange" ; hapax dans Kärki, Rīmsîn 27:59.

§ 273. Discussion.

En contexte, ar_2 e n'est attesté que dans le passage suivant :

209. Sjöberg, ZA 63 36 n° 6:8 sq. A :

uri_2ki uru $ša_3$-ge pa_3-da-na / e_2[1201] gu_4-gin_7 ar_2 im-me

"Le temple, (beuglant) tel un boeuf, fait l'éloge d'Ur, (sa =) la ville qu'il (Suen) a élue en (son) coeur" ; la traduction de Sjöberg : "In Ur, his city, which he has chosen in his heart, / The houses gives praise to him [= Suen] (bellowing) like a bull." (op. cit. 38) supposerait en sum. e_2-e gu_4-gin_7 ar_2 mu-un-e (= {mu + n + i + E + e} ; cf. §§ 177 et 184, b, 4°).

5.3.16. arḫuš du_{11}/e.

§ 274. Bibliographie.

Sur arḫuš, cf. par ex. Römer, SKI 245 sq. ; Å.W. Sjöberg, AfO 24 (1973) 44 ; J.S. Cooper, AnOr. 52 (1978) 131.

1197 ni_2(-...) ar_2-$ŠE_3$ AK, "se vanter", aux ll. 56 sq.

1198 La forme sum. est obscure.

1199 Dans PBS 10/II 15:19 (= BE 30/I 12:20), la lecture ub gub est assurée par SBH 60 rev. 12-15 // (cf. G. Farber-Flügge, StPohl 10 [1973] 151) ; corriger en conséquence Al-Fouadi, EJN p. 118.

1200 Cf. la l. de rappel après la l. 35.

1201 Attendu e_2-e.

§ 275. Liste des séquences préfixales.

a) du_{11}, pB.

nu-mu-ra-du_{11} (3e sg. p.)	Hallo, AOAT 25 218:31 sq. A // er_2-$\hat{g}u_{10}$ nu-mu-ra-ab-be_2 (D et peut-être E l. 31) // arḫuš-$\hat{g}u_{10}$ nu-mu-ra-ab-be_2 (D l. 32) (ex. 211).

b) e, pB.

ḫu-mu-ra-ab-be_2 (1re sg.)	Hallo, AOAT 25 218:36 (arḫuš-$\hat{g}u_{10}$) (ex. 212).
ḫu-mu-ra-ab-be_2 (3e sg. ?)	OECT 5 25 164 (arḫuš-$\hat{g}u_{10}$).
mu-un-na-ab-be_2 (3e sg.)	Cohen, Eršemma 79 n° 97:103 sq. (ex. 210).
nu-mu-ra-ab-be_2 (3e sg.)	Cf. nu-mu-ra-du_{11}.

§ 275a. Traductions akkadiennes.

arḫuš du_{11}/e/di n'est pas enregistré dans les textes lex. arḫuš seul est normalement traduit par *rēmu* "utérus, sein maternel" et, par extension, "pitié, compassion" (lex. et bil.).

§ 276. Sens et rection interne.

Littéralt "dire la compassion (de qqn)" = "demander grâce (pour qqn)" ; relation absolutive (verbe non-composé).

§ 277. Graphies et lecture.

Les graphies usuelles sont GA_2×SAL et E_2×SAL. La lecture /arḫuš/ est assurée tant par les gloses des textes lex. (pour E_2×SAL, cf. par ex. Proto-Ea 226 et MSL 14 118 n° 6 ii' 9, pour GA_2×SAL MSL 14 114 n° 4:27 et Ea IV 254) que par la gr. non-standard ar-ḫu-ša (= {ARḪUŠ + ak}) dans TCL 16 75:8' (cf. A. Falkenstein, ZA 55 [1962] 45 et 58).

§ 278. arḫuš avec d'autres verbes.

AK : littéralt "faire compassion" = "prendre pitié" (e.g. GiḪ 35 // arḫuš tuku).

su_3 : "'répandre au loin' la compassion", c.-à-d. "être compatissant" ; attesté seulement dans l'épithète arḫuš su_3 = *rēmēnû* (cf. Römer, SKI 245 sq.).

šu ti, tuku : "prendre/avoir compassion" = "prendre pitié" (cf. Römer, SKI 264 n. 13 ; W.W. Hallo, AOAT 25 [1976] 224 et Mél. Kraus 109).

§ 279. Construction.

Elle ne diffère pas de celle de du_{11}/e/di + objet n.-p. Il faut toutefois distinguer deux tournures :

a) Le destinataire n'est pas explicité : le bénéficiaire est au datif.

210. Cohen, Eršemma 79 n° 97:103 sq. A :
tur-tur ama ugu-na[1202] ama arḫuš-a-ke$_4$ arḫuš mu-un-na-ab-be$_2$
ur$_2$ nin$_9$-a-ni nin$_9$ arḫuš-a-ke$_4$ arḫuš mu-un-na-ab-be$_2$

"Durtur, la mère qui l'a enfanté, la mère compatissante, demande(ra) grâce pour lui. Son 'giron sororal'[1203], la soeur compatissante, demande(ra) grâce pour lui."

b) Destinataire et bénéficiaire sont explicités : le destinataire est au datif, le bénéficiaire marqué par le suff. poss. déterminant arḫuš (valeur "objective" [§ 108, b]).

211. Hallo, AOAT 25 218:31 sq. (var. non notées) :
[ama n]u-tuku-me-en er$_2$-ĝu$_{10}$ nu-mu-ra-ab-be$_2$ za-e ama-ĝu$_{10}$-me-en
*[za-e]-nu amalu kur$_2$-ra nu-tuku arḫuš-ĝu$_{10}$ nu-mu-ra-ab-be$_2$

"Je suis quelqu'un qui n'a pas de mère, personne ne verse devant toi de larmes pour moi[1204], c'est toi qui es ma mère. Je n'ai pas d'autre déesse que toi, personne ne te demande grâce pour moi."

D'interprétation délicate est enfin le passage suivant :

212. Hallo, AOAT 25 218:36 :
arḫuš-ĝu$_{10}$ igi-ni-še$_3$[1205] ḫu-mu-ra-ab-be$_2$

Soit "Puissé-je te (Ninisinna) demander grâce pour moi devant lui (Damu)!" (sémantiquement peu satisfaisant), soit "Puissé-je t'inciter à demander grâce pour moi devant lui!" (grammaticalement difficile ; attendu ḫu-mu-ri-ib-be$_2$ v.s.).

5.3.17. asil$_{(3)}$-la$_{(2)}$ du$_{11}$/e/di.

§ 280. Bibliographie.

Sur asil$_{(3)}$-la$_{(2)}$ v.s., cf. G.R. Castellino, ZA 53 (1959) 113 ; Römer, SKI 258 sq. ; W.W. Hallo/J. van Dijk, YNER 3 (1968) 71 ; W.H.Ph. Römer, AOAT 1 (1969) 295 ; Å.W. Sjöberg, TCS 3 (1969) 111 et 153 ; J. Krecher, ZA 60 (1970) 205 ; Römer, UF 4 (1972) 185 ; H. Steible, FAOS 1 (1975) 76 ; Lieberman, SLOB 159 n° 68 ; Klein, TŠH 221 ; J.G. Westenholz, Mél. Sjöberg 547 ; J. Klein, Mél. Tadmor 310.

§ 281. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du$_{11}$, pB.

bi$_2$-in-du$_{11}$ (1re sg.)	Cf. i$_3$-du$_{11}$.

1202 Cf. § 108, a, R.

1203 Peu clair ; comp. ll 102 et 105.

1204 Ou : "ne te dit (mes larmes =) les larmes que je verse". J'aurais plutôt attendu lu$_2$(-u$_3$) (...) nu-ub-be$_2$ v.s. Pour tourner la difficulté, on pourrait traduire "je ne verse pas mes larmes loin de toi", c.-à-d. "je ne pleure devant personne d'autre que toi" (de même à la l. suivante [pour ce datif de "détriment", cf. § 147, b]). En faveur de l'interprétation choisie, cf. surtout Hallo, JAOS 88 83:39 : ki ama a-a nu-gub-ba ba-e-dib-be$_2$-en a-ba-a a-ra-zu-ĝu$_{10}$ mu-ra-ab-be$_2$-e, "Tu (Enki) m'as fait aller dans un lieu où ne se trouvent ni père ni mère. Qui te dira une prière pour moi ?"

1205 D om. igi-ni-še$_3$.

i$_3$-du$_{11}$ (1re sg.)	Nin meš. 68 AX (asil-la$_2$), D (si-il-le), J (EZEN×[X]-la$_2^{!?}$) et U$_4$ (EZE[N(×X)]-⌉la$_2$⌉) // asil$_X$(EZEN)-la$_2$ bi$_2$-in-du$_{11}$ (RR) // asil$_3$/asil$_X$-la$_2$ i$_3$-di (CH et O) // asil$_3$-la$_2$ i$_3$-x-⌈x⌉ (KK).
(nu-mu)-un-du$_{11}$-ga	Cohen, Eršemma 104 n° 159:24 ; var. à asil$_3$-la$_2$ nu-mu-ni-ib-be$_2$ (ex. 40).

b) e.

1° pB.

mu-ni-ib-b[e$_7$] (3e sg.)	Cf. nu-mu-ni-ib-be$_2$.
nu-mu-ni-ib-be$_2$ (3e sg.)	CT 42 8 i 23 = Cohen, CLAM 1 77:a+51 ([asil$_{(3)}$]-lal$_2$ nu-mu-ni-⌈x⌉-be$_2$) ; Cohen. Eršemma 104 n° 159:24 (ex. 40) ; TMH NF 4 17 + HS 2521 (cf. Wilcke, Kollationen pl. VII) iii 20 (asil-la$_2$) // asil-la$_2$ [n]u-mu-ni-ib-b[e$_7$] (VS 2 12 ii 6') // [asi]l-la$_2^{!?}$ mu-ni-ib-b[e$_7$] (VS 2 18:2') // ⌈asil⌉$^?$-[la/la$_2$] nu-mu-ni-ib$_2$-be$_2$ = *dup-[pi]r ul* MU.NI.BE$_2$ (IV R^2 11:29 sq. [ppB]).
[n]u-mu-ni-ib-b[e$_7$] (3e sg.)	Cf. nu-mu-ni-ib-be$_2$.

2° ppB.

nu-mu-ni-ib$_2$-be$_2$ (3e sg.)	Cf. IV R^2 11:29 sq. s.v. pB nu-mu-ni-ib-be$_2$.

3° di, pB.

di-dam	TMH NF 4 7 iv 10 = "160" (asil$_3$-la$_2$; cf. Westenholz, Mél. Sjöberg 555).

§ 282. Traductions akkadiennes.

asil$_{(3)}$-la$_{(2)}$ n'est pas enregistré dans les textes lex. Il est rendu par *duppir qabû*, "dire 'Eloigne-toi!'", dans IV R^2 11:29 sq.[1206] (contamination par zil/sil$_7$ = *nesû* et *duppuru*).

/(a)sil(a)/ seul est normalement traduit par *rīštum/rīšātum* "jubilation" (lex. et bil. passim). Isolées sont les équations lex. suivantes :

ebēru, "joie" (Aa V/1 181).

qūlu, "silence" (ib. 182 pour ŠIM) ; antonyme s'expliquant par l'ambivalence de mud$_5$(ŠIM)(-me-ĝar) ; comp. ll. 183-185.

riāšu, "jubiler" (Aa VIII/2 84 sq. et peut-être CT 51 168 ii 23) ; abrégé de /(a)sil(a)/ + verbe.

Noter enfin l'emprunt akk. *aš(i)lalûm*, traduit "Festgeschenk" par le AHw. (1545)[1207].

§ 283. Sens et rection interne.

Comme siskur$_2$ — auquel il est associé dans lu$_2$-diĝir-ra 41 —, /asila/ ne dénote pas un phénomène exclusivement verbal. Il signifie d'une part "cris de joie" (originellement poussés lors

---

1206 Cf. aussi SBH 33:5' sq.

1207 CAD (A/2 430) : "(something fancy)".

des fêtes[1208]), de l'autre "cadeaux" v.s. (offerts à ces occasions) ; cf. l'emprunt akk. *aš(i)lalûm* (§ 282) et des passages tels Nanše Hy. 55 : niĝ$_2$-asil$_3$/asil$_x$(EZEN)-la$_2$ lagaš^{ki}-ta u$_3$-um-DU "après que les approvisionnements pour la fête sont arrivés de Lagaš". Par extension, il prend le sens de "luxuriance, abondance" et peut être parallèle à ḫe$_2$-ĝal$_2$, nam-ḫe$_2$ et/ou giri$_{17}$-zal (Kramer, ANES 5 245:1 sq. ; Klein, ASJ 11 47:15 sq. ; Steible, FAOS 1 34:67 ; UET 6 100 rev. 4' // 6').

L'étymologie du terme est inconnue. Cavigneaux (Zeichenlisten 85 sq.) a proposé de le dériver de *a/esi + la$_2$, rapprochant a/esi de /(e)še/ (= A.IGI ; cf. še$_8$, sig$_7$ et i-si-iš). Il est vrai que dans lu$_2$-diĝir-ra 35, i-si-iš la$_2$-la$_2$(-e) (A, B et G) alterne avec asil$_3$-la$_2$ si-a (D)/a-ši-la [š]a-a (H ; comp. E + F), difficulté fait toutefois le fait que /(e)še/ est le plus souvent associé à la tristesse, non à la joie.

Relation absolutive (verbe non composé).

§ 284. Graphies et lecture.

Cf. en général Lieberman, SLOB 159 n° 68[1209] et Klein, l.c. § 280. La lecture asil$_{(3)}$-la$_2$ est conventionnelle ; asilal$_{(3)}{}^{lal}$ serait peut-être plus exact, mais ne rendrait toutefois pas davantage compte de toutes les graphies attestées, que je me contente d'énumérer brièvement.

Monosyll. : si-il.

Disyll. : si-il-le, si-lal[1210], ^{si}sil$_6$-la$_2$/lal et si$_{11}$(-il)-li$_2$.

Trisyll. : a-si-il-la, a-si-il-la$_2$/lal, a-si-il-lu, a-si-la-al, a-si-lal, a-si-lu et a-ši-la.

Tetrasyll. : a-si-lu-lu, *ašilala[1211] et a-ši$^!$-lu-le ; cf. aussi CT 51 168 ii 22 (n. 1209).

§ 285. Graphies non-standard de du$_{11}$/e.

1° du$_{11}$.

di : Nin meš. 68 CH et O ; cf. § 209, c, 2°.

2° be$_2$.

be$_7$: VS 2 12 ii 6' et ib. 18·2'.

§ 286. /(a)sil(a) employé verbalement.

Cf. § 282 s.v. *riāšu* (lex.).

1208 /asila/ est souvent associé aux fêtes (cf. par ex. lu$_2$-diĝir-ra 41 sq. et CBS 11319 + rev. ii 18' cité par Sjöberg, TCS 3 153) ou à des cérémonies rituelles (Nin meš. 68 et TMH NF 4 7 iv 9 sq. = "159" sq. [cf. Westenholz, Mél. Sjöberg 555]), au cours desquelles le prêtre gudu$_4$ jouait un rôle important (réf. § 281 s.v. pB nu-mu-ni-ib-be$_2$).

1209 Lire a-si-lal dans Proto-Ea "775a" (= 769), [a-si-i]l-la dans Ea V 45. Ajouter par exemple : $^{a-si-la}$EZEN×A.LA$_2$$^{a-lal}$ (CT 51 168 ii 22). — a-si-lu (UET 6 377:4 [cf. Krecher, ZA 60 205]). — a-ši$^!$-lu-le (AHw. 989 s.v. *rīštu(m)* citant AL 135:36). — ^{si}sil$_6$-la$_2$/lal (SRT 6 // 7:73 [cf. Römer, AOAT 1 295]).

1210 Dans les gloses de lecture, LA$_2$ = probabl. lal ; la chose est moins sûre en contexte.

1211 Reconstruit d'après l'akk. *ašilalû*.

§ 287. asila$_3$ avec d'autres verbes.

AK : "folâtrer(?)" (en parlant des poissons) ; hapax dans Cohen, Eršemma 123 n° 163.1:24.

§ 288. Construction.

A en juger d'après le nombre restreint des exemples, elle ne diffère pas de celle de du$_{11}$/e/di + objet n.-p. Dans tous les cas, {ni} pourrait marquer un compl. périphérique de lieu ("y" = dans le temple v.s.), lequel n'est toutefois jamais explicité dans le complexe nominal.

5.3.18. aš$_2$ du$_{11}$/e/di.

§ 289. Bibliographie.

C. Wilcke, CRRA 17 (1969, éd. 1970) 88 n. 1 et Lugalbanda p. 182 ; B. Alster, Mesop. 2 (1974) 99.

§ 290. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du$_{11}$.

1° Présarg.

du$_{11}$(-ga)	VE 231 = *na-ma-lum/lu-um // na-mar-tum.*

2° Ur III litt.

du$_{11}$-ga	Urnammu 28 ii 6 (ex. 61).

3° pB.

du$_{11}$-ga	CT 58 69 i 24' (cf. ex. 215) ; Lugalb. II 179 ± // 196.
bi$_2$-in-du$_{11}$	InEb. 147.
ḫe$_2$-en-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	Two El. 177 (aš$_2$ ḫul-bi).
i$_3$-ni-du$_{11}$ (3e sg. p.)	Code Urn. § 25 (ex. 214).
mu-un-du$_{11}$	SP 1.82:2 LLL (ex. 215).
nu-mu-un-du$_{11}$	SP 1.82:1 A et probabl. B // aš$_2$ nu-mu-un-ni-in-du$_{11}$ (LLL [1re sg.!]) // (ex. 215).
nu-mu-un-ni-in-du$_{11}$ (1re sg.)	Cf. nu-mu-un-du$_{11}$.

4° ppB.

du$_{11}$-ga	BWL 263 rev. 2 // 7 = *a[r-rat]* ; CT 51 168 iii 57 = *ša$_2$-⌜ag⌝-šu* ; Nabnītu VI i 21' = *[n]a-za-rum.*

b) du$_{11}$-du$_{11}$.

1° Présarg.

du$_{11}$-⸢x⸣-[x] (erg.)	Instr. Šur. 139 AbS // aš$_2$ du$_{11}$-du$_{11}$-ge (pB) // aš$_2$ TAG.TAG-ge (Ash [pB]).

2° pB.

du$_{11}$-du$_{11}$-ge (erg.)	Cf. présarg. du$_{11}$-⸢x⸣-[x].
du$_{11}$-du$_{11}$-ge (loc.-term.)	SP 1.82:1 (ex. 215).

c) e, pB.

ḫe$_2$-en-e (3e sg.)	Kärki, Rīmsîn 18:50 (ex. 216).
as$_2$-se mu-e (3e sg.)	Cohen, Eršemma 97 n° 171:18 B // aš$_2$-a-ŠE$_3$ (mu-e) (A ; cf. ex. 213).
nam-en (2e sg.)	Instr. Šur. 249 (ex. 123).

d) di.

1° Présarg.

nu-aš$_2$-di	ED Lu E 112.

2° pB.

di	Instr. Šur. 142 // aš$_2$ ⸢x⸣ (Ash ; ⸢x⸣ = ⸢de$_2$⸣ ou ⸢dub$_2$⸣) ; ib. 147.

3° ppB.

di	Nabnītu IV-IVa 234 = *ḫa-ša$_2$-ḫu* ; ib. VI i 22' = ⸢MIN⸣ (*[n]a-za-rum*).
[a]š$_2$-daḫ di	Erimḫ. Bogh. i 45 (MSL 17 104) = *[ka]r-⸢ri-ru⸣* = za-ap-pi$_2$-⸢at⸣-tal-la-aš.

§ 291. Traductions akkadiennes.

aš$_2$ du$_{11}$/di est rendu par :

arāru, "maudire", "insulter" ; lex. (MSL 16 6) et bil. (BWL 263 rev. [2] // 7) ; comp. le logogramme savant ^{u_2}AŠ$_2$.DU$_{11}$.GA = *ararû*, une plante médicinale (Uruanna I 277 ; cf. Diri IV 18).

ḫašāḫu, "avoir besoin", "désirer" ; lex. pour aš$_2$ di (Nabnītu IV-IVa 234) ; voir infra.

karriru, "brigand" ; lex. pour [a]š$_2$-daḫ di (Erimḫ. Bogh. i 45). Le sum. pourrait signifier "qui ne cesse de jurer/d'insulter" (au lieu du classique aš$_2$ du$_{11}$-du$_{11}$)[1212].

na-ma-lum/lu-um, *na-mar-tum*, "..." ; lex. pour aš$_2$ du$_{11}$-ga (VE 231) ; G. Conti (Quaderni di Semitistica 17 [1990] 103) rapproche le terme de l'ar. *namala namila*, "dir male".

1212 Cf. [a]š$_2$ daḫ = *ar-ta-ti-el-lu* = ka-aš-ta-an-za à la l. précédente. *artatillu*, une plante (sum. ^{u_2}*aš$_2$*-tal$_2$-tal$_2$), est une faute pour *ardadu* "voleur, criminel" (traduit aussi aš$_1$ daḫ).

nazārum, "insulter", "maudire" (Nabnītu VI i 21' sq.).

šagšu, "menacé de mort" ; lex. (CT 51 168 iii 57) ; sens dérivé, favorisé par LU$_2$×*AŠ$_2$* MIN (du$_{11}$-ga) = *šagāšu* (ib. iii 12).

Noter enfin l'hapax nu-aš$_2$-di, "insulteur, 'maudisseur'", dans ED Lu E 112. Il est précédé de son "antonyme" ama-šud$_3$, "mère (des) prière(s)" (Krecher, Skly. 30).

aš$_2$ seul est traduit par :

arratum/erretum, "malédiction" ; lex. et bil. (passim).

ezērum, "injurier" (Erimḫ. I 297) ; abrégé de aš$_2$ du$_{11}$/e/di ou de aš$_2$ bala.

Cf. aussi lu$_2$ aš$_2$-a = *errum* "maudit", *nazrum* "insulté, maudit" et *katû* "nécessiteux"[1213] (OB Lu D 38-40) et lu$_2$ al-aš$_2$-a = *ḫalpum* "accusé(?)"[1214] et *uddurum* "assombri" (OB Lu A 81 sq.[1215]).

aš$_2$ est souvent confondu avec son "homonyme" (a$_2$-)aš$_2$ "avoir besoin, désirer"[1216] (voir les dictionnaires akk. s.v. *ḫašāḫu*, *ḫišiḫtu*, *katû*, *rāšû*[1217] et *ṣibûtu*), d'où la trad. de aš$_2$ di (Nabnītu IV-IVa 234[1218]) et de son "synonyme" aš$_2$ bala (ib. 236) par *ḫašāḫum*.

§ 292. Sens et rection interne.

Le sens de aš$_2$ oscille entre "injure" (sujet humain) et "malédiction" (sujet divin). Dans la première acception, il est associé à **in** "raillerie, insulte" (ex. 123 ; Dialogue 3:140 [TMH NF 3 42 vi 36' //], 169 et 178 [W.H.Ph. Römer, UF 20, 1988, 238 sq.] ; Edubbâ 2:174 sq. ; SP 1.81 et 83 ; OBGT XIII 8 sq.), **du$_{14}$** "dispute" (Lugalb. II 179 sq. ± // 196 sq.) et **na-ĝa$_2$-aḫ** "balourd" (Instr. Šur. 147 = ex. 349), dans la seconde à **nam ku$_5$** "maudire" (InEb. 147 ; avec aš$_2$-bala du$_{11}$, comp. Borger, JCS 21 5:34 sq.) et **nam tar** "fixer le destin" (lugal-e 418 //).

Verbe composé (§ 116, b, 3° et 4°) ; dans le passage suivant, aš$_2$ est à l'adv.

213. Cohen, Eršemma 97 n° 171:17 sq. (cf. §§ 162, 2° et 177, a, 2°) :

[usar(-ĝu$_{10}$)]-ra[1219] ga-na-ab-du$_{11}$ in-še$_3$!? mu-un-dub$_2$-be$_2$

[ma-la(-ĝu$_{10}$)-r]a[1219] ga-na-ab-du$_{11}$ as$_2$-se[1220] mu-e (B)

// aš$_2$-a-ŠE$_3$ (A)

"Je veux les (les malheurs décrits dans les ll. précédentes) dire à [ma voisine], elle me raille. Je veux les dire à [mon amie], elle parle de moi de manière injurieuse" (mu-e = {mu + ? + i + E + e}).

1213 Contaminé par a$_2$-aš$_2$ (voir infra).

1214 Ainsi le AHw. 313 s.v. *ḫalpum* II ; le CAD (H 48 sq. s.v. *ḫalpu* A) propose "accursed (man)".

1215 Malgré lu$_2$ aš$_2$-a = *ša erretim* à la l. 83, à rapprocher probabl. de a$_2$-aš$_2$ "avoir besoin" (voir n. suivante).

1216 (a$_2$-)aš$_2$ est originellement un verbe, non un substantif ; cf. surtout lu$_2$ *al*-aš$_2$-a (OB Lu A 81 sq. et B ii 51 sq.) et Code Urn. § 4 : tukum-bi ir$_3$-de$_3$ / geme$_2$ a$_2$-aš$_2$-a-ni in-tuku(-am$_3$!?), "si un esclave a épousé l'esclave qu'il avait convoitée" (interprétation différente dans H. Sauren, RA 84 [1990] 41-43). Pour les exemples littéraires de "aš$_2$-bal" traduits par le PSD (B 55 s.v. bal D 2.2.1) "to desire"/"to need", cf. n. 1227.

1217 Dans OB Lu B ii 51 pour lu$_2$ al-aš$_2$-a (antonyme) ; trad. attendue par *bēl ṣibûtim*, "personne dans le besoin", à la l. suivante.

1218 aš$_2$-din à la l. 235! Cette erreur a certainement été favorisée par l'existence de aš*te* (*A$_2$*.ŠITA$_4$) = *ḫišiḫtum*. Originellement réinterprétation fautive d'une glose de lecture ?

1219 Pour les restitutions, cf. ll. 15 sq. et voir en général Wilcke, ZA 59 (1969) 86 sqq. n. 90.

1220 Cf. § 293.

§ 293. Graphies non-standard et lecture de $aš_2$.

$aš_2$ est écrit a-$aš_2$ dans Šulgi 54:16 (Kärki, StOr. 58 60 = Gelb/Kienast, FAOS 7 345:25 [Tell Ḫarmal, copie tardive]) ; contaminé par a_2-$aš_2$ (voir supra § 291) ?
La lecture $aš_2$ est conventionnelle ; à en juger d'après as_2-se (ex. 213) = {$AŠ_2$ + e(š)} (§ 162, 2° et R. 2), as_2 plus vraisemblable.

§ 294. Graphies non-standard de du_{11}-du_{11}/di.

1° du_{11}-du_{11}.

TAG.TAG : Instr. Šur. 139 Ash.

2° di.

⌜**de_2**⌝? : Instr. Šur. 142 Ash[1221].

§ 295. $aš_2$ = "injurier" v.s.

Cf. $aš_2$ = *ezēru* (§ 291) ; sumérogramme à Ebla (e.g. Sollberger, SEb. 3 135:108-110).

§ 296. $aš_2$ avec d'autres verbes.

bala : "maudire" ; cf. §§ 299 sq.
DIB : dans Kärki, Būrsîn 3:20, $aš_2$ gig-ga DIB signifie soit "saisir (dab = dab_5) (qqn) d'une malédiction 'douloureuse'", soit "faire passer (dib) (sur qqn) une malédiction 'douloureuse'".
$aš_2$-e/a gi_4 : "répliquer à/par une injure ; cf. ex. 215 et VS 10 204 rev. ii 6 // ISET 1 136, Ni. 4193:10' ("Conseils de sagesse").
$ĝal_2$: "placer une injure" (SP 1.81 ; cf. D.O. Edzard, ZA 56 [1964] 279).
ĝar : "placer une mauvaise (ḫul) malédiction" = "frapper d'une mauvaise malédiction" (Šurpu V-VI 1 sq. et 21 sq. ; traduit en akk. par *arrat lemuttim šakānu*).
sar[1222] : littéralt "faire poursuivre (qqn) par une injure/malédiction", d'où "injurier", "maudire" ; cf. Dialogue 3:140 (TMH NF 3 42 vi 36' //), 169 et 178 (Römer, UF 20 238 sq.) et lugal-e 418 //[1223] ; traduit par *nazāru* dans Nabnītu IV-IVa i 24.

§ 297. Construction (voir n. 1078).

a) L'"absolutif" (SN non-marqué).

— "injurier *qqc.*" ; cf. Instr. Šur. 249 N 6 // loc.-term. (ex. 123).

[1221] Cf. Wilcke, ZA 68 (1978) 222 ; $aš_2$ ⌜dub_2⌝ (contaminé par in dub_2) également possible.

[1222] Lecture assurée par lugal-e 418 // ; sur $aš_2$ sar, voir Alster, Mesop. 2 91 sq. et Gordon, SP p. 81.

[1223] Textes F_1, O_1, S_1 et J_2 ; les autres dupl. ont nam tar.

b) Le datif (dans le nom).

— "injurier *qqn*" ({n + i} dans le SV) (§ 147, e) :
214. Code Urn. § 25 (voir en dernier lieu Sauren, RA 84 41-43 [interprétation différente]) :
tukum-bi geme$_2$ lu$_2$ nin-a-ni-gin$_7$ / dim$_2$-ma-ar aš$_2$ i$_3$-ni-du$_{11}$
"Si (quelqu'un) a injurié l'esclave d'un homme (faite comme sa maîtresse =) élevée (par celui-ci) au rang de sa maîtresse".

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "injurier/maudire *qqc.*" (§ 152, a) ; cf. Instr. Šur. 249 (ex. 123) : kir$_{11}$-(r)e aš$_2$ na*m*-en, "n'injurie pas une agnelle" ; probabl. non explicité après voyelle, cf. InEb. 147 : (^{ĝiš})tir-bi aš$_2$ *bi$_2$*-in-du$_{11}$, "elle maudit ses forêts".

— "injurier *qqn*" (§ 152, a, R. 1) :
215. SP 1.82 :
aš$_2$ du$_{11}$-du$_{11}$-ge aš$_2$ nu-mu-un-du$_{11}$[1224] / aš$_2$-e gi$_4$-a aš$_2$-a ba-ni-in-gi$_4$
"Il n'injuria pas qui ne cessait de (l')injurier. Aurait-il répondu à l'injure qu'on lui aurait répondu par une injure" (littéralt : " qu'il [l'injurieur] lui [à l'injure] aurait répondu par une injure"). LLL a une leçon légèrement différente : aš$_2$ du$_{11}$-du$_{11}$-ge / ⌜aš$_2$⌝ nu-mu-un-ni-in-du$_{11}$ / aš$_2$ šu gi$_4$-a-ĝu$_{10}$ / aš$_2$ mu-un-du$_{11}$, "Je(!) n'injuriai pas qui ne cessait de (m)'injurier. Il m'aurait injurié (pour mon injure rendue =) en réponse à l'injure que je lui aurais répliquée" ; comp. CT 58 69 i 24' sq.
Peut-être non explicité après voyelle, cf. Two El. 177 : gal$_5$-la$_2$ šu-ni ma-ra-an-DU-a aš$_2$ ḫul-bi ḫe$_2$-en-du$_{11}$ "Puisse le démon 'galla' qui a porté (sa =) la main contre toi être ('mauvaisement' maudit =) frappé d'une terrible malédiction!"

2° Dans le verbe.

i {n + i}.

— "injurier/maudire *qqn*" (§ 152, b, 4°) ; cf. ex. 213, 214 (dat. dans le SN), 215 LLL (loc.-term. dans le SN), 216 ("loc." dans le SN) et Two El. 177 (cf. supra c, 1°).

ii {b + i}.

— "maudire *qqc.*" ; cf. InEb. 147 : (^{ĝiš})tir-bi aš$_2$ bi$_2$-in-du$_{11}$.

d) Le "locatif" (dans le nom).

— "maudire *qqn*" (§ 157, a, R.) :
216. Kärki, Rīmsîn 18:48-50 :
lu$_2$-ba ^{d}inanna nin kur-kur-ra-ke$_4$ / (...) / aš$_2$ gig-ga ḫe$_2$-en-e

1224 aš$_2$ nu-mu-ni-in-gi$_4$ (Y) a été contaminé par la l. suivante.

"Puisse Inanna, la maîtresse de tous les pays, (...) frapper cet homme d'une 'douloureuse' malédiction!"

e) L'adverbiatif.

— Rection interne dans l'ex. 213.

f) Tableau récapitulatif[1225].

cas / valeurs	absolutif (SN non-marqué)	datif post.	locatif-terminatif post.	locatif-terminatif {n+i}	locatif-terminatif {b+i}	locatif post.	adverbiatif
rection interne							1
injurier qqc.	1		1		1		
injurier qqn		1	1	x		1	

5.3.19. aš$_2$-bala du$_{11}$.

§ 298. Bibliographie.

Sur aš$_2$ bala, cf. PSD B 55 s.v. bal D 2.2 et ib. 61 s.v. bal D lexical 11.

§ 299. Traductions akkadiennes.

Dans Ant. VIII 115 et Borger, JCS 21 5:35, aš$_2$-bala du$_{11}$ est traduit par *arāru* "maudire". aš$_2$(-)bala et aš$_2$ bala-e[1226] sont rendus par :
arratum/erretum, "malédiction" (lex. et bil. passim).
ḫašāḫu, "avoir besoin, désirer" (Nabnītu IV-IVa 236) ; cf. § 291 fin.
nazārum, "insulter", "maudire" (Ant. VIII 114 et Nabnītu VI i 23') ; dans Ea II 107, aussi pour bala (abrégé).
Cf. aussi lu$_2$ aš$_2$ bala = *arrum* "maudit" (Ant. E ii 6') et lu$_2$ aš$_2$ BAL.BAL = *errērû* "qui ne cesse de maudir (OB Lu C$_7$ 19).

§ 300. Sens et structure.

Surcomposé de aš$_2$ bala, "maudire"[1227], dont il semble être un synonyme ; relation absolutive probable.

[1225] 1 = un ex. sûr.

[1226] Pour -e, cf. § 249 ; il est utilisé incorrectement dans Eriḫ. II 63.

[1227] D'après le PSD (B 55 s.v. bal D 2.2.1), aš$_2$ bala peut, en contexte, signifier "to desire", "to need" ; aucun des exemples n'emportent toutefois la conviction : SP 5 72:4 : "Combien de temps devrons-nous maudire ta puanteur ?". — YBC 7351 f. = rev. 1-5 // : "Un juge (...) qui a maudit un 'bras juste' (= celui qui a raison)(?)" ; a$_2$ zi-da — dans deux dupl.! — pas nécessairement fautif ; noter toutefois a$_2$ zi-ga dans CT 58 69 i 5'. — Instr. Šur. 55 : "Ne jure pas violemment(?)!" [Voir maintenant B. Alster, ASJ 13 (1991) 87.]

§ 301. Lecture.

Pour AŠ$_2$, cf. § 293 (peut-être as$_2$) ; pour BAL = bala, cf. surtout Ea II 107 : ba-la BAL *na-za-ru* et Šulgi 54:16 sq. (voir § 293) : a-aš$_2$-pa-la-ba-ke = *aš-šum er-re-tim.*

§ 302. Discussion.

En contexte, il n'est attesté que dans Borger, JCS 21 5:35 : [lu$_2$ e]me ḫul-ĝal$_2$-e aš$_2$-bala mu-un-na-ab-du$_{11}$-ga // [...]-an-ba-du$_{11}$-ga (Q!) = *ša$_2$ li-ša$_2$-nu le-mut-tum i/eru-ru-šu/šu$_2$*, "celui qu'une langue méchante a maudit".

5.3.20. balaĝ di.

§ 303. Bibliographie.

B. Landsberger, MSL 7 136 ; Hartmann, MSK 64 sq. et 124 sq. ; Krecher, Skly. 161-163 et 168 sq. ; Wilcke, UT p. 124 ; Klein, TŠH 212 ; W.H.Ph. Römer, BiOr. 40 (1983) 575 ; PSD B 79-81 ; Th. J. H. Krispijn, Akkadica 70 (1990) 6 et 23 n. 40. Sur balaĝ, cf. Hartmann, MSK 52 sqq. ; W. Stauder, HdOr. I, Erg. Bd. 4 (1970) 214 sqq. et RlA 4 114 sqq. s.v. Harfe ; M.E. Cohen, SANE 1/2 (1974) 31 ; A.D. Kilmer, RlA 6 571 sqq. s.v. Leier ; Römer, BiOr. 37 (1980) 189-191 ; Cooper, CA p. 252 ; PSD B 75-79 ; Krispijn, op. cit. 6 sq.

§ 304. Attestations.

1° (Pré)sarg.

balaĝ di "joueur de 'b.'"	Cf. PSD B 79 sq. s.v. balag-di B 1 et lexical 1 et 2 ; sumérogramme dans TM 75.6.1939 +, iv 18 et vii 19 (cf. P. Fronzaroli, NABU 1989/n° 2 et 1991/n° 49 [// *na-ti-lu*]) ; sur munus balaĝ di à l'ép. sarg., voir A. Westenholz, AfO 25 (1974/1977) 110 et P. Steinkeller, Or. 51 (1982) 359 et 368.
balaĝ di "jouer du 'b.'"	Sumérogramme dans TM 75.6.1939 +, iv 18 et vii 20 (cf. Fronzaroli, l. c. ; // *ti-na-da-u$_2$* et *na-da-a*).

2° pB.

balaĝ de$_3$ "jouant du 'b.'"	PRAK C 118 v 20' // di (TMH NF 3 26:16') ; cf. PSD B 81 s.v. balag—di.
balaĝ di "jouant du 'b.'"	PBS 10/II 2:31 (ex. 417)[1228] ; cf. balaĝ de$_3$.
balaĝ di "joueur de 'b.'"	Cf. PSD B 79 sq. s.v. balag-di 2 et lexical 3[1229] ; ajouter BE 30 10:5 ; Skly. 56 iii 25 et 40 ; Two El. 130(?) ; VS 2 12 i 8' ; TCL 15 10:43 (^{d}balaĝ-di ; cf. An-Anum I 162).

[1228] Rangé par le PSD B 80 s.v. balag-di C "dirge", "song" ; traduire plutôt [x]-⌜x⌝ mu-lu balaĝ!? di balaĝ!? di-zu nam-ĝu$_{10}$ par "[...], (toi) qui joues du 'balaĝ', en quoi (ton jouant/jouer du 'balaĝ' =) le fait que tu joues du 'balaĝ' me touche-t-il ?"

[1229] Lire er$_2$ du$_{11}$-ga balaĝ di *bi$_2$-ne-eš$_2$* (LN 46 [cf. § 103, 2]) et ba-la-aĝ$_2$ *di ki* (...) (VS 2 51 rev. 9').

$^{ĝiš?}$balaĝ di (un instr. de musique)	Man God 4 (PSD B 79 s.v. balag-di A) ; comp. lu$_2$ balaĝ di-da = *ša t[i-im-bu-ut-tim]* (OB Lu A 250).
^{kuš}buluĝ$_5$ balaĝ di (un instr. de musique)	Cf. PSD B 79 s.v. balag-balag-di A 2.
lu$_2$ $^{(kuš)}$buluĝ$_5$ balaĝ di (un musicien)	Cf. PSD B s.v. balag-balag-di B.
balaĝ di-da "jouant du 'b.'"	TMH NF 3 26:17' (PSD B 81 s.v. balag—di).

3° ppB.

[bala]ĝ di	Otten/von Soden, StBoT 7 11:64 = *šu-uṣ-r[u-ḫu]* (PSD B 81 s.v. balag—di lexical).
balaĝ di "joueur de 'b.'"	Cf. PSD B 80 s.v. balag-di B bilingual et lexical et ib. 81 s.v. balag-i-lu-di ; ajouter SBH 46:17 sq. = *ina ṣer-ḫi*[1230] et An-Anum I 162 : [^{d}ba]laĝ-di = MIN (^{d}en-lil$_2$).
$^{(ĝiš)}$balaĝ di (un instr. de musique)	Cf. PSD B 79 s.v. balag-di A bilingual et lexical[1231] ; voir aussi infra § 521, d s.v. i-lu balaĝ di.
balaĝ di (un type de chant)	Cf. PSD B 80 sq. s.v. balag-di C et K. Volk, FAOS 18 (1989) 109. Seul Nabnītu IX 20 (balaĝ di = *ṣer-ḫu*) est d'interprétation aisée ; dans SBH 46:17 sq. (et peut-être ib. 83 rev. 23 sq.), la trad. akk. repose sur une réinterprétation du sum. (cf. n. 1230) ; la syntaxe de BL 16 i 1 et de Volk, FAOS 18 82:32 est obscure.
^{ĝiš}buluĝ$_5$ balaĝ di (un instr. de musique)	Cf. PSD B 79 s.v. balag-balag-di A.
saĝ-ki BALAG di	Kagal B 248 sq. (cf. § 305, d).

§ 305. Traductions akkadiennes.

Je me contente de les énumérer brièvement ; pour les réf., cf. PSD B 79-81 et supra § 304.

a) (lu$_2$) balaĝ di(-da) : NPf. v.s.

munambû, un prêtre préposé aux lamentations ; aussi pour balaĝ i-lu di (lex.).
na-da-a, *ti-na-da-u$_2$*, "..." (cf. Fronzaroli, NABU 1989/n° 2 et 1991/n° 49) ; verbe.
nāṭilu(m), "chanteur de lamentations"(?) ; VE 571 pour balaĝ di (cf. Fronzaroli, l.c. et G. Conti, Quaderni di Semitistica 17 [1990] 160 avec litt.).
ṣarāḫu Š, "faire retentir des cris de tristesse" (lex.).
ṣāriḫu, un prêtre préposé aux lamentations ; aussi pour i-lu balaĝ di (lex.).
ṣāriru : cf. *ṣāriḫu* (lex.).
(ša balaggi), littéralt "celui du '*b.*'" (OB Lu D 247 pour lu$_2$ ^{kuš}buluĝ$_5$ balaĝ di).
ša telītim, littéralt "celui du '*t.*'" ; pour lu$_2$ $^{(kuš)}$buluĝ$_5$ balaĝ di (lex.).
ša timbuttim, littéralt "celui du '*t.*'" (lex.).

b) $^{(ĝiš)}$balaĝ di : un instrument de musique.

kisurratu, une flûte ; pour i-lu balaĝ di (lex.).
telītum, "..." (lex.).

1230 Réinterprétation ; comp. Skly. 56 iii 40 et cf. comm. de Krecher pp. 168 sq.

1231 D'après Krecher (Skly. 162 n. 464), peut-être aussi BRM 4 9:7'.

timbuttum, une harpe(?) ; aussi pour $^{kuš/ĝiš}$buluĝ$_5$ balaĝ di (lex. et bil.).

c) balaĝ di : un chant.

ṣerḫum, un chant de lamentation (lex. et bil.) ; attendu *balaĝ du$_{11}$-ga.

d) Varia.

Dans Kagal B 248 sq., saĝ-ki BALAG di, littéralt "le front qui fait 'balaĝ/dub' (onomatopée)" est traduit par *ašru* (une maladie de la tête) et *i-ta-aḫ-li-⌜ṣu⌝-[u$_2$]* (obscur[1232]).

§ 306. Sens et structure.

En *contexte*, balaĝ di signifie "joueur de 'b.'" ou "jouant du 'b.'" (passim). Il ne semble jamais désigner un type de chant, la traduction par *ṣerḫu* reposant probablement sur des réinterprétations akk. ^{ĝiš}balaĝ di enfin, littéralt "qui fait 'b.' (onomatopée dérivée du nom de l'instrument)[1233]", n'est attesté que dans Examenstext A 28 et peut-être Man God 4. Dans balaĝ di = "joueur de/jouant du 'b.'", di fonctionne comme un "verbalisateur" (§ 116, a).

§ 307. Lecture.

Cf. en général Lieberman, SLOB 168 n° 81 et PSD B 75 sqq. s.v. balag A. La lecture balaĝ est assurée, mais il convient de noter que dans Proto-Ea, seul bu-lu-uĝ$_3$ est enregistré (l. 202), raison pour laquelle BALAG BALAG di doit être probablement lu buluĝ$_5$ balaĝ di (type CuC CaC (za) ; cf. surtout du-bu-ul da-ba-al za [M. Civil, JCS 20, 1966, 120])[1234].

§ 308. Graphie non standard de di.

de$_3$; PRAK C 118 v 20'.

5.3.21. bar du$_{11}$.

§ 309. Sur bar du$_{11}$, cf. Krecher, Skly. 177 sq. et PSD B 119. C'est peut-être un "dénominatif" (§ 116, a) de bar, "extérieur", signifiant "faire sortir/arracher (une porte de ses gonds)" v.s. ; dans CT 51 168 iii 56, il est rendu (librement ?) par *šagāšu* "abattre, maltraiter". Rection interne absolutive.

En contexte, bar du$_{11}$ n'est attesté que dans les deux passages suivants :

217. VS 2 7:24 // ib. 5, VAT 1348:6' (cf. Cohen, CLAM 1 101:151) :

[x(x) e$_2$]-zi-da-ka ^{ĝiš}ig gal-e ^{ba}bar!?(MAŠ)^{ar} ba-ab-du$_{11}$

Soit "La grande porte[1235] a été arrachée(?) du/au [...] de l'Ezida", soit "Dans [le ...] de l'Ezi-

1232 Le AHw. (403 s.v. *itaḫla/iṣ(ān)u*) propose "Haarausfall" (avec deux points d'interrogation), le CAD (I/J 293 s.v. *itaḫlaṣānu*) "dislocated".

1233 Il n'est d'ailleurs pas exclu que buluĝ$_5$/balaĝ soit originellement une onomatopée.

1234 En faveur d'une lecture /budbu/, voir en dernier lieu Krispijn, Akkadica 70 7 et 23 n. 40.

1235 Ou pluriel.

da, la grande porte a été arrachée(?)".

218. Skly. 56 iii 49 :
^{ĝiš}ig ⸢SI⸣.A_2-bi bar ba?-ab-[d]u_{11}
"Les portes[1236] : leur ... fut arraché(?)" ou "Les portes : elles furent arrachées(?) de/à leur ..." ; avec AK, comp. SBH 46:27 // K 4985+[1237], 9 (n.p. ; cf. Krecher, Skly. 177 et PSD B 116 s.v. bar—a_5 2) : ^{ĝiš}ig A_2.SI-bi bar-bi[1238] AK-a-ab.

5.3.22. $bara_3$ du_{11}.

§ 310. "Déverbatif" (§ 116, b, 1°) de $bara_3$, "étendre", attesté seulement dans Erimḫ. V 161 : $bara_3$ du_{11}-ga = *šu-par-ru-ru*!?*(U_2)*.

5.3.23. bun_2 du_{11}/di.

§ 311. Bibliographie.

Sur bun_2 (du_{11}/di), cf. Krebernik, BFE 28 ; PSD B 180-182 ; M. Civil, AulOr. 5 (1987) 21 sq.

§ 312. Attestations.

bun_2(KA×IM^{im}) du_{11}-ga (ppB)	CT 51 168 iii 25 = MIN MIN (*za-ma-ru*).
bun_2 du_{11}-ga (ppB)	Ib. 26 = *na-pa-ḫu*.
izi bun_2 du_{11}-ga (ppB)	Izi I ii 71 = (*di-pa-rum*).
(lu_2) bun_2 du_{11}-du_{11} (pB)	Cf. PSD B 181 sq. s.v. bun_2-du_{11}-du_{11} ; ajouter Proto-Sag D ii' 16' et Sag A iv 1.
bur bun_2 di (présarg.)	Cf. PSD B 181 s.v. bun_2-di 1.
"bun_2 nun di" (pB)	Dans Sag A ii 38 (et Nabnītu III 80), lire avec le MSL SS 1 20 $kiri_x$-nun di (contra PSD B 182 s.v. bun_2-nun—di).
$ša_3$ bun_2 di (ppB)	Izi L 3.

§ 313. Traductions akkadiennes.

dipārum, "torche" ; lex. pour izi bun_2 du_{11}-ga, littéralt peut-être "feu attisé" (Izi I ii 71).
munappiḫu, "qui attise (la rumeur publique)" v.s. ; lex. pour lu_2 bun_2 du_{11}-du_{11} (OB Lu A 345 et OB Lu C Frgt. I 17 [MSL 12 201]).
napāḫu, "attiser, souffler" ; lex. pour bun_2 du_{11}-ga (CT 51 168 iii 26).
(ṣamāru), "être gonflé" ; cf. CT 51 168 iii 23-25 : $šir_3$ MIN (du_{11}-ga) = *za-ma-ru* / en_3-du_{12} MIN = MIN MIN / KA×IM^{im} MIN = MIN MIN ; réinterprétation fautive d'une équation bun_2 du_{11}-ga = *ZA(ṣa!)-ma-ru*.
$^{(gi)}$bun/bun_2 seul est rendu par *nappaḫu* "soufflet" (lex. passim)[1239] ; dans Kagal D Section 8:9', ⸢bun_2⸣ = *edēpu*, "souffler", est abrégé de bun_2 du_{11}/e/di v.s.

[1236] Topicalisation (§ 143) ?

[1237] R. Borger, AfO 28 (1981/1982) 368 ad K 2003.

[1238] Valeur de -bi obscure.

[1239] bun_2 = *appu* "nez" est à supprimer. Lire dans tous les cas $kiri_x$.

§ 314. Sens et rection interne.

"Souffler", "attiser" (aussi au sens figuré), par extension peut-être "gonfler, enfler". La signification littérale de bur bun$_2$ di (un récipient) est inconnue. Etant donné di — non du$_{11}$-ga —, "bol renflé" exclu.

La structure du syntagme n'est pas claire. Si bun$_2$ du$_{11}$/di était un "dénominatif" (§ 116, a) de bun$_2$ "soufflet", on attendrait que bun$_2$ soit à l'abs. et l'objet n.-p. de bun$_2$ du$_{11}$/di au loc.(-term.) — ce qui n'est pas le cas, à en juger du moins d'après Dialogue 5:128 sq.[1240] : (...) KA(gu$_3$) na-aĝ$_2$-mu-lu-ulu$_3$ (// na-aĝ$_2$-lu$_2$-ulu$_3$) / bun$_2$ du$_{11}$-du$_{11}$ (...), "elle qui 'attise' les cris(?) de la populace".

§ 315. bun$_2$ employé verbalement.

Cf. ⸢bun$_2$⸣ = *edēpu* (§ 313).

§ 316. bun$_2$ avec d'autres verbes.

Cf. lu$_2$ bun$_2$ an-ze$_2$-a = *munappiḫum* (OB Lu A 350) ; le sens littéral de l'expression m'échappe.

5.3.24. da-da-ra-ŠE$_3$ du$_{11}$/e(?)/di.

§ 317. Bibliographie.

Falkenstein, SGL 1 129 sq. ; J. van Dijk, Sumer 18 (1962) 27 ; Römer, SKI 162 et 205 n. 87 ; B. Hruška, ArOr. 37 (1969) 510 ; W.G. Lambert, Mél. Böhl 279 ; Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 214 ; J.S. Cooper, AnOr. 52 (1978) 108.

§ 318. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du$_{11}$.

1° pB.

du$_{11}$-ga	Sjöberg, AOAT 25 420:146 (= Isin *31c) ; HAV 5:3 (du$_{11}$ écrit SAG) ; ISET 1 113, Ni. 9496:5 // 11 (ex. 219).
du$_{11}$-ga-ab	OBGT XII 3 sq. = *ne$_2$-en-ze$_2$-eḫ* (cf. MSL 5 196).
ba-an-du$_8$	Angim 291[1241].
ba-e-du$_{11}$ (3e sg. p. ?)	BM 23820 + 23831:63 (courtoisie F. Bruschweiler) (ex. 221).
[b]i$_2$-in-du$_{11}$	Isin *6:55 B // mu-du$_{11}$ (A) (ex. 31).
mi-ri-in-⸢du$_{11}$⸣	Isin *26:8 (ex. 220).
mu-du$_{11}$ (3e sg. p.)	Cf. [b]i$_2$-in-du$_{11}$.

1240 Cité d'après M.T. Roth, JAOS 103 (1983) 277 ; voir aussi PSD B 181 sq. s.v. bun$_2$-du$_{11}$-du$_{11}$.

1241 Cooper lit LU BU-ni [(?)] á m[è]⸢éš-da⸣-da-ra ba-an-du$_8$. La reconstruction de la l. est toutefois problématique : A : [...] a$_2$ m[e$_3$] ⸢x(-)x⸣-da-ra(-)[...] ; B : LU BU NI [...] ; E : [...](-)ba-an-du$_8$.

2° ppB.

a-du$_3$ (3e n.-p. pass.)	NBGT VIII 2 = *nen$^{!?}$(ŠU)-zu-ḫa-ku* ([da]-⌜da-ra⌝).
an-du$_3$ (3e n.-p. pass.)	Ib. 4 = *nen-zu$^{!?}$(SU)-uḫ* (⌜da⌝-da-ra).
e-du$_3$ (3e n.-p. pass.)	Ib. 3 = *nen$^{!?}$(ŠU)-zu-ḫa-ta* (⌜da⌝-da-ra).
u$_3$-bi$_2$-du$_{11}$ (2e sg.)	BWL 227 ii 29 = *[šit-pa]r$_2$-ma* (da-da-re).

b) e, pB.

mi-ni-[in-ne-eš (?)]	SGL 1 121:10.

c) *da-da-ra-aḫ-di di (surcomposé), ppB.

da-da-ra-aḫ$^!$-di$^!$ da-da-zu	ExaltIn. IV B 15 sq.[1242] = *ina šit-pu-ri-ki* (da-da-zu pour di-da-zu(-de$_3$) ?).

§ 319. Traductions akkadiennes.

ezēḫu N, "se ceindre" ; lex. pour da-da-ra-ŠE$_3$ du$_{11}$ (OBGT XII 3 sq.) et da-da-ra du$_3$ (NBGT VIII 2-4).

šapāru Gt, "se revêtir" ; bil. pour da-da-re du$_{11}$ (BWL 227 ii 29) et *da-da-ra-aḫ$^!$-di$^!$ di (ExaltIn. IV B 15 sq. ; cf. § 318 s.v.).

da-da-ra(-aḫ)/da-da-ru seul est rendu par :

ebēṭu N, "être ceint" (Nabnītu IV-IVa 280).

kaṣāru Gt, "se joindre/lier", au statif aussi "être revêtu" (Reisner, ZA 9 164:16 ["Berlin Vocabulary"] et Scheil, ZA 10 194 i 8 [syllabaire assyrien]).

šapāru Gt, "se revêtir" ; lex. (Scheil, l.c.) et bil. (lugal-e 165 ; cf. M.J. Geller, BSOAS 48 [1985] 217).

zânu D, "parer de", "pourvoir de" ; bil. (Lambert, JCS 21 129:34) ; sens dérivé.

§ 320. Sens, étymologie et rection interne.

da-da-ra-ŠE$_3$ du$_{11}$/e(?)/di signifie "(se) ceindre", "(se) revêtir". L'instrument est souvent un *"abstrait"* : nam-nir-ĝal$_2$ "autorité" v.s. (SGL 1 121:10), nam-ur-saĝ "héroïsme" (ex. 220 ; Sjöberg, AOAT 25 420:146 ; HAV 5:3), (ni$_2$-)me-lam$_2$ "splendeur redoutable" (ex. 219 sq. et HAV 5:3[1243]) et me$_3$ šen-šen "bataille et combats" (ex. 221), plus rarement un *objet "concret"* : ^{tug_2}niĝ$_2$-la$_2$ "ceinturon" (Isin *6:55 = ex. 31) et a$_2$-kar "armure" (ExaltIn. IV B 15)[1244]. Dans BWL 227 ii 29, da-da-re du$_{11}$ est employé absolument.

L'étymologie de da-da-ra est controversée ; trois hypothèses ont été envisagées[1245] :

— Falkenstein y voyait un subst. signifiant "Panzer". L'absence du déterminatf tug$_2$ ferait difficulté.

— Van Dijk, s'appuyant sur la traduction de dara$_2$ par *is/zḫu*, a proposé "hanches" (gr. syllabique de dara$_2$-dara$_2$). Il faut toutefois distinguer deux termes homophones(?) en akk. : *isḫu* =

1242 Lecture (sur coll.) de W.G. Lambert, Or. 40 (1971) 94.

1243 Avec da-da-ra-aḫ, cf. Lambert, Mél. Böhl 277:3 et JCS 21 129:34.

1244 Avec da-da-ra, cf. lugal-e 165 (^{ĝiš}tukul) et DuGešt. 40 (tug$_2$).

1245 Pour les réf., cf. § 317.

za$_3$ "côté" (AHw. 387 s.v. *isḫu(m)* I et CAD I/J 189 sq. s.v. *isḫu* A) et *is/zḫu*[1246] = dara$_2$ "corde(lette)" (AHw. 408 et CAD I/J 318 s.v. *izḫu*)[1247].

— Römer enfin a suggéré "Umgürtung" (nom verbal). Cette hypothèse — adoptée ici — est la seule à rendre compte du fait que da-da-ra seul est *toujours* traduit par un verbe (supra § 319) ; cf. aussi tug$_2$-ni mi-ni-⌜in⌝-da-da-ra "elle le (le côté de Dumuzi) ceignit de son vêtement" (DuGešt. 40)[1248].

Quoique les compilateurs des textes gramm. et lex. aient rapproché da-da-ra de $^{(tug_2)}$dara$_2$ et de eš-dara$_2$ (OBGT XII 3 sq. et 6, NBGT IV 1 et 3 et Nabnītu IV-IVa 279 sq.)[1249], il n'existe probablement pas de lien étymologique entre da-da-ra et dara$_2$, car ces deux termes ne sont jamais pris l'un pour l'autre — ni même associés — dans les textes "littéraires".

A l'ép. pB, da-da-ra est au term. ou à l'adv. (cf. § 116, b, 2°), à l'ép. ppB probabl. à l'abs.[1250]

§ 321. Graphies.

da-da-ra : passim.
da-da-ra-aḫ : pas attesté avant l'ép. ppB ; pour les réf. cf. Lambert, Mél. Böhl 279.
da-da-re : BWL 227 ii 29.
da-da-ru : Scheil, ZA 10 194 i 8 (lex.).
(dara$_2$) : cf. n. 1249.

§ 322. Graphies non-standard de du$_{11}$/di.

1° du$_{11}$.

du$_3$: NBGT VIII 2-4 ; ou du$_3$ considéré comme un synonyme de AK ?
du$_8$(?) : Angim 29 (cf. n. 1241)[1251].

2° di.

da : cf. da-da-zu =(?) di-da-zu(-de$_3$) (ExaltIn. IV B 15).

[1246] La nature de la sifflante est indéterminée.

[1247] Cf. aussi $^{(tug_2)}$dara$_2$ = *nēbettu* (Römer, SKI 68 n. 280 et ib. 205 n. 87 ; J.N. Postgate, CTN 2 [1973] 166 ; M. Civil, Or. 56 [1987] 243). A rapprocher de $^{(tug_2)}$dara$_2$ est ^{tug_2}niĝ$_2$-dara$_2$, une bande (différents types enregistrés dans Ḫḫ. XIX 301-307).

[1248] tur-ra mu-un-da-da-r[a ...] (CT 36 36 ii 6) n'est pas clair.

[1249] Rapproché ne signifie toutefois pas confondu :
— dara$_2$ seul n'est pas traduit par un verbe en akk.
— eš-dara$_2$(-ŠE$_3$) est attesté seulement avec AK (OBGT XII 6 et NBGT IV 3 [= *ebēṭu* Gt]), da-da-ra(-ŠE$_3$) avec AK, du$_3$ et du$_{11}$ (= *ezēḫu* N et *šapāru* Gt).

[1250] Avec AK, comp. e[š-da]ra$_2$-ŠE$_3$ AK-ab (OBGT XII 6), mais [d]a-⌜da⌝-ra AK-ab (NBGT IV 1) et eš-dara$_2$ AK-ab (ib. 3).

[1251] Dans Isin *23:72 en revanche, du$_8$ est primaire : da-da-ra nam-šul-la/la$_2$ KA KEŠ$_2$ nu-du$_8$-me-en, "Je suis celui qui, s'étant cuirassé de la vigueur juvénile, ne s'en 'décuirasse' pas" (conj.).

§ 323. da-da-ra avec d'autres verbes.

AK : "se revêtir" (NBGT IV 1 = *šapāru* Gt) ; pour eš-dara_2(-ŠE_3) AK, comp. n. 1249.
du_3(?) : cf. § 322, 1°.
da-da-ra-aš pa e_3 : "..." (Kramer/*alii*, Sumer 4 pl. IV/VIII iv 15'-17').
Voir aussi n. 1251.

§ 324. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif.

1° Dans le nom.

— "(se) ceindre *de qqc.*" :
219. ISET 1 113, Ni. 9496:5 // 11 :
ni_2-me-lam_2 da-da-ra-ŠE_3 du_{11}-ga
"(Ninisinna,) qui (s')est ceinte d'une splendeur redoutable".
Cf. encore ex. 31 et 220 ; ajouter Sjöberg, AOAT 25 420:146 (Isin *31c) : nam-ur-saĝ da-da-ra-ŠE_3 du_{11}-ga. — HAV 5:3 : ša$_3$-ta nam-ur-saĝ ni_2-me-lam_2 da-da-ra-ŠE_3 du_{11}!?(SAG)-ga. — ExaltIn. IV B 15 sq. : a$_2$-kar mir da-da-ra-aḫ!-di! da-da-zu = *ap-luḫ-ta ez-ze-ta ina šit-pu-ri-ki.*

— Probablement rection interne à l'ép. ppB (§ 320).

2° Dans le verbe.

— "se ceindre *de qqc.*" ; cf. tout au plus da-da-ra-ŠE_3 du_{11}-ga-ab = *ne$_2$-en-ze$_2$-eḫ* dans OBGT XII 3 sq.

b) Le locatif-terminatif (dans le verbe).

1° Préfixes III.

— "ceindre *qqn*" (adessif [§ 152, b]) :
220. Isin *26:8 :
(...) me-lam_2 nam-ur-saĝ da-da-ra-ŠE_3 mi-ri-in-⌜du_{11}⌝
"Elle (Nintu) t'a (Ninurta) ceint d'une splendeur redoutable et d'héroïsme."
De même probabl. NBGT VIII 2-4 (§ 150, 1° à propos de l'ex. 87) et SGL 1 121:10 : da-da-ra-ŠE_3 mi-ni-[in-ne-eš (?)] (mais voir § 177, b et n. 753).

2° {b + i}.

— "ceindre '*à qqc.*'" (adessif) ; cf. § 185, f et n. 815 (pas d'ex. sûr).

c) {e} (préf. local).

— "ceindre '*à qqc.*'" (adessif) :

221. BM 23820 + 23831:63 (courtoisie F. Bruschweiler) :
me$_3$ šen-šen-na za$_3$ mi-ni-in-keš$_2$ da-da-ra-ŠE$_3$ ba-e-du$_{11}$

Soit "Elle lia à son flanc la bataille et les combats, elle s'en ceignit", soit "(...) il (le flanc) en est ceint" (un peu artificiel, mais rend mieux compte da ba-e- au lieu de bi$_2$-in- ; cf. § 153 et n. 607).

d) Le terminatif/l'adverbiatif.

— Rection interne à l'ép. pB (§ 320).

e) Tableau récapitulatif[1252].

cas / valeurs	absolutif		locatif-terminatif		{e}	term./adv.
	post.	préf.	préf. III	{b+i}		
rection interne	x (ppB)					x (pB)
(se) ceindre de	x	(x)				
ceindre qqn			x			
ceindre 'à qqc.'				(x)	1	

5.3.25. "dağal du$_{11}$".

§ 325. Verbe composé postulé par A. Falkenstein (cité par G.R. Castellino, ZA 53 [1959] 129, qui souscrit à cette hypothèse) et Å.W. Sjöberg (TCS 3 [1969] 134). Ce serait une variante du classique ĝal$_2$ tag, "s'étendre au loin" v.s. En fait, TCL 15 12 iii 77 (la seule attestation) doit être lu : tur$_3$ amaš dağal ka-bi ĝal$_2$ bi$_2$-taka$_4$ gaba-ri-ĝu$_{10}$ nu-tuku, littéralt "Les vastes enclos et bergeries[1253] : j'ouvris leur 'bouche', je n'ai pas mon égal" ; comp. CA 43 sq.[1254] : abul-a-ba/bi (...) / ku$_3$ ^{d}inanna-ke$_4$ ka-bi ĝal$_2$ bi$_2$-in-taka$_4$, "La splendide Inanna ouvrit la 'bouche' de ses (d'Agade) portes (...)".

5.3.26. di du$_{11}$/e/di.

§ 326. Bibliographie.

Falkenstein, NG 1 59 n. 2 et NG 3 97 sq. ; W.W. Hallo/J. van Dijk, YNER 3 (1968) 72 ; C. Wilcke, ZA 68 (1978) 220. Sur di, cf. D.O. Edzard, AS 20 (1976) 73 sq. et P. Michalowski, JCS 30 (1978) 117.

1252 (x) = pas d'ex. sûr, 1 = un ex. sûr.

1253 Topicalisation (§ 143, b).

1254 Voir mon comm. dans RA 74 (1984) 110.

§ 327. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du$_{11}$.

1° (Pré)sarg.

i$_3$-da-du$_{11}$(-ga) (3e sg. p.)	SR 97:4 ; Zhi, SIA 116/291, A 650:3.
ib$_2$-da-du$_{11}$ (3e sg. p.)	SR 91 iv 9.

2° Ur III jur./écon.

bi$_2$-du$_{11}$ (3e sg. p.)	Lafont, RA 80 14 n° 12:48 (di-bi).
bi$_2$-ib$_2$-du$_{11}$ (3e n.-p.)	NG 2 215:16.
bi$_2$-in-du$_{11}$	MVN 2 1 (= Sollberger, JCS 12 106 sq.) 10.
ga-ab-d[u$_{11}$]	Van Dijk, ZA 55 84:9 (cf. n. 1047).
i$_3$-bi$_2$-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	Durand, RA 73 26 n° 2:9 (di-bi).
i$_3$-da-an-du$_{11}$	NRVN 2:3.
ib$_2$-da-an-du$_{11}$	NG 2 113:16 (ex. 225).
im-mi-ib$_2$-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)	NG 2 208:15.
in-da-du$_{11}$ (3^e sg. p.)	MVN 11 185:3 ; NATN 302 i 11 et 635:3' ; NG 2 52:18'.
in-da-an-du$_{11}$(-ga)	NATN 511:23 ; NG 2 77:16', 101:8, 111:4 (ex. 223), 133:3 ; Durand, RA 71 127:23 ; TCS 1 113:5 (copie dans Gomi/Sato, SNATBM 222).
in-da-[...] (3^e sg. p.)	NG 2 112:5 (di us$_2$; obscur[1255]).

3° pB.

ba-ra-bi$_2$-du$_{11}$ (3^e sg. p.)	Nin meš. 102 AX et J (di-ĝu$_{10}$) // di-ĝu$_{10}$ ba-ra-bi$_2$-in-du$_{11}$ (x 5) // (di-ĝu$_{10}$ ba-ra)-ši-ib-[...] (h [n.p.]).
ba-ra-bi$_2$-in-du$_{11}$	Cf. ba-ra-bi$_2$-du$_{11}$.
(ba-ra)-ši-ib-[du$_{11}$(?)] (3e sg. p.)	Cf. ib.
bi$_2$-du$_{11}$ (3e sg. p.)	Code Urn. § 30.
ga-na-ab-du$_1$	VS 2 72:1-4 et 7 (Cohen, Eršemma p. 33 [cf. n. 256]).
di-ta (...) "na-an-du$_{11}$"	Cf. s.v. LU$_2$×GANA$_2$-*t.*-eš$_2$ na-an-ne (Michalowski, JCS 115:7 A).

b) e.

1° (Pré)sarg.

ḫe$_2$-be$_2$ (3e sg.)	SR 92:14, 93:17, 95:6 et 8[1256], 96 rev. 5' (cf. ex. 224).
i$_3$-e (3e sg.)	Dans le NP a-ba-DI-i$_3$-e (DP 622 vi 7).
i$_3$-be$_2$ (3e sg.)	Dans le NP a-ba-DI-i$_3$-be$_2$ (DP 195 viii 1).
na-⌜x⌝ (2e sg.)	Cf. Instr. Šur. 131 AbS vii 1' s.v. pB na-an-ne.

2° Ur III jur./écon.

ba-ra-a-da-ab-be$_2$-en$_6$ (1re sg.)	NG 2 20:8.

1255 "erneut" (NG 3 100) à peine vraisemblable, car us$_2$-sa serait de mise.

1256 Edzard y voit une 2e sg.

bi$_2$-in-[eš]	NG 2 150:4'.
ḫe$_2$-be$_2$ (3e sg.)	TCS 1 39:4 et 73:6.
nu-da-be$_2$-a	PBS 13 32:4 (di-bi).
nu-ub-be$_2$ (3e sg.)	MVN 2 1 (= Sollberger, JCS 12 106 sq.) 6.
nu-ub-da-ab-be$_2$-a	Sigrist, AUCT 3 492:5.
u$_3$-bi$_2$-in-eš	TCS 1 203 (= MVN 11 167) 7.

3° pB.

na-an-⸢e$_3$⸣ (2^e sg.)	Cf. na-an-ne.
na-an-ne (2^e sg.)	Instr. Šur. 131 T 5 et probabl. T 20 // na-an-ne-e (U 4 et peut-être N 2) // na-an-⸢e$_3$⸣ (Ash) // na-⸢x⸣ (AbS vii 1') // (ex. 222).
na-an-ne-e (2e sg.)	Cf. na-an-ne.
di-ĝu$_{10}$ (...) na-an-ne-en	Cf. s.v. LU$_2$×GANA$_2$-*t*.-eš$_2$ na-an-ne-en (Michalowski, JCS 30 115:7 B).

c) di.

1° Ur III jur./écon.

di-dam	Durand, RA 73 26 n° 2:6 (di-bi).
nu-di-de$_3$	NATN 322:7.

2° pB.

di	Castellino, OrAnt. 8 22:169.

§ 328. Traductions akkadiennes.

di du$_{11}$/e/di n'est pas enregistré dans les textes lex. di seul est traduit par *dīnum*, "procès", "verdict", "sentence" (passim).

§ 329. Sens et rection interne.

Littéralt "dire une cause", d'où "intenter/engager un procès", "porter plainte" ; aussi "instruire une affaire".

di(-d) (Michalowski, JCS 30 117) peut être traduit, selon les contextes, par "cause judiciaire" (par ex. avec ku$_5$), "procès" (di tuku) et "verdict" (di dab$_5$/dib$_2$). Il signifie "affaire judiciaire" dans un sens très large, allant de la plainte déposée à la sentence rendue. Etymologiquement, c'est probablement le "participe" *marû* de du$_{11}$/e (Edzard [AS 20 74] avec réserve).

Relation absolutive (verbe non-composé). Le passage suivant est anomal :

222. Instr. Šur. 131 :

kaš naĝ-a-zu-de$_3$[1257] di na-an-ne(-e)
ka[š -z]u$_5$ ⸢di⸣ na-⸢x⸣ (AbS vii 1')
kaš KA -⸢zu⸣-de$_3$ di na-an-⸢e⸣ (Ash)

"N'engage pas de procès après avoir bu de la bière!" Inexplicables sont tant l'absence de {b} que la valeur de /n/. Lire DI silim ("Ne te vante pas!") ne ferait toutefois que déplacer le problè-

1257 Pour [...-z]u$^{!?}$-NI dans N 2, cf. § 205, 1°.

me, la "non-explicitation" de ni_2(-zu) et de l'adverbiatif faisant alors difficulté (§ 755).

§ 330. Graphies non-standard de du_{11}/e.

1° du_{11}.

du : VS 2 72:1-4 et 7 (Cohen, Eršemma p. 33 ; cf. supra n. 256).

2° e.

e_3 : Instr. Šur. 131 Ash (ex. 222).

§ 331. di avec d'autres verbes.

dab_5/dib_2 : "rendre le verdict" ; cf. en dernier lieu F.R. Kraus, RA 73 (1979) 51 sqq.

(e_{11}) : hapax dans Heron Tu. 68b (Gragg, AfO 24 51 n. 2 et ib. 62 E) : lugal-$\hat{g}u_{10}$ di-$\hat{g}u_{10}$ ga-ba-e_{11} (...) ; pour rendre compte de {b + a}, traduire (littéralt) "Je veux faire descendre/monter mon roi (Enki!) vers ma cause" (conj.).

ku_5(-d/r) : trancher une affaire" (passim).

si sa_2 : "diriger un procès" ; cf. Zhi, SIA 116/291, A 650:7 sq. ; SR 82:10, 84:8 et 88:16 ; sens plus général de "mettre en ordre/maintenir le droit" dans par ex. Gud. Cyl. A x 26 et Nanše Hy. 193.

til : "clore une affaire judiciaire" (passim).

tuku : "avoir un procès", "être en procès" ; cf. Gud. St. B v 7 ; MVN 11 189:8 ; PBS 13 22:3 ; Trois amis 2 (coll. de A. Cavigneaux dans ASJ 9 [1987] 51).

§ 332. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif.

1° Dans le nom.

— Rection interne (§ 329).

— "engager un procès *à cause de qqc.*" (topicalisation [§143] ?) :

223. NG 2 111:1-4 (Umma, s.d.) :

$i_7$$pa_4$-sikil-NUN / lu_2 umma^{ki}-ke_4 / lu_2 naĝ-su^{ki}-da / di in-da-an-du_{11}

"Canal P. : l''homme d'Umma' a engagé un procès contre l''homme de Naĝsu' (à ce propos)" ; noter la *post.* du com. au lieu de l'habituel datif.

De même probabl. NG 2 208:15 (cf. § 179, a, 2° et n. 784).

(— "instruire un procès *concernant* une affaire") ; voir infra c, 1°.

2° Dans le verbe.

— Rection interne (§ 329).

b) Le datif.

1° Dans le nom.

— "engager un procès *contre qqn*" (préf. du com. dans le SV) (§ 147, b) ; passim[1258].

— "dire/présenter une cause *à qqn*" (préf. du datif dans le SV) ; hapax dans VS 2 72:1-4 (Cohen, Eršemma p. 33) : (...) ĝe$_9$ ^{d}utu-ra ĝe$_9$ di ga-na-ab-du, "moi, à Utu, moi, je veux lui dire (ma) cause" (cf. supra n. 256).

— "instruire un procès *pour/en faveur de qqn*" (compl. périphérique) ; cf. TCS 1 39:3 sq. : NP lu$_2$-ĝu$_{10}$-ra / enim-ma-ni di ḫe$_2$-be$_2$, littéralt "Pour NP, mon homme, qu'il instruise son affaire".

2° Dans le verbe.

— "dire/présenter une cause *à qqn*" ; cf. supra 1°.

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "instruire un procès *concernant* (une affaire)" (?) :
224. SR 92:14 = 93:17 = 96 rev. 5' :
di-bi di ḫe$_2$-be$_2$
"Qu'il instruise le procès concernant cette affaire!" Comp. enim-(m)a-ni di ḫe$_2$-be$_2$ (SR 95:6 et TCS 1 39:4) et enim-bi di ḫe$_2$-be$_2$ (TCS 1 73:6) ; comme la séquence préf. ne contient pas d'élément "locatif"[1259], on ne peut à priori exclure que di/enim-bi et enim-(m)a-ni soient à l'"absolutif".

2° {b + i}.

Alors que {i} est utilisé avec prédilection si les deux parties en présence sont nommément désignées[1260], la cause du procès n'étant pas indiquée, ou exprimée à l'aide du com. (infra d) ou de la loc. post. mu ...(-ak)-še$_3$ (infra e)[1261], {b + i} est préféré si la cause du procès a été évoquée dans les lignes précédentes[1262] ("engager un procès *à ce propos*", v.s.).

[1258] Il n'est graphiquement pas explicité dans SR 97:2 sq. (^{I}maš / gal$_5$-la$_2$ gal [présarg.]) et NATN 302 i 7 ([a$_2$]-la-la).

[1259] A moins naturellement que ḫe$_2$-be$_2$ représente {ḫe (+ i) + b + *i* + E + e} (incorporation du nom [§ 144]) — ce qui n'est toutefois guère vraisemblable.

[1260] Avec X(-e) Y(-e) di (u$_3$-)bi$_2$-in-eš (NG 2 150:2'-4' et TCS 1 203:5-7), seul le contexte permet à la rigueur de savoir si les deux personnes sont des adversaires ou des alliées (indécidable dans les ex. cités).

[1261] Structure typique : X-e Y-ra (mu ...(-ak)-še$_3$) di in-da(-an)-du$_{11}$.

[1262] TCS 1 203:5 n'est qu'une exception apparente, le destinataire de la lettre sachant naturellement de quoi il est question.

d) Le comitatif.

1° Dans le nom.

— "engager un procès *contre qqn*" (§ 160, c) ; hapax dans NG 2 111:3 (ex. 223).

— "engager un procès *à cause de qqc.*" (§ 160, f) :

225. NG 2 113:13-16 :

igi NP_1 ensi$_2$ / igi NP_2 nar-gal-ka / [ba]la-bi-da NP_3 dumu išib-ba-ke$_4$ / [d]i ib$_2$-da-an-du$_{11}$

"Devant NP_1, l''ensi', et devant NP_2, le grand chantre, NP_3, le fils de l''išib', a engagé un procès à cause de ce 'tour-de-rôle'."

2° Dans le verbe.

— "engager un procès *contre qqn*" (normalement datif dans le SN) (§ 160, c) ; passim.

— "engager un procès *à cause de qqc.*" (§ 160, f) ; cf. ex. 225 ; de même probabl. SR 91 iv 7-9 (za$_3$-ĝu$_{10}$ / ⌜e$_2$⌝ KU.NUN-ke$_4$ / di ib$_2$-da-du$_{11}$) et Sigrist, AUCT 3 492:5 (še-bi di nu-ub-da-ab-be$_2$-a)[1263].

e) Le terminatif.

Exception faite de la forme isolée (ba-ra)-ši-ib-[du$_{11}$(?)] dans Nin meš. 102 h (n.p.), attesté seulement dans les loc. post. igi ...(-ak)-še$_3$ "devant" et mu ...(-ak)-še$_3$ "à cause de".

f) Tableau récapitulatif[1264].

cas / valeurs	absolutif		datif		loc.-term.		comitatif		terminatif
	post.	préf.	post.	préf.	post.	{b+i}	post.	préf.	mu ...(-ak)-še$_3$
rection interne	x	x							
engager un procès contre qqn			x				1	x	
instruire un procès pour qqn			1						
présenter une cause à qqn			1	1					
engager un procès pour qqc.	x					x	1	1	x
instruire un procès concernant qqc.					(x)				

5.3.27. dim du$_{11}$.

§ 333. dim du$_{11}$, littéralt "faire le pieu" ou "faire avec le pieu", est un "dénominatif" (§ 116, a) de dim attesté seulement dans Ḫh. IV 285 : ^{ĝiš}ma$_2$ dim du$_{11}$-ga = *ḫa-riš-tum*, "lié, amarré". Il doit être rapproché de dim du$_3$-du$_3$ "planter des pieux", rendu dans Nabnītu XX 230 par *ḫurrušu*

1263 Dans les deux cas, "l'un contre l'autre" (§ 160, a) pas exclu.

1264 (x) = pas d'ex. sûr, 1 = un ex. sûr.

ša GIŠ.MA$_2$ "lier/amarrer, (en parlant) d'un bateau" ; cf. aussi ^{ĝiš}dim du$_3$-a = *maḫrašu*, "poteau d'amarrage" v.s. (ib. 224).

dim seul est traduit par toute une série de termes pouvant être regroupés en deux champs sémantiques (connotativement voisins) :

— "pieu", "poteau", v.s. : *erru, maḫrašu, tarkullu* et *timmu* ; par extension (emploi métaphorique) "tour", d'où "forteresse" : *birtu, dimtu* et *ḫalṣu.*

— "attache", "lien", "cordage", v.s. : *ḫarāšu* (abrégé de dim du$_3$/du$_{11}$), *kiṣru, malāṭu* ("agrafe, bracelet"!), *markasu, mēseru, riksu* et *ṣinnarbu* (pour *ṣinnarbubtu*) ; par extension "piège, trappe" : *kamāru* et *šalḫu.*

5.3.28. dimma du$_{11}$.

§ 334. dimma du$_{11}$, "délivrer un message"/"faire un rapport", est attesté dans Angim 200 cC : dimma nam-lugal-la su$_3$-ud-ra$_2$-še$_3$ du$_{11}$-mu-un-na-ab[1265] = *ṭe$_2$-em ša[r-ru-ti ...]* ; dimma est issu d'une réinterprétation secondaire de enim du$_{10}$ (cf. la trad. par *amātu ṭābtu* dans les textes nA[1266]).

Ambigu est en revanche le passage suivant :

226. ELA 214 sq. // 532 sq. :

214 // en-me-er-kar$_2$ dumu ^{d}utu-ra

// ^{d}utu-ke$_4$ (F + J [cf. § 152, a, R. 1.])

215 //

A	enim-bi eš$_3$ e$_2$-an -na-ka	KA(.)DU$_{10}$	ga-mu-na-ab-du$_{11}$
F + J	enim-bi eš$_3$ e$_2$-a[n]-na-GIN$_7$[1267](-)	KA(.)DU$_{10}$	ga -na-ab-du$_{11}$
N	[		]-⸢x-x⸣-du$_{11}$
O	enim-bi eš$_3$ e$_2$-an -na-ka	KA(.)DU$_{10}$	du$_{10}$(-)ge[1268]-na-[ ]
Q	⸢x⸣ -bi eš$_3$ e$_2$-a[n-		]
W	[	](.)DU$_{10}$	du$_{11}$-ga-na-ab[1269]

Avec KA.DU$_{10}$ = dimma : "Dans le temple Eanna, je (le messager) veux faire un rapport concernant cette affaire à Enmerkar, le fils d'Utu". Avec KA.DU$_{10}$ = enim du$_{10}$: "Dans le temple Eanna, je veux rapporter à Enmerkar, le fils d'Utu, ces paroles, paroles agréables!" Pointe d'humour ? Le messager ne douterait pas de la soumission d'Aratta!

5.3.29. du-lum e.

§ 335. Hapax attesté dans Man God 18 : [... du]-lum-ma-ni [...]-⸢ni-ib⸣-be$_2$, "[...] il dit sa peine" (intégré avec du$_{11}$/e/di).

5.3.30. du$_{10}$-ga du$_{11}$/e.

§ 336. "Dire une/de douce(s) chose(s)". Intégré avec du$_{11}$/e/di ; cf. § 213 (pré)sarg. s.v. mu-da-

---

1265 Contamination par la l. 188.

1266 De même à la l. 188.

1267 Si KA DU$_{10}$ = enim du$_{10}$, peut-être sandhi paur -k(a) enim (lire -ge$_{18}$!).

1268 Faute conditionnée par la fréquence de du$_{10}$-ge!

1269 Le scribe confond les formules!

du_{11} (Ukg. 41:1), pB s.v. ḫe$_2$-ne-da-ab-be$_2$ (EnlSud 139) et ppB s.v. ga-ra-ab-du_{11} (Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 66 Kat. n° 4:13' et ib. 71 Kat. n° 8:2'). Comme il ressort clairement d'Ukg. 41:1 (ex. 55), du_{10}-ga est un adj. substantivé — non un "adverbe"[1270].

A rapprocher de du_{10}-ga du_{11}/e est niĝ$_2$-ze$_2$-ba du_{11} (Kramer, PAPS 107 510 n° 11:12 ; cf. § 213 pB s.v. ḫe$_2$-me-da-ab-du_{11}).

Obscur est ḪI(du_{10}) du_{11}-ga = *tele'û* "très capable" (Lambert, JCS 21 129 [= CRRA 19 437] 32).

5.3.31. du_{11}-ga du_{11}/e.

§ 337. "Dire un propos". Intégré avec du_{11}/e/di ; cf. § 213 pB s.v. bi$_2$-in-du_{11}(-ga) (Alster, OLP 21 13 2:31) et in-na-an-ne-eš-a-a (Feigin/Landsberger, JNES 14 148 xi 3) et ppB s.v. nu-du_{11}-dam = nu-di-dam (§ 209, c, 1°) (M.E. Cohen, Mél. Sjöberg 80:9 ; traduit par *epiš pî zakāru*).

5.3.32. du_{14}(LU$_2$.NE) du_{11}.

§ 338. Bibliographie.

Sur du_{14}/du_{17}, cf. Römer, SKI 66 n. 233 ; B. Alster, Mesop. 2 (1974) 81 ; M.E. Cohen, JAOS 95 (1975) 608 ad 18 ; K. Volk, FAOS 18 (1989) 218.

§ 339. Traductions akkadiennes.

du_{14} du_{11} n'est pas enregistré dans les textes lex. du_{14} seul est traduit par *ṣaltum* "dispute" (lex. et bil. passim) et *tuquntum* "combat" (Ant. VIII 6).

§ 340. Sens et structure.

Littéralt "dire/faire une dispute" = "se disputer" ; du_{11} fonctionne comme un "verbalisateur" (§ 116, a).

§ 341. Graphies (non-standard) et lecture.

LU$_2$×NE(du_{14}) : passim à l'ép. pB.

LU$_2$.NE(du_{14}) : passim à l'ép. ppB ; attesté déjà dans Dialogue 5:21 (ex. 227).

NE(du_{17}) : NG 2 138:4 (Umma, ŠS 6) ; Home Fish 32 (2 dupl.) ; Ḫḫ. XVI Fore. Ni. 88a (MSL 10 57) V$_2$ // LU$_2$.NE ; Ḫḫ. XVII RS Recension 122 (MSL 10 111) D // LU$_2$.NE[1271].

LU$_2$(du_x) : Houe araire 6 A'' // du_{14} ; lugal-e 489 H$_2$ // du_{14} ; VS 10 205 i 7' sq. // du_{14} (ib. 204 v 17 sq. ["Conseils de sagesse"]) ; Civil, ASJ 7 18:23' (Emar, lex.).

du : gr. non-standard dans In. šag. 164 Ra (Tell Ḫarmal) // du_{14}.

du-u/u$_2$: glose de lecture dans les textes lex. (passim).

du_7 : Instr. Šur. 40 AbS // du_{14} ; cette graphie pourrait plaider en faveur d'une lecture

---

[1270] Pour du_{10}-[g]a // du_{10}-ge-eš dans EnlSud 139, cf. § 105, c.

[1271] Isin *24:56 est obscur.

/du-d^r/ — plutôt que /du-d/[1272].

§ 342. du$_{14}$/du$_{17}$/du$_x$ avec d'autres verbes.

AK : "se disputer" ; cf. Dialogue 2:22, 127 (cité par G.B. Gragg, AOATS 5 [1973] 57 [= l. 129 dans le ms. de Civil]), 220, 224 et 226 ; Instr. Šur. 25 ; SP 3.18 (// BWL 269:12) ; traduit par *ṣelû* Gt, "s'injurier l'un l'autre", dans TIM 9 6:"12" (sum.)/rev. "30" (akk.) (= Dialogue 5).

ĝal$_2$: "être (en parlant d'une dispute)" ; cf. Instr. Šur. 236 et SP 3.42.

ĝar/ĝa$_2$-ĝa$_2$: "littéralt "placer une dispute", d'où "entrer en contestation" ; cf. NG 2 138:4 ; Dialogue 2:119 ; Houe araire 6 ; MBI 7 ii 25' // ISET 2 67-70, Ni. 4572 iii 17' (Emeš Enten) ; traduit par *ṣaltam šakānu* dans Scheil, RA 24 36 ii 7 (sum.)/rev. ii 7 (akk.) (= Dialogue 5).

mu$_2$(-mu$_2$)[1273] : "engager, attiser une querelle" (passim) ; du$_{14}$ mu$_2$-mu$_2$ est traduit par *muṣṣālum* "querelleur" (OB Lu A 502)[1274], du$_{14}$ mu$_2$-mu$_2$-de$_3$ par *ṣâlu* Št "faire se disputer" (Scheil, RA 24 36 ii 4 [sum.]/rev. ii 4 [akk.] ; = Dialogue 5). La lecture mu$_2$ (non sar) est assurée par du$_{14}$-gin$_7$ na-an-mu$_2$-mu$_2$-un (Wilcke, AS 20 294:7 ± // 9) et du$_{14}$ ga-nam-*mu$_2$*-da-am$_3$-mu$_2$ (Heron Tu. 49-59 B // ga-nam-mu-da-mu$_2$).

§ 343. Discussion.

Hapax[1275] attesté dans le passage suivant :

227. Dialogue 5:21 (Kienast, FAOS 2/I 180 i 35 sq. // dupl. n.p. mentionné(s) par Sjöberg dans HSAO 228 [citant le ms. de Civil]) :

FAOS : ⌜e$_2$⌝-gi$^{!?}$(ZI)-a da ušbar -ra-ne[1276]-ka / ⌜LU$_2$⌝.NE mu-u[n]-ni-in-⌜du$_{11}$⌝

// e$_2$-gi$_4$-a da ušba[r$_6$]-ra-na -ka du$_{14}$ mu -ni-in-mu$_2$

"La belle-fille se disputa (// engagea une dispute) au côté de sa belle-mère."

5.3.33. DUB$_2$ di.

§ 344. Pour saĝ-ki BALAG di dans Kagal B 248 sq., cf. § 305, d.

5.3.34. "dun du$_{11}$-du$_{11}$".

§ 345. Dans Dialogue 1:114 (UET 6 156:17 // CT 42 47 rev. 12 // SLFN 57, 3 N-T 900, 15 +, 8) et Dialogue 2:173, lire probablement šaḫ/šaḫ$_2$ zuḫ-zuḫ "voleur de cochons" (contra Å.W. Sjöberg, JCS 25 [1973] 134 [dun du$_{11}$-du$_{11}$ = "gräbt Graben"] et M.T. Roth, JAOS 103 [1983] 277 n. 3).

1272 Sur du$_{14}$-d, cf. en dernier lieu Volk, FAOS 18 218 n. 157 avec lit. ant. La finale /d$^{(r)}$/ est amplement documentée à l'ép. pB (erg./loc.-term. : du$_{14}$-de$_3$; gén. : du$_{14}$-da(-k) ; loc. : du$_{14}$-da).

1273 Voir Å.W. Sjöberg, JCS 24 (1971/1972) 114 ad 8' et G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 219.

1274 Comp. aussi lugal-e 489 version ppB : du$_{14}$-me-en (réinterprétation de du$_{14}$ mu$_2$-a-ba) = *muṣṣālu attā*!

1275 Dans Dialogue 2:122, je lis LU$_2$×GANA$_2$-*t*.$^{!?}$-eš$_2$ di$^{!?}$-de$_3$; cf. n. 1677.

1276 -ne- au lieu de -na- est inexplicable, mais une lecture bi$_2$-du$_{11}$ (// na-du$_{11}$) ne donnerait pas de sens.

5.3.35. dur_2 du_{11}.

§ 346. dur_2 du_{11}-ga[1277] est un "dénominatif" (§ 116, a) de dur_2 = *šuburru*, "derrière", qui pourrait signifier (littéralt!) "'derrièrisé'", c.-à-d. "ayant des flatulences", v.s. Il est traduit en akk. par MIN (= *šuburru*) *ebṭu* "derrière 'enflé'" (MSL 9 77:2 [liste de maladies]) et MIN (= *kepû*) *ša* LU_2 "être plié/courbé[1278] (en parlant) d'un homme" (Nabnītu XXI 6) ; sens dérivé (conséquence).

Sur dur_2, cf. en dernier lieu C. Wilcke, ZA 68 (1978) 222 sq. et M. Civil, JNES 43 (1984) 285 sq. et n. 16.

e-el-lu di : voir i-lu du_{11}/e/di.

e-lu-lam e : voir i-lu du_{11}/e/di.

5.3.36. e/a-ne (ḫul_2-la) du_{11}/e/di.

§ 347. Bibliographie.

B. Landsberger, WZKM 56 (1960) 120 n. 30 et 121 n. 32 ; ID., WZKM 57 (1961) 22 sq. ; Shaffer, GiEn. p. 138 ; Å.W. Sjöberg, TCS 3 (1969) 107 et 109 ; W.H.Ph. Römer, UF 4 (1972) 182 ; P. Attinger, RA 78 (1984) 109 ; G. Steiner, ASJ 8 (1986) 261 n. 104 ; Römer, BiOr. 45 (1988) 46 ; G. Conti, Quaderni di Semitistica 17 (1990) 201-203.

§ 348. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du_{11}.

1° pB.

a-ne [(x) A]N du_{11}-ga (impér.)	ŠP b 32.
e-ne ḫul_2-la ḫu-mu-du_{11} (1re sg.)	Man God 110.
a-ne in-da-an-du_{11}-ga-gin_7	ŠX 29 (ex. 228).
(-men_3) e-ne ḫul_2 nu-du_{11}-ga-ĝu_{10}	Cohen, Eršemma 97 n° 171:25 A // (-men_3)(-)nu(-)ḫul_2-la nu-du_{11}-ga-ĝu_{10}-de_3) (B1279).
(-men_3)(-)nu(-)ḫul_2-la nu-du_{11}-ga-ĝu_{10}-de_3)	Cf. (-men_3) e-ne ḫul_2 nu-du_{11}-ga-ĝu_{10}.

2° ppB.

e-ne du_{11}	Izi D IV 34-36 = *me-lu-lum, sa-a-rum, ra-a-šu.*

b) du_{11}-du_{11}.

1277 Glose du-ur dans Nabnītu XXI 126.

1278 *kepû* est employé presque exclusivement au statif!

1279 Sandhi — ou réinterprétation fautive sous dictée — de -men_3 e-ne ḫul_2-la (...), avec assimilation régressive ou contamination par nu-du_{11}-ga-ĝu_{10}-de_3.

1° pB.

a-ne du$_{11}$-du$_{11}$	Lugalb. II 117 M // ⸢e$^{?}$-ne du$_{11}$⸣-d[u$_{11}$] (d) (ex. 143) ; SLTN 76:5' sq. ; TplHy. 279 O // e-ne du$_{11}$-d[u$_{11}$] (Q)
e-ne du$_{11}$-du$_{11}$	Kutscher, AOAT 25 307:11 ; Ḫend.-Hy. 161 ; InBil. 156 ; Lugalb. II 117 d (cf. a-ne du$_{11}$-du$_{11}$) ; TplHy. 279 Q (cf. ib.) ; comp. OB Lu A 166 : lu$_2$ ⸢e-ne⸣ [du$_{11}$-du$_{11}$] = *[mu-um-mi-lum]*.
a-ne ḫul$_2$-la du$_{11}$-du$_{11}$	ŠC b 90' (cité par le PSD B 76 sq. s.v. balag A, 1.3.3) ; ŠX 158.
e-ne ad gal du$_{11}$-du$_{11}$	TplHy. 298 ; UET 6 69:13$^{!}$ (cf. Charpin, Le clergé d'Ur 357 sq.)[1280].

2° ppB.

e-ne du$_{11}$-du$_{11}$	Izi D IV 37 = *me-lu-lu* ; Lu IV 236 = *mu-um-mi-lum$^{!?}$*.
e-ne du$_{11}$-du$_{11}$-g[a]	BA 10/I 75:4 sq. = *im-me-el-lu*.

c) e.

1° Présarg.

a-ne ḫul$_2$-la mu-da-e (3e sg.)	Luzag. 1 ii 20 (a<-ne>[1281]) et 36 sq.
[a-n]e na-da-⸢e⸣ (2e sg.)	Instr. Šur. 38 AbS iv 1 // [e-n]e nam-mu-u[n-...] (I 2) // e-ne [...] (Ur 2) // mi$_2$(-)[x n]am-mu-un-ne$^{!?}$(KA)-e (Ur 1).

2° pB.

⸢e⸣-ne(-)di-ne (3e pl.)	Cf. e-ne im-di-ne.
Ø i-im-di-e-[ne]	Cf. ib.
e-ne im-di-ne	CA 35 (x 3) // e-ne im-di-e-ne (H$_1$) // ⸢e⸣-ne im-di-⸢x⸣-[x] (S$_1$) // ⸢e⸣-ne(-)di-ne (Y$_2$ [sandhi]) // Ø i-im-di-e-[ne] (V$_3$).
e-ne im-da-e-ne	Farber-Flügge, AOAT 25 178:23 // -di- (var. mentionnée par Langdon ; dupl. perdu) (ex. 229) ; GiEn. 301 Ur$_1$ // e-ne im-di-e-ne (H et V) (ex. 232).
e-ne im-di-e-ne	Cf. e-ne im-di-ne et e-ne im-da-e-ne.
a-ne mu-e (3e sg.)	ŠR 75.
e-ne ḫul$_2$-la mu-e (3e sg.)	Lugalb. II 395 AA // e-ne ḫul$_2$-la mu-un-e (W) // a-ne ḫul$_2$-la m[u-...] (A).
e-ne ḫul$_2$-la mu-un-e (3e sg.)	Cf. e-ne ḫul$_2$-la mu-e.
a-ne ḫul$_2$-la m[u-...] (3e sg.)	Cf. ib.

1280 Sens et structure de l'expression pas entièrement clairs ; peut-être "qui chante d'une voix forte" v.s., avec "réinterprétation étymologique" dans UET 6 69 (cf. Attinger, ZA 8 [199]). Charpin (op. cit. 358 ; comm. p. 361) traduit "lui, il donne de grands conseils", semblant admettre que e-ne (où il voit le pronom personnel de la 3e sg. p.) est une partie constituante de l'épithète. Le cas serait unique.

1281 Correction proposée pour la première fois par C. Wilcke (Lugalbanda p. 167), qui a récemment remis en doute le bien-fondé de son hypothèse (Mél. Moran 476). J'admets que la faute se trouvait dans le modèle utilisé par les lapicides (comp. Wilcke, Mél. Moran 472 à propos de la l. ii 5).

[e-n]e nam-mu-u[n-e (?)] (2e sg.)	Instr. Šur. 38 I 2 (cf. présarg. s.v. [a-n]e na-da-⌜e⌝).

3° ppB.

e-ne im-ma-ni-in-di-eš (!)	CT 16 44:100 sq. = *im-ma/me-lil-lu.*

d) di[1282].

1° Présarg.

ne-di	VE 845 = *ma-'a$_3$-lum/ma-'a$_X$-lu-um/lum*, suivi de ki-ne-di = *ba/bu$_3$-še$_3$ ma-'a$_X$-lum/li-im* ; passim dans les textes écon. d'Ebla (cf. A. Catagnoti, Quaderni di Semitistica 16 [1989] 149-201).

2° pB.

a-ne di	ŠO 10.
e-ne di	Edubbâ 2:129 ; In. šag. 20 ; Isin *15:24 sq. (ex. 230) ; TCL 15 12:102 (cf. Castellino, ZA 53 120) ; TplHy. 525.
e-ne di-da	TMH NF 3 25:16 (glosé *i-na me-lu-ul-tim*) (ex. 141).
e-⌜ne⌝ di-da-ĝu$_{10}$-de$_3$	TMH NF 3 25:3.
e-ne di-[dam (?)]	Sjöberg, AOAT 25 416:90.
a-ne di-de$_3$	ŠX 69.
"e-ne di-de$_3$"	Dans TMH NF 3 24 iii 3' // 5', lire plutôt ĝa$_2$-nu e-ne-x/da$^?$ de$_3$-ḫul$_2$-le$^{!?}$-en-de$_3$-en, "Viens, puissions-nous (nous réjouir de =) prendre plaisir l'un à l'autre!"[1283]
[e/a-n]e di-de$_3$	TMH NF 4 89 (nouvelle copie de Wilcke dans Kollationen 86) 6'.

3° ppB.

e-ne di	Ant. F 242 = MIN (⌜*ra*⌝-*ka*-⌜*du*⌝) *ša$_2$* LU$_2$.

e) e-ne-di du$_{11}$(-du$_{11}$) (surcomposé), pB.

e-ne-di du$_{11}$-ga	DuDr. 169 // 196 // 231 (ex. 231).
e-ne-[di] du$_{11}$-ga-bi	Kramer, AulOr. 5 74:301.
"ne-di ga-na-ab-du"	Cohen, Eršemma 33:1-4 et 7 ; cf. n. 256.
e-ne-di du$_{11}$-du$_{11}$-dam	Roth, JAOS 103 276:25 (cf. §§ 121 et 130, 4-6).

§ 349. Traductions akkadiennes.

e-ne du$_{11}$(-du$_{11}$)/di est rendu par :

1282 Pour ki-a/e-ne-di(-de$_3$/di) v.s., cf. infra § 350 et n. 1291-1293 ; non enregistrés ici.

1283 Comp. Sefati (Love Songs 317) : ĝa$_2$-nu e-ne-*di(!)/di$_4$(?) (...) ; pour une interprétation totalement différente, voir B. Alster, RA 79 (1985) 153.

ma-'a$_3$-lum/ma-'a$_x$-lu-um/lum, un NPf. ; VE 845 pour ne-di (cf. Catagnoti, Quaderni di Semitistica 16 181 sq. et Conti, ib. 17 202 sq. [= */maḫḫālum/*, "danzatore"]) ; suivi de ki-ne-di = *ba/bu$_3$-še$_3$ ma-'a$_x$-lum/li-im*, que Conti (op. cit. 203) propose de traduire "la proprietà, il corredo del danzatore" (cf. akk. *būšum*).

mēlultum , "jeu" ; glose dans TMH NF 3 25:16 pour e-ne di(-da) (ex. 141) ; traduction libre[1284].

mēlulum, "jouer" ; lex. (Izi D IV 34 et 37) et bil. (BA 10/I 75:4 sq. et CT 16 44:100 sq.).

mummilum, un comédien ; lex. pour e-ne du$_{11}$-du$_{11}$ (Lu IV 236)[1285].

raqādu ša LU$_2$, "bondir, (en parlant) d'un homme" ; lex. pour e-ne di (Ant. F 242[1286]).

râšu, "jubiler" (Izi D IV 36) ; sens dérivé.

sârum, "tournoyer, danser" (Izi D IV 35).

§ 350. Sens, étymologie et rection interne.

a/e-ne[1287] du$_{11}$/e/di signifie "se délasser (par le jeu)", "s'amuser". Il est associé avant tout aux activités suivantes :

— *Musique* : TMH NF 3 25:16 (ex. 141), CA 35[1288], Roth, JAOS 103 276:251[1289] et ŠC b 90' (cité par le PSD B 76 sq. s.v. balag A, 1.3.3) ; par extension "jouer (d'un instrument de musique)" (Sjöberg, AOAT 25 416:90[1290]).

— *Chant* : TMH NF 3 25:3 sq. (cf. Wilcke, AfO 23 [1970] 84 sq.) et peut-être TplHy. 298 et UET 6 69:13! (comp. n. 1280).

— *Jeux sexuels* : ex. 228 et 231, Instr. Šur. 38, ŠP b 32 et ŠX 69.

— *Bain, nage* : Lugalb. II 117 (ex. 143), ib. 395 et TplHy. 279.

— *Plaisirs de la table* : ex. 229 et 232.

— *Danse* : cf. § 349 s.v. *raqādu ša* LU$_2$ et *sârum*.

Le terme souvent discuté KI.A/E.NE.DI[1291] doit être lu *en contexte* ki-a/e-ne-di[1292] ; il signifie littéralt "place qui délasse" ou "place où l'on se délasse", c.-à-d. "place de jeu" v.s. ; par extension peut-être aussi "jeu"[1293]. Dans les textes lex., il a été partiellement confondu avec

---

1284 Cf. aussi ki-a/e-ne-di = *ašar mēlulti* (M. Geller, FAOS 12 [1985] 130 sq.) ; voir infra § 350.

1285 Comp. OB Lu A 166.

1286 Ecrit ⌜*ra*⌝-*ka*-⌜*du*⌝ ; noter que le seul texte publié (CT 19 31 iv 16) a (sur la copie) *da-ka-[x]*, lu *da-ka-[ku]* ("bondir joyeusement") par le AHw. (151 s.v. *dakāku(m)* II) et le CAD (D 34 s.v. *dakāku* A).

1287 Fréquemment qualifié par ḫul$_2$-la "joyeux".

1288 "jouer (d'un instrument de musique)" également possible.

1289 Relier lu$_2$ e-ne-di du$_{11}$-du$_{11}$-dam aux ll. qui suivent.

1290 Cf. Wilcke, AS 20 (1976) 260 et n. 88.

1291 Cf. par ex. Römer, SKI 163 sq. et UF 4 182 ; Sjöberg, JCS 34 (1982) 73 sq. ; Geller, FAOS 12 102 et 130 sq. ; CAD s.v. *keppû* et *mēlultu*.

1292 Graphies attestées : ki-a/e-ne di (passim), ki-an-ni-da (UET 6 207:24 [cf. Cohen, Eršemma p. 115]), ki-e-di (Nin meš. 49 s [fautif]), ki-e-in-en-ti (lu$_2$-diĝir-ra 44 H), ki-e-ne (Nin meš. 49 N [fautif]), ki-e-ne-de$_3$ (lu$_2$-diĝir-ra 44 A et peut-être Nin meš. 49 CC [NE écrit KA]), ki-e-ne-di-de$_3$ (CA 31 H), ki-e-ne-di-di (Nin meš. 49 Ur$_1$/Ur$_2$ et peut-être GiEn. 171 [KI écrit DI]) et ki-ne-di (VE 846 [cf. § 349] et Nin meš. 49 A).

1293 Mis à part le logogramme KI.A/E.NE.DI.^{d}INANNA "jeu (par excellence) d'Inanna" = "corde à sauter" (ešemen$_2$), je ne connais pas d'ex. sûr.

KI.A/E.NE.DI.dINANNA (cf. n. 1293), glosé e-še-me-en/in et rendu par *keppû* et *mēlultu*.

L'étymologie de a/e-ne est obscure[1294] ; à en juger d'après la forme éblaïtique ne, il doit être distingué du pronom personnel de la 3e sg. p. a/e-ne et probabl. rapproché de l'énigmatique e-ne dans ḫi-li(-a) e-ne-bi (EnlSud 141), traduit par Civil (JAOS 103 60 [comm. p. 63]) "charms and pleasure" (à mon sens plutôt gén. inversé).

Verbe composé (§ 116, b, 4°).

§ 351. Graphies (non-standard) et lecture.

La gr. ancienne est a-ne[1295] (ne à Ebla[1296]), la gr. récente e-ne ; pour les gr. non-standard an-ni et e-in-en, cf. n. 1292 ; d'interprétation délicate est (-men$_3$)(-)nu(-)ḫul$_2$-la // (-men$_3$) e-ne ḫul$_2$ dans Cohen, Eršemma 97 n° 171:25 (voir n. 1279).

§ 352. Graphies non-standard de di.

da : cf. n. 1292.
de$_3$: cf. ib.
ti : cf. ib.

§ 353. e-ne avec d'autres verbes.

e$_3$: hapax dans EJN 78, passage d'interprétation difficile, mais ne pouvant être dissocié de Lugalb. II 395. Etant donné l'uniformité de la tradition, e$_3$ n'est certainement pas une gr. non-standard de e.

ma-ma (ES) : "s'amuser" ; hapax dans TMH NF 3 25:15 (glosé *im-me-li-il*) ; cf. Wilcke, AfO 23 84 sq.

§ 354. Construction (voir n. 1078).

a) L'"absolutif" (SN non-marqué).

— "se délasser/jouer *avec qqc.*" :

228. ŠX 29 (cf. n. 456) :
siki-pa-ĝu$_{10}$ a-ne in-da-an-du$_{11}$-ga-gin$_7$
"Comme il (Šulgi) a joué avec mes cheveux ...[1297]".

229. Farber-Flügge, AOAT 25 178:23 :
sila$_3$-ĝar ku$_3$-sig$_{17}$ e-ne im-da/di-e-ne

[1294] Landsberger (WZKM 56 120 n. 30) propose "'dieser (ist es)' sagen" (et il précise : "hergenommen von dem Auszählen, das dem Spiel vorangeht"), Steiner (ASJ 8 261 n. 104) "*Gemeinsamkeit* (o.ä.) machen (mit jemand) > (mit jemand zusammen) spielen".

[1295] La lecture a-ne (non e$_4$-ne) n'est étayée que par ki-an-ni-da dans UET 6 207:24 (cf. n. 1292 [ép. perse!]), et donc dans une large mesure conventionnelle.

[1296] A l'ép. pB, comp. dinanna-ke$_4$(-)⌜ne⌝-[...] (DuDr. 169 M' [ex. 231] ; sandhi) et ki-ne-di (Nin meš. 49 A).

[1297] Sur siki-pa, cf. en dernier lieu Attinger, ZA 74 (1984) 46.

"Ils se délassent avec les 'sila$_3$-ĝar'[1298] en or."

De même CA 35 : ^{ĝiš}al-ĝar-sur$_9$-da[1299] e-ne im-di(-e)-ne //. Dans ces trois passages, on a probabl. affaire à un phénomène de non-accord, dans l'ex. suivant en revanche, plutôt à un calque de l'akk. *mēlulum* :

230. Isin *15:24 sq. :

eme bunga munus-e e-ne di / eme munus-e[1300] bunga e-ne di

"Que les femmes s'amusent (avec la langue =) à utiliser la langue des enfants et que les enfants s'amusent à utiliser la langue des femmes, (Enlil et Ninlil le placèrent dans les mains d'Inanna)".

Cf. encore TMH NF 3 25:16 (ex. 141).

b) Le locatif-terminatif (dans le nom).

Dans ŠX 158 et probabl. ŠO 10, il marque l'agent second d'une construction causative. Avec le surcomposé e-ne-di du$_{11}$, il est attesté dans le passage suivant :

231. DuDr. 168 sq. // 195 sq. // 230 sq. (seules les var. importantes sont notées) :

nundum ku$_3$-ge ne su-ub-ba-me-en / du$_{10}$ ku$_3$-ge du$_{10}$ ^{d}inanna-ke$_4$[1301] e-ne-di du$_{11}$-ga-me-en

Ainsi A, J'[1302], w, x et Aa ; r : ku$_3$-ga/ku$_3$-ga/^{d}inanna-ka. — m: ku$_3$-ge/ku$_3$-ge/^{d}inanna-ka. — o : ku$_3$-ga/ku$_3$-ga/^{d}inanna-ke$_4$. — z : ku$_3$-ga/ku$_3$/^{d}inanna-ke$_4$!?. — n, t, u, y et M' : partiellement cassés, mais les syntagmes préservés sont au loc.-term.

Soit "Je (Dumuzi) suis celui qui a embrassé les lèvres splendides, qui s'est délassé *entre/sur* les cuisses splendides, les cuisses d'Inanna" (compl. périphérique), soit "(...) qui s'est délassé *(aux =) avec* les cuisses splendides (...)" (compl. nucléaire).

c) Le locatif (dans le nom)[1303].

— "se délasser *avec qqc.*" (§ 157, a) :

232. GiEn. 301 :

^{ĝiš}banšur ku$_3$-sig$_{17}$ ku$_3$-babbar lal$_3$ i$_3$-nun-na e-ne im-da-e-ne (Ur$_1$)
// i$_3$-nun-ta (x 2) // im-di-e-ne (x 2)

Littéralt : "Ils se délassent avec des tables (d')or et (d')argent, du miel et du beurre", c.-à-d. "Ils se délassent (en mangeant) à des tables d'or et d'argent (chargées de) miel et de beurre".

Dans les ex. 143 et 231, ŠP b 32 (du$_{10}$ ku$_{10}$-ĝu$_{10}$-a a-ne [(x) A]N du$_{11}$-ga), ŠR 75 (gu$_4$ ĝa$_2$-ar-ba a-ne mu-e), ŠX 69 (gaba ku$_3$-ĝa$_2$ a-ne di-de$_3$) et TplHy. 279 ([x(x)] i-zi-ba a/e-ne du$_{11}$-du$_{11}$), il est difficile de savoir si le loc. marque un compl. périphérique (à mon sens le plus probable) ou un compl. nucléaire.

[1298] Un récipient (A. Falkenstein, ZA 56 [1964] 90).

[1299] Probabl. constituant du radical (Attinger, RA 78 109) ; sur ^{ĝiš}al-ĝar-sur/sur$_9$(-ra/da), cf. en dernier lieu Th.J.H. Krispijn, Akkadica 70 (1990) 9 sq. ("Hackbrett").

[1300] Faute pour munus-a (contamination par la l. précédente).

[1301] Remarquer la non-explicitation du double génitif!

[1302] Aux ll. 168 sq. ; -ke$_4$ omis à la l. 196.

[1303] Dans Lugalb. II 395 et CT 16 44:100, {ni} renvoie à un compl. périphérique.

d) Le comitatif.

1° Dans le nom.

— "s'amuser/jouer *avec qqn*" ; hapax dans Instr. Šur. 38 AbS iv 1 sq. : [ki-sikil]-da[1304] [a-n]e na-da-⌜e⌝ / enim sig [m]aḫ$_2$, "Ne joue pas avec une jeune femme, la médisance serait immense!"

2° Dans le verbe.

— "s'amuser/jouer *avec qqn*" ; cf. supra 1°.

— "se délasser *grâce à qqn*" (§ 160, f [compl. périphérique]) ; cf. Luzag. 1 ii 20 et 36 sq.

— "se délasser *avec qqc.*" (§ 160, e) ; cf. ex. 228 sq. et CA 35 (SN non-marqué) et ex. 232 (SN à l'abs./au loc.).

e) L'ablatif (dans le nom).

— "se délasser *avec qqc.*" (§ 167) ; cf. ex. 232 (com. dans le SV) et peut-être ŠC b 90' (cité par le PSD B 76 sq. s.v. balag A, 1.3.3) : (...) balaĝ ku$_3$-ta a-ne ḫul$_2$-la du$_{11}$-du$_{11}$ ("qui joue joyeusement du splendide 'balaĝ'" également possible)[1305].

f) Tableau récapitulatif[1306].

cas valeurs	absolutif (SN non-marqué)	loc.-term. post.	locatif post.	comitatif post.	 préf.	ablatif post.
se délasser avec qqc.	x	(x)	1		x	1
jouer avec qqn				1	1	
jouer d('un instr. de musique)						(x)

e-ne-eĝ$_3$ du$_{11}$/e/di : voir enim du$_{11}$/e/di.

e-ne-eĝ$_3$ si du$_{11}$: voir eme sig du$_{11}$/e.

5.3.37 e/a-ne-su$_3$-ud du$_{11}$/e/di.

§ 355. Bibliographie.

Sjöberg, MNS 77 sq. ; A. Falkenstein, ZA 56 (1964) 83 ; Å.W. Sjöberg, TCS 3 (1969) 107.

1304 La version pB a ki-sikil dam tuku, "jeune femme mariée".

1305 Il marque un compl. périphérique dans Sjöberg, AOAT 25 416:90.

1306 (x) = pas d'ex. sûr, 1 = un ex. sûr.

§ 356. Liste des séquences préfixales.

a) du$_{11}$, pB.

e-ne-su$_3$-ud gal ba-e-du$_{11}$ (3e sg. p. ?)	SRT 6 // 7:88 (ex. 162).

b) du$_{11}$-du$_{11}$, pB.

e-ne-su$_3$-ud-bi du$_{11}$-du$_{11}$	EWO 364 H // a-n[e-...] (J).

c) e.

1° pB.

e-ne-su$_3$-ud ga$^{!?}$-ga-e	TMH NF 3 25:20 (glosé *i-na ri-ša-tim i nim-me-li-i[l]*).
e-ne-su$_3$-ud-bi im-me (3e sg.)	InEb. 126 (ex. 236).
e-ne-su$_3$-ud-bi mu-un-e (3e sg.)	EWO 352 (ex. 235).
e-ne-su$_3$-ud mu-un-da$^{!?}$-e (3e sg.)	MNS 70 rev. 14' (ex. 234).
e-ne-su$_3$-ud-bi nu-mu-un-u$_5$ (3e sg.)	Enl sudr. 130 (ex. 233).

2° ppB.

⌜e⌝-ne-su$_3$-ud-da im-mi-e-a	Borger, Ein Brief Sîn-idinnams 37:27 Nin = *ir-tak-ka-bu*.

d) di, pB.

[a/e]-ne-su$_3$-ud di	EWO 301.

§ 357. Traductions akkadiennes.

e-ne-su$_3$-ud(-da) du$_{11}$/e/di n'est pas enregistré dans les textes lex. Il est traduit par *rakābu* Gt, "s'accoupler", dans Borger, Ein Brief Sîn-idinnams 37:27 Nin, glosé librement *ina rīšātim mēlulum*, "jouer (dans la joie =) joyeusement", dans TMH NF 3 25:20. e-ne-su$_3$-ud(-da) (abrégé[1307]) est rendu par :

ḫelû, "être gai/joyeux" (Izi D IV 38) ; sens dérivé.

rakābu ša umāmi, "saillir, (en parlant) d'un animal" (Ant. F 238) ; aussi pour sud (doublement abrégé) dans MSL 14 119 n° 7 i 30.

reḫû Gt : hapax (Izi D IV 39) traduit par le AHw. (969 s.v.) "einander übergießen" ; peut-être préférable "s'accoupler les uns aux autres" (en parlant d'animaux dans un troupeau) v.s. ; comp. sud = *raḫûm* (MSL 14 119 n° 7 i 29).

[1307] Comme e-ne su$_3$-ud seul n'est jamais attesté en contexte, il n'est guère vraisemblable que ce soit originellement un verbe composé.

§ 358. Sens et rection interne.

"S'accoupler" (en parlant des animaux[1308] et des êtres humains) ; à en juger d'après e-ne-bad u_5 dans Kramer, ANES 5 246:55 (contexte peu clair, mais certainement sexuel), su_3-ud doit signifier "long" ou "éloigné" ; pour a/e-ne, cf. § 350.
Verbe composé (§ 116, b, 4°).

§ 359. Graphie non standard de e-ne.

ni_2 : InEb. 126 (ex. 236) N (après voyelle).

§ 360. Graphie non-standard de e.

Dans le passage suivant, soit u_5 est une gr. non-standard de e (conditionnée par u_5 = *rakābu*), soit e-ne-su_3-ud-bi u_5 un synonyme de e-ne-su_3-ud-bi du_{11}/e/di (comp. e-ne bad u_5 [§ 358]).
233. Enl. sudr. 130 :
$maš_2$-anše $nig̃_2$-ur-$limmu_2$-e numun nu-mu-ni-ib/ib_2-e_3/i-i e-ne-su_3-ud-bi nu-mu-un-u_5[1309]
// nu-mu-un nu-mu-un-ni-be_2 (KKK)
"(Sans Enlil), le bétail, les quadrupèdes, ne se reproduiraient pas, ils ne s'accoupleraient pas."

§ 361. e-ne-su_3-ud employé verbalement.

Cf. supra § 337 (seulement lex.).

§ 362. e-ne-su_3-ud avec d'autres verbes.

Cf. peut-être ex. 233 (u_5) et Michalowski, LSU 516 (AK?).

§ 363. Construction.

Les exemples sont trop peu nombreux pour nous permettre de tirer des conclusions d'ordre général ; je me contente de citer les plus significatifs d'entre eux.
234. MNS 70 rev. 14' :
šul-e $nita_3$-dam!?-ni e-ne-su_3-ud mu-un-da!?-e
"Le jeune homme fait l'amour avec son épouse" ; com. également dans TMH NF 3 25:20 : e-ne-su_3-ud ga!?-da-e " Nous voulons[1310] faire l'amour ensemble".
235. EWO 352 :
$šeg_9$ $šeg_9$-bar u_2-numun-na mu-un-lu e-ne-su_3-ud-bi mu-un-e
"Chèvres et moutons sauvages grouillèrent parmi les plantes 'numun', ils s'accouplèrent."

1308 Dans ce cas, e-ne-su_3-ud est normalement suivi du suff. poss. -bi ; avec un "collectif", comp. EWO 364 : sila-dag̃al ⌜ki⌝? kul-aba/aba_4^{ki}(-a)-ka a/e-ne-su_3-ud-bi du_{11}-du_{11}, "(Inanna), qui fait que l'on 's'accouple' sur les places de Kulab", ce que l'on peut rendre librement par "qui pousse à l'amour (...)" v.s.

1309 Ainsi U ; KKK épigr. peu clair.

1310 Cf. § 139, j, R.

236. InEb. 126 (var. non notées) :
dara$_3$-bi ḫa-šu-ur$_2$ ḫur-saĝ-ĝa$_2$-ka e-ne-su$_3$-ud-bi im-me
"Ses (d'Ebiḫ) bouquetins s'accouplent parmi les arbres 'ḫašur' de la montagne."

5.3.38. e$_2$ du$_{11}$.

§ 364. Attesté seulement dans Nabnītu IV-IVa 223 : tug$_2$ saĝ e$_2$ du$_{11}$-ga = *ur-ru-šu$_2$* "très sale". Il est précédé de tug$_2$ SIG$_2$$^{mu\text{-}ud\text{-}ra}$BU = *a-ra-šu$_2$* "sale" et suivi de tug$_2$ saĝ = *reš-tu-u$_2$* "de première qualité". Le sum. pourrait signifier (littéralt) "vêtement de première qualité ('maisonnisé' =) fait pour la maison", c.-à-d. "vêtement de ménage de première qualité", v.s. Ce serait un "dénominatif" (§ 116, a) de e$_2$.

5.3.39. e$_4$ du$_{11}$/e/di.

§ 365. Bibliographie.

Sauren, TUU 74 sq. et 197-199 ; A. Salonen, Agricultura (1968) 400 sq. ; M. Civil *apud* W.G. Lambert/A.R. Millard, Atra-ḫasīs (1969) 169 ; Grégoire, AAS p. 247 ; R. Kutscher, YNER 6 (1975) 138 sq. ; M. Yoshikawa, Or. 44 (1975) 449 sq. ; K. Butz, OLA 5 (1979) 265 n. 28, 270 et 272 ; J.A. Black, ASJ 7 (1985) 46-48 ; Schretter, Emesal-Studien 142 sq. ; ISL I. 1 17 n° 38.

§ 366. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du$_{11}$.

1° Ur III jur./écon.

du$_{11}$-ga	Passim (± 50 occurrences) ; aussi dans le nom de canal ^{i_7}e$_4$-du$_{11}$-ga (RGTC 2 253 s.v. Aduga).
Ø "du$_{11}$-ge"	Dans Pettinato, Agrimensura 71/pl. IV, BM 14615 ii 1, lire a-ša$_3$ *ka-ge* e$_4$-ta DU-a "champ de Kage, drainé" (corriger en conséquence Butz, OLA 5 270).

2° pB.

du$_{11}$-ga	Finkel, AfO 27 42:4 ; Cohen, CLAM 2 541:17 sq. // e$_1$ du$_1$-qa (ib. 546:14 sq.) ; ID., Eršemma 111 n° 1.1:21 sq. ± // 114 n° 1.2:28-35 (ppB[1311]) ; Sollberger, JCS 21 290 iv 151 ; LU 317 ; lugal-e 310[1312] et 556[1313] ; New. 688:17 sq. (transcr. de Civil *apud*

[1311] La traduction de e$_4$ du$_{11}$-ga e$_4$ gi$_4$-a par *ša nakru ušannû*, "que l'ennemi a submergée", semble reposer sur la réinterprétation d'un original *ša nakru u šanû*, "qui a été détruite et submergée" ; cf. surtout le texte B, qui traduit à la l. 28 e$_4$ du$_{11}$-ga e$_4$ gi$_4$-a-za par *ša$_2$ nak-**rum** **u$_2$**-ša$_2$-nu-u* : *a-ḫu-lap tu-ur-šu$_2$* ("calque" du sum. : a = *aḫulap*, gi$_4$ = *tarû*!), mais à la l. 29 e$_4$ du$_{11}$-ga e$_4$-ta mar-ra-za par *ša$_2$ naq-**ru** **u$_1$** a-na me-e sa-lu-u* ; comp. aussi Black, ASJ 7 24 :202 : [uru$_2$ e$_4$] ⌜du$_{11}$⌝-ga e$_4$ gi$_4$-a-bi = [...] ***u$_3$*** *ša$_2$-nu-[x]* ⌜*xx*⌝ *[...]*.

[1312] Je lis en mes maḫ nun-e (// ⌜x⌝-e dans E$_1$) e$_4$ (P om.) du$_{11}$-ga ur-saĝ a-ba za(-a)-gin$_7$, "Seigneur, (arbre) 'mes' majestueux arrosé par un prince, héros, qui (est) comme toi ?". Du point de vue thématique,

	Black, ASJ 7 46) ; PBS 8/II 169 iv 17 (cf. E. Prang, ZA 70 [1981] 48) ; SumLet. B: 8:14 O (cf. s.v. nu-du$_{11}$-ga).
e$_4$ (...) du$_{11}$-ga	ŠZ 14 sq.
du$_{11}$-ga-ab	Georgica 69 sq. et 72.
e$_4$ (...) du$_{11}$-ga-ab	Georgica 68 (ex. 237).
A gig ba-ab-du$_{11}$-ga-ta (3e n.-p. pass. ?)	Houe araire 169 // a$_2$ ⌜gig⌝ ba-ab-du$_{11}$-ga-ta (A") ; cf. n. 1113.
ba-an-du$_{11}$	Kramer, PAPS 107 508 n° 9:1 et 3 sq. // e$_4$ ba-an-de$_2$!? (TIM 9 14:[1']-4').
Ø bi$_2$-in-du$_{11}$	GiEn. 37 g // Ø bi$_2$-in-de$_2$!? (B) ; comp. l. 80 (1re sg.) : Ø bi$_2$-in-de$_2$ (H) // ⌜e$_4$⌝ bi$_2$-DU (M) et l. 124 (3^e sg. p.) : Ø bi$_2$-[in]-⌜DU⌝ (O ; cf. ex. 238).
[g]a-ra-ab-du$_{11}$	Civil, AOAT 25 89:96 ([e$_4$]).
ḫe$_2$-mu-e-du$_{11}$ (2^e sg.)	SumLet. B: 10:9 A // e$_4$ ḫe$_2$-mu(-e)-DU (x 3 [du$_{11}$ secondaire]).
im-ma-ab-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)	Flood 46.
im-mi-du$_{11}$ (1re sg.)	"Lullaby" 24.
im-[...-du$_{11}$] (3^e sg. p.)	Kramer, PAPS 107 508 n° 8:1 sq.
li-bi$_2$-in-du$_{11}$	GiEn. 37 ; comp. l. 80 (1re sg.) : e$_4$ li-bi$_2$-in-⌜DU⌝? (H) // ⌜e$_4$⌝ <li->bi$_2$-in-de$_2$ (M) et 124 (3^e sg. p.) : ⌜e$_4$ li⌝-bi$_2$-de$_2$ (O ; cf. ex. 238).
e$_4$ (...) mi-ni-in-du$_{11}$	EnkNinḫ. 74.
e$_4$ (...) ⌜mi⌝-ri-ib-⌜du$_{11}$⌝ (3^e n.-p. pass.)	EnlSud 160 Q // (ex. 239).
e$_4$-zal-le mu-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass. ?)	ŠF 60 (cf. § 177, a, 1°).
nu-du$_{11}$-ga (part.)	SumLet. B: 8:14 I // e$_4$ du$_{11}$-ga (O)[1314].
e$_4$ (...) nu-du$_{11}$-ga(-a) (part.)	Alster, CRRA 32 29:22 // e$_4$ nu-naĝ-a = *ša$_2$* (...) *me-e la iš-tu-u$_2$* (D [ppB]).

3° ppB.

du$_{11}$-ga	Black, ASJ 7 24:202-205 ; cf. Cohen, Eršemma 114 n° 1.2:28-35 s.v. pB du$_{11}$-ga et infra § 367 (textes lex.).

b) du$_{11}$-du$_{11}$, pB.

im-mi-in-du$_{11}$-⌜du$_{11}$⌝	VS 17 32:5.

c) e.

1° Présarg.

"e$_4$ ḫul$_2$-la" mu-da-e (3e sg.)	Pour Luzag. 1 ii 20, cf. n. 1281.

---

cf. ŠF 60 (§ 177, a, 1°).

1313 Les textes ppB ont ug$_5$-ga-gin$_7$ = *ki-ma mu(-u$_2$)-ti*. M.J. Geller (BSOAS 48 [1985] 219) a proposé d'harmoniser les deux versions en lisant "e$_4$ du$_{11}$-ga-gin$_7$" uga$_2$^{ga}-gin$_7$; vu le e$_4$ gi$_4$-gi$_4$ qui suit (cf. § 368), cette hypothèse ingénieuse ne me semble guère vraisemblable.

1314 Les autres dupl. sont épigr. peu clairs.

2° pB.

e$_4$-gub$_2$-ba *"ḫa-ma-ni-ib$_2$-be$_2$-de$_3$" (3e sg.)	Angim 155[1315]
na-ab-be$_2$ (2e sg.)	Georgica 71 A$_3$ (<e$_4$>) // na-ab-be$_2$-en (A$_2$ et Q).
na-ab-be$_2$-en (2e sg.)	Cf. na-ab-be$_2$.

d) di.

1° Présarg.

lu$_2$ e$_4$ di	ED Lu E 217 ("arroseur") ; pour A di = *ḫa-a-gum$_2$/⸢gu$_2$⸣-um/gu* (VE 628, 641 et 1417'), cf. infra § 367.

2° Ur III jur./écon.

di-da	CT 3 17, 18343 xi 15.
di-de$_3$	Sigrist, TENS 257:8.

§ 367. Traductions akkadiennes.

e$_4$ du$_{11}$-ga (v.s.) est rendu par :

ḫa-a-gum$_2$/⸢gu$_2$⸣-um/gu, "..." ; lex. pour A di (VE 628, 641 et 1417') ; = *ḫalāqum* "périr" (comp. *naqāru*)[1316] ?

maḫāru, "aller à la rencontre, s'opposer" (ES-Voc. III 64 A)[1317] ; associations obscures.

maḫāṣu, "frapper" (ES-Voc. III 64 E)[1317] ; peut-être sens dérivé de *naqāru* "détruire" (cf. s.v.).

[1315] La forme verbale ne peut être reconstruite avec certitude : I : ḫa-ma-ni-[...] ; O : [...]-⸢x⸣-be$_2$-NE ; V : ḫa-ma-ni-ib$_2$-⸢x⸣-[...](⸢BI⸣ possible) ; cC : ḫa-ma-n[i-...] = *liS-[...]*. Trois hypothèses sont envisageables, mais aucune n'est entièrement satisfaisante :

a) = ḫa-ma-ni-ib$_2$-be$_2$-de$_3$ (B e) : peu probable tant morphologiquement ({E + ed}!) que sémantiquement (e$_4$ du$_{11}$/e/di ne signifie pas "asperger (un objet)" [e$_4$ su$_3$/de$_2$ v.s.]).

b) = id., mais -be$_2$-de$_3$ est une gr. non-standard de {b + E$_3$/E$_{11}$ + ed + e} (comp. D.O. Edzard, Or 55 [1986] 185) : grammaticalement possible, mais sémantiquement un peu bizarre.

c) = ḫa-ma-ni-ib$_2$-⸢x⸣-be$_2$-de$_3$, avec ⸢x⸣ = gub ou dub ; les traces copiées ne sont compatibles ni avec l'un ni avec l'autre.

[1316] A di n'a probabl. rien à voir avec a du$_{11}$/e/di, "dire 'Ah!'", qui n'est pas enregistré dans les textes lex. (§ 220).

[1317] ES-Voc. III 64-66 est déroutant :

e$_4$ du$_{11}$-ga	[DU$_6$-DU]	*ma-ḫa-ṣu* (E) // *ma-ḫa-r[u]* (A)
e$_4$ du$_{11}$-⸢ga⸣	[D]U$_6$+DU	*na-qa-ru*
[e$_4$] gi$_4$-a	e$_4$ ĝar-ra	*ša-nu-u*

A en croire ces entrées, e$_4$ du$_{11}$-ga pourrait être une forme ES de e$_{11}$; la chose n'est guère vraisemblable (comp. Schretter, Emesal-Studien 142 sq. ; pour une opinion inverse, cf. Black, ASJ 7 46-48), d'autant plus qu'en contexte, e$_{11}$ — contrairement à e$_4$ du$_{11}$ — ne signifie jamais "détruire". L'idée de "monter" (en parlant des eaux), d'où par extension "submerger, détruire" (pour e$_4$ du$_{11}$, cf. § 368) pourrait être à l'origine de cette curieuse correspondance.

mesû ša [...], "nettoyer/purifier, (en parlant) de [...]" (Nabnītu XXIII 5') ; sens dérivé.
(*nakru*) : cf. n. 1311.
naqāru, "détruire" ; lex. (ES-Voc. III 65)[1317] et bil. (cf. n. 1311) ; sens dérivé de e_4 du_{11} "submerger/inonder".
naqû A.MEŠ, "verser de l'eau en libation" (MSL SS 1 82:174 [MBGT, RS]) ; contamination par e_4 de_2.
šaqû ša A.ŠA₃, "arroser, (en parlant) d'un champ" (Nabnītu XXV 269 ; comp. CT 51 168 iii 66).
Cf. encore pa_5 e_4 du_{11}-ga = *namg/karu* "canal d'irrigation" et *šiqītu* "irrigation" (Ḫḫ. XXII Section 8:8' sq.[1318] [MSL 11 28]) et [tug_2 e_4 d]u_{11}-ga MIN (*[ṣerpu]*) "(vêtement) teinté en rouge" (Nabnītu XXIII 145) ; allusion à un procédé de fabrication (trempage, v.s.) ?

§ 368. Sens et rection interne.

e_4 du_{11}/e/di signifie "arroser". Il a pour objet :
— Un champ : a-$ša_3$ (passim), $gana_2$ (Civil, AOAT 25 89:96 et VS 17 32:4 sq.), a-gar_3 (Ḫḫ. XX-XXII, RS B 13' [MSL 11 50]).
— Un jardin : $^{ĝiš}kiri_6$ (SumLet. B: 8:14).
— Terre, prairies : ki (Flood 46), u_2-sal u_2-sal (VS 17 32:4 sq.).
— Des arbres : ĝiš // mu (GiEn. 37 // = ex. 238), $^{(ĝiš)}$mes (lugal-e 310 et ŠF 60 ; cf. n. 1312), ^{ĝiš}šinig (Alster, CRRA 32 29:22(?)), ^{ĝiš}ḫašḫur (Kramer, PAPS 107 508 n° 9:4 //[1319]).
— Le grain, l'orge : še (Georgica 68-72 ; ŠZ 14 sq. ; Ḫḫ. XX-XXIV OB Fore. 18 viii 14 [MSL 11 163] ; Kramer, PAPS 107 508 n° 9:3 //[1319]).
— Laitue : ḫi-iz^{sar} ("Lullaby" 24 ; Kramer, PAPS 107 n° 8:1 sq. et ib. n° 9:1 et 3 sq. //[1319]).
— Chevelure/toison pubienne : siki (Kramer, PAPS 107 508 n° 8:1).
Par extension, il prend le sens d'"inonder/submerger", d'où "détruire" (normalement une ville). Il est alors souvent associé à e_4 gi_4(-gi_4) "submerger, 'lessiver'" ; cf. Civil *apud* Black, ASJ 7 46, New. 688:17 sq. ; Cohen, CLAM 2 541:17 sq. // 546:14 sq. ; ID., Eršemma 111 n° 1.1:21 sq. // 114 n° 1.2:28 sqq. ; LU 317 ; lugal-e 556 ; voir aussi ES-Voc. III 64-66 (n. 1317).
Il n'est pas sans intérêt de comparer brièvement e_4 du_{11}/e/di à e_4 de_2, dont la signification première est "couler" (en parlant de l'eau), mais qui, à la forme causative, peut prendre des sens assez voisins de ceux de e_4 du_{11}/e/di — avec lequel il a été partiellement confondu dès l'ép. pB.
En tant qu'activité agricole, e_4 de_2 désigne à époque ancienne l'arrosage par *immersion* ("leaching")[1320], qui avait lieu lors de la crue printanière (1er/2e mois). Dans Georgica 4, le champ est "immergé" (e_4 de_2) avant d'être sarclé et ensemencé. Aux ll. 68-72 en revanche, l'orge (še) est "arrosée" (e_4 du_{11}/e) à différents stades de croissance (dans les textes écon., avant tout aux 10e et 12e mois). Dès l'ép. pB, e_4 de_2 concurrence e_4 du_{11}/e/di dans l'acception "arroser (au moyen de canaux)", et le supplante même à l'ép. ppB (cf. e.g. Ai. 4 i 47 sqq., ii 32 et iii 28 sq.), époque à laquelle e_4 du_{11}/e/di est en voie de disparition et ne signifie plus que "submerger,

1318 Le texte C a *nam-ṣa-rum* à la l. 8'!
1319 Contexte sexuel.
1320 D'après Butz (l.c. § 365), ce serait le sens de e_4 du_{11}/e/di.

détruire"[1321]. Contrairement enfin à e_4 du_{11}/e/di, e_4 de_2 n'est pas restreint au domaine agricole, mais signifie plus généralement "verser (littéralt "faire couler") de l'eau sur/dans qqc.", "faire une libation", etc. (passim).

Relation absolutive (verbe non-composé) ; du_{11}/e/di fonctionne comme un "verbalisateur" (§ 116, a).

Anomal est le pasage suivant, où e_4 (...) est au loc.(-term.) :

237. Georgica 67 sq. (seules les var. importantes sont notées) :

u_4 še ka sal-la ab-sin_2(-na)-ka/ke_4 a-ab-diri / e_4 numun-sag̃-g̃a_2-ke_3 (x 3) du_{11}-ga-ab
// numun-sag̃-g̃a_2-ka (A_2)

"Lorsque l'orge dépasse l''étroite bouche' des sillons, (fais =) arrose-la avec 'l'eau des premières semences'" ; tant la place de e_4 que le gén. excluent la traduction plus naturelle "arrose les premières semences".

Comp. peut-être EnkNinh̬. 74 : ᵈen-ki-ke_4 e_4 ᵈdam-gal-nun-na-ka-ni mi-ni-in-du_{11}, littéralt "Enki la (Damgalnunna) 'fit' avec sa semence (de = ?) destinée à Damgalnunna" = "Enki arrosa Damgalnunna de sa semence" (conj.).

§ 369. Graphies non-standard et gloses de lecture[1322].

La lecture /e/ est de loin la mieux attestée[1323]. Plus rares sont les gloses suivantes :
a : Proto-Aa 5:1 et Ea I 7[1324].
a-a : Aa I/1 101.
a-ja : MSL 14 128 n° 10:19.
eš : Ea I 6 et Recip. Ea 222 (MSL 14 528).
me-e : Aa I/1 115 ; dérivée de l'akk. *mê*!

§ 370. Graphie non standard de du_{11}.

du-qa : Cohen, CLAM 2 546:14 sq.

Contrairement à Sauren (TUU 42 sq. n. 69 et ZA 59 [1969] 29), je ne crois pas que pa_4/pa_5-A-da-ga (nom d'un canal) soit une gr. syllabique de pa_4 e_4 du_{11}-ga, car les deux termes n'alternent jamais l'un avec l'autre.

§ 371. e_4 avec d'autres verbes.

Cf. en général Sauren, TUU 71-79 et 195-204 et Yoshikawa, Or. 44 449 sq. ; sur e_4 de_2, voir aussi supra § 368.

1321 Si ce n'est dans les textes lex., où la signification première est encore attestée.

1322 Cf. en général J. Krecher, ZA 58 (1967) 62 sq. et Lieberman, SLOB 213 n° 155.

1323 L'ex. le plus ancien que je connaisse est e-ma-ru-kam (TCS 1 150 rev 2' [Mari]). Dans cet ouvrage, la lecture e_4 de A n'a été adoptée que dans les cas où l'on a sans doute possible affaire au terme "eau".

1324 Sur a_2 // A dans Houe araire 169, cf. n. 1113.

§ 372. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif.

1° Dans le nom.

— Rection interne (§ 368).

— "arroser *qqc.*" ; à Ur III, l'objet n.-p. de e$_4$ du$_{11}$/di est parfois à l'"absolutif" (SN non-marqué) — non au loc.-term.! Cf. Sigrist, AUCT 1 557:3 sq. (Umma, Š 46) ; BIN 5 227:2 (Umma, Š 34) ; Fish, MCS 3 90, 112984:3[1325] (Umma, AS 3) ; ib. 93, 113144:2 (Umma, Š 46) ; MVN 14 355:2[1325] (Umma, AS 7) ; Schneider, OrSP 47-49 395:2 (Umma, ŠS 1) ; TCL 5 5674 x 12 (Umma, AS 3) et Sigrist, TENS 257:8 (Umma, AS 2). C'est certainement un phénomène de nature purement graphique. Dans le passage suivant en revanche, l'abs. est conditionné par la recherche de parallélisme.

238. GiEn. 36 sq. ± // 79 sq. ± // 123 sq. :

36) B munus -e ĝiš š[u -na l]i -bi$_2$-in-D[U ĝiri$_3$-n]i -ta bi$_2$-in-DU

D [ĝi]š šu -na ⌜li⌝-b[i$_2$-]

g [ĝi]š šu -na ⌜li⌝-bi$_2$-in-DU / ĝiri$_3$-ni -ta-am$_3$ li-bi$_2$-in-DU

37) B ⌜munus-e⌝ ĝiš ⌜šu⌝-na e$_4$ li -bi$_2$-in-⌜x⌝ [ĝiri$_3$-n]i-ta bi$_2$-in-de$_2$!?[1326]

D [ ] ĝiš šu -na e$_4$ ⌜li⌝-b[i$_2$-]

g munus -e ĝiš šu -na e$_4$ li -bi$_2$-in-du$_{11}$ / ĝiri$_3$-⌜ni⌝-ta-am$_3$ bi$_2$-in-du$_{11}$

79) H[1327] nu-nus-e mu šu-na li -bi$_2$-in-de$_2$ ⌜me-ri-ni-ta⌝ [b]i$_2$?-de$_2$

L nu-⌜nus⌝-men$_3$ ⌜x⌝ ⌜x⌝[x] ⌜li⌝-bi$_2$-in-DU me-ri-[x -t]a?-⌜am$_3$⌝!? bi$_2$-in-⌜x⌝

M[1327] nu-nus -me[n$_3$] mu [š]u-na li -⌜bi$_2$⌝ -DU me-ri-ĝu$_{10}$-ta e$_4$ bi$_2$ -DU

80) H nu-nus-e mu [šu]-na e$_4$ li-bi$_2$-in-⌜DU⌝? me-ri-ni -ta bi$_2$-in-de$_2$

L ⌜nu-nus-men$_3$⌝ m[u]

M ⌜ga-ša-an-na⌝-men$_3$ ⌜mu šu -ĝa$_2$⌝ e$_4$ bi$_2$-in-de$_2$ me-ri-ĝu$_{10}$-ta ⌜e$_4$⌝ bi$_2$ -DU

123) O nu-nus-⌜e mu šu⌝-na ⌜li⌝-bi$_2$-⌜du$_{11}$ ĝiri$_3$-ni⌝-ta bi$_2$-⌜in-DU⌝

124) O ⌜d⌝[ga]-ša-an-⌜na⌝-ke$_4$ mu ⌜šu⌝-na ⌜e$_4$ li⌝-bi$_2$-de$_2$ ⌜ĝiri$_3$⌝-ni-ta bi$_2$-[in]-⌜DU⌝

"La femme ne ...[1328] pas l'arbre de ses mains, elle le ... avec ses pieds. La femme (/Inanna) n'arrosa pas l'arbre de ses mains, elle l'arrosa avec ses pieds"[1329] (1re sg. aux ll. 79 sq.). ĝiš n'est grammaticalement correct qu'aux ll. 36 //.

2° Dans le verbe.

— Rection interne (§ 368).

— "arroser *qqc.*" ; cf. ex. 237.

[1325] Comp. a-ša$_3$-nun-na-ke$_4$ dans Fish, MCS 3 89, 111800:4.

[1326] Dans le second membre de la phrase, de$_2$/du$_{11}$/DU est abrégé de e$_4$ de$_2$/du$_{11}$/DU.

[1327] (Partiellement) contaminé par les ll. 36 sq. et 123 sq.

[1328] J'aurais attendu du$_3$ "planter", attesté dans aucun dupl.!

[1329] Les alternances entre DU, du$_{11}$ et de$_2$ sont déconcertantes (comp. GiEn. 164a-166 P = ex. 277).

b) Le datif (dans le verbe).

— "arroser *pour qqn*" (compl. périphérique) ; cf. Civil, AOAT 25 89:96.

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "Rection interne" dans l'ex. 237.

— "arroser *qqc.*" (§ 152, a) ; passim[1330]. Probabl. non explicité après voyelle, cf. Flood 46 : ki e_4 im-*ma*-ab-du_{11} (3e n.-p. pass.). — Kramer, PAPS 107 508 n° 8:1 : -$\hat{g}u_{10}$ (...) e_4 i[m-...-du_{11}]. — Ib. n° 9:3 sq. : -$\hat{g}u_{10}$ (...) e_4 *ba*-an-du_{11}.

2° Dans le verbe.

i Préf. III.

— "arroser *qqn*" (§ 152, b) :
239. EnlSud 160 Q[1331] :
^{d}iškur ku_3-$\hat{g}al_2$ u_2-a-zu $\underset{\smile}{h}e_2$-em e_4 ki-ta ⌜mi⌝-ri-ib-⌜du_{11}⌝
"Qu'Iškur, le responsable des eaux, soit ton pourvoyeur! Tu (Ašnan) seras (alors) arrosée des eaux de la terre[1332]."
Cf. encore ŠF 60 (§ 177, a, 1° ; syntaxiquement peu clair).

ii {b + i}.

— "arroser *qqc.*" ; cf. ex. 238 (SN à l'abs.) et "Lullaby" 24 : $\underset{\smile}{h}$i-iz^{sar}-am_3 e_4 im-mi-du_{11} "ce sont les laitues que j'ai arrosées" (voir ex. 327) ; dans VS 17 32:5 (e_4 im-mi-in-du_{11}-⌜du_{11}⌝), il marque plutôt l'agent second n.-p. d'une construction causative.

d) Le locatif.

1° Dans le nom.

— "Rection interne" dans l'ex. 237 A_2.

1330 Dans BIN 5 221:3, lire a-⌜$ša_3$⌝ gu_2-eden-na-ke_4!? (contra Sauren [TUU 197], qui lit -$še_3$).

1331 Les trois autres dupl. (tous n.p.) sont en grande partie cassés et/ou obscurs.

1332 Pour ki-ta employé "adjectivalement", cf. par ex. Déluge 49 : $ni\hat{g}_2$-gilim ki-ta ki-ta mu-lu-lu (espace entre les deux ki-ta!) ; abrégé de $ni\hat{g}_2$-gilim(-ma) ki-ta e_{11}-de_3 v.s. (comp. l. 253).

2° Dans le verbe.

i {ni}.

— "Rection interne" dans EnkNinḫ. 74 (§ 368) ?

ii {b + a}.

— "arroser *qqc.*" ; cf. Kramer, PAPS 107 508 n° 9:1 et 3 sq. et Flood 46 (voir supra c, 1°).

e) Tableau récapitulatif[1333].

cas / valeurs	absolutif		locatif-terminatif			locatif		
	post.	préf.	post.	préf. III	{b+i}	post.	{ni}	{b+a}
rection interne	x	x	1			1	(x)	
arroser qqc.	x	1	x		x			1
arroser qqn				1				

e_4(-)ḫa-an du_{11} : voir ḫa-an du_{11}/di.

5.3.40. e_4-nir/e_4-še-er du_{11}/e/di.

§ 373. Bibliographie.

Sur e_4-nir/e_4-še-er, cf. Krecher, Skly. 91-93 et 97 ; ID., HSAO 89 ; Å.W. Sjöberg, TCS 3 (1969) 135 sq. ; R. Kutscher, YNER 6 (1975) 80 et 155 ; Michalowski, LSU pp. 98 sq. ; Schretter, Emesal-Studien 154 sq. ; ISL I. 1 46 sq. n° 114.

§ 374. Attestations.

ba-u_3!?(ŠI.BA)-du_1 (1re sg.) (pB)	VS 2 27 v 10 (§ 139, a, R. 2).
du_{11}-⌜x⌝-a-ni (ppB)	Von Weiher, ADFU 12 n° 61 rev. 35.
im-me (3e sg.) (pB)	LN 109 (e_4-še-er gig).
mu-ni-ib_2-be_2 (3e sg.) (ppB)	Cohen, CLAM 2 435:129.
di	Code L. xix 14 (er_2 e_4-nir i-^{d}utu).

§ 375. Traductions akkadiennes.

e_4-nir/e_4-še-er du_{11}/e/di n'est pas enregistré dans les textes lex. e_4-nir/e_4-še-er seul est rendu par *tānēḫu(m)* "peine", "plainte, soupir" (lex. et bil. passim), *bikītu* "pleurs" (Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 360 n° 106:7' sq. [sens dérivé]) et *ittu* "signe, marque" (lex. ; associations obscures).

[1333] (x) = pas d'ex. sûr, 1 = un ex. sûr.

§ 376. Sens et rection interne.

"Dire une plainte", "se plaindre" ; relation absolutive (verbe non-composé).

§ 377. Graphies (non-standard) et lecture.

EG : /enir/, /anir/[1334].
ES : /ešer/, /ašer/.
La lecture e_4 de A n'est pas assurée. Elle repose sur la gr. non-standard e-nir dans TplHy. 459 Ur_2[1335] et sur le jeu de mots e_4(-)nir/e_4(-)nir-ĝal$_2$ (cf. n. 1334). En faveur de a, mentionnons ki ^{a}a-nir$^{ni\text{-}ir}$-ra = MIN (*a-šar*) *ta-ni-ḫi* (Izi C ii 3') et a-še-e-e-er-ra-a (CT 42 21 rev. 11' ; cf. Cohen, Eršemma p. 186, et, plus généralement, M. Bielitz, Or. 39 [1970] 152 sqq. et W.G. Lambert, Mél. Albright 337 sqq.).
Dès l'ép. pB, [r] développe fréquemment une voyelle épithétique (comp. § 86 à propos de la p. 46, § 30), normalement [a] (InEb. 164, Lugalb. II 81 a[1336], Nin meš. 25 U_1/U_2, ib. 97 [x 4] et passim), rarement [e] (par ex. Cohen, Eršemma 118 n° 35.1:8[1337]), une fois même [u](A-še-ru dans a-ab-ba ḫ. 41 C).
Sur les gr. non-standard e_4-ši-ir, e_4-še-r et e_4-še, cf. Krecher, Skly. 92.

§ 378. Graphie non-standard de du_{11}.

du : VS 2 27 v 10 (§ 139, a, R. 2).

§ 379. e_4-nir/e_4-še-er avec d'autres verbes.

de_2-de_2 : littéralt "verser des plaintes"[1338] (Cohen, Eršemma 140 n° 10:18 [ppB]).
ĝar/ĝa$_2$-ĝa$_2$: "(placer =) élever une plainte" ; cf. Sjöberg, TCS 3 135 sq. ; ajouter Kramer, Mél. Kraus 139:15 ; IV R^2 n° 3:32-35 // (cf. CAD A/2 101 s.v. *anāḫu* A, sect. lex.) ; Falkenstein, ZA 45 26:9 sq.[1339] Il est rendu en akk. par *tānēḫa/u šakānu* Gtn.

§ 380. Construction.

Elle ne diffère probablement pas de celle de du_{11}/e/di + objet n.-p., mais les ex. font défaut.

1334 Comme e_4/a-še-er n'est pas rarement attesté en EG, Michalowski a proposé — avec réserve — de lire a-NIR a-šer$_7$ (LSU pp. 98 sq.) ; sur les problèmes soulevés par cette hypothèse, cf. Michalowski lui-même et ajouter l'équation e_4-še-er = e_4-nir dans ES-Voc. III 73 (traduit il est vrai par *ittu*). Noter aussi que dans EnmEns. 167, e_4(-)nir fait jeu de mots sur e_4(-)*nir*-ĝal$_2$ (Wilcke, Familiengründung 218 sq. n. 6).

1335 Pour une autre explication, voir Wilcke, JNES 31 (1972) 40.

1336 Mais e_4-nir à la l. 78!

1337 Mais e_4-še-ra aux ll. 1 et 3-7!

1338 Ou "crier des plaintes", si de_2-de_2 est abrégé de gu_3 de_2-de_2 ; cf. la trad. akk. par *tānēḫa šasû*!

1339 Dans InEb. 164, ša$_3$-za e_4-nir-ra ĝar signifie littéralt "placer la plainte dans ton coeur" = "remplir ton coeur de gémissements", v.s.

5.3.41. ĝišellag $e_{(3)}$.

§ 381. ĝišellag e/e_3, "jouer de/à l''ellag'", est un hapax attesté dans GiEn. 151 (ex. 399) ; e fonctionne comme un "verbalisateur" (§ 116, a).

Le sens de (ĝiš)ellag (= *pukkum*[1340]) reste controversé ; des nombreuses hypothèses avancées[1341], celle de B. Landsberger (WZKM 57 [1961] 23), qui y voyait une balle de bois, est la plus probable.

5.3.42. *eme di.

§ 382. Verbe composé(?) (§ 116, b, 3°) attesté indirectement par le substantif nam-eme-di (InEnki I v 31 et II v 41). C'est le 'me' 41 (suivi de nam-eme-sig "fait de calomnier"). Le sens du terme ne peut être précisé[1342]. Désignation d'une activité sexuelle (comp. les 'me' 37-39)[1343] ? Ou *eme di signifie-t-il simplement "parler une langue" ? En faveur de cette seconde hypothèse pourrait plaider le passage suivant :

240. Examenstext A 26 :
eme enim du_{11}-du_{11} [...] $šar_2$-$šar_2$ eme gu_4-$ša_3$-gu_4-ra eme utul eme ma_2-$laḫ_4$ du_{11}-du_{11}-bi sum-mu i_3-zu-u_3 = *[li-ša₂-an a-m]a-ni-e ša₂ a-na ša₂-a-ri bal-lat li-ša₂-an kul-li-zi li-ša₂-an u₂-tul-li li-ša₂-an ma-la-ḫi at-ma-ši-na* SUM-*na*[1344] *ti-de-e*

Littéralt "La langue du[1345] bavard qui est mêlée au vent, la langue du meneur de boeufs, la langue du vacher, la langue du batelier, sais-tu donner leur parler ?", ce que l'on pourrait traduire librement par "Sais-tu rendre(?) la manière de parler ampoulée du bavard, la manière de parler du meneur de boeufs, (...)".

5.3.43. eme/enim/e-ne-$eĝ_3$ si(g) du_{11}/e.

§ 383. Bibliographie.

Sur eme/enim sig (gu_7), cf. Falkenstein, SGL 1 36 ; Al-Fouadi, EJN p. 44 ; Å.W. Sjöberg, TCS 3 (1969) 79 sq. ; G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 108 ; B. Alster, Mesop. 2 (1974) 19, 84, 86, 90 et 99 ; Wilcke, Kollationen 22 et n. 1 ; M.T. Roth, JAOS 103 (1983) 277.

§ 384. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du_{11}.

1° pB.

⌜eme⌝ sig (...) ba-a[n]-⌜du_{11}⌝/⌜gu_7⌝ Lugalb. II 293 AA' // [... ba]-ni-in-du_{11} (T) // [...] ba-ni-in-gu_7 (X)

[1340] Traduit aussi par *ḫerṣum*, "bûche" v.s. (voir en dernier lieu Bauer, AWL p. 258).

[1341] Cf. K. Volk, FAOS 18 (1989) 243 avec litt. ant.

[1342] Farber-Flügge propose (avec réserve) "das laute Rufen" (cf. son comm. pp. 108 sq. et 239).

[1343] Dans ce cas, *eme di serait un "dénominatif" (§ 116, a).

[1344] *ši-ma-a* (F) est une répétition fautive de la l. 25.

[1345] Génitifs non explicités dans la version sum.

	(ex. 243).
[eme/enim sig] (...) [ba]-ni-in-du$_{11}$	Cf. ⌈eme⌉ sig (...) ba-a[n]-⌈du$_{11}$⌉/⌈gu$_7$⌉.
⌈e⌉-ne-⌈eĝ$_3$⌉ si-zu-am$_3$ i$_3$-du$_{11}$ (3e sg. p. ?)	Kienast, FAOS 2 n° 180 i 10 (Dialogue 5 ; cf. ex. 242).

2° ppB.

eme sig MIN (du$_{11}$-ga)	CT 51 168 iii 29 = *kar-ṣi a-ka-lu.*
⌈eme⌉ sig-ŠE$_3$ du$_{11}$-ga-ab	BWL 268 rev. iii 11 = *a-⌈kul⌉ [k]a[r-ṣi ... (?)].*

b) du$_{11}$-du$_{11}$, pB.

eme sig du$_{11}$-du$_{11}$	Enl. sudr. 23 Q // enim sig du$_{11}$-du$_{11}$ (V) // ⌈eme⌉ sig gu$_7$-gu$_7$ (KKK).
enim sig du$_{11}$-du$_{11}$	Dialogue 2 168 F // ⌈eme⌉ sig ⌈gu$_7$-gu$_7$⌉ (A) ; Enl. sudr. 23 V // eme sig du$_{11}$-du$_{11}$ (Q) ; TAD 8/II Lev. XXV, Ni. 9630 (aussi ISET 2 104) + 9791 iii' 3' (SP 12).

c) e, Ur III jur./écon.

enim sig-ĝu$_{10}$ ib$_2$-be$_2$ (3e sg.)	MVN 11 168 (= Owen, Mél. Gordon 192) 5 (ex. 241).

§ 385. Traductions akkadiennes.

karṣī akālu, "médire, calomnier" ; lex. (CT 51 168 iii 29) et probabl. bil. (BWL 268 rev. iii 11) pour eme sig(-ŠE$_3$) du$_{11}$; comp. (lu$_2$) eme sig gu$_7$-gu$_7$ = *ākil karṣī* (passim[1346]).

§ 386. Sens et rection interne.

"Médire" ; "parler durement"(?) (ex. 243). Le sens littéral de eme/enim[1347] sig n'est pas clair. Sjöberg (TCS 3 80) propose "narrow tongue"[1348].

Relation absolutive (ex. 241)[1349] ; si nam-eme-sig (InEnki I v 31 et II v 42 = 'me' 42) n'est pas une formation artificielle, peut-être verbe composé (§ 116, b, 3°).

§ 387. Graphies non-standard de sig (dans eme/enim sig).

si/sig$_9$: VE 215 (glose i-nam-si à enim sig) ; Instr. Šur. 38 Ur 2 ; ex. 242.
si$_3$/sig$_{10}$: Erimḫ. 280 S$_4$.

1346 Avec enim (rare), cf. par ex. Kagal D Section 11:6 (MSL 13 249) ; enim sig = *karṣum* à la l. précédente.

1347 Pour l'alternance eme/enim, comp. eme-bala (jusqu'à Ur III) vs enim-bala (pB et ppB), "traducteur" (Sjöberg, ZA 64 [1975] 153 et n. 4). A en juger d'après eme/enim sig gu$_7$(-gu$_7$), eme pourrait être primaire, mais enim est déjà attesté à l'ép. présarg. (Instr. Šur 38 AbS iv 2 et VE 215).

1348 ĝišeme-sig est par ailleurs une partie de bateau (cf. en dernier lieu J. Klein, Mél. Artzi 114 : "bottom ribs, i.e., floor planks").

1349 Adverbiative ou terminative dans BWL 268 rev. iii 11.

§ 388. eme/enim sig avec d'autres verbes.

gu$_7$(-gu$_7$) : "médire, calomnier" (cf. § 385) ; c'est l'expression usuelle, dont eme/enim sig du$_{11}$/e est un synonyme(?) plus rarement attesté.

§ 389. Construction.

Les exemples sont trop peu nombreux pour nous permettre de tirer des conclusions d'ordre général ; je me contente de citer les plus instructifs d'entre eux.

241. MVN 11 168 (= Owen, Mél. Gordon 192) 3-5 :
a-na-aš-am$_3$ / dumu-dumu-e-ne-ke$_4$-eš / enim sig-ĝu$_{10}$ ib$_2$-be$_2$
"Pourquoi me calomnie-t-il à cause des enfants ?" (suff. poss. à valeur "objective" ; cf. § 108, b et comp. l'akk. *karṣī-ja*).

242. Kienast, FAOS 2 n° 180 i 9 sq. (Dialogue 5) :
ta-am$_3$ lu$_2$ du$_5$-mu / ⌜e⌝-ne-⌜eĝ$_3$⌝ si-zu-am$_3$ i$_3$-du$_{11}$
"Pourquoi, petite[1350], t'a-t-elle calomniée ?" (Conj.)

243. Lugalb. II 292 sq. :

292)		en-me-er-kar$_2$ dumu ^{d}utu-ke$_4$		
293)	AA'	⌜eme⌝ sig	^{d}inanna	ba-a[n]-⌜du$_{11}$⌝/⌜gu$_7$⌝
	T	[ ]	^{d}inanna	[ba]-ni-in-du$_{11}$
	W	[-si]g	⌜^{d}⌝⌜inanna-ke$_4$⌝?	[ ]
	X	[	]-⌜x⌝	ba -ni-in-gu$_7$

"Enmerkar, le fils d'Utu, y parla durement(?) d'Inanna" (conj.) ; structure syntaxique peu claire ; j'aurais attendu ^{d}inanna-ka (gén. objectif).

5.3.44. en$_3$-du(-eš$_2$/am$_3$) du$_{11}$/e.

§ 390. Bibliographie.

Klein, TŠH 147 ; sur en$_3$-du, cf. ib. 120 et Krecher, Skly. 223.

§ 391. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du$_{11}$.

en$_3$-du du$_{11}$-ga-ĝu$_{10}$-de$_3$ (pB)	TMH NF 3 25:4.
en$_3$-du$_{12}$ MIN (du$_{11}$-ga) (ppB)	CT 51 168 iii 24 = MIN MIN (*za-ma-ru*).

b) du$_{11}$-du$_{11}$.

en$_3$-du du$_{11}$-du$_{11}$ (pB)	OB Proto-Lu 603.
en$_3$ d[u$_{11}$]-du$_{11}$ (ppB)	Nabnītu IX 8 = *za-am-me-ru*.
en$_3$-du du$_{11}$-du$_{11}$-da (ppB)	Cohen, CLAM 1 330:f+229.

1350 Cf. n. 1183.

c) e, pB.

en$_3$-du-eš$_2$ ab-be$_2$-ne	PBS 1/I 11 iv 81 = *a-na za-ma-ri-im i-za-am-mu-[ru]* (iii 49).
en$_1$-du-ni (...) a[m-mi] (3e sg.)	Cf. en$_3$-du-ni (...) am$_3$-me.
en$_3$-du-ni (...) am$_3$-me (3e sg.)	Cohen, Eršemma 91 n° 60:41 // en$_1$-du-ni (...) a[m-mi] (ib. 173 citant CBS 145 +, a+9[1351]).
en$_3$-du-eš$_2$!? im-e (3e sg.)	ŠX 13.
en$_3$-du-am$_3$ mu-na-ni-ib$_2$-e-ne	ŠD 370.

§ 392. Traductions akkadiennes.

zamāru, "chanter" ; lex. pour en$_3$-du$_{12}$[1352] MIN (du$_{11}$-ga) (CT 51 168 iii 24).

ana zamārim zamāru, "chanter comme chant" ; bil pour en$_3$-du-eš$_2$ e (PBS 1/I 11 iii 49 [akk.]/iv 81 [sum.]).

zammeru, "chanteur" ; lex. pour en$_3$ d[u$_{11}$]-du$_{11}$ (Nabnītu IX 8[1353]).

Equivoque est l'équation LI$^{\text{en-du}}$KA = *za-ma-ru* dans Erimḫ. VI 106 ; elle peut représenter en$_3$-du$_{11}$ "chant" (gr. "étymologisante" [comp. . 1352]) ou "chanter" (id. avec abrègement) ou en$_3$ du$_{11}$ "chanter" (en$_3$ abrégé de en$_3$-du).

§ 393. Sens et rection interne.

Il faut distinguer trois expressions de sens voisin :

— en$_3$-du du$_{11}$/e : "dire un chant", "chanter" (relation absolutive).

— en$_3$-du-eš$_2$ e : "dire comme chant/en chantant" ; cf. en$_3$-du-eš$_2$ ab-be$_2$-ne[1354] = *a-na za-ma-ri-im i-za-am-mu-[ru]* (PBS 1/I 11 iii 49/iv 81) et en$_3$-du-eš$_2$!? im-e (ŠX 13).

— en$_3$-du-am$_3$ e : "dire dans un chant" ; cf. en$_3$-du-am$_3$ mu-na-*ni*-ib$_2$-e-ne[1354] (ŠD 370).

Verbe non-composé dans les trois cas.

§ 394. Graphies non-standard de en$_3$-du.

en-du : Cohen, Eršemma 173 citant CBS 145 +, a+9 (mais cf. n. 1351).

en$_3$-di : Cohen, CLAM 2 618:c+235 L // en$_3$-du (A et H) ; cf. n. 974.

en$_3$-du$_{11}$ (?) : voir § 392 à propos de Erimḫ. VI 106.

en$_3$-du$_{12}$: CT 51 168 iii 24 (cf. n. 1352).

en$_8$-du : Hallo, JAOS 83 170:32a et 43 (cf. M.-C. Ludwig, SANTAG 2 [1990] 40).

Noter enfin la forme abrégée en$_3$ dans Nabnītu IX 8 et peut-être Erimḫ. VI 106 (§ 392 et n. 1353).

§ 395. en$_3$-du avec d'autres verbes.

AK (?) : hapax dans Klein, TŠH 218:10 (comm. ib. 220 sq.), signifiant soit "composer un

---

1351 Lu par B. Lansberger/M. Civil (MSL 9 120) en-da-ni (...) am (sans lacune).

1352 Graphie "étymologisante" (§ 85, a) ; cf. du$_{12}$ = *zamāru*!

1353 Précédé de i-lu d[u$_{11}$-d]u$_{11}$$^{\text{du-du}}$ = *zammeru*, ce qui exclut la lecture en$_3$-du$_{11}$ du$_{11}$; comp. en$_3$-du du$_{11}$-du$_{11}$ dans OB Proto-Lu 603.

1354 {b} renvoie au contenu du chant.

chant" soit "exécuter un chant".

DI : "..." (Išme-Dagan V$_{A}$ 50 ; comm. de Ludwig pp. 219 sqq.)

ĝar-ĝar : cf. Ludwig, op. cit. 190 n. 466 (traduit par "Liederkomponist").

5.3.45. enim/e-ne-eĝ$_{3}$ du$_{11}$/e/di.

§ 396. Bibliographie.

Al-Fouadi, EJN 115 sq. ; W.H.Ph. Römer, Mél. Kraus 316.

§ 397. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales[1355].

a) du$_{11}$.

1° Présarg.

du$_{11}$	VE 210b = *sa-ka$_{3}$-lu*.
e-na-du$_{11}$-ga (3e sg. p.)	Ukg. 4 viii 12 = 5 vii 25.
ŠID (...) TUKU.ŠID = enim ga-du$_{11}$	OIP 99 117 iii' 3' sq. // ŠID (...) GARA$_{2}$.ŠID = enim gara$_{2}$-du$_{11}$ (ib. 116 ix 6 sq.[1356]) (UGN).
ŠID (..) GARA$_{2}$.ŠID = enim gara$_{2}$-du$_{11}$	Cf. ŠID (...) TUKU.ŠID.

2° Gudea.

du$_{11}$-ga	Cyl. A xii 14 ; St. B vii 7.
mu-na-du$_{11}$-ga (3e sg. p.)	Cyl. A vii 11.

3° Ur III jur./écon.

du$_{11}$-ga	Dans le NP enim-du$_{11}$-ga(-ni) (ITT 2/1 736 ; MVN 6 345 rev. 4 et 546 rev. ii 16 ; TUT 160 v 28, etc.).
ba-ab-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	Schollmeyer, MAOG 4 188 sq., MD 2/2a rev. 6.
nu-ub-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	MVN 11 162:21.

4° pB.

du$_{11}$	ŠA 25 RR (n.p.) // du$_{11}$-ga (x 9) // du$_{1}$-ga (AAA).
du$_{11}$-ba-ab	lu$_{2}$-diĝir-ra 2.
du$_{11}$-ga(-a)	Passim (± 40 occurrences ; cf. n. 1020).
[KA](.)DU$_{10}$ du$_{11}$-ga-na-ab	Cf. KA(.)DU$_{10}$ ga-mu-na-ab-du$_{11}$.
d[u$_{11}$-mu-na-ab]	Angim 188 (version pB) // enim du$_{10}$ (...) mu-un-na-ab-[be$_{2}$] = *[a]-ma-ta/tu$_{2}$ ṭa-ab-ta/tu$_{2}$* (...) *qi$_{2}$-b[i-ši]* (version nA ; cf. l. 200).
a-ra-du$_{11}$-ga (1re sg.)	InDesc. 72 C$_{1}$ // ⌜a⌝-ra-an-du$_{11}$$^{?}$-ga (H) ; ib. 118 C$_{2}$ // a-ra-ab-be$_{2}$-en-na (L) (ex. 37).
⌜a⌝-ra-an-du$_{11}$$^{?}$-ga (1re sg.)	Cf. InDesc. 72 H s.v. a-ra-du$_{11}$-ga.

1355 J'ai renoncé à préciser si le constituant nom. est enim (+ déterminant) ou e-ne-eĝ$_{3}$ (+ déterminant).

1356 Ou GARA$_{2}$ est-il une var. gr. de GA ? Cf. Krebernik, BFE 284 sq.

ba-an-da-du$_{11}$-ga (1re sg. ?)	Sjöberg, JCS 29 14 rev. 18' // 21'.
ba-na-n[i]-in-d[u$_{11}$]	Nanše Hy. 218 A$_1$ // enim-ma?[1357] ba-ni-in-de$_2$ (B$_4$) (ex. 22).
ba-ra-an-du$_{11}$-ga	Dialogue 2:215 (lecture de Sjöberg [JCS 25 135] ; le seul dupl. publié contenant la forme verbale [G] a enim (...) ba-ra-an-⸢DUL⸣!?.DU).
bi$_2$-du$_{11}$-[...] (2e sg.)	In. šag. 202 D // bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-zu (Sa) // (ér.) du$_{11}$-ga-z[u] (V).
bi$_2$-in-du$_{11}$-ga (2e sg.)	Cf. bi$_2$-du$_{11}$-[...].
bi$_2$-in-du$_{11}$(-ga)	Edubbâ 2:118 ; EnmEns. 174 ± // 187 (ex. 131) ; LN 195 a // bi$_2$-in-eš-a (ex. 43).
ga-an-da-du$_{11}$	BE 30/I 8 rev. v 13' (cf. Cohen, CLAM 1 203:13) (ex. 247).
ga-me-da-ab-du$_{11}$	Lugalb. II 106 J // ga-mu-e-da-ab-du$_{11}$ (MM) // ga-mu-ra-ab-du$_{11}$ (A et probabl. N) // ga-mu-ri-ib-d[u$_{11}$] (AA") // ga-mu-ra-ib-[...] (b) (ex. 25).
ga-mu-e-da-ab-du$_{11}$	Cf. ga-me-da-ab-du$_{11}$.
⸢ga-mu⸣-na-a[b-du$_{11}$]	GiḪ 154 NiD // ⸢enim ga⸣-na-ab-⸢du$_{11}$⸣ (UnB) // ga-mu-ra-ab-du$_{11}$ (NiA et probabl. NiVV) //.
KA(.)DU$_{10}$ ga-mu-na-ab-du$_{11}$	ELA 215 = 533 A (533) // KA(.)DU$_{10}$ ga-na-ab-du$_{11}$ (F + J 215) // KA(.)DU$_{10}$ du$_{10}$(-)ge-na-[...] (O 215) // [KA](.)DU$_{10}$ du$_{11}$-ga-na-ab (W 533) (ex. 226).
"ga-mu-ne-ri-du$_{11}$"	Cf. InDesc. 269 M s.v. ga-mu-⸢ra-an⸣-du$_{11}$ et n. 1359.
ga-mu-ra-ab-du$_{11}$	Cf. ga-me-da-ab-du$_{11}$ et ⸢ga-mu⸣-na-a[b-du$_{11}$].
ga-mu-⸢ra-an⸣-du$_{11}$	InDesc. 242 S (242) // ga-mu!?-⸢ri?-ib!?[1358] -du$_{11}$⸣-en-ze$_2$-en (T 269) // [g]a-mu-ri-du$_{11}$?-ne (M 269[1359]).
ga-mu-ra-ib-[du$_{11}$]	Cf. ga-me-da-ab-du$_{11}$.
[g]a-mu-ri-du$_{11}$?-ne	Cf. ga-mu-⸢ra-an⸣-du$_{11}$.
ga-mu-ri-ib-du$_{11}$	Cf. ga-me-da-ab-du$_{11}$ et ga-mu-⸢ra-an⸣-du$_{11}$ (n. 1359).
ga-mu!?-⸢ri?-ib?-du$_{11}$⸣-en-ze$_2$-en	Cf. ga-mu-⸢ra-an⸣-du$_{11}$ et n. 1358.
⸢ga⸣-na-ab-⸢du$_{11}$⸣	Cf. ⸢ga-mu⸣-na-a[b-du$_{11}$].
KA(.)DU$_{10}$ ga-na-ab-du$_{11}$	Cf. KA(.)DU$_{10}$ ga-mu-na-ab-du$_{11}$.
ga-ra-du$_{11}$	Cf. GiEn. 184 r s.v. ga-ra-ab-du$_{11}$.
ga-ra-ab-du$_{11}$	ELA 70 et 627 ; EnkNinḫ. 130 ; Flood 154 ; GiEn. 184 // ga-ra-du$_{11}$ (r) // ga-ra-ab (!) (W) ; GiḪ 21 // ga-ra-ab-du$_7$ (UnA) (ex. 395) ; InDesc. 31 B ; Instr. Šur. 10 // 85 // 155 ; Lugalb. II 212 ; MDP 27 109 ; SgLeg., 3 N-T 296:31.
im-mi-ib$_2$-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)	mušen-ku$_6$ 163 (pour la reconstruction de la forme verbale, cf. PSD B 7 s.v. ba D 7.2).
in-⸢du$_{11}$-ga-a⸣	Frayne, RIME 4, Ḫammu-rāpi 1:9.
in-na-an-du$_{11}$(-ga)	Civil, AfO 25 68:2 ; GiEn. 134 P et r // enim(-)na-an-[...] (H [sandhi]).
in-ne-en-du$_{11}$-ga	Lugalb. II 245.
enim (...) in-ne-ši-in-du$_{11}$-[ga(-aš)]	Samsuilūna Bil. C 57-59 (Kärki, StOr. 55:1 33 [akk.] et 36 [sum.]) = *a-na a-wa-at* (...) *iq-bu-šu-nu-ši-im* (ex. 250).
la-ba-an-na-ni-in-du$_{11}$	Nanše Hy. 200 A$_1$ // enim la-ba-na-de$_2$ (B$_1$) (ex. 22).
la-ba-da-ab-du$_{11}$-ga (3e n.-p. pass.)	Cf. ppB s.v. [ba-a]n-da-ab-ga:du$_{11}$ et Ø nu-ba-da-ab-du$_{11}$-ga.

1357 Heimpel (JCS 33 96) lit sur collation la- (contamination par la l. 200). Remarquer toutefois que C. Wilcke a également copié MA (copie n.p.).

1358 Ou -ra-an- avec Sladek et J. van Dijk (Or 52 [1983] 41) ?

1359 Petit NE écrit sous le MU ; ga-mu-ne-ri-du$_{11}$?, ga-mu-ri-ib!?-du$_{11}$!? (comp. ga-mu-ri-ib-tar à la l. suivante) ou, si le NE appartient à la l. suivante, ga-mu-ne-ri-ib-tar ne peuvent être exclus.

ma-an-du$_{11}$	RCU 11:11.
mu-du$_{11}$-ga (1re sg.)	ŠX 135.
mu-na-an-du$_{11}$ (2e sg.)	CT 36 39-40:52 ± // 54.
mu-ni-in-du$_{11}$-⸢ga⸣	Cohen, Eršemma 85 n° 88:44 (ex. 245).
m[u?-...-d]u$_{11}$-ga-a (3e sg. p.)	NinTu. 9'.
nu-du$_{11}$-ga (part.)	Sag A iii 7.
u$_3$-bi$_2$-du$_{11}$ (1re sg.)	Lugalb. II 104.
⸢u$_3$⸣?-mu-ra-ab-⸢du$_{11}$⸣ (3^e n.-p. pass.)	DuDr. 102.
u$_3$-na-d[u$_{11}$] (3^e sg. p.)	Dialogue 2:221.
(e-ne-eĝ$_3$-zu) (...) um-ba(-du$_{11}$) (3^e n.-p. pass.)	Cf. (e-ne-eĝ$_3$-zu) (...) um-ma(-du$_{11}$).
(e-ne-eĝ$_3$-zu) (...) um-ma(-du$_{11}$) (3^e n.-p. pass.).	Langdon, RA 16 208, Tab. Nies 1315:"21", "23", "25" (um-ma-la-du$_{11}$ fautif), "26", "28", "30" sq. et ["32"] // um-ba(-du$_{11}$) (VS 2 11 i 3') // u$_3$-um-ma-du$_{11}$ (SBH 21:20 et 22-31 [ppB]) (cf. Cohen, CLAM 1 275:19-27 [pB] et 299:29-39 [ppB]).
Ø um-ma-la-du$_{11}$ (!) (3^e n.-p. pass.)	Cf. (e-ne-eĝ$_3$-zu) (...) um-ma(-du$_{11}$).

5° ppB.

du$_{11}$-ga	ASKT 21:33 sq. // von Weiher, ADFU 10 n° 27:31 sq. // VS NF 8 23:18' = *a-mat qi$_2$-bi-ti-ja* // *a-mat qi$_2$-bīti*(E$_2$)*-ja* (pour e-ne-eĝ$_3$ (...) du$_{11}$-ga-ĝu$_{10}$; cf. Cohen, CLAM 2 575:c+349) ; BIN 2 22:84 sq. = *a-mat qi$_2$-bi-ti-šu$_2$* (pour ⸢enim⸣ (...) du$_{11}$-ga-a-ni) ; BWL 119:9 sq. (enim du$_{11}$-ga nu-me-a = *ša$_2$ la qa$_2$-bi-tam*) ; Nabnītu B 124 (en[im lu]l-la du$_{11}$-ga = *su-ul-lu-u*) ; Thureau-Dangin, RA 33 104:13 et 15 = *a-mat iq-bu-u$_2$* (cf. Cohen, CLAM 2 562:131 et 133) ; voir aussi § 398.
enim-ma ab-du$_{11}$ (3^e sg. p.)	Georges, RA 82 159:27 = *a-ma-ti i-qab-bi* (cf. § 142, b, 1°, R.).
[ba-a]n-da-ab-ga:du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)	Cohen, CLAM 2 566:c+219 (cf. Volk, FAOS 18 57:28') = *a-wa-tu$_2$ [ša$_2$(?)] iq-bu-u$_2$* ; la version pB a e-ne-eĝ$_3$-ĝa$_2$-a-ni la-ba-da-ab-du$_{11}$-ga (Volk, op. cit. 26:9).
ba-ni-ib$_2$-du$_{11}$-ga (3e n.-p. ?)	Falkenstein, ZA 45 26, K 1289 rev. 1 sq. // mu-na(-ni-ib$_2$-du$_{11}$-ga) (Rm. II 314 ; transcr. de Geers citée par Falkenstein, l.c.) = *a-ma-tu/tu$_2$ i-qab-bi.*
ga-mu-ra-ab-du$_{11}$	Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 218 sq. n°s 38-42:11' = *a-ma-ti lu-ša$_2$-an-ni* // *[a-ma-ti (?) lu-u]q-bi* ; SBH 43 rev. i 7 = *a-ma-tu$_2$ lu-qab-šu$_2$* (cf. Cohen, CLAM 1 190:62).
ga-ra-ab-tu	Alster, ASJ 13 54:103.
in-na-an-du$_{11}$-ga-ni	Kärki, StOr. 55:1 46:13.
mu-na(-ni-ib$_2$-du$_{11}$-ga) (3^e n.-p. ?)	Cf. ba-ni-ib$_2$-du$_{11}$-ga.
mu-un-da-ab-du$_{11}$-ga-aš (3^e pl.)	KAR 31:25 sq. = *a-mat i-qab-bu-u-ni.*
e-ne-eĝ$_3$ (...) mu-un-da-an-du$_{11}$-ga-ni	BL 158:9 sq. // SBH 12:10 sq. et 14 = *a-ma-tum ša$_2$ (...) iq-bu-u$_2$* (cf. Cohen, CLAM 2 483:c+50 et 52).
u$_3$-um-ma-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)	Cf. SBH 21:20 et 22-31 s.v. pB (e-ne-eĝ$_3$-zu) (...) um-ma(-du$_{11}$).

b) du$_{11}$-du$_{11}$.

1° pB.

du$_{11}$-du$_{11}$	Hallo, CRRA 17 124:8 // CT 58 47:18 ; EJN 14 ; Nin meš. 15 ; voir aussi § 398.
du$_{11}$-du$_{11}$-ga(-e)	Sjöberg, JCS 40 167 i 15[1360].
i-im-du$_{11}$-du$_{11}$ (3e sg. p.)	NinTu. 28' (ex. 166).
in-ne-en-du$_{11}$-du$_{11}$-ga	Abīešuḫ y (A. Goetze, JCS 5 [1951] 101).

2° ppB.

du$_{11}$-du$_{11}$	Examenstext A 26 = *[a-m]a-ni-e* (ex. 240) ; voir aussi § 398.
du$_{11}$-du$_{11}$-ga	Erimḫ. IV 73 E = *šu-ta-mu-[u]*.

c) e.

1° Présarg.

an-dab$_6$-e (3e sg.)	MBI 1 x (= i) 13 sq.

2° Ur III jur./écon.

in-na-an-eš-a	NG 2 113:23.
KA nu-ub-be$_2$-a	MVN 2 1 (= Sollberger, JCS 12 106 sq.) 7.

3° pB.

a-ra-ab-be$_2$-en(-na) (1re sg.)	Civil, AOAT 25 88:57 ; InDesc. 118 L // a-ra-du$_{11}$-ga (C$_2$) (ex. 37).
enim ab-be$_2$-en-na-ĝu$_{10}$ (1re sg.)	UET 1 146 v-vi 5 = *a-wa-at a-qa$_2$-a[b-bu-u$_2$]*.
ba-ab-be$_2$ (3^e sg. ?)	BE 31 42:29 et ISET 2 87, Ni. 9899 ii' 7' (b[a-...]) // ab-be$_2$ (CT 58 58:15 [nB]) (Dialogue 5:111).
bi$_2$-ib-be$_2$ (1re sg.)	Isin *12:210.
bi$_2$-in-eš-a	Wilcke, AS 20 294:23 ; LN 195 X // bi$_2$-in-du$_{11}$-ga (a) (ex. 43).
enim-gin$_7$ ga-am$_3$-me-en-de$_3$-en	Wilcke, AS 20 294:8 // 12 // 16 // 20.
ḫa-ra-ab-be$_2$-n[e]	Sjöberg, JCS 34 76 rev. 5'.
ḫe$_2$-ni-be$_7$ (2^e sg.)	Man God 106 (ex. 246) et 109.
ḫu-mu-na-ab-be$_2$ (3^e sg.)	TMH NF 3 25 rev. 8' ± // 10'.
i-ne-NE (3^e sg.)	InDesc. 169 O // mu-un-⌜ne⌝-N[E] (E) // enim(-)ne-NE (M et c [sandhi]) // ⌜in⌝-ni-e$_3$-a (P) ; ib. 355 U.
im-me (3^e sg.)	ELA 392 ; mušen-ku$_6$ 85.
in-ga-nam-mu-[...] (3^e sg.)	GiḪ 91 NiOO // Ø in-ga-na(m)-mu-na-ab-be$_2$.
⌜in⌝-ni-e$_3$-a	Cf. i-ne-NE.
ma-ab-be$_2$ (3^e sg.)	Kramer, AulOr. 5 75:334.
ma-an-ne-eš	SumLet. B: 19:3.

1360 Peu clair est SLTN 61:39 // 54 : u$_4$ KA(-)⌜x⌝(-)du$_{11}$-ga ; M.E. Cohen (WO 8 [1976/1976] 26) lit u$_4$.inim.⌜du$_{11}$⌝.du$_{11}$.ga.

mi-ni-ib-be$_7$ (3^e sg.)	Cf. Krecher, ZA 58 40:66 E s.v. nu-mu-ni-ib-be$_2$(-a).
mi-ni-[i]b-be$_2$-ne	Man God 101 (ex. 248).
mu-da-ab-be$_2$-e (1re sg.)	ŠB 42 D // mu-da-ab-be$_2$-en (U$_2$) // enim mu-un-da-bala-e-en (A).
mu-da-ab-be$_2$-en (1re sg.)	Cf. mu-da-ab-be$_2$-e.
mu-di$_3$-ni-ib-e$_3$ (3^e sg.)	ŠO 43.
mu-na-ab-e (3^e sg.)	InDesc. 116 M // gu$_3$ mu-na-de$_2$-e (L)[1361].
mu-na-⸢ab⸣-e-n[e]$^?$	SLTN 40 ii 12'.
mu-na-ab-be$_2$ (2^e sg.)	Nin meš. 75 D et peut-être QQ // Ø du$_{11}$-mu-na-ab (x 7) (cf. § 15).
mu-na-ab-be$_2$ (3^e sg.)	GiḪ 136.
mu-na-ni-ib-be$_2$ (3^e sg.)	lugal-e 227 T$_3$ et N$_4$ // mu-un-na-ni-ib-be$_2$ (H$_4$) // mu-un-[...] = *a-ma-ta i-qab-bi* (x [nA]) ; ib. 417 = 525 = 547 = 604 // mu-un-n[a-n]i-[...] (J$_2$ 525) // mu-na-ni-⸢ib$_2$⸣-[be$_2$] = *a-ma-ta i-qab-[bi]* (o$_1$ 547 [mA]) // mu-un-na-ni-ib$_2$-be$_2$ = *a-ma-ta i-qab-bi* (ppB 525).
mu-na-ni-ib$_2$-⸢e⸣ (3e sg.)	TCL 15 18 iv 12 (Isin *13c) ; glosé *i*$^{!?}$-*qa$_2$-bi*.
mu-na-ni-ib$_2$-be$_2$ (3e sg.)	EnmEns. 24 D // mu-un-na-ni-i[b$_2$-be$_2$] (O) ; van Dijk, JCS 30 198:"32'".
mu-ra-be$_2$ (1re sg.)	ELA 262 F // [...] ⸢xxx⸣-be$_2$-en (A).
mu-⸢un-e⸣$^?$ (3e sg.)	SGL 2 82:26.
mu-un-da-ab-be$_2$ (3e sg.)	InBil. 96.
[enim (?) m]u-un-di-ni-ib$_2$-be$_2$ (3^e sg.)	UET 6 68:10 // (cf. Hall, Nanna/Suen 831[1362]).
mu-un-na-ab-be$_2$ (3^e sg.)	Kärki, Sîniddinam 13:44 ; LSU 466 (= Michalowski 460).
enim du$_{10}$ (...) mu-un-na-ab-be$_2$ (3^e sg.)	Angim 200 = *a-ma-tu$_2$ [ṭ]a-ab-tu$_2$* (...) *iq-bi-ši* // dimma (...) du$_{11}$-mu-un-na-ab = *ṭe$_2$-em* (...) *[...]* (cC [mA] ; cf. § 334).
KA (...) mu-un-na-an-[(ne)-eš-a(-a)]	Feigin/Landsberger, JNES 14 148 xi 3 // du$_{11}$-ga (...) in-na-an-ne-eš-a-a.
mu-un-na-ni-ib-be$_2$ (3^e sg.)	Kramer, ANES 5 245:9 (ex. 244) ; lugal-e 227 H$_4$ (s.v. mu-na-ni-ib-be$_2$) ; mušen-ku$_6$ 28 D // mu-un-na-ni-ib$_2$-be$_2$ (A).
mu-un-na-ni-ib$_2$-be$_2$ (3^e sg.)	Cf. EnmEns. 24 O s.v. mu-na-ni-ib$_2$-be$_2$ et mušen-ku$_6$ 28 A s.v. mu-un-na-ni-ib-be$_2$.
mu-un-⸢ne⸣-N[E] (3^e sg.)	Cf. i-ne-NE.
na-an-⸢x⸣-[...] (2^e sg.)	Cf. nu-mu-ni-ib$_2$-be$_2$.
na-ma-ab-⸢be$_2$⸣ (3^e sg.)	Man God 35 A // enim (...) na-ma-ab-us$_2$ (B ; lire -be$_2$$^{!?}$?).
nam-ba-an-na-ab-be$_2$-en (2^e sg.)	Instr. Šur. 258 // nam-ba-n[a-...] (U 2).
nam-ba-n[a-...] (2^e sg.)	Cf. nam-ba-an-na-ab-be$_2$-en.
enim(-)ne-NE (3^e sg.)	Cf. i-ne-NE.
<nu->mu-da-ab-be$_2$ (3^e sg.)	Cf. nu-mu-un-da-ab-be$_2$.
nu-mu-na-ab-be$_2$ (3^e sg.)	DuDr. 59-63.
nu-mu-ni-ib-be$_2$(-a)	Enl. sudr. 19 (x 3) // enim (...) nu-⸢mu⸣-un-ib$_2$-be$_2$ (KKK) // enim (...) nu-mu-un-dib-be$_2$ (V) // (...)-ni-dib-be$_2$ (NN [photo illisible])[1363] ; Krecher, ZA 58 40:66-66a D // mi-ni-ib-be$_7$ (E) (ex. 249).
nu-mu-ni-ib$_2$-be$_2$ (2e sg.)	VS 10 204 vi 1 // na-an-⸢x⸣-[...] (ib. 205 rev. i 3) (ex. 36).
nu-mu-un-ab-be$_2$ (3e sg.)	Cf. nu-mu-un-da-ab-be$_2$.

1361 Lire peut-être [gu$_3$] mu-na-de$_2$$^{!?}$.

1362 Mais ⸢enim⸣ mu-u[n-...-i]b$_2$-DU à la l. 12!

1363 Comp. nu-mu-ni-in/ib-dib-be$_2$ à la l. 25.

nu-mu-un-da-ab-be$_2$ (3e sg.)	Nungal 47 // nu-mu-un-ab-be$_2$ (L) // <nu->mu-da-ab-be$_2$ (Q) // KA nu-mu-un-⸢x⸣ (c).
nu-⸢mu-un-di⸣-ni-ib$_2$-be$_2$ (3e sg.)	Lugalb. II 4 AA // [...]-⸢ni⸣-ib-be$_2$ (A).
nu-⸢mu⸣-un-ib$_2$-be$_2$ (3e sg.)	Cf. Enl. sudr. 19 KKK s.v. nu-mu-ni-ib-be$_2$(-a).
nu-um-me (1re sg.)	TMH NF 3 56:7.
nu-um$^{!?}$-⸢me-en⸣ (2^e sg.)	Dialogue 2:147 F // ne-e (...) nu-[...] (U) ; lire KA ne$^{!?}$?

4° ppB.

a-ra-an-be$_2$ (3^e sg.)	Šurpu IX 23 // 31 // 39.
ab-be$_2$ (3^e sg. ?)	Cf. pB ba-ab-be$_2$.
ab-be$_2$-en-na (1re sg.)	Meek, RA 17 134 i 22.
KA bi$_2$-ib$_2$-be$_2$ (3^e sg.)	SBH 53:74 sq. = *a-mat i-⸢qab⸣-bi* (cf. Cohen, CLAM 2 657:e+170) // (voir § 26, e).
ḫu-mu-ra-ab-be$_2$ (3^e sg.)	Von Weiher, ADFU 10 n° 1 ii 26 sq. = *a-mat šu$_2$-a-tu$_2$* (enim-bi) *liq-bi-ka* ; ib. ii 32 sq. = *a-mat šu$_2$-a-tu$_2$* (enim-bi) *iq-bi-šu$_2$*.
ḫu-mu-ra-ab-be$_2$-ne	Borger, JCS 21 13:a + c (cf. aussi ID., ZA 61 86) = *a-mat* (...) *liq-bu-u$_2$*.
ḫu-mu-un-ra-ab-[be$_2$](3e sg.)	TCL 6 53 rev. 14 sq. = *a-mat* (...) *liq-bi-k[a]*.
mu-na-ni-⸢ib$_2$⸣-[be$_2$] (3e sg.)	Cf. lugal-e 547 o$_1$ s.v. pB mu-na-ni-ib-be$_2$.
KA mu-un-da-ab-e (3e sg. ?)	Ant. G 176 = *uk-ku-pu*.
mu-un-na-ab-be$_2$ (2e sg. ?)	Hallo, Mél. Kraus 102:36 G = *qi$_2$-bi-iš* // Ø du$_{11}$-ga-ab (A et C [pB]) (cf. Borger, Ein Brief Sîn-idinnams 39:36).
mu-un-na-ab-be$_2$ (3e sg.)	Angim 188 (s.v. pB d[u$_{11}$-mu-na-ab]) et 200 (s.v. pB enim du$_{10}$ (...) mu-un-na-ab-be$_2$) ; CT 16 45:120 sq. = *bu-us-rat-si-na* (enim-bi) *iṭ-ṭe-ḫa-a* ; EnlSud 23 V = *a-ma-ta i-qab-bi-ši*.
mu-un-na-ni-ib$_2$-be$_2$ (3e sg.)	Cf. lugal-e 525 s.v. pB mu-na-ni-ib-be$_2$.

d) di.

1° présarg.

di	VE 186a-b = *dal-ta$_2$-gi-lum, ti-ta$_2$-bir$_5$-lum*.

2° pB.

di	Voir § 603, B.
di-id-da-ra	Cf. ppB s.v. di-da-ra.
nu-di	Isin *12:97 ; voir aussi § 603, B.

3° ppB.

di-da-ra	ASKT 17 rev. 3 sq. // = *ana a-wat* (...) *iq-bu-u$_2$* (cf. Cohen, CLAM 2 568:c+249 et Volk, FAOS 18 77:10) ; la version pB a di-id-da-ra (Volk, op. cit. 28:9).

e) di-di.

1° pB.

enim DI(-)di	PBS 10/IV 5:6 // 25 (cf. § 209, b).

2° ppB.

di-di	Nabnītu IV-IVa 33 = MIN MIN (*a-ma-a-tum qa-bu-u*).

§ 398. Traductions akkadiennes.

Dans les textes lex. et dans les bil., enim $du_{11}(-du_{11})$/e/di est normalement rendu par *aw/māta/u(m) qabû*, "dire une parole", "parler" (passim[1364]). Rares ou isolées sont les équations suivantes :

āmânû, "bavard" ; lex. (Lu III i 33) et bil. (Examenstext A 26 = ex. 240) pour e/inim du_{11}-du_{11}.

amātī šanû, "répéter mes paroles" ; bil. pour enim-$\hat{g}u_{10}$ du_{11} (Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 218 sq. nos 38-42:11').

amû Št, "discuter" ; lex. pour enim du_{11}-du_{11}-ga (Erimḫ. IV 73 E).

bussurtu ṭeḫû, "s'approcher (une nouvelle)" ; trad. libre de enim e dans CT 16 45:120 sq.

dal-ta₂-gi-lum = /taStaGirum/, forme Gt éblaïtique de /SaGārum/ "parler" (VE 186a pour enim di[1365]) ; cf. enim du_{11} = *sa-ka₃-lu* dans VE 210b.

ekēpu D, "s'approcher" (Ant. G 176 pour KA mu-un-da-ab-e) ; obscur (comp. supra *bussurtu ṭeḫû* ?).

muštāmû, "bavard" ; lex. pour inim$^{i\text{-}nim\text{-}nim}$inim du_{11}-du_{11} (Lu III i 34).

mūtaw/mû, "bavard"[1366] ; lex. pour (lu_2) enim du_{11}-du_{11} (OB Lu C_4 8 et Nabnītu IV-IVa 106).

[qabbā'u], un fonctionnaire[1367] ; lex. pour [l]u_2 enim du_{11}-⌜du_{11}⌝ (Nabnītu IV-IVa 70 ; restitution de l'akk. d'après le MSL 16 79).

qabû, "ordre, parole" ; lex. pour enim du_{11}-ga (Ai. 3 ii 58-61).

qibītum, "ordre" ; lex. pour enim du_{11}-ga (Sag A iii 6) ; comp. enim/e-ne-e$\hat{g}_3$ (...) du_{11}-ga-$\hat{g}u_{10}$/-a-ni = *amāt qibītīja/šu* (ASKT 31:33 sq. // et BIN 2 22:84 sq.) et enim du_{11}-ga nu-me-a = *ša₂ la qa₂-bi-tam* (BWL 119:9 sq.).

sa-ka₃-lu : voir supra *dal-ta₂-gi-lum*.

ti-ta₂-bir₅-lum : peut-être forme Gt éblaïtique de DBR "parler" (VE 186b pour enim di glosé ne-me-ti ; cf. Krebernik, SEb. 7 203 et n. 48).

Noter enfin en[im lu]l-la du_{11}-ga = *sullû* "discours déloyal" (Nabnītu B 124) et lu_2 enim diri

---

1364 Dans Nabnītu IV-IVa 33/35, aussi pour inim di-di et inim be_2-be_2 // ^{bi}BA.^{bi}BA (sur be_2, cf. § 209, R. 1).

1365 Voir M. Krebernik, ZA 72 (1982) 200 et SEb. 7 (1984) 195, 197 et 203 ; discuté en dernier lieu par G. Conti, Quaderni di Semitistica 17 (1990) 95 sq.

1366 Plus probable qu'"éloquent".

1367 Littéralt "grand parleur" v.s. ; le AHw. propose "Untersuchungsführer (für Geflüchtete)" (886 s.v.).

du$_{11}$-du$_{11}$ = *watrû* "fanfaron" (OB Lu C$_5$ 11)[1368].

§ 399. Sens et rection interne.

"Dire une parole", d'où "parler", "adresser la parole/donner un ordre à" (datif), "s'entretenir avec" (comitatif) ; par extension "délivrer un message" (lu$_2$-diĝir-ra 2 [comp. § 398 s.v. *bussurtu ṭeḫû*]), "exposer une affaire" (GiEn. 134), "conclure une affaire" (Schollmeyer, MAOG 4 188 sq., MD 2/2a rev. 6 et MVN 11 162:21). enim du$_{11}$/e/di peut alterner avec du$_{11}$/e/di "parler" (par ex. GiḪ 91), enim bala "converser" (ŠB 42) et gu$_3$ de$_2$ "adresser la parole" (InDesc. 116 [mais cf. n. 1361]).

Relation absolutive (verbe non-composé). Sporadiquement, {b} n'est graphiquement pas explicité (cf. § 397, présarg. s.v. TUKU.ŠID = ga-du$_{11}$ et GARA$_2$.ŠID = gara$_2$-du$_{11}$ et pB s.v. ga-an-da-du$_{11}$, ga-ra-du$_{11}$ et peut-être um-ma-du$_{11}$), ou le point de substitution précédant la base occupé par le préf. /m/ (mais voir § 178, 1, 2°) (cf. ib., pB s.v. i-im-du$_{11}$-du$_{11}$, ga-am$_3$-me-en-de$_3$-en, im-me, nu-um-me et nu-um!?-⌜me-en⌝). Probablement fautif est enim ga-mu-⌜ra-an⌝-du$_{11}$ (InDesc. 242 S [texte d'Ur!]), épigraphiquement et syntaxiquement peu clair enim du$_{10}$-bi mu-⌜un-e⌝? (SGL 2 82:26).

§ 400. Graphies non-standard et lecture de e/inim[1369].

/enim/ et /inim/ sont les deux lectures les mieux attestés. La nature du phonème initial est difficile à préciser : en faveur de /e/ plaident Proto-Ea 306, VE 197 (KA NE.RU glosé en-na-ma-en-ru$_x$), la forme ES /eneĝ/[1370] et les emprunts akk. (attestés seulement lexicalement) *enimtarrum* et *enimgallum*, en faveur de /i/ MSL 14 110 i' 3' (syllabaire pB de type Ea provenant de Kiš), VE 215 (KA SIG glosé i-nam-si) et un certain nombre de gr. non-standard et de gloses. /enim/ pourrait être la forme "originelle", /inim/ ayant succombé à l'assimilation régressive et /eneĝ à l'assimilation progressive.

Toute une série de formes avec aphérèse ou apocope sont par ailleurs attestées :

/nem/, /nim/, /nam/ : cf. Lieberman, op. cit. 225 n° *176, 11 sq. ; ajouter VE 186 (KA DI glosé ne-me-ti) et Cavigneaux, ASJ 9 51 M$_2$.

/ini/, /ine/, /ene/ : cf. Lieberman, op. cit. 225 n° *176, 4, 10 et 14.

/en/ : cf. Lieberman, l.c. 17.

/i/ : cf. avant tout l'emprunt akk. *igerrû*.

§ 401. Graphies non-standard et gloses de lecture de du$_{11}$/e/di.

1° du$_{11}$.

du : ŠA 25 AAA.
du$_7$: GiḪ 21 UnA.
tu : Alster, ASJ 13 54:103.

1368 Peu claire est l'équation KA$^{i-⌜x⌝}$ du$_{11}$-du$_{11}$ = *zammeru* "chanteur" (Lu IV 235 ; cf. Römer, Persica 7 [1974/1975] 48).

1369 Cf. en général Lieberman, SLOB 225-227 nos *176-179 (mais remarquer que i-nim n'est pas attesté dans Proto-Ea 306) et Schretter, Emesal-Studien 171.

1370 Initiale /i/ dans Lieberman, op. cit. 225 sq. nos 176, 6-9 et 178, 2.

2° du$_{11}$-du$_{11}$.

du-du : Nabnītu IV-IVa 34.
du-uṭ-ṭu : Lu III i 32.

3° e.

e$_3$: InDesc. 169 P et ŠO 43[1371].

4° be$_2$.

ba : cf. BA.BA glosé bi-bi (Nabnītu IV-IVa 35 B).
be$_7$: Man God 106 (ex. 246) et 109 ; Krecher, ZA 58 40:66 E (ex. 249).

5° di.

di-id-da-ra (= di-da-ra) : Volk, FAOS 18 28:9.
ti : VE 186b.

§ 402. enim avec d'autres verbes.

Usuels sont avant tout enim bala(-bala) "parler, converser" (PSD B 54 s.v. bal D 2.1.1 et ib. 60 sq. s.v. bilingual 13-15 et lexical 9/12), enim ĝar/ĝa$_2$-ĝa$_2$ "porter plainte" (passim) et enim gi$_4$(-gi$_4$) "répondre" (passim).

§ 403. Construction (voir n. 1078).

Elle ne diffère pas de celle de du$_{11}$/e/di + objet n.-p. ; en bref :

a) L'absolutif (dans le nom et le verbe).

— Rection interne (§ 399).

b) Le datif (dans le nom et le verbe).

— "adresser la parole *à qqn*" (§ 147, a) ; passim.

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "adresser la parole *à qqc.*" (§ 152, a) ; cf. EnmEns. 174 ± // 187 (ex. 131) : ab$_2$-e$^{!?}$/u[d$_5$-d]e$_3$ enim *bi$_2$*-in-du$_{11}$ et Langdon, RA 16 208, Tab. Nies 1315:"21/23" (Cohen, CLAM 1 275:19 sq.) : e-ne-eĝ$_3$-zu an-e/ki-e um-ma-du$_{11}$ "après que ta parole a été dite au ciel/à la ter-

---

1371 Si e$_3$ était primaire, -e$_3$ (au lieu de -e$_3$-de$_3$) ferait difficulté.

re"[1372] ; peut-être non explicité après voyelle, cf. NinTu. 28' (ex. 166) : enim (...) bar-bi i-im-du$_{11}$-du$_{11}$.

— "parler/(...) *à qqn*" (§ 152, a, R. 1) ; cf. ELA 214 sq. (ex. 226) F + J (datif dans le SV) et n. 1372. D'interprétation délicate est le passage suivant :

244. Kramer, ANES 5 245:7-9 :
ga-ša-an-an-na ga-ša-an an ki-a-ke$_4$ / gu$_3$-mu-na-de$_2$-e ĝalga umuš-a-ke$_4$ / ^{d}ama-ušumgal-an-na enim mu-un-na-ni-ib-be$_2$
"Il appelle Inanna, la maîtresse du ciel et de la terre. Amaušumgalanna[1373] parle de cela (de son projet évoqué aux ll. 3-6) à 'celle de (bons) conseils et de (sages) desseins'" (conj.) ; la teneur du discours direct qui suit rend improbable la traduction à première vue évidente : "Inanna (...) l'appelle. 'Celle de (bons) conseils (...)' parle de cela à Amaušumgalanna".

2° Dans le verbe.

i Préf. III.

— "parler *de qqn*", "dire qqc. *à propos de qqn*" (§ 152, b, 1°) :

245. Cohen, Eršemma 85 n° 88:44 :
(...) e-ne-eĝ$_3$ nin$_9$-a-ni mu-ni-in-du$_{11}$-⌜ga ša$_3$-še$_3$⌝ ba-ra-an-gi[d$_2$]
"Il ne se soucia pas des paroles que sa soeur avait dites à son propos."

246. Man God 106 :
guruš na-a[n]-šeĝ$_6$-ĝe$_{26}$ ku$_3$ zu-a enim ḫi-li-a ḫe$_2$-ni-be$_7$
"Sur l'homme (qui a appris =) connaît le 'Qu'il ne me/le consumme pas!'[1374] sacré, puisses-tu prononcer des paroles (de =) apportant la plénitude!" ; de même l. 109.

(— "adresser la parole *à qqn*") ; dans Lugalb. II 106 (ex. 25), enim ga-mu-ri-ib-d[u$_{11}$] (AA") a été contaminé par nam ga-mu-ri-ib-tar de la l. 108 ; cf. aussi InDesc. 242 sq. // 269 sq. (voir n. 1358 sq.).

ii {b + i}.

— "adresser la parole *à qqc.*" ; cf. ex. 131 (loc.-term. dans le SN).

— "dire une parole *à propos de qqc./à cette occasion*" v.s. (référence souvent très vague) ; passim.

[1372] Suivi de ND(-ke$_4$) um-ma-d[u$_{11}$] v.s. (ll. "25-32") // ND-ra um-ba(-du$_{11}$) (VS 2 11 i 3') // ND(-ra/ke$_4$) u$_3$-um-ma-du$_{11}$ (SBH 21:23-31 = Cohen, CLAM 1 299:31-39) ; "gén. en -ke$_4$" (§ 168, 3°) ou remplacement du datif par le loc.-term. (§ 152, a, R. 1).

[1373] Pour l'omission de l'erg. après un nom propre, cf. § 138, c.

[1374] Titre d'une composition ?

d) Le locatif[1375].

1° Dans le nom.

— "parler *de qqc.*" (§ 157, a, 2°) :
247. BE 30/I 8 rev. v 13' (= Cohen, CLAM 1 203:13) :
⌜KA(enim) ku$_3$-ga-na⌝ enim ga-an-da-du$_{11}$ i$_3$-⌜du$_8$⌝ e$_2$ ĝal$_2$-lu
"Je veux m'entretenir avec lui (Enlil) de sa 'parole sacrée', ouvre (donc) la maison, portier!" (Conj.)
Cf. encore Edubbâ 2:118 : niĝ$_2$-tur SIG$_7$-a(-na) enim bi$_2$ in-du$_{11}$-ga (obscur).

— "parler *à qqc.*" (§ 157, a, 1°) ; cf. peut-être Hallo, CRRA 17 124:8 // CT 58 47:18' : ^{d}a-ru-ru kalam-ma im-ta/da enim du$_{11}$-du$_{11}$, "Aruru, qui ne cesse de parler au (ou "dans le"!) pays grâce à l'argile" (conj.).

2° {ni}.

— "parler *de qqc.*", "dire une parole *à propos de qqc.*" (§ 157, b) :
248. Man God 101 :
mi-ni-[i]b-be$_2$-ne šul gal an-zu-ne enim zi sa$^?$-sa$_2$$^?$
"C'est une parole droite et juste que disent à ce propos les hommes de grande expérience" (citation suit).
249. Krecher, ZA 58 40:66-66a (cf. Cohen, Eršemma 98 n° 171:83 sq.) :

66)	C	[		-u]n-DI-ge	a$_2$-sag$_3$-ga	ba-ni-im-ma-al
	D	⌜gidim-ma⌝	enim	nu -mu-⌜ni-ib⌝-be$_2$-a-gin$_7$	a$_2$-sag$_3$	
	E	ki-ti-im-ge -na	enim	mi-ni-ib-be$_7$[1376]		
66a)	D	gidim eden-na	enim	nu-[m]u-ni-ib-be$_2$-a-gin$_7$	a$_2$-sag$_3$	ba-ni -⌜ma⌝-al

"Je suis comme un esprit dont personne ne parle, l''asag' a été placé là! (...)"[1377].
De même ex. 244 et probabl. EnmEns. 24 (enim mu(-un)-na-ni-ib$_2$-be$_2$[1378]), van Dijk, JCS 30 198:"32"' (enim mu-na-ni-ib$_2$-be$_2$) et lugal-e 227 (enim mu(-un)-na-ni-ib-be$_2$).

e) Le comitatif.

1° Dans le nom.

— "s'entretenir *avec qqn*" (§ 160, a) ; cf. MBI 1 x (= i) 12-14 : an-ne$_2$ ki-da / enim an-dab$_6$-e / ki an-da [en]im an-dab$_6$-e, "Le ciel (An) s'entretenait avec la terre (Ki), la terre (Ki) s'entretenait avec le ciel (An)" ; an et ki sont personnifiés (§ 208, f)[1379].

1375 Non traités sont les cas où il marque un compl. périphérique.

1376 Cf. § 49, a.

1377 Du point de vue thématique, cf. CT 16 10 v 7 sq. : gidim lu$_2$ saĝ-en$_3$-tar nu-tuku-a ḫe$_2$-me-en = *lu-u e-ṭem$_2$-mu ša$_2$ pa-qi$_2$-da la i-šu-u$_2$* MIN (*at-tu$_2$*), "que tu sois un esprit dont personne ne (s'enquiert =) prend soin" ; comp. Alster, ASJ 13 64:218.

1378 Ou causatif ?

1379 Dans SLTN 40 ii 10' sq. (a-ra-zu / ša$_3$-ne-ša$_4$-da), le com. marque un instrumental (compl. péri-

2° Dans le verbe.

— "s'entretenir *avec qqn*" (§ 160, a) ; passim.

f) Le terminatif (dans le verbe).

— "dire une parole *en faveur de qqn*" (§ 164, a) :

250. Samsuilūna Bil. C 57-59 (Kärki, StOr. 55:1 33 [akk.] et 36 [sum.]) :
enim a-a-bi / [ᵈen-lil₂le] / in-ne-ši-in-du₁₁-[ga(-aš)]
a-na a-wa-at a-bu-šu-nu / ᵈen-lil₂ / iq-bu-šu-nu-ši-im
"A la parole que leur père Enlil avait dite en leur faveur".

g) Tableau récapitulatif[1380].

cas / valeurs	absolutif		datif		locatif-terminatif			locatif		comitatif		term.
	po.	pr.	po.	pr.	po.	pr. III	{b+i}	po.	{n+i}	po.	pr.	pr.
rection interne	x	x										
adresser la parole à qqn			x	x	1							
adresser la parole à qqc.					x		1	(x)				
s'entretenir avec qqn										1	x	
parler de qqn						x						
parler de qqc.							x	(x)	x			
dire une parole en faveur de qqn												1

enim sig du₁₁/e : voir eme sig du₁₁/e.

5.3.46. er₂(-ra/eš₂/ta), er₂ ša₃-ne-ša₄ du₁₁/e/di.

§ 404. Bibliographie.

G.R. Castellino, StSem. 42 (1972) 212.

§ 405. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du₁₁.

1° Gudea.

er₂ NU-bi₂-du₁₁ (3ᵉ sg. p.) St. B v 4.

phérique).

1380 (x) = pas d'ex. sûr, 1 = un ex. sûr ; ici, po. = postposition et pr. = préfixe.

2° pB.

er$_2$-du$_{11}$-ga	Cf. LN 46 s.v. er$_2$-du$_{11}$-ga (...) bi$_2$-ne-eš$_2$ ("surcomposé").
er ša-ne$_2$-ša ka(ga$_{14}$)-mu-na-ab-du	TCL 16 77:26.
er$_2$-ra (...) mu-ra-an-du$_{11}$	LU 420 V' // er$_2$ (...) mu/ma-ra(-an)-DU (x 4).

b) du$_{11}$-du$_{11}$.

1° pB.

lu$_2$ er$_2$ du$_{11}$-du$_{11}$	OB Lu A 129 et MSL 12 182 iv 22 = *ba-ka-a-a-u$_2$*.
er$_2$ gig i$_3$-du$_{11}$-du$_{11}$ (3e sg. p.)	Behrens, Mél. Sjöberg 30:7'.

2° ppB.

[e]r$_2$ ka-tar du$_{11}$-du$_{11}$	Kagal Bil. A i 18 = KI.MIN (*pi-še-er-tu*).

c) e.

1° pB.

er$_2$-eš$_2$ ba-ab-be$_2$-ne	LN 41 (ex. 150 et 163) ; ib. 133 R // ad-bi-eš$_2$ ba-ab$^{!?}$-be$_2$-ne (D [cf. n. 250]) // šir$_3$-NE-eš ma-ab-be$_2$-ne (S [cf. n. 2019]).
er$_2$-ta$^{!?}$ ba-da-ab-be$_2$ (3^{e} sg.)	CT 42 8 i 19-26 (= Cohen, CLAM 1 77:a+47-54) ; cf. n. 1030.
er$_2$-ra ḫa-ra-ni-⌜ib-be$_2$⌝$^{!?}$ (3^{e} sg.)	Man God 65.
er$_2$ ša$_3$-ne-ša$_4$-ĝu$_{10}$ ḫu-mu-ra-[ab]-be$_2$ (3^{e} sg.)	Hallo, JAOS 88 84:45 (cf. n. 1386).
er$_2$ (...) im-me (3^{e} sg.)	Cohen, CLAM 2 544:106 // 553:18 // 562:126 = *bi-ki-ti i-qab-bi* (nB) ; ID., Eršemma 84 n° 88:18[1381] ; LEr. 1:27 ; LN 49 ; LU 255 H' // er$_2$ (...) mi<-ni->ib$_2$-be$_2$ (A) // (ex. 251) ; PBS 10/II 2:35 (ex. 417).
er$_2$ (...) mi<ni->ib$_2$-be$_2$ (3^{e} sg.)	Cf. LU 255 A s.v. er$_2$ (...) im-me.
er$_2$ mu-ni-ib-be$_2$ (3^{e} sg.)	TMH NF 4 17 + HS 2521 (cf. Wilcke, Kollationen pl. VII) iii 16 // er$_2$ [mu]-ni-i[b-be$_7$] (VS 2 12 ii 2') // er$_2$ mu-un-še$_8$-še$_8$ = *i-bak-ki* (IV R^2 11:21 sq. [ppB]).
er$_2$-ra mu-ni-ib$_2$-be$_2$ (2^{e} sg.)	Bruschweiler, RA 84 120:19 sq.
er$_2$-ĝu$_{10}$ nu-mu-ra-ab-be$_2$ (3^{e} sg.)	Hallo, AOAT 25 218:31 // arḫuš nu-mu-ra-du$_{11}$ (A) (ex. 211).
"er$_2$ ša-ba-da-ab-be$_2$" (3^{e} sg.)	Cf. er$_2$-ta$^{!?}$ ba-da-ab-be$_2$.

2° ppB.

er$_2$ im-me (3^{e} sg.)	Cf. Cohen, CLAM 2 562:126 s.v. pB er$_2$ (...) im-me.
er$_2$ mu-ni-ib$_2$-be$_2$ (3e sg.)	Cohen, CLAM 2 435:f+128.
er$_2$-ra mu-un-da-ab-[be$_2$ ...] (1re sg.)	OECT 6 pl. VII, K 4648:4'.

[1381] Traduire er$_2$ im-me er$_2$-bi gig-ga-kam par "elle verse des larmes, ces larmes sont (des larmes) (de =) sur celui qui est malade (Dumuzi)" ; structure identique à la l. suivante : šir$_3$ im-me šir$_3$-bi gig-ga-kam.

d) di.

1° pB.

er$_2$ (...) di-bi	Code L. xix 14 (gén. inversé).
er$_2$-ra ki di-bi	Cohen, CLAM 2 544:107 // 562:128 = ⌜*bi*⌝-*ki-tum a-šar i-bak-ku-ši* (nB) // er$_2$-bi ki DU-bi (ib. 553:19) (ex. 197).
er$_2$ ša$_3$-[ne-š]a$_4$ muš$_3$-am$_3$ di-da	Kramer, ASJ 3 3:26.

2° ppB.

er$_2$-ra ki di-bi	Cf. pB s.v.

e) er$_2$-du$_{11}$-ga e ("surcomposé"), pB.

er$_2$-du$_{11}$-ga (...) bi$_2$-ne-eš$_2$	LN 46 (cf. n. 1229).

§ 406. Traductions akkadiennes.

bakkā'u, "pleureur" ; lex. pour lu$_2$ er$_2$ du$_{11}$-du$_{11}$ (OB Lu A 129 et MSL 12 182 iv 22)[1382].

bikīti qabû, "(dire =) verser des pleurs" ; bil. pour er$_2$ e/di (Cohen, CLAM 2 562:126 et 128 [ex. 197]).

pišertu, "rite de délivrance" ; lex. pour [e]r$_2$ ka-tar du$_{11}$-du$_{11}$, littéralt "qui dit des larmes et des louanges(?)" (Kagal Bil. A i 18).

er$_2$ seul est rendu par toute une série de substantifs[1383] signifiant "larme, plainte, gémissement, soupir", et, par extension, "prière, supplication" (v.s.) : *bikītu*, *dīmtu*[1384], *ernettu* (von Weiher, ZA 62 111:22 ; cf. comm. p. 113), *ga/erränu*, *ḫubbu* ("murmure"), *nissatu*, *šigû*, *tānēḫu*, *taqribtu*, *taslītu*, *tazzimtu* et *unnīnu*. Noter enfin er$_2$ = *kalû* "prêtre 'kalû'") (Nabnītu IX 239 ; abrégé de lu$_2$ er$_2$-ra ou de lu$_2$ er$_2$ pa$_3$[1385]) et er$_2$ = $^{(d)}$*madānu*, dieu de la justice (association syntagmatique ; comp. i-^{d}utu = *tazzimtu*).

§ 407. Sens et rection interne.

Littéralt "dire des larmes", d'où "verser des larmes, pleurer, dire une lamentation" (relation absolutive)[1386] ; du$_{11}$/e/di fonctionne peut-être comme un "verbalisateur" (§ 116, a).

1382 Cf. aussi er$_2$ = *ba-ga-um* (VE 717), qui recouvre soit /bakkāHum/ (abrégé de er$_2$ du$_{11}$-du$_{11}$) soit /bakāHum/ "pleurer" (abrégé de er$_2$ šeš$_2$/še$_8$-še$_8$).

1383 Par *bakû* "pleurer" dans Idu I 148 et Frankena, Tākultu 126:165 (abrégé de er$_2$ šeš$_2$/še$_8$-še$_8$). Dans Sm. 1190 ii 12 sq. (cité par le CAD B 35 s.v. *bakkû*), er$_2$-ra, "dans les larmes", a été traduit librement par *bakkû*, "pleurant, braillant".

1384 Déjà à Ebla ; cf. er$_2$-er$_2$ = *i$_3$-ti-ma-a-tum* (/'idma'ātum/) dans VE 716.

1385 Cf. Lu IV 165 sq.

1386 Dans Hallo, JAOS 88 84:45, er$_2$ ša$_3$-ne-ša$_4$-ĝu$_{10}$ ḫu-mu-ra-[ab]-be$_2$ signifie soit "Puisse-t-il (Asalalimnuna) te (Enki) dire mes larmes de supplication!" = "Puisse-t-il te dire que je verse des larmes de supplication!", soit "Puisse-t-il verser devant toi des larmes de supplication en ma faveur!" (suff. poss. à valeur "objective" [§ 108, b]) ; comp. Hallo, AOAT 25 218:31 (ex. 211 et n. 1204).

A distinguer naturellement de er_2 du_{11}/e/di sont :
— er_2-$eš_2$ e : "dire comme pleurs/en pleurant" (LN 41 [ex. 150 et 163] et 133 R).
— er_2-ra e : "dire dans les larmes" (Bruschweiler, RA 84 120:19 sq. [SV : mu-*ni*-ib_2-be_2], Man God 65 [SV : ḫa-ra-*ni*-⌜ib-be_2⌝!?] et OECT 6 pl. VII, K 4648:4').
— er_2-ta!? e : "dire avec des larmes" (CT 42 8 i 19-26 = Cohen, CLAM 1 77:a+47-54 ; cf. n. 1398).

§ 408. Graphies non-standard et lecture de er_2/ir_2[1387].

La lecture er_2 adoptée dans cet ouvrage est conventionnelle[1388] ; à en juger d'après les gr. non-standard, ir_2 est plus vraisemblable.
Dès l'ép. pB, [r] développe sporadiquement un [e] ou un [a] épithétique (voir § 86 à propos de la p. 46, § 30) ; cf. Krecher, Skly. 89 et ajouter par ex. In. šag. 40 D, LU 420 V', Cohen, Eršemma 30 n° 29:23 et SBH 14:18 et 31[1389].

§ 409. Graphies non-standard de du_{11}/di.

1° du_{11}.

du : TCL 16 77:26.

2° di.

DU : Cohen, CLAM 2 553:19 (cf. § 209, c, 1°).

§ 410. er_2 employé verbalement.

Cf. n. 1382 sq. et PBS 10/II 2:32 (ex. 417).

§ 411. er_2 avec d'autres verbes.

AK : Cf. Cohen, Eršemma 64 n° 79:29 et peut-être Foster, USP 137 n° 63:9 ; sens exact inconnu.
DU(de_6/tum_2[1390])/ir[1391] : "présenter une lamentation/supplication" (= *taqribtu abālu*) ; cf. LEr. 7:21 ; LU 420 ; ES-Voc. III 74 (n. 1391) ; IV R^2 21* n° 2 rev. 3 sq., etc. ; voir en général Cavigneaux, Zeichenlisten 85 et G.B. Gragg, TCS 3 (1969) 180.
e_3 : "faire sortir une lamentation" (Gud. St. B v 3).

1387 Cf. Cavigneaux, Zeichenlisten 83 sqq. et Krecher, Skly. 88 sq.

1388 Elle n'est étayée que par e-er A.IGI = *dīmtum* (Diri III 149) ; noter aussi la glose isolée ar dans von Weiher, ZA 62 110 sq. ll. 15-23 (Bogh.).

1389 [e]r_2-ra suivi de er_2 (économie graphique).

1390 Si er_2 DU est traduit par *damāmu* "gémir" (cf. CAD D 59 sq. s.v.), lire probabl. er_2 $ša_4$ (contaminé par še $ša_4$).

1391 Inattendue est la correspondance er_2 ze_2-$eĝ_3$ (ES) er_2 DU (EG) dans ES-Voc. III 74 (traduit par *bikītum šakānu*, "organiser une lamentation").

ĝal$_2$/ma-al, ĝar/mar, ĝa$_2$-ĝa$_2$/ma-ma : littéralt "placer des pleurs", d'où "élever/organiser une lamentation" (= *taqribtu šakānu* et *nuḫḫû*[1392]) ; cf. Th. Jacobsen, AJSL 58 (1941) 221 sq. n. 11 ; Krecher, Skly. 89 et Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 325 sq. ; ajouter par ex. Black, ASJ 29:326 (n. 1392) ; CA 207 sq. ; Cohen, Eršemma 29 n° 29:14 ; Ḫend.-Hy. 88 ; InDesc. 34 et 176 ; LN 310.

pa$_3$: litéralt "faire apparaître les larmes" (passim[1393]) ; il est rendu inexactement par *bakû*, "pleurer", dans Black, ASJ 7 29:342[1394]. A en juger d'après le topos er$_2$ im-ma(-an)-pà sig$_7$-sig$_7$ i$_3$-ĝa$_2$-ĝa$_2$ (DuDr. 152, GiEn. 168, Heron Tu. 67, InDesc. 368, etc.), er$_2$ pa$_3$ désigne une action ponctuelle. On pourrait traduire librement X-e er$_2$ (...)-pa$_3$ par "les larmes montent aux yeux de X"[1395].

šeš$_2$/šeš$_4$/še$_8$-še$_8$: "pleurer" (= *bakû* et *naḫāsu*) ; c'est le terme non-marqué (passim).

ša$_4$: "gémir" (cf. n. 1390).

ze$_2$-eĝ$_3$: attesté dans ES-Voc. III 74 (voir n. 1391) et Kramer, Eretz-Israel 16 142*:13 (glose *i-ta-di*) ; le sens de l'expression ne peut être précisé.

§ 412. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif (dans le nom et le verbe).

— Rection interne (§ 407).

— Avec er$_2$ à l'adv., au loc. ou à l'abl. : "dire *qqc.* en pleurant" v.s. (pour les réf., cf. § 407).

b) Le datif (dans le verbe).

— "verser des larmes *devant qqn*" (§ 147, c), "dire une lamentation *à qqn*", "dire en pleurant (er$_2$-ra) *à qqn*" (§ 147, a), v.s. (passim).

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "parler en pleurant (er$_2$-eš$_2$) *à qqc.*" (§ 152, a) ; non explicité après voyelle, cf. LN 132 sq. R : ša$_3$ (...)-ĝu$_{10}$ / er$_2$-eš$_2$ *ba*-ab-be$_2$-ne "ils parlent en pleurant à mon coeur (...)".

2° {b + i}.

— "pleurer/dire une supplication *à cette occasion*" v.s. ; cf. Gud. St. B v 4 et LN 46 (réfé-

---

1392 Dans Black, ASJ 7 29:326, er$_2$ gig mu-un-ma-ma-am$_3$ est rendu par *mar-ṣi-iš i-bak-ki*.

1393 Cf. Krecher, Skly. 97 ; W.W. Hallo/J. van Dijk, YNER 3 (1968) 79 ; B. Alster, Mesop. 1 (1972) 111 ; Cavigneaux, Zeichenlisten 83, 85 et 169 sq. ; H. Steible, FAOS 5/II (1982) 47 ; H. Behrens/Steible, FAOS 6 (1983) 118.

1394 Cf. aussi ISL I. 1 146 n° 77 et lu$_2$ er$_2$ pa$_3$ = *kalû* (Lu IV 166).

1395 Comp. aussi dumu er$_2$ pa$_3$-da, qui ne signifie pas "ein weinendes Kind" (A. Falkenstein, ZA 56 [1964] 127 sq.), mais "un enfant sur le point de pleurer" v.s.

rence très vague dans les deux cas).

d) Le locatif.

1° dans le nom.

— "Rection interne" (§ 407).

— "pleurer *sur qqc.*" (§ 157, a, 2°) :

251. LU 255 sq.[1396] :

255)	A	lu$_2$-munus-e	er$_2$ e$_2$	ḫul-a	-na	gal!?-gal!?-bi		mi<-ni>-ib$_2$-be$_2$
	B	[		ḫ]ul-a-[			]-bi	im-me
	E'	lu$_2$-nu-nus-e	na-aĝ$_2$ uru	ḫul-a	-na	gig-ga	-bi	im-me
	H'	lu$_2$-nu-nus-e	er$_2$(-)⌜re⌝[1397]	ḫul-a	-na	gig-⌜ga⌝	-[bi]	⌜im-me⌝
256)	A	egi-⌜re⌝	eš$_3$ uri$_2$^{ki}	ḫul-a	-na	gi[g-		]
	B	[	u]ri$_2$^{ki}	ḫ[ul-a]-na!?(KI)		[	]-bi	mi-ni-ib-be$_2$
	E'	^{d}nin-gal-e	na-aĝ$_2$ e$_2$	ḫul-a	-na	gig-ga	-bi	im-me
	H'	egi$_2$-re	eš$_3$ uri$_2$⌜ki⌝	ḫul-a	-na	gal-gal	-bi	im-me

"La femme pleure douloureusement/à très haute voix sur sa maison détruite, la princesse parle à très haute voix/douloureusement de son sanctuaire (d')Ur détruit" ; E' : "La femme parle douloureusement (à cause de =) de sa ville détruite, (...)".

2° Dans le verbe.

i {ni}.

— "Rection interne" (§ 407).

— "pleurer *sur qqc.*" ; cf. ex. 251. Dans les autres cas, il marque un compl. périphérique.

ii {b + a}.

— "parler/dire en pleurant (er$_2$-eš$_2$) *à qqc.*" ; cf. LN 133 (supra c, 1°) et peut-être ib. 41 (ex. 150 et 163).

e) Le comitatif (dans le verbe).

— "parler en pleurant (er$_2$-ra) *avec qqn*" ; cf. OECT 6 pl. VII, K 4648:4'[1398].

[1396] C et I' (presque entièrement cassés) laissés de côté.

[1397] Sandhi pour er$_2$ e$_2$ (§ 88).

[1398] Morphologiquement peu clair est CT 42 8 i 19-26 (= Cohen, CLAM 1 77:a+47-54) : (disc. direct) er$_2$-ta!? ba-da-ab-be$_2$, "'(...)', dit-elle en pleurant" ; cf. § 167.

f) L'adverbiatif.

— "Rection interne" dans LN 41 (ex. 150 et 163) et 133 R (§ 407).

g) L'ablatif (dans le nom).

— "Rection interne" dans CT 42 8 i 19-26 (cf. § 407 et n. 1398).

h) Tableau récapitulatif[1399].

cas	absolutif		datif	loc.-term.	locatif	
valeurs	post.	préf.	préf.	{b+i}	post.	{n+i}
rection interne	x	x				
pleurer devant qqn dire une lamentation à qqn			x			
pleurer sur qqc.					1	1
pleurer à cette occasion				x		

5.3.47. eš-bar, eš(2)-bar kiĝ$_2$ du$_{11}$/e.

§ 413. Bibliographie.

Sur eš/eš$_2$-bar (kiĝ$_2$), cf. A. Goetze, Iraq 22 (1960) 151 sq. ; A. Falkenstein, ZA 56 (1964) 61 ; G.B. Gragg, TCS 3 (1969) 181 sq. ; Å.W. Sjöberg, ib. 128 ; J. Klein, JCS 23 (1970) 121 sq. ; J. Krecher, Mél. Matouš II 51 et 69 sq. n. 71 sq. ; H. Steible, FAOS 5/II (1982) 15 ; H. Behrens/Steible, FAOS 6 (1983) 120.

§ 414. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du$_{11}$.

1° Présarg.

eš$_2$-bar UNKEN nam$_2$-ma-ŠID = eš$_2$-bar kiĝ$_x$ nam$_2$-ma-du$_{11}$ (3e sg. p.)	OIP 99 115 iv' 17' sq. (UGN).
eš$_2$-bar UNKEN (...) ⌜x⌝-ŠID = eš$_2$-bar kiĝ$_x$ (...) ⌜x⌝-du$_{11}$ (?)	OIP 99 124 iv' 12' (UGN).

2° Ur III jur./écon.

eš-bar kiĝ$_2$ ba-an-du$_{11}$-ga	Šulgi année 21 // [eš-bar ki]ĝ$_2$ ba-du$_{11}$-ga-⌜x⌝ (BE 1/II 125:19 [pB]) (ex. 252).

1399 Seul er$_2$ (ša$_3$-ne-ša$_4$) du$_{11}$/e/di (rection absolutive) est pris en considération ; 1 = un ex. sûr.

3° pB.

eš-bar (zi) du$_{11}$-ga	Isin *27:91 ; *29:15 ; *31d:4 ; Sjöberg, ZA 63 17:14'.
eš-bar kiĝ$_2$ du$_{11}$-ga	Keš Hy. 39 et 61.
[eš-bar ki]ĝ$_2$ ba-du$_{11}$-ga-⌜x⌝ (3e sg. p.)	Cf. Ur III eš-bar kiĝ$_2$ ba-an-du$_{11}$-ga.
eš-bar (...) bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-z[u]	In. šag. 206 Sa // eš-bar (...) b[i$_2$-...] (D).

4° ppB.

eš-bar MIN (= du$_{11}$-ga)	CT 51 168 iii 38 sq. = *pu-ru-su pa-ra-su* et *ka-pa-su*.

b) e.

1° Présarg.

eš$_2$-bar kiĝ$_2$ ḫe$_2$-e (3e sg.)	Urn. 49 iii 2 sq.

2° pB.

eš-bar kiĝ$_2$-bi im-mi-ne-eš-a	LN 231 a // eš-bar kiĝ$_2$-bi im-mi-in-eš-am$_3$ (C et b) (ex. 253).
eš-bar kiĝ$_2$-bi im-mi-in-eš-am$_3$	Cf. eš-bar kiĝ$_2$-bi im-mi-ne-eš-a.

§ 415. Traductions akkadiennes.

Dans CT 51 168 iii 38 sq., eš-bar MIN (du$_{11}$-ga) est rendu par *purussû parāsu*, "prendre une décision", et par *ka-pa-su* (obscur). eš-bar seul est normalement traduit par *purussûm* "décision" (lex. et bil.).

§ 416. Sens et rection interne.

"(Dire =) prendre une décision". Le sens de kiĝ$_2$ est peu clair ; trois traductions ont été proposées, mais aucune d'entre elles ne rend bien compte de l'absence de {a} — ou de {ak} — après kiĝ$_2$[1400] :

— Falkenstein : "décision (cherchée ≅) intelligente/mûrement réfléchie" (kiĝ$_2$ = *še'û*) ; cf. surtout l'expression eš-bar(-re) kiĝ$_2$-GA$_2$.

— Goetze, Gragg : "décision oraculaire" (kiĝ$_2$ = *têrtu*[1401])[1402].

— Behrens, Steible : "décision (de =) concernant les travaux (de construction)" (kiĝ$_2$ = *šipru*). Il est indéniable que eš-bar kiĝ$_2$ est fréquemment associé à un temple ou à une ville (cf. ex. 252 sq., Gud. Cyl. A xx 16, B iv 3 et v 23 sq., Keš Hy. 39 et 61), une telle traduction ne convient toutefois pas toujours (e.g. SRT 6 // 7:29 : eš-bar kiĝ$_2$-ĝa$_2$ za$_3$-mi$_2$ mi-ri$_2$-in-du$_{11}$, "On t'a (Damu) loué pour (tes) décisions ...").

Relation absolutive probable.

1400 Pour les réf., cf. § 413.

1401 A en juger toutefois d'après Izi H Appendix 49 sq. (MSL 13 211), où kiĝ$_2$ = *ter-[tu]* est suivi de kiĝ$_2$-gi$_4$-a = MIN (cf. aussi l. 59), *têrtu* est à prendre au sens de "message" dans cette équation.

1402 Nom composé du type ^{d}en-lil$_2$?

§ 417. Graphies.

Avant Ur III, /eš/ est écrit $eš_2$, ensuite eš.

§ 418. Construction.

Les exemples instructifs font défaut. Tout ce que l'on peut dire, c'est que les préf. {b + a/i} ne sont pas rares ("prendre une décision *concernant qqc.*"), le SN étant au loc.-term. :

252. Šulgi année 21 (cf. Goetze, Iraq 22 151 sq. et C. Wilcke, Or. 54 [1985] 302 sq. ; var. non notées) :

mu ^{d}nin-urta $ensi_2$-gal ^{d}en-lil_2-la_2-ke_4 e_2 ^{d}en-lil_2 ^{d}nin-lil_2-la_2-ke_4 eš-bar $ki\hat{g}_2$ ba-an-du_{11}-ga (...)

"Année où Ninurta, l''ensigal' d'Enlil, a pris une/des décision(s) ... concernant le(s) temple(s) d'Enlil et de Ninlil (...)".

La construction diverge légèrement dans le passage suivant :

253. LN 230 sq. :

unu^{ki} kul-aba/aba_4^{ki} uru ku_3 ĝiš-kiĝ-ti diĝir-re-e-ne-ke_4

eš-bar $ki\hat{g}_2$-bi im-mi-in-eš-am_3 ki -bi bi_2-in-gi_4-eš/$eš_2$-am_3

// im-mi-ne-eš-a ki-⌜bi⌝ x-[x] -gi_4 -am_3 (a)

"Uruk et Kulab, les villes splendides[1403] : les artisans des dieux prirent une/des décision(s) ... les concernant et les restaurèrent."

5.3.48. ga du_{11}.

§ 419. "Dénominatif" (§ 116, a) de ga attesté seulement dans MSL SS 1 82:176 (MBGT, RS), où il est traduit par *naqû zizbē* "verser du lait en libation" (du_{11}-ga = *naqû* à la l. 173) ; comp. e_4 du_{11}-ga = *naqû* A.MEŠ (§ 367), ĝeštin du_{11}, i_3 du_{11} et kaš du_{11}.

5.3.49. ga-ba-al du_{11}.

§ 420. Hapax attesté dans le passage suivant :

254. mušen-ku_6 26 :

A [ ] ga-ba -al im-mi-in-AK

D [ga-b]a-al mu-ni-in -du_{11}

E ni_2 i_3-buluĝ$_5$ ga-⌜x⌝-[ ]

"Il (le poisson) se vanta, [...] et engagea les hostilités contre lui (l'oiseau)[1404]."

L'expression "usuelle" est ga-ba-al du_3(-du_3), traduite dans les textes lex. par *gerû* "être hostile", "engager un procès" (Ai. 6 i 55 [écrit ga-bal] et Izi V 134[1405]) et *gurrû* "engager les hostilités" v.s. (Izi V 135) ; cf. aussi lu_2 <ga->ba-al du_3 = *ga-ru-u*$_2$ "adversaire" (Ant. G 139[1406]). Les deux seuls exemples "littéraires" que je connaisse sont Dialogue 2:123 (ga-ba-al mu-un-du_3-du_3-e-en) et SP 5.106 (ga-ba-al mu-du_3-du_3-e //).

1403 Topicalisation (§ 143, b).

1404 Le poisson est personnifié dans les deux dupl., l'oiseau seulement dans D! A la l. 25, A(!) a gu_3 mu-un-na-de_2-e, D(!) [gu_3] im-ma-de_2-e.

1405 A la l. 133, ga-ba-al = *gerû* est naturellement abrégé de ga-ba-al du_3.

1406 Lu lu_2 ba-al-dù dans MSL 17 224.

ga-ba-al a toutes les apparences d'une forme verbale figée (§ 98, c)[1407], mais le sens de ba-al m'échappe.

ga gig du_{11} : voir gig du_{11}.

5.3.50. gaba(-ri) e.

§ 421. Hapax attesté dans le passage suivant :

255. VS 10 204 v 20 (A) // ib. 205 i 11' (B) ("Conseils de sagesse") :

A $ni\hat{g}_2$-⌜kur_2⌝ ḫa-ra-ab-be_2 gaba-ri na-an-na-ab-be_2 ki-bi dugud-da-am_3

B [x -ku]r_2 ḫa-ra-ab-be_2 gaba na-an -ab-be_2 k[i-]

"(Que l'on =) même si[1408] quelqu'un te dit des choses hostiles, ne lui réplique pas! (Son lieu[1409] =) cela serait lourd (de conséquences)." Soit gaba-ri est primaire et gaba contaminé par enim gaba-na du_{11}/di, littéralt "dire une parole de sa poitrine" = "contredire qqn" (Isin *12:97 et Nanše Hy. 170), soit on a affaire à deux expressions différentes (de sens voisin) :

— gaba e, littéralt "'poitriniser'" = "s'opposer", "répliquer", v.s. ("dénominatif" de gaba [§ 116, a]).

— gaba-ri e, surcomposé de gaba ri "aller à la rencontre, s'opposer"[1410].

5.3.51. gal du_{11}/e/di.

§ 422. Bibliographie.

A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 126 et ZA 49 (1950) 145 ; Benito, ENEWO 138 ; Å.W. Sjöberg, AfO 24 (1973) 43 ; Hall, Nanna/Suen 644 ; J. Klein, Mél. Tadmor 307.

§ 423. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du_{11}, pB.

du_{11}-ga	AJ 10 pl. XXXVIII 7 (cf. Falkenstein, ZA 52 [1957] 305 n. 2).
bi_2-du_{11} (3e sg. p.)	ŠG 9 et 68.

b) e, pB.

mu-un-da-be_2 (1re sg.)	Nungal 70 U et Y // mu-un-da-ab-be_2 (Z et probabl. MM) // mu-un-da-ab-b[e_2 ...] (BB et f) // mu-un-da-ab-be_2-en (AA et CC) // mu-un-dab_5-be_2 (K)

1407 Un emprunt à l'akk. *qablum* semble exclu tant pour des raisons phonétiques (attendu ga-ab-la/lu(m) v.s.) que sémantiques (ga-ba-al jamais traduit par *qablum*) (contra E.I. Gordon, JCS 12 [1958] 67).

1408 Cf. § 191, b, 2°, R. 1.

1409 Dans le sens "son avoir lieu" ? Ou lire di!?-bi (d[i] épigr. possible dans B), "son dire" = "le fait de dire cela" (comp. Isin *12:220 sq. = ex. 297) ?

1410 Moins vraisemblablement "dire une réplique", car cette acception de gaba-ri est inconnue des textes "littéraires" sum. ; attendu serait par ailleurs gaba-ri-a (comp. gaba-ri(-a) = *meḫrum*, un type de sacrifice).

	(ex. 94).
mu-un-da-ab-be$_2$ (1re sg.)	Cf. mu-un-da-be$_2$.
mu-un-da-ab-be$_2$-en (1re sg.)	Cf. ib.
mu-un-dab$_5$-be$_2$ (1re sg.)	Cf. ib.

c) di.

1° Présarg.

di (dans les NP)	Cf. a-da-gal-di (HSS 3 p. 14 s.v. A-da-gal-sá), en-da-gal-di (ib. p. 19 s.v. En-da-gal-sá ; Bauer, AWL 68 iv 6 ; BIN 8 345:94 ; DP 132 viii 8), ^{d}inanna-da-gal-di (HSS 3 17 v 14), šeš-da-gal-di (ib. p. 32 s.v. Šeš-da-gal-sá ; Genouillac, TSA 11 v 9, etc.).

2° Gudea.

di	Cyl. A ii 11 ; St. E iv 12 (dans nin-an-da-gal-⌜di⌝$^{!?}$(⌜KI⌝), nom du 'balaĝ' de Baba).

3° pB.

di	Kärki, Abīsarē 4 i 13' ; Sjöberg, AOAT 25 418:118 (Isin *31c) ; Isin *3a:18 ; Cohen, JAOS 95 605:30 // ID., CLAM 2 647:16 // ASKT 21:73 sq. = *ti-iz-[qar]-tum* (ppB) (cf. Volk, FAOS 18 141:42 et comm. p. 169) ; Sjöberg, JCS 34 64:3 ; Feigin/Landsberger, JNES 14 155 sq. // gal-la (Samsuditāna année 17) ; Sjöberg, OrS 19/20 146 n° 3:4 ; SRT 37:1' ; Sjöberg, StOr. 46 309:15' ; STVC 62 iv 2 (Isin *2 (+) *3) ; ŠG 1 ; UET 6 93:17 (ŠS) ; voir aussi § 424.
gal-gal di	Instr. Šur. 112 (ex. 66) ; NinTu. 50' ; voir aussi § 424.

4° ppB.

di	Limet, Légendes 85 n° 6:10 ; cf. ASKT 21:73 sq. s.v. pB di ; voir aussi § 424.
di (dans les NP)	Cf. ^{d}nin-lil$_2$-da-gal-di (An-Anum I 265).
gal-gal di	Voir § 424.

d) di-di, pB.

di-di	Proto-Izi I Bil. Section C 13 = *mu-ta-[mu-u$_2$ (?)]*.

§ 424. Traductions akkadiennes.

— gal di :

ra-aḫ-bu-um, "..." (MSL 14 134 n° 13 ii 19) ; d'après le AHw. (936 s.v. *ra'bu*), pourrait signifier "auffahrend".

tizqārum, "prééminent" ; lex. (passim) et bil. (ASKT 21:73 sq. = Volk, FAOS 18 141:42).

zikru, "nom" v.s. (Izi H 262) ; sens dérivé.

— gal-gal di :
mukabbirum, "vantard, fanfaron" (MSL 14 134 n° 13 ii 20).
qāb narbî, "qui dit de grandes choses" (Izi H 260) ; ce sens positif est inattendu.
qāb šillati, "qui dit des insolences" (ib. 261).

— [ga]l di-di :
mu-ta-[mu-u₂ (?)], "bavard"[1411] (Proto-Izi I Bil. Section C 13).

§ 425. Sens et rection interne.

"Dire de grandes (choses)" (§ 104, d), c.-à-d. "dire des (choses) de grande importance"[1412] ; gal di doit être traduit, selon les cas, par "qui dit de grandes (choses)" ou "dont on dit de grandes (choses)" = "renommé". A partir de l'ép. pB, il est souvent traité comme un adjectif (substantivé)[1413] et suivi d'un syntagme au génitif (de même maḫ di) ; cf. d'une part abzu-a ⌜gal⌝ di (Gud. Cyl. A ii 11), de l'autre gal di an ki-a (Sjöberg, AOAT 25 418:118 [Isin *31c]), gal di ^{d}en-lil$_2$-la$_2$ (SRT 37:1'), gal di a-a ugu-na (Sjöberg, JCS 34 64:3) et gal di a-a-ĝu$_{10}$ ^{d}[s]uen-na-[men$_3$] (Cohen, JAOS 95 605:30 //).

gal-gal di a normalement un sens péjoratif et peut être rendu par "grand parleur", "vantard", v.s. (cf. § 424 et ajouter Instr. Šur. 112 [ex. 66] et NinTu. 50').

Relation absolutive (mais voir n. 1412) ; verbe non-composé.

§ 426. Graphie non-standard de di.

ti : glose de lecture dans MSL 14 134 n° 13 ii 18 et 20.

§ 427. Construction.

Elle ne diffère pas de celle de du$_{11}$/e/di + objet n.-p. ; pour la valeur du comitatif, cf. § 160, a/f et n. 658.

5.3.52. galam du$_{11}$.

§ 428. Bibliographie.

Berlin, Enmerkar and Ensuḫkešdanna 82 avec litt. ant.

§ 429. Traductions akkadiennes.

galam du$_{11}$ n'est pas enregistré dans les textes lex. galam seul est normalement rendu par *na-*

1411 Plus probable qu'"éloquent".

1412 Ou "parler de manière grandiose" (adverbe non-marqué [§ 105, d]) ? Etant donné que gal-bi du$_{11}$ est attesté dans ce sens (§ 215) et que gal et gal-bi n'alternent jamais l'un avec l'autre, j'ai jugé préférable de distinguer les deux expressions.

A séparer de gal-bi du$_{11}$ est naturellement gal-gal-bi e, "dire/parler à très haute voix" (LSU 275 [= Michalowski 272], LU 255 sq. [ex. 251] et lugal-e 371 [ex. 294]).

1413 Cf. en gal di // en gal-la dans Samsuditāna année 17 (Feigin/Landsberger, JNES 14 155 sq.).

kālu "être ingénieux", "être fait avec art", et par ses dérivés *nakliš*, *naklu*, *nikiltu*[1414] et *niklu* (passim).

§ 430. Sens et structure.

galam du$_{11}$-ga est un quasi-synonyme de galam-ma "ingénieux", "artistique", "bien agencé" ; il peut être traduit par "fabriqué avec art", "savamment ouvragé", "conçu avec subtilité", v.s. C'est normalement une épithète de suḫ/suḫ$_{10}$, terme désignant une parure pour la tête ("couronne" v.s.)[1415] et, par extension, un élément architectural appartenant aux parties hautes d'un temple[1416].

galam du$_{11}$ est probablement un "déverbatif" (§ 116, b, 1°) de galam[1417].

§ 431. Attestations.

Je me contente de discuter brièvement les rares exemples.

256. EJN 28 :
ĝiš-ur$_3$-zu gu$_4$ an-na suḫ$_{10}$ (x 7)/suḫ (P) ku$_3$ galam du$_{11}$-ga
"Tes poutres de faîtage (sont) un taureau céleste, une splendide 'couronne' savamment ouvragée" ; cf. encore EJN 9. Le sens de "couronne" v.s. — et donc la lecture suḫ/suḫ$_{10}$ — est assurée par la métaphore du passage suivant :

257. EnmEns. 178 // 191 :
ga-ar$_3$-ĝu$_{10}$ suḫ$_{10}$ ku$_3$ galam du$_{11}$-ga
"Mon fromage, splendide 'couronne' savamment ouvragée" ; muš$_3$ ne donnerait ici aucun sens.

258. TCL 15 18 ii 18' (Isin *13b) :
nun!? sa$_2$ se$_3$-se$_3$-ke niĝ$_2$-nam-zu galam du$_{11}$-ga-zu nu!?(BAD)-bur$_2$-da?
"Prince qui ne cesse de forger des plans, tout ce que tu as conçu avec subtilité ne peut être défait."

gana$_2$ gig du$_{11}$: voir gig du$_{11}$.

1414 galam abrégé de niĝ$_2$-galam(-ma).

1415 Cf. par ex. W. Heimpel, JAOS 92 (1972) 287 ; M.E. Cohen, WO 8 (1975/1976) 32 sq. ; Klein, TŠH 90 sq. ; Y. Sefati, Mél. Artzi 63.

1416 Cf. par ex. Enl. sudr. 80 (suḫ/suḫ$_{10}$-bi an-ša$_3$-ga(-aš) ša/ša$_3$-mu-un-BAD.BAD-re$_6$ //), Keš Hy. 35 sq. (e$_2$ suḫ/suḫ$_{10}$-bi an-ša$_3$-ga la$_2$-a / te-me // temen-bi abzu(-a/e) si-ga //), TplHy. 396 (ka-zal-lu^{ki} suḫ$_{10}$-zu an-ša$_3$-ga), etc. Dans SBH 50a rev. 24 sq., suḫ est rendu par *turru*, que le AHw. (1397 s.v. *turru(m)*, 7) traduit par "B. [scil. Band] an Mauern" ; comp. aussi MUŠ$_3$$^{su-ku-uš}$KA.KA = *ṣiprātum* (Nabnītu IX 104).

A distinguer de suḫ/suḫ$_{10}$ est le terme souvent discuté muš$_2$/muš$_3$, qui peut également être associé à un temple, mais n'en désigne pas un élément architectural ; cf. par ex. Al-Fouadi, EJN pp. 113 sq. ; Å.W. Sjöberg, TCS 3 (169) 55 sq. et 73 ; Heimpel, JAOS 92 286 sq. ; C. Wilcke, ZA 62 (1972) 26 sq. n. 3 ; J. van Dijk, Or. 42 (1973) 506 n. 18 ; Sjöberg, AfO 24 (1973) 39 ; Cohen, WO 8 32 sq. ; Berlin, Enmerkar and Ensuḫkešdanna 61 sq. ; Klein, TŠH 90 sq. ; T. Kobayashi, Orient 19 (1983) 30 sqq. ; Bruschweiler, Inanna 121-126.

1417 A moins que galam ne soit un adverbe non-marqué (§ 105, d) ; comp. galam AK/e$_3$/kad$_5$.

5.3.53. GAM_3 du_{11}.

§ 432. GAM_3!? MIN (du_{11}-ga) n'est attesté que dans CT 51 168 iii 40 sq., où il est traduit par *šagāšu* "abattre", "maltraiter" et par *purussû parāsu* "prendre une décision" (associations obscures). C'est probablement un "dénominatif" (§ 116, a) de GAM_3 = *gamlu(m)*[1418], un bâton recourbé qui était porté par les dieux, les rois et les exorcistes. A époque ancienne, il pourrait avoir servi d'arme[1419], à époque plus récente, il est utilisé avant tout lors des cérémonies de purification des fautes (pour une bastonnade symbolique des démons ?).

Pour GAM_3 dans l'acception "objet recourbé" v.s., deux lectures sont attestées :

— g/k/qa-am : Aa VIII/1 92-95 et S^b B 373.

— zu-bi/bu/ub : Aa VIII/1 99 et S^b B 372 : cf. aussi ${}^{zu}zu_8$/zub-bi-gin_7 = *gamliš* (ExaltIn. III 3 sq.) et la gr. non-standard zu-bi dans Samsuditāna année 11 (J.J. Finkelstein, JCS 13 [1959] 43 et J.-M. Durand *apud* M.-Th. Barrelet, CRRA 19 [1971, éd. 1974] 126 D 32).

A rapprocher de GAM_3 du_{11}-ga sont GAM_3 ke_4[1420] = *ša₂-ka-šum* (Nabnītu XX 126) et ga-am $PAP.NA_2$ = *ša-ka-šum ša₂* ME_3 (Aa VIII/1 93 ; abrégé de GAM_3 du_{11} ou de GAM_3 AK).

5.3.54. gi (er_2-ra) e/di, gi-di e.

§ 433. Bibliographie.

Hartmann, MSK 108-112 ; Reisman, TNSRH 127 ; W. Stauder, HdOr. I, Erg. Bd. 4 (1970) 219 sq. ; R. Kutscher, YNER 6 (1975) 78 ; Th.J.H. Krispijn, Akkadica 70 (1990) 15 sq.

§ 434. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) e.

1° pB.

gi er_2-ra mu-ni-ib-be_2 (3e sg.)	TMH NF 4 17 + HS 2521 (cf. Wilcke, Kollationen pl. VII) iii 19 // gi er_2 mu-ni-ib-b[e_7] (VS 2 12 ii 5') // gi er_2-ra mu-ni-ib_2-[be_2] = *ina qa-an bi-ki-ti ina-bu-[ub(?)]* (IV R^2 11:27 sq. [ppB]) (ex. 259).
gi er_2 mu-ni-ib-b[e_7] (3e sg.)	Cf. gi er_2-ra mu-ni-ib-be_2.

2° ppB.

gi er_2-ra mu-ni-ib_2-[be_2] (3e sg.)	Cf. pB gi er_2-ra mu-ni-ib-be_2.

[1418] Cf. B. Hruška, ArOr. 37 (1969) 495 ; W. Farber, RlA 6 251 sq. s.v. Krummholz ; W.G. Lambert, NABU 1987/n° 92 ; G. Conti, RA 82 (1988) 116.

[1419] Il est employé lors d'une bastonnade dans TIM 2 16:72 (cité par Farber, l.c. n. 1418).

[1420] Part. *marû* de AK.

b) di.

1° Présarg.

(lu$_2$) gi(-)di	ED Lu C ii 9 ; ED Lu E 102 ; VE 1390' = *ra-ḫa-lu* GI (AZ) // *ba-ri$_2$-um* (d et g) ; pour les réf. dans les textes écon. d'Ebla, cf. G. Pettinato, MEE 2 (1980) p. 151 et A. Catagnoti, Quaderni di Semitistica 16 (1989) 179 n. 135.

2° Ur III jur./écon.

lu$_2$-gi-di-da (NP)	MVN 6 300 (= ITT 4 7309) i 16.
lu$_2$ ⌜gi-ti-da⌝	NATN 853 rev. 1'.

3° pB.

gi-di	Hallo, CRRA 17 124:4 // [g]i-dim$_2$ (CT 58 47:14) ; SEM 90 i 5' sq. et 8' sq.
[l]u$_2$ gi-di-a	Cf. lu$_2$ gi-di-da.
gi-di-da (loc.)	bur-šu-ma-gal 28 A // gi-DU(de$_6$)-da (B) ; InDesc. 353 ; lugal-e 620.
gi-di-da-ĝu$_{10}$	Cohen, Eršemma 104 n° 159:21 (cf. § 130, 3).
er$_2$ gi-di(-da)	Voir § 435.
lu$_2$ gi-di(-da)	SP 2.54:2 sq. = UET 6 267:8 // [l]u$_2$ gi-di-a (AA) ; voir § 435.
gi-DU(de$_6$)-da (loc.)	bur-šu-ma-gal 28 B // gi-di-da (A).

4° ppB.

gi-di	Voir § 435.
er$_2$-gi-di-da	Voir ib.

c) gi-di e, pB.

gi-di-da-na (...) a-mi (3^e sg.)	Cohen, Eršemma 173 citant CBS 145 +, a+8 // gi-di-da-ni (...) am$_3$-me (ib. 91 n° 60:40) (ex. 260).
gi-di-da-ni (...) am$_3$-me (3e sg.)	Cf. gi-di-da-na (...) a-mi.
gi-di (...) nu-um-me (1re sg.)	ŠB 172 (ex. 261).

§ 435. Traductions akkadiennes.

Dans les textes lex., gi-di est rendu par :

ba-ri$_2$-um, "..." (VE 1390' d et g) ; doit être rapproché d'après A. Archi (SEb. 2 [1980] 87 à propos de VE 591 : ša$_3$ ḫul gig = *ba-ri$_2$-um/u$_3$ da-du*[1421]) de l'ar. *bāriḫ* "de mauvais augure"[1422]. Sens dérivé de gi-di, qui est souvent associé aux lamentations ?

1421 Cf. aussi M. Krebernik, ZA 73 (1983) 22 et n. 74.

1422 Suivi par G. Conti, Quaderni di Semitistica 17 (1990) 165 et 184 ; Pettinato (MEE 2 151) propose "fuir" (héb. *bāraḥ* ; sum. inexplicable), Krispijn (Akkadica 70 15 et 24 n. 91) "leeres, hohles (Rohr) ?" (ar. *frġ* "leer sein").

eb/nbūbu(m), "flûte" ; cf. lu_2 gi-di-da = *ša in-bu-bi* (OB Lu D 243) et er_2 gi-di-da = *ta-aq-ri-ib-ti e-bu-bi-im* (OBGT XIII 10).

malīlum, "pipeau" ; cf. lu_2 gi-⌜di-da⌝ = *ša ma-[li-lim]* (OB Lu A 242).

ra-ḫa-lu GI, "..." (VE 1390' AZ) ; Krispijn (Akkadica 70 15 et 24 n. 90) propose "blöcken des Rohres ?".

šulpum, "chalumeau" ; cf. lu_2 gi-di[1423] = *ša šu-[ul-pi-im]* (OB Lu A 244).

tākaltum LU_2.NAR, "instrument[1424] (du) musicien" (Ant. III 192).

Cf. aussi er_2-gi-di-da = *ŠU* (*ergididakku*), "(chant de) lamentation (accompagné) du chalumeau" (Kagal A i 12 ; comp. er_2(-)gi-di dans Proto-Kagal 364).

Dans l'ex. 259 enfin, gi er_2-ra mu-ni-ib_2-[be_2] est rendu par *ina qa-an bi-ki-ti ina-bu-[ub(?)]*, "il ... sur/dans 'le roseau de lamentation'". La traduction de l'hapax *nabābu*(?) par "to pipe" (CAD N/1 8 s.v.)/"flöten" (AHw. 694 s.v. avec réserve) est *ad hoc*.

§ 436. Sens et rection interne.

gi-di, littéralt "roseau qui parle"(?), signifie "pipeau, chalumeau"[1425]. Il est souvent associé à gi-$SU_{3/13}$ (Krispijn, Akkadica 70 16), qui désigne un type de flûte (InDesc. 353, SEM 90 i' 8'-10', SP 2.54:2 sq., OB Lu A 242-244 et OB Lu D 243 sq.).

Il faut distinguer deux expressions :

— gi er_2-ra e "jouer du 'roseau de lamentation'" (relation absolutive), où e fonctionne comme un "verbalisateur" (§116, a) ; cf. ex. 259.

— gi-di (loc.(-term.)) e, littéralt "faire parler le chalumeau", d'où "jouer du chalumeau" (ex. 260 et peut-être 261).

§ 437. Graphies non-standard de e/di.

1° be_2.

be_7 : ex. 259.

2° me.

mi : ex. 260.

3° di.

dim_2 : CT 58 47:14.
DU(de_6) : bur-šu-ma-gal 28 B (cf. § 209, c, 1°).
⌜ti⌝ : NATN 853 rev. 1'.

1423 Probabl. abrégé de lu_2 gi-di-da (comp. l. 242) ; dans ED Lu C ii 9 et E 102 en revanche, lu_2 gi (-)di pourrait signifier "homme qui joue du 'roseau'" — versus "homme du chalumeau" dès l'ép. d'Ur III.

1424 Littéralt "équipement", "attirail", v.s. ; pour ce sens de *tākaltu* (non enregistré dans le AHw., 1304 s.v.), cf. surtout ${}^{giš}A_2$.$ŠITA_4$ = MIN (*ta-kal-tum*) ⌜A.$ŠA_3$⌝ (Ant. III 191). L'acception "fourreau, gaine" en est dérivée (l'"accessoire" d'une épée est le fourreau!).

1425 "(Doppel-)Oboe" d'après Krispijn (l.c. § 433).

§ 438. Construction.

Seuls les trois passages suivants nous fournissent quelques informations :

259. TMH NF 4 17 + HS 2521 (cf. Wilcke, Kollationen pl. VII) iii 19 // VS 2 12 ii 5' // ib. 18:1' // IV R^2 11:27 sq. // SBH 33:3' sq. :

sipa-de_3/bi gi er_2-ra mu-ni-$ib_{(2)}$-be_2 = *re-'u-u_2-$šu_2$ ina qa-an bi-ki-ti ina-bu-[ub(?)]*

// gi er_2 mu-ni-ib -b[e_7](VS 2 12)

"Le/son (du temple) pâtre y joue du 'roseau de lamentation'" ; pour l'akk., cf. § 435.

260. Cohen, Eršemma 91 n° 60:40 // ib. 173 citant CBS 145 +, a+8 :

gi-di-da-ni IM-e am_3-me // gi-di-da-na tu-mi a-mi (CBS 145 +)

"C'est le vent qui joue de son chalumeau."

261. ŠB 172 :

gi-di gi sipa-gin_7 nu-um-me

"Le chalumeau : je n'en joue pas comme d'un 'roseau (de) berger'" (conj.)[1426] ; gi-di topicalisé (§ 143, c) ?

gi-saĝ DI(-)di : cf. § 214 s.v. *maḫāṣu ša ūṣi.*

gi su(mu)n-na du_{11} : cf. § 214 s.v. *maḫāṣu ša šikkurrati.*

5.3.55. gig du_{11}.

§ 439. ga/$ĝa_2$/$gana_2$/$ĝa_2$-na gig du_{11}-ga[1427] et šu $gana_2$/$ĝa_2$-na gig du_{11}-ga[1428], termes qualifiant des animaux domestiques (ab_2, amar, eme_6, šaḫ, u_8, ud_5 et udu), sont attestés dans Ḫḫ. XIII et ses précurseurs (MSL 8/1 24:172 sq., 30:207 sq., 49:339q-r, 92 ii 21', 98 iv 8 sq.[1429], 99 v 29 sq.[1429] et 103:2') et dans Ḫḫ. XIV 180c-d (MSL 8/2 21). Ils sont rendus en akk. par *izbu* "avorton" (sans šu) et *uzzubu/uzzubtu* "étiolé(e), dépérissant(e)" (avec šu). Dans OB Lu A 392 en revanche, c'est *uzzubu* qui est la traduction de lu_2 $gana_2$ gig du_{11}-ga[1430].

La seule attestation en contexte est Borger, AOAT 1 7 xv 108 : ga gig du_{11}-ga = *izbu.*

A en juger d'après $sila_4$ $ĝa_2$ gig, littéralt "agneau qui infecte la 'maison'" (?) (Enl. sudr. 127), c'est peut-être un "déverbatif" (§ 116, b, 1°) de gig. Il faudrait alors traduire gig du_{11}-ga par "qui a infecté (le lait/la 'maison'/le champ)"[1431]. šu $gana_2$/$ĝa_2$-na pourrait avoir été contaminé par šu saĝ(-$ĝa_2$)/zi(-ga) du_{11}-ga, rendu également par *izbu* et *uzzubu* (§ 836).

5.3.56. GIN_2(-*g*.)(-)gul du_{11}.

§ 440. Verbe composé(?) attesté dans deux passages parallèles :

1426 "Comme un berger du 'roseau'" serait sémantiquement meilleur, mais supposerait en sum. sipa gi di-gin_7 gi-di(-da) nu-um-me v.s.

1427 Aussi du_{11}-du_{11}-ga (MSL 8/1 85:122 [Ni. Fore. to Ḫḫ. XIII]) et tag-ga (ib. 101 ii 20' et 102 iv 7' [RS Fore. to Ḫḫ. XIII]).

1428 Aussi tag-ga (MSL 8/1 101 ii 21' et 102 iv 8').

1429 Apparemment corrompu.

1430 Comp. Proto-Lu 748 : $gana_2$ gig/NE du_{11}-[g]a.

1431 Moins vraisemblablement "qui a été infecté par (...)".

262. ŠD 224 ± // 339 (voir aussi ex. 122) :

224) A ĝiš daĝal gal-be$_2$-e / ⌜GIN$_2$⌝(-) gul ga-am$_3$-du$_{11}$
D ĝiš daĝal gal-be$_2$-e ⌜GIN$_2$-*g*.⌝ [ ]
339) E ĝiš daĝal gal-be$_2$-e / GIN$_2$(-) gul bi$_2$ -in -du$_{11}$
G ĝiš daĝal ⌜gal-be$_2$-e⌝ GIN$_2$-*g*.!?(-) gul [bi$_2$-i]n-du$_{11}$

"Je veux .../il ... ses larges et grands arbres" ; c'est soit un "dénominatif" (§ 116, a) de GIN$_2$(-*g*.)-gul (une arme), soit — moins vraisemblablement — un "déverbatif" (§ 116, b, 1°) de gul, GIN$_2$(-*g*.) étant potentiellement un instrumental (Klein, TŠH 107).

La lecture de GIN$_2$(-*g*.) n'est pas claire ; l'alternance GIN$_2$/GIN$_2$-*g*. plaide en faveur de aga/aga$_3$, dénomination probable d'une hache dans le "composé" aga/aga$_3$-šilig[1432]. D'après van Dijk (SGL 2 118 sq. n. 12), šilig pourrait prendre le sens de "aufhören lassen (*extinguere*)"[1433], auquel cas aga/aga$_3$-gul serait un quasi-synonyme de aga/aga$_3$-šilig[1434].

Dans le sens de "hache", GIN$_2$ (mais non GIN$_2$-*g*.!) doit être normalement lu gin$_2$/gim$_2$ (= *pāšu*) et tun$_3$ (= *pāšu* et *quddu*)[1435].

5.3.57. gu du$_{11}$.

§ 441. gu du$_{11}$ est attesté dans Volk, FAOS 18 36 H$_2$ K xxvii 11 sq. et peut-être dans CT 42 48:11 sq. (Volk, l.c.) : ga-ša-an-men$_3$ sa-bar-bar gu im-ma-ni-ib-du$_{11}$ / sa-bar kur-ra-ke$_4$ gu im-ma-ni-ib-du$_{11}$. Les textes parallèles (pour la version ppB, cf. aussi Volk, op. cit. 139:26 sq.) ont gašan-men$_3$ šab-šab-ba *gu$_3$* u$_3$-ba-ni-in-*de$_2$* / šab kur-ra-ke$_4$ *gu$_3$* u$_3$-ba-ni-in-*de$_2$* // = *be-le/le$_2$-ku ina qab-lu/li a-ša$_2$-as-si-ma / ina qa$_2$-bal* (// *qab-li*) *ša$_2$-di-i* (// KUR-*i*) *a-⌜ša$_2$-as$_2$-si⌝-[m]a* (// MIN). gu du$_{11}$ est soit une gr. non-standard de gu$_3$ du$_{11}$, soit — plus probablement — un "dénominatif" (§ 116, a) de gu "fil" signifiant "filer", "tresser", "mailler", v.s. (relation absolutive). Si cette seconde hypothèse est la bonne, il serait tentant de rapprocher sa-bar(-bar) de sa-par$_3$/par$_4$ "filet"[1436] (comp. sa-par$_3$ dans ib. 37:16 sq.), mais le sens du passage reste énigmatique.

5.3.58. gu$_2$-gilim du$_{11}$/di.

§ 442. Bibliographie.

Å.W. Sjöberg, ZA 54 (1961) 57.

[1432] Cf. Falkenstein, ZA 54 (1961) 287 sq. (ajouter CA 114). Comp. aussi aga/aga$_3$ (une coiffure) et aga/aga$_3$-us$_2$ "gendarme".

[1433] Mais lire ĝiš-ba-ri$_2$-ga dans CT 15 10:24 (M. Civil, JCS 28 [1976] 76 sq.).

[1434] Noter toutefois l'hypothèse intéressante de Th.J.H. Krispijn (Akkadica 70 [1990] 11 et 24 n. 67), selon qui aga/aga$_3$ signifierait originellement "Hinterseite/kopf". Il traduit aga-šilig par "(Axt), die den Hinterkopf verwundet, Streitaxt" et le rapproche de saĝ-gul "Kopfvernichter".

[1435] Aa VIII/1 distingue encore tun$_3$ = *quddu* (l. 116) de gin$_2$ = *pāšu* (l. 130). S^b A glose dans les deux cas TUN$_3$ par ṭu-un (ll. 94 sq.).

[1436] Le redoublement de bar ferait toutefois difficulté ; sur sa-bar = sa-par$_3$/par$_4$, voir en dernier lieu H. Steible, FAOS 9/II (1991) 241.

§ 443. Discussion.

gu_2-gilim du_{11}/di n'est attesté qu'à l'ép. ppB[1437] :

263. Nabnītu XXI 6 :
muš gu_2-gilim du_{11}-ga = MIN (⌜*ka-na*⌝-*nu*) [*ša₂*] MUŠ, "se lover, (en parlant) d'un serpent".

264. CT 16 23:333 sq. (cf. W. Heimpel, StPohl 2 [1968] 471 sq.) :
[$ša_3$]-tur nam-lu_2-u_{18}-lu muš gu_2-gilim du_{11}-ga = *ina ša₂-sur ni-ši* MUŠ *u₂-kan-ni-nu*

Sum. : "(Dans) la matrice humaine, il (le lu_2 ḫul de la l. 329) (est) un serpent lové" ; akk. : "Ils (les démons ?) ont ('lové un serpent' =) placé un serpent lové dans la matrice humaine".

265. KAR 97:13 sq. :
mu-lu gu_2-bar-ra gu_2-gilim di $\hat{g}a_2$-$\hat{g}a_2$-e-ne = *za-a-a-ru e-piš lem-*⌜*x*⌝ *[...]*

gu_2-gilim di signifie ici "malfaiteur" (voir infra), mais la ligne reste obscure.

gu_2-gilim du_{11}/di est un surcomposé de gu_2 gilim, littéralt "'tortiller'/tordre le cou" = "se lover" (serpent) (Ant. VIII 197, D 75 et F 232), par extension "malfaiteur"[1438] (*ḫābilu* [voir Sjöberg, ZA 54 57 et n. 1]) et "obstruer"[1439] (*šanā'u*) (MSL 9 93:37 [liste de maladies]). Cf. aussi gu_2 $ni\hat{g}_2$-gilim-ma (faute pour *$ni\hat{g}_2$-gu_2-gilim-ma ?) = *šikpētu* "..."[1440] dans Ḫḫ. II 289 (comp. Aa III/1 229, où *šikp/bu* est la traduction de gilim seul).

Le sens fondamental de gilim (*egēru* v.s.) est "être tordu/tortillé/embrouillé" v.s.[1441] ; il peut qualifier eme, "langue embrouillée" = "langue incompréhensible" (UET 1 146 iii 6/iv 5 sq.), gu-gu, "fils emmêlés" (Enl. sudr. 133 ; gu $suḫ_3$-a à la l. précédente), igi-du_8, "vue brouillée" (Hallo, JAOS 88 83:27), etc.

5.3.59. gu_2-$guru_5$(-uš), gur_5-ru(-uš) du_{11}/e.

§ 444. Bibliographie.

Sur gu_2-$guru_5$/gur_5-ru(-uš) du_{11}/e, $guru_5$/gur_5-ru(-uš) et $guru_5$/gur_5-ru-uš bur_2(-bur_2), cf. A. Falkenstein, ZA 45 (1939) 35, ZA 50 (1952) 88 et SGL 1 31 ; van Dijk, SGL 2 76 n. 61 ; B. Landsberger, AfO Bh. 17 (1967) 30 ; W. Heimpel, StPohl 2 (1968) 289-291 ; Å.W. Sjöberg, TCS 3 (1969) 132 sq. et 154 ; ID., OrS 22 (1973) 112 ; M.-A. Dupret, Or. 43 (1974) 337 ; D.O. Edzard, ZA 65 (1975) 255 ; Sjöberg, StOr. 46 (1975) 313 sq. et AOAT 25 (1976) 424 ; M.E. Cohen, WO 9 (1977/1978) 12 ; J.S. Cooper, AnOr. 52 (1978) 126 ; H.L.J. Vanstiphout, JCS 30 (1978) 48 ; Berlin, Enmerkar and Ensuḫkešdanna 70 ; Frayne, Historical Correlations 134 n. 89 ; Klein, TŠH 214 ; Frayne, JAOS 103 (1983) 740 ; Kutscher, Royal Inscriptions 95 ; ISL I. 1 197 n° 145.

[1437] Dans Sjöberg, ZA 54 51:4, lire lugal ${}^{\hat{g}iš}$rab gu_2-GILIM.GILIM-*ka* (...) $\hat{g}a_2$-e-me-en, "Moi, le roi, je suis le carcan des malfaiteurs (...)".

[1438] Littéralt "au cou tordu" v.s. ; comp. l'usage de "tordu" en fr.!

[1439] Littéralt "'se lover'", probabl. en parlant de mucosités dans la gorge ; "bloquer (gib) le cou" également possible.

[1440] Le AHw. (1223 s.v. *šikb/pu(m)*) propose "Lügenrede" (avec point d'interrogation), Th.J.H. Krispijn "Schlinge" (Akkadica 70 [1990] 6 à propos de la l. 161).

[1441] Malgré Aa III/1 233, il ne doit pas être confondu avec gib = *parāku* "faire obstacle", "bloquer".

§ 445. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du$_{11}$.

1° pB.

(gu$_2$)-ĝiri$_3$ ba-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	Cf. Houe araire 117 G s.v. gu$_2$-guru$_5$ ba-ab-du$_{11}$.
gu$_2$-guru$_5$ ba-ab-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	Houe araire 117 // (gu$_2$)-ĝiri$_3$ ba-du$_{11}$ (G [n.p.]) // (gu$_2$)-guru$_5$ ba-ab-du$_7$ (E [n.p.]) // (gu$_2$)-gur$_5$-ru ba-ab-⌜du⌝? (L' [n.p.]) (cf. n. 1453) ; LEr. 2:17 D // gu$_2$-guru$_5$ bi$_2$-in-du$_{11}$ (A) (ex. 7) ; LSU 198 (= Michalowski 195) ; ib. 419 (= Michalowski 412a) V (gu$_2$-gur$_7$-ru) ; UT 67.
gu$_2$-⌜guru$_5$⌝-uš ba-ab-d[u$_{11}$] (3^e n.-p. pass.)	LSU 423 (= Michalowski 416) W // gu$_2$-GUR$_5$(-)x(-)ba-ab-du$_{11}$ (OO) // ḪA[1442](-)ba-⌜an⌝-[(x)]-⌜guru$_5$⌝?-uš (V).
gu$_2$-guru$_5$ bi$_2$-in-du$_{11}$	Cf. LEr. 2:17 A s.v. gu$_2$-guru$_5$ ba-ab-du$_{11}$.
gu$_2$-gur$_5$-ru ga-am$_3$-du$_{11}$	Sjöberg, AOAT 25 414:61.
gu$_2$-SAR(kiri$_6$?) im-mi-du$_{11}$ (2^e sg.)	Cf. gu$_2$-SAR du$_{11}$ (§ 453).

2° ppB.

gu$_2$-guru$_5$ im-mi-ib$_2$-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)	KAR 91:33.

b) du$_{11}$-du$_{11}$.

1° pB.

gu$_2$-guru$_5$ du$_{11}$-du$_{11}$	Angim 140 // ⌜gu$_2$⌝-guru$_5$-uš du$_{11}$-du$_{11}$ (Aa [mB]) // gu$_2$-gur$_5$-ru-uš du$_8$-du$_8$ = *mu-uṣ-ṣer ki-ša$_2$-da-a-ti* (e [nA]).

2° ppB.

⌜gu$_2$⌝-guru$_5$-uš du$_{11}$-du$_{11}$	Cf. pB gu$_2$-guru$_5$ du$_{11}$-du$_{11}$.
gu$_2$-gur$_5$-ru-uš du$_8$-du$_8$	Cf. ib.

c) e.

1° pB.

gu$_2$-guru$_5$ am$_3$-me (3^e sg.)	Cohen, CLAM 1 131:[b+151] ; Sjöberg, StOr. 46 302:17 C // ku$_5$-ku$_5$-ru im-[...] (A) (ex. 29).
gu$_2$-re a[m$_3$-me] (3^e sg.)	Cohen, CLAM 1 260:b+116 (ex. 267).
gu$_2$-guru$_5$ ba-an-ne-eš	LSU 414 (= Michalowski 408) // gu$_2$-gur$_5$-ru ba-ni-in-AK-eš (V) ; ib. 452 (= Michalowski 444) (ex. 268).
gur$_5$-ru-uš im-da-ab-be$_2$ (1re sg.)	Castellino, ZA 54 119 ii 37 (cf. n. 1449).
ku$_5$-ku$_5$-ru im-[...] (3^e sg.)	Cf. gu$_2$-guru$_5$ am$_3$-me.

1442 Michalowski (texte II) lit gu$_2$; ḪA = soit ku$_6$ (gr. non-standard de gu$_2$) soit ḫa-.

2° ppB.

gu$_2$-guru$_5$-uš am$_3$-me (3^e sg.)	Cohen, CLAM 1 123:2[2] K // gur$_2$-gur$_2$-⌜ru⌝-šam-ma (I) ; ib. 131:[b+151] ; SBH 14:55.
gu$_2$-gur$_5$-ru-uš am$_3$-me (3^e sg.)	SBH 4:3[4 sq.] et [157 sq.] ; ib. 9:3[2] sq. = *u$_2$-kap-par$_2$* ; ib. 10:32 sq. = *u$_2$-kap-par$_2$* ; ib. 52 rev. 33 sq. = *u$_2$-kap-p[ar$_2$].*
gu$_2$-gur$_2$-⌜ru⌝-šam-ma (3e sg.)	Cf. gu$_2$-guru$_5$-uš am$_3$-me.

§ 446. Traductions akkadiennes.

gu$_2$-guru$_5$/gur$_5$-ru(-uš) du$_{11}$/e n'est pas enregistré dans les textes lex. Dans les bil., gu$_2$-gur$_5$-ru-uš du$_8$-du$_8$ est rendu par *mu-uṣ-ṣer ki-ša$_2$-da-a-ti*, "qui coupe les nuques" (Angim 140 e), gu$_2$-gur$_5$-ru-uš e par *kapāru* D, "arracher, dépouiller" (réf. § 445 s.v. ppB am$_3$-me).

Une discussion détaillée de toutes les traductions akk. de guru$_5$/gur$_5$-ru(-uš) m'entraînerait trop loin ; je me limite à l'essentiel.

Il faut distinguer deux termes, phonétiquement voisins — mais probablement pas identiques : un substantif /guruš/[1443], "natte"(?), et un verbe /guru/, "couper" v.s. Dès l'ép. pB toutefois, ils ont été partiellement confondus.

a) /guruš/ (substantif).

Pour autant que la traduction de guru$_5$-uš — et de gur$_5$-ru! — par *qištum ša qaqqadi* "forêt(?) de la tête" (Nabnītu XVII 157 sq.) ne repose pas sur une réinterprétation tardive, /guruš/ désignait peut-être un type de coiffure ("natte" ?) ou une partie de la chevelure. Dans ses emplois métaphoriques(?), il est rendu par[1444] :

(a)šarmadu, une plante médicinale ; lex. pour $^{u_2/ĝiš}$(maš-)guru$_5$(-uš)[1445].
ḫurdu, une natte de roseau servant de porte[1446] ; lex. et bil. pour ^{gi}guru$_5$(-uš) v.s.
kisittu, "branchage" ; lex. pour ^{ĝiš}(saĝ-)guru$_5$-uš.
kur-ṣi-ma-tum // [kur-ṣi-m]a-nu, "..." ; Ḫḫ. III 492 pour ^{ĝiš}lagab/[M]ES-saĝ-guru$_5$-uš[1447].
kuṣīmu, une pièce de bois recourbée (désigne aussi une plante) ; lex. pour ^{ĝiš}(saĝ-)guru$_5$-uš.
nardamu, un poteau d'amarrage (?) ; lex. pour ^{ĝiš}guru$_5$-uš.
uqūru, une sorte de roseau ; lex. pour ^{gi}guru$_5$-uš(-niĝin).

b) /guru/ (verbe).

kalû ša mê, "retenir/bloquer, (en parlant) des eaux" ; lex. pour KA guru$_5$-uš.

1443 Si la variante bur$_2$-ru(-uš) (Nabnītu XVII 157 sq. C) n'est pas le produit d'une contamination par guru$_5$/gur$_5$-ru(-uš) bur$_2$(-bur$_2$), le phonème initial pourrait être /g^w/ ou /gb/ (cf. M. Civil, JNES 32 [1973] 60).

1444 Dans les lignes qui suivent, j'ai renoncé à donner les références, qui peuvent être aisément collectées dans le AHw. et le CAD.

1445 En principe, guru$_5$ peut naturellement toujours être lu guruš$_3$!

1446 Sens déjà attesté dans Gudea (Cyl. A xxii 2) ; cf. en général A. Salonen, Türen (1961) 20 et 39 ; Krecher, Skly. 173 sq. ; Sjöberg, TCS 3 133.

1447 Rangé par le AHw. s.v. *kuṣīmu(m)* (voir infra) et par le CAD (probabl. à juste titre) s.v. *kurṣindu*, dont le sens premier est "écaille".

kapāru D, "arracher, dépouiller" ; bil. pour $guru_5$ (traduction usuelle de gu_2-gur_5-ru-us e).

kasāmu, "(dé)couper", et ses dérivés *kasmu* et *kismu* ; lex. pour $guru_5$, glosé normalement gu-ur, dans S^b B 263 S_6 gu-[r]u-uš.

k/gaṣāṣu, "frotter", "couper" ; lex. pour $guru_5$; comp. $zu_2$$^{zu\text{-}gu\text{-}rum}$$guru_5$ = *ka-ṣa-ṣu* "grincer des dents" (Nabnītu XVII 321)[1448].

qatāpu Dt, "être arraché/cueilli" ; bil. pour [...] gur_5-gur_5-ru-uš [...].

šabāṭu, "frapper" ; lex. pour [...] $guru_5$; comp. Langdon, JRAS 1932 557:14' sq. : mu-un-gur_1-ru-uš-[e-ne] = *i-šab-[...]*.

(w)urrû (ša arī), "couper (, (en parlant) des branches)" ; lex. pour $guru_5$(-$guru_5$).

§ 447. Sens, étymologie et rection interne.

gu_2-$guru_5$/gur_5-ru(-uš) du_{11}/e signifie "couper, arracher, mettre en pièces" et, par extension(?), "dépouiller". La structure du composé n'est pas claire ; trois hypothèses sont envisageables :

— C'est un surcomposé de *gu_2 $guru_5$ "couper le cou", peut-être indirectement attesté dans LSU 423 (= Michalowski 416) V : ku_6 ba-⌜an⌝-[(x)]-⌜$guru_5$⌝?-uš (mais voir n. 1442) ; noter aussi la traduction de gu_2-gur_5-ru-uš du_8-du_8 par *muṣṣer kišādāti* dans Angim 140 e. La quasi-inexistence de *gu_2 $guru_5$ serait inexplicable (mais comp. § 811 à propos de šu(-)$guru_5$ du_{11}).

— gu_2-$guru_5$ est une forme redoublée de $guru_5$, qui doit être rapprochée de gu_2-$GURU_5$-gu_2 // $GURU_5$.$GURU_5$-gu_2 // [...]-$GURU_5$ (InEb. 146) et de $GURU_5$-gu_2 (Michalowski, ZA 71 15:6 B). En faveur d'une telle analyse plaident également les gr. non-standard ku_5-ku_5-ru im-[...] // gu_2-$guru_5$ am_3-me (Sjöberg, StOr. 46 302:17 = ex. 29) et gur_2-gur_2-⌜ru⌝-šam-ma (sandhi!) // gu_2-$guru_5$-uš [am_3-me] (Cohen, CLAM 1 123:22). gu_2-$guru_5$(-uš) du_{11}/e serait alors un "déverbatif" (§ 116, b, 1°). Cette solution est à mon sens la plus satisfaisante (de même Cooper, AnOr. 52 126).

— gu_2 est un indicateur phonétique (J.A. Black, AfO 27 [1980] 158). D'une part les gr. non-standard mentionnées supra feraient difficulté, d'autre part le fait qu'à deux exceptions près[1449], gu_2 n'est jamais omis dans l'expression gu_2-$guru_5$ du_{11}/e, alors qu'il l'est fréquemment avec $guru_5$ seul (cf. § 446 et ajouter par ex. Luzag. 1 ii 44, Gud. Cyl. A x 23, Lugalb. I 220 et TCL 15 32:13' [ŠL]).

Relation absolutive (cf. § 445, pB s.v. ba-ab-du_{11} et im-da-ab-be_2 et ppB s.v. im-mi-ib_2-du_{11}) ; {b} fait défaut dans les formes ga-am_3-du_{11} et am_3-me (mais voir § 178, a, 2°).

§ 448. Graphies non-standard et gloses de lecture de $GURU_5$.

A l'ép. pB, la lecture gu_2-$guru_5$ — non gu_2-gur_5 ou gu_2-$guruš_3$ — est assurée par :

gu-ru : Proto-Ea 545 pour URU×GU.

gu_2-re : Cohen, CLAM 1 260:b+116 (ex. 267).

gu_2-gur_5-ru (ou gu_2-$guru_5$^{ru}) : Sjöberg, AOAT 25 414:61 et Houe araire 117 L'.

gu_2-gur_7-ru : LSU 419 (= Michalowski 412a) V.

(gu_2)-$\hat{g}iri_3$: Houe araire 117 G (n.p.) ; comp. gu_2-SAR ($kiri_6$?) du_{11} (§ 453).

[1448] Pour $guru_5$/gur_5-ru-uš bur/bur_2/bu-r = *kaṣāṣu*, cf. n. 1452.

[1449] Ex. 267 (gu_2-re a[m_3-me]) et Castellino, ZA 53 119 ii 37 : lu_2-kar-da gur_5-ru-uš im-da-ab-be_2 $ša_3$-bi si bi_2-ib-sa_2, signifiant soit "Je me déchaîne(?) contre les fuyards, leur 'coeur' est remis dans la bonne direction" (gur_5-ru-uš e "synonyme" de gur_5-ru-uš bur_2 [noter -uš!]), soit "Je coupe (la route) aux fuyards, (...)" (-uš inexplicable).

ku$_5$-ku$_5$-ru : Sjöberg, StOr. 46 302:17 A (ex. 29).

La graphie gu$_2$-guru$_5$/gur$_5$-ru-*uš*, usuelle à l'ép. ppB, est déjà attestée dans LSU 423 (= Michalowski 416) W ; cf. aussi n. 1449.

Pour gu$_2$(-)ŠE.UR$_4$ du$_{11}$, voir § 454.

§ 449. Graphies non-standard de du$_{11}$/e.

1° du$_{11}$.

⌈du⌉? : Houe araire 117 L'.
du$_7$: ib. E.

2° du$_{11}$-du$_{11}$.

du$_8$-du$_8$: Angim 140 e (nA).

3° me.

ma : Cohen, CLAM 1 123:22 I.

§ 450. gu$_2$-gur$_5$-ru avec d'autres verbes.

AK : synonyme de gu$_2$-guru$_5$ du$_{11}$/e dans LSU 414 (= Michalowski 408) V[1450].

Dans les expressions guruš$_3$[1451]/guru$_5$-/gur$_5$-ru-uš bur$_2$(-bur$_2$) (passim) et guru$_5$-uš e$_3$/e$_{11}$ (Isin *24:33), on a naturellement affaire au *substantif* /guruš/ — quel qu'en soit le sens exact —, qui est dans les deux cas l'objet du verbe. Les traductions par "se déchaîner" ou "grincer des dents" sont *ad hoc*[1452].

D'interprétation délicate est le passage suivant :

266. lugal-e 87 :

pB *ĝiš maḫ ur$_2$ -bi-a mu-un-bala-e ĝištir-ra GURU$_5$ i-i (I)
// ⌈gur$_5$-ru x-x⌉ (B$_5$)
ppB *ĝiš maḫ-bi dub$_2$-bi-a mu-un-bala-e ĝištir-ra guru$_5$-uš [...]
[iṣ-ṣa ṣi-i-r]a ⌈iš⌉-da-nu-uš-šu$_2$-nu uš-ta-nab-lak-[...]

"Il arrache les immenses arbres à la racine, ... les forêts". Soit i-i est originel et GURU$_5$ (guruš$_3$!) i-i un "synonyme" de guru$_5$-uš e$_3$ (gur$_5$-ru fait difficulté), soit il a été attiré par le i-i de la l. suivante et représente i$_3$-e "il rase/dénude" (*gu$_2$*-guru$_5$ am$_3$/im-me, éventuellement ab/ib-be$_2$

1450 Pas entièrement clair est LUruk 4.24 : ki-en-gi ki-uri gu$_2$-⌈gur$_5$⌉?-ru-uš ĝišnaĝa$_3$-ŠE$_3$ mu-un-AK-eš.

1451 guruš$_3$ bur$_2$(-bur$_2$) (In. šag. 24 D, ŠA 71 II et SS, ŠD 171, 180 et 308, Sjöberg, StOr. 46 302:6 A) est la gr. archaïque ; la lecture guruš$_3$ de GURU$_5$ est assurée par la grande fréquence de guru$_5$/gur$_5$-ru-uš et les gr. non-standard gu?-ru-uš (ŠA 71 H) et ku-ru?-⌈uš⌉ (ib. M) ; noter toutefois gur$_5$-re dans ŠA 71 R (texte d'Ur).

1452 Le fait que guru$_5$/gur$_5$-ru-uš bur/bur$_2$/bu-r soit rendu par *kaṣāṣu* dans les bil. (CT 16 12:9/11 // UET 6 392:16 et CT 16 23:343/345) ne me semble pas un contre-argument très sérieux : d'une part des phénomènes de contamination entre /guru/ et /guruš/ sont loin d'être exclus, de l'autre l'acception "grincer des dents" de *kašāṣu* n'est pas évidente dans ces passages.

attendu) ou i_3-e_3 "il se déchaîne"(?) (gur_5-ru fait difficulté). [Cf. maintenant Michalowski, LSU l. 87 : ĝiš maḫ ur_2-bi-a mu-un-bala-e (ĝiš)tir-ra/e $GURU_5$ (x 2) i ; la première hypothèse est en conséquence de loin la plus vraisemblable.]

§ 451. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif.

1° Dans le nom.

— Rection interne (§ 447).

— "mettre en pièces/dénuder *qqc.*" ; cf. Angim 140 : kur (x 3!) gu_2-$guru_5$(-uš) du_{11}-du_{11}, "ce qui met en pièces/dénude les montagnes" ; l'abs. est inexplicable.

2° Dans le verbe.

— Rection interne (§ 447).

b) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "mettre en pièces/(...) *qqc.*" (§ 152, a) :
267. Cohen, CLAM 1 260:b+116 (pB) :
[ĝišmes gal-gal]-e gu_2-re a[m_3-me]
"Elle (la tempête) arrache/dénude tous les grands arbres 'mes'."
De même Cohen, CLAM 1 131:b+151 (pB). Probablement non explicité après voyelle, cf. Houe araire 117 : -zu gu_2-$guru_5$ ba-ab-du_{11}[1453]. — LEr. 2:17 (ex. 7) : -bi gu_2-$guru_5$ *bi_2*-in-du_{11} // ba-ab-du_{11}. — LSU 414 (= Michalowski 408) : -bi gu_2-$guru_5$ *ba*-an-ne-eš //. — Ib. 423 (= Michalowski 416) : -bi gu_2-⌜$guru_5$⌝-uš ba-ab-d[u_{11}] //. — Ib. 452 X (ex. 268). — UT 67 : -bi gu_2-$guru_5$ ba-ab-du_{11}.

2° {b + i}.

— "mettre en pièces/(...) *qqc.*" ; cf. LEr. 2:17 A (ex. 7) et KAR 91:33 : ⌜ĝa_2⌝-[nun] ku_3 maḫ dG[IR_3 (x)] gu_2-$guru_5$ im-mi-ib_2-du_{11}, "Le splendide, l'immense grenier de Nergal a été mis en pièces/dépouillé".

[1453] Les ll. 116 sq. sont d'interprétation difficile : ĝiš$ninda_2$-zu me-am_3 gurud-da-bi / lu_2 gurud-da-zu gu_2-$guru_5$ ba-ab-du_{11} (var. non notées), "Où donc a disparu ton semoir ? Celui qui est tombé pour toi (au champ d'honneur) a été mis en pièces!" (Littéralt : "Ton semoir, où est son être tombé/où est-il après être tombé ? Ton 'homme tombé' (...)"). le lu_2 gurud-da (= *maqtum, nadû*) est naturellement le semoir!

c) Le locatif.

1° Dans le nom.

— "mettre en pièces/dénuder *qqc.*" (préf. /ba/ ou /m/ [§ 184, b] dans le SV) (§ 157, a, 4°) :
268. LSU 452 (= Michalowski 444) :
$^{(urudu)}$alan AN.ZA$_3$-ge$_4$ si-a-ba (x 2) gu$_2$-guru$_5$ ba-an-ne-eš
// ⸢si-a-bi⸣ (X)
"Ils (les ennemis) mirent en pièces/dépouillèrent les statues de cuivre qui remplissaient les chambres du trésor(?)."
Cf. encore Sjöberg, StOr. 46 302:17 C (ex. 29) ; passim à l'ép. ppB dans le topos ^{ĝiš}mes gal-gal-la gu$_2$-guru$_5$/gur$_5$-ru-uš am$_3$-me v.s.

2° {b + a}.

— "mettre en pièces/(...) *qqc.*" ; cf. surtout gu$_2$-guru$_5$ ba-an-ne-eš dans LSU 414 (= Michalowski 408) et 452 (ex. 268 ; SN au loc.(-term.)).

d) Le comitatif (dans le nom et le verbe).

Attesté seulement dans Castellino, ZA 53 119 ii 37 (cf. n. 1449) ; probabl. "comitatif de détriment" (§ 160, c).

5.3.60. gu$_2$-mar-mar-re di.

§ 452. "Surcomposé" de gu$_2$ mar-mar attesté dans ŠD 3 : amar tur$_3$ ⸢ḫe$_2$⸣-ĝal$_2$-la tu-da gu$_2$-mar-mar-re di-de$_3$[1454], "Veau né dans une étable prospère, ..." ; Klein (p. 73) traduit "Young bull, born in the rich enclosure, thriving$^?$ there" et rapproche (p. 90) notre expression de gu$_2$ me-er-me-er = *ḫanābu* G, Dt et Š, "(faire) croître en abondance"[1455].
Ni le sens de gu$_2$ mar(-mar) (Klein, ASJ 11 47:16, EWO 110 et ŠR 60[1456]) ni la structure du "surcomposé" ne sont clairs, /e/ (dans mar-mar-re) pouvant recouvrir aussi bien {ed} que {e} (loc.-term.) ; comp. šu-tag-ge$_4$ du$_{11}$ dans ŠX 17 (ex. 447).

5.3.61. gu$_2$-SAR du$_{11}$.

§ 453. Hapax attesté dans TCL 15 32:9' (ŠL) : [...] ⸢x⸣ ki-bala-a-ke$_4$ gu$_2$-SAR im-mi-du$_{11}$; si gu$_2$-SAR = gu$_2$-kiri$_6$, gr. non-standard de gu$_2$-guru$_5$ (comp. (gu$_2$)-ĝiri$_3$ dans Houe araire 117 G [n.p.]), traduire "Tu(?) as arraché/dénudé les [...] du pays rebelle".

1454 Pour di-de$_3$, cf. § 130, 3.

1455 Aux ex. cités, ajouter Sjöberg, ZA 63 26 B ii 5'.

1456 Cf. en dernier lieu Klein, Mél. Artzi 124. Il doit naturellement être distingué de gu$_2$ mar, ES pour gu$_2$ ĝar "(se) rassembler", "entasser", v.s. (ES-Voc. III 83).

5.3.62. gu$_2$(-)ŠE.UR$_4$ du$_{11}$.

§ 454. Hapax attesté dans Kutscher, Royal Inscriptions 77 iii 12 sq. : saĝ-ur-saĝ-bi / gu$_2$ (-)ŠE.UR$_4$ bi$_2$-in-du$_{11}$, "Il (Šūsîn) ... leurs 'saĝursaĝ'". Kutscher lit ŠE.UR$_4$ gur$_x$ et rapproche (op. cit. p. 95) gu$_2$-gur$_x$ du$_{11}$ de gu$_2$-guru$_5$ du$_{11}$/e, "couper, arracher, dépouiller *qqc.*(!)". Une autre hypothèse (à mon sens également peu vraisemblable) serait que še-ur$_4$ du$_{11}$ est un surcomposé de še ur$_4$ "moissonner" (*eṣēdu*).

5.3.63. gu$_3$ du$_{11}$/e/di.

§ 455. Bibliographie.

B. Landsberger, OLZ 34 (1931) 134 ; A. Falkenstein, ZA 45 (1939) 174 et ZA 57 (1965) 107 ; Römer, SKI 167 ; Al-Fouadi, EJN p. 117 ; Cohen, ELA p. 230 ; G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 82 ; Klein, TŠH 111 sq. ; W.H.Ph. Römer, Mél. Kraus 313.

§ 456. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales[1457].

a) du$_{11}$.

1° pB.

ba-ab-du$_{11}$-ga-ba (3e n.-p.)	Cohen, Eršemma 67 n° 32:50 (ex. 271).
ba-ra-an-da-KA-de$_3$-en (2e sg.)	PBS 1/II 128 iii 16 (ex. 274).
bi$_2$-⌜ib⌝-[...] (3e n.-p.)	Cf. bi$_2$-ib$_2$-du$_{11}$-ga-a-ri.
bi$_2$-ib$_2$-du$_{11}$-ga-a-ri (3e n.-p.)	LSU 316 (= Michalowski 315) S // bi$_2$-⌜ib⌝-[...] (AA) //.
bi$_2$-in-du$_{11}$(-ga)	Wilcke, AfO 24 16 rev. 10' sq. // CT 15 7-9:72 sq. (ex. 79) ; Cohen, Eršemma 13 incipit n° 104.
gu$_1$ im-ma-ni-ib-du$_{11}$ (3^e n.-p. (pass. ?))	Cf. § 441.
im-mi-ib-du$_{11}$ (3^e n.-p.)	LUruk 1.14 // [...-i]n-⌜du$_{11}$⌝ (F)[1458].

2° ppB.

du$_{11}$	TCL 6 54:24 sq. = *ša$_2$-as-sa-i-tum* ; ib. tranche (cf. Cohen, CLAM 2 696:21 sq.).
du$_{11}$-ga	CT 51 168 iii 13-16 (cf. § 457) ; Izi F 314 = *ša$_2$-ga-mu*.
du$_{11}$-ga-a-ni	VS 2 28:34.
bi$_2$-du$_{11}$ (3e n.-p.)	Black, ASJ 7 25:221 E // gu$_3$ bi$_2$-de$_2$ = *is-si-ma* (G) ; E a gu$_3$ bi$_2$-de$_2$ à la l. 222.
bi$_2$-in-du$_{11}$-ga	Cohen, CLAM 1 68:a+47-49 ± // SBH 77a:1'-6' = **ša$_2$ ši-si-it* (...) *is-su$_2$-u$_2$*.
ḫe$_2$-mi-ni-ib$_2$-du$_{11}$ (1re sg.)	SBH 69:19 sq. = *lu-ša$_2$-aḫ-bi-ib* (cf. 142, b, 1°, R.).

[1457] J'ai renoncé à préciser si le constituant nom. est gu$_3$ ou gu$_3$ + déterminant, ou si gu$_3$ est suivi d'un adverbe.

[1458] Ainsi apparemment Green (JAOS 104 266) ; copié [...]-⌜du$_{11}$⌝.

b) e.

1° Présarg.

ḫa-mu-ni-⸢e⸣ (3e sg.)	Luzag. 2:90 sq. (gu$_3$ gig)[1459].

2° pB.

am$_3$-me (3e sg.)	CT 36 43 ii' 18' ; CT 42 3 rev. vi 42, 44 sq. et 47 ; CT 42 8 ii 8 sq. = Cohen, CLAM 1 78:c+72 sq.
am$_3$-⸢me⸣!?-e (3e sg.)	ŠD 289.
am$_3$-mi-ib$_2$-⸢be$_2$⸣ (3e sg.)	Skly. 54 ii 1.
ba-ab-ši-be$_2$ (1re sg.)	Skly. 58 v 36 (ex. 276).
ba-ni-in-ne (1re sg.)	CT 42 13:31.
bi$_1$(-ib-be$_2$) (3e sg.)	Cf. Houe araire 181 L' s.v. ḫe$_2$-eb-be$_2$.
ḫa-ra-ni-ib-be$_2$ (3e sg.)	Civil, Mél. Oppenheim 71:68.
ḫe$_2$-be$_2$ (3e sg.)	ŠA 62 C // ḫe$_2$-eb-be$_2$ (x 7) // ḫe$_2$-⸢eb$_2$⸣-be$_2$ (W) // gu$_4$ ḫe$_2$-eb-be$_2$ (S).
ḫe$_2$-me (3e sg.)	CA 218 Y$_2$ // ḫe$_2$-em-me (x 3) // <ḫe$_2$->em-me (F$_1$ [cf. n. 82]) (ex. 272).
ḫe$_2$-eb-be$_2$ (3e sg.)	Houe araire 181 // bi$_1$(-ib-be$_2$) (L' [n.p.]) ; ŠA 62 (cf. ḫe$_2$-be$_2$).
ḫe$_2$-⸢eb$_2$⸣-be$_2$ (3^e sg.)	Cf. ḫe$_2$-be$_2$.
ḫe$_2$-em-me (2^e sg.)	DuDr. 8-11 // gu$_1$ ḫi-me-en (O') ; Cohen, Eršemma 85 n° 88:49-51 (ex. 270).
ḫe$_2$-em-me (3^e sg.)	Kramer, AnSt. 30 7:2[9] et 31 ; CA 218 (cf. ḫe$_2$-me) ; Isin *18:4-9.
gu$_1$ ḫi-me-en (2^e sg.)	DuDr. 9-11 O' (cf. ḫe$_2$-em-me).
ḫu-mu-de$_3$-ne-⸢en⸣ (2^e sg.)	EWO 434 A // ḫu-mu-en-ne! (V [n.p.]) (ex. 24).
ḫu-mu-en-ne! (2^e sg.)	Cf. ḫu-mu-de$_3$-ne-⸢en⸣.
ḫu-mu-ra-ab-be$_2$ (3^e sg.)	LUruk 12.16.
i-im-me (1re sg.)	SumLet. B: 7:8 G // im-me (B et F).
im-me (1re sg.)	Cf. i-im-me.
im-me (3^e sg.)	Kramer, AnSt. 30 7:9 et 11 ; CA 169 U // mi-ni-ib-be$_2$-ne (x 5) // mi-ni-ib$_2$-be$_2$-ne (M$_2$) ; Cohen, CLAM 2 543:77 ; ID., Eršemma 13 incipit n° 103 ; ib. 87 n° 165:5, 7 et 9 ; LEr. 4a:2 et 5:4 ; LN 77 ; LU 182 ; Lugalb. I 341 ; Lugalb. II 258 (x 3) // di-dam (T) ; LUruk 5.35 ; PBS 10/II 2:34 (ex. 417) ; UET 6 144:45, 47, 62 et 65 ; VS 2 27 i 3' sq. ; cf. s.v. gu$_3$ gig-bi(-)me.
im-me-a-ri	Cohen, CLAM 2 544:98 // 552, VAS 17 51:2 // 553:[9 sq.] = *ša$_3$-sa-i-tum* // [g]u$_1$ (ou [g]u$_2$!?) im-mi-a-ri (ib. 547 iv 1) // ⸢gu$_2$⸣ im-mi-a (ib. 548:31 [ppB]) ; ib. 544:108 // 554:20 // gu$_3$ im-a-ri (ib. 562:130 [ppB]).
im-mi-a-ri	Cf. im-me-a-ri.
im-ma-ni-ib$_2$-be$_2$ (3^e sg.)	lugal-e 185 A$_1$ // a gig-ga i-i = *mar-ṣi-iš i-nu-uq-qu* (ppB).
iri!?(GA$_2$)-in-ga-am$_3$-me (3e sg.)	STVC 132:1 sq.
gu$_3$ gig-bi(-)me (3e sg.)	SRT 47 rev.(?) 7' (sandhi pour -bi im-me).
mi-ni-ib-be$_2$ (3e sg.)	BE 30/I 7:15 ; Keš Hy. 115 M (n.p.) // mi-ni-ib$_2$-be$_2$ (E)[1460] ; Lu-

---

1459 La lecture zu$_2$-gig ḫa-mu-du$_3$!-⸢e⸣ (Steible, FAOS 5/II 332) est inutilement compliquée ; cf. Attinger, ZA 82 (à paraître).

1460 Gragg (p. 174) lit a$_2$-la$_2$-e-ne ḫu-mi-ni-ib-be$_2$; E a toutefois clairement a$_2$-la$_2$-e gu$_3$ nun, et j'ai de

	galb. I 469.
mi-ni-ib-be$_2$-ne	CA 169 (cf. im-me).
mi-ni-ib$_2$-be$_2$ (3e sg.)	Keš Hy. 115 E (cf. mi-ni-ib-be$_2$) ; LU 252 A // mu-ni-ib-be$_2$ (G) // mu-ni-ib$_2$-be$_2$ (E') ; cf. s.v. gu$_2$(-)nu(-)mu-⌜ni-ib⌝-be$_2$.
mi-ni-ib$_2$-be$_2$-ne	CA 169 M$_2$ (cf. im-me) ; MBI 12 i 6'.
mu-na-ab-be$_2$ (3e sg.)	Nanše Hy. 52 K$_1$ // mu-⌜ni-ib⌝-be$_2$ (S) (ex. 27) ; VS 10 199 iv 5.
mu-na-ni-ib-be$_2$ (3e sg.)	ELA 241 O et peut-être R // mu-un-di-ni-ib-be$_2$ (A) (ex. 26).
mu-ni-ib-be$_2$ (3e sg.)	Kutscher, AOAT 25 307:28 (m[u?-ni]-ib-be$_2$) ; Isin *6:79 ; LU 252 G (s.v. mi-ni-ib$_2$-be$_2$) ; Nanše Hy. 52 S (s.v. mu-na-ab-be$_2$).
mu-ni-ib$_2$-be$_2$ (3e sg.)	LU 252 E' (s.v. mi-ni-ib$_2$-be$_2$).
mu-ni-[ib/ib$_2$-be$_2$] (3e sg.)	Scheil, RA 15 128:9.
mu-un-di-ni-ib-be$_2$ (3e sg.)	Cf. mu-na-ni-ib-be$_2$.
nam-me (2e sg.)	Kramer, Eretz-Israel 16 142*:26 (glosé *la ta-na!?-ga!?-gi*[1461]) // VS 2 26 iii 4 // TCL 6 54 rev. 10' sq. = *la [...]* (ppB) // ASKT 16 rev.! [2' sq.] (ppB) // BA 5 681: [6] (ppB) (ex. 269).
nu-mu-ni-be$_2$ (3e sg.)	EnkNinḫ. 13.
nu-mu-ni-ib-be$_2$ (3e sg.)	EnkNinḫ. 14 A // nu-mu-ni-ib$_2$-be$_2$ (B) ; LSU 338 (= Michalowski 337) ; ib. 444 (= Michalowski 436).
gu$_2$(-)nu(-)mu-⌜ni-ib⌝-be$_2$ (3e sg.)	Cohen, CLAM 2 662:e+147' A // gu$_3$!? nun!?-bi mi-ni-ib$_2$-be$_2$ glosé *ša$_3$ x-bi-⌜x⌝ i-ša$_3$-gu-⌜mu⌝* (B) // KA bi$_2$-ib$_2$-be$_2$ = *a-mat i-⌜qab⌝-bi* (SBH 53:74 sq. = Cohen, op. cit. 657:e+170 [ppB]).
nu-mu-ni-ib$_2$-be$_2$ (3e sg.)	Cf. EnkNinḫ. 14 B s.v. nu-mu-ni-ib-be$_2$.
⌜ša⌝-mu-na-a[b-be$_2$] (3e sg.)	Isin *18:12.

3° ppB.

am$_3$-me (3e sg.)	CT 44 17 (= PBS 10/IV 13) 1 (cf. n. 1043).
am$_3$-mi-ib$_2$-be$_2$ (3e sg.)	Cohen, CLAM 1 52:54 sq. = [...] *na? ša$_2$-as-si* (ex. 273) ; ib. 329:f+227 = *qu-ba-a la i-qab-bi* (!).
KA bi$_2$-ib$_2$-be$_2$ (3e sg.)	Cf. pB gu$_2$(-)nu(-)mu-⌜ni-ib⌝-be$_2$.
im-a-ri (3e sg.)	Cf. pB im-me-a-ri.
im-me(-am$_3$)	Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 218 nos 38-42:6' = *i-na-ga-ag // i-ša$_2$-as-si.*
im-mi-a (3e sg.)	Cf. pB im-me-a-ri.
⌜xxx⌝ in-ga-me-en (3e sg.)	Cf. ppB s.v. Ø in-ga-am$_3$-me et n. 1043.
gu$_3$-am$_3$ (..) in-ga-am$_3$-me (3e sg.)	Cf. ib.
mi-ni-[ib/ib$_2$-be$_2$] (3e sg.)	Cohen, JAOS 95 610:13' sq. = *i-⌜x⌝-[...].*
mu-na-ab-be$_2$ (3e sg.)	Wilcke, AS 20 236:28 ± // 32.
mu-ni-ib-be$_2$ (3e sg.)	VS 2 28:31-33.
mu-ni-ib$_2$-be$_2$ (3e sg.)	Cohen, CLAM 1 162:b+192.
nam-me (2e sg.)	Cf. pB nam-me.

c) di.

1° Présarg.

di	Instr. Šur. 14 ; SF 45 ii 3.

---

la peine à croire qu'il n'en soit pas de même dans M.

1461 Les gloses des ll. 26 sq. semblent avoir été inversées (cf. Kramer, op. cit. 144* et 146* n. 26).

di (dans les NP)	Cf. e$_2$-gu$_3$-nun-di (Bauer, AWL 84 iv 1 ; Selz, FAOS 15/I 82 n° 3 xii 17, etc.).
gu$_4$ di	ED Lu B 9 (précédé de balaĝ di et suivi de nar) ; pour gu$_4$, cf. § 459[1462].

2° Gudea.

di	Cyl. A viii 25, xx 2, xxiii 20, xxv 9, xxviii 17 ; Cyl. B xv 9.
^{ĝiš}gu$_3$-di	Cyl. A vi 25 // vii 25.
di-da-am$_3$	Cyl. A xxvi 21.

3° pB.

di	Edubbâ 2:68 L (ša$_3$ gu$_3$ di-zu-a(-)⌜RU⌝) // Ø gu$_3$-de$_2$-zu-a-ta (N et R) // ; Emeš Enten 190 (cf. PSD B 218 s.v. buru$_{14}$, 3) ; Cohen, Eršemma 52 sq. n° 23.1:19 et 28 ; InEnki I vi 3 ; Instr. Šur. 14 ; Isin *25:36 ; Keš Hy. 28 // gu$_4$ nun di (S) // gu$_3$ nun-na (C) ; Lugalb. II 338 ; ŠX 94 ; TplHy. 183 B ; cf. §§ 457 et 603, B.
^{ĝiš}gu$_3$-di	Passim (cf. § 458).
^{i_7}gu$_3$-nun-di	Rīmsîn année 27.
di-da	Edubbâ 2:68 L (ša$_3$ gu$_3$ di-da-zu-še$_3$!?) // ša$_3$ gu$_3$ de$_2$-de$_2$-zu-a-ta (R) // ; ŠD 290 sq. (ex. 275).
di-da-bi	EWO 269 (cf. n. 414).
gu-nu-un-di-da-tum	Kärki, Anam 1:10 (nom akkadisé d'un canal) ; cf. e$_4$(-)gu$_3$-nun-di-dam.
di-dam	ELA 265 et 543 ; EJN 16 // gu$_4$ nun di-dam (E) // gu$_3$ nun di-⌜di⌝ (H) ; Lugalb. II 258 T (cf. im-me) ; Civil, Mél. Oppenheim 70:41 ± // 43 ; Kärki, Nūradad 3:46 ; ŠX 78.
e$_4$(-)gu$_3$-nun-di-dam	Kärki, Anam 2:10 (nom d'un canal) ; cf. *gu-nu-un-di-da-tum*.
di-de$_3$	Cf. § 603, B.
^{mu}gu$_3$-di-de$_3$	Cohen, Eršemma 104 n° 159:22.
d[i-...]	EWO 255.
gu$_3$ nun-bi DI-e	TplHy. 296.

4° ppB.

di	SBH 50a:18 sq. (gu$_3$ di nun) ; An-Anum I 270 (^{d}u$_4$-gu$_3$-nun-di[1463]) ; voir § 457.

d) di-di, pB.

di-⌜di⌝	Cf. EJN 16 H s.v. di-dam.

1462 D'après J. Bauer (AoN 21-30 [1985] 15), gud di pourrait signifier "danseur" ; cf. gu$_4$-ud(-da) = *raqqidu*.

1463 Etant donné [^{d}u$_4$]-gu$_3$-nun-sa$_6$ dans CT 25 46, K 12786:5 (F), Litke (p. 72) lit ^{d}U$_4$.KA.nun.sá. Une variation d'ordre sémantique (issue d'une réinterprétation) me semble plus probable ("orage à la forte et belle voix" [bahuvrihi] // "orage qui gronde fortement") ; comp. TplHy. 183, où gu$_3$ di est parallèle à sa$_6$-sa$_6$!

§ 457. Traductions akkadiennes.

ḫabābu, Š, "faire mugir" ; bil. pour gu$_3$ du$_{11}$ (SBH 69:19 sq.)

ḫābibu, "qui mugit" ; lex. pour gu$_3$ nun di (V R 16 rev. ii 40).

nagāgu, "crier, meugler" ; bil. pour gu$_3$ e (Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 218 n°s 38-42:6' et Kramer, Eretz-Israel 16 142*:26).

**nāgigu*, "qui brait" ; déduit du rapprochement entre MSL 8/1 88:245/247 (Ni. Fore. to Ḫḫ. XIII) : anše/dur$_3^{ur_3}$ gu$_3$ di et Ḫḫ. XIII 368 sq./377 sq. : anše/dur$_3$ gu$_3$ de$_2$ = *na-gi-gu, ša-gi-mu* (mu écrit GU à la l. 378) ; cf. la traduction de dur$_3^{ur_3}$ gu$_3$ di (Instr. Šur. 14) par *mu-u$_2$-ra na-[gi-ga]* (BWL 95:7).

qubâ qabû, "élever une lamentation" ; bil. pour gu$_3$ e (Cohen, CLAM 1 329:f+227) ; sens dérivé.

šagāmu, "crier, hurler" ; lex. pour gu$_3$ du$_{11}$ (Izi F 314) et gu$_3$ (Idu II 380 ; abrégé) ; cf. aussi supra s.v. **nāgigu*. Epigraphiquement difficile est Cohen, CLAM 2 662:e+147' B : gu$_3$$^{!?}$ nun$^{!?}$-bi mi-ni-ib$_2$-be$_2$ glosé *ša$_3$ x-bi-⌜x⌝ i-ša$_3$-gu-⌜mu⌝*.

šagāšu, "abattre", "maltraiter" ; lex. pour gu$_3$ du$_{11}$ (CT 51 168 iii 13 et 15[1464]) ; sens probabl. dérivé d'expressions telles u$_4$ gu$_3$ di, "orage qui gronde", d'où "orage qui se déchaîne" (contre le pays ennemi v.s.) (cf. par ex. Cohen, Eršemma 53 n° 23.1:26-30).

šamû, "rôtir" (intrans.) ; lex. pour gu$_3$ du$_{11}$ (CT 51 168 iii 16) ; sens dérivé de "crépiter" (en parlant du feu) ou de "ronfler" (en parlant du four ; cf. Kärki, Nūradad 3:38-46).

šassā'ītum, "'crieuse'" ; bil. pour gu$_3$ du$_{11}$ (TCL 6 54:24 sq. = Cohen, CLAM 2 696:21).

šasû, "crier" ; c'est la traduction usuelle de gu$_3$ du$_{11}$/e (lex. et bil.) ; aussi pour gu$_3$ (abrégé) (Idu II 378).

šisīt X šasû, "pousser un cri sur X" ; bil. pour gu$_3$ X-ra du$_{11}$ (Cohen, CLAM 1 68:a+47-49 ± // SBH 77a:1'-6' ; cf. aussi n. 1043).

Noter enfin que ^{gi}gu$_3$-nun-di$^{(di)}$ est rendu par *em/bbūbu* "flûte" (désigne aussi une partie de l'instrument 'balaĝ' ; pour les réf., cf. CAD E 137 s.v. *embūbu*).

§ 458. Sens et rection interne.

Probablement "dénominatif" (§ 116, a) de gu$_3$ "voix" signifiant "crier" v.s. ; c'est un terme très vague, qui doit être traduit différemment selon les contextes. Il est associé avant tout à :

— Une personne (souvent une déesse) : passim ; kur-kur dans CA 169.

— Un animal[1465], normalement un **bovin** (passim), plus rarement un **âne** (anše, dur$_3^{(ur_3)}$, dusu$_2$ [cf. § 457 s.v. **nāgigu* et ajouter Emeš Enten 190]), un **ovin** (e-ze$_2$, sila$_4$: Kramer, AnSt. 30 7:9 et 29 ; Cohen, CLAM 2 543:77 ; CT 42 8 ii 8 sq. = Cohen, CLAM 1 78:c+72 sq.), un **oiseau** (mušen, a$_{12}$-ra$_2$-bu^{mušen}, dar(-dar)^{mušen}, tu^{mušen}, uga^{mušen} : Cohen, CLAM 2 662:e+147' ; EnkiNinḫ. 13 sq. ; EWO 434 ; lugal-e 185), un **chien** (ur : Kramer, AnSt. 30 7:11 et 31 et peut-être Cohen, CLAM 1 329:f+227), un **serpent** (muš-saĝ-KAL : ŠD 289) ou même une sorte de **carpe** (ku$_6$(-)gu$_4$[1466] : Scheil, RA 15 128:9 ± // VS 10 199 iv 5).

— L'orage : passim.

[1464] A la l. 13 ou à la l. 15, *šagāšu* doit être une faute pour *šagāmu*.

[1465] Souvent dans des comparaisons.

[1466] Usuel est gu$_4$(-ud)^{ku_6} ; la graphie ku$_6$(-)gu$_4$ vise à mettre en évidence gu$_4$.

— Un cours d'eau : Kärki, Anam 1:9 sq. et 2:10 ; EWO 255 ; Rīmsîn année 27.

— Une source jaillissante (e$_4$ (maḫ) e$_3$-a) : Gud. Cyl. A viii 25 ; Lugalb. I 469 ; ŠD 290 sq. (ex. 275).

— Un instrument de musique (à percussion) : $^{(\text{kuš})}$a$_2$-la$_2$, balaĝ, šem$_3$, tigi/tigi$_2$, ub$_3$$^{(\text{zabar})}$ (SF 45 ii 3 ; Gud. Cyl. A xxviii 17 ; Cohen, JAOS 95 610:11'-14' ; Keš Hy. 115 ; LSU 444 [= Michalowski 436] ; LUruk 12.16 ; SBH 50a:18) ; sur ^{ĝiš}gu$_3$-di, voir infra.

gu$_3$ du$_{11}$/e/di peut aussi désigner le brouhaha dans un temple (Bauer, AWL 184 iv 1 ; Selz, FAOS 15/I 82 n° 3 xii 17 et passim dans le NP e$_2$-gu$_3$-nun-di ; ELA 265 ; Keš Hy. 28 ; LSU 316 [= Michalowski 315][1467]), le glouglou d'(un liquide coulant dans) un récipient (Civil, Mél. Oppenheim 70:41 ± // 43 et 71:68), le bruit occasionné lors du barattage (LSU 338 [= Michalowski 337] et Isin *18:4-9 et 12), le ronflement d'un four (Kärki, Nūradad 3:38-46)[1468], le crépitement des mottes d'argile sèche lancées du haut des murs d'Aratta (Lugalb. II 257 sq.) et même le battement violent du coeur (Gud. Cyl. A xx 2 et Lugalb. II 338[1469]).

Noter enfin que ^{ĝiš}gu$_3$-di (ou ĝiš gu$_3$-di) signifie le plus souvent "instrument de musique". Ce terme doit probablement être distingué de ^{ĝiš}gu$_3$-de$_2$ = *inu*, qui désigne un instrument à cordes ("luth" ?)[1470].

gu$_3$ du$_{11}$/e/di est très fréquemment déterminé par nun(-bi) "haut(ement)", "puissant/puissamment" (cf. n. 230), plus rarement par gig(-bi/ga) "douloureux/douloureusement".

Relation absolutive (verbe non-composé) ; assez souvent toutefois, c'est le préfixe /m/ qui occupe le point de substitution précédant la base (mais voir § 178, a, 2°), avant tout naturellement si ce n'est pas le cri lui-même qui est "focalisé", mais l'occasion, l'objet (n.-p.!), les conséquences de ce cri, la "Betroffenheit" du sujet, etc. Ainsi dans ŠA 62, u$_4$-bi-a u$_4$-de$_3$ gu$_3$ ḫe$_2$(-eb/eb$_2$)-be$_2$ décrit un phénomène naturel et tangible, le fait qu'un orage éclate. Il n'en est pas de même dans LU 182 : u$_4$ gal-e an-ta gu$_3$ im-me uĝ$_3$-e še am$_3$-ša$_4$, "Un gros orage gronde (du =) dans le ciel, le peuple gémit" ; dans ce cas, l'orage est le symbole, la "personnification" de la catastrophe se déchaînant contre Ur.

Morphologiquement peu claires sont les formes gu$_3$ me-ri ba-ni-in-ne (CT 42 13:31) et gu$_3$ ḫul ḫu-mu-de$_3$-ne-⌜en⌝ // ḫu-mu-en-ne$^{!}$ (EWO 434 = ex. 24).

§ 459. Graphies non-standard de gu$_3$.

gu : DuDr. 9-11 O' ; Cohen, CLAM 2 547 iv 1 (ou [g]u$_2$$^{!?}$) ; comp. aussi § 441.

gu$_2$: Cohen, CLAM 2 548:31 et 662:e+147' A.

gu$_4$[1471] : EJN 16 E (gu$_4$-gin$_7$ à la l. 15), Keš Hy. 28 S (précédé de gu$_4$-gin$_7$) et ŠA 62 S ; peu clair est gu$_4$ di dans ED Lu B 9 (cf. n. 1462).

1467 Il est associé aux portes dans Gud. Cyl. xxv 9 et xxvi 20 sq.

1468 Associé aux pelles de cuisine dans Nanše Hy. 52 (ex. 27).

1469 Dans cette acception, gu$_3$ di est concurrencé dès l'ép. pB par gu$_3$ de$_2$. Sur ša$_3$ gu$_3$ di/de$_2$(-de$_2$), cf. Wilcke, Lugalbanda p. 213 et Å.W. Sjöberg, JCS 25 (1973) 124. Il est rendu librement en akk. par *nūg libbi*, "jubilation du coeur", et *nigûtu*, "réjouissances".

1470 Sur ^{ĝiš}gu$_3$-di et ^{ĝiš}gu$_3$-de$_2$, Cf. Hartmann, MSK 74-76 ; Römer, SKI 197 ; W. Stauder, HdOr. I, Erg. Bd. 4 (1970) 217 sq. ; G.R. Castellino, StSem. 42 (1972) 167 sq. ; Sjöberg, ZA 64 (1975) 163 ; A.D. Kilmer, RlA 6 512 sqq. s.v. Laute A, Philologisch ; J. Klein, Studies in Hebrew and Semitic Languages (Bar-Ilan Univ. Press, Ramat-Gan 1980) XXVI sq. et n. 79 ; Schretter, Emesal-Studien 224 ; Th.J.H. Krispijn, Akkadica 70 (1990) 13 sq. ; M.-C. Ludwig, SANTAG 2 (1990) 196 sq.

1471 Graphie conditionnée par la fréquente association de gu$_4$ à gu$_3$ du$_{11}$/e/di.

§ 460. Graphie non-standard de me.

mi : cf. § 456, pB s.v. im-me-a-ri // im-mi-a(-ri) // im-a-ri.

§ 461. gu_3 employé verbalement.

Cf. § 457 s.v. *šagāmu* et *šasû* (lex.).

§ 462. gu_3 avec d'autres verbes.

Fréquents sont avant tout :
gu_3 de_2(-de_2), littéralt "verser la voix", d'où "adresser la parole", "crier" (passim). Il concurrence dès l'ép. pB gu_3 du_{11}/e/di et tend à le supplanter à l'ép. ppB (cf. e.g. § 457 s.v. **nāgigu*).
gu_3 dub_2(-dub_2), "lancer(?) la voix" = "hurler, gronder" ; voir § 464.
gu_3 $\hat{g}al_2$/$\hat{g}a_2$-$\hat{g}a_2$, "placer la voix" = "faire du bruit" v.s. ; cf. en dernier lieu Cohen, ELA p. 230 et M. Civil, AOAT 25 (1976) 90 sq.
gu_3 ra(-ra), "jeter la voix" = "hurler, crier" (normalement de manière hostile) (passim) ; comp. aussi si gu_3 ra "jouer du cor" (B. Alster, JCS 28 [1976] 124).

§ 463. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif (dans le nom et le verbe).

— Rection interne (§ 458).

b) Le datif.

1° dans le nom.

— "crier/(...) *'après/sur' qqn*" (?) :
269. Kramer, Eretz-Israel 16 142*:26 sq. // VS 2 26 iii 4 sq. // TCL 6 54 rev. 10'-12' // ASKT 16 rev.! 2' sq. // BA 5 681:6 sq. (cf. Cohen, CLAM 2 672:b+48 sq. et 696 sq. a+35 sq.) :
pB : ama-gan ab_2 amar-ra gu_3 nam-me[1472] i-bi_2-zu $\hat{g}$ar-ra-am_3-ma
// mar -am_3-ma
ab_2 amar-ra gu_3 nu-gi_4-gi_4(*-ra*)[1472] i-bi_2-zu $\hat{g}$ar-ra-am_3-ma
ppB : (ama-gan-men_3) ab_2 amar-ra gu_3 nam-me A(.)A(-)⌜x⌝ [...]
(um-mu a-lit-tum) ar-ḫu ana bu-ri-ki[1473] *la [...]*
ab_2 (a)mar-ra gu_3 na-an-gi_4-gi_4 A(-)⌜x⌝ [...]
"Mère d'un jeune enfant, vache, ne meugle plus 'après/sur' ton (akk.)/(ton [sum.]) veau, pose tes yeux là (= sur l'Arali)! Vache, (ne meugle plus) 'après/sur' (ton) veau, 'après/sur' celui qui ne meuglera pas en retour, pose tes yeux là!" (conj.). J'ai admis que nu-gi_4-gi_4-ra = nu-gi_4-gi_4-a-ra/ar ; une autre possibilité serait de voir dans le -ra de nu-gi_4-gi_4-ra la "post. isolante" (§ 170)

1472 Pour les gloses, cf. n. 1461.
1473 Espace entre *-ri-* et *-ki-*!

et d'analyser amar-ra en {AMAR + a (loc.)}.

Cf. encore Wilcke, AfO 24 16 rev. 10' sq. et passages parallèles (ex. 79) : ki-sikil gu$_3$ šeš-ra bi$_2$-in-du$_{11}$-ga (...) / ama-gan gu$_3$ dumu-ra bi$_2$-in-du$_{11}$-ga (...) / guruš gu$_3$ šeš-ra bi$_2$-in-du$_{11}$-ga (...), traduit en akk. par **ar-da-tum ša$_2$ ši-si-it a-ḫi-šu$_2$ is-[su-u$_2$ ...]* / **um-mu a-lit-tum ša$_2$ ši-si-tu$_2$ ma-ri-šu$_2$ ⸢is$^{?!!}$-su$_2$⸣-[u$_2$ ...]* / **eṭ-lu ša$_2$ ši-si-it a-ḫi-⸢x⸣ [i]s-su-u$_2$* (...) (Cohen, CLAM 1 68:a+47-49 et SBH 77a:1'-6').

2° Dans le verbe.

— "crier/(...) *devant/pour qqn*"[1474] (§ 147, c) ; cf. ex. 26 sq. ; ajouter Civil, Mél. Oppenheim 71:68 : gurun$_6$ lal$_3$-e gu$_3$ nun ḫa-ra-ni-ib-be$_2$, "Puisse-t-elle (Ninkasi) faire glouglouter devant/pour toi la douce liqueur(?)!". — LUruk 12.16 : ub$_3$ a$_2$-la$_2$-e gu$_3$ nun ḫu-mu-ra-ab-be$_2$, "Puissent les tambours 'ub' et 'ala' gronder devant/pour toi!". — Wilcke, AS 20 236:28 ± // 32 : (^{d}nin-tu) ab$_2$ amar-bi-ta gu$_3$ nun mu-na-ab-be$_2$ (passage d'interprétation difficile). — VS 10 199 iv 5 : ku$_6$(-)gu$_4$$^{!?}$-de$_3$ gu$_3$ nun mu-na-ab-be$_2$ ± // Scheil, RA 15 128:9 : ku$_6$(-)gu$_4$-dam gu$_3$ nun mu-ni-[ib/ib$_2$-be$_2$], "Les carpes 'gud' (voir n. 1466) tapagent devant elle (Nanše)". — Isin *18:12 : ^{dug}šakir$_3$ ku$_3$-ge gu$_3$ ⸢x ša⸣-mu-na-a[b-be$_2$], "Les splendides cruches font alors 'retentir leur forte(?) voix' (lors du barattage) devant elle."

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom[1475].

— "crier/(...) *'après/sur' qqc.*" (§ 152, a) ; pas d'ex. sûr, le SN étant toujours à finale vocalique :

270. Cohen, Eršemma 85 n° 88:49 sq. :
a[ma-ĝu$_{10}$ NI]G$_2$ ia$_2$-ĝu$_{10}$ gu$_3$ ḫe$_2$-em-me / [ama-ĝu$_{10}$] NIG$_2$ u-*ĝa$_2$* gu$_3$ ḫe$_2$-em-me
Littéralt : "Ma mère, tu vas certainement crier 'après/sur' mes cinq pains/choses (...)" = "Ma mère, tu vas certainement réclamer à grands cris les cinq pains/choses que je (t'apportais) (...)" ; de même DuDr. 10 sq.

Cf. encore EWO 255 : šilam (...) amar-bi gu$_3$ d[i-...].

— "crier *qqc.*" ; cf. peut-être ELA 240 sq. (ex. 26) : (...)-bi / (...) gu$_3$ nun mu-na-*ni*-ib-be$_2$ // mu-un-di-*ni*-ib-be$_2$.

2° Dans le verbe.

i {n + i}.

— "crier *devant qqn*" (§ 152, b, 2° et n. 754) ; cf. Nanše Hy. 52 S (ex. 27), Scheil, RA 15 128:9 (supra b, 2°) et probabl. Isin *6:79 : tigi$_2$ šem$_3$ ^{kuš}a$_2$-la$_2$-e gu$_3$ nun mu-ni-ib-be$_2$.

1474 Compl. périphérique!

1475 Non traités sont les cas où il marque l'agent second n.-p. d'une construction causative (e.g. Civil, Mél. Oppenheim 71:68) ou un compl. périphérique (!) (LSU 338 [= Michalowski 337] S [texte d'Ur] ; cf. n. 589).

ii {b + i}.

— "crier *à propos de qqc./à cette occasion*", v.s. (référence normalement très vague) ; SN au loc. dans l'ex. 273 et Cohen, CLAM 1 329:f+227.

d) Le locatif[1476].

1° Dans le nom.

— "crier *contre qqc.*" (préf. {b + a}) (§ 157, a, 4°) :

271. Cohen, Eršemma 67 n° 32:49 sq. (cf. § 182, a et n. 794) :
u$_4$ e$_2$-za gu$_3$ ba-ab-ra-a-ba za-[e me-a i$_3$]-⌜tuš⌝?-en
ama$_5$-za gu$_3$ ba-ab-du$_{11}$-ga-ba za-⌜e⌝!? [me-a i$_3$-tuš-e]n
"L'orage, après qu'il aura hurlé contre ta maison, toi, [où] t'installeras-tu ? Après qu'il aura grondé contre ton 'appartement de femmes', toi, [où t'installeras]-tu ?"
De même CT 42 13:31 : ⌜kur⌝-kur-ra gu$_3$ me-ri ba-ni-in-ne, "je crie avec colère contre tous les pays ennemis" (/n/ devant la base inexplicable).

— "crier *'sur/après' qqc.*" ({b + i} ou /m/ dans le SV) :

272. CA 218 (var. non notées) :
ad-da-bi e$_2$ dam uš$_2$-a-na gu$_3$ gig-bi ḫe$_2$-em-me
"Puisse son père crier douloureusement sur sa maison[1477] où (son) épouse a été tuée/est morte!"

273. Cohen, CLAM 1 52:54-56 :
u$_4$-da ĝi$_6$-da[1478] gu$_3$ am$_3$-mi-ib$_2$-be$_2$ (...)
[ ]-as-si
tur$_3$ gul-la-na gu$_3$ am$_3$-mi-ib$_2$-be$_2$ (...)
[ ] na? ša$_2$-as-[si][1479]
amaš bu-ra-na še am$_3$-mi-ib$_2$-ša$_4$ (...)
a-na su-pu-ri-šu$_2$ ša$_2$ in-na-as-ḫu i-dam-[mu]-um
"Jour et nuit, elle crie là-dessus. (...) Elle crie sur son étable détruite. (...) Elle gémit sur sa bergerie (arrachée =) démolie. (...)". De même probablement ib. 329:f+227 : ur-re šurun-ba gu$_3$ am$_3$-mi-ib$_2$-be$_2$.
Cf. encore ex. 270.

1476 Non traités sont les cas où il marque un compl. périphérique de lieu (passim ; comp. n. 754) ou de manière (Emeš Enten 190 [PSD B 218 s.v. buru$_{14}$, 3], ŠX 94 et TplHy. 183), ou l'agent second n.-p. d'une construction causative (par ex. Civil, Mél. Oppenheim 71:68).

1477 "Dans sa maison" aussi possible.

1478 Pour ĝi$_6$-a (contamination par u$_4$-da).

1479 Attendu *išassi*!

2° dans le verbe.

i {ni}.

— "crier *qqc.*" (littéralt "dire la voix *dans qqc.*") ; cf. ELA 241 (ex. 26).

— "crier *contre qqc.*" (?) ; cf. CT 42 13:31 : ⌜kur⌝-kur-ra gu_3 me-ri ba-ni-in-ne (voir supra 1°) ; on voit mal en quoi ba-ni- se distingue de ba-.

ii {b + a}.

— "crier *contre qqc.*" ; cf. ex. 271 et peut-être CT 42 13:31 (voir supra 1°).
Obscurs sont Skly. 58 v 36 (ex. 276) et lugal-e 185 version pB : $tu^{mušen}$-gin_7 e_2 ni_2-te-ta gu_3 im-ma-ni-ib_2-be_2.

e) Le comitatif (dans le verbe)[1480].

— "crier *devant qqn*" (§ 160, b) ; cf. ELA 241 A (ex. 26) : gu_3 nun mu-un-di-ni-ib-be_2, "il hurle devant lui (le messager)".

— "crier *contre qqn*" (§ 160, c) :
274. PBS 1/II 128 iii 16 :
KA(gu_3) ḫu-luḫ-ḫa-zu ba-ra-an-da-KA(du_{11})-de_3-en
"Tu ne dois pas élever ta redoutable voix(?) contre lui!" ; séquence ba-ra-an-da-B-de_3-en aux ll. 14-19, raison pour laquelle {DU_{11} + ed} "remplace" e (§ 208, d ; pour l'hypothèse de Th. Jacobsen, cf. § 124, b).

f) Le terminatif.

1° dans le nom.

— "crier *vers/contre qqc.*" (§ 164, a) :
275. ŠD 290 sq. :
lugal/šul-gi e_4 e_3-a ki-bala-$še_3$ gu_3 nun-bi di-da[1481]
"Le roi/Šulgi, source jaillissante qui gronde 'puissamment' en direction du/contre le pays rebelle".
De même peut-être ŠD 288 sq. (contexte partiellement cassé).
276. Skly. 58 v 36 :
⌜u_3⌝-u_8-a $ĝa_2$-e me-⌜e balaĝ⌝-bi-⌜$še_3$⌝ gu_3 ba-ab-ši-be_2[1482]
Littéralt : "Le 'Hélas sur moi!', moi, je le(?) crie à/vers(?) son 'balaĝ'" ; le sens m'échappe.

[1480] Il marque un abilitatif dans l'ex. 24.

[1481] Pour di-da au lieu de di, cf. § 130, 3 ; -da pourrait avoir été attiré par le verbe gu_2 la_2 de la l. 293 et le com. de la l. 294. D'après Klein (p. 112), di-da < *di-(e)d-am_3 (comp. supra n. 416).

[1482] ba-*ab*-ši- est anomal (§ 181).

2° Dans le verbe.

Cf. ex. 276.

g) Tableau récapitulatif[1483].

cas	absolutif		datif		locatif-terminatif			locatif			com.	term.	
valeurs	po.	pr.	po.	pr.	po.	{n+i}	{b+i}	po.	{ni}	{b+a}	pr.	po.	pr.
rection interne	x	x											
crier qqc.					(x)				1				
crier 'après/sur' qqc.					(x)		x	x					
crier 'après/sur' qqn			(x)										
crier devant qqn				x		x					1		
crier contre/vers qqc.								x	(x)	1		1	(x)
crier contre qqn.											1		

5.3.64. gu$_3$-dub$_2$ di.

§ 464. Hapax attesté dans MSL 16 264, K 10921:5' : ⌜gu$_3$⌝-dub$_2$ di = *ḫa-[ba-ru]* "être bruyant" (précédé de [gu$_3$]^{gu} dub$_2$ = *ḫa-[ba-ru]*). C'est un surcomposé de gu$_3$ dub$_2$, littéralt "lancer(?) la voix", d'où "hurler, gronder" (voir en dernier lieu Klein, TŠH 158 sq. ; ajouter les équations lex. gu$_3$ dub$_2$ = *ḫabāru*, *qubû* "lamentation" et *ṣerḫu* "lamentation"[1484]).

gul du$_{11}$: voir GIN$_2$(*-g.*)(-)gul du$_{11}$.

ĝa$_2$ du$_{11}$: voir gig du$_{11}$.

ĝa$_2$-na du$_{11}$: voir gig du$_{11}$.

5.3.65. ĝeštin du$_{11}$.

§ 465. "Dénominatif" (§ 116, a) de ĝeštin attesté seulement dans MSL SS 1 82:178 (MBGT, RS), où il est traduit par *naqû karānī* "verser du vin en libation" (du$_{11}$-ga = *naqû* à la l. 173) ; comp. e$_4$ du$_{11}$-ga = *naqû* A.MEŠ (§ 367), ga du$_{11}$, i$_3$ du$_{11}$ et kaš du$_{11}$.

[1483] (x) = pas d'ex. sûr, 1 = un ex. sûr ; ici, po. = postposition, pr. = préfixe.

[1484] Dans l'acception "se plaindre/se lamenter", gu$_3$ dub$_2$ n'est pas attesté en contexte.

5.3.66. ĝiri$_3$ du$_{11}$.

§ 466. Hapax[1485] attesté dans le passage suivant :

277. GiEn. 164a-166 :

164a)	P	[xx]	⌜xxxx⌝	sa$_2$	nu-mu -da-ab-du$_{11}$
165)	H	su$_2$-ni	[		]
	P	[šu -ni]	mu-ni-in-du$_{11}$	sa$_2$	nu-mu-un-da -du$_1$
	r	[šu -n]i	mu-ni-in-DU	sa$_2$	nu-ub -du$_{11}$
	t	šu -ni	mu-re-en$_6$-DU	šu	nu-mu-de$_3$-en$_6$-tag
166)	H	ĝiri$_3$ -ni	[		]
	P	[ĝiri$_3$]-ni	mu-ni-in-du$_{11}$	sa$_2$	nu-mu -da -du$_1$
	r	[ĝ]iri$_3$-ni	mu-ni-in-DU	sa$_2$	nu-ub -du$_{11}$
	t	ĝiri$_3$ -ni	mu-re-en$_6$-DU	ĝiri$_3$	nu-mu-de$_3$-en$_6$-tag

P : "Il [...], mais il (un membre du corps) ne put les (le 'pukku' et le 'mekkû') atteindre. Il (fit sa main sur eux =) avança [la main] vers eux, mais elle ne put les atteindre. Il avança le [pied] vers eux, mais il ne put les atteindre" ; noter l'alternance du$_{11}$/du (comp. ex. 238) et la recherche d'économie dans la notation de la séquence préf. *nu-mu-un-da-ab-[1486] (§ 78, c, 2°). r : "Il (porta sa =) avança la [main] vers eux, mais elle ne les atteignit pas. (...)". t : "Il (porta sa =) avança la main vers eux, mais ne put les toucher avec la main. (...)" ; nu-mu-de$_3$-en$_6$-tag = {nu + mu + n + da + e + n + TAG} (n. 615), mu-re-en$_6$-DU = peut-être {mu + ta + e + n + DU}[1487].

5.3.67. *ĝiri$_3$(-)kur$_2$, me-ri(-)kur$_2$ du$_{11}$.

§ 467. Bibliographie.

W. Heimpel, Mél. H. Heimpel (Göttingen 1972) 662 n. 3.

§ 468. Discussion.

me-ri(-)kur$_2$ du$_{11}$ est attesté dans quatre passages ± parallèles :

278. IV R^2 30 n° 1 rev. 13-16 (A) ± // "Converse Tablet" 17 sq. (B) ± // BL 146:8' sq. (C) ± // Cohen, CLAM 2 811, MLC 1862 rev. 8' sq. (D) (cf. Cohen, op. cit. 1 214:c+152 sq. et // ; J.S. Cooper, RA 66 [1972] 81 et AnOr. 52 [1978] 146 sq. ; W.G. Lambert, Mél. Albright 345) :

A	im-babbar	kur-ra	me-ri -sig$_2$-ga	du$_{11}$-ga -na : -ni
	gaṣ-ṣa ina	*ša$_2$-di-i*	*i-mi-su : te-mis*	
B	im-babbar	kur-ra	me-ri -saga$_{11}$	du$_{11}$-ga-a-ni
	gaṣ-ṣa ina	KUR-*i*	*i-mi-su*	
C	[		]-ri -sag$_2$	du$_{11}$-ga -na
D	[ ]	kur-ra	me-ri-⌜sag$_2$⌝!?	[ ]

1485 Dans EJN 34 LL (n.p.), du$_{11}$ est une gr. non-standard de DU ; dans CT 51 168 iii 35-37, lire avec J. Krecher (cité par le AHw. 1164 s.v. *šanītu(m)* II) ĝiri$_3^{!?}$-KIN(saga$_{11}$) MIN (du$_{11}$-ga) (contra CAD M/2 35 s.v. *mêsu*).

1486 J'aurais attendu nu-ub-da- (voir n. 455).

1487 Comp. ḫu-*mu-ra*-na$_8$-na$_8$ dans EnkNinḫ. 47 (sq.).

A	[kušu$_2$^{k}]u$_6$	e$_4$ -nim-ma	me-ri(-)kur$_2$	du$_{11}$-ga -na : -ni
	[ša$_2$(?)]	*ku-ša$_2$-a ina*	*la-i-ri-a-ni*	*te-ti-qu : i-[ti-q]u!?*
B	kušu$_2$^{ku_6}	e$_4$ -nim-ma	me-ri(-)kur$_2$	du$_{11}$-ga-a-ni
		ku-ša$_2$-a ina	*la-i-ra -ni*	*i-te-et-ti-iq*
C	[		]-ri(-)kur$_2$	du$_{11}$-ga -na
D	[ ]	⌜x⌝-nim-ma	me-ri(-)kur$_2$	[ ]

"Après avoir piétiné[1488] le gypse dans la montagne, après avoir ... le 'kušu' dans les/des eaux stagnantes".

Cf. aussi Nabnītu XXIII (+ Q) 2 : [ĝiri$_3$(-)kur$_2$ du$_{11}$ (?)]-ga = MIN (*e-te-qu*).

Le sens du terme dépend de l'acception dans laquelle me-ri/ĝiri$_3$ doit être pris :

— S'il signifie *"pied"* (comme c'est le cas dans ĝiri$_3$/me-ri-saga$_{11}$ du$_{11}$/e/di) : "faire un pied qui transforme" = "défigurer (en piétinant)", v.s. ("dénominatif" [§ 116, a]).

— S'il signifie *"chemin"*[1489] : "faire un autre chemin" = "s'éloigner/s'en aller" ; au causatif : "écarter" v.s. En faveur de cette seconde hypothèse plaide avant tout LN 104 sq. : dim$_2$-ma-bi ĝiri$_3$/me-ri ib$_2$-ta-an-kur$_2$-ra-am$_3$ / umuš-bi in-suḫ$_3$-am$_3$ (...), "Il (écarta =) aliéna son (de Nippur) intelligence, il brouilla son esprit" ; cf. aussi la trad. akk. par *etēqu*[1490]. Dans ce cas, *ĝiri/me-ri-kur$_2$ du$_{11}$ serait un surcomposé.

5.3.68. ĝiri$_3$/me-ri-saga$_{11}$ du$_{11}$/e/di.

§ 469. Bibliographie.

Krecher, Skly. 104 n. 288 ; Å.W. Sjöberg, Or. 39 (1970) 89 sq. ; J.S. Cooper, RA 66 (1972) 81-83 ; J. Klein, AOAT 25 (1976) 288 ; Sjöberg, ib. 426 ; P. Attinger, RA 78 (1984) 118 sq. ; Schretter, Emesal-Studien 215.

§ 470. Liste des séquences préfixales et suffixales.

a) du$_{11}$.

1° pB.

[ĝ]iri$_3$-saga$_{11}$ ba-ni-d[u$_{11}$] (2e sg. ?)	ŠO 75.
ĝiri$_3$-sa-ga i$_3$-mi-d[u$_{11}$] (2e sg.)	ŠX 88 (ex. 279).
ĝiri$_3$-saga$_{11}$ u$_3$-bi$_2$-du$_{11}$ (2e sg.)	Isin *4:61 B // u$_{18}$-lu ḫuš bi$_2$-dul (A).

2° ppB.

ĝiri$_3$-saga$_{11}$ du$_{11}$-ga	CT 51 168 iii 35-37 (cf. n. 1485 et § 471) ; Nabnītu VII 269 = 26 (*se-e-ru*) *ša* 2 (*ru-u$_2$-ti*).
me-ri-saga$_{11}$ du$_{11}$-ga-a-ni	"Converse Tablet" 17 = *i-mi-su* (ex. 278).
[me]-ri-sag$_2$ du$_{11}$-ga-na	Cf. me-ri-sig$_2$-ga du$_{11}$-ga-na : -ni.
me-ri-sig$_2$-ga du$_{11}$-ga-na : -ni	IV R^2 30 n° 1 rev. 13 sq. = *i-mi-su : te-mis* // [me]-ri-sag$_2$ du$_{11}$-ga-

1488 Indépendantes en akk.

1489 Comp. ĝiri$_3$/sila kur$_2$ dab$_5$, "prendre un autre chemin/une autre route", dans EnmEns. 209 sq.

1490 La forme G(tn) fait toutefois difficulté ; réinterprétation ?

	na (BL 146:8') // me-ri-⌜sag$_2$⌝!? [...] (Cohen, CLAM 2 811, MLC 1862 rev. 8') (ex. 278).
me-ri-sig$_2$-ga du$_{11}$-ga-ni	Cf. me-ri-sig$_2$-ga du$_{11}$-ga-na : -ni.
me-ri-sig$_2$-ga d[u$_{11}$-...]	Cohen, CLAM 2 525:b+25 = *te-mi-[is/su].*

b) e, pB.

ĝiri$_3$-saga$_{11}$ am$_3$-me (3e sg.)	SRT 11:55 = 57 // mi-ri-e-zi-ka ap-pe (TCL 15 38:3 sq.) (ex. 35).
mi-ri-e-zi-ka ap-pe (3e sg.)	Cf. ĝiri$_3$-saga$_{11}$ am$_3$-me.

c) di.

ĝiri$_3$-saga$_{11}$ di (pB)	Sjöberg, AOAT 25 420:145 (Isin *31c ; saga$_{11}$ écrit UR$_4$) ; ID., OrS 19/20 148 n° 4:54 ; SGL 2 109 iv 8 (ex. 159) ; TplHy. 415 (saga$_{11}$ écrit TUKU).
ĝiri$_3$-saga$_{11}$ di (ppB)	Nabnītu VII 271 = 28 (*se-e-ru*) *ša* 4 (*ru-u$_2$-ti*).

§ 471. Traductions akkadiennes.

Dans les textes lex., ĝiri$_3$-saga$_{11}$ du$_{11}$/di est rendu par :

kabāsu, "piétiner, fouler aux pieds" (CT 51 168 iii 36) ; aussi pour [ĝiri$_3$(?)]-saga$_{11}$ us$_2$-sa (Erimḫ. II 44).

mêsu, "écraser" (CT 51 168 iii 37) ; aussi dans les bil. pour me-ri-saga$_{11}$ du$_{11}$ v.s. (ex. 278 et Cohen, CLAM 2 525:b+25) ; trad. de ĝiri$_3$-saga$_{11}$(-a) dans Kagal I 317 et peut-être Erimḫ. II 43.

(*raḫāṣu ša [...]*), "inonder/anéantir, (en parlant) de [...]" (Ant. N ii 13' pour ĝiri$_3$ sag$_2$) ; sens dérivé.

sêru (ša rūti), "écraser (, (en parlant) d'un crachat)" (Nabnītu VII 269/271) ; aussi pour ĝiri$_3$ saga$_{11}$(-a) (ib. 268 et Erimḫ. II 42).

šanīta qabû, "dire des choses hostiles" (CT 51 168 iii 35[1491]) ; sens dérivé.

§ 472. Sens et structure.

Surcomposé de ĝiri$_3$ saga$_{11}$ "frotter/presser(?) (avec) le pied" = "écraser du pied", attesté lexicalement et dans SP 3.9 : ĝiri$_3$ nu-saga$_{11}$-a // ĝiri$_3$ nu-saga$_{11}$-di (C!) ; la différence de sens entre ĝiri$_3$ saga$_{11}$ et ĝiri$_3$-saga$_{11}$ du$_{11}$/e/di ne peut être précisée (comp. § 116, b, 2°).

§ 473. Graphies non-standard et gloses de lecture de KIN.

Les lectures /saga/ et /siga/ sont également possibles ; cf. surtout :

sa-ga : ŠX 88 (ex. 279).

PA^{sa-ag}GAN : Ant. N ii 13' ; comp. ex. 278 C et D.

sig$_2$-ga : ex. 278 A et Cohen, CLAM 2 525:b+25.

zi-ka : TCL 15 38:3 sq. (ex. 35).

J'ai retenu dans ces pages la lecture saga$_{11}$, que je crois la plus ancienne ; comp. § 947 à pro-

---

1491 Précédé de niĝ$_2$-kur$_2$ MIN (du$_{11}$-ga) = *ša$_2$-ni-ta qa-bu-u$_2$*.

pos de za_3-$saga_{11}$ du_{11}/di.

§ 474. Graphie non-standard de e.

Sur am_3-me // ap-pe, cf. ex. 35.

§ 475. $ĝiri_3$-$saga_{11}$ avec d'autres verbes.

AK : Nabnītu VII 270 = *sêru ša rūti.*

§ 476. Construction.

L'objet second n.-p. est normalement au loc.-term. (ex. 279 et réf.), au loc. dans SGL 2 109 iv 8 (ex. 159)[1492], à l'abs. (akkadisme) dans IV R^2 30 n° 1 rev. 13 // (ex. 278).

279. ŠX 88 :

$bara_2$-$bara_2$-ge $ĝiri_3$-sa-ga i_3-mi-d[u_{11}]

"Tu as piétiné tous les trônes/souverains (étrangers)."

Cf. encore Sjöberg, AOAT 25 420:145 (Isin *31c) et TplHy. 435 : NE.RU-e $ĝiri_3$-sa-ga_{11}!?(UR_4/TUKU) di, "qui foule aux pieds les ennemis". — Sjöberg, OrS 19/20 148 n° 4:54 : kur-re $ĝiri_3$-$saga_{11}$ di, "qui piétine les pays ennemis". — Isin *4:61 B : -ni $ĝiri_3$-$saga_{11}$ u_3-*bi_2*-du_{11}.

5.3.69. ĝiš(3)/mu du_{11}/e.

§ 477. Bibliographie.

A. Falkenstein, ZA 55 (1963) 17 n. 31 ; J.J. Finkelstein, JAOS 86 (1966) 361 ; G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 107 sq. ; H. Behrens, StPohl SM 8 (1978) 92-94, 98 sq., 119 et 132-139 ; P. Attinger, ZA 74 (1984) 40 sq. ; J. Bauer, AoN 21-30 (1985) 22 sq. ; Schretter, Emesal-Studien 221.

§ 478. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du_{11}.

1° Présarg.

$ĝiš_3$ NUN.ŠID.ḪI = $ĝiš_3$ mu-$du_{11}{}^{du_{10}}$ (3e sg. p.)	OIP 99 174 i 4' (UGN).
MUNUS.UŠ mu-du_{11} (3e sg. p.)	OIP 99 283 ii 11' // ib. 231 ii' 1'.
$ĝiš_3$ mu-ni-du_{11} (3e sg. p.)	MBI 1 xi (= ii) 7 (ex. 281).

2° pB.

mu du_{11}	Kramer, Or. 54 122:138 et 140.

1492 Cf. aussi [...ĝ]iri_3-$saga_{11}$ ba-*ni*-du_{11} (ŠO 75).

ĝiš$_3$ du$_{11}$-ga	ISET 2 9, Ni. 9721 +, iii 32' sq. // (Inanna Šukaletuda 136) ; lugal-e 369 ([k]i ĝiš$_{1/3}$!?(GA$_2$) du$_{11}$-ga-a-ni traduit par *[a-ša]r? ri-ḫu-ti-šu$_2$* en b$_1$ [séleucide]).
ĝiš$_3$ (...) du$_{11}$-ga-a-ni	Cf. ĝiš$_3$ (...) du$_{11}$-ga-ni.
ĝiš$_1$ du$_{11}$-ga-ni	Emeš Enten 14 (SLTN 17:14 et dupl. n.p.) cité par Al-Fouadi, EJN p. 116 ; coquille pour ĝiš$_3$?
ĝiš$_3$ (...) du$_{11}$-ga-ni	EnlNinl. 52 = 89 = 115 = 141 // du$_{11}$-ga-a-ni (F 52 [mais du$_{11}$-ga-ni à la l. 115] et probabl. H 115).
mu ba-du$_{11}$-ga-a-bi (3e n.-p. pass.)	Cf. ppB s.v. mu ba-ab-du$_{11}$-ga.
mu ba-du$_{11}$-ga-ba (3e n.-p. pass.)	Kramer, Mél. Gordon 91:5 (ex. 137).
ĝiš$_3$ bi$_2$-in-du$_{11}$	Emeš Enten 12 (SLTN 17:12 // UET 6 36:12 et dupl. n.p.) (ex. 284).
ĝiš$_3$ bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-ta	Ḫend.-Hy. 165.
ĝiš$_3$ ga-e-du$_{11}$	EnlNinl. 29 B // ne ga-e-du$_{11}$ (A).
ĝiš$_1$ ḫu-mu-ra-ni-du$_8$ (1re sg.)	TCL 16 95:2 sq. (cf. Cohen, CLAM 2 660:e+122' sq.) // ĝiš$_3$ ḫu-mu-ra-ni-du$_{11}$ = *xx re-ḫi-at* (SBH 53:6 sq. ; cf. Cohen, op. cit. 655:e+123) (ex. 283).
ĝiš$_3$ im-ma-du$_{11}$ (3^e n.-p.)	lugal-e 26 A et H$_3$ // [ĝi]š$_3$ im-ma-ab-du$_{11}$ (B$_3$) // ĝiš$_3$ im-ma-ab-d[u$_{11}$] = *ir-ḫe-e-ma* (version ppB).
[ĝi]š$_3$ im-ma-ab-du$_{11}$ (3^e n.-p.)	Cf. ĝiš$_3$ im-ma-du$_{11}$.
ĝiš$_1$ im-ma-an-d[u$_{11}$]	EWO 335 H // ĝiš$_3$ i[m-...] (J).
ĝiš$_3$ im-in-du$_3$	EnkNinḫ. 183 (cf. § 482).
ĝiš$_3$ im-ma-ni-du$_{11}$ (3e sg. p.)	Cf. EnlNinl. 140 L s.v. ĝiš$_3$ im-ma-ni-in-du$_{11}$.
ĝiš$_3$ im-ma-ni-in-du$_{11}$	EnlNinl. 51 = 88 = 114 = 140 // ĝiš$_3$ im-ma-ni-du$_{11}$ (L 140 [mais im-ma-ni-in-du$_{11}$ à la l. 88]) // ĝiš$_3$-bi na-mu-un-du$_{11}$[1493] (A 51 [correct aux ll. 114 et 140] et F 51 [correct à la l. 114]) (ex. 280) ; ISET 2 9, Ni. 9721 +, iii 20' (Inanna Šukaletuda 124).
ĝiš$_3$ im-mi-in-du$_{11}$	EnkNinḫ. C 14 (ex. 132).
Ø in-du$_{11}$	Kramer, Mél. Gordon 91:10 et 12 (ex. 160).
Ø in-ga-an-du$_{11}$	Kramer, Mél. Gordon 91:5 (ex. 137).
ĝiš$_1$ mi-ni-in-du$_1$	Kramer, ANES 5 246:40 // 48.
ĝiš$_3$ na-an-du$_{11}$	EnlNinl. 40 B et F // ĝiš$_3$ na-ni-du$_{11}$ (K) ; comp. 70f C (nB) : ĝiš$_3$ na-e-du$_{11}$[1494] = *a-a ir-ḫe-e-ši.*
ĝiš$_3$-bi na-mu-un-du$_{11}$	EnlNinl. 45 // 47 // 49 ; ib. 51 A et F (cf. ĝiš$_3$ im-ma-ni-in-du$_{11}$).
ĝiš$_3$ na-ni-du$_{11}$ (3^e sg. p.)	Cf. ĝiš$_3$ na-an-du$_{11}$.
ĝiš$_3$ nam-in-du$_3$ (1re sg.)	EnkNinḫ. C 8 (cf. § 482).
ĝiš$_3$ nu-du$_{11}$-ga (part.)	Conti, RA 82 116:3.

3° ppB.

ĝiš$_{1/3}$!? du$_{11}$-ga	Cf. lugal-e 369 b$_1$ s.v. pB ĝiš$_3$ du$_{11}$-ga.
ĝiš$_3$ du$_{11}$-ga	Ant. G 280 = *ra-ḫu-u$_2$* ; comp. ES-Voc. III 62.
mu du$_{11}$-ga	ES-Voc. III 62 = *ra-ḫu-u.*
(mu-su-ub du$_{11}$-ga)	Cf. s.v. še-su-ub du$_{11}$-ga (ex. 416).
mu ba-ab-du$_{11}$-ga (3^e n.-p. pass.)	Cohen, CLAM 2 566:c+217 (cf. Volk, FAOS 18 57:26') = *i-ša$_2$-ra r[e-ḫa]-a* // ib. 658:c+238 (cf. Volk, op. cit. 59:47') = *i-ša$_2$-ri re-ḫa-a* ; la version pB a mu ba-du$_{11}$-ga-a-bi (Volk, op. cit. 28:31) (ex.

[1493] Contamination par les ll. 45 //.

[1494] Cf. M.J. Geller, AfO 27 (1980) 170.

	416).
ĝiš$_3$ bi$_2$-in-du$_{11}$	EnkNinm. 7 E = *ir-ḫu-ma.*
ĝiš$_3$ ḫu-mu-ra-ni-du$_{11}$ (1re sg.)	Cf. pB ĝiš$_1$ ḫu-mu-ra-ni-du$_8$.
ĝiš$_3$ im-ma-ab-d[u$_{11}$] (3^e n.-p.)	Cf. pB ĝiš$_3$ im-ma-du$_{11}$.
ĝiš$_3$ na-e-du$_{11}$ (3^e sg. p.)	EnlNinl. 70f C (cf. pB ĝiš$_3$ na-an-du$_{11}$).
ĝiš$_3$ nu-du$_{11}$-ga (part.)	Geller, AfO 35 14:29 = *la-a re-ḫa-tu* ; cf. Šurpu IX 77 : ĝiš$_3$ nu-zu <:> du$_{11}$-ga (comm. de Reiner p. 60).

b) du$_{11}$-du$_{11}$, pB.

ĝiš$_3$ du$_{11}$-du$_{11}$	InEnki I v 9 // [II v 37] ('me' 37).
ĝiš$_3$ du$_{11}$-du$_{11}$-⌜ga⌝	SEM 58 i 5 (cf. Kramer, Mél. Artzi 14).

c) e.

1° Présarg.

ĝiš$_3$ n[a]-e (2e sg.)	Instr. Šur. 54 (Adab iii 13) // MUNUS.UŠ na-e (AbS vi 6) // ĝiš$_3$ na-a/an-du$_3$ (pB).
⌜ĝiš$_3$⌝ (...) na-e (2e sg.)	Instr. Šur. 67 (Adab iii 9 sq.) // ĝiš$_3$ (...) na-an-ne-en (L et Ur 3) // ĝiš$_3$ (...) na-ne$_2$-e (Ur 2) // [ĝi]š$_3$ (...) na-an-e$_3$ (Ur 1)[1495] (ex. 282).
MUNUS.UŠ na-e (2e sg.)	Cf. ĝiš$_3$ n[a]-e.

2° pB.

ĝiš$_3$ (...) na-ne$_2$-e (2e sg.)	Cf. présarg. s.v. ⌜ĝiš$_3$⌝ (...) na-e.
[ĝi]š$_3$ (...)na-an-e$_3$ (2e sg.)	Cf. ib.
ĝiš$_3$ (...) na-an-ne-en (2e sg.)	Cf. ib.

§ 479. Traductions akkadiennes.

(niāku), "coucher avec" ; lex. pour ĝiš$_3$ (MSL 14 120 n° 7 ii 13) ; abrégé de ĝiš$_3$ du$_{11}$/e.

reḫû, "féconder" ; lex. (ES-Voc. III 62 et Ant. G 280) et bil. (passim) pour ĝiš$_3$ du$_{11}$; lex. aussi pour ĝiš$_3$ (cf. AHw. 969 s.v. *reḫû(m)*). Dans Cohen, CLAM 2 566:c+217 // (ex. 416), mu ba-ab-du$_{11}$-ga est rendu par *išara/i rēḫâ* "pénis fécondant(?)" (réinterprétation).

riḫûtu, "fécondation" ; bil. pour ĝiš$_3$ du$_{11}$-ga, littéralt "l'avoir été fécondé" (lugal-e 369).

§ 480. Sens et rection interne.

Verbe composé (§ 116, b, 4°) signifiant "faire l'amour", "pénétrer", "féconder", v.s. ; du$_{11}$ fonctionne comme un "verbalisateur" (§ 116, a).

Avec un objet (second) p., il faut peut-être distinguer deux expressions de sens voisin :

— "Faire le pénis *à/sur qqn*" = "faire l'amour à qqn" : datif dans le SN, loc.-term.(/datif) dans le SV (passim).

— "Faire *qqn* sur/contre le pénis" = "pénétrer qqn" : absolutif dans le SN, {b + i} ou {b + a} (si {ni} suit!) dans le SV (EnkNinḫ. C 8 et C 14 [ex. 132] ; ib. 183 ; EnlNinl. 51 // [ex.

1495 Ash a une version divergente.

280] ; ISET 2 9, Ni. 9721 +, iii 20' [Inanna Šukaletuda 124])[1496] ; néologisme ?

§ 481. Graphies (non-standard) de /ĝiš/[1497].

A Abū Ṣalābīḫ, /ĝiš/ est sporadiquement écrit MUNUS.UŠ (B. Alster, Mesop. 2 [1974] 118 et Bauer, AoN 21-39 pp. 22 sq.) ; usuel est toutefois UŠ.

Très fréquente est en revanche la gr. (non-)standard $ĝiš_1$[1498], qui a certainement été favorisée par les associations sémantiques entre "bois" (bâton, dureté, etc.) et "pénis" ; dans les textes "littéraires" (p)pB, cf. Kramer, ANES 5 246:40, 46 et 48 ; Emeš Enten 14 (mais voir § 478 s.v. $ĝiš_1$ du_{11}-ga-ni) ; EWO 335 H ; lugal-e 26 d(?) et 369 b_1(?) (écrit GA_2 dans les deux cas) ; Lackenbacher, RA 65 136 rev. i 13' ; TCL 16 95:2 sq. (ex. 283).

§ 482. Graphies non-standard de du_{11}/e.

1° du_{11}.

du : Kramer, ANES 5 246:40 // 48.
(du_3) : cf. § 484 ; dans EnkNinḫ. C 8 et 183, probabl. gr. non-standard de du_{11}.
du_8 : TCL 16 95:2 sq. (ex. 283).
du_{10} : peut-être glose dans OIP 99 174 i 4' (UGN) : NUN.ŠID.ḪI = mu-$du_{11}$$^{du_{10}}$.

2° e.

e_3 : Instr. Šur. 67 Ur 1 (ex. 282).

§ 483. $ĝiš_3$ employé verbalement.

Cf. § 479 s.v. *niāku* et *reḫû* (lex.).

§ 484. $ĝiš_3$/mu avec d'autres verbes (expressions dénotant une activité sexuelle).

(AK) : cf. EnkNinm. 85 : e_4 $ĝiš_3$(-)AK $ša_3$ munus-a-ka ri-a (...) ; d'après Benito (ENEWO p. 69), $ĝiš_3$ AK pourrait être un synonyme de $ĝiš_3$ zi, "to erect the penis" ; ou gén. de $ĝiš_3$ (jeu graphique) ?

du_3 : littéralt "planter le pénis" ; passim à Ur III dans ĝiš/$ĝiš_3$ (n. 1498) du_3(-a) "pour la reproduction" (terme qualifiant des bovidées et des ovins[1499]) ; dans d'autres contextes, cf.

[1496] De même avec ne/še su-ub "embrasser" : "presser le 'ne' *sur qqn*" vs "presser *qqn* sur le 'ne'" (différence de sens imperceptible) ; sur ne/še su-ub, cf. J.S. Cooper, RlA 6 375-379 s.v. Kuß avec litt. (p. 376) ; ajouter W.H.Ph. Römer, AOAT 1 (1969) 302 ; Farber-Flügge, StPohl 10 107 sq. ; Behrens, StPohl SM 8 passim ; Attinger, ZA 74 40 sq.

[1497] Voir en général Lieberman, SLOB 291 n° 286.

[1498] Elle est standard dans le terme technique ĝiš du_3(-a) (voir infra § 484 et n. suivante) ; $ĝiš_3$ rare (cf. par ex. TMH NF 1-2 277:4).

[1499] Cf. B. Landsberger, MSL 8/1 (1960) 66-69, L. Matouš, RA 68 (1974) 87, Attinger, ZA 74 41 et surtout A.L. Oppenheim, AOS 32 (1948) 11 avec de nombreuses réf. ; ajouter par ex. Tanret, Akkadica 25 13:1 ; BIN 3 89:4, 173 passim, 313:4 et 538:2 ; Gomi/*alii*, Hirose 175:1, 181:2 et 182:1 ; M. Cooper, Stu-

Instr. Šur. 54 version pB (e dans la version présarg.) et peut-être Krebernik, BFE 8 n° 1 c i 2 (comm. p. 9) ; comp. aussi supra § 482.

gi_4 : "déflorer" (*naqāp/bu*) ; cf. Finkelstein, JAOS 86 361 et B. Landsberger, Mél. David 43 et 46.

i-i (avec mu) : "faire l'amour" (?) ; hapax dans EnlNinl. 20 (voir comm. de Behrens [p. 93] et de Cooper, JCS 32 [1980] 181).

su-ub : faute (ou jeu de mots) pour ne su-ub attesté dans EnlNinl. 52 // textes A et K (comm. de Behrens pp. 105 et 132 n. 265).

zi : "entrer/être en érection" (EWO 253 et 257).

§ 485. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif.

1° Dans le nom.

— "pénétrer *qqn*" (§ 480) ; cf. EnkNinḫ. C 14 (ex. 132) et ib. 183 : lu_2 TUR[1500] $ĝiš_3$ im-in-du_3 ne im-ma-ni-in-su-ub, "Il pénétra la jeune enfant, il l'embrassa".

2° Dans le verbe.

— Rection interne dans Cohen, CLAM 2 566:c+217 (= Volk, FAOS 18 57:26') // (ex. 416) : mu ba-ab-du_{11}-ga ; néologisme (cf. n. 310).

— "pénétrer *qqn*" (§ 480) ; pas d'ex. sûr, la forme verbale étant toujours une $1^{re}/3^{e}$ sg. p. *ḫ*. trans. et l'objet une 3e sg. p. (morphème {Ø} après la base!), mais déductible de la présence de {b + i/a}.

280. EnlNinl. 51 // 88 // 114 // 140 (var. non notées) :
$ĝiš_3$ im-ma-ni-in-du_{11} ne im-ma-ni-in-su-ub
"Là (lieu mentionné dans la l. précédente), il la pénétra, il l'embrassa" ; de même ISET 2 9, Ni. 9721 +, iii 20' (Inanna Šukaletuda 124).

Avec {b + i}, cf. supra 1° et ajouter EnkNinḫ. C 8 : ^{d}nin-$imma_3$ sa_6-ga-gin_7 $ĝa_2$-e $ĝiš_3$ nam-in-du_3, "Ai-je, moi, jamais pénétré quelqu'un semblable à (cette) belle Ninimma ?"

b) Le datif.

1° Dans le nom.

— "faire l'amour *à qqn*" (préf. du loc.-term. ou du datif dans le SV) (§ 147, e) :

---

dies in Neo-Sumerian Administrative Procedures (Ph. D., Univ. of Minnesota, 1979) 71, 82.54:2 ; Sigrist, PTST 21:3 et 35:2 ; etc. Dans Ḫḫ. XIII 7 sq., udu-nita ĝiš du_3-a est traduit par *im-me-ri $ša_2$ ana ra-ka-bu uš-šu-ru*, littéralt "moutons qui sont lâchés pour la monte".

1500 Voir n. 1183.

281. MBI 1 xi (= ii) 1-8[1501] :
⌜igi zi⌝ gal an-n[a] / nin gal ^{d}en-lil$_{2}$ / ^{d}nin-ḫur-saĝ / igi zi gal an-na / nin gal ^{d}en-lil$_{2}$ / ^{d}nin-ḫur-saĝ-ra / ĝiš$_{3}$ mu-ni-du$_{11}$ / ne mu-ni-sub$_{5}$
"La bonne et grande maîtresse du ciel[1502], la grande soeur(!) d'Enlil, Ninḫursaĝ : à la bonne et grande maîtresse du ciel (...), il fit l'amour, il l'embrassa."
Comp. OIP 99 n° 283 ii 10'-12' // ib. 231 ii' 1' sq. : ⌜u$_{4}$⌝ ^{d}ašnan-ra / MUNUS.UŠ mu-du$_{11}$[1503] / ne mu-ni-sub$_{5}$, "Lorsqu'il eut fait l'amour à Ašnan et qu'il l'eut embrassée".
282. Instr. Šur. 67 (cf. n. 1495) :
dumu lu$_{2}$-ra ĝiš$_{3}$ a$_{2}$ zi na-e (Adab iii 10) // na-an-ne-en (L et Ur 3) // na-an-e$_{3}$ (Ur 1) // na-ne$_{2}$-e (Ur 2)
"Ne viole l'enfant de personne!" ; comp. Instr. Šur. 54 : ⌜geme$_{2}$⌝-zu$_{5}$ MUNUS.UŠ na-e (AbS vi 6) // geme$_{2}$ / ĝiš$_{3}$ n[a]-e (Adab iii 12 sq.) // geme$_{2}$-zu(-ur$_{2}$) ĝiš$_{3}$ na-a/an-du$_{3}$ (pB).
Cf. encore EnlNinl. 38-40 ± // 70e-g (texte C [nB]) : (...)-ra[1504] lu$_{2}$ ĝiš$_{3}$ na-an-du$_{11}$ (B et F [cf. n. 1503]) // na-ni-du$_{11}$ (K) // na-e-du$_{11}$ (C).

2° Dans le complexe verbal.

— "faire l'amour *à qqn*" (remplace le loc.-term. devant le préf. {ni} [§ 148]) :
283. TCL 16 95:2 sq. (= Cohen, CLAM 2 660:e+122' sq.) // SBH 53:6 sq. (= Cohen, op. cit. 655:e+123[1505]) :
TCL : niĝ$_{2}$-ĝu$_{10}$ engur$^{!?}$-ra ĝiš$_{1}$ ḫu-mu-ra-ni-du$_{8}$ še ḫu-mu-⌜ra⌝-ni-su-ub (...) / ki-sikil ^{d}inanna engur-ra ĝiš ⌜ḫu-mu⌝-ra-ni-du$_{8}$ še ḫu-mu-⌜ra⌝-ni-su-ub (...)
SBH : nin-ĝu$_{10}$ engur-ra ĝiš$_{3}$ ḫu-mu-ra-ni-du$_{11}$ ne ḫu-mu-ra-ni-su-ub
ina ENGUR *xx re-ḫi-at lu? x-ši-iq-ki*[1506]
"Ma maîtresse, je t'ai fait l'amour dans l''engur', je t'y ai embrassée (...)."

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "pénétrer/imprégner *qqc.*" (préf. {b + a} ou {b + i}) (§ 152, a) :
284. Emeš Enten 12 (SLTN 17:12 // UET 6 36:12) :
[kur g]al-gal-e ĝiš$_{3}$ bi$_{2}$-in-du$_{11}$ (...)
"Il (Enlil) pénétra/imprégna les grandes montagnes, (...)".
De même EWO 335 : agarin$_{4}$-e (...) ĝiš/ĝiš$_{3}$ im-ma-an-d[u$_{11}$], "elle (la houe personnifiée) pé-

---

[1501] Ce passage a souvent été discuté ; cf. par ex. Falkenstein, ZA 55 16 sq. ; J. Van Dijk, ActOr. 28 (1964/1965) 36 sqq. ; Alster, JCS 28 (1976) 125 sq. ; Behrens, StPohl SM 8 136 sq.

[1502] Cf. Sjöberg, TCS 3 (1969) 73 avec litt. ant.

[1503] Si ĝiš$_{3}$ du$_{11}$ est parallèle à ne sub$_{5}$/su-ub, {n + i} peut être omis (§ 78, c, 1°) ; cf. encore [ne] NUN-ni-sub$_{5}$ / (...) / ĝiš$_{3}$ NUN.ŠID.ḪI = [ne] mu-ni-sub$_{5}$ (...) ĝiš$_{3}$ mu-du$_{11}$$^{du_{10}}$ (OIP 99 174 i 1'-4' [UGN]) et lu$_{2}$ ĝiš$_{3}$ na-an-du$_{11}$ lu$_{2}$ ne na-an-ni-su-ub (EnlNinl. 40 B et F ; ĝiš$_{3}$ na-ni-du$_{11}$ dans K!).

[1504] -ra alternant avec -ri dans C — qui contient plus d'une forme déroutante! —, M.W. Green (BiOr. 39 [1982] 342 sq.) y voit la "post. isolante" ; sans être exclue, cette hypothèse me semble inutilement compliquée.

[1505] Je suis la transcription de Cohen, qui a collationné le texte.

[1506] Pour la version (divergente) ppB de TCL 16 95:3, cf. SBH 53:10 = Cohen, op. cit. 655:e+125.

nétra (...) la terre-mère"[1507] ; graphiquement non explicité après voyelle, cf. lugal-e 26 : lugal-ĝu$_{10}$ an-e/ne$_2$[1508] ki sig$_7$-ga ĝiš$_3$/ĝiš$_{1/3}$!?(GA$_2$) im-*ma*(-ab)-du$_{11}$ = *be-lum* *^{d}a-nu(m) er-ṣe-tum/ta ba-ni-tum ir-ḫe-ma*. Obscur est Ḫend.-Hy. 165 : ^{d}en-ki-ke$_4$ lu$_2$? a-a ⌜si⌝-ga ĝiš$_3$ *bi*$_2$-in-du$_{11}$-ga-ta.

2° Dans le verbe.

i Préfixe III.

— "faire l'amour *à qqn*" (datif dans le SN) (§ 152, b, 4°) ; cf. ex. 281 sq., EnlNinl. 40 (supra b, 1°) et ib. 28 sq. : ĝiš$_3$/ne ga-e-du$_{11}$ "je veux te faire l'amour" (pour ne du$_{11}$, voir § 675).

ii {b + i}.

— "Rection interne" (§ 480) dans EnkNinḫ. C 8 (supra a, 2°), C 14 (ex. 132) et 183 (texte C!) (supra a, 1°).

— "pénétrer/imprégner *qqc.*" ; cf. ex. 284 (loc.-term. dans le SN) et peut-être Ḫend.-Hy. 165 (supra 1°) et EnkNinm. 7 E : ĝiš$_3$ bi$_2$-in-du$_{11}$ = *ir-ḫu-ma* (contexte cassé).

d) Le locatif (dans le verbe).

1° {ni}.

Il marque normalement un compl. périphérique de lieu ; la seule exception est Kramer, ANES 5 246:40 // 48 : ĝiš$_1$ mi-ni-in-du$_1$ "il (l'agneau/le chevreau) s'accoupla à elle (sa mère/soeur)" (conj.).

2° {b + a} (valeurs casuelles).

— "Rection interne" (§ 480) dans EnlNinl. 51 // (ex. 280) et ISET 2 9, Ni. 9721 +, iii 20' (Inanna Šukaletuda 124) ; remplace {b + i} (voir supra c, 2°, ii) devant {ni} (§ 182, c).

— "pénétrer/imprégner *qqc.*" ; cf. EWO 335 (loc.-term. dans le SN) et lugal-e 26 (supra c, 1°).

1507 Ou "il (Enki) la (la houe) fit pénétrer (...)", malgré im-ma-an- au lieu de im-ma-ni-in- ?

1508 an-na dans la version ppB!

e) Tableau récapitulatif[1509].

cas / valeurs	absolutif		datif		locatif-terminatif			locatif	
	post.	préf.	post.	préf.	post.	préf. III	{b+i}	{ni}	{b+a}
rection interne		1[1510]					x[1511]		x[1511]
faire l'amour à qqn			x	1		x			
pénétrer qqn	(x)	(x)							
pénétrer qqc.					x		1	(x)	x

GIŠGAL di : voir u_3-u_8(-a) du_{11}/e/di.

5.3.70. ĝiškim du_{11}/e/di.

§ 486. Bibliographie.

A. Falkenstein, ZA 57 (1965) 114 ; D.O. Edzard, ZA 62 (1972) 2 sq. ; Å.W. Sjöberg, AfO 24 (1973) 42 ; sur ĝiškim, cf. B. Landsberger, WO 3 (1964/1966) 69-76.

§ 487. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du_{11}.

1° pB.

du_{11}-mu-na-ab	ELA 496 (ĝiškim-a-ni).
⌜a⌝-ra-du_{11}-ga (1re sg.)	lu_2-diĝir-ra 53 B et probabl. G // ĝiškim a-ra-sum-[...] (C).

2° ppB.

du_{11}-ga	Izi XV B ii 14' = M[IN (...)] (*ba-ru-u* ⌜*x*⌝-*[(x)]*) ; Nabnītu III 295 = 5 (*ud-du-u_2*) *ḫa-an-ṭu*.
[b]a?-⌜na?-an⌝-du_{11}-ga-eš-a-ba	Von Weiher, ADFU 12 n° 67 i 11 sq. = ⌜*u_2-ta-ad*⌝-*du-u_2*.

b) e, pB.

im-ma-an-ne-eš	GiEn. 208 = *[u_2-ad]-du-šu$_2$* (Gilg. XII 34) (ex. 287).
[na]-an-UD.[DU]-⌜x-eš⌝	GiEn. 186 r[1512] // na-an-ni-x[1513] -e_3-eš (Y) = *u_2-a-a[d-du-ka]* (Gilg. XII 15).
⌜na⌝-an-na-ne-ne (3e sg.)	CA 216 K // na-an-ni-in-e_3 (S et peut-être F_1) // (ex. 286).

[1509] (x) = pas d'ex. sûr, 1 = un ex. sûr.

[1510] Néologisme.

[1511] Peut-être néologisme.

[1512] Ou [na]-an-⌜e_3-eš⌝ (⌜x⌝ = ⌜DU⌝ épigr. possible) ? Pas de place — sur la copie — pour -UD.[DU-d]e_3-eš (contra Shaffer p. 74).

[1513] Shaffer (l.c.) lit -ib!-, S.N. Kramer (JAOS 64 [1944] 21 n. 105) -a!-.

na-an-ni-in-e_3 (3e sg.)	Cf. ⌜na⌝-an-na-ne-ne.
na-an-ni-x-e_3-eš	Cf. [na]-an-UD.[DU]-⌜x-eš⌝.
nu-mu-ne-ne (3e sg.)	Nungal 54 c // nu-mu-un-ne-ne (JJ et probabl. X) // nu-mu-un-ni_{10}-ni_{10} (U et probabl. l) (ex. 285).
nu-mu-un-ne-ne (3e sg.)	Cf. nu-mu-ne-ne.
nu-mu-un-ni_{10}-ni_{10} (3e sg.)	Cf. ib.

c) di, ppB.

di	Nabnītu III 296 = 6 (*ud-du-u_2*) *ma-ru-u_2*.

§ 488. Traductions akkadiennes.

Dans les textes lex. et dans les bil., ĝiškim du_{11}/e/di est normalement rendu par *wadû* D(t) "caractériser, reconnaître/être caractérisé, reconnu" (réf. § 487) ; lex. aussi pour ĝiškim (abrégé) (Proto-Diri 109a et Diri II 105 sq.). Isolée est l'équation ĝiškim du_{11}-ga = *barû* [...] "voir [...]" (Izi XV B ii 14').

ĝiškim seul est traduit par *gis/škimmu* "signe, présage" (emprunt), *ittu* "signe distinctif", *qīptu* "croyance, confiance" (abrégé de ĝiškim ti-l), *takālu* "avoir confiance" (id.) et *tukultu* "confiance" (id.).

§ 489. Sens et rection interne.

"Dénominatif" (§ 116, a) de ĝiškim signifiant littéralt "(se) signaler" = "(s')identifier", "(se faire) reconnaître", v.s. ; probabl. verbe composé (§ 116, b, 4°). A distinguer de cette expression est ĝiškim du_{11} "(dire =) donner un signe de reconnaissance" (relation absolutive), attesté dans lu_2-diĝir-ra 53 B et ELA 496 ; c'est un synonyme de ĝiškim sum (§ 493).

§ 490. Lecture.

Pour la lecture /ĝiškim/ ou /ĝeškim/ — plutôt que /giskim/ —, cf. Lieberman, SLOB 295 n° 294[1514].

§ 491. Graphies non-standard de e.

1° e.

e_3 : CA 216 S (ex. 286) et GiEn. 186 (cf. n. 1521).

2° ne.

Dans Nungal 54 (ex. 285), -ne-ne est écrit -ni_{10}-ni_{10} (U et l).

[1514] Ajouter ĝiš-ki-im (Labat/Edzard, MDP 57 16 iv 23).

§ 492. ĝiškim employé verbalement.

Cf. ĝiškim = *wadû* D(t) (§ 488).

§ 493. ĝiškim avec d'autres verbes[1515].

du_8-du_8 : littéralt "laisser aller les signes" = "révéler les signes" ; traduit en akk. par *wadû* Dt (CT 16 43:70 sq.).

$ĝa_2$-$ĝa_2$: hapax dans Lugalb. I 33[1516] : šeš diš[1517] šeš-a-ne ĝiškim na-a[n]-$ĝa_2$-$ĝa_2$!?, "le frère ne (peut(?)) vraiment plus se faire reconnaître de son frère" ; à en juger d'après la coll. de Wilcke (Kollationen 18), lecture -ni_{10}!?-ni_{10}!? (§ 491, 2°) au lieu de -$ĝa_2$-$ĝa_2$!? exclue.

ku-r (= ku_4-r) : hapax dans Labat/Edzard, MDP 57 16 iv 23, littéralt "faire entrer la confiance dans qqn" = "mettre en place qqn" ; traduit en akk. par *wadû* D (ib. l. 24).

sum : "donner un signe de reconnaissance", "indiquer le(s) signe(s) caractéristique(s)" (Gud. Cyl. A ix 9 et lu_2 diĝir-ra 9 ≅ 21 ≅ 32 ≅ 40 ≅ 47 ; // du_{11} à la l. 53).

ti-l[1518] : "avoir confiance en, mettre sa confiance en" (passim ; = *qâpu*, **takālu* et dérivés).

tuku : "avoir un signe distinctif" = "se distinguer par" (Dialogue 2:51 et SP 5.46).

zu : "connaître le(s) signe(s) caractéristique(s)" (Gud. Cyl. A xii, ŠC 96, etc. ; traduit par *wadû* D).

§ 494. Construction.

Elle ne peut être déterminée avec certitude, les trois passages-clés étant d'interprétation délicate.

285. Nungal 54 :

lu_2 lu_2-zu(-u_3)-ne ĝiškim nu-mu(-un)-ne -ne (...)
// nu-mu -un -ni_{10}-ni_{10} (U et probabl. I)

A en juger d'après l'ex. 286, -ne-ne ne peut représenter que /ne/[1519] + {n (abs.) + E + e}, ce qui rend problématique la traduction naturelle "Un homme ne reconnaît pas ses connaissances" ; préférable en conséquence : "Un homme ne se fait pas reconnaître de ses connaissances" (causatif).

286. CA 216 (seules les var. importantes sont notées) :

šeš-e šeš-a-ni(-ir)[1520] ĝiškim na-an-ni-in-e_3 (S et probabl. F_1)
na-an-ni-⌜x⌝/[...] (D_3 et G_3)
⌜na⌝-an-na-ne-ne (K)
n[a-...-n]e (S_1)

"Puisse le frère ne pas s'y/se faire reconnaître de son frère!" ; /ni/ est soit le préf. du loc., soit celui du loc.-term. (comp. /ne/ dans l'ex. 285) ; ⌜na⌝-an-na-ne-ne = {na (+ i) + n + a + ni + n +

1515 Voir en général Landsberger, l.c. § 486.

1516 Les ll. 32 sq. semblent être un pastiche de CA 215 sq. (avec réinterprétation).

1517 Attendu šeš-e ou šeš diš-e!

1518 Cf. Sjöberg, MNS 42 n. 3 ; Landsberger, WO 3 75 sq. ; Römer, SKI 113 ; Sjöberg, ZA 63 (1973) 10 ; J.S. Cooper, AnOr. 52 (1978) 129.

1519 Préf. du loc.-term. 3e pl.

1520 šeš-a-n[e] dans V_1 et W_1.

E + e} (assimilation régressive).

287. GiEn. 208 (cf. ib. 186[1521]) :
KAŠ$_4$-gin$_7$ ĝiškim im-ma-an-ne-eš = *ki-ma-u$_2$-b[a-ar-ma(?) u$_2$-ad]-du-šu$_2$* (Gilg. XII 34)
Littéralt "Ils l'identifièrent comme un étranger" = "Ils reconnurent qu'il était un étranger" (séquence im-ma(-an)- ou im-ma-ni(-in)- v.s. dans tout le passage).

5.3.71. ḫa-an du$_{11}$/di.

§ 495. Bibliographie.

Å.W. Sjöberg, JCS 25 (1973) 137 et ZA 65 (1975) 221.

§ 496. Traductions akkadiennes.

ḫa-an (di/du$_3$), e$_4$(-)ḫa-an (du$_{11}$/du$_8$-du$_8$/tum(u)$_3$) v.s. sont rendus par :

enēšu D, "affaiblir" ; bil. pour ḫa-an (IV R^2 18* n° 6:6 sq.) ; faute pour *nešû* D ?

gâ'u, "vomir" v.s. ; lex. pour gu$_2$ e$_4$(-)ḫa-an (Erimḫ. IV 36).

ḫarištum, "femme en couches" ; lex. pour me-DI ḫa-an di, littéralt "... qui pue" ou "qui excrète du ..." (Nabnītu XX 220).

ḫazīqatu, une maladie de la peau ; lex. pour lu$_2$ ḫa-an di(-di), littéralt "homme qui pue/a des suppurations" (Ant. F 279 et Erimḫ. II 158).

ḫunnunu, "qui coule"(?) (en parlant du nez) ; lex. pour (eĝer) kiri$_x$ ḫa-an du$_3$ (Sag A ii 37 et ib. tr. droite ι 1 [MSL SS 1 26]).

mangu, une maladie de la peau ; lex. et bil. pour e$_4$(-)ḫa-an tum(u)$_3$ (cf. les dictionnaires akk. s.v. et Sjöberg, Or. 39 [1970] 96).

našāpu D, peut-être "débarrasser qqc. d'une impureté en la 'soufflant' au loin"[1522] ; lex. pour a(-)ḫa-an du$_{11}$-ga = [a]-ḫa-a-an-d[u-u]g-ga (pron.) (von Weiher, ZA 62 111 rev. x+17 sq.).

na-šu, "vomi" (ou "vomir") ; lex. pour a(-)ḫa-an = a-ḫa-a-an (pron.) (von Weiher, ib. rev. x+14).

na/ešû G/D, "vomir" ; lex. pour a(-)ḫa-an du$_{11}$-ga = a-ḫa-a-an-du-ug-ga (pron.) (von Weiher, ib. rev. x+15 sq.) et e$_4$(-)ḫa-an du$_8$-du$_8$ (OBGT XI iv 14').

nušû, "vomi" ; lex. et bil. pour e(-)ḫa-an (passim) ; lex. aussi pour e$_4$(-)ḫa-an TAG (Nabnītu XVI 186).

§ 497. Sens et structure.

Ni le sens ni même la catégorie gramm. de ḫa-an ne sont assurés. Deux hypothèses sont envisageables :

— C'est un *substantif* signifiant "excrétion", "suppuration", v.s. ; e$_4$-ḫa-an, littéralt "eau-excrétion"[1523], prend le sens de "sécrétion liquide", "vomi". ḫa-an du$_{11}$/di serait alors un "dénominatif" (§ 116, a) que l'on traduira, selon les contextes, par "excréter", "sécréter", "dégager

---

[1521] La forme verbale de la l. 186 ne peut être reconstruite ; elle semble avoir été contaminée par les ll. 188, 190 et 192.

[1522] En contexte, "vanner" est le sens le plus fréquent.

[1523] Cette curieuse formation pourrait s'expliquer par le fait que e$_4$-ḫa-an a été dérivé secondairement de e$_4$ ḫa-an du$_{11}$/di, littéralt "excréter de l'eau" = "vomir".

(une odeur)" (Edubbâ 2:153/155), etc.

— C'est un *verbe (/adjectif)* signifiant "puer" (/"puant") v.s. Dans ce cas, il faudrait distinguer ḫa-an di(-di)/du_3 "puer" ("déverbatif" [§ 116, b, 1°]) de e_4/ir ḫa-an du_{11}/di "vomir"/"dégager une mauvaise odeur" ("dénominatifs").

§ 498. Graphies non-standard de du_{11}/di.

1° du_{11}.

du-ug-ga : glose de lecture dans von Weiher, ZA 62 111 rev. x+16/18.

2° di.

du_8 : Edubbâ 2:155 Ur_5 // di ; du_{11}-ga à la l. 153.

§ **499.** ḫa-an employé verbalement.

Cf. § 496 s.v. *enēšu* D (bil.), *gâ'u* (lex.) et *na-šu*(?) (lex.).

§ 500. (e_4(-))ḫa-an avec d'autres verbes.

du_3 : cf. § 496 s.v. *ḫunnunu* (lex.)[1524].
du_8-du_8 : cf. ib. s.v. *na/ešû* G/D (lex.)[1524].
RU.RU!? : hapax dans In.šag. 65 (contexte obscur).
TAG : cf. § 496 s.v. *nušû* (lex.).
tum(u)$_3$: cf. ib. s.v. *mangu* (lex. et bil.).

§ 501. Attestations.

Le seul exemple que je connaise en contexte est Edubbâ 2:153-155 : ir ḫa-an du_{11}-ga ir ḫul-a (// ir e_4 ḫa-an du_{11}-ga lu_2 ḫul-a [Ur_5]) / i_3 ḫab$_2$ lu_2 ḫab$_2$-ba[1525] / ir ḫa-an di (// du_8 [Ur_5]) BIL$_{(2)}$. BIL$_{(2)}$-la$_2$ ḫul-a (peu clair)[1526].

1524 Dans mušen-ku$_6$ 62, lire probabl. ir!? nu-du$_{10}$-ga e_4(-)ḫa-an igi du_3-du_3/du_8-du_8 ugu-zu/za kiri$_3$ ur$_5$-ur$_5$ //, littéralt "(toi =le poisson) à la mauvaise odeur et aux sécrétions liquides (/aux 'eaux puantes'), qui fais froncer le nez sur toi à qui te regarde de près" ="(toi) dont la mauvaise odeur et les sécrétions liquides (/les 'eaux puantes') font froncer le nez à qui te regarde de près" (pour igi du_3-du_3 "'planter' les yeux sur", cf. SP 2.15 et comm. de Th. Jacobsen pp. 478 sq.). Sjöberg (TCS 3 84 sq. et JCS 25 137) lit ši-dù-dù/du_8-du_8 et traduit "you stink (so that) one vomits, they wrinkle their nose at you", ce qui est sémantiquement meilleur, mais grammaticalement difficile (entre autres raisons parce que le préf. I {ši} n'est pas attesté dans mušen-ku$_6$ et que ši-B est une rareté).

1525 E, G et probabl. TT omettent la ligne.

1526 Sjöberg (p. 118) propose "Er verbreitet bösen Geruch, bösen Stank, / Stinkendes Öl, stinkender Mensch, / Er verbreitet bösen Geruch, er ist sehr schmutzig, böser ..." (lit pil-pil-lá x-ḫul-a).

5.3.72. ^{urudu}ḫa-zi$_2$-in du$_{11}$.

§ 502. Hapax attesté dans InEb. 45 (// 104) R (texte d'Ur) : ḫul-DU-bi-še$_3$ ^{urudu}⌜ḫa⌝-zi$_2$-in <ga->ba-ši-du$_{11}$, "Je veux ... la hache contre les méchants (vivant) là bas" ; les autres dupl. ont DU (de$_6$/tum$_2$) "(ap)porter" (C et HH), ti "approcher"[1527] (S et peut-être II[1528]) et de$_2$[1529] (N). Soit du$_{11}$ est une gr- non-standard de de$_6$/tum$_2$[1530], soit ^{urudu}ḫa-zi$_2$-in du$_{11}$ un "dénominatif" (§ 116, a) de ^{urudu}ḫa-zi$_2$-in.

5.3.73. ḪA.[A(?) e], A.A e.

§ 503. Hapax attesté dans le passage suivant :

288. Code L. xviii 10 sq. (cf. M. Civil, AS 16 [1965] 3 sq. et Szlechter, Les lois sumériennes 74) :

enim ad-da-ne-ne / A.A nu-un-NE(ne)-ne (B)
ḪA.[ ] (F)

"Ils (les héritiers) ne ... les paroles de leur père." Civil (op. cit. 4) propose de lire *záḫ et de traduire par "to make disappear". Ce serait un "déverbatif" (§ 116, b, 1°)[1531]. Si la leçon de B est correcte, on pourrait également envisager e$_4$-a e, litteralt "dire dans l'eau" = "diluer, délayer" v.s.[1532] Dans tous les cas, l'idée est certainement que les héritiers doivent respecter scrupuleusement les volontés de leur père.

ḫab$_2$ du$_{11}$: voir šu ta-ḫab$_2$ du$_{11}$.

5.3.74. ^{giš}ḫar-ḫar di.

§ 504. ^{giš}ḫar-ḫar di, "jouer du 'ḫarḫar'" ("dénominatif [§ 116, a]), n'est attesté que dans 3 N-T 386:15 (cité par Å.W. Sjöberg, AS 16 [1965] 64) : ^{giš}ḫar-ḫar za-na-ru di-de$_3$.

Sur ^{giš}ḫar-ḫar = *ḫarḫarru*, un instrument à cordes. cf. Al-Fouadi, EJN p. 132 ; W. Stauder, HdOr. I, Erg. Bd. 4 (1970) 217 ; G.R. Castellino, StSem. 42 (1972) 166 ; Sjöberg, ZA 64 (1975) 163 ; Th.J.H. Krispijn, Akkadica 70 (1990) 11 sq.

5.3.75. ḫe$_2$-am$_3$ du$_{11}$/e.

§ 505. Bibliographie.

Sur ḫe$_2$-am$_3$ (du$_{11}$/e), cf. A. Falkenstein, ZA 49 (1950) 134 sq. et 321 ; Römer, SKI 225 ; Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 241.

[1527] Ou gr. non-standard de de$_6$.

[1528] Dans II (104), [...]-⌜x⌝-til "anéantir (avec la hache)" également possible.

[1529] Probabl. gr. non-standard de de$_6$ (§ 118) conditionnée par l'expression ^{urudu}ḫa-zi/zi$_2$-in de$_2$ "couler une hache" (cf. CA 113 et Å.W. Sjöberg, ZA 55 [1963] 259 n. 12).

[1530] Ou même du logogramme DU, au cas où le scribe écrivant sous dictée aurait mésinterprété une indication du type "/de/ s'écrit avec le signe DU"!

[1531] L'abs. enim ad-da-ne-ne ferait toutefois difficulté (attendu -ne-ke$_4$/ka).

[1532] Comp. l'emploi de "verwässern" en all.

§ 506. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

Intégré avec du_{11}/e. Cf. § 213, pB s.v. du_{11}-ga (In. šag. 203), bi_2-in-du_{11}(-ga) 2e sg. (ib. 207), ba-ni-in-ne-eš (Isin *27:69 et *31:20), bi_2-in-eš-am_3 // (LN 244), ḫe_2-em-mi-in-ne!?-eš (Isin *12:118), ḫe_2-em-[x(x)] (SLTN 65 iv 5'), im-[me] (Isin *7:39) et mu-na-ab-be_2 (ISET 2 10, Ni. 9721 +, v 4' = Inanna Šukaletuda 243).

§ 506a. Traductions akkadiennes.

ḫe_2-am_3 du_{11}/e n'est pas enregistré dans les textes lex. ḫe_2-am_2 seul, littéralt "Qu'il soit!"/ "(Ainsi) soit-il!", est rendu librement par *annu* "consentement" (Erimḫ. IV 103), *lū*, particule marquant le souhait (NBGT IV 29 ; contamination par ḫe_2-) et *magāru* "consentir" (NBGT IV 30 [abrégé de ḫe_2-am_3 du_{11}/e]).

§ 507. Sens et rection interne.

"Dire 'Qu'il soit!'" = "consentir", "acquiescer" ; relation absolutive (verbe non-composé).

5.3.76. ḪI(.)KA-ge gi_{16}(-b).

§ 508. Bibliographie.

Benito, ENEWO 148 ; Å.W. Sjöberg, TCS 3 (1969) 128 ; Cohen, ELA p. 231.

§ 509. Discussion.

Syntagme de lecture et de sens inconnus[1533]. KA est lu en général du_{11}, mais ka serait également possible.

A distinguer naturellement de ḪI(.)KA-ge du_{11} est l'obscur ḪI(du_{10}) du_{11}-ga = *tele'û* "très capable" (Lambert, JCS 21 129 [= CRRA 19 437] 32).

5.3.77. ḫuĝ-ĝa_2-aš-še_3 di.

§ 510. Hapax attesté dans ŠF 22 : lu_2 lu_2-ni ḫuĝ!?(TUG_2)-ĝa_2-aš-⌜še_3⌝[1534] nu-di-de_3, littéralt "afin que l'homme ne fasse pas son homme en être loué", ce que l'on pourrait rendre librement par "afin que l'homme ne réduise pas son subordonné à l'état de journalier" ; probablement verbe non-composé (§ 116, b, 1°).

Noter en passant que l'expression lu_2-ḫuĝ e/di/AK, qui a acquis droit de cité en sumérologie, doit être lue LU_2-eš$_2$ e/di/AK "maltraiter" ; LU_2 est une variante graphique de LU_2×$GANA_2$-*t*. (§ 614)[1535].

1533 Cohen (l.c.) rapproche ḪI de šar$_2$ = *gitmālu* (hapax(!) dans Idu II 79).

1534 Pour la gr. -aš-še_3 de l'adverbiatif, comp. ša/ša$_3$-ĝa_2-aš-še_3 (ŠX 145) et voir en général § 162, 2°.

1535 Cf. surtout Isin *24:37 : kala-ga si-ga LU_2-eš$_2$ // LU_2×$GANA_2$-*t*.-eš$_2$ (J) nu-mu-un-AK(-e) ; ḫuĝ (au lieu de ḫuĝ-ĝa_2) serait par ailleurs inexplicable.

5.3.78. "ḫul di".

§ 511. Dans SBH 67 rev. 9', lire ḫul-di-iĝ$_3$, ES pour ḫul-gin$_7$[1536] (corriger en conséquence le CAD L 119 s.v. *lemniš*, sect. lex. et N/1 190 s.v. *nakru*, sec. lex.).

5.3.79. i-bi(-i)-lu du$_{11}$/e/di.

§ 512. i-bi(-i)-lu du$_{11}$-ga/di n'est attesté que dans les textes lex. Il y est traduit par *ḫâdu* "énoncer, exprimer" (Izi V 33) et MIN (*te-el-tu*[1537]) *ḫanṭu/marû* "énoncer, déclarer ; prononcer" (Nabnītu V 7 sq.). i-bi(-i)-lu seul est rendu par les substantifs correspondants *ḫittu(m)* et *tēltu(m)*.

L'expression signifie probablement "dire 'ibi(i)lu'", mais le sens littéral de i-bi(-i)-lu m'échappe.

5.3.80. i-bi$_2$ du$_{11}$.

§ 513. "Dénominatif" (§ 116, a) de i-bi$_2$ = *qutru*, "fumée", attesté lexicalement dans les passages suivants :

289. Izi V 15-18 :

i-^{bi}bi$_2$	*qu/qu$_2$-ut-ru*, "fumée".
i-bi$_2$ du$_{11}$-ga(-am$_3$)	MIN *ma-ḫi-iṣ*, "la fumée est 'frappée'".
i-bi$_2$ du$_{11}$-ga	*qut-tu-ru*, "enfumer"[1538].
i-bi$_2$ mu$_2$	*qut-tu-ru* // MIN

290. Nabnītu XX 30 :

[i]-⌜bi$_2$ du$_{11}$⌝-ga MIN (*ma-ḫa-ṣu*) *ša qu$_2$-ut-ri*, "frapper, (en parlant) de la fumée" ; comp. Aa III/2 144 : ([du-ug(?) KA]) MIN (*ma-ḫa-ṣu*) *ša$_2$ qut-r[i]* (abrégé).

Le sens exact de *maḫāṣu* n'est pas clair. L'idée pourrait être que l'on 'frappe' la fumée pour la répandre dans ou sur qqc.

Cf. aussi igi du$_{11}$ (§ 544) et izi/še du$_{11}$ (§ 550).

5.3.81. i-lim ni$_2$ di.

§ 514. Bibliographie.

Sur i-lim, cf. Å.W. Sjöberg, AOAT 25 (1976) 422 avec litt. ; ajouter ID., OrS 23/24 (1974/1975) 173 ; W.H.Ph. Römer, BiOr. 32 (1975) 296 n. 145 ; Hall, Nanna/Suen 665 sq.

§ 515. Traductions akkadiennes.

i-lim (ni$_2$) di n'est pas enregistré dans les textes lex. i-lim seul est traduit par *šalummatu* "éclat aveuglant" (Izi V 63/66 sq.) et *šaqummatu* "silence de mort" (ib. 64 ; aussi pour i-lim(-)u$_5$ à la l. 65).

[1536] Pour ḫul-dim$_2$ d'après Schretter, Emesal-Studien 190 n° 168 (mais comp. ib. 163 n° 67!).

[1537] L'emploi de MIN est imprécis ; comprendre *têlu*!

[1538] De même Ant. fgt. d 4' (MSL 17 249).

§ 516. Sens.

"(Faire ≡) répandre un éclat et une splendeur redoutables" v.s. i-lim est l'un des nombreux termes sum. dénotant un phénomène lumineux (*šalummatu*) suscitant la crainte (cf. *šaqummatu*). Il est parallèle à me-lam$_2$ dans TCL 15 8:216-221[1539], à ni$_2$[1540] dans Kärki, Rīmsîn 26:1 (ex. 291) et Waradsîn 13:25. La nuance(?) de sens distinguant i-lim(-)u$_5$ de i-lim ne peut être précisée.

§ 517. Graphie non-standard de i-lim.

La lecture i-lim est assurée par im me-e si-ge/gi nu-du e-l[i-...] (KAR 158 iii 4 [catalogue littéraire mA]), incipit de l'hymne publié par Sjöberg dans OrS 19/20 (1970/1971) 144 n° 2 : en me sag$_7$ nu-di i-lim (-)u$_5$ men gal-la.

§ 518. i-lim associé à d'autres verbes.

dul : "recouvrir d'un éclat redoutable" (UET 6/3 257:7 cité par Sjöberg, AOAT 25 422).
gur$_3$: "(porter =) être revêtu d'un éclat redoutable" (Izi V 66 = *nāš šalumma[ti]*[1541]).
<ĝa$_2$->ĝa$_2$(?) : "(placer =) répandre un éclat redoutable" (Izi V 67 A = KI.MIN (*nāš šalumma[ti]*)).
kar$_2$-kar$_2$: "resplendir(?) d'un éclat redoutable" (UET 6 74:5' [n. 1543]).
ri : "jeter un éclat redoutable" (Sjöberg, ZA 63 31 n° 5:2).
(šu) si : "être plein d'un éclat redoutable" (Kärki, Rīmsîn 18:4 et Waradsîn 13:25).

§ 519. Attestations.

291. Kärki, Rīmsîn 26:1 :
^{d}nin-ĝiz-zi-da ur-saĝ i-lim ni$_2$ di saĝ-ki-bi[1542] šur$_2$ ḫu-ḫu-ul
"Ninĝizzida, héros qui répand un éclat et une splendeur redoutables, dont le front ...[1543]" (hapax).

5.3.82. i-lu (akkil/balaĝ), a-al-la-ri, a-la-la/lu, balaĝ i-lu, e-el-lu, e-lu-lam, i-lu-lam-ma, u$_3$-ru-ru du$_{11}$/e/di.

§ 520. Bibliographie.

Sur i-lu (/...) (du$_{11}$/e/di), cf. Th. Jacobsen, JNES 12 (1953) 161 (= TIT 334) n. 4 ; B. Landsberger/Jacobsen, JNES 14 (1955) 20 sq. n. 25 ; Sjöberg, MNS 23 et 33 n. 22 ; A. Falkenstein,

---

1539 Cf. aussi UET 6 74:5' (n. 1543).

1540 A moins naturellement de lire i-lim^{im}!

1541 Comp. aussi ib. 67 C (épigr. incertain) = ⌈MIN (*na-aš$_2$*) *ša*⌉-*q[u-ma-a-ti]*.

1542 Faute pour -(a)ni.

1543 ḫu-ḫu-ul est obscur ; cf. encore UET 6 74:5' : [...] ⌈x⌉ me-lam$_2$-ma ḫu-ḫu-ul sud-aĝ$_2$-bi u$_4$-gin$_7$ i-lim kar$_2$-kar$_2$ [...]. A rapprocher de l'énigmatique ḫu-ul-ḫu-ul, discuté en dernier lieu par Sjöberg dans JCS 34 (1982) 65 ?

ZA 56 (1964) 51 sq. ; Krecher, Skly. 148 sq. et 207 sq. ; C. Wilcke, AfO 23 (1970) 86 ; M. Civil, AOAT 25 (1976) 90 ; A. Livingstone, ZA 70 (1981) 56 sq. ; Hall, Nanna/Suen 854 sq. ; K. Volk, FAOS 18 (1989) 62 ; ISL I. 1 239 sq. n°s 38-40.

§ 521. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) **du$_{11}$.**

1° pB.

lu$_2$ a-la-lu(-)KA	CT 58 15:10' // lu$_2$ ⸢al-lu⸣$^{!?}$(-)KA (ib. 16:11') ; KA = soit du$_{11}$ (le plus probable) soit -ka (pour -kam).
a-al-la-ri bi$_2$-du$_{11}$-ga-ke$_4$-eš (1re sg.)	SRT 23:10.
$^{(ĝiš)}$a-la-la bi$_2$-in-du$_{11}$	SP 3.179 (§ 85, b) = 7.77 // [...]-x bi$_2$-du$_{11}$ = *a-la-li iq-bi-ma* (BWL 274:13 [ppB]).
*i-lu du$_5$-mu-ri-ib-du$_{11}$	InBil. 165-171 ± // 176-183 (ex. 80).
i-lu ga-am$_3$-du$_{11}$	UET 6 144:18-27.

2° ppB.

i-lu ^{du}du$_{11}$	Nabnītu IX 24 = *ṣa-ri-[ḫ]u*.
i-lu du$_{11}$-ga	Passim dans les textes lex.
u$_3$-ru-ru du$_{11}$-ga	Ant. III 4.
i-lu du$_{11}$-ga-an-⸢na⸣-a[b]	Volk, FAOS 18 pl. II 5' = *ina qu$_3$-be$_2$-e qi$_2$-bi-šum* ; cf. ib. p. 52 n. 59.
[...]-x bi$_2$-du$_{11}$ (3^e sg. p.)	Cf. pB $^{(ĝiš)}$a-la-la bi$_2$-in-du$_{11}$.
i-lu du$_5$-mu-ri-ib-⸢be$_2$ KA⸣[1544]	SBH 69:22 sq. = *lu-ba-⸢x⸣-[...]*.
i-lu ga-an-⸢na⸣-ab$^{!?}$-du$_{11}$	SBH 69 rev. 20-25 = *lu-na$^?$-aq*[1545].

b) **du$_{11}$-du$_{11}$.**

1° pB.

i-lu akkil ⸢du$_{11}$⸣$^{!?}$-du$_{11}$$^{!?}$	InBil. 156.
i-lu mu-un-du$_7$-du$_7$	Kramer, ANES 5 246:44 sq. ± // 52 sq.

2° ppB.

i-lu du$_{11}$-du$_{11}$$^{(du-du)}$	Nabnītu IX 7 (= *za-am-me-ru*) et 26 (= *ṣa-ri-ḫu*).

[1544] Plus probabl. -⸢be$_2$ <:> du$_{11}$⸣ (notation d'une variante) que .bé-ne(!) (CAD S 403 s.v. *sūqu* 1 a 2') ; locuteur = Enlil.

[1545] Faute pour **lunūq* (Krecher, Skly. 208) ?

c) e.

1° pB.

i-lu ba-ab-be$_2$-a	LN 110 // ⸢i⸣-lu ba-ab-be$_2$-e-a (O).
⸢i⸣-lu ba-ab-be$_2$-e-a	Cf. i-lu ba-ab-be$_2$-a.
i-lu-zu (...) ḫe$_2$-em-me (3e sg.)	MNS 14:34.
⸢i⸣-[l]u (...) ḫu-mu-ni-⸢ib$_2$⸣-be$_2$ (3^e sg.)	DuGešt. 41 (ex. 292).
i-lu-lam-ma-bi (...) i-mi-ib$_2$-be$_2$ (3^e sg.)	InEb. 21 B // i-lu-lam!?-ma-bi (...) im-m[i-ib/ib$_2$-b]e$_2$ (C) // (... im-mi)-ib(-be$_2$) (N [n.p.]) // (...) im-mi-be$_2$ (J [n.p.]) // [i-l]u-lam-ma-bi (...) im-mi-⸢x-x⸣ (A) (ex. 153).
i-lu gig im-me (3^e sg.)	LN 64a.
i-lu im-da-ab-be$_2$ (2^e sg.)	Nin meš. 33 (x 6 ?) // i-lu im-dab-be$_2$ (NN) // i-lu mu-un-da-ab-be$_2$ (AX, N et probabl. G) // i-lu mu-un-dab$_5$-be$_2$ (Q) // (...-ab-be$_2$)-en (s [n.p.]) (ex. 296).
i-lu im-dab-be$_2$ (2^e sg.)	Cf. i-lu im-da-ab-be$_2$.
(...) im-mi-be$_2$ (3e sg.)	Cf. i-lu-lam-ma-bi (...) i-mi-ib$_2$-be$_2$.
i-lu-lam-ma-bi/na (...) im-mi-ib-be$_2$ (3e sg.)	EWO 29 ; InEb. 21 N et peut-être C (cf. i-lu-lam-ma-bi (...) i-mi-ib$_2$-be$_2$).
i-lu(-)me-me-me (1re sg.)	Thureau-Dangin, RA 19 184:4-6 (glosé *u$_2$-⸢na-am⸣-ba*) (ex. 295).
i-lu (...) mi-ni-ib-be$_2$ (3e sg.)	LSU 275 (= Michalowski 272) (épigr. incertain) ; LU 87 ; lugal-e 371 B // i-lu (...) mi-ni-ib$_2$-be$_2$ (L$_1$) (ex. 294).
i-lu (...) mi-ni-ib$_2$-be$_2$ (3e sg.)	lugal-e 371 L$_1$ (cf. i-lu (...) mi-ni-ib-be$_2$).
i-lu mu-na-be$_2$ (3e sg.)	VS 2 19:21 (i-lu mu-na-ab-be$_2$ à la l. 22) // i-lu mu-un-na-ab-be$_2$ (CT 15 7-9:46 sq.).
i-lu mu-na-ab-be$_2$ (3e sg.)	Cohen, Eršemma 128 n° 160:26/28 A ± // i-lu mu-un-na-ab-be$_2$ (ib. 29 B [ppB]) ; Skly. 61 viii 11* ([...-a]b?-⸢be$_2$⸣?) et 14* sq. ; VS 2 19:22 (cf. i-lu mu-na-be$_2$) ; VS 2 23 i 1' (i-lu mu-un-na-ab-be$_2$ aux ll. 4' sq.) ± // IV R^2 11 rev. 29 sq. = *qu-be$_2$-e i-qab-bi-šu$_2$* (ppB).
i-lu mu-ni-ib-be$_2$-ne	Behrens, Mél. Sjöberg 30:8'.
i-lu mu-un-da-ab-be$_2$ (2e sg.)	Cf. i-lu im-da-ab-be$_2$.
i-lu mu-un-dab$_5$-be$_2$ (2e sg.)	Cf. ib.
i-lu mu-un-na-ab-be$_2$ (3e sg.)	Cf. i-lu mu-na-be$_2$ et VS 2 23 i 4' sq. s.v. i-lu mu-na-ab-be$_2$.
i-lu mu-un-na-ab-be$_2$(-)e-NE (3e sg.)	Two El. 140[1546].
e-lu-lam nu-mu-ni-be$_2$ (3^e sg.)	EnkNinḫ. 29.
i-lu!? nu-mu(-ni-be$_2$) (3^e sg.)	EnkNinḫ. 30.
i-⸢lu⸣ ša-mu-ra-ni-i[b-be$_2$] (3^e sg.)	Isin *18:15 B // i-lu ša-ra-ni-ib-be$_2$.
i-lu ša-ra-ni-ib-be$_2$ (3^e sg.)	Cf. i-⸢lu⸣ ša-mu-ra-ni-i[b-be$_2$].

2° ppB.

i-lu du$_5$-mu-ri-ib-⸢be$_2$ KA⸣	SBH 69:22 sq. = *lu-ba-⸢x⸣-[...]* (cf. n. 1544).
i-lu mu-na-ab-be$_2$ (3e sg.)	Cf. IV R^2 11 rev. 29 sq. s.v. pB i-lu mu-na-ab-be$_2$.
i-lu mu-un-na-ab-be$_2$ (1re sg.)	IV R^2 10 rev. 1 sq. = *qu-be$_2$-e a-qab-bi.*
i-lu mu-un-na-ab-be$_2$ (3e sg.)	BA 10 108:11'-14' // SBH 18 rev. 4'-7' (i-lu m[u-...]) // BRM 4

[1546] Précédé de im-ma-an-e$_{11}$-de$_3$; lire soit mu-un-na-ab-be$_2$-e-de$_3$ (attraction [§ 208, d]) soit mu-un-na-ab-be$_2$ e-ne (rejet [§ 96, b]).

9:50 sq. (i-lu mu-un-na-ab) = *qu-ba-a/qu-be$_2$-e i-qab-bi* (ex. 293) ; Cohen, CLAM 2 460:54 sq. ; ID., Eršemma 128 n° 160:29 (cf. pB i-lu mu-na-ab-be$_2$) ; Maul, Or. 60 322 n° 3:44' sq. = *qu-be$_2$-e i-qab-bi* ; SBH 151 n° 24:24 sq. = *u$_2$-[...]*.

d) di.

1° pB.

i-lu di	UET 6 123:55 (di!?) ; passim dans les textes lex.
i-lu balağ di	UT 194.
a-la-lu di-da	CT 58 15:15'/17'/19' // [...]-lu!? di-da (ib. 16:15'/17'/19').
e-el-lu (...) nu-di-de$_3$	LSU 43 // [i]l?-lu[1547] (...) nu-di-de$_3$ (E) // e$_3$-lu$_2$ (...) [n]u-di-de$_3$ (texte PP de Michalowski).
i-lu-lam-ma (...) nu-di-de$_3$	LSU 46 // ⸢e⸣?-lu-lam-ma (...) nu-e$_3$-de$_3$ (E).

2° ppB.

i-lu di	Passim dans les textes lex.
i-lu balağ di	SBH 83 rev. 23 sq. = *i-na qu-be$_2$-e ṣer-ḫi*[1548] ; cf. § 522 s.v. *kisurratu* et *ṣāriḫu*.
balağ i-lu di	Cf. § 522 s.v. *munambû*.

e) di-di, ppB.

i-lu di-di	Nabnītu IX 27 = *ṣa-ri-ḫu*.

§ 522. Traductions akkadiennes.

alāli qabû, "dire 'alali!'" ; bil. pour a-la-la du$_{11}$ (BWL 274:13 // SP 3.179 = 7.77).

amāta qabû, "dire une parole" ; lex. pour i-lu du$_{11}$ (CT 51 168 iii 18[1549]) ; sens dérivé.

kisurratu, une flûte ; lex. pour i-lu balağ di (Izi V 48[1550]).

(*nâqu*, "crier, gémir") ; peut-être bil. pour i-lu du$_{11}$ (SBH 69 rev. 20 sq. [cf. n. 1545]).

munambû, un prêtre préposé aux lamentations ; lex. pour (lu$_2$) i-lu du$_{11}$-ga/di (passim) ; aussi pour balağ i-lu di (Lu IV 176).

m[uqabbû], un prêtre préposé aux lamentations ; lex. pour i-lu di (Nabnītu IV-IVa 73).

nabû D, "se lamenter, se plaindre" ; lex. pour i-lu du$_{11}$/di (CT 51 168 iii 19 et Izi V 43 sq.) ; glose à i-lu e dans Thureau-Dangin, RA 19 184:4 (ex. 295).

negû, "se réjouir" ; lex. pour [i]-lu et [i-lu] ša$_3$-ga (Nabnītu IX 113 sq.) ; abrégé de i-lu du$_{11}$/di v.s.[1551]

qabû D, "se lamenter" ; lex. pour i-lu du$_{11}$ (CT 51 168 iii 20).

1547 Ou ⸢e⸣?-lu (comp. l. 46).

1548 Probabl. réinterprétation ; comp. supra § 304 s.v. ppB balağ di (un type de chant).

1549 Copié *qa-mu-u$_2$*!

1550 Cf. aussi Ḫḫ. IX Gap. D γ 3 (MSL 7 49) et Ḫg. to Ḫḫ. VIII-IX 39 (ib. 69).

1551 Comp. i-lu (ša$_3$-ga/bar-ra) = MIN (*ni-gu-tu*) (ŠA$_3$-*bi/ka-bat-te*) dans Izi V 35-37.

qubû nagû, "chanter une lamentation" ; lex. pour i-lu du_{11} (Izi V 38).

qubû/â qabû, "dire une lamentation" ; lex. (Izi V 47) et bil. (passim) pour i-lu du_{11}/e.

ina qubê qabû, "dire dans une lamentation" ; bil. pour i-lu du_{11} (Volk, FAOS 18 pl. II 5' [cf. ib. p. 52 n. 59]) ; réinterprétation.

ṣāriḫu, un prêtre préposé aux lamentations ; lex. pour i-lu du_{11}(-du_{11})/di(-di) (Nabnītu IX 24-27) ; aussi pour i-lu balaĝ di (ib. 23).

ša ṣerḫim, littéralt "celui du 'ṣerḫum' (un chant de lamentation)" ; lex. pour lu_2 i-lu di (OB Lu A 246).

zamāru, "chanter" ; lex. pour ⸢i⸣-lu (Nabnītu IX 5[1552]) ; abrégé.

zammeru, "chanteur" ; lex. pour i-lu du_{11}-du_{11} (Nabnītu IX 7) et e-la-lu (ib. 9 ; abrégé).

i-lu seul est normalement traduit par *nubû* et *qubû* "plainte, lamentation" (passim), dans Izi V 35-37 par *nigûtu* "réjouissance" (cf. n. 1551) ; i-lu-lam-ma est rendu par *qubû uššubūtu* "plaintes abondantes" (Izi V 40 ; étymologie savante[1553]) et *šallurānu* "..."[1554] (ib. 41), e-lil_2(-la_2)/e-el-lum/e-el-lu-lil_2-lum par des termes dénotant divers types de "chants"[1555] : *alāli(ma)*, *elīlu* et *mekû* (Izi D iv 28 sq. et 31 sq.).

§ 523. Sens et rection interne.

Une discussion détaillée des interjections de la forme Vl(l)V, VlVlV, etc., ne présenterait pas d'intérêt dans le cadre de ce travail. Notons seulement qu'avec du_{11}/e/di en contexte, **i-lu** désigne un cri et/ou un chant[1556] exprimant normalement la tristesse (passim), rarement la joie (Isin *18:14 sq. et MNS 14:34) ; dans Kramer, ANES 5 246:44 sq. et 52 sq., c'est le bruit que fait un agneau/chevreau lors de l'accouplement. **i-lu-lam-ma** est une interjection/un chant d'allégresse (EWO 29 et InEb. 21 [ex. 153])[1557], de même **a-al-la-ri** (SRT 23:10), **a-la-la** (SP 3.79 //) et probabl. **e-lu-lam** (EnkNinḫ. 29). **e-el-lu** enfin est le cri poussé par le bouvier pour faire avancer ses animaux (LSU 43[1558] ; voir en général Civil, AOAT 25 90).

Relation absolutive (verbe non-composé) ; sporadiquement, c'est /m/ qui occupe le point de substitution précédant la base (mais voir § 178, a, 2°) : cf. § 521, pB s.v. ga-am_3-du_{11}, $ḫe_2$-em-me, im-me et (-)me-me-me.

§ 524. Graphie non-standard et gloses de lecture de du_{11}.

1° du_{11}.

du : glose dans Nabnītu IX 24.

1552 Suivi de š[ir_3?] du_{12} = *za-ma-ru*.

1553 i-lu = *qubû*, lam(-lam)/lum(-lum) = *ešēbu* G/D!

1554 Le AHw. (1149 s.v.) propose avec réserve "Klagelaute", le CAD (Š/1 253) "lamentation(?)".

1555 Au sens large du terme, allant du cri au chant proprement dit.

1556 Qui peut être "écrit" (sar) (Two El. 20).

1557 Associé au barattage dans LSU 46.

1558 Nommé ad dans A (ainsi la copie ; Michalowski lit toutefois $šir_3$), $šir_3$ dans les autres dupl.

2° du_{11}-du_{11}.

du-du : Kramer, ANES 5 246:44 sq. ± // 52 sq. ; glose dans Nabnītu IX 7.

§ 525. i-lu et e-la-lu employés verbalement.

Cf. § 522 s.v. *negû*, *zamāru* et *zammeru* (lex.).

§ 526. i-lu avec d'autres verbes.

ra : "entonner un 'ilu'" (Cohen, Eršemma 147 n° 59:1 sq.).

§ 527. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif (dans le nom et le verbe).

— Rection interne (§ 523).

b) Le datif.

1° Dans le nom.

— "dire un 'ilu' *sur qqn*" (préf. du loc.-term. [ex. 80 et 292] ou du datif(!) [ex. 293] dans le SV) (§ 147, d) :

292. DuGešt. 41 :
guruš $a\hat{g}_2$-gig-ra ⸢i⸣-[l]u $a\hat{g}_2$-gig-ga ḫu-mu-ni-⸢ib_2⸣-be_2
"Sur l'homme (frappé par) le mal, elle dit certes un 'ilu' de mal(heur)."
Cf. encore InBil. 165-171 // (ex. 80) : (...) i-lu za-ra (i-lu du_5-mu-ri-ib-du_{11}).
Dans le passage suivant, la post. du datif est curieusement reprise par le *préf.* du datif (loc.-term. attendu) :

293. BA 10 108:11'-14' // SBH 18 rev. 4'-7' // BRM 4 9:50 sq. (cf. Cohen, CLAM 2 443:54 sq.) ± // Cohen, op. cit. 460:54 sq. (seules les var. importantes sont notées) :
dam-da nu_2(-a)-ra/ar i-lu mu-un-na-ab-be_2 / dumu-da nu_2(-a)-ra/ar i-lu mu-un-na-ab-be_2
$ša_2$ it-ti mu-ti/tu_2 ni-lu(m) qu-ba-a i-qab-bi / $ša_2$ it-ti ma-ri ni-lu(m) qu-ba-a i-qab-bi
"Il dit un 'ilu' sur celle qui est étendue avec son époux/fils" (l'akk. réinterprète le passage[1559]).

2° Dans le verbe.

— "dire un 'ilu' *à/pour/devant qqn*" (§ 147, a-c) ; passim.

— "dire un 'ilu' *sur qqn*" ; cf. ex. 293 et SBH 69 rev. 20-25 (n. 1559).

1559 Comp. SBH 69 rev. 20 sq. : (...) a-a-$\hat{g}u_{10}$ nu_2-da i-lu ga-an-⸢na⸣-ab$^{!?}$-du_{11} = ***ana*** *a-bi $ša_2$ ni-lu lu-na$^?$-aq* (n. 1545).

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "dire un 'ilu' *sur qqc.*" (§ 152, a) ; pas d'ex. sûr, le SN étant toujours à finale vocalique:

294. lugal-e 371 :

pB : i-lu kur ĝiri$_3$ nu-ĝal$_2$-la -bi[1560] gal -gal-bi mi-*ni*-ib$_2$-be$_2$ (L$_1$)
// nu-ĝal$_2$-la -ba (x 4) // mi-ni-ib -be$_2$ (B)
j$_2$: [ ]-⌜la⌝?-bi ga[l]-g[al-]
[...]-⌜x⌝ še-pa-a la ⌜x⌝-[...]

"Elle dit à très haute voix un 'ilu' sur ce 'kur' où le pied n'a pas été posé[1561]" ; même topos dans LSU 275 (= Michalowski 272), où les deux dupl. ont -ba.

Cf. encore LU 87 : *i-lu e$_2$ si-ga di$_4$-di$_4$-bi ni$_2$-te-na mi-ni-ib-be$_2$, "Elle se dit à voix très basse, pour elle-même, un 'ilu' sur la maison devenue silencieuse" (loc. graphiquement non explicité après [a] également possible). D'interprétation délicate est le passage suivant :

295. Thureau-Dangin, RA 19 184:4-6 :

$^{a\text{-}na}$šeš-ĝu$_{10}$ ⌜i⌝-lu(-)me-me-me$^{u_2\text{-}\ulcorner na\text{-}am\urcorner\text{-}ba}$ i-lu(-)me-me-me i-lu du$_3$-bi(-)me-me-me / i-lu(-)me-me-me šir$_3$ na-aĝ$_2$-guruš-ba / i-lu(-)me-me-me ⌜mu⌝?-lu x-še$_3$ er$_2$-ra

Si i-lu(-)me-me-me est un sandhi pour i-lu (a)m$_3$/(i)m-me (a)m$_3$/(i)m-me (a)m$_3$/(i)m-me, traduire : "Sur mon frère, je dis, je dis, je dis un 'ilu', (...) je dis toutes sortes d''ilu', (...) je dis un 'ilu', un chant sur sa virilité, (...)". Noter que le frère (mort!) est traité comme un n.-p. (suff.. poss. -bi, préf. /m/).

2° Dans le verbe.

i Préfixe III.

— "dire un 'ilu' *sur qqn*" (datif dans le SN) (§ 152, b, 1°) ; cf. ex. 292 et réf. ; ajouter : Behrens, Mél. Sjöberg 30:8' : um-ma i-lu mu-ni-ib-be$_2$-ne, "les vieilles femmes disent un 'ilu' sur lui (Dumuzi)". — SBH 69:22 sq. : i-lu du$_5$-mu-ri-ib-⌜be$_2$ KA⌝ = *lu-ba-⌜x⌝-[...]* (voir n. 1544).

ii {b + i}.

— "dire un 'ilu' *sur qqc./à cette occasion*", v.s. ; pour les réf., cf. § 521, pB s.v. bi$_2$-du$_{11}$-ga-ke$_4$-eš, bi$_2$-in-du$_{11}$, i-mi-ib$_2$-be$_2$ et im-mi-ib-be$_2$.

d) Le locatif.

1° Postposition et {ni}.

— "dire un 'ilu' *sur qqc.*" (§ 157, a, 2° et § 157, b) ; cf. ex. 294 et réf. ; dans les autres cas, il marque un compl. périphérique de lieu.

1560 -bi pourrait avoir été attiré par le -bi de gal-gal-bi.

1561 Ou — malgré *še-pa-a!* — : "où il n'y a pas de chemin" ? Dans les deux cas, le sens reste naturellement le même : le 'kur' en question est un endroit sauvage et coupé du monde habité.

2° {b + a}.

Cf. LN 110 : balaĝ di lu$_2$ i-lu ba-ab-be$_2$(-e)-a ; valeur indéterminable.

e) Le comitatif (dans le nom et dans le verbe).

Attesté seulement dans le passage suivant, d'interprétation épineuse :
296. Nin meš. 29-33 (seules les var. importantes sont notées) :
29) u$_4$ gu$_3$ ra(-ra)-da (x 9) im-da-ab-ra-ra(-an)
// -ta (x 2)
30) ^{d}iškur-da šix(KA(×LI)) mu(-un)-da(-an/ab)-gi$_4$-gi$_4$(-in)
31) IM ḫul IM ḫul-da im-da-kuš$_2$-u$_3$-de$_3$(-en)
32) ĝiri$_3$-zu/za nu-kuš$_2$-u$_3$ (i-)im/in-si
33) balaĝ e$_4$ -nir-ra-ta[1562] i-lu im[1563]-da-ab-be$_2$ (N, U$_1$, U$_3$ et PPP)
// er$_2$ -ra -ta (U$_3$) // im -dab -be$_2$ (NN)
// mu-un -dab$_5$ -be$_2$ (Q)
// [ ] ⌜e$_4$⌝-nir-ra -ta ⌜i⌝-[ ] (EE)
// balaĝ e$_4$ -nir -da i-lu mu-un -da-ab -be$_2$ (AX et probabl. G et BB)
En bref : 7/8 textes ont im-, 5 d'entre eux étant précédés de -ta, 0 + x de -da ; 4 + x textes ont mu-un-, 3 + x d'entre eux étant précédés de -da, 1 + x de -ta. L'apparat critique de YNER 3 ne permet malheuseusement pas de savoir combien de dupl. ont -ta mu-un- ou -da im-, ce qui rend très difficile l'appréciation de cette alternance. Deux hypothèses sont envisageables :

— balaĝ (...)-ta est la leçon "originelle", -da (qui est parfois un allomorphe de {ta} [§ 165]!) a été attiré par le -da des ll. 29 sqq.[1564] et par le préf. {da} (dans im/mu-un-da-ab-be$_2$ //), qui reprend le com. de la l. 30 (avec mu-un-) ou de la l. 31 (avec im-). Traduire alors : "Tu hurles avec la tempête qui hurle, tu grondes avec Iškur, tu te dépenses[1565] avec tous les mauvais vents, mais (l'inépuisement remplit tes pieds =) tes pieds ne sont jamais fatigués. Avec lui (Iškur)/eux (les mauvais vents), tu dis un 'ilu' en t'accompagnant du 'balaĝ' de lamentation."

— Le compl. périphérique en -da/ta est — contrairement à la règle! — repris par le préf. {da} (attraction préfixale v.s. [§ 208, d]) ; mu-un- pourrait également s'expliquer par des raisons stylistiques (séquence im-da-, mu-un-da-, im-da-, (im-), mu-un-da-) ; pour la traduction, voir supra, mais supprimer "Avec lui/eux".

f) L'ablatif (dans le nom).

— "dire un 'ilu' *en s'accompagnant d'(un instrument de musique)*" (§ 167) ; cf. ex. 296 (compl. périphérique).

1562 -ta aussi dans e et l (n.p.).

1563 im- aussi dans W, q et peut-être n (n.p.).

1564 Cf. inversément -ta dans U$_3$ à la l. 29 ; AX a -ta à la l. 29 et -da à la l. 33!

1565 Pour ce sens de kuš$_2$, cf. par ex. Isin *12:102, *28:19 et ŠP a 9 : Possible serait également : "Te fatigues-tu avec tous les mauvais vents ?" (question rhétorique).

g) Tableau récapitulatif[1566].

cas / valeurs	absolutif		datif		locatif-terminatif			locatif	
	post.	préf.	post.	préf.	post.	préf. III	{b+i}	post.	{ni}
rection interne	x	x							
dire un 'ilu' sur qqn			x	x[1567]		x			
dire un 'ilu' sur qqc.					(x)		x	x	x
dire un 'ilu' à/pour/devant qqn				x					

5.3.83. i-^{d}nanna di.

§ 528. Hapax attesté dans le passage suivant :

297. Isin *12:220 sq. :

220) *⌜LU$_2$⌝.A nu-sik$_2$ nu-mu(-un)-kuš-a

221) A i-^{d}utu i-^{d}nanna di -bi ⌜ka⌝$^{!?}$-ge ḫe$_2$-em-mi-gi$^{!?}$[1568]

D$_1$ [i-^{d}]nanna di$^{!?}$(KI)-bi [ ]-em-mi-gi

Littéralt "Du maltraité(?), de l'orphelin et de la veuve, je fis revenir vers la bouche[1569] leur dire 'Hélas Utu! Hélas Nanna!'", c.-à-d. "Je supprimai les 'Hélas Utu!' et les 'Hélas Nanna!' des maltraités(?), des orphelins et des veuves" ; paraphrasé librement : ils n'eurent plus de raison de se plaindre!

i-^{d}nanna[1570] est traduit en akk. par *ŠU-u$_2$* (= *inannû*) et *ma-ḫa-ru ša* ^{d}*XXX* "s'adresser à, (en parlant) de Sîn" (abrégé de i-^{d}nanna du$_{11}$/e/di) (Izi V 27 sq.).

Verbe non-composé.

5.3.84. i-si-iš du$_{11}$/e.

§ 529. Bibliographie.

Sur i-si-iš (du$_{11}$/e), cf. A. Falkenstein, ZA 52 (1957) 65 sq. ; Römer, SKI 264 n. 20 ; Krecher, Skly. 88 sqq., surtout 90 sq. ; G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 111 ; Å.W. Sjöberg, ZA 64 (1975) 166 ; Cavigneaux, Zeichenlisten 84 sqq.

§ 530. Traductions akkadiennes.

Dans les textes lex. et dans les bil., i-si-iš du$_{11}$/e est rendu par *nasāsu* "se plaindre, gémir" (Izi V 61 sq. et Examenstext A 50), i-si-iš seul (aussi isiš$_{(2/3)}$) par toute une série de substantifs signifiant "plainte", "gémissement", v.s. : *dimmatu*, *dīmtu*, *nissatu*, *tānēḫu*, *tassistu*, *tazzimtu*,

---

1566 Pour le com. et l'abl., cf. ex. 296 ; (x) = pas d'ex. sûr.

1567 A l'ép. ppB.

1568 Lecture hypothétique basée sur D$_1$ (copié ḫe$_2$-gig) ; cf. toutefois er$_2$ e$_4$-nir i-^{d}utu di-bi / niĝ$_2$-gig-ga ḫe$_2$-ni-ku$_4$ (Code L. xix 14 sq.) et i-^{d}utu di$^{!?}$-bi / niĝ$_2$-⌜gig⌝-ga / ḫe$_2$-ni-ku$_4$ (PBS 5 74 vii 7-9 [mais cf. Frayne, RIME 4 90]). Si ḫe$_2$-gig est correct, il faudrait traduire (littéralt) : "je rendis tabou pour la bouche" v.s.

1569 gi (au lieu de gi$_4$) fait difficulté ; pour ka-ge gi$_4$ dans un contexte voisin, cf. Code L. xix 12 sq.

1570 Gr. non-standard e-^{d}nanna dans CT 58 8:9' (e-^{d}utu à la l. précédente) // ⌜I⌝-^{d}nanna (ib. 7:19').

zimmatu et *zinnatu*), plus rarement "rire" (*ṣīḫtu* et *ṣīḫu*). /isiš/ = *bakû*, "pleurer", est abrégé de /isiš/ + verbe ou contaminé par šeš$_2$[1571].

§ 531. Sens.

A l'origine, /isiš/ pourrait avoir été une onomatopée exprimant avant tout — mais pas exclusivement — la tristesse (comp. i-lu). En contexte, il signifie le plus souvent "plainte/gémissement".

§ 532. Graphies (non-standard) de /isiš/.

i-si-iš est la gr. usuelle, isiš$_{(1/3)}$ fréquent seulement dans les textes lex. ; sur les gr. non-standard i-si-si/ši v.s., cf. Krecher, Skly. 88 sqq., surtout 90 n. 232.

§ 533. /isiš/ employé verbalement.

Attesté seulement dans les textes lex. (§ 530 et n. 1571).

§ 534. i-si-iš avec d'autres verbes.

ĝa$_2$-ĝa$_2$: littéralt "placer une plainte", d'où "exhaler une plainte" v.s. (= *nasāsu* et *nissatu šakānu*) ; c'est le 'me' 58 (suivi de ša$_3$ ḫul$_2$-la "coeur joyeux").
la$_2$(-la$_2$) : littéralt "être suspendu" (en parlant d'une plainte) ; cf. Krecher, Skly. 89 sqq.

§ 535. Attestations.

Le seul ex. que je connaisse en contexte est Examenstext A 50 : gu$_2$-e dim$_2$-dim$_2$/dim$_4$-dim$_4$-ma i-si-iš ba-ra-ne-en (// ba-ra-ne-⌜x-x⌝ dans Q) = *an-nu-u/u$_2$ ma-as/mas-naq-tum$_3$-ma ul ta-na-as-su-us*, "Ceci est un examen, ne gémis pas là-dessus[1572]" (noter l'absence du préf. de l'abs. {b}). A distinguer de notre expression est naturellement l'obscur isiš?-ĝu$_{10}$ ḫu-mu-ra-ab-be$_2$, "Puisse-t-elle(?) te (dire =) rapporter ma plainte(?)!", dans OECT 5 25:165.

5.3.85. i-^{d}utu du$_{11}$/e/di.

§ 536. Bibliographie.

Sur i-^{d}utu (du$_{11}$/e/di), cf. CAD I/J 317 s.v. *iutû* ; Römer, SKI 72 n. 381 ; H. Steible, FAOS 5/II (1982) 160.

§ 537. Attestations.

Intégré avec e/di. Cf. § 213, présarg. s.v. i$_3$-e (Ukg. 6 ii 14') et pB s.v. bi$_2$-in-eš-a (PBS 5 74 vii 1 sq.) et di (Code L. xix 14, Isin *12:221 et PBS 5 74 vii 7).

1571 Noter encore les équations isolées ([i-s]i-iš A×IGI) = *ra-ba-ṣ[u?]* "être couché" (sens dérivé) et *ra-ta-[mu(?)]* "chuchoter"(?) (Aa I/1 148 sq.).

1572 Akk. : "tu ne dois pas gémir".

§ 538. Traductions akkadiennes.

i-^{d}utu du_{11}-ga est rendu par *nazāmu* D, "faire se plaindre" (Izi V 26), i-^{d}utu seul par :
ḫabālu, "violence, brutalité" (Izi V 22) ; sens dérivé (cause).
iutû, emprunt au sum. (ib. 24).
maḫāru ša ^{d}*utu*, "s'adresser à, (en parlant) d'Utu" (ib. 25) ; abrégé de i-^{d}utu du_{11}/e/di.
tazzimtu(m), "plainte" (ib. 23 et Erimḫ. I b 22).

§ 539. Sens et rection interne.

"Dire 'Hélas Utu!'" (cri de désespoir), d'où "se plaindre" (cf. surtout PBS 5 74 vii 1 sq.). i-^{d}utu est associé d'une part à i-^{d}nanna, er_2 et e_4-nir (Code L. xix 14 [n. 1568] et Isin *12:221 [ex. 297]), de l'autre à des termes signifiant "méfait", "violence", v.s. (cause) : ni_2-zuḫ, $ni\hat{g}_2$-a_2-zi, $ni\hat{g}_2$-NE.RU, etc. (Gud. Cyl. B xviii 11, Code Urn. 177-179, Enl. sudr. 22, Kärki, Nūradad 3:28 sq. et Castellino, ZA 53 119:35).
Verbe non-composé.

§ 540. Graphies de /i/.

Avant l'ép. pB, /i/ est écrit i_3 (Ukg. 6 ii 14' et Gud. Cyl. B xviii 11), ensuite i (passim) ; noter la gr. non-standard e-^{d}utu dans CT 58 8:8' (suivi de e-^{d}nanna) // i-^{d}utu (ib. 7:18').

5.3.86. i_3 du_{11}.

§ 541. "Dénominatif" (§ 116, a) de i_3 attesté seulement dans MSL SS 1 82:175 (MBGT, RS), où il est traduit par *naqû* I_3.MEŠ "verser de l'huile en libation" (du_{11}-ga = *naqû* à la l. 173) ; comp. e_4 du_{11}-ga = *naqû* A.MEŠ (§ 367), ga du_{11}, ĝeštin du_{11} et kaš du_{11}.

5.3.87. ib_2 du_{11}.

§ 542. Bibliographie.

B. Hruška, ArOr. 37 (1969) 514 ; J.S. Cooper, AnOr. 52 (1978) 108.

§ 543. ib_2 du_{11}, "se mettre en colère", est un "déverbatif" (§ 116, b, 1°) de ib_2, "être en colère"[1573]. ib_2 MIN (du_{11}-ga) est traduit par *a-ga-g[u]* et *e-ze-zu* "être en colère" (CT 51 168 iii 54 sq.), ib_2 du_{11}-ga maḫ-zu par *(a-na ša₂)* *ug-gat-ki ra-bat*, "(contre celui contre qui) ta colère est grande" (ExaltIn. IV B 49 sq.). En contexte, il est encore attesté dans Angim 24 (*ib_2 du_{11}-ga-ni ; ligne partiellement cassée) et Frank, StrKT 3:5 (ib_2 du_{11}-ga-a-ni, "lorsqu'il s'est mis en colère").

[1573] Attesté exclusivement dans des formes verbales non conjuguées, ib_2-ba, littéralt "l'être en colère", prenant souvent le sens de "colère" (e.g. Nin meš. 41 et 142). A l'ép. ppB, ib_2-ba a été considéré comme le loc. d'un substantif(!) ib_2, d'où la traduction de ib_2 par *uggatu*.

5.3.88. igi du_{11}.

§ 544. Hapax[1574] attesté dans Nabnītu XX 3 : igi ib_2(-)du_{11}-ga = *mi-ḫi-iṣ* [IGI.MEŠ], "coup/blessure [au visage]" ; avec abrégement, comp. ([du-ug(?) KA]) = *ma-ḫa-ṣu ša₂ pa-[ni]*, "frapper, (en parlant) du visage" (Aa III/2 143 ; suivi de MIN *ša₂ qut-r[i]*, "'frapper', (en parlant) de la fumée" [§ 513]).

Que igi du_{11}, "'visagiser'" (§ 116, a), puisse prendre le sens de "frapper le visage" n'a rien de surprenant, ib_2- fait en revanche difficulté[1575] et m'incite à croire que igi ib_2(-)du_{11}-ga est issu d'une réinterprétation de i-bi_2 ("fumée"!) du_{11}-ga = *qutru maḫiṣ/qutturu* (§ 513) en i-bi_2 (ES pour igi[1576]!) du_{11}-ga. Cette nouvelle équation, transposée en EG, aura été pourvue de la traduction adéquate, et /ib(i)/[1577] compris comme un préfixe.

5.3.89. in du_{11}/e, in-na di.

§ 545. Bibliographie.

Sur in (du_{11}/e) v.s., cf. Gordon, SP 81 ; Th. Jacobsen *apud* Gordon, op. cit. 461 ; Wilcke, Lugalbanda p. 81 n. 338 et ZA 59 (1969) 93 n. 94.

§ 546. Traductions akkadiennes.

in du_{11} est enregistré seulement dans Proto-Izi I 443 (sans traduction). in seul est rendu par *piš/ltum*, "injure", "insulte" (passim).

§ 547. Sens et rection interne.

Le sens de in oscille entre "blâme" (par ex. Dialogue 2:165 sq.) et "insulte, raillerie" (passim). Il est souvent associé à $aš_2$ "injure" (réf. au § 292) ou à /sulummar/ "suspicion", "soupçon" v.s. (Hallo, JAOS 88 83:31, Lugalb. I 164 sq., SP 2.2 et UET 6 286).

Il faut distinguer deux expressions :

— in du_{11}/e, "dire une insulte" (relation absolutive) (ex. 298 sq.).

— in-na di, littéralt "dire (qqc.) dans une insulte" = "recourir à l'insulte" (ex. 300).

Verbe non-composé.

§ 548. in avec d'autres verbes.

in(-$ŠE_3$) dub_2[1578] : "lancer(?) une insulte (in)/comme insulte (in-$ŠE_3$[1579])" (passim) ; c'est

---

[1574] Dans ŠO 48, lire probabl. mi_2!?(IGI) zi-de_3-eš im-e-ne (cf. § 640 s.v.).

[1575] Les formes verbales conjuguées sont rares dans les textes lex. — et toujours traduites par des formes verbales conjuguées en akk.!

[1576] Cf. surtout Izi V 13 sqq., où i-$^{bi}bi_2$, traduit par *i-nu*, *pa-nu* et *qu/qu₂-ut-ru*, est suivi de ibi_2 du_{11}-ga(-am_3) = MIN *ma-ḫi-iṣ* (ex. 289).

[1577] Quelle qu'en soit l'origine exacte — glose de lecture ou variante.

[1578] Cf. Wilcke, CRRA 17 (1969, éd. 1970) 88 n. 1 et Å.W. Sjöberg, JCS 25 (1973) 142.

[1579] Dans ce cas, l'insulte précède (type mu-$ŠE_3$ $še_{21}$).

le terme non-marqué. Il est traduit en akk. par *pišta/um/piltum uppušu* (Ant. E iv 9', Nabnītu VII 161 et TIM 9 6:"10"/"28" [Dialogue 5]) ou par *pištam qabû* (TIM 9 6:"13"/"31").

in ĝar/ĝa$_2$-ĝa$_2$/ĝal$_2$: "placer une insulte"[1580] (Proto-Izi I 442, SP 2.3 et 3.69).

in TAG : "..." = *piltum ḫatû* "'abattre' une insulte" (obscur).

§ 549. Attestations.

Je ne connais que trois ex. en contexte[1581] :

298. UET 6 286:2 :

in ma-an-du$_{11}$, "Il m'a insulté".

299. VS 10 204 v 19 (A) // ib. 205 i 10' (B) ("Conseils de sagesse") :

A i[n!?]-e ḫa-ra-ab-be$_2$ ša$_3$-zu ḫe$_2$-eb$_2$-ši-dugud
B in ḫa-ra -be$_2$ ša$_3$-[ ]

"(Que l'on =) même si[1582] quelqu'un t'insulte, (que ton coeur soit lourd vers cela =) garde ton sang-froid!" -e (dans i[n!?]-e) fait difficulté ; contamination par *in-e gi$_4$ "répliquer à une insulte" (comp. aš$_2$-e gi$_4$ [§ 296]) ? Ou variante — incorrecte! — de *in-na e (cf. ex. 300) ?

300. SP 3.130 :

du$_{14}$-da in-na di-da[1583] enim-ma ḫe$_2$-ri-ib-pa$_3$-de$_3$

"Qui recourt à l'insulte dans une dispute te le révèle certes (dans (sa) parole =) par (sa) manière (habituelle) de parler" (conj.).

ir ḫa-an du$_{11}$/di : voir ḫa-an du$_{11}$/di.

5.3.90. izi/še du$_{11}$.

§ 550. še du$_{11}$-ga, "dénominatif" (§ 116, a) de še, est attesté dans ES-Voc. III 103 (+ CT 19 35, K 13690:5'), où il est traduit par KI.MIN = *qu-tu-ru*, "enfumer" ou "enfumé". La forme EG correspondante est cassée, attendu serait naturellement izi du$_{11}$-ga[1584] ; cf. l. 99 (še izi *⸢i⸣-ša$_2$-[t]um*) et le passage suivant:

301. LU 240 (voir PSD B 133 s.v. bar$_7$, 1) :

A	DUL$_3$	⸢x -ma⸣	šar$_2$-šar$_2$-ra-ba	izi	im-⸢ma-ab⸣ -du$_{11}$-du$_{11}$[1585]
B	[	]-ma	šar$_2$-šar$_2$-ra-ba	izi!?	im -ma-[x -b]ar$_7$-bar$_7$
G	⸢ama$_5$⸣?	kalam-ma	šar$_2$-šar$_2$-ra-ba	izi	im -ma-an -bar$_7$ -bar$_7$
D'	ama$_5$	kalam-ma	šar$_2$-šar$_2$-r[a-]	izi	im -ma-an-[ ]
E'	uru$_2$!?(-)ma-[...](-)⸢x⸣-ab-TUKU.TUKU (ér.)				im(ér.)-ma!?-ab-DU.DU[1586]
F'	[	-m]a!?	šar$_2$-šar$_2$-ra-ba	⸢izi⸣	im -ma!?-a!?-bar$_7$ -bar$_7$

1580 Comp. en fr. "placer un bon mot".

1581 A distinguer de in du$_{11}$ "injurier" est naturellement in(-ĝu$_{10}$) (...) du$_{11}$ "(dire =) rapporter (à un tiers) (mon) blâme" (Dialogue 2:165).

1582 Cf. § 191, b, 2°, R. 1.

1583 Pour di-da au lieu de di, cf. § 130, 3.

1584 Quoique i-bi$_2$ du$_{11}$-ga (voir supra § 513) ne puisse être exclu.

1585 Malgré la var. im-ma-ab-bar$_7$-bar$_7$ mentionnée par le PSD (l.c.), lecture -bar$_7$!?-bar$_7$!? peu vraisemblable, car bar$_7$ est un verbe intrans. ("trans." seulement dans les formes causatives).

1586 Texte d'Ur ; var. incompréhensible.

G' [ ]-⌜x⌝ šar$_2$-šar$_2$-ra-ba izi [ ]

A : "Sur leurs (des habitants d'Ur) ... qui abondaient dans le pays(?), le feu fut 'fait'" = "Leurs ... qui abondaient dans le pays(?) furent la proie des flammes" ; autres dupl. : "Dans leurs entrepôts qui abondaient dans le pays, le feu flamba".

5.3.91. izi-ḫa-mun du$_{11}$.

§ 551. "Dénominatif" (§ 116, a) de izi-ḫa-mun attesté dans Nabnītu XXII 8' : izi-ḫa-mun du$_{11}$-ga = *ab-rum na-pi-iḫ*, "le tas de broussailles est allumé". La lecture izi de NE, quoique généralement admise, est loin d'être assurée. Elle repose sur l'équation — inexacte! — de la l. précédente : $^{\text{i-zi}}$izi = MIN (*n[a-pa-ḫu]*) *ša$_2$ i-ša$_2$-t[i]*, où soit izi est abrégé de izi bar$_7$/bir$_9$, soit NE = bar$_7$/bir$_9$ glosé à mauvais escient i-zi. Peu clair est également le sens de izi-ḫa-mun, logogramme usuel de *abrum* "tas de broussailles". Pour autant que la lecture izi soit correcte, izi-ḫa-mun devrait signifier "flammes/feu 'diversifié(es)'/allant dans tous les sens", c.-à-d. "flammes tourbillonnantes" v.s. Une explication possible de cette disparité serait que *abrum* réfère à la "cause" du phénomène (tas de broussailles), izi-ḫa-mun à sa "conséquence" (flammes tourbillonnantes).

5.3.92. ka-silim du$_{11}$/e/di.

§ 552. Bibliographie.

Sur ka-silim, cf. A. Falkenstein, ZA 56 (1964) 74 ; Å.W. Sjöberg, ZA 63 (1973) 30 sq. ; Hall, Nanna/Suen 645 sq.

§ 553. Attestations.

a) du$_{11}$.

du$_{11}$-ga (pB)	ŠD 270.
ka-silim-⌜x⌝ du$_{11}$-ga (ppB)	TCL 15 16:21 = *ša$_2$-ru-uḫ-tum.*

b) du$_{11}$-du$_{11}$, pB.

du$_{11}$-du$_{11}$-⌜ge⌝ (erg.)	GiEn. 152 r // ni$_2$ silim du$_{11}$-du$_{11}$-ge (P et probabl. S et U) // (ex. 399).
lu$_2$ ka-silim du$_{11}$-du$_{11}$	OB Lu A 76 = *mu-uš-ta-ri-ḫum.*

c) e, pB.

na-mu-un-e$_3$ (3^e sg.)	GiEn. 152 r // ni$_2$ silim na-mu-un-e (P et S) // (ex. 399).
nam-mu-e (3^e sg.)	TMH NF 3 42 vii 20 // UET 6 151:23 (Dialogue 3:189 [cf. § 177, a, 2°]).

d) di.

di (pB)	SRT 31:4 sq. (ex. 302).
[ka]-silim di (ppB)	Izi F 304 = *šu-tar-ru$_3$-ḫ[u].*

§ 554. Traductions akkadiennes.

muštarriḫum, "vantard, vaniteux" ; lex. pour lu_2 ka-silim du_{11}-du_{11} (OB Lu A 76).
šaruḫtum, "fière" ; glose à ka-silim-⸢x⸣ du_{11}-ga dans TCL 15 16:21.
šutarruḫu, "se vanter" ; lex. pour [ka]-silim di (Izi F 304).
ka-silim[1587] seul est rendu par *tašriḫtu*, "glorification" (Izi C i 26' et Ant. G 59).

§ 555. Sens et rection interne.

ka-silim du_{11}/e/di semble être un quasi-synonyme de silim(-e)-eš/$eš_2$ du_{11}/e/di et signifie "faire l'éloge" (ex. 301), "se vanter". Le sens littéral de l'expression ne peut être précisé, mais à en juger d'après le passage suivant, ka est à prendre dans son acception "bouche" :
302. SRT 31:4 sq. (cf. Y. Sefati, Mél. Artzi 51) :
igi-za igi du_8-ru-na-bi ma-du_{10} (...) / ka-za ka-silim di-bi ma-du_{10} (...)
"(De tes yeux, leur regarder =) les regards de tes yeux me sont doux (...), les éloges de ta bouche me sont doux (...)."
Verbe composé (§ 116, b, 4°).

§ 556. Lecture.

La lecture ka-silim est assurée par la glose ka-si-li dans Izi C i 26' ; cf. aussi ka-$^{si-lim}$silim (Ant. G 59).

§ 557. Graphie non-standard de e.

e_3 : GiEn. 152 r (ex. 399 ; cf. n. 1980).

§ 558. Construction.

Les exemples instructifs font défaut ; attendu serait :

— "faire l'éloge *de qqn*" : datif dans le SN, loc.-term. dans le SV.

— "faire l'éloge *de qqc.*" : loc.(-term.) dans le SN, préf. /bi/, /mi/ ou /m/ dans le SV.

5.3.93. ka-tar(-ra) du_{11}/e(?).

§ 559. Bibliographie.

Sur ka(-)tar (+ verbe), cf. A. Poebel, AfO 9 (1933/1934) 278-282 ; H. Sauren, ZA 59 (1969) 32 sq. ; Å.W. Sjöberg, JCS 25 (1973) 128 ; B. Alster, Mesop. 2 (1974) 91 sq. ; ID., Mesop. 3 (1975) 29 et 140 ; Sjöberg, ZA 65 (1975) 219.

1587 A distinguer de KA(ka) silim-ma = *katûm*, "faible, nécessiteux" (TIM 9 90:2 = 7 ; cf. n. 1959).

§ 560. Traductions akkadiennes.

(dalīl + suff. poss.) dalālu, "chanter les louanges de qqn" ; cf. Langdon, JRAS 1932 35:3 sq. : [...] ⌜x⌝ ka-tar zi du$_{11}$-ga = *[...]ṭa-a-bu šu-pa-a a-na da-la-li* (contexte cassé). — KAR 73 rev. 27 sq. : [u$_3$ g̃a$_2$-e ^{lu_2}m]u$_7$-mu$_7$ ir$_3$-zu$_2$ ka(-)tar-zu$_2$ ḫe$_2$-me-⌜x⌝[1588] = *[u anāku āši]pu a-rad-ki da-lil-e-ki lud-lul*, "[Quant à moi], le conjurateur, ton serviteur, je veux chanter tes louanges!" ; ḫe$_2$-me-⌜x⌝ est plus probablement une forme de me ("je serai ton laudateur") que de e (ḫe$_2$-em-me v.s. attendu).

pišertu, "rite de délivrance" ; lex. pour [e]r$_2$ ka-tar du$_{11}$-du$_{11}$, littéralt "qui dit des larmes et des louanges(?)" (Kagal Bil. A i 18).

§ 561. Sens.

"(Dire =) faire la louange", "louer" (?). Le sens premier de ka tar semble être "craindre". Cette acception n'est attestée que dans les formes verbales non conjuguées ka-tar, "le fait de craindre" = "crainte (que l'on ressent)" (Gud. Cyl. A viii 17 et passim à Ur III dans les NP du type ka-tar(-ND) ; voir aussi infra § 563) et ka-tar-ra, "le fait d'être craint" = "crainte (que l'on inspire)" (Gud. Cyl. A xxix 16, EnmEns. 11, etc.). Par extension, il signifie "louer" (*dalālu*[1589]), puis se louer, se vanter" ; cf. par ex. Instr. Šur. 42 et 72 (ka nam-tar-tar-re(-e-en), "Ne te vante pas trop!") et les expressions šul ka tar-ra v.s "jeune homme qui s'est vanté/a fait le fanfaron" (passim ; traduit par *eṭlu muttallu*), uru ka tar-ra (OECT 5 8:40) et lu$_2$ ka(-)tar-ra/re(-a) (Sjöberg, ZA 65 219[1590]).

§ 562. Graphies non-standard et gloses de lecture.

ga-da-r(a) : NRVN 127:5 dans ga-da-ra-an (NP)[1591] (ka-tar sur le sceau).
ga-tar : IV R^2 17 rev. 6.
ka-ta-ar : Lambert, JNES 33 293:33.
(ka-)ta-ar$_2$: Aa III/5 155 et 168.

§ 563. ka-tar avec d'autres verbes.

L'expression usuelle est ka-tar (+ suff. poss.) si-il = *dalīla/dalīl* + suff. poss. *dalālu*, "chanter les louanges de qqn" ; le sum. pourrait signifier — étymologiquement! — "arracher/écarter la crainte (que l'on ressent) devant qqn" v.s.

§ 564. Attestations.

Aux ex. cités supra § 560, ajouter Edubbâ 2:117 : a-ra$_2$ na-me-ka ka-tar-(r)a(-a) (x 5) // ka-tar (Z) du$_{11}$-du$_{11}$ g̃iš li-bi$_2$(-in)-tuku-am$_3$, "Ceux qui en (du 'destin' fixé par Enlil) parlaient élogieusement/faisaient l'éloge (topicalisé), tu ne les a jamais écoutés".

1588 Le CAD (D 46 s.v. *dalālu* A, sect. lex.) lit -⌜en⌝.

1589 Attesté avant tout dans la forme ka-tar = *dalīlu*.

1590 Ajouter OB Lu D 37 ; -re-a fait difficulté (comp. n. 251).

1591 Noter en passant que le sandhi prouve la lecture an de AN.

KA kur$_2$ du$_{11}$/di : voir kur$_2$ du$_{11}$/e/di.

5.3.94. KA(.)NIG du$_{11}$.

§ 565. Hapax attesté dans le passage suivant :
303. Nabnītu XXI 172-175 :
gi$_4$ *e-ke-mu*, "enlever, emporter".
SA.DUB MIN
gi$_4$ *na-ka-mu*, "entasser".
KA(.)NIG du$_{11}$-ga MIN

KA(.)NIG pourrait être lu ka nig et traduit "gueule (d')une chienne", mais le sens resterait obscur. Il serait tentant d'admettre que KA(.)NIG du$_{11}$-ga MIN suivait originellement gi$_4$ = *ekē-mu*, et de rapprocher notre passage de Ai. 3 iii 32 sq. : ka ur-[ge]r$_{15}$-ta ba-an-[da]-kar = *i-na pi-i kal-bi e-ki-im-šu*, "il l'a arraché à la gueule d'un chien"[1592] ; l'absence du gén. — et dans une moindre mesure de l'abl. — resteraient toutefois problématique.

KA+UD du$_{11}$: voir tu$_6$ du$_{11}$.

KA×GAR di : cf. ŠA 39 TT s.v. kab$_2$ di-de$_3$.

KA×IM du$_{11}$/di : voir bun$_2$ du$_{11}$/di et kiri$_x$ nun di.

KA×MAŠ di : cf. ŠA 39 V s.v. kab$_2$ di-de$_3$.

5.3.95. KA×NE (murgu$_3$/urgu$_2$) du$_{11}$/e.

§ 566. Bibliographie.

Sur KA×NE (du$_{11}$/e), cf. Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 212 et M. Civil, JAOS 103 (1983) 61 sq.

§ 567. Discussion.

"Dénominatif" (§ 116, a) de KA×NE = *libbātum*, "colère"[1593] , signifiant "mettre en colère" :
304. EnlSud 21 :
A [... a]-ša -an-gar$_3$ mu-⌜un⌝-AK-ne KA×NE mu-un-na-ne[1594]
C [-si-g]e-eš[1595]
V [... a-š]a-aš-a-an-ĝar mu -un-x-x [b]i$_2$-in-si-eš[1595]

[1592] Comp. aussi Ḫḫ. II 5 : ka ur-ger$_{15}$-a-ni-še$_3$ ba-an-da-kar = *i-na pi-i kal-bi e-kim* (sum. peu clair).

[1593] KA×NE peut être lu tant /urgu/ (Proto-Ea 323, Sag B 347 et Erimḫ. V 176) que /murgu/ (Ea III 121 [// mur-ga], MSL 14 519 A iv 3' et UM 29-13-648 ii 12 [d'après Civil, JAOS 103 61]).

[1594] Malgré le parallélisme superficiel avec mu-⌜un⌝-AK-ne, probabl. 3e pl. *ḫ*. ({mu + n + a + n + E + eš} [§ 139, g]).

[1595] Calque de l'akk. *libbāti malû*.

[...]⌜x⌝ um-mi-ja u$_2$-šam-ga-⌜ru⌝ l[i-ib-b]a-te-ja i-ma-al-lu-u
"[D'autres(?) ...] voulaient tromper ma mère et la mirent en colère."

Obscurs sont les deux passages suivants : KA×NE-gin$_7$ <u$_3$->na-a-du$_{11}$[1596] arḫuš-e ⌜mu⌝-[x]-⌜x⌝ (VS 17 44 ii 13') // KA×NE zi u$_3$-ne-[du$_{11}$ ...] (UM 29-16-10:1 cité par Civil, JAOS 103:61). — KA×NE ⌜du$_{11}$⌝-du$_{11}$-⌜x⌝(-)AN nam-NE.RU-[...] (ISET 1 123, Ni. 9497 +, vii$^!$ "17'") // ⌜KA×NE du$_{11}$⌝-du$_{11}$-ga(-)A(-)[...] (ISET 2 96, Ni. 9736 rev. 10' [= dim$_2$-ma-ni UŠ-a-ni 39]).

5.3.96. KA×ŠE du$_{11}$.

§ 568. Dans CT 51 168 iii 27 sq., KA×ŠE$^{(še)}$ MIN (du$_{11}$-ga) est traduit par *napāḫu* "attiser, souffler" et *lamû* "entourer". Le sum. est obscur ; KA×ŠE (/tukur(e)/ et /tukre/) = *kasāsu* "mâcher, ronger" (passim) n'est certainement pas à l'origine de cette équation.

En contexte, KA×ŠE du$_{11}$ est attesté dans le passage suivant :

305. LU 186 (cf. J. Krecher, ZA 60 [1970] 202 et H. Sauren, JNES 29 [1970] 47) :

A	⌜an-na⌝	ur$_2$-ba	⌜KA⌝[×X(?)]	⌜x⌝-un -niĝin	uĝ$_3$-e	še	[am$_3$-š]a$_4$
B	an-na	ur$_2$-ba	KA$^{!?}$×X	mu-un -niĝin	u[ĝ$_3$-		]
G	[	u]r$_2$-ba	⌜x⌝[1597]	mu-un-[	u]ĝ$_3$-e	š[e]	am$_3$-[ša$_4$]
I	an-na	ur$_2$-ba	KA×UD	mu-un -du$_{11}$[1598]	⌜uĝ$_3$-e	še]	am$_3$-ša$_4$
N	[				]-⌜x⌝	še	am$_3$-ša$_4$
W	an-na	ur$_2$-ba	KA×ŠE	mu-ni-in-du$_{11}$	uĝ$_3$-e	še	am$_3$-ša$_4$
W$_1$[1599]				[ ]-e			

"Il (l'orage personnifié) ... la base du ciel[1600], le peuple gémit" ; ici, KA×ŠE du$_{11}$ pourrait signifier aussi bien "broyer" ("déverbatif" [§ 116, b, 1°] de /tuk(u)re/ = *kasāsu*) qu'"entourer" (KA×ŠE du$_{11}$-ga = *lamû* ; comp. niĝin dans A et B). KA×UD du$_{11}$ est obscur[1601].

KA×UD du$_{11}$: voir KA×ŠE du$_{11}$ et n. 1601.

5.3.97. kab$_2$ du$_{11}$/e/di, niĝ$_2$-NAG(-a) di.

§ 569. Bibliographie.

Jacobsen, CTNMC p. 12 n. 1 ; Falkenstein, NG 3 126 ; Pettinato, UNL I/1 72, 123, 150, 213 et 265 n. 2 et I/2 97 sq. ; A. Salonen, Agricultura (1968) 419 ; M. Civil *apud* W.G. Lambert/A.R. Millard, Atra-hasīs (1969) 170 ; Pettinato, TVLU pp. 16 n. 6-8 et 33 n. 5 ; Sauren, WMAH p. 62 ; Pettinato, Menschenbild 124 ; Green, Eridu 23 n. 1 ; Civil dans l'Archéologie

---

1596 Cf. n. 45.

1597 ⌜x⌝ ≠ KA×X!

1598 Lecture d'après Sauren, op. cit. 45 ("bu$_6$" = KA×UD [TUU 71 n. 209]) ; photo difficilement lisible.

1599 Texte n.p.

1600 Ou "à la base du ciel" (cf. surtout *mu-ni*-in-du$_{11}$ dans W).

1601 Attesté peut-être encore dans Sigrist, TENS 395 (Umma, Š 47) : 1-13) rapport de palmiers-dattiers 14-15) date 16) KA×X(UD/GANA$_2$-*t.*?) du$_{11}$-ga. Sigrist (p. 63) lit kab$_2$; ce serait le seul cas ou kab$_2$ du$_{11}$-ga suit la date.

de l'Iraq (1978, éd. 1980) 228 et 232 ; W.W. Hallo, JCS 31 (1979) 163 ; Klein, TŠH 209 sq. ; Sigrist, TENS p. 63 ; K.R. Veenhof, Mél. Birot 296 n. 18.

§ 570. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du$_{11}$.

1° (Pré)sarg.

kab$_1$ du$_{11}$-ga	VE 235.
kab$_2$ du$_{11}$-ga	Fish, MCS 9 276:10 ; Nik. 2 70 tr. ; OIP 14 163 rev. 4 ; Westenholz, OSP 1 10 ii 4' (cf. MSL SS 1 15) ; Zhi, SIA 372, A 1005:9.

2° Ur III jur./écon.

kab$_2$ du$_{11}$-ga	Grégoire, AAS n° 94:2 ; Snell, ASJ 11 172 n° 92 vi 36 ; Pinches, Amherst 13 (= MVN 3 115) rev. 1 ; AnOr. 7 355:2 ; CT 9 18 iii 24 ; Sigrist, AUCT 2 333:13 ; Jacobsen, CTNMC 26:2 ; Lafont, DAS 325:2 ; Sigrist, MT 265:2 ; MVN 2 41 i 17 ; MVN 9 183:9 ; MVN 10/I 125 rev. 2 ; MVN 11 63:4 et 74:14 ; MVN 12 182:22 et 320:3 ; MVN 15 181:37 et 39 ; Sauren, OLP 8 15, Deutsches Museum 37903 c rev. 1 ; OrSP 26 65 sq. n° 188 ; Scheil, RA 10 6 iv 30 ; Gordon, Smith College 33:17 (courtoisie P. Steinkeller) ; Gomi/Sato, SNATBM 124:2 et 478 rev. 15 ; Jean, ŠumAkk. LXVIII-LXIX n° 51 vi 2 : Lafont/Yıldız, TCTI 1 633 viii 2, 910 x 15, 941 i 2 et vi 2 ; Sigrist, TENS 392:123 et 393:21 ; TMH NF 1/2 163:28(?) ; TUT 114 iv 14, v 14' et viii 6' ; 115 iii 8' et iv 4' ; 268 rev. 3 ; Pettinato, TVLU n°s 6 v 15, 29 iv 1', 31 vi 1, 33 vii 13, 42 v$^!$ 14 et vi$^!$ 1, 46 vi 10, 59 vi 9, 60 x 17, 61 xii 9 ; UET 3 1086:13, 1087:9, 1349 rev. 1', 1350 rev. 4, 1354 rev. 1, 1355 rev. 6, 1358:5.
kab$_2$ du$_{11}$-ga-bi	AnOr. 7 257:2 ; Waetzoldt, BSA 3 41 n° 2:2 ; MVN 9 93:3 ; UET 3 1114:3 sq. ; YOS 4 307:2.
kab$_2$ du$_{11}$-ga-ta	CT 9 18 ii 17.
kab$_2$ an$^{!?}$-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)	Fish, MCS 8 65 n° 193:6[1602].
kab$_2$ ba-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)	BE 3/I 100:30 sq.
kab$_2$ ba-ab-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)	ITT 3/2 5206:3 ; MVN 1 105:2 ; MVN 13 579:2 ; NATN 372:18.
kab$_1$ in-na-an-du$_{11}$	YOS 4 1:4 (ex. 306).
kab$_2$ nu-du$_{11}$-ga (part.)	MVN 9 60:4 ; UET 3 879:3.
kab$_2$ nu-u$_3$-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)	ITT 3/2 5559:6 ; TUT 267 rev. 1.

3° pB.

kab$_1$ du$_{11}$-ga	Flood 92 ± // 98 ; ib. 202 ; PBS 13 22:2'.
kab$_2$ du$_{11}$-ga	Proto-Sag D ii' 13 ; Sag A iii 60 ; TIM 9 87:13 ([kab/kab$_2$]) = *li-ti-ik-*

1602 Je lis les ll. 6 sqq. : še-bi kab$_2$ an$^{!?}$-du$_{11}$ / še-bi zabar-e igi bi$_2$-du$_8$ / tukum(ŠU.GAR.TUR)-bi / zabar-e / kab$_2$ da-ga i$_3$-be$_2$$^?$ / še-bi kab$_2$ di-dam, peut-être "Cette orge est soumise à contrôle. Zabar a vu cette orge. Z. pourrait (devrait) certes/rapidement effectuer le contrôle omis (da-ga = taka$_4$-a ?). Cette orge doit être contrôlée." (Ou : "(...) Au cas où [§ 203, 1°] Z. ordonnerait le contrôle omis, cette orge devra être contrôlée" ?).

	tu[m].
⌜kab$_2$⌝ mu-⌜da⌝-[(x)]-⌜du$_{11}$⌝ (1re sg.)	ŠC 136.

4° ppB.

⌜kab$_1$⌝ du$_{11}$-ga	CT 51 168 iii 9 et 45 = *la-ta-ku.*
[kab/kab$_2$ du$_{11}$-ga]	Kagal D sect. 8 11' sq. (cf. MSL SS 1 39) = *[i]n-du, [k]a$^!$-ap-tu-⌜ku-u$_2$⌝.*
^{dug}kab$_2$-du$_{11}$-ga	Ḫḫ. X 18-20 = *ŠU-u$_2$, maš-qu-tum, ri-i-bi/bu.*

b) e, Ur III jur./écon.

kab$_2$ da-ga i$_3$-be$_2$? (3e sg.)	Fish, MCS 8 65 n° 193:10 (cf. n. 1602).

c) di.

1° Ur III jur./écon.

kab$_2$ di-dam	Sigrist, AUCT 1 458:2 et 2 55:5 ; Fish, MCS 8 65 n° 193:11 (cf. n. 1602) ; YOS 4 70:3.
kab$_2$ di-de$_3$	MVN 11 186:10.

2° pB.

kab$_2$ di	Proto-Sag D ii 12'.
kab$_2$-di (...)-AK	Georgica 21 A$_3$ et peut-être A$_2$ // kab$_2$ (...)-AK (D$_3$) // KA (...)-AK (F) // K[A ...] = *lu-u$_2$ la-ti-i[k ...]* (B$_3$).
niĝ$_2$-NAG-a di-da	SP 3.170 et var. // niĝ$_2$-NAG di-dam (CT 58 69:18') // niĝ$_2$-NAG di-de$_3$ (OECT 5 35 rev. 16) // niĝ$_2$-NAG-a di-⌜x⌝ (CT 58 68:2').
KA×GAR/[...] ⌜x⌝ di-dam	Cf. kab$_2$ di-de$_3$.
niĝ$_2$-NAG di-dam	Cf. niĝ$_2$-NAG-a di-da.
kab$_2$ di-de$_3$	ŠA 39 B (KA×A$^{!?}$) et HHH ([K]A×A) // kab$_2$ d[i-...] (BBB) // KA×MAŠ di-de$_3$ (V) // KA×GAR di-dam (TT) // [...] ⌜x⌝ di-dam (S et CCC) // KA×SA/GANA$_2$-*t.*-ĝa$_2$-me-en (R) // kab$_1$$^{!?}$(-)x(-)DU(de$_6$) (CC [Suse][1603]).
niĝ$_2$-NAG di-de$_3$	Cf. niĝ$_2$-NAG-a di-da.

3° ppB.

[kab$_2$ di]	Kagal D sect. 8 10' (cf. MSL SS 1 39).

§ 571. Traductions akkadiennes.

indu (= imdu), "obligation, charge" ; lex. pour [kab$_2$ du$_{11}$-ga] (Kagal D sect. 8 11')[1604].
kaptukkû, un vase de 2 'ban' ; lex. pour ^{dug}kab$_2$-du$_{11}$-ga, littéralt peut-être le "'contrôlé'" =

1603 Klein lit da-da$^!$-du.

1604 A rapprocher de *imittu*, rendement *estimé* d'un champ ou d'un jardin ?

l'"étalonné" (Ḫḫ. X 18 ; comp. Kagal D sect. 8 12') ; emprunt au sum.

latāku, "tester, essayer" ; "vérifier (une mesure/un calcul)" ; lex. pour kab$_1$ du$_{11}$-ga (CT 51 168 iii 9 et 45) et [kab$_2$ di] (Kagal D sect. 8 10')[1605] ; aussi pour kab$_2$ (CBS 11319 +, i 19 cité par Civil, MSL 13 247), SAG×A[1606] (MSL 14 138 n° 16 rev. 13') et KA×IM (Ea III 107) ; abrégé de kab$_2$ du$_{11}$/di.

litiktum, un récipient de mesure ; lex. pour [kab/kab$_2$] ⌜du$_{11}$⌝-ga!? (TIM 9 87:13) ; comp. *kaptukkû*.

mašqûtum, un vase à boire ; lex. pour ^{dug}kab$_2$-du$_{11}$-ga (Ḫḫ. X 19) ; comp. *kaptukkû*.

rību, un récipient ; lex. pour ^{dug}kab$_2$-du$_{11}$-ga (Ḫḫ. X 20) ; comp. *kaptukkû*.

§ 572. Sens et rection interne.

Le sens premier de kab$_2$ du$_{11}$/e/di semble être "mesurer (au moyen d'un récipient)", d'où "soumettre à vérification", "contrôler", "tester", v.s.[1607] (passim) ; par extension, il pourrait signifier "estimer" ou "attribuer/assigner"[1608] :

306. YOS 4 1:4 :

ensi$_2$-ke$_4$ e$_2$-gal-la di-da kab$_1$ in-na-an-du$_{11}$

Littéralt : "L''ensi' lui 'estima' ('attribua') un procès au palais" (conj.) ; paraphrasé librement : l''ensi' jugea bon de le convoquer au palais pour un procès[1609].

Noter enfin que dans Flood 92, 98 et 202, kab$_1$ du$_{11}$-ga désigne les cinq villes principales de Sumer avant le déluge. Le sens m'échappe (les 'éprouvées' ou les 'loties' pas exclu)[1610].

Relation absolutive ; sporadiquement toutefois, kab$_2$ est incorporé (cf. § 570, Ur III s.v. an!?-du$_{11}$, ba-du$_{11}$ et nu-u$_3$-du$_{11}$). Il est possible qu'il faille traduire dans ces cas par un anti-causatif (voir n. 389 et 548) : "X est soumis (n'est pas soumis) à contrôle" (qualité générale) vs "X a été (n'a pas été) contrôlé" (procès unique).

du$_{11}$/e/di fonctionne comme un "verbalisateur" (§ 116, a).

1605 Comp. K[A ...] = *lu-u$_2$ la-ti-i[k ...]* dans Georgica 21 B$_3$ // kab$_2$-di (...)-AK //.

1606 Faute pour KA×A!

1607 D'après Civil (l.c. § 569), kab/kab$_2$ du$_{11}$-ga désigne une sorte d'impôt (cf. déjà Reisner, TUT p. 27). Quelques passages feraient toutefois difficulté :

— Dans UET 3 1114:3-5 et AnOr. 7 257:2 sq., kaš-bi kab$_2$ du$_{11}$-ga-bi est parallèle à ninda-bi ba-la$_2$, "ce pain a été pesé".

— Dans MVN 11 186, un poids (na$_4$) doit être kab$_2$ di-de$_3$ (l. 10) ; "imposé" ne donnerait pas de sens.

— Dans YOS 4 70, kab$_2$ di-dam (l. 3) se réfère à un niĝ$_2$-ba lugal "cadeau royal" (l. 4).

L'ancienne hypothèse, à savoir que kab$_2$ du$_{11}$ (lu naĝ du$_{11}$) signifie "arroser", doit être naturellement abandonnée.

1608 Cf. l'anglais "to mete out"! D'après Hallo (JCS 31 163), c'est le sens fondamental de kab$_2$ du$_{11}$/e/di.

1609 Civil (*apud* Lambert/Millard, Atra-hasīs 170) propose "the governor presided over the trial in the palace" (-na- non traduit), Hallo (l.c.) "The governor sentenced him to go to jail" (di-d = "aller" invraisemblable dans un texte jur. d'Ur III).

1610 Obscur est également niĝ$_2$-NAG(-a) di-da(m)/de$_3$ dans SP 3.170 et passages parallèles (réf. § 570 s.v.).

§ 573. Graphies[1611].

kab$_2$ est de loin la gr. la plus fréquente, mais kab est déjà attesté à Ebla (VE 235). Isolées — et probablement incorrectes — sont KA×IM (Ea III 107) KA×GAR (ŠA 39 TT) et KA×MAŠ (ib. V).

§ 574. kab$_2$ (v.s.) employé verbalement.

Cf. § 571 s.v. *latāku* (lex.).

§ 575. kab$_2$ avec d'autres verbes.

AK : synonyme(?) de kab$_2$ du$_{11}$/e/di attesté dans Georgica 21 D$_3$ // kab$_2$-di AK (A$_3$ et peut-être A$_2$ [surcomposé]) //.

§ 576. Construction.

Elle ne nécessite pas de commentaire particulier. L'objet n.-p. de kab$_2$ du$_{11}$/e/di est soit au loc. soit au loc.-term.

— Au loc. : ex. 306 (di-da), MVN 9 93:3 (ziz$_2$-a kab$_2$ du$_{11}$-ga-bi) et TUT 267 rev. 1 (NIG$_2$-ar$_3$-ra$^{!?}$-bi-a kab$_2$ nu-u$_3$-du$_{11}$[1612]) ; comp. aussi Fish, MCS 8 65 n° 193:6 (voir n. 1602) : še-bi kab$_2$ *an*$^{!?}$-du$_{11}$.

— Au loc.-term. : ŠA 39 (kaš$_4$/kaš$_5$-e [kaš$_4$ dans R!] kab$_2$ di-de$_3$ //) et ŠC 136 (kišib$_3$-la$_2$-ĝu$_{10}$-⌜u$_3$ kab$_2$⌝ mu-⌜da⌝-[(x)]-⌜du$_{11}$⌝, "je (testai =) mesurai ma force avec eux") ; probabl. non explicité après voyelle, cf. par ex. AnOr. 7 257:2 et UET 3 1114:3 sq. (kaš-bi kab$_2$ du$_{11}$-ga-bi), MVN 1 105:2 (54 sa kab$_2$ ba-ab-du$_{11}$), Sigrist, AUCT 1 458:2 (dug-bi kab$_2$ di-dam), etc.

5.3.98. "kar du$_{11}$".

§ 577. Verbe composé postulé par Å.W. Sjöberg (ZA 63 [1973] 12) à propos d'Isin *4:53 (ex. 307). Ce serait un "déverbatif" (§ 116, b, 1°) de kar = *eṭēru*, "emporter". Le nouveau dupl. (Kramer, Mél. Sjöberg 306:101 = C), quoique ne contribuant pas à éclairer ce passage difficile, ôte à cette hypothèse beaucoup de sa vraisemblance.

307. Isin *4:53 sq. :

53)	A	[	]-erim$_2$-ma	⌜u$_2$?-u$_8$⌝-a-⌜u$_8$⌝	i-ni -ĝar	zi(-)ḪAR[1613]	i$_3$-bi$_2$ -du$_{11}$
	B	⌜uĝ$_3$	gu$_2$⌝-erim$_2$-ma	u$_8$	i-ni -ĝar	zi(-)ḪI(-)kar	u$_3$-b[i$_2$-]
	C	en[1614]	gu$_2$ -erim$_2$-e	u$_2$-u$_8$-a-u$_8$-e	i-ni-in-ĝar	zi(-)ḪI	i$_3$-bi$_2$-in-du$_{11}$

[1611] Sur la lecture kab$_2$ de NAG (proposée d'abord par Civil), voir en dernier lieu P. Steinkeller, ASJ 7 (1985) 196 et W. Sallaberger, NABU 1991/n° 47.

[1612] -u$_3$- peut être aussi bien le préf. II {i} (§ 125, R.) que le préf. local {e} (§ 153 ; à mon sens le plus probable).

[1613] Kramer (op. cit. 313) propose de lire zi-iḫ(!).

[1614] Contaminé par la l. 45.

54) A ^{d}ne$_3$ -eri$_{11}$-gal šul za-a-da kar -bi ar$_2$-zu ši-im-galam -e
B [ ]-gal ⸢šul⸣ za$_3$ -da kar-ra-bi ar$_2$-zu ši-im-galam-⸢e⸣
C ^{d}ne$_3$(-eri$_{11}$-gal) šul za-e-da kar -bi ar$_2$-zu ši-im-galam -e
"Tu as plongé dans l'affliction[1615] tous les peuples ennemis. Après que tu as dit : '...!', Nergal, jeune preux, ceux qui t'auront échappé[1616] ('fignoleront' alors tes louanges ≅) te porteront alors aux nues" (conj.).

5.3.99. kaskal du$_{11}$.

§ 578. Verbe non-composé attesté seulement dans le passage suivant (YOS 1 28 iv 11-14) : tukum-bi / kaskal du$_{11}$-ga-ni / in-ri-bala[1617] / ma$_2$ u$_2$-gu ba-an-de$_2$, "Si quelqu'un a (transgressé ≅) modifié l'itinéraire fixé et que le bateau se soit perdu(...)" ; comp. Code L. xi 12-18 (§ 5) : tuku[m-bi] / lu$_2$-u$_3$ / ma$_2$ in-dab$_5$[1618] / kaskal KA.KA(.)DU-a / ⸢in⸣-na-an-ĝar / [x]⸢x⸣ kaskal-⸢bi⸣!?[1619] / in-[k]ur$_2$, "Si quelqu'un a 'pris' un bateau et qu'il lui (au propriétaire du bateau) ait 'placé' un itinéraire ..., mais qu'il ait (ensuite) modifié cet itinéraire (...)". KA.KA(.)DU-a est énigmatique ; = ka-ka DU-a[1620], "'porté' dans la bouche", d'où "convenu oralement" v.s. ?

Sur kaskal, cf. en dernier lieu M.A. Powell, ZA 68 (1978) 180 sq. et M. Stol, BiOr. 35 (1978) 218.

5.3.100. kaš du$_{11}$.

§ 579. "Dénominatif" (§ 116, a) de kaš attesté lexicalement dans MSL SS 1 82:177 (MBGT, RS ; traduit par *naqû šikrī* "verser de la bière en libation"[1621]) et en contexte dans les passages suivants :

308. Cohen, CLAM 1 176:11 (ppB) :
me-e bur maḫ-a kaš ga-an-na-ab-de$_2$ (:) du$_{11}$ = *ana-ku ina* BUR.MAḪ *ši-ka-ri lu-uq-qi$_2$-šu$_2$*

"Moi, je veux lui faire une libation de bière dans de très grands bols" ; de même ib. 2 622:g+343 (ppB) : ^{d}mu-ul-lil$_2$-la$_2$ me-e bur maḫ(-a) kaš ga-an-na-ab-du$_{11}$. C'est ici un synonyme de kaš de$_2$[1622] ; noter le préf. de l'abs. {b}.

309. EJN 114 (var. non mentionnées) :
kaš ba-du$_{11}$ $^{(kaš)}$kurun$_2$ ba-du$_{10}$-ga-ta

"Libations de bière faites et douceur du vin goûtée (...)"[1623]. La formule traditionnelle est kaš naĝ/ĝeštin du$_{10}$ (cf. ib. 110!). Cette ligne suit la description d'une incroyable beuverie (ll. 110 sqq. = ex. 46), et l'emploi de kaš du$_{11}$ pourrait s'expliquer par la recherche d'un effet comi-

---

1615 Ou prospectif ?

1616 Littéralt "après qu'ils t'auront échappé" v.s. (conj. pron.) ; pour la valeur du com., cf. § 160, c ("qui auront échappé grâce à toi" [§ 160, f] toutefois pas exclu).

1617 Faute pour in-te/ti-bala = {i + m + ta + e + BALA} (cf. § 153, 2° s.v. bala).

1618 Lire in-ḫuĝ!? ?

1619 Lecture d'après la photo ; copié -⸢ni⸣ ("son").

1620 La lecture — généralement admise — enim du$_{11}$-du-a est naturellement exclue.

1621 du$_{11}$-ga = *naqû* à la l. 173.

1622 Comp. e$_4$ du$_{11}$-ga = *naqû* A.MEŠ (§ 367), ga du$_{11}$, ĝeštin du$_{11}$ et i$_3$ du$_{11}$.

1623 Cette traduction essaye de tenir compte de l'incorporation de kaš/$^{(kaš)}$kurun$_2$ (dans tous les dupl.!) ; cf. n. 548.

que (comp. (an) uraš-a/e à la l. 112 [n. 100]).

5.3.101. kaš$_4$ du$_{11}$/e/di.

§ 580. Bibliographie.

Th. Jacobsen, MSL 4 (1956) 10*-17* ; Sjöberg, MNS 175 ; E. Sollberger, TCS 1 (1966) 140 n° 385 ; W. Heimpel, StPohl 2 (1968) 261 sq. ; M. Yoshikawa, Or. 37 (1968) 412 ; D.O. Edzard, AfO 22 (1968/1969) 18 et RlA 3 612 sq. s.v. Grammatik ; G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 112 ; D.A. Foxvog, Or. 44 (1975) 403 ; M.A. Powell, ZA 68 (1978) 180 sq. et n. 25 ; Klein, TŠH 92 et 99 ; J.A. Black, StPohl SM 12 (1984) passim.

§ 581. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales[1624].

a) du$_{11}$.

1° pB.

du$_{11}$-ga	Cohen, CLAM 2 542:58 ; ŠD 167.
du$_{11}$-ga-ab	SP 1.145 et var. // kaš$_4$ <du$_{11}$->ga-ab (UM 29-15-394 iii 6 [SP 11 + 19] cité par Gordon p. 114) // kaš$_4$ TUKU-ba (UET 6 336:7) ; VIII 1 = *lu-sum$_2$*.
[d]u$_{11}$-⌜ga⌝-am$_3$	VIII 4 = *lu-us-ma-am.*
du$_{11}$-⌜ga-am$_3$⌝-ma-ši-ib$_2$	VIII 25 = *šu-ul-si$_2$-ma-aš-šum.*
⌜du$_{11}$-ga-am$_3$-mu$^?$-še⌝	VIII 34 = *⌜šu-ul-si$_2$⌝-[ma-a]m a-na ⌜ṣe-ri-ja⌝.*
⌜du$_{11}$-ga⌝-am$_3$-še	VIII 19 = *lu-us-ma-aš-šum.*
du$_{11}$-ga-bi	Cohen, CLAM 2 542:59.
du$_{11}$-ga-bi$_2$-ib$_2$	VIII 7 = *šu-ul-si$_2$-⌜im⌝.*
du$_{11}$!-ga-ma-ni-ib$_2$	VIII 13 = *šu-u[l]-si$_2$-ma-aš-šu.*
⌜du$_{11}$-ga⌝-[mu]-še	VIII 31 = *[lu-u]s-ma-am a-na ⌜ṣe-ri-ja⌝.*
du$_{11}$-ga-mu-ub	VIII 28 = *šu-ul-si$_2$-ma-an-ni.*
du$_{11}$-⌜ga⌝-na-ab	VIII 16 = *lu-sum$_2$-šum.*
⌜du$_{11}$-ga⌝-na-ni-ib$_2$	VIII 22 = *šu-ul-si$_2$-im-šum.*
du$_{11}$-ga-ni-ib$_2$	VIII 10 = *⌜šu⌝-ul-⌜si$_2$⌝-im-šu.*
ba-ni-in-du$_{11}$-ga	Ḫend.-Hy. 226' (ex. 315).
bi$_2$-du$_{11}$ (1re sg.)	VIII 53 = (*alsum*).
bi$_2$-du$_{11}$ (2^{e} sg.)	VIII 54 = (*talsum*).
bi$_2$-in-du$_{11}$	VIII 52 = *il-sum$_2$.*
g[a-a]b-du$_{11}$	VIII 2 = (*lulsum*).
[ga]-am$_3$-du$_{11}$	VIII 5 = (*lulsumam*).
ga-am$_3$-ma-r[i-ib$_2$]-du$_{11}$	VIII 35 = (*lušalsimakkum*).
ga-am$_3$-ma-⌜ši⌝-ib$_2$-du$_{11}$	VIII 26 = (*lušalsimaššum*).
ga-am$_3$-ši-du$_{11}$	VIII 20 = (*lulsumaššum*).
ga-bi$_2$-ib$_2$-du$_{11}$	VIII 8 = (*lušalsim*).
ga-ma-ni-ib$_2$-du$_{11}$	VIII 14 = (*lušalsimaššu*).
ga-mu-ri-i[b$_2$-d]u$_{11}$	VIII 29 = *lu-šal*(*simakka*).
⌜ga-na⌝-ab-du$_{11}$	VIII 17 = (*lulsumšum*).

[1624] VIII = OBGT VIII.

⌜ga-na⌝-ni-ib$_2$-du$_{11}$	VIII 23 = (*lušalsimšum*).
ga-ni-ib$_2$-du$_{11}$	VIII 11 = (*lušalsimšu*).
ḫa-ba-ni-in-du$_{11}$	Ḫend.-Hy. 215'.
⌜ḫe$_2$⌝-a[1625]-ma-⌜ri-ib$_2$⌝-du$_{11}$	VIII 36 = (*lišalsimakkum*).
ḫe$_2$-bi$_2$-ib$_2$-du$_{11}$	VIII 9 = (*lišalsim*).
[ḫ]e$_2$-eb$_2$-⌜du$_{11}$⌝	VIII 3 = (*lilsum*).
⌜ḫe$_2$⌝-em-⌜du$_{11}$⌝	VIII 6 = (*lilsumam*).
*ḫe$_2$-em-ma-ri-ib$_2$-du$_{11}$	Cf. ⌜ḫe$_2$⌝-a-ma-⌜ri-ib$_2$⌝-du$_{11}$.
ḫe$_2$-em-ma-ši-ib$_2$-du$_{11}$	VIII 27 = (*lišalsimaššum*).
ḫe$_2$-em-ši-du$_{11}$	VIII 21 = (*lilsumaššum*).
ḫe$_2$-⌜ma-ni⌝-ib$_2$-du$_{11}$	VIII 15 = (*lišalsimaššu*).
ḫ[e$_2$-n]a-⌜ab-du$_{11}$⌝	VIII 18 = (*lilsumšum*).
⌜ḫe$_2$-na⌝-ni-ib$_2$-du$_{11}$	VIII 24 = (*lišalsimšum*).
ḫe$_2$-ni-ib$_2$-du$_{11}$	VIII 12 = (*lišalsimšu*).
ḫu-mu-ri-ib$_2$-⌜du$_{11}$⌝	VIII 30 = (*lišalsimakka*).
im-ma-an-du$_{11}$	EnkNinḫ. 245.
⌜im-ma⌝-ri-⌜du$_{11}$⌝ (1re sg.)	VIII 61 = (*altasmakkum*).
im-ma-r[i-ib$_2$-du$_{11}$] (1re sg.)	VIII 65 = (*uštalsimakkum*).
im-ma-r[i-ib$_2$-du$_{11}$] (3e sg.)	VIII 64 = ⌜*uš-tal$_2$*⌝-*si$_2$-ma-k[um]*.
⌜im⌝-ma-ri-i[n-d]u$_{11}$	VIII 60 = *il-ta-as$_2$-ma!-[kum]*.
mu-du$_{11}$ (1re sg.)	VIII 56 = (*alsumam*).
mu-e-du$_{11}$	VIII 57 = (*talsumam*).
mu-ri-d[u$_{11}$] (1re sg.)	VIII 59 = (*alsumakkum*).
⌜mu-ri-ib$_2$⌝-[du$_{11}$] (1re sg.)	VIII 63 = (*ušalsimakkum*).
mu-ri-ib$_2$-[du$_{11}$] (3e sg.)	VIII 62 = *u$_2$-šal-si$_2$-ma-ku[m]*.
mu-ri-in-du$_{11}$	VIII 58 = ⌜*il*⌝-*su-ma-[kum]*.
mu-un-du$_{11}$	VIII 55 = *il-[s]u-ma-am*.

2° ppB.

du$_{11}$-ga	LKU 14 ii 19' sq. = *il-su-ma*.
du$_{11}$-ga-bi	LKU 14 ii 21'.
du$_{11}$-ga-ra	MNS 167:19 = *la-as-mu*.

b) e.

1° Ur III jur./écon.

ḫe$_2$-am$_3$-e (3e sg.)	TCS 1 252:8 (ex. 316).

2° pB.

ab-be$_2$(-a)	Abiešuḫ année "x" (A. Goetze, JCS 5 [1951] 102[1626]) ; SP 5.100 ; VIII 37 = *i-*⌜*la*⌝*-sum$_2$*.
ab-be$_2$-en (1re sg.)	VIII 38 = (*alassum*).

1625 Faute pour -em- (Black, StPohl SM 12 28) ; Landsberger (MSL 4 101) lit -am$_3$*-.

1626 Goetze lit curieusement sub.ab.bi.a ; kaš$_4$ clair tant dans BE 6/II 97 que dans YBC 4262 (= YOS 13 419).

⌜ab⌝-be$_2$-en (2^e sg.)	VIII 39 = (*talassum*).
am$_3$-me (3^e sg.)	VIII 43 = *i-l[a-su-m]a-am.*
am$_3$-[m]e-en (1re sg.)	VIII 44 = (*alassumam*).
am$_3$-[m]e-en (2^e sg.)	VIII 45 = (*talassumam*).
am$_3$-mu-e-ši-ib$_2$-be$_2$ (3^e sg.)	VIII 49 = *i-l[a-s]u-ma-ku[m].*
am$_3$-mu-e-ši-ib$_2$-be$_2$-en (1re sg.)	VIII 50 = (*alassumakkum*).
am$_3$-mu-e-ši-ib$_2$-be$_2$-en (2^e sg.)	VIII 51 = (*talassumakkum*).
⌜am$_3$-ši⌝-i[b$_2$-b]e$_2$ (3^e sg.)	VIII 46 = *[i-la-s]u-ma-aš-šum.*
⌜am$_3$-ši-ib$_2$⌝-be$_2$-en (1re sg.)	VIII 47 = (*alassumaššum*).
am$_3$-ši-ib$_2$-be$_2$-en (2^e sg.)	VIII 48 = (*talassumaššum*).
⌜ga-mu-e-ši-ib$_2$-be$_2$⌝	VIII 32 = (*lulsumakkum*).
⌜ḫe$_2$-mu-e-ši-ib$_2$-be$_2$⌝	VIII 33 = (*lilsumakkum*).
ḫu-mu-ni-ib-be$_2$ (3^e sg.)	Falkenstein, ZA 56 116:35 (ex. 314).
i$_3$-ib$_2$-e (3^e sg.)	UET 6 251:6 // sa$_2$ i$_3$-be$_2$ (ib. 252:6)[1627].
⌜mu-ši-ib$_2$⌝-be$_2$ (3^e sg.)	VIII 40 = *i-la-⌜sum$_2$⌝-šum.*
mu-ši-ib$_2$-be$_2$-en (1re sg.)	VIII 41 = (*alassumšum*).
mu-ši-ib$_2$-⌜be$_2$⌝-en (2^e sg.)	VIII 42 = (*talassumšum*).

3° ppB.

ab-be$_2$ (3^e sg.)	Ant. III 205 (kaš$_x$ [SUḪUŠ]) = *i-la-as-su-um* ; CT 18 50 iii 16 // CT 19 33, 80-7-19,307 iii 7 = *i-la-su-um.*

c) di.

1° Sarg.

di	OIP 72 984 (NPf.) ; aussi dans le NP ur-kaš$_4$-di (BIN 8 212:4).

2° pB.

di	ELA 414 ; Isin *12:248 (kaš$_5$) ; SRT 13 rev. 13 ("Isin *11":13 ; comp. rev. 25 : KAŠ$_4$.KAŠ$_4$-e [contexte voisin]) ; ŠB 22 (kaš$_4$/kaš$_x$ [SUḪUŠ] kala-ga //).
di-da-bi	ŠB 95.
di-de$_3$	ŠX 68.

3° ppB.

di	Erimḫ. III 72 = *ner-ru-[bu].*

1627 Les deux textes sont proches, mais non identiques. UET 6 251:5 sq. : DI(sa$_2$) gal-gal-e sa$_2$ nu-ub-be$_2$ / kaš$_4$ i$_3$-ib$_2$-be$_2$ sa$_2$ nu-ub-be$_2$, "Il (n'atteint =) ne réalise aucun grand projet(?). Il (court ± =) se démène, mais n'obtient rien." UET 6 252:6 sq. : sa$_2$ i$_3$-be$_2$ sa$_2$ nu-ub-du$_1$ / DI gal-gal-la sa$_2$ nu-ub-d[u$_1$], "Il voulait obtenir(?) quelque chose, mais rien n'a été obtenu. Aucun grand projet(?) n'a été réalisé" ; pour des interprétations différentes, cf. J. Klein, AfO Beih. 19 (1982) 304 sq. n. 34 et W.W. Hallo, Mél. Moran 210 ; sans traduction dans D.O. Edzard/C. Wilcke, AfO 25 (1974/1977) 36.

d) di-di, pB.

di-di	InEnki I iii 6 et II v 63 // kaš$_4$ di-DU (I iv 8 [cf. § 209, b]) ; = 'me' 63.
di-DU	Cf. di-di.

§ 582. Traductions akkadiennes.

lasāmu, "courir" ; lex. et bil. (passim).
lasmu, "rapide" v.s. ; bil. pour kaš$_4$ du$_{11}$-ga-ra (MNS 167:19).
nērubu, "s'enfuir" ; lex. pour kaš$_4$ di (Erimḫ. III 72) ; sens dérivé favorisé par l'expression kaš$_4$ kar "se hâter"[1628].

§ 583. Sens et structure.

kaš$_4$ du$_{11}$/e/di "courir" (passim) et par extension "se hâter/s'empresser" (SP 1.145 et passages //) est probablement un "déverbatif" (§ 116, b, 1°) de kaš$_4$ "courir", lequel n'est que fort rarement attesté en contexte[1629] :

310. In. šag. 115 :
*kaš$_4$ ka-re // ka-aš$_2$ ka-re = *la-sa-mu-um ne-ru-bu-um* (O) ; ce texte (provenant de Tell Ḫarmal) réinterprète peut-être kaš$_4$ kar "se hâter" en kaš$_4$ "courir" + kar "s'enfuir".

311. CT 58 38:47-51 // VS 2 3 rev. i 33-38 :
CT : ur-saĝ ki-bala-še$_3$!? kaš$_4$-a bi$_2$-in-du$_{11}$ / ^{d}nin-urta!? ki-bala kaš$_4$-a bi$_2$-in-du$_{11}$ / (...) / EN-na nu-še-ga EN-na ^{d}en-lil$_2$-ra nu-še-ga kaš$_4$-a <bi$_2$->in-du$_{11}$
VS : [... ki-ba]la-a-še$_3$!? ka-sa mi-in-du$_1$[1630] / (...) / [ur]-saĝ ki-bala-a-še$_3$!? ka-sa mi-in-du / (...) / [... n]u-še-ra ka-sa mi-in-du / [...]-ra nu-še-ra ka-sa mi-in-du
"Héros/(...), il a dit : 'Cours vers le pays rebelle!', il a dit : 'Cours vers l'obstiné et le désobéissant, vers l'obstiné et celui qui a désobéi à Enlil!'"

312. SRT 13:23 sq. ("ŠV") :
nibru^{ki} ki-ur$_3$-ta na-KAŠ$_4$ / eš$_3$ uri$_2$^{ki} e$_2$-temen-ni$_2$-guru$_3$-še$_3$
"Il (Šulgi) courut/galopa de Nippur, du 'kiur', jusqu'au sanctuaire (d')Ur, l'E." ; lecture na-im$_2$ pas exclue (cf. n. 1629).

313. SRT 13:14 ("ŠV") :
kaš$_4$ a$_2$-dam a$_2$-dam-ta e$_3$-a
Klein (p. 21*) traduit "The runner, who emerges (victorious) from the country sides". La ligne ne m'est syntaxiquement pas entièrement claire, mais à en juger d'après ŠB 127 (kaš$_4$-ta e$_3$-a-me-en (...)), ŠE 37 (kaš$_4$-ta e$_3$-a-ĝa$_2$) et surtout SP 2.74 (kaš$_4$-ta e$_3$-a // lirum-ta e$_3$-a[1631]), kaš$_4$ doit signifier "course" — ou "vitesse". Est-ce à dire que dans cette acception, kaš$_4$ n'est pas un "infinitif" ("le courir"), mais primairement un substantif[1632] ? Sans être entièrement exclue,

---

1628 Noter inversément kar = *lasāmu* (Aa VIII/1 218).

1629 A distinguer de kaš$_4$ est naturellement im$_2$ = *šanû*, "courir, galoper" (en parlant d'un animal et — métaphoriquement — d'un être humain) ; cf. Heimpel, StPohl 2 261 sq. et Black, ASJ 7 (1985) 60 sqq.

1630 Cf. § 28.

1631 Cf. aussi lu$_2$ kaš$_4$ e$_3$ = *ša$_2$ li-is-me*, littéralt "celui de la course de vitesse" (Lu IV 346).

1632 C'est apparemment l'opinion de Powell (ZA 68 180), qui propose de dériver kaskal = *ḫarrānu* de /kaš$_4$ + gal/, "big trip" ("or some such meaning").

cette hypothèse soulèverait deux problèmes non négligeables :

— Dans les textes lex., kaš$_4$ seul est toujours traduit par un verbe (*lasāmu*, etc.), jamais par un substantif.

— Avant l'ép. pB, le terme pour "courrier" (*lāsimu*) est $^{(lu_2)}$kaš$_4$[1633], qui est traité soit comme un participe ("courant (habituellement)" = "coureur" [§ 131, b, 1°]), soit comme un génitif sans *regens* (cf. avant tout mu-kaš$_4$-e/ke$_4$-ne-še$_3$ à Drehem [courtoisie W. Sallaberger]). Ce n'est qu'à partir de l'ép. pB que lu$_2$-kaš$_4$[1634] est concurrencé par lu$_2$-kaš$_4$-e[1635], "homme ...", et lu$_2$-kaš$_4$-a(k)[1636], "homme de la course"[1637].

Relation absolutive ; assez souvent toutefois, c'est /m/ qui occupe le point de substitution précédant la base (mais voir § 178, a, 2°) (passim dans OBGT VIII ; en contexte, cf. TCS 1 252:8 = ex. 316).

§ 584. Graphies (non-standard) et lecture de KAŠ$_4$.

Dans kas/š$_4$ du$_{11}$/e/di, /kas/š/ est normalement écrit DU-*šeššig*, rarement SUḪUŠ (ŠB 22 U$_1$ et Ant. III 205[1638]) ou DU (Isin *12:248[1639]). La gr. ancienne DU×KASKAL (Powell, ZA 68 174[1640]) n'est pas attestée.

La nature de la sifflante est loin d'être assurée, la lecture kaš$_4$ donc purement conventionnelle ; en faveur de /kas/ plaide ka-sa dans l'ex. 311.

§ 585. Graphies non-standard de di-di.

di-DU : InEnki I iv 8 (cf. § 209, c, 1°).

§ 586. kaš$_4$ ("course"/"vitesse") avec d'autres verbes (relation abs.).

AK : "faire une course" v.s. (MVN 13 775:9 et 4 textes n.p. [courtoisie W. Sallaberger]).

kar : "se hâter" ; cf. Wilcke, Lugalbanda p. 77 n. 319 (ajouter SP 2.75 et peut-être In. šag. 115 [ex. 310]).

sar-sar : "courir de-ci de-là" (Home Fish 142 et NinTu. 56') ; contaminé par ḫub$_2$ sar-

---

1633 Ou lu$_2$-kaš$_4$, si KAŠ$_4$ seul signifie toujours "(résidant) étranger" v.s. (*ubāru*) — ce qui est à peine crédible.

1634 lu$_2$ n'est alors plus un déterminatif. Il n'est jamais omis, et lu$_2$-kaš$_4$-e alterne avec lu$_2$-kaš$_4$-a(k) (cf. n. 1636).

1635 Aussi au gén., ce qui exclut une analyse {KAŠ$_4$ + ed} ou {KAŠ$_4$ + ak} (§ 168, 3°). La valeur du loc.-term. n'est pas claire. Abrégé de lu$_2$ kaš$_4$-e kiĝ-GA$_2$/pa$_3$-da (v.s.) ? Malgré lu$_2$ kaš$_4$-e *keš$_2$-da* (blanc) précédé de lu$_2$-kaš$_4$-e = *lāsimu* (OB Lu D 20) et *du$_{10}$* kaš$_4$-e après du$_{10}$ bad = *pīt birki* (Kagal I vi 326 ; comp. In. šag. 139), je ne crois pas qu'une traduction par "homme (qui a bandé (ses) genoux) pour la course" soit vraisemblable.

1636 Noter lu$_2$-kaš$_4$-a-kam // lu$_2$-kaš$_4$-e dans SP 1.66 = 2.119.

1637 Cf. encore l'obscur lu$_2$ DU kaskal-e, traité en dernier lieu par Powell (ZA 68 174 et 180 sq.). Sa transcription ^{lu_2}DU^{kas}-e semble infirmée par lu$_2$-diĝir-ra 6 : lu$_2$ DU kaskal-e (A) // lu$_2$ DU kaskal-la (G) // lu$_2$ DU ḫar-ra-an-na (B).

1638 Sans du$_{11}$/e/di, cf. par ex. Lu I 97 P et STT 2 173:3.

1639 Sans du$_{11}$/e/di, passim dans les textes "littéraires" pB.

1640 Cf. aussi KASKAL.DU à Ebla.

sar[1641].

TUKU : hapax dans UET 6 336:7 (kaš$_4$ TUKU-ba) // kaš$_4$ du$_{11}$-ga-ab (SP 1.145).

§ 587. La construction de kaš$_4$ du$_{11}$/e/di en contexte.

Seuls les passages suivants nous fournissent quelques informations :

314. Falkenstein, ZA 56 116:35 :

A eĝer-ĝa$_2$ kaš$_4$ ḫu-mu-ni-ib!?-be$_2$

B eĝer-ĝu$_{10}$-še$_3$ kaš$_4$ ḫu-mu-ni-ib -be$_2$!?

"Elle (la jeune fille) va (alors) certainement (courir vers mon 'derrière' =) me courir après" ; objet n.-p. au loc. // term.[1642]

315. Ḫend-Hy. 226' (cf. 215') :

*[kiĝ-g]i$_4$-a kaš$_4$ ba-ni-in-du$_{11}$-ga lu$_2$ ba(-⌜an⌝)-da-ḫul$_2$-e

Soit (littéralt) "On se réjouit avec lui qui y (au palais) a couru (avec) un message" = "On se réjouit à sa vue lorsqu'il y apporte en courant un message", soit "On se réjouit à sa vue lorsqu'il a couru (vers =) pour un message" ; préf. {b + a} aussi dans EnkNinḫ. 245 (⌜kaš$_4$⌝ im-ma-an-du$_{11}$).

316. TCS 1 252:7 sq. :

ḫa-am$_3$-du / ḫe$_2$-am$_3$-e

Littéralt "Qu'il vienne ici, qu'il court ici!" = "Qu'il se dépêche de venir ici!" ; valeur "concrète" ventive de {m}.

§ 588. OBGT VIII.

Deux études fondamentales ayant déjà été consacrées à la construction de kaš$_4$ du$_{11}$/e dans OBGT VIII (Jacobsen, MSL 4 10*-17* et Black, StPohl SM 12 passim), je limite ma discussion à quelques points essentiels. Pour des raisons de clarté, je pars de l'akkadien (valeurs des morphèmes sumériens récapitulées infra e).

a) *ana ṣērīja, -kum, -šum* (but).

Term., loc.-term. ou datif selon les environnements ; les principes sous-tendant le système sont dificiles à cerner, mais il est probable que la polyvalence des éléments du loc.-term. (ils marquent aussi l'agent second d'une construction causative) est — partiellement du moins — à l'origine de ces alternances complexes. Si l'on s'en tient au niveau purement descriptif, on constate que le term. est de règle à deux exceptions près :

1. -e-ši- est "remplacé" par -ri- dans les formes *ḫamṭu* : ⌜kaš$_4$ ga-am$_3$-ma-r[i-ib$_2$]-du$_{11}$ = (*lušalsimakkum*) (35) ; de même ll. 36 et 58-65. La distribution complémentaire -e-ši- + *marû*/-ri- + *ḫamṭu* prime la règle voulant que ga-et ḫe$_2$- soient suivis de la B*ḫ*. ; cf. ll. 31-33 : ⌜kaš$_4$ du$_{11}$-ga⌝-[mu]-še = *[lu]smam ana ⌜ṣērīja⌝*, ⌜kaš$_4$ ga-mu-e-ši-ib$_2$-be$_2$⌝[1643] = (*lulsumakkum*), ⌜kaš$_4$ ḫe$_2$-mu-e-ši-ib$_2$-be$_2$⌝ = (*lilsumakkum*).

1641 Pour une interprétation différente, cf. B. Alster, RA 67 (1973) 110.

1642 Dans ELA 414 et ŠX 68, la post. du loc. marque un compl. périphérique.

1643 Les formes "attendues" ga/ḫu-mu-ri-ib$_2$-du$_{11}$ (comp. ll. 34-36), déjà utilisées aux ll. 29 sq. (= Š + ventif + *-ka*), n'étaient plus disponibles.

2. -ši- est "remplacé" par -na- dans les formes non ventives : kaš$_4$ du$_{11}$-⌜ga⌝-na-ab = *lusumšum* (16) ; de même ll. 17 sq. et 22-24.

b) Le ventif.

Les allomorphes du ventif sont les suivants :

1. /(m)m/ : devant la base (4-6 et 43-45), devant {ši} 3e sg. (19-21 et 46-48) et devant {b + a} (60 sq. et 64 sq.)[1644].

2. /(m)mu/[1645] : à l'initiale devant les morphèmes de l'erg. (55-57), en toute position devant ceux du (loc.-)term. 1re/2e sg. (28-34, 49-51, 58 sq. et 62 sq.)[1646].

3. /(m)ma/ : ce curieux allomorphe du ventif n'est attesté que dans OBGT VIII[1647], et exclusivement dans des formes causatives[1648] ; il précède /ni/ : kaš$_4$ du$_{11}$!-ga-ma-ni-ib$_2$ = *šulsimaššu* (13)[1649] ; de même ll. 14 sq. — /ri/ : ⌜kaš$_4$ ga-am$_3$-ma-r[i-ib$_2$]-du$_{11}$ = (*lušalsimakkum*) (35)[1650] ; de même l. 36 (concurrencé par /mu/). — /ši/ 3e sg. : kaš$_4$! du$_{11}$-⌜ga-am$_3$⌝-ma-ši-ib$_2$ = *šulsimaššum* (25) ; de même ll. 26 sq. (concurrencé par /m/).

c) L'infixe *-ta-*.

{b + a} en sum. (60 sq. et 64 sq.) ; allomorphe /ma/ après {m}.

d) Les formes Š (+ agent second).

Elles sont traduites par :

1. /bi/ (non-initial) si la forme ne contient ni but ni agent second : kaš$_4$! du$_{11}$-ga-bi$_2$-ib$_2$ = *šulsim* (7) ; de même ll. 8 sq. Dans les autres cas, /bi/ étant alors impossible, le sum. recourt à :

2. /mu/ (= {mu + ? + i}) si la forme contient un agent second de la 1re sg. : kaš$_4$ du$_{11}$-ga-mu-ub = *šulsimanni* (28).

3. /ri/ si la forme contient un agent second de la 2e sg. : kaš$_4$! ga-mu-ri-i[b$_2$-d]u$_{11}$ = *lušal(simakka)* (29) ; de même l. 30.

4. /ni/ (= {n + i}) si la forme contient un agent second de la 3e sg. : kaš$_4$ du$_{11}$-ga-ni-ib$_2$ = *šulsimšu* (10) ; de même ll. 11-15.

5. /ni/ (= {ni}) si la forme ne contient pas d'agent second : kaš$_4$! ⌜du$_{11}$-ga⌝-na-ni-ib$_2$ = *šulsimšum* (22) ; de même ll. 23 sq. (cf. §§ 6, 3° et 129, a).

6. /b/[1651] si l'apparition de {ni} est également bloquée par la structure de la forme verbale, à savoir :

1644 En d'autres termes : non-initial après {a} et {i} et/ou devant consonne.

1645 Sur am$_3$/im-mu(-e)-, cf. en général § 178, d.

1646 En d'autres termes : à l'initiale ou devant voyelle (pour autant que l'él. pron. de la 1re sg. ne soit pas de nature consonnantique [§ 135, a]).

1647 Il doit toutefois être rapproché du /ma/ initial d'OBGT IX (cf. § 710, c, 2).

1648 Mais l'inverse n'est pas vrai! Cf. surtout kaš$_4$! ga/ḫu-mu-ri-ib$_2$-du$_{11}$ = (*lu*)/*lišal*(*simakka*) (29 sq.) vs ⌜kaš$_4$⌝ ga-am$_3$-ma-r[i-ib$_2$]-du$_{11}$/⌜ḫe$_2$⌝-a-ma-⌜ri-ib$_2$⌝-du$_{11}$ = (*lu/lišalsimakkum*) (35 sq.).

1649 Comp. sa$_2$ du$_{11}$-ga-*mu*-ni-i[b$_2$] = *[š]ukšidaššu* (IX 22).

1650 Comp. sa$_2$ ga-*mu*-ri-ib$_2$-du$_{11}$ = (*lušakšidakkum*) (IX 65).

1651 Cf. n. 401.

— Après /ši/[1652] : kaš$_4$! du$_{11}$-⌜ga-am$_3$⌝-ma-ši-ib$_2$ = *šulsimaššum* (25) ; de même ll. 26 sq.[1653] A la l. 34, ⌜kaš$_4$ du$_{11}$-ga-am$_3$-mu?-še⌝ = ⌜*šulsimam*⌝ *ana* ⌜*ṣērīja*⌝ est probablement fautif[1654].

— Après /ri/ traduit par *-kum* : ⌜kaš$_4$ ga-am$_3$-ma-r[i-ib$_2$]-du$_{11}$ = (*lušalsimakkum*) (35) ; de même ll. 36 et 62-65.

Au cas où /bi/ ne serait pas un "élément causatif" (cf. § 177, a, 2°, R. et n. 745) et /mu/, /ri/ et /ni/ (toujours suivis de /b/[1655]) ne traduiraient que *-anni*/*-ka*/*-šu* — mais pas la forme Š[1656]! —, il n'y aurait que deux "morphèmes du causatif" : {ni} (préf. du loc.) et {b} (préf. de l'abs. 3e n.-p.).

e) Valeur(s) des morphèmes sumériens.

1° L'absolutif.

— Rection interne (passim).

— Causatif (d, 6).

2° Le datif (3e sg.).

— But dans les formes ventives (a, 2).

3° Le locatif-terminatif.

i Préfixes III.

— Causatif avec un agent second (d, 2-4 [mais voir ib. fin]).

— /ri/ : aussi but dans les formes *ḫamṭu* (a, 1).

ii {b + i}.

— Non-initial : causatif (d, 1 [mais voir ib. fin]).

— Initial : intraduit ; forme *ḫamṭu* en sum., prétérit en akk. (ll. 52-54).

1652 Noter toutefois -ši-ni- dans OBGT VI 205-207 et X 57.

1653 Remarquer qu'aux ll. 19-21, /b/ (marquant la relation de kaš$_4$ à du$_{11}$) a été volontairement omis pour permettre le contraste de ces formes avec celles des ll. 25-27.

1654 Comp. sa$_2$ du$_{11}$-ga-mu-še-eb$_2$! = *šukšidam* <*ana ṣērīja*> (IX 64).

1655 sa$_2$ i-ri-du$_{11}$ = (*ušakšidka*) (IX 127) est exceptionnel.

1656 Analyse naturellement artificielle, mais bien dans l'esprit des compilateurs d'OBGT (cf. § 6).

4° Le locatif.

i {ni}.

— Causatif (d, 5).

ii {b + a}.

— Correspond aux formes en *-ta-* akk. (c).

5° Le terminatif.

— But (a, 1).

5.3.102. **keše$_2$ du$_{11}$/"di".**

§ 589. keše$_2$ du$_{11}$, "déverbatif" (§ 116, b, 1°) de keše$_2$ "lier"[1657], pourrait être attesté dans YOS 11 81:2 : [k]ingal-e gu$_2$ KEŠ$_2$ du$_{11}$-du$_{11}$!? (obscur) et OB Lu D 235 : lu$_2$ ⸢šu⸣ zi KEŠ$_2$ du$_{11}$-ga (après lu$_2$ ḫu-ḫu-nu = *ḫa-ša-a-rum*[1658]), qui doit être rapproché de lu$_2$ šu zi(-ga) du$_{11}$-ga = *uzzubu* (§§ 836 sq.).

Dans le topos suḫ/suḫ$_{10}$ (zi) KEŠ$_2$(-)DI/de$_3$[1659] (EWO 197 et 409, TplHy. 389, 490 et 502), "qui attache la 'couronne' (légitime)", DI est plus probablement une gr. non-standard de -de$_3$ (conditionnée naturellement par la fréquence des composés en di) que de$_3$ de di.

5.3.103. **ki-ĝar du$_{11}$.**

§ 590. ki-ĝar du$_{11}$ semble décrire une — ou plusieurs — activités effectuées sur une aire précédant l'"exploitation" (de quelle que nature qu'elle soit) de cette aire. Il s'agissait probablement avant tout de la déblayer et de l'égaliser (ma traduction par "aplanir" n'est qu'un pis-aller). C'est soit un surcomposé (§ 116, b, 2°) de ki ĝar "placer à/en terre", soit un "dénominatif" (§ 116, a) de ki-ĝar = *šikittum*, "place", "emplacement", "aire", v.s. Il est attesté dans les trois passages suivants :

317. Georgica 8 :
u$_2$-KIN(-a)-bi u$_3$-bi$_2$-ze$_2$ a-ša$_3$ ki-ĝar u$_3$-bi$_2$-du$_{11}$
// -ba-e- (B [n.p.])

Littéralt "Après que tu as arraché ses (du champ) mauvaises herbes et que tu as aplani le champ", c.-à-d. "Après que tu as désherbé le champ et que tu l'as aplani" ; noter l'"absolutif" (SN non-marqué) a-ša$_3$ — mais préfixe /bi/!

318. Georgica 90 :
kislaḫ-zu ki-ĝar du$_{11}$-ga-ab

1657 Plus exactement /keše(d^r)/ devant consonne et à la finale, /kešd^r/ devant voyelle (P. Steinkeller, JNES 46 [1987] 57 ; sur KEŠ$_2$, cf. aussi M.J. Geller, FAOS 12 [1985] 114-116). Noter la curieuse forme im-mi-in-e-keš$_2$-⸢da-a⸣ dans Heron Tu. B' ii 21'.

1658 Comp. lu$_2$ al-ḫu-ḫu-nu = *ḫaššā'um*, "infirme" v.s. (OB Lu A 89 et B iii 14).

1659 Cf. Falkenstein, SGL 1 69 et 96 sq. et Klein, TŠH 90 sq. ; sur suḫ/suḫ$_{10}$, voir supra § 430 et n. 1415.

"Aplanis (ta terre inculte =) une pièce de terre inculte t'appartenant!"

319. Falkenstein, UVB 15 36:8 (cf. 39) :

UVB lu_2 ki-ĝar du_{11}-ga-am_3 bar-re igi $ĝal_2$ x(x) = *tukul Za-aK-pi bi-šit uz-ni e-ri*

BA [...] bar IGI.RE[1660] igi $ĝal_2$(-)BI [...] = *[...]-x-pi bi-šit uz-ni* ⌜x⌝-*[...]*

Probablement emploi métaphorique de ki-ĝar du_{11}, mais ni le sum. ni l'akk. ne me sont clairs[1661].

ki-il du_{11} : voir akkil du_{11}/e/di.

5.3.104. ki-lul-la e.

§ 591. Bibliographie.

Wilcke, Lugalbanda pp. 80 sq. n. 337 et CRRA 17 (1969, éd. 1970) 84 n. 3 ; Cohen, ELA pp. 262 sq. ; sur ki-lul-la, cf. aussi G. Pettinato, OrAnt. 12 (1973) 170.

§ 592. Discussion.

ki-lul-la e/e_3 est attesté dans deux (trois) passages d'interprétation difficile :

320. Lugalb. I 161 :

A e_4-gin_7 ki-lul-la nam -ma-e
E e_4-gin_7 ki-lul-la na[m]-⌜ma-e_3?-en⌝
Q [ ]-en

"Je ne veux pas ... comme (de) l'eau!"

321. Nanše Hy. 219 sq. :

⌜lugal⌝ $niĝ_2$-⌜a_2-zi⌝-ga ḫul gig ᵈḫendur-saĝ-$ĝa_2$-ke_4
lu_2-ulu_3-bi e_4-gin_7 ki-lul-la im-mi-in-e (A)
// nam-ma -e_3-en (B_4[1662])

"Le roi qui hait la violence, Ḫendursaĝa, ... cette personne comme (de) l'eau."

322. Hallo, JAOS 88 83:33 (texte n.p.) :

guruš-me-en e_4-gin_7 ki-lul-la nam-ma-dag-⌜ge_3⌝-en

Il serait tentant de corriger -dag-⌜ge_3⌝- en -e!?-, ceci d'autant plus que -ge_3- (au lieu de -ge-) est singulier.

A en juger avant tout d'après la *f.m.* im-mi-in-e de l'ex. 321 (A), e doit être primaire, mais le sens de l'expression m'échappe. Une traduction "(dire pour =) condamner au 'kilula'[1663]", sémantiquement satisfaisante, impliquerait entre autres choses que ki-lul-la nam-ma-e (v.s.) peut signifier "je ne veux pas être condamné au 'kilula'", que donc l'opposition *ḫamṭu/marû* n'est pas neutralisée dans les formes passives de la 1re sg. (dont je ne connais sinon pas d'ex.!), ce qui est à peine crédible.

[1660] Peut-être bar<<IGI>>-re (anticipation de igi) ; vu l'espace entre bar et "IGI.RE", lecture bar^{ar} (Falkenstein) à peine vraisemblable.

[1661] Falkenstein (op. cit. 37) : "der schützt, wer festen Sitz hat, der die Klugheit eines Wachen? besitzt" ; CAD (S 81 s.v. **sakpu* B) : "(Šamaš) the protection of the one who is asleep, the object of attention of the one who is awake".

[1662] Cf. n. 67.

[1663] Lieu souterrain associé à la mort (s'oppose à ki-nim-ma).

5.3.105. ki-še-er du_{11}.

§ 593. "Dénominatif" (§ 116, a) de ki-še-er = *kišdum*, "borne, limite", signifiant "(se) modérer/contenir", d'où peut-être "ménager" v.s. Il est attesté seulement dans CT 58 3 rev. 11-15 : V'-(a)na ki-še-er ba-an-na-ni-in-du_{11}, "lorsqu'elle (fit ceci ou cela), il (se modéra devant elle =) la ménagea".

Sur ki-še-er/ki-$šer_{11}$, cf. M. Civil, JCS 20 (1966) 123 sq.

5.3.106. ki(-)sur/šur du_{11}.

§ 594. Hapax de sens inconnu attesté dans le passage suivant :

323. CT 51 168 iii 42-44 :

za_3-$saga_{11}$ MIN (du_{11}-ga)	*sa-ka-pu*, "repousser".
za_3-$saga_{11}$ MIN	*šu-uz-zu-ku*, "..." (cf. § 727).
ki(-)[s/š]ur	MIN

5.3.107. KIB du_{11}.

§ 595. Bibliographie.

Cf. en dernier lieu A. Alberti, Or. 50 (1981) 252-256 et H. Behrens/H. Steible, FAOS 6 (1983) 197 sq.

§ 596. Discussion.

KIB (à lire probabl. kib) signifie "clou", KIB du_{11} "(dire =) décréter (pour un dieu/son temple) un/des clou(s)" (réf. § 213, (pré)sarg. s.v. mu-na-du_{11}) ; verbe non-composé.

5.3.108. KIN du_{11}.

§ 597. Bibliographie.

F.R. Kraus, Or. 20 (1951) 386 ; H. Behrens, StPohl SM 8 (1978) 156 n. 325 ; H. Steible, FAOS 9/II (1991) 13.

§ 598. Discussion.

Hapax attesté dans le passage suivant :

324. Gud. St. B iii 15-iv 4 :

lu_2 $uzug_5$-ga ni_2 $\hat{g}al_2$ / lu_2 si gi_4-a / $\hat{g}iš_3$ bir_2 / munus KIN($ki\hat{g}_2$) du_{11}-ga / uru-ta im-ta-e_3

"Les impurs qui répandent la peur, les ... au pénis recroquevillés(?), les femmes en couches(?), il les fit sortir de la ville." Si cette interprétation traditionnelle de munus KIN du_{11}-ga[1664] est correcte, $ki\hat{g}_2$ du_{11} serait un "dénominatif" (§ 116, a) de $ki\hat{g}_2$ "travail" ; pas exclue — quoique moins vraisemblable — est la lecture munus $saga_{11}$ du_{11}-ga "les estropiées"(?) ("dé-

[1664] Proposée pour la première fois par M. Lambert/R. Tournay, ArOr. 18/III (1950) 311. Steible (FAOS 9/I [1991] 161) traduit "die Frauen, die (Bau-)Arbeit leisteten".

verbatif" [§116, b, 1°] de $saga_{11}$ "presser", "écraser", v.s. ; comp. $\hat{g}iri_3$/me-ri-$saga_{11}$ du_{11}/e/di et za_3-$saga_{11}$ du_{11}/di).

5.3.109. **kiri$_x$(KA×IM) nun di.**

§ 599. "Dénominatif" (§ 116, a) de kiri$_x$ "nez" attesté dans Sag A ii 38 : [kiri$_x$] nun di = *na-aš-ši-šu*, "qui ne cesse de renifler/souffler bruyamment"(?), et dans Nabnītu III 80 : [kiri$_x$ n]un di = 2 (*na-ša$_2$-šu$_2$*) "renifler/souffler bruyamment"(?)[1665]. Le sum. signifie littéralt "faire puissamment[1666] le nez" ou "faire le nez puissant". la restitution KA×IM (non gu_3!) et la lecture kiri$_x$ (non bun_2!) sont assurées par la place de l'entrée dans Sag A.

5.3.110. **ku-kur, kur-ku e.**

§ 600. Bibliographie.

Sur ku-kur, kur-ku et KA.AN.NI.SI, cf. Å.W. Sjöberg, AS 16 (1965) 65 sqq. ; Krecher, Skly. 126 sq. ; Sjöberg, TCS 3 (1969) 91 sq. et 153 ; G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 233 ; Sjöberg, ZA 65 (1975) 230 ; M. Civil, JAOS 103 (1983) 64 ; J. Klein, Mél. Artzi 76 n. 50.

§ 601. Discussion.

"Dénominatif"(?) (§ 116, a) de /kurku/, "attente anxieuse", "aspiration", "désir"[1667], attesté dans le passage suivant :

325. u_8-ašnan 129 sq. :

129) *muš-GIR_2 lu_2-la-ga $ni\hat{g}_2$-eden-na-ke_4
// lu_2-lul-la-ke_4 $ni\hat{g}_2$-de_3!?-na-ke_4 (BB)
130) zi-zu an-eden-na [b]a-ni -ib -be_2 (N)
// [ ]-ni -ib_2-be_2 (Q)
// kur-[ ] (Y)
// an-de_3 -na ku-kur!? mu-ni -ib -e_3 (BB)
// ku-[ ] (EE)
// [ ]-⌜ni⌝-ib -be_2 (NN)
// ⌜kur!?-ku [ ] (OO)

Soit "(Seul) le serpent 'GIR', (ce) bandit[1668], (cette) créature de la steppe, 'souhaite ta vie' dans la haute steppe[1669]", soit "Le serpent 'GIR' (...) en veut à ta vie dans la haute steppe"

1665 Le sens de *našāšu* n'est pas assuré ; le AHw. (760) propose "sich heranschlängeln", le CAD (N/2 64) "to sniff". Dans Nabnītu III 81 sq., il traduit encore [pa-an]-ta di (§ 700) et [zi-pa]-$a\hat{g}_2$ di (§ 954) ; il est suivi de [si]-im, [ir] si-im, [ir]-si-im AKA-a, etc. = *eṣēnu* "sentir, renifler".

1666 Cf. n. 230.

1667 Cf. surtout Sjöberg, TCS 3 91 sq. ("tense expectancy"). Dans InEnki I iv 24-26 // ('me' 79-81), kur-ku est associé à ni_2-te-GA_2 et $ni\hat{g}_2$-me-$\hat{g}ar$.

1668 Moins vraisemblablement "le(s) serpent(s) 'GIR' et le(s) bandit(s)".

1669 zi-zu an-eden-na aurait été préféré au plus correct an-eden-na ti-la-zu pour permettre le jeu de mots "souhaite que tu vives"/"en veut à ta vie".

(sens dérivé(?) de ku-kur/kur-ku e) ; mu-ni-ib-e$_3$ est un peu surprenant. Accord *ad sensum* ?

Notre "composé" pourrait encore se cacher dans l'obscur e$_2$(-)KA(.)KUR(.)KUR(.)KU$_4$ DI-da (Gud. Cyl. B ix 19), mais le sens de la ligne m'échappe. A distinguer de ku-kur/kur-ku e est kurku$_2$-a e dans EWO 404 : an-e ḫe$_2$-em-ma-gub kurku$_2$-a ḫe$_2$-em-ma-ab-be$_2$, "Certes, elle (Ninisinna) se tient face au ciel et lui parle (selon le désir =) tout à loisir".

5.3.111. kur$_2$, KA kur$_2$, niĝ$_2$-kur$_2$ du$_{11}$/e/di.

§ 602. Bibliographie.

Reisman, TNSRH 71 ; Å.W. Sjöberg, TCS 3 (1969) 114 et Or. 39 (1970) 79.

§ 603. Attestations.

A kur$_2$ du$_{11}$/di.

a) du$_{11}$.

du$_{11}$-ga (pB)	In. šag. 157 (ex. 326) ; UET 6 99 iv 26'.
du$_{11}$-ga (ppB)	Cf. § 604, a.
du$_{11}$-ga-ta (ppB)	Erimḫ. BoA 226 = *er-re-du*.

b) du$_{11}$-du$_{11}$, ppB.

⌜x⌝(-)kur$_2$ du$_{11}$-du$_{11}$	Erimḫ. II 2 = *[q]a(2)-ab/bi ša/ša$_2$-ni-tu$_2$/tim* // lu$_2$ kur$_2$ du$_{12}$-du$_{12}$ = lu!-[gu]r-ku-du (syll.) = *kab ša-ni-du* = UL ḫa-an-da-a-an ku-iš me-mi-iš-[ki-iz-zi] (BoA).

c) di, pB.

di	ŠC 17 ; TMH NF 3 56:10 (di!?).

B KA kur$_2$ du$_{11}$-du$_{11}$/di.

a) du$_{11}$, pB.

[KA(enim) ku]r$_2$ du$_{11}$-du$_{11}$	Proto-Sag D i' 2'.

b) di, pB.

KA(enim) kur$_2$ di	Nanše Hy. 83 (x 5) // KA kur$_2$-ru (S) // KA kur$_2$-u$_3$ (BB) ; MSL 16 46:5 ; Proto-Sag D i' 3' ; Cohen, RA 70 142, AUAM 73.3176:12 = ⌜*ša na*⌝-*[kirtim/krātim]* (précédé de [lu$_2$]) ; UET 6 357:2 (lex.).
KA(gu$_3$) kur$_2$ di	TplHy. 322 // KU.KU-[...] (Ur$_1$).
KA(gu$_3$) kur$_2$ di-de$_3$	MNS 70 rev. 9'.
KA(enim) kur$_2$ d[i-x]	Proto-Sag J vii' 2'.
KA(enim) kur$_2$ nu-di	LN 289 (kur$_2$ copié TAR) // KA-[...-d]i (B') ; ib. 296.

C niĝ$_2$-kur$_2$ du$_{11}$/e/di.

a) du$_{11}$.

KA(enim) niĝ$_2$-kur$_2$ du$_{11}$-[g]a (pB)	TMH NF 3 42 viii 15' (dim$_2$-ma-ni UŠ-a-ni 52).
[niĝ$_2$-kur$_2$ (?)] du$_{11}$-ga (pB)	Nigga Bil. 51[1670] = *mu-ta-wi ša-ni-t[i]m.*
du$_{11}$-ga (ppB)	CT 51 168 iii 33 sq. = *ša$_2$-su-u$_2$, ša$_2$-ni-ta qa-bu-u$_2$.*

b) du$_{11}$-du$_{11}$, pB.

aĝ$_2$-kur$_2$ du$_{11}$-du$_{11}$	BE 31 28:31 // (Dialogue 5:52).
du$_{11}$-du$_{11}$	In. šag. 159 // ni$_5$-in-kur du-tu/ṭu$_2$ = *e-pe$_2$-eš na-mu-tim* (R [cf. § 248]) ; Nigga 58 X // niĝ$_2$ du$_{11}$-ga (M) // niĝ$_2$ du$_{11}$-⌜du$_{11}$⌝ (W) ; OB Lu A 118 et B iv 9 = *mu-ta-wi ša-ni(-a)-tim* (précédé de lu$_2$).

c) e, pB.

ḫa-ra-ab-be$_2$ (3e sg.)	VS 10 204 v 20 // ib. 205 i 11' (ex. 255).

di), pB.

di	Isin *32:80 ; Nigga 59 ; ib. Bil. 52 = *na-ka-ru-um* ([niĝ$_2$-kur$_2$]) ; OB Lu A 119 et B iv 8 = *qa$_2$-bi(-i) ša-ni(-i/a)-tim* (précédé de lu$_2$).
di-da	Isin *12:217.

§ 604. Traductions akkadiennes.

a) kur$_2$ du$_{11}$-ga v.s.

erretu, "malédiction" ; lex. pour kur$_2$ du$_{11}$-ga-ta (Erimḫ. BoA 226) ; sens dérivé.

ku-ud-du-u, "..." ; lex. pour kur$_2$ du$_{11}$-ga (Erimḫ. BoA 225) ; = *qatû* D, "détruire, mettre fin à" ?

qab(î)/qāb šanītim/tu, "fait de dire // qui dit une chose (autre =) fausse/hostile" ; lex. pour ⌜x⌝[1671](-)kur$_2$ du$_{11}$-du$_{11}$ // lu$_2$ kur$_2$ du$_{12}$-du$_{12}$ (Erimḫ. II 2).

tašlimtum, "..." ; lex. pour kur$_2$ du$_{11}$-ga (Erimḫ. I 282 S$_4$) // KA-e$_2$-gal = *šillatu*, "insolence"[1672] ; le AHw. (1340) y voit une variante fautive de *taššītu*, "insulte" v.s.

tuššu, "discours hostile" ; lex. pour kur$_2$ du$_{11}$-ga (Ant. VIII 189 et Erimḫ. I 283).

b) [lu$_2$] KA(enim) kur$_2$ di.

ša na[kirtim/krātim], littéralt "celui des choses hostiles" v.s., d'où "ennemi" (Cohen, RA

1670 Restitué [níg dug$_4$]-dug$_4$-ga dans MSL 13 116 (comp. Nigga 58 : niĝ$_2$ du$_{11}$-⌜du$_{11}$⌝ // niĝ$_2$ du$_{11}$-ga // niĝ$_2$-kur$_2$ du$_{11}$-du$_{11}$). La forme du$_{11}$-du$_{11}$-ga est toutefois rarissime dans les textes lex.

1671 Attendu niĝ$_2$.

1672 La version hittite (BoA 224) a KA-e$_2$-gal = *da/ta-aš-li-im-du* = 2-an-ki-kan$_2$ ku-i-e-eš me-mi-iš-kan$_2$-z[i], traduit dans le MSL 17 114 par "those who always speak twice".

70 142, AUAM 73.3176:12) ; c'est la traduction de lu_2 $ni\hat{g}_2$-kur_2-ra dans OB Lu A 117 et B iv 7.

c) (lu_2) $ni\hat{g}_2$-kur_2 du_{11}-ga/du_{11}-du_{11}/di.

Il est normalement rendu par *šanīta qabû* ou *qābi/qābī/mūtawi šanī(ā)tim*, "dire/qui dit des choses (autres =) fausses/hostiles" (lex. passim). Isolées sont les équations suivantes :
epēš namūtim, "fait de railler" ; bil. pour ni_5-in-kur du-tu/ṭu_2 (In. šag. 159 R [cf. § 248]).
nakārum, "être/devenir hostile" ; lex. pour [$ni\hat{g}_2$-kur_2] di (Nigga Bil. B 52).
šasû, "crier" ; lex. pour $ni\hat{g}_2$-kur_2 MIN (du_{11}-ga) (CT 51 168 iii 33) ; sens dérivé.

§ 605. Sens et structure.

Dans les textes "littéraires", il faut probablement distinguer quatre expressions (partiellement confondues dans les textes lex.) :

a) kur_2 du_{11}/di, "être hostile/traiter avec hostilité" ("déverbatif" [§ 116, b, 1°] de kur_2[1673]) ; cf. ŠC 17, TMH NF 3 56:10 et UET 6 99 iv 26' (contexte cassé). Ce sens ne convient toutefois pas dans le passage suivant :

326. In. šag. 157 :
eme sig enim a-ša-an-ga-⌜ra⌝ KA-e_2-gal kur_2 du_{11}-ga daḫ du_{11}-du_{11} ^{d}inanna ⌜za⌝-a-kam
"La calomnie, les mots trompeurs, l'insolence, ... sont tiens, Inanna." A en juger d'après kur_2 du_{11}-ga daḫ dans Erimḫ. I 283, kur_2 du_{11}-ga ne peut être dissocié syntaxiquement de daḫ du_{11}-du_{11} ; traduire soit "avoir dit, ajouter et ne cesser de dire des (propos) hostiles", soit "(ajouter et ne cesser de dire =) surenchérir aux (propos) hostiles dits".

b) gu_3 kur_2 di, "crier/gronder de manière hostile (MNS 70 rev. 9' et TplHy. 322) ; = gu_3 du_{11}/e/di!

c) enim kur_2 du_{11}/di, littéralt "dire une parole autre/hostile", d'où "abuser" v.s. (LN 289 et 296, Nanše Hy. 83(?)) ; = enim du_{11}/e/di!

d) $ni\hat{g}_2$-kur_2 du_{11}/e/di, "dire des choses hostiles" v.s. (passim) ; relation absolutive (verbe non-composé).

§ 606. Graphies non-standard et gloses de lecture de ($ni\hat{g}_2$-) kur_2 (avec du_{11}/e/di).

1° kur_2.

[gu]r : glose dans Erimḫ. II 2 BoA.
kur : glose dans Ant. VIII 189.

2° $ni\hat{g}_2$-kur_2.

ni_5-in-kur : In. šag. 159 R.

1673 A moins que kur_2 ne soit un adverbe non-marqué (§ 105, d).

§ 607. Graphies non-standard et glose de lecture de du_{11}-du_{11}.

du-tu/ṭu$_2$: In. šag. 159 R.
du$_{12}$-du$_{12}$: Erimḫ. II 2 BoA (glosé ku-du!).

§ 608. niĝ$_2$-kur$_2$ avec d'autres verbes.

Noter le curieux aĝ$_2$-kur$_2$-*re/ra* (...) AK dans LN 108 O et 154 (structure syntaxique pas claire).

§ 609. Construction.

Certainement identique à celle de du_{11}/e/di + objet n.-p., mais les exemples instructifs sont rares. Le destinataire (patient) p. est au datif (LN 289 et 296, TplHy. 322[1674] et VS 10 204 v 20 // [ex. 255]), le destinataire (patient) n.-p. au loc.-term. (MNS 70 rev. 9' [collectif]).

lal$_3$(-)ḫab$_2$ du$_{11}$: voir šu ta-ḫab$_2$ du_{11}.

"lu$_2$-ḫuĝ" e/di : lire LU_2-eš$_2$ e/di (voir § 510 et infra 5.3.112.).

5.3.112. LU_2-eš$_2$, LU_2./×$GANA_2$(-*t*.)-eš$_2$, LU_2.ŠA_3-a-ŠE_3, LU_2×AŠ$_2$ du_{11}/e/di.

§ 610. Bibliographie.

Sur LU_2./×$GANA_2$-*t.* v.s., cf. A. Poebel, AfO 9 (1933/1934) 267 sqq. ; E.E. Knudsen, Iraq 21 (1959) 60 sq. ; D.O. Edzard, AfO 19 (1959/1960) 20 ; J. van Dijk, JCS 19 (1965) 16 sq. ; Knudsen, Iraq 27 (1965) 168 ; A. Falkenstein, AfO 21 (1966) 48 sq. ; Krecher, Skly. 213 sq. ; W.W. Hallo/van Dijk, YNER 3 (1968) 84 s.v. lú-éše ; Reisman, TNSRH 72 sq. ; I.J. Gelb, JNES 32 (1973) 70 sqq. , surtout 73 et 77-79 ; Hallo, ANES 5 (1973) 168 ; C. Wilcke, AfO 24 (1973) 17 ; M. Civil, AfO 25 (1974/1977) 70 ; Borger, ABZ 383 n° 105 II ; J. Krecher, Mél. Matouš II 57 ; W.H.Ph. Römer, AOAT 209/I (1980) 87 sq. ; H.L.J. Vanstiphout, RA 74 (1980) 67 ; Klein, TŠH 164 sq. ; F. Yıldız, Or. 50 (1981) 91 n. 13 et 95 n. 31 ; J. Klein, JAOS 103 (1983) 203 ; M.J. Geller, FAOS 12 (1985) 123 ; Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 140.

§ 611. Liste des séquences préfixales et suffixales.

a) du_{11}.

1° pB.

LU_2-eš$_2$ du_{11}-ga	Falkenstein, LSS NF 1 39, Konst. 630 iv 12.

1674 Peut-être terminatif dans Ur_2 (épigr. peu clair).

2° ppB.

LU$_2$×AŠ$_2$ MIN (du$_{11}$-ga)	CT 51 168 iii 12 = *ša$_2$-ga-šu.*
LU$_2$.ŠA$_3$-a-ŠE$_3$ du$_{11}$-ga	Borger, JCS 21 4:16 (cf. ID., ZA 61 84 sqq.) A // LU$_2^{ŠE_3}$-eš$_2$ du$_{11}$-ga (Q) // LU$_2$.GANA$_2$-*t.*-[...] (F) = *šag-ša$_2$* // *šag-ša ta-qa-bi* (!).
LU$_2$ŠE$_3$-eš$_2$ du$_{11}$-ga	Cf. LU$_2$.ŠA$_3$-a-ŠE$_3$ du$_{11}$-ga.
LU$_2$.GANA$_2$-eš$_2$ du$_{11}$-ga-ab	Knudsen, Iraq 27 164:23 sq. = *i-šag-gi-šu$_2$* (!).
[LU$_2$.G]ANA$_2$ LU$_2$.GANA$_2$$^{!?}$.ŠE$_3$ nu-bi$_1$-du$_{11}$ (3^e sg. p.)	Von Weiher, ADFU 12 n° 64 i 32 sq. = *ḫa-ba-lu ša$_2$-ga-šu$_2$ ul i-qab-bi* (cf. § 612).

b) e, pB.

[L]U$_2$-eš$_2$ ḫu-mu-u[n]$^?$-⌜eš⌝ (3^e sg. p. + abs. 3^e pl.)	Kärki, Sîniddinam 13:151[1675].
LU$_2$×GANA$_2$-*t.*-eš$_2$ na-an-ne (2^e sg.)	Michalowski, JCS 30 115:7 A // LU$_2$×GANA$_2$-*t.*-eš$_2$ na-an-ne-en (B)[1676] (cf. § 142, b, 2°).
LU$_2$×GANA$_2$-*t.*-eš$_2$ na-an-ne-en (2e sg.)	Cf. LU$_2$×GANA$_2$-*t.*-eš$_2$ na-an-ne.
LU$_2$-eš$_2$$^{!?}$(TUG$_2$) nu-mu-un-e (3e sg.)	Isin *12:207 (cf. § 510).

c) di, pB.

LU$_2$×⌜GANA$_2$-*t.*-eš$_2$ de$_3$⌝	Cf. LU$_2$×GANA$_2$-*t.*-eš$_2$ di.
LU$_2$×GANA$_2$-*t.*-eš$_2$ di	Enl. sudr. 22 (-eš$_2$ écrit ŠE$_3$ dans Q, TUG$_2$ dans V et W) // LU$_2$×⌜GANA$_2$-*t.*-eš$_2$ de$_3$⌝ (KKK).
LU$_2$-eš$_2$ di-da	Alster, ASJ 13 56:119 et 61:161.
LU$_2$×GANA$_2$-*t.*$^{!?}$-eš$_2$ di$^{!?}$-de$_3$	Dialogue 2:122 (TMH NF 3 42 ii 39 //)[1677].
LU$_2$-eš$_2$ nu-di	Isin *32:91 A (-eš$_2$ copié KU) // LU$_2$×GANA$_2$-*t.*-eš$_2$ nu-di (C) ; LN 293 (cf. § 510).
LU$_2$×GANA$_2$-*t.*-eš$_2$ nu-di	Cf. LU$_2$-eš$_2$ nu-di.
(LU$_2$×[GANA$_2$-*t.*]-⌜eš$_2$⌝ nu-di)	Lugalb. I 238 G // LU$_2$×GANA$_2$-*t.*-eš$_2$ nu-DU (A)[1678].

§ 612. Traductions akkadiennes.

LU$_2$×AŠ$_2$/LU$_2$.GANA$_2$-eš$_2$ du$_{11}$ est rendu par *šagāšu* "abattre", "maltraiter" (CT 51 168 iii 12 et Knudsen, Iraq 27 164:23 sq.), LU$_2$.ŠA$_3$-a-ŠE$_3$ du$_{11}$-ga par *šagša* "menacé de mort", "maltraité" (Borger, JCS 21 4:16 [cf. ID., ZA 61 84 sqq.] A et probabl. H +), LU$_2^{ŠE_3}$-eš$_2$ du$_{11}$-ga par *šagša taqabbi* (ib. Q). Cette traduction fautive doit être rapprochée de von Weiher, ADFU 12 n° 64 i 32 sq. : [LU$_2$.G]ANA$_2$ LU$_2$.GANA$_2$$^{!?}$.ŠE$_3$ nu-bi$_1$-du$_{11}$ = *ḫabālu šagāšu ul iqabbi*, "il ne dit pas de brutaliser et de maltraiter" ; réinterprétation ?

1675 Kärki (p. 71) lit ḫu-mu-u[n-la$_2$]-eš, van Dijk ḫu-mu-u[n-l]a$^{??}$-eš$^?$ dans JCS 19 8 et ḫu-mu-[sar$^!$-r]e$^!$-eš dans YNER 3 84, Yıldız (Or. 50 91 n. 13) ḫu-mu-un-ri-eš. Au cas où ma lecture serait correcte, elle impliquerait que e est de rigueur avec un abs. pl. Je ne connais toutefois pas d'autres exemples — ni d'ailleurs de contre-exemples.

1676 Michalowski lit lú-še$_3$ dans les deux dupl. et na-an-dug$_4$ dans A.

1677 La lecture LU$_2$×GANA$_2$-*t.* (possible d'après la copie de Bernhardt) repose sur le parallélisme entre Dialogue 2:121 sq. et Enl. sudr. 21 sqq. ; la tablette a apparemment LU$_2$×NE (Wilcke, Kollationen 38).

1678 nu-di étant une forme verbale conjuguée, di est probabl. une gr. non-standard de DU(de$_6$).

Une discussion détaillée de LU_2×$GANA_2$(-*t.*) et de ses variantes m'entraînerait trop loin. Disons toutefois d'emblée que ces graphies recouvrent probablement trois lexèmes sumériens — qui semblent avoir été assez tôt sporadiquement confondus — : /šaĝa/, /še/ et /ḫeš/[1679]. Ils sont rendus par :

da-ba-lum = *dapārum*, "s'éloigner, s'enfuir"[1680] ; lex. pour LU_2×$GANA_2$-*t.* (VE 1283' et TM 75.G.2001 (+) rev. xvii 37 sq. [cité par A. Archi/M.G. Biga, ARET 3, 1982, 367])[1681].

ḫabālu, "brutaliser" ; cf. supra à propos de von Weiher, ADFU 12 n° 64 i 32 sq.

ḫabbilu, "malfaiteur" ; bil. pour LU_2.$ŠA_3$.$ŠE_3$ (KAR 31:33 sq. [abrégé]) ; aussi pour LU_2.$GANA_2$.A ra (IV R^2 29 n° 2:1 sq.) et LU_2.$ŠA_3$-$eš_2$ ab-AK.AK (CT 16 31:117 sq.).

ḫablu, "brutalisé, maltraité" ; lex. et bil. (passim) pour LU_2×$GANA_2$-*t.*, LU_2.$GANA_2$ et LU_2.$ŠA_3$ (lectures /šaĝ/ga/[1682], /še/ et /ḫeš/) ; aussi pour lu_2 LU_2.$GANA_2$-*t.*/LU_2.$ŠA_3$/LU_2^{ŠE_3} AKa (Borger, JCS 21 4:16).

kalû, "captif" ; lex. pour ḫe-eš (pron.) LU_2.$GANA_2$ (Diri VI E 47 [cf. n. 1679]).

kamû, "enchaîné" ; lex. pour $^{še-e}$$LU_2$×$GANA_2$-*t.* (OB Lu A 497 ; comp. Aa VII/2 23/26).

šagāšu, "abattre", "maltraiter" ; bil. pour LU_2.$GANA_2$/$ŠA_3$.$ŠE_3$ (Knudsen, Iraq 27 164:27 sq. et CT 17 31:5 sq.) ; abrégé de LU_2.$GANA_2$-$eš_2$ (v.s.) du_{11} (voir supra) ou AK (Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 137 n°s 14-16:x+6).

šaggišu, "meurtrier" ; bil. pour LU_2.$ŠA_3$.A (KAR 31:33 sq.) ; abrégé.

šagšu, "menacé de mort", "maltraité" ; lex. et bil. (passim) pour LU_2×$GANA_2$-*t.* et LU_2.$ŠA_3$ (lectures /še/ et probabl. /šaĝ/ga/) ; aussi avec du_{11} (voir supra).

§ 613. Sens et structure.

LU_2×$GANA_2$-*t.* signifie "maltraité" et/ou "capturé, prisonnier" (§ 614)[1683], LU_2×$GANA_2$-*t.*-$eš_2$ du_{11}/e/di "faire en maltraité/capturé" = "maltraiter", "brutaliser", v.s. (verbe non-composé ?).

A l'ép. pB, le $ŠE_3$ et le A ne sont probablement pas des constituants du logogramme (indicateurs phonétiques v.s.), mais les post. respectivement de l'adv. et du loc.[1684] :

1679 Ou deux lexèmes, si /ḫeš/ (Diri VI E 47 pour *ḫablu* et *kalû*) n'est qu'une variante de /še/. La question de savoir si TAR-a (CT 15 7:16 // LU_2.$ŠA_3$-a [BL pl. LXX 25]) doit être lu ḫaš-a (Krecher, Skly. 213 sq.) ou sila-a (Civil, AfO 25 70) ne peut être tranchée, PRAK C 39 — qui a $ḫe_2$-[...] à la l. 4 — n'étant pas un dupl. exact de CT 15 7.

A distinguer de LU_2×$GANA_2$-*t.* (v.s.) sont LU_2×/.$EŠ_2$+LA_2 = /(e)šela/ (tardif aussi /er/) et LU_2×ŠU/$EŠ_2$-*t.* = /er(i)/, traduits par *ḫanāqu* (et ses dérivés) "étrangler", *kalû* "captif" et *kamû* "enchaîné". Il est vrai que dans Lambert, JNES 33 290:16 // 292:16, LU_2.$ŠA_3$.A = *kamû* (ppB) alterne avec še/ši-la (pB ; voir aussi supra à propos de TAR-a), mais ce sont là des phénomènes de contamination tardifs. Dans les textes pB, ils ne sont pas confondus (cf. par ex. Proto-Ea 627-631 et OB Lu A 495-499 ; une exception possible est Civil, AfO 25 68:17).

1680 Comp. l'akk. *duppuru*.

1681 Dans les textes écon. d'Ebla, LU_2×$GANA_2$-*t.* signifie plutôt "fugitif" que "prisonnier" ; comp. aussi MEE 3 n° 53 iii 15 sq. (lex.) : $zaḫ_3$ / LU_2×$GANA_2$-*t.*

1682 Cf. aussi nam-ri $ša_3$-ga ra = MIN (*šal-la-tum*) *ḫab-[lim]* (Ḫḫ. II 223).

1683 Peut-être part. *ḫamṭu* d'un verbe qui pourrait être attesté dans Kärki, Kudurmabuk 2:15 (lire plutôt lu[gal? L]U_2×⌜$GANA_2$-*t.*⌝-a-bi) et Civil, AfO 25 68:17 (mais voir n. 1679).

1684 D'après Römer (AOAT 209/I 88), -a est le suffixe de "nominalisation". Cette hypothèse permettrait de rendre compte de formes telles LU_2.A dans Isin *12:220 (ex. 297 ; gén. pas exclu), mais l'absence régulière (à ép. ancienne!) de -a devant $ŠE_3$ serait alors inexplicable.

— Dans ŠX 145 est attestée la gr. non-standard ša/ša$_3$-ĝa$_2$-aš-še$_3$ (cf. § 162, 2°).

— Dans l'expression LU$_2$×GANA$_2$-*t.*A[1685] dab/dab$_5$, "(prendre en prisonnier =) faire prisonnier" (§ 616), la séquence préf. contient normalement un élément "locatif" (/ni/ ou /bi/) ; de même avec AK dans GiAk. 81 ± // 99[1686].

— Exception faite peut-être de Nabnītu XXIII 14 (LU$_2$×GANA$_2$-*t.*-[x] = *[ḫabl]u*), LU$_2$×/.GANA$_2$(-*t.*)ŠE$_3$/A est inconnu des textes lex.

— Dans Le Code Urn. §§ 2 sq., sa-gaz-ŠE$_3$(eš$_2$) in!?-AK est suivi de LU$_2$×GANA$_2$-*t.*⌜ŠE$_3$⌝ in-⌜AK⌝[1687].

Cf. aussi n. 1679 à propos de LU$_2$.ŠA$_3$.A // TAR-a et še/ši-la. Le seul contre-exemple sérieux que je connaisse est Kärki, Rīmsîn 18:30 sq. : šu lu$_2$ ḫul LU$_2$.GANA$_2$-*t.*ŠE$_3$-ta / *li-ri-iš-ga-am-lum* kar-re-de$_3$, "pour délivrer L. de la main des méchants, (des prisonniers =) de la captivité" (conj.)[1688].

A l'ép. ppB en revanche, il est indéniable que ŠE$_3$ et A ont été — occasionnellement du moins — considérés comme parties intégrantes du logogramme, probabl. par suite d'une confusion entre LU$_2$×GANA$_2$-*t.*-eš$_2$ et LU$_2$×ŠU/EŠ$_2$-*t.* (voir n. 1679).

§ 614. Graphies et lectures.

Avec du$_{11}$/e/di, les deux gr. usuelles à l'ép. pB sont LU$_2$×GANA$_2$-*t.* et LU$_2$. A l'ép. ppB, les variantes se multiplient : LU$_2$×/.GANA$_2$(-*t.*), LU$_2$.ŠA$_3$, LU$_2$×AŠ$_2$, etc. Les lectures šaĝa et še$_{29}$ sont également bien attestées. J'incline à croire (sans preuve décisive à l'appui!) que šaĝa signifiait originellement "maltraité" (cf. surtout ŠX 145)[1689] et še$_{29}$ "prisonnier", et que les deux termes ont été partiellement confondus dès l'ép. pB. Les rapports qu'entretiennent ḫeš$_5$ et še$_{29}$ sont obscurs (cf. n. 1679).

§ 614a. Graphies non-standard de di.

de$_3$: Enl. sudr. 22 KKK.

§ 615. LU$_2$.GANA$_2$.ŠE$_3$, LU$_2$.ŠA$_3$.A/ŠE$_3$ = "brutaliser" v.s.

Attesté seulement à l'ép. ppB (lex. et bil.) ; cf. § 612 s.v. *ḫabālu*, *ḫabbilu*, *šagāšu* et *šaggišu*.

[1685] Jamais LU$_2$×GANA$_2$-*t.*ŠE$_3$!

[1686] Traduire "N'aurait-il pas (déjà) capturé (// il captura) Akka, le roi de Kiš, et (son coeur de troupe =) le coeur de ses troupes ?".

[1687] Noter toutefois la petite cassure après ⌜ŠE$_3$⌝!

[1688] "De la main des méchants et des malfaiteurs" serait syntaxiquement et sémantiquement meilleur, mais LU$_2$×GANA$_2$-*t.* dans l'acception "malfaiteur" (abrégé de LU$_2$×GANA$_2$-*t.*-eš$_2$ du$_{11}$/e/di/AK) n'est pas attesté à l'ép. pB.

[1689] Mais que šaĝa(-še$_3$) soit un emprunt à l'akk. *šagāšu* (Knudsen et Hallo, l.c. § 610) est exclu, entre autres raisons à cause du /ĝ/.

§ 616. LU_2×$GANA_2$-*t.*[1690] avec d'autres verbes.

LU_2×$GANA_2$-*t.*-a AK : "faire prisonnier" ; cf. GiAk. 81 ± // 99 ; Falkenstein, LSS NF 1 39, Konst. 630 iv 11 ; RCU 21 35 L // LU_2×$GANA_2$-*t.*-a dab_5.

LU_2×$GANA_2$-*t.*-$eš_2$ AK : "brutaliser, maltraiter" ; cf. Code Urn. § 3 ; Isin *24:37 (voir n. 1535) ; CT 16 31:117 ; CT 17 27:19 ; Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 137 nos 14-16:x+6 ; Knudsen, Iraq 27 164:23 (partiellement cassé) ; Borger, JCS 21 4:16 (-$eš_2$ omis).

LU_2×$GANA_2$-*t.*-a dab/dab_5 : "faire prisonnier" ; cf. Wilcke, AfO 24 16 rev. 5' ; Ibbīsîn année 14[1691] // (cf. E. Sollberger, RA 64 [1970] 173 sq. et RlA 5 6 s.v. Ibbī-Suen) ; Civil, Or. 54 42 x 7' sq. ; RCU 21:35 H et J // LU_2×$GANA_2$-*t.*!-a AK (L) ; Kutscher, Royal Inscriptions 77 iii 23 et 32 ; ŠO 57 (écrit LU_2×BAD-a[1692]!) ; Kärki, StOr. 55:1 40 ii 14 = 46[1691].

LU_2×$GANA_2$-*t.*-$eš_2$ DU(de_6) : "amener/emmener comme prisonnier" ; cf. Lugalb. I 238.

LU_2×$GANA_2$-*t.*-a DU.DU(lah_5) : "emmener en captivité" (Isin *27:51).

ša/$ša_3$-$ĝa_2$-aš-$še_3$ LAGAB : "brutaliser, maltraiter"(?) (ŠX 145). Lecture et sens de LAGAB (dans les deux dupl.) sont obscurs ; lire ni_{10}/ne_x et y voir une gr. (non-standard) de {n (abs.) + E} (comp. Nungal 54 = ex. 285) à peine vraisemblable vu le -e qui suit.

LU_2.$GANA_2$.A/$ša_3$-ga ra : cf. § 612 s.v. *ḫabbilu* et n. 1682 ; signification littérale peu claire.

§ 617. Construction.

Les exemples instructifs font défaut. Tout ce que l'on peut dire est que le patient p. est à l'absolutif.

5.3.113. LU_2×IŠ du_{11}.

§ 618. Attesté seulement dans CT 51 168 iii 10 : LU_2×IŠ MIN (du_{11}-ga) = *ra-qa-⌜x⌝*. Il est suivi de [U].EN×$GANA_2$ MIN = *ḫa-ba-[l]u?* (§ 891) et de LU_2×$AŠ_2$ MIN = *ša₂-ga-šu* "abattre", "maltraiter" (§ 612).

5.3.114. lul du_{11}/di.

§ 619. Attestations.

a) du_{11}, pB.

du_{11}-ga-ab	SP 2.71 et 7.89.
u_3-bi_2-in-du_{11}	Ḫend.-Hy. 219'.

b) du_{11}-du_{11}, pB.

du_{11}-du_{11}	Dialogue 2:69 ; SP 2.72.

1690 Les variantes gr. de LU_2×$GANA_2$-*t.* ne sont pas prises en considération dans ce paragraphe.

1691 Noter LU_2 // LU_2×$GANA_2$-*t.*

1692 Comp. Nin meš 50 : LU_2×BAD-$eš_2$ (U_1/U_2) // LU_2×$GANA_2$-*t.*-$eš_2$.

c) di, pB.

di-da Lugalb. I 333.

§ 620. Traductions akkadiennes.

lul du_{11}/di n'est pas enregistré dans les textes lex.[1693] lul(-a/la) seul est traduit par *sarāru* "être mensonger", *sartu/sarrātu* "mensonge(s), fausseté", *sarru* "faux, criminel" et *gaṣṣu* "sauvage" v.s. (sens dérivé), $ni\hat{g}_2$-lul-la par *sartu* et *surrātu* "mensonge"[1694].

§ 621. Sens et structure.

"Dire (des choses) mensongères" = "mentir", "dire des mensonges" ; lul est plus vraisemblablement un adj. substantivé qu'un adverbe non-marqué[1695] (§ 105, d).

Relation absolutive (verbe non-composé).

§ 622. lul avec d'autres verbes.

AK(?) : attesté peut-être dans le topos lul ba-ra-na $\underset{\smile}{h}e_2$-ge-en (v.s.), "Ce ne sont pas des mensonges, c'est vrai!"[1696], si -na recouvre {ni + AK}[1697], littéralt "une (chose) mensongère n'y est pas faite" v.s. (incorporation du nom [§ 144]). D'après Haayer (Mél. Molin 121), ba-ra-na = {bara + i + na}, -na étant la copule négative[1698] et la double négation ayant une "emphatic force".

$\hat{g}a_2$-$\hat{g}a_2$: littéralt "placer un mensonge vers (term.) qqc." = "tourner qqc. en mensonge" v.s. (Man God 36 A).

se_3 : cf. B. Alster, Mesop. 3 (1975) 119 n. 6 et RA 72 (1978) 111 ; apparemment synonyme de lul $\hat{g}a_2$-$\hat{g}a_2$, mais le sens littéral n'est pas entièrement clair ; traduit par *ṣelû*, "insul-

---

1693 Noter toutefois Nabnītu B 136-138 : lul se_3 = *ṣe-lu-u* "insulter" / se_3 = MIN / $^{du-u}du_{11}$ = MIN ; abrégé de lul du_{11} ? Cf. aussi ib. 124 : en[im lu]l-la du_{11}-ga = *su-ul-lu-u*, "discours déloyal" v.s.

1694 Cf. aussi lu_2 lul-la-ga = *rābiṣu* et ki-lul-la/ki-lul-lul-a = *ašar šagaštim*, "place de meurtre" (trad. libre ; bibl. au § 591).

1695 Qui ferait "double emploi" avec lul-da/ta "avec des (choses) mensongères" = "mensongèrement" (comp. fr. cher/chèrement, etc.) ; sur lul-da/ta, cf. G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 235 et Å.W. Sjöberg, JCS 25 (1974) 124 (interprétation différente dans Cohen, ELA pp. 284 sq. [LUL-da = $še_{11}$-da, "in peace"]).

1696 Références et discussion dans G. Haayer, Mél. Molin 121 sq. et M.-C. Ludwig, SANTAG 2 (1990) 54-56 et 202 sq. "Variations sur un thème connu" dans Išme-Dagan ZA 9 sq. (Ludwig, op. cit. 63) : $šir_3$ libir ba-ra-na en_3-du-$\hat{g}u_{10}$ $\underset{\smile}{h}e_2$-a / ad-$ša_4$ $ni\hat{g}_2$-libir ba-ra-na ad-$ša_4$(-)[...], "(Mes chants, etc.) ne sont pas de vieux chants, ce sont mes propres chants, ce ne sont pas de vieilles complaintes, [ce sont mes propres] complaintes".

1697 Pour -na = {n/ni + AK}, cf. par ex. E. Sollberger, TCS 1 (1966) 154 sq. n° 499 ; M. Sigrist, ASJ 2 (1980) 155 ; Urnammu 28 ii 8 (ex. 61) et 14 ; Cavigneaux, ASJ 9 51 et 59 rev. 14-19 ; Thureau-Dangin, RA 19 184 sq. rev. 24 (glose na à mu-un-AK) ; TMH NF 3 26 rev. 9'.

1698 Il renvoie à Th. Jacobsen, JNES 12 (1953) 183 n. 62. Des trois exemples cités par Jacobsen, deux sont toutefois d'époque tardive et InBil. 95 // n'est pas entièrement clair. Usuels sont -nu et in-nu(-u_3) (§ 206, a, 1°).

ter", dans Nabnītu B 136 (cf. n. 1693).

§ 623. Construction.

Certainement identique à celle de du$_{11}$/e/di + objet n.-p., mais les exemples instructifs font défaut.

5.3.115. ma$_8$ du$_{11}$.

§ 624. Bibliographie.

Sur KA×SAR/ZI$_3$, cf. par ex. Gordon, SP p. 196 ; Römer, SKI 89 ; Cohen, ELA p. 212 ; J.S. Cooper, AnOr. 52 (1978) 131, 162 n. 3 et 167.

§ 625. Traductions akkadiennes.

ma$_8$ du$_{11}$ n'est pas enregistré dans les textes lex. KA×SAR seul est traduit par *ḫašû* "hacher" (lex. et bil.), KA×ZI$_3$ (voir § 627) par *qa/emû*[1699] "moudre" (passim) et *ṭênu*, id. (Ant. III 232).

§ 626. Sens et structure.

"Déverbatif" (§ 116, b, 1°) de ma$_8$ "hacher", de sens apparemment identique.

§ 627. Graphies et lectures.

A l'ép. pB, KA×SAR et KA×ZI$_3$ sont à lire /ma/[1700] (Proto-Ea 316 sq. et passim dans les textes lex., SGL 2 82:24 et SP 3.13 A), à l'ép. ppB /mu/ ou /ma/[1701]. Dans les textes lex. est alors opérée une distinction entre KA×ZI$_3$ = /ma/ et KA×SAR = /mu/[1702] (Ea III 119 sq. et S^b A 271 sq.)[1703].

L'origine de la lecture pB /mamu/ (MSL 14 137 n° 16:13/15 ; comp. ma$_5$-mu$_2$? dans SP 3.13 D et ma-ma pour KA×ZI$_3$ [copié KA×ŠU] = *qemûm* dans OBGT XIII 13a) n'est pas entièrement claire ; peut-être réduplication (Cavigneaux, Zeichenlisten 57).

§ 628. KA×ZI$_3$ avec d'autres verbes.

Cf. KA×ZI$_3$ AK-a = MIN (*pa-ta-nu*) *ša$_2$ a-ka-li* "manger (sum. "mâcher"), (en parlant) du pain" (Ant. VIII 137)[1704].

[1699] Aussi par *qamû* "brûler" (!) ; cf. à ce propos Cooper, AnOr. 52 131.

[1700] Lexème unique en sum., le signe inscrit ne servant qu'à spécifier l'objet auquel l'action en question est associée : les légumineuses (sar) ou les graminées (zi$_3$ "farine"!).

[1701] Noter la "gr. non-standard" me$_3$-a dans Angim 152 e.

[1702] Conditionné par SAR = mu$_2$?

[1703] Exception : Ant. III 232 sq.

[1704] Comp. KA AK-a = *pa-ta-nu* (V R 16 74 gh).

§ 629. Attestations.

Hapax attesté dans le passage suivant :
327. "Lullaby" 24-26 :
^{ĝiš}kiri$_6$-ĝu$_{10}$ ḫi-iz^{sar}-am$_3$ e$_4$ im-mi-du$_{11}$ / ḫi-iz^{sar} gakkul-am$_3$ ma$_8$ im-mi-du$_{11}$ / ḫi-iz^{sar}-bi u$_3$-mu-un-e ḫe$_2$-gu$_7$-e
"(Dans) mon jardin[1705] : ce sont les laitues que j'ai arrosées. (Parmi) les laitues : c'est la laitue 'gakkul'[1706] que j'ai hachée finement. Puisse le seigneur manger cette laitue!" ma$_8$ du$_{11}$ pourrait être une création poétique (recherche de parallélisme avec e$_4$ du$_{11}$).

5.3.116. maḫ du$_{11}$/e/di.

§ 630. Bibliographie.

A. Falkenstein, ZA 49 (1950) 145 ; Benito, ENEWO 138 ; Å.W. Sjöberg, TCS 3 (1969) 128 et 130 ; C. Wilcke, AfO 24 (1973) 9 ; B. Alster, Mesop. 2 (1974) 94 ; Sjöberg, OrS 23/24 (1974/1975) 174.

§ 631. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du$_{11}$.

1° Gudea.

du$_{11}$-ga(-am$_3$)	Cyl. A vii 3 et B viii 24.

2° pB.

du$_{11}$-ga	Isin *25:6 ; Išme-Dagan WB 10 ; UET 6 93:13 (ŠS).

b) e, présarg.

MAḪ-an-dab$_6$-e (NP)	OIP 14 51 v 4 ; Westenholz, OSP 1 45 vi' 4'[1707].

c) di.

1° Présarg.

di (dans les NP)	Cf. abzu-maḫ-di (WF 5 rev. i 1), me-maḫ-di (NTSŠ 244 ii 3), nin-maḫ-di (WF 41 x 3), nin-da-maḫ-di (NTSŠ 569 iii' 9 et WF 61 iii 7), ^{d}sud$_3$-da-maḫ-di (TSŠ

1705 ^{ĝiš}kiri$_6$-ĝu$_{10}$ et ḫi-iz^{sar} sont topicalisés (§ 143), ḫi-iz^{sar}-am$_3$ et gakkul-am$_3$ focalisés.

1706 A en juger d'après Kramer, PAPS 107 508 n° 8:2, où une ḫi-iz gakkul^{sar}-am$_3$ est "arrosée" (contexte sexuel), gakkul ne désigne pas le coeur de la laitue (ainsi M. Civil, Mél. Oppenheim 83 sq.), mais une laitue particulièrement savoureuse.

1707 Lecture maḫ vraisemblable (comp. n. suivante), mais al$_6$ pas absolument exclu (traduire alors "il ne cessait [§ 120, 1°] de le [l'enfant] lui [au dieu] demander" et comp. § 264, c, 2°, i et n. 1189).

881 ii 7', iii 5' et rev. iii 1') et l'hypocoristique ^{d}sud$_3$-da-mah̬ (NTSŠ 244 i 3 et TSŠ 130 rev. iv' 18')[1708].

2° Ur III.

di	Loding, AOAT 203 38 n° 1 rev. 2 et n° 2 rev. 3 (dans l'épithète d'Amarsuen : ^{d}nanna-da mah̬ di) ; cf. le NP ur-^{d}mah̬-di-an (Limet, Anthroponymie 552).

3° pB.

di	Passim (± 30 occurrences).
^{d}mah̬-di-an-na	TCL 15 10:265 ; comp. An Anum IV 188 (^{d}mah̬-⌜di⌝-[an-na] = ^{d}*kab-ta*) et Weidner, AfK 2 78 vi 16, où les textes pB ont ^{d}mah̬-te-na (suivi de ^{d}me-te-an-na et de ^{d}*kab-ta*) et les textes ppB ^{d}mah̬-di-an-na ; réinterprétation ?
te	In. šag. 2 C = *ti-iš-qa-ar-tum* // mah̬ di ; cf. ^{d}mah̬-di-an-na.
di-be$_2$	TplHy. 420 Ur$_2$ // di-de$_3$.
di-de$_3$	Cohen, Eršemma 123 n° 163.1:32 // mah̬ ⌜di-di⌝ (ib. 126 n° 163.2:a+28 [ppB]) ; TplHy. 420 // di-be$_2$ (Ur$_2$).
[TUR mah̬ t]i-de$_3$	PRAK C 70:2' // TUR mah̬ di (Cohen, CLAM 2 647:15[1709]) // TUR mah̬ di-di (ID., JAOS 95 605:29, VS 2 28:[1]7 et VS 10 129 rev. 3') // dumu mah̬ ⌜di⌝-da = *mar-⌜tum ti-iz-qar-tum⌝* (ASKT 21:71 sq. ; cf. Volk, FAOS 18 140:41 et comm. p. 169) // TUR mah̬ di-di (SBH 23:16) // TUR mah̬ di-di-da (BL 72:10) // TUR mah̬ di-di(-)[...] (SBH 24:25').

4° ppB.

di	Gurney, AAA 22 94:202 sq. = *ti-iz-qa-ri/ru* ; BA 5 648 n° XIV 4 = *tiz-qa-rum* ; EnlSud 34 V = *ti-iš-qa-ru* ; Limet, Légendes n° 6.19 et 104 n° 8.5 ; cf. aussi § 632.
^{d}mah̬-di-an-na	Cf. pB s.v.
⌜di⌝-da	Cf. pB s.v. [TUR mah̬ t]i-de$_3$.

d) di-di.

1° pB.

TUR mah̬ di-di	Cf. s.v. [TUR mah̬ t]i-de$_3$.

2° ppB.

⌜di-di⌝	Cf. pB s.v. di-de$_3$.
TUR mah̬ di-di	Cf. pB s.v. [TUR mah̬ t]i-de$_3$.
TUR mah̬ di-di-da	Cf. ib.

1708 Lecture mah̬ — non al$_6$ — assurée par le parallélisme évident entre les NP en -mah̬-di et ceux en -gal-di (§ 423).

1709 Texte n.p. ; K. Volk (FAOS 18 [1989] 169) lit di-⌜da⌝.

§ 632. Traductions akkadiennes.

maḫ di est normalement rendu par *tiz/šqārum* "prééminent" (lex. et bil. passim), dans Ant. VIII 67 par *naḫallum* "oued, gorge" (littéralt "qui parle très/le plus haut" = "la grondante" v.s.)[1710].

§ 633. Sens et rection interne.

"Dire de très grandes (choses)/les plus grandes (choses)" (§ 104, d), c.-à-d. "dire des (choses) de la plus grande importance" v.s.[1711] ; maḫ di doit être traduit, selon les cas, par "qui dit les plus grandes (choses)" ou "dont on dit les plus grandes (choses)" = "très renommé". Dès Ur III (cf. le NP ur-^{d}maḫ-di-an), mais avant tout aux ép. pB et ppB, il est souvent traité comme un adjectif (substantivé)[1712] et suivi d'un syntagme au génitif (de même gal di) ; cf. par ex. maḫ di unken-na (In. šag. 59), [m]aḫ di an ki-a (Isin *30:12), etc.

Relation absolutive (mais voir n. 1711) ; verbe non-composé.

§ 634. Graphies non-standard de di.

te : In. šag. 2 C ; cf. aussi § 631, pB s.v. ^{d}maḫ-di-an-na.
ti : PRAK C 70:2'.

§ 635. Construction.

Elle ne diffère pas de celle de du_{11}/e/di + objet n.-p. (pour la valeur du comitatif, cf. § 160, f et n. 658). Dans l'épithète de Ninlil [a]n ki-$še_3$ maḫ di (Wilcke, AfO 24 7:3), le term. marque probabl. un compl. périphérique : "la très renommée (jusqu'au ≅) dans le ciel et sur la terre" (comp. an ki-$še_3$/an-za_3-$še_3$ maḫ [van Dijk, SGL 2 142])[1713].

5.3.117. maškim e/di.

§ 636. Bibliographie.

D.O. Edzard, ZA 62 (1972) 3 ; H. Behrens/H. Steible, FAOS 6 (1983) 232 ; sur maškim, cf. en dernier lieu Edzard/F.A.M. Wiggermann, RlA 7 449-455 s.v.

1710 Noter aussi l'équivalence ^{d}maḫ-di-an-na = ^{d}*kab-ta* (An Anum IV 188 ; maḫ = *kabtum*!).

1711 D'après J. Krecher (ASJ 9 [1987] 74), maḫ est un adverbe non-marqué (§ 105, d).
Malgré l'équation maḫ di = *naḫallum*, je ne crois pas que la traduction usuelle "parler haut" soit exacte. D'une part maḫ seul ne signifie normalement pas "à haute voix" v.s. (gu_3 maḫ du_{11} dans LUruk 1.14 est une exception possible), de l'autre une telle traduction serait dans bien des contextes pour le moins artificielle ; cf. par ex. Isin *25:6 (maḫ du_{11}-ga-ni sag_2 di nu-zu), TplHy. 420 (sa_2 pa_3-de_3 maḫ di-de_3 $ḫe_2$-du_7 //) et les NP X-da-maḫ-di (aussi X-da-gal-di!) (§ 160, f et n. 658).

1712 Et même comme une base verbale dans CT 36 39 sq. rev. 7 : mu-u_8-da-maḫ-di!

1713 Wilcke (l.c.) traduit "die erhabener ist als [Him]mel und Erde".

§ 637. Discussion.

"Dénominatif" (§ 116, a) de maškim (= *rābiṣu*) "commissaire"[1714] attesté dans deux passages ± // :

328. Ukg. 4 ix 22-25 = 5 viii 28-31 :
ki-sur-ra / ^{d}nin-ĝir$_2$-su-ka-ta / a-ab-še$_3$ / maškim lu$_2$ nu-e
"De la frontière de Ninĝirsu jusqu'à la mer, (plus) personne ne ('commissarise' =) fonctionne comme commissaire" ; c'est la suppression de l'abus décrit dans 4 vii 12-16 = 5 vi 32-36 : ki-sur-ra / (...) maškim di / e-ĝal$_2$-lam.

A distinguer de maškim di est naturellement maškim di-da, littéralt "commissaire des affaires judiciaires" v.s. (Fish, MCS 1 22, H. 6246 [transcr. de Owen dans MVN 11 p. 29 A] 4 et Westenholz, OSP 2 125:6).

Le sens de ^{d}ur-^{d}namma maškim im-me (Cohen, JAOS 95 599:35) ± // ur-^{d}namma-ke$_4$ maš-gi-i i-im-me (ib. 597:30 = 32) m'échappe complètement dans le contexte.

me-ri(-)kur$_2$ du$_{11}$: voir *ĝiri$_3$(-)kur$_2$ du$_{11}$.

me-ri-saga$_{11}$ du$_{11}$/e : voir ĝiri$_3$-saga$_{11}$ du$_{11}$/e/di.

3.3.118. (me-te-aš) du$_{11}$.

§ 638. Synonyme de me-te-aš ĝal$_2$, littéralt "être (placé) comme ornement" = "être un digne ornement de" v.s., qui pourrait être attesté dans Houe araire 61 A (texte n.p.) // ĝal$_2$; l'apparat critique de l'édition de Civil ne permet toutefois pas de savoir si du$_{11}$ est précédé ou non d'une lacune.

5.3.119. mi$_2$, mi$_2$(-e)-eš$_{(2)}$, mi$_2$ zi(-de$_3$-eš$_{(2)}$)/du$_{10}$(-ge-eš) du$_{11}$/e/di.

§ 639. Bibliographie.

A. Schott, ZA 42 (1934) 125-129 (comm. de B. Landsberger p. 129 n. 1) ; Sjöberg, MNS 24 et 33 n. 23 ; Römer, SKI 193 ; Å.W. Sjöberg, Or. 35 (1966) 299 ; Al-Fouadi, EJN p. 120 ; G.R. Castellino, StSem. 42 (1972) 176 sq. et 216 ; W.H.Ph. Römer, BiOr. 32 (1975) 3-5, surtout 3 n. 4 ; D.O. Edzard, SEb. 4 (1981) 52 ; Klein, TŠH 98 et 150 sq. ; ID. apud S.N. Kramer, Mél. Artzi 27.

§ 640. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du$_{11}$.

1° (Pré)sarg.

IB.ŠEŠ-2 mi$_2$ du$_{11}$	VE 236 O // IB.ŠEŠ-2 mi$_2$ du$_{11}$-ga = *ga-ma-lu-um* IB.ŠEŠ-2 (cf. G. Conti, Quaderni di Semitistica 17 [1990] 103 sq.).

[1714] Traduction conventionnelle!.

mi$_2$ du$_{11}$-ga	VE 237 = *ra-a-mu-um* (cf. Conti, l.c.) ; ib. 1208 = *la-a-mu-mu* ; sumérogramme dans Sollberger, SEb. 3 137:157 et 146:582 ; Edzard, SEb. 4 42 xi 13.
mi$_2$ du$_{11}$-ga (dans les NP)	Cf. [I]lugal-mi$_2$-du$_{11}$-ga (Zhi, SIA 344, A 879:1).
IB.ŠEŠ-2 mi$_2$ du$_{11}$-ga	Cf. IB.ŠEŠ-2 mi$_2$ du$_{11}$.
mi zi du$_{11}$-ga (dans les NP)	Cf. lugal-mi$_2$-zi-du$_{11}$-ga (BIN 8 31:4 sq.).
mi$_2$ NUN.ŠA.ŠID = mi$_2$ mu-na-du$_{11}$ (3e sg. p.)	OIP 99 213 ii 6 (UGN ; ex. 337).
nu-mi$_2$-du$_{11}$-ga	Sumérogramme dans Edzard, SEb. 4 42 xii 4.

2° Gudea/Ur III litt.

mi$_2$ ba-ni-du$_{11}$ (3e sg. p.)	Cyl. A xx 16.
mi$_2$ zi ba-ni-in-du$_{11}$	Cyl. B xiii 8 (ex. 347).
mi$_2$ ma-ra-ni-du$_{11}$ (3e sg. p.)	Westenholz, Mél. Sjöberg 556 ii 3'.
mi$_2$ mi-ni-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	Cyl. B v 24 (ex. 74).
mi$_2$ mu-na-ni-du$_{11}$ (3e sg. p.)	Amarsuen 12:29 (ex. 339).
mi$_2$ u$_3$-ma-ni-du$_{11}$ (2e sg.)	Cyl. A vi 21.

3° Ur III jur./écon.

mi$_2$ du$_{11}$-ga (dans les NP)	Cf. nin-mi$_2$-du$_{11}$-ga (Chiera, STA 10 i 25').

4° pB.

[mi$_2$ z]i du$_{11}$	ŠA 11 TT // mi$_2$ zi du$_{11}$-ga.
me du$_{11}$-ga	UET 6 123:5 (incipit d'Isin *23).
mi$_1$ du$_1$-ga(-zu)	Civil, JNES 26 206 C 13 // mi$_2$ du$_{11}$-ga-zu = *ku-un-na-a-at* (A 24 [ppB]) // mi$_2$ ⸢du$_{11}$⸣-ga-⸢e⸣-zu = *u$_2$-ṣa-aḫ-ḫ[u]-ka* (B 9 [ppB]).
mi$_2$ du$_{11}$-ga(-am$_3$)	Passim (± 30 occurrences).
mi$_2$ zi du$_{11}$-ga(-am$_3$)	bur-šu-ma-gal 6 ; Hallo, CRRA 17 124:10 (ex. 332) ; EWO 77 ; SRT 8:65 ; ŠA 11 // [mi$_2$ z]i du$_{11}$ (TT) ; ŠD 34, 160 et 358 ; Proto-Izi 70 // mi$_2$-du$_{11}$-zi-ga (D$_1$!).
mi$_2$ zi-de$_3$-eš du$_{11}$-ga	Isin *27:85 ; Civil, Mél. Oppenheim 69:2 // 4 ; Kärki, Nūradad 3:44 ; ID., StOr. 55:1 18:6 ; TCL 15 18 iii 8' (Isin *13c).
mi$_2$ zi du$_{11}$-ga-a-ba	GiEn. 5 // IM z[i] ⸢du$_{11}$?-ga-a?-ba⸣ (F).
mi$_2$ du$_{11}$-ga-na-ab-ze$_2$-en	NJN "325" H (ex. 329) // sikil du$_{11}$-ga-na-a[b-...] (X) // (ex. 393).
mi$_2$ du$_{11}$-ga-zu-de$_3$	MNS 44:15 et 20 (ex. 156).
mi$_2$ du$_{11}$-ga-zu-N[I]	Cohen, CLAM 2 503:33 // me$_3$!?-a du$_{11}$-ga-zu-de$_3$ = *[t]a-ḫa-za ina la-pa-ti-ka* (ppB) (cf. §§ 31 et 205, 1°).
mi$_2$-eš$_2$ ba-ra-ni-du$_{11}$ (1re sg.)	ŠE 45 (TCL 15 14 ii 3 // PBS 10/II 7:45 ; cf. n. 1729).
mi$_2$ da-an-du$_{11}$	ŠX 35 ± // 37 (ex. 84) ; mi$_2$-eš$_2$ da-an-du$_{11}$ à la l. 39.
mi$_2$-eš$_2$ da-an-du$_{11}$	Cf. mi$_2$ da-an-du$_{11}$.
mi$_2$ du$_5$-mu-na-ab-du$_{11}$	InEnki I i 25 (sq.).
mi$_2$ ga-am$_3$-ma-ni-du$_{11}$	Lipitešṭar and the Plow 115 (STVC 75 rev. ii 5 sq. et dupl. n.p. ; cf. Civil, AOAT 25 85) // mi$_2$ ga-am$_3$-ma-ni-ib-du$_{11}$ (ex. 331).
mi$_2$ ga-am$_3$-ma-ni-ib-du$_{11}$	Cf. mi$_2$ ga-am$_3$-ma-ni-du$_{11}$.
mi$_2$ ga-e-du$_{11}$	STVC 92 ii 1' ± // 4' ; TMH NF 4 7 iv 15 (= "165" ; cf. Westen-

	holz, Mél. Sjöberg 555) (ex. 344).
mi$_2$ zi ga-e-du$_{11}$	Cohen, CLAM 1 354:167 (ex. 458) ; STVC 92 ii 2' // 5'.
mi$_2$ ga-mu-ra-ni-ib-du$_{11}$	BE 31 13 rev. 11.
mi$_2$ ĝa$_2$-ni-du$_{11}$-ga-a-gin$_7$ (3e sg. p.)	ŠX 34 (ex. 84).
mi$_2$ zi ḫa$^{!?}$-ma-ni-du$_{11}$ (3e sg. p.)	Isin *12:63 (ex. 83).
mi$_2$ zi ḫa-ra-ab-[du$_{11}$] (3^e n.-p. pass.)	Georgica 84 E et A$_2$ // mi$_2$ zi ḫa-ra-an-du$_{11}$ (X et E$_1$) (ex. 10).
mi$_2$ zi ḫa-ra-an-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)	Cf. mi$_2$ zi ḫa-ra-ab-[du$_{11}$].
mi$_2$-eš$_2$ ḫe$_2$-ni-du$_{11}$ (1re sg.)	ŠE 50 (PBS 10/II 7:50) // mi$_2$-⌜eš$_2$⌝$^{!?}$ ḫi-ni-du$_{11}$ (TCL 15 14 ii 8) (ex. 348).
mi$_2$-⌜eš$_2$⌝$^{!?}$ ḫi-ni-du$_{11}$ (1re sg.)	Cf. mi$_2$-eš$_2$ ḫe$_2$-ni-du$_{11}$.
mi$_2$ zi ḫu-mu-ri-in-du$_{11}$	TCL 16 61:7 (cf. van Dijk, MIO 12 64).
mi$_2$ i-ri$^{!?}$-du$_{11}$ (3^e sg. p.)	Isin *32:177 A // [mi$_2$ i-r]i-in-du$_{11}$ (F) // [...-i]n-du$_{11}$ (E).
[mi$_2$ i-r]i-in-du$_{11}$	Cf. mi$_2$ i-ri$^{!?}$-du$_{11}$.
mi$_2$ im-ma-ni-du$_{11}$ (1re sg.)	CT 15 27:8-11 // mi$_2$ mu-na-ni-du$_{11}$ (TCL 15 8:88-91 = 126-129) // mi$_2$ um-ma-ni-du$_{11}$ (CT 15 30:10'-13') (ex. 334).
*mi$_2$ im-ma-ni-in-du$_{11}$	SEM 58 iv 6 ± // 8 ± // 10 sq. ± // 13 sq. ± // 16 (cf. Kramer, Mél. Artzi 20:115, etc.).
Ø im-ma-ni-in-[...]	Cf. mi$_2$ im-ma-ri-in-du$_{11}$.
[mi$_2$] im-ma-ri-in-du$_1$	Cf. ib.
mi$_2$ im-ma-ri-in-du$_{11}$	EJN 37 (x 6) // [mi$_2$] im-ma-ri-in-du$_1$ (H et probabl. JJ) // Ø im-ma-ni-in-[...] (DD).
mi-eš$_2$ ma-ni-in-du$_{11}$	ŠB 186.
mi$_2$ zi ma-ra-ni-in-du$_{11}$	MNS 44:16.
mi$_2$-eš$_2$ ⌜mu-du$_{11}$⌝$^{!?}$ (3^e sg. p.)	ŠF (refrain) E rev. ii 19 // mi$_2$-e$^{!?}$(KU)-eš$_2$ mu-⌜du$_{11}$⌝ (A 60).
mi$_2$-e$^{!?}$-eš$_2$ mu-⌜du$_{11}$⌝ (3^e sg. p.)	Cf. mi$_2$-eš$_2$ ⌜mu-du$_{11}$⌝$^{!?}$
mi$_2$ mu-na-ni-du$_{11}$ (1re sg.)	Cf. mi$_2$ im-ma-ni-du$_{11}$.
mi$_2$ mu-na-ni-du$_{11}$ (3^e sg.p.)	ŠH 73 (BE 31 4 iv 8') (ex. 336) ; ŠP a 3.
mi$_2$ mu-na-ni-[(in)-du$_{11}$ (?)]	ŠP b 16[1715].
mi$_2$ "mu$^?$-ni-i-du$_{11}$"	Dans ŠF 74 B, lire mi$_2$ mu$^?$-ni-i-ne$^{!?}$ // mi$_2$ mu-ni-e$^{!?}$-ne (A).
mi$_2$ mu-ni-in-du$_{11}$	ŠX 73 (ex. 346).
mi$_2$ zi mu-ni-in-du$_{11}$	CT 36 40:31 ; ISET 1 111, Ni. 4225:1.
mi$_2$ mu-ri$_2$-in-du$_{11}$	Sjöberg, JCS 29 27:3 (ex. 345).
⌜mi$_2$⌝ [(x)] mu-ri$_2$-in-[du$_{11}$]	SLTN 65 i 1'.
mi$_2$ zi mu-un-du$_{11}$	Cohen, Eršemma 108 n° 166.2:24 // mi$_2$ m[a$^?$-...] (ib. 106 n° 166.1:122) ; Castellino, ZA 53 118 i 22 sq. (ex. 343).
mi$_2$ zi mu-un-ni$^?$-in-du$_{11}^?$	CT 44 27:4.
mi$_2$ zi mu-[...]	ŠD 56.
mi$_2$ na-bi$_2$-in-du$_{11}$	Civil, AOS 67 39:43.
mi$_2$ zi na-mu-⌜un-du$_{11}$⌝	UET 6 98:6 // mi$_2$ zi na-mu-un-e (CT 42 45:13).
mi$_2$ u$_3$-ba-ni-du$_{11}$ (2^e sg. ?)	MBI 7 v 7' // ISET 2 69, Ni. 4572 vi 19' (Emeš Enten 231).
mi$_2$ u$_3$-ba-ni-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)	u$_8$-ašnan 118 // [...]-ba-ni-in-du$_8$ (R) // [...-i]b$^?$-du$_{11}$ (LL).
[mi$_2$ u$_3$ (?)]-ba-ni-in-du$_8$ (3^e n.-p. pass. ?)	Cf. mi$_2$ u$_3$-ba-ni-du$_{11}$.
mi$_2$ um-ma-ni-du$_{11}$ (1re sg.)	Cf. mi$_2$ im-ma-ni-du$_{11}$.
mi$_2$ um-ma-ni-du$_{11}$ (3^e sg. p. ?)[1716]	Houe araire 131 (x 2) // (mi$_2$ um-ma-ni)-in-(du$_{11}$) (L' [n.p.]) // mi$_2$ um-ma-ni-in-di (T).
mi$_2$ um-ma-ni-in-di (3e sg. p. ?)	Cf. mi$_2$ um-ma-ni-du$_{11}$.
(mi$_2$ um-ma-ni)-in-(du$_{11}$) (3e sg. p. ?)	Cf. ib.

[1715] Ou mu-na-ni-[(ib$_2$)-be$_2$/e] (le discours direct suit!) ?

[1716] Ou 1re sg. malgré /n/ dans deux dupl. ?

5° ppB.

mi$_2$ du$_{11}$-ga	ASKT 21:75 sq. (cf. Volk, FAOS 18 141:43 et comm. p. 170) // PSBA 17 pl. I-II (après p. 64) iv 12 = *tak-nit* // VS 2 28:19 (pB)[1717] ; CT 16 14 iv 19 = *kun-na-a* ; Thureau-Dangin, Racc. 110:19 ± // 21 ; cf. aussi § 641.
mi$_2$ zi du$_{11}$-ga(-am$_3$)	IV R^2 25 i 30 ; TCL 15 16:25 = *⸢ki⸣-ni-iš u$_3$-kan-⸢na⸣*.
mi$_2$ zi-de$_3$-eš du$_{11}$-ga	Mayer, Or. 47 433:23 sq. = *ki-niš i'-al-du* ; IV R^2 25 iii 60 sq. = *ina tak-ni-ti ki-niš* (!) ; Gadd, StOr. 1 32 sq. rev. 1 (cf. Borger, Ein Brief Sîn-idinnams 30:9) ; Šurpu p. 52:6 sq. = *ki-niš kun-nu-u$_2$*.
mi$_2$ du$_{11}$-ga(-zu)	Cf. pB s.v. mi$_1$ du$_1$-ga(-zu).
mi$_2$ ⸢du$_{11}$⸣-ga-⸢e⸣(-zu)	Cf. ib.
me$_3$$^{!?}$-a du$_{11}$-ga-zu-de$_3$	Cf. pB s.v. mi$_2$ du$_{11}$-ga-zu-N[I].
mi$_2$ du$_{11}$-ga-zu-de$_3$	MNS 44:20 ± // 45:22 (cf. ex. 156).
[m]i$_2$ da-aĝ$_2$-ĝa$_2$-an-na-ab-du$_{11}$	ES-Voc. III 169 = mi$_2$ [...]-du$_{11}$ = *lu-ka-ni-šu$_2$* (ex. 338).
Ø im-ma-ra-ni-in-du$_{11}$	IV R^2 25 iv 43 sq. = *u$_2$-kan-ni-ka*.
mi$_2$ mi-ni-in-du$_{11}$-ga	Ai. 7 iii 16 = *u$_2$-k[a-an-ni-šu]*.
^{mi}mi$_2$ zi mu-ni-in-du$_{11}$	ExaltIn. III 27 sq. = *ki-niš u$_2$-kan-ni* (ex. 342).
mi$_2$ zi mu-ni-in-du$_{11}$-ga	IV R^2 25 i 34.

b) e.

1° Gudea/Ur III litt.

mi$_2$ am$_3$-e (3^e sg.)	Civil, JCS 21 171 ("Fields of Ninurta") // mi$_2$ am$_3$-me (pB) // [m]i$_2$ am$_3$-mi$_2$ (TMH NF 4 79 rev. 15') (ex. 126).
mi$_2$ ba-ni-ib$_2$-e-ne	Cyl. A xxii 5 (ex. 113).
mi$_2$ i$_3$-e (3e sg.)	St. L iv' 9"[1718].
mi$_2$ im-e (3e sg.)	Cyl. A vii 16 (ex. 340).
mi$_2$ zi iri-ga-am$_3$-e	6 N-T 547 iv 9 sq. (cité par Sjöberg, AfO 24 43).

2° pB.

mi$_2$ am$_3$-me (3e sg.)	Cf. Ur III s.v. mi$_2$ am$_3$-e.
[m]i$_2$ am$_3$-mi$_2$ (3e sg.)	Cf. ib.
mi$_2$ bi$_2$-ib-⸢be$_2$⸣$^?$ (3e sg.)	lugal-e 314.
mi$_2$ de$_3$-ĝa$_2$-[a]b-be$_2$ (3e sg.)	SLTN 35 i 12' (glosé *[li-ka]-an-ni-a-am*) // 14' (mi$_2$ de$_3$-[ĝ]a$_2$$^?$) // 17' (mi$_2$ de$_3$) // 20' ([mi$_2$] de$_3$) (ex. 330).
mi$_2$ du$_{10}$ ḫe$_2$-e (3^e sg.)[1719]	ŠD 17 // 39 // [65] (refrain ; cf. § 121 réf. 11).
zi-de$_3$-eš m[i$_2$ ḫe$_2$]-⸢e⸣$^{!?}$-en-ze$_2$-en (2^e pl. pass. ?)	lugal-e 543 J$_2$ // zi-de$_3$-eš mi$_2$$^{!?}$(NU) ḫ[e$_2$-x-e]n-ze$_2$-en (H$_2$) // mi$_2$ zi-[d]e$_3$-eš ḫe$_2$-en-[...] = *[ki]-niš li-[...]* (o$_1$ [mA]) // [...]-⸢zid⸣-eš [...] = *⸢ki⸣-niš li-k[an$_2$-...]* (q$_2$).
mi$_2$ ḫe$_2$-me (3^e sg.)	Nungal 113 sq. C // mi$_2$ ḫe$_2$-em-me (x 3).
mi$_2$ ḫe$_2$-em-me (3^e sg.)	Cf. mi$_2$ ḫe$_2$-me.

1717 // šu du$_{11}$-ga (contexte identique) dans Cohen, JAOS 95 605:31 et PRAK C 70:4'.

1718 Peut-être faute pour za$_3$-mi$_2$ i$_3$-e.

1719 Ou 1re sg.

mi$_2$ du$_{10}$-ge-eš ḫe$_2$-en-na-⸢e⸣ (1re sg. ?)	ISET 1 114, Ni. 4450:12' (mi$_2$ du$_{10}$-ge-eš ḫe$_2$-⸢en⸣-na-e$_3$ ib. rev. 7).
mi$_2$ ḫu-mu-ne-⸢e⸣ (1re sg. ?)	lugal-e 644 U$_2$ // mi$_2$ ḫu-⸢mu-ne⸣$^?$-[x] (P$_2$)[1720].
mi$_2$ zi i-ri-ga-am$_3$-me-en (3^e sg.)	Nungal 62 Y // mi$_2$ zi iri-in-ga-am$_3$-me (x3) // mi$_2$ zi i-ri$_2$-i[n-...] (AA).
mi$_2$ zi i-ri-im-me (3^e sg.)	TCL 15 30 rev. 13' (cf. MNS 70).
mi$_2$ zi i-ri-in-ga-am$_3$-me (3^e sg.)	Castellino, ZA 53 118 i 18.
mi$_2$ i-ri$_2$-in-im-me (3^e sg.)	Lugalb. II 113 sq. MM // mi$_2$ iri-im-me (AA et probabl. M) // mi$_2$ iri-in-[...] (d).
mi$_2$ zi i-ri$_2$-i[n-...] (3e sg.)	Cf. mi$_2$ zi i-ri-ga-am$_3$-me-en.
mi$_2$ im-e-ne	ŠH 61 (BE 31 4 iii 15').
mi$_2$$^{!?}$(IGI) zi-de$_3$-eš im-e-ne	ŠO 48 A[1721].
mi$_2$ du$_{10}$$^{!?}$(UB) im-me (3e sg.)	TCL 15 30 rev. 12' (cf. MNS 70) ; correction proposée par C. Wilcke (communication privée).
IM du$_{10}$-ge im-me (3e sg.)	Cf. mi$_2$ du$_{10}$-ge-eš im-me.
mi$_2$ du$_{10}$-ge-eš im-me (3e sg.)	EJN 18 (x 5) // IM du$_{10}$-ge im-me (H) // mi$_2$ zi-de$_3$-eš ⸢x⸣ (= [i]m$^{!?}$-m[e]$^{!?}$?) (C) (ex. 335) ; ib. 71 YY // šir$_3$ du$_{10}$-ge-eš im-me (A et B).
mi$_2$ zi-de$_3$-eš im-me (3^e sg.)	RCU 1:15 (ex. 333) ; cf. EJN 18 C s.v. mi$_2$ du$_{10}$-ge-eš im-me.
mi$_2$ iri-im-me (3^e sg.)	Cf. mi$_2$ i-ri$_2$-in-im-me.
mi$_2$ zi iri-in-ga-am$_3$-me (3^e sg.)	InEnki I i 6 (sq.) ; ISET 1 62, Ni. 9788:19 // mi$_2$ zi iri-in-ga-am$_3$ (TMH NF 4 7 iv "187") ; Nungal 62 (cf. mi$_2$ zi i-ri-ga-am$_3$-me-en) ; SGL 1 108:50 ; TMH NF 4 79:3'.
mi$_2$ iri-in-[...] (3e sg.)	Cf. mi$_2$ i-ri$_2$-in-im-me.
mi$_2$ mu-ne (3e sg. ?)	Skly. 56 iii 18 (mi$_2$-ši mu-⸢un-ne⸣ à la l. 19, mi$_2$-ši ⸢mu-un⸣ à la l. 20) // PRAK C 100 (nouvelle copie de Cavigneaux dans ASJ 9 63) 16' sq. : mi$_2$-eš$_2$ mu-un-e(-e).
mi$_2$ mu-na-ni-[(ib$_3$)-be$_2$/e (?)] (3e sg.)	ŠP b 16 (cf. n. 1715).
mi$_2$ mu-ni-e$^{!?}$-ne	ŠF 74 A // mi$_2$ mu$^?$-ni-i-ne$^{!?}$(KA) (B).
mi$_2$ mu$^?$-ni-i-ne$^{!?}$	Cf. mi$_2$ mu-ni-e$^{!?}$-ne.
⸢mi$_2$ mu-un-e⸣ (3^e sg.)	EnlSud 137.
mi$_2$-eš$_2$ mu-un-e (3^e sg. ?)	Cf. mi$_2$ mu-ne.
mi$_2$ zi-de$_3$-eš mu-un-e	TMH NF 4 7 i "21" // mi$_2$-e-eš na-mu-e (ib. var.) // mi$_2$-e-eš na-mu-un-e (SRT 9:47 et TCL 15 21:26) (cf. MNS 14:26).
mi$_2$-eš$_2$ mu-un-e-e (3^e sg. ?)	Cf. mi$_2$ mu-ne.
mi$_2$-ši mu-⸢un-ne⸣ (3^e sg. ?)	Cf. ib.
mi$_2$ zi-⸢de$_3$⸣-eš mu-un-ne (3^e sg.)	lugal-e 309 E$_1$ // mi$_2$ zi na-mu-un-ne (P) (ex. 81).
mi$_2$ zi mu-un-ne-ne	EWO 134.
[mi$_2$ z]i-de$_3$-eš$_2$ mu-un-ne-ne	lugal-e 653 X$_2$ // [...]-⸢x⸣-eš$^{!?}$ mu-un-⸢e⸣$^{!?}$/n[e$^{!?}$-...] (S$_3$).
mi$_2$ zi mu-u[n-...]	EWO 186.
mi$_2$ ⸢na⸣-mu-e (3e sg.)	BE 30 4 (= PBS 1/I 6) 1 sq. // CBS 8085 (transcr. de Klein *apud* Sefati, Love Songs 115) 1 sq. (mi$_2$ zi na-⸢mu⸣-[e] à la l. 3) (ex. 99).
mi$_2$-e-eš na-mu-e (3e sg.)	Cf. mi$_2$ zi-de$_3$-eš mu-un-e.
mi$_2$ zi na-⸢mu⸣-[e] (3e sg.)	Cf. mi$_2$ ⸢na⸣-mu-e.
m[i$_2$ z]i na-mu-ne (3e sg.)	NJN "319" U // mi$_2$ zi na-mu-un-e (H et V) // m[i$_2$ zi na]-mu-un-ne (X).

1720 Van Dijk lit ḫu-mu-i-i-[ne$^?$].

1721 Si le texte B (n.p.) a également igi, lire (avec Klein) igi zi-de$_3$-eš im-e-ne.

mi$_2$ na-mu-un-e (3e sg.)	SGL 2 36:36 ; SRT 9:63 // TCL 15 21:42 // TMH NF 4 7 i "36".
mi$_2$-e-eš na-mu-un-e (3e sg.)	Cf. mi$_2$ zi-de$_3$-eš mu-un-e.
mi$_2$ zi na-mu-un-e (3e sg.)	CT 42 45:13 // mi$_2$ zi na-mu-⌜un-du$_{11}$⌝ (UET 6 98:6) ; Sjöberg, JCS 34 67:10' ; NJN "319" (cf. m[i$_2$ z]i na-mu-ne).
mi$_2$ zi na-mu-un-ne (3e sg.)	Angim 109 ; lugal-e 309 P // mi$_2$ zi-⌜de$_3$⌝-eš mu-un-ne (E$_1$) (ex. 81) ; NJN "319" X (cf. m[i$_2$ z]i na-mu-ne).
mi$_2$ [x n]am-mu-un-ne!?(KA)-e (2e sg.)	Instr. Šur. 38 Ur 1 // [a-n]e na-da-⌜e⌝ (AbS iv 1) // [e-n]e nam-mu-u[n-...] (I 2).
mi$_2$ zi-de$_3$-eš ša-mu-un-e (3e sg.)	Isin *31:27.
mi$_2$ zi ša-ra-ne-ne	Sjöberg, JCS 29 8 n° 3:8 // (12).

3° ppB.

mi$_2$ de$_3$!?(ID)-eĝ$_3$-ĝa$_2$-ab-be$_2$ (3e sg.)	ES-Voc. III 170[1722] = mi$_2$ ḫe$_2$-em-b[a-ab-be$_2$] = *li-kan$_2$-ni-an-ni* (ex. 338).
mi$_2$ ḫe$_2$-em-b[a-ab-be$_2$] (3e sg.)	Cf. mi$_2$ de$_3$!?-eĝ$_3$-ĝa$_2$-ab-be$_2$.
mi$_2$ zi-[d]e$_3$-eš ḫe$_2$-en-[...]	Cf. lugal-e 543 o$_1$ s.v. pB zi-de$_3$-eš m[i$_2$ ḫe$_2$]-⌜e⌝!?-en-ze$_2$-en.
(mi)mi$_2$ zi-de$_3$-eš ḫu-mu-ri-in-e$_3$ (3e sg.)	ExaltIn. III 91 sq. ± // IV B 55 sq. = *ki-niš li-kan-ni-ka/ki.*
mi$_2$ zi iri-in-ga-am$_3$-me (3e sg.)	SBH 19 rev. 9-11 = *ki-niš u$_2$-kan-na* (cf. Cohen, CLAM 2 445:86 sq.).

c) di, pB.

mi$_2$ zi di-de$_3$	CT 58 20 i 9 // mi$_2$ zi di-de$_3$-e[n] (ISET 1 227, L 1501:8 ; cf. §§ 50 et 126) ; Isin *18:36.
mi$_2$ zi di-de$_3$-e[n]	Cf. mi$_2$ zi di-de$_3$.

§ 641. Traductions akkadiennes.

Dans les textes lex. et dans les bil., mi$_2$ (zi(-de$_3$-eš)) du$_{11}$/e est normalement rendu par (*kīniš*) *kunnû*, "(vraiment) bien traiter", "traiter comme il se doit" v.s. (passim). Plus rares sont les équations suivantes :

gamālum IB.ŠEŠ-2, "traiter avec ménagement ..." ; lex. pour IB.ŠEŠ-2[1723] mi$_2$ du$_{11}$(-ga) (VE 236).

ra'āmum, "aimer" ; lex. pour mi$_2$ du$_{11}$-ga (VE 237 et 1208).

ṣiāḫu D, "faire rire" ; bil. pour mi$_2$ ⌜du$_{11}$⌝-ga-⌜e⌝-zu (Civil, JNES 26 206 B 9 // mi$_2$ du$_{11}$-ga-zu = *kunnât* [A 24]) ; sens dérivé.

taknītu, "bon traitement" (aussi "la bien traitée") ; lex. (Izi J ii 21) et bil. (ASKT 21:75 sq. // IV R^2 25 iii 60 sq.) pour mi$_2$ du$_{11}$-ga[1724].

kīniš (w)alādu N, "être mis au monde/créé comme il se doit" (v.s.) ; bil. pour mi$_2$ zi-de$_3$-eš du$_{11}$-ga (Mayer, Or. 47 433:23 sq.) ; sens dérivé.

1722 Landsberger (MSL 4 44) lit ID *da-, ce qui est tant épigraphiquement (DA écrit correctement à la l. précédente) que morphologiquement (cf. n. 834) peu vraisemblable ; comp. mi$_2$ de$_3$-ĝa$_2$-[a]b-be$_2$ dans SLTN 35 i 12' // (ex. 330).

1723 Sens inconnu.

1724 Comp. Sjöberg, JCS 26 161:4' // 162:13' // ib. rev. 7 : mi$_2$-bi (...) ([g]a-mu-⌜u$_8$⌝-de$_3$-e[n]) = *te-ek-n[i-tum]*!

Noter enfin la restitution — à mon sens problématique — de Izi H 152-154 proposée dans MSL 13 206 : [mi$_2$ zi] *nu-'-u$_2$-du* ("exalter") / [mi$_2$ du$_{11}$]-ga *[nu]-⸢'⸣-u$_2$-du* / [mi$_2$ zi du$_{11}$]-ga [MIN].

§ 642. Sens.

mi$_2$ étant probablement une interjection marquant l'affection[1725], mi$_2$((-e)-eš$_2$) du$_{11}$/e/di signifie littéralt "parler en 'mi!'" (adverbiatif)/ "dire 'mi!'" (absolutif), d'où :

1. Avec un personnel : "parler aimablement de/à", "faire l'éloge de", "traiter affectueusement/avec bienveillance", "accueillir favorablement", "agréer", etc. La rareté de mi$_2$ di implique que l'acte dénoté par mi$_2$ du$_{11}$/e[1726] a un caractère unique. Les fréquentes épithètes X-e mi$_2$ (...) du$_{11}$-ga/mi$_2$ (...) du$_{11}$-ga X-a(k)[1727] ne signifient pas "que X traite bien/bien traité par X", mais "que X a agréé/favorablement acueilli" (et qui est par conséquent aimé de lui") ; comp. ša$_3$-ge pa$_3$-da[1728] et inversément u$_6$ di.

2. Avec un non-personnel : "faire l'éloge de"/"agréer" (rare), "traiter/préparer avec soin", "prendre soin de", "s'occuper de", etc. ; par extension aussi "orner". Le patient peut être :

— Un animal : ab$_2$ "vache", gu$_4$ "boeuf", u$_8$ "brebis", sila$_4$ "agneau" et maš$_2$ "chevreau" (passim).

— Une partie du corps : CT 15 27:8-11 // (ex. 334).

— Un lieu : kur "pays" (Hallo, CRRA 17 124:10 [ex. 332]), ḫur-saĝ "montagne" (Kärki, StOr. 55:1 18:5 sq.), etc.

— Un bâtiment ou une partie de bâtiment : passim.

— Un minéral : esir$_2$ "bitume" (ŠD 357 sq.), ku$_3$-babbar "argent", ku$_3$-sig$_{17}$ "or", $^{(na_4)}$za-gin$_3$ "lapis" et ^{na_4}gug "cornaline" (RCU 1:15 [ex. 333]), différentes pierres (personnifiées) (lugal-e 543 et 644).

— Des aliments : NJN "325" H (ex. 329), Nungal 113 sq., SLTN 35 i 12 // (ex. 330) et u$_8$-ašnan 118.

— Des objets de toute sorte : an-kara$_2$ (une arme) (Gud. Cyl. A vi 21), bara$_2$ "trône" (Isin *27:85), ^{ĝiš}ma$_2$ "bateau" (IV R^2 25 i 29-35), etc.

— šu-luḫ "rite de purification" (bur-šu-ma-gal 6), kiĝ "ouvrage" (Georgica 84 [ex. 10]).

— Un chant, un hymne (v.s.) : Enl. sudr. 166, EnlSud 175 et Isin *16:14 ; dans ce cas, mi$_2$ du$_{11}$ prend le sens de "composer/exécuter avec soin"[1729].

1725 De même J. Krecher, ASJ 9 (1987) 87 n. 30.

1726 La forme *marû* est normalement conditionnée par le disc. dir. qui suit (§ 120, 2°).

1727 Dans de rares cas, X n'est pas spécifié : Isin *23:1, lu$_2$-diĝir-ra 19 (précédé de kiĝ aĝ$_2$(-am$_3$)), SGL 1 123:56 et UET 6 105:31 ; cf. aussi les NP lugal/nin-mi$_2$-du$_{11}$-ga et lugal-mi$_2$-zi-du$_{11}$-ga.

1728 Auquel il est associé dans Gud. Cyl. B xiii 6 sqq. (ex. 347 [objet n.-p.]) et TCL 15 18 iii 8 sq. (Isin *13c). Il est parfois parallèle à nam tar ; cf. Sjöberg, JCS 29 6:6, ŠX 34 sqq. (ex. 84) et surtout IV R^2 25 i 29-31 (voir Klein, Mél. Artzi 94) : ^{ĝiš}ma$_2$ ^{d}en-ki-ke$_4$ nam tar-ra-am$_3$ / ^{d}dam-gal-nun-na mi$_2$ zi du$_{11}$-ga-am$_3$ / ^{d}asar-lu$_2$-ḫi mu du$_{10}$-ga še$_{21}$-am$_3$, "bateau dont Enki a 'fixé le destin', que Damgalnuna a justement agréé, qu'Asarluḫi a nommé d'un bon nom".

1729 Le sens de mi$_2$-eš$_2$ du$_{11}$ dans ŠE 45 dépend de l'interprétation des ll. 44 et 46 (TCL 15 14 ii 2 sqq. // PBS 10/II 7:44 sqq.) : niĝ$_2$-NAR en$_3$-du-ĝa$_2$ lu$_2$ ba-ra-ma-ni-in-ĝar / šud$_3$-ĝu$_{10}$/ĝa$_2$ niĝ$_2$ nu-um-se$_3$-se$_3$-ga (// nu-mu-u$_3$-se$_3$-se$_3$-ga) mi$_2$-eš$_2$ ba-ra-ni-du$_{11}$ / šul-gi-me silim ni$_2$-ĝa$_2$ (// niĝ$_2$-a$_2$) diri-ga šir$_3$-ra ba$^{!?}$(MA)-ra-an-ĝal$_2$ (// ba-ra-ba-ĝal). Je proposerais de lire niĝ$_2$-NAR niĝ$_2$-lul et de traduire : "Personne n'a 'mis' pour moi des choses mensongères dans mes chants. Mes prières, choses incomparables, je ne les ai pas en-

— Un "abstrait" : nam-lugal "royauté" (ŠE 50 [ex. 348]), nam-kala-ga "force" (ŠD 17 //) et nam-ur-saĝ kala-ga "(puissant héroïsme =) puissance héroïque" v.s. (ŠO 47 sq.)[1730].

mi$_2$ est très fréquemment suivi de zi(-de$_3$-eš/eš$_2$)[1731] (= *kīniš*), rarement de du$_{10}$(-ge-eš)[1732] (cf. pB s.v. ḫe$_2$-e, ḫe$_2$-en-na-⸢e⸣ et im-me). La tradition textuelle n'offrant pratiquement pas de variantes sur ce point (la seule exception est SRT 9:47 et dupl. : mi$_2$-e-eš na-mu(-un)-e // mi$_2$ zi-de$_3$-eš mu-un-e[1733]), ces déterminants ne doivent pas seulement renforcer le sens de mi$_2$ du$_{11}$/e, mais avoir une valeur plus spécifique (que je puis toutefois préciser). Ma traduction par "comme il se doit"/"à juste titre" est *ad hoc*.

§ 643. Rection interne.

Il faut certainement distinguer deux expressions :

— "Dire 'mi!'" (relation absolutive) :

329. NJN "325" H[1734] :

[ninda gug$_2$] gi-rin$_2$!?-na lal$_3$ ^{ĝiš}ḫašḫur-*a* mi$_2$ du$_{11}$-ga-na-ab-ze$_2$-en

"Préparez-lui avec soin des gâteaux aux fruits(?)[1735], du miel et des pommes!"

330. SLTN 35 i 12 ± 14 // ± // 17 ± // 20 (voir en dernier lieu Wilcke, Familiengründung 275 sqq.) :

12) [i$_3$]-saĝ ⸢gara$_2$⸣-saĝ mi$_2$ de$_3$-ĝa$_2$-[a]b-be$_2$$^{\textit{[li-ka]-an-ni-a-am}}$

14) [lal$_3$ gešt]in-*e* mi$_2$ de$_3$-[ĝ]a$_2$?(-ab-be$_2$)

17) [mušen nu]nuz?-bi? mi$_2$ de$_3$(-ĝa-ab-be$_2$)

20) suḫur^{ku_6} gur-gur-⸢x⸣ [mi$_2$] de$_3$(-ĝa$_2$-ab-be$_2$)

"Puisse-t-il me préparer avec soin [des matières grasses] et du fromage de première qualité/[du miel] et du vin/[des oiseaux] et leurs oeufs/ des carpes ...!" L'objet étant au loc.-term. (graphiquement explicité à la l. 14 et peut-être à la l. 20), /b/ ne peut renvoyer qu'à mi$_2$.

De même Gud. Cyl. A xxii 5 (ex. 113), BE 31 13 rev. 11 (mi$_2$ ga-mu-ra-ni-ib-du$_{11}$ [contexte cassé]), ES-Voc. III 169 sq. (ex. 338), InEnki I i 25 (sq.) (mi$_2$ du$_5$-mu-na-ab-du$_{11}$) et peut-être ŠF 74 (mi$_2$ mu-*ni*-e!?-ne // mi$_2$ mu?-*ni*-i-ne!?).

D'interprétation plus délicate sont les cas où l'objet n'est déterminé par aucune post. (SN non-marqué) :

---

jolivées(?) (ou "fait enjoliver"), moi, Šulgi, (un éloge me dépassant n'a pas été mis dans un chant =) je n'ai pas été excessivement loué dans un chant" (conj. ; Th. Jacobsen [Mél. Diakonoff 132 sq.] et Klein [ŠP p. 18 et n. 75] interprètent le passage différemment). Comp. ll. 51 sq. : mu niĝ$_2$ en$_3$-du-ĝa$_2$ en-na(-)ga-ba-ĝal$_2$-la (n. 909) / lul ba-ra-na ḫe$_2$-ge-en/in, "Pas une seule ligne se trouvant dans mes chants n'est mensongère, c'est vrai!".

1730 Cf. aussi l'expression a$_2$ maḫ X-a(k) mi$_2$ du$_{11}$ (ŠA 95 [ex. 341] et Ḫend.-Hy. 270'), littéralt "prendre soin de la plus grande force de X" = "accorder à X une force immense/la toute-puissance" (résultatif).

1731 Avec du$_{11}$: 35 % des ex. ; avec e : 50 %.

1732 // à zi-de$_3$-eš dans EJN 18 (ex. 335).

1733 Noter la préservation du rythme! mi$_2$ est suivi de mi$_2$ zi dans CBS 8085 // 1-3 (ex. 99), STVC 92 ii 1'-5' et Proto-Izi I 68-70.

1734 Pour les autres dupl., cf. ex. 393.

1735 Pour gi-rin au lieu de gurun, cf. Sjöberg, MNS 167:11 (comm. p. 174) et les dictionnaires akkadiens s.v. *inbu*.

331. Lipiteštar and the Plow 115 (Civil, AOAT 25 85) :
lugal-ĝu_{10} gu_4-saĝ ^{ĝiš}apin-na mi_2 ga-am_3-ma-ni(-ib)-du_{11}

"Mon seigneur, je veux faire l'éloge du boeuf conducteur de la charrue[1736]!" /b/ peut en principe reprendre soit mi_2 soit gu_4-saĝ apin-na ; dans la seconde éventualité, les préf. {b + a} et {ni} seraient toutefois inexplicables, raison pour laquelle il est plus vraisemblable que gu_4-saĝ apin-na est topicalisé (§ 143, c) ou que l'on a affaire à un akkadisme.

De même par ex. u_8-ašnan 118 : bappir udun-na mi_2 u_3-ba-ni-du_{11} //, "après que le pain à bière a été soigneusement préparé dans le four".

— "Parler[1737] en 'mi!'" (relation adverbiative) ; passim. {eš(e)} n'étant que rarement explicité après mi_2 (si ce n'est dans les hymnes de Šulgi ; cf. ŠB 186, ŠE 45 et 50, ŠF refrain et ŠX 139), il n'est pas toujours aisé de savoir à quelle construction l'on a affaire. Dans ce travail, j'ai postulé une rection adverbiative dans tous les cas où mi_2 est suivi de zi-de_3-eš/$eš_2$ (ou de du_{10}-ge-eš), admettant que zi-de_3-eš/$eš_2$ détermine mi_2, littéralt "parler en 'mi!' légitimes/mérités" v.s.[1738] ; cf. surtout mi_2-*e-eš* na-mu(-un)-e // mi_2 zi-*de_3-eš* mu-un-e (SRT 9:47 //) et remarquer que dans cette formule très fréquente, mi_2, mi_2 zi, mi_2(-e)-eš/$eš_2$ et mi_2 zi-de_3-eš/$eš_2$ sont attestés[1739]! Il est par ailleurs assez vraisemblable que zi peut être — mais n'est pas nécessairement! — un adverbe non-marqué (§ 105, d) ; cf. mi_2 zi na-mu-un-ne // mi_2 zi-de_3-eš mu-un-ne (lugal-e 309 = ex. 81) et la traduction fréquente de mi_2 zi par *kīniš*. Noter enfin que mi_2 est suivi de mi_2-$eš_2$ dans ŠX 34-39, de mi_2-ši dans Skly. 56 iii 18-20 // (cf. § 78, c, 1°).

Plus généralement, il serait tentant de supposer qu'à l'origine, mi_2 + adv. du_{11}/e/di signifiait "agréer/faire l'éloge de", mi_2 (abs.) du_{11}/e/di "préparer avec soin", "orner", etc. Les contre-exemples ne seraient toutefois pas rares (déjà dans les hymnes de Šulgi! Cf. ŠE 45 [n. 1729] et 50 [ex. 348]).

§ 644. Lecture.

La lecture mi_2 (ou me_x) est assurée par la glose mi (ExaltIn. III 27 et 91), le jeu graphique mi_2 am_3-mi_2 (TMH NF 4 79 rev. 15' // mi_2 am_3-(m)e [ex. 126]) et les gr. non-standard me (UET 6 123:5 [incipit d'Isin *23]) et mi (Civil, JNES 26 206 C 13) ; noter aussi la réinterprétation de mi_2 du_{11}-ga-zu-N[I] par me_3!?-a du_{11}-ga-zu-de_3 = *[t]a-ḫa-za ina la-pa-ti-ka* (Cohen, CLAM 2 503:33)[1740].

§ 645. Graphies non-standard de du_{11}/e.

1° du_{11}.

du : EJN 37 H et JJ et Civil, JNES 26 206 C 13.

1736 "Du boeuf conducteur et de la charrue" (loc.!) exclu dans le contexte.

1737 Et non "dire qqc.", car la séquence préf. ne contient jamais /b/ ("objet incorporé" [§144]).

1738 Et non "dire 'mi!'/parler en 'mi!' de manière légitime" v.s.

1739 zi-de_3-eš mi_2 dans lugal-e 543 (version pB) n'est pas un contre-argument, l'unité de la tradition prouvant que l'on a affaire à une expression différente, à laquelle a été substitué le plus courant mi_2 zi-de_3-eš à l'ép. ppB.

1740 Dans EJN 18 H et GiEn. 5 F, IM (// mi_2) doit être lu soit im soit ni_2.

du_8 : u_8-ašnan 118 R (ou du_8 = *epû* ?).
di : Houe araire 131 T (cf. § 209, c, 2°).

2° e.

e_3 : ISET 1 114, Ni. 4450 rev. 7 (e à la l. 12') ; ExaltIn. III 91 ± // IV B 55.
i : cf. ŠF 74 : mi_2 mu?-ni-i-ne!? (B) // mi_2 mu-ni-e!?-ne (A).

3° me.

mi_2 : TMH NF 4 79 rev. 15' (ex. 126).

§ 646. mi_2 avec d'autres verbes.

i-i[1741] : quasi-synonyme de mi_2 du_{11}/e/di attesté dans CT 44 16:26 sq. (Cohen, JAOS 95 598), Isin *6:188 et probabl. NinTu. 15'[1742]. A rapprocher de cette expression est le curieux mi_2-bi (...) ga-mu-e-i-i-de_3-en // mi_2-bi (...) ga-mu-u_8(-en)-de_3-en (Sjöberg, JCS 26 161:4' // 162:13' // ib. rev. 7 ± // UET 6 72:8 // rev. 4 // rev. 10 [JCS 26 163 sq.] // ISET 1 73, Ni. 4369:7 // 18 [ib. 164 sq.] ; comm. de Sjöberg pp. 169 et 172), "nous voulons te louer" v.s.[1743], où mi_2-bi semble être un "adverbe" (§ 105, b).

§ 647. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif (/SN non-marqué).

1° Dans le nom.

— Rection interne (§ 643).

— "bien traiter/(...) *qqc.*" (SN non-marqué, topicalisation de l'objet [§ 143, c] ou akkadisme) :

332. Hallo, CRRA 17 124:10 :
kur ḫi-nun-ta / mi_2 zi / du_{11}-ga
"(Nidaba,) qui a comme il se doit (bien traité/orné le pays avec l'abondance =) abondamment pourvu le pays de toute chose".

333. RCU 1:15 N :
[na_4(?)]⌜za?-gin_3⌝? ku_3-sig_{17} ku_3-babbar ⌜na_4⌝⌜gug⌝ mi_2 zi-de_3-eš im-me
"Il (Apillaša) ne (prend soin[1744] comme il se doit ≘) s'intéresse vraiment qu'au lapis, à l'or, à l'argent et à la cornaline." Les autres dupl. ont ku_3-sig_{17} (^{na_4})za-gin_3-na[1745].

1741 Cf. Römer, SKI 193 et B. Alster, JCS 24 (1971/1972) 123.

1742 Dans lugal-e 644 P_2, lire plutôt mi_2 ḫu-⌜mu-ne⌝?-[x].

1743 La trad. akk. par *teknītu* (cf. n. 1724) doit reposer sur une réinterprétation du texte.

1744 "Se pare" sémantiquement meilleur, mais im- ferait difficulté ; sous-entendre ni_2-te(-a)-na/ni (comp. n. 1764) ?

1745 Aussi C et probabl. E (contra Michalowski).

Cf. encore ex. 330 (l. 12) et 331 (+ réf.) ; ajouter STVC 92 ii 1' sq. ± // 4' sq. : $ĝi_6$-par_3/sig_4 $ĝi_6$-par_3-ra mi_2 (zi) ga-e-du_{11}, "je veux prendre soin (comme il se doit) du 'ĝipar'/de la construction en brique du 'ĝipar'" (comp. e_2-e mi_2 zi ga-e-du_{11} dans Cohen, CLAM 1 354:167). — SEM 58 iv 6 (= Kramer, Mél. Artzi 20:115) : ^{ĝiš}rab[1746] ku_3-sig_{17}-ka[1747] mi_2 im-*ma*-ni-[in-du_{11}], "il orna le sceptre d'or". — Ib. iv 16 (= Kramer, op. cit. 20:125) : dug KIN ĝiš ku_3-babbar mi_2 im-*ma*-n[i-in-du_{11}]. — TCL 15 8:91 // 129 : saĝ (zi) men dalla e_3-a mi_2 mu-na-ni-du_{11}, "je parai pour lui (ma) 'bonne' tête (// (ma) tête) d'une couronne resplendissante" ; ⌜saĝ⌝-ki-$ĝu_{10}$ men dalla mi_2 im-*ma*-ni-du_{11} dans CT 15 27:9 (ex. 334), saĝ-ki-$ĝu_{10}$ men dalla e_3 mi_2 um-*ma*-ni-du_{11} dans ib. 30:11'.

— "traiter affectueusement *qqn*" (SN non-marqué ou akkadisme) ; cf. EnlSud 137 T (texte de Sippar) : (...) ^{d}⌜nanibgal mi_2 mu-un-e⌝, "il (Nuska) traite affectueusement Nanibgal".

— "orner/(...) *de qqc.*" (SN non-marqué ou topicalisation) :

334. CT 15 27:8-11 :

i-bi_2-$ĝu_{10}$ šem-bi *zi* mi_2 im-ma-*ni*-du_{11} / ⌜saĝ⌝-ki-$ĝu_{10}$ men dalla mi_2 im-ma-ni-du_{11} / a_2-1-$kuš_3$<-$ĝu_{10}$> u_5-šem ^{ĝiš}eren-na-ka mi_2 im-ma-ni-du_{11} / murgu-$ĝu_{10}$ ^{tug_2}DU_8.GAD-du_8-a mi_2 im-ma-ni-du_{11}

"J'ornai mes yeux d'un bon fard, je parai mon front d'une couronne resplendissante, je parfumai <mes> avant-bras avec de l'huile de cèdre odorante et je parai mon dos d'un vêtement ..."

Economie graphique ; les textes parallèles (réf. § 640 s.v. mi_2 im-ma-ni-du_{11}) ont šem-bi zi-da et men dalla e_3-a (men dalla e_3 dans CT 15 30:11').

Cf. encore Gud. Cyl. B v 24 = ex. 74 (topicalisation ?). — SEM 58 iv 16 (= Kramer, Mél. Artzi 20:125) : dug KIN ĝiš ku_3-babbar mi_2 im-ma-*n*[*i*-in-du_{11}] (loc. aux ll. 6 et 8 dans un contexte comparable). — lugal-e 543 H_2 : ku_3-sig_{17} (ou ku_3-ge ?) zi-de_3-eš mi_2!?(NU) ḫ[e_2-x-e]n-ze_2-en (// ku_3-ga [I_2] // k[u_3-sig_{17}-t]a = *ina ḫu*!?*-[ra]-ṣi*!? [o_1]).

2° Dans le verbe.

— Rection interne (§ 643).

— "bien traiter *qqc.*" ; cf. peut-être Georgica 84 (ex. 10) : kiĝ-zu mi_2 zi ḫa-ra-ab-[du_{11}] (E et A_2) // ḫa-ra-an-du_{11} (X et E_1), "Que (ton =) cet ouvrage soit exécuté pour toi comme il se doit, soigneusement!"

b) Le datif.

1° Dans le nom.

— "agréer/bien traiter *qqn*", "parler aimablement *de qqn*" v.s. (loc.-term. ou datif [normalement si {ni} suit] dans le SV (§ 147, d) ; passim dans le topos X_1-e X_2-ra mi_2(-e-eš)/mi_2 zi(-de_3-eš) (na-)mu(-un)-e/ne[1748] v.s., "X_1 parle de manière flatteuse/élogieuse de X_2" (disc. dir.

[1746] Klein (*apud* Kramer, op. cit. 27) propose avec réserve de lire ^{ĝiš}dim_3 = *makūtu*.

[1747] ku_3-sig_{17}-ga (contexte comparable) en iv 8 (= Kramer, op. cit. 20:117).

[1748] ša-mu-un-e dans Isin *31:27.

suit) ; dans d'autres contextes, cf. ex. 337 ; Hallo, CRRA 17 128:56 : nun-e / ^{d}nidaba-ra / mi$_2$ du$_{11}$-ga. — Cohen, CLAM 2 503:33 (version pB) : ga-ab-us$_2$ ga-ab-sar-ra mi$_2$ du$_{11}$-ga-zu-N[I][1749], "lorsque tu prends soin du jeune pâtre et du ...[1750]". — ŠX 35 ± // 37 (ex. 84) : u$_3$-mu-un-ra/sipa šul-gi-ra mi$_2$ da-an-du$_{11}$, "je veux traiter tendrement le seigneur/le bon pâtre Šulgi. — CT 36 40:31 : lugal-ra ⌜ki⌝ ku$_3$-ga-⌜še$_3$? mi$_2$⌝ zi mu-ni-⌜in-du$_{11}$⌝, "Elle (BaU) agréa à juste titre le roi pour (ce) lieu splendide"[1751].

— "faire l'éloge de qqc. *pour/devant qqn*" (?) (§ 147, b et d) :

335. EJN 18 :

	lugal	^{d}en-ki-ra	sukkal	$^{(d)}$isimu$_x$[1752]-de$_3$	mi$_2$	du$_{10}$-ge-eš	im-me
C	[ ]	^{d}en-ki-ke$_4$	sukkal	isimu$_x$!?-⌜x⌝[1753]	mi$_2$	zi-de$_3$-eš	⌜x⌝ ([i]m!?-m[e]!?)
H	lugal	^{d}en-ki-ke$_4$	sukkal	isim[u$_x$]!?-⌜x⌝[1753]	IM	du$_{10}$-ge	im-me
GG (n.p.)		-ke$_4$					

"Le 'vizir' Isimud en (du temple) fait un doux éloge pour/devant(?) le seigneur Enki" ; ll. 19 sq. : il s'adresse au temple ; ll. 21 sqq. : discours d'Isimud *au temple*[1754].

2° Dans le verbe.

— "bien traiter *qqn*", "faire l'éloge *de qqn*" (la séquence préf. contient normalement le morphème {ni}) (§ 148) :

336. ŠH 73 (BE 31 4 iv 8') :

^{d}nin-unu-ke$_4$ du$_{10}$ ku$_3$-ga-na mi$_2$ mu-na-ni-du$_{11}$

"Ninunu le (Šulgi) traita affectueusement sur son giron splendide."

De même ex. 83 sq., ŠB 186 (mi$_2$-eš$_2$ ma-ni-in-du$_{11}$), ŠP a 3 (mi$_2$ mu-na-ni-du$_{11}$ [contexte cassé]), ŠP b 16 (mi$_2$ mu-na-ni-[...] ; cf. n. 1715), Westenholz, Mél. Sjöberg 556 ii 3' (mi$_2$ ma-ra-ni-du$_{11}$) et probabl. ISET 1 114, Ni. 4450:12' // rev. 7 : šir$_3$-*ra* mi$_2$ du$_{10}$-ge-eš ḫe$_2$-en-na-⌜e⌝ (12')/ḫe$_2$-⌜en⌝-na-e$_3$ (rev. 7), "Puissé-je(?) faire un doux éloge de l'un et de l'autre (= d'Enlil et de Ninlil[1755]) dans un chant[1756]!" (ḫe$_2$-en-na-e/e$_3$ = {ḫe (+ i) + n + a + ni(?) + E + en}). Cf. aussi infra e, 1° et n. 1765.

Rarement, le datif "remplace" le loc.-term. sans raison apparente (à nos yeux du moins) :

337. OIP 99 213 ii 5 sq. (UGN) :

^{d}inanna-KU / mi$_2$ NUN.ŠA.ŠID = ^{d}inanna-ra / mi$_2$ mu-na-du$_{11}$

"Il acueillit aimablement Inanna."

De même InEnki I i 25 (sq.) : mi$_2$ du$_5$-mu-na-ab-du$_{11}$ (contexte partiellement cassé).

1749 Pour -NI (au lieu de -de$_3$), cf. § 205, 1°.

1750 Cf. comm. de Cohen, op. cit. 516.

1751 Dans lugal-e 644, traduire peut-être [NUN.M]E.TAG tur-ra mi$_2$ ḫu-mu-ne-⌜e⌝ (cf. n. 1742) par "je ferai en sorte que le jeune artisan (vous = les pierres mentionnées aux ll. précédentes) traite avec soin" (construction causative).

1752 Ecrit PAP.SIG$_7$.NUN.ME.UBARA.

1753 -⌜ra⌝!? est possible dans H, mais semble exclu dans C (copie Langdon!).

1754 Ce qui exclut la traduction "fait un doux éloge d'Enki" (im-me au lieu de mu-un-(n)e serait de toute façon inexplicable).

1755 Construction distributive (§ 103a, b).

1756 "Composer soigneusement(?) pour chacun d'eux un chant" pas tout à fait exclu.

338. ES-Voc. III 169 sq. (cf. n. 1772) :
[m]i$_2$ da-aĝ$_2$-ĝa$_2$-an-na-ab-du$_{11}$ mi$_2$ [...]-du$_{11}$ *lu-ka-ni-šu$_2$*
mi$_2$ de$_3$!?(ID)-eĝ$_3$-ĝa$_2$-ab-be$_2$ mi$_2$ ḫe$_2$-em-b[a-ab-be$_2$] *li-kan$_2$-ni-an-ni*

Ces deux formes ne se laissent pas intégrer dans un paradigme commun. Soit -aĝ$_2$/eĝ$_3$-ĝa$_2$- (= -am$_3$/em-ma-) représente dans les deux lignes {m + b + a} — comme c'est normalement le cas —, le datif étant omis à la l. 170 et la traduction akk. inexacte, soit — plus vraisemblablement — de$_3$!?-eĝ$_3$-ĝa$_2$-ab-be$_2$ est une "faute" pour de$_3$-ĝa$_2$-ab-be$_2$ (comp. ex. 330) conditionnée par da-aĝ$_2$-ĝa$_2$-an-na- de la l. précédente[1757], auquel cas il faudrait lire ḫe$_2$-em-m[a!?-ab-be$_2$] à la l. 170 — malgré la coll. de B. Landsberger (MSL 4 44).

— "bien traiter/(...) qqc. *pour qqn*" (compl. périphérique) :

339. Amarsuen 12:28 sq. :
ku$_3$-sig$_{17}$ ku$_3$-babbar ^{na4}za-gin$_3$-na / mi$_2$ mu-na-ni-du$_{11}$
"Il le (le Dublamaḫ) lui (Nanna) orna d'or, d'argent et de lapis."
De même ex. 329 sq. et passim.

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "bien traiter/(...) *qqc.*" (préf. {b + a}, {e}, {ni} ou /m/ dans le SV) (§ 152, a) :

340. Gud. Cyl. A vii 16 :
ĝiš-e mi$_2$ im-e, "Il (Gudea) traite avec soin le bois."

341. ŠA 95 :
a$_2$ maḫ lugal-la-ke$_4$ (x 4) mi$_2$ du$_{11}$-ga
// lugal-ĝa$_2$-ke$_4$ (A)
// lugal-la-⌜ka⌝ (R)
// lugal-la-kam (B et RR)
"(Louée soit Nidaba) d'avoir accordé au roi (// à mon roi) une force immense/la toute puissance" (cf. n. 1730).

Cf. encore ex. 330 (l. 14) ; Enl. sudr. 166 : za$_3$-mi$_2$ kur-gal-la-ke$_4$/ka/da mi$_2$ du$_{11}$-ga. — Ḫend.-Hy. 270' sq. : a$_2$ maḫ niĝir-ra-ke$_4$ /^{d}ḫendur-saĝ-ĝa-ke$_4$ mi$_2$ du$_{11}$-ga. — UET 6 68:36 : ab$_2$ ku$_3$ ^{d}nanna-ke$_4$ mi$_2$ du$_{11}$-ga. — GiEn. 5 : niĝ$_2$-ul-e mi$_2$ zi du$_{11}$-ga-a-ba. — ISET 1 227, L 1501:8 // CT 58 20 i 9 : šu tur-tur-re/e mi$_2$ zi di-de$_3$(-e[n]). Probablement non explicité après voyelle, cf. ŠE 45 : šud$_3$-ĝu$_{10}$/ĝa$_2$ niĝ$_2$ nu-um-se$_3$-se$_3$-ga (// nu-mu-u$_3$-se$_3$-se$_3$-ga) mi-eš$_2$ ba-ra-*ni*-du$_{11}$ (cf. n. 1729). — Georgica 84 (ex. 10) : kiĝ-zu mi$_2$ ḫa-ra-*an*/ab-du$_{11}$ (voir supra a, 2°). — CT 15 27:8-11 (ex. 334) // -ĝu$_{10}$ (...) mi$_2$ im/um-*ma*-ni-du$_{11}$ // mi$_2$ mu-na-ni-du$_{11}$. — CT 44 27:4 (voir J. van Dijk, HSAO 259 sq.) : -bi mi$_2$ zi mu-un-*ni*?-in-du$_{11}$?. — Nungal 113 sq. : i$_3$-li$_2$ tur$_3$ ku$_3$-ta / udu i$_3$ amaš ku$_3$-ta mi$_2$ ḫe$_2$(-em)-me //. — TCL 15 30 rev. 12' sq. (MNS 70) : -bi mi$_2$ du$_{10}$!? im-me/mi$_2$ zi i-ri-im-me. — Isin *18:36 : -bi mi$_2$!? zi di-de$_3$

— "faire l'éloge *de qqc.*" (très souvent /m/ dans le SV (§ 152, a) ; cf. ŠD 17 // 39 // 64 : nam-kala-ga-zu-u$_3$ mi$_2$ du$_{10}$ ḫe$_2$-e (voir § 121 réf. 11). — EJN 71 YY : ⌜e$_2$⌝?-engur-ra-ke$_4$ mi$_2$ du$_{10}$-ge-eš ⌜im⌝-me // šir$_3$ du$_{10}$-ge-eš im-me. — Lugalb. II 113 sq. (ex. 127) mušen-e/an-zu^{mušen}-de$_3$ mi$_2$ iri-im-me //. — Cohen, CLAM 1 354:167 : e$_2$-e mi$_2$ zi ga-e-du$_{11}$. Probabl.

1757 Pour {b + a + n + a} dans les formes verbales non-passives, cf. § 182, f.

non explicité après voyelle, cf. ex. 126 (a-ša$_5$/a-ša$_3$-ga-ni mi$_2$ am$_3$-e/me //) et l'expression ni$_2$-te(-a)-ni mi$_2$ zi i-ri-in-ga-am$_3$-me v.s. (Castellino, ZA 53 118 i 18, InEnki I i 6 (sq.), Nungal 62 et SBH 19 rev. 9/11).

— "bien traiter *qqn*" (§ 152, a, R. 1) :

342. ExaltIn. III 27 sq. :
ku$_3$ ^{d}inanna-ke$_4$ ša$_3$ sig$_6$$^{si_3\text{-}ga}$-ga-na ^{mi}mi$_2$ zi mu-ni-in-du$_{11}$
el-le-tum ^{d}*iš-tar ina ṭu-ub lib*$_3$*-bi-šu ki-niš u*$_2$*-kan-ni*
"Il (An) a, dans son bon coeur, traité comme il se doit la splendide Inanna."
Cf. peut-être encore MNS 44:20 (ex. 156).

— "faire l'éloge de qqc. *pour/devant qqn*" (?) (§ 152, a, R. 1) ; cf. ex. 335 (peu clair).

2° Dans le verbe.

i Préf. III.

— "bien traiter/agréer *qqn*", "faire l'éloge *de qqn*" (datif dans le SN) (§ 152, b, 1°) :

343. Castellino, ZA 53 118 i 22 sq. (§ 150, 1°) :
^{d}en-lil$_2$-le mi$_2$ zi mu-un-du$_{11}$ (...) / ^{d}en-ki-ke$_4$ mi$_2$ zi mu-un-du$_{11}$ (...)
"Enlil/Enki m'a (Ur-Namma) à juste titre agréé/bien traité" (/mu/ = {mu + ? + i}).
De même probabl. ŠF refrain[1758] : ^{d}geštin-an-na-ke$_4$ mi$_2$-e$^{!?}$-eš$_2$ mu-du$_{11}$ //.

344. TMH NF 4 7 iv 15 sq. (= "165" sq. ; cf. Westenholz, Mél. Sjöberg 555) (§ 150, 2°) :
[a-a(?)] ^{d}nanna mi$_2$ ga-e-du$_{11}$ / [šul(?)] ^{d}suen mu-zu pa ga$^{!?}$-an-e$_3$
"[Vénérable(?)] Nanna, je veux te louer, [juvénile(?)] Suen, je veux révéler ton nom!"

345. Sjöberg, JCS 29 27:3 (§ 150, 2°) :
[e]n ^{d}nu-dim$_2$-mud-e abzu-ta lugal nam-ḫe$_2$ mu-ri$_2$-in-du$_{11}$
"(Depuis =) dans l'Abzu, le seigneur Nudimmud t'a (Nuska) appelé avec bienveillance 'Roi-abondance'" (conj.).
Cf. encore § 640, pB s.v. mi$_2$ zi ḫu-mu-ri-in-du$_{11}$, mi$_2$ i-ri$^{!?}$-du$_{11}$, mi$_2$ im-ma-ri-in-du$_{11}$ et ⌜mi$_2$⌝ [(x)] mu-ri$_2$-in-[du$_{11}$] et ppB s.v. $^{(mi)}$mi$_2$ zi-de$_3$-eš ḫu-mu-ri-in-e$_3$.

346. ŠX 73 :
^{d}inanna-ke$_4$ mi$_2$ mu-ni-in-du$_{11}$
"(C'est en ces termes [ll. 49-72]) qu'Inanna parla élogieusement de lui."
Cf. encore ex. 84 et 342, supra b, 1° (dans le topos mi$_2$(-e-eš)/mi$_2$ zi(-de$_3$-eš) (na-)mu(-un)-e/ne v.s.) et § 640 s.v. mi$_2$ zi mu-ni-in-du$_{11}$, mi$_2$ mu-ni-e$^{!?}$-ne, mi$_2$ [x n]am-mu-un-ne$^{!?}$(KA)-e et ppB s.v. mi$_2$ mi-ni-in-du$_{11}$-ga (voir § 177, b et n. 753).

ii {b + i}.

Attesté dans deux passages d'interprétation obscure : Civil, AOS 67 39:43 ([... g]u$_2$ la$_2$ mi$_2$ na-bi$_2$-in-du$_{11}$[1759]) et lugal-e 314 (mi$_2$ bi$_2$-ib-⌜be$_2$⌝$^{?}$ [contexte partiellement cassé]).

[1758] Cf. Wilcke, Kollationen 52 et Klein, TŠH 48 n. 105.

[1759] Pour na-bi$_2$-, cf. § 178, b, R. et n. 776.

d) Le préfixe local {e}.

— "prendre soin/faire l'éloge *de qqc.*" ; cf. STVC 92 ii 1' sq. ± // 4' sq. (ĝi$_6$-par$_3$/sig$_4$ ĝi$_6$-par$_3$-ra mi$_2$ (zi) ga-e-du$_{11}$) et Cohen, CLAM 1 354:167 (e$_2$-e mi$_2$ zi ga-e-du$_{11}$) ; voir supra a, 1°.

e) Le locatif[1760].

1° dans le nom.

— "bien traiter/(...) *qqc.*", "faire l'éloge *de qqc.*" ({b + a} et/ou {ni} fréquents dans le SV, /m/ rare) (§ 157, a, 4°) :

347. Gud. Cyl. B xiii 6-8 :
^{d}nin-ĝir$_2$-su$_2$-ke$_4$ eš$_3$ numun i-a ša$_3$-ge ba-ni-pa$_3$ / ama ^{d}nanše sig$_4$ ki-lagaš^{ki}-ka / mi$_2$ zi ba-ni-in-du$_{11}$
"Ninĝirsu élut en (son) coeur le temple qui a 'fait sortir la semence'[1761], la vénérable Nanše en fit à juste titre un ornement de l'ouvrage en brique de Lagaš" (littéralt "prit soin (...) de Lagaš avec lui" [instrumental]).

348. ŠE 50 (PBS 10/II 7:50 // TCL 15 14 ii 8) :
nam-lugal-la/ĝa$_2$ mi$_2$-eš$_2$ ḫe$_2$/ḫi-ni-du$_{11}$
"(J'ai pris soin =) je me suis attaché à la (// ma) royauté."

Cf. encore ex. 333 et 341 R ; Gud. Cyl. A vi 21 : an-kara$_2$ a$_2$ nam-ur-saĝ-ka mi$_2$ u$_3$-*ma-ni*-du$_{11}$[1762]. — Enl. sudr. 166 : za$_3$-mi$_2$ kur-gal-la-ka/ke$_4$/da mi$_2$ du$_{11}$-ga. — Kärki, StOr. 55:1 18:5 : ⌜ḫur⌝-saĝ-ĝa$_2$ mi$_2$ z[i]-de$_3$-eš du$_{11}$-ga. — ŠE 45 : šud$_3$-ĝa$_2$/ĝu$_{10}$ (...) mi$_2$-eš$_2$ ba-ra-*ni*-du$_{11}$ (cf. n. 1729). — ŠX 39 : a$_2$-gu$_2$[1763]-ra-na mi$_2$-eš$_2$ da-*an*-du$_{11}$. — MBI 7 v 7' // (Emeš Enten 231) : ^{tug_2}bar-dul$_5$ niĝ$_2$-lam$_2$-ma (//) mi$_2$ u$_3$-*ba-ni*-du$_{11}$[1764]. — ŠO 47 sq. : a-ne-ne nam-ur-saĝ kala-ga-ba / teš$_2$-bi mi$_2$!?(IGI) zi-de$_3$-eš im-e-ne. — Sjöberg, JCS 29 8 n° 3:8 // 12 : ki-ulutim$_2$-zu-a mi$_2$ zi ša-ra-*ne*-ne, "ils prennent bien soin pour toi de ta place ..."[1765].

— "orner/(...) *de qqc.*" ({ni} dans le SV) (§ 157, a) ; cf. ex. 74 (et réf.), 113, 334 et 339 ; ajouter SEM 58 iv 6 et 8 (= Kramer, Mél. Artzi 20:115 et 117) : ku$_3$-sig$_{17}$-ka/ga mi$_2$ im-ma-*ni*-[in-du$_{11}$] (voir auprа a, 1°). — EJN 37 KA×LI KA×LI[1766] $^{(na_4)}$za-gin$_3$-na mi$_2$ im-ma-ri-in-du$_1$/du$_{11}$ //, "Il (Enki) t'a (le temple) paré de ... et de lapis" (conj.)[1767]. — Houe araire 131 : im-si$_4$ im-sig$_7$ im-da-ḫa-mun-na mi$_2$ um-ma-*ni*(-in)-du$_{11}$/di, "après les (les temples des grands dieux) avoir ornés d'argile rouge, ocre et grise(?)". — lugal-e 543 : ku$_3$-ga (I$_2$)/ku$_3$-sig$_{17}$ (H$_2$)/k[u$_3$-sig$_{17}$-

[1760] Non traités sont les cas — très fréquents — où il marque un compl. périphérique.

[1761] Ou "d'où la 'semence sort/est sortie'".

[1762] Pas d'instrument déductible du contexte.

[1763] Lecture de C. Wilcke (communication privée).

[1764] Pas d'instrument déductible du contexte! Ou sous-entendre ni$_2$-zu/za (comp. n. 1744) et traduire "après que tu(?) t'es paré du 'bardul' et du 'niĝlam'" ?

[1765] "Ils prennent bien soin de toi dans ta place ..." également possible (voir supra b, 2°).

[1766] Ainsi 5 textes ; A et Q ont KA×ŠE KA×ŠE, H KA×EŠ KA×EŠ, B KA×AB$_2$ KA×AB$_2$!

[1767] Moins vraisemblablement "Il a paré pour toi le ... de lapis" (-ra-ni- attendu) ou "Il t'a paré de ... de lapis" (za-gin$_3$(-na)-ka attendu). im-ma-ri- (comp. l. 34) est un néologisme de l'ép. pB (n. 799) créé sur le modèle de mu-ni- (p.) vs im-ma-ni- (n.-p.).

t]a (o_1) zi-de_3-eš m[i_2 $ḫe_2$]-⌜e⌝!?-en-ze_2-en //, "Puissiez vous être ornés (?) avec soin d'or/de métal précieux!"

2° Dans le verbe.

i {ni}.

— "bien traiter/(...) *qqc.*" (SN au loc.(-term.)) (§ 157, b) ; cf. supra c, 1° (ŠE 45 [n. 1729], Georgica 84 [ex. 10] et peut-être CT 44 27:4) et e, 1° (passim) ; ajouter MNS 44:16 (mi_2 zi ma-ra-ni-in-du_{11}) et IV R^2 25 i 34[1768] (mi_2 zi mu-ni-in-du_{11}-ga ; objet : $^{\hat{g}iš}ma_2$!). Dans Gud. Cyl. A vi 21, Lipiteštar and the Plow 115 (ex. 331) et Emeš Enten 231 (mais cf. n. 1764), {ni} est "concurrencé" par {b + a + ni} (pas d'instrument déductible du contexte).

— "orner/(...) *de qqc.*" (SN au loc. ou à l'"absolutif") (§ 157, b) ; passim (cf. supra a, 1° et e, 1°).

ii {b + a} (valeur casuelle).

— "bien traiter/(...) *qqc.*" (passim) ; il est utilisé avec prédilection si mi_2 du_{11}/e est construit avec un patient n.-p. et un instrument (cf. § 182, b) : "orner qqc. ({b + a}) de qqc. ({ni}).

f) Le comitatif (dans le nom).

Dans Enl. sudr. 166 AA (photo illisible), le com. marque le patient n.-p. de mi_2 du_{11} (// loc.(-term.)) ; il s'agit certainement d'une faute.

g) Le terminatif (dans le nom).

— "agréer *pour qqc.*" ; cf. CT 36 40:31 : lugal-ra ⌜ki⌝ ku_3-ga-⌜$še_3$? mi_2⌝ zi mu-ni-⌜in-du_{11}⌝, "Elle (BaU) agréa à juste titre le roi pour (ce) lieu splendide".
Le contexte de InEnki I i 25 sq. étant partiellement cassé, la valeur du term. ne peut être précisée.

h) L'adverbiatif.

— Rection interne (§ 643).

i) L'ablatif (dans le nom).

— "orner *de qqc.*" v.s. (§ 167) ; cf. ex. 332 et lugal-e 543 o_1 (voir supra a, 1° fin).

1768 Cf. Klein, Mél. Artzi 94.

j) Tableau récapitulatif[1769].

cas / valeurs	absolutif po.	absolutif pr.	datif po.	datif pr.	locatif-terminatif po.	locatif-terminatif pr.III	locatif-terminatif (m)	{e}	locatif po.	locatif {ni}	locatif {b+a}	term. po.	adv.	abl. po.
rection interne	x	x											x	
bien traiter qqc.	x	(x)			x		x	x	x	x	x			
bien traiter qqn	1		x	x	1	x								
orner de qqc.	x								x	x				x
agréer pour qqc.												1		
bien traiter pour qqn			(x)	x	(x)									

mu du₁₁ : voir ĝiš₍₃₎ du₁₁/e.

5.3.120. mu-sir₂ du₁₁.

§ 648. "Dénominatif" (§ 116, a) de mu-sir₂, "saleté"[1771], attesté dans OB Lu C 5 24 : lu₂ mu-sir₂ du₁₁-ga = *u₄*[1772]*-ur-ru-šum*, "très sale"[1773]. Le sum. signifie "homme sali".

A en juger d'après la glose très fréquente mu-ud-ra, mu-sir₂ = /musid^r/ ; suivi de [a], [musid^{r}a] > [musd^{r}a] (§ 86 à propos des pp. 40 sq.) > [mud^{r}a] (comp. /keše(d^r)/ ~ /kešd^{r}a/ [n. 1657]).

mu-su-ub du₁₁ : voir še-su-ub du₁₁.

5.3.121. "mud-ĝal₂ e".

§ 649. Dans NJN "184" // "292", Ferrara (suivi apparemment par Römer, TUAT II/2 [1987] 181 et 186) lit gi-sun gi-ḫenbur(-e) mud-ĝal₂ im-me. A en croire les copies, cette reconstruction est toutefois à peine vraisemblable ; l. "184" A : (...) ḪU+⸢X⸣ [...] (MUD possible) ; O : (...) ⸢x⸣ [...] (⸢x⸣ ressemble à GU₂) ; l. "292" R : (...) šu ⸢x⸣ [...] ; U : (...) x-ĝal₂ (x ≠ MUD). Le passage est obscur.

murgu₃ du₁₁/e : voir KA×NE du₁₁/e.

5.3.122. muš₂/₃-am₃ du₁₁/e/di.

§ 650. Bibliographie.

Sur muš₂/muš₃-am₃ (du₁₁/e/di), cf. CAD A/1 213 s.v. *aḫulap* ; J. Krecher, ZA 57 (1965) 19 n. 11 et WO 4 (1967/1968) 259 ; Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 228.

1769 (x) = pas d'ex. sûr, 1 = un ex. sûr. ; ici, po. = postposition et pr. = préfixe.

1770 *Vacat.*

1771 Cf. en dernier lieu Sladek, Inanna's Descent p. 207 et Schretter, Emesal-Studien 216.

1772 Lire peut-être *wu*[!?]- (AHw. 1497 s.v. *(w)urrušu(m)*).

1773 Comp. me-ze₂-er/mu-sir₂ = *urrušu* (ES-Voc. III 92) ; abrégé de me-ze₂-er/mu-sir₂ du₁₁-ga ?

§ 651. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

Intégré avec du$_{11}$/e/di. Cf. § 213, *pB* s.v. ḫe$_2$-eb-be$_2$ (In. šag. 258), ḫe$_2$-em-me (LU 381 et Two El. 99), im-me (LN 58a), na-ma-ab-be$_2$ (Krecher, WO 4 225:13-16), nu-um-me 3e sg. (LN 80), di-da (Kramer, ASJ 3 3:26) et di-da-ni (ib. 23) et *ppB* s.v. du$_{11}$-ga-ab (ASKT 14 [= IV R^2 29** n° 5] rev. 5 sq. ; ib. 19:12 sq. [= OECT 6 pl. XIX 17 sq.] ; OECT 6 pl. XX, K 4962:1 sq.), mu-un-du$_{11}$ (Langdon, RA 22 123:2') et de$_3$-em-me (Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 33 Rit. n° 1:9 et 185 n° 31:22 sq.).

§ 652. Traductions akkadiennes.

muš$_2$/muš$_3$-am$_3$ du$_{11}$/e/di n'est pas enregistré dans les textes lex. ; dans les bil., il est rendu par *aḫulap qabû*, "dire 'aḫulap!'" (cf. Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 433 s.v. MÚŠ-a avec réf.).

§ 653. Sens et rection interne.

muš$_2$/muš$_3$-am$_3$ est une exclamation destinée à exprimer ou provoquer la compassion ; la traduction usuelle par "Cela suffit!" est dans une large mesure *ad hoc* (cf. tout au plus muš$_2$/muš$_3$ DU/tum$_3$ "cesser, interrompre").

Verbe non-composé ; le disc. dir. peut être repris par {b} dans le SV.

5.3.123. na-ĝa$_2$-aḫ di.

§ 654. "Dénominatif" (§ 116, a) de na-ĝa$_2$-aḫ[1774], "balourd, ignorant", attesté dans le passage suivant :

349. Instr. Šur. 147 :

Ash	aš$_2$!?	di!?	na-ĝa$_2$!?	DU(.)K[A		]
T 5	[		]	⌜x⌝	⌜ĝizzal	kalam⌝-ma-⌜x⌝[1775]
T 6	aš$_2$	⌜di	na-ĝa$_2$-x	di⌝-da	ĝizzal	kalam-⌜ma-ke$_4$⌝
U 1	a[š$_2$!?		na-ĝ]a$_2$-aḫ	di-da	ĝizzal	kalam -ma-ke$_4$

"Qui insulte et se conduit en balourd[1776] : (à l'attention du pays =) il sera le point de mire du pays!"

Dans les textes lex. et dans les bil., (lu$_2$) na-ĝa$_2$-aḫ[1777] v.s. est rendu par *nû'u* "balourd, stupide" (Erimḫ. VI 102, MSL 12 228 iii 26 et BWL 228 iii 13 sq.) et par *beri'um* "..." (OB Lu C 3 12, après lu$_2$ is-ḫab$_2$ = *asḫappum* "gredin")[1778]. En contexte, il est encore attesté dans Dialogue 1:119, 2:91, 3:62 (UET 6 150:62 // ; cf. W.H.Ph. Römer, UF 20 [1988] 237), Edubbâ 2:150, Hallo, JAOS 88 83:25, ŠB 144 et 271 et UET 6 288:2 // 371:7.

[1774] Cf. G.R. Castellino, StSem. 42 (1972) 157 sq. ; Å.W. Sjöberg, JCS 25 (1973) 135 sq. ; W.W. Hallo, BiMes. 6 (1977) 59 n. 15 ; J. Krecher, Mél. Matouš II 52.

[1775] Alster (p. 61) lit -kam.

[1776] Pour di-da, cf. § 130, 3 ; "en insultant et en se conduisant en balourd" pas exclu.

[1777] Lecture assurée par lu$_2$ na-ga-ḫu = MIN (*nu-'-[u]*) (MSL 12 228 iii 26').

[1778] Cf. encore OB Proto-Lu 522 : mu na-ĝa$_2$-aḫ. — OB Lu D 236-238 : lu$_2$ x-x = *ZU-ḫu-um* (obscur), lu$_2$ ⌜sikil-du$_3$-a⌝ (blanc), lu$_2$ na-ĝa$_2$-⌜aḫ⌝ (blanc).

5.3.124. na-RI e.

§ 655. Hapax attesté dans RCU 17:26 : dim_2-ma ma-da nu-ub-da-kur_2-ra na-RI mu-un-e, "On me(?) dit comme(?) (tout) conseil que l'attitude du pays n'a pas changé" (conj.)[1779]. En dehors du contexte, j'aurais traduit par "on/il lui dit" et admis que le destinataire est au loc.-term. (comme c'est le cas avec na(-$ŠE_3$) RI).

Sur na(-$ŠE_3$) RI-g et na-RI-g (= probabl. /nad^{r}i(g)/), cf. G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 238 ; B. Alster, Mesop. 2 (1974) 76 ; H. Behrens, StPohl SM 8 (1978) 76 sq. et 85 sq. ; C. Wilcke, ZA 68 (1978) 212 sq. ; J.S. Cooper, JCS 32 (1980) 177 sq. ; J. Klein, Studies in Hebrew and Semitic Languages (Ramat-Gan 1980) XX sq. ; G. Conti, Quaderni di Semitistica 15 (1988) 53 ; Th. Jacobsen, JAOS 108 (1988) 125 sq.

5.3.125. naĝa Dub_2 du_{11}.

§ 656. Hapax attesté dans TplHy. 6 : kur ki sikil-la naĝa-Dub_2 du_{11}-ga, "montagne, endroit vierge qui a été 'bouchonné'(?)". C'est un surcomposé de naĝa Dub_2 (dub_2/tub_2), lequel semble signifier en contexte "bouchonner (un animal)", "étriller"[1780] (SP 2.79 et 5.14 ; cf. comm. de Gordon ad loc.). A l'ép. ppB, il est traduit par *ramku* "lavé" (en parlant d'un prêtre[1781] !) (Erimḫ. V 12 et CT 16 4:130).

Le recours au surcomposé pourrait viser à atténuer la violence de la métaphore.

5.3.126. nam-išib e.

§ 657. Bibliographie.

A. Falkenstein, ZA 56 (1964) 68 ; sur nam-išib = *išippūtu*, cf. W.H.Ph. Römer, AOAT 1 (1969) 288 ; Å.W. Sjöberg, TCS 3 (1969) 61 ; G.R. Castellino, StSem. 42 (1972) 152 ; G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 240.

§ 658. Sens et structure.

"Dénominatif" (§ 116, a) de nam-išib, "fonction du prêtre 'išib' (un 'purificateur')", signifiant "(dire =) exercer la fonction du prêtre 'išib'", d'où "accomplir les rites purificatoires/les cérémonies lustrales".

Il est généralement admis que išib est un emprunt à l'akk. *(w)āšipu*, ce qui pose toutefois un double problème, chronologique d'une part : *(w)āšipu* (contrairement à *išippu*!) n'est pratique-

---

1779 Michalowski (RCU p. 230) propose "I was given instructions that the (political) climate of the territori(es) was not to be altered" ; attendu serait toutefois nu-kur_2-ru-de_3/da v.s.

1780 Littéralt peut-être "tapoter le 'naĝa' sur qqc." (Dub_2 désigne normalement un mouvement répété et rapide) ; comp. naĝa su-ub, "frotter le 'naĝa'" = "(se) savonner" (voir en dernier lieu K. Deller/K. Watanabe, ZA 70 [1981] 224 sq.). Sur naĝa (= *uḫūlu*), la salicorne et le "savon" obtenu par le mélange de sa cendre très alcaline avec de l'huile, cf. Waetzoldt, Textilindustrie 172 avec litt. ant (ajouter Jacobsen, CTNMC 15 n. 2) ; M. Sigrist, JCS 33 (1981) 159 sq. ; G. Conti, RA 82 (1988) 118 sq. et Quaderni di Semitistica 17 (1990) 126 sq.

1781 Contamination par naĝa tu_5(-tu_5)-a, (e_4) tu_5, etc. ? naĝa et (e_4) tu_5 sont fréquemment associés (cf. surtout Borger, BiOr. 30 165 i 45 sq. et ib. 167 ii 13).

ment jamais attesté avant l'ép. mB ; phonétique de l'autre : *išiba (ou *išip/bum) serait de rigueur.

Relation absolutive.

§ 659. nam-išib avec d'autres verbes.

AK : "(faire =) exercer la fonction du prêtre 'išib'" (SRT 6 // 7:30) ; c'est le verbe attendu (comp. nam-lugal/ensi$_2$/nin/... AK et l'akk. *išippūta epēšu*).

šu du$_7$: "parfaire les rites purificatoires" v.s. (Sjöberg, TCS 3 61).

§ 660. Attestation.

Hapax attesté dans le passage suivant :

350. EWO 140-144 :

nun gal kalam-ma-r[a][1782] e$_3$-a-ra / en-en-e-ne bara$_2$-bara$_2$-ke$_4$-ne / KA KA×LI[1783] ĝal$_2$ eridu^{ki}-ga-ke$_4$?-ne / ša$_3$-gada-la$_2$ ki-en-gi-ra-ke$_2$-ne / nam-išib abzu mu-na-ab-be$_2$-ne

"Pour le grand prince du pays, pour lui qui sort(?), tous les seigneurs, tous les souverains, les détenteurs de la formule incantatoire(?) d'Eridu, les 'vêtus de lin' de Sumer accomplissent les rites purificatoires de l'Abzu."

5.3.127. nam-maḫ du$_{11}$/e.

§ 661. Bibliographie.

R. Borger, JCS 21 (1967) 7 ; W.W. Hallo/J. van Dijk, YNER 3 (1968) 86 ; W. Mayer, StPohl SM 5 (1976) 315 sqq.

§ 662. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

Intégré avec du$_{11}$/e. Cf. § 213, *pB* s.v. bi$_2$-du$_{11}$(-ga) 2e sg. (Edubbâ 1:90), ga-am$_3$-du$_{11}$ (Hallo, AOAT 25 218:29 ; BE 31 12 rev. 13 // [ex. 176] ; ISET 1 113, Ni. 9496:6 // 12 ; Hallo, JAOS 88 84:50 ; Sjöberg, OrS 19/20 143 iii 29' sq.), ga-an-du$_{11}$ (TMH NF 4 7 iii 9 [= "109"]), ga-⌜ba⌝-ab-du$_{11}$ (EnmEns. 261 V), ḫe$_2$-eb$_2$-be$_2$ (Castellino, OrAnt. 8 27:102 = Alster, ASJ 13 68:244) et ḫe$_2$-em-me (Man God 1 et Nungal 111) et *ppB* s.v. du$_{11}$-ga (KAR 73 rev. 25), bi$_2$-du$_{11}$ 1re sg. (IV R^2 29 n°1 rev. 13 sq.), ḫe$_2$-ab-be$_2$ (Alster, ASJ 13 69:247 F), ḫe$_2$-eb$_2$-be$_2$ (passim) et ḫe$_2$-en-eb$_2$-ba (CT 16 8:292 sq.).

§ 663. Traductions akkadiennes.

nam-maḫ du$_{11}$/e n'est pas enregistré dans les textes lex. ; dans les bil., nam-maḫ-zu/zu$_2$ du$_{11}$/e est rendu par *narbī-ka/ki qabû*, "dire ta grandeur" (passim).

[1782] Cf. § 208, b et n. 952 ; la formule usuelle est kalam-ma-na e$_3$-a.

[1783] Lire enim tu$_6$, "parole incantatoire" ?

§ 664. Sens et structure.

Il faut distinguer deux expressions :
— "dire la grandeur" (relation absolutive).
— "parler de la grandeur" (relation locative(-terminative) ; cf. § 217, c, 1°).

§ 665. nam-maḫ avec d'autres verbes (sens voisin de nam-maḫ du_{11}/e).

(me-teš$_2$) i-i : "louer/exalter la grandeur (de qqn)", "louer/exalter (qqn) pour (sa) grandeur" (Angim 5 sq., In. šag. 273, Isin *28:20, Sjöberg, OrS 19/20 142 ii 12', etc.).

pa e_3 : "révéler la grandeur" (Abel-Winckler, KT p. 59, BM 33328:9 sq. //, LKU 18:6' sq. et In. šag. 270).

pa$_3$-d : "faire apparaître la grandeur (de qqn)", "faire apparaître (qqn) (vers =) dans sa grandeur" (In. šag. 264, ŠA 94, etc.).

zu(-zu) : "faire connaître la grandeur" (ELA 277 et 292, EnmEns. 261 [x 3] // du_{11} [V], etc.).

nam-sa$_6$-ga e : voir sa$_6$(-ga) du_{11}/e/di.

5.3.128. nam-šita du$_{11}$/e/di.

§ 666. Bibliographie.

Römer, SKI 156 ; sur nam-šita, voir en dernier lieu Averbeck, Ritual 468 sq. et J. Klein, Mél. Tadmor 309.

§ 667. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du_{11}.

bi$_2$-du$_{11}$ (3e sg. p.) (présarg.)	Dans le NP nam-šita-ĝu$_{10}$-bi$_2$-du$_{11}$ (Selz, FAOS 15/I 54 n° 1 v 23, 70 n° 2 xi 11 et 132 n° 18 vi 8).
du$_{11}$-ga-ni (conj. pron.) (pB)	LN 310 (x 2) // (du$_{11}$-ga-ni)-eš (Z [n.p.]).
(du$_{11}$-ga-ni)-eš (pB)	Cf. du$_{11}$-ga-ni.

b) du$_{11}$-du$_{11}$, pB.

du$_{11}$-du$_{11}$	InBil. 157.

c) e.

1° Présarg.

nam-šita-ĝu$_{10}$ ḫe$_2$-na-be$_2$ (3e sg.)	Luzag. 1 iii 17 sq. (ex. 351).

2° pB.

[... mu-na-d]a$^?$-[a]b$^?$-[b]e$_2$-e-ne	Cf. nam-šita (...) mu-na-da-ab-be$_2$-ne.
nam-šita (...) mu-na-da-ab-be$_2$-ne	Isin *6:31 A // [... mu-na-d]a$^?$-[a]b$^?$-[b]e$_2$-e-ne (B) (ex. 352).

d) di, pB.

nam-šita a-ra-zu di	Kärki, Rīmsîn 3:24 = 11:24.

§ 668. Traductions akkadiennes.

nam-šita du$_{11}$/di n'est pas enregistré dans les textes lex. ; nam-šita seul y est curieusement rendu par *kāribu* "qui bénit/prie" (Lu IV 96)[1784], šita par *kāribu* et *ikribu*, "prière" (Aa II/1 iv 7' sq. et S^b A 112).

§ 669. Sens et rection interne.

"Dire une prière", "prier" ; relation absolutive (verbe non-composé).

§ 670. Graphies.

Noter l'alternance nam-šita/nam-šita$_4$ dans Šulgi années 28 et 29.

§ 671. nam-šita employé verbalement.

Cf. nam-šita = *kāribu* (§ 668).

§ 672. Construction.

Elle ne diffère pas de celle de du$_{11}$/e/di + objet n.-p. ; les deux passages les plus instructifs sont les suivants :

351. Luzag. 1 iii 13-18 :
tukum/tukun$_x$(ŠU.TUR)[1785] / ^{d}en-lil$_2$ / lugal kur-kur-ra-ke$_4$ / an a ki aĝ$_2$-ni / nam-šita-ĝu$_{10}$ / ḫe$_2$-na-be$_2$
"Enlil, le roi de tous les pays, dira certainement(?) une prière pour moi à An, son père bien-aimé!"

352. Isin *6:29-31 :
^{d}a-nun-na gal-gal im-ši-GAM-e-de$_3$-eš / siskur a-ra-zu-a ši-im-ma-su$_8$-su$_8$-ge-eš / nam-šita kur-kur-ra mu-na-da-ab-be$_2$(-e)-ne
"Tous les grands Anunna s'agenouillèrent devant lui (le trône ?) et se tiennent alors là avec des offrandes et des prières. Ils lui (Inanna) disent face à face (§ 147, a) une prière pour tous les pays."

[1784] Peut-être contaminé par nam-šita$_4$, lequel désigne à l'ép. pB non seulement une prébende, mais également sont détenteur (voir en dernier lieu Charpin, Le clergé d'Ur 257 sqq.).

[1785] Cf. § 203, 1°.

5.3.129. nam-šub du_{11}/e.

§ 673. Verbe non-composé attesté dans les deux passages suivants :

353. ELA 134 sq. ± // 206 sq.[1786] :

134) E_2.NUN E_2.NUN-ba $šir_3$ ku_3 nam-šub du_{12}-a-ba/bi

135) nam-šub ^{d}nu-dim_2-mud-da-kam (E) e-ne-ra du_{11}-mu-na-ab

// [ ]-ke_4 (A)

206) E_2.NUN E_2.NUN-ba $šir_3$ ku_3 nam-šub du_{12}-a-ba

207) [nam-šub] ^{d}nu-dim_2-mud-ke_4 (Q) $ĝa_2$-ra du_{11}-m[u-na-ab]

// [ ]-dim_2-mud-⌜x(-)x⌝ [...] (F)

"Lorsque les splendides chants, les 'namšub', seront chantés/retentiront dans ses chambres, dis-lui le/ce(?) 'namšub' de Nudimmud!" (à la l. 207 : "dis-[lui] pour moi (...)[1787]"). -ke_4 — dans deux dupl.[1788] ! — fait difficulté ; "gén. en -ke_4" (§ 168, 3°) ? Gén. + démonstratif (§ 112, a) ? Gén. + loc.-term. (traduire alors "parle-lui de")[1789] ?

354. Borger, AOAT 1 13:239-241 (cf. ID., WO 5 174) :

^{d}nin-$girim_3$ nin tu_6-tu_6-ke_4 / nam-šub $eridu^{ki}$-ga(-ke_4) / ka ku_3-ga(-a)-ni/na ḫa-ba-ab-be_2

^{d}MIN *be-let šip-ti / šip-tu_2 ša eri/eri_4-du_{10} / ina pi-i-$ša_2$* KU_3 *liq-bi*

"Puisse Ningirim, la maîtresse des incantations, dire de sa bouche splendide le 'namšub' d'E-ridu!" ; ḫa-ba-ab-be_2 (au lieu de $ḫe_2$-eb_2-be_2) est inexplicable.

A l'ép. ppB, nam-šub est traduit en akk. par *šiptu* "incantation", mais ce n'est probablement pas le sens premier du terme :

— Dans ELA 136 sqq., le nam-šub est la description de l'âge d'or de l'humanité et de la "confusion des langues" subséquente.

— Dans EJN 125 et Castellino, ZA 53 106 (= Klein, ASJ 11 48) 19, nam-šub alterne avec nam-ĝiš-šub ; faute ou jeu de mots, cela implique que nam-šub est associé à ĝiš-šub(-ba) = *isqu* "sort, lot."

— Les $šir_3$-nam-šub(-ba) ne sont pas des incantations, mais plutôt des "chants du sort", c.-à-d. des chants décrivant le destin d'un dieu, les fonctions qui lui ont été attribuées, etc.[1790]

Il n'est en conséquence pas exclu que nam-šub signifiait originellement "sort" v.s. (type sa_2-du_{11}) et désignait également un type de composition. Le sens d'"incantation" (attesté dès l'ép. pB) serait secondaire[1791].

5.3.130. NAM_2:DI, "TUG_2 di".

§ 674. NAM_2:DI est un hapax attesté dans ED Lu A 3 (obscur).

1786 Sur ces lignes difficiles, cf. par ex. van Dijk, SGL 2 98 ; Krecher, Skly. 32 n. 68 ; B. Alster, RA 67 (1973) 102 sq. ; R. Caplice, Or. 42 (1973) 303 n. 20 ; M.E. Cohen, JAOS 95 (1975) 595 ; C. Uehlinger, OBO 101 (1990) 411 sq.

1787 Restituer du_{11}-m[u-ub] (= {DU_{11} + mu + ? + i + b}) et traduire "fais-moi lui dire" ne donnerait pas de sens dans le contexte.

1788 Cf. aussi l'ex. suivant.

1789 M.E. Cohen (JAOS 95 595) propose d'y voir le suffixe {e} du vocatif, "used in this instance to indicate the title".

1790 Remarquer que dans la dernière ligne d'un $šir_3$-nam-šub de Nidaba (VS 2 65:33). il est dit qu'elle pleure sur le destin (*nam*-tar) qui lui a été "jeté" (mu-*šub*-ba)!

1791 Comp. la double acception du mot "sort" en fr.

Reisman (TNSRH 72 sq.) a postulé l'existence d'un verbe TUG_2 di, mais les trois exemples avancés doivent être lus différemment :

— Enl. sudr. 22 : $LU_2 \times GANA_2$-*t.*-$eš_2$(!?)[1792] di (Reisman p. 44 : LÚ×KÁR.TÚG-di).

— Ib. 24 Q et AA : ni_2 $bulu\hat{g}_5$ silim-$eš_2$ di (Reisman p. 44 : IM.DÚB.DI.TÚG-di).

— TMH NF 4 81:3 (= Isin *32:91 C) : $LU_2 \times GANA_2$-*t.*-$eš_2$ nu-di (Reisman p. 73 : LÚ×KÁR TÚG! nu-di).

Voir en général s.v.

5.3.131. ne du_{11}.

§ 675. ne du_{11} — au lieu de $\hat{g}iš_3$ du_{11} ou de ne su-ub — est attesté dans EnlNinl. 28 sq. A (ne ga-e-du_{11} // $\hat{g}iš_3$ ga-e-du_{11}), 47 F (ne-bi na-mu-un-du_{11} // *ne-bi na-mu-un-su-ub ; cf. ll. 45 et 49) et 51 B (ne im-ma-ni-in-du_{11} // [ne] im-ma-ni-in-su-ub // ; cf. ll. 88, 114 et 140). Il s'agit plus vraisemblablement d'une faute que d'un jeu de mots.

NE du_1 : voir tu_6 du_{11}.

NE.RU du_{11} : intégré avec $ni\hat{g}_2$-NE.RU du_{11}.

5.3.132. ne-saĝ du_{11}.

§ 676. "Dénominatif" (§ 116, a) de ne-saĝ attesté dans le passage suivant :

355. Steible, FAOS 1 33:21 sq. :

u_2 sikil-la u_2-bi gu_7[1793] e_4 sikil-la e_4-bi naĝ-a
ne-saĝ du_{11}-ga-⌜zu⌝ [š]a_3 ḫul_2-la-zu-ta šu te-en[1794]-ši-ib

"De la nourriture pure : mange cette nourriture! De l'eau pure : bois cette eau! (Tes offrandes faites =) les offrandes qui te sont faites, accepte-les le coeur joyeux!"

Usuel est ne-saĝ $DU/tum(u)_3$ (InEb. 60, Michalowski, LSU 343, NJN "140" sq., Rīmsîn année 23, etc.). Sur ne-saĝ, l'article de base reste celui de J. van Dijk, JCS 19 (1965) 18 sqq. ; ajouter par ex. A.J. Ferrara, StPohl SM 2 (1973) 143 ; Å.W. Sjöberg, ZA 63 (1973) 30 ; H. Steible, FAOS 1 (1975) 50 ; J. Klein, AOAT 25 (1976) 285.

5.3.133. ni_2 e/di.

§ 677. ni_2 e est un hapax attesté dans le passage suivant :

356. InEb. 29-32 texte B (Ur) :

in-nin_9-[me-en] kur-re [te]-⌜a-me⌝-en ni_2-bi na-ma-⌜ra⌝!?-be_2 / ^{d}inanna-[me-en kur-re te-a-me-en] ni_2-bi na-ma-ra-ab-be_2 / ḫ[ur-saĝ ebiḫ]^{ki}-ke_4 te-a-me-en ⌜ni_2⌝-bi ⌜na-ma⌝-ra-⌜ab-be_2⌝ / ni_2-bi-⌜ka⌝?[1795] na-ma-ra-ab-ia_3-gin_7[1796]

Les autres dupl. ont ni_2-bi na-ma-ra(-ab)-AK (29-31) et na-ma-ra/da-ab-AK-gin_7 // (32). "A

1792 -$eš_2$ écrit $ŠE_3$ dans Q, TUG_2 dans V et W.

1793 Attendu gu_7-a (comp. naĝ-a) ; faute (haplologie) ou économie graphique.

1794 /n/ = {m} (§ 178, a, R.).

1795 // -ta!

1796 Pour -ab-be_2-a-gin_7!

moi, la maîtresse, à moi qui m'étais approchée de la montagne, elle ne me (dit pas sa crainte =) rendit pas hommage[1797] (...). Tel quelqu'un qui ne m'a pas spontanément rendu (hommage) (...)" ; la forme *marû* e traduit le caractère secondaire — pour ne pas dire fautif!— de cette variante.

A rapprocher peut-être de notre expression est l'obscur uĝ$_3$ ni$_2$-bi ḫa-ra-NE(be$_7$) / uĝ$_3$ ni$_2$-ba ḫa-ra-⸢x⸣ (EnlSud 144).

Pour i-lim ni$_2$ di (Kärki, Rīmsîn 26:1), cf. ex. 291.

ni$_2$ silim(-e)-eš$_{(2)}$ du$_{11}$/e : voir silim(-e)-eš$_{(2)}$ du$_{11}$/e/di.

5.3.134. niĝ$_2$/aĝ$_2$ du$_{11}$/e.

§ 678. Bibliographie.

Römer, SKI 223 et 234 n. 25.

§ 679. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

Intégré avec du$_{11}$/e. Cf. § 213, *Ur III* s.v. du$_{11}$-ga(-ni) dans les NP (niĝ$_2$-du$_{11}$-ga-ni) et bi$_2$-du$_{11}$-ga 1re sg. (TCS 1 109:12 [niĝ$_2$ a-na!]), *pB* s.v. du$_{11}$-ga (passim), a-ra-du$_{11}$-ga (Edubbâ 2:15 et 135), ba-ra-a-ra-du$_{11}$ (Edubbâ 2:136), bi-du-ka (a-ab-ba ḫ. 32), bi$_2$-du$_{11}$(-ga(-a)) 3e sg. p. (Edubbâ 1:51), bi$_2$-in-du$_{11}$(-ga(-a/am$_3$)) 3e sg. p. (LN 323 et UET 6 327:3'[1798]), ga-am$_3$-du$_{11}$ (Civil, AulOr. 1 52:3'), ma-ra-du$_{11}$(-ga(-am$_3$)) (Nin meš. 139), mu-e-du$_{11}$(-ga) (BE 30 8 iv 1 ; EnlSud 64 // 93 ; u$_8$-ašnan 94 [niĝ$_2$ a-na!]), nu-mu-e-du$_{11}$-⸢ga⸣-am$_3$ (Dialogue 2:15), nu-mu-un-⸢du$_{11}$⸣-g[a] (TMH NF 3 5:22 sq.), a-ra-ab-be$_2$-en(-na) (EnlSud 30), ab-be$_2$-en(-na-a) 2e sg. (RCU 12:8) et ab-be$_2$-na 2e sg. (passim) et *ppB* s.v. du$_{11}$, du$_{11}$-ga(-am$_3$) (passim) et im-mu-e-du$_{11}$-ga-ta (Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 219 sq. nos 38-42:16').

§ 680. Traductions akkadiennes.

niĝ$_2$/aĝ$_2$ du$_{11}$-ga est normalement rendu par *qibītum* "mot, ordre" (cf. Krecher, Skly. 203, Kärki, StOr. 55:1 27:99/29:80, etc.), niĝ$_2$/aĝ$_2$ ...-du$_{11}$/e + nominalisation par une relative introduite par *ša* et contenant une forme de *qabû* (passim).

Pas entièrement clair est Nigga 58 : niĝ$_2$ du$_{11}$-⸢du$_{11}$⸣ (W) // niĝ$_2$ du$_{11}$-ga (M) // niĝ$_2$-kur$_2$ du$_{11}$-du$_{11}$ (X)[1799], peut-être "(qui dit beaucoup de choses =) qui exagère" // "qui dit des choses fausses/hostiles". Cette entrée pourrait être à l'origine de la curieuse traduction de niĝ$_2$ du$_{11}$-ga par *dā'iku* "meurtrier" (CT 16 46:162 sq.)[1800] ; ou niĝ$_2$ est-il un euphémisme pour "mort" ou "meurtre"[1801] ?

[1797] /ra/ et /da/ sont les allomorphes de {ta} (valeur privative) ; cf. §§ 166 sq.

[1798] Cf. aussi niĝ$_2$(-)nam(-)ḫe$_2$-a bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-ni (Angim 192).

[1799] Dans Nigga Bil. B 51, restituer plutôt [niĝ$_2$-kur$_2$] du$_{11}$-ga (cf. n. 1670).

[1800] Cf. aussi du$_{11}$(-ga) = *dâku* (*ša šumu[tti]*) "tuer" (§ 214 c.v.) ; abrégé.

[1801] Comp. lu$_2$ niĝ$_2$ al di = *nērtu* "meurtre" (faute pour *ša nērtim* ?) dans OB Lu Bogh. 12 sq. (voir supra § 261).

5.3.135. niĝ$_2$-a$_2$-zi du$_{11}$.

§ 681. Bibliographie.

Sur niĝ$_2$-a$_2$-zi (du$_{11}$-du$_{11}$), cf. M. Civil/R.D. Biggs, RA 60 (1966) 3 n. 3 et Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 238 avec litt. ant.

§ 682. Traductions akkadiennes.

niĝ$_2$-a$_2$-zi du$_{11}$ n'est pas enregistré dans les textes lex. ; niĝ$_2$-a$_2$-zi seul y est rendu par *ṣēnum* "méchant" (contamination par *ṣīnum*[1802] ou abrégé de niĝ$_2$-a$_2$-zi du$_{11}$ v.s.), *ṣīnum* "méchanceté" et *ša(g)gaštum* "meurtre"[1803]. L'équation niĝ$_2$-a$_2$-zi = *ganāṣu* "froncer le nez" (en signe de mécontentement ou de raillerie) (Erimḫ. II 91) repose sur une mésinterprétation de In. šag. 158 (ex. 358).

§ 683. Sens et structure.

Littéralt "dire une/des violence(s)", d'où "parler de manière brutale/violente" ou "faire violence" ; probabl. verbe non-composé.

§ 684. niĝ$_2$-a$_2$-zi employé verbalement.

Cf. § 682 à propos de niĝ$_2$-a$_2$-zi = *ṣēnum* et *ganāṣu* (lex.).

§ 685. niĝ$_2$-a$_2$-zi avec d'autres verbes.

AK : "commettre des violences" (cf. Sjöberg, ZA 65 238).
dim$_2$: apparemment synonyme de niĝ$_2$-a$_2$-zi AK attesté seulement dans Nanše Hy. 138.

§ 686. Attestations.

357. Nanše Hy. 136 :

M	[				]-⌈x⌉-zi
O$_2$	[	]	du$_{11}$ -ga	gu$_2$ -bi	nu-mu -ši -ib -⌈zi⌉
T	KA[1804]-du$_3$-⌈a⌉	niĝ$_2$-a$_2$-zi	du$_{11}$ -⌈ga	gu$_2$⌉-bi	nu-mu -ši-⌈ib⌉?-zi
U	[-d]u$_3$-a	niĝ$_2$-a$_2$-zi	du$_{11}$ -ga	gu$_2$ -bi	nu-mu-un-ši -ib -zi
V	KA[1804]-du$_3$ -a	niĝ$_2$-a$_2$-zi -da	du$_{11}$[1805]	gu$_2$ -bi	nu-mu -ši-⌈ib -x⌉[1806]
W	[	-z]i-⌈ga	du$_{11}$⌉?-ga?	du$_{11}$-ga? zi	nu-mu-e -ši -ib -x[1807]

1802 S'expliquant d'autant plus facilement que les expressions du type niĝ$_2$ + adj.(-a) en apposition à un nom précédent (§ 98, b, 3°) sont traduites en akk. par des adj.

1803 Pour les réf., cf. les dictionnaires akkadiens s.v. et la litt. citée au § 681.

1804 ka ou kiri$_3$ également possibles (§ 745).

1805 Cf. § 130, 1.

1806 Heimpel lit -gi$_4$?.

1807 Heimpel lit gu$_2$-zi nu-mu-e-ši-ib-gi$_4$ (épigr. difficile, mais pas exclu) ; variante incompréhensible.

"On ne permettra ni à l'arrogance(?) ni aux actes(?) de violence de 'lever leur nuque' vers elle (Nanše)[1808]" (énumération des "malfaiteurs" aux ll. 137-151).

358. In. šag. 158 :
ba-an-gi$_4$ lul zi bi-ri-ig niĝ$_2$-a$_2$-z[i d]u$_{11}$-du$_{11}$

"La réponse fausse ou juste, le froncement de nez (mécontent/railleur), le fait de commettre sans cesse des actes(?) de violence (sont tiens, Inanna)."

5.3.136. niĝ$_2$-gi-na di.

§ 687. niĝ$_2$-gi-na di, littéralt "dire la fidélité/loyauté", d'où "se montrer loyal" v.s., est attesté dans NJE i 26 ((...) niĝ$_2$-gi-[n]a di-da [contexte cassé]) et dans le passage suivant :

359. Isin *12:96 sq. (var. non notées) :
šeš-e šeš-ra niĝ$_2$-gi-na di a-a-ra šu-kiĝ dab-be$_2$!?
nin$_9$-gal-ra enim gaba-na nu-di ama-ra ni$_2$ tug$_2$[1809]-de$_3$

"Que le frère soit loyal vis-à-vis de (son) frère, que l'on[1810] serve (son) père, que l'on ne contredise pas (sa) soeur aînée, que l'on respecte (sa) mère" (Utu l'a placé dans mon [d'Išme-Dagān] lot).

niĝ$_2$-gi-na (= *kittum*)[1811], "durabilité, solidité", d'où 1. "constance, fidélité, loyauté, honnêteté" et 2. "vérité", doit être — originellement du moins — distingué de niĝ$_2$-si-sa$_2$ (= *mišāru*) "justice" et de niĝ$_2$-zi (= *kittum*) "légitimité, authenticité, droiture". Il s'oppose à niĝ$_2$-NE.RU "hostilité, fraude" (e.g. SP 1.86 sq.) et à niĝ$_2$-lul-la "mensonge, fausseté" (e.g. ŠB 327 et 352).

5.3.137. niĝ$_2$-ḫul di.

§ 688. Hapax attesté dans Nigga Bil. B 87 : niĝ$_2$-[ḫ]ul? di = *[t]a?-aK-wi-u$_2$-um* (obscur). Usuel est niĝ$_2$-ḫul dim$_2$ (= *lemuttam epēšum* v.s.), "commettre des méchancetés" (passim).

niĝ$_2$-kur$_2$ du$_{11}$/e/di : voir kur$_2$ du$_{11}$/e/di.

niĝ$_2$-NAG(-a) di : voir kab$_2$ du$_{11}$/e/di.

5.3.138. niĝ$_2$-NE.RU, NE.RU du$_{11}$.

§ 689. Bibliographie.

Sur (niĝ$_2$-)NE.RU, cf. par ex. G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 241 ; Å.W. Sjöberg, AfO 24 (1973) 36 ; Lieberman, SLOB 409 n° 506 et 416 n° 516 (lecture) ; Klein, TŠH 206.

[1808] Littéralt causatif au passif.

[1809] Gr. non-standard de tuku.

[1810] Ou šeš est-il encore le sujet ?

[1811] Cf. par ex. Falkenstein, SGL 1 38 ; Jacobsen *apud* Gordon, SP 448 ; Römer, SKI 218 sq. ; H.L.J. Vanstiphout, JCS 30 (1978) 47.

§ 690. Attestations.

a) du$_{11}$, Gudea.

NE.RU du$_{11}$-⌜ga⌝	Cyl. B viii 26.

b) du$_{11}$, pB.

NE.RU du$_{11}$-ga	Nanše Hy. 87 sq.
niĝ$_2$-NE.RU du$_{11}$-ga	Lugalb. I 483.

c) du$_{11}$-du$_{11}$, présarg.

niĝ$_2$-NE.RU du$_{11}$-du$_{11}$-ge (erg.)	Ent. 28 iv 23 = 29 v 11.

§ 691. Traductions akkadiennes.

(niĝ$_2$-)NE.RU du$_{11}$ n'est pas enregistré dans les textes lex. NE.RU est normalement rendu par *ajjābum* "ennemi" et *raggum* "méchant/mauvais", niĝ$_2$-NE.RU par *raggum* (lex. et bil. ; abrégé de niĝ$_2$-NE.RU du$_{11}$ v.s.[1812]) ; noter aussi l'emprunt akk. *nigne/iru/ûm*, "action frauduleuse".

§ 692. Sens et structure.

Il faut distinguer NE.RU du$_{11}$, "dire/parler avec hostilité" v.s. (adv. non-marqué [§ 105, d] + du$_{11}$) de niĝ$_2$-NE.RU du$_{11}$, "machiner une/des fraude(s)" ; probabl. verbe non-composé dans les deux cas.

§ 693. Lecture.

/erim/ et /neru(m)/ sont également bien attestés. Noter par ailleurs la valeur rum$_2$ de NE.RU (fréquente à Ebla) et la glose en-ru$_{12}$ à NE.RU (VE 197).

Il est possible que toutes ces lectures remontent à un ancien */enerum/[1813], mais les règles de distribution ne sont pas évidentes.

§ 694. niĝ$_2$-NE.RU employé verbalement.

Cf. § 691 à propos de niĝ$_2$-NE.RU = *raggum* (lex. et bil.).

§ 695. niĝ$_2$-NE.RU avec d'autres verbes.

AK : "machiner des fraudes" (Gud. St. B ix 24 et Ai. 6 i 59).

niĝ$_2$-sa$_6$-ga e : voir sa$_6$(-ga) du$_{11}$/e/di.

[1812] Mais cf. § 682 et n. 1802 à propos de niĝ$_2$-a$_2$-zi = *ṣēnum* "méchant".

[1813] Vu en-ru$_{12}$, moins probabl. à /nerum/ ; cf. aussi niĝ$_2$-A.NE.RU (Römer, Or. 54 277 A 8 et 13) et [g]u$_2$ A.NE.RU-ĝal$_2$-la (Klein, ASJ 11 49:52 D [Ur III ?] //) ; = e$_4$-ne-ru ou ^{e_4}NE.RU ?

5.3.139. **niĝ$_2$-silim e.**

§ 696. Bibliographie.

G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 245.

§ 697. Discussion.

Expression attestée dans deux passages ± // :
360. InEnki I ii 13 sq. (cf. I ii 25 sq.) :
^{ĝiš}banšur ku$_3$ ^{ĝiš}banšur an-[na-k]e$_4$ / ku$_3$ ^{d}inanna-ra niĝ$_2$-silim ḫu-mu-[na]-e
// mu-na-e (3e sg.) à la l. 26.

Soit "Puisse la table splendide, la table céleste/d'An, saluer la splendide Inanna!", soit — moins vraisemblablement — "Puisses-tu (Isimud) saluer la splendide Inanna à la table splendide (...)!"[1814]. Le recours à niĝ$_2$-silim (au lieu de l'habituel silim-ma) pourrait s'expliquer par un jeu de mots sur NIG$_2$ = niĝ$_2$ et ninda "pain". Un peu inattendue est l'absence du préf. de l'abs. {b} ; "contamination" par silim(-e)-eš/eš$_2$ du$_{11}$/e/di "faire l'éloge" ?

niĝ$_2$-tur du$_{11}$: voir tur du$_{11}$/di.

5.3.140. **nundum du$_{11}$.**

§ 698. "Dénominatif" (§ 116, a) de nundum[1815], "lèvre", attesté dans CT 51 168 iii 30 sq. : nundum MIN (du$_{11}$-ga) = MIN MIN (*kar-ṣi a-ka-lu*) "calomnier" / nundum MIN = *ma-su-u$_2$* (obscur).

5.3.141. **"pa-a" du$_{11}$.**

§ 699. Dans SP 7.77, lire u$_2$!?(PA)-a bi$_2$-in-du$_{11}$ (cf. s.v.).

5.3.142. **pa-an-ta di.**

§ 700. "Dénominatif" (§ 116, a) de pa-an-ta attesté dans Nabnītu III 81 : [pa-an]-ta di = 3 (*na-ša$_2$-šu*), "renifler/souffler bruyamment"(?) (cf. § 599 et n. 1665) ; il est suivi de [zi-pa]-aĝ$_2$ di = 4.

[pa]-aĝ$_2$, [pa]-an et [pa-a]n-ta sont traduits par *napīšu* "souffle" (MSL 16 69:5'-7' ; [zi p]a-an = *napāšu* à la l. 8'), pa(-an)-ta kiri$_3$-ĝu$_{10}$ par *napīš appīja* "le souffle de mon nez" = "ma respiration" (Ugumu Nip. Bil. B 8) et pa-aĝ$_2$ kiri$_3$-ĝu$_{10}$ par *naḫīr appīja* "mon trou de nez" (ib. 9)[1816].

L'alternance pa-an/pa-an-ta est surprenante. Admettre que pa-aĝ$_2$/an signifiait originellement "trou de nez" et pa-aĝ$_2$/an-ta "souffle" (littéralt "avec les trous de nez" [abl. figé]) renderait zi pa-

---

1814 H. Sauren (JSS 20 [1975] 110) y voit une 1re sg. (sujet : Enki).

1815 Pour /nundum/, cf. par ex. MSL 14 137 n° 16:17 (Adab, pB) et S^{b} A 260 ; possibles sont également /nundu(n)/ ou /numdu(m)/ (cf. Proto-Ea 321, Ea III 75 et la forme ES šu-um-du-um).

1816 Cf. aussi Ugumu sum. Nip. 82-84 : kiri$_3$-ĝu$_{10}$ / pa(-aĝ$_2$/an)-ta kiri$_3$-ĝu$_{10}$ / pa-aĝ$_2$ kiri$_3$-ĝu$_{10}$.

$a\hat{g}_2$/an "respirer/souffler" et zi-pa-$a\hat{g}_2$ "gorge (et haut de la poitrine)" inexplicables.

5.3.143. ra du_{11}.

§ 701. Hapax attesté dans Ibbī-Sîn année 14[1817] : mu ^{d}*i-bi*$_2$-^{d}*sîn* lugal uri_2^{ki}-ma-ke_4 šušin^{ki} a-dam-dun^{ki} ma-da a-wa-an^{ki}-ka u_4-gin_7 ra bi_2-in-du_{11}[1818] (UET 3 1055) // ra bi_2-in-gi_4 (ib. 45 iv 8, 892 et 1421 et UET 9 1156 rev. ii 7' ; cf. UET 1 210:5 et ib. 289:14 et 43 [Ibbisuen A 9-10:14/43]) (...). Le sens m'échappe ; que ra soit une onomatopée, et que ra du_{11} signifie "gronder" me semble peu vraisemblable ; vu ra gi_4, un "déverbatif" (§ 116, b, 1°) de ra "frapper" est dans tous les cas exclu.

5.3.144. sa_2 du_{11}/e/di, šu sa_2 du_{11}(/e).

§ 702. Bibliographie.

A. Poebel, AfO 9 (1933/1934) 264 sq. et AS 14 (1947) 88 sqq., surtout 97 sqq. ; Falkenstein, NG 2 p. 34 ; Th. Jacobsen, MSL 4 (1956) 17*-32* ; Römer, SKI 233 ; M. Yoshikawa, Or. 37 (1968) 411 sq. ; Wilcke, Lugalbanda p. 139 ; G.B. Gragg, AOATS 5 (1973) 103 sq. ; D.A. Foxvog, Or. 44 (1975) 417 sq. ; Cavigneaux, Zeichenlisten 81 sq. ; H. Behrens, StPohl SM 8 (1978) 100 sq. ; Behrens/H. Steible, FAOS 6 (1983) 281 sq. ; J.A. Black, StPohl SM 12 (1984) passim.

§ 703. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales de sa_2 du_{11}/e/di[1819].

a) du_{11}.

1° Gudea.

du_{11}-ga-nu	Fgt. 3 i' 3' ([s]a_2?).

2° Ur III jur./écon.

du_{11}-ga	Lafont, DAS 216:11 (ex. 361) ; ITT 2/1 4135 rev. 16.
nu-na-da-ab-du_{11}-ga (3e n.-p. pass.)	Michalowski, JCS 28 161/166 n° 1:5.

3° pB.

du_{11}	TplHy. 304 B.
du_{11}-ga	Lugalb. I 200[1820].

[1817] Cf. Falkenstein, NG 3 151 s.v. ra-gi_4 ; E. Sollberger, RA 64 (1970) 173 sq. et RlA 5 6 s.v. Ibbī-Suen.

[1818] Frayne (Historical Correlations 288) lit $še_x$ (sans indiquer de variante). Il admet probablement que KA — considéré comme la leçon principale ? — est une graphie simplifiée de KA×ŠID v.s.

[1819] Pour šu sa_2 du_{11}(/e), cf. § 704. IV/IX = OBGT IV/IX.

[1820] Je lis ^{d}suen u_4-sakar-⌜e⌝ sa_2 du_{11}-ga, "Suen, qui avait atteint (la nouvelle lune =) 'l'état de nouvelle lune'" ; Wilcke (Lugalbanda pp. 75 sq. ; comp. Hall, Nanna/Suen 530) lit silim du_{11}-ga et traduit "Su'en,

du$_{11}$-ga-[ab]	IX 1 = *[ku-š]u-ud.*
du$_{11}$-ga!?(BI)-[ab(?)]	Edubbâ 2:34 H // DI(-)da(-)x-x (Ur$_2$ + [n.p. pour la l. 34]).
⸢du$_{11}$⸣-ga-ab-ta[1821]	IX 31 = *ki-iš-ša-ad!.*
[du$_{11}$-ga-a]m$_3$-⸢ma-ab⸣	IX 43 = *⸢ki-iš-ša-dam⸣.*
⸢du$_{11}$-ga⸣-a[m$_3$-ma-na-ab]	Dans IX 49, lire ⸢sa$_2$ du$_{11}$-ga⸣-a[m$_3$-mu-na-ab] (cf. n. 1823).
⸢du$_{11}$-ga⸣-a[m$_3$-ma]-⸢ni-ib$_2$⸣	IX 46 = *⸢šu-ta⸣-ak-š[i-dam].*
du$_{11}$-ga-am$_3$-me?[1822]	IX 16 = *⸢ku-uš-dam⸣.*
du$_{11}$-ga-am$_3$-⸢mi-ib$_2$⸣	IX 19 = *šu-uk-ši-dam.*
⸢du$_{11}$-ga⸣-a[m$_3$-mu[1823]-na-ab]	IX 49 = *[k]i-⸢iš-ša-da⸣-aš-šum.*
⸢du$_{11}$⸣-ga-am$_3$-mu-⸢na-ni-ib$_2$⸣	IX 52 = *šu-ta-ak-ši-da-aš-šum.*
[du$_{11}$-g]a-ba-na-⸢ab⸣	IX 37 = *ki-iš-ša-⸢as-sum$_2$⸣.*
[du$_{11}$]-⸢ga-ba-na⸣-ni-ib$_2$	IX 40 = *šu-ta-ak-⸢ši-is-sum$_2$⸣.*
⸢du$_{11}$-ga-ba⸣-ni-ib$_2$	IX 34 = *šu-ta-ak-ši-id!.*
du$_{11}$-ga-bi$_2$-⸢ib$_2$⸣	IX 7 = *šu-uk-ši-⸢id⸣.*
KA(saĝ!?) du$_{11}$-ga-ke$_4$	Cf. sa$_2$ du$_{11}$-ga-ta.
⸢du$_{11}$-ga-mu-na⸣-ab	IX 25 = *[ku-u]š-da-aš-šum.*
[du$_{11}$-ga-mu-na-ni-ib$_2$]	IX 28 = *⸢šu⸣-ta-ak-ši-da-aš-šum* (attendu *šukšidaššum*).
du$_{11}$-ga-mu-ni-i[b$_2$]	IX 22 = *[š]u-uk-ši-da-aš-šu.*
du$_{11}$-ga-mu-še-eb$_2$!	IX 64 = *šu-uk-ši-dam <a-na ṣe-ri-ja>.*
du$_{11}$-ga-mu-še$_3$[1824]	IX 61 = *ku-uš-dam a-na ṣe-ri-ja.*
du$_{11}$-ga-mu-⸢ub⸣	IX 58 = *šu-ta-ak-ši-da-ni* (attendu *šukšidanni*).
[du$_{11}$-ga-m]u-⸢un⸣	IX 55 = *ku-uš-da-an-ni.*
du$_{11}$-ga-na-ab	IX 10 = *ku-šu-⸢us-sum$_2$⸣.*
du$_{11}$-ga-na-ni-⸢ib$_2$⸣	IX 13 = *⸢šu-uk-ši-is-sum$_2$⸣.*
du$_{11}$-ga-ni-ib$_2$	IX 4 = *ku-šu-us-⸢su$_2$⸣.*
du$_{11}$-ga-ta	Houe 39 (x 5) // si-a du$_{11}$-ga-[...] (H) // KA(saĝ!?) du$_{11}$-ga-ke$_4$ (B) ; ib. 81 (x 3 [-ta écrit AL dans D]) // sa$_2$ du$_{11}$-ga-ta(-)A (U)[1825].
du$_{11}$-ga-ta(-)A	Cf. du$_{11}$-ga-ta.
a-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	IX 106 = (*kašdāku*) (ex. 86).
ab-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	IV iv 4' = *ka-ši-id* (*ši-id-ka* sur la tablette!) (ex. 86).
sa$_1$(-)ab-ra-mu-ni-du$_{11}$ (3e n.-p. pass. ?[1826])	Cohen, Eršemma 78 n° 97:86 sq. A (cf. § 29, b) // sa$_2$ ba-[...] (B).
sa$_2$(-)⸢ab⸣-ra-mu-ri-ib-⸢du$_{11}$⸣!? (3e n.-p.)	SEM 59:8 (cf. § 29, b) // sa$_2$ ba<-ra->mu-ri-ib-du$_{11}$ (HAV 19:14) // [...-r]a-mu-ri-ib-du$_{11}$ (TMH NF 3 37 rev. 6) (Dialogue 4:37 ; cf. ex. 374).
an-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	IX 105 = *ka-ši-id!* (ex. 86).
ba-du$_{11}$ (1re sg.)	IX 68 = (*aktašad*).
⸢ba⸣-du$_{11}$ (2e sg.)	IX 69 = (*taktašad*).
ba-[a-du$_{11}$] (1re sg.)	IV iii 2' = *[aktašad].*
ba-ab-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	EWO 45.

---

der als Neumond begrüßt wird".

1821 Faute pour du$_{11}$-ga-ba-ab (comp. ll. 32 sq.) s'expliquant par le fait que l'infixe *-ta-* akk. peut être traduit, selon les cas, par -ta- ou par ba- en sum.

1822 Attendu du$_{11}$-ga-am$_3$ (comp. VIII 4).

1823 Landsberger (MSL 4 105) restitue -ma- aux ll. 49-51 ; {a/i + m + b + a + n + a} est toutefois écrit -am$_3$/[em]-mu-na- aux ll. 52-54 (voir en général § 178, d).

1824 Coquille pour -še ?

1825 an-ta suit!

1826 1re sg. (construction distributive [§ 103a]) également possible.

ba-an-du$_{11}$	InEnki II i 5 sq. ± // 39 sq. ± // II ii 5 sq. ± // (39 sq.) ± // II iii ([9 sq.]) ± // (43 [sq.]) ± // II iv [63 sq.] (ex. 372) ; lugal-e 158 pB // bi$_{2}$-in-[du$_{11}$] = *ik-ta-aš-[da(?)]* (t$_{2}$ [nA]) (ex. 33) ; RCU 19:5 (x 2) // di (x 3) (ex. 47) ; IX 67 = *ik-ta-ša-ad.*
ba-an-na-du$_{11}$ (3^{e} sg.)	IX 73 = *ik-ta-ša-as-sum$_{2}$.*
ba-e-du$_{11}$ (2^{e} sg.)	Isin *7:74 A // bi$_{2}$-du$_{11}$ (B) (ex. 34) ; IV iii 4' = *[taktašad].*
ba-na-du$_{11}$ (1re sg.)	IX 74 = (*aktašassum*).
ba-na-du$_{11}$ (2^{e} sg.)	IX 75 = (*taktašassum*).
⌜ba⌝-na-ni-du$_{11}$ (2^{e} sg.)	IX 78 = (*tuštakšissum*).
⌜ba-na-ni⌝-ib$_{2}$-du$_{11}$ (1re sg.)[1827]	IX 77 = (*uštakšissum*).
⌜ba-na-ni⌝-ib$_{2}$-du$_{11}$ (3^{e} sg.)	IX 76 = *uš-ta-ak-ši-is-sum.*
⌜ba-ni⌝-du$_{11}$ (1re sg.)	IX 71 = (*uštakšid*).
⌜ba⌝-ni-du$_{11}$ (2^{e} sg.)	IX 72 = (*tuštakšid*).
⌜ba⌝-ni-ib$_{2}$-du$_{11}$ (3^{e} sg.)	IX 70 = *uš-ta-ak-⌜ši⌝-id.*
ba-ni-⌜in⌝-du$_{11}$-ga(-a)	Kutscher, Royal Inscriptions 78 iv 16 (ex. 116) et 25.
*ba-ra-mu-ni-du$_{11}$ (3^{e} n.-p. pass. ?)	Cf. sa$_{1}$(-)ab-ra-mu-ni-du$_{11}$
*ba-ra-mu-ri-ib-du$_{11}$ (3^{e} n.-p.)	Cf. sa$_{2}$(-)⌜ab⌝-ra-mu-ri-ib-⌜du$_{11}$⌝!?.
bi$_{2}$-du$_{11}$(-ga) (1re sg.)	Išme-Dagan V$_{A}$ 15 ; Castellino, ZA 53 119:38 ; IX 80 = (*akšud*).
bi$_{2}$-du$_{11}$ (2e sg.)	Isin *7:74 B (cf. ba-e-du$_{11}$) ; ŠX 135 ; Sjöberg, ZA 63 41:33 ; IX 81 = (*takšud*).
bi$_{2}$-du$_{11}$(-ga) (3e sg. p.)	Rīm-Sîn année 21 // bi$_{2}$-in-du$_{11}$-ga.
bi$_{2}$-i[b$_{2}$-du$_{11}$] (1re sg.)	IX 83 = (*ušakšid*).
bi$_{2}$-ib$_{2}$-[du$_{11}$] (2e sg.)	IX 84 = (*tušakšid*).
b[i$_{2}$-ib$_{2}$-du$_{11}$] (3e sg.)	IX 82 = *[u$_{2}$-ša-a]k-ši-id!.*
bi$_{2}$-i[b$_{2}$-du$_{11}$]-ga (3e n.-p.)	UET 6 58:10 // bi$_{2}$-in-du$_{11}$-⌜ga⌝ (ib. 59:6) (ex. 6).
bi$_{2}$-in-du$_{3}$	Cf. Enl. sudr. 90 KKK s.v. bi$_{2}$-in-du$_{11}$(-ga).
bi$_{2}$-in-du$_{11}$(-ga)	Enl. sudr. 90 // bi$_{2}$-in-du$_{3}$ (KKK) ; Hammurapi années 31 et 32 ; InDesc. 193 // 207(?)[1828] ; InEb. 135 // sa$_{1}$!? b[i$_{2}$-...] (QQ) ; Cohen, JAOS 95 597:28 // ib. 599:33 (sa$_{2}$ écrit KI) ; Lugalb. II 56 (ex. 373) ; Frayne, RIME 4, Nūr-Adad 7:75 ; Alster, OLP 21 18 4:16 B ; RCU 1:21 A // ib$_{2}$-du$_{11}$ (J) (ex. 9) ; Rīm-Sîn année 21 // bi$_{2}$-du$_{11}$(-ga) ; Kärki, Sîniddinam 13:52 et 150 ; ID., StOr. 55:1 40:33 et 39 (Samsuilūna bil. D) ; UET 6 59:6 (voir bi$_{2}$-i[b$_{2}$-du$_{11}$]-ga 3e n.-p.) ; UET 6 288:3 // DI e$_{3}$-de$_{3}$-en (ib. 371:7!) ; Kärki, Waradsîn 37 ii 9'[1829] ; Sjöberg, ZA 54 52:21 ; IX 79 = *⌜ik-šu⌝-ud*[1830].
e-du$_{11}$ (3^{e} n.-p. pass.)	IX 107 = (*kašdāta*) (ex. 86).
ga-a[b-du$_{11}$]	IX 2 = (*lukšud*).
ga-am$_{3}$-du$_{11}$	Sjöberg, AOAT 25 416:68 (-am$_{3}$!?-) ; IX 17 = (*lukšudam*).
⌜ga-am$_{3}$-ma-ab-du$_{11}$⌝	IX 44 = (*luktašdam*).
⌜ga-am$_{3}$⌝-[ma-na-ab-du$_{11}$]	Dans IX 50, lire ⌜sa$_{2}$ ga-am$_{3}$⌝-[mu-na-ab-du$_{11}$] (cf. n. 1823).
⌜ga-am$_{3}$-ma-ni-ib$_{2}$-du$_{11}$⌝	IX 47 = (*luštakšidam*).
ga-am$_{3}$-mi-i[b$_{2}$-d]u$_{11}$	IX 20 = (*lušakšidam*).
⌜ga-am$_{3}$⌝-[mu-na-ab-du$_{11}$]	IX 50 = (*luktašdaššum*) ; cf. n. 1823.
ga-⌜am$_{3}$-mu-na-ni-ib$_{2}$-du$_{11}$⌝	IX 53 = (*luštakšidaššum*).
ga-ba-ab-du$_{11}$	IX 32 = (*luktašid*).

1827 Faute pour ba-na-ni-du$_{11}$.

1828 Ll. épigr. difficile ; al!? bi$_{2}$-in-du$_{11}$ pas exclu.

1829 Lire šu!?-ni sa$_{2}$ bi$_{2}$-in-d[u$_{11}$]. [Voir maintenant Frayne, RIME 4, Rīm-Sîn I 14 ii 9'.]

1830 Dans EWO 360, lire sag̃ bi$_{2}$-in-du$_{11}$ (ex. 375).

[ga-ba-n]a-ab-du$_{11}$	IX 38 = (*luktašissum*).
⸢ga-ba-na-ni-ib$_{2}$-du$_{11}$⸣	IX 41 = (*luštakšissum*).
⸢ga-ba-ni⸣-ib$_{2}$-du$_{11}$	IX 35 = (*luštakšid*).
ga-bi$_{2}$-ib$_{2}$-[d]u$_{11}$	IX 8 = (*lušakšid*).
[ga-mu-na-ab]-du$_{11}$	IX 26 = (*lukšudaššum*).
[ga-mu-na-ni-ib$_{2}$-d]u$_{11}$	IX 29 = (*luštakšidaššum*).
ga-mu-ni-ib$_{2}$-[du$_{11}$]	IX 23 = (*lušakšidaššu*).
ga-mu-ra-ab-du$_{11}$	IX 62 = (*lukšudakkum*).
ga-mu-ri-ib$_{2}$-du$_{11}$	IX 65 = (*lušakšidakkum*).
ga-na-ab-du$_{11}$	IX 11 = (*lukšussum*).
ga-na-ni-ib$_{2}$-du$_{11}$	IX 14 = (*lušakšissum*).
ga-ni-ib$_{2}$-du$_{11}$	IX 5 = (*lukšussu*).
ga-ra-ab-du$_{11}$	Cohen, WO 9 11:7 et peut-être 13:9 ; IX 56 = (*lukšudka*).
ga-ri-ib$_{2}$-du$_{11}$	IX 59 (après sa$_{2}$ du$_{11}$-ga-mu-⸢ub⸣ = *šutakšidanni!*).
ḫa-ba-ab-du$_{11}$	IX 33 = (*liktašid*).
[ḫa-ba-n]a-ab-du$_{11}$	IX 39 = (*liktašissum*).
⸢ḫa-ba-na-ni-ib$_{2}$-du$_{11}$⸣	IX 42 = (*lištakšissum*).
[ḫa-b]a-⸢ni⸣-ib$_{2}$-du$_{11}$	IX 36 = (*lištakšid*).
[ḫa]-⸢ra-ab-du$_{11}$⸣	IX 57 = (*likšudka*).
ḫe$_{2}$-bi$_{2}$-ib$_{2}$-du$_{11}$	IX 9 = (*lišakšid*).
ḫe$_{2}$-eb$_{2}$-du$_{11}$	IX 3 = (*likšud*).
ḫe$_{2}$-e[m]-du$_{11}$	IX 18 = (*likšudam*).
⸢ḫe$_{2}$-em-ma-ab-du$_{11}$⸣	IX 45 = (*liktašdam*).
[ḫe$_{2}$-em-ma]-na-a[b-d]u$_{11}$	Dans IX 51, lire s[a$_{2}$ ḫe$_{2}$-em-mu]-na-a[b-d]u$_{11}$ (cf. n. 1823).
⸢ḫe$_{2}$-em-ma-ni-ib$_{2}$-du$_{11}$⸣	IX 48 = (*lištakšidam*).
ḫe$_{2}$-em-mi-⸢ib$_{2}$⸣-du$_{11}$	IX 21 = (*lišakšidam*).
[ḫe$_{2}$-em-mu]-na-a[b-d]u$_{11}$	IX 51 = (*liktašdaššum*) ; cf. n. 1823.
ḫ[e$_{2}$-em-mu-n]a-⸢ni-ib$_{2}$-du$_{11}$⸣	IX 54 = (*lištakšidaššum*).
ḫe$_{2}$-na-ab-⸢du$_{11}$⸣	IX 12 = (*likšussum*).
ḫe$_{2}$-na-ni-ib$_{2}$-⸢du$_{11}$⸣	IX 15 = (*lišakšissum*).
ḫe$_{2}$-ni-ib$_{2}$-du$_{11}$	IX 6 = (*likšussu*).
ḫe$_{2}$-ri-ib-du$_{11}$ (3e n.-p.)	HAV 19:19 // TMH NF 3 37 rev. 15 (Dialogue 4:42 ; cf. n. 1864) ; SLTN 114 b 30 // SRT 27 rev. 1 (Dialogue 4:59).
ḫe$_{2}$-ri-ib$_{2}$-du$_{11}$	IX 60 (après sa$_{2}$ du$_{11}$-ga-mu-⸢ub⸣ = *šutakšidanni!*).
[ḫu-mu-na-ab-d]u$_{11}$	IX 27 = (*likšudaššum*).
[ḫu-mu-na-ni-ib$_{2}$-d]u$_{11}$	IX 30 = (*lištakšidaššum*).
ḫu-mu-ni-i[b$_{2}$-d]u$_{11}$	IX 24 = (*lišakšidaššu*).
⸢ḫu⸣-mu-ra-ab-⸢du$_{11}$⸣	IX 63 = (*likšudakkum*).
⸢ḫu⸣-mu-ri-ib$_{2}$-du$_{11}$	IX 66 = (*lišakšidakkum*).
i-ra-du$_{11}$ (1re sg.)	IX 125 = (*akšudka*).
i-ra-an-du$_{11}$	IX 124 = *ik-šu$^{!}$-ud-ka*.
i-ri-du$_{11}$ (1re sg.)	IX 127 = (*ušakšidka*).
i-ri-ib$_{2}$-du$_{11}$ (3^{e} sg.)	IX 126 = *u$_{2}$-ša$_{2}$-ak-ši-id$^{!}$-ka*.
DI i-[x]-⸢x⸣-du$_{11}$ (?)	ISET 1 96 sq., Ni. 2781:17.
su-a i$_{3}$-im-du$_{1}$ (2^{e} sg. ?)	a-ab-ba ḫ. 33 B // sa$_{2}$ um-mi-du$_{11}$ = *tak-ta-šad-s[u]* (ppB).
ib$_{2}$-du$_{11}$ (3^{e} n.-p. pass. ?)	RCU 1:21 J // bi$_{2}$-in-du$_{11}$ (A) (ex. 9).
im-du$_{11}$ (3^{e} sg. p)	EJN 94 (x 5) // (ex. 105) ; Lugalb. I 330 (ex. 106)[1831].
im-ma-du$_{11}$ (1re sg.)	IX 109 = *ak-ta-aš-da-am*.
im-ma-du$_{11}$ (2^{e} sg.)	IX 110 = (*taktašdam*).

1831 Dans Instr. Šur. 111, DI im-du$_{11}$ [(x)] (T 14) est une gr. non-standard de DI im-DU (x 3).

im-ma-an-du$_{11}$	IX 108 = *ik-ta-aš-da-am.*
im-ma-na-du$_{11}$ (1re sg.)	IX 115 = (*aktašdaššum*).
im-ma-na-du$_{11}$ (2e sg.)	IX 116 = (*taktašdaššum*).
im-ma-na-an-du$_{11}$	IX 114 = *ik-ta-aš-da-aš-šum.*
im-ma-na-ni-du$_{11}$ (1re sg.)	IX 118 = (*uštakšidaššum*).
⌜im⌝-ma-na-n[i-d]u$_{11}$ (2e sg.)	IX 119 = (*tuštakšidaššum*).
im-ma-na-ni-ib$_2$-du$_{11}$ (3e sg.)	IX 117 = *uš-ta-ak-ši-da-aš-šum.*
im-ma-ni-du$_{11}$ (1re sg.)	IX 112 = *uš-ta-ak-ši-dam.*
im-ma-ni-du$_{11}$ (2e sg.)	IX 113 = (*tuštakšidam*).
im-ma-ni-ib-du$_{11}$ (3e n.-p.)	Dialogue 2:227 G // IGI? um-ma-ni-⌜in-x⌝-[...] (ex. 371).
im-ma-ni-in-du$_{11}$[1832]	IX 111 = *uš-ta-ak-ši-dam.*
i[m-m]a-ri-du$_{11}$ (1re sg.)	IX 121 = (*aktašdakkum*).
im-ma-ri-ib$_2$-du$_{11}$ (1re sg.)	IX 123 = (*uštakšidakku*).
⌜im-ma-ri⌝-ib$_2$-du$_{11}$ (3e sg.)	IX 122 = *uš-ta-ak-ši-da-ku.*
[im-m]a-ri-in-du$_{11}$	IX 120 = *ik-ta-aš-da-kum.*
im-mi-du$_{11}$-ga (1re sg.)	Isin *12:184.
in-ga-mu-ub-du$_{11}$ (3e n.-p.)	CT 15 24:13' (ex. 367).
la-ba-a-d[u$_{11}$] (1re sg.)	IV iii 3' = *[ul aktašad ?].*
la-ba-e-d[u$_{11}$] (2e sg.)	IV iii 5' = *[ul taktašad ?].*
ma-du$_{11}$ (1re sg.!)	IX 86 = (*akšudam*).
ma-du$_{11}$ (2e sg.)	IX 87 = (*takšudam*).
ma-an-du$_{11}$	IX 85 = *ik-⌜šu⌝-dam.*
ma-ni-du$_{11}$ (1re sg.)	IX 89 = (*ušakšidam*).
ma-ni-du$_{11}$ (2e sg.)	IX 90 = (*tušakšidam*).
⌜ma⌝-ni-ib$_2$-du$_{11}$ (3e sg.)	IX 88 = *u$_2$-ša-ak-ši-dam.*
ma-ra-du$_{11}$ (1re sg.)	IX 92 = (*akšudakka*).
ma-ra-an-du$_{11}$	IX 91 = *ik-šu-da-ak-ka.*
⌜ma-ra⌝-ni-d[u$_{11}$] (1re sg.)	IX 94 = (*ušakšidakka*).
ma-ra-ni-ib$_2$-du$_{11}$ (3e sg.)	IX 93 = *u$_2$-[ša]-ak-ši-da-ka.*
mi-ni-in-du$_{11}$-ga	Mort de Glg. A 6' (Kramer, BASOR 94 6).
mi-ri-ib-du$_{11}$(-ga) (3e n.-p.)	LSU 469 (= 463 chez Michalowski) ; Mort de Glg. A 40'-45' (Kramer, BASOR 94 7 [cf. ex. 368]).
m[u-n]a-du$_{11}$ (1re sg.)	IX 133 = (*akšussum*).
[mu-n]a-du$_{11}$ (2e sg.)	IX 134 = (*takšussum*).
DI mu-na-ab-du$_{11}$ (3e n.-p. pass. ?)	UET 6 327:4'.
m[u-na-a]n-du$_{11}$	IX 132 = *ik-šu-sum$_2$.*
⌜mu-na-ni-du$_{11}$⌝ (1re sg.)	IX 136 = (*ušakšissum*).
⌜mu-na-ni⌝-[ib$_2$-du$_{11}$] (3e sg.)	IX 135 = *[u$_2$-š]a-ak-ši-⌜sum$_2$⌝!.*
mu-ni-⌜ib⌝!?-du$_{11}$ (3e n.-p.)	UT 51 (ex. 369).
(ku-us-ke-e)š-še mu-ra-ad-ka (1re sg.)	Labat/Edzard, MDP 57 15 iii 20 sq. (sandhi pour ku$_3$-sig$_{17}$ sa$_2$/si$_8$ mu-ra-du$_{11}$-ga[1833] ?) = (KU$_3$.GI) *uš-te-bi-la-ak-ku* (ib. 22 sq.).
mu-ri-du$_{11}$ (1re sg.)	IX 131 = (*ušakšidakka*).
mu-ri-ib$_2$-du$_{11}$ (3e sg.)	IX 130 = *u$_2$-ša$_2$-ak-ši-da-⌜ka⌝.*
mu-ri-in-du$_{11}$ (1re sg.)	IX 129 = (*akšudakka*).
mu-ri-in-du$_{11}$ (3e sg.)	IX 128 = *ik-šu-da-ka.*

1832 Compte tenu de la systématique d'OBGT IX, j'aurais attendu sa$_2$ im-ma-ni-ib$_2$-du$_{11}$ (comp. IX 70, 117, etc.) ; en soi, la forme est toutefois correcte.

1833 Krecher (cité par Edzard, op. cit. 28) propose de voir en mu-ra-ad-ka une gr. non-standard de mu-ra-tuku-a.

mu-ub-du$_{11}$-ga-aš (3e n.-p.)	PBS 1/II 96:9 // nu-ub-du$_{11}$-ga-a (TMH NF 3 42 vii 6) // nu-ub-du$_{11}$-ga-am$_3$ (UET 6 151:8) (Dialogue 3:174 ; cf. W.H.Ph. Römer, UF 20 [1988] 238).
mu-un-na-ni-ib-[du$_{11}$] (3^e n.-p.)	ĝiš-gi 242.
nam-ga-mu-ni-ib-du$_{11}$ (3^e n.-p.)	Lugalb. I 318 T // sa$_2$ nam-ga$^{!?}$-mu-ri-ib-du$_{11}$ (V) (ex. 19) ; ib. 327 T et AA // *nam-ga-ri-ib-du$_{11}$ (H et V) (ex. 19) ; LSU 176 sq. (= 173 sq. chez Michalowski) (ex. 366) ; UT 146 sq. (ex. 362).
*nam-ga-mu-ni-i[b$_2$]-du$_{11}$ (3e n.-p.)	lugal-e 368 (pB) // u$_3$-⌜ga⌝-ni-ib$_2$-du$_{11}$ = *ik-šu-da-aš$_2$-šim-ma* (b$_1$ [séleucide]).
nam-ga$^{!?}$-mu-ri-ib-du$_{11}$ (3e n.-p.)	Cf. Lugalb. I 318 V s.v. nam-ga-mu-ni-ib-du$_{11}$.
*nam-ga-ri-ib-du$_{11}$ (3e n.-p.)	Cf. Lugalb. 327 H et V s.v. nam-ga-mu-ni-ib-du$_{11}$.
DI UL nam-mi-in-du$_{11}$	SRT 13:25 ("ŠV").
nu-mu-da-du$_1$ (3e n.-p.)	GiEn. 166 P // nu-ub-du$_{11}$ (r) // ; P a sa$_2$ nu-mu-da-ab-du$_{11}$ à la l. 164a, sa$_2$ nu-mu-un-da-du$_1$ // sa$_2$ nu-ub-du$_{11}$ (r) à la l. 165 (ex. 277).
nu-mu-da-ab-du$_{11}$ (3e n.-p.)	Cf. nu-mu-da-du$_1$.
nu-mu-ri-ib-du$_{11}$ (3e n.-p.)	lugal-e 503 C$_2$ // nu-mu-ri-ib$_2$-[d]u$_{11}$ (H$_2$) // nu-mu-ri-ib$_2$-du$_1$ = *lu*(!) *ik-šu-da-ka* (d$_1$ [mA]) // n[u-m]u-ri-ib$_2$-[d]u$_{11}$ = *la ik-šu-du-k[a]* (j$_1$ [nA]).
nu-mu-ri-ib$_2$-[d]u$_{11}$ (3^e n.-p.)	Cf. nu-mu-ri-ib-du$_{11}$.
nu-mu-u[n-d]u$_{11}$-ga-a-ta	RCU 21:51 H // nu-mu-un-da-ab-du$_{11}$-ga-ta (A) // ⌜x nu-mu-x-x⌝-du$_{11}$-ga-a-[t]a (B) // nu-ub$^!$-du$_{11}$-ga (L [n.p.]) (ex. 11).
nu-mu-un-da-du$_1$ (3^e n.-p.)	Cf. nu-mu-da-du$_1$.
nu-mu-un-da-ab-du$_{11}$-ga-ta (3e n.-p.)	Cf. nu-mu-u[n-d]u$_{11}$-ga-a-ta.
nu-ub-du$_{11}$(-ga(-a/am$_3$)) (3e n.-p.)	Dialogue 3:174 (cf. mu-ub-du$_{11}$-ga-aš) ; GiEn. 165 sq. r (cf. nu-mu-da-du$_1$) ; RCU 21:51 L (cf. nu-mu-u[n-d]u$_{11}$-ga-a-ta) ; passim dans les textes légaux pB (e.g. ARN 84 rev. 1, BE 6/II 37:11, ib. 39:14, Leemans, JCS 20 45 n° 7:15, PBS 8/II 182:10, etc.).
nu-ub-du$_1$ (3e n.-p. pass.)	UET 6 252:6 sq. // nu-ub-be$_2$ (ib. 251:5 sq. ; cf. n. 1627).
nu-ub-da-du$_{11}$-ga (?)	RCU 17:21.
nu-un-du$_{11}$	Dialogue 2:106 A // [...](-)mu-un-x[()] (D).
um-ma-ni-du$_{11}$ (3^e sg. p.)	Nungal 41 (ex. 370).

4° ppB.

du$_{11}$-ga	Falkenstein, UVB 15 36:4 = *ša$_2$* (...) *ma-lu-u$_2$*.
du$_{11}$-ga-bi	Von Weiher, ADFU 10 n° 2:138 // CT 17 22:130 sq. = *ša$_2$ kaš-da-at.*
bi$_2$-in-[du$_{11}$]	Cohen, JAOS 95 610:39 sq. ; lugal-e 158 t$_2$ (cf. pB s.v. ba-an-du$_{11}$).
sa$_1$ ḫe$_2$-en-du$_3$ (préc. 3e sg.)	CT 17 34:37 sq. = *li-ik-su-šu$_2$* // sa$_2$ ḫe$_2$-en-du$_{11}$ (DT 39) // sa$_2$-DI ḫe$_2$-en-ne[1834] (93082) = *lik-šu-ud/us-su* (cf. § 69).
ḫe$_2$-en-du$_{11}$ (préc. 3e sg.)	Cf. sa$_1$ ḫe$_2$-en-du$_3$.
ib$_2$-du$_{11}$-ga-ke$_4$ (3e n.-p.)	ExaltIn. IV B 49 sq. = *kaš-da-at.*
in-ga<mu->ub-du$_{11}$ (3e n.-p.)	Cohen, CLAM 1 148:176.
nu-mu-ri-ib$_2$-du$_1$/[d]u$_{11}$ (3e n.-p.)	Cf. lugal-e 503 s.v. pB nu-mu-ri-ib-du$_{11}$.
nu-ub-du$_{11}$-ga (3e n.-p.)	Ai. 4 iv 46 = *la-a ka-aš$_2$-du.*

1834 Lire soit sa$_2$-di e (surcomposé) soit sa$_2$-sa$_2$ e (redoublement artificiel de sa$_2$).

u$_3$-⸢ga⸣-ni-ib$_2$-du$_{11}$ (3e n.-p.)	Cf. lugal-e 368 b$_1$ s.v. pB *nam-ga-mu-ni-i[b$_2$]-du$_{11}$.
um-mi-du$_{11}$ (2e sg.)	Cf. pB s.v. su-a i$_3$-im-du$_1$.

b) du$_{11}$-du$_{11}$.

1° Présarg.

i$_3$-mi-du$_{11}$-du$_{11}$ (3e sg. p.)	En. I 23 ii' 2' ; Ent. 26:30.
*še$_3$-na-du$_{11}$-du$_{11}$ (3e sg. p.)	Ean. 62 I v 4 // 7 // 10 (ex. 364).

2° pB.

du$_{11}$-du$_{11}$-ga(-am$_3$)	BE 30 4 (= PBS 1/I 6) 52 ; Lugalb. I 97 = 272 (x 2) // sa$_2$ du$_{11}$-du$_{11}$-ge (T 272) // sa$_2$ du$_{11}$-du$_{11}$-⸢x-x⸣ (E 97).
du$_{11}$-du$_{11}$-ge (?)	Cf. du$_{11}$-du$_{11}$-ga(-am$_3$).
Ø im-du$_3$-du$_3$ (3e sg. p.)	Cf. im-mi-in-du$_{11}$-du$_{11}$.
im-mi-du$_3$-⸢du$_3$⸣ (3e sg. p.)	Cf. ib.
im-mi-in-du$_{11}$-du$_{11}$ (3e sg. p.)	CA 27 (x 3) // im-mi-du$_3$-⸢du$_3$⸣ (U$_3$) // mi-ni-in-du$_3$-du$_3$ (B) // Ø im-du$_3$-du$_3$ (Y$_2$).
mi-ni-in-du$_3$-du$_3$	Cf. im-mi-in-du$_{11}$-du$_{11}$.

c) e.

1° pB.

ab-be$_2$ (1re sg. ?)	Kramer, Mél. Birot 116:25.
ab-be$_2$-e-ne	IV iii 6' = *i-ka-a[š-ša-du].*
am$_3$-e (3e sg.)	IV iv 2'(?) et IX 98 = *i-ka-aš-ša-dam.*
am$_3$-e-en (1re sg.)	IX 99 = (*akaššadam*).
am$_3$-e-en (2e sg.)	IX 100 = (*takaššadam*).
an-e (3e sg.)	IX 95 = *i-ka-aš-ša-ad.*
⸢an⸣-e-en (1re sg.)	IX 96 = *a-ka-aš-ša-ad.*
an-e-en (2e sg.)	IX 97 = (*takaššad*).
an-ne-en (2e sg.)	RCU 2:14 A // sa$_2$(-)ne-en (B [sandhi])[1835].
an-na-ra-ab-be$_2$-e-a!?-aš? (3e sg.)	Samsuditāna année 16.
ba-an-ne-eš	IV iii 8' = *ik-ta-aš-[du].*
⸢ba-ni⸣-ib$_2$-be$_2$-en (1re/2e sg.)	InEnki I v 6.
ba-ra-mu-e-en (1re sg.)	SRT 3 i 22 // SEM 92:15' (= Dumuzi Enkimdu ; cf. ex. 100).
DI ḫa-ma-ne$_2$-eš$_2$	ŠC 121 ± // 124 (ex. 365).
ḫe$_2$-⸢eb⸣-be$_2$ (1re sg.)	RCU 21:17 // x x ḫe$_2$-ne-DI (O [n.p.]) (cf. § 706 et n. 1847).
ḫe$_2$-eb$_2$-be$_2$ (3e sg.)	Kärki, Rīmsîn 12:28.
ḫe$_2$-en-e (3e sg.)	ŠB 299 (x 2) // [ḫe$_2$]-en-ne (Ar) // [...-e]n (A) (ex. 363).
[ḫe$_2$]-en-ne (3e sg.)	Cf. ḫe$_2$-en-e.
ḫu-mu-e (3e sg.)	Römer, BiOr. 47 379 A 18' // sa$_1$ ⸢mu⸣-me (ib. 380 B 13).
i$_3$-be$_2$ (3e sg.)	UET 6 252:6 // (cf. n. 1627).

[1835] // "di-e-dè" (M et N [n.p.] d'après Michalowski, RCU p. 151) ; il ne ressort toutefois pas clairement de l'apparat critique si "di-e-dè" remplace sa$_2$ an-ne-en (lire alors sa$_2$ e-ne) ou seulement an-ne-en (lire peut-être sa$_2$-sa$_2$-e-de$_3$).

⌜im⌝-mu-e-a (3e sg.)	IX 103 = *ik-ta-aš<-ša->da-ak-ka.*
im-mu-e-a-en (1re sg.)	IX 104 = (*aktaššadakka*).
sa$_1$ ⌜mu⌝-me (3e sg.)	Cf. ḫu-mu-e.
[m]u-e-a (3e sg.)	IX 101 = *i-ka-aš-ša-da$^!$-ka.*
mu-e-a-en (1re sg.)	IX 102 = (*akaššadakka*).
sa$_2$(-)ne-en (2e sg.)	Cf. an-ne-en.
nu-ne-eš	IV iii 9' = *u$_2$-ul ik-[šu-du].*
nu-ub-be$_2$ (3e sg.)	Cf. nu-ub-du$_1$ 3e n.-p. pass.
nu-ub-be$_2$-e-ne	IV iii 7' = *u$_2$-ul i-k[a-aš-ša-du].*

d) di.

1° Présarg.

nu-di	NTSŠ 496 rev. iii 6.

2° pB.

sa$_2$ de$_3$	Cf. Enl. sudr. 3 KKK s.v. sa$_2$ di.
sa$_1$ di	Kärki, Abīsarē 4 i 14' ; Išmedagān 12 vi 10'.
sa$_2$ di[1836]	Sjöberg, AOAT 25 418:22 (= Isin *31c) ; Enl. sudr. 3 // sa$_2$ de$_3$ (KKK)[1837] ; EWO 11 ; Kärki, Gungunum 1:7 ; Hammurapi année 32 ; In. šag. 62 ; Isin *12:205 et *15:2 ; Kärki, Nūradad 3:25 = 4:22 ; RCU 19:5 (x 3) // ba-an-du$_{11}$ (x 2 ; cf. ex. 47) ; TCL 16 58:12 // OECT 5 25:70 ; Kärki, Waradsîn 38 ii 11'.
di-da	Lugalb. II 21[1838] ; Kärki, StOr. 55:1 23:80 = *ka-ša-dam* (ib. 21:77) (Samsuilūna bil. A) ; YOS 9 61 ii' 4'.
di-da-ĝu$_{10}$-de$_3$	RCU 17:13[1839].
di-dam	CA 12 (x 2) // di-de$_3$ (x 3) // si ⌜x⌝-de$_3$ (Q) (ex. 72).
di-de$_3$	Finkel, AfO 27 42:4 A // de$_2$-de$_2$-e (B) // [...]-⌜e⌝-de$_3$ (C)[1840] ; CA 12 (cf. di-dam) ; EnkNinm. 59 sq.
did-de$_3$	In. šag. 139 P (Tell Ḥarmal) = *ka-ša-du-um.*

1836 Pour la lecture sa$_2$ di (non sa$_2$-sa$_2$), cf. § 706 fin.

1837 La lecture di-di, "in Unruhe versetzen", (Falkenstein, SGL 1 27 sq. ; suivi par Reisman, TNSRH 46) laisse le loc.(-term.) inexpliqué et rompt le parallélisme entre les ll. 3 et 4 ; cf. aussi EWO 11.

1838 Lire plutôt sagi-a kaš sa$_2$ di-da i$_3$-DU.DU nu-kuš$_2$(-u$_3$), "L'échanson (va et vient, ne se lasse pas =) ne se lasse pas d'aller et venir pour (faire parvenir =) servir la bière" que (...)-da-*ni* DU.DU nu-kuš$_2$-u$_3$ (Wilcke p. 92 et Falkowitz, JAOS 103 110), car l'absence de (-e)-de$_3$/da après DU.DU serait inexplicable (comp. Gud. Cyl. A xix 27, In. šag. 20, MNS 65:7, etc.). La lecture *sa$_2$-sa$_2$*-da-ni (= *šutaḫḫuqu*) proposée par Falkowitz (l.c.) aurait l'avantage de rendre compte de l'absolutif kaš (cf. toutefois § 709, a, 1°), mais d'une part on attendrait sa$_2$-sa$_2$-e-da (§ 706 et n. 1852), de l'autre le mélange de la bière était l'office du lunga, non celui du sagi-a.

1839 Lire les ll. 12 sq. bad$_3$-bi 26 danna-am$_3$ dim$_2$-e-da-ĝu$_{10}$-de$_3$ / dal-ba-na ḫur-saĝ min-a-bi-ka sa$_2$ di-da-ĝu$_{10}$-de$_3$ et traduire "Alors que je construisais cette muraille de 26 'danna' et que j'allais atteindre (l'entre-deux des deux montagnes =) la région située entre les deux montagnes, (...)" (remarquer que la muraille se nomme bad$_3$-igi-ḫur-saĝ-ĝa$_2$ [RGTC 2 23 sq.]!) ; min-a-bi-ka (dans deux dupl.!) doit être une faute pour min-a-ba-ka.

1840 Passage d'interprétation difficile ; lecture de-de-de$_3$ (au lieu de sa$_2$ di-de$_3$) pas exclue.

nu-di	Isin *12:10.
nu-di-dam	Instr. Šur. 100 = TplHy. 249[1841].

3° ppB.

sa$_2$(-)DI[1842]	BA 5 642 n° X 21 sq. = *ka-šid* ; IV R^2 12:5 ([DI]) = *mu-šak-šid* (ib. 6) ; SBH 12 rev. 26' // Lambert, Mél. Albright 349, K 10303:4' sq. = *ka-šid* ; Gadd, StOr. 1 32:5 = *mu-šak-šid* ; passim dans les textes lex.

e) sa$_2$-di e (surcomposé), ppB.

sa$_2$-DI ḫe$_2$-en-ne (3e sg.)	Cf. ppB s.v. sa$_1$ ḫe$_2$-en-du$_3$ et n. 1834.

§ 704. Attestations de šu sa$_2$ du$_{11}$(/e).

a) du$_{11}$.

šu sa$_2$ du$_{11}$-ga (pB)	InEb. 4 B // (šu) sa$_2$-a ⸢du$_{11}$⸣-[ga] (A [n.p.]) // šu-tag du$_{11}$-ga (x 5 ?) ; Nin meš. 5.
(šu) sa$_2$-a du$_{11}$-ga (pB)	Cf. šu sa$_2$ du$_{11}$-ga.
še šu sa$_1$ ⸢du$_{11}$⸣-ga (ppB)	Cf. še šu sa$_2$ du$_{11}$-ga.
še šu sa$_2$ du$_{11}$-ga (ppB)	Ḫḫ. XXIV 157 (x 2) // še šu sa$_1$ ⸢du$_{11}$⸣-ga (E) = ŠE-*im* MIN (*ḫu-un(-nu)-ṭi/ṭi$_2$*) // ; Nabnītu XIV 84 = [MIN] (*ḫ[u-un-nu-ṭi]*) ; cf. § 859.

b) e, pB.

šu(-)DI-bi mu-e-en (1re sg. ?)	EnlNinl. 33 A et probabl. H // šu(-)DI-bi mu-un-e$^{!?}$ (B) // [...] mu-e-⸢x⸣ (J) ; obscur.
šu(-)DI-bi mu-un-e$^{!?}$ (1re sg. ?)	Cf. šu(-)DI-bi mu-e-en.

§ 705. Traductions akkadiennes.

sa$_2$ du$_{11}$/e/di est normalement rendu par *kašādu*, "atteindre" (lex. et bil. passim). Isolées sont les traductions suivantes :

(kasû), "lier" ; bil. pour sa$_1$ du$_3$ (CT 17 34:37 sq.) ; cf. § 69.

maḫāṣu ša ūṣi, "frapper, (en parlant) d'une flèche" ; lex. pour ⸢saĝ⸣-gi/⸢gi⸣-saĝ DI(-)di (Nabnītu XX 48 sq. ; cf. Ant. fgt. b 6 [MSL 17 248]).

malû, "remplir" ; bil. pour sa$_2$ du$_{11}$ (Falkenstein, UVB 15 36:4) ; sens dérivé et/ou contamination par si (cf. § 707).

râdu, "trembler" ; lex. pour [s]a$_2$ du$_3$ (Izi C iv 4) ; associations obscures.

(ŠE-im) ḫun(nu)ṭi, "..." ; lex. pour še šu sa/sa$_2$ du$_{11}$-ga (Ḫḫ. XXIV 157 et Nabnītu XIV 84 ; cf. § 859).

[1841] nu-si-si (= *i-m[a-al-li]*) — contexte identique — dans OECT 5 35 rev. 11, TLB 2 7 iv 11 // UET 6 165:58 et Nigga Bil. B 3, nu-si-sa$_2$ = *ul i-ša-[ar]* dans Diri V 184 ; cf. aussi KBo 57 126 rev.$^!$ 2' (Civil, NABU 1987/n° 47).

[1842] Lectures sa$_2$ di et sa$_2$-sa$_2$ également possibles (§ 706 fin).

wabālu Š, "envoyer, faire porter" ; bil. pour sa_2 du_{11} (Labat/Edzard, MDP 57 15 iii 21/23 [mais cf. n. 1833]).

Les traductions de ki sa_2 di/du_{11}-ga (après ki gul-gul-la) dans Kagal C iii 114-124 sont presque entièrement cassées.

§ 706. Sens et rection interne.

"Déverbatif" (§ 116, b, 1°) de sa_2, "être égal à" (voir infra), signifiant "atteindre" (sens résultatif). Selon les contextes, il peut être traduit par :

— "arriver à/vers" (e.g. InEnki II i 5 sq. // [ex. 372]), au causatif "faire parvenir qqc. dans/à", "délivrer à" (passim) ; cf. aussi le nom verbal sa_2-du_{11}[1843], "livraison (régulière), allocation, ration" (désigne également un type de récipient utilisé comme mesure de capacité).

— "se saisir/s'emparer de", "maîtriser" (passim) ; dans cette acception, il est souvent précédé de šu + suff. poss.[1844], qui est soit un agentif[1845] (cf. par ex. lugal-e 503 et RCU 21:51 [ex. 11 ; comp. GiEn. 165 P et r = ex. 277]), soit un instrument(?) — ou l'agent second d'une construction causative — au loc.(-term.[1846]) (cf. surtout šu-ni sa_2 bi_2-in-du_{11}-ga dans les inscriptions royales pB [passim] et comp. ^{giš}tukul kala-ga-ni / [s]a_2 bi_2-in-du_{11}-ga [Kärki, Sînid-dinam 13:149 sq.]). Comme le loc.(-term.) n'est apparemment pas repris dans le complexe verbal[1847], ce second tour a toutes les chances d'être un néologisme.

— "obtenir", "réaliser" ; l'objet est normalement u_3-ma "désir"[1848] (+ ND/suff. poss.[1849]) ou $ni\hat{g}_2$-nam "n'importe quoi" (passim), rarement $ša_3$ kur-ku-da/$ni\hat{g}_2$ $ša_3$-ge DU-a = *nizmat libbim* (Kärki, StOr. 55:1 21:76 sq. [akk.]/23:79 sq. [sum.], Samsuditāna années 16 et YOS 9 61 ii 4' [sum.]/iii 2' [akk.]) ; isolés sont a_2-$a\hat{g}_2$-$\hat{g}a_2$ (...) sa_2 di, "qui réalise les instructions (...)" (Kärki, Waradsîn 38 ii 10' sq.), eš-bar-e sa_1 di, "qui réalise (ou "prend" ?) les décisions" (Kärki, Abīsarē 4 i 14') et DI(sa_2) gal-gal-e/la sa_2 du_1/e, "réaliser de grands projets(?)" (UET 6 251:5 // [cf. n. 1627]).

— "être équivalent à", "avoir la valeur de" ; acception attestée seulement dans l'expression X_1(-e) (e.g. a-$ša_3$) X_2(-e/a) sa_2 nu-ub-du_{11}-ga(-aš), "parce que X_1 (n'atteignait pas =) n'était pas équivalent à X_2" (passim dans les contrats pB).

1843 Sur la structure syntaxique de sa_2-du_{11}, voir Edzard, ZA 62 (1972) 8 sq. et J. Krecher, Or. 47 (1978) 388. Avant l'ép. pB, il est souvent traité comme un syntagme à finale vocalique ; cf. par ex. Ukg. 4 ii 2 = 5 ii 4 : e_2 sa_2-du_{11}-ka-ni. — Bauer, AWL 47 ii 2 et iii 3 : sa_2-du_{11}-am_6. — Ib. 51 ii 1 : še-NIG_2-sa_2-du_{11}-kam. — Gud. St. B i 17 : sa_2-du_{11}-na. — Limet, DPO-E 1 n° 92 rev. 7 et Sigrist, TENS 487:11 : sa_2-du_{11}-e daḫ(-ḫa) (mais sa_2-du_{11}-ge daḫ dans MVN 4 171:8!). A Ebla en revanche, sa_2-du_{11}-ga est bien attesté (cf. en dernier lieu L. Milano, ARET 9 [1990] 402).

1844 Rarement sans suff. poss. (réf. § 704) — quoique ce soit probabl. l'expression ancienne!

1845 De même en akk. dans *qātī/qassu kašādu*.

1846 Voir § 152, a.

1847 Particulièrement clair à cet égard est šu-$\hat{g}u_{10}$/$\hat{g}a_2$ sa_2 *$ḫe_2$-eb-be_2 (1re sg.) dans RCU 21:17 ; noter aussi bi_2- (jamais ba-ni- [§§ 129, c et n. 410, 144, R. et 182, c]) dans l'expression précitée.

1848 Cf. Å.W. Sjöberg, ZA 54 (1961) 66 ; W.W. Hallo/J. van Dijk, YNER 3 (1968) 93 ; AHw. 242 sq. s.v. *erni/ettu(m)* ; CAD I/J 178 sq. s.v. *irnittu*. Le sens premier de u_3-ma est "désir de combattre", d'où 1. "désir" (// $ša_3$ kur-ku-da et $ni\hat{g}_2$ $ša_3$-ge DU-a) ; 2. "victoire" v.s. Avec sa_2 du_{11}/e/di, l'acception "désir" est la plus vraisemblable (comp. u_3-ma sa_2-sa_2(-ab) dans les hémérologies [pour les réf., cf. le CAD l.c. 2, 9, 2']). L'expression pourrait avoir signifié originellement "assouvir le désir de combattre".

1849 Dès l'ép. pB (Ḫammurapi année 32), aussi u_3-ma sa_2 di X-a(k)!

Le sens premier de sa_2 seul est "être égal à", d'où "être comparable à", "être à la hauteur de", "rivaliser", etc. ; par extension aussi mélanger (*šutaḫḫuqu* ; littéralt "rendre égal" v.s.). L'acception "atteindre", attestée dès l'ép. pB dans les textes lex.[1850], est issue d'une réinterprétation fautive de sa_2 di en sa_2-sa_2[1851] (par ex. dans l'expression u_3-ma (...) sa_2 di). A l'ép. pB — en contexte! —, la lecture sa_2 di(-da(m)/de_3) est assurée tant par la gr. non-standard sa_1 di (Kärki, Abīsarē 4 i 14' et Išmedagān 12 vi 10') que par le fait que sa_2 + /eda(m)/ ou /ede/ est normalement écrit sa_2-e-da(m)/de_3[1852]. A l'ép. ppB en revanche, sa_2 di et sa_2-sa_2 sont également possibles.

Relation absolutive ; assez souvent toutefois, {b} fait défaut (passim dans OBGT IX ; en contexte, cf. § 703, pB s.v. ga-am_3-du_{11} [mais voir § 178, a, 2°], an-ne-en, ba-ra-mu-e-en, $ḫe_2$-en-ne et ḫu-mu-e et ppB s.v. sa_2-DI $ḫe_2$-en-ne).

§ 707. Graphies non-standard de sa_2.

La lecture sa_2 est assurée par la glose sa(-a) (v.s.) des textes lex. (passim) et par les gr. non-standard sa (passim), sa_2-a[1853] (InEb. 4 A) et saĝ!?(KA) (Houe 39 B).

M.A. Powell (ZA 67 [1977] 111)[1854] a proposé de dériver sa_2 de si_8-a, et toute une série de gr. non-standard semblent plaider en faveur de cette hypothèse[1855] :

si : CA 12 (ex. 72) : si ⌜x⌝-de_3 (Q) // sa_2 di-de_3/dam. — Houe 10 : si ba-ab-si (H) // RU ba-ab-si (B) // si ba-ab-sa_2-e ; ex. peu probant. — In. šag. 116 : si-si-te (O) // sa_2-sa_2-x. — Michalowski, LSU 193 : ba-da-ab-si (EE) // ba-da(-an)-sa_2 //. — ŠA 22 : ḫa-ma-da-si-m[e-en] (AAA) // ḫa-ma-da-sa_2-am_3 //. Cf. aussi si-i DI = *šanānu* (Ea IV 94[1856]) et la réinterprétation de sa_2 nu-di-dam (Instr. Šur. 100 et TplHy. 249) par nu-si-si/nu-si-sa_2 (n. 1841)[1857].

si-a : Houe 39 : si-a du_{11}-ga-[...] (H) // sa_2 du_{11}-ga-ta //.

su-a[1858] : a-ab-ba ḫ. 33 : su-a i_3-im-du_1 (B) // sa_2 um-mi-du_{11} ; cf. aussi Sjöberg, ZA 65 (1975) 232 et Steible, FAOS 1 (1975) 24 à propos de si-su = si-sa_2.

še : Labat/Edzard, MDP 57 15 iii 20 sq. : (ku-us-ke-e)š-še mu-ra-ad-ka =(?) ku_3-sig_{17} sa_2/si_8 mu-ra-du_{11}-ga (mais voir n. 1833).

Problématique dans l'hypothèse de Powell est toutefois le fait que sa_2 semble avoir une finale en /H/ (cf. § 706 fin et n. 1852).

1850 En contexte, cf. peut-être RCU 22:33.

1851 Remarquer que sa_2-sa_2 = *kašādu* suit $kaš_4$ di dans Erimḫ. III 72 sq. et toute une série de "composés" en di dans Izi H 258-263.

1852 Avec si sa_2(-sa_2), cf. par ex. EWO 19, Isin *24:31, RCU 1:3 et 2:7, ŠX 64 B (// si sa_2-de_3 dans A!), VS 2 11 ii 17' sq., CT 16 19:59, KAV 218 A i 14, etc. ; les formes déviantes ne deviennent fréquentes qu'à l'ép. ppB (ExaltIn. IV B 17, Gurney, JRAS 1935 463:7 //, Gray, Šamaš pl. 6:27, etc.).

1853 Ou lire si_8-a (voir infra) ?

1854 Cf. aussi Lieberman, SLOB 547 n° 745.

1855 Noter toutefois la fréquente alternance /sag/ ~ /sig/, où une telle explication ne peut être invoquée (GAN = sag_7/sig_{16}, KIN = sag_{11}/sig_{18}, PA = sag_3/sig_3, SA_6 = sag_9/sig_6 et SIG_7 = sag_{12}/sig_7).

1856 sa-a DI = *milku* à la l. 92.

1857 Cf. inversément sa_2/ša pour si dans Isin *6:208 sq. (šu si ba-an-sa_2 // šu sa_2 ba-an-sa_2), lu_2-diĝir-ra 41 (si-a // sa_2-a [A] // [š]a-a = ⌜*ma-lu*⌝-*u* [H]) et peut-être Skly. 56 iii 19 (ša? nu-sa_2).

1858 Sur l'alternance u/i, cf. n. 974.

§ 708. Graphies non-standard et gloses de lecture de du_{11}/e/di.

1° du_{11}.

-(a)d-ka = -du_{11}-ga : Labat/Edzard, MDP 57 15 iii 21 (mais cf. n. 1833).
du : a-ab-ba ḫ. 33 B ; GiEn. 165 sq. P (mais sa_2 du_{11} à la l. 164a [ex. 227]) ; lugal-e 503 d_1 ; UET 6 252:6 sq. (voir n. 1627).
du_3 : Enl. sudr. 90 KKK et peut-être Izi C iv 4.

2° du_{11}-du_{11}.

du_3-du_3 : CA 27 B et U_3 ; comp. Ø im-du_3-du_3 dans Y_2.

3° e.

a : OBGT IX 101-104 dans (im-)mu-e-a(-en) = {(...) + e(r) + i + E + e/en} (dissimilation).

4° di.

de_3 : Enl. sudr. 3 KKK.
did : In. šag. 139 P (texte de Tell Ḫarmal).
du : glose dans Erimḫ. II 20 et Izbu Comm. 232 (cf. E. Leichty, TCS 4 [1970] 218) ; voir supra § 209, c, 1°.

§ 709. La construction de sa_2 du_{11}/e/di en contexte[1859] (voir n. 1078).

a) L'absolutif (/SN non-marqué).

1° Dans le nom.

— Rection interne (§ 706).

— "atteindre/(...) *qqc./qqn*", "faire parvenir qqc./qqn *dans qqc./à qqn*" (SN non-marqué, topicalisation de l'objet [§ 143, c], préservation du rythme ou akkadisme) :

361. Lafont, DAS 216:11 (Lagaš, AS 9) :
lu_2 ḪU.KU.BU $eren_2$ gi zi sukkal-maḫ sa_2 du_{11}-ga-me
"Ce sont les ... et les ouvriers arrachant le roseau qui ont été (délivrés =) attachés au 'sukkal-maḫ'" ; comp. ITT 2/1 4135 rev. 16 : (...) lu_2 ḪU.KU.BU sukkal-maḫ-ra sa_2 du_{11}-ga.

362. UT 145-147 :
u_4 imin u_4 u-am_3 ba-zal-la-ba / lugal-$ĝu_{10}$ i-si-iš ki-en-gi-ra-ke_4 sa_2 nam-ga-mu-*ni*-ib-du_{11} / ur-^{d}namma i-si-iš ki-en-gi-ra-ke_4 sa_2 nam-ga-mu-*ni*-ib-du_{11}
"Après que sept jours, dix jours se furent écoulés, les lamentations de Sumer parvinrent alors à mon roi/Urnamma" ; préservation du rythme[1860]!

1859 OBGT IV/IX sera traité dans le paragraphe suivant.

1860 Avec l'erg., comp. lugal-e/ur-^{d}namma aux ll. 81 sq. et 85 sq.

Cf. encore ex. 34 (texte A) et 72 (topicalisation) ; ajouter Houe 39 : e_2-$\hat{g}i_6$[1861] tu(m)-ma-al$^{(ki)}$ (x 8) // tum-ma-al^{ki}-a (x 3) // tum-ma-la_2 (B) $ni\hat{g}_2$ sa_2 du_{11}-ga-ta // ; topicalisation ? — Cohen, JAOS 95 597:28 // 599:33 : $ni\hat{g}_2$-si-sa_2 ^{d}ur-^{d}namma(-ke_4) $ni\hat{g}_2$-gur_{11} sa_2 bi_2-in-du_{11}, littéralt peut-être "La justice : Urnamma l'a fait atteindre la propriété" = "Urnamma a imposé la justice en ce qui concerne la propriété" (conj.). — Kärki, Waradsîn 38 ii 10' sq. : a_2-$a\hat{g}_2$-$\hat{g}a_2$ lu-gal-$\hat{g}a_2$ / sa_2 di. — Ean. 62 I v 3-10 (cf. ex. 364) : gi-g[u_3]-na m[aḫ] / sa_2 $še_3$-[na]-du_{11}-[du_{11}], etc. — ARN 84 rev. 1 et passim dans l'expression X_1(-e) X_2(-e/a) sa_2 nu-ub-du_{11}-ga(-aš) (voir § 706).

— "faire parvenir *qqc.*" (agent second d'une construction causative) ; cf. Lugalb. II 21 : sa-gi-a kaš sa_2 di-da i_3-DU.DU nu-$kuš_2$(-u_3) (voir n. 1838), "L'échanson ne se lasse pas d'aller et venir pour (faire parvenir =) servir la bière". L'abs. pourrait avoir été préféré au loc.(-term.) afin d'éviter que kaš soit considéré comme l'objet de sa_2 di-da ("(...) pour se saisir de la bière"!).

2° Dans le verbe.

— Rection interne (§ 706).

b) Le datif.

1° dans le nom.

— "atteindre/(...) *qqn*" (loc.-term. dans le SV [§ 147, e]), "faire parvenir qqc. *à qn*" (datif dans le SV) :

363. ŠB 299 (seules les var. importantes sont notées) :
lu_2 a_2 zi-ga-bi(-ir) ^{d}nanna sa_2 $ḫe_2$-en-(n)e
"Puisse Nanna s'emparer de ce violent!"
Cf. encore lugal-e 368 (version pB) : u_4-bi-a munus-ra/e arḫuš-a[1862] sa_2 *nam-ga-mu-ni-i[b_2]-du_{11}, littéralt "La compassion atteignit alors cette femme" = "Cette femme fut alors saisie de compassion" (conj.). Le contexte de $\hat{g}$iš-gi 242 ($^{(d)}$šul-gi-ra/re sa_2 mu-un-na-ni-ib-[du_{11}]) est partiellement cassé.

364. Ean. 62 I v 8-10 (comp. ll. 2-7) :
⌜d⌝[e]n-lil_2-la / [nib]ru^{ki} / [sa_2 $še_3$-n]a-[du_{11}-du_{11}]
"Il les (les offrandes mentionnées probabl. à la fin de I iv) fit parvenir régulièrement à Enlil (ou "pour Enlil") à Nippur."
Cf. encore ITT 2/I 4135 rev. 16 : (...) lu_2 ḪU.KU.BU sukkal-maḫ-ra sa_2 du_{11}-ga (comp. ex. 361).

2° Dans le verbe.

— "faire parvenir *à/pour qqn*", "délivrer *à qqn*" ; cf. ex. 364. — Michalowski, JCS 28 161/166 n° 1:5 (Ur III) : sa_2 nu-na-da-ab-du_{11}-ga, "(le prix de location) qui n'a pu lui être délivré". — Cohen, WO 9 11:7 et peut-être 13:9 : sa_2 ga-ra-ab-du_{11}, "je veux te faire parvenir". —

[1861] Noter la gr. non-standard NIN(in_5)-gi dans Y!

[1862] -a fait difficulté ; arḫuš semble être traité comme une base verbale/adjectivale!

UET 6 327:4' : DI mu-na-ab-du$_{11}$ (contexte partiellement cassé). — Labat/Edzard, MDP 57 15 iii 20-23 : <gu->un-ge-eš-tu kub-bar$_6$-bar$_6$ <gu->un-ge-eš-tu ku-us- / ke-eš(-)še mu-ra-ad-ka = *ne-er* GU$_2$.UN MA.NA KU$_3$.BABBAR 60(!) GU$_2$.UN MA.NA KU$_3$.GI / *uš-te-bi-la-ak-ku.* — Samsuditāna année 16 : (...) ša$_3$ kur-ku-da-na sa$_2$ an-na-ra[1863]-ab-be$_2$-e-a!?-aš?, "parce qu'il (fait parvenir vers lui ≅) réalise pour lui le désir de son coeur" (ou "lui fait réaliser" ?). Pour ĝiš-gi 242, voir supra 1°.

— "arriver *vers qqn*" (?) :
365. ŠC 121 ± // 124 (cf. M. Civil, Mél. Birot 73) :
DI ḫa-ma-ne$_2$-eš$_2$ eme mar-tu-a enim ḫu-mu-ne-ni-[gi$_4$] (121)
// elam-ma enim ḫu-mu-ni-ne -gi$_4$ (124)
Soit (avec DI = sa$_2$ [Civil]) "Ils arrivèrent vers moi et je leur répondis en amorrite/élamite" (attendu ḫu-mu-ne$_2$-eš$_2$ v.s. [voir infra c, 2°]), soit (avec DI = silim) "Ils me saluèrent (...)" (sens par ailleurs non attesté de silim du$_{11}$/e [§ 749]).

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "atteindre/(...) *qqc.*" (souvent {b + i} dans le SV), "faire parvenir *dans/à qqc.*" ; passim.

— "atteindre *qqn*" (§ 152, a, R. 1) :
366. LSU 176 sq. (= 173 sq. chez Michalowski) :
u$_4$-bi-a nin-e (K) u$_4$-da(-a)-ni sa$_2$ nam-ga-mu-ni-ib-du$_{11}$
// nin-ĝa$_2$ (J [cf. § 108, a, R.])
^{d}ba-U$_2$ lu$_2$-ulu$_3$$^{(lu)}$-gin$_7$ u$_4$-da(-a)-ni sa$_2$ nam-ga-nu-ni-ib-du$_{11}$
"Alors, son 'terme' (cf. n. 1864) atteignit également la (// ma) maîtresse, son 'terme' atteignit également BaU comme (si elle était) un être humain."
Cf. encore lugal-e 368 : u$_4$-bi-a munus-e/ra arḫuš-a sa$_2$ *nam-ga-mu-ni-i[b$_2$]-du$_{11}$ (voir supra b, 1°). — ĝiš-gi 242 : $^{(d)}$šul-gi-re/ra sa$_2$ mu-un-na-ni-ib-[du$_{11}$] (contexte partiellement cassé).

— "faire parvenir *qqc.*" (agent second d'une construction causative) ; cf. Enl. sudr. 88-90 : (...) niĝ$_2$ ki-šar$_2$-ra-ke$_4$/ka(m) (...) sa$_2$ bi$_2$-in-du$_{11}$/du$_3$ (KKK) e$_2$-niĝ$_2$-gur$_{11}$-ra-ka(m)/ke$_4$, "il fit parvenir dans les magasins des biens (venus) de toute part, (...)" ; noter le rejet! Cf. aussi § 706 à propos de šu + suff. poss. + sa$_2$ du$_{11}$.

2° Dans le verbe.

i Préf. III.

— "atteindre/(...) *qqn*" (datif ou loc.-term. dans le SN) (§ 152, b, 4°) :
367. CT 15 24:13' (§ 150, 1°) :
e-ne-eĝ$_3$-ĝa$_2$-ni (...) sa$_2$ in-ga-mu-ub-du$_{11}$
"Sa parole (...) m'a saisie" (/mu/ = {mu + ? + i}) ; de même Cohen, CLAM 1 148:176 : e-ne-eĝ$_3$-ĝa$_2$-a-ni (...) in-ga<-mu->ub-du$_{11}$.

[1863] Valeur obscure.

Cf. encore Römer, BiOr. 47 379 A 18' : ama-ĝu$_{10}$ sa$_2$ ḫu-mu-e, "Puisse ma mère me rejoindre!" ; sa$_2$ ⸢mu⸣-me (ib. 380 B 13) est obscur.

368. Mort de Glg. A 40' (§ 150, 2°) :
u$_4$ kukku$_2$ nam-lu$_2$-ulu$_3$(lu)-ka(m) sa$_2$ mi-ri-ib-du$_{11}$
"C'est le sombre jour de l'humanité qui t'a atteint" ; de même ll. 41'-45'.

Cf. encore § 703, pB s.v. sa$_1$(-)⸢ab⸣-ra-mu-ri-ib-⸢du$_{11}$⸣!? (mais voir ex. 374), ḫe$_2$-ri-ib-du$_{11}$[1864], mi-ri-ib-du$_{11}$(-ga), nam-ga!?-mu-ri-ib-du$_{11}$, *nam-ga-ri-ib-du$_{11}$ et nu-mu-ri-ib-du$_{11}$.

369. UT 51 :
u$_4$ ⸢du$_{11}$⸣-ga-ni sa$_2$ mu-ni-⸢ib⸣!?-du$_{11}$ (...)
"Son 'terme' (dit =) fixé l'atteignit."

Cf. encore § 703, pB s.v. sa$_1$(-)ab-ra-mu-ni-du$_{11}$, nam-ga-mu-ni-ib-du$_{11}$, *nam-ga-mu-ni-i[b$_2$]-du$_{11}$, an-ne-en et ḫe$_2$-en-e et ppB s.v. sa$_1$ ḫe$_2$-en-du$_3$. Inattendu est le préf. {b + a} dans le passage suivant :

370. Nungal 41 sq. :
šul diĝir-ra-na li-bi$_2$-in-du$_{11}$-ga sa$_2$ um-ma-ni-du$_{11}$
^{d}nun-gal(-la) nin e$_2$-kur-ra(-ra) šu maḫ-a i$_3$-im-si (O, c)
// i -in -si (L, Q)

"Après s'être emparé du jeune homme qui n'a pas déclaré : 'De/à son(!) dieu!'[1865], elle le livre aux mains immenses de Nungal, la maîtresse de l'Ekur" (littéralt : "Pour Nungal (...), elle le remplit dans les mains immenses").

ii {b + i}.

— "atteindre/(...) *qqc.*" (SN le plus souvent au loc.-term. ou au loc., rarement à l'"abs.") ; passim.

— "faire parvenir *qqc.*" (agent second d'une construction causative) ; cf. par ex. Lugalb. II 56 (ex. 373).

d) Le locatif[1866].

1° Dans le nom.

— "atteindre/(...) *qqc.*" ({b + i} [fréquent] ou {b + a} [ex. 372] dans le SV), "faire parvenir *dans/à qqc.*" (§ 157, a, 4°) ; passim.

— "faire parvenir *qqc.*" (agent second d'une construction causative) ; cf. Enl. sudr. 88 (cité supra c, 1°) et CA 27 : araḫ$_4$ še-ba urudu an-na na$_4$-lagab za-gin$_3$-na sa$_2$ im-mi-in-du$_{11}$-du$_{11}$ (x 3) // sa$_2$ im-mi-du$_3$-⸢du$_3$⸣ (U$_3$) // [...] mi-ni-in-du$_3$-du$_3$ (B) // Ø im-du$_3$-du$_3$ (Y$_2$), "Elle fit parvenir

---

[1864] Dans Dialogue 4:42, traduire siskur$_2$ sa gi$_4$-gi$_4$-da/de$_3$ ḫe$_2$-mu-e/me-du$_{11}$ u$_4$-bi sa$_2$ ḫe$_2$-ri-ib-du$_{11}$ par "Tu avais ordonné de préparer les sacrifices et leur 'jour' t'a atteint". Dans ce type d'expressions, "jour" désigne le moment où une chose est accomplie, parachevée. Le "jour" de l'orge est le jour où elle est mûre (von Weiher, ADFU 10 n° 2:137 sq. //), le "jour" d'un homme — ou d'un dieu! — le jour de sa mort (passim). Ma traduction par "terme" (ex. 366 et 369) n'est qu'un pis-aller.

[1865] Moins vraisemblablement : "qui n'a pas parlé de son dieu" (cf. § 185, c).

[1866] Non traités sont les cas où il marque un compl. périphérique.

dans ses magasins à orge du cuivre, de l'étain et des blocs (de) lapis-lazuli[1867]". Pour šu-$\hat{g}u_{10}$/$\hat{g}a_2$ sa_2 *ḫe_2-eb-be_2 dans RCU 21:17, voir supra § 706.

2° Dans le verbe.

i {ni}.

— "atteindre/(...) *qqc.*", "arriver *à/dans qqc.*" (§ 157, b) :

371. Dialogue 2:226-228

lu_2 ki-umum-ma du_{14} al-AK-e-a / tukum-bi sa_2 im-ma-ni-ib-du_{11} (G [K épigr. peu clair]) / nam-tag(-ga) ki-umum-ma al-$\hat{g}al_2$-la(-a) (...)

Littéralt "Celui qui se disputerait dans le lieu (de) la sagesse[1868] : si elle (la dispute) (l'atteint ≡) y pénètre, c'est un manquement contre le lieu (de) la sagesse."

Cf. encore ex. 100 ; ajouter Mort de Glg. A 6' (Kramer, BASOR 94 6) : sa_2 mi-ni-in-du_{11}-ga (contexte cassé). — ĝiš-gi 242 : (d)šul-gi-re/ra sa_2 mu-un-na-ni-ib-[du_{11}] (contexte partiellement cassé)[1869]. — CA 27 B : [...] mi-ni-in-du_3-du_3 (voir supra d, 1°). — InEnki I v 6 : sa_2 ⌈ba-ni⌉-ib_2-be_2-en (obscur).

Dans deux passages, sa_2 ba-an-du_{11} semble être une forme verbale intransitive :

372. InEnki II i 5 sq. // :

ma_2 an-na me-a sa_2 ba-an-du_{11} / NG(-a) sa_2 ba-an-du_{11}

"Le bateau céleste, jusqu'où est-il arrivé ? — Il est arrivé à NG." N'était-ce sa_2 ba-an-du_{11} dans RCU 19:5 C et E (ex. 47), on pourrait essayer de tourner la difficulté en traduisant "(Avec) le bateau céleste : jusqu'où est-elle (Inanna) arrivée ? (...)".

ii {b + a}.

— "atteindre/(...) *qqc.*", "arriver *à/dans qqc*" (SN au loc. [ex. 372] , au loc.-term. [ex. 33] ou à l'"abs." [ex. 34]) ; le "remplacement" de{b + i} par {b + a} peut être conditionné par la présence de {ni}[1870] marquant un compl. nucléaire (ex. 47 et 371 sq.) ou périphérique (cf. surtout ex. 116) ou par le fait que la forme verbale est une 3e n.-p. pass. (EWO 45 [§182, c]). Dans Isin *7:74 A (ex. 34), ba-e-du_{11} (2e sg.!) semble être une gr. morphophon. hypercorrecte de bi_2-du_{11}.

e) Le terminatif (dans le nom).

— "faire parvenir *dans/à qqc.*" (§ 164, a) :

373. Lugalb. II 56 :

ninda i_3-de_2-a ka-bi(-$še_3$) sa_2 bi_2-in-du_{11}

Littéralt "Il (Lugalbanda) fit parvenir à son (du petit de l'Anzu) bec des gâteaux *mersum*" = "Il tendit vers son bec des gâteaux *m.*" ou "Il lui mit dans le bec des gâteaux *m.*".

Cf. encore EJN 94 et Lugalb. I 330 (ex. 105 sq.) : ki-bi(-$še_3$) sa_2 im-du_{11}. D'interprétation dé-

---

1867 za-gin_3 est normalement en apposition au nom qu'il suit.

1868 Pour ki-umum (et non ki-umum-ma!), cf. encore ll. 219, 224 et 232.

1869 {ni} marque probabl. un compl. périphérique.

1870 Apparemment de {n + i} dans l'ex. 370!

licate est le passage suivant :

374. Dialogue 4:37 (A = SEM 59:8 ; B = TMH NF 3 37 rev. 6 ; C = HAV 19:14) :

A (...) ⌜u$_4$⌝ na-me niĝ$_2$!? ĝa$_2$-la dag-ga sa$_2$(-)⌜ab⌝-ra-mu-ri-ib-⌜du$_{11}$⌝!?
B [-r]a-mu-ri-ib -du$_{11}$
C (...) u$_4$ na-me niĝ$_2$ ĝa$_2$-la dag-ga-ĝu$_{10}$-uš sa$_2$ ba<-ra>-mu-ri-ib-⌜du$_{11}$⌝

N'était-ce C, je traduirais A par "Jamais une chose négligée (par moi) n'est arrivée vers toi", c.-à-d. "Tu ne (m')as jamais surpris en flagrant délit de négligence" ; si l'on ne veut pas voir dans le -uš de C une faute, la seule interprétation possible est "Jamais on ne t'a fait atteindre ma chose négligée" = "Jamais on ne t'a fait me surprendre en flagrant délit de négligence".

— "atteindre *qqn*" (§ 164, a) ; hapax dans Lugalb. I 318 T (ex. 19) : lugal-še$_3$[1871] u$_3$-sa-ge sa$_2$ nam-ga-mu-ni-ib-du$_{11}$!?, "Le besoin de dormir gagna alors le roi".

f) Tableau récapitulatif[1872].

cas / valeurs	absolutif		datif		locatif-terminatif			locatif			term.
	po.	pr.	po.	pr.	po.	pr. III	{b+i}	po.	{ni}	{b+a}	po.
rection interne	x	x									
atteindre qqc.	x				x		x	x	x	x	
atteindre qqn	1		x	(x)	x	x					1
faire parvenir dans qqc.	x				x			x			x
faire parvenir à/pour qqn	1		x	x							
faire parvenir qqc.	1				1		x	x			

§ 710. OBGT IV/IX.

Deux études fondamentales ayant déjà été consacrées à la construction de sa$_2$ du$_{11}$/e dans OBGT IV/IX (Jacobsen, MSL 4 17*-32* et Black, StPohl SM 12 passim), je limite ma discussion à quelques points essentiels. Pour des raisons de clarté, je pars de l'akkadien (valeurs des morphèmes sumériens récapitulées infra f).

a) *ana ṣērīja, -kum, -šum.*

Sens : "arriver vers qqn" (à la forme G)[1873], "faire arriver vers qqn" = "délivrer à qqn" (à la forme Š) ; traduits en sum. par le term., le datif ou le loc.-term. selon les environnements :

— 1re sg. : -še/še$_3$(-) : sa$_2$ du$_{11}$-ga-mu-še$_3$ = *kušdam ana ṣērīja* (IX 61) ; de même IX 64 (<*ana ṣērīja*>).

— 2e sg. : -ra- dans les formes G, -ri- dans les formes Š : sa$_2$ ga-mu-ra-ab-du$_{11}$ = (*lukšudakkum*) (IX 62) ; de même IX 63. — sa$_2$ ga-mu-ri-ib$_2$-du$_{11}$ = (*lušakšidakkum*) (IX 65) ; de même IX 66 et 122 sq. Curieux est s[a$_2$ im-m]a-ri-in-du$_{11}$ = *iktašdakkum* (IX 120, suivi de sa$_2$ i[m-m]a-ri-du$_{11}$) ; peut-être contamination par VIII 60 sq., où c'est la forme attendue (cf. § 588, a).

[1871] Mais ^{d}lugal-ban$_3$-da à la l. 327!.

[1872] (x) = pas d'ex. sûr, 1 = un ex. sûr ; ici, po. = postposition et pr. = préfixe.

[1873] Moins probabl. "atteindre pour qqn" (datif éthique).

— 3e sg. : -na- : passim ; -na-ni- dans les formes Š.

b) *-ni, -ka, -šu.*

Sens : "atteindre qqn" (à la forme G), "faire que (qqn) atteigne qqn" ou "faire que qqn atteigne (qqn)" (à la forme Š)[1874] ; traduits en sum. par le loc.-term., rarement par le datif :

— 1re sg. : -mu- (= {mu + ? + i}) : sa$_2$ du$_{11}$-ga-mu-⌜ub⌝ = *šutakšidanni* (IX 58[1875]). Peu claire est la structure morphématique de s[a$_2$ du$_{11}$-ga-m]u-⌜un⌝ = *kušdanni* (IX 55 ; suivi de s[a$_2$ ga-ra-ab]-⌜du$_{11}$⌝ et de ⌜sa$_2$⌝ [ḫa]-⌜ra-ab-du$_{11}$⌝)[1876].

— 2e sg. : -e- (= {e(r) + i}) dans les f.*m.*, -ra- dans les f.*ḫ*. G, -ri- dans les f.*ḫ*. Š :

1. -e- : sa$_2$ [m]u-e-a (< {mu + e(r) + i + E + e}) = *ikaššadakka* (IX 101) ; de même IX 102-104.

2. -ra- : s[a$_2$ ga-ra-ab]-⌜du$_{11}$⌝ = (*lukšudka*) (IX 56) ; de même IX 57, 91 sq. et 124 sq. "Fautives" — en ce sens que contraires à la systématique d'OBGT — sont les formes sa$_2$ ma-ra-ni(-ib$_2$)-du$_{11}$ = *ušakšidakka* (IX 93 sq.)[1877] qui, et ce n'est pas un hasard, font double emploi avec sa$_2$ mu-ri(-ib$_2$)-du$_{11}$ = *ušakšidakka* dans IX 130 sq. (mais cf. n. 1884). Elles ont dû être attirées par la série en ma- des ll. 85 sqq.

3. -ri- : sa$_2$ i-ri-ib$_2$-du$_{11}$ = *ušakšidka* (IX 126) ; de même IX 127, 59 sq. et 130 sq. "Fautifs" sont sa$_2$ mu-ri-in-du$_{11}$ = *ikšudakka* et (*akšudakka*)(!) dans IX 128 sq. Le caractère secondaire de ces formes est trahi non seulement par le fait qu'elles font double emploi avec sa$_2$ ma-ra(-an)-du$_{11}$ (IX 91 sq.), mais encore et surtout par la préservation inhabituelle de /n/ devant la base à la 1re sg., préservation nécessaire pour distinguer IX 129 de IX 131 (sa$_2$ mu-ri-du$_{11}$ = (*ušakšidakka*)).

— 3e sg. : -ni- : sa$_2$ du$_{11}$-ga-ni-ib$_2$ = *kušussu* (IX 4) ; de même 5 sq. et 22-24.

c) Le ventif.

Les allomorphes du ventif sont les suivants :

1. /m/ : devant la base (IV iv 2', IX 16-18 [cf. n. 1822] et 98-100) et devant {b + a/i} (IX 19-21, 43-54, 103 sq. et 108-123).

2. /ma/[1878] : à l'initiale devant /ni/ causatif (/mu/ en position non-initiale), /ra/[1879] (/mu/ en position non-initiale) et devant les morphèmes de l'erg. (IX 85-94).

3. /mu/ : dans les autres environnements (passim).

1874 E.g. "faire qu'on m'atteigne" vs "faire que j'atteigne" (cf. Black, op. cit. p. 30 et infra f, 3°, i).

1875 Attendu *šukšidanni* (comp. VIII 28).

1876 Comp. ĝar-mu-un = *šuknanni* (VI 46, suivi de ga-e-⌜da⌝-ĝar) et [ĝar]-mu-ub = *šuškinanni* (VI 51, suivi de [ga]-ri-ib$_2$-ĝar) ; mon essai d'explication dans ZA 75 (1985) 176 (/n/ = {en}) doit être probablement rejeté.

1877 Exception faite du /b/ devant la base à la l. 93, elles sont en soi parfaitement correctes (pour le remplacement de /ri/ par /ra/ devant {ni}, cf. § 129, c). Noter par ailleurs que les formes en -ra-ni- sont normalement traduites dans OBGT par des formes Š + *-kum* (VI 40 sq., 44 sq., 213, 215, 217 et 219 ; X 14, 16, 59, 61, 63 et 65).

1878 Comp. /(m)ma/ non-initial dans OBGT VIII (§ 588, b, 3).

1879 Mais pas devant {e(r) + i} (cf. IX 101 sq. et 128-131).

d) L'infixe *-ta-*.

Il est régulièrement traduit en sum. par {b + a}, dont les allomorphes sont :

1. /mu/[1880] : précédé de {m} devant /e/ = {e(r) + i} (IX 103 sq.) et précédé de /am, em/ devant {n + a} (IX 52-54 et probabl. 49-51 [n. 1823])[1881].

2. /ma/ : précédé de {m} dans les autres environnements (IX 43-48 et 108-123).

3. /ba/ : non précédé de {m} (passim).

e) Les formes Š (+ agent second).

Elles sont traduites en sum. par[1882] :

1. {b + i} (non-initial) si la forme ne contient ni éléments marquant le but ou l'agent second[1883], ni les préf. II {b + a}, {b + i} (initial!) ou {mu} : sa$_2$ du$_{11}$-ga-bi$_2$-⸢ib$_2$⸣ = *šukšid* (IX 7) ; de même ll. 8 sq. — sa$_2$ du$_{11}$-ga-am$_3$-⸢mi-ib$_2$⸣ = *šukšidam* (IX 19) ; de même ll. 20 sq. Dans les autres cas, {b + i} étant alors impossible, le sum. recourt à :

2. /mu/ (= {mu + ? + i}) si la forme contient un agent second de la 1re sg. : sa$_2$ du$_{11}$-ga-mu-⸢ub⸣ = *šutakšidanni* (IX 58 [cf. n. 1875]).

3. /ri/ si la forme contient un agent second de la 2e sg. : sa$_2$ i-ri(-ib$_2$)-du$_{11}$ = *ušakšidka* (IX 126 sq.) ; de même ll. 59 sq. et 130 sq.

4. /ni/ (= {n + i}) si la forme contient un agent second de la 3e sg. : sa$_2$ du$_{11}$-ga-mu-ni-i[b$_2$] = *[š]ukšidaššu* (IX 22) ; de même ll. 23 sq.

5. /ni/ (= {ni}) si la forme ne contient pas d'agent second (passim ; cf. §§ 6, 3° et 129, a) et dans les formes "anomales" sa$_2$ ma-ra-ni(-ib$_2$)-du$_{11}$ = *ušakšidakka* (IX 93 sq. [cf. supra b et n. 1877])[1884].

6. /b/[1885] si l'apparition de {ni} est également bloquée par la structure de la forme verbale, à savoir :

— Après /ši/[1886] : sa$_2$ du$_{11}$-ga-mu-še-eb$_2$! = *šukšidam <ana ṣērīja>* (IX 64).

— Après /ri/ traduit par *-kum* : sa$_2$ ga-mu-ri-ib$_2$-du$_{11}$ = (*lušakšidakkum*).

— Après bi$_2$- : sa$_2$ b[i$_2$-ib$_2$-du$_{11}$] = *[ušak]šid*, sa$_2$ bi$_2$-i[b$_2$-du$_{11}$] = (*ušakšid*), sa$_2$ bi$_2$-ib$_2$-[du$_{11}$] = (*tušakšid*) (IX 82-84).

1880 Cf. en général § 178, d.

1881 Mais /ma/ après im- (IX 114-119)! Il est possible que cette curieuse alternance soit conditionnée non par la nature de la voyelle précédente, mais par l'opposition volitif (/mu/) vs non-volitif (/ma/).

1882 Sur la possibilité que seuls {ni} et {b} marquent le causatif, cf. § 588, d fin.

1883 Pour éviter de longues circonlocutions, j'admets — un peu arbitrairement — que les suffixes du datif marquent en akk. le "but", et ceux de l'accusatif l'agent second ; voir en général supra a et b.

1884 Ou traduire *ušakšidakka* par "j'ai/il a fait qu'on t'atteigne" dans IX 93 sq., mais "je t'ai/il t'a fait atteindre (qqn/qqc.)" dans 130 sq. ?

1885 Cf. n. 401.

1886 Mais cf. n. 1652.

f) Valeur(s) des morphèmes sumériens.

1° L'absolutif.

— Rection interne (passim).

— Causatif (e, 6).

2° Le datif.

— /ra/ : = *-kum* dans les formes G (a).
= *-ka* dans les formes *ḫamṭu* G et — exceptionnellement — Š (b).
— /na/ : = *-šum* (a).

3° Le locatif-terminatif.

i Préfixes III.

Tant en sumérien qu'en akkadien, l'objet (/le but) resp. de sa$_2$ du$_{11}$/e/di et de *kašādu* est, selon le sens du verbe, marqué par des morphèmes différents, les deux systèmes n'étant naturellement pas isomorphes[1887]. Qui plus est, certains de ces morphèmes marquent également l'agent second d'une construction causative (loc.(-term.) ou datif en sum., accusatif en akk.). Pour pallier la polyvalence des éléments en question, le compilateur d'OBGT IX a tenté de resystématiser les oppositions, avec succès en ce qui concerne la 3e sg. : -na- = *-šum*, -na-ni = Š + *-šum*, -ni- ({n + i}) = Š + *-šu* ; il est curieux qu'il n'en ait pas fait de même pour la 2e sg.[1888]
— /mu/ : = Š + *-anni* (b et e, 2[1889]).
— /ri/, /e/ : = Š + *-ka* (b et e, 3[1889]).
= *-ka* dans les formes *marû* et — exceptionnellement — *ḫamṭu* G (b).
= *-kum* dans les formes Š et — exceptionnellement — G (a).
— /ni/ : = Š + *-šu* (b et e, 4[1889]).
Sur les problèmes soulevés par OBGT IV iv 4' et IX 105-107, cf. ex. 86.

ii {b + i}.

— Non-initial : causatif (e, 1[1889]).

— Initial : intraduit ; forme *ḫamṭu* en sum., prétérit en akk. (IX 79-84).

1887 Pour le sum., cf. supra § 709, b-f ; en akk., *kašādu* + accusatif signifie "atteindre qqc./qqn" (v.s.), *kašādu* + datif/*ana* "arriver vers qqc./qqn".

1888 Le compilateur d'OBGT X n'a pas hésité à franchir ce pas! Pour la 1re sg., les ex. font défaut.

1889 Mais cf. § 588, d fin.

4° Le locatif.

i {ni}.

— Causatif (e, 5).

ii {b + a}.

— Correspond aux formes en *-ta-* akk. (d).

5° Le terminatif.

— {? + ši} : = *ana ṣērīja* dans les formes impératives (a).

5.3.145. sa_6(-ga) du_{11}/e/di, nam/$ni\hat{g}_2$-sa_6-ga e.

§ 711. Bibliographie.

Römer, SKI 226 ; H. Behrens, StPohl SM 8 (1978) 178 ; Klein, TŠH 165.

§ 712. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

Intégré avec du_{11}/e/di. Cf. § 213, présarg. s.v. di (ED Lu E 66 // [voir infra § 714]), pB s.v. bi_2-in-eš (SP 5.102:5), ḫu-mu(UN ér.)-ne-[...-b]e_2 (Isin *7:45), im-me (Isin *32:59 sq.), mu-na-ab-be_2 (ŠX 146) et na-an-da-ab-be_2 (Nin meš. 55)[1890] et ppB s.v. du_{11}-du_{11}-NE-ne (V R 62 n° 2:"65") et mu-un-[(x)]-du_{11}-du_{11}-a (BWL 227 ii 17 ; sa_6-sa_6).

§ 713. Traductions akkadiennes.

Dans V R 62 n° 2:"65", du_{11}-du_{11}-NE-ne sa_6-sa_6-$\hat{g}u_{10}$ est rendu par *at-ma-a du-um-qi₂-ja*, "Dites de bonnes choses sur moi!".

§ 714. Sens et structure.

"Dire de belles (choses)" ; comme il ressort clairement de l'expression sa_6-ga-$\hat{g}u_{10}$/zu du_{11}-du_{11}/e, "dire mes/tes belles (choses)" = "dire de belles (choses) sur moi/toi", sa_6(-ga) est un adj. substantivé (§ 104, d) — non un adverbe! Noter le synonyme nam/$ni\hat{g}_2$-sa_6-ga e (SP 5.102:5). Dans ED Lu E 66 // MEE 3 31 n° 7 iv 3, sa_6-di semble désigner un prêtre[1891] (littéralt "qui dit de belles (choses)" ?).

Relation absolutive (verbe non-composé).

[1890] Dans EnlNinl. 76 sq. //, traduire [luga]l-$\hat{g}u_{10}$/^{d}en-lil_2-le sa_6-sa_6-ga ba-ra-mu-da-ab-du_{11} par "O (toi) dont mon roi/Enlil a fait sa favorite, on n'en a pas discuté avec moi!".

[1891] Comp. GIŠGAL(u_{18}/ulu_3)-di // PAP.GAR à la l. 68.

§ 715. Lecture.

/sa(g)/ avant l'ép. ppB (e.g. Proto-Ea 515), /sa(g)/ ou /sig/ ensuite (cf. surtout Ea I 222-224).

§ 716. sa_6-ga avec d'autres verbes.

gi_4 : "répondre de belles (choses)" = "donner une réponse favorable" (ŠF 93).

5.3.146. saĝ du_{11}(/e).

§ 717. Bibliographie.

Benito, ENEWO 59 sq. ; Å.W. Sjöberg, TCS 3 (1969) 54 ; ID., OrS 21 (1972) 96 n. 2, 97 n. 2 et 98 ; H. Behrens, StPohl SM 8 (1978) 210.

§ 718. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du_{11}.

1° pB.

du_1	Kärki, Rīmsîn 26:23 ; ID., StOr. 55:1 22:42 = *ba-ni-j[a]* (-$ĝu_{10}$) (ib. 20:39 [Samsuilūna bil. A]).
du_3	Falkenstein, ArOr. 17/I 216:24 ; Isin *32:148 ; TplHy. 21.
du_1-ga	Hallo, JAOS 88 82:6 ; Kärki, Rīmsîn 12:22.
du_3-ga	Abīešuḫ année "bb" (A. Goetze, JCS 5 [1951] 102).
bi_2-in-du_{11}	EWO 360 H (ex. 375).
im-ma-ni-du_{11}<-ga(?)> (3e sg. p.)	PBS 13 33 rev. 2 (ex. 376).

2° ppB.

[saĝ] du_{11}	Kagal D Unil. Sect. B viii 18' (MSL 13 252).
du_3-ga	CT 16 48:255 = *ba-ni-šu₂* (ib. 257).

b) e.

saĝ ki-a im-m[i-ib/ib_2-be_2 (?)] (3e sg.)	lugal-e 170 V // KA ki-a im-mi-ib_2-be_2 (A_1) // [...] im-mi-ib-be_2 (X_3) // [sa]ĝ/[K]A ki-a im-[...] (A) (obscur).

§ 719. Traductions akkadiennes.

Dans les bil., saĝ du_1 et saĝ du_3-ga sont rendus par *bānû* "créateur" (Kärki, StOr. 55:1 22:42 [sum.]/20:39 [akk.] et CT 16 48:255/257)[1892]. Obscur est Kagal D Bil. Sect. 13:15' : [saĝ] DI

1892 Cf. aussi *i-lum ba-ni qa₂-aq-qa₂-di-ja* dans Kärki, Kudurmabuk 1:45 (calque du sum. diĝir saĝ du/du_3/du_{11}-ga-$ĝu_{10}$).

= *a-pa-[...]*[1893].

§ 720. Sens et structure.

"Dénominatif" (§ 116, a) de saĝ signifiant littéralt "faire la tête", d'où "(par)achever"[1894], "parfaire", "faire/créer avec grand soin" v.s. Dans l'expression saĝ du_1/du_3(-ga)-ĝu_{10}/zu "mon/ton créateur", saĝ du_1(-ga) semble avoir été contaminé par saĝ-du = *qaqqadu*[1895] et/ou saĝ du = *ina maḫri alāku*, saĝ du_3(-ga) par du_3 = *banû*[1896]. A en juger d'après la fréquence de la forme du_1/ du_3 (comp. § 130, 1), des phénomènes de réinterprétation sont aussi à l'origine de ces "gr. non-standard" (e.g. diĝir saĝ du-ĝu_{10}, "dieu qui marche devant moi" > "dieu qui m'a créé/parachevé").

§ 721. Graphies non-standard de du_{11}.

Pour du_1 et du_3, cf. § 718 (attestations) et 720 (discussion).

§ 722. saĝ avec d'autres verbes (= "créer" v.s.).

AK : "parachever"(?) ; cf. Kagal D Unil. Sect. B viii 17', UT 150 et Falkenstein, ZA 56 115:8[1897].

§ 723. Construction.

Probablement identique à celle de du_{11}/e/di + objet n.-p., mais les exemples instructifs sont rares :

375. EWO 360 H :
eden u_2 šim-gin_7 du_3-a ḫe_2-ĝal_2 saĝ[1898] bi_2-in-du_{11}
"Il paracheva l'abondance avec la steppe plantée de verdure (comme =) et[1899] d'herbes aromatiques" (littéralt causatif : "Il fit que la steppe (...) parachève (...)")[1900]. Noter l'"abs." ḫe_2-ĝal_2 (mais bi_2-!).

376. PBS 13 33:6-rev. 3 (cf. M.V. Tonietti, Or. 48 [1979] 312) :
(...) asar!? / -lu_2-ḫi e_4 ^{d}en-ki-ke_4 / e_2 engur-ra-ka / saĝ im-ma-ni-du_{11}<-ga(?)> / ⌜lu_2⌝-ulu_3 pa-ḫal-la bar-$še_3$ mu-ta-gub
"Asarluḫi, la 'semence' (= le fils) qu'Enki a parachevée dans le temple de l''engur', se plaça

1893 Cf. [saĝ] du_{11} précédé de saĝ a-ak dans Kagal D Unil. Sect. B viii 17' sq.

1894 Noter l'étymologie du terme fr.!

1895 Cf. inversément saĝ-du-*ga* = *qaqqadu* dans Borger, AOAT 1 8 sq. ll. 139 sq.

1896 Cf. aussi saĝ-du_3(-du_3) = *tašīmtum* (M. Civil, JCS 28 [1976] 78 et n. 22 avec litt. ; ajouter G.R. Castellino, StSem. 42 [1972] 181 ; Kutscher, Royal Inscriptions 94 ; EnlNinl. 152).

1897 Ce terme doit être naturellement distingué de saĝ AK-a = *kanānu ša* LU_2 (Nabnītu XXI 9 et 11).

1898 Lecture sa_2 (Benito p. 106) définitivement exclue par la nouvelle copie de J.-M. Durand (RA 71 [1977] 170).

1899 Sur cette valeur de -gin_7, cf. W. Heimpel, StPohl 2 (1968) 28-30.

1900 Moins vraisemblablement "Il paracheva la steppe (...) avec l'abondance".

1901 *Vacat.*

au côté de l'homme en détresse" ; sur le remplacement de {b + i} par {b + a} devant {ni}, cf. §§ 129, c et n. 410, 144, R. et 182, c.

saĝ-gi DI(-)di : cf. § 214 s.v. *maḫāṣu ša ūṣi.*

saĝ šu du$_{11}$: voir šu saĝ(-ĝa$_2$) du$_{11}$.

saĝ šu zi(-ga) du$_{11}$: voir šu saĝ(-ĝa$_2$) du$_{11}$.

5.3.147. saĝ-ta du$_{11}$.

§ 724. Hapax attesté dans Nabnītu I 86 : saĝ-ta du$_{11}$-ga = *na-ka-pu ša$_2$* [SA]G, "heurter, (en parlant) de la tête". Le sum. signifie littéralt "faire avec la tête".

5.3.148. sag$_2$ du$_{11}$/e/di.

§ 725. Bibliographie.

Falkenstein, SGL 1 44 et ZA 57 (1965) 93 ; Krecher, Skly. 104 sq. ; Reisman, TNSRH 77 ; Krecher, ZA 60 (1970) 220 ; Å.W. Sjöberg, OrS 19/20 (1970/1971) 161 sq. et JCS 24 (1971/1972) 128 ; J. Bauer, ZA 61 (1971) 324 ; R.D. Biggs, OIP 99 (1974) 62 ; H. Steible, FAOS 1 (1975) 54 et ib. 5/II (1982) 5 ; C. Wilcke, Or. 54 (1985) 306-308 ; M.-C. Ludwig, SANTAG 2 (1990) 122 sq ; I.J. Gelb/P. Steinkeller/R.M. Whiting, OIP 104 (1991) 64.

§ 726. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du$_{11}$.

1° Présarg.

sag$_3$ du$_{11}$-ga	Dans le NP ^{I}ku$_3$-sag$_3$-du$_{11}$-ga (SR 60 iii 3).
^{sa_2}sag$_7$ na-KA$^{!?}$(SAG) (3e n.-p. pass. ?)	Instr. Šur. 49 AbS v 12 // [s]ag$_2$ nam-me (Ur 1 [pB]) (ex. 124).

2° Ur III litt.

mu-na-ab-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	CA 100 R$_3$ // sag$_2$ ba-an-da-ab-du$_{11}$ (x 3) // ⌜xx⌝ ba-du$_3$ (Y$_2$).

3° pB.

du$_{11}$	UET 6 74:3'.
du$_{11}$-ga	Kramer, AulOr. 5 74:307 sq. ; Sjöberg, JCS 29 14 n° 4:10' ± // (13')[1902] ; LN 29 (ex. 115) ; LU 304 ; Lugalb. I 129 ; Kärki, Nūra-

[1902] Aux ll. 4' et (7'), restituer peut-être s[ag$_2$ du$_{11}$-ga-bi] (conj. pron.). Si ces deux lignes étaient parallèles à 10' et (13'), le scribe n'aurait pas répété en toutes lettres la forme verbale ni raturé le -zu après ab$_2$-šilam ku$_3$ à la l. 10'.

	dad 3:31 = 4:31 = 7:17 ; Frayne, RIME 4, Nūr-Adad 6:12 ; ib., Nūr-Adad 7:9 ; Wilcke, Or. 54 304:7 ; Kärki, StOr. 55:1 40:54 ; Skly. 54 i 27 ; Kärki, Šuilīšu 2 ii 5' (cf. Wilcke, Or. 54 306) ; Sjöberg, ZA 63 25 n° 4 A rev. 5'.
ba-du$_3$ (3e n.-p. pass.)	Cf. Ur III litt. s.v. mu-na-ab-du$_{11}$.
ba-du$_{11}$-⌜ga⌝-ba (3^e n.-p. pass.)	LN 273 K // ba-ab-du$_{11}$-ga-ba (C et Z).
ba-ab-du$_{11}$ (3^e n.-p. ?)	lugal-e 179 et 253[1903] = *is-pu-un* (ex. 384).
ba-ab-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)	Cohen, CLAM 544:110 sq. (cf. im-ma-ab-du$_3$) ; LSU 133 (-du$_{11}$!?)[1904] ; LUruk 2.19' E (-[du$_{11}$]) // sag$_3$ ba-ab-du$_{11}$ (D et G) ; SumLet. A: 3b:20 (ex. 73).
sag$_3$ ba-ab-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)	Michalowski, LSU 78 (x 2) // si-[ig(?) b]a-ab-⌜du$_{11}$⌝ (A) ; LUruk 2.19' (cf. s.v. sag$_2$ ba-ab-du$_{11}$).
ba-ab-du$_{11}$-ga-ba (3^e n.-p. pass.)	Cf. ba-du$_{11}$-⌜ga⌝-ba.
ba-ab-du$_{11}$-ga-ta (3^e n.-p. pass.)	Houe araire 168 // (ba)-an-(du$_{11}$-ga-ta) (R' [n.p.]) // bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-⌜ta⌝ (A") (ex. 8) ; Isin *12:278 (x 2) // sag$_3$ mu-na-ab-du$_{11}$-ga-ta (E) (ex. 23).
(ba)-an-(du$_{11}$-ga-ta)	Cf. Houe araire 168 R' s.v. ba-ab-du$_{11}$-ga-ta.
ba-an-da-ab-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)	Cf. Ur III litt. s.v. mu-na-ab-du$_{11}$.
ba-e-du$_{11}$ (2^e sg.)	Kramer, AulOr. 5 72:22 sq. (ex. 378).
ba-ra-an-du$_{11}$	LN 29 (ex. 115).
bi$_2$-in-du$_{11}$	lugal-e 291 (ex. 385).
bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-⌜ta⌝	Cf. Houe araire 168 A" s.v. ba-ab-du$_{11}$-ga-ta.
bi$_2$-in-d[u$_{11}$-ga-r]i (3^e n.-p. ?)	Wilcke, AfO 24 15:14 A // in-du$_{11}$-ga-ri (B)[1905] (ex. 383).
⌜bi$_2$-x⌝-[...] (3^e n.-p. ?)	Cohen, CLAM 2 839, MLC 1864!:17' (cf. n. 1905).
[...] ⌜x⌝ im-du$_{11}$-g[a-r]i (3^e n.-p. ?)	PRAK C 97:8' (cf. ex. 383).
im-ma-ab-du$_3$ (3^e n.-p. pass.)	Cohen, CLAM 2 554:24-24a // ba-ab-du$_{11}$ (ib. 544:110 sq.) // im-ma-ab-du$_{11}$ = *it-tas-paḫ* (ib. 562:140 [nB]).
im-ma-ab-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)	CT 36 45 sq. rev. ii 9.
in-du$_{11}$-ga-ri (3^e n.-p. ?)	Cf. bi$_2$-in-d[u$_{11}$-ga-r]i.
sag$_3$ mu-na-ab-du$_{11}$-ga-ta (3^e n.-p. pass.)	Cf. Isin *12:278 E s.v. ba-ab-du$_{11}$-ga-ta.
mu-un-NE-⌜du$_{11}$⌝ (3^e sg. p.)	InBil. 94 (ex. 380).

4° ppB.

du$_{11}$-ga	BL 51 rev. 1' (Green, Eridu 370) ; passim dans les textes lex.
sag$_3$ du$_{11}$-ga	SBH 24:24 sq. = *sa-pa-ḫu!?*(RI).
ba-ab-du$_{11}$ (3^e n.-p.)	lugal-e 179 et 253 = *is-pu-un* (ex. 384).
ba-ab-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)	BL 16 i 21 // SBH 41:13 sq. = *is-sa-paḫ* (ex. 389).
bi$_2$-in-du$_{11}$-ta	OECT 6 pl. XXX, K 5159:11' sq. = *is-pu-ḫu*.
bi$_2$-in-[du$_{11}$]-⌜ga⌝-[ri] (3e n.-p. ?)	BL pl. LXX, K 2881 +, rev. 21 (cf. n. 1905).
im-ma-ab-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	Cf. pB s.v. im-ma-ab-du$_3$.

1903 En D$_1$, copié sag$_3$ mais lu sag$_2$ par van Dijk ; coquille ? Collation ?

1904 Michalowski (l. 130) lit -di (cf. supra § 209, c, 2°).

1905 Comp. (dans un contexte identique) VS 2 61:6' : saga$_{11}$ im-me-⌜x⌝-[...]. — PRAK C 97:8' : [...] ⌜x⌝ im-du$_{11}$-g[a-r]i. — Cohen, CLAM 2 839, MLC 1864!:17 : ⌜sag$_2$ bi$_2$-x⌝-[...] (Cohen [op. cit. 1 147 n. 32] lit bi$_2$-d[u$_{11}$-ga-re]). — Skly. 61 viii 34' : sa[g$_2$ ...]. — BL pl. LXX, K 2881 +, rev. 21 : sag$_2$ bi$_2$-in-[du$_{11}$]-⌜ga⌝-[ri].

b) e.

1° pB.

saga$_{11}$ im-me-⌜x⌝-[...] (3^e sg.)	VS 2 61:6' (cf. n. 1905).
im-ba-e-ne	VS 2 50 rev. 2.
im-ta-eš-am$_3$	Šūsîn 20b iv 11 (Kärki, StOr. 58 120 ; cf. ex. 388).
nam-e$_3$ (2e sg.)	VS 2 79:24 // nam-me (HAV 15 ii 5 et Smith, MAT p. 24, Sm. 526:30' sq. = *la ta-sap-aḫ* [nA]) // nu-[...] = *la tu-šap-ras* (OECT 6 pl. XXIX, K 5158 rev. 2' sq. [nA]) (ex. 379).
nam-me (2e sg.)	Cf. HAV 15 ii 5 s.v. nam-e$_3$ et Instr. Šur. 49 Ur 1 s.v. présarg. ^{sa_2}sag$_7$ na-KA$^{!?}$.
nu-um-ši-ib$_2$-e$_x$(EN$_3$) (3e sg.)	ŠC 86 (ex. 386).

2° ppB.

nam-me (2e sg.)	Cf. pB s.v. nam-e$_3$.
nu-[...] (2e sg.)	Cf. ib.

c) di.

1° (Pré)sarg.

sag$_7$ di	VE 831 = *nu-dum* (C^{av}) // *ti-'a$_3$-me-du-um* (A et B).
sag$_3$ nu-di	Dans les NP bara$_2$-sag$_3$-nu-di (Bauer, AWL 68 vi 2 et DP 132 vii 1) et me-sag$_3$-nu-di (passim)[1906].
sag$_7$ nu-di	Dans le NP bara$_2$-sag$_7$-nu-di (Westenholz, OSP 1 125 i 4 ; TSŠ 869 i 4 ; UET 2 2 v 4).
^{sa}sag$_7$ nu-di	Dans le NP bara$_2$-^{sa}sag$_7$-nu-di (Urn. 21 c 3).
^{sa_2}sag$_7$ nu-di	Dans les NP bara$_2$-^{sa_2}sag$_7$-nu-di (OIP 104 n° 15 xii 1 et 9 ; SR 119 [= OIP 104 n° 32] iv 8' ; TSŠ 230 i 15' ; WF 22 iv [coll. M. Krebernik]) et me-^{sa_2}sag$_7$-nu-di (BIN 8 168:13 et 20).
^{sig_2}sig$_{16}$ nu-di	Dans le NP me-^{sig_2}sig$_{16}$-nu-di (RTC 1 viii 2 ; lire -${}^{sa!?}$sag$_7$- ?).

2° Ur III litt.

sag$_3$ di-de$_3$	CA 85 S$_3$ // sag$_2$ di-[de$_3$/da(m)] (pB) // ⌜ša$_3$⌝$^?$-ša$_3$$^?$-ge-⌜dam⌝ (C[1907])[1908].
nu-di	NATN 639:3.

3° pB.

di	Isin *12:8, *25:6, *27:18 ; Kramer, Mél. Sachs 245:44.

[1906] Noter les hypocoristiques me-sag$_2$ (par ex. SR 46:25), me-a-sag$_2$ (ib. 87:15), me-^{sa}sag$_7$ (TMH NF 5 52 ii 17) et me-^{sa_2}sag$_7$ (OIP 14 83:5).

[1907] Cooper lit sì-sì-ge-⌜dam⌝.

[1908] Pour maš(-)gi NE(de$_3$)-⌜de$_3$⌝$^?$ dans Y$_2$, cf. le comm. de Cooper p. 243. Ou lire sag$_3$/sig$_3$$^{!?}$-ge/gi NE-⌜de$_3$⌝$^?$ (comp. Enl. sudr. 41 N et KKK) ?

di-da-bi	u$_8$-ašnan 136 // 139 Y et probabl. CC (Nippur) // par$_2$-rim$_4$-ma du$^!$-da-bi (BB [Ur])[1909] //.
di-[de$_3$/da(m)]	Cf. CA 85 pB s.v. Ur III litt. di-de$_3$.
nu-di	Passim (± 20 occurrences).
sag$_7$ nu-di	Sjöberg, OrS 19/20 144 n° 2:1 ; incipit de cet hymne dans TMH NF 3 54:20 (en me$^{!?}$(MAŠ) sag$_7$ nu-di[1910]) et KAR 158 iii 4 (im me-e si-ge/gi nu-du) (ex. 382).
sag$_3$/sig$_3$-ge/gi nu-di	Enl. sudr. 41 N et KKK // sag$_2$ nu-di.
nu-di-da	Enl. sudr. 145 CCC (cf. s.v. nu-di-dam) ; ŠG 27.
x-ge/gi ⌜nu-di-da⌝	Cf. Enl. sudr. 145 KKK s.v. nu-di-dam.
nu-di-dam	Enl. sudr. 145 // x-ge/gi ⌜nu-di-da⌝ (KKK) // [...-d]i-da (CCC) ; Cohen, Eršemma 123 n° 163.1:21 A // saga$_{11}^{!?}$ (ou sig$_2^{!?}$) nu-di-de$_3$ (C) ; Išme-Dagan W$_A$ 56 ; Sjöberg, OrS 19/20 145 n° 2:20 ; UET 1 146 v-vi 6 = *u$_2$-ul us$_2$-⌜x⌝-[...]* (probabl. une forme de *sapāḫu*) ; Kärki, Waradsîn 29:58.
saga$^{!?}$/sig$_2^{!?}$ nu-di-de$_3$	Cf. Cohen, Eršemma 123 n° 163.1:21 C s.v. nu-di-dam.

4° ppB.

sag$_2$-zu di-[...]	Examenstext D 9 = *ma-sik(-ta)-ka iq-qab-b[i]*.
nu-di	BE 1/I 33:4 (ex. 387) ; Cohen, Eršemma 30 n° 29:23 = *la ⌜šu-us-su$_2$-ki⌝*.
si-ge/gi nu-du	Cf. KAR 158 iii 4 s.v. pB sag$_7$ nu-di.

§ 727. Traductions akkadiennes.

Il n'y a pas de terme akk. rendant exactement le sens de sag$_2$ (du$_{11}$/e/di), "anéantir qqc. en le réduisant en ses parties constituantes" (§ 728). Les trad. offertes tant dans les textes lex. que dans les bil. soulignent soit le *procès* aboutissant à l'anéantissement (avant tout *sapāḫu* "disperser") soit le *résultat* (cf. par ex. *dâku* et *nêru* "tuer"). En bref :

akāšu D, "repousser, chasser" ; lex. pour sag$_2$ du$_{11}$ (CT 51 168 iii 50) ; aussi pour sag$_2$/sig$_{11}$ (Aa I/7 Sect. i 8' et Diri V 83).

dâku, "tuer" ; lex. pour si-ki PA.GAN (Proto-Diri 287b).

darāsu, "refouler, repousser" ; lex. pour [sig$_{11}$] (Aa I/7 Sect. A i 7').

da-da-zi-gum$_2$ = /tattaZ(Z)iGum/, forme Gt éblaïtique de /naZāGum/ "jeter à terre" (voir infra) ; lex. pour ^{sa_2}sag$_7$-sag$_7$ (VE 829 ; cf. M. Krebernik, SEb. 7 [1984] 193).

du-da-du-um = /tuttaDDum/, forme Dt éblaïtique d'une racine *nwd*(?) (voir infra *nu-dum/ du-um*) ; lex. pour ^{sa_2}sag$_7$-sag$_7$ (VE 829 ; cf. Krebernik, op. cit. 198).

ezēbu Š(t), "sauver"/"être sauvé" ; lex. pour PA.GAN$^{!?}$ [s]i$_2$-ig (Otten/von Soden, StBoT 7 pl. II 353/z ii 9' sq. ; cf. Krecher, ZA 60 220) ; antonyme ?

kapāsu, "..." ; lex. pour sag$_2$ du$_{11}$ (CT 51 168 iii 47) ; cf. peut-être CAD K 181 sq. s.v. *kapāṣu* ("to bend over, to curl, to droop") et AHw. 443 s.v. *kap/bāṣ/su(m)* II ("sich zusammenziehen, einknicken").

karāṣu ša būlim, "'briser', (en parlant) d'un troupeau" ≅ "disperser" ; lex. pour sag$_2$ du$_{11}$

[1909] Originellement, la variante repose certainement sur une confusion entre PA.GAN (sag$_2$) et PA.KAŠ$_4$ (pa-rim$_4$).

[1910] Sjöberg (op. cit. 161) lit en <me> PA$^{!?}$(MAŠ).GAN nu-di.

(Ant. III 143).

maḫāṣu (ša qaqqiri), "frapper (, (en parlant) du sol)" ; lex.[1911] pour sag_2 du_{11} (CT 51 168 iii 46 et peut-être Nabnītu XX 13) ; aussi pour sag_2/sig_{11} (Proto-Diri 287a et Diri V 85) ; contamination par sag_3/sig_3 ?

nâru (= nêru), "tuer" ; lex. pour sag_2/sig_{11} (Diri V 79).

nasāku Š, "écarter" ; bil. pour sag_2 di (Cohen, Eršemma 30 n° 29:23) et lex. pour sag_2/sig_{11} (Diri V 84) ; cf. infra /naZāGum/ et *šu-uz-zu-ku*.

nasāru, "couper" (?) ; lex. pour sag_2 du_{11} (CT 51 168 iii 52 ; = MIN *ša₂ si-*⌜x⌝ à la l. suivante).

nâšu G/D, "trembler"/"faire trembler, ébranler" ; lex. pour sag_2 du_{11} (CT 51 168 iii 51) ; aussi pour sag_2/sig_{11} (Diri V 79a).

na-za-gum₂ = /naZāGum/, "jeter à terre" (comp. akk. *nasāku*) ; lex. pour ${}^{sa_2}sag_7$ (VE 828 ; cf. G. Conti, Quaderni di Semitistica 17 [1990] 198) ; voir supra *da-da-zi-gum₂* et *nasāku* Š.

nu-dum/du-um = /nuDDum/, forme D d'une racine *nwd*(?)[1912] ; lex. pour sag_7 di (VE 831 C^{av}) et ${}^{sa_2}sag_7$ (ib. 828 B) ; voir supra *du-da-du-um*.

parāsu Š, "écarter, éloigner" (?)[1913] ; bil. pour sag [e] (OECT 6 pl. XXIX, K 5158 rev. 2' sq. [ex. 379]).

sakāpu, "repousser" ; lex. pour sag_2/sig_{11} (Aa I/7 Sect. A i 6' et Diri V 81) ; contamination par za_3(-)$saga_{11}$ (du_{11}/di) ?

samādu, "moudre" ; lex. pour sag_2 du_{11} (CT 51 168 iii 49).

sapāḫu, "disperser" ; bil. pour sag_2 du_{11}/e/di (passim) ; lex. et bil. aussi pour sag_2/sig_{11} (Diri V 82[1914] ; CT 11 28, K 8387 rev. 6'[1915] ; a-ab-ba ḫ. 294 ; BA 5 708 n° 62:5'/7' [forme D]).

sapānu, "niveler" ; bil. pour sag_2 du_{11} (lugal-e 179 et 253 ; cf. ex. 384).

šâbu, "chanceler" ; lex. pour sag_2/sig_{11} (Proto-Diri 869 et Diri V 80) ; voir aussi n. 1911.

šadādu, "tirer" ; lex. pour PA.GAN!? [s]i_2-ig (Otten/von Soden, StBoT 7 pl. II 353/z ii 8' ; cf. Krecher, ZA 60 220) ; associations obscures.

šu-uz-zu-ku, "..." ; lex. pour sag_2 du_{11} (CT 51 168 iii 48) et sag_2/sig_{11} (Diri V 84a [n.p.] ; rangé par le CAD (N/2 15) s.v. *nasāku* A[1916] et par le AHw. s.v. *nazāqu(m)* Š "affliger, irriter"[1917].

ti-'a₃-me-du-um, "..." ; lex. pour sag_7 di (VE 831 ; cf. Krebernik, SEb. 7 207 sq.).

Remarquer enfin que dans Examenstext D 9, sag_2-zu di-[...] (// $ni\hat{g}_2$-sag_2!?-z[u ...]) est rendu par *ma-sik(-ta)-ka iq-qab-b[i]*, littéralt "ta mauvaise réputation sera dite" = "tu auras une mauvaise réputation" ; sag_2 di a été réinterprété en sag_2 = *masiktu*[1918] + di = *qabû*!

1911 Dans Thureau-Dangin, RA 33 104:29 (= Cohen, CLAM 2 563:147), sag_2/sig_{11} (traduit par *maḫāṣu* [var. *šâbu* D]) est probabl. une "gr. non-standard" de sag_3/sig_3 — conditionnée par la parenté sémantique des deux verbes ; le dupl. pB (TCL 16 68 rev. 3' = Cohen, CLAM 2 554:3') a sag_3/sig_3!?-ge-dam.

1912 Conti (op. cit. 109) rapproche *nu-dum/du-um* de l'akk. *naṭû*.

1913 Cf. AHw. 1582 s.v. *parāsu(m)* I.

1914 Ecrit *sa-pa-RI*!

1915 Lecture *sa-a[p-ḫu]* (CAD S 163 s.v. *sapḫu* [avec réserve]) plus vraisemblable que *sa-k[a-pu]* (ib. 70 s.v. *sakāpu* A) ; le AHw. restitue *sa-a[p-ḫu-tu?]* (1206 s.v. *sapḫūtu(m)*).

1916 Lit *šu-us-su-ku* dans CT 51 ; noter par ailleurs que *šu-uz-zu-ku* est précédé de *šum-su-ku* (= *nasāku* Š) dans Diri V 84!

1917 Lit *šu-uz-zu-qu* dans Diri V.

1918 Cette traduction curieuse pourrait reposer sur l'équation sag_2 = *šum-su-ku* (Diri V 84), où *šum-su-*

§ 728. Sens, structure et rection interne.

Dans son acception première, sag_2 du_{11}/e/di signifie "anéantir qqc. en le réduisant en ses parties constituantes"[1919] et, par extension seulement, "disperser/éparpiller", "boulverser", "mettre sens dessus dessous", etc. Le patient peut être :

— (Un troupeau d')animaux : ab_2 "vaches", gu_4 "boeufs" et udu/e-ze_2 "moutons" (passim).

— Des personnes : Šūsîn 20b iv 9-11 (ex. 388).

— Un peuple ($u\hat{g}_3$), un/les pays (kur-kur, ki-en-gi ki uri, ma-da sig-nim), une ville (uru, Ur, Lagaš) (passim).

— L'assemblée des dieux (pu-uḫ/$u\text{ḫ}_2$-rum^{ki} diĝir-re-e-ne) : SumLet. A: 3b:20 (ex. 73).

— Le ciel (et la terre) (Steible, FAOS 1 33:29 et Houe araire 168 [ex. 8]), la steppe (eden) (Michalowski, LSU 78 et 130).

— Un bâtiment ou une partie de bâtiment : e_2 "maison" (par ex. Wilcke, AfO 24 15:14 et textes // [ex. 383]), $erima_x$ "magasin" (CA 85), e_2-tur_3 "étable" (BL 16 i 21 // [ex. 389]), $\hat{g}a_2$-ze_2 "bergerie" (SBH 24:24 sq.), temen "fondations" (Enl. sudr. 145 et TplHy. 449).

— $bara_2$ "trône" (passim).

— Les 'me'[1920] (passim), ĝarza "rites" (BE 1/I 33:3 [ex. 387]).

— nam "nature"(?) (Falkenstein, BagM 2 81:29), nam-tar "destin" (Isin *27:18 et *29:50 sq.), ĝiš-šub(-ba) "lot" (Išme-Dagan W_A 55 sq. et peut-être VS 2 50 rev. 2).

— Les mots, les paroles (du_{11}-ga, enim, ka-ta e_3-a) (passim), en_3-tar "préoccupation" (Kärki, Waradsîn 29:58).

— me_3 "bataille" (ŠC 86 [ex. 386]), u_{18}-ru "'géant'"(?) (Kärki, Iddindagān 2:5 et Sjöberg, OrS 19/20 145 n° 2:20), etc.

sag_2 du_{11}/e/di est probablement un "déverbatif" (§ 116, b, 1°) de sag_2, lequel n'est toutefois que fort rarement attesté en contexte ; cf. nu-sag_2 (In. šag. 205), nu-sag_2($saga_x$/$sigi_x$)-dam (Išme-Dagan W_A 24 ; sag_2 nu-di-dam à la l. 56!), sag_2 kur-kur-ra = *mu-sap-pi-iḫ ša₂-di-i* (BA 5 708 n° 62:5'/7') et peut-être sag_2($saga_x$/$sigi_x$)-bi = *sa₃-ap-ḫu-us-su* (a-ab-ba ḫ. 294) ; comp. aussi ⸢$ša_3$⸣?-$ša_3$?-ge-⸢dam⸣ dans CA 85 C (// sag_2 di-de_3).

Relation absolutive ; sporadiquement, {b} n'est graphiquement pas explicité (cf. § 726, pB s.v. ba-du_3, ba-du_{11}-⸢ga⸣-ba et peut-être im-ba-e-ne[1921]) ou le point de substitution précédant la B*m*. occupé par le préf. /m/ (mais voir § 178, a, 2°) (cf. ib., pB s.v. im-me-⸢x⸣-[...], nam-e_3 et nam-me et ppB s.v. nam-me).

§ 729. Graphies (non-standard) et lecture.

A en juger d'après les gr. SA/DI.GAN = $^{sa_1/sa_2}sag_7$ (passim à l'ép. présarg.), SIG_2.GAN = $^{sig_2}sig_{16}$ (RTC 1 viii 2 ; $^{sa!?}sag_7$ pas exclu), GAN = sag_7/sig_{16} (cf. § 726, (pré)sarg. s.v. sag_7 di et sag_7 nu-di et pB s.v. sag_7 nu-di) et PA = sag_3/sig_3 (passim à toutes les époques), PA est un syllabogramme, et la transcription usuelle sag_2 — que j'ai conservée pour des raisons pratiques — devrait être remplacée par $^{sag_3}sag_7$ ou $^{sig_3}sig_{16}$.

---

ku aurait été considéré à tort comme la forme Š de *masāku*.

1919 C'est un topos fréquent dans la littérature sum. (e.g. CA 231 sqq.)

1920 Souvent qualifié de galam, "bien/ingénieusement agencés", "formant un tout harmonieux", v.s. ; cf. surtout Išme-Dagan W_A 23 sq. : me-zu me galam-ma / me nu-sag_2($saga_x$/$sigi_x$)-dam, "Tes 'me' sont des 'me' ingénieusement agencés, des 'me' qui ne peuvent être dispersés".

1921 Ou sag_2 incorporé (§ 144) ?

La lecture de PA.GAN n'est pas entièrement claire et a dû varier selon les époques. Les gr. (pré)sarg. plaident pour /sag(a)/, les gloses de lecture et les gr. non-standard (p)pB pour /sik(i)/ ou /sig(i)/[1922] ; cf. surtout si-ki (Proto-Diri 287a), si-ge/gi (KAR 158 iii 4 [ex. 382])[1923] et [s]i_2-ig (Otten/von Soden, StBoT 7 pl. II 353/z ii 8' sq.). Dans ces pages, j'ai retenu la lecture /sag/, que je crois la plus ancienne.

§ 730. Graphies non-standard de du_{11}/e/di.

1° du_{11}.

du_3 : CA 100 Y_2 (ex. 78) et Cohen, CLAM 2 554:24-24a.

2° e.

e_3 : VS 2 79:24 (ex. 379).
$e_x(EN_3)$: ŠC 86 (ex. 386) ; cf. n. 148.

3° di.

de_3 : CA 85 Y_2 (incertain ; cf. n. 1908).
du : KAR 158 iii 4 (ex. 382) ; cf. § 209, c, 1°.

§ 731. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif (/SN non-marqué).

1° Dans le nom.

— Rection interne (§ 728).

— "disperser/(...) *qqc.*" (SN non-marqué, topicalisation [§ 143, c] ou akkadisme) :

378. Kramer, AulOr. 5 72:22 sq. :
e_2-tur_3 mu-e-gul ab_2 sag_2 *ba*-⌜e-du_{11}⌝ / ki-amaš mu-e-ḫul e-ze_2 sag_2 *ba*-e-du_{11}
"L'étable, tu l'as dévastée. Les vaches, tu les as dispersées. La bergerie, tu l'as détruite. Les moutons, tu les as dispersés."

379. VS 2 79:24 (A) // HAV 15 ii 5 (B) // Smith, MAT p. 24, Sm. 526:30' sq. (C) // OECT 6 pl. XXIX, K 5158 rev. 2' sq. (D) :

A	e_2 -tur_3	nam -bu-re	ab_2-e	sag_2	nam-e_3
B	e_2 -tur_3	na-an-bu-re	ab_2	sag_2	nam-me
C	⌜e_2⌝-tur_3	nam -bu-re	ab_2-bi	sag_2	nam-me
	[tar-b]a-ṣa	*la ta-na-as-saḫ*	*la-ti-šu₂*		*la ta-sap-aḫ*

[1922] Pour l'alternance /sag/ ~ /sig/, cf. n. 1855.

[1923] En faveur d'une valeur disyllabique de PA.GAN, cf. encore sag_3/sig_3-ge/gi nu-di (Enl. sudr. 41 N et KKK ; comp. CA 85 Y_2 [n. 1908]), les gr. non-standard KIN = $saga_{11}$ ou siga/i_{18} (VS 2 61:6' et probabl. Cohen, Eršemma 123 n° 163.1:21 C), nu-sag_2-dam (Išme-Dagan W_A 24) et sag_2-bi = *sa_3-ap-ḫu-us-su* (a-ab-ba ḫ. 294).

D $[e_2]$-tur_3 nam -bu-ra $[ab_2$-bi] sag_2 nu-[ ]
[tar]-ba-ṣa la ta-na -saḫ la-ti-$šu_2$ la tu-šap-ras
"N'arrache pas l'étable, ne disperse pas les (// ses) vaches!"
Cf. encore ex. 73 (topicalisation), 389 et peut-être CT 36 45 sq. rev. ii 9 : PEŠ(peš) $elam^{ki}$-ma sag_2 im-ma-ab-du_{11} (peu clair).

D'interprétation délicate sont les NP (pré)sarg. me/$bara_2$-sag_3/$^{(sa/sa_2)}sag_7$ nu-di. La traduction — à première vue évidente — "dont on ne peut disperser/anéantir les 'me'/le trône" trouve une certaine confirmation dans l'hypocoristique ^{I}me-*a*-sag_2 (SR 87:15)[1924], mais ne rend pas compte de l'absence systématique de -ge après $bara_2$; préférable en conséquence "'me'/trône que l'on ne peut disperser/anéantir" = "(Celui aux) 'me' (...)" (bahuvrihi).

2° Dans le verbe.

— Rection interne (§ 728).

b) Le datif (dans le verbe).

— "disperser qqc. (*au détriment de* =) *loin de qqn*" (§ 147, b) ; cf. Isin *12:278 (ex. 23) et CA 100 (ex. 78) ; d'interprétation difficile est le passage suivant :

380. InBil. 94 :
ul_4-ul_4-la $šita_2$ tag-ga-na sag_2 mu-un-NE-⌜du_{11}⌝
Avec /ne/ (datif 3e pl.) : "En hâte, il (Girgire) dispersait loin d'eux (des propriétaires des victimes ?) (ses frappés de la masse =) les victimes qu'il avait abattues avec la masse" ; avec /de/ = {da + e[1925] } : "Il réussissait (-da-!) à disperser en hâte les victimes (...)" (à mon sens le plus probable).

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "disperser/(...) *qqc.*" (§ 152, a) :

381. Civil, JCS 28 73:9 :
am nu_2-a gu_4-de_3 (x 4) sag_2 nu-di
// gu_4-da (B)
"Aurochs au repos, qui ne disperse pas les bovins".

382. KAR 158 iii 4 (cat. litt. mA) // :
im me-e si-ge/gi nu-du = en me sag_7 nu-di (réf. § 726, pB s.v.)
"Seigneur dont on ne peut disperser les 'me'".
Cf. encore Houe araire 168 (ex. 8), VS 2 79:24 (ex. 379 texte A) et LN 273 Z : $niĝ_2$-babbar-re sag_2 ba-ab-du_{11}-ga-⌜ba⌝ ($aĝ_2$/$niĝ_2$-babbar-bi dans les autres dupl.).

1924 Cf. aussi me-a (SR 49:25, 60 viii 7, etc.).

1925 Préf. local (§§ 153 sq.) renvoyant au loc. du SN.

2° {b + i}.

— "disperser/(...) *qqc.*" (SN au loc.-term. dans l'ex. 8 texte A") ; cf. § 726, pB et ppB s.v. bi$_2$-(...). Seul le passage suivant fait difficulté :

383. Wilcke, AfO 24 15:12-14 :

12) A aĝ$_2$ e$_2$ zi-ĝu$_{10}$ ba-g[u]l? -la -r[i]
B [ ] *ma*-ab-gu-la-a-ri
13) A aĝ$_2$ uru$_2$ zi-ĝu$_{10}$ ba -ḫul-a-r[i]
B [ ] *ma*-ab-ḫul-a-ri
14) A ⸢nam-tar aĝ$_2$ e$_2$⸣-ĝu$_{10}$ sag$_2$ bi$_2$-in-d[u$_{11}$-ga-r]i
B [-ĝ]u$_{10}$ sag$_2$ *in*-du$_{11}$ -ga-ri

Comp. PRAK C 97:6'-8' : [... *m*]a-ab-g[ul]?-a-ri / [...] *ma*-ab-ḫul-⸢a-ri⸣ / [...] ⸢x⸣ *im*-du$_{11}$-g[a-r]i ; ba-ab-/ib- suivi de bi$_2$-in-/bi$_2$-⸢x⸣-[...] dans les autres textes // (cf. n. 1905)[1926].

"Ce qui a dévasté ma bonne maison, ce qui a détruit ma bonne ville, le 'destin' qui a mis ma maison sens dessus dessous" (avec ma- : "à mon détriment" [§ 147, b]). Même si l'on admet que in- est une gr. phonnétique de {i + m} devant dentale (§ 178, a, R.)[1927] et que /im/ peut recouvrir {i + m + *b* (erg.)} (§ 178, a, 1°), bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-ri reste problématique ; nam-tar personnifié (malgré aĝ$_2$!) ?

d) {e} (préf. local).

— "disperser *qqc.*" ; cf. peut-être ex. 380.

e) Le locatif.

1° Dans le nom.

— "disperser/(...) *qqc.*" (§ 157, a, 4°) :

384. lugal-e 179 :

pB (...) uĝ$_3$-bi sag$_2$ ba-ab-du$_{11}$
ppB (...) kalam-ba sag$_2$ ba-ab-du$_{11}$
(...) *ma-a-tum šu-a-tum is-pu-un*

"Il (l'Asakku) dispersa[1928] le peuple (qui vivait) là-bas" (pB) // "Il anéantit (akk. nivela) ce pays" (ppB) ; de même lugal-e 253.

Cf. encore ex. 380 sq., 389, Michalowski, LSU 78 (eden niĝ$_2$ daĝal(-la)-ba sag$_3$ ba-ab-du$_{11}$ //) et supra a, 1° à propos de ^{I}me-a-sag$_2$.

— "disperser qqc. *dans qqc.*" :

385. lugal-e 291 (var. non notées) :

*e$_4$-gin$_7$ mu-un-lu$_3$-lu$_3$ kur-ra sag$_2$ bi$_2$-in-du$_{11}$

"Il (Ninurta) le (le ni$_2$-me-lam$_2$ de l'Asakku) troubla comme de l'eau, le dispersa dans la

---

1926 A l'exception toutefois de VS 2 61:4'-6', qui a *ba*-gu-la-⸢a-ri⸣, *ba*-ab-ḫul-⸢la⸣-a-r[i] et saga$_{11}$ *im*-me-⸢x⸣-[...].

1927 Noter ma-ab- dans les ll. précédentes!

1928 Une 3e n.-p. pass. également possible.

montagne" ; l'Asakku se trouvant déjà dans la montagne, le loc. a été préféré au term. (comp. infra g).

2° {b + a}.

Le "remplacement" de {b + i} par {b + a} peut être conditionné par la présence d'un préf. III "dimensionnel" (LN 29 = ex. 115) ou par le fait que la forme verbale est une 3e n.-p. pass. (passim). Dans les autres cas, la différence de sens entre {b + a} et {b + i} est — pour nous! — imperceptible (cf. ex. 8 [R'], 378, 384 et VS 2 50 rev. 2 : sag_2 im-ba-e-ne).

f) Le comitatif (dans le verbe).

— "disperser/(...) qqc. (*au détriment de* =) *loin de qqn*" (§ 160, c) ; cf. CA 100 (ex. 78) : gu_2 ĝar-ra-ni sag_2 ba-an-da-ab-du_{11} //, "Ce qu'il avait rassemblé fut dispersé loin de lui".

g) Le terminatif (dans le nom et le verbe).

— "disperser qqc. *dans (un autre lieu)*" (§ 164, a) :
386. ŠC 86 :
me_3-$ĝu_{10}$ e_4-ma-ru-kam sag_2 nu-um-ši-ib_2-e_x(EN_3)
"Mon combat est un ouragan, on ne peut (le disperser ailleurs =) l'écarter."
387. BE 1/I 33:3 sq. (ép. cassite) :
[ĝ]arza-bi[1929] maḫ-a / an ki-$še_3$ sag_2 nu-di
"(Divinité) dont les rites sont sublimes et ne peuvent être dispersés dans le ciel ou sur la terre" (conj.).
Cf. encore Instr. Šur. 49 (ex. 124).

h) L'ablatif (dans le nom et le verbe).

— "disperser qqc. *loin de qqc.*" (§ 167) :
388. Šūsîn 20b iv 9-11 (Kärki, StOr. 58 120) :
DUMU.MI_2-a-ni / e_2 ki-tuš-a-ni-ta / sag_2 im-ta-eš-am_3
"Ils dispersèrent ses filles loin de la maison, de leur demeure."
389. BL 16 i 21 // SBH 41:13 sq. :
BL e_2-tur_3 ab_2 -bi-ta sag_2 ba-ab-du_{11}
SBH [tu]r_3-ra ⌜ab_2⌝-bi-ta sag_2 ba-ab-du_{11}
[tar]-ba-ṣu i-na la-ti-$šu_2$ is-sa-paḫ
"L'étable fut 'dispersée' loin de ses vaches." Cette expression à première vue curieuse — l'inverse aurait été attendu! — s'explique facilement dans le contexte, la structure des ll. 16-23 (numération d'après BL 16 i) étant : X_1 X_2-ta ba-ab-/ba-da(-an)-B ; à l'exception de la l. 16, X_1 est un "contenant" (dans le sens large du terme)[1930].
Cf. encore LN 29 (ex. 115).

1929 Faute pour -ni.

1930 Le CAD (S 396 s.v. *supūru*, sect. lex.) et Cohen (CLAM 2 436:a+21) admettent — malgré l'akk.! — que -bi-ta = -bi-da.

i) Tableau récapitulatif[1931].

cas / valeurs	absolutif po.	absolutif pr.	datif pr.	loc.-term. po.	loc.-term. {b+i}	{e}	locatif po.	locatif {b+a}	com. pr.	term. po.	term. pr.	ablatif po.	ablatif pr.
rection interne	x	x											
disperser qqc.	x			x	x	(x)	x	x					
disperser loin de qqn			x						1				
disperser loin de qqc.												1	x
disperser dans qqc.							1			x	1		

5.3.149. sam_2 du_{11}.

§ 732. sam_2(NINDA×ŠE) du_{11}-ga est un hapax attesté dans Kang, SACT 2 228:3 (Umma, AS 7) ; il semble signifier "(au) prix (dit =) fixé".

Sur sam_2, cf. par ex. J. Krecher, ZA 63 (1973) 151 sqq. ; Lieberman, SLOB 452 sq. n° *582 (nature de la sifflante) ; P. Steinkeller, FAOS 17 (1989) 153 sqq ; I.J. Gelb/Steinkeller/R.M. Whiting, OIP 104 (1991) 217 sqq.

$samag_x$ du_{11} : voir UM du_{11}.

SAR du_{11} : voir tu_6 du_{11}.

5.3.150. si(-)du_{11}(-ga), si di.

§ 733. Bibliographie.

Th. Jacobsen, Mesop. 8 (1980) 23 n. 1 ; W.W. Hallo, JAOS 103 (1983) 178 avec litt. ant. ; Cohen, CLAM 2 518 ; sur si-g[1932], "être silencieux" v.s., cf. A. Falkenstein, AfO 14 (1941/1944) 126 ; van Dijk, SGL 2 48 ; Sladek, Inanna's Descent pp. 200 sq. ; Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 211 ; M.E. Cohen, ZA 67 (1977) 15.

§ 734. Attestations.

a) du_{11}.

1° pB.

si-du_{11}	Lugalb. I 365 ; cf. aussi § 735.
si-du_{11}-ga (loc.!)	EWO 14 ; Lugalb. I 349 ± // 359 ; VS 2 64 ii 9 ; cf. aussi § 735.
si(-)ra-KA	Mort de Glg. 38' sq. (Kramer, BASOR 94 7) ; Jacobsen (l.c. § 733) lit si-ra-du_{11} et y voit un sandhi pour si e-ra-du_{11}.

1931 (x) = pas d'ex. sûr, 1 = un ex. sûr ; ici, po. = postposition et pr. = préfixe.

1932 /si/ dans les formes impératives ; cf. par ex. InDesc. 132 // et l'expression si-a ĝar (Römer, SKI 66 n. 235), littéralt "placer le 'Tais-toi!'" = "faire se taire", "faire régner le silence".

2° ppB.

si-du$_{11}$	Cf. § 735.
si(-)du$_{11}$-ga	Cf. ib.

b) di, ppB.

si di	II R 44 n° 2:8' = *šu-qa-mu-*⌜*mu*⌝.

§ 735. Traductions akkadiennes.

Dans les textes lex., si du$_{11}$-ga/di et si seul — mais jamais sidug(ga)(LAGAB×DAR) — sont rendus par les verbes *šuḫarruru* et *šuqammumu*, "être/devenir silencieux", si-du$_{11}$[1933](-ga) et/ou sidug(ga) — mais jamais si — par toute une série de substantifs signifiant "trou", "creux", "dépression", d'où "fosse", "piège" : *ḫaštu, ḫuballu, (ḫ)uppu, laḫtu, mušpalu, naḫallu* ("oued, gorge"), *šuplu*[1934] ("profondeur") et *šuttatu.*

§ 736. Sens et structure.

Nous avons apparemment affaire à deux termes distincts :

— Un "déverbatif" (§ 116, b, 1°) de si, "être silencieux", attesté seulement lexicalement (mais cf. § 734 s.v. si(-)ra-KA).

— Un substantif /sidug/[1935], "fosse, trou", d'origine peu claire. Deux hypothèses sont envisageables :

1. sidug(ga) — attesté seulement dans Ea I 74 sq. et Aa I/2 242-251! — est la gr. originelle. Le terme aurait été ensuite rapproché de si du$_{11}$/di "être silencieux" (rapport connotatif) ou de si-g "remplir" et, par extension, "être enfoncé" v.s.[1936], et écrit en conséquence si-du$_{11}$(-ga).

2. si-du$_{11}$ est un dérivé ancien de si "être enfoncé" (type sa$_2$-du$_{11}$). L'origine de la gr. sidug-(ga) est alors obscure.

5.3.151. si-mul du$_{11}$/e/di.

§ 737. Bibliographie.

A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 123 et n. 1 ; W. von Soden, Or. 24 (1955) 382 sq.; Falkenstein, SGL 1 55 sq. ; W. Heimpel, StPohl 2 (1968) 83-87 ; Reisman, TNSRH 86 sq.

1933 Glosé du-ug dans Erimḫ. II 52 J et Nabnītu XIV 92, du dans Lu Excerpt II 64 (MSL 12 106).

1934 Aa I/2 247 (écrit *DUG-lu*).

1935 Cf. surtout si-du$_{11}$/dug$_4$-ta dans Lugalb. I 365 (3 dupl.). En contexte, si-du$_{11}$-ga est toujours un locatif.

1936 Sur cette acception de si-g, cf. par ex. Falkenstein, ZA 56 (1964) 49 et 69 et Al-Fouadi, EJN p. 120.

§ 738. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du_{11}, ppB.

du_{11}-ga	CT 51 168 iii 58-61 (cf. § 739) ; Nabnītu I 100 = MIN (*ge-e-š[u]*) *ḫa-am-ṭ[u].*

b) e, pB.

ba-ni-ib-be_2 (3e sg.)	Enl. sudr. 71 Q, T et probabl. KKK // si-mul(-)la(-)ba-ni-⌜ib⌝-be_2 (DDD [sandhi ?]) // si-mul ba-ni-ib-IL_2 (x 3) (ex. 390).
"la-ba-ni-⌜ib⌝-be_2" (3^e sg.)	Cf. ba-ni-ib-be_2.

c) di.

di (pB)	BM 23820 +, 6 (ex. 391) ; VS 17 38:10 (ex. 392).
di (ppB)	Nabnītu I 101 = MIN (*ge-e-š[u]*) *ma-ru-[u].*

§ 739. Traductions akkadiennes.

Dans les textes lex., si-mul du_{11}/di et si mul seul sont normalement rendus par *gês/šu*[1937], "fouiller/fouir (de ses cornes)", "piétiner" (au statif "être fendu"). Isolées sont les équations suivantes :

a(j)jalu, "cerf"[1938] ; lex. pour si mul seul, littéralt "aux bois ramifiés"(?)[1939].

akāšu D, "repousser, chasser" ; lex. pour si-mul du_{11} (CT 51 168 iii 61) ; sens dérivé[1940].

nagāšu ša GU_4 ; lex. pour si mul (Ant. VIII 195) ; probabl. réinterprétation fautive d'une forme de *gêšu* (von Soden, Or. 24 383).

qa-Bu-u_2, "..." ; lex. pour si-mul du_{11} (CT 51 168 iii 60).

§ 740. Sens et structure.

Surcomposé de si mul, "faire 'rayonner' les cornes" (?) = "donner des coups de corne de tout côté" (?)[1941], lequel n'est attesté en contexte que dans Gud. Cyl. A xxiv 21 sq.[1942] : uri_3-bi $dara_3$-ku_3-abzu-gin_7 / si ba-mul-mul, littéralt peut-être "Ses (de l'Eninnu) étendards, il (en) fit 'rayonner' les cornes comme le 'Bouquetin-splendide-de-l'Abzu'[1943]", c.-à-d. "Il fit que ses étendards 'donnent des coups de corne de tout côté' comme le 'Bouquetin-splendide-de l'Ab-

---

1937 Précisé par *$ša_1$* GU_4!?(BI), "(en parlant) des bovins", dans CT 51 168 iii 59 (lecture incertaine, *$ša_1$* — au lieu de *$ša_2$* — faisant difficulté).

1938 "Maral-Hirsch" d'après K. Butz, BiOr. 34 (1977) 288.

1939 Traduction la plus probable malgré l'absence de {a} après mul (comp. pa mul(-mul)-la [pa mul rare], "aux branches ramifiées").

1940 Cf. *ge-⌜e⌝-šu* = *nu-ku-pu* (Malku IV 85).

1941 Et non "ramifier les cornes", si(-)mul (du_{11}/e/di) s'appliquant avant tout à des bovins — dont les cornes ne sont pas ramifiées!

1942 Dans VS 2 37:48, lire plutôt si pa mu-ul-mu-⌜ul⌝ (contra Falkenstein, AnOr. 28 123 n. 1).

1943 Nom du bateau d'Enki.

zu'"[1944]. La nuance(?) de sens distinguant si-mul du$_{11}$/e/di de si mul ne peut être précisée.
Relation absolutive (cf. ex. 390).

§ 741. si-mul avec d'autres verbes.

AK : apparemment synonyme de si-mul du$_{11}$/e/di attesté lexicalement (Nabnītu I 202 [= *gêšu*] et Ant. fgt. m 9' [trad. cassée]).
IL$_2$: littéralt "lever les cornes 'rayonnantes'" = "lever les cornes et frapper de tout côté" ; hapax dans Enl. sudr. 71 D, RR[1945] et SS[1945] // si-mul e (ex. 390).

§ 742. Construction.

A en juger d'après le nombre restreint des exemples, elle est probablement identique à celle des autres surcomposés (type šu-tag du$_{11}$) :
390. Enl. sudr. 71 :

am-gin$_7$ ki-en-gi-ra	si-mul	ba-ni -ib -be$_2$ (x 3)
	// si-mul(-)la(-)	ba-ni-⸢ib⸣-be$_2$ (DDD [sandhi ?])
	// si-mul	ba-ni -ib -IL$_2$ (Cf. § 741.)

"Comme un aurochs, il (le Kiur) encorne dans le pays de Sumer" ; sur le remplacement de {b + i} par {b + a} devant {ni}, cf. §§ 129, c et n. 410, 144, R. et 182, c.
391. BM 23820 +, 6 (n.p. ; lecture de M.-C. Walker) :
nu-še-ga am-gin$_7$ si-mul di (...)
"(Inanna,) encornant, telle un aurochs, le désobéissant".
392. VS 17 38:10 (cf. Å.W. Sjöberg, OrS 22 [1973] 108 et M.A. Dupret, Or. 43 [1974] 331) :
sun$_2$ gal ki-[ba]la si-mul di (...)
"Grand taureau sauvage encornant le pays rebelle" (Numušda) ; noter l'"abs." (SN non-marqué) ki-bala.

5.3.152. sikil du$_{11}$.

§ 743. Hapax attesté peut-être dans le passage suivant :
393. NJN "325" (cf. aussi ex. 329) :

H	[	]	gi-rin!?-na	lal$_3$	^{ĝiš}ḫašḫur-a	mi$_2$	du$_{11}$-ga-na-ab-ze$_2$-en
U	ninda	gug$_2$	gi-rin!?-na	lal$_3$!?	ḫašḫur-a	sikil	mu-na-⸢x⸣-[x]-⸢x⸣-[x]
X	ninda	gug$_2$	gi-rin!?-na	lal$_3$!?	[x]-⸢x⸣ -a	sikil	du$_{11}$-ga-na-a[b-]
Y	[ ]	gug$_2$	gi-⸢x -x⸣	lal$_3$[1946]	^{ĝiš}ḫaš[ḫur-x]	[x	ḫ]e$_2$-du$_{11}$-ga-na-ab-ze$_2$-[en] (!)
Z	[						]-⸢ga⸣-[n]a-ab-⸢ze$_2$⸣?-e[n]

Pour autant que la lecture de cette ligne soit correcte[1947], traduire "(Faites-lui purs ≅) prépa-

[1944] Idée du drapeau (la 'corne' ?) claquant au vent ? Noter toutefois que cette traduction — très incertaine — laisse inexpliquée l'expression fréquente uri$_3$ mul (cf. Heimpel, StPohl 2 85 avec litt. ant. et J. Krecher, ASJ 9 [1987] 87 n. 30).

[1945] Photo illisible.

[1946] A la l. 338, Y a également omis le clou vertical de LAL$_3$.

[1947] RIN est écrit GIŠ dans les trois dupl., LAL$_3$ TA dans U et X! Ferrara (apparemment suivi par W.H.Ph. Römer, TUAT II/2 [1987] 187) lit ninda-gúg-gi-rin-na làl si-gúg a-sikil du$_{11}$-ga-na-ab-zé-en

rez-lui proprement/dans toutes les règles de l'art (// avec soin [H]) des gâteaux aux fruits(?), du miel et des pommes!" sikil du$_{11}$ serait un "déverbatif" (§ 116, b, 1°) de sikil, ou sikil un adverbe non-marqué (§ 105, d).

5.3.153. sikil-du$_3$-a di.

§ 744. Bibliographie.

Å.W. Sjöberg, JCS 25 (1973) 134 sq.

§ 745. Discussion.

Hapax dans Nabnītu X 6 : lu$_2$ sikil-du$_3$-a di-da-kam[1948] = *ša ma-ag-ra-a-ti i-ta-mu-u$_2$*, "qui 'parle'/dit des (choses) insultantes", "qui parle de manière insultante", v.s.

Non suivi de du$_{11}$/e/di, sikil-du$_3$-a est attesté lexicalement[1949] dans les expressions suivantes :

— lu$_2$ sikil-du$_3$-a = *ma-ag-ru-u/u$_2$* "insulteur" (OB Lu C$_3$ 10[1950] et Nabnītu IV-IVa 268 D // lu$_2$ enim sikil-du$_3$-a).

— enim sikil-du$_3$-a = *ma-ag-ri-tum* "insulte" (Nabnītu IV-IVa 269). — *ma-ki-rum* "insulteur"(?) (Sag B 281 ; comp. Proto-Sag D i' 9'). — *a-wa-tum* ⸢*x*⸣*-[...]* (Kagal D Sect. 11:12).

— lu$_2$ enim sikil-du$_3$-a = *ma-ag-ru-u$_2$* (Nabnītu IV-IVa 268).

— ka sikil-du$_3$-a = KA ⸢*mu*⸣*-tal-lu*!?*(KU)*[1951] "bouche orgueilleuse/vantarde"[1952] (Izi F 309).

Le sens littéral de sikil-du$_3$-a est inconnu. L'expression peut être rapprochée de ka/kiri$_3$ du$_3$(-a)/du$_3$-du$_3$[1953], traduit d'une part par *pûm waštum* "bouche brutale" (AHw. 1489 s.v. *(w)aštu(m)* et CAD A/2 475 s.v. *aštu*), de l'autre par *appu elû* (Nabnītu XXV 164) et *ša-gi-lum/lu-um a-bu$_3$* (VE 2121[1954]), "nez 'haut'" (signe de mépris ?)[1955] ; voir aussi n. 1951.

(sans mention de la var. de H).

1948 Gén. (fautif) par analogie à lu$_2$ enim sikil-du$_3$-a v.s.

1949 Sur lu$_2$/enim sikil-du$_3$-a et sikil-du$_3$-a-bi en contexte, cf. Sjöberg, JCS 25 135 (mais traduire lu$_2$ lu$_2$-e/u$_3$ sikil-du$_3$-a-bi na-an-AK-e [Dialogue 3:"155"] par "Que l'un ne se comporte pas de manière insultante vis-à-vis de l'autre!"). Peu clair est Dialogue 2:215 : enim (// lu$_2$) sikil-du$_3$-a-bi ba-ra-an-⸢DUL⸣?.DU (forme verbale seulement dans G). Si la lecture -du$_{11}$-ga au lieu de -⸢DUL⸣?.DU proposée par Sjöberg (sans mention de var.) est assurée, traduire peut-être "Il n'a pas (dit des paroles =) parlé de manière insultante".

1950 Comp. OB Lu D 237 : lu$_2$ ⸢sikil-du$_3$-a⸣ (blanc) après lu$_2$ x-x = *ZU-ḫu-um* (obscur).

1951 *muttalku* ("réfléchi, judicieux") à peine vraisemblable, ka sikil-du$_3$-a étant suivi des termes péjoratifs ka du$_3$-du$_3$ = MIN (voir infra) et ka sig$_3$ = MIN, MIN ⸢*x*⸣*-lu* et MIN *maḫ-rum* (en contexte, cf. e.g. Dialogue 2:121).

1952 Pour cette acception de *muttallu*, comp. šul ka tar-ra = *eṭlu muttallu* (voir § 561).

1953 Cf. B. Alster, Mesop. 2 (1974) 96, C. Wilcke, ZA 68 (1978) 218 et W. Heimpel, JCS 33 (1981) 115 ; comp. aussi gu$_2$ du$_3$ = *zêru* et peut-être ga-ba-al du$_3$(-du$_3$) = *gerû* G/D (§ 420).

1954 Cf. M. Krebernik, ZA 73 (1983) 9 sq. et G. Conti, Quaderni di Semitistica 17 (1990) 97.

1955 Dans UET 6 296:5 sq., KA du$_3$-du$_3$ est parallèle à enim sig gu$_7$-gu$_7$, "médire".

5.3.154. silim du$_{11}$/e.

§ 746. Bibliographie.

Cf. § 752 à propos de silim-eš$_2$ du$_{11}$/e/di.

§ 747. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du$_{11}$.

1° pB.

(DI) e$^{!}$-ra$^{!}$-ab-du$_{11}$ (1re sg.)	Cf. DI (s.v. silim) ma-ra-ab-be$_2$.
[silim-ĝ]u$_{10}$ ga-mu-ra-du$_{11}$	Lugalb. II 131 A // [sili]m$^{?}$-ĝu$_{10}$ ga-mu-ra-ab-ĝa$_2$-⸢x⸣[1956] (MM) // silim-ĝu$_{10}$ ga-mu-ra-⸢an⸣-[x]-x[1957] (AA) // [...-m]u-e-ra-[...] (Y) (ex. 398).
silim ga-ra-du$_{11}$	Lugalb. I 148 (mais silim ga-ra-ab-du$_{11}$ à la l. 147) // silim ga-ra-ab-du$_{11}$ (W et probabl. N et R aux ll. 147 sq.) (ex. 394).
silim ga-ra-ab-d[u$_7$]	GiḪ 22 UnA // silim ga-ra-ab-du$_{11}$ (ex. 395).
silim ga-ra-ab-du$_{11}$	Cf. silim ga-ra-du$_{11}$ et silim ga-ra-ab-d[u$_7$].

2° ppB.

silim-ĝu$_{10}$ ub-du$_{11}$ (3e n.-p.)	Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 71 Kat. n° 8:4' ; IV R^2 10 rev. 53 (cf. Maul, op. cit. 241).

b) e.

1° Présarg.

silim na-e (3e sg.)	Edzard, ARET 5 22 i 4 ; VE 827 = *sa-ma* (cf. § 751 fin).

2° pB.

DI(-)ga-nam-mu-na-ab-be$_2$ (3e sg.)	EWO 389 (ex. 396).
DI ḫa-ma-ne$_2$-eš$_2$	ŠC 121 ± // 124 (ex. 365).
DI ma-ra-ab-be$_2$ (1re sg.)	InEb. 64 (x 2) // DI ma-ra-ab-be$_2$-en (x 2) // (DI) e$^{!}$-ra$^{!}$-ab-du$_{11}$ (Z [n.p.])[1958] (ex. 397).
DI ma-ra-ab-be$_2$-en (1re sg.)	Cf. DI (s.v. silim) ma-ra-ab-be$_2$.
silim zi-de$_3$-eš na-e (3e sg.)	EWO 61 // 87 ; InEb. 166 (partiellement cassé) ; SRT 6 // 7:82 (cf. § 751 fin).

[1956] R.S. Falkowitz (JAOS 103 [1983] 111) lit -ĝá-ĝá$^{?}$.

[1957] Falkowitz (l.c.) lit -[ĝá]-ĝá$^{?}$.

[1958] BB épigr. peu clair.

3° ppB.

DI ⌜am$_3$-me⌝ (3e sg.) SBH 59:[16] ± // 18 (± // 20 ± // 22 ± // 24 ± // 26 ± // 28) ; peu clair.

§ 748. Traductions akkadiennes.

Dans VE 827, silim na-e est rendu par *sa-ma* (SA écrit E$_2$ dans Ak) = /šal(a)ma/ v.s. (racine *šlm* ; cf. M. Civil, Or. 56 [1987] 241 et G. Conti, Quaderni di Semitistica 17 [1990] 198). Pour les équations (lu$_2$) silim du$_{11}$-du$_{11}$/di v.s. = *muštarriḫu*, *muštāmû* et *šutarruḫu*, voir infra § 754 ; j'ai admis — peut-être à tort! — que silim est dans ces cas "abrégé" de silim-eš$_2$ (§ 755).

§ 749. Sens.

silim du$_{11}$/e signifie "dire 'Santé!'/'Prospérité!'", l'exclamation étant à comprendre normalement comme une prière (= "(Accorde-moi) la santé/prospérité!")[1959], dans silim (zi-de$_3$-eš) na-e comme une affirmation (cf. infra § 751 fin). Si un discours direct suit, il ne contient jamais un éloge du destinataire, mais une demande du locuteur, raison pour laquelle la traduction usuelle par "saluer" (mais cf. n. 1963) n'est guère vraisemblable[1960].

§ 750. Graphie non-standard de du$_{11}$.

du$_7$: GiH 22 UnA (ex. 395).

§ 751. Construction.

Elle ne diffère naturellement pas de celle de du$_{11}$/e/di. L'objet (le disc. dir.) est à l'absolutif[1961], le destinataire au datif :

394. Lugalb. I 147 sq. :
^{d}utu silim ga-ra-ab-du$_{11}$ nam-ba(-an)-tu-tu-de$_3$(-[e]n)
ur-saĝ dumu ^{d}nin-gal silim ga-ra(-ab)-du$_{11}$ nam-ba-tu-tu-de$_3$(-en) //
"Utu, je veux te dire 'Santé!', je ne veux plus y (dans le ḫur-ru-um kur-ra) être malade! (...)"[1962].

395. GiḪ 21 sq. :
^{d}utu enim ga-ra-ab-du$_{11}$/du$_7$ enim-ĝu$_{10}$-še$_3$/uš ĝeštu$_2$-zu
silim ga-ra-ab-du$_{11}$/d[u$_7$] ĝizzal ḫe$_2$-em-ši(-ja)-AK
"Utu, je veux te parler, (ton oreille vers mes paroles =) prête l'oreille à mes paroles! Je veux te dire 'Santé!', fais-y attention![1963]" Dans le discours direct qui suit (nommé er$_2$ à la l. 34),

---

1959 Cf. l'équation KA(ka)-silim-ma = *katûm*, "faible, nécessiteux" (TIM 9 90:2/7) ; le sum. pourrait signifier littéralt "bouche de 'Prospérité!'" = "bouche demandant la prospérité".

1960 Cf. toutefois ŠC 121 ± // 124 (ex. 365).

1961 Si ce n'est dans l'expression formulaire silim (zi-de$_3$-eš) na-e (nom incorporé [§ 144] dans les formes verbales ouvertes par le {na} assertif [§ 189, b]).

1962 Lecture -ku$_4$-ku$_4$- (au lieu de -tu-tu-) également envisageable (cf. surtout ll. 164 sq.) ; traduire alors "je ne veux pas y entrer".

1963 Littéralt "que l'attention soit faite vers cela" (3e n.-p. pass. avec incorporation du nom [§ 144]). Edzard (p. 184) traduit la l. 22 par "Ich möchte mich mit dir ins Benehmen setzen — du hast darauf ja

Gilgameš décrit la condition misérable de l'homme voué à la mort et sa propre intention de pénétrer dans la montagne pour y "placer son nom".

396. EWO 388 sq. :
^{d}inanna a-[a-ni] ^{d}en-ki-ra
e$_2$-a ba-ši-in-k[u$_4$ er$_2$ m]u na-še$_8$-še$_8$ DI[1964](-)ga-nam-mu-na-ab-be$_2$[1965]
"Inanna entra chez son père Enki, dans la maison, versa des larmes devant lui et lui dit alors 'Prospérité!'" (conj.) ; dans le discours direct qui suit, Inanna se plaint de n'avoir reçu aucune fonction (mar-za) en partage.

397. InEb. 64 (seules les var. importantes sont mentionnées) :
an a-a-ĝu$_{10}$ DI[1966] ma-ra-ab-be$_2$(-en) enim-ĝu$_{10}$-še$_3$/uš ĝeštu$_2$-zu
"An, mon père, je te dis '...!', prête l'oreille à mes paroles!" Inanna rappelle ensuite les prérogatives qu'An lui a accordées, se plaint d'avoir été offensée par le mont Ebiḫ et annonce qu'elle va se venger.

A distinguer de silim du$_{11}$ est naturellement silim-ĝu$_{10}$ du$_{11}$:

398. Lugalb. II 130 sq. (var. non notées) :
dam-zu silim-ĝa$_2$ ḫe$_2$-mu-e-da-gub
silim-ĝu$_{10}$ ga-mu-ra-du$_{11}$ nam-tar-ra-ĝu$_{10}$ ga-mu-ra-⸢x⸣-[tar]-ra-a
Littéralt : "Puisse ton (de l'Anzu) épouse t'assister dans mon salut! Mon salut, je veux te le dire, (et) mon destin fixé — que je veux te faire fixer!" Paraphrasé librement : je veux te dire comment tu peux me sauver et le destin que tu dois me fixer[1967].

Comp. Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 71 Kat. n° 8:4' et IV R^2 10 rev. 53 (= Maul, op. cit. 241) : e-ne-eĝ$_3$-ĝa$_2$-ni silim-ĝu$_{10}$ ub-du$_{11}$, "après que sa parole a dit mon salut".

D'interprétation délicate est enfin le topos silim (zi-de$_3$-eš) na-e, attesté à Ebla (Edzard, ARET 5 22 i 4 et VE 827 [voir § 748]) et dans quatre passages pB de structure identique : EWO 61 // 87 : ^{d}en-ki lugal abzu-ke$_4$ ni$_2$ gal na-kur-ku[1968] silim zi-de$_3$-eš na-e. — InEb. 166 : min-kam-ma-še$_3$ ni$_2$ ḫuš na-kur-ku silim zi-de$_3$-[eš na-e]. — SRT 6 // 7:82 : ^{d}nin-in-si-na-ke$_4$ silim zi-de$_3$-eš na-e. La traduction communément admise "faire son propre éloge" ne peut guère être remise en question (une autolouange suit dans tous les cas), mais le sens premier de l'expression est obscur. Deux hypothèses sont envisageables :

— Le complexe silim (zi-de$_3$-eš) est à l'adverbiatif (non explicité dans les deux exemples éblaïtiques[1969], et la tournure doit être rapprochée de silim-eš$_2$ du$_{11}$/e/di "(se) vanter". Cette solution laisse toutefois inexpliquée tant l'absence de ni$_2$ "soi-même" (cf. § 755) que la traduction /šal(a)ma/ offerte dans VE 827.

— silim est à l'"absolutif" (mais cf. n. 1961), et silim (zi-de$_3$-eš) na-e signifiait originellement "Il dit (à bon droit) 'Prospérité!'", c'est-à-dire, paraphrasé librement, "Il évoque (à bon droit) sa prospérité/ses succès" (à mon sens le plus probable).

---

auch schon reagiert!"

1964 Ici et avant tout dans l'ex. suivant, di "Jugement!" = "Fais-moi justice!" pas exclu — quoique j'eusse plutôt attendu di-zu (comp. n. 1008 à propos de Nin meš. 83).

1965 Probabl. sandhi pour di/silim in-ga-nam-mu-na-ab-be$_2$.

1966 Cf. n. 1964.

1967 Cf. l. 166 : nam-tar-ra ša$_3$-ge gur$_7$(-a)-zu ĝa$_2$-e ga-mu-ri-ib-tar //, "Moi (l'Anzu), je veux te fixer le destin que tu as désiré!".

1968 kur-ku se construisant avec l'abs., lecture ni$_2$ gal-na à peine vraisemblable.

1969 Comp. § 643 à propos de mi$_2$ (zi-de$_3$-eš/eš$_2$).

5.3.155. silim-eš$_2$, silim(-e-eš$_{(2)}$) du$_{11}$/e/di.

§ 752. Bibliographie.

A. Falkenstein, ZA 56 (1964) 53 sq. et 56 ; J. van Dijk, ActOr. 28 (1964/1965) 52 sq. ; W.H.Ph. Römer, AOAT 1 (1969) 297 ; J. Klein, JAOS 91 (1971) 299 ; H. Limet, Or. 40 (1971) 26 ; G.R. Castellino, StSem. 42 (1972) 75-78 ; Å.W. Sjöberg, AfO 24 (1973) 43 ; Römer, Persica 7 (1974/1975) 49 ; Wilcke, Kollationen 22 n. 1 ; Klein, TŠH 215 sq. et Mél. Tadmor 310.

§ 753. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du$_{11}$, pB.

silim du$_{11}$	Instr. Šur. 113 U 3 et T 14 (cf. § 130, 1) // silim di (JCS)[1970].
lu$_2$ silim-du$_{11}$ AK	OB Lu A 348 = *mu-uš-ta-ri-ḫum*[1971].
⌜silim⌝-eš$_2$ du$_{11}$	Enl. sudr. 24 V (cf. § 130, 1) // silim-eš$_2$ di (Q et AA) // silim(-)di(-)di (NN)[1972] (voir § 68, b).
silim-eš$_2$ du$_{11}$-ga	ŠE 242 (cité par Klein, TŠH 165).
silim-e-eš$_2$ du$_{11}$-ga(-a)	ŠG 32 et ŠX 151.
silim-eš$_2$-am$_3$ ba-ra-du$_{11}$ (3e n.-p. pass. ?)	ŠA 84 B, O ([...] ba$^{!?}$(MA)-ra-du$_{11}$) et II // (silim-eš$_2$-am$_3$) ba-ra-ab-du$_{11}$ (SS [n.p.]) // silim-eš$_2$-am$_3$ ba-ra-ab-di (R [cf. § 209, c, 2°]) // si-li-ši-a ba-ra-ab-du$_7$ (RR [n.p.]) // silim-am$_3$ ba-ra-ab-du$_1$ (M) // silim-eš$_2$-am$_3$ ba-ra-[t]a$^?$-⌜ab⌝-du$_{11}$ (TT) // silim-eš$_2^{!?}$-am$_3$ b[a(-x)]-⌜x⌝-du$_{11}$ (W) (ex. 400).
silim-am$_3$ ba-ra-ab-du$_1$ (3^e n.-p. pass.)	Cf. silim-eš$_2$-am$_3$ ba-ra-du$_{11}$.
silim-eš$_2$-am$_3$ ba-ra-ab-di (3^e n.-p. pass.)	Cf. ib.
(silim-eš$_2$-am$_3$) ba-ra-ab-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	Cf. ib.
si-li-ši-a ba-ra-ab-du$_7$ (3e n.-p. pass.)	Cf. ib.
silim-eš$_2$-am$_3$ ba-ra-[t]a$^?$-⌜ab⌝-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	Cf. ib.
silim-eš$_2$ ga-du$_{11}$	M.-C. Ludwig, SANTAG 2 (1990) 33 (n. 40) et 35 citant ŠE 15 (ms. Klein) ; les deux dupl. publiés (PBS 10/II 7:15 et TCL 15 14 i 15) ont toutefois sur la copie $^{(d)}$šul-gi-me KA (pas šud$_3$!) za$_3$-mi$_2$-ĝa$_2$/ĝu$_{10}^{!?}$ KI(.)TUG$_2$ ga-DU.

[1970] Je lis les ll. 112 sq. (var. non notées ; pour 112, cf. aussi ex. 66) gal-gal di ^{kuš}lu-ub$_2$ su$_3$-ga ša-mu-un-DU / silim du$_{11}$/di ka su$_3$-ga ša-ba-ni-ib-ĝar, littéralt "Le gros parleur : il a apporté une panetière vide, et c'est dans une bouche vide que la vantardise est/a été placée" ; lecture silim du$_{11}$-du$_{11}$ // silim-di du$_{11}$ (surcomposé) toutefois pas exclue (comp. M. Civil, JNES 43 [1984] 289).

[1971] Apparemment surcomposé en AK ; que AK soit une variante (comprendre silim du$_{11}$ ou silim AK) invraisemblable dans un texte lex.

[1972] A et KKK épigr. peu clairs.

b) du$_{11}$-du$_{11}$

1° pB.

silim du$_{11}$-du$_{11}$	Dialogue 2:120 ; voir aussi n. 1970.
lu$_2$ silim du$_{11}$-du$_{11}$	OB Lu A 347 = *mu-uš-ta-ri-ḫum.*
silim du$_{11}$-du$_{11}$-ge (erg.)	GiEn. 152 P et probabl. S et U // (ex. 399).
lu$_2$ ⸢al-silim-du$_{11}$-du$_{11}$⸣ (!)	OB Lu B ii 48 = *⸢mu-uš-ta-ar⸣-ri-ḫ[u]*[1973].

2° ppB.

silim du$_{11}$-du$_{11}$	Lu IV 241 = *muš-tar-ri-ḫu* (A) // *muš-ta-mu-u$_2$* (B).

c) e.

1° pB.

silim-eš$_2$ al-e	Nungal 63.
silim-me-eš eren$_2$-ga$^{!?}$-me$^{!?}$ (3^e sg.)	Cohen, Eršemma 56 n° 168:38 sq. (ex. 402).
silim$^{!?}$-eš$_2$ ⸢ḫu$^{!?}$-mu⸣$^{!?}$-na-⸢ni-ib$_2$⸣-be$_2$ (3^e sg.)	ŠF 79 B // silim-⸢eš$_2$⸣ mu-na-ni-ib$_2$-be$_2$ (A) (ex. 401).
silim-e-eš$_2$ i-ri$_2$-in-ga-am$_3$-me (3^e sg.)	Lugalb. II 97 sq. A // silim-e-eš iri-⸢in⸣-ga-am$_3$-me (AA) // silim-e-eš$_2$ iri-in-ga-am$_3$-[me] (MM).
silim-e-eš/eš$_2$ iri-in-ga-am$_3$-me (3^e sg.)	Cf. silim-e-eš$_2$ i-ri$_2$-in-ga-am$_3$-me.
silim-⸢eš$_2$⸣ mu-na-ni-ib$_2$-be$_2$ (3^e sg.)	Cf. silim$^{!?}$-eš$_2$ ⸢ḫu$^{!?}$-mu⸣$^{!?}$-na-⸢ni-ib$_2$⸣-be$_2$.
silim-eš$_2$ mu-un-e (3^e sg.)	ĝiš-gi 13 A // silim-eš$_2$ mu-un-e$_3$ (C) (cf. n. 1978) ; ŠB 9.
silim-e-eš mu-un-na-e (3^e sg.)	ISET 2 15 sq., Ni. 9602 i 26 (cf. Kramer, PAPS 107 505).
silim-eš$_2$ na-an-e-en (2^e sg.)	ISET 2 68, Ni. 4572 iii 18' // silim-eš$_2$ n[a]-⸢an-ne⸣ (MBI 7 ii' 26') (= Emeš Enten 113).
silim-eš$_2$ n[a]-⸢an-ne⸣ (2^e sg.)	Cf. silim-eš$_2$ na-an-e-en.
silim-eš$_2$ na-an-ne-en (2^e sg.)	Dialogue 2:184.
silim na-mu-un-e (3^e sg.)	GiEn. 152 P et S // (ex. 399).
silim-e-eš [...]	ISET 2 15 sq., Ni. 9602 ii 14 ± // 16 (cf. Kramer, PAPS 107 505).

2° ppB.

silim-eš$_2$ al-⸢e⸣ (3^e sg.)	BWL 235, K 4207:6.

d) di.

silim di (pB)	Cf. Instr. Šur. 113 JCS s.v. silim du$_{11}$.
silim-eš$_2$ di (pB)	Enl. sudr. 24 (cf. ⸢silim⸣-eš$_2$ du$_{11}$) ; ŠB 350.
[silim di] (ppB)	CT 19 6, K 11155 + CT 11 44, K 14938:9 = *muš-ta[r-ri-ḫu].*
silim$^{si-lim-di}$di	Erimḫ. II 21 C = *šu-tar-ru-ḫ[u]* // (cf. § 754).

1973 La lecture lu$_2$ al-di du$_{11}$-du$_{11}$ (syntaxiquement — mais non sémantiquement! — plus satisfaisante) est exclue, /al/ étant dans tout le passage le préf. II.

e) di-di, pB.

silim(-)di(-)di Cf. Enl. sudr. 24 NN s.v. ⸢silim⸣-eš$_2$ du$_{11}$.

f) silim-di di (surcomposé[1974]), pB.

silim(-)di(-)di Cf. Enl. sudr. 24 NN s.v. ⸢silim⸣-eš$_2$ du$_{11}$.

§ 754. Traductions akkadiennes.

muštāmû, "bavard"[1975] ; lex. pour silim du$_{11}$-du$_{11}$ (Lu IV 241 B).

muštarriḫu(m), "vantard, vaniteux" ; lex. pour (lu$_2$) silim du$_{11}$-du$_{11}$ (OB Lu A 347 et Lu IV 241 A), lu$_2$ silim-du$_{11}$ AK (OB Lu A 348 [cf. n. 1971]), lu$_2$ ⸢al-silim-du$_{11}$-du$_{11}$⸣ (OB Lu B ii 48 [cf. n. 1973]) et [silim di] (CT 19 6, K 11155 + CT 11 44, K 14938:9)[1976].

šutarruḫu, "se vanter" ; lex. pour silim$^{\text{si-lim-di}}$di (Erimḫ. II 21 C) // [silim$^{\text{si-li-i}}$]m-du^{DI} (E) // DI.DI.⸢DI-ma⸣ ⸢za-ša-zi⸣-li-ma (syll.) = *šu-tar-ḫu-ru* (sic!) (BoB$_1$).

§ 755. Sens et structure.

silim(-e)-eš/eš$_2$ du$_{11}$/e/di pourrait signifier littéralt "dire/parler en 'Prospérité!'" (comp. § 749), d'où "parler de manière élogieuse", "faire l'éloge", "vanter" ; avec ni$_2$[1977] (+ suff. poss.[1978]) : "faire son propre éloge", "se vanter". Il est vrai que la traduction de silim par *tašriḫtum* "glorification" est déjà attestée à l'ép. pB (cf. par ex. MSL 14 134 n° 13 ii 25), mais je la crois dérivée de notre expression et/ou contaminée par ka-silim = *tašriḫtu* (§ 554), car cette acception de silim est inconnue des textes "littéraires" pB (ŠE 46 est une exception possible).

silim est le plus souvent à l'adverbiatif. Dans les cas où il n'est pas suivi de {eš(e)} (mis à part GiEn. 152 [ex. 399], la forme verbale est alors toujours un participe et ni$_2$ fait également défaut!), soit on a affaire à silim du$_{11}$/e/(di) (cf. §§ 746-751), soit {eš(e)} n'est pas explicité — pour des raisons qui toutefois m'échappent! En faveur de la seconde hypothèse plaident d'une part l'alternance silim-eš$_2$ du$_{11}$/di ~ silim(-)di(-)di (Enl. sudr. 24)[1979], de l'autre la présence de ni$_2$ dans le passage suivant :

1974 Cf. aussi n. 1970.

1975 Cf. Lu III 34 inim$^{\text{i-nim-nim}}$inim du$_{11}$-du$_{11}$ = *muštāmû* (précédé de *dabbibu* et de *āmânû*).

1976 Cf. aussi Ant. G 60 : eme ḫa-mun silim DI$^{\text{si-lim-sa}}$ = *muš-tar-ri-ḫu* (précédé de ka-$^{\text{si-lim}}$silim = *taš-ri-iḫ-tum* "glorification").

1977 Qui peut être omis si la forme verbale est un participe ; dans ISET 2 15 sq., Ni. 9602 ii 16 (^{d}inanna-ke$_4$ silim-e-eš [...-e]), l'absence de ni$_2$ est due à des raisons rythmiques (⸢in⸣-nin$_9$-e ⸢ni$_2$⸣ silim-e-e[š ...-e] à la l. 14).

1978 Cf. ni$_2$-ĝu$_{10}$ (ŠA 84 = ex. 400), ni$_2$-zu (Dialogue 2:184), ni$_2$-te-a-ni (Cohen, Eršemma 56 n° 168:38 sq. [ex. 402]) et ni$_2$-bi (Lugalb. II 97 sq.). ni$_2$ est toutefois souvent traité comme un élément invariable (§ 111, R. 1) et remplace ni$_2$-zu (ISET 2 68, Ni. 4572 iii 18' // [= Emeš Enten 113]), ni$_2$-te-a-ni (par ex. Nungal 63 [ni$_2$-te-a-ni mi$_2$ zi i-ri$_2$-in-ga-am$_3$-me à la l. précédente!]) et ni$_2$-bi (BWL 235, K 4207:6). Dans ĝiš-gi 13, il semble même avoir été considéré comme un élément constitutif du verbe : ĝiš gi-da tab-ba pa-mul-ba ni$_2$ silim-eš$_2$ mu-un-e/e$_3$, "Le bois, qui s'était joint au roseau, faisait l'éloge de ses branches ramifiées" ; ou traduire "(...) se vantait de ses branches ramifiées" ?

1979 Cf. aussi silim-am$_3$ // silim-eš$_2$-am$_3$ // dans ŠA 84 (ex. 400).

399. GiEn. 151 sq. :

151)	P	^{ĝiš}ellag	al [	]-ra	^{ĝiš}[ellag]	na-mu-[ ]
	r	^{ĝiš}ellag	al du$_{11}$-du$_{11}$-g[e]	sila-ur$_3$ -ra	^{ĝiš}ellag	na-mu-un-e$_3$[1980]
	S	[x]⌜x⌝	al du$_{11}$-du$_{11}$-ge	sila-ur$_3$ -ra	^{ĝiš}ellag	na-mu-un-e
	t	^{ĝiš}ellag	in-x-x-e	sila-⌜ur$_3$⌝-ra	^{ĝiš}ellag	na-mu-un-e$_3$-de$_3$
	U	^{ĝiš}ellag [				]
152)	P	ni$_2$ silim	du$_{11}$-du$_{11}$ -ge	sila -ur$_3$-ra	⌜ni$_2$⌝ sil[im	n]a-mu -un -e
	r	ka-silim	du$_{11}$-du$_{11}$-⌜ge⌝	sila -ur$_3$-ra	ka-silim	na -mu -un -e$_3$[1980]
	S	[x]⌜x⌝	du$_{11}$-du$_{11}$ -ge	sila!?-ur$_3$-ra	ni$_2$ silim	na -mu -un -e
	t	[n]i$_2$!? silim?	in-x-x-e	[x]-⌜x⌝ -ra	^{ĝiš}ellag	na -mu-[un]-⌜e$_3$⌝-de$_3$
	U	⌜ni$_2$ silim⌝	d[u$_{11}$-			]

"Lui qui désirait sans cesse un 'ellag'[1981] joue de l''ellag' au carrefour, lui qui ne cessait de faire son propre éloge fait son propre éloge au carrefour"[1982] (conj.)[1983].

§ 756. Graphies non-standard et lecture.

La lecture /silim/ attestée dans Erimḫ. II 21 C (voir supra § 754) est confirmée par la gr. non-standard si-li-ši-a (ŠA 84 [ex. 400] // silim-eš$_2$-am$_3$ //) et par la forme silim-me-eš (Cohen, Eršemma 56 n° 168:38 sq. [ex. 402]).

§ 757. Graphies non-standard de du$_{11}$/e/di.

1° du$_{11}$.

di : ŠA 84 (ex. 400) R (cf. § 209, c, 2°).
du : Ib. M.
du$_7$: Ib. RR.

2° e.

e$_3$: ĝiš-gi 13 C (cf. n. 1978).

3° di.

du : glose dans Erimḫ. II 21 E (cf. § 209, c, 1°).

[1980] Gr. non-standard de e ; le scribe de t semble ne l'avoir pas compris et "corrigé" le texte en conséquence.

[1981] Pour l'"absolutif", cf. § 265, a, 1°.

[1982] Dans la version d'Ur, ces lignes sont suivies de guruš uru-na-ka ^{ĝiš}ellag al du$_{11}$-du$_{11}$-ga-ne (r) // guruš u[ru-...]-e (t), "ceux qui, parmi les hommes de sa ville, avaient désiré un 'ellag'" (conj.).

[1983] Kramer (Sumerians 202) et Shaffer (GiEn. 105 sq.) interprètent le passage différemment. Remarquer que dans OB Lu A 75 sq., lu$_2$ al-di du$_{11}$-ga (= *ša er-še-e-tim*) est également suivi de lu$_2$ ka-silim du$_{11}$-du$_{11}$ (= *mu-uš-ta-ri-ḫum*).

§ 758. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif.

1° Dans le nom.

— "(dire *qqc.* de manière élogieuse =) vanter *qqc.*" :
400. ŠA 84 (seules les var. importantes sont mentionnées) :
ni$_2$-ĝu$_{10}$ silim-eš$_2$-am$_3$ ba-ra -du$_{11}$ (x 3)
// ba-ra-ab-du$_{11}$ (SS)
// ba-ra-ab-di (R)
// silim -am$_3$ ba-ra-ab-du$_1$ (M)
// si-li-ši-a ba-ra-ab-du$_7$ (RR)

Littéralt soit "Mon moi-même n'a certainement pas été dit[1984] de manière élogieuse", soit — moins vraisemblablement — "Quelque chose n'a certainement pas été dit de manière élogieuse à propos de (loc.-term.) mon moi-même" ; dans les deux cas, traduire librement par "Je ne me suis certainement pas vanté".

Peu clairs sont ŠE 242 (gu(-)kur silim-eš$_2$ du$_{11}$-ga-ĝa$_2$-kam[1985]), ŠG 32 (x(-)kur ⌜silim⌝-e-eš$_2$ du$_{11}$-ga) et ŠX 151 (lugal-e kur[1986] silim-e-eš$_2$ du$_{11}$-ga-a nam-kala-ga(-)ne-e dalla bi$_2$-in-e$_3$-a).

2° Dans le verbe.

L'objet de du$_{11}$/e (dire qqc.) est normalement incorporé (§ 144 ; comp. n. 1737 à propos de mi$_2$-eš$_2$ du$_{11}$/e). Exceptionnel (mais voir l'ex. 400) est à cet égard le passage suivant :
401. ŠF 79 :
A [x] si[kil]$^{?}$-l[a]$^{?}$ ^{d}en-lil$_2$-⌜ra⌝ silim -⌜eš$_2$⌝ mu -na -ni-ib -be$_2$
B ⌜x⌝[1987] sikil -la ^{d}en-lil$_2$-la$_2$-ka silim$^{!?}$- eš$_2$ ⌜ḫu$^{!?}$-mu⌝$^{!?}$-na-⌜ni-ib$_2$⌝-be$_2$

"Dans le pur ..., il (Ašimbabbar) (dit qqc. =) parle de manière élogieuse à/d'Enlil" (A) // "Dans le pur ... d'Enlil, il lui parle/parle de lui de manière élogieuse" (B).

b) Le datif (dans le nom et le verbe).

— "parler de manière élogieuse *à/de qqn*" (§ 147, a/d et § 148) ; cf. ex. 401 et ISET 2 15 sq., Ni 9602 i 26 (Kramer, PAPS 107 505) : ad-da-ĝu$_{10}$ silim-e-eš mu-un-na-e, "Mon père lui parlait de manière élogieuse".

c) Le locatif-terminatif (dans le nom).

— "parler de manière élogieuse/(...) *de qqc.*" ({ni} ou /m/ dans le SV) (§ 152, a) ; probabl.

[1984] Avec ba-ra-du$_{11}$, "je n'ai pas dit mon moi-même" également possible.

[1985] Klein (Mél. Sjöberg 300) propose "That these, my paeans spoken in praise" (gu-kur = kur-ku [ib. n. 73]).

[1986] Dans les deux dupl., ce qui rend problématique la correction <ku->kur proposée par Klein (p. 144 ; cf. son comm. p. 165).

[1987] Hall (Nanna/Suen 423) lit ki$^{(?)}$.

non explicité après voyelle, cf. ex. 399(?) et 402 (// loc.) ; ajouter ŠB 9 : a$_{2}$-ni šir$_{3}$-ra silim-eš$_{2}$ mu-u*n*-e[1988], "Il fait l'éloge de sa force dans un chant". — Dialogue 2:184 : LUL-aš ni$_{2}$-zu silim-eš$_{2}$ na-a*n*-*n*e-en, "Ne te vante pas trop!". — ISET 2 68, Ni. 4572 iii 18' // (Emeš Enten 113) : e$_{2}$-me-eš šeš-ĝu$_{10}$ ni$_{2}$ silim-eš$_{2}$ na-a*n*-e-en // n[a]-⸢a*n*-*n*e⸣, "Emeš, mon frère, ne te vante pas!" (ex. peu sûr).

d) Le locatif.

1° dans le nom.

— "parler de manière élogieuse/(...) *de qqc.*" (§ 157, a, 2°) :

402. Cohen, Eršemma 61 n° 185:33 sq. (= Kramer, Mél. Moran 256 rev. i 33 sq.) // ib. 56 n° 168:38 sq. :
ur-saĝ ni$_{2}$-ta-na ⸢x x⸣ [...] / ^{d}iškur ni$_{2}$-ta-na silim-[...] // ur-saĝ-ĝe$_{26}$ ni$_{2}$-te-a-ni silim-me-eš eren$_{2}$-ga$^{!?}$-me$^{!?}$ / ^{d}iškur-e ni$_{2}$-te-a-ni silim-me-eš eren$_{2}$-ga$^{!?}$-me$^{!?}$
"Le héros/Iškur fait alors son propre éloge."
Cf. encore ĝiš-gi 13 : pa-mul-ba ni$_{2}$ silim-eš$_{2}$ mu-un-e/e$_{3}$, "Il faisait l'éloge de ses branches ramifiées" (voir n. 1978).

2° {ni}.

— "parler de manière élogieuse/(...) *de qqc.*" (SN au loc.(-term.)) (§ 157, b) ; cf. supra c et d, 1°.

e) L'adverbiatif.

— Rection interne (§ 755).

5.3.156. silim-ma du$_{11}$/e/di.

§ 759. Bibliographie.

Van Dijk, SGL 2 54 ; A. Falkenstein, Iraq 22 (1960) 145 ; Römer, SKI 149 sq. et 203 sq. n. 52 ; W.W. Hallo/J. van Dijk, YNER 3 (1968) 89 ; G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 245 ; A.J. Ferrara, StPohl SM 2 (1973) 122.

§ 760. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

Intégré avec du$_{11}$/e/di. Cf. § 213, *Gudea* s.v. im-da-be$_{2}$ (St. G ii 16) et di (Cyl. B viii 14) ; *pB* s.v. ab-du$_{11}$-ga (RCU 5:9), ga-mu-na-ab-du$_{11}$ (Nin meš. 83), mu-na-an-du$_{11}$ (lugal-e 301), ga-an-na-be$_{2}$ (Isin *6 passim), ḫa-mu-ra-ab-be$_{2}$ (TCL 15 18 iv 33), mu-na-be$_{2}$ (Nin meš. 150) et mu-na-ab-be$_{2}$ (Angim 79 et Sjöberg, StOr. 46 306:22') et *ppB* s.v. ḫu-mu-ra-ab-be$_{2}$ (von Weiher, ADFU 12 n° 66:68 et Abel-Winckler, KT p. 59, BM 33328:3 sq.).

[1988] {ni} pourrait également reprendre le loc. šir$_{3}$-ra.

§ 761. Discussion.

silim-ma du$_{11}$/e/di, "dire 'En bonne santé!'" = "dire 'Salut!'", est traduit dans les bil. par *šulma qabû* (Angim 79 et Abel-Winckler, KT p. 59, BM 33328:3 sq.) ou *šilim qabû* (von Weiher, ADFU 12 n° 66:68).

5.3.157. siskur$_{(2)}$ du$_{11}$/e.

§ 762. Bibliographie.

H. Steible, FAOS 1 (1975) 49 et 96 sq. avec litt. ant. ; sur siskur/siskur$_2$, cf, par ex. Römer, SKI 155 sq. ; Grégoire, AAS 187 ; T. Maeda, ASJ 1 (1979) 19-25 ; G.Th. Ferwerda, A Contribution to the Early Isin Craft Archive (1985) 22 ; Averberk, Ritual 474-484 ; H. Limet, Akkadica 74-75 (1991) 71.

§ 763. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales[1989].

a) du$_{11}$.

1° Ur III jur./écon.

du$_{11}$-ga	BIN 5 35:4 ; Limet, DPO-E 1 90 i 13 ; MVN 14 473:2 ; NATN 370:11 ; Sigrist, TENS 323:2 ; TRU 9:30 ; UCP 9/2 I 85:6 (réf. dues partiellement à la courtoisie de W. Sallaberger).

2° pB.

"siskur$_2$-ra du$_{11}$-ga[1990]"	Dans LEr. 7:23, lire siskur$_2$-ra-ka-na, siskur$_2$-ra(-k) étant probabl. un synonyme du plus fréquent lu$_2$ siskur$_2$-ra(-k).
du$_{11}$-ba-ab	Georgica 106 A$_3$ // du$_{11}$-ga-ab (x 4) = *ni-qi$_2$* (...) *i-qi$_2$* (CBS 1354 iv 13) (ex. 403).
du$_{11}$-ga-ab	Georgica 65 (ex. 68), 87 (cf. ḫa-ra-du$_{11}$), 101 et 106 (cf. du$_{11}$-ba-ab).
ḫa-ra-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	Georgica 87 Y // ḫa-ra-ab-du$_{11}$ (A$_3$) // du$_{11}$-[ga-ab] (F).
ḫa-ra-ab-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)	Cf. ḫa-ra-du$_{11}$.

3° ppB.

du$_{11}$-ga	Voir § 764.
mu-ra-an-d[u$_{11}$]	OECT 6 pl. XVI, K 5231:5' sq. = *ik-ri-bi iq-bi-[ki]* (cf. Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 324 n°s 82 (+) 83 rev. 3).
[u$_3$-m]e-ni-du$_{11}$ (2e sg.)	Geller, AfO 35 19:67 = *ni-qa-a* (...) *i-qi$_2$-ma* ([sisku]r$_2$$^?$).

1989 J'ai renoncé à préciser si le constituant nom. est siskur/siskur$_2$ ou siskur/siskur$_2$ + suff. poss./déterminant.

1990 -ga est une coquille pour -na.

b) e.

1° Gudea/Ur III litt.

ḫe$_2$-na-be$_2$ (3e sg.)	Nammaḫni 1 ii 6.
mu-na-be$_2$ (3e sg.)	Cyl. A ii 27.

2° pB.

ḫe$_2$-eb-be$_2$ (3e sg.)	RCU 21:25 // ḫe$_2$-[...]-du$_{11}$? (O [n.p.]).
mu-na-be$_2$ (3e sg.)	a-ab-ba ḫ. 142 B // de$_3$-ra-ab-b[e$_2$] (Db [mA]) // siskur$_2$-ra de$_3$-ra-ab-be$_2$ = *ik-ri-bi liq-qa-bi-ka* (D [séleucide]).
mu-na-ab-be$_2$ (3e sg.)	Angim 181 Z et Aa (mB) // mu-un-na-a[b-be$_2$] = *tes$_2$-li-ta i-qab-bi* (h [nA]) ; InEb. 60 (x 2) // ⌜mu⌝<-na->⌜ab-b[e$_2$] (Y) // siskur$_1$ mu-un-na-an-gub-be$_2$ (R)[1991] ; Civil, JAOS 88 6:90 ; SRT 6 // 7:54.

3° ppB.

de$_3$-ra-ab-be$_2$ (3e sg.)	Passim (traduit normalement par *ik-ri-bi liq-bi-ka* ; alterne souvent avec a-ra-zu de$_3$-ra-ab-be$_2$ = *tes$_2$-li(t)-tu$_2$ liq-bi-ka* (réf. s.v.)).
siskur$_2$-ra de$_3$-ra-ab-be$_2$ (3e sg.)	Cf. pB s.v. mu-na-be$_2$.
siskur$_2$-[r]a ḫe$_2$-en-na-ab-be$_2$ (3e sg.)	Gurney, AAA 22 90:10 sq. = *tes$_2$-li-tum liq-bu-u$_2$* (!).
mu-na-ab-be$_2$ (3e sg.)	Angim 181 Aa (cf. pB s.v. mu-na-ab-be$_2$).
mu-un-na-a[b-be$_2$] (3e sg.)	Angim 181 h (cf. pB s.v. mu-na-ab-be$_2$).

§ 764. Traductions akkadiennes.

ikribī qabû, "dire des prières" ; bil. pour siskur$_2$ du$_{11}$/e (passim).

nīqī/niqâ/û naqû, "faire une/des libation(s)", "offrir un/des sacrifice(s)" ; lex. (Nabnītu C 83 et peut-être CT 51 168 iii 62[1992]) et bil. (Georgica 106 et Geller, AfO 35 19:67) pour siskur$_2$ du$_{11}$.

tēmēqu, "prière instante" ; lex. pour [siskur$_2$(?) MIN (= du$_{11}$-ga)] (CT 51 168 iii 63 ; cf. n. 1992).

teslīta/tum qabû, "dire une prière" ; bil. pour siskur$_2$ du$_{11}$/e (Angim 181 et Gurney, AAA 22 90:10 sq.) ; c'est normalement la traduction de a-ra-zu du$_{11}$/e.

siskur/siskur$_2$ seul est rendu dans les textes lex. par toute une série de substantifs ou de verbes[1993] inclus dans le champ sémantique de la prière et des sacrifices : *ikribu*, *karābu*, *kāribu*, *nâḫu* D ("calmer, apaiser" [sens dérivé]), *naqû*, *nīqu/niqû*, *sullû*, *suppû*, *temē/īqu*, *tē/īnīnu*, *teslītu* et *unnē/īnu*.

1991 Faute (ou variante) conditionnée par le mu-un-na-an-⌜gub⌝ du début de la l.

1992 La reconstruction des ll. 62-65 n'est pas assurée ; je restitue : [siskur$_2$ MIN (= du$_{11}$-ga)] *ni-qu-u$_2$!? na-qu-u$_2$*, *te-me-qu* (trait de séparation) [a-ra-zu MIN] *su-lu-u$_2$*, *tes$_2$-li-ta qa-bu-u$_1$*. Remarquer toutefois que *sullû* est normalement la traduction de siskur/siskur$_2$ ou de zur.

1993 siskur/siskur$_2$ est alors abrégé de siskur/siskur$_2$ du$_{11}$/e.

§ 765. Sens et rection interne.

"Dire une/des prière(s) (en l'/les accompagnant de sacrifices)", offrir des sacrifices", "accomplir les rites", v.s. Le but ou l'occasion de la prière (/des rites) peut être précisé par un synt. au gén. dépendant de $siskur_2$: še nu-nir-ra "de l'orge qui n'a pas (encore) été purifiée" (Georgica 101), še zar-ra "de l'orge mise en gerbes" (ib. 87) et ^{d}nin-kilin-ke_4 "(de N. =) contre les mulots(?)" (ib. 65 = ex. 68).

Relation absolutive (verbe non-composé).

§ 766. Lecture[1994].

/siskur/ ou /sizkur/ sont également possibles. A l'ép. ppB, [r] développe sporadiquement un [a] épithétique (voir § 86 à propos de la p. 46, § 30) ; cf. a-ab-ba ḫ. 142 D et Gurney, AAA 22 90:10.

§ 767. siskur/$siskur_2$ employé verbalement.

Attesté seulement dans les textes lex. (cf. § 764).

§ 768. Construction.

Elle ne diffère pas de celle de du_{11}/e/di + objet n.-p. ; seul le passage suivant fait difficulté :

403. Georgica 106 A_3 :

$siskur_2$ a_2-te-en $\hat{g}i_6$-ba du_{11}-ba-ab
// (a_2-)u_4-te(-en) // du_{11}-ga-ab (x 4)

"Accomplis les rites au crépuscule et durant la nuit!" ; /ba/ est inexplicable.

5.3.158. su_3 du_{11}.

§ 769. Probablement "déverbatif" (§ 116, b, 1°) de su_3 attesté dans CT 51 168 ii 27 : su_3 du_{11}-ga = *ri-ša$_2$-tu*, "allégresse, jubilation" (précédé de su_3 = *ri-šu* (!) "jubiler"). La traduction de su_3 par *riāšu* est attestée dès l'ép. pB (MSL 14 119 n° 7 i 26) et doit avoir son origine dans des expressions telles ḫi-li su_3(-su_3), "répandre au loin du 'ḫili'", c.-à-d. "être plein de charmes/ d'attraits" v.s.

5.3.159. su$_{(3)}$-ga e.

§ 770. Bibliographie.

Falkowitz, The Sumerian Rhetoric Collections 245.

1994 Sur les gr. non-standard de /siskur/, cf. R. Kutscher, YNER 6 (1975) 36 (ajouter par ex. da-aš-gu[r] dans lu_2-diĝir-ra 42 H [comp. l. 41]).

§ 771. Discussion.

su/su$_3$-ga e, "dire des (choses) vides[1995]", d'où "dire des (paroles) creuses", "parler de manière futile/superficielle" v.s.[1996], est un verbe non-composé attesté dans les trois passages suivants :

404. OBGT XIX 9 (MSL 5 196) :
su$_1$-ga!?(BI) mu-da-ab-be$_2$-e-⌜a⌝ = *ri-qa$_2$-tim i-ti-ja i-ta-wi*
"Il s'entretient avec moi de manière futile."

405. Nabnītu XXV 191 :
A su$_1$-ga mu -da-ab-be$_2$ = MIN (*e-la-a-tum*) KI-*i*[1997] *i-ta-m[u]*
B [m]u-da-ab-gi[1998] = *e-la-ti* KI-*ja$_2$* *i-ta-mu*
A la l. 186, enim su$_3$-ga est rendu par *e-lit ša$_2$ a-ma-tim* ; *elû*, "qui est en haut/à la surface", prend ici le sens de "superficiel"[1999].

406. SP 3.172 :
X (n.p.) : ga-ga-ĝu$_{10}$ lu$_2$-ĝu$_{10}$ su$_3$-ga mu-da-ab-be$_2$
"Mon ... s'entretient de manière futile avec mon homme" ; le début de S est épigr. difficile ; à en juger d'après la copie de Heimerdinger, ta-⌜x-x⌝ l[u$_2$-...] pas impossible[2000] (Falkowitz : ga DIŠ ⌜x?-mu⌝).

sumug$_x$ du$_{11}$: voir UM du$_{11}$.

5.3.160. "ša-du$_{11}$-ga(-ta)".

§ 772. Dans ša-KA-ga/ba(-ta) = (*ištu*) *amšali*, "(depuis) hier" (voir en dernier lieu Schretter, Emesal-Studien 257), -KA- doit être probablement lu -ka-, dans tous les cas pas -du$_{11}$- ; cf. d'une part la gr. non-standard ša-*ga*-ba-ta (TMH NF 3 25:1 sq.), de l'autre la correspondance ša-KA-ga (EG) ⌜še⌝-še-⌜x⌝-ba (ES) dans ES-Voc. III 128, où -še-⌜x⌝-[2001] ne peut être l'équivalent de -du$_{11}$-ga-, lequel reste inchangé en ES (A. Falkenstein cité par Landsberger, MSL 4 39).

[1995] Sur su$_3$(-g) = *rīqu* "vide", *a/erû* "(être) nu", etc., cf. par ex. Wilcke, Lugalbanda pp. 168-170 et les dictionnaires akk. s.v. La gr. non-standard su n'est pas rare.

[1996] La traduction usuelle par "parler de manière hypocrite/trompeuse" (par ex. Falkowitz, l.c. § 770, CAD A/2 86 s.v. *amû* A et AHw. 202 s.v. *elītu(m)* I 10 [mais correct 988 s.v. *rīqu(m)* I 2]) est inexacte.

[1997] Faute pour KI-*ja* ?

[1998] Sens peu clair.

[1999] Mais cf. enim su$_3$-ga = *a-ma-tum ša$_2$-qu-tum* dans Nabnītu XXV 265! Le compilateur semble avoir cru que l'expression signifiait "mots élevés" et substitué à *elû* son "synonyme" *šaqû* ; su$_3$-g n'est sinon jamais traduit par *šaqû* ou un dérivé de *šaqû*.

[2000] Si -⌜x-x⌝ = ⌜am$_3$⌝!?, traduire "Pourquoi badines-tu avec mon homme ?" (extrait d'un dialogue entre deux femmes).

[2001] -⌜x⌝- lu -g[i]- par B. Landsberger (suivi par Schretter, l.c.), -e[b]- par E. Bergmann (ZA 56 [1964] 29 n. 32).

5.3.161. **ša$_3$-ne-ša$_4$ du$_{11}$/e.**

§ 773. Attestations.

Intégré avec du$_{11}$/e. Cf. § 213, pB s.v. ga-ra-ni-ib-du$_{11}$ (Man God 58) et de$_3$-en-na-ab-be$_2$ (Cohen, CLAM 2 732:46) et ppB s.v. de$_3$-ra-ab-be$_2$ 1re sg. (IV R^2 10 rev. 5 sq.) ; sur er$_2$ ša$_3$-ne-ša$_4$ du$_{11}$/e/di, cf. er$_2$ du$_{11}$/e/di (§§ 404 sqq.).

§ 774. Discussion.

ša$_3$-ne-ša$_4$ du$_{11}$/e, "dire une supplication" (verbe non-composé), est rendu par *unnē/īnī qabû* dans IV R^2 10 rev. 5 sq. ; noter la gr. non-standard ša-ne$_2$-ša (TCL 16 77:26).

še du$_{11}$: voir izi du$_{11}$.

5.3.162. **še-er-ka-an du$_{11}$/di.**

§ 775. Bibliographie.

G.R. Castellino, ZA 53 (1959) 113 ; A. Falkenstein, ZA 56 (1964) 93 ; Römer, SKI 61 n. 118 ; Å.W. Sjöberg, TCS 3 (1969) 78 et 92 ; ID., OrS 19/20 (1970/1971) 161 ; Cohen, ELA p. 227 ; G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 108 sq., 138 et 242 ; Klein, ŠP p. 32 et n. 171 ; ib. p. 41 ; Hall, Nanna/Suen 457 ; M. Civil, Or. 56 (1987) 235 et n. 10 ; G. Conti, RA 82 (1988) 121 et n. 23 ; Klein, Mél. Artzi 117 ; H. Steible, FAOS 9/II (1991) 289 sq.

§ 776. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du$_{11}$.

1° pB.

"še-er-kan$_2$ du$_{11}$"	Dans EnmEns. 30 // 61 ± // 80 (ex. 407) et ELA 561, lire še-er-kan$_2$-ka.
še-er-ḫa-an du$_{11}$-ga	SLTN 72:17' (d[u$_{11}$-...]) ; ŠR 25.
še-er-ka-an du$_{11}$-ga(-am$_3$)	Cohen, CLAM 1 349:26 // še-er-kan du$_{11}$-ga (B) ; ELA 231 (ex. 414) et 287 (ex. 412) ; EWO 171 ; LEr. 4:12 ; Sjöberg, OrS 19/20 144 rev. 3' ; Geller, UHF 403 ; UET 6 359:2 = *zu-'u$_5$-u-nu* (lex.).
⌜še-er⌝-k[a]-⌜x⌝ du$_{11}$-ga	Cf. ppB s.v. še-er-ka-an du$_{11}$-ga.
še-er-kan du$_{11}$-ga	Cf. Cohen, CLAM 1 349:26 B s.v. še-er-ka-an du$_{11}$-ga(-am$_3$).
še-er-ga-an du$_{11}$-ga-bi	Ibbīsuen A 9-10:21.
⌜še⌝-er-⌜ka⌝-an ba-ni-in-du$_7$	OECT 5 25:165.
še-er-ka-an ba-ni-in-du$_{11}$	InEb. 54 D et R (še-⌜ka-an⌝) // še-er-ka-an ba-ni-⌜in⌝-AK (X) // (ex. 114) ; TplHy. 451 (ex. 408).
še-er-ka-an ḫu-mu-ni-in-du$_{11}$	Isin *25:46.
še-er-ga-an ma-ra-ni-i[n-d]u$_{11}$	ŠP b 41 (ex. 411).
še-er-ka-an mi-ni-ib$_2$-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	ŠD 360 (ex. 415).
še-er-ka(-an) mi-ri-in-du$_{11}$-ga	lu$_2$-diĝir-ra 8 (ex. 413).

še-er-ka-an mu-ni-in-du$_{11}$	SRT 11:23 // Civil, Or. 54 37:24 (ex. 103).

2° ppB.

"ki še-er-kan$_2$ du$_1$"	Dans Limet, Légendes 85 n° 6:10, lire silim ḫenbur$_2$ ḫe$_2$-⸢te⸣.
⸢x⸣-ga-an MIN (= du$_{11}$-ga)	CT 19 7, 79-7-8,60:8' = *zu-u$_2$-n[u]*.
[x]-ga-an-NE MIN (du$_{11}$-ga)	Ib. 9' = MIN [...] ; cf. n. 2007.
še-er-ka-an du$_{11}$-ga	Cohen, CLAM 2 578:c+397 sq. (cf. Volk, FAOS 18 144:69 sq.) = *ša$_2$* (...) *u$_2$-za-'-i-nu* ; la version pB (Volk, op. cit. 38:37 sq.) a ⸢še-er⸣-k[a]-⸢x⸣ du$_{11}$-ga (ex. 409).
še-er-ka-an du$_{11}$-ga(-)na	CT 16 15 v 32 sq. = *zu-'(-u$_2$)-nu-tu$_2$/ti ina* AN-*e* ; du$_{11}$-ga(-)na est un sandhi pour du$_{11}$-ga an-na.

b) di.

še-er-ka-an di (pB)	Kärki, Rīmsîn 5:2 ; TplHy. 131 et 205 (ex. 410).
[še-e]r-ḫa/ka-an di (ppB)	Izi D i 34' sq. = MIN (*zu-'u-nu*).

§ 777. Traductions akkadiennes.

še-er-ka-an (v.s.) du$_{11}$/di est rendu par *za'ānu* D "orner, décorer" (lex. et bil. passim ; aussi pour [še-e]r-ḫa-an et [še-e]r-k[a-a]n dans Izi D i 32' sq.). Epigr. peu clair est la glose à še-⸢er⸣-ka-an dans UET 6 383:3[2002] (à en juger d'après la copie, pas de place pour *[zu-u]n!?-tum*).

§ 778. Sens et structure.

"Dénominatif" (§ 116, a) de /šerkan/ (voir infra) signifiant "orner", "parer", "décorer", v.s. L'instrument peut être tant un "abstrait" qu'un objet "concret" : me (passim), ḫi-li "charme" (Kärki, Rīmsîn 5:2), ni$_2$-me-lam$_2$ ḫuš(-a) "éclat flamboyant/redoutable" (InEb. 54 = ex. 114), aga nam-lugal-la$_2$ "tiare royale" (ex. 411), ^{giš}tukul ^{giš}mitum "arme et massue" (ex. 408), mul "étoile" (ex. 415) et sud-ra$_2$-aĝ$_2$ ku$_3$-me(-a) "électrum(?) et argent ..." (SRT 11:23 // [ex. 103]). Il est le plus souvent associé à Enki, aux 'me' et à l'Abzu d'une part, à Inanna de l'autre ; reflet du vieux conflit opposant ces deux divinités ?

še-er-kan$_2$, et donc probablement še-er-ka-an (mais voir n. 2009)[2003], est un substantif signifiant soit "ornement", soit "apparat", "luxe", v.s. :

407. EnmEns. 29 sq. // 60 sq. :
ĝiš-nu$_2$ ĝiš[2004]-a-ka ḫu-mu-un-de$_3$-nu$_2$
še-er-kan$_2$-ka u$_3$ du$_{10}$ ku-ku-da/de$_3$ ḫu-mu(-un)-de$_3$-nu$_2$(-en)

"Il (Ensuḫkešdanna) s'est couché (avec elle [Inanna] =) à ses côtés sur un lit de bois, (moi), c'est sur (un lit) d'apparat(?) que je me couche à ses côtés pour sombrer dans un doux sommeil" ; cf. ib. 80 (še-er-kan$_2$-*na*-ka u$_3$ du$_{10}$ ku-ku-da ḫu-mu-un-de$_3$-nu$_2$) et comp. ELA 561 : ĝiš-nu$_2$ še-er-kan$_2$-ka šu li-bi$_2$-in-dag, "Elle (Inanna) ne s'est pas enfuie loin du lit d'apparat(?)".

Pas entièrement clair est le sens de l'abstrait nam-še-er-ka-an (InEnki I v 31 et II v 43 = 'me'

2002 Voir en dernier lieu Farber-Flügge, StPohl 10 108 sq.

2003 D'après Civil (Or. 56 235 et n. 10), peut-être emprunt à l'akk.

2004 Lecture de C. Wilcke.

43[2005]), littéralt "ornementation"(?) d'où "flatterie" (Farber-Flügge, StPohl 10 108 sq.) ou "fioriture (de style)" v.s.

Relation absolutive (cf. ex. 415) ; si nam-še-er-ka-an n'est pas une formation artificielle, peut-être verbe composé (§ 116, b, 3°).

§ 779. Graphies.

Outre l'usuel še-er-ka-an, les graphies suivantes sont attestées[2006] :

še-er-ga-an : Ibbīsuen A 9-10:21, SLTN 72:17' et ŠP b 41 (ex. 411) ; comp. aussi ⌜x⌝-ga-an MIN (du_{11}-ga) = *zu-u_2-n[u]* dans CT 19 7, 79-7-8,60:8'[2007].

še-er-ḫa-an : ŠR 25 et Izi D i 32' et 34' ([še-e]r-ka-an aux ll. 33' et 35').

še-er-ka : InEb. 54 (ex. 114) Y et Z, lu_2-diĝir-ra 8 G (ex. 413) et Proto-Izi II 164 (-⌜ka⌝?[2008] ; précédé de še-er-[k]an_2 et suivi de še-er-ka-an).

še-er-kan : Cohen, CLAM 1 349:26 B.

še-er-kan_2[2009] : EnmEns. 30 // 61 (ex. 407) ± // 80 (dans les 3 dupl.!), ELA 561, YOS 11 59:3 (cf. Conti, RA 82 121) et Proto-Izi II 163.

§ 780. Graphies non-standard de du_{11}/di.

1° du_{11}.

(du_3) : ŠL 367, 131 sans réf. (probabl. coquille pour du_{11}).
du_7 : OECT 5 25:165 (contaminé par le šu du_7-du_7 qui suit).

2° di.

de_3 : cf. n. 2007 (peu clair).

§ 781. še-er-ka/ḫa-an employé verbalement.

Cf. § 777 (seulement lex.).

§ 782. še-er-ka-an avec d'autres verbes.

AK : synonyme de še-er-ka-an du_{11} attesté dans InEb. 54 X (ex. 114) ; cf. aussi n. 2006.

2005 Précédé de nam-eme-sig, "fait de calomnier".

2006 še-⌜ka-an⌝ (InEb. 54 [ex. 114]) est certainement une erreur. Peu clair est en revanche še-er(-)AK dans Proto-Izi II Bil. Sect. A iv 23' (précédé de še-er-ka-an) ; réinterprétation de še-er-ka (= /šerka(n)/) en še-er du_{11}, avec substitution de AK à du_{11} ?

2007 Suivi de [x]-ga-an-NE MIN = MIN [...] ; les lectures [x]-ga-an-ne et [x]-ga-an-de_3 (gr. non-standard de di) sont également envisageables.

2008 Civil (MSL 13 46) lit še-er-⌜dug_4?⌝ ; cf. n. 2006.

2009 Jamais avec du_{11}/di ; distinction (artificielle ?) entre še-er-kan_2 "ornement"(?) et še-er-ka-an (v.s.) du_{11}/di "orner" ?

§ 783. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif (/SN non-marqué).

1° Dans le nom.

— Rection interne (§ 778).

— "orner *de qqc.*" :
408. TplHy. 451 :
ša$_3$-zu (x 2) ^{ĝiš}tukul ^{ĝiš}mitum a$_2$ me$_3$$^{!?}$ še-er-ka-an ba-*ni*-in-du$_{11}$
// ša$_3$-za (Q)
"Il (Zababa ?) a orné ton (de l'Ekišiba) intérieur de l'arme et de la massue, les 'bras de la bataille'."

— "orner *qqn*" :
409. Cohen, CLAM 2 578:c+397 sq. (= Volk, FAOS 18 144:69 sq.) (version ppB) // Volk, op. cit. 38:37 sq. (version pB) :
mu-⌜tin nu-nus⌝-a-ŠE$_3$[2010] še-er-k[a]-an du$_{11}$-ga-men$_3$/-me-en
// ⌜munus-e⌝ (pB)
ša$_2$ zi-ka-ri ana sin-niš-tum u$_2$-za-'-i-nu a-na-ku
nu-nus mu-tin-a-ŠE$_3$ še-er-ka-⌜an du$_{11}$⌝-ga-men$_3$/-me-en
⌜sin⌝-niš-tum ana zi-ka-ri u$_2$-za-'-i-nu a-na-ku
"Je suis celle qui a paré l'homme en femme, je suis celle qui a paré la femme en homme" ; akkadisme ou topicalisation (§ 143, c).

2° Dans le verbe.

— Rection interne (§ 778).

b) Le datif (dans le nom et le verbe).

— "orner *qqn*" (§ 147, e) :
410. TplHy. 205 :
munus-ra še-er-ka-an di (...)
"(Inanna,) qui pare les femmes (...)."
411. ŠP b 41 :
aga nam-lugal-la$_2$-ka še-er-ga-an ma-ra-ni-i[n-d]u$_{11}$
"Il (Lugalbanda) t'a (Šulgi) orné de la tiare royale" ; sur le remplacement du loc.-term. par le datif devant {ni}, cf. § 148.

2010 Sur -a-ŠE$_3$ // -e, cf. § 162, 2° et R. 2.

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "orner *qqc.*" (§ 152, a) :

412. ELA 287 :

bad$_3$ imin-e še-er-ka-an du$_{11}$-ga

Soit "(Inanna,) qui a orné les sept murs (d'Aratta)", soit (littéralt) "(Inanna,) dont les sept murs (d'Aratta) sont ornés" = "(Inanna, dont la figure) orne les sept murs (d'Aratta)".

Probablement non explicité après voyelle, cf. InEb. 54 (ex. 114), TplHy. 451 (ex. 408) et LEr. 4:12 : *⌜me abzu⌝ še-e[r]-ka-an du$_{11}$-g[a(-)...] ⌜x⌝ [b]a-ab-DU, "Les 'me' dont l'Abzu avait été orné ont été [...] ...".

2° Préf. III.

— "orner *qqn*" (§ 152, b, 4°) :

413. lu$_2$-diĝir-ra 7 sq. (seules les var. importantes sont mentionnées) :

u$_3$-na(-a)-du$_{11}$ silim-ma(-ĝu$_{10}$) šu-ni(-a) ĝar-NI

ama-ĝu$_{10}$ ḫul$_2$-ḫul$_2$-la(-am$_3$) še-er-ka(-an) mi-ri-in-du$_{11}$-ga

"Remets ma lettre de salutation entre les mains de ma mère qui, pleine de joie, t'aura orné[2011] !" (conj. ; littéralt "Place dans ses mains (...), (à) ma mère (...)").

d) Le locatif.

1° Dans le nom.

— "orner *qqc.*" (peut être repris par {b + a} dans le SV) (§ 157, a, 4°) ; cf. SRT 11:23 // (ex. 103) : sud-ra$_2$-aĝ$_2$ ku$_3$-me(-a) u$_2$-gur-igi-ba še-er-ka-an mu-ni-in-du$_{11}$. — InEb. 54 (ex. 114) : ni$_2$-me-lam$_2$ ḫuš-a saĝ-ki-na še-er-ka(-an) ba-ni-in-du$_{11}$ //. — TplHy. 451 Q (ex. 408). — OECT 5 25:165 : ^{d}inanna [(x)] an ki-a munus-e ⌜še⌝-er-⌜ka⌝-an ba-ni-in-du$_7$ (peu clair). Ambigu est le passage suivant :

414. ELA 231 :

bara$_2$ kur šuba$_{(2/3)}$/šuba$_x$(MUŠ$_2$)-ka še-er-ka-an du$_{11}$-ga

Soit "Inanna,) qui a orné (par sa présence ?) le trône du 'k.'" (compl. nucléaire), soit "(Inanna,) qui a été/est ornée sur le trône du 'k.'" (compl. périphérique).

— "orner *de qqc.*" ({ni} dans le SV) (§ 157, a) :

415. ŠD 360 :

an-gin$_7$ mul-a še-er-ka-an mi-ni-ib$_2$-du$_{11}$

"Tel le ciel, il (le bateau 'magur') a été orné d'étoiles."

Cf. encore ŠP b 41 (ex. 411) : aga nam-lugal-la$_2$-ka še-er-ga-an ma-ra-ni-i[n-d]u$_{11}$. — ŠR 25 : an-⌜ti⌝-bal(a) me nam-lugal-[l]a-ka še-er-ḫa-an du$_{11}$-ga-zu-u$_3$, "par ton enseigne ornée de 'me' royaux". — Isin *25:46 : ^{d}en-ki-ke$_4$!? me nam-nun-na-ka še-er-ka-an ḫu-mu-ni-in-du$_{11}$, "Enki (t')a orné de 'me' princiers" (conj. ; attendu -ra-ni-). — InEb. 54 (ex. 114) : ni$_2$-me-lam$_2$ ḫuš-a saĝ-ki-na še-er-ka(-an) ba-ni-in-du$_{11}$ // ; ḫuš-a = soit /ḫuš/ "redoutable" + loc., soit /ḫuša/ "flam-

2011 "Se sera parée pour toi" sémantiquement meilleur, mais grammaticalement difficile (/ra/ attendu).

boyant", la post. du loc. n'étant graphiquement pas explicitée après [a] (comp. SRT 11:23 // = ex. 103).

2° Dans le verbe.

i {ni}.

— "orner *de qqc.*" (normalement loc. dans le SN) (§ 157, b) ; cf. ex. 408 (SN non-marqué) et supra 1°.

ii {b + a}.

— "orner *qqc.*" (loc.(-term.) dans le SN ; {b + a} toujours suivi de {ni}) ; cf. InEb. 54 (ex. 114), TplHy. 451 (ex. 408) et OECT 5 25:165 (voir supra 1°).

e) L'adverbiatif.

— "orner *en/à la manière de qqn*" ; cf. ex. 409 (mais voir n. 665).

f) Tableau récapitulatif[2012].

cas	absolutif		datif		locatif-terminatif		locatif			adverbiatif
valeurs	post.	préf.	post.	préf.	post.	préf. III	post.	{ni}	{b + a}	
rection interne	x	1								
orner qqc.					1		x		x	
orner qqn	1		1	1		(x)				
orner de qqc.	1						x	x		
orner en qqn										(x)

5.3.163. še-su-ub du_{11}, mu-su-ub du_{11}.

§ 784. Bibliographie.

K. Volk, FAOS 18 (1989) 66 sq.

§ 785. Discussion.

Surcomposé de še su-ub (ES pour ne su-ub), "embrasser", attesté dans deux passages parallèles :

416. Cohen, CLAM 2 566:c+217 sq. (= Volk, FAOS 18 57:26' sq.) // Cohen, op. cit. 568:c+238 sq. (= Volk, op. cit. 59:47' sq.) (ppB) :

mu ba-ab-du_{11}-ga in-ga-an-zu / še -su-ub du_{11}-ga in-ga-an-zu
// mu-su-ub du_{11}-ga (R)

2012 (x) = pas d'ex. sûr, 1 = un ex. sûr.

i-ša$_2$-ra/ri re-ḫa-a il-ta-mad / na-ša$_2$-qam il-ta-mad[2013]

Akk. : "Elle connut le pénis fécondant(?), elle connut l'embrasser". En sum., la grammaire a été négligée au profit de la recherche de parallélisme, sémantique et rythmique, entre les deux phrases : mu ba(-ab)-du$_{11}$-ga(-ba) in-ga-an-zu / še ba(-ab)-su-ub-ba(-ba) in-ga-an-zu > (...) / *še-su-ub ba-ab-du$_{11}$-ga (// mu *du$_{11}$*) > (...) / še-su-ub du$_{11}$-ga (rythme) > (R) (...) / mu-su-ub du$_{11}$-ga (// *mu* du$_{11}$) ; à l'origine, le passage devait signifier "Elle connut aussi le 'il a été copulé/embrassé'[2014]" = "Elle connut aussi l'accouplement, elle connut aussi le baiser".

5.3.164. še-ša$_4$ e.

§ 786. še-ša$_4$ e, "(dire =) pousser des gémissements", est un hapax attesté dans le passage suivant :

417. PBS 10/II 2:30-36 :

[x]-⌜x⌝ mu-lu gu$_3$ de$_2$ gu$_3$ de$_2$-zu nam-ĝu$_{10}$ / [x]-⌜x⌝ mu-lu balaĝ!? di balaĝ!? di-zu nam-ĝu$_{10}$ / ⌜x-x⌝ mu-lu er$_2$-re[2015] er$_2$ ḫul-zu nam-ĝu$_{10}$ / ušumgal mu-lu še ša$_4$ še ša$_4$-zu nam-ĝu$_{10}$ / ^{d}a-ru-ru gu$_3$-zu mu-lu kur$_2$-ra im-me / ^{d}a-ru-ru er$_2$-zu mu-lu kur$_2$-ra im-me / nu-nus-e[2016] še-ša$_4$-zu mu-lu kur$_2$-ra im-me

"[...], (toi) qui cries, en quoi (ton criant/crier =) le fait que tu cries me touche-t-il ? [...], (toi) qui joues du 'balaĝ', en quoi le fait que tu joues du 'balaĝ' me touche-t-il ? ..., (toi) qui pleures, en quoi tes mauvaises larmes me touchent-elles ? Dragon, (toi) qui gémis, en quoi le fait que tu gémisses me touche-t-il ? Aruru, tes cris, c'est un autre qui les pousse! Aruru, tes larmes, c'est un autre qui les verse! Femme, tes gémissements, c'est un autre qui les pousse!" (chant de réconfort).

5.3.165. še$_{17}$(-ŠE$_3$) du$_{11}$.

§ 787. Hapax attesté dans le passage suivant, d'interprétation malheureusement difficile :

418. EJN 103 :

A	duḫ -bi	niĝ$_2$-lal$_3$-lal$_3$ -aš(-)	še$_{18}$	-še$_3$[2017]	bi -in -du$_8$
B	[d]uḫ-bi	niĝ$_2$-lu-lu-la-a-aš(-)	še$_{17}$ -e		⌜bi -in -du$_8$⌝
H	[		].DI		bi$_2$ -i[n]-⌜DI⌝?
M	[	]-lal$_3$ -la	še$_{18}$	-še$_3$	bi$_2$ -i$_3$ -du$_8$ (§ 139, c, 2°)
R$_2$	duḫ -bi!?	ME ⌜x⌝	še$_{18}$	-⌜še$_3$	bi$_2$⌝-in -du$_8$
Z (n.p.)		niĝ$_2$-lal$_3$ -la	še$_{17}$!?		-du$_{11}$
II (n.p.)			še$_{17}$!?	-ŠE$_3$	-du$_{11}$
KK (n.p.)		niĝ$_2$-lal$_3$ -la	še$_{17}$!?	-ŠE$_3$	-du$_{11}$

2013 La version pB a mu ba-nu$_2$-a-ba in-ga-zu / še ba-su-ub-ba-ba in-ga-zu (Volk, op. cit. 26:7 sq.) // mu ba-du$_{11}$-ga-a-bi na-me nu-zu-a / še ba-su-ub-ba-bi na-me nu-zu-a (ib. 28:31 sq.).

2014 Ou (avec -ba) : "Après qu'il a été copulé/embrassé, elle le connut également" (cf. n. précédente et comp. Kramer, Mél. Gordon 91:5 sq. [ex. 137]).

2015 er$_2$-re (= {ER$_2$ + ed} ?) au lieu de er$_2$ di est surprenant dans un texte "littéraire" pB, mais lire er$_2$ di$_5$ serait une solution *ad hoc*.

2016 "Vocatif en -e" (§ 112, a) permettant de préserver le rythme ; la séquence ^{d}a-ru-ru/nu-nus est toutefois curieuse.

2017 -aš(-) (A et B) est un sandhi pour -a š(e$_{17/18}$-) (moins vraisemblablement adverbiatif) ; Al-Fouadi (p. 75) lit aš-a še$_x$-še$_3$ et interprète le passage différemment.

YY duḫ -bi niĝ$_2$-lal$_3$ MUŠ$_3$.DI?-ŠE$_3$

Avec du$_{11}$: "Il (Enki) fit refroidir(?)[2018] le dépôt (qui se trouvait dans la cuve de fermentation) en quelque chose de mielleux", c.-à-d. "Il fit refroidir le dépôt, (obtenant ainsi) une substance sirupeuse/mielleuse". Avec du$_8$: "Il 'libéra' le dépôt vers le froid en quelque chose de mielleux" = "Il exposa le dépôt au froid, (obtenant ainsi) une substance sirupeuse/mielleuse" ; trad. conj. dans les deux cas.

Dans les textes lex. et dans les bil., še$_{17}$/še$_{18}$(-d) est normalement rendu par *nâḫu* G/D "être apaisé"/"apaiser", *pašāḫu* G/D "(se) calmer", *kuṣṣu* "froid" et *ḫurbāšu* "gel, frisson". Remarquer que Aa VIII/1 171-177 distingue MUŠ$_3$×A še-e (= *kuṣṣu, nâḫu* et *pašāḫu*) de MUŠ$_3$×A+DI še-ed (= *kuṣṣu, nâḫu, pašāḫu* et *ḫurbāšu*).

5.3.166. šir$_3$, šir$_3$(-re)-eš$_{(2)}$, šir$_3$-ra du$_{11}$/e/di.

§ 788. Bibliographie.

Römer, SKI 152 avec litt. ant. ; Krecher, Skly. 207 et n. 583.

§ 789. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du$_{11}$.

1° pB.

šir$_3$ du$_{11}$-ga	Lugalb. I 406.
[šir$_3$ ku$_3$-zu] ga-a-du$_{11}$	Nin meš. 63 Q // šir$_3$ ku$_3$-zu ga-am$_3$-du$_{11}$ (x 6) //.
šir$_3$ ku$_3$-zu ga-am$_3$-du$_{11}$	Cf. [šir$_3$ ku$_3$-zu] ga-a-du$_{11}$.
šir$_3$-re-eš$_2$ ga-am$_3$-du$_{11}$	Sjöberg, JCS 29 27:6.
šir$_3$ ḫa-[m]a-⌜ab⌝-du$_1$ (3e n.-p.)	Cf. šir$_3$-ra ḫa-⌜ma-ne⌝-eš.
šir$_3$-ĝa$_2$ ḫa-ma-ab-du$_{11}$ (3e n.-p.)	Cf. ib.
šir$_3$ ku$_3$-ga im-mi-in-du$_{11}$	SGL 1 123:57.

2° ppB.

šir$_3$ MIN (= du$_{11}$-ga)	CT 51 168 iii 21-23 (voir § 790).
šir$_3$ za$_3$-mi$_2$ du$_{11}$-ga	Nabnītu XXXII 29 = *ga-[...]*.
šir$_3$-re-eš ga-an-na-ab-du$_{11}$	Passim (cf. Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 187 et 253 avec discussion et réf.) ; peut être traduit par *ṣerḫa luqbīšu*.

b) du$_{11}$-du$_{11}$, pB.

šir$_3$ du$_{11}$-du$_{11}$	Alster, JCS 37 223:25.

2018 Si še$_{17}$/še$_{18}$(-d) "froid" est un nom verbal, type da-da-ra-ŠE$_3$ du$_{11}$/e/di (§ 116, b, 1°).

c) e.

1° pB.

šir$_3$-re-eš am$_3$-mi-in-ne (3e sg. ?)	Cf. šir$_3$-re-eš am$_3$-mi-ni-in-ne.
šir$_3$-re-eš am$_3$-mi-ni-in-ne (3^e sg. ?)	Sjöberg, StOr. 46 306:12' // 26' (šir$_3$-re-eš am$_3$-mi-in-ne) // [33'] (ex. 169).
šir$_3$-re-eš ba-ab-be$_2$-ne	LN 43 (ex. 163).
šir$_3$-re-eš ga-an-na-ab-be$_2$	Isin *6:16 B // šir$_3$-re-eš ga-na-ab-be$_2$-en (A et H) // šir$_3$-e-eš ga-an-na-[...] (G) (ex. 421).
šir$_3$-re-eš ga-na-ab-be$_2$-en	Cf. šir$_3$-re-eš ga-an-na-ab-be$_2$.
šir$_3$-ra ḫa-⌜ma-ne⌝-eš	ŠA 81 TT // šir$_3$-re/ši[r$_3$(-x)]/[...] ḫa-ma-an-ne-eš (x 3) // šir$_3$-ra ḫa-ma-ab-be$_2^{!?}$-⌜eš-a⌝ (SS [n.p.]) // ši[r$_3$-...]-ni-ne$_2$-[eš] (H) // šir$_3$ ḫa-[m]a-⌜ab⌝-du$_1$ (M) // šir$_3$-ĝa$_2$ ḫa-ma-ab-du$_{11}$ (R) // (ex. 42).
šir$_3$-ra ḫa-ma-ab-be$_2^{!?}$-⌜eš-a⌝	Cf. šir$_3$-ra ḫa-⌜ma-ne⌝-eš.
šir$_3$-re ḫa-ma-an-ne-eš	Cf. ib.
šir$_3$-ĝu$_{10}$ (...) ḫ[e$_2$]-em-me (3^e sg.)	Išme-Dagan VA 27.
šir$_3$-re-eš$_2$ ḫe$_2$-em-e-ne	ŠC 20 // (refrain) B, C et G // [ši]r$_3$-eš$_2$ ḫe$_2$-em-e-ne (A 20) // ⌜šir$_3$-re⌝-[eš/eš$_2$] ḫe$_2$-em-me-ne (D 143) (ex. 469).
⌜šir$_3$-re⌝-[eš/eš$_2$] ḫe$_2$-em-me-ne	ŠC 143 D (cf. šir$_3$-re-eš$_2$ ḫe$_2$-em-e-ne).
(šir$_3$ ku$_3^{!?}$-ĝa$_2^{!?}$ ḫu-mu-un-⌜e⌝-ne)	ŠA 93 B (les autres dupl. ont šir$_3$-ku$_3$-ĝa$_2$ e$_3$/e$_{11}$) ; voir infra § 793.
šir$_3$-ra i$_3$-be$_2$-ne	PBS 1/I 11 iv 90 = *i-na za-ma-ri-im i-za-am-mu-[ru]* (iii 59).
šir$_3$ im-me (3^e sg.)	Cohen, Eršemma 84 n° 88:19 (cf. n. 1381).
šir$_3$ du$_{10}$-ge-eš im-me (3^e sg.)	EJN 71 A et B // mi$_2$ du$_{10}$-ge-eš im-me (YY) (ex. 420).
šir$_3$ du$_{10}$-ge-eš im-mi-⌜ib⌝-be$_2$-ne	lugal-e 652 X$_2$ // [...]-mi-ib-aĝ$_2$-[x-n]e (U$_2$).
*šir$_3$-re-eš im-mi-ib$_2$-be$_2$ (3^e sg.)	lugal-e 464.
šir$_3$-NE-eš ma-ab-be$_2$-ne	LN 133 S[2019] // ad-bi-eš$_2$ ba-ab$^{!?}$-be$_2$-ne (D) // er$_2$-eš$_2$ ba-ab-be$_2$-ne (R [n.p.]).
šir$_3$-re-eš mu-da-ab-be$_2$ (3^e sg.)	Damu 6 (ex. 419).
šir$_3$ mu-na-ab-be$_2$ (3^e sg.)	PBS 10/II 2:29.
šir$_3$-nam-nar mu-un-na-ab-e (3^e sg.)	Two El. 19 A // [...] ⌜x⌝(-)ma-ab-e (B).
šir$_3$-eš$_2$ mu-un-na-ab$^?$-[e/be$_2$ (?)] (3^e sg.)	Two El. 132-(137 ; 139).
šir$_3$-re-eš$_2$ na-ri-be$_2$ (3^e sg.)	BE 30 2 (= PBS 1/I 5) 30' sq. (ex. 177).
[šir$_3$] ku$_3$ nu-mu-na-ab-be$_2$ (3^e sg.)	LSU 445 (= 437 chez Michalowski) Z // šir$_3$ ku$_3$ nu$^{!?}$-mu-ni-[ib-be$_2$] (X).
šir$_3$ ku$_3$ nu$^{!?}$-mu-ni-[ib-be$_2$] (3^e sg.)	Cf. [šir$_3$] ku$_3$ nu-mu-na-ab-be$_2$.
šir$_3$-gid$_2$-da nu-ub-be$_2$ (3^e sg.)	Dialogue 2:111 (ex. 188).

2° ppB.

šir$_3$-re mu-un-na-ab-be$_2$ (1re sg.)	OECT 6 pl. VII, K 4648:5' sq. = *ṣer-ḫa lu-uq-bi-šu$_2$*.
šir$_3$-eš$_2$ mu-un-na-ab-be$_2$ (3^e sg.)	IV R^2 11 rev. 33 sq. = *ṣer-ḫa i-qab-bi*.

d) di.

šir$_3$ di-da (pB)	TMH NF 3 26:16' sq. // šir$_3$ ḫe$_2$-da (PRAK C 118 v 20' ; lire de$_3^{!?}$-da ?).

2019 Lire peut-être ad$^{!?}$-de$_3$-eš ba$^{!?}$-ab-be$_2$-ne.

šir$_3$ ḫe$_2$-da (pB)	Cf. šir$_3$ di-da.
šir$_3$ i-lu di (ppB)	Nabnītu XXXII 31 (trad. cassée).

§ 790. Traductions akkadiennes.

naqû D, "verser en libation" ; lex. pour šir$_3$ du$_{11}$ (CT 51 168 iii 21) ; associations syntagmatiques ?

ṣarāḫu, "chanter une complainte" ; lex. pour šir$_3$ du$_{11}$ (ib. 22) ; aussi pour šir$_3$ (Nabnītu IX 14), šir$_3$ ra (Erimḫ. VI 107 et IV R^2 11 rev. 29 sq. [prétérit Gtn]) et šir$_3$ (...) ĝ$_2$ (lugal-e 387).

ṣerḫa qabû, "dire une complainte" ; bil. pour šir$_3$-eš$_2$/šir$_3$-re(-eš) du$_{11}$/e (passim).

zamāru, "chanter" ; lex. pour šir$_3$ du$_{11}$ (CT 51 168 iii 23) et peut-être šir$_3$[2020].

ina zamārim zamārum, "chanter dans un chant" ; bil. pour šir$_3$-ra e (PBS 1/I 11 iii 59/iv 90).

§ 791. Sens et rection interne.

Il faut distinguer trois expressions de sens voisin :

— šir$_3$ du$_{11}$/e/di : "dire un chant", "chanter" (relation absolutive).

— šir$_3$(-re)-eš/eš$_2$ du$_{11}$/e : "dire comme chant/en chantant".

— šir$_3$ (...) + loc. du$_{11}$/e : "dire dans un chant".

Verbe non-composé dans les trois cas ; à l'ép. ppB[2021], les scribes confondent ces différentes expressions, traduisant šir$_3$-re-eš (v.s.) du$_{11}$/e par *ṣerḫa qabû*.

§ 792. Lecture[2022].

La lecture šir$_3$ est conventionnelle, ni la nature de la sifflante ni celle de la voyelle n'étant assurées ; en faveur de /ser/ ou de /sir/ plaident Proto-Ea 757 et Aa VIII/2 1 (cf. la l. de rappel dans VIII/1), en faveur de /šer/ S^b B 348, Erimḫ. VI 107 et peut-être l'akk. *šērum* "chant".

A l'ép. ppB, [r] développe sporadiquement un [e] ou un [a] épithétique (voir § 86 à propos de la p. 46, § 30) ; šir$_3$-re : MNS 45:40 sq. et peut-être OECT 6 pl. VII, K 4648:5'. — šir$_3$-ra : SBH 23 rev. 9 sq. // BA 5 641 n° IX 5 sq.

§ 793. Graphies non-standard de du$_{11}$/e/di.

1° du$_{11}$.

du$_1$: ŠA 81 (ex. 42) M.

2° e.

Dans ŠA 93[2023], c'est e (B) qui est une gr. non-standard de e$_3$/e$_{11}$.

2020 L'équation šir$_3$ = *zamāru(m)* est fréquente, mais on pourrait avoir affaire dans tous les cas au subst. *zamāru(m)*.

2021 Cf. déjà ŠA 81 (ex. 42) : šir$_3$ // šir$_3$-(r)e // šir$_3$-ra // šir$_3$-ĝa$_2$ // šir$_3$-re-eš!

2022 Voir en général Lieberman, SLOB n°s 600 et 602.

2023 Cf. P. Attinger, ZA 75 (1985) 166 et n. 20.

3° di.

ḫe$_2$ (ou de$_3$!?) : PRAK C 118 v 20'.

§ 794. šir$_3$ employé verbalement.

Cf. § 790 s.v. *ṣarāḫu* et *zamāru* (lex.) et peut-être LN 45.

§ 795. šir$_3$ avec d'autres verbes.

aĝ$_2$: dans lugal-e 387, munus-e šir$_3$ ku$_3$-ge-eš i$_3$-aĝ$_2$-ĝe$_{26}$/en est traduit par *[...] i-ṣar/ṣa-ar-ra-aḫ(-šu)* ; cette expression doit être rapprochée de MNS 14:35 // TMH NF 4 7 i 30 : zi-zu uĝ$_3$-e ḫe$_2$-em-mi-ib/ib$_2$-aĝ$_2$(-ĝe$_{26}$) (glose *[i-ṣa-a]r-ra-aḫ!?*[2024]). — Isin *4:35 : *^{d}šu-i$_3$-li$_2$-šu* kur-kur uĝ$_3$ lu-a zi-ni ḫe$_2$(-em)-mi(-ib$_2$)-aĝ$_2$. — lugal-e 652 : šir$_3$ du$_{10}$-ge-eš im-mi-⌜ib⌝-be$_2$-ne (X$_2$) // [...]-mi-ib-aĝ$_2$-[x-n]e (U$_2$). Le sens de aĝ$_2$ est obscur ; Sjöberg (MNS 26) propose — avec réserve — "anrufen".

DI : "..." (Išme-Dagan V$_A$ 44 et 49 ; comm. de Ludwig pp. 219 sqq.).

dim$_2$: "(façonner ≡) mettre au point un chant" (InBil. 80 ; précédé de šir$_3$ u$_3$-tu, "(enfanter =) concevoir un chant").

ĝa$_2$-ĝa$_2$: "exécuter(?) un chant" (In. šag. 39 et 43 sq. ; Alster, JCS 37 223:29 et 34(?)) ; selon Th.J.H. Krispijn (Akkadica 70 [1990] 5 sq. et 22 n. 33), šir$_3$ ĝa$_2$-ĝa$_2$ a le sens plus précis de "ein Lied in der ursprünglicen Tonart singen" et s'oppose à šir$_3$ zi-zi (Alster, JCS 37 223:29 et 34), "ein Lied in einer höheren Tonart singen" (librement d'après Krispijn, op. cit. 22 n. 33).

ra : "entonner un chant"[2025] (passim ; cf. Krecher, Skly 207 et Klein, TŠH 147) ; traduit en akk. par *ṣarāḫu* (voir supra § 790).

u$_3$-tu : "(enfanter =) concevoir un chant" ; voir supra dim$_2$.

zi-zi : voir supra ĝa$_2$-ĝa$_2$.

§ 796. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif (dans le nom et le verbe).

— Rection interne (§ 791).

— Avec šir$_3$ à l'adv. ou au loc. : "dire *qqc.* en chantant/dans un chant" (passim), "invoquer/célébrer *qqc./qqn* en chantant" :

419. Damu 6 sq. :
nin$_9$ ban$_3$-da-ni ^{ĝiš}u$_5$-ma$_2$-saĝ šir$_3$-re-eš mu-da-ab-be$_2$
nin$_9$ gal-ni ^{ĝiš}u$_5$-ma$_2$-eĝer-ra(-)KA x ⌜mu⌝-un-na-⌜x⌝[2026]
"Devant(?) lui (Ninĝizzida), sa jeune soeur célèbre en chantant les bordages (de) la proue, sa soeur aînée ... les bordages (de)/de la poupe."

2024 Cf. Wilcke, Kollationen 48.

2025 Et non pas "chanter", comme il ressort clairement de la fréquente séquence šir$_3$ ra (f.*ḫ*.) šir$_3$ e/i-lu e ; cf. par ex. CT 15 7-9:46 // VS 2 19:21 ; Cohen, Eršemma 128 n° 160:26 ; InEb. 20 sq. (ex. 153) ; PBS 10/II 2:28 sq. ; ŠX 12 sq. ; VS 2 23 i 1' // IV R^2 11 rev. 29 sq.

2026 Le PSD (B 84 s.v. ban$_3$-da D 1.3) lit šeg$_{10}$ mu-un-na-e.

Cf. peut-être aussi Sjöberg, StOr. 46 306:12' // (ex. 169).

b) Le datif (dans le nom et le verbe).

— "dire un chant *à/pour qqn*", "dire/parler en chantant (adv.) *à qqn*" (§ 147, a) ; passim.

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "dire un chant *à propos de qqc.*" (§ 152, a) :

420. EJN 71 :

A e$_2$ -engur-ra-ke$_4$ šir$_3$ du$_{10}$-ge-eš im -me
B si[g$_4$] ⌜e$_2$⌝ -engur-ra-ka šir$_3$ du$_{10}$-ge-eš im -me
YY ⌜e$_2$⌝?-engur-ra-ke$_4$ mi$_2$ du$_{10}$-ge-eš ⌜im⌝-me

"Il (Isimud) (dit un chant agréablement[2027] =) parle en chantant d'une voix agréable de l'E-engur (A)/l'ouvrage en brique Eengur (B)" // "Il fait agréablement l'éloge de l'Eengur" (YY)[2028].

2° Dans le verbe.

i Préf. III.

— "parler en chantant (adv.) *de qqn*" (§ 152, b, 1°) ; cf. BE 30 2 (= PBS 1/I 5) 30' sq. (ex. 177) : (...) šir$_3$-re-eš$_2$ na-ri-be$_2$, "elle parle en chantant de toi".

— "dire un chant *devant qqn*" (§ 152, b, 2°) ; cf. infra d, 2°, i à propos de LSU 445 (peu clair).

ii {b + i}.

— "dire un chant *à ce propos/à cette occasion*", "dire dans un chant (loc.)/en chantant (adv.) qqc. *à propos de qqc.*", v.s. (référence normalement très vague) ; cf. lugal-e 464 (passage d'interprétation difficile, mais noter le loc. dans le complexe nominal), ib. 652, SGL 1 123:57 et Sjöberg, StOr. 46 306:12' // (ex. 169).

[2027] Ou "en chants agréables" v.s., si du$_{10}$-ge-eš détermine šir$_3$ (comp. § 643 à propos de mi$_2$ du$_{10}$-ge-eš/zi-de$_3$-eš/eš$_2$).

[2028] tigi/tigi$_2$ imin-e // tigi/tigi$_2$ imin(-na) (ŠA 81 = ex. 42) est un compl. périphérique (cf. § 152, a et n. 589). Peu clair est šir$_3$-e/re dans ŠA 81 O et Y et OECT 6 pl. VII, K 4648:5' (traduit par *ṣer-ḫa*!) ; un loc.-term., un abs. avec voyelle épithétique (§ 792) ou même une gr. défective de {ŠIR$_3$ + eš(e)} (§ 162, 2°, R. 2) sont également envisageables.

d) Le locatif.

1° dans le nom.

— "Rection interne" (§ 791).

— "dire un chant *à propos de qqc.*", "parler en chantant (adv.) *de qqc.*" (§ 157, a, 2°) :
421. Isin *6:15 sq. :

15) nu-u_8-gig an-na-ka nam-gal-la-na (x3)
// nu-u_8-gig an-na-ke_4[2029] nam-gal -a-na (B)
16) in-nin/nin_9-ra $šir_3$-re/e-eš ga-an-na-ab-be_2 (B et peut-être G)
// ga -na-ab-be_2-en (A et H)

"De la grandeur de la hiérodule du ciel, nous(?)[2030] voulons en parler en chantant à la maîtresse ..."

Cf. encore BE 30 2 (= PBS 1/I 5) 30' sq. (ex. 177), EJN 71 B (ex. 420) et peut-être lugal-e 464 (peu clair ; séquence préf. im-mi-)[2031].

2° Dans le verbe.

i {ni}.

Cf. Sjöberg, StOr. 46 306:12' // = ex. 169 (valeur peu claire) et LSU 445 (= 437 chez Michalowski) : (...) $šir_3$ ku_3 nu!?-mu-ni-[ib-be_2] (X) // [$šir_3$] ku_3 nu-mu-na-ab-be_2 ; /ni/ est soit le préf. du loc.-term. de la 3e sg. p. ("devant lui" v.s. [§ 152, b, 2°]), soit — plus vraisemblablement — celui du loc. (compl. périphérique).

ii {b + a}.

— "parler en chantant (adv.) *à qqc.*" ; cf. LN 133 S (épigr. peu clair [voir n. 2019]) et peut-être LN 43 (ex. 163).

e) Le comitatif (dans le verbe).

— "célébrer en chantant (adv.) qqc. *devant(?) qqn*" (§ 160, b) ; cf. ex. 419.

f) L'adverbiatif.

— "Rection interne" (§ 791).

2029 "Gén. en -ke_4" (§ 168, 3°).

2030 Cf. § 139, j, R.

2031 Dans ŠA 81 (cf. n. 2028) et BA 10/I 116 n° 33:1 sq. (er_2-ra = *ina taq₂-rib-ti*), il marque un compl. périphérique.

g) Tableau récapitulatif[2032].

cas valeurs	absolutif		datif		locatif-terminatif			locatif		com.	adv.
	po.	pr.	po.	pr.	po.	pr. III	{b+i}	po.	{b+a}	pr.	
rection interne	x	x						x			x
dire qqc. en chantant/dans un chant	x	x									
invoquer qqc. en chantant	1	1									
invoquer qqn. en chantant		(x)									
dire en chantant à qqc.									(x)		
dire un chant à/pour qqn, dire en chantant à qqn			1	x							
dire un chant à propos de qqc., parler en chantant de qqc.					1		x	x			
parler en chantant de qqn						1					
dire un chant/parler en chantant devant qqn						(x)				(x)	

5.3.167. šu du$_{11}$/di.

§ 797. Bibliographie.

Th. Jacobsen, JNES 2 (1943) 120 n. 13 ; Falkenstein, NG 2 p. 392 ; E.I. Gordon, JAOS 77 (1957) 76 ; Sjöberg, MNS 26 sq. ; ID., Or. 35 (1966) 287 et ZA 65 (1975) 241 ; M. Sigrist, JCS 33 (1981) 183 et n. 163 ; H. Behrens/H. Steible, FAOS 6 (1983) 14 ; M. Civil, Or. 54 (1985) 31 et n. 10 ; J. Klein, Šulgi and Išme-Dagan (...), Beer-Sheva vol. II (1985) 14* et n. 33.

§ 798. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du$_{11}$.

1° Présarg.

du$_{11}$-ga	Ean. 1 v 2.
[b]a-ni-du$_{11}$ (3e sg. p.)	Ean. 1 iv 12 ([šu]).
ME nam$_{2}$-ŠID = šu nam$_{2}$-du$_{11}$ (3e sg. p.)	OIP 99 152 iii' 8 (UGN).

2° Gudea.

ba-ni-du$_{11}$ (2e sg.)	Cyl. A iii 8.

[2032] (x) = pas d'ex. sûr, 1 = un ex. sûr ; ici, po. = postposition et pr. = préfixe.

3° Ur III jur./écon.

nu-un-du$_{11}$	NG 2 215:15 (⌜šu⌝?).

4° pB.

šu-ta du$_{1}$-g[a(-bi)]	Cf. šu-ta du$_{11}$-ga(-bi).
du$_{11}$-ga	Hallo, AOAT 25 214:8 A // tu$_{6}$$^{(tu-u_2)}$ du$_{11}$-ga-ni (B et C) ; Dialogue 4:68 (SLTN 114 b 39 // SRT 27 rev. 15) ; In. šag. 199 ; Isin *12:229, *22a:13', *28:38, *29:37 ([šu/mi$_{2}$]) ; Cohen, JAOS 95 605:31 // ID., CLAM 2 647:17 // PRAK C 70:4' (cf. Volk, FAOS 18 141:43 et comm. p. 170) ; Sjöberg, JCS 29 7 n° 2 rev. 10' ; Lugalb. I 375 ; MNS 14:39 ; Mort de Gilg. B 6 (Kramer, BASOR 94 8) ; Hall, Nanna/Suen 856, ISET 1 167, Ni. 4600 + N 3723 et // ll. 7' = 9' ; PBS 5 74 i 12 (cf. Frayne, RIME 4 87) ; Kärki, StOr. 55:1 29:26 (šu du$_{11}$-ga-ni) = *li-pi$_{2}$-it qa$_{2}$-ti-šu* (ib. 26:34 sq.) (Samsuilūna bil. B) ; ib. 36:65 (šu du$_{11}$-ga-ne-ne-er) = *li-pi$_{2}$-it qa$_{2}$-ti-šu-nu* (ib. 33:65) (Samsuilūna bil. C) ; SgLeg., 3 N-T 296:54 ; Kramer, Mél. Sjöberg 304:9 ; SP 3.170 et 4.52 ; SRT 3 i 15 // SEM 92:6' = ib. 10' (Dumuzi Enkimdu) ; SRT 13:4 ("ŠV") ; TCL 15 12:111.
šu-ta du$_{11}$-ga(-bi)	Cohen, CLAM 2 541:10 et 545, PRAK B 444:8 // šu-ta du$_{1}$-g[a(-bi)] (ib. 546, PRAK C 52:7) // šu-ta ⌜du$_{11}$⌝-ga-am$_{3}$(-ta) (ib. 548, UET 6 140:4 [ppB]).
šu-zu ba-ra-bi$_{2}$-du$_{11}$ (2e sg. ?)	Tonietti, Or. 48 309:12 (ex. 422) ; comp. ib. 304:13' : šu-zu ba-ra-bi$_{2}$-in-tum(u)$_{4}$.
bi$_{2}$-in-du$_{11}$(-ga)	SP 2.64 ; UM 29-15-5:12 cité par le PSD B 192 s.v. bur$_{2}$ E 3.1.
im-mi-du$_{11}$ (1re sg.)	Kramer, AulOr. 5 73:258.
mi-ni-ib-du$_{11}$-ga-a (3e n.-p.)	Black, ASJ 7 69:7 (attendu šu ḫul ; comp. ib. 23:169 [n. 2062]).
mu-du$_{11}$-ga (2e sg.)	Hallo, JAOS 88 82:10 B // mu-⌜e⌝-du$_{11}$-ga (A) (ex. 425).
mu-⌜e⌝-du$_{11}$-ga (2^{e} sg.)	Cf. mu-du$_{11}$-ga.
([šu-ni] mu-ni-in-du$_{11}$)	GiEn. 165 P (ex. 277).
nu-du$_{11}$-ga (part.)	VS 2 30, VAT 1385 + 1386 ii 4' // [xx]-du$_{11}$-ga (CT 58 15:4') // šu nu!?(GAM)-du$_{11}$-ga (ib. 16:5').
nu-mu-ni-in-du$_{11}$-ga	SRT 31:15 (ex. 426).
nu-um-ši?-NI-du$_{11}$-⌜x⌝[(-x)] (3e sg. p.)	SP 2.23 // (ex. 423).
ša-mu-⌜da⌝-du$_{11}$ (1re sg. ?)	BE 31 13 rev. 9.

5° ppB.

du$_{11}$-ga	Limet, Légendes 91 n° 6.22:15 ; passim dans les textes lex. (voir § 799).
šu-ta du$_{11}$-ga	SBH 57:16 // na-du(-)du$_{1}$-ka (CT 44 12:8 [pB]) ; cf. Cohen, CLAM 1 53:77.
šu-ta ⌜du$_{11}$⌝-ga-am$_{3}$(-ta)	Cf. pB s.v. šu-ta du$_{11}$-ga(-bi).

b) du_{11}-du_{11}.

1° Ur III jur./écon.

du_{11}-du_{11}-a	MVN 14 258:2 et 267:2.
du_{11}-du_{11}-ga	Yoshikawa, ASJ 8 301/306:6 ; BIN 5 107:6 sq. ; Nik. 2 187:3 ; Owen, JCS 24 172 94 (= MVN 15 94) iv 1 ; Fish, MCS 1 53, BM 105753:5 (ex. 424) et BM 105791:3 (cf. ID., MCS 6 3 et 28) ; MVN 5 273 ii 20 ; MVN 14 327:4 et 589:5 ; Sigrist, PTST 141:5 et 247:3 ; Sigrist, TENS 60:15 ; UET 3 1081 iii 3'.

2° (p)pB.

du_{11}-du_{11}-ga	Passim dans les textes lex. (voir § 799).

c) di, pB.

nu-di	ISET 1 227, L 1501 rev. 5'.

§ 799. Traductions akkadiennes.

lapātu(m), "toucher" ; lex. pour šu du_{11}(-du_{11}) (Erimḫ. V 217, VI 87 et probabl. Nabnītu G_1 ii 3').

lipit qātīšu(nu), "oeuvre de sa/leurs main(s)" (mais voir n. 2035) ; bil. pour šu du_{11}-ga-ni/ne-ne (Kärki, StOr. 55:1 26:34 sq./29:26 et 33:65/36:65).

(*munaggirum*, "dénonciateur") ; dans OB Lu A 230, restituer l[u_2 KA šu du_3-du_3] (cf. les dictionnaires akk. s.v. et Sjöberg, JCS 24 [1971/1972] 111).

naqāru ša qaqqari, "détruire, (en parlant) du sol" ; lex. pour ki šu du_{11}-ga (Ant. A 50) ; comp. infra § 802 à propos de ki šu AK.

rīšātu, "joie" ; lex. pour ul šu du_{11}-ga, littéralt peut-être "jubilation (v.s.) accomplie/créée"[2033] (CT 51 168 ii 21 ; ul ḫi-li = *ri-ša$_2$-tu* à la l. précédente).

šūbultum, "envoi, cadeau" ; lex. pour ni$\hat{g}_2$ šu du_{11}-ga // ni$\hat{g}_2$ (šu) $taka_4$-a/am_3 (Ḫḫ. I 39 [cf. ib. IX 81]) ; comp. infra § 800 à propos de šu du_{11}-du_{11}-ga.

šu''urum, "chevelu, poilu" ; lex. pour lu_2 šu du_{11}-du_{11}-ga (OB Lu C_5 23) ; comp. peut-être Cop. Fore. to Ḫḫ. XIII ii 20' (MSL 8/1 92) : udu šu du_{11}-du_{11}-ga.

Obscur est enfin Nabnītu XVII 136 sq. : umbin(-)KA su_3-ga = 2 (*ru-ub-bu-u*) *ša$_2$* GIŠ.UMBIN / umbin(-)KA šu du_{11}-ga = 2 ; le CAD (Ṣ 251 s.v. *ṣupru* A) traduit par "to grow, said of nails", le AHw. (940) range cette équation s.v. *rabû(m)* IV D, "untertauchen", "feucht machen".

§ 800. Sens et structure.

"Dénominatif" (§ 116, a) de šu "main" signifiant littéralt "faire la main". C'est un terme assez vague, qui doit être traduit différemment selon les contextes. Notables sont les acceptions suivantes :

2033 Ou šu est-il une erreur pour su_3 ?? Sur su_3 du_{11}-ga, cf. § 769.

1. "Oeuvrer", "effectuer", "accomplir", "créér", v.s. ; deux expressions sont particulièrement fréquentes :

— niĝ$_2$[2034] šu du$_{11}$-ga (+ suff. poss./gén.), "chose(s) accomplie(s)/préparée(s) (par qqn)" = "oeuvre(s)", "produit(s)" (cf. e.g. Lugalb. I 375 : niĝ$_2$ šu du$_{11}$-ga lugal-ban$_3$-da, "ce que L. avait préparé" [le repas!]).

— šu du$_{11}$-ga ND, "oeuvre des mains de ND" (traduit en akk. par *lipit qāti*)[2035].

D'interprétation complexe est e$_4$ ša$_3$-ga šu du$_{11}$ (présarg., Gud.), auquel a été substitué à l'ép. pB e$_4$ ša$_3$-ga ri, "(jeter =) épancher la semence dans le sein" (cf. Behrens, StPohl SM 8 [1978] 133 sqq.). La traduction communément admise par "engendrer" ne peut guère être remise en question, mais le sens littéral de l'expression m'échappe ("produire/oeuvrer la semence dans le sein" à peine crédible).

2. "Porter la main sur" (en général dans des intentions hostiles[2036]) ; cf. surtout Tonietti, Or. 48 309:12 (ex. 422), SP 2.23 // (ex. 423), ISET 1 227, L 1501 rev. 5' (voir n. 2036) et Black, ASJ 7 69:7 (attendu šu ḫul ; comp. ib. 23:169 [n. 2062]).

3. Dans le terme technique šu du$_{11}$-du$_{11}$-(g)a (Ur III) enfin, le sens de šu du$_{11}$ semble osciller entre "mettre à la disposition de qqc." et "mettre à la disposition pour qqc." (comp. niĝ$_2$ šu du$_{11}$-ga = *šūbultum* ?)[2037].

Relation absolutive attendue[2038], mais je ne connais pas d'ex. sûr — ni d'ailleurs de contre-exemple! Cf. tout au plus UM 29-15-5:10 sqq. (cité par le PSD B 192 s.v. bur$_2$ E 3.1) : ^{d}nin-tin-ug$_5$-ga a-zu kalam-ma-ra ^{d}da-mu lu$_2$ sa$_6$-ga *šu maḫ* šu bi$_2$-in-du$_{11}$-ga, "ce que Damu, le bel homme, a magnifiquement accompli pour Nintinuga, le médecin du pays" (littéralt "ce sur quoi D. (...) a fait une main, une main sublime/immense")[2039].

2034 Sans niĝ$_2$ dans In. šag. 199 (// ki-šu-tag-ga-zu [V]) et Hallo, AOAT 25 214:8 A (// tu$_6$ du$_{11}$-ga-ni).

2035 D'après Civil (JAOS 103 [1983] 62 sq. et Or. 54 31 ; voir aussi CAD L 202 s.v. *liptu* A 4), šu du$_{11}$-ga et *lipit qāti* sont "a rituale gesture to express choice" (JAOS 103 63). En faveur de cette hypothèse plaident deux faits :

— šu du$_{11}$-ga n'implique pas un rapport de filiation ; cf. Cohen, JAOS 95 605:30 sq. // (gal di *a-a-ĝu$_{10}$* ^{d}*suen-na-men$_3$* / ga-ša-an-men$_3$ šu du$_{11}$-ga ^{d}nu-dim$_2$-mud-da-men$_3$) et SgLeg., 3 N-T 296:54 (^{I}*šar-ru-um-ki-in* ⌜diĝir-re-*e*⌝-*ne* šu du$_{11}$-ga-ar).

— šu du$_{11}$-ga et mi$_2$ du$_{11}$-ga ("l'agréé(e) [§ 642]) sont attestés dans des contextes absolument identiques (comp. surtout Cohen, JAOS 95 605:29-31 // ASKT 21:71-76 = Volk, FAOS 18 140 sq. ll. 41-43 [comm. p. 170]).

Etant donné toutefois que (niĝ$_2$) šu du$_{11}$-ga et *lipit qāti* se rencontrent souvent dans des contextes où une telle interprétation semble exclue, je crois la traduction usuelle plus vraisemblable.

2036 Si ce n'est dans SRT 31:15 (ex. 426). Peu clair est le contexte de OIP 99 152 iii' 7 sq. (UGN) : me 50 / ME nam$_2$-ŠID = me 50 šu nam$_2$-du$_{11}$, "Il mit la main sur les 50 'me'" ; comp. ISET 1 227, L 1501 rev. 4' sq., où me ⌜al⌝ nu-di est suivi de me šu nu-di!

2037 Cf. Sigrist, JCS 33 183 et n. 163 (sans trad.) et Yoshikawa, ASJ 8 301:6 (u$_3$ e$_2$-e šu du$_{11}$-du$_{11}$-ga rendu par "and further (in) handing it over to the House(=Etena)").

2038 Comp. šu daĝal/ḫul/lil$_2$-la$_2$/pe-el-la$_2$/suḫ$_3$-a du$_{11}$/di.

2039 A distinguer de šu du$_{11}$ sont ⌜šu⌝-na ⌝li⌝-bi$_2$-⌜du$_{11}$⌝ (GiEn. 123 O) // šu-na li-bi$_2$(-in)-DU (ib. 36 et 79 [cf. ex. 238]), où DU (de$_6$/tum$_2$) est primaire, et šu-ta du$_{11}$-ga (réf. § 798, pB et ppB s.v.), expression de sens obscur rangée avec šu du$_{11}$ par simple souci de commodité (cf. Cohen, CLAM 2 599) ; sur [šu-ni]/[ĝiri$_3$]-ni du$_{11}$ dans GiEn. 165 sq. P, cf. ex. 277.

§ 801. Graphie non-standard de du_{11}.

du_1 : Cohen, CLAM 2 546, PRAK C 52:7 (šu-ta du-g[a(-bi)]!).

D'interprétation délicate est le passage suivant :

422. Tonietti, Or. 48 309:12 :

^{ĝiš}banšur a-a-zu ^{d}en-lil$_2$-le[2040] šu-zu ba-ra-bi$_2$-du$_{11}$

Comp. ib. 304:13' : ^{ĝiš}banšur a-a-zu ^{d}en-lil$_2$-la$_2$-⌜ka⌝!? šu-zu ba-ra-bi$_2$-in-tum(u)$_4$[2041], "Ne porte pas (ta =) la main sur la table de ton père Enlil!". Si l'on ne veut pas voir dans du$_{11}$ une gr. non-standard de tum(u)$_4$[2042] — conditionnée naturellement par la parenté sémantique des deux expressions —, traduire (littéralt) "Que ta main ne sois pas faite (...)!".

§ 802. šu avec d'autres verbes.

Une analyse des "composés en šu" présenterait un grand intérêt[2043], mais ne pouvait être envisagée dans le cadre de ces pages, où je me limite à une brève discussion de šu(-a) AK. Il faut distinguer deux expressions :

— šu AK (relation abs.) : "mettre la main sur"[2044], "s'emparer de", v.s. ; cf. par ex. SP 1.186 et Samsuilūna année 28. Dans LU 103, ki šu AK, littéralt "faire les mains sur la terre"[2045], prend le sens de "gratter le sol de ses pattes" (comp. ki šu du$_{11}$-ga = *naqāru ša qaqqari* [Ant. A 50]).

— šu(-a)[2046] AK (relation loc.) : 1.— "faire à la main" (passim dans les textes lex.) ; particulièrement instructif est OB Fore. to Ḫḫ. XX-XXIV n° 14:3, où tu$_7$ šu AK-a, "soupe maison", s'oppose à tu$_7$ ⌜sam$_2$⌝ et tu$_7$ ganba! 2.— "faire dans la main", d'où "piller" (cf. n. 2046).

§ 803. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif (dans le nom et le verbe).

— Rection interne (?) (§ 800).

— "mettre à la disposition(?) *de qqc.*" (SN non-marqué) ; cf. Sigrist, PTST 141:5 (cité infra c, 1°) et ID., TENS 60:14 sq. : ^{ĝiš}gigir lu$_2$-kiĝ-gi$_4$-a zi-gum$_2$ šu du$_{11}$-du$_{11}$-ga, "chars des

---

2040 Faute pour ^{d}en-lil$_2$-la$_2$-ke$_4$.

2041 /n/ devant la base inexplicable.

2042 Comp. § 118 à propos de la p. 115, 2° et n. 337.

2043 Cf. provisoirement M. Yoshikawa, ZA 78 (1988) 62-65.

2044 Pas nécessairement dans des intentions hostiles ; cf. šu AK-a = *azāru* "aider" (Nabnītu XVII 168) et la traduction de niĝ$_2$ šu AK.AK-da par *eṭēra gamāla/u* "sauver et épargner" (CT 16 15:43 sq. ; comp. šu AK = *gi-it-ma-lum* [Nigga Bil. rec. B 129]). Dans Krebernik, BFE 146 n° 27 E iii' 5, šu AK peut être rendu librement par "mettre la main à la pâte".

2045 Préf. /ma/ // /mi/ (= {m + b + a/i}) dans le SV, ce qui exclut la traduction "faire *avec* les mains" v.s. (contra W. Heimpel, StPohl 2 [1968] 188 sq.).

2046 Pour l'alternance šu ~ šu-a, cf. par ex. gi šu-a AK (OB Fore. to Ḫḫ. VIII-IX 134a) ~ gi šu AK(-a) (Ḫḫ. IX 302 [= *zibnu*, une paillasse] et GiEn. 276). — lu$_2$ šu-a AK = *mušallilum* "pilleur" (OB Lu A 223 et C$_7$ 22) ~ munus šu AK (Proto-Lu 708b ; ⌜šu⌝-a AK à la l. 814g). Noter aussi la traduction de ^{ĝiš}ma-nu šu AK-a par *ša* ***ina*** *qāte* MIN (*qalpu*), "qui est pelé à la main" (Ḫḫ. III 163).

messagers mis à la disposition(?) du 'zigum'".

b) Le datif (dans le nom).

— "accomplir *pour qqn*" (compl. périphérique) ; cf. UM 29-15-5:10 sqq. (cité supra § 800 fin).

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "porter la main *sur qqc.*" (§ 152, a) ; cf. Tonietti, Or. 48 309:12 (ex. 422) : ^{giš}banšur a-a-zu ^{d}en-lil$_2$-le šu-zu ba-ra-bi$_2$-du$_{11}$. D'interprétation délicate est le passage suivant :

423. SP 2.23 // CBS 13944 (SP 17) rev. iii 2 (cité par Gordon, SP pp. 191 sq.) :
uku$_2$-re dumu-ni/na tibir$_2$ diš-am$_3$ šu nu-um-ši$^?$-NI-du$_{11}$-⸢x⸣[(-x)][2047]
gi$_{16}$-sa da-ri$_2$-eš$_2$ mu-un-[x]-NI.AK-[e/a/am$_3$]
"Le pauvre n'a pas donné un seul coup de poing à ses enfants[2048]. Il les traite/les a traités comme un éternel trésor" (ou "toujours comme un trésor", si gi$_{16}$-sa = gi$_{16}$-sa-aš/eš$_2$). nu-um-ši$^?$-NI- fait difficulté (attendu nu-um-mi-in- ou nu-mu-ni-in-) ; que l'on lise -ši-ni- (= {ši + ni})[2049] ou -ši-i$_3$- (= {ši + e (préf. local)}), l'un des deux éléments "locatifs" semble redondant[2050].

— "mettre à la disposition(?) *de qqc.*" (§ 152, a) :

424. Fish, MCS 1 53, BM 105753:5 (Umma, ŠS 3) :
^{giš}gigir zi-gum$_2$-ma-ke$_4$[2051] šu du$_{11}$-du$_{11}$-ga
"(Peaux tannées et colle) (mises à la disposition(?) des ≡) mises à disposition(?) pour les chars du 'zigum'" ; de même MVN 14 327:4 (Umma, ŠS 2). Comp., dans un contexte identique, BIN 5 107:5-7 (Umma, ŠS 3) : ^{giš}gigir zi-gum$_2$-ma-*še$_3$* šu du$_{11}$-du$_{11}$-ga et Sigrist, PTST 141:5 (Umma, ŠS 2) : ^{giš}gigir zi-ku-um šu du$_{11}$-du$_{11}$-ga (SN non-marqué).

Cf. encore e$_2$-e šu du$_{11}$-du$_{11}$-(g)a, "(personnes) mises à la disposition(?) du temple" (Yoshikawa, ASJ 8 301/306:6, MVN 14 258:2, 267:2 et 589:5), ma$_2$-gur$_8$ lugal-ke$_4$ / šu du$_{11}$-du$_{11}$-ga, "(450 bottes de roseaux) (mises à disposition(?) du ≡) mises à disposition(?) pour le 'magur' du roi" (Nik. 2 187:2 sq.) et e$_2$-zi$_3$-da-ke$_4$ šu du$_{11}$-du$_{11}$-ga (Owen, JCS 24 172 94 [= MVN 15 94] iv 1).

[2047] Attendu -g[a-a/am$_3$] ; lecture de la forme verbale d'après Gordon.

[2048] Collectif!

[2049] Attesté sûrement seulement dans OBGT VI 205-207 et X 57!

[2050] A moins naturellement que tibir$_2$ diš-am$_3$ soit un instrumental au loc., littéralt "faire la main avec (/ni/) un seul poing sur (/mši/) ses enfants"!

[2051] Collation de T. Gomi (Orient XVII [1981] 21).

2° Dans le verbe.

i Préf. III.

— "créer *qqn*" (§ 152, b, 4°) :

425. Hallo, JAOS 88 82:10 (§ 150, 1°) :
u$_4$ šu mu(-⸢e⸣)-du$_{11}$-ga(-ta) nam-lu$_2$-ulu$_3$-uš mu-e-ni-[ku$_4$-re-en (?)]

"Depuis le jour où tu m'as créé, tu as [fait de moi (?)] un homme" ; /mu/ = {mu + ? + i}.

D'interprétation délicate est le passage suivant :

426. SRT 31:13-15 (cf. Y. Sefati, Mél. Artzi 51) :
mu-un-⸢ti-le⸣-na mu-un-ti-le-na na-ag̃$_2$-erim$_2$ ma-ku$_5$-[d]e$_3$-en / šeš uru$_2$-bar-ra mu-un-ti-le-nam na-ag̃$_2$-erim$_2$ ma-ku$_5$-de$_3$-en / lu$_2$ kur$_2$-ra šu nu-mu-ni-in-du$_{11}$-ga na-ag̃$_2$-erim$_2$ ma-ku$_5$-de$_3$-en

Sefati (op. cit. 53) traduit la l. 15 par "You will take an oath to me that you did not lay hands on a strange *woman*", ce qui est sémantiquement excellent, mais ne rend pas compte de /n/ devant la base ; peut-être préférable : "Toi qui (me fais vivre[2052] =) es ma source de vie, tu vas me faire un serment! Frère (du =) habitant en dehors de la ville, toi qui es ma source de vie, tu vas me faire un serment! Tu vas me faire le serment qu'une étrangère n'y (en dehors de la ville!) a pas posé la main (sur toi)!" ; l'absence de -ra- est toutefois surprenante.

ii {b + i}.

— "porter la main *sur qqc.*" ; cf. ex. 422 (loc.-term. dans le SN) et peut-être SP 2.64 : ka$_5$-a(-a) A.NUMUN$_2$ ⸢x-x⸣ šu [b]i$_2$-in-du$_{11}$; le contexte de šu im-mi-du$_{11}$ (Kramer, AulOr. 5 73:258) est cassé.

— "accomplir *qqc.*" ; cf. UM 29-15-5:10 sqq. (cité supra § 800 fin).

d) Le locatif.

1° dans le nom.

— "porter la main *sur qqc.*" (§ 157, a, 4°) ; cf. SP 2.23 // (ex. 423) et SP 3.170 : gal$_4$-la šu du$_{11}$-ga, "(un homme) qui a porté la main sur une vulve". Dans l'expression e$_4$ ša$_3$-ga šu du$_{11}$ (§ 800), il marque probablement un compl. périphérique.

2° Dans le verbe.

i {ni}.

— "porter la main *sur qqc.*" (§ 157, b) ; cf. Black, ASJ 7 69:7 : e$_2$ kur$_2$-re šu mi-ni-ib-du$_{11}$-ga-a-g̃u$_{10}$, "ma maison, sur laquelle l'ennemi a porté la main". Dans Ean. 1 iv 12, Gud. Cyl. A iii 8 et l'ex. 426, il marque probablement un compl. périphérique ; SP 2.23 // (ex. 423) n'est pas clair.

2052 Cf. § 142, b, 2°.

ii {b + a}.

— "produire *qqc.*" (?) ; attesté seulement dans l'expression e$_4$ (...) ša$_3$-ga šu ba-ni-du$_{11}$ (Ean. 1 iv 9-12 et Gud. Cyl. A iii 8 ; cf. § 800).

e) Le comitatif (dans le verbe).

Hapax dans BE 31 13 rev. 9 : šu ša-mu-⌜da⌝-du$_{11}$ (contexte cassé).

f) Le terminatif.

1° Dans le nom.

— "mettre à la disposition(?) *de qqc.*" ; cf. BIN 5 107:5-7 (cité supra c, 1°) et UET 3 1081 iii 2' sq. : e$_2$ ^{d}nin-ki-ur$_3$-ra-ka / u$_3$ bara$_2$-si-ga AD(.)MU-saḫar-ra-še$_3$ šu du$_{11}$-du$_{11}$-ga (obscur[2053]).

2° Dans le verbe.

— "porter la main *sur qqc.*" (§ 164, a) ; cf. SP 2.23 = ex. 423 (peu clair).

g) L'ablatif (dans le nom).

Cf. n. 2039 à propos de l'obscur šu-ta du$_{11}$.

h) Tableau récapitulatif[2054].

cas	absolutif		datif	locatif-terminatif			locatif			term.	
valeurs	po.	pr.	po.	po.	pr. III	{b+i}	po.	{ni}	{b+a}	po.	pr.
rection interne	(x)	(x)									
accomplir/produire qqc.						1			(x)		
créér qqn					1						
porter la main sur qqc.				(x)		(x)	x	1			(x)
mettre à la disposition(?) de qqc.	x			x						x	
accomplir pour qqn			1								

5.3.168. šu dağal du$_{11}$/di, šu dağal-la du$_{11}$-du$_{11}$.

§ 804. Bibliographie.

A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 125 et n. 2 ; Römer, SKI 65 n. 207 ; G.R. Castellino, StSem. 42 (1972) 91 sq. ; H. Steible, FAOS 9/II (1991) 9 sq.

2053 Comp. bara$_2$-si-ga AD(.)MU-saḫar-ra-ka ba-a-DU dans UET 3 864:18'.

2054 (x) = pas d'ex. sûr, 1 = un ex. sûr ; ici, po. = postposition et pr. = préfixe.

§ 805. Liste des séquences préfixales et suffixales.

a) du_{11}.

1° Présarg.

ḫa-mu-dab_6-du_{11} (3e n.-p. pass.)	Luzag. 1 iii 26 (cf. § 128).

2° Gudea.

du_{11}-ga	St. B iii 1 = D ii 2.

3° pB.

ma-ni-in-du_{11}	ŠB 19 (x 2) // ma-ra-an-d[u_{11}] (U_1) (ex. 20).
ma-ra-an-du_{11}	Isin *24:24a (ex. 428) ; ŠB 19 U_1 (cf. ma-ni-in-du_{11}).
mu-ni-in-du_{11}	ŠD 15 // 37 // [62] (ex. 429).
mu-ri-in-du_{11}	UET 6 67:7.

4° ppB.

MIN (= [du_{11}-ga])	CT 19 7, 79-7-8,60:5' = ⌜x⌝-[...].

b) du_{11}-du_{11}, pB.

šu daĝal-la du_{11}-du_{11}	ŠG 21 (§ 807).

c) di, pB.

di-d[e_3]	Kärki, Sîniddinam 14:22 (ex. 427).

§ 806. Traductions akkadiennes.

šu daĝal du_{11} est enregistré seulement dans CT 19 7, 79-7-8,60:5' (trad. akk. cassé).

§ 807. Sens et structure.

Littéralt "faire la main vaste"[2055] v.s., d'où 1.— "agrandir, multiplier" (ex. 427, Luzag. 1 iii 24-26 [§ 128 et n. 390], etc.). 2.— "doter généreusement qqn de qqc.", "donner sans restriction qqc. à qqn" (cf. surtout ex. 428)[2056].

Relation absolutive (Luzag. 1 iii 26) ; du_{11}/di fonctionne comme un "verbalisateur" (§ 116, a).

A distinguer de šu daĝal du_{11}/di est l'obscur šu daĝal-*la* du_{11}-du_{11} + *abs.* dans ŠG 21 : e_4 pi-

---

2055 Ou "vastement" (adv. non-marqué [§ 105, d]).

2056 Comp. šu daĝal tag (In. šag. 155 et TplHy. 317), de sens voisin.

riĝ-ĝa$_{2}$ kur[2057] šu daĝal-la du$_{11}$-du$_{11}$, "semence de lion, qui ... le 'kur'"[2058].

§ 808. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif (/SN non-marqué).

1° Dans le nom.

— Rection interne (§ 807).

— "agrandir *qqc.*" (SN non-marqué ou akkadisme) :
427. Kärki, Sîniddinam 14:21 sq. :
ki-tuš ša$_{3}$ du$_{10}$-ga-na / šu daĝal di-d[e$_{3}$]
"(Utu me chargea) d'agrandir la demeure (de son doux coeur ≅) qui adoucit son coeur" ("résultatif") ; ou traduire "sa demeure (loc.!) qui adoucit le coeur" ?
Cf. encore ŠB 19 (ex. 20) B et probabl. A : ĝeštu$_{2}$ ĝizzal šu daĝal ma-*ni*-in-du$_{11}$, "elle (m'agrandit l'intelligence (...) =) rendit plus grandes encore mon intelligence et ma compréhension" (ou "me dota généreusement d'intelligence et de compréhension").

2° Dans le verbe.

— Rection interne (§ 807).

b) Le datif (dans le verbe).

— "doter généreusement *qqn*", "agrandir *au profit de qqn*" (§ 147, b) :
428. Isin *24:23-24a :
gi-diš-ninda / eš$_{2}$-gana$_{2}$ za-gin$_{3}$ / $^{(ĝiš)}$as$_{4}$-lum le(-mu)-um (/) igi-ĝal sum-mu
// le -um-e (F)
^{d}nidaba-ke$_{4}$ (/) šu daĝal ma-ra-an-du$_{11}$
"Nidaba te dota généreusement du roseau d'un 'ninda', de la corde d'arpentage (couleur de) lapis, de la règle d'une coudée et de la tablette, (choses) qui donnent la connaissance[2059]."
Cf. encore ŠB 19 (ex. 20).

c) Le locatif terminatif (dans le nom).

— "doter généreusement qqn *de qqc.*", "agrandir *qqc.*" (§ 152, a) ; cf. ex. 428 F (le-um-e) et, probabl. non explicité après voyelle, Luzag. 1 iii 24 (nam-lu$_{2}$-ulu$_{3}$ [cf. § 128]), ex. 428 (sum-mu) et UET 6 67:7 : nam-lugal an ki-zu an gal-e šu daĝal mu-ri-in-du$_{11}$, "Le grand An t'a

---

2057 A en juger d'après la copie, a piriĝ e$_{2}$-kur (Å.W. Sjöberg, OrS 21 [1972] 103 et G. Haayer dans Schrijvend Verleden [éd. K.R. Veenhof, 1983] 344) épigr. exclu.

2058 J. Klein (CRRA 33 [1986, éd. 1987] 100) propose : "A lion's seed, who makes the *kur* prosper". [Cf. ID., Mél. Tadmor 303 : "A lion's seed, who provides the 'highland' generously".]

2059 Vu le loc.-term. en F, igi-ĝal$_{2}$ sum-mu est probabl. en apposition aux quatre noms (+ déterminant) qui précèdent (pour la segmentation du SN, cf. § 208, b).

(fait =) permis d'agrandir ta royauté sur le ciel et sur la terre" (conj.)[2060].

d) Le locatif (dans le nom et le verbe).

— "doter généreusement qqn *de qqc.*", "agrandir *qqc.*" (§ 157, a et b) :
429. ŠD 15 // 37 // [62] (refrain) :
a-ba za-gin$_7$ ša$_3$-ta ĝeštu$_2$-ga šu daĝal mu-ni-in-du$_{11}$
"Qui, comme toi, a-t-on jamais si généreusement doté d'intelligence (depuis le sein =) alors qu'il était encore dans le sein de sa mère ?"
Cf. encore ŠB 19 (ex. 20) C et probabl. U$_2$ ([ĝešt]u$_2$ ĝizzal-la šu daĝal ma-ni-in-du$_{11}$), Gud. St. B iii 1 = D ii 2 (zi-ša$_3$-ĝal$_2$-la šu daĝal du$_{11}$-ga) et peut-être Kärki, Sîniddinam 24:21 sq. (ex. 427).

šu gana$_2$ gig du$_{11}$: voir gig du$_{11}$.

5.3.169. šu gig du$_{11}$.

§ 809. Hapax attesté dans Edubbâ 2:151 Ur$_5$: nundum za$_3$-ga bar-bar šu gig bi$_2$-⌜ib$_2$⌝-du$_{11}$-ga // eme$^{!?}$ za$_3$-ga bar-bar / saĝ šu zi bi$_2$-du$_{11}$-ga (E) // ; sens peu clair (voir infra ex. 441).

5.3.170. šu(-)guru$_5$ du$_{11}$.

§ 810. Bibliographie.

G. Conti, Quaderni di Semitistica 17 (1990) 151 avec litt. ant.

§ 811. Discussion.

Hapax attesté dans VE 532 : šu(-)guru$_5$ du$_{11}$-ga = *ba-da-lu* // *ma-ba-ti-ru$_{12}$* ; c'est soit un surcomposé d'un verbe non attesté *šu guru$_5$ (comp. šu tag et šu-tag du$_{11}$), soit un "dérivé en šu" de (gu$_2$-)guru$_5$ du$_{11}$/e, "couper, arracher, mettre en pièces" et, par extension(?), "dépouiller" (cf. §§ 444-451)[2061]. Conti (l.c.) rapproche *ba-da-lu* du sém. **btr*, "tagliare, fare a pezzi".

šu ĝa$_2$-na gig du$_{11}$: voir gig du$_{11}$.

[2060] Charpin (Le clergé d'Ur 369) traduit : "Le grand An t'a donné sans restriction ta royauté sur l'univers" ; -zu et -ri- font toutefois difficulté.

[2061] Egalement envisageable — quoique à mon sens peu vraisemblable — serait un "dénominatif" (§ 116, a) de šu-guru$_5$ = *šugurrû*, "corbeille en feuilles de palmier" (AHw. 1260 avec litt.).

5.3.171. šu ḫul du$_{11}$/DI.

§ 812. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du$_{11}$.

1° pB.

du$_{11}$-ga	Man God 65 et 74.
ba-e-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	LSU 119 (= 115 chez Michalowski) (cf. n. 389).
bi$_{2}$-ib-KA-a (3e n.-p.)	LN 304 Z (n.p.) // bi$_{2}$-in-du$_{11}$-ga (a) (ex. 5).
bi$_{2}$-in-du$_{11}$-ga	LN 268 K // bi$_{2}$-in-du$_{11}$-ga-aš (C) ; ib. 304 a (cf. bi$_{2}$-ib-KA-a).
bi$_{2}$-in-du$_{11}$-ga-aš	Cf. bi$_{2}$-in-du$_{11}$-ga.
mu-ni-ib-du$_{11}$ (3^{e} n.-p. pass.)	Man God 14 ; PBS 1/I 11:94 = *i-BU-[...]* (ib. 63).
[...-du$_{11}$]	LUruk 1.24 (probabl. [bi$_{2}$-in-du$_{11}$]).

2° ppB.

du$_{11}$-ga	Black, ASJ 7 23:169 = *[...] u$_{2}$-šal-pi-tu* (C) // (cf. n. 2062).
ab-ba$^{!?}$-du$_{11}$ (3^{e} n.-p. pass.)	BRM 4 9:22 = *uš-tal$_{2}$-pit* ; probabl. faute pour ba-ab-du$_{11}$.

b) DI, pB.

DI	Kärki, Rīmsîn 12:4 ; Nigga 230 ; Nigga Bil. rec. B 202 = *šu-ul-pu-tum* (cf. § 815).

§ 813. Traductions akkadiennes.

Dans les bil. et dans Nigga Bil. rec. B 202, šu ḫul du$_{11}$/DI est rendu par *lapātum* Š(t^{1}), "ruiner"/"être ruiné" v.s.[2062] ; obscur est šu ḫul mu-ni-ib-⸢du$_{11}$⸣ = *i-BU-[...]* (PBS 1/I 11:63/94).

§ 814. Sens et structure.

Littéralt "faire la main mauvaise/méchante"[2063], d'où "détruire", "boulverser", "mettre sens dessus dessous", v.s. Relation absolutive ; du$_{11}$ fonctionne comme un "verbalisateur" (§ 116, a).

[2062] Noter toutefois Black, ASJ 7 23:168 sq. L : e$_{2}$ kur$_{2}^{!?}$-re šu pi-il ⸢du$_{11}$-ga⸣-ĝu$_{10}$ / uru$_{2}$ e$_{2}$ kur$_{2}$-*ra* šu ḫul du$_{11}$-ga-ĝu$_{10}$ = E$_{2}$ *ša$_{2}$ nak-ri u$_{2}$-qal-li-lu-šu$_{2}$* / URU *u* E$_{2}$ *ša$_{2}$ ana qa-at nak-ri lem-niš im-ma-lu-u$_{2}$ [()]*. L'akk. réinterprète mot à mot le sum. ("ma maison que l'ennemi a avilie, ma ville et ma maison que l'ennemi a mises sens dessus dessous") et modifie en conséquence kur$_{2}$-re en kur$_{2}$-ra (= *nak-ri* [gén.]!) ; comp. texte C ([...] ḫul du$_{11}$-ga-ĝu$_{10}$ = *[...] u$_{2}$-šal-pi-tu*) et Black, op. cit. 69:7 sq. : e$_{2}$ kur$_{2}$-*re* šu mi-ni-ib-du$_{11}$-ga-ĝu$_{10}$ / e$_{2}$ šu pe-el-la$_{2}$ du$_{11}$-ga-a-ĝu$_{10}$.

[2063] Ou adv. non-marqué (§ 105, d).

§ 815. šu ḫul avec d'autres verbes.

du_3 : cf. CBS 14139 +, ii 3 sqq. (SP 14[2064]) : e_2-babbar me-salim-e mu-un-*du_3-a* / an-na-ni lu_2 numun til-til-la / šu ḫul mu-un-*du_3-a*[!?](ZA) = E_2 *$ša_2$* ^{d}mes-an-ne_2-pa_3-da / *i-pu-šu* / *na-an-na* / *la-qi_2-it* / *zi-i-ri* / *uš-tal-pit*, "L'Ebabbar, que Mesalim avait bâti, Annani, l'homme qui a anéanti toute (semence =) descendance, l'a mis sens dessus dessous" ; šu ḫul du_3 fait ici jeu de mots sur du_3 et doit être distingué de šu ḫul du_3 = *ubān lemutti tarāṣu* (BWL 119:7 sq. ; cf. en dernier lieu Å.W. Sjöberg, JCS 24 [1971/1972] 111).

DI : cf. § 813 (= *šulputum*) et Kärki, Rīmsîn 12:4. La lecture de DI n'est pas assurée ; en faveur de sa_2 pourrait plaider šu ḫul DI-a dans Falkenstein, LSS NF 1 84:13 (= *$ša_2$ lem-niš i-re-eḫ-ḫu-u_2*).

§ 816. Construction.

Elle est certainement identique à celle de šu pe-el-la/la_2 du_{11}/di, mais les exemples instructifs sont rares ; le patient n.-p. est au loc. dans LSU 119 (= 115 chez Michalowski : e_2 kiš^{ki}-a ḫur-saĝ-kalam-ma-*ka* šu ḫul ba-*e*-du_{11}, "Le temple de Kiš, le Ḫ. était(?) sens dessus dessous" [cf. n. 389]), probabl. au loc.-term. non explicité après voyelle dans LN 268 ((u_4) ki-en-gi ki-uri lu_2 NE.RU-e šu ḫul *bi_2*-in-du_{11}-ga(-aš) //) et LUruk 1.24 (ni_2-me-lam_2 saĝ-$ĝa_2$ $ĝal_2$-la-bi šu ḫul a-ba-a [bi_2-in-du_{11} (?)], "Qui a anéanti la splendeur redoutable qui couronnait sa [d'Uruk] tête ?"). Le contexte de šu ḫul mu-ni-ib-du_{11} (Man God 14 et PBS 1/I 11:93 sq.) est dans les deux passages partiellement casssé, mais il n'est pas exclu que le patient soit une 3e sg. p., auquel cas mu-ni- recouvrirait {mu + n + i}.

5.3.172. šu ki-in-dar di.

§ 817. Bibliographie.

Sur ki dar et ki-in-dar, cf. Sjöberg, MNS 32 sq. n. 5 ; Klein, ŠD p. 187 ; Al-Fouadi, EJN pp. 110 sq. ; Klein, TŠH 220 ; Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 232 sq.

§ 818. Discussion.

šu ki-in-dar di, littéralt "faire une main-crevasse" ou "faire des crevasses (avec) la main", n'est attesté que dans deux passages :

430. BM 23820 +, 8 (cf. Bruschweiler, Inanna 113) :
e_4-ab-ba-ke_4 šu ki-in-dar di an-bar_7-$gana_2$ $ḫe_2$-ši-x-$ĝal_2$
"(Toi = Inanna) qui 'crevasses' les eaux de la mer, tu y as (placé =) fait pénétrer l'éclat du jour" (conj.) ; implications énigmatiques.

431. LSU 49 :
ambar-ra/re šu ki-in-dar di-de_3 mu (x 3) nu-TUKU.TUKU-de_3
// su (B) // numun (PP[2065])
"Qu'ils 'crevasseraient' les marais et qu'ils (les marais) n'auraient plus de 'nom' (, les grands

[2064] Voir E.I. Gordon, BASOR 132 (1953) 29 et BiOr. 17 (1960) 127 n. 47 et CAD L 93 s.v. *lapātu* 5 c ; version akk. dans BWL 280 iv 11 sqq.

[2065] Sigle de Michalowski.

dieux le fixèrent comme destin)" ; idée que l'eau normalement stagnante des marais sera agitée de forts remous, la pêche devenant par là impossible [2066]??

ki-in-dar = *nigiṣṣu(m)*, "crevasse", est une forme verbale figée de ki dar[2067] = *erṣeta pêṣu* (Šurpu VII 5 sq.), "percer le sol" (en parlant des plantes ou de l'humanité lors de son apparition sur la terre) ; cf. par ex. EJN 3, Georgica 64, Houe 20, N 3189 +, rev. iii 6' sqq. (cité par M. Civil, JNES 33 [1974] 335 n. 6), ŠD [227] ± // 343, ŠP a 15(?) et b 10 et TMH NF 4 7 iv "169" sq. // ISET 1 62, Ni. 9788:1 sq.

5.3.173. šu lil_2-la_2 du_{11}.

§ 819. Bibliographie.

W. Heimpel, JNES 30 (1971) 234 ; sur lil_2, cf. par ex. CAD Z 60 s.v. *zaqīqu* ; E. Bergmann, ZA 56 (1964) 5 et n. 10d ; A. Falkenstein, ZA 57 (1965) 113 ; Römer, SKI 102 et 126 n. 16 ; Krecher, Skly. 179 sq. ; Å.W. Sjöberg, OrS 21 (1972) 101 n. 2 ; Th. Jacobsen, AOAT 25 (1976) 248 n. 2 ; Lieberman, SLOB 375 n° 439 ; Jacobsen, JCS 41 (1989) 79 et Mél. Sjöberg 270-276.

§ 820. Traductions akkadiennes.

šu lil_2-la_2 du_{11} n'est pas enregistré dans les textes lex. ; lil_2 seul est normalement rendu par :

lilû, un démon (emprunt) ; lex. et bil. passim.

salā'u (statif G), "être malade" v.s. ; lex. pour al-lil_2 (!) (MSL 9 80:171 [liste de maladies]) ; comp. *sili'tu*.

sili'tu, "maladie", "infection" (Idu II 237 et STT 398 i 8 [texte lex.]) ; sens dérivé.

šāru, "vent" (lex.).

zā/īqīqu, "vent", "esprit, fantôme" ; lex. et bil. passim.

§ 821. Sens et structure.

Littéralt "faire la main de 'lil'", c.-à-d. "faire la main vouant au 'lil'". D'après le CAD (Z 60 s.v. *zaqīqu*), lil_2 signifiait originellement "esprit, fantôme", le sens de "vent" n'étant que secondaire. Cette distinction me semble trop tranchée, car les "deux acceptions" sont connotativement voisines : un lieu voué au 'lil' est un lieu abandonné, ouvert à tous les vents et hanté de fantômes. Dans les lignes qui suivent, je traduis librement šu lil_2-la_2 du_{11} par "vouer à l'abandon".

Relation absolutive ; du_{11} fonctionne comme un "verbalisateur" (§ 116, a).

§ 822. Lecture[2068].

Dans les textes lex., LIL_2 est régulièrement glosé li-il ou le-el. En faveur de /lila/ plaident en

---

[2066] Michalowski (p. 39) traduit "That the marshes (be so dry as to) be full of cracks, that it not have any (new) seed", ce qui donne un sens excellent ici, mais rend mal compte de l'ex. 430.

[2067] Cf. surtout ki in-dar-ra-ba // (EJN 3).

[2068] Cf. § 819 ad Bergmann, Krecher et Lieberman.

revanche non seulement un certain nombre de gr. non-standard et la forme lil_2-la_2-aš (terminatif!), mais encore l'emprunt akk. *lilû*. Voyelle "épithétique" (comp. § 86 à propos de la p. 46, § 30) issue d'une réinterprétation du fréquent lil_2-la_2 (loc.) en /lila/ ? Ou lil_2 et lil_2-la_2 sont-ils "the participles of an intransitive verbal root meaning 'to blow'" (Jacobsen, Mél. Sjöberg 272 n. 26) ?

§ 823. Attestations.

432. LSU 146 (= 143 chez Michalowski) :
$keš_3^{ki}$ an-eden-na AŠ du_3-a šu lil_2-la_2 ba-ab-du_{11}
"Keš, (bâtie =) s'élevant seule sur la haute steppe, fut vouée à l'abandon."
Structure comparable dans ib. 152 (= 149 chez Michalowski) : *ki $zabalam^{ki}$(-a) gi-gun_4-na ku_3-ga šu lil_2-la_2 ba-ab-du_{11}.

5.3.174. šu PA+MIN du_{11}.

§ 824. Hapax attesté dans CT 19 7, 79-7-8,60:6' : šu PA+MIN MIN ([du_{11}-ga]) = *zi-lul-[lu]*, "vagabond, "colporteur" v.s.[2069] PA+MIN semble être une gr. simplifiée de PA.GIŠGAL ("URU×MIN"!) = zilulu, mais le sens littéral de l'expression m'échappe.

šu pe-el-$la_{(2)}$ du_{11}/di.

§ 825. Bibliographie.

Krecher, Skly. 47 et n. 148 ; ib. 185 et n. 529 ; W. Heimpel, JNES 30 (1971) 234 ; Green, Eridu 351 sq. ; J.A. Black, ASJ 7 (1985) 45 ; Michalowski, LSU p. 73. Sur pe-el(-la_2), cf. Gordon, SP 212 et 527 ; Krecher, Skly. 103 ; W.W. Hallo/J. van Dijk, YNER 3 (1968) 88 ; G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 246 ; Å.W. Sjöberg, JCS 25 (1973) 138 ; M.A. Powell, ZA 68 (1978) 179 sq. ; Cohen, CLAM 1 61.

§ 826. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du_{11}.

1° pB.

šu pe-el-la_2 du_{11}-ga-a	Black, ASJ 7 69:8 // 20.
šu pe!?(AB_2)-el-la du_{11}-ga-a-ba	Scheil, RA 17 50:3 (ex. 434).
[š]u be_2/bi-la ba-ab-du_1 (3e n.-p. pass.)	VS 2 52 i 3'.
šu <pe->el-la_2 ba-ab-[du_{11}] (3e n.-p. pass.)	LSU 103 (= 99 chez Michalowski) G // [...]-⌜x⌝[2070] ba-ab-⌜du_{11}⌝ (I) (ex. 436).
šu pe-el-la_2 ba-ab-du_{11} (3e n.-p. pass.)	LSU 438 (= 430 chez Michalowski) ; LU 133 B et C // sug-(g)e

[2069] Emprunt au sum. zilulu, lequel désigne à l'ép. d'Ur III un chef d'équipe (cf. CAD Z 118, Jacobsen, TIT 426 sq. n. 37 et I.J. Gelb/P. Steinkeller/R.M. Whiting, OIP 104 [1991] 99) ; pour l'évolution sémantique, comp. maškim = *rābiṣu* et gal_5-la_2 = *gallû*.

[2070] Ainsi la copie ; Michalowski lit -lá.

	ḫu-mu-da-ab-gu$_7$ (x 4) // sug-ge$_4$ ḫu-mu-un<-da->ab-si (W) ; ib. 239 A et G // ⌜šu⌝ pe-el-la$_2$ ⌜ba-ab⌝ (!) (F') // -(a)š Ø ba-ab-du$_{11}$ (B[2071]) // sug-ge$_4$ ḫu-mu-da-ab-gu$_7$$^{!?}$(KA) (E') ; Skly. 57 iv 5 et 7 (ex. 435) ; TLB 2 1 iii 10' sq.
šu pe-el-la$_2$ im-mi-i-du$_{11}$-ga-ri (3^e n.-p.)	LU 394 Y' (cf. § 139, d, R. 1) // šu pe-el-la$_2$ im-mi-ib-du$_{11}$-ga-ri (Z' et peut-être J') // šu pe-el-la$_2$ im-mi-in-du$_{11}$-ga(-ri) (A et V') (ex. 3).
šu pe-el-la$_2$ im-mi-ib-du$_{11}$-ga-ri (3^e n.-p.)	Cf. šu pe-el-la$_2$ im-mi-i-du$_{11}$-ga-ri.
šu pe-el-la$_2$ im-mi-in-du$_{11}$-ga(-ri)	Cf. ib.
šu ⌜pe-el-la$_1$ x-x⌝	LN 13.

2° ppB.

šu pe-el-la$_2$ du$_{11}$-ga	Cohen, CLAM 1 52:53 = *ša$_2$ uš-tal$_2$-pi-tu$_4$*.
šu pi-il ⌜du$_{11}$-ga⌝	Black, ASJ 7 23:168 = *ša$_2$ (...) u$_2$-qal-li-lu-šu$_2$* (cf. n. 2062).
šu pe-el-la$_2$ ba-ab-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass.)	SBH 46:47 et 49 // BL 18:9' // (= Cohen, CLAM 1 225:a+36/38 ; cf. ex. 435).

b) di, pB.

šu pe-el-la$_1$ di$^{!?}$-d[e$_3$]	LSU 29 E // šu pe-el-la$_2$ di-de$_3$ (A) (ex. 433).
šu pe-el-la$_2$ di-de$_3$	Cf. šu pe-el-la$_1$ di$^{!?}$-d[e$_3$].
*enim šu pel/pil nu-di	Proto-Sag D i' 6' et J vii' 5'.

§ 827. Traductions akkadiennes.

Mis à part *enim šu pel/pil nu-di (Proto-Sag D i' 6' et J vii' 5'), šu pe-el-la$_2$ du$_{11}$/di n'est pas enregistré dans les textes lex. Dans les bil., il est rendu par *lapātu* Št^1 "être ruiné" (Cohen, CLAM 1 52:53) et *qalālu* D "rabaisser" (Black, ASJ 7 23:168 [cf. n. 2062]).

šu pe-el-la$_2$ (v.s.) est traduit par :

qalālum D, "rabaisser" ; lex. pour šu pe-el-la$_2$ (Nigga Bil. rec. B 148) ; comp. lu$_2$ šu pe-el-la$_2$ = *mu-qa$_2$-li-lum* (OB Lu A 339).

qīptum, "crédit" ; lex. pour šu pe-el-la$_2$ (Nabnītu XVII 83) ; contamination par šu-la$_2$ (cf. l. précédente!).

ša qātē lu''âti, "dont les mains sont souillées" ; bil. pour šu pel/pil-la$_2$ (CT 16 27:22 sq.) ; "calque"!

pe-el(-la$_2$) enfin est normalement traduit par *qalālu* G ou D (lex. et bil. passim ; cf. aussi lu$_2$ p[e-e]l-la$_2$ = ⌜*qa$_2$*⌝*-lu-u$_2$* [OB Lu A 337] et lu$_2$ nundum pe-el-la$_2$ = *ša ša-ba-šu qa$_2$-al-la* [ib. 341]) ; plus rares sont les équations suivantes :

lapātu Š, "ruiner" ; bil.[2072] pour pe-el-la$_2$ (cf. les dictionnaires akk. s.v.).

lu''û, "souiller" ; bil. pour pe-el-la/la$_2$ (cf. CAD L 258 s.v. *lu'û* v. et AHw. 565 s.v. *lu''û* II ; comp. aussi supra šu pel/pil-la$_2$ = *ša qātē lu''âti*) ; sens dérivé.

peḫû, "bouché, obtus" ; lex. pour [dub-sar] pi-il-la$_2$, littéralt "scribe déchu" (Lu I 141o [cf.

2071 Sandhi pour -a šu ba-ab-du$_{11}$? Forme attendue à la l. 133.

2072 Cf. aussi Nabnītu G$_1$ ii 13'' (MSL 16 284) : pi-il-la = [MIN] ([*šu-ul-pu-tu*]) ; la restitution est toutefois conjecturale.

n. 2074]) et lu$_2$ p[e-e]l-la$_2$ (OB Lu A 338 ; écrit *pe-e-ḫu-u$_2$*[2073]!).

§ 828. Sens et structure.

Littéralt "faire la main qui a dégradé/dévalorisé"[2074] (§ 105, c), d'où "avilir, dégrader, rabaisser". La différence de sens entre pe-el, šu pe-el[2075] et šu pe-el-la$_2$ du$_{11}$/di ne peut être précisée. Noter tout au plus que pe-el semble de rigueur si le patient est une personne (cf. par ex. Kramer, AulOr. 5 76:367, Man God 29, SP 2.54, etc.), et que šu pe-el-la$_2$ du$_{11}$ est employé avec prédilection dans les constructions passives[2076].

Relation absolutive ; du$_{11}$/di fonctionne comme un "verbalisateur" (§ 116, a).

§ 829. Graphies non-standard et gloses de lecture de pe-el(-la/la$_2$).

be$_2$/bi-la : VS 2 52 i 3' (texte non-orthographique).

bi$_2$-il-la : Frank, StrKT 2:72 (cf. n. 2076).

pi-il(-la$_2$) v.s. : Black, ASJ 7 23:168 (cf. n. 2062) ; SLTN 16 rev. 6' (Emeš Enten) ; Lu I 141o ; Nabnītu G$_1$ ii 13" (cf. n. 2072).

pel/pil(-la$_2$) : CT 16 27:22 ; Ant. G 130 (NE$^{pe/pi}$-la$_2$) ; Proto-Sag D i' 6' ; ib. J vii' 5'.

pu-la : dans pu-la(-)ad-gu-ud = pe-el dugud (In. šag. 159 R) ; assimilation régressive.

§ 830. Graphie non-standard de du$_{11}$.

du : VS 2 52 i 3'.

§ 831. šu pe-el(-la$_2$) avec d'autres verbes.

šu pe-el AK : apparemment synonyme de šu pe-el-la$_2$ du$_{11}$/di attesté dans OECT 5 28 // 29:12 (= RCU 19, seconde partie de la version longue).

šu pe-el-la$_2$ us$_2$: cf. PBS 1/II 125:4' : [...] šu pe-el-la$_2$ ma-ab-⌜us$_2$⌝ [...], "[...] une main avilissante a été appuyée sur moi [...]".

2073 Rangé par le AHw. (853) s.v. *pēḫû(m)* "Kalfaterer" et, par extension, "Schmierfink, Lästerer" (serait un hapax dans cette acception).

2074 Sens originel de pe-el ; cf. surtout SP 2.54 : Npf. pe-el-la$_2$ NPf.-kam, "un NPf. déchu est (un des =) devient un NPf." (e.g. l. 2 : nar pe-el-la$_2$ lu$_2$ gi-di-da-kam). Dans In. šag. 159 (comp. Erimḫ. II 4 sq.), pe-el s'oppose à dugud, "être/rendre important". La traduction par "souiller" est donc inexacte — du moins à l'ép. pB.

2075 Pratiquement jamais attesté en contexte, ce qui — soit dit en passant — exclut que šu pe-el-la$_2$ du$_{11}$ soit un surcomposé de šu pe-el (pe-el-la$_2$ au lieu de pe-el ferait de toute façon difficulté).

2076 Je ne connais que quatre exemples de ba-pe-el(-...) : CT 42 8 i 5, Cohen, Eršemma 64 n° 79:22, Genouillac, FT 2 pl. 54, AO 12999:5 (ba-pe-el-la$_2$-ri) ± // Frank, StrKT 2:72 (šu bi$_2$-il-la-a-zu) et SBH 28:16 (cf. Michalowski, LSU p. 73).

§ 832. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif (/SN non-marqué).

1° Dans le nom.

— Rection interne (§ 828).

— "avilir *qqc.*" (SN non-marqué ou akkadisme) :

433. LSU 29 :

A dumu nun-na e$_2$-kiš-nu-ĝal$_2$-la-na šu pe-el-la$_2$ di -de$_3$
E[2077] dumu nun-na e$_2$-kiš-nu-ĝal$_2$ šu pe-el-la$_1$ di!?-d[e$_3$]

Littéralt : "Le fils princier[2078] : que l'on avilisse son/(son) Ekišnuĝal (, les grands dieux le fixèrent comme destin)".

434. Scheil, RA 17 50:3 :

⌜e$_2$⌝!?-maḫ šu pe!?(AB$_2$)-el-la du$_{11}$-ga-a-ba

"Après que l'Emaḫ a été avili".

Cf. encore LU 394 (ex. 3) A : ĝalga niĝ$_2$-aratta^{ki} šu pe-el-la$_2$ im-*mi*-in-⌜du$_{11}$⌝-[ga]-ri ; les autres dupl. ont ĝalga niĝ$_2$-aratta^{ki}(-a)-ka.

2° Dans le verbe.

— Rection interne (§ 828).

b) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "avilir *qqc.*" (§ 152, a) :

435. Skly. 57 iv 5-7 :

⌜u$_3$-mu-un-e⌝ unu$_2$ maḫ-ĝu$_{10}$ šu pe-el-[la$_2$] ba-ab-du$_{11}$ / e$_2$-ĝu$_{10}$ im-ta-e$_3$ bar-ta mu-un-dib$_2$-dib$_2$ / e$_2$-ĝu$_{10}$ e$_2$ zi-de$_3$ šu pe-⌜el⌝-la$_2$ ⌜ba⌝-ab-du$_{11}$

Comp. SBH 46:47-49 // BL 18:9' sq. // (= Cohen, CLAM 1 225:a+36-38) : umun-e unu$_2$ maḫ-a šu pe-el-la$_2$ ba-ab-du$_{11}$ / ⌜e$_2$⌝-ĝa$_2$ im-ta-e$_3$-e/a bar-ta i$_3$-dib$_2$!?-[(dib$_2$)]-b[e$_2$ (x)] / ⌜e$_2$⌝-ĝa$_2$ zi-da šu pe-el-la$_2$ ba-[ab-d]u$_{11}$, "Le seigneur — mon/le plus grand sanctuaire a été avili — fit/fait sortir de mon temple (ses habitants ?), (les) fit/fait se rendre dehors. Mon temple, le bon temple, a été avili."

Non explicité après voyelle, cf. encore LN 13 : *ĝiš-ḫur kal-la-bi šu ⌜pe-el-la$_1$ x-x⌝ (attendu ba-ab-du$_{11}$).

2° {b + i}.

— "avilir *qqc.*" ; cf. LU 394 (ex. 3) : ĝalga niĝ$_2$-aratta^{ki}(-a)-ka šu pe-el-la$_2$ im-mi-i/ib/in-

---

[2077] Texte d'Ur très fautif.

[2078] Sur le "remplacement" du gén. par l'abs., cf. § 143, a (topicalisation).

du_{11}-ga(-ri) //.

c) Le locatif.

1° dans le nom.

— "avilir *qqc.*" (§ 157, a, 4°) :

436. LSU 103 (= 99 chez Michalowski) :
*u_4-ba nam-lugal kalam-ma-ka šu pe-el-la_2 ba-ab-du_{11}
"La royauté du pays (de Sumer) fut alors avilie."
Cf. encore LSU 29 A (ex. 433), LU 133 B et 239 (-ba šu pe-el-la_2 ba-ab-du_{11} //), ib. 394 (voir supra b, 2°) et SBH 46:47/49 // (voir ex. 435).

2° {b + a}.

— "avilir *qqc.*" (passim) ; c'est le pendant {b + i} si la forme verbale est une 3e n.-p. pass. (§ 182, c).

šu sa_2 du_{11}(/e) : cf. § 704.

5.3.176. šu ru/ḫu-uz du_{11}.

§ 833. Surcomposé de šu r/ḫu-uz attesté dans Nabnītu O 62 : [a-$ša_3$(-ge) šu r/ḫu-u]z a-ab-du_{11} = A.$ŠA_3$ *ḫa-mi-it*, "le champ est brûlé".

Dans les textes lex., šu r/ḫu-uz[2079] est traduit par toute une série de verbes signifiant "brûler/rôtir" : *ḫamāṭu ša kabābi*, *kabābu*, *kamû*, *šabābu* et *šamû* (*ša šabābi*) (aussi dans lugal-e 94 [ex. 451]).

5.3.177. šu saĝ(-$ĝa_2$), saĝ šu, (saĝ) šu zi(-ga) du_{11}.

§ 834. Bibliographie.

Falkenstein, SGL 1 51 et ZA 57 (1965) 92 ; Å.W. Sjöberg, JCS 25 (1973) 136 sq. ; P. Attinger, RA 78 (1984) 113.

§ 835. Attestations (pB).

šu ⌜saĝ du_{11}-ga⌝	CA 93 Y_2 (cf. šu saĝ-$ĝa_2$ du_{11}-ga).
lu_2 šu saĝ du_{11}-ga	OB Lu A 391 = *uz-zu-bu-u_2*.
šu saĝ-$ĝa_2$ du_{11}-ga	CA 93 // šu ⌜saĝ du_{11}-ga⌝ (Y_2) (ex. 437) ; Nigga Bil. sect. B 144 sq. = *i[z]-bu-um*, ⌜*x*⌝*-ur_2-ru-um*.
udu šu saĝ-$ĝa_2$ du_{11}-ga	Ni. Fore. to Ḫḫ. XIII 82 (MSL 8/1 84).
lu_2 šu zi du_{11}-ga	OB Lu A 393 = *uz-zu-bu-u_2*.
(lu_2) šu zi-ga du_{11}-ga	Nigga 179 ; Nigga Bil. sect. B 143 = *[t]a-ap-lum* ; OB Lu C_5 25 = *uz-zu-bu*.

2079 Cf. en général W. Heimpel, StPohl 2 (1968) 444.

lu$_2$ ⸢šu⸣ zi KEŠ$_2$ du$_{11}$-ga	OB Lu D 235.
saĝ šu zi d[u$_{11}$-...]	Cf. saĝ šu zi bi$_2$-du$_{11}$-ga.
saĝ šu ba-e-du$_{11}$ (2e sg.)	Isin *8:11 // 13 (ex. 438).
[saĝ šu z]i ⸢bi$_1$-du$_{11}$-ga⸣ (3e sg. p./n.-p.)	Cf. saĝ šu bi$_2$-in-du$_{11}$-ga.
saĝ šu zi bi$_1$-du$_{11}$-ga (3^e n.-p.)	mušen-ku$_6$ 91 D // saĝ!?(KA) šu zi bi$_2$-ib$_2$-du$_{11}$-ga (K) (ex. 439).
saĝ šu zi bi$_2$-du$_{11}$-ga (3^e sg. p. ?)	Edubbâ 2:151 E et probabl. TT // saĝ šu zi bi$_2$-in-du$_{11}$-ga (G) // saĝ šu zi d[u$_{11}$-...] (UU) // šu gig bi$_2$-⸢ib$_2$⸣-du$_{11}$-ga (Ur$_5$) (ex. 441).
saĝ!? šu zi bi$_2$-ib$_2$-du$_{11}$-ga (3^e n.-p.)	Cf. saĝ šu zi bi$_1$-du$_{11}$-ga.
saĝ šu bi$_2$-in-du$_{11}$-ga	mušen-ku$_6$ 127 I // [... z]i ⸢bi$_1$-du$_{11}$-ga⸣ (D) (ex. 440).
saĝ šu zi bi$_2$-in-du$_{11}$-ga	Cf. saĝ šu zi bi$_2$-du$_{11}$-ga.

§ 836. Traductions akkadiennes.

izbum, "avorton" ; lex. pour šu saĝ-ĝa$_2$ du$_{11}$-ga (Nigga Bil. sect. B 144).

ṭaplum, "méprisé, dénigré" ; lex. pour šu zi-ga du$_{11}$-ga (ib. 143) ; sens dérivé (conséquence!).

uzzubu, "étiolé, dépérissant" ; lex. pour lu$_2$ šu saĝ du$_{11}$-ga (OB Lu A 391), lu$_2$ šu zi du$_{11}$-ga (ib. 393) et lu$_2$ šu zi-ga du$_{11}$-ga (ib. C$_5$ 25).

⸢*x*⸣-*ur$_2$-ru-um*, "..." ; lex. pour šu saĝ-ĝa$_2$ du$_{11}$-ga (Nigga Bil. sect. B 145).

§ 837. Sens et structure.

Dans les textes "littéraires", il faut distinguer deux expressions :

— šu saĝ-ĝa$_2$ du$_{11}$, littéralt "faire les mains sur la tête", d'où "être inactif/négligent" (v.s.) (ex. 437 et peut-être 438).

— saĝ šu zi du$_{11}$, "...", associé au thème de la gloutonnerie dans les ex. 439 sq. ; "faire (toujours) la main levée vers la tête" ≡ "porter (toujours) la main à la bouche" serait sémantiquement satisfaisant, mais soulèverait des problèmes grammaticaux insolubles (saĝ-ĝa$_2$/še$_3$ šu zi-ga v.s. attendu).

Dans les textes lex., on assiste à une refonte des oppositions. šu saĝ-ĝa$_2$ du$_{11}$-ga, littéralt "qui a les mains faites sur la tête", prend un sens très concret et désigne une malformation. A saĝ šu zi du$_{11}$ est substitué šu zi(-ga) du$_{11}$-ga, littéralt "dont les mains sont faites dressées", qui est traité comme un quasi-synonyme de šu saĝ-ĝa$_2$ du$_{11}$-ga.

§ 838. Construction.

Je me contente de discuter brièvement les exemples.

437. CA 93 :

lugal mu imin-am$_3$/a/e šu saĝ-ĝa$_2$ du$_{11}$-ga a-ba(-a) igi mu-un-du$_8$-a/am$_3$
// saĝ (Y$_2$) // im-mi-in-du$_8$-a

"Qui a jamais vu un roi être inactif durant sept années ?"

438. Isin *8:11 // 13 :

*⸢x⸣(-)AN sa$_6$-ga-bi saĝ šu ba-e-du$_{11}$ ĝiri$_3$ kur$_2$ im-⸢mi⸣-dab$_5$

"Tu as négligé(?) ..., tu as pris un autre chemin."

439. mušen-ku$_6$ 91 :

D maḫ [gu$_7$-g]u$_7$ saĝ šu zi bi$_1$ -du$_{11}$-ga kisal-e bi$_7$ -si-si

K maḫ gu$_7$ -gu$_7$ saĝ!?(KA) šu zi bi$_2$-ib$_2$-du$_{11}$-ga kisal-e bi$_7$!? -si-si
"Gros mangeur qui ..., qui remplit la cour de fiente" (l'oiseau).

440. Ib. 127 :
D [z]i ⌜bi$_1$ -du$_{11}$-ga⌝
I [ša]ḫ is-ḫab$_2$ bi$_7$ ni$_2$-bi[2080] gu$_7$-gu$_7$ saĝ šu bi$_2$-in-du$_{11}$-ga
P šaḫ [ ]
"Cochon, fripon qui mange ses propres excréments, qui ..." (le poisson).

441. Edubbâ 2:151 (cf. C. Wilcke, AS 20 [1976] 232) :
eme!? (E) za$_3$-ga bar-bar / saĝ šu zi bi$_2$(-in)-du$_{11}$-ga
// x (G) // d[u$_{11}$-...] (UU)
nundum za$_3$-ga bar-bar šu gig bi$_2$-⌜ib$_2$⌝-du$_{11}$-ga (Ur$_5$)
"Qui a toujours la langue pendante, qui ..." ; la variante d'Ur$_5$ ne permet malheureusement pas d'élucider le sens de l'expression[2081].

5.3.178. šu si(-ig)-ga du$_{11}$.

§ 839. šu si-ga du$_{11}$, littéralt "faire la main qui a affaibli" (type šu pe-el-la$_2$ du$_{11}$) ≅ "affaiblir" v.s., n'est attesté sûrement que dans Kutscher, Royal Inscriptions 77 iii 14 sq. : du$_{10}$-tuku-bi / šu si-ga bi$_2$-in-du$_{11}$, "Il (Šūsîn) affaiblit/priva de leur force leurs coureurs". Epigr. peu clair est le passage suivant :

442. ŠD 152 sq. :
152) *[g]u$_2$ kur-ra-ke$_4$ ĝiri$_3$ u$_3$-mi-us$_2$
153) A ⌜x -bala⌝?-e šu!? [ ]
D [ ]-⌜x⌝
H [x]-bala -e [( )] ⌜si?-ig⌝-ga ga-am$_3$-du$_{11}$
"Après avoir appuyé le pied sur la nuque du pays étranger, je veux priver de sa force(?) le pays rebelle."

5.3.179. šu suḫ$_3$-(ḫ)a du$_{11}$/di.

§ 840. Bibliographie.

Van Dijk, SGL 2 92 sq. ; Å.W. Sjöberg, Or. 37 (1968) 233 ; M.W. Green, JCS 30 (1978) 143. Sur suḫ$_3$/SUḪ$_3$.SUḪ$_3$, cf. Falkenstein, SGL 1 76 et n. 112 ; ID., ZA 53 (1959) 100 n. 18 sq. ; Römer, SKI 97 sq. et 125 n. 2 ; ID., AOAT 209/I (1980) 66 ; Michalowski, LSU p. 80.

§ 841. Attestations.

a) du$_{11}$, pB.

ba-ab-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	Green, JCS 30 158:5 ; van Dijk, ib. 207 ii 13 (lire šu suḫ$_3$-ḫa) ; LEr. 1:18 (cf. n. 2087) ; LSU 67 (ex. 443) et 126 (= 123 chez Michalowski).
im-⌜ma-ab-du$_{11}$⌝ (3e n.-p. pass.)	LUruk 4.13.

2080 Pour ni$_2$-bi au lieu de ni$_2$-ba, cf. § 111, R. 2.

2081 Comp. šu gana$_2$/ĝa$_2$-na gig du$_{11}$-ga = *uzzub(t)u* (§ 439) ?

b) di, pB.

di-de$_3$ SGL 2 81:9 sq.

§ 842. Traductions akkadiennes.

šu suḫ$_3$-a du$_{11}$/di n'est pas enregistré dans les textes lex. suḫ$_3$ et SUḪ$_3$.SUḪ$_3$ sont le plus souvent traduits par *ešû*, "brouiller", et ses dérivés *ešītu* et *tēšû* , "confusion" ; rares sont les équations suivantes[2082] :

ašāšu D, "troubler" (lex. et bil.).

balālu D, "mêler" (Aa V/4 B 8').

mēlulu, "jouer" (Aa V/4 B 4' et CT 51 168 v 16) ; sens dérivé de "danser", "bondir" (cf. s.v. *raqādu*) favorisé par des passages tels ExaltIn. IV B 9 sq. (associations syntagmatiques).

qablu, "combat" (CT 51 168 v 15) ; comp. ti-saḫ$_4$/SUḪ$_3$.SUḪ$_3$ = *anantu*, *ašgagu* et *tuqum/ntu*, "combat, mêlée".

qalālu D, "rabaisser" (Aa V/4 B 10' et 13') ; contamination par pe-el(-la$_2$) favorisée par la parenté formelle et sémantique entre šu pe-el-la$_2$ du$_{11}$/di et šu suḫ$_3$-a du$_{11}$/di.

raqādu, "danser", "bondir" et ses dérivés *raqqidu* "danseur", *riqittu* "danse" et *riqdu* "..." (lex.) ; sens dérivé (littéralt peut-être "bondir de-ci de-là" v.s.).

saḫmaštum, "tumulte", "chaos", "anarchie", "rebellion" (LIH 60 = CT 21 42 iv 11 [voir n. 2084]) ; abrégé de igi$_7$-suḫ$_3$-saḫ$_4$(-saḫ$_4$).

šapû D[2083], "réduire au silence" (lex.) ; associations syntagmatiques[2084] ?

§ 843. Sens et structure.

Littéralt "faire la main qui a (em)brouillé"[2085] (§ 105, c), d'où "jeter la confusion", "semer le désordre", "désorganiser".

Relation absolutive ; du$_{11}$/di fonctionne comme un "verbalisateur" (§ 116, a).

§ 844. Lecture[2086].

La lecture suḫ$_3$ (conservée ici) est conventionnelle[2087] ; /saḫ/ — ou /zaḫ/ — plus probable[2088].

2082 Pour les réf., cf. en général les dictionnaires akk. s.v.

2083 Rangé par le AHw. (1207) s.v. *šebû(m)* I D, "sättigen".

2084 Cf. surtout LIH 60 = CT 21 42 iv 11 : SUḪ$_3$.SUḪ$_3$ si-si-a = *mu-še-ep-pi$_2$ sa$_3$-aḫ-ma-ša-tim* et CH xlix (rev. xxvi) 59 : *te-ši la šu-up-pi$_2$-im*.

2085 Au sens propre ou figuré ; cf. par ex. d'une part gu suḫ$_3$ "emmêler les fils" (EWO 287 et 435 sq., Enl. sudr. 132 et CT 16 23:335), de l'autre dim$_2$-ma suḫ$_3$ "brouiller l'esprit (EnmEns. 248, GiAk. 47 // 58 et ib. 50).

2086 Cf. Lieberman, SLOB 535-537 n°s 722 et 724.

2087 La glose dans LEr. 1:18 A est peu claire ; il serait tentant de lire su-uḫ-a (pour une interprétation différente, cf. Green, JCS 30 143), mais à en juger d'après la copie, le premier signe semble être KU (lecture su$_5$ exclue dans une glose!).

2088 /siḫ/ (/ziḫ/) n'est attesté que si SUḪ$_3$ est redoublé.

§ 845. Construction.

Elle est certainement identique à celle de šu pe-el-la/la$_2$ du$_{11}$/di, mais les exemples instructifs font défaut ; seul le passage suivant est d'interprétation délicate :

443. Michalowski, LSU 67 :

kur-kur-re ni$_2$-te-a-bi-a (A) šu suḫ$_3$-a ba-ab-du$_{11}$
// ni$_2$-te-a-bi-ta (N et TT)
// ni$_2$-ta-⌜bi-a⌝ (DDa)
// e$_2$ ni$_2$-ta-bi-a (BB)

Si l'on traduit avec Michalowski (p. 41) "The lands were confused in their fear"[2089], la l. 69 (nam-lu$_2$-ulu$_3$ (e$_2$/uru) ni$_2$-te-bi-a zi gig mu-un-pa-an-pa(-an) //), indissociable de la l. 393 (lugal-bi e$_2$(-gal) ni$_2$-te-na-ka zi gig mu-un-pa-an-pa-an) devient incompréhensible ; peut-être préférable (littéralt) : "(Dans // depuis chez eux ≅) sortant de chez eux (// de leurs propres maisons), une main qui a jeté la confusion fut posée sur tous les pays". ni$_2$-ta/te-a-bi- serait une forme anomale de ni$_2$-bi faisant jeu de mots sur ni$_2$-te "peur".

5.3.180. šu ta-ḫab$_2$ du$_{11}$, lal$_3$-ḫab$_2$ du$_{11}$.

§ 845. Bibliographie.

S. Cohen, ELA p. 303 ; Th. Jacobsen, ANES 5 (1973) 209 ; Å.W. Sjöberg, ZA 63 (1973) 45 sq. ; M. Civil, JAOS 103 (1983) 63 ; B. Alster, RA 79 (1985) 138 ; Civil, AOS 67 (1987) 45 ; M.E. Cohen, CLAM 1 373.

§ 846. Attestations (pB).

šu ta-ḫab$_2$ du$_{11}$	N 2176 rev. 6' (cité par Sjöberg, ZA 63 45).
lal$_3$-ḫab$_2$ du$_{11}$-ga-ba	ISET 1 90, Ni. 2461:11 (ex. 444).
šu ta-ḫab$_2$ du$_{11}$-ga-bi	Sjöberg, ZA 63 41:29 (ex. 446).
*šu ta-ḫab$_2$ mu-⌜un⌝-da-ab-du$_{11}$ (3e n.-p. pass.)	Nanše Hy. 13 // [...]-⌜x-x⌝-du$_8$ (K$_1$) (ex. 445).

§ 847. Traductions akkadiennes.

Ni šu ta-ḫab$_2$ du$_{11}$ ni lal$_3$-ḫab$_2$ du$_{11}$ ne sont enregistrés dans les textes lex. lal$_3$-ḫab$_2$ est rendu par *lallāru* (une sorte de miel) et *matqu* "doux" (Ḫḫ. XXIV 2 sq.), ta(-ta)-ḫab$_2$ par *ṭuḫḫudu ša* I$_3$.GIŠ "rendre abondant/richement pourvoir de, (en parlant) de l'huile" (Nabnītu XXIII 343 sq.), im-ta-ḫab par *rušumtu* "boue" (cf. AHw. 997 s.v.) et ^{dug}niĝ$_2$-ta-ḫab (tur-ra) par des termes désignant différents types de récipients : *bi'iltu* (AHw. 125 et CAD 223 s.v.), *kukkubu* (AHw. 500 et CAD K 499 sq. s.v. ; cf. Aa I/2 194 et la note de Civil p. 213) et *kurkurru* (CAD K 563 sq. s.v.). ḫab$_2$ seul enfin[2090] est en général traduit par des termes inclus dans le champ sémantique de la puanteur (*bīšu, bu'šu, būšānu, ḫappu, ikukku, šaḫātu* et *ṭurû*) et, par extension, de la méchanceté (*egru, ḫaṭû, isḫappu* et *ṣēnu*) ; cf. n. 2096.

[2089] Lit dans BB kur-kur-re-ke$_4$ (...).

[2090] Cf. Sjöberg, JCS 25 (1973) 137 sq. ; nombreuses équations dans Aa I/2 178 sqq.

§ 848. Sens et structure.

šu ta-ḫab$_2$ signifie probabl. "faire la main qui 'taḫab'" (comp. šu pe-el-la$_2$ du$_{11}$ [§ 828])[2091], mais le sens de ta-ḫab$_2$[2092] est difficile à cerner. Dans AOS 67 45, Civil[2093] a proposé "to soak, to saturate"[2094] ; une hypothèse quelque peu différente serait que ta(-ta)-ḫab$_2$ désignait le processus par lequel on obtenait du lal$_3$-ḫab$_2$ ("vieux miel" ou "miel durci"[2095]) : "(laisser) vieillir" ou "(laisser) épaissir/durcir (par vieillissement)"[2096].

La différence de sens entre ta(-ta)-ḫab$_2$ et šu ta-ḫab$_2$ du$_{11}$ ne peut être précisée.

Relation absolutive ; du$_{11}$ fonctionne comme un "verbalisateur" (§ 116, a).

A distinguer naturellement de šu ta-ḫab$_2$ du$_{11}$ est le "dénominatif" (§ 116, a) lal$_3$-ḫab$_2$ du$_{11}$ (ex. 444), rangé ici par simple souci de commodité.

§ 849. Lecture[2097].

La lecture ḫab$_2$ est assurée par le rapprochement entre EnlSud 116 (lal$_3$-ḫad$_2$ lal$_3$-ḫab$_2$ ku$_7$-ku$_7$-da) et les équations *lallāru* = lal$_3$(-ḫad$_2$) et lal$_3$-ḫab$_1$ et *matqu* = lal$_3$(-ḫab$_1$) et ku$_7$(-ku$_7$).

§ 850. Construction.

Je me contente de discuter brièvement les exemples.

444. ISET 1 90, Ni. 2461:11 sq. (cf. en dernier lieu Alster, RA 79 136 sqq.) :
⌜e$_2$⌝!? ki-nu$_2$-a lal$_3$-ḫab$_2$ du$_{11}$-ga-ba / ḫi-li ag̃$_2$-ze$_2$-ba-⌜zu⌝ ga-ba-ḫul$_2$-ḫul$_2$-le-en-de$_3$-en

"Dans la chambre à coucher, (après qu'elle aura été faite miel durci ≡) rendue aussi moelleuse que du miel durci, nous voulons jouir de ton doux charme!" ; comp. Jacobsen, ANES 5 200:27' : mu-nu$_2$ lal$_3$-ḫab$_2$-ba bi$_2$-in-nu$_2$-e, "Il me fit me coucher sur un lit (miel durci ≡) aussi moelleux/suave que du miel durci".

445. Nanše Hymne 13 :
*erima$_x$(ERIM$_3$)$^{(ma)}$ šim-gin$_7$ ⌜x⌝[2098] šu ta-ḫab$_2$ mu-⌜un⌝-da-ab-du$_{11}$
// [...]-⌜x-x⌝ -du$_8$ (K$_1$)

"(Avec elle [Nanše] =) grâce à elle(?)[2099], le ... a été/est durci/épaissi(?) dans les greniers comme de la résine."

2091 Et non surcomposé de šu ta-ḫab$_2$ (type šu-tag du$_{11}$ [§ 854]) ou "dérivé en šu" de ta-ḫab$_2$ du$_{11}$ (type šu sa$_2$ du$_{11}$ [§ 706]), car ni šu ta-ḫab$_2$ (šu tag!) ni ta-ḫab$_2$ du$_{11}$ (sa$_2$ du$_{11}$!) ne sont attestés.

2092 Références dans Sjöberg, ZA 63 45 sq. (pour CBS 15163:15', cf. maintenant Civil, AOS 67 39:23) ; ajouter Cohen, CLAM 1 354:169.

2093 Qui transcrit ta ḫab$_2$ et doit donc y voir un "verbe composé" ; tant le redoublement occasionnel de ta que la forme ḫu-mu-ni-ta-ta-ḫab$_2$ (Isin *12:166) seraient alors surprenants.

2094 Comp. Cohen, ELA p. 303 : "to drip".

2095 Remarquer que *lallāru* traduit non seulement lal$_3$-ḫab$_2$ (§ 847), mais encore lal$_3$-ḫad$_2$, littéralt "miel sec".

2096 L'idée de vieillissement serait-elle à l'origine de ḫab$_2$ "puanteur" (pourriture) ? Pour i$_3$-ḫab$_2$ = *i(k)kukku/ikūku* (probabl. pas "huile rance"!), cf. M. Civil *apud* P. Steinkeller, ZA 71 (1981) 27 n. 14.

2097 Cf. Civil, op. cit. § 845.

2098 lal$_3$ attendu, mais épigr. difficile.

2099 Cf. § 160, f ; "à son profit" (ib. c) également envisageable.

446. Sjöberg, ZA 63 41:29 :
niĝ$_2$-nam u$_3$-tu-zu šu ta-ḫab$_2$ du$_{11}$-ga-bi
"Toutes les choses que tu as créés, après qu'elles (ont épaissi =) sont devenues 'consistantes'(?)"[2100] ; comp. ib. 41:14 : ad gi$_4$-gi$_4$ en a-⸢ga-na⸣ ša$_3$ kuš$_2$-u$_3$ šim-gin$_7$ ta-ta-ḫab$_2$ (peu clair).

5.3.181. šu-tag du$_{11}$.

§ 851. Bibliographie.

Al-Fouadi, EJN pp. 114 sq. avec litt. ant.

§ 852. Liste des séquences préfixales ou suffixales.

1° Présarg.

ME-tag du$_{11}$-ga = šu-tag du$_{11}$-ga	SF 60 v 23 (UGN).

2° Gudea.

du$_{11}$-ga	Cyl. A xxvii 9.
ba-ni-du$_{11}$ (3e sg. p.)	Cyl. A xxviii 2 (ex. 101) ; St. C iii 10 = E iii 15 = F iii 5.

3° pB.

du$_{11}$-ga	InEb. 4 (x 5 ?) // šu sa$_2$ du$_{11}$-ga (B) // (šu) sa$_2$-a ⸢du$_{11}$⸣-[ga] (A [n.p.]).
šu-tag-ge$_4$ du$_{11}$-ga-gin$_7$	ŠX 17 (ex. 447).
ba-ni-⸢ib⸣-du$_{11}$ (3^e n.-p.)	ĝiš-gi 3 B // šu-tag!? ba-ni-in-du$_{11}$ (A) (ex. 2).
ba-ni-in-du$_8$	EJN 12 E (cf. ba-ni-in-du$_{11}$).
ba-ni-in-du$_{11}$	EJN 12 (x 6) // tag ba-ni-in-d[u$_{11}$] (SS) // šu-tag ba-ni-in-du$_8$ (E) // šu-tab[2101] ba-ni-i[n-...] (H) (ex. 112) ; ĝiš-gi 3 A (cf. ba-ni-⸢ib⸣-du$_{11}$).
mu-ni-in-du$_{11}$	UET 6 68:2 = 4 // ISET 1 62, Ni. 4049:2' = 4' (ex. 102).
ša-mu-du$_{11}$ (2e sg.)	ŠH 5 (BE 31 4 i 5).

4° ppB.

du$_{11}$-ga	SBH 50a rev. 35 sq. = *ša$_2$ uḫ-ḫu-za* ; voir aussi § 853.
mu-un-na-an-du$_{11}$[(-x)]	Kramer, Sumer 4 pl. IV/VIII ix 19'-22'.

§ 853. Traductions akkadiennes.

aḫāzu D statif, "être serti/monté" ; bil. pour šu-tag du$_{11}$-ga (SBH 50a rev. 35 sq.) ; sens dérivé (usuel est ĝar-ra).

šaga[pūru (?)], "très fort" ; lex. pour šu-tag MIN ([du$_{11}$-ga]) (CT 19 7, 79-7-8,60:7') ; comp. Aa V/1 231 : (ta-ag TAG) *ša$_2$* šu TAG.TAG = *gu-taš-šu-ru* (*gašāru* Dt), "être supérieur en force"

[2100] Cf. le sens figuré de "consistant" en fr. (argument consistant, etc.).

[2101] TAG incomplètement écrit ?

(sens dérivé de šu tag/TAG.TAG "saisir" ?).
ŠE-im ḫunṭi, "..." ; lex. pour še šu-tag du_{11}-ga (Ḫḫ. XXIV 156 S_5 ; cf. § 859).

§ 854. Sens et structure.

šu-tag du_{11}, "(se) couvrir" (le plus souvent de qqc. de précieux), "enduire" (d'une résine odorante, v.s.), "plaquer" (d'or) et, par extension, "(se) parer", est un surcomposé de šu tag, lequel signifie littéralt "faire que la main soit/entre en contact[2102] avec qqc./qqn" (relation absolutive[2103]).

Il n'est pas sans intérêt de comparer brièvement šu-tag du_{11} à tag/TAG.TAG[2104] et šu tag/TAG.TAG[2105].

2102 tag est originellement un verbe intrans. (cf. surtout dag̃al tag "s'étendre au loin" v.s. [Römer, SKI 126 n. 21 et Å.W. Sjöberg, TCS 3, 1969, 134 avec litt. ; ajouter Sjöberg, ZA 63 31:6]), transitivisé seulement dans les constructions causatives (e.g. LN 264 : amaš dag̃al bi_2-in-tag-am_3 // bi_2-ib-tag-ge, littéralt "Il fit/fait s'étendre au loin les bergeries" ; noter l'abs. amaš dans les trois dupl.). Le patient p. est au datif (Ukg. 4 xi 31 = 5 x 32 ± // 4 xii 11 = 5 xi 18, TCS 1 60:6, 223:6, etc.), le patient n.-p. au loc.-term. (e.g. SR 87:8 et EnmEns. 145 // 158), rarement au term. (mušen-ku_6 64).

2103 De même par ex. g̃iš tag, "faire que le bois entre en contact avec qqc.(?)" = "sacrifier" (préf. de l'abs. {b} explicité dans LUruk 12.11, ŠP b 8, UT 85 sq. et 91 //, etc.). Dans ki tag en revanche, ki est potentiellement(?) au loc.-term. (préf. {b + i} ou {ni} très fréquents) et le patient à l'abs. (littéralt "faire que qqc. entre en contact avec la terre" ; cf. les ex. cités par M. Civil, Or. 54 [1985] 32). Il semble curieusement en être de même de za_3 dans za_3 tag "bousculer, écarter", littéralt "faire que qqc./qqn entre en contact avec l'épaule" (et non pas "faire que l'épaule entre en contact avec qqc./qqn"!) ; le patient est clairement à l'abs. dans InEnki I v 8 (ma_2 an-na), RCU 22:36 ($elam^{ki}$), UET 6 60 rev. 15 (dumu g̃ir_2-su^{ki}-a) et Hallo, JAOS 88 83:40 (za_3 mu-e-tag-ge-*en*). Il n'est construit avec le loc./dat. que dans l'acception "(s')écarter *de qqc./qqn*" (InEnki I v 8, LEr. 6:10' [graphiquement non explicité ; cf. § 78, c, 1°] ± // 16' ± // 22' et Nanše Hy. 221).

2104 Lecture da_6-da_6(-g) probable, mais ta_3-ta_3(-g) pas exclu ; à l'ép. d'Ur III, les gr. du type -TAG.TAG-e/a v.s. sont bien attestées (Gud. Cyl. A ix 6, Delaporte, RA 8 192 sq. n° 14:3, TCS 1 60:6 et 223:6, etc.).

2105 Indications bibliographiques et références données à titre purement indicatif ; à distinguer de tag sont naturellement :

— $tuku_5$, "tisser" (Waetzoldt, Textilindustrie passim, surtout 140-144 ; Cavigneaux, Zeichenlisten 62 sq. et 166 sq. n. 33 ; M.A. Powell, OLZ 71 [1976] 463), qui a une finale vocalique ; cf. surtout Ḫend.-Hy. 189 ± // 192 : $^{g̃iš}$gada $tuku_5$-da ku_6 izi tag-ga-da. Très rarement, $tuku_5$ semble avoir été confondu avec — ou contaminé par — tag ; cf. lu_2 tug_2 tag-ga = *ma-ḫi-ṣu ša₂ sis-sik-ti* = *is-pa-[ru]* (Ḫg. B VI 138 [MSL 12 226]) et ⌜tug_2⌝ na-ma-TAG.TAG-an (SLTN 35 iv 14').

— sub_6, "enduire" (le plus souvent un bois d'asphalte) (J Bauer, WO 9 [1987/1988] 4 ; ajouter par ex. Georgica 97).

	tag/TAG.TAG	šu tag/TAG.TAG[2106]	šu tag du_{11}
(pré)sarg.	— "toucher" (SR 87:8, Ukg. 4 xi 31 = 5 x 32 ± // 4 xii 11 = 5 xi 18 ; cf. : ĝiš tag (passim). ki tag (Civil, Or. 54 32).	— "couvrir, orner" (H. Behrens/ H. Steible, FAOS 6 [1983] 320 sq.). — "porter la main sur"(?) (Ukg. 6 iv 12').	— "couvrir, orner" (SF 60 v 23).
Ur III	— "toucher" (Gud. Cyl. A ix 6, TCS 1 60:6 et 223:6) ; cf. : gešpa$_x$(ŠU.BULUG$_3$) TAG.TAG (PDT 1 456:3 et Sigirst, AUCT 2 388 rev. 1 ; courtoisie W. Sallaberger). ĝiš tag (passim). izi tag (Gud. Cyl. A xii 10 et B iii 22). ki tag (Civil, Or. 54 32). ki-la$_2$ tag (?) (passim). — "'jouer' (un chant en s'accompagnant d'un instrument de musique)" (Delaporte, RA 8 192 sq. n° 14:3 [Drehem, AS 8]).	— "couvrir, orner" (Gud. Cyl. A vi 19 et xxii 3 et 6). — "poser la main sur"(?) (Civil, Or. 54 28 iii' 6').	— "couvrir, enduire (§ 852, 2°).
pB litt.	— "être/entrer en contact avec" ; cf. daĝal tag (n. 2102). — "toucher, frapper" (passim) ; cf. : ĝiš tag (passim). izi tag (LU 376 sq. et Ḫend.-Hy. 189 ± // 192). ki tag (Civil, Or 54 32). kušu (ki) tag (?) (Civil, AS 20 [1976] 134-136). za$_3$ tag (passim).	— "couvrir, orner" (lugal-e 400 et ELA 493) ; cf. šu daĝal tag (In. šag. 155 et TplHy. 317). — "jouer (d'un instrument de musique)" (InDesc. 353, Isin *6:35 et 38, TplHy. 183). — "poser la main sur, saisir", etc. (Cohen, Eršemma 58 n° 184:21 sq. = Kramer, Mél. Moran 257:88 sq. [šu ti dans Cohen, op. cit. 53 n° 23.1:23 sq., šu tu dans VS 2 51:5' sq.], EnlNinl. 82 // 108 // 134, GiḪ 13 [// šu ti/tum(u)$_4$] et 73, ISET 1 90, Ni. 2461:27) ; cf. kiri$_3$ šu tag (LIH 60 = CT 21 41 ii 12, LU 421, lugal-e 545).	— "(se) couvrir, (se) parer" (§ 852, 3°).
pB lex.	— "toucher" : *lapātu* ; cf. lu$_2$ izi tag-ga = *la-ap-tam šu-uḫ$_2$-tim* (ou *-nim!?*) (OB Lu B iv 37). — "orner" : *zânu* D.	— "enduire" : *equ* (?). — "orner : *zânu* D, *zu''unu* (adj.).	

2106 Non inclus ici est le terme ki-šu-tag "chapelle, sanctuaire" (D.D. Reisman, JCS 25 [1973] 197, M.W. Green, JCS 30 [1978] 155 et H. Steible, FAOS 9/II [1991] 240 sq.), dont le sens littéral n'est pas clair. La trad. "verlassener Ort" (šu tag = šu dag) proposée par B. Landsberger (OLZ 34 [1931] 133 ; suivi par C. Wilcke, ZA 62 [1972] 54 sq. et 60) me semble maintenant définitivement exclue par l'équation diĝir ki-šu-tag-ga nu-tuku = DINGIR *lem-nu* (Erimḫ. I 215).

ppB litt.	— "toucher, frapper" (passim ; traduit par *lapātu* G et D, dans lugal-e 553 par *šalāṭu*[2107]) ; cf. : izi tag (passim ; traduit par *išātu(m)/i lapātu* G/D). kuš₃ ki tag (?) (Civil, AS 20 134-136 ; traduit par *pašālu* Gtn).	— "couvrir, orner" (KAR 97 rev. ii 7', BA 5 648 n° XIV 6 et lugal-e 400 = *zânu* D). — "jouer (d'un instrument de musique)" (Cohen, JAOS 95 610:15' sq. = *lapātu* D). — "toucher, saisir" (passim ; traduit par *lapātu*) ; cf. kiri₃ šu tag (lugal-e 545 = *appa labānu*).	— "orner"(?) (Kramer, Sumer 4 pl. IV/VIII ix 19'-22'). — "sertir" (SBH 50a rev. 35 sq. = *aḫāzu* D).
ppB lex.	— "toucher, frapper, saisir", etc. : *ba'āru* G/D, *ḫatû, lapātu, maḫāṣu, napāṣu, naṭû*[2108] et *salātu* (voir n. 2107 ; cf. : ĝiš tag-ga = *(maḫāṣu) ša₂* GIŠ (Nabnītu XX 46). izi tag-ga ku₆ = *(nūnu) [ša išāta laptu]* (Ḫḫ. XVIII 129). kuš₃ ki tag = *pašālu* G(tn) (Civil, AS 20 134-136). uḫ tag = *ḫatītān/ḫatītu/ḫuttutu*. — "enduire" : *eqû, šiālu* (?). — "orner, parfaire" : *šuklulu, zânu* D. — "lier" : *rakāsu*[2109]. — "repousser" : *sakāpu* (abrégé de za₃ tag).	— "toucher" : *lapātu* ; cf. *lipit qāti*. — "enduire" : *eqû* ; cf. *tēqītu*. — "orner" : *zânu* D. — "être supérieur en force" : *gašāru* Dt (§ 853). — "vanter" : *nâdu* Št (associations peu claires).	Cf. § 853.

En bref :

1°.— Le sens de šu-tag du₁₁ est bien circonscrit. Attesté une fois à l'ép. présarg., ce verbe concurrence chez Gudea šu tag dans son acception "couvrir, orner" et tend à le supplanter à l'ép. pB dans les textes "litt." — mais pas lex.! —, pour presque disparaître ensuite.

2°.— Dès Ur III, mais avant tout à partir de l'ép. pB, deux nouvelles acceptions de šu tag sont attestées : "poser la main sur"[2110] et "jouer (d'un instrument de musique)"[2111]. A l'ép. ppB, il tend à se confondre avec tag (surtout dans les textes lex.).

3°.— Jusqu'à l'ép. pB, tag est bien distingué de šu tag et de šu-tag du₁₁ dans les textes "litt." ; dans les textes lex. en revanche, tag est traduit non seulement par *lapātu*, mais encore par *zânu* D (pB/ppB) et *eqû* (ppB) (abrégé de šu tag).

Relation absolutive ; difficulté fait toutefois le passage suivant :

2107 *šalāṭu* et *salātu* rendent normalement si-il "fendre" ; cf. TAG = zil₂!

2108 Mais cf. Civil, Or. 54 32 n. 12.

2109 Probabl. abrégé de gu tag, littéralt "faire que les 'fils' touchent qqc." =(?) "consolider" v.s. ; le seul exemple que je connaisse est Civil, AOAT 25 89:125.

2110 Cf. peut-être déjà Ukg. 6 iv 12'.

2111 A l'origine d'un instrument à percussion ou à cordes, par extension aussi de la flûte (InDesc. 353).

2112 *Vacat.*

447. ŠX 17 :
⌜im⌝ da-ĝu$_{10}$ šu-tag-ge$_4$ du$_{11}$-ga-gin$_7$
"Comme j'ai enduit(?) mes flancs de pâte(?)" ; tag-ge$_4$ (deux dupl.) peut recouvrir aussi bien {TAG + ed} (C. Wilcke, communication privée) que {TAG + e (loc.-term.)} (comp. § 452 à propos de gu$_2$-mar-mar-re di) ; noter par ailleurs que l'instrument est à l'absolutif.

§ 855. Lecture de TAG (= *lapātu*, etc.).

A en juger d'après la glose ta dans MSL 14 116 n° 4:85 (branche secondaire de Proto-Ea) et la gr. non-standard šu um-mi-ta (Cohen, Eršemma 58 n° 184:21 = Kramer, Mél. Moran 257:88 [šu um-mi-tag à la l. suivante!]), [g] s'amuïssait à la finale, et il serait en conséquence plus exact de transcrire šu-ta$_3$ du$_{11}$! Dans les textes lex. ppB en revanche, TAG est fréquemment glosé ta-ag.

§ 856. Graphie non-standard de du$_{11}$.

du$_8$: EJN 12 E (ex. 112).

§ 857. Construction (voir n. 1078)[2113].

a) L'absolutif (dans le nom et le verbe).

— Rection interne (§ 854).

b) Le datif (dans le verbe).

— "orner *pour qqn*" (compl. périphérique) ; cf. Kramer, Sumer 4 pl. IV/VIII ix 19'-22' : šu-tag mu-un-na-an-du$_{11}$[(x)], "il orna pour elle".

c) Le locatif-terminatif (dans le nom).

— "oindre *qqc.*" (§ 152, a) ; probabl. non explicité après voyelle, cf. Gud. St. C iii 8-10 = E iii 13-15 = F iii 3-5 : temen-bi / i$_3$ ir-nun-ka / šu-tag *ba*-ni-du$_{11}$, "Il oignit ses (du temple) fondations d'une huile odorante princière".

d) Le locatif.

1° Dans le nom.

— "parer *qqc.*" (§ 157, a, 4°) ; cf. UET 6 62:2 = 4 // ISET 1 62, Ni. 4049:2' = 4' (ex. 102) : ĝi$_6$-u$_3$-na (// ki-a) šu-tag mu-ni-in-du$_{11}$, "Il (Nanna) para la nuit (// la terre) (par sa présence)".

— "orner/(...) *de qqc.*" ({ni} dans le SV) (§ 157, a) ; cf. Gud. Cyl. A xxvii 9 : šem zi-da šu-tag du$_{11}$-ga, "(maison) enduite d'une bonne essence. — Ib. xxviii 1 sq. (ex. 101) : gu$_3$-de$_2$-a

2113 šu-tag-ge$_4$ du$_{11}$ (ex. 447) n'a pas été pris en considération dans ce paragraphe.

še-er-zi an-na-ka / šu-tag ba-ni-du$_{11}$, "Gudea le (l'Eninnu) recouvrit/para d'un éclat céleste". — Ib. St. C iii 8-10 // (voir supra c) : temen-bi i$_3$ ir-nun-ka / šu-tag ba-ni-du$_{11}$. — EJN 12 (ex. 112) : gal-le-eš ku$_3$-sig$_{17}$-ga šu-tag ba-ni-in-du$_{11}$ //, "Il (Enki) la (la maison) recouvrit abondamment d'or". — ĝiš-gi 3 (ex. 2) : ^{na_4}esi ^{na_4}nir$_2$ ^{na_4}gug sud-ra$_2$-aĝ$_2$-ĝa$_2$ šu-tag ba-ni-in/⌜ib⌝-du$_{11}$, "Elle (la vaste terre) se recouvrit de diorite, de calcédoine(?), de cornaline et d'électrum(?)". — InEb. 4 : u$_4$ mar-uru$_5$-a šu-tag du$_{11}$-ga //, "(Inanna,) qui s'est parée/recouverte de l'orage et de l'ouragan".

2° Dans le verbe.

i {ni}.

— "parer *qqc.*" (§ 157, b) ; cf. UET 6 62:2 = 4 // (voir supra 1°).

— "orner/(...) *de qqc.*" (§ 157, b) ; passim (voir supra 1°).

ii {b + a}.

— "orner/(...) *qqc.*" (passim) ; toujours suivi de {ni} marquant l'instrumental (§ 182, b).

5.3.182. šu(-)UB du$_{11}$.

§ 858. Bibliographie.

M.A. Powell, BSA 1 (1984) 62 (sur *ḫunnuṭu* et *ḫunṭu*), 64 et 65 sq.

§ 859. Discussion.

Hapax attesté dans Ḫḫ. XXIV 156 : še šu(-)UB du$_{11}$-ga (H) // še šu-tag du$_{11}$-ga (S$_5$) = ŠE-*im ḫu-un-ṭi* (S$_5$) // ŠE-*um [ḫ]u-un-nu-ṭi$_2$* (E) ; cette entrée est suivie de šu sa/sa$_2$ du$_{11}$-ga = MIN // ŠE-*im* MIN. Le sens de *ḫun(nu)ṭu* (qui traduit également še sar-ra, še gur-ra, še bulug (ba-)ti(l)-la, še AN(-še), še za-gin$_3$-duru$_5$, še sa-a et še šu AK-a!) ne peut être précisé ; D.O. Edzard (ZA 53 [1959] 299) y voit un emprunt signifiant "orge" (comp. ug. *ḥtt*, hébr. *ḥiṭṭā*, syr. *ḥeṭṭā* et ar. *ḥinṭa*), le AHw. (356) propose pour *ḫunnuṭu* "Reifung" et pour *ḫunṭu* "(Fast-)Reife" (accepté par M. Sigrist, BiMes. 11 [1984] 183), Powell enfin, sur la base de še sa-a "grain rôti", suggère que ces deux termes dénotent "grain harvested in the 'roasting ear' stage" (op. cit. 62)[2114].

5.3.183. šu UḪ$_3$-a du$_{11}$.

§ 860. Bibliographie.

W.W. Hallo/J. van Dijk, YNER 3 (1968) 91 ; W. Heimpel, JNES 30 (1971) 234 ; W.H.Ph. Römer, UF 4 (1972) 186.

[2114] Difficulté ferait alors avant tout l'équation še za-gin$_3$-duru$_5$ ("grain ('bleuâtre' =) vert") = *ḫ[unnu-ṭi]* (Nabnītu XIV 87) ; antonyme ?

§ 861. Discussion.

Hapax attesté dans le passage suivant :
448. Nin meš. 72 :
ka lal$_3$-ĝu$_{10}$ šu UḪ$_3$-a ba-ab-du$_{11}$ (x 3)
// ba-ab-tum(u)$_3$ (AX, CH et peut-être s)[2115]
ba-ab-de$_2$? (U$_1$)
ba-⌜a⌝-[x] (YY (§ 142, b, 2°)

"Une main ... a été faite/portée sur ma bouche (de) miel." šu UḪ$_3$-a du$_{11}$ signifie soit "faire la main de ..." (type šu lil$_2$-la$_2$ du$_{11}$ [§ 821]), soit "faire la main qui a ..." (type šu pe-el-la$_2$ du$_{11}$ [§ 828]) ; Heimpel (l.c.) lit šu-úḫ(sic)-a et traduit "saliva (covered) hand" (uḫ$_2$ — mais non uḫ$_3$! — = *imtum, illātum, ru'tum*, etc.) ; Hallo et van Dijk (l.c. ; cf. aussi Römer, l.c.) semblent voir dans šu UḪ$_3$-a une variante de šu suḫ$_3$-a.

ka lal$_3$-ĝu$_{10}$ (10 dupl.!) doit être au loc.-term., le fait qu'aucun texte n'ait ka lal$_3$-ĝa$_2$ est toutefois un peu troublant et pourrait nous inciter à traduire "Ma bouche (de) miel a été faite/portée vers une main ..." ; dans ce cas, le poète jouerait sur les expressions du type šu X-a du$_{11}$.

šu zi(-ga) du$_{11}$: voir šu saĝ-(ĝa$_2$) du$_{11}$.

5.3.184. šud$_3$ du$_{11}$/e.

§ 862. Bibliographie.

Van Dijk, SGL 2 20 ; sur šud$_3$, cf. par ex. E. Bergmann, ZA 56 (1964) 27 ; Römer, SKI 68 n. 273 ; A. Falkenstein, RlA 3 156 sq. s.v. Gebet I ; G.R. Castellino, StSem. 42 (1972) 224 ; H. Steible, FAOS 1 (1975) 25 ; Klein, TŠH 157 sq. ; Averbeck, Ritual 484-490 ; Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 381.

§ 863. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du$_{11}$, pB.

mu-na-du$_{11}$ (3e sg. p.)	Nin meš. 149 P // šud$_3$(-de$_3$) mu(-un)-na(-an)-DU-aš //.

b) du$_{11}$-du$_{11}$.

*du$_{11}$-du$_{11}$ (pB)	SGL 2 7:22 // 27.
lu$_2$ šud$_3$-da an-du$_{11}$-du$_{11}$ (ppB)	Nabnītu XXVII 79 = *ša$_2$ šap-la-ti i-ta-mu-u.*

c) e.

1° pB.

šud$_3$-de$_3$ ab-be$_2$-a	Ammīṣaduqa année 5[2116].

[2115] Cf. § 118 à propos de la p. 115, 1°.

[2116] Dans Abīešuḫ année "x" (A. Goetze, JCS 5 [1951] 102), lire kaš$_4$ ab-be$_2$-a (cf. n. 1626).

šud$_3$ silim-ma ab-be$_2$-e$^{!?}$-a$^{!?}$	Ammīṣaduqa année 12 (cf. B.E. Morgan, MCS 2 [1952] 34 et M. Anbar, RA 69 [1975] 112:22-25).
šud$_3$[(-x)] ⌜in⌝-na-an-[x(x)]-a-ni	Kärki, StOr. 55:1 46:21.

2° ppB.

šud$_3$-de$_3$ de$_3$-ra-ab-be$_2$ (3e sg)	Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 381 n° 144:4' sq. = *lik-ru-UG-šu$_2$* (!).
ḫu-mu-ra-ab-be$_2$ (3e sg.)	Abel-Winckler, KT p. 59, BM 33328:5 sq. // LKU 18:2' = *lik-ru-ba-a-kum* (ex. 449).

§ 864. Traductions akkadiennes.

karābu, "adresser une prière, saluer, bénir" ; bil. pour šud$_3$ e (Abel-Winckler, KT p. 59, BM 33328:5 sq. // [ex. 449] ; cf. aussi Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 381 n° 144:4' sq.).

ša šaplâti ītamû, "qui dit des (choses 'inférieures' =) pensées secrètes" v.s. ; lex. pour lu$_2$ šud$_3$-da an-du$_{11}$-du$_{11}$ (Nabnītu XXVII 79) ; sens dérivé.

šud$_3$ seul est normalement rendu par *ikribu* "prière", "bénédiction" (lex. et bil. passim), rarement par *karābu* "adresser une prière" (bil. [cf. CAD K 193 s.v. et Maul, op. cit. 381] ; abrégé de šud$_3$ + verbe), dans BM 64190 i 26 par *tēmī/ēqum* "prière instante" (cf. AHw. 1346 s.v.).

§ 865. Sens et rection interne.

"Faire un *geste* de prière"[2117], d'où "adresser une prière" ; par extension aussi "saluer, bénir" :

449. Abel-Winckler, KT p. 59, BM 33328:5 sq. // LKU 18:2' :
^{giš}ig an-na-ke$_4$ šud$_3$ ḫu-mu-ra-ab-be$_2$
da-la-at ša$_2$-me-e lik-ru-ba-a-kum
"Puisse la porte du ciel te saluer/bénir!"
Relation absolutive (verbe non-composé).

§ 866. Lecture[2118].

A en juger d'après šud$_3$-da (gén./loc.) (TplHy. 184, ŠC 19 //, etc.), šud$_3$-de$_3$ (loc.-term.) (IM 5572 ii 2 cité par Falkenstein, RlA 3 156), šud$_3$-da-ni (LN 312), etc., la lecture traditionnelle šud$_3$ est probablement correcte à époque ancienne ; elle n'est toutefois jamais attestée dans les textes lex., qui glosent normalement KA×ŠU par šu-du (Proto-Ea 329, Ea III 97[2119], MSL 14 331:3' et S^b A 266)[2120] ; comp. aussi šud$_3$-da (Nabnītu XXVII 79 [§ 864]) et X šud$_3$-de$_3$ = X *ikribi* (OB Lu A 421, Ḫḫ. XIII 157 et Izi C ii 1'). /šudV/ est également fréquent en contexte ; cf. surtout :

2117 Cf. Falkenstein, RlA 3 136 (la gr. KA×ŠU renvoie à l'expression bien connue kiri$_3$ šu ĝal$_2$) ; noter toutefois que d'après E. Sollberger (ZA 54 [1961] 7 sq.), KA×ŠU devrait être lu šu-du$_{11}$ (comp. infra § 866).

2118 Voir en général Steible, FAOS 1 25 avec litt. ant. ; ajouter Sollberger, Iraq 31 (1969) 92 sq.

2119 Mais [šu]-⌜u$_2$⌝ à la l. 98!

2120 Isolé est šu-šu-di KA×ŠU *ik-ri-[bu-um]* dans MSL 14 138 n° 16 rev. 11' (Adab).

$\check{s}ud_3(-\check{s}ud_3)-de_3$: passim.

šu-du : Alster/Walker, Mél. Sjöberg 16:3 ; PBS 10/II 13:10' // $\check{s}u-du_7$ (CT 42 3 v 13) // $\check{s}ud_3-de_3$ (SBH 48 rev. 5') ; VS 2 3 rev. i 3 // $\check{s}ud_3$ (CT 58 38:11).

$\check{s}u-du_7$: CT 42 3 v 13 (voir šu-du).

Ces voyelles épithétiques, fréquentes seulement après [r] (§ 86 à propos de la p. 46, § 30), pourraient plaider en faveur de /$\check{s}ud^r$/.

§ 867. $\check{s}ud_3$ employé verbalement.

Attesté sporadiquement à l'ép. ppB (voir § 864) et peut-être déjà dans ŠC b 90' (cité par le PSD B 76 sq. s.v. balag A 1.3.3).

§ 868. $\check{s}ud_3(-de_3)$ avec d'autres verbes.

$\check{s}ud_3$ DU(-aš)[2121] : "adresser une prière", "bénir" ; cf. par ex. Gelb/Kienast, FAOS 7 164:23 (= *karābu*) ; Gud. Cyl. A ii 9, iv 7, viii 13, B i 21 et ii 15 ; Dialogue 2:44 sq. ; Edubbâ 1:69(?) et 82 ; EnlSud 150 ; EnmEns. 257 ; Nin meš. 149 ; Römer, Or. 54 276:26 et 280 A iii 26.

$\check{s}ud_3$ mu_2-mu_2 : "adresser une prière", "bénir" (cf. CAD K 193 s.v. *karābu*) ; contamination par šu mu_2(-mu_2).

$\check{s}ud_3$-de_3 $\check{s}ud_3$ (!) = *ikribi karābu* (CT 17 33:14 sq.).

Sur l'obscur $\check{s}ud_3(-\check{s}ud_3)(-de_3)$ DI.DI dans Samsuditāna année 23 ou 24 et Ammīditāna année 7, cf. ex. 168.

§ 869. Construction.

A en juger d'après le nombre restreint des ex., elle ne diffère pas de celle de du_{11}/e + objet n.-p.

5.3.185. te-eš du_{11}/di.

§ 870. Bibliographie.

A. Falkenstein, ZA 50 (1952) 87 sq. et ZA 57 (1965) 103 ; Å.W. Sjöberg, TCS 3 (1969) 74 ; J. Krecher, ZA 60 (1970) 198 sq. ; H. Steible, FAOS 1 (1975) 22 et n. 76 ; M.W. Green, JCS 30 (1978) 142 ; Cooper, CA p. 248 ; P. Attinger, RA 78 (1984) 115.

§ 871. Attestations.

Intégré avec du_{11}/di. Cf. § 213, pB s.v. du_{11} (UET 6 94 rev. 16), du_{11}-ga (BM 23820 +, 5 [cité par Bruschweiler, Inanna 85] ; CA 149 ; LEr. 1:5 ; ŠA 65 ; Sjöberg, OrS 22 117 rev. 2'), du_{11}-ga-ni-ta (Kärki, Rīmsîn 2:4), di (TplHy. 97) et te (Frank, StrKT 3:6) et ppB s.v. du_{11}-ga (An-Anum III 219 ; voir aussi § 872).

[2121] La lecture ra_2 de DU n'est pas assurée ; en faveur de $\check{s}a_4$ pourrait plaider $\check{s}ud_3$ SA_4 dans Gud. Cyl. B ii 6 (Falkenstein [RlA 3 157] traduit "Gebete rufen"). Peu claire est également l'alternance -DU ~ -DU-aš — qui ne recouvre pas toujours {DU + eš} ; cf. par ex. EnmEns. 257 et Nin meš. 149.

§ 872. Traductions akkadiennes.

naspantu, "dévastation, destruction" ; bil. pour u$_4$ te-eš te (Frank, StrKT 3:6) ; sens dérivé.
rigmu, "cri" ; lex. pour te-eš et te-eš du$_{11}$-ga (Nabnītu B 203 sq.).
ṣaltum, "querelle, combat" ; lex. pour u$_4$ teš$_2$ du$_{11}$-ga (Ant. VIII 7) ; sens dérivé [2122] ?

§ 873. Sens.

te-eš est probablement une onomatopée (cf. § 870 ad Green et Attinger)[2123] et doit donc être distingué de teš$_2$ (diš) = *ištēn(iš)*, *mitḫāriš*, etc. ; cf. surtout CA 149 : u$_4$ te-eš (x 6) du$_{11}$-ga kalam teš$_2$-a (x 3) ĝar-ra! u$_4$ te-eš du$_{11}$-ga/di, littéralt "orage qui a dit/dit 'teš'", peut être rendu librement par "orage qui a éclaté/éclate".

§ 874. Graphies non-standard de te-eš.

teš$_2$: Sjöberg, OrS 22 117 rev. 2' (contexte cassé) ; An-Anum III 219 N ; Ant. VIII 7 (§ 872).
de$_3$-eš : An-Anum III 219 B.
te : ŠA 65 C.

§ 875. Graphies non-standard de di.

ta : TplHy. 97 Ur.
te : Frank, StrKT 3:6 (attiré par *te*-eš).

5.3.186. "ti(-mu$_2$-d) du$_{11}$".

§ 876. Verbe "composé" postulé par J.S. Cooper dans AnOr. 52 (1978) 108 ad 23! ("to ordain life"), mais les trois exemples avancés peuvent être lus et/ou interprétés différemment :

— Angim 23 : ti-zu$_2$(-)⌜xx⌝ (...) ; sur (^{ĝiš})ti-zu$_2$, "flèche garnie de 'dents'", cf. en dernier lieu Klein, TŠH 101.

— "Van Dijk La Sagesse 15:4" (= SumLet. B: 17:5) : nin ša$_3$-ne-ša$_4$ lu$_2$ ti-ti šud$_3$(// KA)-de$_3$ ki aĝ$_2$-ra.

— Sjöberg, JCS 26 162 rev. 8 : munus zi nin šu tab-ba ti-mu$_2$-da-ni i$_3$-du$_{11}$-ga = MUNUS ZI *ru-ba-tum ka-mi-is-tum ša ba-la-as-sa$_3$ i[q-....]*. Cooper (l.c.) traduit "Faithful woman, bowing princess, whose life has been ordained" ; peut-être préférable — malgré l'akk.! — "(...) dont son créér(?)[2124] la vie a été dit" = "(...) à qui l'on a dit de créér(?) la vie" ; comp. UET 6 72:2 sq. (Sjöberg, JCS 26 163 ; texte ± //) : sukkal-maḫ ama ^{d}ba-U$_2$ zi lugal-la u$_3$-tu / ra-gaba ku$_3$ an-ša$_3$-ta dub nam-ti-la an-e$_{11}$!-de$_3$, "'Sukkalmaḫ' de la vénérable BaU, qui 'engendre' la vie du roi, splendide messagère, qui fait descendre du ciel la tablette de vie".

[2122] D'après Green, "*ṣaltu* is possibly influenced by ur—gu$_7$ [...], to which te-eš—dug$_4$-ga does not seem to be related" (JCS 30 142 n. 17).

[2123] Difficulté font toutefois u$_4$ te-eš-e gal idim-ma ḫi-li-bi!? ki [...] (Sjöberg, OrS 19/20 149 n° 5:14') et u$_4$ te-eš tur$_3$-ra(-)a ri pa e$_3$-a / u$_4$ te-eš amaš(-)a ri pa e$_3$-a (Cohen, CLAM 2 732:9 sq.).

[2124] mu$_2$-d = mud ?

5.3.187. tigi$_2$ e/di.

§ 877. tigi$_2$ e/di, "dire un 'tigi'" et "jouer du 'tigi'"[2125], est attesté dans Dialogue 2:112 (ex. 188) et dans le passage suivant :

450. ŠB 276 :

*tigi$_2$ za-am-za-am ki di-bi niĝ$_2$-na-[me] ĝeštu$_2$-ga ḫe$_2$-ni-us$_2$

"Là où l'on joue du 'tigi' et du 'zamzam'[2126], j'ai fait s'approcher toute chose de l'esprit/l'oreille" ; paraphrasé librement : je me suis enquis de tout ce qui concerne le 'tigi' et le 'zamzam', v.s.

Sur tigi/tigi$_2$[2127] = *tigû*, un instrument de musique[2128] et un type de chant exécuté au son de cet instrument[2129], cf. par ex. Hartmann, MSK 86-90 ; W. Stauder, HdOr. I, Erg. Bd. 4 (1970) 224 sq. et 229 ; G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 252 ; C. Wilcke, AS 20 (1975) 252 sqq. et 290-292 ; Krispijn, l.c. n. 2128.

5.3.188. tu$_6$, (KA×)UD, SAR du$_{11}$, NE du$_1$.

§ 878. Bibliographie.

Cf. par ex. W.H.Ph. Römer, AOAT 1 (1969) 289 ; Lieberman, SLOB 506 n° 673 ; Å.W. Sjöberg, JCS 34 (1982) 66 ; Krebernik, BFE 208-210 et ZA 74 (1984) 169.

§ 879. Attestations.

1° Présarg.

NE(sar$_x$?) du$_1$-ga	ARET 5 11 vi 2 (cf. Krebernik, ZA 74 169).
KA+UD du$_{11}$-ga (Fāra)	Krebernik, BFE 8 n° 1 A i 8 // UD du$_{11}$-ga (c ii 4 et e ii 6 [Ebla]) ; ib. 14 n° 2 ii 9 ; ib. 20 n° 3 iii 10 ; ib. 36 n° 6 vii 5 (cf. p. 208).
UD du$_{11}$-ga (Ebla)	Cf. Krebernik, BFE 359 s.v. (réf.) et ib. 208 sq. (comm.) ; ARET 1 14 ii 6 ; VE 238 = *da-PI-um/u$_9$*.

2° Ur III.

SAR(sar) du$_{11}$-ga	MDP 14 91 rev. 6 (cf. M.J. Geller, Iraq 42 [1980] 24 sq. et Krebernik, ZA 74 169).

[2125] Dans ce cas, e/di fonctionne comme un "verbalisateur" (§ 116, a).

[2126] Littéralt "le 'tigi' et le 'zamzam' : leur lieu où on (en) joue" ou "(...) le lieu où on en joue" (topicalisation [§ 143, b]).

[2127] Lecture conventionnelle ; /tige/ ou /tege/ également possibles (cf. Lieberman, SLOB 503 sq. n° 669).

[2128] La traduction usuelle par "tambour" (v.s.) a été remise en question par Th.J.H. Krispijn (Akkadica 70 [1990] 3), qui suggère que "das Tigi die Großleier bei den Festmahlzeiten ist".

[2129] Dans les textes lex., tigi$_2$ peut prendre le sens de "joueur/joueuse de 'tigi'" (cf. AHw. 1356 sq. s.v. *tigû* II)!

3° pB.

tu_6 du_{11}	Enl. sudr. 47 RR[2130] // KA.KA.NE (du_{11}-du_{11}-de_3 ?) (L) // KA.K[A-...] (B et BBB) // $šud_3$-$šud_3$(-de_3) (AA[2130]) // KA.KA×EŠ (DD[2130]) // [K]A×ŠU?-[x] (Q) // x-x-de_3 (KKK) ; ib. 48 RR[2130] // tu_6-tu_6 (B et KKK) // tu_6-⌜x⌝ (OO).
lu_2 tu_6 du_{11}	OB Lu A 418 = *ša ši-ip₂-tim.*
tu_1 du_1-ga	Michalowski, ZA 71 15:10 D // tu_6 du_{11}-ga.
tu_6 du_{11}-ga	Cf. par ex. Hallo, AOAT 25 214:8 B (glosé tu-u_2) et C // šu du_{11}-ga (A) ; ib. 218:27(?) ; Sjöberg, JCS 34 64:11 A // tu_9!?($ŠE_3$) du_{11}-ga (B) ; OECT 5 24:9 ; SumLet. B: 17:3 ; SLTN 131 rev. ii 16' ; Geller, UHF 42, 76 et 678 ; Michalowski, ZA 71 15:10 // tu_1 du_1-ga (D).
tu_6 bi_2-in-du_{11}	SRT 6 // 7: 37 ; cf. le ND ^{d}tu_6-bi_2-in-du_{11}/$tu_{(6)}$(-ba)-sa_6/sa_2 (par ex. TCL 15 10:398 ; cf. J. Nougayrol, RA 41 [1947] 36:22 et n. 11 avec litt. ant.).

4° ppB.

tu_6 du_{11}-ga	Cf. en général AHw. 1366 s.v. *tuduqqû* ; ajouter par ex. ASKT 12:22 ; CT 16 28:60 ; ib. 17 32:18 ; Šurpu IX 68 ; Michalowski, ZA 71 15:10 A et F.
tu_6-bi_2-in-du_{11}	Dans le ND ^{d}tu_6-bi_2-in-du_{11}/$tu_{(6)}$(-ba)-sa_6/sa_2 (cf. pB s.v.).

§ 880. Traductions akkadiennes.

Dans les textes lex., tu_6 du_{11}(-ga) est rendu par *šiptum* "incantation" (aussi pour tu_6), dans les bil. par *tuduqqû* "incantation dite, conjuration" (emprunt au sum.). D'interprétation délicate est VE 238 : UD du_{11}-ga = *da-PI-um/u₉* ; Krebernik (SEb. 7 [1984] 207 ; cf. aussi BFE 208-210) lit *da-wa/i/u(?)-um* = /taHwa/i/uHum/ et rapproche ce terme de *atwûm/awātum.* G. Conti (Quaderni di Semitistica 17 [1990] 104 sq.), sans rejeter la suggestion de Krebernik, propose "in alternativa /tawīlu(m)/, /tawlu(m)/, 'sortilegio'" (comp. ar. *ti/uwala*).

§ 881. Sens et structure.

"Dire une incantation[2131]" ; relation absolutive probable.

§ 882. Graphies et lecture.

La formule finale des conjurations a varié selon les époques et les lieux :
1.— Fāra : KA+UD du_{11}-ga (§ 879, 1°) ; lecture inconnue.
2.— Ebla :
— UD du_{11}-ga (§ 879, 1°) ; lecture inconnue[2132].
— NE du_1-ga (ARET 5 11 vi 2) ; lire peut-être sar_x[2133] (Krebernik, ZA 74 169).
3.— Suse (Ur III) : SAR du_{11}-ga (§ 879, 2°) ; lire peut-être sar.
4.— (p)pB : KA×LI du_{11}-ga ; lecture tu_6 assurée par les gr. non-standard tu_1 (Michalowski,

2130 Photo illisible.

2131 Traduction conventionnelle, remise à juste titre en question par J. Bottéro (en dernier lieu dans RlA 7 213 sq. s.v. Magie A § 27).

2132 Geller (FAOS 12 [1985] 16 n. 8) propose tu_x.

2133 Moins vraisemblablement du_{17}.

ZA 71 15:10 D) et tu$_9$!?(ŠE$_3$) (Sjöberg, JCS 34 64:11 B), par les gloses tu et tu-u/u$_2$ (passim), par les emprunts akk. *tû* et *tuduqqû* et par le ND ^{d}tu$_6$-bi$_2$-in-du$_{11}$/tu$_{(6)}$(-ba)-sa$_6$/sa$_2$ (§ 879, 3°) (jeu graphique)[2134].

§ 883. Graphies non-standard de du$_{11}$.

du$_1$: ARET 5 11 vi 2 et Michalowski, ZA 71 15:10 D.
tu$_1$/tu$_6$: cf. supra § 882, fin.

§ 884. Construction.

Elle ne diffère probablement pas de celle de du$_{11}$ + objet n.-p., mais les exemples instructifs font défaut.

"TUG$_2$ di" : voir NAM$_2$:DI.

5.3.189. tur, niĝ$_2$-tur du$_{11}$/di.

§ 885. Bibliographie.

B. Alster, Mesop. 2 (1974) 94 ; J. Krecher, ASJ 9 (1987) 74.

§ 886. Attestations.

a) du$_{11}$.

niĝ$_2$-tur du$_{11}$-ga (présarg.)	VE 95 = *ba-da-lu-um/lum/ru$_{12}$*.
du$_{11}$-ga (Gudea)	Cyl. A vii 3 et B viii 23.

b) di, pB.

TUR maḫ di	Cf. Cohen, CLAM 2 647:15 s.v. [TUR maḫ t]i-de$_3$.
[TUR maḫ t]i-de$_3$	PRAK C 70:2' // TUR maḫ di (Cohen, CLAM 2 647:15 [cf. n. 1709]) // TUR maḫ di-di (ID., JAOS 95:29, VS 2 28:[1]7 et VS 10 129 rev. 3') // du-mu maḫ ⌜di⌝-da = *mar-⌜tum ti-iz-qar-tum⌝* (ASKT 21:71 sq. ; cf. Volk, FAOS 18 140:41 et comm. p. 169) // TUR maḫ di-di (SBH 23:16) // TUR maḫ di-di-da (BL 72:10) // TUR maḫ di-di(-)[...] (SBH 24:25').

c) di-di.

TUR maḫ di-di (pB)	Cf. s.v. [TUR maḫ t]i-de$_3$.
TUR maḫ di-di (ppB)	Cf. pB s.v. [TUR maḫ t]i-de$_3$.
TUR maḫ di-di-da (ppB)	Cf. ib.

[2134] Dans les autres cas, la distribution des valeurs tu$_6$ et mu$_7$(-m/ĝ) soulève des problèmes épineux ; cf. Sjöberg, JCS 34 66 ; G. Farber, JNES 43 (1984) 316 ; Krebernik, BFE 322 n. 132.

§ 887. Traductions akkadiennes.

ba-da-lu-um/lum/ru$_{12}$, "..." ; lex. pour nig̃$_2$-tur du$_{11}$-ga (VE 95) ; Krebernik (BFE 41 ; suivi par G. Conti, Quaderni di Semitistica 17 [1990] 77) propose de lire *patāru* (sic) "lösen", "ausspannen (von Zugtieren)".

§ 888. Sens et rection interne.

"Dire de petites (choses)" (§ 104, d), c.-à-d. "dire des (choses) de moindre importance" v.s.[2135] Il s'oppose toujours à maḫ du$_{11}$/di, qui est primaire.
Relation absolutive probable (comp. maḫ du$_{11}$/e/di) ; verbe non-composé.

§ 889. Graphie non-standard de di.

ti : PRAK C 70:2'.

§ 890. Construction.

Elle ne diffère certainement pas de celle de du$_{11}$/di + objet n.-p., mais les exemples instructifs font défaut.

5.3.190. [U].EN×GANA$_2$ du$_{11}$.

§ 891. Hapax attesté dans CT 51 168 iii 11 : [U].EN×GANA$_2$ MIN (du$_{11}$-ga) = *ḫa-ba-[l]u?*, "brutaliser"[2136]. Il est suivi de LU$_2$×AŠ$_2$ MIN = *ša$_2$-ga-šu* "abattre", "maltraiter" (§ 612). U.EN×GANA$_2$ peut être lu soit s/šibir (= *s/šibirru*) "houlette, bâton"[2137] (à mon sens le plus probable), soit eškiri (= *ṣerretu*) "bride, longe, rêne, licol" ; dans le premier cas, U.EN×GANA$_2$ du$_{11}$ signifierait "bâtonner", dans le second "brider" v.s. ; "dénominatif" (§ 116, a).

5.3.191. u$_2$ du$_{11}$.

§ 892. Hapax attesté dans Izi E 270 : u$_2$ du$_{11}$-ga = GIŠ *maḫ-ṣu* (obscur) ; le AHw. (586 s.v. *maḫṣu(m)*) traduit "eingeschlagen (Pflock, Nagel)", le CAD (I/J 216 s.v. *iṣu*, 1 ; cf. aussi M/1 114 sq. s.v. *maḫṣu* sect. lex.) "beaten-down tree".

[2135] D'après Krecher (ASJ 9 74), tur est un adverbe non-marqué (§ 105, d) signifiant "lowly" (cf. n. 1711 à propos de maḫ) ; comp. tur-bi(-eš) "à voix basse"(?) dans Nanše Hy. 134.

[2136] *ḫa-ba-[š]u* "mettre en pièces" ou *ḫa-ba-[t]u* "piller" sont également envisageables ; en faveur de *ḫabālu*, noter l'expression fréquente *ḫablu u šagšu*.

[2137] Sur s/šibir, cf. par ex. J. van Dijk, MIO 12 (1966) 70-73 ; J. Renger, ZA 58 (1967) 127 sq. ; G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 248 ; Å.W. Sjöberg, ZA 63 (1973) 43 ; R. Kutscher, YNER 6 (1975) 127 sq. ; Lieberman, SLOB 459 sq. n° 593 (sibir$_x$) ; Sjöberg, JCS 34 (1982) 73.

5.3.192. u$_2$-gug/ku-uK du$_{11}$.

§ 893. Hapax attesté dans le passage suivant :

451. lugal-e 94 (cf. W. Heimpel, StPohl 2 [1968] 443 sqq.) :

A	eden -bi	maš$_2$-anše -bi	u$_2$-[ ]	⌜x⌝-ni-ib -du$_{11}$	[			]
I	eden -na	maš$_2$-anše -bi	u$_2$-ku-uK	mi-ni-ib -du$_{11}$	bur$_5$	-re-eš	šu	mi -ni -ḫu-uz$_3$
P	⌜eden⌝-ba	maš$_2$-anše -ba	u$_2$-ku-uK	m[i-]	bur$_5$	-re-eš$_2$	šu	mi -ni-[ ]
Q$_4$	[	]-bi	u$_2$ -gug	mi-ni-ib -d[u$_{11}$		-r]e-eš	šu	mi -ni-ib-ḫu-u[z]
B$_5$	eden -ba	maš$_2$-an[še-b]i	⌜u$_2$ -gug⌝	mi-ni-ib$_2$-du$_{11}$	⌜bur$_5$⌝⌜m⌝-re-e[š]		[š]u	mi-⌜ni⌝-ib$_2$-ḫu-uz
q	[ ]-na	maš$_2$-anše -bi	⌜u$_2$⌝-gug	mi-ni-⌜in⌝-du$_3$	buru$_5$	-gin$_7$	šu	mi -ni-ib$_2$-ḫu-u[z]
	[*ina/ša* ED]EN?	*bu-ul-šu*	*⌜uk⌝-ku-uk*		*ki-ma ar-bi-i*		*⌜i⌝-ša-a-me*	
r	[	]	⌜u$_2$⌝-gug	mi-n[i-x -d]u$_3$	buru$_5$	-gin$_7$	šu	mi-ni-i[b$_2$-]
	[	*-u]l-šu$_2$*	*uk-ku-uk-⌜ma⌝*		*ki-ma e-re-be$_2$-e*		*⌜i⌝-[ ]*	
b$_2$	[		*u]k-⌜ku⌝-ku-⌜ma*		*ki-ma e⌝-[re-be$_2$]-⌜e⌝*		*[i-š]a$_2$-⌜a⌝-[ ]*	

"Le bétail de la/sa steppe (// sa steppe et son bétail[2138]) fut brûlé(?), fut rôti[2139] à la manière (// comme) des sauterelles."

Le sens originel de u$_2$-gug/ku-uK du$_{11}$ m'échappe, la "traduction" akk. semblant être "eine Nachformung des Sumerischen ú-gug mit akkadischen Mitteln — einem Stativ des D-Stammes" (Heimpel, op. cit. 444[2140]). Dans les textes lex., u$_2$-gug est associé d'une part à šu r/ḫu-uz et traduit par *kabābu ša* IZI "brûler, (en parlant) du feu" (Nabnītu XXIII 184)[2141], de l'autre à u$_2$-GUL et rendu par des substantifs signifiant "faim", "famine" : *ḫušaḫḫu, sunqu, sunnuqu* et *ubbuṭu*. On a probablement affaire à deux termes homonymes.

5.3.193. "u$_3$-ma du$_{11}$".

§ 894. Verbe "composé" postulé par Falkenstein (SGL 1 83/103) et — implicitement — par D.D. Reiman (JCS 24 [1971/1972] 5) à propos de NJE iii 37, qu'ils transcrivent en kur gul-[gu]l ù-ma du$_{11}$-[du$_{11}$-ga] et traduisent "Herr, der alle Fremdländer zers[tö]rt, der (seinen) Kampfeswunsch er[reicht]" (Falkenstein, op. cit. 86)/"Lord who [de]stroys the foreign land, who achie[ves] victory" (Reisman, op. cit. 6). Indépendamment du fait que ce serait un hapax (usuel est u$_3$-ma (...) sa$_2$ di [§ 706]), l'absence d'un déterminant (suff. poss. ou ND) après u$_3$-ma s'expliquerait difficilement[2142] ; à mon sens préférable : "qui ne cesse de dire 'Victoire!'" (lire du$_{11}$-[du$_{11}$]) ou "qui ... le désir de ..." (lire KA-[xx(x)]).

5.3.194. u$_3$-nu-ĝar(-ra) e.

§ 895. Hapax attesté dans Instr. Šur. 47 : u$_3$-nu-ĝar-ra na-⌜ab-be$_2$⌝-e (pB) // u$_3$-nu-ĝar na-KA(e$_7$) (AbS v 10), "Ne dis pas d'inconvenance(?)!" ou "N'ourdis pas d'intrigues(?)!".

Sur u$_3$-nu-ĝar(-ra) "inconvenance, bassesse"(?) ou "intrigue"(?), cf. Falkenstein SGL 1 35, B.

[2138] Dans P, soit "sa steppe et son bétail" (deux loc.), soit "le bétail de sa steppe" (gén. inversé + loc.).

[2139] En akk. "il rôtit".

[2140] Comp. W. Farber, Schlaf, Kindchen, Schlaf! (1989) 100.

[2141] Cf. aussi Ant. VII 235 sq. : izi u$_2$-gug = *ki-ib-bat* [I]ZI, "brûlure"(?), izi u$_2$-gug-ga = *UD-ru-bat* [I]ZI, "...".

[2142] Cf. toutefois u$_3$-ma sa$_2$ di (In. šag. 62) et u$_3$-ma sa$_2$ di ^{d}amar-utu-ke$_4$ (Ḫammurapi année 32).

Alster, Mesop. 2 (1974) 86 et W.H.Ph. Römer, TUAT III/1 (1990) 53 (43 a) ; dans VE 149, il est rendu par *u$_3$-ba-su-um*, que Conti (Quaderni di Semitistica 17 [1990] 88) propose — avec réserve — de traduire par "impostore" (renvoie à l'ar. *'abasa*, "offendere, umiliare", etc.) ; ou racine *'pš* (comp. *upīšū*) ?

u$_3$-ru-ru du$_{11}$: voir i-lu du$_{11}$/e/di.

5.3.195. u$_3$-u$_8$(-a), u$_{2-5/8}$(-a), u$_3$-wa-wa, GIŠGAL(u$_{18}$/ulu$_3$) du$_{11}$/e/di.

§ 896. Bibliographie.

M. Civil, AulOr. 1 (1983) 50 avec litt. ant.

§ 897. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du$_{11}$.

1° Gudea.

u$_5$ bi$_2$-du$_{11}$ (3e sg. p.)	Cyl. A xvii 24 sq.

2° pB.

u$_8$ du$_{11}$-ga	Cf. [u$_8$] bi$_2$-ib$_2$-du$_{11}$.
u$_8$ du$_{11}$-ga-bi-še$_3$	Lugalb. II 80[2143].
u$_3$-u$_8$-a (...) du$_{11}$-ga-ni	InDesc. 236 = [2]63 ± // [2]38 = [2]65 // u$_4$(-)a (...) bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-am$_3$ (S 236 et 238).
[u$_8$] bi$_2$-ib$_2$-du$_{11}$ (3e n.-p.)	Lugalb. II 79 M // u$_8$ bi$_2$-in-du$_{11}$ (x 4) // u$_8$ du$_{11}$-ga (H) (ex. 4 et 48).
u$_2$!?(PA)-a bi$_2$-in-du$_{11}$	SP 7.77.
u$_3$-u$_8$ bi$_2$-in-du$_{11}$	lugal-e 70 // u$_8$-a bi$_2$-in-du$_{11}$ = *[...i]q-bi* (version ppB).
u$_3$-u$_8$-a bi$_2$-in-du$_{11}$	Cohen, Eršemma 15 incipit n° 157 ; SP 3.179 CC // u$_3$-wa-w[a?] bi$_2$-in-d[u$_{11}$] (KK [n.p.]).
u$_3$-wa-w[a?] bi$_2$-in-d[u$_{11}$]	Cf. u$_3$-u$_8$-a bi$_2$-in-du$_{11}$.
(u$_6$ bi$_2$-in-⌜du$_{11}$⌝)	lugal-e 290[2144].
u$_8$ bi$_2$-in-du$_{11}$	GiEn. 254 (cf. Gilg. XII 97 : *[ū 'a] iq-bi-ma*) ; Lugalb. II 79 (cf. [u$_8$] bi$_2$-ib$_2$-du$_{11}$) ; SgLeg., TCL 16 73 rev. 7.
u$_4$(-)a (...) bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-am$_3$	Cf. u$_3$-u$_8$-a (...) du$_{11}$-ga-ni.
u$_3$ ga-am$_1$-du$_1$	Krecher, ZA 58 33:1-(4) E // u$_3$ ga-am$_3$-du$_{11}$ (B) // u$_3$-u$_8$ ga-am$_3$-du$_{11}$ (A).
u$_3$ ga-am$_3$-du$_{11}$	Cf. u$_3$ ga-am$_1$-du$_1$.
u$_3$ (...) ga-am$_3$-du$_{11}$	Keš and its Fate i 17 sq. (Kramer, Gratz College Anniversary Volume [1971] 168).
u$_3$-u$_8$ ga-am$_3$-du$_{11}$	Cg. u$_3$ ga-am$_1$-du$_1$.
u$_3$?-a-[aš m]u-ni-in-du$_{11}$	Cf. u$_5$-a-aš mu-ni-in-du$_{11}$.
u$_5$-a-aš mu-ni-in-du$_{11}$	mušen-ku$_6$ F // u$_3$?-a-[aš m]u-ni-in-du$_{11}$ (H) // a-aš mu-ni-⌜x⌝-[...] (B) //

2143 H a e$_4$-nir ĝar-ra-bi-še$_3$ à la l. 80 et u$_8$ du$_{11}$-ga-bi-še$_3$ à la l. 81 (// e$_4$-nir ĝar-ra-bi-še$_3$).

2144 Aussi obscures soient-elles, les ll. 289 sq. sont évidemment parallèles à Gud. Cyl. A xvii 22-25 (u$_5$ bi$_2$-du$_{11}$).

nu$_2$ mu-na-ni-in-du$_{11}$ (G) // u_5-a-aš mu-ni-ib$_2$-be$_2$ (A) (ex. 452).

3° ppB.

u_3-a d[u_{11}-ga]	Ant. III 5.
⌜x⌝-u_8 [b]i$_2$-du$_{11}$ (3ᵉ sg. p.)	VS NF 8 113:10 sq. = *u_2-u_8 iq-bi-ma* //(?) 15 sq. = *u_2-u_8 u_3-a-a* (ér. ?) *iq-bi-ma* (cf. BWL 274).
[...](-)⌜u_3⌝ bi$_2$-du$_{11}$ (3ᵉ sg. p.)	VS NF 8 113:13 = *a-la-li iq-bi-ma* (cf. BWL 274).
u_8-a bi$_2$-in-du$_{11}$	lugal-e 70 version ppB (cf. pB s.v. u_3-u_8 bi$_2$-in-du$_{11}$) ; IV R^2 24 n° 2:15 (-[du$_{11}$]) = *u_2-a iq-bu-[...]* (ib. 16).

b) e.

1° pB.

u_8-a-bi im-me (3ᵉ sg.)	LN 66a.
u_5-a-aš mu-ni-ib$_2$-be$_2$ (3ᵉ sg.)	Cf. u_5-a-aš mu-ni-in-du$_{11}$.

2° ppB.

u_3-u_8 ba-ab-be$_2$ (1ʳᵉ sg.)	Cohen, Eršemma 140 n° 10:23 = *u_2-a a-qab-bi.*

c) di.

1° (Pré)sarg.

GIŠGAL-di (un prêtre)	Cf. par ex. DP 2/1 159 i 2 ; CT 50 29 v 2 ; RTC 1 ix 5 ; SR 22 v 1 (di écrit KI) ; ib. 32 vi 27 ; WF 71 ix ; ED Lu E 68 // MEE 3 31 n° 7 iv 5 (GIŠGAL-di // PAP.GAR).
GIŠGAL-di (NP)	Cf. par ex. TSŠ 498 ii 4 et NTSŠ p. 11 s.v. GÀL-DI.

2° Ur III jur./écon.

GIŠGAL-di (un prêtre)	NG 2 22:3 (di écrit KI), 77:11', 101:16 et 119:4.
GIŠGAL-di (NP)	CT 3 21, 18957:45 ; ib. 36, 21335:115 ; NG 2 218:3 et passim (cf. Limet, Anthroponymie 412 s.v. GÀL-di).

3° pB.

u_5 di	LN 69 I et K // u_5-a di (D et probabl. C) // u_8 di (H [n.p.])[2145].
u_5-a di	Cf. u_5 di.
u_8 di	Cf. ib.
u_8-a (...) di	SP 7.77.
u_5-a nu-di-de$_3$	LSU 16.

2145 Vanstiphout lit u_8(-a) dans tous les dupl. (de même apparemment le PSD B 79 s.v. balag-di B, 2).

4° ppB.

u$_3$-a di	Nabnītu B 296 sq. = MIN (*ta-zi-im-tu$_2$*) et *nu-uz-[z]u-mu.*
u$_6$-di(-gal)	Cf. Lu IV 111-113 (comm. infra § 899).

§ 898. Traductions akkadiennes.

nazāmu D, "faire se plaindre" ; lex. pour u$_3$-a di (Nabnītu B 297).
tazzimtu, "plainte" ; lex. pour u$_3$-a di (ib. 296).
ū'a (v.s.) *qabû*, "dire 'ū'a'" ; bil. pour u$_8$-a (v.s.) du$_{11}$/e (vg. § 897, a, 3° et b, 2°).

/u'(a/u)/ seul est normalement rendu par les interjections *aja* et *ū'a*, dans Aa III/3 14-17 par des substantifs signifiant "cri", v.s. : *rigmu*, *gugû*, *šisītum* et *ikkillum*[2146]. Dans l'équation u$_3$/a = *nâqu* "gémir" enfin (Nabnītu C 77 sq.), u$_3$ est abrégé de u$_3$ du$_{11}$/di (v.s.).

§ 899. Sens et rection interne.

"Dire 'u'a!'" ; u$_8$-a (v.s.) est une interjection marquant la douleur physique ou morale et doit être distingué de u$_5$-a, le "cri" typique des nurses (LSU 16, "Lullaby" 1, mušen-ku$_6$ 56 [ex. 452] et LN 69), que l'on peut traduire librement par "berceuse"[2147].

Notre expression pourrait par ailleurs se cacher derrière le NPf. (utilisé aussi comme NP) GIŠGAL(u$_{18}$/ulu$_3$)-di[2148], attesté jusqu'à Ur III ; dans DP 2/i 159 i 1-3, il est associé à gala et à um-ma er$_2$ et doit donc désigner un prêtre préposé aux lamentations rituelles. Le CAD (A/1 141 s.v. *agālu* B) rapproche — probablement à juste titre — u$_6$-di(-gal) = *uṭṭû*, *agā/alu* et *udigallu* (Lu IV 111-113), termes dénotant différents types de prêtres, de GIŠGAL-di (lu u$_x$-di).

Relation absolutive attendue, mais attestée sûrement que dans Cohen, Eršemma 140 n° 10:23 : u$_3$-u$_8$ ba-ab-be$_2$ u$_3$-u$_8$ ba-ab-be$_2$ (...) = *u$_2$-a a-qab-bi* MIN // *u$_2$-a a-qab-[bi]* (...), "Je dis 'u'a' (...)". Dans les formes ga-am$_3$-du$_1$/du$_{11}$ et im-me, c'est /m/ qui occupe le point de substitution précédant la base (mais voir § 178, a, 2°).

A distinguer naturellement de u$_8$-a (v.s.) du$_{11}$/e/di est l'hapax u$_5$-a-aš du$_{11}$/e :

452. mušen-ku$_6$ 56 sq. :

56)	A	e-g[i-]	ummeda$_2$	u$_5$-a-aš	mu	-ni-ib$_2$-be$_2$[2149]
	B	i-gi$_4$-in-zu	um-me-da	a-aš	mu	-ni-⌜x⌝-[ ]
	D	[		]	mu	-ni-in-du$_{11}$
	F	i-gi -in-zu	ummeda$_2$	u$_5$-a-aš	mu	-ni-in-du$_{11}$
	G	i-gi$_4$-in-zu	ummeda$_2$	nu$_2$[2150]	mu-na-ni-in-du$_{11}$	
	H	[	]	u$_3$?-a-[aš	m]u	-ni-in-du$_{11}$

2146 Traduit par *puḫpuḫḫû* "combat, dispute" à la l. 18 ; probabl. sens dérivé de "cri (de guerre!)".

2147 Dans d'autres contextes, cf. par ex. STVC 92 ii 1', 3' sq. et 6' et Gud. Cyl. A xvii 24 sq.

2148 Cf. par ex. Falkenstein, NG 3 111 ; Krecher, Skly. 38 ; J. Bauer, ZA 61 (1971) 321.

2149 La séquence f.*m*./f.*ḫ*. est inattendue.

2150 Pour nu$_2$-a "(couche toi =) va au lit!" ? Comp. l'équation peu claire (na-a NA) = *u$_8$-a* (Aa IV/2 222').

57)	A	enim -še$_3$	gu$_2$-ni	nu -mu-na-ab-sum[2149]	gu$_3$ $\underset{\smile}{h}$ul	bi$_1$-ne-de$_3$[2151]	
	B	enim -še$_3$	gu$_2$-ni	⌜na⌝-mu-na-ab-sum-mu	gu$_3$ $\underset{\smile}{h}$ul	mu -ta-an-e$_3$	
	D	[		-m]u	gu$_3$ $\underset{\smile}{h}$ul	m[u?]	-e$_3$-de$_3$
	F	[en]im-še!?	gu$_2$-ni	nu -mu-na-ab-sum-mu	gu$_3$ $\underset{\smile}{h}$ul	mu -da	-DUL!?.[DU]
	G	[en]im-še$_3$	gu$_2$-ni	nu -mu-na-ab-sum-mu	gu$_3$ $\underset{\smile}{h}$ul	mu-un-ta-an-e$_3$	
	H	[		]-⌜na⌝-ab-sum-mu	gu$_3$ $\underset{\smile}{h}$ul	mu-un-ta-an-e$_3$	

"Même si une nurse avait parlé de lui en 'u'a', (il ne lui donnerait pas sa nuque vers les paroles ≡) il ne se serait pas soucié de/intéressé à ce qu'elle aurait pu dire. (Une mauvaise voix sort de lui ≡) une réplique hargneuse monte en lui."

§ 900. Graphie non-standard de du$_{11}$.

du$_1$: Krecher, ZA 58 33:1-(4) E.

§ 901. u$_3$ employé verbalement.

Cf. u$_3$ = *nâqu* (Nabnītu C 77).

§ 902. Construction.

Elle ne diffère naturellement pas de celle de du$_{11}$/e/di + disc. dir. ; seule la fréquence des préf. {b + i} et /m/ (§ 184, b, 3°) mérite d'être relevée (traduction par "dire 'u'a' à cette occasion/à ce propos [§ 185, b] toujours possible).

5.3.196. u$_4$ du$_{11}$.

§ 903. Bibliographie.

A. Falkenstein, ZA 48 (1944) 96 ; M.W. Green, JCS 30 (1978) 149 ; M.C. Astour, HSAO 2 (1988) 149 n. 77.

§ 904. Attestations.

1° Gudea.

du$_{11}$-ga	Gud. 81 ii 9.

2° pB.

du$_{11}$-ga	UT 51 ; Falkenstein, ZA 55 37:29.
ba-an-du$_{11}$ (?)	CT 42 4 i 13'.
nu-du$_{11}$-ga (part.)	LEr. 3:4.

2151 Forme corrompue ?

3° ppB.

du_{11}-ga(-na)	BA 5 674 n° XXX 3 = *a-na a-dan-ni-šu* (ib. 1 ; cf. Cohen, CLAM 2 683:a+20) ; passim dans les textes lex. (= *adannu*).

§ 905. Traductions akkadiennes.

u_4 du_{11}-ga est normalement rendu par *adannu(m)*, "moment fixé" v.s. (lex. [passim] et bil. [§ 904, 3°]), dans Kagal G 232 par *u_4-[um adannim]*.

§ 906. Sens.

u_4 du_{11}-ga signifie "jour dit", d'où "jour fixé", "date", "délai", v.s. ; obscur est CT 42 4 i 13' : u_4 ba-an-nu_2 u_4 ba-an-du_{11}, "Le jour se coucha, le jour ...".

5.3.197. u_6 du_{11}/e/di.

§ 907. Bibliographie.

G.R. Castellino, ZA 53 (1959) 125 ; Falkenstein, SGL 1 75 ; Sjöberg, MNS 113 ; A. Falkenstein, ZA 56 (1964) 53 ; Römer, SKI 81 sq., 168 et 217 ; Krecher, Skly. 171 ; Al-Fouadi, EJN pp. 142 sq. ; B. Hruška, ArOr. 37 (1969) 506 ; Å.W. Sjöberg, TCS 3 (1969) 78 ; W.H.Ph. Römer, UF 4 (1972) 198 ; Cohen, ELA p. 260 ; Hall, Nanna/Suen 707-709 et 859 sq. ; S.N. Kramer, Mél. Sachs 247 ; Th. Jacobsen, JCS 41 (1989) 78 ; ISL I. 1 490-492 n°s 22-29.

§ 908. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du_{11}.

1° Présarg.

u_6 ga-du_{11}	OIP 99 327 vi 3 (cf. Jacobsen, JCS 41 70).

2° pB.

u_6 bi_2-in-du_{11}	lugal-e 290 (cf. n. 2144).
u_6 b[i_2-...]	Skly. 59 vi 37.
u_6 de_3 du_{11} (3e n.-p. pass. ?)	a-ab-ba ḫ. 237 sqq. G (cf. n. 91a) // u_6 ga-e-du_{11} (F [u_6 écrit IGI.DU au rev. 12!] et Hab = *ḫi-i-iṭ* [ppB]) // u_6 ga-e-de_3 (Cohen, Eršemma 113 n° 1.2:1 F [ppB]) // u_6 $\hat{g}a_2$-e-de_3 = *tu-ur* (var. *ḫi-iṭ-ṭi*) (Haa [ppB]) // u_6 $\hat{g}a_2$-e-du_{11} : de_3 = *ḫi-iṭ* (var. *a-mu-ur* et *tu-ur*) (Cohen, l.c. G [copie dans ID., CLAM 2 831] ; ppB).
u_6 ga-am_3-du_{11}	EWO 123 (ex. 125).
u_6 ga-e-du_{11}	a-ab-ba ḫ. 237 sqq. (cf. u_6 de_3-du_{11}) ; Cohen, CLAM 1 354:166 sq. (ex. 458) ; Kramer, Mél. Sachs 244:32 sq.
u_6 ga-e-da-du_{11}	PBS 12 39:1 (ex. 457).
u_6 du_{10} ḫa-ma-ab-du_{11} (3e n.-p.)	ŠA 47 S ([u_6]) et O (n.p.) // u_6 du_{10} ḫu-mu-du_8 (V) // u_6 du_{10} ḫu-

	mu-ub-du$_8$ (C) // u$_6$!? du$_{10}$ ⸢ḫu!?-mu-du$_1$⸣ (TT) // u$_6$ du$_{10}$ ḫu-⸢mu⸣-ub-⸢du$_1$⸣? (XX) // igi du$_{10}$ ḫu-mu-ub-du$_1$ (MMM) // u$_4$ mu(--)[...]-⸢x⸣-x (CC) (ex. 456).
u$_6$!? du$_{10}$ ⸢ḫu!?-mu-du$_1$⸣ (3^e n.-p.)	Cf. u$_6$ du$_{10}$ ḫa-ma-ab-du$_{11}$.
u$_6$ du$_{10}$ ḫu-mu-du$_8$ (3e n.-p.)	Cf. ib.
u$_6$ du$_{10}$ ḫu-⸢mu⸣-ub-⸢du$_1$⸣? (3e n.-p.)	Cf. ib.
u$_6$ du$_{10}$ ḫu-mu-ub-du$_8$ (3e n.-p.)	Cf. ib.
u$_6$ du$_{10}$ i$_3$-mi-du$_{11}$ (3e sg. p./n.-p.)	ŠX 117 (ex. 461).
"u$_6$ mu-na-[ni-in]-du$_{11}$" (1re sg.)	lugal-e 384 d'après van Dijk (I p. 100) ; la forme pB ne peut toutefois être reconstruite : N$_1$ a u$_3$(-)na-ni-[...], O$_1$ *u$_6$ [...]-⸢x⸣ ([d]u$_{11}$ possible), P$_1$ mu-na-[...], L$_3$ IGI-⸢x⸣ [...] et L$_4$ [...]-du$_{11}$; les dupl. ppB ont mu-un-na-ni-in-du$_8$ = *am-ma-ra-aš$_2$-šu* (d$_1$) // u$_3$(-)mu-un-na-ni-ib$_2$-⸢x⸣ (e$_1$) // [...-n]a-ni-i[b$_2$-...] = *[a]m-ma-ra[š-...]* (a$_2$).
u$_6$ mu-ni-du$_{11}$ (3^e sg. p.)	ŠX 11 (ex. 460).

3° ppB.

u$_6$ du$_{11}$-ga	Passim dans les textes lex. (cf. § 909).
u$_6$ du$_{11}$-ga-ab	BL pl. LXIX, K 2881 + 2786:21.
u$_6$ du$_{11}$-ga-ta	SBH 70 rev. 16-19 = *ina ba-re-e* (cf. Cohen, CLAM 1 330:f+240 sq.).
u$_6$ bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-[x]	IV R^2 24 n° 2:7 sq. = *i-mu-[ru].*
u$_6$ ga-e-de$_3$	Cf. pB s.v. u$_6$ de$_3$-du$_{11}$ (§ 209, c, 2°).
u$_6$ ga-e-du$_{11}$	Cf. ib.
u$_6$ ĝa$_2$-e-de$_3$	Cf. ib. (§ 209, c, 2°).
u$_6$ ĝa$_2$-e-du$_{11}$	Cf. ib.
u$_6$ li-bi$_2$-du$_3$-a (2^e sg.)	SBH 67 rev. 16 sq. = *ul ta-mur-ma.*

b) e.

1° Gudea.

u$_6$ mu-e (3^e sg.)	Cyl. B xix 4 (ex. 98).

2° pB.

u$_6$ ⸢du$_{10}$⸣-ge-eš ⸢ḫe$_2$-i⸣ (3^e sg.)	Isin *7:19.
*u$_6$ du$_{10}$-ge-eš ḫe$_2$-a-e (3^e sg.)	lugal-e 496 O et C$_2$ // u$_6$ [...] ḫe$_2$-i-e (N$_3$) // ⸢u$_6$ du$_{10}$⸣-ge-eš mu-e (H$_2$) // [...]-⸢i⸣ (D$_2$) // u$_4$ du$_{10}$-ge-eš ḫe$_2$-i-i = *ṭa-biš lib-ri-ka* (d$_1$ [mA]) // Ø du$_{10}$!-ge-eš ḫe$_2$-i-i = *ṭa-biš lib-ri-ka-ma* (j$_1$ [nA]) (ex. 18).
u$_6$ [...] ḫe$_2$-i-e (3^e sg.)	Cf. *u$_6$ du$_{10}$-ge-eš ḫe$_2$-a-e.
u$_6$ du$_{10}$-ge-eš ḫe$_2$-mu-e-e (3^e sg.)	ELA 94 (ex. 454).
⸢u$_6$⸣ du$_{10}$<-ge->eš ⸢ḫu⸣-[m]u-e (3^e sg.)	ELA 63 F // u$_6$ du$_{10}$-ge-eš ḫu-mu-un-e (A) (ex. 454).
u$_6$ du$_{10}$-ge-eš ḫu-mu-un-e (3^e sg.)	Cf. ⸢u$_6$⸣ du$_{10}$<-ge->eš ⸢ḫu⸣-[m]u-e.
⸢u$_3$⸣? im-me (3e sg.)	lugal-e 219 T$_3$ // u$_6$ im-me (H$_4$).
u$_6$ im-me (3e sg.)	Cf. ⸢u$_3$⸣? im-me.
u$_6$ du$_{10}$-ge-eš im-me (3e sg.)	Isin *6:82 // 104 // 120 // 161 // 221 (di-ge-eš dans B[2152] [forme

2152 Contamination par u$_6$ di (de même Houe araire 33 G).

	correcte à la l. 120]).
u$_6$ mu-e (3e sg.)	EWO 35 (§ 915, c, 1°) ; MNS 70 rev. 11' (ex. 459) ; ŠB 144 Ap // u$_6$ di$^?$ (Ao) // Ø mu-un-[...] (U$_3$) (ex. 462) ; ŠX 3 (ex. 463).
u$_6$ du$_{10}$-ge-eš mu-e (3e sg.)	Houe araire 33 A" // u$_6$ di(-ge-eš mu)-e (G [n.p.] ; cf. n. 2152) // (u$_6$ du$_{10}$-ge-eš mu)-un-e (J [n.p.]) // u$_4$ du$_{10}$(-ge-eš mu)-e-i (E [n.p.]) (ex. 28) ; lugal-e 496 H$_2$ (cf. *u$_6$ du$_{10}$-ge-eš ḫe$_2$-a-e).
u$_4$ du$_{10}$(-ge-eš mu)-e-i (3e sg.)	Cf. u$_6$ du$_{10}$-ge-eš mu-e.
(u$_6$ du$_{10}$-ge-eš mu)-un-e (3e sg.)	Cf. ib.
u$_6$ nu-um-me (3e sg.)	EnkNinm. 13 // [...-u]n-zu-am$_3$ = *[l]a i-du-u$_2$* (F [ppB]).

3° ppB.

u$_2$ ⸢de$_3$⸣-e (3e sg.)	Cooper, Mél. Sachs 87:9' B // u$_6$ de$_3$-e$_3$-a (A) = *li-ib-ri* ; cf. ib. 8' : [...d]e$_3$-e (B) // u$_6$ NI-e-a (A) = *li-mur.*
u$_6$ de$_3$-e$_3$-a (3e sg.)	Cf. u$_2$ ⸢de$_3$⸣-e.
u$_6$ ḫe$_2$-ri-in-e(-še) (3e pl. ?)	ExaltIn. III 71 sq. = *lib-ra-ki* (ex. 455).
u$_6$ NI-e-a (3e sg.)	Cf. u$_2$ ⸢de$_3$⸣-e (voir n. 834).

c) di.

1° Présarg.

u$_6$ di	OIP 99 p. 50:153.

2° Gudea/Ur III litt.

u$_6$ di	Cyl. A xxii 4, xxv 11 et xxvi 6 ; Gud. 56:11 ; Amarsuen 12:20.
u$_3$ di-de$_3$	Cyl. A xx 23 (ex. 53).
u$_6$ di-de$_3$	Cyl. A xxiv 17 et 25 ; ib. xxx 12 ; Cyl. B i 11 (ex. 53) et 21 ; Fgt. 2 ii 2 (<u$_6$>).

3° pB.

u$_4$ de$_3$	Cohen, CLAM 1 350:48 S // u$_6$ di.
u$_3$ di	InEnki II iv 65 sq. et 6[8] ; Instr. Šur. 117 U$_3$ // ⸢u$_3$/u$_6$⸣ di (I$_4$ et JCS)[2153].
u$_3$ DI(di/sa$_2$)	GiḪ 90 // u$_3$ DI-de$_3$ (NiQQ).
u$_5$ di	Sjöberg, JCS 40 168 ii 2.
u$_6$ di	Passim (± 50 occurrences) ; u$_6$ di alterne avec u$_4$/u$_6$ (Nin meš. 148 et TplHy. 199), u$_4$ de$_3$ (cf. s.v.), u$_6$ di-de$_3$ (InEb. 59 et Isin *27:86 [u$_6$ di-de$_3$ // u$_6$ di-gin$_7$]) et peut-être u$_6$ mu-e (ŠB 144 ; cf. s.v.).
ki ut-ti-z[u]	Cohen, JAOS 95 596:4 ; gr. non-standard de ki u$_6$ di-zu ?
u$_6$ di-dam	InEnki I i 4 (sq.).
u$_3$ DI-de$_3$	Cf. u$_3$ DI.
u$_6$ di-de$_3$	Angim 149 // u$_6$ di = *a-na tab-ra-a-ti* (e [nA]) ; Black, ASJ 7 69:28 ; Hallo, CRRA 17 124:15 ; ELA 354 ; Frayne, RIME 4, Enlil-bāni 1001 iv 2 ; InEb. 59 // u$_6$ di ; Isin *27:86 A // u$_6$ di-gin$_7$

2153 M. Civil (JNES 43 [1984] 293) lit u$_3$-sa$_2$.

	(B) ; Frayne, RIME 4, Išme-Dagān 15:4' et 16' ; Sjöberg, JCS 29 6:5 ; SEM 58 ii 29' sq. (cf. Kramer, Mél. Artzi 18:65 sq.) ; Frayne, RIME 4, Sîn-iqīšam 1 v 12' ;SRT 6 // 7:2 ; Kärki, StOr. 55:1 18:20 ; ID., Šuilīšu 2 i 17 ; TMH NF 4 7 iii 5.
u_6 di-de_3-en	Volk, FAOS 18 28:3 // u_6 di-$še_3$ (ppB).
⌜u_6⌝ [nu]-di	Skly. 59 vi 37.

4° ppB.

u_6 di	Angim 149 e = *a-na tab-ra-a-ti* // u_6 di-de_3 (pB) ; Black, ASJ 7 22:161 (ki u_6 di-$\hat{g}u_{10}$ = *a-šar tab-ra-a-ti-ja*) ; EnlSud 1 = *ana tab-rat* ; Cooper, Iraq 32 62:34-35b // u_6 di-de_3 (A 35) = *nap-li-is/lis* (ex. 453) ; MNS 169:39 sq. = id. ; IV R^2 *18 n° 3 iv 19 sq. = *ana tab-ra-a-ti* ; ib. *28 n° 4:19 sq. et 35 ; Thureau-Dangin, Racc. 108:7 sq. = *a-na tab-rat* ; SBH 26 rev. 2'-5' (u_6 (di)) ; ib. 12' sq. = *tab-ra-a-tu_2* : *[i-bar]-ra-a* ; ib. 14' sq. = *ina ba-re-*⌜*e*⌝ ; ib. 36:21' sq. (// ki u_4 da dans UET 6 205:17) = 46:20 = 50a rev. 28 (ki u_6 di = *a-šar tab-ra-a-tu_2*) ; ib. 46 rev. 12 et 14 ; ib. I:48 sq. = *i-bar-ra-a* ; passim dans les textes lex.
u_6-bi di (!)	Thureau-Dangin, Racc. 108:5 sq. = *a-na tab-rat.*
u_6 di-da	BA 10/I 75 n° 4:9 sq. = *ana tab-ra-a-ti.*
u_6 di-de_3	Cooper, Iraq 32 62:35 A (cf. u_6 di) ; SBH 26 rev. 21' = *ina bar-re-e.*
u_6 di-$še_3$	Volk, FAOS 18 28/75:3 = *ana tab-ra-a-ti* // u_6 di-de_3-en (pB).

d) u_6-di du_{11} (surcomposé).

u_6-di am_3-du_{11} (3e sg. p. ?) (pB)	a-ab-ba ḫ. 185 sq. et 188 sq. A (glose ⌜du⌝ à la l. 185) et probabl. F // u_6-di ga-am_3-ze_2-i[l]? = *lid_2-lul-ka* (Ea [ppB][2154]) (voir § 174, b).
u_6-di ba-an-da (ppB)	Green, Eridu 369:7 (aussi Cohen, CLAM 2 638:a+8) = *i-ta-mar.*

§ 909. Traductions akkadiennes.

Dans les textes lex. et/ou dans les bil., u_6 du_{11}/e/di est en général rendu par toute une série de verbes signifiant "voir", "regarder", "observer" :

amāru, "voir" ; lex. (Izi XV A i 17') et bil. (passim) ; lex. aussi pour u_3/u_6.

barû, "regarder" ; lex. et bil. passim ; lex. aussi pour u_6. Dans les bil.[2155], le nom verbal *tabrītu/tabrâtu* est la traduction usuelle de u_6 di(-da/de_3).

ḫâṭu, "surveiller" ; lex. (Erimḫ. III 68) et bil. (a-ab-ba ḫ. 237 [// *amāru* // *târu*]) ; lex. aussi pour u_6.

naṭālu, "voir" ; lex. pour u_6 du_{11}-ga (Izi XV A i 19') et u_6 (Diri II 174 et Izi XV A i 15').

palāsu N, "regarder" ; lex. (Izi XV A i 20') et bil. (Cooper, Iraq 32 62:34-35b [ex. 453] et MNS 169:39 sq.) ; lex. aussi pour u_6.

Isolées sont les équations suivantes :

2154 Cf. M.W. Green, JNES 38 (1979) 51.

2155 Lex. seulement dans Sag A iv 42.

banû, "être beau"[2156] ; lex. pour u_6 du_{11}-ga (Erimḫ. V 136 C // *barû* [A et H]) et u_6 (ib. 135 A et H // *barû* [C]) ; sens dérivé (cause).

ḫâru, "choisir" ; lex. pour u_6 (Diri II 175) ; sens dérivé (conséquence).

târu, "retourner" ; bil. (cf. s.v. *ḫâṭu*) ; associations obscures.

Pour u_6-di(-gal) = *uttû*, *agā/alu* et *udigallu* (Lu IV 111-113), termes désignant différents types de prêtres, cf. § 899.

§ 910. Sens et rection interne.

Il est généralement admis que u_6 est une interjection marquant l'admiration (fr. "oh!"), et que u_6 du_{11}/e/di signifie (littéralt) "dire 'Oh!'". Cette hypothèse soulève toutefois trois problèmes :

— A l'ép. présarg. u_6(IGI.KID) semble avoir une finale en /g/ (§ 911).

— Le fait que u_6 soit écrit IGI.E_2[2157], "oeil" + "maison", est difficilement dissociable du fait que l'objet de u_6 du_{11}/e/di est très souvent une maison, un temple ou une partie de bâtiment[2158].

— En akk., notre expression n'est jamais rendue par une interjection + *qabû* (contrairement à, par ex., u_8(-a)/(...) du_{11}/e [§ 898]).

Quoi qu'il en soit, u_6 du_{11}/e/di peut être *traduit* par "admirer", "regarder avec admiration", "s'émerveiller", "béer d'admiration/d'étonnement" (au causatif : "susciter l'admiration", "frapper d'étonnement"). Dès l'ép. pB, mais avant tout à l'ép. ppB, il prend le sens de "regarder"/"observer" (passim dans les textes lex. ; en contexte, cf. par ex. a-ab-ba ḫ. 185 sqq. [§ 174, b], EnkNinm. 13, EWO 444 [comp. IV R[2] 28 n° 4:19 sq., SBH 26 rev. 12'-15', 46 rev. 12-14 et I:48 sq.], Skly. 59 vi 37, Cooper, Iraq 32 62:34-35b [ex. 453], MNS 169:29 sq., etc.).

L'objet de u_6 du_{11}/e/di est normalement une personne (passim ; fréquemment Inanna ou Šulgi) ou une ville, un temple, une partie de bâtiment (passim ; souvent associé à ka_2 "porte" [cf. Krecher, Skly. 171[2159]]).

u_6 peut être suivi de du_{10}(-ge-eš), littéralt "doux/doucement, agréable(ment)", adj.[2160]/adv. soulignant que l'admiration ressentie ou inspirée est une admiration "béate" — et non une admiration teintée de crainte[2161].

Noter enfin l'expression u_6 di-de_3 gub, "placer/élever (un bâtiment v.s.) pour susciter l'admiration"[2162] (Gud. Cyl. A xxiv 17 et 25 ; ib. xxx 12 ; ib. Fgt 2 ii 2 ; Angim 149 ; Kärki,

---

2156 Rangé par le CAD (B 84) s.v. *banû* A "to build".

2157 Mais IGI.KID à l'ép. présarg. (§ 911), ce qui pourrait nous inciter à penser que la gr. IGI.E_2 repose sur une "étymologie" populaire.

2158 Remarquer que u_6 n'est attesté sinon que dans u_6-nir, "ziggourat", le bâtiment par excellence — à nos yeux du moins — de la civilisation suméro-akkadienne.

2159 Ajouter par ex. Gud. Cyl. A xxv 11 et xxvi 6 ; ib. 56:10 sq. ; EnmEns. 216 ; Cohen, Eršemma 70 n° 106:10 ; InEb. 59 ; Kärki, Rīmsîn 18:27 sq.

2160 Ou adv. non-marqué (comp. § 643 à propos de mi_2).

2161 Cf. aussi u_6 di du_{10}-ga(-...) (ISET 1 96:27 ; Isin *23:16 ; Hall, Nanna/Suen 855, N 3082 + 2476:5' ± // [7'] ; ib. 857, ISET 1 167, Ni. 4600 + N 3723:13' // ; ŠD 33 ; TplHy. 43 F_1) et u_6 di-da-ni $ni\hat{g}_2$-du_{10}-ga-am_3 (ŠF 78).

2162 Si gub est employé intransitivement, la tournure voisine u_6(-e) gub, littéralt "se tenir à/pour l'étonnement/l'admiration", est normalement utilisée de préférence ; cf. par ex. OIP 99 120 iv 5 // (Civil, OrAnt. 22 [1983] 4) ; ib. 307 ii' 5' (Civil, op. cit. 1) ; Krebernik, BFE 76 sq. n° 11 i' 2' et iii' 1 ; Gud. Cyl. B i 4 ; Instr. Šur. 122 ; Lugalb. II 124, 181 et 198 (comm. de Wilcke p. 170) ; TplHy. 138 et 397 ; etc.

StOr. 55:1 18:20 ; SRT 6 // 7:2), concurrencée — à partir de l'ép. pB — par u_6(-)di[2163] X-a-ka gub, "placer/élever (qqc.) (à l'étonnement de X =) pour susciter l'étonnement/l'admiration de X" (Kärki, Waradsîn 6:22 sq., 9:23-25, 10:40 sq., 12:32, etc.)[2164].

Verbe composé (§ 116, b, 4°) ; isolé est u_6 du_{11}-ga-ab dans BL pl. LXIX, K 2881 + 2786:21, où /b/ renvoie soit à u_6, soit à l'objet de u_6 du_{11}.

§ 911. Graphies (non-standard) et gloses de lecture.

A l'ép. présarg., u_6 (écrit IGI.KID [n. 2157]) semble avoir une finale en /g/ ; cf. ḫur-saĝ u_6-ga (Ean. 2 iii 13, 3 iii 12 = 4 iii 11 et 11 iii 6) et peut-être sig_7/sig_{17} za-gin_3 u_6-TUKU(ga) // u_6 (OIP 99 120 iv 2 // [UGN][2165]). A en juger d'après la forme u_6-e, le /g/ s'est amuï dès l'ép. de Gudea (Cyl. B i 4).

La lecture u_6 est assurée tant par la glose fréquente u_2[2166] (Diri II 119, Erimḫ. III 68, etc.) que par l'emprunt akk. *uṭṭû* (§ 909) et les gr. non-standard u_2 (Cooper, Mél. Sachs 87:9' B), u_3 (Gud. Cyl. A xx 23 [ex. 53], InEnki II iv 65 sq. et 6[8], etc.[2167]), u_4 (Houe araire 33 E [ex. 28], Nin meš. 148 B et VV, Cohen, CLAM 1 350:48 S, lugal-e 496 d_1 [ex. 18], UET 6 205:17, etc.) et u_5 (Sjöberg, JCS 40 168 ii 2).

§ 912. Graphies non-standard de du_{11}/e/di.

1° du_{11}.

da : Green, Eridu 369:7 = Cohen, CLAM 2 638:a+8.
de_3 : a-ab-ba ḫ. 237 sqq. (cf. § 908, a, 2° s.v. u_6 de_3-du_{11} et en général § 209, c, 2°).
du : ŠA 47 TT et probabl. XX (ex. 456) ; glose dans a-ab-ba ḫ. 185 A.
du_3 : SBH 67 rev. 16.
du_8 : ŠA 47 C et V (ex. 456).

2° e.

e_3 : Cooper, Mél. Sachs 87:9' A.
i : cf. § 914 à propos de u_6 i-i.

3° di.

da : cf. ki u_4 da (UET 6 205:17) = ki u_6 di (SBH 36:21', etc.) ; voir § 87.
de_3 : Cohen, CLAM 1 350:48 S.

2163 Dans cette expression, u_6(-)di est pratiquement traité comme un substantif.

2164 Tournure voisine dans SRT 11:21 // (Castellino, ZA 53 106 et Klein, ASJ 11 48) : u_6(-)di-bi-$še_3$ $uĝ_3$ $šar_2$-$šar_3$-ra-ba ši-im-ma-gub, "Il (Ur-Namma) l'éleva pour susciter sur lui (l'e_2-kur-maḫ) l'admiration (parmi =) de ses (de Duranki) très nombreux habitants".

2165 Ainsi Krebernik (BFE 284 et communication privée) ; pour une interprétation divergente, cf. Civil, OrAnt. 22 4.

2166 ⌜x⌝-u_2 dans MSL 14 404:25'.

2167 Attesté lexicalement dans Diri II 119 : u_2 U_3 = *a-ma-ru*.

ti : cf. peut-être ki ut-ti-z[u] =(?) ki u_6 di-zu (Cohen, JAOS 95 596:4).

§ 913. u_6 employé verbalement.

Passim dans les textes lex. (§ 909) ; en contexte, cf. TplHy. 199 : u_6 (A) // u_6 di (B). — IV R² 24 n° 2:7 sq. : a-ra-li ag̃$_2$ nu-u_6-ta bi$_2$-in-du$_{11}$-ga-[x] = MIN *a-šar la a-ma-ri i-mu-[ru]*, "Ils ont vu l''arali', chose (akk. : "lieu") que l'on ne doit pas voir" (nu-u_6-ta = *nu-u_6-da = *u_6 nu-di-da!)[2168].

Noter par ailleur la tendance à ne plus analyser u_6(-)di en u_6 + part., mais à le traiter soit comme un substantif ((p)pB ; voir § 910 et n. 2163), soit comme une base verbale (ppB ; cf. Cooper, Iraq 32 62:34-35b [ex. 453] et MNS 169:39 sq.[2169]).

§ 914. u_6 avec d'autres verbes.

e$_3$: "susciter l'étonnement" (TplHy. 67[2170]).

i(-i) : : u_6 i-i semble être un synonyme de u_6 e, issu de la réinterprétation de la séquence -e-i/-i-e (< -e-e = {e(r) + i + E + e}) en -i-i ; cf. surtout lugal-e 496 (§ 22, a et ex. 18) : kalam-e u_6 du$_{10}$-ge-eš ḫe$_2$-a-e (O$_1$ et C$_2$) // ḫe$_2$-i-e (N$_3$) // mu-e (H$_2$) // [...]-⸢i⸣ (D$_2$) // kalam-ma (u_4) du$_{10}$-ge-eš ḫe$_2$-i-i = KUR (// *ma-a-tu*) *ṭa-biš lib-ri-ka(-ma)* (d$_1$ et j$_1$). — Isin *18:"37" : nita$_3$-dam-g̃u$_{10}$ u_6 du$_{10}$-ge-eš!? ḫe$_2$-i-i ; traduire soit "Puisse-t-on regarder mon épouse avec une admiration béate!" (i-i primaire), soit "Mon épouse, puisse-t-on te regarder avec une admiration béate!" (-i-i = {e(r) + i + E + e}). — Isin *7:19 : ^{d}*i-din-*^{d}*da-gan* / uru(-)⸢x(-)x⸣[2171] ⸢ḫe$_2$-i⸣, "Iddin-Dagān, puisse la ville ... te regarder avec une admiration béate!" ; si i était primaire, j'aurais attendu i-i (cf. l. 17). Comp. aussi Houe araire 33 (ex. 28) : kur-kur-re u_6 du$_{10}$-ge-eš mu(-un)-e // (kur-kur-re) u_4 du$_{10}$(-ge-eš mu)-e-i (E [n.p.]), "Tous les pays regardent cela (le spectacle décrit plus haut) avec une admiration béate" ({ni} // {e (préf. local)}) ou — moins vraisemblablement — "Tous les pays me regardent (...)" ({en} ; cf. infra § 915, a, 2°).

u_6(-e) gub : cf. n. 2162.

§ 915. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif (/SN non-marqué).

1° Dans le nom.

— "regarder (avec admiration) *qqc.*" (akkadisme) :

2168 Dans Nin meš. 148 (cf. n. 2170) U$_5$ et KK, u_6-di (// u_6 //) est probabl. secondaire.

2169 Dans l'expression ki lu$_2$-da nu(-u_6)-di, "lieu (le derrière) dont on ne parle avec personne", nu-u_6-di n'est pas une faute, mais un jeu de mots sur u_6 di (pour les attestations, cf. § 213, d, 4° s.v.).

2170 D'après Sjöberg (TCS 3 65), u_6 e$_3$ est une gr. non-standard de u_4 e$_3$; vu le u_4-gin$_7$ suivant immédiatement, à mon sens peu vraisemblable. Dans Nin meš. 148, u_6(-di) zi-de$_3$-eš e$_3$ // u_4 zi-de$_3$-eš e$_3$ (B et VV) semble signifier "faire sortir qqn afin qu'on puisse l'admirer comme il faut" v.s.

2171 -⸢zu-še$_3$⸣ (Falkenstein, AnOr. 29 [1950] 127 n. 1 ; suivi par Römer, SKI 210) épigr. exclu.

453. Cooper, Iraq 32 62:34 sq. (seules les var. importantes sont notées) :
e$_2$-zu/za[2172] u$_6$-di uru$_2$-zu/za u$_6$-di umun ḫuĝ-ĝa$_2$ ḫu(-mu-ra-ab-be$_2$)
E$_2$-*ka nap-li-is/lis* URU-*ka nap-li-is/lis be-el nu-uḫ*
tin-tir^{ki} e$_2$-saĝ-il$_2$ u$_6$-di(-de$_3$) umun ḫuĝ-ĝa$_2$ ḫu(-mu-ra-ab-be$_2$)
ba-bi-la/lu u E$_2$.MIN *nap-li-is/lis be-el nu-uḫ*
"Regarde[2173] ton temple, regarde ta ville! Puissent-ils te dire : 'Seigneur, calme-toi!' (...)" ; de même ll. 35a-b et MNS 169:39 sq. : e$_2$-zu [u$_6$-di uru]-zu u$_6$-di / uri$_2^{ki}$ ⌜u$_6$⌝-[di e$_2$-ĝiš-nu$_{11}$]-gal u$_6$-di.

2° Dans le verbe.

— "regarder *qqc.*" (?) ; cf. § 910 fin à propos de u$_6$ du$_{11}$-ga-ab (ou rection interne).

— "admirer *qqn*" (?) :
454. ELA 61-63 (± // 92-94) :
⌜x⌝-e uru$_x$(AB)-gal-la-ke$_4$ ĝi$_6$-par$_4$-ra ḫu-mu(-un)-tum$_2$-mu / [x]-e ĝi$_6$-par$_4$-ra-ke$_4$ uru$_x$-gal-la ḫu-mu(-un)-tum$_2$-mu / [nam-l]u$_2$-ulu$_3$ u$_6$ du$_{10}$-ge-eš ḫu-mu(-un)-e
ḫu-mu-e-tum$_2$-mu et ḫe$_2$-mu-e-e aux ll. 92 sqq. (formes verbales préservées seulement dans A).
"Puisse le [...] ... de l'Urugal m'/t'amener dans le 'ĝipar', puisse le [...] ... du 'ĝipar' m'a/t'amener dans l'Urugal, puissent les gens m'/t'admirer!" Si ḫe$_2$-mu-e-e recouvrait {ḫe + mu + e(r) + i + E + e}, la forme correspondante devrait être ḫu-mu-e (ainsi F), non ḫu-mu-un-e (A). Trois explications sont envisageables[2174] :
— Phénomène d'attraction préfixale (cf. § 208, d) ; c'est l'hypothèse que j'avais avancée dans ZA 75 (1985) 164 et que je considère toujours comme la plus probable.
— Calque de l'akk. *barû/naplusu* (comp. ex. 453).
— Il faudrait dès l'origine distinguer deux constructions : u$_6$ du$_{11}$/e/di + loc.-term./datif et u$_6$ du$_{11}$/e/di + *abs.*, littéralt "dire qqn/qqc. en 'u'/vers les 'u'" (v.s.). Nombre de passages souffriraient une telle analyse, mais tous sont d'interprétation ambiguë, /e/ pouvant représenter tant {e(r) + i} que {en} (abs. 2e sg.), et /n/ {n + i} ou {ni} que {en} (abs. 1re sg.) ou {n} (abs. 3e sg. p.).

b) Le datif.

1° Dans le nom.

— "admirer *qqn*" (loc.-term. dans le SV) (§ 147, e) :
455. ExaltIn. III 71 sq. :
diĝir-re-e-ne-gin$_7$ lu$_2$ ki-la$_2$-zu nu-ĝal$_2$-la-ar saĝ u$_6$ ḫe$_2$-ri-in-e-še[2175]
ki-ma ina DINGIR^{meš} *sa-ni-qa la te-ši-i* UN^{meš} *lib-ra-ki*
"Puissent les gens te regarder avec admiration, (toi) qui, comme parmi les dieux, ne dois ren-

[2172] Cf. § 108, R. et n. 266.
[2173] Pour u$_6$-di, cf. § 913.
[2174] Une quatrième "explication" serait naturellement de supposer que ḫu-mu-un-e est une faute!
[2175] Le /n/ devant la base est inexplicable.

dre de compte à personne!" (conj. ; version akk. divergente).

2° Dans le verbe.

— "admirer *qqn*" (usuel est le loc.-term.) :
456. ŠA 47 (seules les var. affectant le SV sont mentionnées) :
u$_6$ du$_{10}$ ḫa-ma-ab-du$_{11}$ (S et OO)
u$_6$ du$_{10}$ ḫu-mu(-ub)-du$_8$ (C et V)
uĝ$_3$ saĝ-ĝi$_6$-ga u$_8$-gin$_7$ lu-a u$_6$ du$_{10}$ ḫu-⌜mu⌝(-ub)-⌜du$_1$⌝ (TT et XX(?))
igi du$_{10}$ ḫu-mu-ub-du$_1$ (MMM)
u$_4$ mu(-) [...]-⌜x⌝-x (CC)
"Le peuple des 'têtes noires', grouillant comme des brebis, me regarda avec une admiration béate" ; -mu(-ub)- = {mu + ? + i (+ b)}.

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "admirer *qqc.*" (préf. {b + i}, {e} ou /m/ dans le SV) (§ 152, a) :
457. PBS 12 39:1 :
ga-ša-an-men$_3$ gi-rin-e u$_6$ ga-e-da-du$_{11}$
"Moi, la maîtresse, je veux admirer avec toi le fruit(?)[2176]."
458. Cohen, CLAM 1 354:166 sq. :
⌜e$_2$-e⌝ u$_6$ ga-⌜e-du$_{11}$ e$_2$⌝-e u$_6$ ga-e-du$_{11}$ / e$_2$-an-na-ka e$_2$-⌜e u$_6$⌝ ga-e-du$_{11}$ e$_2$-e mi$_2$ zi ga-e-du$_{11}$
"Je veux admirer la maison, je veux admirer la maison! Dans(?) l'Eanna, je veux admirer la maison, je veux faire comme il se doit l'éloge de la maison!"
Cf. encore Kramer, Mél. Sachs 244:32 sq. (u$_6$ ga-e-du$_{11}$ e$_2$-e [voir n. 288]) et ELA 354 (anše bara$_2$ la$_2$-e u$_6$ di-de$_3$). Probabl. non explicité après voyelle, cf. OIP 99 327 vi 2 sq. (Jacobsen, JCS 41 70) : -zu / u$_6$ ga-du$_{11}$. — a-ab-ba ḫ. 237 sqq. : -zu u$_6$ ga-*e*-du$_{11}$/de$_3$ // ĝa$_2$-*e*-du$_{11}$/de$_3$ //. — EWO 123 (ex. 125) : -bi u$_6$ ga-am$_3$-du$_{11}$. — SBH 67 rev. 16 sq. : [e$_2$]-zu u$_6$ li-*bi$_2$*-du$_3$-a = E$_2$-*ka ul ta-mur-ma*. — Isin *6:81 sq. : -a / (...) u$_6$ du$_{10}$-ge-eš im-me. — lugal-e 219 : -ni u$_6$ im-me //. — Gud. Cyl. B xix 4 (ex. 98) : uru-ni u$_6$ *mu*-e, "Il (Gudea) regarde sa ville avec admiration" (mu- = {mu + ni}) ou "Sa ville le regarde avec admiration" (mu- = {mu + n + i}). — EWO 35 : [x(x)] ĝar-ĝar-ra-bi/ba uĝ$_3$-e u$_6$ *mu*-e, "Le peuple admire ses [...] placé(e)s" ({ni}) ou "Après que ses [...] ont été placé(e)s, le peuple te (Inanna) regarde avec admiration" ({e(r) + i}). — EnkNinm. 13 : -bi u$_6$ nu-um-me //. — Green, Eridu 369:7 (= Cohen, CLAM 2 638:a+48) : -bi (...) u$_6$-di *ba*-an-da.

2° Dans le verbe.

i Préf. III.

— "admirer *qqn*" (§ 152, b, 4°) :
459. MNS 70 rev. 11' :
šul ^{d}suen iti$_6$ niĝ$_2$-giri$_{17}$-zal uĝ$_3$-e u$_6$ mu-e

2176 Probabl. métaphore sexuelle ; pour gi-rin au lieu de gurun, cf. n. 1735.

"Juvénile Suen, magnifique clair-de-lune, le peuple te regarde avec admiration" ; mu-e = {mu + e(r) + i + E + e} (mais voir supra a, 2°).

460. ŠX 11 :

^{d}inanna-ke_4 u_6 mu-ni-du_{11}

"Inanna le (Šulgi) regarda avec admiration."

Cf. encore ex. 455 sq. et 463, § 914 à propos de u_6 i-i et peut-être EWO 35 (cité supra 1°).

ii {b + i}.

— "admirer *qqc.*" :

461. ŠX 117 :

tidnum-e u_6 du_{10} i_3-mi-du_{11}

"Les habitants de Tidnum regardèrent cela (les actions de Šulgi décrites dans les ll. précédentes) avec une admiration béate."

Cf. encore § 908, a, 2° s.v. u_6 bi_2-in-du_{11} et u_6 b[i_2-...] et 3° s.v. u_6 bi_2-in-du_{11}-ga-[x] et u_6 li-bi_2-du_3-a.

d) Le préfixe local {e}.

— "admirer *qqc.*" ; cf. ex. 458 (e_2-e ga-e-du_{11}), Kramer, Mél. Sachs 244:32 sq. (u_6 ga-e-du_{11} e_2-e [voir n. 288]), a-ab-ba ḫ. 237 sqq. (-zu u_6 ga-e-du_{11}/de_3 // ĝa_2-e-du_{11}/de_3 //) et probabl. Houe araire 33 E (n.p.) : (kur-kur-re) u_4 du_{10}(-ge-eš mu)-e-i // kur-kur-re u_6 du_{10}-ge-eš mu(-un)-e (voir ex. 28 et supra § 914 fin).

e) Le locatif.

1° Dans le nom.

— "admirer *qqc.*" (§ 157, a, 4°) ; cf. peut-être EWO 35 : [x(x)] ĝar-ĝar-ra-ba/bi uĝ$_3$-e u_6 mu-e (discuté supra c, 1°).

2° Dans le verbe.

i {ni}.

— "admirer *qqc.*" (§ 157, b) :

462. ŠB 144 :

maš$_2$-šu-gid$_2$-gid$_2$-ĝu$_{10}$ na-ĝa$_2$-aḫ-gin$_7$ u_6 mu-e (Ap) // Ø mu-un-[...] (U_3) //

"Mes haruspices en restent bouche bée tels des ignorants" (devant le spectacle décrit dans les ll. précédentes) ; "(...) me regardent bouche bée (...)" toutefois pas exclu (cf. supra a, 2°).

Cf. peut-être encore Gud. Cyl. B xix 4 (ex. 98) : uru-ni u_6 mu-e. — EWO 35 (voir supra 1°). — Houe araire 33 (ex. 28 et § 914 fin) : kur-kur-re u_6 du_{10}-ge-eš mu(-un)-e //.

ii {b + a}.

— "regarder *qqc.*" (?) ; hapax dans Green, Eridu 369:7 (= Cohen, CLAM 2 638:a+8) :

[pe]š$_4$?[2177]-peš$_4$-bi ^{d}utu u$_6$-di ba-an-da peš$_{10}$-peš$_{10}$-bi ba-gul-gul-uš = *[i]s$^?$-sil$_2$$^{!?}$-lat-su* ^{d}UTU *i-ta-mar kib-ru-šu$_2$ u$_2$-ta-tab-bit*, "Le soleil a vu ses coquillages, ses rivages ont été détruits".

f) Le terminatif (dans le nom).

463. ŠX 2-4 (cf. C. Wilcke, Mél. Moran 477) :
[ki-unu^{ki}]-⌈ge⌉(?) me nam-nun-na-še$_3$ / [ki-en]-gi ki-uri u$_6$ mu-e / ⌈kar⌉ kul-ab$_4$^{ki}-ba-ke$_4$ ma$_2$ na-ga-am$_3$-mi-in-us$_2$

Il est communément admis que me nam-nun-na-še$_3$ est l'objet de u$_6$ e, ce qui serait syntaxiquement un peu inattendu (u$_6$ du$_{11}$/e/di + term. sinon pas attesté[2178]) ; à mon sens préférable : "A Uruk — Sumer et Akkad le (Šulgi) regardaient avec admiration à cause de (ses)/ses 'me' princiers —, au quai de Kulab, il fit alors aborder le bateau".

g) Tableau récapitulatif[2179].

cas / valeurs	absolutif		datif		locatif-terminatif			{e}	locatif			term.
	po.	pr.	po.	pr.	po.	pr. III	{b+i}		po.	{ni}	{b+a}	po.
rection interne		(x)										
admirer qqc.	x (ppB)	(x)			x		x	x	(x)	(x)	(x)	(x)
admirer qqn		(x)	1	1		x						

5.3.198. ub du$_{11}$.

§ 916. ub du$_{11}$ n'est attesté sûrement que dans Izi J i 8 : ub du$_{11}$-ga = *tu-bu-qa-tum*, "coins"[2180] (suivi de ub-da-4 = MIN *er-bit-ti* / ub-da-4 = *kib-rat* MIN) ; "dénominatif" (§ 116, a) de ub — malgré la traduction akkadienne ?

Sur UB(ar$_2$) (du$_{11}$-ga/di-di) = *tēltum* et *têlu*, cf. § 269. Obscur est le passage suivant :

464. GiEn. 272 (cf. Å.W. Sjöberg, Or. 39 [1970] 78) :

F	[				]-us$_2$
H	GIŠ?[2181]	a-la-la[2182]	ḫur-ra -gin$_7$	UB du$_{11}$-ga	a-ab-[x]
V	GIŠ	a-la-la	ḫur-ra -gin$_7$	UB du$_{11}$-ga	ab-us$_2$
DD	GIŠ?	a-la-la	ḫu?-ru-⌈gin$_7$⌉	UB d[u$_{11}$-	]

[2177] Civil (JNES 33 [1974] 335) lit [^{n}]^{a_4}.

[2178] Exception faite peut-être de l'obscur *a$_2$-⌈sag$_3$ ni$_2$-me-lam$_2$⌉-bi gub-ba sig-še$_3$ ba-ši-DU / sig-še$_3$ b[a-š]i-DU nim-še$_3$ u$_6$ bi$_2$-in-du$_{11}$ (lugal-e 289 sq.), qui doit être rapproché de Gud. Cyl. A xvii 22-25 : e$_2$-ninnu-anzu$_2$^{mušen}-babbar$_2$-še$_3$ / gu$_3$-de$_2$-a sig-ta ba-ši-DU / nim-še$_3$ u$_5$ bi$_2$-du$_{11}$ / nim-ta ba-ši-DU sig-še$_3$ u$_5$ bi$_2$-du$_{11}$.

[2179] (x) = pas d'ex. sûr, 1 = un ex. sûr ; ici, po. = postposition et pr. = préfixe.

[2180] Comp. aussi Izi H 134 ; j'ignore sur quoi repose la restitution de la l. 135 : [ub du$_{11}$-ga] = *[ša$_2$ kib-ra]-a-ti*.

[2181] Shaffer lit ugula (suivi par W.H.Ph. Römer, TUAT II/1 [1986] 40), ce qui est épigr. difficile dans V.

[2182] Pour ^{giš}a-la-la, cf. Falkowitz, The Sumerian Rhetoric Collections 247.

Shaffer (p. 117) traduit "Like an incompetent foreman (crying) 'to work,' he slinks in corners!", Römer (l.c. n. 2181) "Wie ein Aufseher, der beim *alala*-Gesang (der Arbeiter) *unsachverständig* (ist), lehnt er sich in die Ecken".

Pour ub da im-mi-du$_{11}$ dans Cyl. B iii 14, cf. ex. 173.

5.3.199. ub$_4$ du$_{11}$.

§ 917. Hapax attesté dans Proto-Izi I 381 : ub$_4$ du$_{11}$-ga (U et K$_2$) // si(-)du$_{11}$-ga[2183] (M et peut-être S$_2$) ; c'est un "dénominatif" (§ 116, a) de ub$_4$ signifiant soit "tendre un piège", soit "piéger".

Sur ub$_4$ "piège, trape", cf. en dernier lieu Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 215 sq. et Klein, TŠH 99 ; il est traduit en akk. par toute une série de substantifs signifiant "trou", "creux", "dépression", d'où "fosse, piège"[2184] : *ḫuballu, (ḫ)uppu, laḫtu, šuplu* et *šuttatu* ; par extension aussi *miḫṣu* "coup"[2185].

UD du$_{11}$: voir tu$_6$ du$_{11}$.

"uḫ$_2$ du$_{11}$-ga" : cf. n. 1165.

5.3.200. UM du$_{11}$.

§ 918. Hapax attesté dans MSL 9 92 i 28 (liste de maladies) : UM du$_{11}$-ga = *ka-tar-ru*, une impureté de la peau (bouton ou tache). *katarru* étant la traduction de su-ug dans Erimḫ. III 17, UM doit être rapproché de UM×U(.LAGAB)/ŠA$_3$/LAGAB[2186] et lu sumug$_x$/samag$_x$. sumug$_{1-5}$/samag$_{1-5}$ sont rendus en akk. par toute une série de termes désignant des "impuretés" de la peau : *erimmu, ḫālu, maṣṣu, pendû, šullu, terku* et *umṣatu*.

"Dénominatif" (§ 116, a) — malgré la traduction akkadienne ?

urgu$_2$ du$_{11}$/e : voir KA×NE du$_{11}$/e.

5.3.201. uš$_{7/11}$ du$_{11}$.

§ 919. Bibliographie.

Sur uš$_7$/uš$_{11}$ (+ verbe), cf. en dernier lieu M.J. Geller, BiOr. 45 (1988) 629-631 et Mél. Sjöberg 201.

2183 Cf. §§ 733-736.

2184 Cf. surtout Aa I/2 170-176.

2185 Cf. aussi ub$_4$ = *būrtu(m)* "puits" (Aa I/2 169 [contaminé par tul$_2$/pu$_2$]) et ub$_4$ = *ḫappu* "puant" (ib. 177 [contaminé par ḫab$_2$]).

2186 Aussi DUB ; à l'ép. pB URUDU(×U(.LAGAB)/LAGAB).

§ 920. Attestations.

a) du$_{11}$.

1° pB.

uš$_7$ du$_{11}$-ga	SP 3.9 ± // CT 58 69 i 8' (KA×X).
uš$^{??}$ bi$_2$-in-du$_{11}$	CT 58 79:7 (ex. 465).
uš$_7$ i-ni-in-du$_{11}$	Wilcke, AfO 24 10:7 (= Geller, Mél. Sjöberg 194:6) C // uš$_7$ i-ni-in-de$_2$ (B et D) = ⌜*ru-u* ʾ⌝-*tam id-di* (B) // uš$_1$ i-ni$^{!?}$(IR)-de$_1$ (A [Bogh.]) (ex. 466) ; CT 58 79:8 (ex. 465).

2° ppB.

uš$_{11}$ du$_{11}$-ga	CT 17 32:16 sq. = *kiš-pu.*
uš$_{11}$ (...) du$_{11}$-ga-ke$_4$	Borger, AOAT 1 6:60 = *ru-u* ʾ*-tu$_2$ ša$_2$ (...) na-da-at.*

b) du$_{11}$-du$_{11}$.

1° pB.

uš$_7$ du$_{11}$-du$_{11}$	Wilcke, AfO 24 10:8 (= Geller, Mél. Sjöberg 194:7) B (traduit par *ki-iš-pi$_2$ i-pu-uš!*) C et D // uš$_1$ du-ut-tu (A [Bogh.]).
uš$_{11}$ du$_{11}$-du$_{11}$	Kramer, AnSt. 30 8:75 (copie dans CT 58 42) ; du$_{11}$-du$_{11}$ glosé du$_3$-du$_3$.

2° ppB.

uš$_1$ du-ut-tu	Cf. pB s.v. uš$_7$ du$_{11}$-du$_{11}$.
uš$_{11}$ du$_{11}$-du$_{11}$-ga-kam$_2$	CT 17 32:14 sq. = *ru-u* ʾ*-tum na-di-tum ši-i.*

§ 921. Traductions akkadiennes.

uš$_7$/uš$_{11}$ du$_{11}$ n'est pas enregistré dans les textes lex. ; dans les bil., il est rendu par :

kišpū, "sortilège" ; CT 17 32:17 pour uš$_{11}$ du$_{11}$-ga (l. 16).

kišpī īpuš, "elle a fait des sortilèges" ; Wilcke, AfO 24 10:8 (= Geller, Mél. Sjöberg 194:7) pour uš$_7$ du$_{11}$-du$_{11}$, "elle qui ne cesse de prononcer des sortilèges".

ru'tum nadītum šī, "ce crachat expectoré" ; CT 17 32:15 pour uš$_{11}$ du$_{11}$-du$_{11}$-ga-kam$_2$[2187] (ib. 14).

Dans Borger, AOAT 1 6:60 enfin, ka uš$_{11}$ (ḫul-)ĝal$_2$ du$_{11}$-ga-ke$_4$ ("bouche qui a prononcé un mauvais sortilège") a été réinterprété par *ru-u* ʾ*-tu$_2$ ša$_2$ ina pi-i lem-niš na-da-at*, "crachat qui a été expectoré de la bouche (méchamment =) dans de mauvaises intentions".

uš$_{11}$ (rarement uš$_7$) est traduit par[2188] :

illâtu, "salive" (aussi pour uḫ$_2$).

2187 -kam$_2$ est inexplicable.

2188 Pour les réf., cf. les dictionnaires akk. s.v.

imtu, "salive", "poison, venin, fiel" (aussi pour $u\underset{\smile}{h}_2$[2189]).

kišpū, "sorcellerie, sortilège" ; cf. $^{lu_2}uš_7$-zu = *kaššāpu* "sorcier" et $^{munus}uš_{11}/u\underset{\smile}{h}_2$-zu = *kaššāptu* "sorcière".

rupuštu, "expectoration" (aussi pour $u\underset{\smile}{h}_2$).

ru'tu[2190], "crachat" (aussi pour $u\underset{\smile}{h}_2$).

§ 922. Sens et structure.

Le sens premier de $uš_{11}$ est "salive, bave" ; par extension — ou à la suite d'une contamination par $uš_7$ (§ 923) —, il signifie aussi "sortilège (exécuté avec de la bave)", "sorcellerie", etc. Cette "ambivalence" de $uš_{11}/uš_7$ est à l'origine des deux acceptions de $uš_{11}/uš_7$ du_{11} : "cracher" (ex. 465 sq., SP 3.92[2191] et CT 17 32:14 sq.) et "prononcer des sortilèges" (passim).

Relation absolutive probable.

§ 923. Graphies (non-standard).

Dès l'ép. pB, $uš_7$ et $uš_{11}$ semblent être dans une large mesure confondus ; il est possible qu'à l'origine, uš (KA×LI) ait désigné le "sortilège"[2192] et ait été distingué de $uš_{11}$ (KA×BAD) "salive, bave" ; cf. surtout Proto-Ea 325-328 (var. non notées) : uš KA×LI / tu-u_2 KA×LI / mi-li KA×LI / uš KA×BAD ; l'ex. 465 fait toutefois difficulté.

La gr. non-standard $uš_1$ est relativement fréquente ; cf. par ex. Gud. Cyl. A x 23, ŠD 171, Wilcke, AfO 24 10:2 et 7-9 A (= Geller, Mél. Sjöberg 194:2 et 6-8 a), VS 10 193:3 // 7 et 14, etc.

§ 924. Graphies non-standard de du_{11}-du_{11}.

du-ut-tu : Wilcke, AfO 24 10:8 A (= Geller, Mél. Sjöberg 194:7 a) ; texte de Bogh.

du_3-du_3 : glose à du_{11}-du_{11} dans Kramer, AnSt. 30 8:75 (copie : CT 58 42).

§ 925. $uš_7/uš_{11}$ avec d'autres verbes (choix).

$uš_{11}$ bala : "répandre de la salive" (OECT 5 8:14).

$uš_{11}$ bi-iz-bi-iz : "laisser dégoutter de la bave/du venin" (= *imtu natāku*) ; cf. PSD B 161 s.v. biz B bilingual 1.

$uš_7$ de_2 : littéralt "verser de la salive", c.-à-d. "cracher" (= *ru'tam nadû*) ; cf. Wilcke, AfO 24 10:7/9 (= Geller, Mél. Sjöberg 194:6/8) et comp. CT 17 32:16 sq.

$uš_7$ naĝ : "abreuver de bave" (CT 44 34:3' [n. 2195]) ; akkadisme (voir infra $uš_7/uš_{11}$ sum) ?

$uš_{11}$ su_3-su_3 : "innonder/arroser de bave/venin" (= *imtu ṣânu* Gtn) ; cf. van Dijk, SGL 2 78 et CAD I/J 139 s.v. *imtu*.

2189 Cf. lugal-e 255, où à $u\underset{\smile}{h}_2$ (pB) a été substitué $uš_{11}$ (ppB).

2190 Cf. W. Farber, RA 69 (1975) 190.

2191 Remarquer toutefois que Falkowitz (pp. 155 sq.) interprète le passage différemment.

2192 Que KA×LI soit le logogramme tant du mal ($uš_7$) que du remède destiné à le combattre (tu_6) n'aurait rien de surprenant dans une langue où l'opposition "cause" vs "conséquence" n'était pas tranchée (cf. e.g. nam-d/tag "faute" et "punition" ; de même *arnum*).

$uš_7/uš_{11}$[2193] sum : littéralt "donner de la bave/du venin", c.-à-d. "lancer de la bave/du venin" (= *šaqû ša imti*) ; passim.

$uš_{11}$ šub : "lancer de la bave/du venin" (= *ru'tu/imtu nadû*) ; cf. Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 216.

§ 926. Construction.

Elle ne diffère probablement pas de celle de du_{11} + objet n.-p., mais les exemples instructifs sont rares :

465. CT 58 79:7 sq. (cf. A. Cavigneaux, ASJ 9 [1987] 51) :
u_2-e $uš_{11}$?? bi_2-in-du_{11}[2194] $ni\hat{g}_2$-AK bi_2-in-AK lu_2-ra ba-ni-in-gu_7!?
kaš-a $uš_7$ i-ni-in-du_{11} $ni\hat{g}_2$-AK bi_2-in-AK lu_2-ra ba-ni-in-naĝ[2195]

A en juger d'après les textes parallèles, c'est $uš_{11}$ du_{11} qui signifie "prononcer un sortilège" et $uš_7$ du_{11} "cracher" (l'inverse aurait été attendu!) : "Il (le sorcier) prononça un sortilège sur la nourriture, fit les manipulations et fit manger l'homme. Il cracha dans la bière, fit les manipulations et fit boire l'homme" ; ba-ni- (au lieu de mu-ni-) est déconcertant (cf. § 129, b et n. 410).

466. Wilcke, AfO 24 10:7 (= Geller, Mél. Sjöberg 194:6) :
A $uš_1$ i-ni!? -de sa[2196] bi_2 -in-[ ]
B $uš_7$ i-ni-in-de_2 ki-a [ ]
⌜*ru-u'*⌝*-tam id-di-ma i-na er-ṣe-tim i[q-bir]*
C [u]$š_7$ i-ni-in-du_{11} ki-a b[i_2]-in tum_2-m[a]
D [u]$š_7$ i-ni-in-de_2 [k]i-a bi_2 -in-tum_2

"Elle (la sorcière) a craché sur elle (l'image) et l'a enterrée" ; $uš_7$ du_{11} (C) pourrait avoir été contaminé par le $uš_7$ du_{11}-du_{11} de la l. suivante[2197].

5.3.202. za-am-za-am di.

§ 927. za-am-za-am di, "jouer du 'zamzam'" ("dénominatif" [§ 116, a]), n'est attesté que dans ŠB 276 (ex. 450) : $tigi_2$ za-am-za-am ki di-bi (...), littéralt "le 'tigi' et le 'zamzam' : leur lieu où l'on (en) joue" ou "(...) : le lieu où l'on en joue" (topicalisation [§ 143, b]).

Sur (urudu)za-am-za-am = *ŠU-mu* (*zamzammu*[2198]) = *lilissu* ("timbale" v.s.), cf. par ex. Hartmann, MSK 95-97, Römer, SKI 271 et W. Stauder, HdOr. I, Erg. Bd. 4 (1970) 218 sq. ; il semble désigner une sorte de tambourin et est normalement associé à $tigi_2$ (Römer, l.c.), dans ŠE 56, CA 36 et UT 187 à gi-SU_3/SU_{13} (un type de flûte).

2193 /uš/ écrit KA×ŠU dans Nin meš. 9 AX et U_2 (// $uš_{11}$) ; noter la séquence KA×BAD (uš) / KA×ŠU (šu-du) dans Proto-Ea 328 sq.!

2194 Les textes de Tell Haddād ont u_2-e enim bi_1-in-da-ab (M_1) // u_2 nim bi_2-[...] (M_2).

2195 // i_3-a ⌜$uš_7$⌝ bi_2-in-naĝ (§ 925) $ni\hat{g}_2$-AK-a bi_2-in-⌜x⌝ / lu_2-ra ba-ni-in-s/$ša_6$ (CT 44 34:3' sq.).

2196 Peut-être gr. phonétique de ki-a (comp. ra-a = ri-a à la l. 2, da = du_3-a à la l. 3, etc.), qui impliquerait que /k/ était palatisé devant voyelle d'avant ; d'après Geller (Mél. Sjöberg 201), "The sign [...] was misread [...] as di, then misread again phonetically as sa".

2197 Suggestion de Wilcke (op. cit. 13) ; sa traduction n'est pas conséquente.

2198 Rangé par le CAD et le AHw. s.v. *samsammu*.

5.3.203. za-na-ru di.

§ 928. za-na-ru di, "jouer du 'zanaru'" ("dénominatif" [§ 116, a]), n'est attesté que dans 3 N-T 386:15 (cité par Å.W. Sjöberg, AS 16 [1965] 64) : ^{giš}ḫar-ḫar za-na-ru di-de_3.

Sur za-na-ru = *zannaru*, une sorte de lyre ou de harpe[2199], cf. par ex. Sjöberg, AS 16 64 sq. et TCS 3 (1969) 88 sq. ; W. Stauder, HdOr. I, Erg. Bd. 4 (1970) 217 ; G.R. Castellino, StSem. 42 (1972) 166 ; Kilmer, RlA 6 573 s.v. Leier ; Th.J.H. Krispijn, Akkadica 70 (1990) 12 ; M.-C. Ludwig, SANTAG 2 (1990) 199.

5.3.204. za-ra du_{11}.

§ 929. Bibliographie.

Falkowitz, The Sumerian Rhetoric Collections 178.

§ 930. Discussion.

za-ra du_{11} signifie peut-être "qui te parle sans cesse" ou "qui parle sans cesse (pour toi =) à ta place", c.-à-d., paraphrasé librement, "qui est toujours en train de donner son avis" v.s. ; en contexte, il n'est attesté que dans SP 3.37 // (textes n.p.) : (*$geme_2$ x DU-da) / $geme_2$ e_2-gal-la za(-a)-ra du_{11}-du_{11} / ir_3 e_2-gal-la ga-ti-ba/bi na_8-n[a_8], "Une esclave ... : une esclave qui, dans le palais, parle toujours à ta place(?) ; un esclave, qui, dans le palais, boit dans ses (du palais) ex-voto (// ses ex-voto)" (conj.).

Dans Lu IV 242, za-ra du_{11}-du_{11} est traduit par *muštāmû* "bavard"[2200] (B) // *muštālu* "questionneur"(?)[2201] (A). Il est précédé de a-tar du_{11}-du_{11} "railleur" (§§ 243-248) et silim du_{11}-du_{11} "vantard" (§§ 752-758) et suivi de $eš_3$-ta-lu_2 (un clown ?), enim bala-bala "bavard" et [zu_2 li_9-li_9]-re "amuseur" v.s.

5.3.205. za_3 du_{11}.

§ 931. Bibliographie.

Hall, Nanna/Suen 811 sq.

§ 932. Traductions akkadiennes.

za_3 du_{11} n'est pas enregistré dans les textes lex. ; dans TCL 15 18 i 17' (Isin *13a), za_3 du_{11}-ga-$še_3$ est glosé *a-na x-x-mu* (contexte obscur).

§ 933. Sens et structure.

"Dénominatif" (§ 116, a) de za_3 signifiant peut-être "faire côté (à côté)" = "empiler", "mettre

---

2199 "'ear-shaped' harp" d'après A.D. Kilmer, RlA 6 573 s.v. Leier.

2200 Cf. § 754 et n. 1975.

2201 Comp. *šâlu* Gt ; le sens habituel de "réfléchi/judicieux" à peine vraisemblable dans le contexte.

en tas (bien ordonnés)"[2202], v.s.[2203]

A distinguer de za_3 du_{11} est za_3 DI dans l'expression fréquente za_3 nu-DI = *lā šanān*, "sans égal"[2204], où DI doit probablement être lu sa_2[2205] ; cf. avant tout Lu I 72 : lugal za_3 nu-sa_2-*a* = LUGAL *la ša₂-na-an*. — Igituḫ short 190 : lugal saĝ nu-[s]a_2-*a* = MIN (*šar-rum*) *la ša₂-na<-an>*. — lugal-e 19 : za_3 DU($ša_4$)-a-n[i] (pB) // za_3 DU($ša_4$)(-a)-na (ppB [x 3]) // za_3 sa_2-*a*-na (d) = *ina šitnunīšu*. — EnlSud 2 : za_3 DU($ša_4$) // za_3 sa_2-a = *šit-nun*[2206].

§ 934. za_3 avec d'autres verbes.

da_6-da_6 : "mettre côte à côte" v.s. ; cf. Å.W. Sjöberg, Or. 39 (1970) 90.

§ 935. Attestations.

467. ŠF 8 sq. (cf. Wilcke, CRRA 19 184 [trad.] et 201 n. 131 [transcr.]) :
ku_6 mušen za_3 du_{11}-du_{11}-ga-bi / gi-su(mu)n gi-ḫenbur!?(NI) sa la_2-la_2-a-bi
"Des poissons et des oiseaux (, après qu'ils =) qui ont été mis en piles, de vieux roseaux et de jeunes roseaux qui ont été bottelés" (Nanna les fait apporter à Enlil par Šulgi).

468. ISET 1 96 sq., Ni. 2781 rev. 7' :
kur-kur (RA ér.) ku_6-gin_7 za_3 du_{11}-ga-ba saĝ(-)⌜x⌝(-)[(x)](-)⌜x⌝[2207] ma-ra-an-sum
"Tous les pays, après qu'ils ont été mis en piles comme des poissons, ... [...] il (Enlil) te (Nanna) les a donnés."

Cf. encore TCL 15 18 i 17' (supra § 932).

5.3.206. za_3-mi_2 du_{11}/e/di.

§ 936. Bibliographie.

A. Falkenstein, ZA 56 (1964) 61 ; Römer, SKI 200 et 208 n. 165 ; Cohen, ELA p. 168. Sur za_3-mi_2, cf. par ex. Hartmann, MSK 71-73 et 212-215 ; Römer, SKI 197 ; Al-Fouadi, EJN p. 131 ; W. Stauder, HdOr. I, Erg. Bd. 4 (1970) passim ; G.R. Castellino, StSem. 42 (1972) 73 et 163 sq. ; C. Wilcke, AS 20 (1976) 246-248 (doxologie) ; Lieberman, SLOB 526 sq. n° 705 ; H. Behrens, StPohl SM 8 (1978) 203 ; Klein, TŠH 57 et n. 138 ; A.D. Kilmer, RlA 6 572 sqq. s.v. Leier ; F. d'Agostino, OrAnt. 27 (1988) 75 sqq. ; Th.J.H. Krispijn, Akkadica 70 (1990) 6 sq. ; P. Fronzaroli, NABU 1991/n° 49.

2202 Par opposition à dub, "entasser (sans ordre)".

2203 Hall (l.c.) propose "to collect", C. Wilcke (CRRA 19 [1971, éd. 1974] 184 ad ŠF 8) "besteuern(?)".

2204 En contexte, cf. par ex. Sjöberg, AOAT 25 418:117, In. šag. 272, Hallo, JAOS 88 82:1, ID., Mél. Kraus 98:8 (glosé *la iš-ša₂-a[n?-na-nu]*) (cf. Borger, Ein Brief Sîn-idinnams 33:8), Kärki, Rīmsîn 6:5 et TplHy. 443 (comm. de Sjöberg p. 133).

2205 Cf. sa_2 = *šanānu*! Peu clairs sont les rapports qu'entretiennent za_3 DI et za_3 DU($ša_4$) (Sjöberg, ZA 65 [1975] 209).

2206 Cf. aussi za_3 nu-sa_2-a = *adammû* "bataille, combat" (Erimḫ. I 3) ; sens dérivé.

2207 Attendu saĝ-rig_7-eš/$eš_2$ v.s.

§ 937. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du$_{11}$.

1° Présarg.

za$_3$-me du$_{11}$	SF 18 vii 7.
za$_3$-me du$_{11}$-ga	SF 36 vii 10.
za$_3$-me mu-⌜du$_{11}$⌝ (3e sg. p.)	SF 18 ii 2.
ZADIM-me NUN-du$_{11}$ = za$_3$-me mu-du$_{11}$ (3e sg. p.)	OIP 142 xv 6 (UGN).
za$_3$-me mu-KA(e$_7$) (3e sg. p.)	Biggs, OIP 99 p. 46:14 (prologue de Keš Hy. ; pour la version pB, cf. s.v. za$_3$-mi$_2$ am$_3$-ma-ab-be$_2$) ; voir § 210, 3°.
ZADIM-me NUN.ŠA.ŠID = za$_3$-me mu-na-du$_{11}$ (3^e sg. p.)	OIP 99 132 ii 3'-5' et v 6' sq. (UGN) (ex. 474).

2° pB.

du$_{11}$-ga	EWO 85 ; EnlNinl. 153 ; Houe 107 // ^{ĝiš}za$_3$-mi$_2$ du$_{11}$-ga (D) // za$_3$<-mi$_2$> du$_{11}$-ga (B) (ex. 472) ; Sjöberg, JCS 29 28 n° 6 rev. 21' ; Keš Hy. 38 // za$_3$-še$_3$ mi$_2$-[...] (B!) ; TMH NF 4 49 + 88 rev. i' 5' (cf. la copie de Wilcke dans Kollationen 75) ; Proto-Izi I 74.
du$_{11}$-ga-ĝu$_{10}$-de$_3$	ELA 57 (cf. ex. 155).
du$_{11}$-ga-zu-de$_3$	ELA 88 (ex. 155).
ba-an-du$_1$	Cf. Houe 11 H s.v. ba-an-du$_{11}$.
ba-an-du$_{11}$	Houe 11 (x 7) // ba-an-du$_1$ (H) (ex. 111) ; ib. 32 ; SRT 46 i' 12' // ba-ni-in-[du$_{11}$] (CT 42 48:10) // ba-ni-ib-du$_{11}$ (Volk, FAOS 18 36 H 2 xxvii 10) // za$_3$-mi$_2$ u$_3$-ba-ni-in-de$_2$ = *uk-ta-an-ni* (ASKT 21 +, 39 sq. [ppB]) // za-mi$_2$$^{!?}$(GU) u$_3$-ba-ni-in-[de$_2$] = *u[k-...]* (VS NF 8 23:21' [ppB]) // za$_3$-mi$_2$ ba-ni-in-de$_2$ = *uk-ta-nu* (von Weiher, ADFU 10 n° 27:37 [ppB]) (ex. 470).
ba-ni-ib-du$_{11}$ (3^e n.-p. pass. ?)	Cf. Volk, FAOS 18 36 H 2 xxvii 10 s.v. ba-an-du$_{11}$.
ba-ni-in-[du$_{11}$]	Cf. CT 42 48:10 s.v. ba-an-du$_{11}$.
im-mi-in-du$_{11}$-ga-ta	EWO 82 C // mi-ni-in-du$_{11}$-ga-ta (A) (ex. 476).
ma-ni-in-du$_{11}$	Isin *6:215 (x 3) // ma-ra-ni-[in]-du$_{11}$ (C).
ma-ra-ni-in-du$_{11}$	Isin *6:215 C (cf. ma-ni-in-du$_{11}$) ; ŠP b 21 (ex. 477).
mi-ni-in-du$_{11}$-ga-ta	Cf. im-mi-in-du$_{11}$-ga-ta.
mi-ri$_2$-in-du$_{11}$	SRT 6 // 7:29 (ex. 475).

3° ppB.

du$_{11}$-ga	Erimḫ. VI 17 = *kun-nu-u$_2$* ; Izi H 150 sq. ([za$_3$-mi$_2$ du$_{11}$]-ga) = *kun-nu-u, ku-ten-nu-u* ; voir aussi § 938.
šir$_3$ za$_3$-mi$_2$ du$_{11}$-ga	Nabnītu XXXII 29 = *ga-[...]*.
ba-ni-in-de$_2$	Cf. von Weiher, ADFU 10 n° 27:37 s.v. pB ba-an-du$_{11}$.
u$_3$-ba-ni-in-de$_2$	Cf. ASKT 21 +, 39 sq. et VS NF 8 23:21' s.v. ba-an-du$_{11}$.

b) du$_{11}$-du$_{11}$, pB.

(za$_3$-mi$_2$-zu (...) mu-e-ni-du$_{11}$-du$_{11}$) (2^e sg.)	Isin *24:59 A // (cf. n. 1023).

c) e, pB.

x-⸢x am$_1$⸣?-[(ma)]-ab$_4$-be$_2$$^{ab\text{-}be_2}$ (3^e sg.)	Cf. am$_3$-ma-ab-be$_2$.
[...]-⸢x⸣ am$_3$-ab-[be$_2$] (3^e sg.)	Cf. ib.
am$_3$-ma-ab-be$_2$ (3^e sg.)	Keš Hy. 9 (x 3) // [...]-⸢x⸣ am$_3$-ab-[be$_2$] (QQ') // x-⸢x am$_1$⸣?-[(ma)]-ab$_4$-be$_2$$^{ab\text{-}be_2}$ (B) (ex. 473).
(za$_3$-mi$_2$ (...) šir$_3$-re-eš$_2$ ḫe$_2$-em-(m)e-ne)	ŠC 20 // (refrain) (ex. 469).
mu-na-ab-be$_2$ (3^e sg.)	GiAk. 56 I // mu-un-na-ab-be$_2$ (B et probabl. E) (ex. 471).
mu-un-na-ab-be$_2$ (3e sg.)	Cf. mu-na-ab-be$_2$.

d) di, pB.

za$_3$-mi/mi$_2$ ki di-bi	Išme-Dagan VA 11.

§ 938. Traductions akkadiennes.

Dans les textes lex., za$_3$-mi$_2$ du$_{11}$ est rendu par *kanû* D(t), "bien traiter/être bien traité" (Erimḫ. VI 17 et Izi H 150 sq. [cf. Proto-Izi I 74]) ; SRT 46 i' 12' // (ex. 470) pourrait être à l'origine de ces équations (ou contamination par mi$_2$ du$_{11}$)[2208]. za$_3$-mi$_2$ seul est traduit par :

sammû, "lyre" (emprunt) ; cf. AHw. 1018 sq. et CAD S 118 sqq. s.v.

sassa/ānu, une flûte(?) (Ḫḫ. IX 238 pour [gi-z]a$_3$-mi$_2$).

tanittu, "éloge" (IV R^2 20 n° 1 rev. 36 sq.).

wa-ti-um = /wadiHum/(?) "loué" (VE 1181 pour za$_3$-me ; cf. M. Krebernik, ZA 73 [1983] 41). D'Agostino (OrAnt. 27 76 sqq. ; suivi par Fronzaroli, NABU 1991/n° 49) rapproche *wa-ti-um* de *wadû* "kennen".

§ 939. Sens et structure.

"Adresser un/des éloge(s)", "chanter les louanges", "faire l'éloge", v.s. ; ^{ĝiš}za$_3$-mi$_2$ désignant la lyre, za$_3$-mi$_2$ a dû signifier originellement "chant (de louange) exécuté au son de la lyre", et seulement par extension "louange, éloge"[2209]. Qu'au plus tard à l'ép. d'Ur III, un 'zami' n'était plus nécessairement chanté, ressort clairement de passages tels le suivant :

469. ŠC 20 // (refrain) :

za$_3$-mi$_2$ gal-gal ka-ge du$_7$-ĝu$_{10}$ šir$_3$(-re)-eš$_2$ ḫe$_2$-em-(m)e-ne

---

2208 Cf. aussi KAR 100 ii 6'/8' : za$_3$-mi$_2$-ĝu$_{10}$ za$_3$-mi$_2$-ze$_2$-en nam-gal-ĝu$_{10}$ = *ku-un-na-ni-ni nu-'i-da-ni-ni nar$_3$-bi*!

A mon sens problématique est la restitution de Izi H 152-155 proposée dans MSL 13 206 : [mi$_2$ zi] *nu-'-u$_2$-du* / [mi$_2$ du$_{11}$]-ga *[nu]-⸢'⸣-u$_2$-du* / [mi$_2$ zi du$_{11}$]-ga [MIN]/ [za$_3$-mi$_2$ du$_{11}$]-ga [MIN].

2209 Pour une hypothèse toute différente, cf. d'Agostino, OrAnt. 27 75 sqq., surtout 80 sqq. ; il traduit za$_3$-mi$_2$ du$_{11}$/e par "die Kennzeichen zuteilen".

// za$_3$-me-en (G l. 15)

"Puissent-ils dire en chantant (mes grands 'zami' =) les grands 'zami' en mon honneur, qui sont 'dignes de la bouche'!"

Dans SRT 46 i' 12' // (ex. 470), za$_3$-mi$_2$ du$_{11}$ a été préféré à mi$_2$ du$_{11}$ pour faire jeu de mots sur le nom de la pierre ^{na_4}e-gi-*za$_3$*-ga (v.s.) :

470. SRT 46 i' 12' (A) ± // CT 42 48:10 (B) ± // Volk, FAOS 18 36 H 2 xxvii 10 (C) // ASKT 21 +, 39 sq. (D) // von Weiher, ADFU 10 n° 27:37 (E) // VS NF 8 23:1' (F) (cf. Cohen, CLAM 2 558 sq./595 et Volk, FAOS 18 36/138 et comm. 160 sq.) :

A	[ ]-ga -ka	za$_3$-mi$_2$	ba-⌜an⌝ -du$_{11}$
B	[-k]a	za$_3$-mi$_2$	ba-ni-in -du$_{11}$
C	e$_4$-gi$_4$-a-za-gin$_3$-kam	za$_3$-mi$_2$	ba-ni-ib -du$_{11}$
D	^{na_4}e- gi -za$_3$ -ga -ka[2210]	za$_3$-mi$_2$	u$_3$-ba-ni-in -de$_2$[2211]
	ina i-gu-za-an-ge-e	*uk-ta-an-ni*	
E	[ig]i -saĝ$_5$-ĝa$_2$-ke$_4$	za$_3$-mi$_2$	ba-ni-in -de$_2$[2211]
	ina MIN	*uk-ta-nu*	
F	[-s]aĝ-ĝa$_2$-ke$_4$	za$_3$-mi$_2$!?(GU)	u$_3$-ba-ni-in-[de$_2$]
	ina i-gi-za-an-ge-e-a	*u[k-]*	

"On m'orna de pierres 'e.'" (pB et E) // "Après qu'on m'a ornée (...)" (D et F sum.) // "J'ai été ornée (...)" (akk.). ba- (au lieu de mu-) fait difficulté ; le poète joue-t-il sur l'expression voisine (...) *za$_3$*-ĝu$_{10}$/ĝa$_2$ *mi$_2$* ba-ni-in-du$_{11}$, "on orna mon côté de (...)" ?

Peu clair est enfin le sens de za$_3$-mi$_2$ e dans le passage suivant :

471. GiAk. 56 :

lugal-a-ni(-ir) za$_3$-mi$_2$ mu(-un)-na-ab-be$_2$

"Il (Birḫurturra) ... à son seigneur" ; dans le discours direct qui suit, Birḫurturra annonce son intention d'aller vers Akka, ce qui exclut la traduction "adresse un éloge" v.s. ; J.S. Cooper (JCS 33 [1981] 236) propose "Said enthusiastically to his king".

Relation absolutive (verbe non-composé).

§ 940. Graphies (non-standard) et lecture[2212].

A l'ép. présarg., la gr. za$_3$-me (aussi ZADIM-me dans les textes UGN) est usuelle ; attestée encore sporadiquement à l'ép. pB (ŠB 161 Ab ; comp. za$_3$-me-en dans ŠC 15 [ex. 469]), elle a probablement cédé le pas dès Ur III à za$_3$-mi$_2$[2213]. Noter les gr. non-standard ^{ĝiš}za$_1$-am-ma (bur-šu-ma-gal 35 A [loc.]), za-am-ma-en (Alster/Walker, Mél. Sjöberg 12 rev. 7), za$_3$-am-zu = za$_3$-mi$_2$-zu (ib. 17:19), za$_3$-ma (bur-šu-ma-gal 118 A) et $^{(ĝiš)}$za$_3$-mi$_1$ (n. 2213 et Išme-Dagan V$_A$ 11 C).

La lecture mi$_2$ de MI$_2$ est dans une certaine mesure conventionnelle ; min$_2$ (ou men$_x$) peut-être plus exact[2214] (voir Lieberman et Krispijn, l.c. n. 2212 ; ajouter za$_3$-me-en et za-am-ma-en).

2210 Glose ^{na_4}igi-saĝ$_5$-ĝa$_2$.

2211 Recherche de parallélisme avec la l. précédente et les ll. suivantes.

2212 Cf. Krispijn, Akkadica 70 6 sq. et Lieberman, SLOB 526 sq. n° 705.

2213 Cf. ^{ĝiš}za$_3$-mi$_1$ dans Fish, MCS 5 115 n° 1:6.

2214 Malgré l'emprunt akk. *sammû*! Pour l'amuïssement de [n] à la finale, comp. supra § 230 (/adamin/ > *adammû*) et cf. en général § 86 à propos de la p. 46, § 29.

§ 941. Graphie non-standard de du$_{11}$.

du$_1$: Houe 11 H (ex. 111).

§ 942. za$_3$-mi$_2$ employé verbalement.

Cf. n. 2208 à propos de KAR 100 ii 6'/8'.

§ 943. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif (/SN non-marqué).

1° Dans le nom.

— Rection interne (§ 939).

— "faire l'éloge *de qqc.*" :

472. Houe 107 :

^{ĝiš}al (x 4/5) za$_3$-mi$_2$ du$_{11}$-ga ^{d}nidaba za$_3$-mi$_2$
// ^{ĝiš}al-e (x 3)

"Louée soit Nidaba qu'il (Enlil[2215]) ait fait l'éloge de la houe!" ; comp. la l. précédente.

473. Keš Hy. 9 (var. non mentionnées) :

^{d}en-lil$_2$-le keš$_3^{ki}$ (A) za$_3$-mi$_2$ am$_3$-ma-ab-be$_2$
// (keš$_3^{ki}$)-a (AA [n.p.])

"Enlil entreprend de faire l'éloge de Keš" (disc. dir. suit) ; noter {b + a}!

2° Dans le verbe.

— Rection interne (§ 939).

b) Le datif (dans le nom et le verbe).

— "adresser un/des éloge(s) *à qqn*" (§ 147, a) :

474. OIP 99 132 ii 3'-5' :

ZADIM-me NUN.ŠA.ŠID / a-BU ⸢ZADIM⸣-me / NUN.ŠA.ŠID = za$_3$-me mu-na-du$_{11}$ (...)

"Il lui adressa un éloge, il adressa un éloge à ABU" ; de même v 6' sq.[2216]

Cf. encore ex. 471 et 477 ; peu clair est Isin *6:215 : nin-ĝu$_{10}$ za$_3$-mi$_2$ AN ki-ke$_4$-ne (A et H) // AN ki-ŠE$_3$ (B et probabl. C) za$_3$-mi$_2$ ma-ni-in-du$_{11}$ (A, B et H) // ma-ra-ni-[in]-du$_{11}$ (C).

2215 Cf. l. 11!

2216 Dans les textes de Fāra et d'Abū Ṣalābīḫ, le datif peut n'être graphiquement pas explicité (cf. par ex. OIP 99 142 xv 5 sq.).

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "faire l'éloge *de qqc.*" (§ 152, a) ; cf. ex. 472 et peut-être EWO 85 : eš-bar kiĝ$_2$-GA$_2$(ĝa$_2$/ĝe$_{26}$) za$_3$-mi$_2$ du$_{11}$-ga ^{d}en-ki za$_3$-mi$_2$, "Loué soit Enki d'avoir fait l'éloge des décisions ...!" (conj. ; comp. ex. 475). Probabl. non explicité après voyelle, cf. Houe 11 (ex. 111) ± // 32 : (^{ĝiš})al-a-ni za$_3$-mi$_2$ *ba*-an-du$_{11}$ //. — EWO 82 (ex. 476) : ni$_2$-te-ni za$_3$-mi$_2$ mi-*ni*-in-du$_{11}$-ga-ta // im-*mi*-in-du$_{11}$-ga-ta.

— "orner *de qqc.*" (§ 152, a) ; cf. ex. 470 version ppB.

2° Dans le verbe.

i Préf. III.

— "faire l'éloge *de qqn*" (§ 152, b, 1°) :
475. SRT 6 // 7:29 :
eš-bar kiĝ-ĝa$_2$ za$_3$-mi$_2$ mi-ri$_2$-in-du$_{11}$
"On t'a (Damu) loué pour (tes) décisions ..."

ii {b + i}.

— "faire l'éloge *de qqc.*" :
476. EWO 82 :
nun-gal(-e) ni$_2$-te-ni za$_3$-mi$_2$ im-mi-in-du$_{11}$-ga-ta (C)
// mi-ni -in-du$_{11}$-ga-ta (A)
"Après que le grand prince eut fait (l'éloge de son soi-même =) son propre éloge".

d) Le locatif.

1° Dans le nom.

— "faire l'éloge *de qqc.*" (§ 157, a, 2°) ; cf. Keš Hy. 9 AA (ex. 473) : (keš$_3$^{ki})-a (za$_3$-mi$_2$) am$_3$-ma-ab-be$_2$; peu clair est EWO 85 (voir supra c, 1°).

— "louer/(...) qqn *pour qqc.*" (§ 157, a) :
477. ŠP b 21 :
⌜xxx(-)MU⌝ nam$^{!}$-lugal-la$_2$-za za$_3$-mi$_2$ ma-ra-ni-in-du$_{11}$
"On/il t'a adressé des éloges/loué pour ton ... de royauté."
Cf. encore ex. 475.

— "orner *de qqc.*" (§ 157, a) ; cf. ex. 470 version pB.

2° Dans le verbe.

i {ni}.

— "faire l'éloge *de qqc.*" (§ 157, b) ; cf. ex. 476 A ; Isin *6:215 (voir supra b) n'est pas clair.

— "louer/(...) *pour qqc.*" (ib.) ; cf. ex. 477.

— "orner *de qqc.*" , cf. ex. 470.

ii {b + a}.

— "faire l'éloge *de qqc.*" ; cf. Houe 11 (ex. 111) ± // 32 et Keš Hy. 9 (ex. 473).

— "orner *qqn* (!)" ; cf. ex. 470 (peut-être "jeu de mots").

e) Tableau récapitulatif[2217].

cas	absolutif		datif		locatif-terminatif			locatif		
valeurs	po.	pr.	po.	pr.	po.	pr. III	{b+i}	po.	{ni}	{b+a}
rection interne	x	x								
faire l'éloge de qqc.	x				1		1	1	1	x
faire l'éloge de qqn						1				
adresser un éloge à qqn			1	x						
louer pour qqc.								x	1	
orner qqn										(x)
orner de qqc.					1 (ppB)			1	1	

5.3.207. za$_3$-saga$_{11}$ du$_{11}$/di.

§ 944. Bibliographie.

Krecher, Skly. 104 n. 288 ; Å.W. Sjöberg, Or. 39 (1970) 89 ; J.S. Cooper, RA 66 (1972) 81 et 83 n. 5.

§ 945. Traductions akkadiennes.

Dans les textes lex. et/ou dans les bil., za$_3$-saga$_{11}$ du$_{11}$/di et za$_3$ saga$_{11}$ (v.s.) sont rendus par :
akāšu D, "expulser" ; bil. pour za$_3$ sag$_2$/sag$_3$ (Borger, JCS 21 6:45).
mundarsu, "qui renverse/bouscule" ; bil. pour za$_3$-sag$_2$ di-di (lugal-e 256 [ex. 478] y).
sakāpu, "repousser" ; lex. pour za$_3$-saga$_{11}$ MIN (du$_{11}$-ga) (CT 51 168 iii 42) et za$_3$ sag̃/saga$_{11}$ (Ant. A 205 et Erimḫ. II 203), bil. pour za$_3$ sag$_2$ (*bīt mēseri* II 202/204).

2217 (x) = pas d'ex. sûr, 1 = un ex. sûr ; ici, po. = postposition et pr. = préfixe.

sakpu, "repoussé" ; lex. pour lu$_2$ za$_3$ saga$_{11}$(-a) (OB Lu A 381 et C$_5$ 10).

šu-uz-zu-ku, "..." ; lex. pour za$_3$-saga$_{11}$ MIN (du$_{11}$-ga) (CT 51 168 iii 43) ; sur les problèmes soulevés par la forme akk., cf. § 727 s.v.

§ 946. Sens et structure.

Surcomposé de za$_3$ saga$_{11}$ "presser(?) (avec) l'épaule"[2218] = "bousculer, renverser", attesté lexicalement (§ 945) et dans SGL 1 122:51. La différence de sens entre za$_3$ saga$_{11}$ et za$_3$-saga$_{11}$ du$_{11}$/di ne peut être précisée (comp. § 116, b, 2°).

§ 947. Graphies non-standard et lecture.

La lecture /sag(a)/ (plutôt que /sig(a)/ n'est pas entièrement assurée (cf. § 473) ; noter les gr. non-standard suivantes :

saĝ : Ant. A 205.

sag$_2$ (ou sig$_{11}$ [§ 729]) : *bīt mēseri* II 202 ; Borger, JCS 21 6:45 Q ; lugal-e 256 y (ex. 478) ; Izi R ii 32-34 (glose sa-ag!).

sag$_3$ (ou sig$_3$) : Borger, l.c. B, C et E.

§ 948. Attestation.

En contexte, za$_3$-saga$_{11}$ di est un hapax :

478. lugal-e 256 :

P	^{ĝiš}tukul	za$_3$-saga$_{11}$!?	di-dam	kur-re	izi	b[a-]
D$_1$	^{ĝiš}tukul	za$_3$-saga$_{11}$	di-de$_3$	kur-re	izi	ba-⸢x⸣-[ ]
E$_1$	[ĝ]^{iš}tukul	za$_3$-saga$_{11}$!?(UR$_4$)	⸢di-da	kur-ra⸣	izi	ba -sum
Y$_4$	[	z]a$_3$-saga$_{11}$	di-de$_3$	kur-re	izi	[ ]
y	^{ĝiš}tukul	za$_3$-sag$_2$	di-di	kur-ra	izi	ba-ab-sum

kak-ku mun-dar-su ana KUR-*i i-ša$_2$-ta id-di*

"La massue qui renverse mit le feu à la montagne" ; noter la réinterprétation de di-de$_3$/da(m) par di-di dans y.

5.3.208. zi ("vrai") du$_{11}$/di.

§ 949. Attestations.

a) du$_{11}$, pB.

du$_{11}$-ga	Sjöberg, JCS 29 28:18 ; Man God 27 ; Nanše Hy. 87 sq.
du$_{11}$-ga-ab	SP 2.71 et 7.89.
u$_3$-bi$_2$-in-du$_{11}$	Ḫend.-Hy. 220'.

[2218] Comp. ĝiri$_3$ saga$_{11}$ (du$_{11}$/e/di) (§§ 469-476) ; Cooper (l.c. § 944) traduit za$_3$-saga$_{11}$ du$_{11}$ par "to apply pressur *to* the side", mais ĝiri$_3$-saga$_{11}$ du$_{11}$ par "to apply pressure *with* the foot/feet" (mes italiques).

b) di, pB.

di-dam	Lugalb. I 333 // [zi di]-de_3 (V).
[di]-de_3	Cf. di-dam.

§ 950. Traductions akkadiennes.

zi du_{11}/di n'est pas enregistré dans les textes lex. zi(-da) seul est traduit par *kīnu* "vrai" et *imnu* "(main) droite" ("abrégé" de a_2 zi-da), $nig̃_2$-zi par *kittu* "vérité", etc.

§ 951. Sens et structure.

"Dire des (choses) vraies" = "dire la vérité" ; par extension peut-être "parler/agir avec droiture" (Nanše Hy. 87 [s'oppose à NE.RU du_{11}]). zi est plus vraisemblablement un adj. substantivé qu'un adverbe non-marqué (§ 105, d).

Relation absolutive (verbe non-composé).

§ 952. Construction.

Certainement identique à celle de du_{11}/e/di + objet n.-p., mais les exemples instructifs font défaut.

5.3.209. zi ("vie") e.

§ 953. Verbe non-composé attesté seulement dans TCL 15 18 i 4' (Isin *13a) : nam-gur_4-ra-zu ši-im-bala-e-ne zi-zu ši-im-e-ne (glose *i-ta-am-mu!?-⌜u_2⌝*), "Ils proclament ta force, ils invoquent ta vie (= jurent par toi)". La formule usuelle est zi X pa_3 (= *nīš X tamû*).

5.3.210. zi-pa-$ag̃_2$ di.

§ 954. Hapax attesté dans Nabnītu III 82 : [zi-pa]-$ag̃_2$ di = 4 (*na-ša₂-šu*), "renifler/souffler bruyamment"(?) v.s. (cf. § 599 et n. 1665). C'est soit un surcomposé de zi pa-$ag̃_2$/an "respirer/souffler" (voir en dernier lieu C. Wilcke, ZA 78 [1988] 14 n. 54)[2219], soit un "dénominatif" (§ 116, a) de zi-pa-$ag̃_2$ (= *napištu*) "gorge (et haut de la poitrine)" (voir en dernier lieu Å.W. Sjöberg, JCS 34 [1982] 66 sq.)[2220].

5.3.211. zib_2 du_{11}.

§ 955. Bibliographie.

Cohen, Eršemma 174 ad n° 164:14.

[2219] Déjà attesté à Ebla (VE 120) et à Fāra (TSŠ 46 rev. i 13) ; cf. M. Krebernik, ZA 73 (1983) 5 ; M. Civil, Bilinguismo 84 et 91 ; J. Krecher, ib. 148 ; G. Conti, Quaderni di Semitistica 17 (1990) 80 sq.

[2220] A distinguer de zi-pa-$ag̃_2$ est za-pa-$ag̃_2$ = *rigmu* "cri" (cf. W.H.Ph. Römer, Mél. Kraus 308 sq. et M.J. Geller, FAOS 12 [1985] 127) et, par contamination, aussi "gorge" (variante allophonique d'après Krecher, ZA 60 [1970] 197).

§ 956. Discussion.

Hapax attesté dans Nabnītu XXVII 169 : zib$_2$ du$_{11}$-ga = MIN (*e-be$_2$-rum*) *ša$_2$* MIN (*u$_2$-suk-ki*), "peindre, (en parlant) des joues". C'est un "dénominatif" (§ 116, a) de zib$_2$ = *ittu* et *šimtu*, "marque (distinctive)", qui doit signifier "faire une marque (de peinture)", "marquer (à la peinture)", v.s.

5.3.112. ZIZ$_2$.A/AM$_3$ du$_{11}$.

§ 957. "Dénominatif" (§ 116, a) de ZIZ$_2$.A/AM$_3$, "épeautre", attesté dans Ḫḫ. XX-XXIV OB Fore. 15:27 (MSL 11 152) : [tu$_7$] ZIZ$_2$.A nu-du$_{11}$-ga. — Ḫg. to Ḫḫ. XXIII-XXIV B vi 95 (MSL 11 89) : tu$_7$ ZIZ$_2$.AM$_3$ du$_{11}$-ga = *ḫaš-šu*[2221] *TAR-[...]*. ZIZ$_2$.A/AM$_3$ du$_{11}$ doit signifier littéralt "'épeautrer'" ≅ "additionner[2222] d'épeautre" v.s.

5.3.113. ZUR du$_{11}$.

§ 958. Hapax attesté dans CT 18 50 rev. i 18 : ZUR du$_{11}$-ga = *iz-⌈bu⌉*, "avorton" ; le sens littéral de l'expression sum. m'échappe.

[2221] Cf. AHw. 334 et 1560 s.v. *ḫaššu* III ("eine Süßspeise") et CAD H 142 sq. s.v. ("adj. ; (describing a dish of emmer soup)").

[2222] Vu [tu$_7$] ZIZ$_2$.A *nu*-du$_{11}$-ga, l'épeautre n'est certainement pas l'ingrédient de base.

Bibliographie

La liste qui suit est un complément à la "General Bibliography" de Thomsen, SL pp. 332-341. Seuls les articles consacrés intégralement ou essentiellement à la grammaire sumérienne sont mentionnés.

C.T. van Aalderen, Some Observations on Ergativity and Sumerian, OLP 13 (1982) 25-44.
F. d'Agostino, Il sistema verbale sumerico nei testi lessicali di Ebla, StSem. NS 7 (1990).
— The Study of Sumerian Grammar at Ebla, Part I, ASJ 13 (1991) 157-180.
P. Attinger, Les préfixes absolutifs de la première et de la deuxième personne singulier dans les formes *marû* ergatives, ZA 75 (1985) 161-178.
J.A. Black, Sumerian Grammar in Babylonian Theory, StPohl SM 12 (1984).
— AfO 33 (1986) 77-83 (c.r. de Thomsen, SL).
— The Alleged "Extra" Phonemes of Sumerian, RA 84 (1990) 107-118.
C.P. Boisson, Contraintes typologiques sur le système phonologique du sumérien, BSL 84 (1989) 201-233.
L.V. Bobrova/A.Yu. Militarev, Towards the Reconstruction of Sumerian Phonology, dans : Lingvističeska rekonstrukcija i drevnejšaja istorija Vostoka. Materialy k diskussijam na Meždunarodnoj konferencii (Moskva, 29 maja 2 ijunja 1989 g.). Čast' 1, pp. 96-105 (Institut vostokovedenija Akademia Nauk SSSR, Moscou, 1989).
A. Cavigneaux, Note Sumérologique 4 : Le pluriel du cohortatif, ASJ 9 (1987) 47 sq.
V. Christian, Beiträge zur sumerischen Grammatik, Vienne, 1957.
M. Civil, Bilingualism in Logographically Written Languages : Sumerian in Ebla, Bilinguismo 75-97.
G. Conti, Il sillabario della quarta fonte della lista lessicale bilingue eblaita, Miscellanea Eblaitica 3 (= Quaderni di Semitistica 17, 1990).
I.M. Diakonoff, Some Reflections on Numerals in Sumerian : Towards a History of Mathematical Speculation, JAOS 103 (1983) 83-93.
J. van Dijk, Die periphrastische Deklination und Konjugation der 2. Person Plural im Sumerischen, Or. 52 (1983) 31-42.
D.O. Edzard, Zur Namengebung der Neusumerischen Zeit, BiOr. 28 (1971) 163-167 (c.r. de Limet, Anthroponymie).
— Zum sumerischen Eid, AS 20 (1976) 63-98.
— ZA 78 (1988) 138-144 (c.r. de Thomsen, SL).
D.A. Foxvog, The Sumerian Ventive, Ph. D., Univ. of California, Berkeley, 1974.
M.J. Geller, BSOAS 49 (1986) 563-565 (c.r. de J.A. Black, StPohl SM 12, 1984).
Y. Gong, Ergativität und das Sumerische, Journal of Ancient Civilizations 2 (1987) 85-120.
G. Haayer, Enigmata Sumerologica, Mél. Molin 121-125.
— Languages in Contact : The Case of Akkadian and Sumerian, dans H.L.J. Vanstiphout/*alii* (éd.), Scripta Signa Vocis, Gröningue 1986 (= Mél. J.H. Hospers) 77-84.
W. Heimpel, The Structure of the Sumerian Prefix Chain, Berkeley, Californie, 1974 (ms. non publié).
J.L. Hayes, A Manual of Sumerian Grammar and Texts (= Aids and Research Tools in Ancient Near Eastern Studies 5, Malibu, 1990).
— Some Thoughts on the Sumerian Genitive, ASJ 13 (1991) 185-194.

Th. Jacobsen, Sumerian Grammar Today, JAOS 108 (1988) 123-133 (c.r. de Thomsen, SL).
— The Sumerian Verbal Core, ZA 78 (1988) 161-220.
B. Kienast, Ist das Neusumerische eine lebende Sprache ?, AfO Bh. 19 (1982) 105-111.
J. Krecher, Sumerische und nichtsumerische Schicht in der Schriftkultur von Ebla, Bilinguismo 139-166.
— Die /m/-Präfixe des sumerischen Verbums, Or. 54 (1985) 133-181.
— The Present Possibilities and Limitations of our Understanding and Translating Sumerian Texts, Sumer 42 (1986) 44-47.
— Morphemless Syntax in Sumerian as Seen on the Background of Word-Composition in Chukchee, ASJ 9 (1987) 67-88.
Th.J.H. Krispijn, Das Verb in den zweisprachigen Inschriften der Hammurabi-Dynastie, Mél. Kraus 145-162.
K. Oberhuber, BiOr. 10 (1953) 33-36 (c.r. de Sollberger, Système verbal).
— Zum 'Passivum' im Sumerischen, Innsbrucker Beiträge zur Kulturwissenschaft, Sonderheft 50 (1982) 129-134.
O. Pedersén, Some Morphological Aspects of Sumerian and Akkadian Linguistic Areas, Mél. Sjöberg 429-438.
A. Salonen, U > A im Sumerischen, BiOr. 31 (1974) 37 sq.
H. Sauren, e_2-dub-ba-Literatur : Lehrbücher des Sumerischen, OLP 10 (1979) 97-107.
M. Schretter, Emesal-Studien [...] (= Innsbrucker Beiträge zur Kulturwissenschaft, Sonderheft 69, 1990).
G. Steiner, The Intransitive-passival Conception of the Verb in Languages of the Ancient Near East, dans Plank (éd.) 1979, 185-216.
— Sumerisch und Elamisch : Typologische Parallelen, ASJ 12 (1990) 143-176.
P. Steinkeller, Three Assyriological Notes, ASJ 7 (1985) 195 sq.
— JNES 46 (1987) 55-59 (c.r. du PSD B).
R. Stola, Zu den sumerischen Entsprechungen des akkadischen Imperativs in späten zweisprachigen Texten, AfO 28 (1981/1982) 79-91.
— Zum sumerischen Prekativ in späten zweisprachigen Texten, AfO 32 (1985) 23-37.
H.L.J. Vanstiphout, On the Verbal Prefix /i/ in Standard Sumerian, RA 79 (1985) 1-15.
C. Wilcke, Anmerkungen zum 'Konjugationspräfix' /i/- und zur These von "silbischen Charakter der sumerischen Morpheme" anhand neusumerischer Verbalformen beginnend mit ì-íb-, ì-im- und ì-in-, ZA 78 (1988) 1-49.
— Morpho-graphemisches zu é "Haus", "Raum", NABU 1990/n° 34.
— Orthographie, Grammatik und literarische Form, Beobachtungen zu der Vaseninschrift Lugalzaggesis (SAKI 152-156), Mél. Moran 455-505.
M. Yoshikawa, On the Alleged "Ueberhängende Vokale", ASJ 2 (1980) 188-195.
— The Sumerian Verbal Prefix al-, AfO Bh. 19 (1982) 66-71.
— The Sumerian Verbal Suffixes -dè/-da(m), ASJ 5 (1983) 163-172.
— What '*kišib íb-ra*' Means, ASJ 9 (1987) 293-302.
— For a Better Understanding of Sumerian Grammar, BiOr. 45 (1988) 499-509 (c.r. de Thomsen, SL).
— Telicity and Momentariness in the Sumerian Verb, ZA 78 (1988) 50-75.
— The Origin of Sumerian Verbal Preformatives, ASJ 11 (1989) 293-304.
— The Sumerian Verbal Aspect, Mél. Sjöberg 585-590.
— Some Remarks on Sumerian Phonology (I), ASJ 12 (1990) 339-347.
— Focalization in Sumerian Verbs, ASJ 13 (1991) 389-407.

— Ergativity and Temporal Indication in Sumerian, Mél. Takahito Mikasa 491-504.

Index des textes cités (choix)

Index des principaux termes sumériens commentés

du$_{11}$/e/di et ses composés n'ont pas été enregistrés ici.

Liste des allographes (choix)

Dans le cas où une analyse est unamimement admise, j'ai en général renoncé à faire un renvoi. Les formes isolées ou rares sont marquées d'un astérisque.

a) Complexe nominal.

-a :	1° {a} (loc.).
	2° {e (erg./loc.-term.)} /[a]— (§ 137).
	3° *{e (erg.)} /[C]— (§ 137, R. 1).
	4° *{ra} /[a]— (§ 145, R.).
	5° {am} (§ 206, a, 1°).
-a-bi :	{ak + bi} (forme des "adv. numéraux" [n. 249]).
-a-e :	Cf. -(C)a-e.
-a-eš$_2$/še$_3$:	{eš(e)} (§ 162, 2°).
(-a)-na :	Cf. (-(C)a)-na.
(-a)-na-ra :	Cf. (-(C)a)-na-ra.
-a-ne :	Cf. -(C)a-ne.
-a-ne-ne :	Cf. -(C)a-ne-ne.
-a-ni :	Cf. -(C)a-ni.
-am$_3$:	Cf. -(C)am.
-an-ni :	= -a-ni (§ 108, a).
-ar :	{ra} /[a]—.
-aš$_{(2)}$:	1° {še/i (term.)} /[a]—.
	2° {eš(e)} /[a]— (§ 162, 2°).
	3° *{še (post. "isolante")} /[a]— (§ 170).
-aš-še$_3$:	{eš(e)} /[a]— (n. 663).
-ba :	1° /bi/ + {a/ak}.
	2° *Concurrence -bi (abs.) (n. 264).
-be :	= -bi (§ 108, a).
-be-et-te :	*= -bi-da (n. 286).
-bi :	1° /bi/ (suff. poss. 3e n.-p./démonstratif) (+ {e/ra}).
	2° /bi/ (forme des adv. dérivés d'adj. [§ 105, b]).
	3° /bi/ + {da} ("conj. de coord." [§ 114]).
-bi-da :	/bi/ + {da} ("conj. de coord." [§ 114] ; aussi "avec ce/son").
-bi-eš$_{(2)}$:	1° /bi/ (suff. poss. 3e n.-p./démonstratif) + {še/i} ou {eš(e)}.
	2° /bi/ + {eš(e)} (forme des adv. dérivés d'adj. [§ 105, b, R. 1]).
-bi-ta :	1° /bi/ + {ta}.
	2° = -bi-da (§ 114).
-bi$_2$:	*= -bi (§ 108, a).
-(C)a :	1° {a} (loc.).
	2° {ak}.
	3° *{e (erg.)} (§ 137, R. 1).
	4° {am} (§ 206, a, 1°).
-(C)a-e :	= -(C)a-ni (§ 108, a).
-(C)V-ka :	Cf. -ka.
-(C)V-kam :	{ak + am}.

-(C)V-ke$_4$:	Cf. -ke$_4$.
(-(C)a)-na :	1° /ani/ + {a/ak}.
	2° Concurrence -a-ni (+ dat./erg./abs., etc.) (§ 108, a, R.).
(-(C)a)-na-ra :	/ani/ + {ra} (pB jur./écon. [§ 108, a, R.]).
-(C)a-ne :	= -a-ni (§ 108, a).
-(C)a-ne-ne :	/anene/ (+ {e/ra}).
-(C)a-ni :	/ani/ (+ {e/ra}).
-(C)am :	{am}.
-(C)e :	1° {e} (erg./loc.-term.).
	2° {e} ("vocatif" [§ 112, a]).
	3° {ak} (§ 168, 3°).
	4° *{eš(e)} (§ 162, 2°, R. 2).
	5° Démonstratif (§ 112, a ; structure morphématique inconnue).
-(C)e-eš$_{(2)}$(-e/še$_3$) :	{eš(e)} (§ 162, 2°).
-(C)e-ne :	{ene (+ e/ra)}.
-(C)i-iš :	{eš(e)} (§ 162, 2°, R. 1).
-da :	1° {da}.
	2° *{ta} (§ 165).
-da$_5$/dab$_6$:	*{da} (§ 158, R. 2).
-de$_3$:	1° *{da} (§ 158, R. 2) ?
	2° Dans la conj. pron., lecture -ne plus vraisemblable (§ 205, 1°).
-e :	1° Cf. -(C)e.
	2° {e (post. "isolante")} (§ 170).
	3° = -a-ni (§ 108, a).
-e-eš$_{(2)}$:	{eš(e)} (§ 162, 2°).
-e-ne :	Cf. -(C)e-ne.
-e$_3$:	*{e (erg./loc.-term.)} (n. 468).
-em :	= {am} /[e]—.
-en :	Obscur (§ 170).
-er :	{ra} /[e]—.
-eš$_{(2)}$:	1° {še/i} /[e]—.
	2° {eš(e)} (§ 162, 2°).
-ge-en :	*{gin} (§ 169).
-ge$_2$:	1° Cf. -ke$_4$.
	2° {gin} (§ 169).
-gi :	*{gin} (§ 169).
-gi-im :	*{gin} (§ 169).
-gi$_2$:	{gin} (§ 169).
-gi$_{(4)}$-in :	{gin} (§ 169).
-gin$_7$:	{gin}.
-gu :	*= -ĝu$_{10}$ (§ 108, a).
-ĝa$_2$:	1° /ĝu/ + {a/ak}.
	2° Concurrence -ĝu$_{10}$ (+ dat./erg./abs., etc.) (§ 108, a, R.).
-ĝu$_{10}$:	/ĝu/ (+ {e/ra}).
-i :	*{e (erg.)} /[i]— (§ 137).
-i-ni :	*= -a-ni (§ 108, a).
-im :	= {am} /[i]—.
-ir :	{ra} /[i]—.
-iš :	{eš(e)} (§ 162, 2°, R. 1).
-ka :	1° {ak + a/ak}.
	2° {ak + e (erg.)} (§ 137, R. 1).

	3° {ak + am}.
	4° *{ak} (n. 690).
-kam :	{ak + am}.
-ke :	*= -ke$_4$ (§ 168, 2°) ; cf. aussi -ki.
-ke$_4$:	1° {ak + e (erg./loc.-term.)} (mais cf. § 168, 2°).
	2° {ak} (§ 168, 3°).
	3° {e (erg.)} (§ 137, R. 2).
-ki :	*{gin} (§ 169).
-ki-im :	*{gin} (§ 169).
-me :	1° /me/ (suff. poss. 1re pl.) (+ {e/ra}).
	2° *{e (erg.)} /[m]— (§ 137) ?
	3° {me + en} (copule 1re/2e sg.).
	4° {me + eš} (copule 3e pl.).
-mi :	*{e (erg.)} /[m]— (§ 137).
-na :	Cf. (-(C)a)-na.
-na-ra :	Cf. (-(C)a)-na-ra.
nam$_{(2)}$- :	"Préf. dérivationnel" (étym. controversée).
-ne :	1° {ene (+ e/ra)}.
	2° *= -ni < /ani/ (§ 108, a).
	3° *{e (erg.)} /[n]— (§ 137).
	4° /nen/ (démonstratif [§ 112, c]).
	5° Dans la conj. pron., lecture -ne plus vraisemblable que -de$_3$ (§ 205, 1°).
-ne-e :	/nen/ (démonstratif [§ 112, c]).
-ne-en :	/nen/ (démonstratif [§ 112, c]).
-ne-ne :	Cf. -(C)a-ne-ne.
-ne$_2$:	{e (erg./loc.-term.)} /[n]— (§ 137).
-ni :	= -a-ni (§ 108, a).
niĝ$_2$- :	{NIG$_2$} ("préf. dérivationnel").
nu- :	{n + u ("tangentif")} (préf. dérivationnel [§ 98, b, 1°]).
-nu :	{nu} (copule négative [§ 206, a, 1°]).
-pi :	= -bi (§ 108, a).
-pi-da :	= -bi-da (§ 114).
-ra :	1° {ra}.
	2° Post. "isolante" (§ 170 ; structure morphématique inconnue).
-re$_{(2)}$:	1° {e (erg./loc.-term.)} /[r]— (§ 137).
	2° Démonstratif (§ 112, b ; structure morphématique inconnue).
	3° Post. "isolante" (§ 170 ; structure morphématique inconnue).
-ri$_{(2)}$:	Cf. -re$_{(2)}$.
-še :	Démonstratif (§ 112, e ; structure morphématique inconnue).
-še(-e) :	*{še/i} (§ 162, 1°).
-še$_3$:	1° {še/i (term.)}.
	2° {še (post. "isolante")} (§ 170).
-ši :	*{še/i} (§ 162, 1°).
-ta :	1° {ta}.
	2° {da} (§ 158).
-ti :	*{ta} /—[u/i] (§ 165).
-u$_3$:	1° {e (erg./loc.-term.)} /[u]—.
	2° *{e (post. "isolante")} (§ 170) ?
-u$_8$:	*{e (erg.)} /[u]— (§ 137).
-um :	= {am} /[u]—.

-ur$_2$:	{ra} /[u]—.
-uš$_{(2)}$:	{še/i} /[u]—.
-za :	1° /zu/ + {a/ak}.
	2° Concurrence -zu (+ dat./erg./abs., etc.) (§ 108, a, R.).
-zi-ne-en-ne :	*=-zu-ne-ne (§ 108, a).
-zu :	/zu/ (+ {e/ra}).
-zu-ne-ne :	/zunene/ (+ {e/ra}).
-zu$_5$:	= -zu (§ 108, a).

b) Complexe verbal.

(-)a- :	1° {a} /—él. pron. + préf. III.
	2° {a} /—x(?) + B (x = loc.(-term.), etc.) (§§ 150, 1° et 175).
	3° {i} /[a]— (§ 173, a, 1°).
	4° {u} /—/ba/ (§ 193).
-a- (préf.) :	1° {i} /[a]— (§§ 125, R. et 173, a, 1°).
	2° {e} /[a]— (§ 153 ; cf. aussi n. 597).
	3° {? (erg. 1re sg.)} /[a]— (§ 139, a).
	4° {e(r)} /[a]— (§§ 135, b et 139, b, 1° ; cf. aussi n. 597).
	5° {n (erg. 3e sg. p.)} /[a]— (§ 139, c, 1°).
	6° *{b (abs. 3e n.-p. O)} /[a]— (§ 142, b, 2°).
	7° *{e(r) + i} /—{E} (§§ 22, a et 150, 2°).
	8° *{n + i (devant la B)} /[a]— (§ 150, 3°).
	9° *{ni (devant la B)} /[a]— (§ 156 ; cf. aussi n. 597).
-a :	1° {a}.
	2° {am} (§ 206, a, 1°).
	3° {a/i ("préf. II")} dans les f. impér.
a-am- :	*{a + m} (n. 725).
ab- :	1° {a + b}.
	2° {a + b + i} /—B (§ 184, a et n. 724).
-ab- :	= -(V)b- /[a]—.
-ab :	= -(V)b /[a]—.
(-a)b-ra- :	*{bara} /[a]— (§ 29, b).
(-)aĝ$_2$- :	ES pour am$_3$-.
aĝ$_2$-ĝa$_2$- :	*ES pour am$_3$-ma-.
al- :	{a (préf. II)} /—B (§ 175) ?
(-)am$_3$- :	1° {a + m} (§ 173, b).
	2° {a + m + b} (§ 178, a, 1°-3°) ?
	3° {a + m + b + i} /—B (§ 184, b) ?
-am$_3$-(...) :	= -(V)m-(...) /[a]—.
-am$_3$:	{am}.
(-)am$_3$-ma- :	{a + m + b + a} (§ 181).
(-)am$_3$-mi- :	{a + m + b + i} /—x + B (x = erg./abs.) (§ 184, b).
am$_3$/im-mi-NI- :	1° {a/i + m + b + i + e} (ancien ; -NI- = -i$_3$- [§ 178, c]).
	2° {a/i + m + b + i + ni} /—x + B (x = erg./abs.) (récent ; -NI- = -ni- [§ 178, c]).
am$_3$/im-mu(-e)- :	{a/i + m + b + a} /—[(C)e] ou /na/ (§ 178, d).
an- :	1° {a + n}.
	2° {a + n + i} /—B (§ 150, 1°/3° et n. 723).

	3° {a + ni} /—B (§ 156 et n. 723).
	4° {a + m} /—dentale (§ 178, a, R.).
	5° {i + n} /[a]— (§ 173, a, 1°).
-an-(...) :	= -Vn-/-(V)n-(...) /[a]—.
-an :	= -Vn/-(V)n /[a]—.
(-)an-ga- :	{(i)nga} /[a]— (§ 196).
AN-ma- :	*Peu clair (§ 181, R. 2).
-aš :	= -Vš /[a]—.
(-)aš-mu- :	*= ša-mu- /[a]— (§ 192).
(-)ba- :	{b + a}.
(-)ba-an-da- :	1° {b + a + n + da}.
	2° {b + a + da/ta + n/n(+)i} /—B (§ 134, R. 2).
(-)ba-e- :	1° {b + a + e/e(r)}.
	2° {b + a} /—[Ce/i] (§ 139, b, R. 2 et n. 442) ?
	3° *{b + i + e(r)} (§§ 19, a et 61) ?
ba-e-da/de_3- :	1° {b + a + e(r) + da}.
	2° {b + a + da + e} /—B (§ 134, R. 2).
(-)ba-e-ni- :	{b + a + ni + e(r)} (§ 139, b, 3°, R. 2).
ba-ra- :	1° {bara}.
	2° {b + a + ta} (§ 166).
ba_4- :	*= ba- (§ 181 et n. 786a).
bar-ra- :	1° {b + a + ta} (§ 29, b).
	2° *{bara} (§ 29, b).
(-)be_2- :	1° {b + i} /—x + B (x = erg./abs.) à l'ép. (pré)sarg. (§ 86 à propos des pp. 39 sq., §§ 7-9).
	2° {b + a + e} (§ 153).
	3° {b + a (+ e) + e(r)} (n. 622).
	4° *{b + a} /—[e] (n. 622).
(-)be_2-re- :	1° *{b + a + ta + e(r)} (n. 500).
	2° *{b + a + ta + e} (§ 153 s.v. bala).
(-)be_7- :	{b + a + e} (§ 153) ?
(-)bi- :	= bi_2- (§ 28).
-bi :	{b + i} dans les f. impér. (aussi dans les cas où {b + i} n'est pas suivi de l'abs. [§ 173, b, 1°]).
bi-id- :	*{b + i + n} /—[d] (n. 505).
(-)bi_2- :	1° {b + i} /—x + B (x = erg./abs.) (§ 184, a).
	2° Cf. (-)be_7-.
-bi_2 :	{b + i} /—abs. dans les f. impér. (comp. § 184, a).
-(C)a :	1° = -(C)e /[(C)a]—.
	2° {e (erg. 3e sg.)} (§ 139, i, 3°).
	3° {a}.
	4° {am} (§ 206, a, 1°).
	5° {a/i ("préf. II")} dans les f. impér.
-(C)a-a :	1° = (C)e-e /[(C)a]—.
	2° {a} (dans les f. verbales non conjuguées [§ 130, 2]).
	3° {a (nom.) + a (loc.)} dans les subord. introduites par u_4, etc.
-(C)a-da :	1° {a + da (com.)} (n. 372).
	2° {ed + a} /[(C)a/u]— (n. 372) ?
-(C)am :	{am}.
-(C)e :	1° {e (erg. 3e sg.)} dans les f.*m.* trans.
	2° {en (abs. $1^{re}/2^{e}$ sg.)} dans les f.*m.* (= S) et dans les f.*ḫ*. non-cohort.

(= O et S).
3° *{eš (abs. 3e pl. S)} (comp. § 139, g).
4° {ed}.

-(C)e(-d(V)) : {ed}.

-(C)e-e : 1° {e (erg. 3e sg.)} dans les f.*m.* trans. (§ 139, i).
2° {en (abs. 1re/2e sg.)} dans les f.*m.* (= S) et dans les f.*ḫ.* non-cohort. (= O et S) (§ 139, h).

-(C)e-e-ne : {ene} (§§ 19, h et 119).

-(C)i : = -(C)e /[(C)i]—.

-(C)u : 1° = -(C)e /[(C)u]—.
2° Dans les impér. (§ 197, R. 1 ; structure morphématique peu claire).

-(C)u(-d(V)) : {ed} /[(C)u]—.

-(C)u-u$_3$: = (C)e-e /[(C)u]—.

-(C)V-da : 1° {ed + a (loc. ?)} (§ 198, b).
2° {ed + da (com.)} (comp. n. 372).
3° Cf. -(C)a-da.

-(C)V-de$_3$: {ed + e (loc.-term. ?)} (§ 198, b).

-(C)V-ne : {ene}.

-(C)V$_1$-V$_1$n : Cf. -Vn/-(V)n.

-(C)V$_1$(-V$_1$(n))-de$_3$(-en) : Cf. (-V(n))-de$_3$(-en).

-(C)V$_1$-V$_1$(n)-ze$_2$-en : Cf. (-Vn)-ze$_2$-en.

-(C)V$_1$-V$_1$š : Cf. -Vš.

da- : ES pour ga-.

-da- (préf.) : 1° {da}.
2° {ta} (surtout après /ba/ et /m(a)/ [§ 166]).

-da : Cf. -(C)V-da.

"-da$_5$-" : Lire -dab$_6$-.

-dab$_6$- (préf.) : {da + b (erg./abs.)} (§ 158, R. 2).

de$_3$- : 1° ES pour ḫe$_2$-.
2° *{da (+ i) + e} (ES [n. 91a]) ?

-de$_3$- (préf.) : 1° {da + e(r)} (§§ 139, b, 1° et 159).
2° *{e(r) + da} (§ 159) ?
3° {da + e} (§§ 153 et 159).
4° {da} /[e]— (§ 159).
5° {da} /—[e] (§ 159).
6° {da} /—[ni] (§ 159).

-de$_3$: 1° Cf. -(C)V-de$_3$.
2° Dans la conj. pron., lecture -ne plus vraisemblable que -de$_3$ (§ 205, 1°).

-de$_3$-en : 1° Cf. (-V(n))-de$_3$(-en).
2° {ed + en (abs. 1re/2e sg. S)}.
3° {ed + en (cas sujet 1re/2e sg.)}.

-di- (préf.) : 1° *{da + e} (§§ 153 et 159).
2° {da} /—[ni] (§ 159).
3° {da} /—[(C)e] (§ 159).

-di$_3$- (préf.) : {da} /—[ni] (§ 159).

du$_{5/10}$- : 1° ES pour {ga} /—/mu/.
2° ES pour ḫu-.

e- : 1° {i} (ép. (pré)sarg. [§ 86 à propos des pp. 39 sq., §§ 7-9 et § 173, a]).
2° {i} /—/ra/ (ép. (p)pB [§ 173, a, 2°]).

	3° *{a/i + e} (n. 564).
	4° {a + e(r)} /—/da/ (§ 173, a, 2°).
	5° {a + e(r) + i} /—B (§§ 150, 1°/2° et 173, a, 2°).
-e- (préf.) :	1° {e(r)}.
	2° {e(r) + i} /—B (§ 150, 1°/2°).
	3° {e} (préf. local [§ 153]).
	4° {en (abs. 2e sg. O)} /—B dans les f.*m*. et peut-être dans les f.*ḫ*. cohort. (§ 142, b, 2°).
-e :	1° Cf. -(C)e.
	2° {ene} /[nV]— (n. 407) ?
-e-a- (préf.) :	{e/e(r)} /—B à initiale vocalique (n. 496).
-e(-d(V)) :	{ed}.
-eb$_{(2)}$- :	= -(V)b- /[e]—.
-eb$_{(2)}$:	= -(V)b /[e]—.
-e-B(-Vn)-ze$_2$-en :	{e(r) + B + enzen} (erg. 2e pl.) dans les f.*ḫ*. non-impér. (§ 139, f).
-e-en :	1° {en (abs. 1re/2e sg.)} dans les f.*m*. (= S) et dans les f.*ḫ*. non-cohort. (= O et S).
	2° {en (cas sujet 1re/2e sg.)} dans les f.*m*. et dans les f.*ḫ*. cohort.
	3° {ene} (§ 139, l).
e-ga- :	{inga} ((pré)sarg.).
e-ma- :	{i + m + b + a} ((pré)sarg. [§ 181]).
-e-ne- (préf.) :	/ene/ (él. pron. 2e pl.) (+ {a/i}) (§ 135, f).
-e-ne :	Cf. -(C)e-e-ne.
-e-ni- :	Cf. (-)ba-e-ni- et (-)mu-e-ni-.
-e-ri$_{(2)}$- (préf.) :	{e(r) + i} /—x + B (x = erg./abs.) (§ 135, b).
e$_3$- :	*{a + e(r)} /—/da/ (§ 173, a, 2° et n. 711).
-e$_x$(EN$_3$) :	*{e (erg. 3e sg.)} dans les f.*m*. trans. (n. 148).
-e$_x$(NI) :	*{en} (§ 86 à propos de la p. 46 [§ 29] et n. 833).
-em-(...) :	= -(V)m-(...) /[e]—.
-en-(...) :	= -(V)n-(...) /[e]—.
-en :	Cf. -Vn/-(V)n.
en-ĝa$_2$- :	*= *iĝ$_3$-ĝa$_2$-, ES pour im-ma- (n. 787) ?
-en-ne- (préf.) :	/ene/ (él. pron. 2e pl.) (+ {a/i}) (§ 135, f).
-en-ne :	*{ene} (§ 139, l).
-EN$_3$:	1° Cf. -e$_x$.
	2° Cf. -Vn/-(V)n.
ere- :	*{a/i + e(r) + a + e} /—[e] (n. 567) ?
eren$_2$-ga- :	*{iri + (i)nga} (§ 194).
-eš$_{(2)}$:	Cf. -Vš.
ga- :	{ga}.
-ga- (préf.) :	{(i)nga} (§§ 38, c et 196).
gab$_2$- :	*{ga (+ i) + b} (§ 190, a).
gaba- :	*{ga + b + a}.
ge$_{(4)}$- :	1° {ga (+ i) + e(r) + i} /—B (§ 190, a).
	2° {ga} /—[e] (§ 190, a).
gi$_4$- :	{ga} /—/ni/, /bi/ ou /ri/ (§ 190, a).
gu$_2$- :	*{ga} /—/mu/ (§ 190, a).
ĝa$_2$- :	*= ga- (n. 828).
ḫa- :	{ḫe} /—/ba/, /ma/ (= {mu + ? + a}), /ra/ ou /mu/ (§ 191, a).
ḫe$_2$- :	{ḫe}.
ḫi- :	{ḫe} /—[(C)i] (§ 191, a et n. 838).

ḫu-:	{ḫe} /—/mu/ (§ 191, a).
i- :	{i}.
-i- (préf.) :	1° *{?} (erg. 1re sg.) /[i]— (§ 139, a).
	2° *{e(r)} (erg. 2e sg.) /[i]— (§ 139, b, 2°).
	3° *{n} (erg. 3e sg. p.) /[i]— (§ 139, c, 2°).
	4° *{b} (erg. 3e n.-p.) /[i]— (§ 139, d, R. 1).
	5° *{e(r) + i} /—{E} (§§ 22, a et 150, 2°).
	6° {e} /[i]— (§§ 153 et 154, R. 1) ?
-i :	1° {ed} /[(C)i]—.
	2° {e (erg. 3e sg.)} /[(C)i]— dans les f.*m*. trans.
-i(-d(V)) :	{ed} /[(C)i]—.
i-ĝa$_2$- :	*= *iĝ$_3$-ĝa$_2$-, ES pour im-ma- (n. 787) ?
i-ib$_{(2)}$- :	Cf. i$_3$-ib$_2$-.
i-im- :	Cf. i$_3$-im- et im-.
i-in- :	Cf. i$_3$-in-.
i-ri- :	{iri}.
i-ri$_2$- (^{i}iri-) :	{iri} (§ 194)..
i$_3$- :	1° {i}.
	2° A l'ép. présarg., pourrait occasionnellement représenter {i + ni} /—B et {i (+ m) + b + i} /—B (n. 131b).
	3° {u} /—/bi/.
-i$_3$- (préf.) :	1° *{?} (erg. 1re sg.) /[i]— (§ 139, a).
	2° *{e(r)} (erg. 2e sg.) /[i]— (§ 139, b, 2°).
	3° *{n} (erg. 3e sg. p.) /[i]— (§ 139, c, 2°).
	4° {e} /[i]— (§§ 153 et 154, R. 1) ?
i$_3$-ga- :	{inga} (Gudea).
i$_3$-ib$_2$- :	1° {i + b + i} /—B (§§ 173, b et 184, a).
	2° {i + e + b} (§ 173, b (, 3°)) ?
i$_3$-im- :	1° {i + m} (§ 173, b).
	2° {i + m + b + i} /—B (à l'ép. pB [§173, b, 2°]) ?
i$_3$-in- :	1° {i + ni} /—B (§§ 156 et 173, b).
	2° {i + e + n (erg. 3e sg. p.)} (§ 173, b (, 3°)) ?
ib$_{(2)}$- :	1° {i + b}.
	2° {i + b + i} /—B (§ 184, a).
-ib$_{(2)}$- :	= -(V)b- /[i]—.
-ib$_{(2)}$:	= -(V)b /[i]—.
iĝ$_3$-ĝi$_6$- :	*ES pour im-mi-.
im- :	1° {i + m} (§ 173, b).
	2° {i + m + b} (§ 178, a, 1°-3°) ?
	3° {i + m + b + i} /—B (§§ 173, b, 2° et 184, b) ?
-im-(...) :	= -(V)m-(...) /[i]—.
(-)im-ma- :	{i + m + b + a} (§ 181).
(-)im-mi- :	{i + m + b + i} /—x + B (x = erg./abs.) (§ 184, b).
im-mi-NI- :	Cf. am$_3$/im-mi-NI-.
im-mu(-e)- :	Cf. am$_3$/im-mu(-e)-.
in- :	1° {i + n}.
	2° {i + n + i} /—B (§ 150, 3°).
	3° {i + ni} /—B (§ 156).
	4° *{i + en (abs. 1re/2e sg. O)} /—B dans les f.*m*. (§§ 93, b et 142, b, 2°).
	5° {i + m} /—dentale (n. 456 et § 178, a, R.).

-in-(...) :	= -Vn-/-(V)n-(...) /[i]—.
-in :	= -Vn/-(V)n /[i]—.
(-)in-ga- :	1° {(i)nga}.
	2° *= *iĝ$_3$-ĝa$_2$-, ES pour im-ma- (n. 787) ?
in-gu$_2$- :	*{(i)nga} /—[Cu] (n. 866).
in-ĝa$_2$- :	*= *iĝ$_3$-ĝa$_2$-, ES pour im-ma- (n. 787) ?
in-ma- :	Peu clair (§ 181, R. 2).
in-ne- :	1° *{i} + /ene/ (él. pron. 2e pl.) /—préf. III (§ 135, f).
	2° {i} + /ne/ (él. pron. 3e pl.) (+ {a/i}).
iri- :	{iri}.
-iš :	= -Vš /[i]—.
ka- :	*{ga} /—/mu/ (§ 190, a).
la- :	{nu} /—/ba/ (§ 187).
li- :	{nu} /—/bi/ (§ 187).
(-)ma- :	{mu + ? + a}.
-ma- (préf.) :	1° Cf. (-)ma-.
	2° Cf. (-)(V)m-ma-.
ma-ra- :	{mu + e(r) + a}.
(-)me- :	1° {mu + e(r)} (§§ 135, b et 139, b, 3°).
	2° {(mu +) me (él. pron. 1re pl.) (+ a/i)} (§§ 135, e et 142, b, 2°).
	3° {mu + en (abs. 2e sg. O)} /—B dans les f.*m*. (P. Attinger, ZA 75 [1985] 169 sqq.).
-me- (préf.) :	1° Cf. (-)(V)m-me-.
	2° {m + b + i} /—x + B (x = erg./abs.) (ép. (pré)sarg. [§ 86 à propos des pp. 39 sq., §§ 7-9 et § 184, b]).
-me-a(b) :	*{(mu +) me (él. pron. 1re pl.) + a (+ b)} dans les f. impér. (§ 135, e).
me-e- :	1° *{(mu +) me (él. pron. 1re pl.)} /—préf. III (§ 135, e).
	2° *{mu + en (abs. 2e sg. O)} /—B dans les f.*m*. (P. Attinger, ZA 75 [1985] 169-171 ex. 23).
me-en- :	*{mu + en (abs. 2e sg. O)} /—B dans les f.*m*. (Attinger, ZA 75 169 sq.).
(-)me-ni- :	{mu + ni + e(r)} (§ 139, b, 3°, R. 2).
(-)me-ši- :	{mu + še/i + e(r)} (§ 139, b, 3°, R. 2).
mi- :	1° *= bi$_2$- /[V]— (§ 28).
	2° Cf. (-)mi-ni- et mi-ri-.
-mi- (préf.) :	Cf. (-)(V)m-mi-.
(-)mi-ni- :	1° {m + ni} (§ 177, b) ?
	2° *{m + n + i} (n. 753) ?
	3° Cf. am$_3$/im-mi-NI-.
mi-ri- :	{mu + e(r) + i} /—x + B (x = erg./abs.).
(-)mu- :	1° {mu} /—x (+ ...) + B (dans la langue, ne précède pas immédiatement la base [§ 177, a]).
	2° Cf. am$_3$/im-mu(-e)-.
(-)mu-e- :	1° {mu + e(r)} (§§ 135, b et 139, b, 3°).
	2° {(mu +) me (él. pron. 1re pl.)} (§§ 135, e et 142, b, 2°).
	3° {mu + en (abs. 2e sg. O)} /—B dans les f.*m*. (P. Attinger, ZA 75 [1985] 169 sq.).
	4° {mu} /—[Ce/i] (§ 139, b, R. 2) ?
	5° Cf. am$_3$/im-mu(-e)-.
-mu-e- (préf.) :	Cf. (-)(V)m-mu-e-.
(-)mu-e-de$_3$- :	1° {mu + da + e} (§ 134, R. 2).
	2° {mu + e(r) + da} (§ 159) ?

(-)mu-e-ni- :	{mu + ni + e(r)} (§ 139, b, 3°, R. 2).
mu-e-re- :	*{mu + ta + e(r)} (n. 500).
(-)mu-e-ši- :	{mu + še/i + e(r)} (§ 139, b, 3°, R. 2).
-mu-u$_8$:	{mu + ? + i} dans les f. impér. (§ 150, 1°).
na- :	1° {na (prohibitif/assertif)} (§ 189).
	2° {nu} /—/ma/ = {mu + ? + a} (§ 187).
	3° {ana + i} (§ 173, a, 1°) ?
	4° Peu clair (§ 187).
-na- (préf.) :	{n + a}.
-na/-(n)a :	1° {a}.
	2° {en + a}.
	3° *{ene + a} (§ 139, l).
na-aĝ$_2$- :	ES pour nam-.
na-an-ba/bi$_2$- :	{na (prohibitif) (+ i) + b + a/i} (§ 178, b, R.).
na-an-ga- :	1° {na (assertif) + (i)nga} (§ 189).
	2° *{na (prohibitif) + (i)nga} (n. 823).
na-ga- :	{na (assertif) + (i)nga}.
nab$_3$- :	{na (prohibitif) (+ i) + b} (§ 189, a).
nam- :	1° {na (prohibitif/assertif) (+ i)} + /m/ (cf. s.v. im-).
	2° {na (prohibitif) (+ i)} (cf. s.v. nam-ba-bi$_2$- et nam-ga-).
	3° {na (prohibitif)} /—/mu/ (§ 189).
	4° *{na (assertif)} /—/mu/ (n. 818).
-nam/-(n)am :	1° {en + am}.
	2° {am} /[n]—.
nam-ba/bi$_2$- :	{na (prohibitif) (+ i) + b + a/i} (§ 178, b, R.).
nam-ga- (= nan$_x$-ga- [n. 51a] ?) :	1° {na (assertif) + (i)nga} (§ 189).
	2° *{na (prohibitif) + (i)nga} (n. 823).
ne- :	{nu (+ i) + e} (n. 497).
-ne- (préf.) :	1° /ne/ (él. pron. 3e pl.) (+ {a/i}) (§ 135, g).
	2° */ne/ (abs. 3e pl. O) /—B dans les f.*m.* (§ 142, b, 2°).
	3° {n + a + e(r)} /—B (§ 139, b, 1°).
	4° *{n + a + e} (n. 441) ?
	5° {n + a} /—[Ce] (§ 146, 3°).
	6° = -ni- (§ 156).
-ne :	1° {ene}.
	2° Dans la conj. pron., lecture -ne plus vraisemblable que -de$_3$ (§ 205, 1°).
-ne-a(b)- (préf.) :	/ne/ (él. pron. 3e pl.) + {a (+ b)} (§ 135, g).
-ne-e- (préf.) :	{n + a + e(r)} /—B (§ 139, b, 1°).
-ne-i(n)- (préf.) :	*/ne/ (él. pron. 3e pl.) + {i} (§ 135, g).
-ne$_2$- (préf.) :	1° {n + a + e(r)} /—B (§ 139, b, 1°).
	2° /ne/ (él. pron. 3e pl.) + {a} (§ 146, 7°).
ne-eš- :	{nuš} /—[Ce/i/u] (§ 195).
-ni- (préf.) :	1° {n + i} /—x + B (x = erg./abs.) (§ 150, 3°).
	2° {ni} /—x + B (x = erg./abs.) (§ 156).
-ni(-) :	{ni} ou {n + i} dans les f. impér. (aussi dans les cas où {n(+)i} n'est pas suivi de l'abs. [§ 197, 2°]).
-ni :	1° *{ene} (§ 139, l).
	2° = "-de$_3$" (mieux -ne) dans la conj. pron. (§ 205, 1° et réf.).
ni-iš- :	*{nuš} /—[Ce/i/u] (§ 195).
NI- :	= de$_3$- (n. 834).

-NI :	Cf. -e$_x$.
-niĝ$_2$- (préf.) :	*{n + n + i} /— B à initiale en [g] (n. 505).
nu- :	{nu}.
nu-ma- :	{nu (+ i) + m + b + a} (≠ {nu + mu + ? + a}).
nu-ši-in-ga- :	{nuš + (i)nga} (§ 195).
nu-uš- :	{nuš}.
nu-uš$_2$- :	*{nuš} (§ 195).
pa- :	*= ba- (§ 181).
pa$_3$- :	*= ba- (§ 181).
pi- :	*= bi$_2$- (§ 184, a).
-PI- :	Préf. du com. 3e pl. à l'ép. présarg. (§ 159, R. 3).
-ra- (préf.) :	1° {e(r) + a}.
	2° {ta} /[V]— (§ 166).
-ra-(...)-B-Vn-ze$_2$-en (v.s.) :	*{e(r) + a (+ ...) + B + enzen} (datif 2e pl. [§ 146, 6°]).
-ra-ta- (préf.) :	{ta} /[V]— (lire -^{ra}TA- [§ 166]).
-re- (préf.) :	1° *{ta + e(r)} /[V]— (§ 139, b, 1°).
	2° {ta + e} /[V]— (§ 153).
	3° {e(r) + a + e} (§ 153).
-ri$_{(2)}$- (préf.) :	{e(r) + i} /—x + B (x = erg./abs.) (§ 150, 2°).
-ri-(...)-B-en-ze$_2$-en :	*{e(r) + i (+ ...) + B + enzen} (loc.-term. 2e pl. [§ 150, 6°]).
-si- (préf.) :	*{še/i} (§ 163).
(-s)u- :	*{u} /[š]— (n. 856).
ša- :	{ši} /—/ba/, /ma/ (= {mu + ? + a}), /ra/, /mu/ ou /n/ (= {n + i/ni}) (§ 192).
ša$_3$- :	*= ša- (n. 852).
ša$_4$- :	*= ša- (n. 851).
-še(-) :	{še/i} dans les f. impér. (§ 163).
še$_3$- :	{ši} (§ 192).
-še$_3$- (préf.) :	{še/i} ((pré)sarg. [passim] et *pB [n. 667]).
ši- :	{ši} (§ 192).
-ši- (préf.) :	{še/i}.
šu-/(-š)u- :	1° {ša} /—/mu/ (§ 192).
	2° {u} /[š]— (n. 856).
-ta- (préf.) :	{ta}.
-ta(-) :	*= -da(-) (n. 889).
-ta$_3$:	*= -da (n. 889).
-ta-ra- (préf.) :	{ta} /[V]— (lire -TA^{ra}- [§ 166]).
-te- (préf.) :	1°·*{ta + e(r)} (§ 139, b, 1°).
	2° *{ta + e} (§ 153).
	3° *{da + e/e(r)} (n. 645) ?
-te :	*= -de$_3$ (n. 889).
ti- :	*= de$_3$- (n. 834).
-ti- (préf.) :	1° *{ta + e} (§ 153).
	2° Cf. -di$_3$-.
-tu :	*= -de$_3$ (n. 889).
tu$_{15}$- :	*= de$_3$- (n. 834).
u- :	{u} (ppB [§ 193]).
u$_2$- :	*{u} (n. 856).
u$_3$- :	{u}.
-u$_3$- (préf.) :	1° {i} //nu/— (§§ 125, R. et 173, a).
	2° {e} /[u]— (§ 153).
	3° *{?} (erg. 1re sg.) /[u]— (§ 139, a).

	4° *{e(r)} /[u]— (§§ 135, b et 139, b, 3°).
	5° {n} (erg. 3e sg. p.) /[u]— (§ 139, c, 3°).
-u$_3$:	Cf. -(C)u.
-u$_3$(-d(V)) :	{ed} /[(C)u]—.
u$_4$- :	*{u} (n. 856).
-u$_8$- (préf.) :	Cf. -u$_3$-.
ub- :	{u (+ i)} + /b/ (cf. s.v. ib$_{(2)}$-).
-ub- :	= -(V)b- /[u]—.
-ub :	= -(V)b /[u]—.
(-)ul- :	{u + al} (§ 193).
um- :	{u (+ i)} + /m/ (cf. s.v. im-).
-um-(...) :	= -(V)m-(...) /[u]—.
un- :	1° {u (+ i) + n}.
	2° {u (+ i) + n + i/ni} /—B (§§ 150, 3°, 156 et 193).
-un-(...) :	= -Vn-/-(V)n-(...) /[u]—.
-un :	= -Vn/-(V)n /[u]—.
un-ma- :	*Peu clair (§ 181, R. 2).
-uš :	= -Vš /[u]—.
-(V)b- (préf.) :	1° {b}.
	2° {b + i} /—B (§ 184, a).
-(V)b :	{b (abs. 3e n.-p. O)} dans les f. impér.
(-)(V)m- :	1° {m}.
	2° {m + b} (§ 178, a, 1°-3°) ?
	3° {m + b + i} /—B (§§ 173, b, 2° et 184, b) ?
	4° *{n (erg. 3e sg. p.)} /—labiale (n. 505).
	5° *{ni} /—labiale (n. 505).
(-)(V)m-ma-, -ma- :	{m + b + a} (§ 181).
(-)(V)m-me- :	1° {m + b + a + e} (§ 153).
	2° *{m + b + a (+ e) + e(r)} (n. 624).
	3° {m + b + a} /—[e] (n. 624).
	4° *{m + b + i + e(r)} (§ 19, a, ex. 15) ?
(-)(V)m-mi-, -mi- :	{m + b + i} /—x + B (x = erg./abs.) (§ 184, b).
(-)(V)m-mu-e- :	{m + b + a + e} (n. 624).
-Vn-/-(V)n- (préf.) :	1° {n}.
	2° {n + i} /—B (§ 150, 3°).
	3° {ni} /—B (§ 156).
	4° *{en (abs. 1re/2e sg. O)} /—B dans les f.*m.* (§§ 93, b et 142, b, 2°).
	5° {m} /—dentale (n. 456 et § 178, a, R.).
-Vn/-(V)n :	1° {en (abs. 1re/2e sg.)} dans les f.*m.* (= S) et dans les f.*ḫ*. non-cohort. (= O et S).
	2° {en (cas sujet 1re/2e sg.)} dans les f.*m.* et dans les f.*ḫ*. cohort.
	3° *{n (abs. 3e sg. p. O)} dans les f. impér.
-(Vn)-B-(C)e :	*{n + B + eš} (erg. 3e pl.) dans les f.*ḫ*. trans. (§ 139, g).
-(V)n-B-(CV$_1$)-V$_1$š :	1° {n + B + eš} (erg. 3e pl.) dans les f.*ḫ*. trans. (§ 139, g).
	2° {ni/n + i + B + eš (abs. 3e pl. S)} dans les f. intrans.
(-V(n))-de$_3$(-en) /{B (+ ed)}— :	1° *{? (+ B) + enden} (erg. 1re pl.) dans les f.*ḫ*. non-cohort. (§ 139, e).
	2° {(B (+ ed)) + enden} (abs. 1re pl.) dans les f.*m.* (= S) et dans les f.*ḫ*. non-cohort. (= O et S).
	3° {(B (+ ed)) + enden} (cas sujet 1re pl.) dans les f.*m.* et dans les f.*ḫ*. cohort.
(-Vn)-ze$_2$-en :	1° {enzen} (abs. 2e pl.) dans les f.*m.* (= S) et dans les f.*ḫ*. non-cohort. (=

	O et S).
	2° {enzen} (cas sujet 2e pl.) dans les f.*m.* et dans les f.*ḫ.* impér.
-Vš :	{eš} (abs. 3e pl.) dans les f.*ḫ.* non-impér./non-cohort. (= O et S) et dans les f.*m.* (= S).
-ze_2-en :	Cf. (-Vn)-ze_2-en.

Addenda et corrigenda

P. 35, ELA : B + D (H.L.J. Vanstiphout, NABU 1992/47).

P. 48, Lugalb. I : N 7211 (+) HH + U (lire probabl. CBS 1536*1*) + F (Vanstiphout, l.c.). — Lire UM 29-16-4*33* ; "UM 29-16-433 + N 3378 continues the reverse of Ni. 4102 [= W]" (Vanstiphout, l.c.).

Pp. 48 sq., Lugalb. II : C (+) DDD (+) DD (+) M ; CBS 7859 (= E$^{!}$) appartient probabl. aussi à la même tablette (Vanstiphout, l.c.).

Pp. 49 sq., mušen-ku$_6$: P (+) Q (Vanstiphout, l.c.). — CBS 4822 = 167a-172 ; 175-180 (Vanstiphout, l.c.).

P. 59, u$_8$-ašnan, 2e l. : Lire 93-1*93* = 92-1*92*.

P. 144, n. 149 : D'après M. Civil (Mél. Birot 73), certains de ces "allongements" marquent une interrogation portant sur le prédicat.

P. 157, § 98, b, 2° (nam, nam$_2$) : Cf. G. Farber, RlA 7/7-8 (1990) 611 sq. s.v. me ("Es scheint daher am besten, nam$_{(2)}$ etymologisch völlig von me zu trennen [...]" ; ses arguments ne me semblent toutefois pas décisifs.

P. 159, n. 229 : Noter cependant nam-lu$_2$-ulu$_3$ u$_4$-ri-a-ke$_4$(-e)-ne dans u$_8$-ašnan 20!

P. 167, § 104, a : Pour ga-la, cf. encore Edzard, ARET 5 23 i 1 et 3 (voir M. Civil, ZA 74 [1984] 161).

P. 170, § 106, a (i$_3$-gi$_4$-in-zu) : Pour un essai d'étymologie, cf. G. Haayer cité par B. Alster/ H.L.J. Vanstiphout, ASJ 9 (1987) 34.

Ib. § 106, b : Lire (e/i/i$_3$-)ne-eš/eš$_2$; noter les formes émariotes e-ne/ne$_2$-e-še-e-ta = *a-di* (!) *i-na-a[n-na]* (Alster, OLP 21 17, 4:14 E) et en$^{!?}$-na i$_3$-in-eš$_2$$^{!?}$ = ⸢*a-di*⸣ *i-na-an-na* (Klein, ASJ 12 58:25' sq. [comm. p. 65 n. 16] ; Klein, suivant M. Civil, AulOr. 7 [1989] 7, lit e$^{!}$-na).

P. 170 sq., § 107, 1re sg. : Aussi mi (EG!) dans Alster, ASJ 13 69:249 B (probabl. nB).

P. 171, 2e sg. : ze aussi dans Alster, ASJ 13 39:13 D (probabl. cassite).

P. 172, § 108, a, 1re sg. : -gu aussi dans Alster, ASJ 13 54:103 C + E (probabl. cassite).

Ib., 3e sg. p. : Cf. aussi dumu diĝir-an-na dans Alster, ASJ 13 54:109 et 55:117 (// ⸢dumu⸣ diĝir-ra-na) ("jeu de mots").

Ib., 3e n.-p. : -bi$_2$ aussi dans Alster, ASJ 14 15:147 A$_1$ (pB).

P. 174, 3.2.2.8. : Pour l'interrogation portant sur le prédicat lui-même, cf. ci-dessus *ad* p. 144, n. 149.

Ib. § 109, a (a-ba(-a)) : Glose de lecture a-pa(/ba$_2$)-a dans Wilhelm, ZA 79 75 rev. iv 3'-6' (Bogh.).

Ib. § 111 (bibl.) : Voir aussi G. Farber, RlA 7/7-8 (1990) 612 s.v. me.

Pp. 175 sq., § 112, a (-e, -e-en(-)) : Sur -e, cf. M. Yoshikawa, ASJ 14 (1992) 405 sq. ; noter aussi les formes e-ne et e(-en)-ni = *an-nu-um(-ma)* dans Alster, OLP 21 20, 4:22 (Emar et Ug.). -e(-en(-)) et (-)ne(-e/en) sont-ils étymologiquement apparentés ? (Pour la chute de [n] initial devant nasale, cf. p. 144 n. 145.)

P. 176, § 112, c ((-)ne(-e/en)) : Voir aussi W.H.Ph. Römer, UF 21 (1989) 327.

P. 177, § 113 (les numéraux) : Voir aussi M. Civil, OrAnt. 21 (1982) 3 sqq. et J. Friberg, RlA 7/7-8 (1990) 538 sq. s.v. Mathematik.

Pp. 184 sq., § 118 *ad* p. 115, 2° (TUM$_3$) : Cf. aussi tu-m =(?) TUM$_3$ dans Alster, ASJ 14 9:35 // (voir pp. 24 et 41).

Pp. 196 sq., § 128, 1re sg. : Aussi ma-ra-ab-gub-be$_2$(-en) // (u$_8$-ašnan 72).

P. 197, § 128, 2e sg. : Aussi [ba]-ni-ib-ku_4-re-en // ba-ni-ib-ĝar-r[e-en] (u_8-ašnan 174).

Pp. 203 sq., § 131, b, 3° : L'ex. 83 n'est probabl. pas une "exception"! Noter par ailleurs e_3/e_{11}-de_3 (intrans.) dans GiAk. 31 (comm. de Römer p. 56), TplHy. 200 et peut-être Michalowski, LSU 80β et Castellino, ZÅ 53 119:46.

P. 213, § 137 (/m—) : -me aussi dans Alster, ASJ 13 68:246 F (probabl. cassite).

P. 214, § 137 (/r—) : -re déjà à l'ép. présarg. (cf. P. Steinkeller, NABU 1990/12 à propos de $EREN_2$(sur_x)-re).

P. 224, § 140 : Cf. M. Yoshikawa, ASJ 14 (1992) 379-394 (les critiques de C. Wilcke et de Th. Jacobsen n'ont pas été prises en considération).

P. 225, § 141, R. : Comp. aussi Yoshikawa, ASJ 14 403-406 ("état construit" en /e/).

P. 226, § 142, b, 2°, 7e l. : Traduire "par l'ombre épaisse *dans* la rue".

P. 258, § 168 (bibl.) : Cf. Yoshikawa, l.c.

P. 259, § 168, 2° (-ke_4) : -ke_1 est encore attesté dans Falkenstein, ZA 45 12:2 (= Wilcke, AfO 24 10:1 A = Geller, Mél. Sjöberg 194:1 a) et passim dans ce texte non-orthogr. de Bogh. ; cf. peut-être aussi Alster, ASJ 13 38:5 et 67:235 (ppB) : an-*ki*-KI. — ID., OLP 21 15, 4:1 E ii (Emar, version syll.) : *ki* [e]n-*ki*-ik-KI *ki*-iš-ḫur ḫu-r[e]! — Ib. 16, 4:6 E i (orthographe standard) : ⌜e_2⌝ da-*ri_2*-KI-e-ne (précédé de e_2 ur_3-ra-ke_4-e-ne!) ; la version syll. a [e u]r-ra-K[I-...] suivi de e da-ra-*ga*-an-n[i], la version d'Ug. e ur-ra-ga-an-ni et [...-g]a-an-ni!

P. 263, § 173 (bibl.) : Cf. encore M. Yoshikawa, ASJ 14 (1992) 395-402.

P. 269, § 175 (bibl.) : Cf. Yoshikawa, op. cit. 400 sq.

P. 270, § 176 et p. 280, § 180 : Cf. Yoshikawa, op. cit. 395-402.

P. 283, § 182, f (ba-na-) : Cf. Yoshikawa, op. cit. 398-400.

P. 284, § 183 : Cf. Yoshikawa, op. cit. 395-402.

P. 286, n. 812 (OIP 99 256 + v 12) : B. Alster propose de lire ḪUL kin_x (ZA 80 [1990] 18).

P. 291, § 190, a (allomorphes/allographes de {ga}) : gaba- est encore attesté dans Alster, ASJ 13 65 sq. ll. 226-231 C (probabl. cassite).

P. 292, § 190, a, R. 1 : Noter les gr. non-standard du_7- (devant -mu-) (Alster, ASJ 14 37) et ta- (/da_2-) (ib. 15:146 C // da-).

P. 293, § 191, a et n. 438 (allomorphes de {ḫe}) : ḪI (ḫe/ḫi) usuel aussi dans les textes non-orthogr. (passim).

P. 301, n. 889 : Ajouter -di (Falkenstein, ZA 45 16 iv 5 [Bogh.]) et -(m)i-it-te (Isin *31b1:9 et b3:2(?) [Tell Ḥarmal]).

P. 377, n. 1008 (di ⌜ku_5⌝) : Comp. Alster, ASJ 13 54:104 (traduire plutôt "Je veux te dire 'Juge!'").

P. 413, § 217, f, 1° dernière l. : Lire $UŠ_2$ (pas BAD).

P. 454, § 311 : Ajouter B. Alster/U. Jeyes, ASJ 12 (1990) 7.

P. 472, § 351 (gr. non-standard de a/e-ne) : Aussi a_x(GI)-ne à l'ép. ED (Alster, ASJ 14 [1992] 27).

P. 474, § 355 : Ajouter Alster, ASJ 14 26.

P. 504, n. 1388 : von Weiher, ZA 62 110 sq. ll. 15-23 = Wilhelm, ZA 79 74 sq. ii 16'-24'.

P. 513, § 431 : Cf. encore ga-lam du_{11}-ga dans UET 3 356:3 (K. Maekawa, ASJ 14 [1992] 216 n. 9).

P. 522, 1re l. : Lire gu_2-gur_5-ru-*uš*.

P. 582, 6e l. : mu-$kaš_4$-ke_4-ne-$še_3$ ne prouve naturellement rien.

Pp. 586 sq., § 590 (ki-ĝar du_{11}) : ki-ĝar e pourrait être attesté dans Civil, JCS 21 35 xiv 10 (coll. M.J. Geller, JCS 42 [1990] 111 n. 31) ; il semble signifier "assigner une aire" v.s.

P. 609, § 642 et n. 1725 (étym. de mi_2) : Cf. J. Krecher, WO 18 (1987) 12 (remonte à eme_4

"femme").

P. 621, n. 1780 : Sur naĝa, voir aussi W.H.Ph. Römer, UF 21 (1989) 326.

P. 631, § 699 : Correction de pa-a en $u_2^{!?}$-a injustifiée (comp. B. Alster, ASJ 14 [1992] 25).

P. 641, n. 1843 : Pour /sadu/, cf. encore sa_2-du_{11}-ni (Sigrist, TENS 480) et sa_2-du_{11}-e (MVN 3 349) ; sa_2-du_{11}-ga en revanche dans Fish, CST 803 (courtoisie W. Sallaberger).

P. 642, § 707 (gr. non-standard de sa_2) : Ajouter za (/sa_3) (Alster, ASJ 13 39:10 D [probabl. cassite]) et ze_2-⌜en⌝ (ib. C [id]).

P. 655, § 725 : Ajouter P.-A. Beaulieu, ASJ 14 (1992) 49 sqq., surtout 51 sq. (à propos de ^{d}ama-$sag_{2/3}$-nu-di/du_7).

P. 658, § 726, c, 4° : Aussi $sag_{2/3}$ nu-di/du_7 (Beaulieu, op. cit. 51).

Pp. 671 sq., § 751, ex. 394 sq. : A en juger d'après Alster, ASJ 13 54:104 (comm. p. 84), lecture di (au lieu de silim) loin d'être exclue, auquel cas silim du_{11}/e dans l'acception "dire 'Santé!'/'Prospérité!'" = "(Accorde-moi) la santé/prospérité!" serait un mort-né!

P. 692, § 792 (lecture de $ŠIR_3$) : Noter si-ir (/se-er) dans Alster, ASJ 14 11:80.

P. 716, § 840 : Sur $suḫ_3$/$SUḪ_3$.$SUḪ_3$, voir aussi Å.W. Sjöberg, Or. 39 (1970) 82 sq. et W.H.Ph. Römer, UF 21 (1989) 330.

P. 722 (tag/TAG.TAG, pB litt.) : Sur kušu/$kuš_5$ (ki) tag, cf. aussi M. Civil, JAOS 103 (1983) 62.

P. 735, § 897, a, 2° s.v. $u_2^{!?}$(PA)-a bi_2-in-du_{11} : Voir ci-dessus *ad* p. 631.

P. 744, n. 2164, 1re l. : Lire SRT 11:21 // (Castellino, ZA 53 106 et Klein, ASJ 11 48).

P. 758, § 140, 4e l. : Lire za-am-*me*-en.

P. 758, n. 2212 : Cf. aussi J. Krecher, WO 18 (1987) 12 et n. 24.

P. 767 (bibl.) : Ajouter M. Yoshikawa, The Verbs of Agentive-Oriented Infixation, ASJ 14 (1992) 379-394. — ID., The Valency-Change System in the Sumerian Verbal Prefixes, ASJ 14 395-402. — ID., A Sumerian Genitival Construction in Terms of 'Status Constructus', ASJ 14 403-406.

Noter enfin que MI dans l'acception "noir" ne doit pas être lu $ĝi_6$ (passim), mais gi_6(-g), gig_2 ou gikki(-g) (J. Krecher, HSAO 98 n. 14 et Mél. Matouš II 66 n. 42).

ORBIS BIBLICUS ET ORIENTALIS

Bd. 1 OTTO RICKENBACHER: *Weisheitsperikopen bei Ben Sira.* X–214–15* Seiten. 1973. Vergriffen.

Bd. 2 FRANZ SCHNIDER: *Jesus der Prophet.* 298 Seiten. 1973. Vergriffen.

Bd. 3 PAUL ZINGG: *Das Wachsen der Kirche.* Beiträge zur Frage der lukanischen Redaktion und Theologie. 345 Seiten. 1974. Vergriffen.

Bd. 4 KARL JAROŠ: *Die Stellung des Elohisten zur kanaanäischen Religion.* 294 Seiten, 12 Abbildungen. 1982. 2. verbesserte und überarbeitete Auflage.

Bd. 5 OTHMAR KEEL: *Wirkmächtige Siegeszeichen im Alten Testament.* Ikonographische Studien zu Jos 8, 18–26; Ex 17, 8–13; 2 Kön 13, 14–19 und 1 Kön 22, 11. 232 Seiten, 78 Abbildungen. 1974. Vergriffen.

Bd. 6 VITUS HUONDER: *Israel Sohn Gottes.* Zur Deutung eines alttestamentlichen Themas in der jüdischen Exegese des Mittelalters. 231 Seiten. 1975.

Bd. 7 RAINER SCHMITT: *Exodus und Passa. Ihr Zusammenhang im Alten Testament.* 124 Seiten. 1982. 2. neubearbeitete Auflage.

Bd. 8 ADRIAN SCHENKER: *Hexaplarische Psalmenbruchstücke.* Die hexaplarischen Psalmenfragmente der Handschriften Vaticanus graecus 752 und Canonicianus graecus 62. Einleitung, Ausgabe, Erläuterung. XXVIII–446 Seiten. 1975.

Bd. 9 BEAT ZUBER: *Vier Studien zu den Ursprüngen Israels.* Die Sinaifrage und Probleme der Volks- und Traditionsbildung. 152 Seiten. 1976. Vergriffen.

Bd. 10 EDUARDO ARENS: *The* ΗΛΘΟΝ-*Sayings in the Synoptic Tradition.* A Historico-critical Investigation. 370 Seiten. 1976.

Bd. 11 KARL JAROŠ: *Sichem.* Eine archäologische und religionsgeschichtliche Studie, mit besonderer Berücksichtigung von Jos 24. 280 Seiten, 193 Abbildungen. 1976.

Bd. 11a KARL JAROŠ/BRIGITTE DECKERT: *Studien zur Sichem-Area.* 81 Seiten, 23 Abbildungen. 1977.

Bd. 12 WALTER BÜHLMANN: *Vom rechten Reden und Schweigen.* Studien zu Proverbien 10–31. 371 Seiten. 1976. Vergriffen.

Bd. 13 IVO MEYER: *Jeremia und die falschen Propheten.* 155 Seiten. 1977. Vergriffen.

Bd. 14 OTHMAR KEEL: *Vögel als Boten.* Studien zu Ps 68, 12–14, Gen 8, 6–12, Koh 10, 20 und dem Aussenden von Botenvögeln in Ägypten. – Mit einem Beitrag von Urs Winter zu Ps 56, 1 und zur Ikonographie der Göttin mit der Taube. 164 Seiten, 44 Abbildungen. 1977. Vergriffen.

Bd. 15 MARIE-LOUISE GUBLER: *Die frühesten Deutungen des Todes Jesu.* Eine motivgeschichtliche Darstellung aufgrund der neueren exegetischen Forschung. XVI–424 Seiten. 1977. Vergriffen.

Bd. 16 JEAN ZUMSTEIN: *La condition du croyant dans l'Evangile selon Matthieu.* 467 pages. 1977. Epuisé.

Bd. 17 FRANZ SCHNIDER: *Die verlorenen Söhne.* Strukturanalytische und historisch-kritische Untersuchungen zu Lk 15. 105 Seiten. 1977.

Bd. 18 HEINRICH VALENTIN: *Aaron.* Eine Studie zur vor-priesterschriftlichen Aaron-Überlieferung. VIII–441 Seiten. 1978.

Bd. 19 MASSÉO CALOZ: *Etude sur la LXX origénienne du Psautier.* Les relations entre les leçons des Psaumes du Manuscrit Coislin 44, les Fragments des Hexaples et le texte du Psautier Gallican. 480 pages. 1978.

Bd. 20 RAPHAEL GIVEON: *The Impact of Egypt on Canaan.* Iconographical and Related Studies. 156 Seiten, 73 Abbildungen. 1978.

Bd. 21 DOMINIQUE BARTHÉLEMY: *Etudes d'histoire du texte de l'Ancien Testament.* XXV–419 pages. 1978. Epuisé.

Bd. 22/1 CESLAS SPICQ: *Notes de Lexicographie néo-testamentaire.* Tome I: p. 1–524. 1978. Epuisé.

Bd. 22/2 CESLAS SPICQ: *Notes de Lexicographie néo-testamentaire.* Tome II: p. 525–980. 1978. Epuisé.

Bd. 22/3 CESLAS SPICQ: *Notes de Lexicographie néo-testamentaire.* Supplément. 698 pages. 1982.

Bd. 23 BRIAN M. NOLAN: *The Royal Son of God.* The Christology of Matthew 1–2 in the Setting of the Gospel. 282 Seiten. 1979. Out of print.

Bd. 24 KLAUS KIESOW: *Exodustexte im Jesajabuch.* Literarkritische und motivgeschichtliche Analysen. 221 Seiten. 1979. Vergriffen.

Bd. 25/1 MICHAEL LATTKE: *Die Oden Salomos in ihrer Bedeutung für Neues Testament und Gnosis.* Band I. Ausführliche Handschriftenbeschreibung. Edition mit deutscher Parallel-Übersetzung. Hermeneutischer Anhang zur gnostischen Interpretation der Oden Salomos in der Pistis Sophia. XI–237 Seiten. 1979.

Bd. 25/1a MICHAEL LATTKE: *Die Oden Salomos in ihrer Bedeutung für Neues Testament und Gnosis.* Band Ia. Der syrische Text der Edition in Estrangela Faksimile des griechischen Papyrus Bodmer XI. 68 Seiten. 1980.

Bd. 25/2 MICHAEL LATTKE: *Die Oden Salomos in ihrer Bedeutung für Neues Testament und Gnosis.* Band II. Vollständige Wortkonkordanz zur handschriftlichen, griechischen, koptischen, lateinischen und syrischen Überlieferung der Oden Salomos. Mit einem Faksimile des Kodex N. XVI–201 Seiten. 1979.

Bd. 25/3 MICHAEL LATTKE: *Die Oden Salomos in ihrer Bedeutung für Neues Testament und Gnosis.* Band III. XXXIV–478 Seiten. 1986.

Bd. 26 MAX KÜCHLER: *Frühjüdische Weisheitstraditionen.* Zum Fortgang weisheitlichen Denkens im Bereich des frühjüdischen Jahweglaubens. 703 Seiten. 1979. Vergriffen.

Bd. 27 JOSEF M. OESCH: *Petucha und Setuma.* Untersuchungen zu einer überlieferten Gliederung im hebräischen Text des Alten Testaments. XX–392–37* Seiten. 1979.

Bd. 28 ERIK HORNUNG/OTHMAR KEEL (Herausgeber): *Studien zu altägyptischen Lebenslehren.* 394 Seiten. 1979.

Bd. 29 HERMANN ALEXANDER SCHLÖGL: *Der Gott Tatenen.* Nach Texten und Bildern des Neuen Reiches. 216 Seiten, 14 Abbildungen. 1980.

Bd. 30 JOHANN JAKOB STAMM: *Beiträge zur Hebräischen und Altorientalischen Namenkunde.* XVI–264 Seiten. 1980.

Bd. 31 HELMUT UTZSCHNEIDER: *Hosea – Prophet vor dem Ende.* Zum Verhältnis von Geschichte und Institution in der alttestamentlichen Prophetie. 260 Seiten. 1980.

Bd. 32 PETER WEIMAR: *Die Berufung des Mose.* Literaturwissenschaftliche Analyse von Exodus 2, 23–5, 5. 402 Seiten. 1980.

Bd. 33 OTHMAR KEEL: *Das Böcklein in der Milch seiner Mutter und Verwandtes.* Im Lichte eines altorientalischen Bildmotivs. 163 Seiten, 141 Abbildungen. 1980.

Bd. 34 PIERRE AUFFRET: *Hymnes d'Egypte et d'Israël.* Etudes de structures littéraires. 316 pages, 1 illustration. 1981.

Bd. 35 ARIE VAN DER KOOIJ: *Die alten Textzeugen des Jesajabuches.* Ein Beitrag zur Textgeschichte des Alten Testaments. 388 Seiten. 1981.

Bd. 36 CARMEL McCARTHY: *The Tiqqune Sopherim and Other Theological Corrections in the Masoretic Text of the Old Testament.* 280 Seiten. 1981.

Bd. 37 BARBARA L. BEGELSBACHER-FISCHER: *Untersuchungen zur Götterwelt des Alten Reiches im Spiegel der Privatgräber der IV. und V. Dynastie.* 336 Seiten. 1981.

Bd. 38 MÉLANGES DOMINIQUE BARTHÉLEMY. *Etudes bibliques offertes à l'occasion de son 60e anniversaire.* Edités par Pierre Casetti, Othmar Keel et Adrian Schenker. 724 pages, 31 illustrations. 1981.

Bd. 39 ANDRÉ LEMAIRE: *Les écoles et la formation de la Bible dans l'ancien Israël.* 142 pages, 14 illustrations. 1981.

Bd. 40 JOSEPH HENNINGER: *Arabica Sacra.* Aufsätze zur Religionsgeschichte Arabiens und seiner Randgebiete. Contributions à l'histoire religieuse de l'Arabie et de ses régions limitrophes. 347 Seiten. 1981.

Bd. 41 DANIEL VON ALLMEN: *La famille de Dieu.* La symbolique familiale dans le paulinisme. LXVII–330 pages, 27 planches. 1981.

Bd. 42 ADRIAN SCHENKER: *Der Mächtige im Schmelzofen des Mitleids.* Eine Interpretation von 2 Sam 24. 92 Seiten. 1982.

Bd. 43 PAUL DESELAERS: *Das Buch Tobit.* Studien zu seiner Entstehung, Komposition und Theologie. 532 Seiten + Übersetzung 16 Seiten. 1982.

Bd. 44 PIERRE CASETTI: *Gibt es ein Leben vor dem Tod?* Eine Auslegung von Psalm 49. 315 Seiten. 1982.

Bd. 45 FRANK-LOTHAR HOSSFELD: *Der Dekalog.* Seine späten Fassungen, die originale Komposition und seine Vorstufen. 308 Seiten. 1982. Vergriffen.

Bd. 46 ERIK HORNUNG: *Der ägyptische Mythos von der Himmelskuh.* Eine Ätiologie des Unvollkommenen. Unter Mitarbeit von Andreas Brodbeck, Hermann Schlögl und Elisabeth Staehelin und mit einem Beitrag von Gerhard Fecht. XII–129 Seiten, 10 Abbildungen. 1991. 2. ergänzte Auflage.

Bd. 47 PIERRE CHERIX: *Le Concept de Notre Grande Puissance (CG VI, 4).* Texte, remarques philologiques, traduction et notes. XIV–95 pages. 1982.

Bd. 48 JAN ASSMANN/WALTER BURKERT/FRITZ STOLZ: *Funktionen und Leistungen des Mythos.* Drei altorientalische Beispiele. 118 Seiten, 17 Abbildungen. 1982. Vergriffen.

Bd. 49 PIERRE AUFFRET: *La sagesse a bâti sa maison.* Etudes de structures littéraires dans l'Ancien Testament et spécialement dans les psaumes. 580 pages. 1982.

Bd. 50/1 DOMINIQUE BARTHÉLEMY: *Critique textuelle de l'Ancien Testament.* 1. Josué, Juges, Ruth, Samuel, Rois, Chroniques, Esdras, Néhémie, Esther. Rapport final du Comité pour l'analyse textuelle de l'Ancien Testament hébreu institué par l'Alliance Biblique Universelle, établi en coopération avec Alexander R. Hulst †, Norbert Lohfink, William D. McHardy, H. Peter Rüger, coéditeur, James A. Sanders, coéditeur. 812 pages. 1982.

Bd. 50/2 DOMINIQUE BARTHÉLEMY: *Critique textuelle de l'Ancien Testament.* 2. Isaïe, Jérémie, Lamentations. Rapport final du Comité pour l'analyse textuelle de l'Ancien Testament hébreu institué par l'Alliance Biblique Universelle, établi en coopération avec Alexander R. Hulst †, Norbert Lohfink, William D. McHardy, H. Peter Rüger, coéditeur, James A. Sanders, coéditeur. 1112 pages. 1986.

Bd. 50/3 DOMINIQUE BARTHÉLEMY: *Critique textuelle de l'Ancien Testament.* Tome 3. Ézéchiel, Daniel et les 12 Prophètes. Rapport final du Comité pour l'analyse textuelle de l'Ancien Testament hébreu institué par l'Alliance Biblique Universelle, établi en coopération avec Alexander R. Hulst†, Norbert Lohfink, William D. McHardy, H. Peter Rüger, coéditeur†, James A. Sanders, coéditeur. 1424 pages. 1992.

Bd. 51 JAN ASSMANN: *Re und Amun.* Die Krise des polytheistischen Weltbilds im Ägypten der 18.–20. Dynastie. XII–309 Seiten. 1983.

Bd. 52 MIRIAM LICHTHEIM: *Late Egyptian Wisdom Literature in the International Context.* A Study of Demotic Instructions. X–240 Seiten. 1983.

Bd. 53 URS WINTER: *Frau und Göttin.* Exegetische und ikonographische Studien zum weiblichen Gottesbild im Alten Israel und in dessen Umwelt. XVIII–928 Seiten, 520 Abbildungen. 1987. 2. Auflage. Mit einem Nachwort zur 2. Auflage.

Bd. 54 PAUL MAIBERGER: *Topographische und historische Untersuchungen zum Sinaiproblem.* Worauf beruht die Identifizierung des Ǧabal Mūsā mit dem Sinai? 189 Seiten, 13 Tafeln. 1984.

Bd. 55 PETER FREI/KLAUS KOCH: *Reichsidee und Reichsorganisation im Perserreich.* 119 Seiten, 17 Abbildungen. 1984. Vergriffen. Neuauflage in Vorbereitung

Bd. 56 HANS-PETER MÜLLER: *Vergleich und Metapher im Hohenlied.* 59 Seiten. 1984.

Bd. 57 STEPHEN PISANO: *Additions or Omissions in the Books of Samuel.* The Significant Pluses and Minuses in the Massoretic, LXX and Qumran Texts. XIV–295 Seiten. 1984.

Bd. 58 ODO CAMPONOVO: *Königtum, Königsherrschaft und Reich Gottes in den Frühjüdischen Schriften.* XVI–492 Seiten. 1984.

Bd. 59 JAMES KARL HOFFMEIER: *Sacred in the Vocabulary of Ancient Egypt.* The Term *D̲SR,* with Special Reference to Dynasties I–XX. XXIV–281 Seiten, 24 Figures. 1985.

Bd. 60 CHRISTIAN HERRMANN: *Formen für ägyptische Fayencen.* Katalog der Sammlung des Biblischen Instituts der Universität Freiburg Schweiz und einer Privatsammlung. XXVIII-199 Seiten. Mit zahlreichen Abbildungen im Text und 30 Tafeln. 1985.

Bd. 61 HELMUT ENGEL: *Die Susanna-Erzählung.* Einleitung, Übersetzung und Kommentar zum Septuaginta-Text und zur Theodition-Bearbeitung. 205 Seiten + Anhang 11 Seiten. 1985.

Bd. 62 ERNST KUTSCH: *Die chronologischen Daten des Ezechielbuches.* 82 Seiten. 1985.

Bd. 63 MANFRED HUTTER: *Altorientalische Vorstellungen von der Unterwelt.* Literar- und religionsgeschichtliche Überlegungen zu «Nergal und Ereškigal». VIII–187 Seiten. 1985.

Bd. 64 HELGA WEIPPERT/KLAUS SEYBOLD/MANFRED WEIPPERT: *Beiträge zur prophetischen Bildsprache in Israel und Assyrien.* IX–93 Seiten. 1985.

Bd. 65 ABDEL-AZIZ FAHMY SADEK: *Contribution à l'étude de l'Amdouat.* Les variantes tardives du Livre de l'Amdouat dans les papyrus du Musée du Caire. XVI–400 pages, 175 illustrations. 1985.

Bd. 66 HANS-PETER STÄHLI: *Solare Elemente im Jahweglauben des Alten Testamentes.* X–60 Seiten. 1985.

Bd. 67 OTHMAR KEEL / SILVIA SCHROER: *Studien zu den Stempelsiegeln aus Palästina/Israel.* Band I. 115 Seiten, 103 Abbildungen. 1985.

Bd. 68 WALTER BEYERLIN: *Weisheitliche Vergewisserung mit Bezug auf den Zionskult.* Studien zum 125. Psalm. 96 Seiten. 1985.

Bd. 69 RAPHAEL VENTURA: *Living in a City of the Dead.* A Selection of Topographical and Administrative Terms in the Documents of the Theban Necropolis. XII–232 Seiten. 1986.

Bd. 70 CLEMENS LOCHER: *Die Ehre einer Frau in Israel.* Exegetische und rechtsvergleichende Studien zu Dtn 22, 13–21. XVIII–464 Seiten. 1986.

Bd. 71 HANS-PETER MATHYS: *Liebe deinen Nächsten wie dich selbst.* Untersuchungen zum alttestamentlichen Gebot der Nächstenliebe (Lev 19,18). XII–204 Seiten. 1990. 2. verbesserte Auflage.

Bd. 72 FRIEDRICH ABITZ: *Ramses III. in den Gräbern seiner Söhne.* 156 Seiten, 31 Abbildungen. 1986.

Bd. 73 DOMINIQUE BARTHÉLEMY/DAVID W. GOODING/JOHAN LUST/EMANUEL TOV: *The Story of David and Goliath.* 160 Seiten. 1986.

Bd. 74 SILVIA SCHROER: *In Israel gab es Bilder.* Nachrichten von darstellender Kunst im Alten Testament. XVI–553 Seiten, 146 Abbildungen. 1987.

Bd. 75 ALAN R. SCHULMAN: *Ceremonial Execution and Public Rewards.* Some Historical Scenes on New Kingdom Private Stelae. 296 Seiten, 41 Abbildungen. 1987.

Bd. 76 JOŽE KRAŠOVEC: *La justice (Ṣdq) de Dieu dans la Bible hébraïque et l'interprétation juive et chrétienne.* 456 pages. 1988.

Bd. 77 HELMUT UTZSCHNEIDER: *Das Heiligtum und das Gesetz.* Studien zur Bedeutung der sinaitischen Heiligtumstexte (Ez 25–40; Lev 8–9). XIV–326 Seiten. 1988.

Bd. 78 BERNARD GOSSE: *Isaie 13,1-14,23.* Dans la tradition littéraire du livre d'Isaïe et dans la tradition des oracles contre les nations. 308 pages. 1988.

Bd. 79 INKE W. SCHUMACHER: *Der Gott Sopdu - Der Herr der Fremdländer.* XVI–364 Seiten, 6 Abbildungen. 1988.

Bd. 80 HELLMUT BRUNNER: *Das hörende Herz.* Kleine Schriften zur Religions- und Geistesgeschichte Ägyptens. Herausgegeben von Wolfgang Röllig. 449 Seiten, 55 Abbildungen. 1988.

Bd. 81 WALTER BEYERLIN: *Bleilot, Brecheisen oder was sonst?* Revision einer Amos-Vision. 68 Seiten. 1988.

Bd. 82 MANFRED HUTTER: *Behexung, Entsühnung und Heilung.* Das Ritual der Tunnawiya für ein Königspaar aus mittelhethitischer Zeit (KBo XXI 1 – KUB IX 34 – KBo XXI 6). 186 Seiten. 1988.

Bd. 83 RAPHAEL GIVEON: *Scarabs from Recent Excavations in Israel.* 114 Seiten. Mit zahlreichen Abbildungen im Text und 9 Tafeln. 1988.

Bd. 84 MIRIAM LICHTHEIM: *Ancient Egyptian Autobiographies chiefly of the Middle Kingdom.* A Study and an Anthology. 200 Seiten, 10 Seiten Abbildungen. 1988.

Bd. 85 ECKART OTTO: *Rechtsgeschichte der Redaktionen im Kodex Ešnunna und im «Bundesbuch».* Eine redaktionsgeschichtliche und rechtsvergleichende Studie zu altbabylonischen und altisraelitischen Rechtsüberlieferungen. 220 Seiten. 1989.

Bd. 86 ANDRZEJ NIWIŃSKI: *Studies on the Illustrated Theban Funerary Papyri of the 11th and 10th Centuries B.C.* 488 Seiten, 80 Seiten Tafeln. 1989.

Bd. 87 URSULA SEIDL: *Die babylonischen Kudurru-Reliefs.* Symbole mesopotamischer Gottheiten. 236 Seiten, 33 Tafeln und 2 Tabellen. 1989.

Bd. 88 OTHMAR KEEL/HILDI KEEL-LEU/SILVIA SCHROER: *Studien zu den Stempelsiegeln aus Palästina/Israel.* Band II. 364 Seiten, 652 Abbildungen. 1989.

Bd. 89 FRIEDRICH ABITZ: *Baugeschichte und Dekoration des Grabes Ramses' VI.* 202 Seiten, 39 Abbildungen. 1989.

Bd. 90 JOSEPH HENNINGER SVD: *Arabica varia.* Aufsätze zur Kulturgeschichte Arabiens und seiner Randgebiete. Contributions à l'histoire culturelle de l'Arabie et de ses régions limitrophes. 504 Seiten. 1989.

Bd. 91 GEORG FISCHER: *Jahwe unser Gott.* Sprache, Aufbau und Erzähltechnik in der Berufung des Mose (Ex. 3–4). 276 Seiten. 1989.

Bd. 92 MARK A. O'BRIEN: *The Deuteronomistic History Hypothesis:* A Reassessment. 340 Seiten. 1989.

Bd. 93 WALTER BEYERLIN: *Reflexe der Amosvisionen im Jeremiabuch.* 120 Seiten. 1989.

Bd. 94 ENZO CORTESE: *Josua 13–21.* Ein priesterschriftlicher Abschnitt im deuteronomistischen Geschichtswerk. 136 Seiten. 1990.

Bd. 95 ERIK HORNUNG (Herausgeber): *Zum Bild Ägyptens im Mittelalter und in der Renaissance. Comment se représente-t-on l'Egypte au Moyen Age et à la Renaissance.* 268 Seiten. 1990.

Bd. 96 ANDRÉ WIESE: *Zum Bild des Königs auf ägyptischen Siegelamuletten.* 264 Seiten. Mit zahlreichen Abbildungen im Text und 32 Tafeln. 1990.

Bd. 97 WOLFGANG ZWICKEL: *Räucherkult und Räuchergeräte.* Exegetische und archäologische Studien zum Räucheropfer im Alten Testament. 372 Seiten. Mit zahlreichen Abbildungen im Text. 1990.

Bd. 98 AARON SCHART: *Mose und Israel im Konflikt.* Eine redaktionsgeschichtliche Studie zu den Wüstenerzählungen. 296 Seiten. 1990.

Bd. 99 THOMAS RÖMER: *Israels Väter.* Untersuchungen zur Väterthematik im Deuteronomium und in der deuteronomistischen Tradition. 664 Seiten. 1990.

Bd. 100 OTHMAR KEEL/MENAKHEM SHUVAL/CHRISTOPH UEHLINGER: *Studien zu den Stempelsiegeln aus Palästina/Israel.* Band III. Die Frühe Eisenzeit. Ein Workshop. XIV–456 Seiten. Mit zahlreichen Abbildungen im Text und 22 Tafeln. 1990.

Bd. 101 CHRISTOPH UEHLINGER: *Weltreich und «eine Rede».* Eine neue Deutung der sogenannten Turmbauerzählung (Gen 11,1–9). XVI–654 Seiten. 1990.

Bd. 102 BENJAMIN SASS: *Studia Alphabetica.* On the Origin and Early History of the Northwest Semitic, South Semitic and Greek Alphabets. X–120 Seiten. 16 Seiten Abbildungen. 2 Tabellen. 1991.

Bd. 103 ADRIAN SCHENKER: *Text und Sinn im Alten Testament.* Textgeschichtliche und bibeltheologische Studien. VIII–312 Seiten. 1991.

Bd. 104 DANIEL BODI: *The Book of Ezekiel and the Poem of Erra.* IV–332 Seiten. 1991.

Bd. 105 YUICHI OSUMI: *Die Kompositionsgeschichte des Bundesbuches Exodus 20,22b–23,33.* XII–284 Seiten. 1991.

Bd. 106 RUDOLF WERNER: *Kleine Einführung ins Hieroglyphen-Luwische.* XII–112 Seiten. 1991.

Bd. 107 THOMAS STAUBLI: *Das Image der Nomaden im Alten Israel und in der Ikonographie seiner sesshaften Nachbarn.* XII–408 Seiten. 145 Abb. und 3 Falttafeln. 1991.

Bd. 108 MOSHÉ ANBAR: *Les tribus amurrites de Mari.* VIII–256 Seiten. 1991.

Bd. 109 GÉRARD J. NORTON/STEPHEN PISANO (eds.): *Tradition of the Text.* Studies offered to Dominique Barthélemy in Celebration of his 70th Birthday. 336 Seiten. 1991.

Bd. 110 HILDI KEEL-LEU: *Vorderasiatische Stempelsiegel.* Die Sammlung des Biblischen Instituts der Universität Freiburg Schweiz. 180 Seiten. 24 Tafeln. 1991.

Bd. 111 NORBERT LOHFINK: *Die Väter Israels im Deuteronomium.* Mit einer Stellungnahme von Thomas Römer. 152 Seiten. 1991.

Bd. 112 EDMUND HERMSEN: *Die zwei Wege des Jenseits.* Das altägyptische Zweiwegebuch und seine Topographie. XII–282 Seiten, 1 mehrfarbige und 19 Schwarz-weiss-Abbildungen. 1992.

Bd. 113 CHARLES MAYSTRE: *Les grands prêtres de Ptah de Memphis.* XIV–474 pages, 2 planches. 1992.

Bd. 114 THOMAS SCHNEIDER: *Asiatische Personennamen in ägyptischen Quellen des Neuen Reiches.* 480 Seiten. 1992.

Bd. 115 ECKHARD VON NORDHEIM: *Die Selbstbehauptung Israels in der Welt des Alten Orients.* Religionsgeschichtlicher Vergleich anhand von Gen 15/22/28, dem Aufenthalt Israels in Ägypten, 2 Sam 7, 1 Kön 19 und Psalm 104. 240 Seiten. 1992.

Bd. 116 DONALD M. MATTHEWS: *The Kassite Glyptic of Nippur.* 208 Seiten. 210 Abbildungen. 1992.

Bd. 117 FIONA V. RICHARDS: *Scarab Seals from a Middle to Late Bronze Age Tomb at Pella in Jordan.* XII–152 Seiten, 16 Tafeln. 1992.

Bd. 118 YOHANAN GOLDMAN: *Prophétie et royauté au retour de l'exil. Les origines littéraires de la forme massorétique du livre de Jérémie.* XIV–270 pages. 1992.

Bd. 119 THOMAS M. KRAPF: *Die Priesterschrift und die vorexilische Zeit. Yehezkel Kaufmanns vernachlässigter Beitrag zur Geschichte der biblischen Religion.* XX-364 Seiten. 1992.

Bd. 120 MIRIAM LICHTHEIM: *Maat in Egyptian Autobiographies and Related Studies.* 236 Seiten, 8 Tafeln. 1992.

Bd. 121 ULRICH HÜBNER: *Spiele und Spielzeug im antiken Palästina.* 256 Seiten. 58 Abbildungen. 1992.

Bd. 122 OTHMAR KEEL: *Das Recht der Bilder, gesehen zu werden. Drei Fallstudien zur Methode der Interpretation altorientalischer Bilder.* 332 Seiten, 286 Abbildungen. 1992.

Bd. 123 WOLFGANG ZWICKEL (Hrsg.): *Biblische Welten. Festschrift für Martin Metzger zu seinem 65. Geburtstag.* 268 Seiten, 19 Abbildungen. 1993.

Bd. 124 AHMED FERJAOUI: *Recherches sur les relations entre l'Orient phénicien et Carthage.* 528 pages, 57 planches. 1993.

Sonderband PASCAL ATTINGER: *Eléments de linguistique sumérienne. La construction de* du_{11}*/e/di «dire».* 816 pages. 1993.

ÉDITIONS UNIVERSITAIRES FRIBOURG SUISSE

Sommaire

Le présent ouvrage vise un double objectif: d'une part une description très détaillée du verbe-clé *dire* en sumérien (du_{11}/e/di), qui peut fonctionner comme un verbalisateur comparable au suffixe français *-iser,* de l'autre l'apport de cette description à notre connaissance de la grammaire sumérienne en général.

Le *Catalogue of Sumerian Literary Texts* annoncé par M. Civil n'ayant pas encore paru, l'introduction inclut une liste des compositions sumériennes souvent citées (éditions et nouveaux duplicats ou – pour les compositions inédites – reconstructions du texte). *L'Essai de classification des variantes* (1.2) est une première tentative de distinguer entre niveaux graphique, grammatical et stylistique; à l'époque paléobabylonienne, l'orthographe était beaucoup moins normalisée qu'on ne l'admet généralement, et le «foisonnement des variantes» ne peut donc être considéré à priori comme une preuve de l'ignorance des scribes («fautes»!). Dans *Le système graphique* (2.) sont discutés avant tout les phénomènes d'économie graphique et les différents types de graphies: morphophonologiques, phonétiques, mixtes, historiques, etc. Le corps de l'ouvrage est constitué par le chapitre intitulé *Grammaire* (3.), où le lecteur trouvera un important complément (174 p.) à la dernière synthèse en date, *The Sumerian Language* de M.-L. Thomsen (1984). Les «universaux linguistiques» élaborés par les chercheurs en typologie y ont été, dans une large mesure, pris en considération. Non pas la poétique sumérienne, mais l'interaction entre poétique et grammaire («licences poétiques», etc.) est l'objet du bref chapitre 4. La dernière partie enfin est une étude syntaxique et sémantique de du_{11}/e/di et de ses composés (catalogue des quelque 1400 (!) formes différentes aux pp. 324–368).

Zusammenfassung

Ziel des vorliegenden Buches ist zunächst eine möglichst umfassende und erschöpfende Analyse des sumerischen Schlüsselverbums du_{11}/e/di *sagen*, das darüber hinaus wie ein dem französischen Suffix *-iser* vergleichbarer Verbalisator funktionieren kann. Diese Analyse ermöglicht und fordert eine Diskussion der sumerischen Grammatik im allgemeinen.
Die Einleitung enthält eine Liste häufig zitierter sumerischer Kompositionen (Textbearbeitungen und neue Duplikate oder – bei unveröffentlichten Kompositionen – Textrekonstruktionen); ein Katalog sumerischer literarischer Texte ist von M. Civil in Aussicht gestellt, bisher aber noch nicht erschienen. In *Essai de classification des variantes* (1.2) wird erstmalig versucht, zwischen graphischer, grammatischer und stilistischer Ebene zu unterscheiden, da die Aussagekraft der Varianten in Texten altbabylonischer Zeit gerne unterschätzt wird (Annahme von «Fehlern», etc.). In *Le système graphique* (2.) wird das Problem der graphischen Ökonomie behandelt, sowie eine graphische Typologisierung (morphophonologisch, phonetisch, gemischt, historisch, etc.) unternommen. Den Hauptteil des Buches bildet das Kapitel *Grammaire* (3.), eine beträchtliche Ergänzung (174 S.) zu der letzten Synthese von M.-L. Thomsen (*The Sumerian Language*, 1984). Die von Linguisten herausgearbeiteten «Sprachuniversalien» sind dabei weitgehend berücksichtigt. Nicht die Poetik, sondern die Interaktion zwischen Poetik und Grammatik («dichterische Freiheiten», etc.) hat das kurze 4. Kapitel zum Gegenstand. Der letzte Teil stellt eine umfassende syntaktische und semantische Analyse von du_{11}/e/di und seinen Zusammensetzungen dar (Katalog der rund 1400 (!) verschiedenen Formen S. 324–368).